Sacrorum
CONCILIORUM
NOVA ET AMPLISSIMA COLLECTIO

curos^x?

IOA^NNES DOMINICUS MANSI

ET POST IPS1US MORTEM FLORENTINUS ET VENETUS EDITORES

AB ANNO 1768 AD ANNUM 179$ PRIORES TR1OINTA UNUM TOMOS EDIDERUNT
NUNC AUTEM CONTINUATA ET DEO FAVENTE ABSOLUTA

cüBANTatn

IOANNE BAPTISTA MARTIN

Mcauwn, Hmw mmm nr ciraouc* cnvBMiTAn LWMnnu·

R. P. LUDOVICO PETIT

C COKBMAHOn AVeWTUHA»* AB AMUMFnOVS.

TOMUS TRIGESIMUS OCTAVUS

PARISIIS

MDCCCCVir.

EXPENSIS HUB^RTI WELTER, BIBLIOPOLAE.

NOVA ET AMPLISSIMA COLLECTIO

. ı . λ ı f ' / 'v

TOMUS TRIGESIMUS OCTAVUS

SYNODUS PROVINCIALIS

a. 1736. in Monte celebrata (1).

PRAEFATIO R. P. L. PETIT.

, Scribendi initium a negotiis orientalibus in hoc volumine sumimus, idqiie eo magis libentes, quia res agitur unius ecclesiae, quam gloriosae origines atque illustrium fama meritorum consecravere : Antiochenam Maronitarum dicimus, cujus res catholicae in synodo anno 1736. habita apud montem Libanum admodum egregie ita praestitae sunt, ut haec, elapsis centum fere et sexaginta <>eto annis, multo usui et exemplo geritis illius clero ac populo esse possit.

· Quibus de causis coacta fuerit illa synodus, quae vero in ea gesta referantur, cum ex actis ipsis infra adducendis digndscerfe pronum est, tum ex sequentibus litteris patris Fromage, S. J., oratoris synodal·*, quas eo libentius exhibemus, qupd ea quae narrat auctor oculis suis iisdemque nec aequis nec iniquis viderit (2) : ı

« A Tripoli de Syrie, le 15 octobre 1736... N'allez pas vous imaginer que nos évêques sè soient assemblés pour étouffer quelque erreur naissante, pour établir ou. pour défendre quelque dogme attaqué: grâces àu.,Ciel, de pareils attentats sont inconnus depuis plusieurs siècles chez les . Maronites. La contagion presque universelle qui s'est répandue dans tout I'Orient, a. respecté .la pureté de leur foi, et -janais le schisme et l'hérésie qui. les environnent, n'ont pu donner aucune atteinte h leur catholicité. Leur attachement invariable à la chaire de saint. Pierre, leur soumission parfaite aux décisions de l'Égiise les ont préservés de ceS funestes malheurs, et s'ils ne se piquent pas d'ètré plus éclairés que tant d'autres peuples, ils peuvent du inoftis se vanter d'ètre plus dociles et plus fidèles. Priez le Seigneur qu'il les conserve à jamais dans ces sentiments et dans ce» dispositions : on n'est point en danger d'errer, quand on né suit pour guide que les oracles de la vérité.

La foi de nos chrétiens était pure ; mais malgré l exacte régularité dont dis font professions par le laps du temps, la discipline s'était un peu affaiblie. Vous lie savez, mon révérend Père, l'épouse de Jésus-IChrist est toujours sans rides, niais ses enfants ne 'sont pas toujours sans souillures ; l'église est toujours sainte, mais la corruption altère quelquefois la sainteté des sujets qui la composent. Insensiblement la succession des années introduit le relâchement dans les sociétés les plus saintes, et ces révolutions presqu'inevitables sont le triste apanage de la condition humaine. On ne cesse pas d'etre homme parce qu'on est chrétien. Il s'était donc glissé quelques abus chez nos Maronites, et ils avaient gagné jusque dans le sanctuaire : ces taches blessèrent les yeux de quelques personnes zélées ; elles en écrivirent au S. Siège pour demander qu'on apjKirt&t un remède prompt et efficace à des.maux qui commençaient à s'invétérer. Le souverain pontife chargé par sa primauté de veiller aux besoins dè l'église universelle, crut ne devoir pas négliger des avis importants que dictait un zèle pur et désintéressé. Il jugea que c'était dans le pays même qu'il fallait chercher ce remède ; que voyant les choses de plus près, on serait plus à portée de prendre les mesures convenables ; il se persuada qu'un concile national donnerait plus de poids aux règlements et aux. défenses qu'on serait obligé de faire. D ailleurs le saint père n'ignorait pas que, selon les règles ordinaires de l'église, c'est sur les lieux que ces sortes de causes doivent être décidée,* en première instance, avant que d'ètre portées à son tribunal ; sauf à lui à en rejeter ou à en approuver le jugement et la décision. C'est le parti que prit ce sage pontife ; il avait nommé Mgr Assémani ablégat apostolique dans ces cantons ; c'est un prélat actif et judicieux : il le chargea d'une lettre adressée au patriarche des Maronites. L'ablégat dès la première visite la lui remit entre les mains : je Tai lue, rien n'est plus sage, ni plus ferme. , ı

Sa sainteté, après*avoir exposé les abus qu'on lui avait dénonces, enjoignait au patriarche d'assembler un concile de concert avec l'ablégat, d'y proposer environ une douzaine d'articles qui regardaient la réform.e, et de les faire .recevoir, afin qu'appuyés do l'autorité du concile, ils eussent plus de force. Comme il n'aurait été ni juste ni même prudent d'agir d'autorité, et de fermer la porte à toutes représentations, le pape accordait au patriarche la

(I) In Ktis et decretis hujus Synodi. edendis sequemur Illinam eorum editionem a.' iSx>. typis et auctoritate s. Congregationis de Prop, fide fartam. Nam in ipsa synodo arai bice conscripta, ab ejusdem praeside, J. Simonio Asaemano, in latinurn translata sunt ; quae latina translatio sola Romae approbata est.

Lrtiris idijifttfifsrtluuuut, (Paris, 17^0),'t. U,p. sol sq. : *rtinhorn» tfllntu itcnsii,* t. II, p. 4»54.

permission dç suspendre l'exécution de quelques-uns de ces arrives, s'il le- jugeait à propos pour ‹k› bonnes rilfsoqs, pourvu neanmo^nsfliyil's'engageât à faire savoir ces raisons au ly Siège, et\u'il promit de s'en tenir à la çlécision que -Rome porterait, quand elles.y auraient été mûrement examinées. V,oici quel- , ques-uns de ces abus. , ı

t. C'était une ancienne coutume des évêques Maronites d'avoir auprès d'eux plusieurs religieuse^, dont l'appartement n'était d'ordinaire séparé de celui _de révêqui· que par une porte de communication. Ia>s religieux en avaient aussi dans l'encqinte de leur monastère. Croiriez-vous bien, mon· çjyérend Père, qu'une chose si scandaleuse ne causait presque point ici de scandale, ou n'en causait que fort peu *t* Il fallait qu'on eût une haute idée dé la. sainteté des prélats et des religieux et de lu sagesse de ces vierges chrétiennes, surtout dans un pays, où les femmes paraissent rarement devant les hommes, et où les moindres liaisons entre les deux sexes deviennent suspectes et repandent des nuages sur la vertu la plus irréprochable. Apparemment que ces religieuses avaient pris la place de ces veuves pieuses ou vie ces tilles dévotes qui dans les premiers temps de l'Eglise, consacrées à à l'ornement et à la décoration des autels, ne s'éloignaient guère des basiliques.

faire les saintes huiles : i| les distribuait aux évêques et aux cures, fin était oblige vie lui donner de l'argent quand on les allait demander ; la taxe était générale et sans exception, et le plus pauvre curé donnait un écu ; on ne les avait pas à moins, I'n jour en ma presence un curé venant les demander, n'offrit qu'une pièce vie :o sols, on eut bien de la peine à les lui accorder, et ce ne fut qu'en représentant l'excès de sa pauvreté qu'il les obtint ; un autre, après les avoir reçues, dit en payant à celui qui les distribuait la somme prescrite : Prenez le prix des saintes huiles. J'étais présent à cette scène ; elle me révolta, elle m'indigna ; je pris la liberté de représenter que c'était une simonie ; on me dit pour toute repense que c'était la coutume, et l'on crut pat là se justifier pleinement.

y. 1-es dispenses dans les mariages se vendaient à prix d'argent. Pour lever une excommunication, un interdit, une censure, le patriarche se faisait donner* une certaine somme qui entrait dans son revenu. De là que d'inconvénients! Lividité du prélat renvlait les peines ecclésiastiques et. moin/ justes et plus fréquentes. A quoi la pauvreté n'engage-t-elle pas ! et de quoi n'abuse pas la cupidité l Vous sentez assez que ce casuel pouvait quelquefois être arbitraire.

4. Le saint Sacrement ne se conservait pas dans la plupart vies églises de la campagne, et il ne se trouvait d'ordinaire que dans les églises des religieux. De là quels inconvénients encore, et combien de chrétiens dans certaines bourgades éloignées étaient, à la mort, privés nialgré eux de ce secours privilégié !

5. Contre l'ancien usage établi et observé de temps immémorial, on permettait à des prêtres mariés de convoler à de nouvelles noces. J'en ai connu un qui était dans le cas. J'en ai connu un autre qui, ayant été fait prêtre après son mariage, s'était marié trois fois après sa prêtrise : on dissimulait, on tolérait même ces scandales.

6. I-es églises restaient sans ornements décents, et les membres de Jésus-Christ sans les secours nécessaires. Ici les évêques sont chargés de pourvoir à _la décorâtion des temples et aux besoins des pauvres; mais pauvres eux-mêmes par la multiplicité des sièges, leur indigence les mettait hors d'état de remplir ces obligations. Figurez-vous que 150 petites paroisses composent 15 diocèses et le patriarchal.

7. Les Maronites d'Alep qui font une partie-considérable de cette chrétienté, ne chantaient plus dans « nos églises qu'en arabe depuis dix à douze ans, et avaient aboli l'ancienne coutume de faire. l'office divin et do réciter toutes les prières en langue syriaque. Cet exerrtple^était d'une dangereuse conséquence ; c'était à peu.près comme si on s'avisait dans une d‹5 nos grandes villes de France de chanter l'office en langue vulgaire. Vous savez, mon révé- . rénd Père, avec quelle fermeté nos.prélats se sont . r élevés contre cet abbs partout où l'esprit d'erreur et de nouveauté a tenté de l'introduire.

Voilà les principaux articles qui faisaient l'objet de fa réforme projetée, et éur lesquels devait prononcer lis concile.On ne saurait disconvenir qu'il ne fût fort utile, et que c'était rendre un grand service à l'église, des Maronites de l'engager à effacer elle-inéme-ces taches qui défiguraient STbeautê. La bonne œuvre ne laissa pas de iouffrir bien de la contradiction. Le relâchement trouvepartout des partisans; rtl'esprit d'intérêt, surtout quand il se couvre'du manteau de la nécessité, n'est pas une passjon qu'on persuade aisément' de son dérèglement et de son desordre. Il est vrai qu'à la première proposition du concile, le patriarche et les évêques y consentirent ; ils écrivirent même au pape une lettre commune pleine de soumission et de respect : ils l'assuraient qu'ils entraient parfaitement dans .ses vues, et qu'ils seconderaient volontiers son zèle. On fixa le temps du synode, et monseigneur Assemani se retira plein de Itoffires espérances. Il ne doutait pas du succès de l'entrèprjse, et déjà il en lienissait en sçcret le Seigneur. Afin d'en méditer plus à loisir les arrangements, il choisit pour lieu de sa retraite un monastère proche de mûre résidence d'Antoura ; il n'en sortait que rarement, lai proximité nous procura l'honneur de sa première visite ; il eut assez de confiance en nouspoui nous faire part de la situation des affaires, et il en recommanda le suciês à nos prières et à nos soins. Il fit la même confidence au gardien de Jérusalem, religieux accrédité dans le pays ; il alla même s'aboucher avec luiA-Seyde, et de la part du saint siège il l'envoya au Jtaire chargé d'une commission importante et délicate. Nos pères missionaires d'Egypte vous instruiront du sujet de ce -voyage.

De Seyde le visiteur apostolique se transporta chez . l'émir des Druses qui l'avait invité, il en fut reçu au mieux : ils eurent ensemble quelques conferences. ils y traitèrent vie quelques affaires secrètes qui interessait la religion. L'émir extrêmement satisfait du prélat, lui fit présent de son cheval de monture, et l'ablégat revint dans sa solitude de Louaisé pour mettre la dernière main aux arrangements du sv node projeté.

Leterme conveniret fixé pour le concile approchait ; monseigneur Assemani crut qu'il était temps de sommer de leur parole le patriarche et les évêques, et d'en régler avec eux les préliminaires. Mais les choses n'en étaient pas encore au point où il pensait; il trouva du refroidissement, et même une espèce, d'aliénation dans les esprits : l'enfer avait ourdi bien des trames et fait jouer bien des ressorts pour indisposer les prélats Maronites, et traverser le projet. Il userait trop long, mon reverend Père, vie vous développer ici toutes ces intrigues : vous savez mieux que moi qu'en pareilles circonstances l'ennemi commun d^notre salut ne s'oublie pas. On mit tout en œuvre pour reculer, et même pour éluder les ordres du saint siège. Quoi qu'il en soit, ce changement inattendu surprit l'ablpgat, mais il ne le deconcerta pas ; la résistance, loin de le rebuter, ne servit qu'à animer son courage et à redoubler ses efforts ; et je dpis dire ici, à la louange de ce digne prélat, qu'il nedonna aucun signe d'impatience et de dégoût ; qu'il sut se roidir à propos contre les obstacles, et qu'il renoua plusieurs fois avec une admirable dextérité une négociation qui paraissait entièrement rompue.

De leur côté les missionnaires de la Terre-Sainte et les Jésuites travaillaient de tout leur pouvoir à

apaiser la tempête ; mais avec tout cela rien n'avançait, le moment marqué par la Providence n'était pas loin* mais a n'était pas encore, venu. Enfin tout se calma : le» prélats. Maronites reconnurent les pièges qu'on leur avait tendus ; ils Ouvrirent les yeux· sûr leurs véritables intérêts, qui n'étaient autres que ceux de la religion; et ils se rendirent. J'ignorais encore cette heureuse nouvelle, lorsqu'un beau Jour, de grand matin, ofi vipt me dire, à l'issue de la messè, que M. le patriarche avait mis pied à terre au séminaire où il m'attendait. Je sortis pour l'aller saluyjr, mais il me prévint et je le trouvai à la porte de notre maison, où il entra, suivi de la plupart de ses évêques. * Mon Père, dit-il à notre supérieur, on ne dira plus que je ge suis pas le conseil des Jésuites. » Ces agréables paroles relevèrent nos espérances et nous en augurâmes bien ; nous n'osâmes cependant lui en demander l'explication. Ces prélats nous firent l'honneur de prendre chez nous un léger déjeuner ; et. sans entrer dans aucun éclaircissement, ils remontèrent à cheval, et prirept le chemin du monastère de Louaisé. Monseigneur Assémani fut charmé de les voir, et si joie fut d'autant plus grande, qu'elle était inespérée. Après les premières civilités, on entra d'abord en matière, et l'on prit de concert tous les arrangements nécessaires. *

Les choses étaient dans cette heureuse disposition, lorsque le visiteur apostolique m'envoya dans un monastère éloigné d'Antoura d'environ huit lieues, pour y terminer une affaire dont je vous rendrai compte dans la suite. I-à, dès le lendemain^ un exprès vint me remettre une lettre de Monseigneur, qui me priait de me rendre incessamment à Louaisé, où le concile devait s'ouvrir le jour suivant ; il m'avait chargé d'en faire l'ouverture. J) fallut donc, malgré tant de fatigues, qui sont à présent au-dessus de mes forces, nie rendre en diligence auprès de l'ablégat. J'obéis, je revins précipitamment, et j'arrivai à temps. Ce fut le *jo* septembre dernier que le synode commença....

Après cette courte exhortation (1), on acheva la messe, et dès qu elle fut finie, on publia l'oiiverture du synode avec les cérémonies accoutumées. Ainsi se termina la première séance. On indiqua la seconde I«>ur l'après-dînée ; ce fut dans cette seconde séance qu'on commença à entrer en matière.

On lut la lettre du pape ; elle fut écoutée avec respect, et l'on convint des abus qu i! fallait réformer; on y travailla les trois jours suivants dans six séances différentes, de trois heures chacune ; et Je 3 octobre sur le soir, tout étant régie d'un commun accord, on finit la huitième et dernière par les acclamations ordinaires et par d^ solennelles actions dé grâces. On chargea M. Asternam de faire rédiger et les actes et les règlements du concile, de les envoyer à sa Sainteté; et chaque prélat se retira dans son diocèse., Nous ne serons exactement et sûrement instruits des arrangements de ce synode, que quand le souverain pontife l'aura approuvé et fait publier. Rappelez-vous, mon révèrent! Père, ce que j'ai eu l'honneur de vous marquer, presqu'au commencement de cette lettre, des deux premiers abus dont je vous ai parlé, et qui paraissaient les plus criants et les plus révoltants; l'un regardait J'habitation des religieuses auprès de l'appartement de l'évêque, et dans l'enceinte des monastères d'hommes ; l'autre regardait la distribution des saintes huiles pour de l'argent : nous savons sûrement que ces deux abus sont entièrement abolis ; nous savons encore que, depuis le synode, les Maronites d'Alep ont cessé de chanter dans leurs églises en arabe, et qu'ils ont repris l'ancienne coutume de faire l'office et de dire toutes les prières en syriaque; nous ne savons rien de certain sur Je reste.

On ne s'est pas contenté dans le concile de travailler à la reformation dès mciurs, et au rétablissement de la discipline ; on y a formé dçs projet» et fait des règlement*, qui," dans la suite, seront fort utiles pour l'instruction des fidèles et la propagation de la foi. En voici deux enjr'ùtres dont je me souviens. Chaque évêque aura auprès de lui,'pour les besoins de son diocèse, un ou deux missionnaires, prêtres où religieux, CapahléT de cet emploi ; ils seront choisis parmi les naturels du pays et on les enverra étudier à Rome, où ils seronV elevés dans un séminaire, et formes par d'habijes mains à toutes les fonctions de ce laborieux et* lfttpdrtant' ministère. " Daps les principales paroisse» de chaque diocète, surtout dans lés bourgajUæt dans les gros^villages, on établira des maîtres d'écoles, qui gages où par l'évêque, ou par les! habitants, ou]>ar des peisonrfÎs charitables, enseigneront la jeunesse *gratis?* Nous apprenons que cette bonne œuvre est si fort du goût de M. le cardinal Zondadari, que son éminence a déjà promis de fou'rnir à la dépense et à l'entwtjen de quatre Ou cinq de çes maîtres ; et nous ne d< allons pas qu'en Europe bien des âmes genereuses et zélées n'imitent bientôt un siebel exemple ».

rfactenus. bonus ille Air. Cujus epistolae >i ea instrumenta addantur quae, jiost coactam synodum, tum a summis pontificibus tum a consiliochristiano nomini propagando -praeposito diversis temporibus edita infra producturi sumus, nihil profecto editioni nostrae defuturuip speramus, quod aequus lector desiderare jure posset. Id igitur unum nobis praestandum superest, ut de variis hujus concilii actorum editionibus pauca adjiciamus.

Ilecreta in synodo arabice praelecta sunt. Honftn arabicum exemplar anno 1788 sumptibus excellentissimi et nobilissimi domini Gandur, Gallorum consulis Beryti, primum impressum est sub hoc titulo : *Kitdb al-madjma al-Lobndni,* i. e. *Liber concilii Libani, typis editus m monasterio S. Jbannis Baptistae, apud Chtneair, in Kasrondn* (in Libano), 1788, in-4", 3 ff. 11C.-558 pp. (Paris, Bibliothèque de l'Ecole des langues orientales vivantes : A. 3989). Animadver,-tenduin tamen est, editionem istam Romae non fuisse approbatam, sed eam tantum pro legitima esse habitam, quae anno 1820 typis et auctoritati' s. congregationis de Propaganda fide latine prodiit. Quam editionem in actis et decretis hujus synodi edendis sequemur. Latina'quidem est ; sed caveat lector, ne statim inferat, eant tantummodo auctoritatem libri translati habere. Nam, si originem spectas, potius arabicum exemplar videtur translatio esse nuncupandum. Id multis argumentis, adhibita praesertim collatione inter arabicum et latinum sermonem, diligentissime demonstrarunt *Collectionis Lucensis* editores! 1); quorum rationes, etsi jrt se solae non probant, conjunctae tamen suadent.

Haec eum ita sint, veremur ne arabicam editionem supervacaneam existiment viri d<x-ti. Eam tamen negligendam esse non duximus, cum textus arabicus apud Maronitas solus sit in usu. Quo vero arabicum latino magis consentaneum evadat, non editionem illam anni 1788 sequemur, séd novissimam eandemque optimam, quae Djunieh (lege Beryti) in Libano in typographia *ad Cedros (el-Arz)* dicta, anno 1900, etc. lucem adspexit, cura reverendissimi Joseph Nejatm, episcopi Anconitani et vicarii patriarchalis ; haec enim omnino convenit cum editione latina Romana anni 1820.

Quod autem nobis in votis erat, ut in edendis onentalium synodorum decretis fieret ad studiorum utilitatem lectorisque commodum, id jam in vulgandis operibus arabicis, armeniacis," syriacis, praestare non posse summopere dolemus. Optabamus scilicet lin-

(1) Quae mira inu-gscia ipsa dabitur.

(')< 11, p. 611-2.

guarum orientalium textunxuna cuminterpretationé latina binis ejusdem paginae Columnis simul oboculoi. podere. Ejus vero rei perseqiidhdad facultatem eripuit typographomm intercessio, quorum· officina quibusdam notarum generibus instructissima est, reliquis-autem omnino caret. Ex ea igituridoneae litterae non possunt depromi ad textus ompesvulgandos. Quam .pb rem expeditius editori^tis.um est ea omnia, quai Arabum, .φτυηηιι, Armenorum dialectis edenda essent, in unum'altermnve tomum rejicere, servatis tàméti eorundem latinis translationibus, qwae iii ista collectione pervulgabuntur,, prout synodi cujusque temporis ordo postylat.

Editioni Romanae prabtixum est illud quoduequitiir

ιητρκτι μ
iitU/Kiuui
sacrae congregationis de Propaganda fide-
'foetus.

Cum ad rectum Maronitarum orientalis ecclesiae remajen et ad, negotia promptius expedienda, quae cifaV'cclesiasticam ejusdehi nationis disciplinam s, imngregationis.examini atque judicio pro]>oiiutitur, plurimûm conducere visum fuerit typis mandare synodum Libanensem. celebratam anjjp 17^6, cujus unicum tantqm exemplar.,latino idiomatè exstat in s. congregationis arci^vio ; in congregatione gene-S ralr diei 13'septembris 1819; referen^p Emo aç Jtmo d. cardinal Laurentio Litta, ch m., EEmi pp. certsuerimt, ac mandarunt/ypt ea0em sancta synodus, typis ac sumptibus ipsius s. congregationis accurate excudatpr:

Cùm vqro [,in] hujusmodi decreti exequutionèm, ejusdem synodi impressio absoluta jafti fuerit, s. congregatio mandavit, ut. ea publici juris fiat, «jusque exempla ad patriarcham et episcopos Maronitas pro eorum moderamine transmittantur.

Datum Romae, ex aedibus ijiutae s. congregationis die 8. septembris 1830.

Julius M., cardinalis episcopuiOstien. etc.
E&iqij-eanceUarius *Delia Somiiglia,* proprae-

Loco f sigilli.

‹ arolits.Maria Pedicini, sccretarius.

ACTA SYNODI PROVINCIALIS,

quae in Monte Libano in ecclesia Sanctae Mariae Monasterii de Lodisa nuncupata monachorum ordinis Sancti Antonii abbatis, Congregationis Montis Libani, celebrata fuit a. 1736, diebus 30 septebibris, Y *2.* octobris.

II "Quae, Synodum firàecgsser.unt.

Quum Illthus et Ritius d. pl.' Josephus -Petrus, patriarcha Antiochenus, necnon archiepiscopi et episcopi nationis Maronitarum atque abbas gfenetalis monachorum ordinis Sancti Antonii, congregationis Montis Libani, una cum pluribus piisdoctisque viris, tam ex clero saeculari quam regulari, eo animum intbnderent, ut sacrosancta catholicae fidei a beato Petro, apostolorum principe.semel aCceptae dogmata integra semper et intacta, adspirante Dei gratia, custodirent ; quumque probe intelligerent, nonnulla in ecclesiasticam disciplinam a primaevo eius instituto ac nitore aliena ibidem sensim invecta, fuisse, quae per semetipsos corrigere ac ordinare posse non sperabant ; per litteras, ad SSibum Roaninum pontificem Clementem XII, ad sacram congregationem de Propaganda fide et ad nonnullos s. R. e. cardinales anno 1734, exeunte iulio et ineunte augusto datas, enixis precibus postularunt, ut ad se in Syriam adlegaretur r. p. d. Josephus Simonius Assemanus, alter bibliothecae Vaticanae praefectus et ejusdem ssrtli d. n. papae Clementis XII. praelatus domesticus ; qui necessariis et opportunis facultatibus instructus, sanctae sedis nomine et auctoritate, quae in clero et natione Maronitica corrigenda aut reformanda nosaet, una cum antedictis Rffiis dominia patriarcha, archiepiscopi» et episcopis corrigeret ac reformaret, et cuncta prudenter sapienterque componens, collabentem disciplinam in pristinum statum et splendorem restitueret ac revocaret. Porro litterarum exemplar fuit hujusmodi.

//. Litterae patriarchae et ep.iscoporum ad sanctissimum.

Sanctissime pater !

Post oscula sanctorum pedum, eximiam sanctitatem vestram npn latere arbitramur, nonnulla reperiri in nostra natione, quae reformari et emendari debeant, alia quidem ex necessitate et praescripto sacrarum legum ; alia vero ad majorem decentioremque ecclesiae nostrae ornatum. Sed quoniam negotiorum hujusmodi tractatio atque expeditio fieri nequit, ut ab omnibua cum debito obsequio admittatur, nisi sanctitatis vestrae auctoritas accesserit, quae et universalis absolutaque est et ab omnibus qua par est reverentia 'honoratur : idcirco visum nobis est, s. paternitatem v. .precari, ut tiliis subditisque vestris Maronijis'facerfe satis volentes," rem hanc sic tractare dignemini, ut ad optatum exitum faciliori modo perducatur. Etenim si e longinquo et per epistolas id agatur, exploratum compertumque nobis est, nihil horum, quae summopere desideramus, perfici posse. Quamobrem, si prudentissimae sanctitati vestrae videbitur, opportunum judicamus, ut visitatorem apostolicum ad nos adlégetis, potestate vestra instructum, qui ligandi et solvendi in rebus ejusmodi auctoritatem habeat, quo cuncta facilius expediantur. Plus enim .videt qui coram adest, quam qui abest. Praeterea celsissimam sanctitatem vestram, sapientia et prudentia eximia ornatam atque ab errore praeservatam, non ignôrare existimamus, si visitator hujusmodi neque linguam nostram calleat, neque ex nostra regione originem ducat, facile fieri posse, ut, quae ipsi perspecta esse debent, eum lateant (quienim domesticus est/ probe nosse consuevit ea, quae in domo peraguntur). Idcirco vobis, oecumenice pater, cum summa demissione exponimus, opkrae· pretium nobis videri, si a magnitudine Vestra ad noa adlegetur r. p. d. Josephus Assemanus, qui tanta cum pietatis àc doctrinae laude .(rerumque orientalium) ac rituum ecclesiae nostrae Maroniticae praesertim cognitione commendatur. Ac vestris mandatis humiliter obtemperantes, sanctos pedes osculamur. Datum' die »8. julii, anno Domini 1734.

Joseph Petrus, patriarcha Antiochiae.
Simeon, archiepiscopus Damasci.
Abdalla, archiepiscopus Beryti.
Elias, archiepiscopus Arcae S. Artemii et Chos- (roenae.
Philippus, archiepiscopus Lystrae.
Stephanus, archiepiscopus Botri.
Ignatius, archiepiscopus Tyri.
Joannes, archiepiscopus Laodiceae.
Michael, archiepiscopus Paneadis.
Tobias, achiepiscopus Neapolis.

ZZZ. Litterae eorumdetn ad sacram congregationem de Propaganda fide.

Effii ac Rthi domini !

Non latere vestras eminentias arbitramur, nonnulla reperiri in nostra natione, quae reformari et emendan debeant. *Et utera* al *in superiori epistola.*

imslatis mutandis. Datum die 27. julii anno Domini .1734.

Joseph Petrus, patnarcha Antiochiae, «i ceteriarthupiscopi,-?ut supra.

Eiusdem exempli Jitteraa die 31. julii Rftus d. patriarcha Josephus sccipsjt ad, eminentissimbs dd. cardinales Barberinqm, saïri collegii decanum, Corsinum, ss. d. nostri papae ex fratre nepotem, Annibalem. Albanum, s. R. e camerarium, Petra, s. congregationi, de Propaganda fide praefletum, Zondadanum, nationis Maronitarum protectorem,, Nicolaum Spinulam? monachorum Maronitarum congregationis Montis Libani protectorem, Beliugam, mbnasterii SS. Petri et Marcellini eorumden muriachorum visitatorem, apostolicum, et ad Xfiqr eminentissimos dd. cardinales necnon ad r.p d, Nicolaum lorteguerri, s. congregationis de Propagandi fide secretarium.

Alias ewsdem argumenti ad ss. d. nostrum litteras scripsere A>bas generalis et quatuor definitores monschorum ordinis S Antonii abbatis, congregationis Montis Libani, datas die fi augusti anno 1734.

/V. Lectis hujusmodi epistolis, s. congregatio 'de Propaganda fide decrevit, ut sequitur.

DECRETUM

•. congregationi» de Propaganda fide

huUlM du se jtM i7J5-

Referente Effio ac Rrtto d d. cardinali Zondadarro ponente preces et instantiam rr. pp. dd. Josephi Petri, patriarchae Antiocheni, archiepisconorum et episcoporum nationis Maronitarum, supppeiter petentium, mitti sibi a s. sede et ab hac. s. congregatione ad Syriam et Montem Libanum r. p d. Josephum Simonium Assemanum, ut una cum ipso corrigant ac reforment nonnulla in ecclesiasticam disciplinam ibidejp sensim ac perperam invecta, ad enectum etiam occurendi spiritualibus indigentiis illarum dioecesium : sacra Congregatio decrevit, ut infra, videlicet :

Annuendum esse piis eorumdem rt. pp. dd. patriarchae Antiocheni, archiepisciporum et episcoporum nationis Maronitarum votis et mittendum, ut petitur, praedictum r. p. d. Josephum Simonium Assemanum tanquam ablegatum apostolicum, qui una cum praefatis patriarcha, archiepiscopis et episcopis agat ac disponat, quae utilia etJiecessaria>sunt ad instaurandam disciplinam ecclesiasticam, juxta instructionem eidem ablegato ab hac s congregatione dandam , et, si rerum agendarum ratio provincialem omnium archiepiscoporum, episcoporum et cleri secularis atque regularis una cum r. p. d. patriarcha, synodum postulare atque requirere videatur, tribuendam esse facultatem, ut eadem synodus indicatur et congregetur, in qua idem ablegatus una cum archiepiscopis et episcopis suffragandi potestatem habeat Tam vero in synodo quam extra synodum quidquid gravioris momenti occurrerit, ad s. sedem apostolicam et hanc s. congregationem omaino referetur, ut hic judicetur atque decidatur.

Quae omnia per r. p. d. secretarium ss d 'nostro in solita audientia, die supradicta 24. julii 1735.relata, •sanctitas sua benigne approbavit et brevia desuper opportuna expediri mandavit.

V. *Cardinalis Petra,* praefectus.

Loco † sigilli.

Philippus "Monti, secretarius.

K Hujus decreti vigore, quatuor brevia ap&stolica crédita fuere, quae sequuntur.

1. Dilecto filio Joeepho Smonio Asaemano, praelato domestico ae fiunUiarl et continuo com* mensali nostro.

CLEMENS PP/XII.

Dilecte fili, salutem et apostolicam benedictionem. ' Cum, sicut venerabiles fratres Josephus Petrus, patriarcha Antiochenus, ac archiepiscopi et episcopi nationis Maronitarum per suas litteras non ita pridem ad noa datas, quibus inconcussam eorum in orthodoxa religione constantiam filialeque in noa et sedem apostolicam obsequium, fidem et devotionem novis lucu)entisque contestantur argumentis, nobis humiliter* exponi fecerùnt," riorinulla. in ecclesiasticam disciplinam a primaevo ejus iAstitutoae nitore aliena ibidem sensim invecta fuerint, quae per semetipaoa porrigere ac ordinare ppsse non sperant, apostolicam propterea nostram auotoritatem *ae providentiam enixis precibus interpellantes, ut te potissimum, popularem suum, ad ilka destinaremus, quippe qui ipsorum .Maronitarum aliarumque nationum orjentalium' indolem, mores, idioma, ritus at usus apprime calles, utqueopportunis a nobis facultatibus instructus. nostro et hujus s. sedis nomine et auctoritati, una cum iisdem venerabilibus fratribus cuncta «rudenter sapienterque componeres ac colfabentem disciplinam in pristinum statum et splendorem restitueres ac revocares ; hinc est, quod nos, qui niclytam Maronitarum nationem, sedi apostolicae addictissitnam et a Romani» pontificibus praedecessoribus nostris plurimi semper habitam, peculiari intimoque apostolicae paternaeque caritatis affectu complecti-^ mur, piis venerabilium fratrum praedictorum votis hac in re, quantum cum Domino possumus, benigne annuere volentes ac de tua tide, integritate, doctrina, prudentia et religionis zelo plurimam in Domino ^duciam habentes, de venerabilium fratrum nostrorum s. R. e. cardinalium negotiis Propagandae fidei praepositorum consilio, te ad eosdem Josephum Pe'trum, patriarcham Antiochenum, ac arcbiepiscopos et episcopos nationis Maronitarum nostrum et dictae sanctae sedis ablegatum cum auctoritate, facultatibus, jurisdictione, praerogativis, honoribus et oneribus, quibus ablegati hujusmodi mitti, muniri ac decorari solent, auctoritate apostolica tenore praesentium facimus, constituimus et deputamus; tibique harum serie injungimus, ut in primis patentee nostrae benevolentiae pignus, apostolicam'benedictionem ipsis Josepho Petro patriarchae, archiepiscopis et episcopis, necnon dileçtis filiis clero'secuiari et regulari se universis Christi fidelibus nationis Maronitarum nostro nomine peramanter impertiaris ; deinde te hortamur atque monemus, ut. rfuaccumque ad disciplinae ecclesiasticae in iis partibus conservationem. restaurationem ac incrementum felicemque progressum pertinere intellexeris, omni ope ac studio cum praedictis Josepho Petro patriarcha ac archiepiscopis et episcopis rite recteque statuenda atque ordinanda cures : sin autem ita se occasio tulerit aut res exegerit, ut ad haec salubrius peragenda synodus CrovincialiS congreganda sit, illam indicendi et celerandi facultatem concedimus, in qua simul cum iisdem Josepho Petro patriarcha, archiepiscopis et episcopis suffragandi tibi potestatem facimus.Ceterum volumus, ac tam ipsis Josepho Petro patriarchae, archiepiscopis et episcopis, quam tibi earumdem tenore praesentium praecipimus, 'ut, quidquid gravioris momenti, sive in synodo sive extra synodum ejusmodi inciderit, ad mos et sedem apostolicam praefatam omnino referatur, illud nobis et sedi praedictae decidepdum expresse reservantes. Mandamus quoque iisdem Josepho Petro patriarchae, archiepiscopis et episcopis, necnon clero et populo dictae nationis Maronitarum, quatenus te tanquam nostrum ct sedis apostolicae ablegatum suscipiant, tibi insomnibus ad officium hujusmodi pertinentibus assistant, tuaque salubria monita et consilia efficaciter adimplere procurent. Quo vero delato tibi per nos ablegati praefati munere ad nostrum et ejusdem sedis apostolicae honorem fungi valeas, tibi, (f uti decem viros earum regionum nobiles et idoneos ac qualitatibus ad hoc requisitis praeditos Auratae militiae equites auctoritate nostra praefata faciendi et creandi illorumque quemlibet Militiae istiusmodi equitum numero et consortio favorabiliter aggregandi ac eisdem, ut torquem aureum et aurata calcaria gestare omnibusque privilegiis, gratiis, induitis et praerogativis, quibus alii equites praefati de jure, usu vel consuetudine uti, potiri et gaudere solent et possunt ac poterunt in futurum, similiter uti, frui et gaudere possint et valeant (citra tamen exemptiones a concilio Tridentino sublatas), concedendi facultatem itidem auctoritate et tenore praefatis tribuimus; non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicia ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae, apud S. Manam Majorem, sub annuto piscatoris die 26 novembres MDCCXXXV., pontificatus nostri anno sexto.

2. Dilecto filio Joaepho SimonioAssemano, praelato domeatico ac familiari et conticuo oommensali nostro,

' CLEMENS PP. XII

, Dilecte fili, salutem et apostolicam benedictionem. Cum per alias nostras in similrforma brevis nuper expeditas litteras te ad venerabiles fratres Josephum Petrum, patriarcham Antiochenum, ac archiepiscopos et episcopos nationis Maronitarum, nostrum et sedis apostolicae ablegatum destinaverimus, tibique inter alta in syiiodo provinciali, quatenus illam ibidem celebrari contigerit, simul cum ipsis patriarcha, archiepiscopis et episcopis suffragandi' potestatem fecerimus, prout in dictis nostris litteris uberius continetur : nunc honorificentiae tuae peramplius prospicere teque specialis favore gratiae prosequi volentes, et, a quibusvis excommtftiicationis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et poenis, a jure vel ab homine, quavis occasione vel càusa latis, si-quibus quftmodolibet innodatus existis, ad effectum praebentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutum fore censentes, tibi, ut in synodo provinciali hujusmodi mitram deferre ac gestare iliaque uti libere et licite possis et valeas, auctoritate apostolica harum serie concedimus et indulgemus: in contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque.

Datum Romae, apud S. Mariam Majorem, sub' annulo piscatoris die i», decembris MDCUXXXXV., j/ontificatus nostri anno sexto.

3. Venerabili fratri Joaepho, patriarchae Antiocheno Maronitarum,

CLEMEMS PP. XII.

Venerabilis frater, salutem, etc.

Quod inclyta ista tua natio Maronitarum, veluti rosa inter spinas et firmissimus in medio maris scopulus contra furentes tot haereticorum, schismaticorum et infidelium misere adhuc patriarchatum Antiochenum exagitàntium, undas objectus, sacrosancta catholicae fidei a beato Petro, apostolorum principe, semel acceptae dogmata integra semper et intacta, adspirante Dei gratia, custodient : singulari venerabilium fratrum patriarcharum, praedecessorum tuorum, ad excolendam vineam istam Dei Sabaoth advigilantium, sedulitati et constanti eiga apostolicam hanc Romanam sedem, omnium ecclesiarum matrem et magistram, ejusque pro tempore Romanos pontifices antecessores nostros obedientiae refertur acceptum. Ex litteris autem fraternitatis tuae ad nos datis, nova et luculentiora vigilantiae et reverentiae documenta contestantibus, probe intelligimus. quam gravis tibi injecta sit cura, ut salutare nonnullis rebus in ecclesiasticam "disciplinam sensim ac perperam invectis, a primaevo institute! et splendore longe alienis, compares remedium, quod per fraternitatem tuam adhiberi non posse significas. Eapropter nostram opem impfbras ac demissis precibus exposcis, ut apostolicae benignitatis et auctoritatis nostrae partes tibi deesse minime patiamur, atque insimul istuc adlegemus dilectum ; filium Josephum Simonium Assemanum, alterum bibliothecae nostrae apostolicae Vaticanae praefectum et praelatum nostrum domesticum. qui nostro nomine, quae in clero et natione ista fortasse corrigenda aut reformanda noverit, una cum fraternitate tua atque aliis venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis fortiter suaviterque corrigat ac reformet. Immensas primum omnipotenti Deo gratias agimus, deinde meritas fraternitati tuae rependimus laudes, quod ad sinceram orthodoxae religionis unitatem et sacrosanctae disciplinae incrementum. tua studia ac zelus tantopere exardescant. Pro injuncta vero nobis omnium ecclesiarum sollicitudine et apostolico ministerio nostro,laudatissimis praedecessorum nostrorum, qui Maronitarum natio·, nem peculiaribus pontificiae caritatis argumentis consecuti sunt, exemplis inhaerentes, laeto libentique animo obsecundare gestimus. Itaque eumdem dilectum filium Josephum Simonium Assemanum, qui tanta eMm pietatis, prudentiae ac doctrinae laude, rerumque orientalium ac rituum nationis tuae praesertim cognitione Jnsignis, multis abhinc annis in hac alma Urbe nostra commendatur, quemadmodum per easdem litteras expostulas, ad te, cui acceptissimum esse non ignoramus, hac *etiam* in parte gratificaturi, ablegatum nostrum benigne mittimus. In mandatis autem ipsi dedimus, ut plurimam fraternitati tuae in primis, .et venerabilibus fratribus archiepiscopis -et episcopis, necnon dilectis filiis clero et populo nationis tuae salutem et benedictionem nostro nomine impertiatqci et quam ardentissimis apostolicae caritatis studiis te universamque nationem complectamur, coram declaret. Ad oinnia vero negotia, propter quae accedet, rite sàncteque expedienda, facultatibus etiam necrasariis et opporjunis, per alias nostras in simili forma brevis litteras eumdem' munivimus, ut 'nihil a nobis derelictum esse cognoscas, quod 'optatis tuis ad divinam .gloriam intentis profuturum existimamus Per, litteras etiam venerabilium fratrum nostrorum, s.' Rke. cardinalium negotiis Propagandae fidèvpracpositorum, fusius fraternitati tuae explicabitur, quidquid rebus peragendis-venerabiles fratres nostri necessarium esse' cetisuerunt. Quoniam autem non in commmotione Dominus,Sed in pace factus est locus ejus, fraternitatem tuam hortamur et -rogamus. ut cum omni humilitate et mansuetudine, cum patientia supportantes invicem in caritate, solliciti servare unitatem in vinculo pacis, in uno spiritu unanimes collaboretis, ut omnia vestra in pace fiant. Quodsi rerum tiactatio provincialem omnium et singulorum istius nationis archiepiscoporum, episcoporum et totius cleri et monastici ordinis synodum requirere videatur, per hasce etiam nostras litteras amplam tribuimus facultatem, ut indicatur et congregetur : in qua una cum antedicto ablegato nostro, cui potestatem suffragandi concedimus, atque aliis venerabilibus fratribus omnia conferas, consulas ac decernas. Verum quidquid gravioris momenti inciderit, hoc ut ad nos referatur atque * nobis decidatur, prorsus edigimus et mandamus. Ita enim fore confidimus ad divinae gloriae incrementum, ecclesiasticae disciplinae utilitatem, nationis tuae decus atque nostrum tuumque non leve solatium, et fraternitatis tuae vota sollicitudinesque et providentiae nostrae consilia et mandata cedant. Ac tibi, venerabilis frater, apostolicam benedictionem peramanter impertimur.

Datum Romae, die 21. novembris 1735. etc.

♦, Venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis nationis Maronitarum,

CLEMENS PP. XII.

Venerabiles fratres, salutem e4e.

Quae de pastoralibus vestris virtutibus amplissimo episcopali ordine dignis praeclara nobis inerat opinio, mirum in modum confirmata est per litteras, quae singularis vestrae-in nos atque hanc sanctam beati Petri, apostolorum principis, sedem observantiae et obedientiae testes, insigne etiam vestrae in ecclesiastica disciplina, per tenebrarum principis insidias sensim collabente, ad pristinum statum et splenderem revocanda instaurandaque sollicitudinis ac vigilantiae studium comprobarunt. Nos sane, qui inter ceteras Christiani orbis nationes inclytam vestram Maronitarum. ob diuturnam constantemque in catholica Romana_ fide firmitatem plurimi semper a Romanis pontificibus praedecessoribus nostris habitam, peculiari paternaque caritate prosequimur, nullam pontificiae beneficentiae et auctoritatis nostrae operam a vobis desiderari patimur. Itaque precibus vestris cum venerabilis fratris Josephi Petri, patriarchae vestri, postulatione cunjunctis benigne annuentes, dilecto filio Josepho Simonio Assemano, bibli.. ^thecae nostrae apostolicae Vaticanae custodi, praelato nostro domestico, propter probitatem, sapientiam et rerum orientalium ac rituum nationis vestrae potissimum peritiam aliasque egregias dotes qobis apprime commendato, quem vobis carum acceptumque a nobis istuc adlegandum enixe flagitatis, ut quam primum iter.ad vos instituat, sedulo injunximus. Ut autem ad res vestras sanctissime peragendas nulla 'apostolici ministerii noatri deesSent subsidia, eumdem dilectum filium ablegatum nostrum iis per alias nostras in simili forma brevis litteras facultatibus necessariis et opportunis donatum et instructum excipietis, ut nihil ad majorem istius nationis utilitatem conducens a nobis omissum esse plane perspicietis. Quanta vero ad vobis gratificandum voluptate ducimur, tanta certe vos alacritate curhturos esse confidimus, ut concordi sedulitate ac pari animorum consensione ea praestetis, quae et muneris vestri officium et rei gravitas et vestrae in nos reverentiae ratio ét nationis decus et divinae gloriae incrementum ,a vobis requirunt et expostulant. Ex litteris quidem venerabilium fratrum nostrorum ·. R. e. cardinalium negotiis Propagandae fidei

prpeposito^tfirT fusius renoscetis, quae 'a, vobis agenda gérendaque aunt. Quae yeromos ad eumdeth venerabilem fratrem josephum Petrunq^ patriarcham vestrum, praescribimus, fraternitatibus vestris etiam nota esse volumus, ut omnipotentem Deum prae ocülis habente^, integerrime Adimplere connitamini : nimirum ut omnes unanimes, conrpatientes, fraternitatis amatoriis, misericordes, modesti, humiles, pascatis, qui in vobis- est, gregem Dei, providente* non coacte, sed sponfanee secundum Ileum. Ea propter illi demandavimus, ut, si urgens provincialis sÿnudi indicendae congregandaeque necessitas constiterit, indicatur convdceturque ; in qua cum' ipsomet patriarcha ablégatus noster et fraternitates vestrae assidentes, ceteris vero tam ex ciero, quam ex, monastico ordine, qui alias interesse de more consuerunt, minime exclusis, inter vos invicem conferentes consulentesque, ea decernatis, quae in Domino magis expedire censueritis. Quod autem gravioris momenti a vohis dijudicandum-decidendamque sese forte obtulerit, illius judicium decretumque nobis reservamus. Pergite porro, venerabiles fratres, ut hactenus fecistis, eximiam pietatem, sollicitudinem, obedlentiam, telum, sapientiam et caritatem vestram magis pastorum principi Jesu Christo quam •nobis, ejusdem in terris vices gerentibus, amplius probare ; ut non solum pontificiam a nobis gratiam ineatis, sed aeternae quoque retributionis mercedem ab illo bonorum omnium largitore demereamini ; cujus auspicem et pignus apostolicam benedictionem nostram cum piurima salute vobis, venerabiles fratres. per eumdem ablegatum nostro nomine impertiendam esse cupimus.

Datum Romae etc. die zi novembris 1735 etc.

Suat item litteras^ad reverendissimum d. patriarcham, necnon ad' archiepiscopos et episcopos et ad abbatem generalem et capitulum congregationis Montis Libani, sacra congregatio de Propaganda tide scripsit, quarum tenor est hujus modi.

1. AH'illustrlsslmo e reverendissimo stg. monsig. Giuseppe Pietro, patriarcha Antiocheno de' Maronitl.

IlliTio, e Riho signore.

Se fu singolare il compiacimento, ché provô questa s. congregazione, allorcht udi assuma la persona di v. s. alla dignità patriarcale di cotesta sua irtclita nazione Maronita, risguardata sempre dalla medesima con occhio della più speziale dilezione, e stima, come quella, che circondata per ogni canto da tante altre nationi, o involte nelle tenebre dell' infedelti/ o immerse negli errori dell' eresia, o pertinaci nella seditione dello scisma, ha saputo-sempre con egual suo merito e Iode conserverai illibata- c costante nella purità della cattoliba religione e nel filiale ossequio verso la s. sede apostolica ; nulla al certo minore è stato il godimento della stessa, dopo che dalle lettere di v. s. ha' raccolti ben validi argomenti per ravvisare il commendabile «Io, e Ia pastorale premura.'che ella nudrisce, di restituire alia medesima sua nazione quel candore di spiritual disciplina, che l' ha per 1'addietro tanto plausibilmente contraddistinta da tutte le altre, bramando di svellerne coli' ajuto ed autorità della s. sede suddetta gli abusi, che in tratto di tempo sono andati insensibilmente insinuandosi non meno nel clero, che nel popolo. Un desiderio si giusto ha incontrato dispostissimo 1'animo, ed altrettanto propensa Ia vigilanza di questi miei Erhi colleghi, per secondarlo, e per promovente presso la aantità di nostro signore nelle maniéré più efficaci l'effetto. La santiti sua pertanto che, tra le altre gravissime cure dei suo apostolato, ha principalmente a cuore)a necessaria riforma delle chieae dei cristianesimo., con paterna specialissima elementa approvando inaieme e commendando le provide brame di v. a. è benignamente condescesa a renderle appieno appagate. In conformiti dunque delle insinuationi dell' ee- loro, sua beatirudine snedisce in coteate parti con qualiti e carattere di suo anlegato apostolico monsig. Giuseppe Simonin Assemani. suo prelato domestico, ed unode' custodi della biblioteca Vaticana, soggetto per virtù, per sapere, per prudenta, e per penetta perizia delle lingue, de' costumi. e de' riti ecclesiastici di tuite le nazioni orientali, e singolarmente della Maronita, celebratissimo ; il quale munito di tutte le facoltd convenienti al suo grado, ed alie sue incombenze. dard a v. s., ed agli altri prelati dello stesso suo rito l'assistent*. lume. e Consiglio. che saranno opportuni, e spedienti per apportare conr Ia necessaria -eoaviti e coi metti più propri, i) desiderato Stabile, e'siçuro rimedioagl' indicati disordini. Inaieme con la- présente recberà egli a tas. un breve.del aommo pohtetice, dal tenor* dei quale ella comprenderi appieno quanto speciale sia il paterno 'amore della, santiti sua verso di lei medesima, e verso tutto il clero, e popolo de' Mareniti, ed intended con chiaretsa quai sia Ia mente di *ua beatitudine in ordine ag|i altari, che per censeguire felicemente il bramato tine di una utile, e durevoleziforma dovramtp cost traiterai coll' intervento, vûto, e direzione del menrionato ipostolico messo ; il quale per ordine della medesima santita sua viene da questa s. congregatione provveduto d(particulare istruzione rispetto a ciascuno de' capi, chi'-nelle aopraccennate lettere di v.. s. furouo giy da lei indicati, come bisognevoli di accertato rcgola'mento. Avendo questi Effii miei signori tutto il più Vantag· gioso concetto della pietA," zelo, e discrozione non meno di v. s. che di tutti cotesti prelati, non dubitano punto, che il tutto sia per effettuarai con inter* tranquilljti, e con una perfetta uniformity di sentiment! ; giacché tutti unitamentc sono concursi a'd implorare per il medesimo intento la direzione, e l'ajuto supremo della s. sede. e tutti inoltre con voti cone'rdi hanno bramato che la deputaztone di apostolico ablegato cadesse nella nersorfa appunto di monsig Assemani, che dalla meuesima è stat* di buona voglia prescelta. Mi dispenso percih di raccomandare a v s in nome della s. congregazione suddetta, che voglia accoglierlo con quella atnorevolIczza e benignità. che è sua propria, e ch' egli merita, e per le sue doti particolari, e per la rappresentanza che Io riveste; poichi stimo affato superfluo il raccomandarle un suggetto ,ch' è già notoriamente appieno gradito non pure a lei, che a tutta la sua intera nazione. Altro dunqne non mi resta, che gregare ii divinissimo Spirito, acciocchè si degni di compartire copioeamente a.v. s . ed a tutti cotesti prelati non meno che all' ablegato medesimo, i lumi più convedipnti all* grand* opera, che dovranno intraprendere per 1'incretnento sempre maggiore del culto divino, e del profitto dell' anime, per cooperare al quale non manca la s. congregazione di concurrere del canto suo, mediante la nuova istituzione di alcune missioni da erigersi nel Monte Libano, et da mantenersi colie regole, ed assegnamenti. che verranno loro palesati dallo stesso monsig. Assemani ; e per fine tne le offero, e raccpmando Roma, 10 decembre 1735.

Di v. s.

affesionatissimo per tirvirla

V. card. Petra, pref.

Jilippo Monti, setretario.

2. Alli molto Illustri, e reverendissimi monslg.com* fratelll, gli arclvesoovi, e vescovi della naxlone Maronita.

Molto illustri, e reverendissimi monsig. com* frateltf

Qqando fosse mancata a questi Emi miei signori ognj altra riprova del zelo, col quale le ssig. vv., corrispôndendo al debito del loro pastorale incarico, invigilanoalT ampliazione del culto divino, ed alla retta istituzione delle anime alia lor cura commesse ; n'avrebbero a) certo avuti sufficienti e chiarissimi argomenti nella lodevolissima premura. con cui per mezzo delle loro lettere hanno richiesto Γ ajuto di 3uesta s. congregazione, ed implorate le direzioni ella s. sede per intraprendere la necessaria riform* di quegli abusi, che, di tempo in tempo, si sono insensibilmente introdotti in cotcsta loro nazione, e che nun riparati con solleciti provvedimenti potrebbbro, per opera del comune inrmicq,se non oscurare affatto, mecchiare almeno alia medesima quel pregio di costanza non mai interrotta nella punti della cattolica religione, che 1' ha resta fin al presente illustre e singolare fra tutte le altre nazioni' dell* oriente. Benedicendo pertanto la divin* maestâ, che siasi degnata d'ispirare aile ssig. vv. un desiderio si santo, e commendando insieme con arnnie Iodi 41 fervore, con cùi le medesime snno-concordemente convenute nella provida risoluzione di eseguirlo, Γ ee. loro cop plenissima volontà sono concurse a facilitarne I' effetto presso Ia santiti di nostro sig., che con aommo godimento dei paterno animo suo ha benignamente condesceso a destinare in coteste parti un suo

apoetolko ablegato, che monito dalla lantitâ eus dalle facoltâ neceesarie ad opportune, dia aile sa. vv. tutta la mano per condom felicemente al bramato fine una ai utile intrapresa. Avranno le a», vv. in queeto rincontro un ben chiarocontraseegno délia spécial consideratione, in cui si sono avute non roeno da sua beatitudine, che da questi efti. miei signori le h>ro suppliche, mentre vedranno, e dall' ee. loro promosso, e dalla santitd sua destinata a taie apoetolica rappresentanza monsig. Giuseppe Simonio Assemani, suo prelato domestîcb, ed uno 'de' custodi della biblioteca Vaticana, 'soggetto omato di tutte quelle doti di pietd, di dottrina, e di prudent·, che quanto Γ hanno reao egualmente a noi, che aile medeaime as. vv. accettissimo, altrettanto lo rendent, con ognidistinzione, pifi che oçni altro, capace di eseguire con ottimo successo le incombenze del caricoaddossatogli, copjerme intenderanno dal breve pontificio, che dalla aantiti sua viene loro diretto, e chp per le di lui tnant riceveranno. Benchè poi egli perfettamçnte possegga tutta la più desiderabile cognitione, esperienza de' riti. e costumi di cotesta loro nazione, ed insietne di tuttociè che puô concernere la più esatta discip.ina della cattolica chiesa, per eseguire, unitamente celle ss. vv., e con la necessaria uniformità di sentiment!, le sue incombente ; viene nulladimeno provisto dalla s congregatione di particolari istruzioni, che hanno per iscopo primario la concordia e la pace tra i pastori, poichè da quelle principalmente dipende la felicitA délia greggia. Non puù dubitarsi che le ss. W., le quali con tanto lor merito e Iode professano la più filiale osservanza e Sommissione verso la s. sede apostolic·, non siano per conformarsi con tutta la piena rassegnazione aile insinuationi, e consigli dell' accennato messo della medesima, onde implorando dal signore Iddio, ut *quemadmodum coepit, ito ct perfido! in vobis gratiam istam,* prego perfine di cuore s. D. m., che le conservi, e compiutamente le prosperi.

Delie ss. w. Roma 10. decembre 173s-

Come fratello affesionâtissimo ı

V. Card. Petra, prefetto.

q *Filippo Monti,* secretario.

3. Alli molto rev. pp., U pp. abbate, · oapltolo generale de' monad Haronltl del Honte Libano.

Molto reverendi padri

È cost' giusto, e commendabile il desiderio significato da monsig. patriarca, e da tutti i prelati di cotesta nazione Maronita, ·11· santiti ai nostro signore, ed a questa, s. congregatione d' essere assistai dalla s. sede nella meditata necessaria liforma degli abusi, e disordini introdotti da qualche tempo' nella naziohe medesima : che di tutto buon animo la santiti sua, e questi Ertu miei signori sono condesdeti ad appagarlo, a seconda appunto delle loro efficaci richieste. Viene dunque spedito da sua beatitudine monsig. Giuseppe Simonio Assemani con qualiti di ablegato apostolico, munito delle istruzioni, e facoltà convenienti alia sua rappresentanza, ed opportune per il felice eseguimento delle tue ineotnoenze ; giustaihente confidandosi, che unito 1' impiego dei di lui sapere e aperient· al zelo, e buona voldnti de' suddetti prelati, sari per risultarne il bramato stabilimento d'una soda ecclesiastica disciplina nel clero, e la restitutione dell' antico splendore 'a tutta l'intiera nazione, stata per io pasaato lo specchio di tutte la altre dell* Oriente,' per la puritd della fede, e per la rettitudine de' costumi. Avendo 1' ee. loro con particolar soddisfazione oaservato dalle lettere delle pp. vv. che aneor esae hanno •ccoppiate le loro premure a quelle degli accennati prelati, per mezzo della présente, che verri reta loro dall' ablegato, predetto, le accertano dei lor gradimento, 'conservando ferma speranza che le medeaime pp. vv. saranno per dare dal canto loro tutta la mano at prospero riuscimento della meditata intrapreea·, · firofitto spirituale de* loro nazionali, siccome gii anno mediante l' opera de' loro religiosi collocati in varie missioni alia coitura de' medesimi. Tanto si ripromette la s. congregazione dalla nota pietd delle pp. vv., ed io per fine alie loro orazioni di cuore mi raccomando.

>41 *piastre delle pp.* w. V. card. Petra, pref.

Filippo Monti, secretario.

Roma 10. dicembre 1733.

VII. Accepti· die a. Julii 1736. lectsaqus, quo par fuit obsequio, humanissimis huiuamodi sa. doinini nostri st a. congregationis de Propaganda Ma Hteri·, rflkua d. Jossphua Patrua, patriarcha Antiochenus, e coenobio patriarchal! Canubinsnai. quod in Monte Libano situm est,ad regionem, cui Chosroenas nomen, profectus, decrevit, praeliminaria synodi in monasterio S Sergii martyris, quod Raiphonenee dicitur, ab archiepiscopis, episcopia aliisque ex clero seculari et regulari doctis pnsque viris tractanda esae et examinanda.

Dn itaque rsAeptembrie in *festo SS.* Crucis, anno <736. decreta omnia legi, proponi et exponi ibidem coeperunt Quia vero nonnullae inciderunt quaestiones. quae in antedicto Raiphonensi monasterio non ita libere agitari ac definiri poterant : ut omnia recte et ordine procederent, die z6. Septembris rthus d. patriarcha, una cum archiepiscopis et episcopis, se contulit ad monasterium S Mariae de Loaisa, ordinis S. Antonii abbatis, congregationis Montis Libani, in eadem Chosroenensi regione situm, quo naucis ante diebus rthus d. ablegatus apostolicus aa contentiones evitandas una cum aliquot praesulibus, missionariis.et nonnullis ex clero seculari et regulari secesserat. Quumque ibi cuncta, quae in. synodo decernenda et promulganda forent, per triduum lecta ac perpensa fuissent, tam rthus d. patriarcha quam ablegatus apostolicus requisivit pluries eosdem archiepiscppoe, episcopos aliosque assessores, an aliquid haberent licendum ad ea, quae lecta fuerant, ut liberum cuique esset proponerq, quae sentirent ; tandem unanimi consensu decretum fuit, ut synodus die dominica, trigesima Septembris, in ecclesia memorati mqnasteni S. Mariae de Loaisa celebraretur. Edictum autem hujusmodi fuit :

EDICTUM CONVOCATIONIS SYNODI. .

Josephus? divina gratia patriarcha Antiochiae ac totius Orientis, consentiente et approbante r. p. d. Josefiho Assemano, summi Romani pontificis et , s. sedis apostolicae ablegato.

Rthis nostris fratribus archiepiscopis et epiteopis notum facimus, nec non dilectis filiis ordinum monasticorum abbatibus, missionariis latinis, archipresbyteris, monasteriorum praefactis, sacerdotibus, una cum clericis et monachis et nobilibus viris principibus, magnatibus et universo populo fideli, a Deo custodito, quod nos. Deo adjuvante et Spiritu sancto coopérante, inchoare decrevimus synodum in Monte Libano, in regione Chosroenensi, in ecclesia deiparae de Loaisa, in monasterio dilectorum filiorum monachorum congregationis Montis Libani, die dominica, trigesima Septembris ; quam quidem synodum celebrare statuimus pro exeeutione ecclesiasticorum mandatorum, quae sthus d. n. papa Clemens XII., pontifex maximus, nobis injunxit. Quapropter universum clerum ac populum christianum requirimus, ut preces Deo optimo maximo supplicationesque offerant, quo divina virtute adjuti ea loquamur et judicemus, quae Deo grata sint et ecclesiis atque! monaateriia quoad spirituale regimen animarumque salutem utilia, quoniam ipse solus est magister, et ad ea quae recta sunt director, quemadmodum ait : £g» am v»s, wrtlaa ri site Ipaum itaque rogemus, ut in ipao incipiamus et in ipso desinamus in pace, ipsiusque voluntatem ac beneplacitum exsequamur. Arnen.

Datum in monasterio de Loaisa in regione Chosroenensi die aq. Septembris anno Domini 1736.

Joseph Petrus, patriarcha Antiochiae.

Loco t sigilli.

Stepkanm Ferd. secretarius.

Joseph Assemtums,

summi Romani pontificis et s. sadis apostolicae ablegatus. W ·

Loco t sigilli.

EUas Sui, secretariua.

t

Tria praeterea decreta promulgari jsaeOrsmt, fyme ad rectam synodi odebradonem casdsecero vim sunt.

1. Da praejudicio mq infbrsado.

Si quem in hac synodo contigarit praeter aut contra conditionem suae dignitatis incedere, sedere •ut quid aliud peragere, namini propterva illatum praejudicium ullum decernimus, eed omnia in eo

•tat· isannars volumes, in quo «runt, priusquam base aamcta synodus coprohtr.

S* D®

Universi», qui ad banc synodum convenerunt, in virtute sanctae obedient!·· praeclpimira. ne ante* quam synodua dimissa ait, diacedar· praesumant niai ob rationabilem causam, facultate petita et obtenta a nftia d. d. patriarcha et d. Joacpho Aaaemano, sedis apoatnikaa ablegato.

S. Da olltaalfbM «ynodl:

Officiales synodi juxta uriaiùfrtxn ^tti ftelMIMM *6C dbttFMMW·*

1. *Promoter* tyaedi. Stephanus Bvodius Assemanus, ecclesia· petriarchalis archipresbyter.

. *Secroiani.* Elias Saad, archipresbyter et Stepnanua Vard, pftsbyter.

3. Lsctorsr. P. D. Arasnius, monachus ac pre·* byter congregationis Montis Libani, Jacobus Avodjus Hearonita, subdiaconus, et Antonius Gustanus, subdiaconus.

4. *Magistri* eammontanm. P. D. Joasaph, presbyter ac monachus congregationis Montis Libani, et Manaorc· Negeim Gustanus, subdiaconus.

». *Notarii.* Georgius Abibus Ecchellensis et Abraham Ariusius.

. *Theologi.* PP. Joseph Maria a S. Romulo et Joanne· Baptista a vineola, ordinis Minorum de Obaervantia ; pp. Agathangelus, superior Gasiri et Tussanus, superior Beiyti, ordinis Capuccinorum ; pp. Joannee Thomas.» Cruce et Udephonsus a Nativitate, carmélite· excalceati ; pp. Joannes Petrus Hodoul, Petrus Fromage et Antonius NacChi, Societatis Jesu ; d. Joannes de Marchi», d. Simeon Fortunatu» Phagali, d. Michael Cartatensis et d. Michael Garai·, alumni collegii Maronitarum de Urbe.

7. *Ostiarii.* Gabriel Maspani, Raad Av>dius et Elias Ganem.

Datum in Monasterio S. Mariae de Loaisa, die »9. septembris anno Domini 1736.

Joseph Petrus, patriarcha Antiochi··.
Loco t sigilli.
Stephanas Vard, secretorius.
Joseph Asseumtsus,

Summi Romapi pontificis et s. sedis apoetolicae Ablegatus.

Elisias Seri, secretarius.

VIII. Eadem die 19. Septembris, synodum praecedente, ecclesia ritu solemnsori ornata, synodesiis consessus dispositus fuituris fue infra.

Thronus rihi d. patriarchae intra cancello· altaris • cornu evangelii ac thronus rthi d. ablegati apoatolici ex ejus regione a cornu epistolae, solemniter parati cum baldachino et ad utriusque throni latus sedilia pro duobus diaconis ac totidem Garenis magnatibus assistentibus.

Thronus sine* baldachino cum duobus hinc inde cereis et super thronum codex evangeiiorum.

Poat rdtoe dd. patriarcham et ablegatum sedili» cum suppedaneis solemnitet ornat· pro archiepiscopis. abbatibus et aliis in dignitate constituti·, quae aliis sedilibus similiter ornaris, facie ad altaria versa, claudebantur.

In medio arene, inter sedilia antedicta, tria scabella ad mensam panno viridi coopertam pro synodi promoters ac duobua secretariis.

Alia scabella duo poat episcoporum sedilia a cornu epistolae pro duobus synodi notarii·.

Pulpitum pro decretorum lectione poet episcoporum sedilia a cornu «vangeliL

Scamna minus ornata poat episcoporum sedilia pro clasp soculari at regulari.

Reliqha acclaai·· pars cum scamnis pro ingenti multitudine magnatum (Rutenorum, Habaisciorum et aliorum.

IX. Apertio synodi. Prima sessio synodales die dominica 30. septembres 1736., hora matutino.

Poet horam secundam diei rfai dd. patriarcha, ablegatu· apoetolicus, archiepiacopi et episcopi, necnoo abbate· generale· aliiqne archiprestwteriet presbyteri, monachi, diaconi et «obdiaceei £9 aula monaaterü. pootifichs, aacardotaUbàa aliisqus «acria respective parameatis toduti sent. Tarn ver·, crue· mtrfefCtelt MWMMMIte· MbOMMMltfaN VO0 pffiflMfll smmmc M*· pcvMwtMriB· •rdtiprusbytsris, abbatibus nnaraiibea, aptoeeaia et archieptseopia, ttiti doottai patriarch· at «biegatus apostoticps ab andm maaeatorii aula ad acciesiam cum consueto syriaco cantu dMcsnderunt ; factaque per ipsam eccieaiam procesaioo·, singuli loca cujusvta disposita petiere.

A4 Iflu nrtarMdimaM d. /aMMbteandsraal :

Abdalla, archiepiscopus Beryti.
Philippus, archiepiscopus Lystrae seu Bybli.
Gabriel, archiepiscopus Ptolemaidis seu Aeco.
ioannes, archiepiscopus Laodiceae,
iichael, archfapiycopua Paneadis.
Gregorius, Syrarum Dampsci archiepiscopus.
Thomas, abbas generalis monachorum congregationis Montis Libani.,
Simon, abbas generalis monachorum congregationis S. Isaiae.
Nicolaus Armenu», archipresbyter, locumtenens Stephani Damasceni, Armenorum archiepiscopi.
Michael Scandar, olim abbas generalis congregationis Montis Libani.
Petrus Atoja, olim abbas generalis congregationis S. Isaiae.
Moyse», abbu monasterii S. Petri congregationis Montis'Libani.
Joannes de Marchia, alumnus collegii Romani, srehipresbyter Dairelcamarensis.
Joseph, primus definitor congregationis Montis Libani.
Poemen, alter definitor congregationis Montis Libani.
Abdalla, abbas monasterii S. Abdae de Hararaja.
Petrus, abbas monasterii de Acia.
Sapores, abbas monasterii de Bacaja.
Simon Kaxila, abbas monasterii de Ainvarlta.
Petrus, abbas monasterii S. Eliae de Raa.
Georgius, abbas monasterii S. Antonii de Neba.
Antonius Sacr, presbyter canonicos ecclesiae Alepi.

Ad latus autem Horrendissimi domini ablegati

Simon, archiepiscopus Damasci.
Elias, archiepiscopus Arcae.
Stephanus, archiepiscopus Botri,
lanatius, archiepiscopus Tyri.
Tobias, archiepiscopus Cypri.
Abraham, archiepiscopus Armenorum Alepi.
Dionysius, archiepiscopus Syrorum Alepi.
Fr. Carolus Franciscua a Lù pro riho d. guardiano Hierosolymitano ac totius Tenhe Sanctae cus-

Fr. Tussanu» Elias, capuccinus, Gallus, superior Beryti, pro rfto p. custode totius missionis Capuccinorum in Syria et Palaestina.

Pr. Joannes Baptista a Vineola, praeses Terne S- in Arissa in Chosroena.

Fr. Agathangelus, Capuccinus, superior in Gasir in Chosroena.

P. Joannes Petrus Hodoul, societati· Jesu. superior missionis Amur·· in Chosroena.

P. Petrus Fromage, misaionarius soc. Jeau.

Fr. Joseph Maria a S. Romulo, missionariu» apostolicus ordinis Minorum Observantiae.

Pr. Joannes Thomas a Cruce, Carmelita excalceatus, misaionarius apostolicus Persidia, Syriae et Palaestinae.

Fr. Ildephonsus, qui et Joseph a Nativitate, Carmelite excalceatus, missioni· Tripolis ac Montis Libani superior. Hic absoluta «ynodo advenit ac subscripsit

Joannes Avodiu», frater Jacobi Patriarchae gloriosae memoriae et archipresbyter ecclasiss de Zuc-Miehnel.

Michael Cartabensis, alumnus eollegii Romani, archipreabyter Beryti.

Joseph Abaiscius, abbas. S. Georgii de Alma.

Michael Garsia, alumnus collegii Romani.

Georgius abbas monasterii de Loaiaa, congregationis Montis Libani.

Sciocmlla archipresbyter ecclesiae de Scenaair, collegii d» Propaganda fide olim alumnus.

Poet peractam synodum pervenit rftus d. Gabriel arcbiepaacopua Alepi-ac subscripait.

In medio area· Stephanus Bvodins Aaaemanus, synodi promoter, Elias Saad, secrstarius, «t Stephanos Vard, alter secrstarius.

Post episcopos, a cornu epistola·, notarii Georgius Abibus et Abraham Ariusius:et a cornu svangslii Joasaph, menachus congregation!· Month Ubani et Jdansores Gustanus, magistri caerimoniarum.

Ad tres ecclesiae portas ostiarii Gabriel Maspani, Raad Avodius et Elms Ganem.

Rflïus d. patriarcha minam Incoepit, assistentibus duobus diaconis, Ella Saad et Stéphane Vard et archipresbytero Stéphane iivodio Assemano.

Deinde, ut omnibus synodi necessitas' et utilitas innotesceret, post evangelium r. p. Petrus Fromage, soc. Jesu, sermonem ad synodum habuit, qui intra apponetur.

r inita missa, omnibus, ut supra, paratis remanentibus. rthus d. patriarcha in suo throno sumpsit pliiviale et mitram.

Postea rthus d. ablegatus apostolicus litteras brevis a as. d. n. papa Clemente XII. ad revthum d. patriarcham et ad archiepiscopos et episcopos nationis Maronitarum directas ipsis consignari fecit; aliud vero breve deputation·» suae m ablegatum apostolicum publice legi jussit, sub data die 16. novembres 1736, quod supra relatum est.

Eo brevi latine primum ac deinde arabice lecto, memoratus nhus d. ablegatus apostolicus juxta decretum sacrae Tridentinae synodi sess. 15 cap. a. professionem fidei catholicae ab omnibus emittendam indixit. Illam nilus d. Elias, Arcae archiepiscopus, ante altare genuflexus, praelegit in haec verba : *Ego E. N. Λ'. firma fide credo, etc.*, ut infra in appendice ad hanc synodum, 'n. t. Mox rthus d. patriarcha ceterique archiepiscopi, episcopi, abbates, archipresbyteri ac presbyteri, unus post aliuln e loco suo ad sacrum evangeliorum codicem accedentes, genuflexi, juraverunt ppo faciliori et commodiori numerosae multitudinis concurrentia modo quo .sequitur : *Ego .V. .V. sposdre, rotw ot jsoro ; sic me Deus adjuvet et haec sancta Dot evangelia.*

Post haec, unusquisque in sedem suam rediit, et promotor institit, ut decreta synodi promulgentur. Rlhus d. patriarcha respondit ; *promulgari jubemus.*

Secretarius synodi decreta tradidit p. Arsenio lectori, qui suggestum ascendit, eaque legit usque ad *caput* 3. *primat partu.*

Qua lectione completa, promotor ad patres conversus dixit : *Placentae vobis, rnsrendusimi patres, quas lecta sunt ?* Et omnes dixerunt : *Placati.*

Xum de mandato rthi d. patriarchae et ablegati apostolici alteram indixit sessionem eadem dia dominica hora vespertina celebrandam.

Oemum rthus d. patriarcha, surgena .in suo throno, ibi solemniter benedixit, et sessione absoluta, discesserunt omnes.

X. Secunda sessio eadem dominica die, hora vespertina.

Post vesperas rthi d. d. patriarcha, d. ablegatus apostolicus, archiepiscopi, episcopi ceterique supra memorati descenderunt in ecclesiam, ac suis paramentia induti proprio cujusvis ordini congruentibus, sederunt omne».

Tum synodi promotor institit pro lectionis prosecutione, dicens : Qaomaai *decretorum lectio compleri non potuit, idcirco, reverendissimi dd. fiatres, «ssto, stt eorumdem decretorum tenor proeeauatur.*

Rthus d .ablegatus apostolicus respondit : *Prosoqsustur.*

Lectores synodi, „ primam Jacobus Avodius, deinde Antonius Gustanus legerunt « *oafi.* 4 *primos* fi- *partis, ad caput* 7. *secundae partu.*

Promotor : *Placentae vobis, reverendissimi palm, quae lecta sunt?* Patres : *Placeat.*

Promotor jussu Ohi d. patriarchae, hase duo decreta promulgavit :

i. Qui *data opera ot dolo malo litteras etsigneta ad guomcumaue transmissas aperuerit ac legerit, tnnicii poenis suojaceat.*

1. St *quis eo temeritatis processerit, ut opimopm vel presbyteros a suarum dioecesium vd faroddarum penusioeu impedire aut pertierhare* rita *rejicere praeomnat,* -m

thtt Frîjrmtjw

Indicta fuit sessio' in sequentem diem, data benedictio a rtho d. patriarcha, et discesserunt omnes, ut sessione praecedente matutina.

XI. Tritia ares», stir /, *ociobris, foria secunda,*

Post heram socuadam diei, omnia ut ia praecedenti dotniqica peracta fuers praeter prooeeemnent. SedMtibM|C^Ib^promotor^!tynodi tohu *Ntqiu*

lmj lll

e/ ^μ^μνμΜμμμ

tifieredignemini. Rftus d. patriarcha: *Continudnr.*

Lector synodi p. Arsenius legit - *capite* 7. sscaa- ,<£m *partis ad canonum* 9. *cafiiUs* ta. *ejusdem secundae partis.*

Promotor: *Placentae vobis quae lecto sunt ?* Patres : *Placent.*

Promotor jussu rthi d. patriarchae haec insuper decreta promulgavit :

t. *Decernil haec s. synodus usuram omnino abolendam et e audio tollendam esu. Non licere autem os pecunia proximo, subministrata fructum petere assi colligere, tusi propter periculum amasionis* sortir *principalis st propter lucrum fossans et damnum emergens. Fructum autem scutorum contum nostrae monetae in singulos et integros annos definimus esu posse ad summum duodecim scuta cum dimidio, juxta morem hujus regionis apatriarchis nostris probatum.*

a. *Omnes parochi animarumque rectores ab hac dia in posterum describere teneantur in libro nomina baptixatorum, confirmatorum, mortuorum et eorum qui matrimonio junguntur.*

Indicta sessio altera in horam vespertinam ejusdem diei, data a rthb d. ablegato apostolico benedictio, et discesserunt bmnes, qt supra.

Λ7Ζ. *Quarta sessio, eadem feria secunda, hora vesfiertina.*

Servatis omnibus, ut supra, promotor synodi dixit : *Quia nmttfn4kijcsx sysudalibus decretis legenda supersunt, insto lectionem sedulo continuari ;* rthus d. ablegatus respondit : *Legantur decreta.*

Lectores, primum p. Arsenius, deinde Antonius Gustanus legerunt *a canone* 9. *capitis* ia, *secundae fiartis usqneaa initium tertiae pastis.*

Promotor : *Placentae vobss, reverendissimi patres, quae lecta sunt'* Patres : *Placent.*

Promotor jussu rthi d/patriarchae haec alia decreta promulgavit :

I Declarat hqec sancta synodus omnibus st singulis Christifidelibus curae nostrae commissis.non licere, juxta sacros canones, cuiquam ex cathohcae ecclesiae filiis, ullum sacramentum ex ecclesiae sacramentis accipere de manu haereticorum et schismaticorum ; quemadmodum fiatres nostri antiqui praeceperunt, ita et nos praecipimus justa decretum s. congregationis de Propaganda fide.

1. Omnibus et singulis clericis, qm occlemarum curam gerunt, tam sacerdotibus, diaconis ot monadus, qsmm procuratoribus, praecipimus, set ecclesiarum suarum canem que instrumentorum ac praesertim sacerdotalium vestium, ac sacrorum vaserom mtendilism curent, qsumadmodum Christianos deeet ; vincrabilos autem pontifices decretum nostrum hujusmodi in suis dioecesibus aemrute *observari*

indicta sessio in sequentem diem, data a rtho d. patriarcha benedictio, et discesserunt omnes, ut supra.

XIII. Quinta sessio, feria tertia, die 1 octobres, hora sutitiiss.

Omnia servata sunt, ut die praecedenti., Promotor synodi dixit : *Tertia adhuc, st quarta pars decretorum üejsu synodi ptiUioando* roawari, *proptsna supplsater* Iftus d. patriarcha :

Lactores, primum p. Arsenius, deinde Antonius Gustanus, legerunt totam *tertiam partem.*

Promotor : *Piamnint vobis, quae lecta* umt ? Patres : *Plasont.*

Promoter jussu rthi d. patriarchae promulgavit hoc decretam :

CZsmwsm *derisis st populo fideli ptuscifimut, m quis ismrodi prassmnat in moma&sm oeonebium edsqsso per·* awm *oμpoopi loti. Qm secus fecerit, gravistime ab opis.*

Tum indicto ssssio ultima in hoTnm veeperttaam qjuedem diei, data a rtho d. patriarcha benedictio, ot dieroeeum, ut sapra.

P

X/V- &uio teJtin at ttifem^radra»/artit tirtiu,

Smvatfe omnibus, ut supra, premotor synodi institit profectionis concluaios>«, dicens: Rnurmdliasràri dsarim, cum *decretorum* yssralium ferite ri/uMfemfe N0 lit fMNI

RAua d. ablegatu· apostolkus : Quad. sapenst, ^Lector synodi, pater Arsenius, prosecutu· fuit lectionem quartaepartis a capite primo usque ad finem.

Qua completa promoter totam synodum rogavit : *Placentas sitis, rixrniutisii doUnrri, guru* berirae» decreta, eniirata, *st constituta mat ?*

Responderunt t Pfecwri.

Tum r®us d- Simon, Damasci archiepiscopus, luculentam orationem habuit, quae infra apponetur, de exacta decretorum synodalium observantia.

Poet haec, promoter institit pro synodi approbatione ac dimissione, consuetisque patrum acclamationibus. in haec Verba t '

Promoter : Pfecsafe* veMt, *reverendissimi patres, cuncta* oase M *hac s. synodo definita sunt - p<incipio* meus *mfinem ?* Patres responderunt : *Placent.*

Promoter : *Decsmitisns* syHcdaa· *hanc ctsthiMtm st* dtntifteodam *esse ?* Patres : Cenctadradem *et dimittens* dem *esse dscernimsu, st conclusam ac dimissam* den··· *tiamus.*

Promoter : *Gratias igitur* egamtu *Domino Deo, gui idem coepit si ferfecit.* Patres : *Gloria Patri et PiHo et Spiritui Sancto. Amen.*

Promotor : *Prscemur Dominum, at vitati ss. d.* a. *papas Clementis XII, summi Romani pontificis, ad multos annos producere dignetur. lipat precentor pro ejusdem pontificis st sofetas catholicos apoStoliuu Romanae KcUiiae exaltations, Prrcssnnt guogus pro universis eminentissimis ejusdem s. ecclesiae oatdtnalibns, sedpraecipue pro imineutissimo ac reverendissimo d cardinali Zendadano, nationis nostrae protectore, si pro salats ei incola· mitais rsverssulissimi* d. *Joseph! Asstsaani, ablegati apos. tolici, st reverendissimi d. Joseph! Petri, patriarchas Antiochias oc totius Orientis ; demum pro omnibus catholicis totius orbis terrarum archujiscopis et episcopis, ac praesertim pro* tie *gm genti nostras praesuat, guigne nostras base synodo interfuerunt.* Patres : *Domtnmn precemdr.*

Promoter : *Dominum precemur pro omnibus christuuns orthodoxis regibus,* duriiau *et principibus, ac praecipue pro gasenis* aatioeu *nostras,principibus altisgue btaronitarum magnatibus st magistratibus.* Patres : *Dominum precamur.*

Promoter : *Sacrosancta Mratû Liban· synodus ia Spiritu sancto congregata ; ejus decreta serremus, ejus canones custodiamus.* Patres : *Semper serremus, Deo adjutants per preces Deiparas st* acarienini rmatam.

Promoter : *A smthema dicamus cunctis haeretibus, auas orthodoxas Romanae fidei adaersantar.* Patres : *Anathema.*

His peractis, promoter institit pro rogitu actorum sic

« Ut eorum, qnae in hac sancta Montis Libani synodo ad omnipotentis Dei gloriam animarumque salutem acta sunt, legitimum testimonium habestur, humiliter insto, rfti domini, ut primum unusquisque vestrum tam acta synodi, quam illius canones et decreta propriae manus subscriptione suique sigilli appositione confirmet. deinde praectpeto dignemini notariis ejusdem synodi, ut publicum et solemne de hi· synodalibus actionibus instrumsmtum conficiant »

Patres : VawyarisfM ntecrstal. Notarii : *Parati sumus.* Et subscripserant omnes patres ; notarii vero rogitum actorum confecerunt, ut in fine apponetur.

Quibus omnibus expletis, dictaque gratiarum actione, rftus d. ablegatus apoetolicus, cum mitra · suo throno surgens et ad altara accedens, nomine summi Romani pontificis, prout in brevi continetur, solemnem benedictionem dedit rfftis* dd. patriarchae, archiepiscopis. episcopis, abbatibus, archipresbytsris, presbyteris, clero eeculari et regulari, principibus, magnatibus ac populo universo nationis Msronitaram ; et disceseerdnt omne· in pace.

XV. Oratio tiUsùjrtMuuùm

ab admodum rev. patre Petro Fromage, Societatis Jeeo miasiepario.

Novi—» jam vos, rffti pat»· magniqne ecclesia· Dei judfese, arbitror, quemadmodum anil aeque inferno· spiritus terret et contristat, ita nullam rem magis spiritibus coelestibus fectitiae ac voluptati esae, quam sacrosanctum concilium. Cum enim vel jussu vel venia Romani pontificis synodus aliqua congregatur, tunc potissimum fit, ut Jesu Chnsti militiae duces, induti armatura fidei et gueam teli acutumque potentiae virtutis Dei sumentes, terribile· ut castrorum acies contra humanae salutis inimico· ordinentur, non modo spe' pleni, sed de victoriae palma referenda penitus confirmati : quippe qui probe intelligant, dominum exercituum non angelum de coelo misisse, ut praecedat eoa et cum ills* pugnet, sed ipsum Spiritum sanctum, ipsamque infinitam sapientiam et omnipotentiam, cum sit res omnino catholicis omnibus explorata et id principium, de quo dubitare non liceat : ubi fuerit aliquod concilium in ecclesia legitime congregatum,ibi in primis Spiritum sanctum et adjutorem et gubernatorem adesse- Exuitet igitur et laetetur vere benedictus Maronitarum populus in hac die, quam fecit Dominus ; noli timere pusillus grex, quia complacuit patri coelesti dare tibi pegnum ; confide parva et electa ex millibus natio, eo quod de te dominus paternam sane curam suscepit ; feva oculos tuo· et vide, quae gloria per legatum, a Jesu Christi'vicario et successore principis apostolorum missum, venit ad te : quoniam Deum ex multo tempore non fecisse taliter omni Orientis nationi, apertissimis vestigiis recognosces. Vos modo veneranda populi Christiani capita, quo tandem consilio unum in locum hodierna luce convenistis, nisi, ut quid vobis pater patrum et caput omnium capitum per rihum suum legatum enuntiat, audiatis! Enimvero verbis loquitur in libro canticorum scriptis : Maw rargemes •d vtxMs,' ndrasmu -a *fierait vinea, si fieres fractas parturiunt* Vincam hanc esae portionem dominici agri vestrae sollicitudini commissam, ut eam colatis, nemo ignorat ; quae etiam a propheta vinea Domini Sabaoth nuncupatur. Surgite ergo, et quis istius status. et num quo' indigeat, videte. Laus Deo quam maxima, quia, si vineae vestrae conditionem ad enamen revocabitis, non ibi, quod in reliquis Orientis vineis, aprum de sylva et singularem ferum haeresis et schismatis reperietis, populo· ceteros Orientale· depastum. At enim fortasse terras nonnullas invenietis, quae sperabatis, ut facerent uvas, et fecerunt labruscas, vel terram desertam et inaquosam, super 3uam bonum semen verbi Dei, Christianae scilicet octrinae ad salutem necessariae, nondum qecjdit. Quin aliqua fortasse loca deprehendetis, in quibus florea Christianae speciei tantum luxuriant sine fructibus bonorum operum et justitiae. Quid ai et alterum fortasse malum accedat, ut in hac vinea vobis tribuli et spinae curam eradicantium exspectantes occurant? Quid ai, tremens dico, quid si inter ipaosmet vestri gregis administratores aliqui similes inveniantur iis pastoribus, quibus domtnus per Ezechielem ait : I'as Mriarsfeu, am *pascebant smutsfsos, lac comedebaM, et* ferns sperwMimm, *st gmrd* cress··· *erat, occidebatis... Çuod* M/irmam *fuit, suns consolidastis, st eaod sugretam, neu sanastis, st good confractum,* m· eZNgeriu, *st* garni *abjectmu,* see rnfasistis, *si* gwd ^drurat, ··· praesutis. Deum immortalem ! quam terribile judicium hujusmodi .pastores subibunt, quando primus sacerdotum et dominus dominantium Christus Dominus ponet rationem cum eis de grege, pro cujus salute suum olim sanguinem ad extremam usque guttam effudit ! Et merito : idem enim Christus Jesus, qui ab apostolo Petro appellatur *princeps fsums, Mntm* episcopum sa de causa instituit, sicut scribitur in libro Jeremiae prophetae, ut et evellat, et destruat, et disperdat, et dissipet, et aedificet, et plantet Surgat itaque unusquisq·· veetrum, quem «eius domus Dei comedit, et visitet vineam suam et videat, an (t sal •version· aut eradicatione aliqua, vel dejectione, vel dissipatione sit opus. Postquam autem avdrterit a malo, feciat bonum in sedificatione ecclesiae, st (tl plantatione Dei ad (fetificandum. Quodsi quis, excusandi aa causa,arduum id quidem nimis humanamque

(i)ImmUU, s

imbecillitatem encadem dixarit. dm htac mellifluaa s. Bernardua respondet iia, quibus sMitaetaetienm pastorom^difificultate muneris territnsmalloquitur verms : Deem neo amgmu raretfawm, tro «ara*. Toque adeo attesta, at tana frappe proriacat, non eat ne» cesse ; juberis tames ptatamtecom F—Io, rigare cum Apollo, ex divina providenSe apetaaa taaai face utilam industriam taïboromqo· frugiferum ; idm, aie, Dauni ab omni accleriaa pastore postulare. Quare cavandam vobis etiam atque etiam eat. ae pigrum illum Blium imitemini, cujus seriatim sancta meminit, qui a patre in campum, ut ıoi operam navaret, mtasua, postquam eum spinarum refcrtam aspexit, sedere super humum maluit, ape omni purgandae telluris abjecta. Nemo dittcultatam laborb praetendat ; concilium in ecclesia nullum, nisi difficillimis de rebus hactenus convocatum est.· Etibene quidam ex antiquioribus philosophis inquit : *Ne»* qxis ia^et siMir eri; aalumat,. wd jets soluouu, wapornW» mi, Gedeonem, exercitus Israelitici ductorem ac judicem, scripturae memorant, cum ab Amalecitarum et Madianitarum otnniumque Orientalium populorum copiis premeretur, eoramque numerus foret sicut arenae, quae est in iittore maris, fuisse nonnisi tercentum militibus instructum. Quisnam nostrum horum victoriam humanae naturae limites praetergredi non putasset? Sed protector pusilli populi Deus, quam expedita esset inimicos vincendi ratio, superna revelatione declaravit. Tunc enim aliquis ex agmine Gedeonis commilitoni suo enarravit, videri sibi visum fuisse in somnis quasi subcinericium panem ex hordeo in castra inimicorum irfuere, quoe percutere atque subvertere coepit, usque dum suniyma internecione deleret. Quae verba alter ex.audiens, divinitus afflatus, exiguum hunc panem aliud non esse dixit nisi gladium Gedeonis. Tunc enrtnvero generosus ductor coram cum surrexisaet, sociis, Quod *me,* inquit, *fecere eisieritie, hocfacite.* Et sane quoniam, quemadmodum ille, et ipsi fecerunt, ejus mandatis obedierant, omnium inimicorum suorum agmina prodigarunt. Locus iste divinus apprime ad rem doetram facit. Quid enim sibi vult perexiguus iste exercitus a cunctis Orientalibus populis Hebraei, nominis hostibus circumseptus ? nonne liquido patet, eum esse nationem Maronitaram numero sano exiguam et a cunctis Orientis nationibus, cum infidelibus, tum haereticis aut schismaticis circumdatam ? Quid sibi vult panis, gladium Gedeonis repraesentans ? Nonne claves insuperabilis potestatis b apostolo Petro a Christo Domino traditae ? Enimvero si populus hic benedictionis in communione cum christianoGedeone, hoc est cum Romano pontifice, perstiterit, qui est dux populi Dei judexque universalis, si Maronitae pergent, quae ipse egerit, facere ejusque mandatis 'obtemperare, exploratum omnino est, frustra eoa a catholicae religionis hostibus oppugnstum iri, nec populus s Deo electus vincere unquam desinet, propteres quod non desinat pugnare sub vexillo illius, de quo unigenitus Dei Filius dixit, portas inferi adversus eum non praevalituras. Qui profecto tantas dux, pontificem dico Romanum, jam rihum legatum ea mente, ut voe visitet, misit, suum pro vestrae nationis honore studium suanique caritatem prae se ferons. Quid 'modo vos ?In memoriam revocata, ipsum ease militantis et universalis ecclesiae ducem» judicem judicum, patrem patrum, caput capitum et pastorem pastorum, quando his insignibus titulis b. Petri successor a sa. patribus appellatur, ideoqne fame tantam ejus dignitatem exigera, ut ejus monita et jnaaa cum omni reverentiae atque obedientia» ia significatione excipiatis. Audite jam eum, sicut olim uedeon. loquentem : Quod *sae fatere vütat, ta facite.* Misi ad voe legatam, virum, cujus jamdudum eximiam doctrinam, prudentiam singularem, magnum rarum usum aolumque pro re Christiana probavi. Huic ago commisi, ut, si quid minus ia vestra natione ordinatum reperiret, in id meo aomine componendum cura» omnes cogitationeoque converteret. Quemadmodum ego feci vobis, ardenter et vostri et mei gregis saluti erodens, ita et vos faciatis. Curate, ut in hoc primo vestro concilio ea statuatis, quae posteros vestros imitari conventat; nec labatur ex mente, ia hae eynodovere Spiritum sanctum adeam,qui eum porro videbit judicatatque, si quis in proferenda scatentia rationibus seu minus rectis sive etiam iniquis ducetur. Huc igitur veni, Spiritus sanctissime, Spiritus corda fidelium illuminans, Spiritus puritatis et rota» tii. Spiritus medelae ac vitae ! Illumina hunc notatissimum conventum immensas tuae sapientiae radiis; emunda viros, qui adsunt ab omni vel minima toneme intentionis labe ; tolars quaeso illos, ai qaaadsi aedaum qaMateueditdle reportent; aena quod eat aegram ; ai qstf vero ait 0* grego mortuum, ta vitam

mmlm UÉMath» diriaaruai betwtbcàeo·· eftifidolAmea.

XKZ. dtaw AaAito w «ÀMW MMsta

a r®» d. d. Simone Avpdio, Damasci archiapiacopo.

Coepit Jeew fiteere et doeere. Aet. L

Haec duo in omni recte agendi ratione requiri, nemo vestrum oet, rAi patres, qui ignoret : ndem scilicet ac bona opera. Oportet enim, ut qui virtutum exercitationes aggfeditur, atque ille praesertim, qui aliorum vult magister esse, ipoe primum orthodoxam fidem teneat ; quod exemplo solia ac planetarum manifestum nobis redditur. Sicut enim in coelo sidera sunt errantia, quae tamen, nisi a sole mutuatam, lucem non habent : aie multi quidem suqt in terra philosophi, multi doctorat. plures ecclesiae, quibus tamen nec vera sapientia inest, nec ulla lux effulget, nisi ex una sancta Romana ecclesia prodeat Tenebrarum caligo planetas occupet, necasse est, si solis luco careant : et ecclesiae omnes, quae doctrinas sanctionesque a suprema Petri apostoli sede supra petram rectae fidei fundata non accipiunt, mendaces sunt ac vitandae. Vere haec una sancta ecclesia est omnium ecclesiarum mater et magistra, quae omnibaa filiis suis, quotquot in orbo terrarum sunt providet materna illos caritate fovens ac vivifico sacrorum (tegmatum lacte enutriens. Verum etsi universarum per orbem ecclesiarum sollicitudinem illa gerit peculiari tamen ac singulari dilectionis affectu nostram Maronitiçam nationem complectitur, quemadmodum ex' pontificiis diplomatibus, rihi patres, audietis, quae coram vobis initio hujus s. synodi lecta sunt ; sed et id clarius vobis 'constabit, si animum advertatis ad eum legatum, quem «sffius pater patrum et pontifex pontificum Clemens X1I„ supra Romanam Petri cathedram sedens, ad nos miait ut morbis in terra nostra invalescentibus salutaria'pharmaca afferret : Josephum, inquam, Asaemanum, asflki pontificis praelatum . domesticum, Syriae nostrae decus et Orientis lufnen, de quo Romana ecclesia merito gloriari potest, quoniam gloria Libani data est ei ; nostra autem ecclesia Maronitica vere de eodem pronuntiare poterit, quod ait de scipaa btha virgo : *Ex* Aer tatam m< *diceat causes geaeratscaee.*

Sed ut ad propositum redeamus, *coefit jfaesfuni et Jecere.* Fidei jungenda aunt opera ; sicut enim praescripta a medico pharmaca aegrotum nil juvant, nisi sumantur : sic nobis quaecumque sancta ecclesia praeceperit, nullatenus prosunt, nisi opere compleantur. Hinc merito dictum est de redemptore nostro : *coefil fatere ei ictere ;* qui enim docet nec facit, similis est fictitiis dentibus, quorum usus est ad verba proferenda, non ad cibum sumendum. Ait autem Dominus : *arter testa bcaetfrssctsafacit ;* neque enim arboris bonitas ex floribus cognoscitur aut ex frondibus vel .ramis vel ex radiçe, sed ex fructibus ; ita et hominis probitas non ex verbis aut opibus aut genere pendet, rod ex bonis operibus et ex recta fide. *In* hoc est nota incumbendum; haec a nobis, qui pop*>rum duces sumus, sunt praestanda Epimvero ai vel mortis pericula subeunt homines, ut regi terreno placeant. qui illos non regni Mi participes facit, sed honoritam cumulat aut opibus auget.: quid non praelati eccleetae praestare debent, ut regis regum gratiam ineant, a quo in' consortium regni coelestia advocantur et pro temporario laboro sempiternam mercedem accipiunt *l* Secus si fecerint, quam terribile titia judicium iMminebit, quum Dominus prava eorum opera,in nirvietimn die,coram angelis et nomiaibua, redarguet ?

At vero quiua neo fragiles simus et imbecilles, consideramus, velim, que tacto quas natura debiles fecit arboras, utputa vitas hedera et aliae hujusmodi, ab ite, quae fertiores suat, sustentari et fulciri ament, ut per illas leventur et angantur. Sic nos. qui ecclesiae praelati euntes, oportet infirmos humlque repentea populos euroe, nostrae commissos, sustentaro etaQue bonorum operum exemplo praeire. Ut enim dux, iM et qM enM aqfuasfiir; sive ad Rextera sive ad sinistram procedat : id quod nobis ex rocra historia planum fit Quum enim centurie) in Christum credim, tota quoque illius familia una cum eo credidisse perhibetur ; quumque Saul aeipeum interfeciseet. armiger quoque ejus ia aeipeum arma convertit Ani»

t rot esas, pogafom pastoral ; qracoatqae

rwqebtamm.dtosrtbvar^toDaadnaadeantiat(i)t i fVW μ^πμμμ/M, <*· _ . ed aqptitai,aws

gragi(s),in qua nos Spiritus aanctua parait apiacopoo regere ecclesiam 'Dei. quam acquievit sanguine suo. Dictum nobis cogitemus, quae alim Doos per Moyaen ad populum Israel locutus est : Hase strio, gras *Mi» peamepi Mi, Israel, tini possla in corde* tos, *»t torum oculis tuis* (3), Ita et ego dico robis, rfti patres : Audistis Verba, quae vdria, hodie et duobus proxime elapsis diebus, locutaAt sancta ecclesia ejusque praqlati ? Sint igitur itarem in cordibus vestris et posita coram oculis vestris. Unusquisque episcopus in suo episcopatu ea promulget, sacerdos in sua parochia, et monachus in suo monasterio, Studeamus omnes primuta in nobis ipsis ecclesiasti*

at ab bis, qui nota sebsant, diligaater serventar, ogsruta noatram iatpeetowns : qra fist. at at Mater*

noatraa^qaata tactis aacria evangsliteDoo ebatrin XfaUM, MUM CM! ftOltri MMfaU* 4tC0VW UWfMMN· PorroH votaaapleratuatesse, ambigiaM*,rfiti

sibi iM te salaria sollicKudiMm gerit. Si haec a nobis fient, beati erimus et digni, qui vocem illam principia pratorum eadiamae dicentis : *Sage term* MMt •tyWWtt» 4M* mette *It* μοιMμμι mate an μμKμβ Domini Am (i). Hoc ut nobis contingat, supplices Dedm optimum maximum rogemus sjmulque procemur p s. Romanas eecle* siaesxaltatiooe, ut inimicos eiua tonfundat. et sa®uns d n. Clementem papam XII. na cum apoetolico ejusdem ablegato rmo d. J ho Simonio Amo* mano ac rfto d. patriarchs Aioetro losepho Petro Gaseno aenum' etJncolu in multoa annoe con* servet, iisdetnque faventib vota nostra secundet, quibus oramus, ut verbo opere impleamus, quoecumque nobis canones cotytitutionesque, in praesenti sacrosancta synodo,prė „'psere, per intercessione® beatae virginis Mariae et aanctorum.omnium. Amen.

(i)Ma« XXV, »b>j

CONSTITUTIONES ET CANONES SANCTAE SYNODI MONTIS LIBANI

celebratae anno Domini 173«.

tat nomine Patria et Filii et Spiritus sancti, unlue M. Amen.

Nos Joaephup Petrus Gaienus, patriarcha Antiochiae, Josephus Simonius Assemanus, sedis apostolicae ablegatus, necnon archiepiscopi et episcopi nationis Maronitarum. Ad gloriam omnipotenti» Dei et ad honorem Deiparae semper virginis Mariae; sancti Petri, apotaolontm principis, hujus patriarchalis ecclesiae fundatoris ac patroni, ahonimque omnium sanctorum, qui Syriam notaram totumque Orientem illustrarunt, pro pastorali in commissum curae nostrae gregem vigilantia,, haec, quae sequuntur, in hac noetra provinciali synodo legitime congregata mature 'diligenterque discussa et perpensa perpetuo servanda statuimus, decernimus et promulgamus, principem pastarum Jesum Christum Deum, Dominum et servatorem notarum humiliter deprecantes, ut, quae ad ipsius laudem, ad laudabilem clfri populique disciplinam, salutem et morum reformationem stabilienda cognovimas, ab omnibus et singulis inviolabiliter, ipsius gratis adjuvante, serventur.

PARS PRIMA.

De fide cathdlua.

CAPUT I.

De symbolo fidei tiuqMffnitUMt·

Inter praecipua beneficia, quibus Deus optimus maximus apoatotioun Antiochenam ecclesiam noatnunque'Syriacam Maronitarum natjooem pro inef- Cubili sua bonitate exornare vohrit, illud eat a nobis cum debita majeatati suae gratiarum actione perpetuo recolendum quod orthodoxa fides a prima sanctiMimi apostolorum principis Ptari, m Syriae partibus, in praedicatione, ad noetra usque tempora sto integra illibataque permansit, ut inter maximas haereticorum, schismaticorum atque infidelium vicissitudines nullum unquam sanctae catholicae et apostolicae veritatis detrimentum tulerit. Hinc majores notari tum propter suum erga orthodoxam religionem studium, tum ob sincerum in summo* Romanos pontifices, ejusdem apostoli Petri successores et Christi Domini in terris vicarios, obsequium, ab his, ut vetusta pontificiae in nostrates benevolentiae argumenta missa faciamus, quae per littera» ad illos olim transmissas luculenter apparent, recentiora quaedam documenta ex postremis hisce temporibus petita producimus, quibus planum fiat, et gentem notaram Romanae catholicae fidei semper fuisse addictissimam et a sede apotaolica ob eam causam summopere commendatam. Pius IV. nationem nostram septem Israelitarum millibus a Deo electis comparat, yoerum *genua non sunt incurvata ante Boat* (1 l.quum reliquus populus a veri Dei cultu defecisset. A'or *vero* (inquit in epistola ad Moysem, patriarcham Maronitarum, datxkalend. septemb. anno *perspicientes* rv *litteris tuis eximiam reverentiam et cultum et pietatem, qua et tuam OC nationis istius constantiam in retinenda fide, quam sancta Romana tenet et docet ecclesia, gratulamur tibi et nationi ipsi, toto ex corde divinae misericordiae gratias agentes, quod reliquit sibi in istis tam longinquis partibus tot hominum millia, qui non curvaverunt genua sua ante Baal, quos nec infidelium jugum tam grave a Christiana fide deterrere, nec haereticorum aut schismaticorum propinquitas corrumpere et ab ecclesia catholica abducere ac separare fiotuit.*

Clemens VIII in epistola ad Sergium patriarcham, die i. apriiis 1595. : Zn *cathedra beatissimi apostolorum principis Petri, non meritis nostris, sed -divinae bonitatis abundantia, sedentes, omnium ecclesiarum, quamvis locis sint remotissimae, curam gerimus, omnium Christi ovium, quae ubivis terrarum sunt, seAtarm, quantum Spiritu sancio auctore*

licet, procuramus omnes denique venerabiles episcopos, fratres nostros, laborum tiMfrwwai *participes ct adjutores, paterne diligimus et adpastoralis officii munera nobiscum obeunda nostra auctoritate* a^Mto- *kca adjuvamus et confirmamus. Te vero, frater, et tuam islam nationem fidelem in Christo praecipuo dilectionis affectu complectimur. Xam quamvis magno, locorum intervallo a nobis disjuncti sitis, vinculo tamen caritatis nobiscum conjuncti et spiritu praesentes semper estis. Et certe vestra insignis pietas et in fide catholica constantia et singularis erga hanc sanctam apostolicam sedem devotio, promerentur ut vos veluti filios carissimos habeamus in corde et in visceribus Jesu Christi. Vos enim sanctae Romanae ecclesiae, vestrae et omnium fidelium matri et magistrae, debitam obedientiam praestatis, more et instituto majorum vestrorum, et magna divinae gratiae abundantia erga vos fidei integritatem ab eadem Romana ecclesia acceptam conservatis, yuamvis finitimis gentibus, qgjae infidelitatis tenebris obcoecatae sunt, et schismaticorum 'sectis circumsepti sitis, quae, ab ecclesiae catholicae unitate variis erroribus distractae, cum hac tdei petra non cohaerent, et quod necessario consequitur, nisi resipiscant, a via salutis alienae sunt.*

Paulus V..Maronitae nostros vocat rosas inter haereseon et schismatum spinas, eosque ait in diluvio aquarum, quibus Oriens pene universus obrutus fuit, minime submersos. *Tibi vero* (sic alloquitur Josephum patriarcham in epistola data idibus januarii anno 1606.) *et reliquis fratribus episcopis et dilectis filiis, clero el populo Maronitico omnium coelestium bonorum abundantiam ab 'aeterno patre misericordiarum precamur : quum vos, veluti rosas gratia Déi florentes, inter Orientalis infidelitatis spinas videamus.* Et in epistola ad archiepiscopos, episcopos, clerum et populum Maronitarum, data IV. kalend. decemb. 1608. : *Benedictus'Deus Pater Domini Xostri Jesu Christi, qui secundum magnam misericordiam suam in diluvio aquarum multarum, variorum scilicet schismatum et haeresum impiarum perversitate, quaejamdiu Orientem inundaverunt et pene universum obrutum miserabiliter tenent, illas ad vos approximare nbn permisit, sed singulari clementiae suae dono in catholicae fidei veritate tot saeculis vos conservare dignatus est : quapropter fides vestra annuntiatur in universo mundo, celebratur in mundi totius ecclesiarum matre et magistra Romana ecclesia, beati Petri merito Domini voce consecrata, cujus vos divinum agnoscentes super omnes ecclesias primatum, debitum Christo honorem impenditis, qui ex universo hominum genere unum Petrum elegit, quem universarum gentium vocationi et omnibus apostolis cunctique gregis sui non solum ovibus, sed regendis etiam praeficeret pastoribus.*

Urbanus VIII patres nostros dixit decorem.Carmeli, gloriam Libani et Montem Sion, in epistola, quam ad Joannem patriarcham, die 30. augusti anno i625./scripeit.A'<m *exaruit omnino,* inquit, *decor Carmeli, et gloria Libani, quamvis rapacem manum miserit barbarus hostis dd omnia desiderabilia ejus, quum patriarcha Antiochenus ceterique amplissimae istius dioecesis episcopi et sacerdotes beati 'Petri auctoritatem in apostolica sede et Romano.pontifice veneremini ; e coelo palmas petere debet, qui constantiae fidei vestrae triumphum merita cupitpompa decorare. Dilatavit in istis regionibus* <w nous *infernus, et, venenatos effundens impiorum dogmatum torrentes in vineam Domini Orientalem, convertit in antra draconum multas provincias, quae fuerunt paradisus angelorum. 'Hinc barbarica impietas sacrilegis gladiis fulminans, hinc schisma et haeresis armata diabolicis fraudibus animas vestras, habitantes* in *mediq doli, assident obsidue atque oppugnant. Vos tamen fuistis Mons Sion procellarum furias contemnens,* cui *promisit Dominus, quod in aeternum non commavbitur.*

Clemen· denique XI. (1) pauci· omnia complexus eet, dum hanc nostris laudem tribuit, quod solidam pietatem semper coluerint, et studium erga Rbmanatn 'ecclesiam plane eximium in media barbarorum tyrannide, et inter populo·, polluta schismate et haereri labia habente·, omni tempore professi fuerint. *Fides enim vestra,* inquit in epistola ad Stephanum patriarcham, die 7. februarii 1702., *eo praestantius coram oculis nostris effulget, quo magis eam circumseftam undique errorum caligine intuemur.* Et in epistola ad Gabrielem patriarcham,die 10. junii 1705.: *,fn argumento nobis prorsus grato versamur, ubi contigit apud nos agi de inclytq Maronitarum natione, 'praeclari sane nominis in Dei ecclesia, utpote quae in conspectu hostium christianae religionis constituta, evangelvAn Christi ita bon erubescit, ut de eo summopere adorietur, sanam doctrinam et verbum Dei in medi^fbpuli, polluta labia habentis, intemerate custodiens.* In ea vero, quam die 29. januSrii 1721. , ad JacObum patriarcham, archiepiscopos, episcopos, clerum secularem et regularem, principes, ac universos Christi ftdeles nationis MaronitarutrPad Montem Libanum dedit, epistola: *Etsi quotquot sunt in universo terrarum orbe nationes nulla locorum distantia a pontificia sollicitudine disjungat, ac nos, pro apostolici muneris nostri debito, ea assidue meditemur consilia, per quae cunctorum Christifidelium tranquillo et prospero statui animarumque saluti opportune consulatur ; propensiore tamen quodam Paternae caritatis affectu respicimus omnique felicitate florere majorem in modum optamus nationem vestram, quae pluribus sane rationibus commendatissima nobis est, sed ea in primis, quod cum perenni sui nominis gloria veram solidamque pietatem semper egregie coluerit et, juxta 'monitum apostoli, nunquam a fide fluctuans, nec circumferri se sinens omni vento doctrinae, in nequitia hominum, antiquissimas atque sanctissimas catholicae ecclesiae leges et dogmata a majoribus accepta servare perpetuo studuerit incorrupta, ac in media barbarorum tyrannide constantem, erga sacrosanctam hanc Romanam ecclesiam, ceterarum omnium ecclesiarum matrem et magistram, atque Romanos pontifices praedecessores nostros devotionem et, studium plane eximium omni tempore professa fuerit.*

1. Hoc itaque pretiosissimum majorum nostrorum depositum custodire summopere nitamur, et omni ope contendamus, ut tum verbo, tum opere tales nos esse palam et publice declaremus, quales decet esse esse filios,qui accepta a patribus dogmata sedulo servare debent incorrupta.

2. Et quoniam divino mandato jubemur,, orthodoxam fidem non solum firmiter tenere, et in grege nobis coelitus concredito conservare, sed etiatn apud gentes, quae in circuitu nostro sunt et a veritate catholica aberrare dignoscuntur, pro locorum ac temporum opportunitate propagare ·. paterno caritatis affectu omnes et singulo·, *qui non spiritum hujds mundi acceperunt* (3), «ed Spiritum, qui *ex Deo est, ut sciant, qtdae a Deo donata sunt sibi (3), quae et loquuntur, non in doctis humanae sapientiae verbis, sed in doctrina Spiritus, ut sini Dei adjutores, et Dei agrum colant,* monemus in Domino atque hortamur, ut diligentissime studeant antiquorum nostrorum patrum, ac praesertim monachorum S. Maronis, qui pro catholica religione adversus haereticos strenue decertarunt, vestigiis inhaerendo, occasiones captare ad orthodoxae fidei propagationem, et ad

(!) Epistolae et Brevia aelectiora, Romae 1714. Tom. 1 part. 1., pag. 106. 355. et Tom. u., part. i>., p> 7®·. Coll.Lab.it.

(1) 1. Cor. 11, u. (3) (but IL U.

convarnonem nationum ab ecclesia catholica' dbaidentium, inter que» versamur.

3. Sed quia ·μ 4>oμ· /«rmen/wi· *Mons massam ceêrumpst(tj,* et apoatota» monet : *Auferte* «mAmt *ex.vobis ipsis (2);*considerantes no·, quod In hujus Monti» libani parte», ubi catholica noitra fidep, Dei beneficio, lola sine ulla infidelium, haereticorum, aut •chionaticonim commixtione regnat, jamdudum ex divert» regionibus exteri homine» demigrare coeperint, qui, damnati» erroribus tui», orthodoxam religionem se profiteri, aut propter eamdem a gentilibus suis se vexato» patriisque laribus cedere coactos affirmant' ; experentia tamen edocti, plus inde detrimenti in catholico» indigenas, quam utilitati» in advenas hujusmodi derivari consuevisse, nisi certus illos recipiendi atque tractandi modus praescribatur; statuimus ac decernimus, ne qua deinceps monasteria, vel aedes, aut domicilia pro habitatione cujuscumque communitatis saecularis'aut regularis aliarum nationum, quae non sunt una cum patriarcha suo et episcopis, clero quoque ac populo integre ac plene cum sancta' Romana ecclesia conjunctae, aedificentur, aut inhabitanda a quolibet cujusvis status, gradus, auctoritatis vel dignitatis concedantur in nostris hujusmodi, in quibus soli Maronitaeinhabitant. Tum quia, si gentes, hujusmodi -integre ac plene catholicae non sint, fi^ri poterit, ut nonnulli eorum, sub ovina pelle,venenum haeresis aut schismatis occultantes, et populares suos, quos versantur inter et nostro» etiam, sicut olim in Monte Libano quidam Jacobitae fecerunt, eodem contagioinficiant ;tumquia, si eorum patriarchae vel praesules haeretici aut schismatici sint, ex vi diplomatum, quae ab infidelibus principibus obtinuere, et potestatem in hujusmodi communitates exercere tentabunt, et nostrorum antistitum jurisdictionem perturbare non desinent. Quae vero jam erecta reperiuntur coenobia, ordinariis injungimus, ut satagant in iis nonnisi catholicae fidei professores admitti admissosque ab omni haereticorum vel schismaticorum praesulum potestate eximi. Monachis autem, sive sacerdotibus saecularibus et clericis ibidem commorantibus nullatenus permittant, sacramenta catholicis nostri ritus conferre, aut ad illos conciones habere, vel illorum pueros docere, sed tantummodo sibi ipsis intra aedes hujusmodi attendere, ritum suum (catholicum tamen et ab omni haereseos ve) schismatis labe purgatum) servantes. Ubi autem advenae praefati, sive saeculares sive regulares, propria» sede· aut ecclesia· non habuerint, permittendum illis decernimus, in nostris ecclesiis orare et, si sacerdotes fuerint, divinam etiam liturgiam celebrare, dummodo catholicae Romanae fidei professionem coram ordinario antea emiserint. Laicos denique oppidorum nostrorum Montis Libani gentis nostrae gubernatores in Domino obtestamur iisque districte praecipimus,ut hoc decretum,quo puritatem fidei in terris nostris conservare intendimus, pro salute animarum suarum ac debito erga patriarchalem atque hujus sanctae synodi auctoritatem obsequio exsequi diligentissime studeant.

4. Eo» vero, qui variis erroribus imbuti, in civitatibus, oppidis aut' alii» locis, una cum Maronitis venantur, ritusque suo» a sancta catholica ecclesia damnatos exercent, sive infidele» sint sive haeretici aut schismatici vitando· esse in rebus sacris a nostris omnino statuimus ; universas et singulas personas nobis subjecta» cujuscumque sexus, gradus, status,' auctoritatis vel dignitati» sint, monentes atque in domino hortantes, ut neque accedant ad loca, ubi hujusmodi ritus exercebuntur, nec quomodocumque et ubicumque instituto· aspiciunt, aut communionem cum illis in divinis habeant seu'ab illis benedictiones (3), quas vocant, accipiant, quae sunt potius maledictiones, quam benedictiones. Hi enim sunt a Deo alieni. Qui sacramenta ab haereticis et schismaticis hujiumodi acceperit, aut ecclesias eorum adierit, vel missae seu divini» offici» interfuerit, gravissime ab ordinario plectatur.

5. Quodsi licentiam vagandi per terras a nostris inhabitatas, ut suas distrahant merces aut professionem aliquam catholicis nostri ritus necessariam exerceant, (Minuerint, caveant ordinarii et parochi, ne domos *subvertant* (1) *detentes quae non oportet.* Nec Ultra certum tempus illis assignatum in suis finibus eoe consistere patiantur. Quum autem humanitatis gratia in transitu hospitio excipiuntur aut in domo» fidelium divertunt infideles hujusmodi, seu haeretici aut schismatici, districte praecipimus, ut nostri a nimia eorutn consuetudine et familiaritate abstineant, sermones de religione cum iis non misceant, nec, ■ fieri poterit, apponant illis cibos, quos ea die vetaret ecclesia, nisi ex parte et nomine aut numero gubernatorum sint (2). Demum synodicis constitutionibus (3) inhaerentes, hominibus hujusmodi in domum Dei ingressum interdicimus, si in infidelitate sive haeresi aut schismate permanserint. Catholicos quoque sive catholicas illis inservire, nisi salva religionis integritate, nullatenus permittimus, quemadmodum nec nostris concedimus, ut fa'mulos a fide catholica alienos adhibeant, si vel minimum dominorum vel aliorum subversionis periculum immineat.

6. Si quis (4) ex, nostris ab orthodoxa fide (quod absit) ad haereticos aut schismaticos vel infideles defecerit,aut communionem in divinis cum illis habuerit, aut aliquid contra fidem vel bonos mores sentire, scribere vel docere aut agere deprehensus fuerit, hunc parochus vel ordinarius, quem eorum mores et fidem, qui in districtu paroeciae et dioecesis suae habitant, nosse oportet, ad rthuni d, patriarcham fideliter deferat, ut paterna caritate opportune saluti omnium provideatur.

7. De fidei dogmatibus cum haereticis aut infidelibus publice disputare nemo praesumat sine expressa ordinarii licentia, qtiae illis tantum erit concedenda, quo» noverit sufficienti doctrina praeditos et in religione catholica constantes.

8. Ut non solum corde credatur ad justitiam, sed etiam ore confessio fiat ad salutem) 5),sacrorum conciliorum decretis(6) inhaerentes praecipimus, quod fidei formula, quae a sancta Romana ecclesia omnibus, sed praecipue Orientalibus praescripta'est, quaeque jam in arabicam linguam versa typisque mandata, a nobis initio hujus sanctae synodi praestita fuit et solemniter emissa, ab universis et singulis admittatur atque suscipiatur, eamque de verbo ad verbum integre et sine ulla omnino diminution» suo loco et tempore infrascripti emittant : 1. Episcopi aliique tum majoribus tum minoribus ordinibus initiati et curam animarum habentes, ante ordinum susceptionem ; 2 abbates et archimandritae nec non monachi, moniales et abbatissae, ahtequam benedicantur juxta ritum Orientalis ecclesiae ; 3. novi confessarii, etiam monialium ; 4. novi concionatores, etiam regulare» ; 5. doctores et magistri in ipso actu approbationis et licentiae docendi publice vel privarim quaslibet disciplinas,, etiam grammaticam ; 6. denique medicinam et chirurgiam exercentes. Hujusmodi autem professionibus indiculum confici a vicario episcopi vel rihi d. patriarchae, et ab ipeo servari mandamus, ut constet de emissa semel fidei professione.

(1) ■ Cor. V, 6. Galal V", j.
(I)i..Cor.V, ij.
(J) Laodice». conc. caa. j i, JJ, j j. (Hardouia I, 7·,.)

(t)T« ». ··■
(j) - Cianui ex arabico exemplari · atu *worn* *[ubr-ttI·λ* *μλ!.*
(1) Laodicen. can. 6. [Kardouin» L 7I1.]
(4) Concil. Later. 111$. aub Innoc. III. cap. 3. (5) Rom. X» to.
(6) Comtaatinop. I. gen. II. cap. i. CoMtantinop. IV. ge*. VIII. can. 1. Gèakêd. c. 1. [Hardoetn 1.top; ILL 194 r IL toi, 617.] Trident. acta. 24. cap. is. de reform.

* Canone», qui a (anctis patribus in unaquaque synodo tum generali, tum particulari in Oriente hucusque constituti sunt, quique ab ecclesia Antiochena sunt recepti nec a sancta ecclesiarum omnium matre, Romana, reprobati, observari omnino decernimus, eorumque exempla diligenter colligi, et in unaquaque cathedral! ecclesia sanctissime custodiri praecipimus.

10. Quaecumque a summis Romanis pontificibus in materia fidei et moram adversus emergentes errores et perniciosam tum catholicorum, tum haereticorum aut schismaticorum doctriqam, ad nostram usque aetatem definita sunt et in posterum definientur, ea non modo integre inviolateque custodiri ab omnibus praecipimus : sed etiam e latino in arabicum converti, et in codicem redigi atque apud unamquamque cathedralein ecclesiam, etiam patriarchalem, conservari injungimus. Qui secus senserit aut docuerit, ad rthum d. patriarcham deferatur graviter puniendus.

11. Divinos, tum veteris tum novi testamenti libros, quos pro sacris et canonicis integros cum omnibus suis partibus, prout in ecclesia catholica legi consueverunt et in sacrosancta Tridentina synodo (1) recensentur,veneramur et suscipimus : nec syriace nec arabice in ecclesiis nostris recitari per-h mittimus, îià exemplaria, sive manu exarata, sive typis impressa, primum examinata probataque fuerint ab ordinario ; idque juxta authenticum exemplar, quod, adhibitis doctis viris, rthus d.' patriarcha secundum antiquam receptamque syriacam versionem quam emendatissime describi evulgarique curabit; ut nimirum errores, qui in exemplaria quamplurima, ac praesertim arabica, vel amanuensium oscitantia vel haereticorum dolo obrepserunt, omnipo tollantur. *Ipsa vero,* ut in laudata synodo Tridentina praecipitur, *hujusmodi librorum probatio in scriptis detur atque ideo in fronte libri, vel scripti vel impressi, authentice appareat. Idque totum, hoc est, etprobatio et examen, gratis fiat, ut probanda probentur, et reprobentur improbanda.*

12 Quum nulla sit causa, cur prohibeamur^erte profiteri, quod credimus ; statuimus ac decernimus, ut veluti-tesseram tpstrae catholicae religionis, qua ab Orientalibus haereticis et schismaticis discernimur, in divinis officiis, quemadmodum hactenus laudabiliter fecimus, haec palam et publice profiteri pergamus, videlicet: 1. In symbolo fidei particulam illam *Filioque,* qua Spiritus sancti ex Patre Filioque, tamquam ab uno principio, processio designatur, Romanae ecclesiae morem secuti, adjiciamus. 2. In sacrosanctae liturgiae celebratione post verba Christi Domini, quibus panem et vinum in ejus corpus et sanguinem converti credimus, genuflectamus. 3. Cum tribus [papmisj conciliis oecumenicis, etiam Chalcedonense generale in missa, et [cum] ex prioribus synodis septimam, octavam, Florentinam ac Tridentinam nominatim una cum omnibus aliis oecumenicis Occidentalibus generarim ;in synaxario adjungamus. 4. Sanctissimi Romani pontificis commemorationem, tam in missa, quam in divinis officiis, ante r®i d. patriarchae nomen, uti hactenus consuevimus, celebrare non omittamus.

13. Quia vero non solum fidei integritas nobis cordi esse debet, sed etiam operam studiumque nostrum in eo jubemur impendere, ut, quidquid purissimae religioni adversatur; ab ovibus curae nostrae commissis avertere satagamus ; obsecramus, et quantum possumus in Domino mandamus parochia, contionatoribus et confessariis, ut in exstirpationem blaspbemiae, superstitionum et magicarum artium, quas divinfie humanaeque semper leges proscripserunt et statutis poenis severissime punierunt, ssee annent. Parentes etiam et domini noverint sibi terribile judicium imminere, qui filios et servos, criminibus hujusmodi Deum inhonorantes, aut non corripiunt et castigant, aut, quod pejus est, pravo exemplo instruunt st in occasionem aliquando inducunt.

14. Publicum blasphsmiae crimen in Deum, vel beatam Virginem Deiparam aut in sanctos, coram tribus personis prolatum, ordinariis locorum reservamus. A blaapbemia vero haereticali nemo praeter rthum d. patriarcham absolvat.

15. Illud autem scelerum omnium maximum, quo maligni, vani et perditi homines per veneficia et sortilegis diabolo,omnis mali auctori,adhaerent et a Deo, infinito bonorum omnium fonte, recedunt, exsecrantes pariter et damnantes, declaramus ipso facto excommunicationem ntio d. patriarchae reservatum incurrere omnes et singulos veneficos et veneficas, necromar‘es, divinatores, sortilegos, lamias, striges, seu quovis alio nomine nuncupentur, utriusque sexus, qUi cum expressa vel tacita daemonis invocatione, ad captandam dilectionem vel odium concitandum, sive ad thesauros inveniendos aliumve finem quemcumque, utuntur incantationibus aliisque maleficiis, vel etiam ligaturis, ut a naturali et legitimo matrimonii usu conjuges avertant, aut scienter in praefatis coopérantes aut quovis modo consentiêntes.

16. Eamdbm excommunicationem ipso facto et rtho d. patriarchae reservatam incurrant omnes· utriusque, sexus personae,' quae daemoni spondent obsequium, thus et sacrificia offerunt ; ac insuper personae quaecumque, quae, vel suo vel alterius nomine, condunt' aut condere faciunt imagines, Annulos aut quodvis aliud artefactum, in quo daemomem constrigant ; item qui per se vel per alium, sanctissimo altaris sacramento, chrismate, oleo sancto aut quacumque alia re consecreta.ad veneficia, sortilegia, divinationes aut ad alium usum,, quam fuerint instituta et ordinata, quomodolibet abutuntur; iique etiam, qui de praedictis ad praedictos fines aliquid sumpserint vel alicui dederint aut data accepeperint, etiam abusu minime subsecuto.

17. Sub poena arbitrio ordinarii declaramus,- denuntiandos esse iisdem ordinariis non solum blasphemo» haereticales, sed etiam astrologiae judiciariae, necromantiae et magiae professores aut quovis modo in iis sese exercentes, etiam pergjnicum actum. Tamquam suspecti denuntiandi etiam sunt, qui verba etiam sacra aut res quascumque nulla naturali virtute ad sanandum praeditas in usum adhibent medicinae.

18. Pium et sanctum est, sanctorum reliquias vel imagines, cereas agni Dei effigies, evangelium sancti JcXmnis, librum precum sancti Antonii abbatis, aut alias pias pteces collo appensas gestare, dummodo hujusmodi preces et reliquiae ab ordinariis sint primum examinatae et probatae, nec spes habeatur in modo dicendi, ligandi aut scribendi, in certo numero et figura, vel in quopiam alio, quod ad divinum cultum minime conducat. *Nam ipsa per se bona noxia fiunt morositate superstitiosa, et superstitione peccatur, ubi quis, cui non debet, vel eo modo, quotion debet, divinum cultum exhibet,-ita ut verus cultus falso numini, velfalsus cultus vero Deo deferatur* (1). Hos autem precum libello· benedictioais causa peten-. tibus gratis dari jubemus, nec ab iis quidquam exigi tamquam debitum, sed sponte oblatum recipi poup ac praesertim pro ecclesiarum et monasteriorum manutentions permittimus. ,

CAPUT II.

De doctrina Christiana et verbi Dei praedicatione.

1. Officium praedicandi instruendiqu· populum ita est episcoporiim proprium, ut Dominus noster Jesus Christus, ad patrem de hoc mundo iturus, illud apo-

(i)Sess. «...

(<) Thera, 1. s. 4. 9». art. 1.

•toti· ante praedpoe commendaverit, diem· : *ite, doceteommee* jwtiM(i). Onum ighw episcopi tenentur per m ipaca, «i legitim· impediti non fuerint, ad praedicandum sanctum Jesu Christi evaagelium. Si vero contigerit, iUoa legitimo detineri impedimento, juxta fcnnam «acri concilii Tridentini (»), viro· idoneo· amumere teneantur ad hujusmodi praedicationi· officium salubriter exsequendum. Si quis autem hoc adimplere contempserit, a rffio d. patriarcha districte corripiatur.

. Archipresbytpri et parochi et quicumque curam animarum habentes per se vel alios idoneo·, si legitime impediti fuerint, diebus (3) saltem dominicis et festis solemnibus plebes sibi commissas pro sua et earum capacitate pascant 'salutaribus verbis, docendo ea qùae scire omnibus necessarium'est ad salutem, annuntiandoque eis cum brevitate et facilitate sermonis vitia, quae eoe declinare, et virtutes, quas sectari oporteat, Romano adhibito* catechismo pro parochis potissimum impresso, quem in Arabicum sermonem conversum curabit rffius d. patriarcha typis mandari ac omnibus parochis distribui. Id vero si quis eorum praestare negligat, ab episcopo per censuras ecclesiasticis seu alias ad arbitrium episcopi ipsius puniatur. Quodsi negligentia crebrior,erit, ac parochus seu archipresbyter tribus mensibus ab episcopi monitione muneri suo defuerit, ab officio suspendatur aliisve poenis arbitrio ordinarii.plectatur.

3. Ut vero omnium captui sese submittant parochi, diebus festis in conventu populi vel ad missae sacrificium vel hora pomeridiana ad vesperas, pueros puellasque in ecclesia convocandos curent eosque suo ordine et loco per ecclesiam dispositos, fidei rudimentif doctrinaque Christiana sermone vulgari et verbis ipsis, quibus traducta habentur in doctrina [christ.] cardinalis Bellarmini, diligenter imbuant, unam semper eamdemque regulam sjfluentes. Antequam autem eamdem doctrinam exponant, alta voce recitent, populo repetente, vulgari idioinate *signum sanctae crucis, symbolum fidei, orationem dominicam, salutationem angelicam, decalogi et ecclesiae praecepta, septem sacramenta et actum fidei, spei et caritatis et contritionis,* iisdem semper verbis utentes.

4. Si parentes aut dominos aut magistros aut quomodolibet superiores négligentes cognoverint in erudiendis filiis, subditis aut discipulis, hortentur, ut illos ad ecclesiam erudiendos mittant. Idque etiam praestent concionatores et confessarii, quorum partes erunt, monere superiores et patres familias, Ut subditos et filios instrui in doctrina Christiana curent : magistri denique non omittant, semel saltem in hebdomada, Christianae doctrinae praecepta in scholis suis explanare. Σ4

5. Confessarii denegent aut differant absolutionis bene^cium iis, qui ignorant Christianae religionis elementa, summa videlicet et essentialia credendi et agendi capita, quae ad obtinendam salutem sunt necessaria ; et parochi patrinos in baptismate non admittant, quos rudimenta fidei nescire deprehenderint.

. Sacrae scripturae expositio et casuum conscientiae interpretatio in qualibet dioecesi fiat, aut per ordinarium, aut per aliquem deputatum ad hoc munus ; idemque praestetur in uno saltem ex frbquentioribus monasteriis. Ubi vero tant exigua esticleri et populi multitudo, ut theologica hujusmodi lectio in eis commode haberi non possit, saltem magistrum habeant ab episcopo eligendum, qui clericos aliosque scholares pauperes grammatica·· doceat, ut deinceps ad altiora studia, annuente Deo, transire possint.

7. Ut autem in hac parte tam magistrorum quam cccMaatfcoraffi discere cupientium commoditati succurratur, curabit rrtiua d. patriarcha a doctis viris in compendium redigi et arabtee evulgari probatum aliquem libram theologiae morali·, seu casuum conscienti··, et alterum, quo sacrae scripturae commentaria a unctis patribus desumpta breviter ac dilucide contineantur.

8. Quia vero ad animarum salutem maxime conducit, ut tam in urbibus quam in casalibus per adjutores, parochis ab ordinariis datos, semel saltem quolibet anno per certum temporis spatium conciones fiant, populisque sacramenta confessionis et communionis administrentur, nos, quantum in Domino possumus, saluti omnium prospecturi decernimus, a rffio d. patriarcha deligi debere viros idoneos, sive secular*·, ac praesertim ex alumnis Romani nationis nostrae collegii, sive regulares, ex quocumque monasterio et congregatione, qui, in singulas dioeceses distributi, apostolicum id munus pie et sancte exsequantur. Nec ad id officium admittantur, nisi qui in sacro presbyteratus ordine sint constituti et annum aetatis trigesimum attigerint, quique probatae vitae testimonio commendentur et (quando eidem rffio d. patriarchae visum fuerit) praevio examine sufficienti scientia praediti reperiantur : quibus denique litterae patentes ab eodem rffio d. patriarcha concedantur. Ut eadem episcopus in sua dioecesi, ubi opus esse existimaverit, fieri curet, hortamur in Domino et obtestamur.

9. Conciones in ecclesiis sive secularium sive regularium aut monialium sine benedictione et expressa licentia episcoporum a nemine fieri permittimus, sive concionator secularis fuerit, sive regularis. In ecclesia autem propria concedimus regularibus, ut condonari possint, modo a suis superioribus sint approbati et benedictionem episcoporum petierint. Alumnis vero collegii nostri Maronitarum de Urbe et monachis congregationis Montis Libani, qui in monasterio Sanctorum Marcellini et Petri de Urbe studiis theologicis vacaverint, condonandi, confessiones excipiendi, ab omnibus castbus absolvendi et dispensandi in foro consdentiae et missionis munera obeundi facultatem plenam damus in omnibus et singulis patriarchatus nostri finibus, etiam non obtenta ordinariorum licentia, ordinariis injungentes, ut ipsorum operam libentissime in spiritualibus adhibeant ; si quid vero contra ipsos quoad doctrinam aut more· habuerint, ad rffium d. patriarcham deferant.

10. Eleemosynas pro se vel pro suis monasteriis nemo ex condonatoribus aut iis, qui missionis munus exercent, petat, nisi litteras patentes ad hoc a rffio d. patriarclia aut ordinario obtinuerit. Sponte vero a fidelibus oblatas, et maxime a parochis et magistris ecclesiae vel universitatis collectas, aedpere poterit. Meminerit tamen pauperum illius lod, quibus etiam per fidelium eleemosynas juvandis, populum contionibus monendo, studium et operam adhibeat.

ti. Satagant contionatores perquirere a parocho vel pio et prudenti alio sacerdote, qui sint frequentiores abusus et corruptelae in loco, ubi praedicare debent, in eosque praedicationis suae vim dirigere : ita tamen, ut non personae, sed vitia reprehendi intelligantur. Sacrae scripturae loco· nemo audeat aliter, ac in vulgata Syriaca, Graeca vel Latina editione proferre, nec illius interpretationi, nisi a sensu sanctorum patrum et doctorum (1). Inanqs fabulas, et quae turpia praesertim repraestiitant, abotninentur ; historias et miracula suspectae fidei non afferant. Abstineant demum a quibuscumque ludicris et vanis territamentis, cogitantes vivum esse verbum Dei et acutius omni gladio ancipiti. Quodsi quisquam

(i)Mstth. XXVI11, 19.

(r) Seat. s. cap.1

(5) Sys. Sergii patriarchae ao. aeptemb. 1596 can. s- [Mansi, Oar., (19m), XXXV, toa<.)

(1) - Locus hic corruptus'in edilioec Arabie· deest.Legcadum ridetur : *<uc i" dhtu i»hrprrt»t>ne λ* sraw *«. geCntm et eecunun eeeeJere.* Paulo infra editio Romana mendoae habet aadeas pro eons

aliter face'rc deprehensus fuerit, in euto episcopus severe animadvertat.

. ta. Si vero (quod abat) praedicator (1) «rores aot scandala disseminaverit in populum, episcopus ei praedicationem interdicat. Quodsi haeteeee praedicaverit, contra eum omnino procédât. Curent autem episcopi, ne anis praedicator, vel ex Crisis, informationibus, vel alias calumniose vexetur.

CAPUT 1M.

De editione et atra *libramen.*

i. Quum inimicus homo in superseminandis in agro dominico zizaniis iis etiam rebus abutatur, quae ad Dei gloriam augendam et religionem catholicam propagandam liberaletque artes diffundendas inventae sunt, nos, qui a Domino super familiam suam praepositi sumus, subversioni animarum occurrere cupientes, statuimus, ut nemo imprimat aut manu exaratum evulget librum libellumve cujuacumque generis, de re qualibet tractantem, sive carmina, sive orationes,, sive historiam et id genus alia, quovis modo et qualibet lingua, nisi praevia recognitione deputatorum, quonrthus d. patriardha et episcopi in unaquaque dioecesi constituent, et facta ab iisdem vel eorum vicariis in scriptis facultate.

2. Imprimentes (j), describentes, legentes, detinentes libros haereticorum ab ecclesia damnatos, sive propter haeresim.sive propter falsi dogmàtis suspicionem,sive quoquo modo haerdb faventes, sunt excommunicari excommunicatione-ordinariis reservata. Qui ..vero legerint vel detinuerint libros proscriptos quiJ dem, sed haeresim non continentes, poenis arbitrio eorumdem ordinariorum statuendjs-punientur.

3. Libros de magia ejusque generiotrs^de arte <fivinatoria, sortilegiis, ac similibus nec non de astrologia judiciaria tractantes, si quis descripserit, legerit aut detinuerit, noverit se poepam excommunicationis latae sententiae ordinariis reservatae incurrere.

4. Quia non satis est a noxiis libris dioeceses purgare, nisi etiam studeamus illas necessariis utilibusque instruere, deligat ritius d. patriarcha viros sufficienti doctrina linguarumque peritia praeditos, qui praeter libros, quorum rapra(3>fecta est mentio, colligant in Hbellum : 1. Coipus juris, canonici et civilis ad usiim episcoporum, quorum est contrdfixr-sias in'utroque jure de more.Orientalium deddqre. *2.* Grammaticam Syriaqam et Arabicam pro scholis puerorum. 3. Dialecticam et philosophiam'nec non cursum theologicum' pro hs, qui ad altiora studia, Deo favente, transeunt. 4. Controversias fidei catholicae adversus gliscentes in Oriente haereses. 5. Historiae ecclesiasticae, compendium in annos digestum, ubi praecipue agatur de successionibus rebusque gestis Romanorum pontificum et quatuor patriâr-^charam Orientis. Hos autem aliosque libros, quos ad 'utilitatem ecclesiae docti viri conscribent, praevia recognitione ac probatione deputatorum, curabit idem rAus d. patriarcha typis sacrae congregationis de Propaganda fide Romae evulgari, vel si id obtineri nequibit, sumptibus et impensis ipsius d. patriarchae impressos, epjgcopis et parochis nec noh abbatibus monasteriorum, constituto certo ac moderato pretio, 41 distribui.

5. Item deligat una cum episcopis rthus d. patriarcha viros idoneos, qui officia ecclesiastica recognoscant omniaque in unum corpus redigant, missale scilicet, rituale, pontificale,'officium fetiale de tempore et sanctorum.totius anni, martyrologium et alia hujuÿnodi, quae approbari debeant, primum ab eisdem rAo d. patriarcha et episcopis, deinde typis evulgari perque ocrinetas, monasteria ac dioeceo* justo constituto pretio distribui, sublatis e medio ceteris omnibus eedeciasticia libris, qui oditiom a riho d. patriarcha et episcopis probatae conformes non fuerint, Qm in re tam rtaid. petriarAr quam ordinarii locorum invigilabunt nec ullum Hbrum permittent .in ecclesia adhiberi, nisi ab iisdem ordinariis vel eorum ddputatis attestatio in scriptis fiat, illum collatum cum aliis jam impressis et approbatis, inventum ea* cum eis concordate.praedictis autem ordinariis * aliis quibuscumque hnc sancta synodus prohibet, ne aliquid addi vel Retrahi sinant, neque propria auctoritate, quovis praetextu, praesumant mutare ritum, qui habetur.in editione a riho d. patriarcha et episcopis approbata, aut officium de novo introducere. Qui secus fecerit, etiamsi episcopali dignitalKfiilgeat, noverit se praeter censuras, quibus arbitrio synodi et rthi d. patriarchae plectetur, in recitandis horis canonicis muneri suo nequaquam satisfacere.

(1) Trident, reta. 5. cap. >.

(-i) Conci1. Sergii, patriachaeMan>a>tarwn,uuK>i$96.caa. >0. [Manu, Cone.,(1901). XXXV, tort.]

(J) Cap. 1. cao. 9, 10 ; cap. >. tan. a, *6.* [Col. 31, 33.].

CAPUT IV.

Deftshi et jejuntie.

1. Parochi seu archipresbyteri aliive curam animarum habentes in missa parochiali, quam stata hora, ut magis commodum erit populo, celebrabunt, dies festos ex praecepto'servandos et jejunia, quae per hebdomadam occurrent, sub poena ordinarii arbitrio nuntiabunt.

2. Ne vero ex multiplicatione festorum et jejuniorum, quae quandoque non, ut par est, a populo obserantur, contingat, ut ejusdem populi potitu pec--cMa quam merita augeantur, prohibet haec sancta synodus episcopis et-parochis, ne alia festa aut jejunia de praecepto celebrari faciant, aut populo denuntient, quam ea quae sequuntur.

3. *Dies 'jejuniorum de praecepto ecclesiae nostrae Antiochenae.*

Primum jejunium quadrageejmefê'incipiens a fena secunda post dominicam ~quq[]uagesimae inclusive usque ad dominicam resurrectionis' exclusive. Non tamen jejunatur diebus dominicis neque sabbatis praeter sabbatum sanctum, neque in festis de praecepto, quae occurrant in qùadragesima, videlicet ingressus domini in templum, s. Maronis, quadraginta martyrum, sancti Joseph et annuntiationis beatae Mariae Virginis, in quibus tamen usus carnium, ovorum et lacticiniorum omnino interdicitur.

Secundum jejunium nativitatis Dominbnostri Jesu Christi, a die quinta decembris inclusive usque ad diem vigesimam quintam ejusdem mensis exclusive.

Tertium jejunium Deiparae a die prima augusti inclusive usque ad diem decimam quintam ejusdem mensis exclusive. Non tamen jejunatur die 6. augusti ob festum transfigurationis Domini.

Quartum jejunium apootoJoran, a die 15. junii inclusive usque ad .diem *19.* ejusdem mensis exclusive. Non tamen jejunatur die >4. junii ob nativitatem sancti Joannis Baptistae.

Denique feria quartxjet sexta totius anni fit abstinentia a carnibus, ovis et lacticiniis, exceptis quartis et sextis ferjis, quae occurrunt inter nativitatem Domini et epiphaniam inclusive et inter dominicam resurrectionis et pentecostes inclusive ; et quae occanunt in hebdomada ante initium jejunii quadrageeimalis et in festis transfiguraticlfis Domini, assumptionis beatae virginis Mariae, nativitatis ,sancti Joannis Baptistae et sanctorum apostolorum Petri et Pauli.

4. In primo jejunio quadragerintali non solum jejunandum est a carnibus, ovis et lacticiniis, sed etiam

tfr ^Mtai dbo poiβφM mKk - * SMdi* noct· admeridiasn. lu reüquta KMa jepmiis, atai luudfibüa *eeaa** jvxta utiquam bm^oivui eostrorum

aarvwa, vam tanwn jam introductum tolanmn·, abctiasedi nintirum dmntaxxt a cantibus, «vis at lacticfatii·.

5. UrgMlto pAUoiMCMitito, cooeuit Immn» tenet* synodus a rite d. patriarcha ttispausari pom· ia praedictis tribo· jejuniis hoc modo, vidabcet : in jnjnnin sanctoram apoatolcram a die 15. ad diam *4· Junii incMv· ; in jajunio aawmptioaia beatae Virginia a prima die ad <■ augusti inchsriva *et* in jejunio nativitatis Domini a die 5. decembria ad u. inclusive. Dispensatio tamen per patriarcham non detur generaliter, sed pre unico jejunio tantum et pro illa vice, juxta neceeritates certi loci, temporia M CMtBMe

6. *Dies festi de praecefto ecclesiae nostrae Antiochenae.*

Foeta mobttia :

Dominicae omnes per annum.

Dominica resurrectionis DominPnoatri Joan Christi cum die aequanti.

Ascensio Christi Domini.

Dominic· pentecostes cum die sequenti.

Dominica «srtlae Trinitati·.

Feetum corporis Christi.

Paeta immobilia.

JamMrw :

i. Circumcisio Domini.
6. Epiphania Donuni.

Februario :

a. Ingressus Domini in templum.
9. Sancti Maronis, abbatis.

Martio :

9. Sanctorum quadraginta martyrum.
19. Sancti Joseph, sponsi beatae Mariae virginis.
25. Annuntiatio beatae virginis Mariae.

Junio :

24. Nativitas sancti Joannis Baptistae.
29. Sanctorum apostolorum Petri et Pauli.

Augusto:

6. Transfiguratio Domini.
15.. Assumptio beatae virginis Mariae.

Septembri :

8. Nativitas beatae virginis Mariae.
14. Exaltatio sanctae crucis.

Novembri :

i. Omnium sanctorum.

Decembri :

15. Nativitas Domini nostri Jesu Christi.
ob. Commemoratio beatae virginis Mariae.

7. Ceterum fasta, quae in unaquaque dioecesi, urbe, pago vel casali tanquam patroni propria celebrantur,, a parqchis accurate descripta et ab episcopia probata, ad rthum d. patriarcham in catalogum referenda, intra duorum mensium ab hujus sanctae synodi promulgatione omnino tranamittantur.

8. Noverint autem omnsa, non ideo festa instituta esse, ut popului ab opere servili liber comemationibus, ebrietatibus vel aliis profani· actionibus vacet, sed ut ad ecclesiam, quum divina officia celebrantur, conveniat ac dies illoe Deo pietatis operibus conse-erat. Qnamobram universis paaaapimm^ ut aou •otam ab illiciti· vel »d ilbdta traheatibua abatiaeeat, varum etiam eueroeanctaetitnrgiae et divinis effictis, tam matutinus quam vespertims, atrante aç devote intersint. Eoa autem, quotum supra(1) facta «at mentio, ubi de doctrina Christiana et verbi Dai praedicatioM diximus, hortamur at monemus, ut etiam ad •aeram condonem, lectionem ac doctrinam Christianam, prout debent, conveniant.

p. Tam in jejunii· quam in fastis anni diebus, sive mobiUbuiriveimmobOibu, Romanum kalendarinm, a Gregorio XIII., summo pontifice, da nostra natione optime merito emendatum, in omnibus ecclesiis nostris observari districte mandamus, ejusque kaleudarii rationem et usum, quemadmodum et cantum ecclesiasticum, in unaquaque dioecesi a magistris puero· edoceri praecipimus.

10. Super iis (s) autem, quae in eorumdem festorum occursu vel pietas suaserit, vel humana exegerit necessitas, universis Christi fidelibus, volumus, ut juxta sacros canones consueta misericordia subveniatur. Unde et messis et vindemiarum tempore aliaque simili urgente occasione, cui tunc gliter omnino provideri-non possit, liceat, quum ha episcopus in licentia/gratia danda convenire judicaverit, servile opus aggredi, missa saltem prius audita. Qui vero licentiam obtinuerint, adhortatione moneantur, ut ex eo, quod illis utilitatis obvenerit,' ecclesiis circumpositis et Dei pauperibus aliquam, in alterius veluti cultus repensum, faciant portionem, j|jem de jejunio dicendum, quod iis contigerit ob gravem necessitatem dispensari.

CAPUT V.

De sanctorum invocatione et reliquiarum imaginumque cultu.

1. Sacrosanctae Tridentinae synodi decretis (3) inhaerens, mandat haec sancta synodus omnibus episcopis et ceteris docendi munus curamque sustinentibus, ut juxta catholicae et apostolicae ecdeoae usum a primaevis Christianae religionis temporibus receptum sanctorumque patrum copsensiooem et sacrorum conciliorum decreta, in primis de sanctorum intercessione, invocatione, reliquiarum honore et legitimo imaginum usu fideles diligenter instruant, docentes eos, sanctos una cum Christo regnantes orationes suas pro hominibus Deo offerre, bofium atque utile esse suppliciter eos invocare et ob beneficia impetranda a Deo per filium ejus Jesum Christum Dominum nostrum, qui solus noster redemptor et salvator est, ad eorum orationes, opem auxiliumque confugere : illos vero, qui negant, sanctos aeterna felicitate in caelo frui, aut qui asserunt, vel illos invocandos non esse, vel pro hominibus non orare, vel eorum, ut pro nobis etiam singulis orent, invocationem esse idololatriam, vel pugnare cum verbo Dei adversarique honori unius mediatoris Dei .et hominum Jesu Christi, vel stultum esse, in caelo regnantibus voce vel mente supplicare, impie sentire.

, *3.* Sanctorum quoque martyrum et aliorum cum Christo viventium sancta corpora, quae viva membra fuerunt Christi et templum Spiritus sancti, ab ipao ad aeternam vitam suscitanda et glorificanda, a fidelibus veneranda esse'; per quae multa beneficia a Deo hominibus praestantur ; ita ut affirmantes, sanctorum reliquiis venerationem atque honorai non deberi vel eas aliaque sacra monumenta a fidelibus inutiliter honorari atque eorum opis impetrandae causa sanctorum memorias frustra frequentari, omnino damnati

(1) Cap. a. can. », «. |Col. »».1

(s) Cone. Kom. sub Bwwdiclo XIII. tit. XI. cap. 1. iMann-Coleo, *Cm*.. (ι^μ), XXXfIL ■«».]

(») S«aa.a]. dsisvvcMioaa^seerationcH reUquinianctonia et sacria imeginibus.

sint, prout jampridem eos damnavit et nane etiam damnat ecclesia.

3. Imagines porro Christi, deiparae Virginis et aliorum sanctorum in templis praesertim habendas A retinendas, eisque debitum honorem et venerationem impertiendam ; non quod, credatur ineeae aliqua iis divinitas ve| virtus, propter quam sint colendae, vel quod ab eis sit aliquid petendum, vel quod fiducia in imaginibus sit figenda, veluti olitn fiebat a gentibus, quae in idolis spem suam collocabant ; sed quoniam honos, qui eis exhibetur, refertur ad prototypa,.quae illae repraesentant, ita ut per imagines, quas osculamur et coram quibus caput aperimus et procumbimus, Christum adoremus et sanctos, quorum Blae similitudinem gerunt, veneremur ; id quod cebeiliorum, praesertim vero secundae Nicaenae synodi decretis, contra imaginum oppugnatores est sancitum.

4. Idque nos non de solis in tabula vel tela pictis imaginibus, sed etiam de sculptis et de impressis intelligendum 'declaramus. Omnia enim eodem colli, maht, ut nimirum eos sanctos colamus, quorum illafe similitudinem exhibent, et cultu quidem non aequali. Nam Patrem et Spiritum sanctum in iis signis et figuris, quibus se praebuere conspiciendos, adoramus; Christum quoque, ut Deum Deique Patris filium ac redemptorem nostrum, colimus. Virginem vero Mariani, ut. Dei matrem omniumque sanctorum reginam, et sanctos tamquam Dei servos et amicos venerantur. Angelos denique in ea forma, qua patribus et prophetis apparuere, depingimus, ac veluti fidelissimos Dei ministros honoramus.

5. .Illud vero diligenter doceant episcopi, per historias mysteriorum nostrae redemptionis, picturis vel aliis similitudinibus expressas, erudiri et confirmari populum in articulis fidei commemorandis et assidue recolendis ; tum vero ex omnibus sacris imaginibus magnum fructum percipi, non solum, quia admonetur populus beneficiorum et munerum, quae a Christo sibi collata sunt, sed etiani, quia Dei per sanctos miracula et salutaria exempla oculis fidelium subjiciuntur, ut pro iis Deo gratias agant, ad sanctorum imitationem vitam moreaque suos componant excitenturque ad adotandum ac diligendum Deum et ad pietatem colendam. Quod enim auribus oratio est, idem est oculis imago, et quod legentibus scriptura, hoc idiotis pictura praestat cernentibus.

6. In has autem sanctas et· salutares observationes si qui abusus irrepserint, eos prorsus aboleri sancta synodus vehementer cupit ; ita ut nullae falsi dogmatis imagines et rudibus periculosi erroris occasionem praebentes statuantur.-Quodsi aliquando historias et narrationes sacrae Scripturae, quum-id indoctae plebi expediet, exprimi et figurari contigerit, doceatur populus non propterea divinitatem figurari, quasi corporeis oculis conspici vel coloribus aut figuris exprimi possit. Sanctorum vero imagines nunquam nudae pingantur neque cum eo habitu aut cultu; qui procacem venustatem prae se ferat, sed omnia modestiae serviant et veritati, omnia sacrae'scripturae, ecclesiasticae historiae, veteri et receptae ecclesiae traditioni sint consona?

7. Eorum imagines, qui non sunt sanctorum albo adscript·, in locis sacris, et praesertim ubi missae sacrificium divinaque officia peraguntur, non collocentur, nec eorum capitibus radii et laureolae appingantur, nec ad eorum sepulcra, etiamsi cum opinione, sanctitatis decesserint, lumina accendantur, aut votivae tabulae suspendantur, aut quodeumque publici cultus specimen illis exhibeatur.

8. Multo minus adeantur ecclesiae haereticorum aut schismaticorum, neque ad illas vota aut oblationes afferantur, neque eorum imagines aut reliquiae colantur, quos constat in haeresi aut schismate decessisse et ab ecclesia catholica Romana alienos fuisse, neque tamquam sancti invocentur, aut accepta ab iis per miraculnm beneficia dicantur ; idque sub poena exconmmmicatxmis latae sententiae epiacopis reservatae.

9. Omnia porro superstitio in sanctorem invocatione, reliqniarmn veneratione et imaginum sacrousn tollatur. Omfifo turpis qwwstiw eliminetur. Postremo tanta circa haec diligentia ab episcopis adhibeatur, ut nihil inordinatum aut praepostere et tumultuarie accommodatum, nihil profanum nihilque inhonestum appareat, quum donram Dei deceat sanctitudo. Haec ut fidelius observentur, statuit sancta synodus, nemini licere ullo in loco vel ecclesia ulla ponere imaginem, nisi ab episcopo approbata fuerit ; nullas etiam reliquias recipiendas, aut nova miracula admittenda, nisi eodem recognoscente et approbante episcopo, qui, simul atque de iis aliquid a parochis aut ahis compertum habuerit, adhibitis in consilium piis viris, factum idoneis documentis probatum ad rffium d. patriarchem referat, ut ea faciat, quae veritati et pietati consentanea judicaverit.

10. Prohibemus fidelium venerationi exponi vel per ecclesiam circumferri reliquias, quae'in decenti theca' repositae non sint, et nisi cum cereis accensis per ecclesiasticum virum habitu sacfo indutum. Item pro sanctorum reliquiis vacuam thecam apt aliquid aliud lucri gratia quomodocumque circumferri omnino vetamus.

11. Mandamfis omnibus et singulis ecclesiarum parochis seu rectoribus, tam secularibus quam regularibus,ut intra duos menses a publicatione hujus synodi teneantur indiculum sacrarum reliquiarum,' quae in suis servantur ecclesiis, cum legitimis documentis ordinariis locorum exhibere, in archivio episcopali reponendum. Si quae vero reliquiae insignes sint et sanctorum in martyrologio Romano vel nostro Antiocheno descriptorum, dies festus in earum honore celebretur cum missa et officio. Insignes autem reliquiae sunt caput, brachium, crus, aut pars in qui passus est martyr, modo sit integra nec nimis parva et legitime ab ordinariis approbata.

12. Ut vera a falsis et certa a dubiis secernantur, rffius d. patriarcha viros doctos deligat, qui synaxarium seu martyrologium ecclesiae nostrae Antiochenae examinent, apocryphas ex eo narrationes amputantesetsanctosnonnisicertosac probatosrecensentes. Exemplar autem ab' ipsis revisum ac emendatum sanctae sedis apostolicae judicio probandum vel emendandum transmittatur.

PARS II.

De sacramentis.

CAPUT i.

De sacramentis in genere.

i. *Sic nos existimet homo ut ministros Christi et dispensatores-mysterurum Dei(t).* Ita Paulus apostolus rectores animarum admonet. Quamobrem parochus vel quivis alius sacerdos, ad quem sacramentorum administratio pertinet, meminisse in primis debet, se sancta tractare ac quovis fere momento ad tam sacrum ministerium obeundum paratum esse oportere, tum empore, ob commoditatem eorum, qui ad suscipienda sacramenta accedunt, tum merite ac spiritu, 0b vitae munditiem et honestatem, ne lethalis culpae conscius, dum ceteris phannaca porrigit, sibi propinet venenum. Antequam igitur ad dispensanda vel conficienda sacramenta accedat, ubi se mortalis peccati conscium senserit, si temporis et loci ratio ferat et copia suppetat confessarii, quaerat in sacramento confessionis absolutionem. Urgente vero necessitate et muneris sui ratione, si desit copia confessarii, per in-

(1) I. Cor. IV, 1.

terioran animi contritionem et om proposito çonA* tsudi qnam primum, in gratiam atm Dso redire procuret. Oportet enim emq «ne crimine este, sicot Dei dispensatorem (1).

>. Noverit, qui «aeramenta dispensat ant conficit, «ibi «weeerariam ease «dentiam, non aotam earumre*· nnn, quae ad «aeramentorum numerum et «obstantiam pertinent, veram etiam rituum et caerimboiaram,ǀ quarum mu* apoetolica traditione inductu* rofigioti·-time eat «ervandu*. Et quidem quoad numerum, «emper prae oculi» habeat hunt? «aerae Tridentinae synodi canonem : &' çatr *dixerit, sacramenta* tverav *tegis non ftisx omnia a fetu Ckriitt Domine Nntn instituta, gut este flora vel faudora reflem, videlicet baftismum, confirmationem, eucharistiam, faehiientiam, extremam unctionem, ordinem et matrimonium, aut etiam aligned horum seftem non eue vere et proprie sacramentum : anathema sit'ti).* Discat etiam doceatque, in quo haec differant a «aeramentis antiquae legis, et quod non tint inter «e paria, sed aliud alio dignius, et quaenam ex ipsis et quibus tint necessaria ad salutem, et quod unumquodque eorum continet confertque ex opere operato gratiam, quam significat, non ponentibus obicem, et quod non omnes Christiani sint omnibus sacramentis administrandis ministri, et quod in ministris, dum sacramenta conficiunt et conferunt, requiritur, praeter materiam et formam, intentio saltem faciendi, quod facit ecclesia, et quod minister in peccato mortali existens, modo omnia essentialia, quae ad sacramentum confidendum aut' conferendum pertinent, servaverit, valide confiat aut confert sacramentum/ etsi illicite et cum sacrilegio id fadat. Formam autem sacramenti attente, distincte et clare eodem tempore proférât; quo materia ab ipso adhibetur, neifue unam vel alteram mutet, neque dubia vel probabili unquam utatur, relicta certa et tutiori, neque receptis ecclesiae ritibus novos pro libito, etiam ex aliarum ecclesiarum ritu, substituat. Habeat idcirco prae oculis et prae manibus rituale et pontificale, ut'rite et recte suum obeat ministerium,'nil ei.addendo nec quidpiam ex eo detrahendo. Id autem rituale et pontificale, ut uno eodemque modo sacerdotes et episcopi omnes sacramenta administrent, rrtius d. patriarcha recognosci ac probari, deinde imprimi ac distribui aequo pretio, pro pastorali sua diligentia, curabit.

3. Quoniam vero sacramentorum administratio non temere, joco et perfunctorie, sed serio certoque judicio exercenda est, ad ea, 'quae sacerdos seu pontifex peragit, sollicite attendat et, quantum fieri potest, praesente animo cogitet, quae facit et loquitur, ut in illo semper tit vere·et proprie intentio faciendi quod facit ecclesia.

4. Curam animarum-habentes a Domino super familiam suam constituti sunt, ut dent illis cibum in tempore (3). Quamobrem, quocumque tempore diu noctuque vocati, alacriter et prompte occurrant indigentibus. In négligentes episcopus suspensione animadvertat ; in contumaces autem aliis gravioribus poenis, severissime vero, si quem ipsorum negligentia absque baptismo, sacra 'confessione, sacro-viatico aut extrema unctione e vita migrare cortigerit.

. 5. Urgente necessitate et parocho absente, cuilibet sacerdoti censeatur permissa administratio sacramentorum ; cessante tamen periculo mortis et citra necessitatem,. nemo, rive saecularie sacerdos rive regularis, audeàt sine ordinarii licentia paCramenta administrare, quorum administratio ad parochos spectat ; neque parochus extra limites suae parochiae, aut etiam in sua parochia alienis parochianis, iis nimirum, qui sunt alterius ritus et nationis habentque proprium parbchum catholicurA,saerfenentaadmihi-«tan praesumat. Qui «ecu* fecerit, ab officio suapendaCarahieque gravibus poeni* plecutur arbitrio ordinarii.

6. Parochi coborteotur populum, praesertim vero mulieres, ut illorum ad sacramenta «aaripieoda habitua ad Christianam modestiam humifitatemqas compositus tit ; item opportuno loco et tempore, et remoto inani colloquio, pie ac devote sacramentis intersint et ea, qua par est, reverentia suscipiant. Ipsis etiam parochi* sub poenis ordinarii arbitrio praecipimus, ut vestes sacra, vasa ceteraque in sacramentorum usu atque adminutratione adhibenda munda sint et nitida ; et niti necessitas aliud cogat, sacramenta semper in ecclesia, una excepta extrema unctione, dispensentur.

7. *Gratis accefisiis, gratis dole* (1), inquit Dominus noster discipulis suis. Sacerdotes igitur et pontifices, omnem simoniae et turpia lucri suspicionem amoturi, nihil omnino exigant vel petant sub quovis titulo rt praetextu, directe vel indirecte, ob sacramentorum dispensationem. Atlas gravissimis illis poenis, quae sunt jure indictae, aliisque arbitrio ordinarii et rthi d. patriarchae subjacebunt. Quia vero improbas exactiones fieri vetamus et pias consuetudines servari volumus, si pro eo, qui in administrando sacramento suscipitur, labore sponte et libere, citra pactum et conventionem, titulo eleemosynae aut devotioni* studio, ex laudabili et probata consuetudine aliquid offeratur, id sqlum peracto sacramentoVnodeste recipi indulgemus ; nunquam tamen hoc permittimus occasione sacramenti poenitentiae, cujus intujtu spon-' taneas etiam oblationes ipsis factas vetamus ; aliis aùtem, tamquam eleemosynas distribuendas permittimus.

8. Non solum quae sacramento cuilibet substantialia sunt, callere sacerdotes debent, sed et illorum dignitatem effectusque salutares ac sanctiores caerimoniarum significationes, quas vulgari lingua populum diebus festis docebunt, ad majorem in animis suscipientium venerationem excitandam, utque maxime discant dispositiones illas, quae necessariae sunt, ne suscipientis culpa sacramenta suo destituantur effectu. Canones vero, qui de «aeramentis in genere et in specie in sacrosancta Tridentina synodo (*1*) editi sunt, diligenter et assidue evolvant ; illudque ante omnia in eorum administratione sciro et observare meminerint, quod eadem sacrosancta synodus decrevit in haec verba : &' *guis dixerit, receptos et approbatos etclesiae catholicae ritus, in solemni sacramentorum administratione adhiberi consuetos, aut contemni aut sinepeccato a ministris fro libito omitti, aut in novos alios fer guemcumgue ecclesiarum fartorem mutari posse, anathema sil* (3).

CAPUT II

De sacramento baptismi.

t. Sacramentum baptismi, quod est omnium sacramentorumjanua et clavi* regni caelorum (4), a Christo Domino institutum aiente -.'*Euntes ergo docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine AslHs et Filii et Sfiritus Sancti* (5), ita est ad salutem necessarium, ut haec tine illo haberi non possit, Domino ipso' affirmante : *Nisi guis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non potest introire in 'regnum Dei* (6). Quae verba non ad metaphoram aliquam detorquenda e«se, , sed de aqua vera et naturali ad baptismum necessaria intelligi debere, sub anathematis poena docet sacro-'

---

(1) Tit. 1,7-
(») Seu. 7. de «aeramenti» cas. 1.
(j) Matth. XXIV, «5

θ') M*tth. X, s,-
'<«) 8<т· t. >J-«, »>-«· ,
(j) Seu. 7. de ttcrameati· can 1 j.
U) Greg. Naaana , Orat II
(S) Mstth. XXVIII, 19.
(«) ÏП, S-

f ǀ

sanctaTrideatina synodM (i);etri in mm necessitatis baptismi votam at martyrium F» Chrieto «btatam vice» baptismi supplero pome, juta aaadtmm petram sententiam, tenendum mt, et 'a pmochia quidem catechameooe, qm cum voto taptiami e -vita decemerint, ecrUeiastica sepultura donari dabam mandamus ; em vero, qui proprium pro Christi Mu sanguinem effuderunt, martyrem hcemtu afficiendae eme, quum do hi» dicat sanctus Bariffus magnus : Si yaidam *in certaminefre fieiabe sascefio, fer veritatem et* nom*fer Meiieeei,* mertau /re Cirtae «■*-*tment, nibil indigeat symbolis* egeor *ad saintem,* «e yaed *mfrofrio* sengs4nr*taptaoti«ôri(z).De utroque autem, et voti scilicet et sanguinis baptismo, sanctus Augustinus: /nwwm non tataem /osstaMm *fro nomine Cbristi id, qnod ex boftismo doereU, feue suffiere, sed etieun fidem conversionêmqœ cordis*K *'si forte ad celebrandam mystoriam baftismi in angustiis temforum saccum non fotest* (3).

1. Jam vero persuasum est huic sanctae» synodo, neminem ignorare, omnibuaque per parochos notum fieri mandat ac praecipit, materiam quidem sacri baptismi non aliam esse, quam aquam veram et naturalem, formam autem, dum idem, qui baptizat, verba haefc profert : *Ego te baftiso in nomùie PUris et Filii et Sfiritas sancti,* vel haec, juxta ritum .Graecorum : *Baftisatar servas vel serva Dei N., in nomine Patris et Filii et Sprites sancti ;* quae verba ab eodem, qui baptizat, imo et dum baptizat, pronuntianda sunt, ut materia ct forma jungantur. Et quoniam in nonnullis manu exaratis ritualibus verba haec adhiberi reperiuntur : *Ego te bafti»* (vel : *baftisatur N.) in nomine Patris amen, in nomine Filii amen, in nomine Sfiritas sancti amen ;* districte praecipit sancta synodus, Ut nemo posthac alia forma utatur, quam quae in rituali probato praescripta est, nec ullae aliae caerimoniae in ejusdem sacramenti administratione usurpentur praeter eas, quae a majoribus nostris institutae nobisque traditae, in ecclesia Orientali servantur : ut nimirum sacerdos puerum omni veste nudatum accipiat diligenter et baptizet eum, sub trina immersione totum corpus tegendo, sanctissimam trinitatem semel invocans ac dicens : *Ego te baftiso* ia *nomine Patris,* et semel immergat et ex aqua educat, *ei Filii,* et secundo immergat et' educat ; *et Sfiritas sancti,* et tertio immergat et educat; diaconus autem ad singulas immersiones respondeat : *Amen,* Ubi vero adulti sunt baptizandi, et maxitne feminae, pudori et honestati consulentes, non permittimus, ut isti juxta,antiquum morem vestibus sujs nudentur et in baptisterium immergantur, ut supra de pueris dictum est ; sed volumus, ut illis, caput tantum denudantibus, sacerdos super eorum caput effundat aquam semel dicens : *Ego te baftiso in nomine Patris,* 'et itfcruni, dicens, *et Filii,* et tertio, dicens, *et Sfiritas sancti.* Quo ritu, effundendi scilicet super caput aquam vel etiam solum caput in aquam immergendi, juxta locorum consuetudinem sacerdos uti potest ; sed tum maxime illo utatur, quando baptizandus vita periclitaretur, si in aquam lotus immergeretur. Eos vero (4), qui dicunt, baptismum effusione datum non valere, aut, nisi totum corpus in aquam trina immeraiqnq immergatur, effectu suo carere, tamquam traditioni ecclesiae cbnL tradicentes damnamus.

3. Minister ordinarius baptismi est parochus vel ab eo delegatus sacerdos. In casa tamen necessitatis non modo sacerdos vel diaconus vel quilibet clericus, sed etiam' laicus et femina baptizare potest, quin etiam, deficiente catholico, haereticus, schismaticus M taftMft^ Φμ MMlo jçgfttaNl·BMtMta Bt fofeBIWto* tW fatatafatfeOMWp <|·θ4 fecit tMKfeefe· QMMQh.

(i)> ftlMMfe praBbjtafQp metant peraÉttaM M tafestaB stao tayttaBM) b ,vîta deoedMüg φM * mb tatatari fevBcro bNmvb, Mfei mdettawetg efei Ukfe μ tanecBMitate φMβηι by
IItot tafeni njictaiMg <pd hBptfant ab taMBtfeto wl tatatetibua datam tblbîo iwgMt, «ttaBta dtaètaBMto* tta> forma Bt tataotfo adtatantar. Ut mtam –ιη*** fient bx ordina attain tatae illm angoitta·, sotaeo dignus digniori cadat ; et vir mulieri, laico dette·» praeferatur ; nisi forte persona minus digna, rivo vir rive femina, caset expeditior et motius callent formam et tnodum baptizandi, aut ia eeeet como, in quo, niri femina baptizaret,' pudori parturientis non «eaat satia consultam. Parentes denique, extraneis deffcieatibus et urgente necessitate in probabili mortis periculo, ai propriam sobofan baptizent, nullam contrahunt spiritualem affinitatem, quae matrimonii usum prohibeat.

4. Sancta synodos, attente considerans, quam sit necessarium ad sahitem hoc baptismi «aeramentum, parochis aliisque curam animarum habentibus mandat et praecipit, ut plebem ac praesertim obstetrices doceant, quidquid est necesse ad hoc sacramentum administrandum, ne forte contingat ipsorum negligentia, ut parvuli vel sine baptismo decedant, vel iis invaljdasboptismus ex aliquo defectu substantiali conferatur. Nulla autem femina, nisi honestae vitae testimonioprobata, obstetricis munus faciat, ac niri a parocho examinata de materia, forma et ritu baptismi, ab eodem approbata fuerit. Quodsi parochus neglexerit, poenam arbitrio episcopi dabit. Saepe etiam illas moneat parochus, ut a vanis observationibus, novis ritibus et superstitionibus abstineant.

5. Si autem obstetrices vel alii quilibet, urgente necessitate, infantes baptizaverint, illi vero periculo supervixerint, sedulo perquirat parochus formam et ritum, quo baptizat! sint, ut, si rite esse baptizato» non constet, eos ipse juxta rituale baptizet. Quodsi prudens dubium subsit, infantem non fuisse baptizatum, sub conditione illum baptizet, dicens : *ff., si non es baftisatas, ego te baftiso in nomine Patris et Filii et Sfiritas sancti.*

6. Ceterum noverint parochi, si recens natus infans aut etiam adultus, ab extraordinario ministro baptizatus, mortis imminentis periculum evaserit, ad ecclesiam deferendum esse, ut omnes sacrae caerimoniae, quae in taptismo sunt omissae, suppleantur.

7. Etsi in antiquis ritualibus praescribitur, ut puer quadragesimo, femina octogesimo a nativitate die in ecclesiam introducatur et baptizetur, statuimus tamen primo, id non esse intelligendum, nisi quum infans sanus fuerit perfectaque valetudine perfruatur, quemadmodum etiam in iisdem ritualibus exponitur, in quibus haec verba adduntur : Sf *aatem mortis feri-*raJuati *tMstet, statim baftuetnr, fOamfnam tone ab niero matris faerit egressas.* Secundo declaramus, etiam quum infans sanus fuerit, posae (») a sacerdote, non expectato quadragesimo vel octogesimo die, baptizari, etiam ante octavum diem. Quodsi culpa aut negligent!» parochi sine baptismo aliquis decesserit, praeter lethale peccatum, suspensionem 'etiam ipso facto incurrat aliasque poenas, arbitrio ordinarii indigendas. .Praecipimus autem parochis, ut ad ordinarium statim deferant eoe parentes, qui ultra octavum ab tutu diem, infantes suos sine ejusdem ordinarii licentia ad ecclesiam baptizandos deferre non permittant.

8- At vero matribus, si ex religione dumtaxat et. laudabili consuetudine ab ecclesiae ingressu post par-

(1) Ses-- 7. de bapt. can. 2.
(2) Lib 2. de Spiritu sancto cap. 6.
(j) Lib 4- de bapt. contra Donatislascap*. 22. [Ed. Bened. LX,< '711
(4) Marcus Ephesius i-n epistola encyclicaad omnes ortas episcopos post conc. Florentinum.

ti) Vide Arcudium in «rscl. de befxiunu cap. r.
(s) Svnod. Sergii patriarchae x>! septemb.IS96.can. t.[Manai, *Cme.,* (190a), XXXV, toaj.I '

tan Hfw ad qnaihnsgeswiium diem abstinere retint, jyt· ritualis pHMtcriptenn ittdalfcceNB ; ntMn statim ac convataarint, arrltaim ingiudi statuerint, illas a sacerdote ex eodem rituali benedici praedpitnea, memores Atius scotaetiae, qmun sanctus Gregarius III,, summus pontife*, es noetraSyria criundae. Gregarim I., antaceseorom amnn.oequutM promût, inquiet»· : A'ear *tantum tjuatii/amta non dèbore Mtvi* m «ccJMm *intrare itfaucrù ossitim, itdtendit* eemaMuefeMM mysfermai *m iisdem diebus feraftrt non debet /nJuirri: Si autem ex veneredione magna fercifere noa ^nemnil, laudanda esi; sed sipercipiat, nonjudicessda. Si mulier, hora tedtn,* gaa *genuerit, actaea {relui intret toltim, nullo peccati pondere gravatur.*

9. Sino urgente necessitate nunquam domi bapti'xentur infentes, sed in ipaa ecdesia huic sacro usui destinata. Qui, exclu» necessitate et aine licentia episcopi, in domibus aut privati* oratoriis/ non in ecdeona baptizant, suspensioni* poenam ipoo tacto incurrant (1). Aeduum etiam eat, ut hoc illuminationi* •aeramentum interdiu et a jejuno sacerdote, niai aecus fieri cogat necessitas, celebretur; quemadmodum his verbis in rituali-praescribitur : St *natus fuerit utro fideli puer, cui mortis instet fericulum, stohm baftiectur, si referiatur sacerdos jejunae ; sin 'autem hic haberi non fossi't, et instet mortis adhuc periculum, a non jejuno sacerdote baptizetur.*

. 10. Plure* susceptores in baptismo non admittantur, sed juxta sacrorum candhum instituta unus tantum, sive vir sive mulier, vel ad summum unus et una baptizatum de baptismo suscipiant (a), inter quos ▪ac baptizatum ipsum et Alius patrem et matrem, nec non inter baptizatum et baptizantem baptizatique patrem ac matrem tantum spiritualis cognatio contrahitur. Parochus autem antequam ad baptismum conferendum accedat, diligenter ab iis, ad quos spectabit, sciscitetur, quem vel quos elegerint, ut baptizandum de aacro fonte suscipiant, et eum vel eos tantum ad illum suscipiendum admittat et in libro eorum nomina describat, doceatque eos, quam cognationem eontrsxerint, ne ignorantia ulla excusari valeant. Quodai alii ultra designatos baptizatum tetigerint, cognationem spiritualem nullo pacto contrahunt. Idem dicendum de cognatione spirituali, quae contrahitur in sacramento confirmationis.

11. Ad hoc sponsoris officium non admittantur infideles, haeretici, schismatici, excommunicari aut quavis ecclesiastica censura innodati ac notoria flagitiosi. Item prohibeantur amentes et muti et qui quatuordecim annis minore* sunt. Item monachis et religiosis monialibusqpe de sacro fonte suscipere non permittatur, sacerdotibus vero saecularibu* et diaconi· non liceat quoscumque in baptismate aut confirmatione 'tenere, nisi de expressa licentia ordinarii.

iz. Licebat olim parochis in Orientali ecclesia oleum catechumenorum benedicere eoque baptizandum ungere (3),sicuti in rituali Graeco et Syriaco.praescribitur. At nunc sancta synodus decernit, illud a rfto d. patriarcha consecratum adhiberi debere a parochis in baptismo ; sacrum etiam chrisma, quod in in sacramento confirmationi» adhibetur, a solo patriarcha consecrandum esse, quod olim et semper solus episcopus consecrare consuevit, quemadmodum in rituali praescribitur et in concilio Carthaginensi III. decernitur : *ut presbyter inconsulto episcopo virginee non consecret, chrisma vero nunquam conjiciat* (4) ; et in concilio Toletano I. : *Plicui ex hoc die msllmn edum, m*i episcopum, chrismaconficere* (1). SacnuMMum vero eucharistiae post baptismum intentibus quocumque modo porrigi omnino probtbean*· sub posaa smpmsinnii ipso foeto incurreodae. Qoodri adulti faerint, post baptismum, ut sacram cotnmmncoem recipiant, permittimus.

13. Baptizatis non mai sanctorum nomina imponant» vel alia, quae turpia et obacoena non sint, nec infideliora aut haereticoram propria- Statimque impositum baptizato nomen et .cognomen, parentum etiam et suscipientium, in librum baptizatonim (a), quem pacatum prope baptisterium habebit, parochus referat, antequam baptizato* ab ecclesia discedat, hoc pacto : ZÀr *N.~mense N. anno N. ego iV., parochus eccleÙM N., baftiseei N. filium N, X., legiti* morumconjugam, natum die N.palrim fuerunt* A'. *X.* Idem servetur in baptizatis domi propter necessitktem, quum caerimôniap in. eçcletia supplentur. Qui liber baptizatonim' recognitioni ordinarii quotannis exhibendus, subscribatur in singiilis paginis propria manu parochi et clavi apud solum parochum diligenter servanda custodiatur. In eo autem, non compendiariis aut arithmeticis noti», sed per extensum, dies, annus, mensis collati baptismi adnotentur. Eum vero librum quilibet parochus.relinquere teneatur suo successori, ita ut perpetuo maneat apud ecclesiam. Si secus per parochum factum fuerit, multetur gravi poena, arbitrio ordinarii.

14. Baptismi aquam sacerdos ante ipsam hujus sacramenti administrationem ex more Orientalis ecclesiae benedicat. Quamvis autem in eadem Orientali ecclesia mos olim fuerit, ut solemnis baptismus, nisi 'in epiphania, paschate et pentecoste, catechumenis non conferretur, et laudalple esse censeamus hunc ritum in adultis baptizandis, nisi vitae periculum immineat, retineri, aut certe non omnino praetermitti, praecipue in metropolitanis aut cathedralibus ecclesiis, urgente tamen necessitate, quolibet tempore, sive in dominicis et natalitiis Christi, Deiparae, apostolorum aut martyrum festivitatibus, sive diebus ferialibus,'baptizare-nihil ÿhpediat.

15. Majores nostri, sicut et ceteri Orientalium ecclesiarum filii, statim post baptismum, tam infantes quam adultos consueverant sacro chrismate perungere atque adeo sacramentum confirmationis illi* conferre, idque per simplices etiam sacerdotes, quibus patriarchae et episcopi hanc facultatem concesserant, quemadmodum ex ritualibus apparet. Quia varo patriarchae nostri, et eo, quo par est, obsequio Romanis pontificibus, qui frequentes ad illos hac de re litteras dederant, morem gererent, latino ritui consentientes, decrevere, ut deinceps nemo, nisi episcopali dignitate praeditus, sacramentum, confirmationis administraret, ideo mandamus ac praecipimus omnibus parochis, archipresbyteris, chorepiscopis ceterisque dignitate episcopali carentibus, ne audeant in posterum baptizari frontem sacro diris-' mate perungere et verba illa, quae ad confirmationis sacramentum adeoque ad episcopum tamquam ordinarium illius ministrum spectant, recitare, sed illis omissis *intingant follicem in sacro chrismate et ungant baptizatum in summitate* captât m *modum creteis, dicentes orateonedi ex rituali Romano desumptam, quae sequitur : Deus omnipotens, faier Domini nostri jesu Christi, qui ie regeneravit ex aqua et Spiritu sancto, quique~dedit tibi remissionem omnium feccatorum* (hic inungant), *ipse te liniat chrismate salutis* t *in eodem Christo fetu Domino nostro, in vitam aeternam.* Si vero adfuerit episcopus, et ipse vel simplex presbyter adultum quempiam baptizaverit, poterit idem episcopus post baptismum, si velit, (ac praecipue quum contigerit ab illo baptizari adul-

(i) Coocil. Tnillaa. esa. 19. et jj. (poti·* esa. Jij. [Msasi, *Cmt..* XI, «i, 955.)

(a) Coadlium Trideatimun rcM. *4. cap. >. de r«fohastieae. Syaod. Sergii patriarchae ao. Mptaab. rjpd. caa. >. at 4. [Maati, *Cent.,* (190*). XXXV, lot)-*.]

(j) Oeara* VIII. ia inatreciioaa asper abqaiba· ritibus Grawonun J. j.

(4) Caa.'Ji. [Maaai, *Cms..* IU, Nj.j

(i)Caa. *0. [Maasi, *Cmr..* III. io·».]-

(>) Synod, lierfii patriarch··, »0. »ept. 1«S., caa. 1. (Maaai, *Ck ,* (190a), XXXV, raaj.l)

tum seu infantem in morti* periculo constitutum) prosequi cetera, quad ad collationem sacramenti confirmationis in rituali pertinent, ita tamen, ut patrinus vel matrina adhibeatur, et nomen confirmati in libro ad id destinato a parocho vel episcopo adnotetur. Hinc in rituali, quod auctoritate rthi d. patriarchae propediem est edendum, ante illh verba, quibusjuxta ritum ndstram confirmationissacramentum Confertur, apponenda est admonitio ad simplices sacerdotes, cum supradicta oratione *omnipotens,* ett. ; et altera admonitio ad episcopos cum ritu conferendi sacramentum confirmationis, quem omnino a ritu baptismi "distingui et separari praecipimus.

16. Curet parochus, ut sacrum chrisma a nho d. patriarcha feria V. in cena Domitii benedictum, suo tempore quam primum habeat eoque, nisi necessitas cogat, ultra annum non utatur. Sit autem in vasculo argenteo aut saltem stannbo bene obturatis ; et in simili vase oleuni catechumenorum consecret, dum baptismum administrat ; quae vasçula ita sjnt inter se distincta, ne quis error committatunj^tagat autem, ne per laicos, sed per se vel per alium sacerdotem vel saltem clericum, hoc sacrum chrisma ex loco, ubi sub clave ac tuti custodia decenter asservandum est, ad baptisterium deferatur ; caveatque, ne de oleis, grossypio, ceterisque ad baptizandum,adhibitis quidquam ulli unquam tribuat cujusvistei praetextu, sed omnia decenter comburantur, cineresquein sacrarium projiciantur.· 1 ,

17. Parochus parentes infantis admoneat, ne in lectulo secum ipsi vel nutrices pprvulum habeant, propter oppressionis periculum, sed eum diligenter custodiant, et opportune ad Christianam disciplinam instituant, nève filios infidelibus aut haereticis mulieribus ullo modo lactimdos aut nutriendos tradant.

18. Eos qui ab haeresi schismate ad ecclesiam catholicam redeunt, si servata debita materia et forma cym intentione baptizati fuerint, a quoquam rebaptizari sub poena excommunicationis latae sententiae districte prohibemus,' sed abjuratis tantum erroribus factaque orthodoxae fidei professione, suscipimus et amplectimur. Item, qui a fide catfiolica ad haeresini aut infidelium sectam transierit ac postea resipuerit, ejurata illis erroribus, impbsiUque salutari paenitèntia illum ad ecclesiae communionem admittimus, sacrosanctae Tridentinae synodi definitionem seqirentes : St yw/s *dixerit, verum et rite collatum baptismum iterandum esse ilii, quiafrud infidelesJidem Christi negaverit, anathema sit* (1).

19. Infidelis adultus, qui baptizari voluerit, debet prius secundum apostolicam regulam in Christiana fide ac sanctis moribus diligenter -instrui et per aliquot dies in operibus pietatis exerceri, ejuaque voluntas et propositum saepius explorari, et nonnisi sciens et volens probeque instructus baptizari. Post baptismum autem, si episcopus adfuerit, sacro chrismate perungatur ac demum sanctissimo eucharistiae sacramento reficiatur, quemadmbdum in rituali praescribitur ; cujus verba de adultis, non de infantibus ihtelligenda esse praecipimus, hoc potissimum tempore, quum infantium chrismario et communio in nostra ecclesia penitus est abrogata. At vero, si qui* adultu*, dum instruitur, in mortis periculum incidat, baptixarique voluerit, habita ratione periculi vel necessitatis, baptizetur. Infantes vero infidelium, inviti* partntibus, baptizari omnino prohibemu*. nisi jamjam morituri sint vel parentibus prorsus destituti, aut altero ex parentibus consentiente.

so. Quae fieri solent in nocte epiphaniae in Christi memoriam mersiones, sancta synodus éas aboleri cupit, districteque praecipit, ut episcopi diligentiam. suam in hoc adhibeant ac praesertim, ubi ex utriusque sexus concursu scandala oriri possint.

(1) Scm. 7. de bapt. can. 11.

CAPUT III.

De sacramento confirmationis.

1. Primum omnium tenendum est, quod perpetua traditione majoresnostridocuere.semperque catholica tenuit ecclesia, sacramentum confirmationi*, quod et chrismati* dicitur, vere et proprie esse sacramentum a Christo Domino institutum et a baptismo ceterisque sacramentis diversum, quemadmodum sacrosancta Tridentina synodus decrevit in haec verba : *& quis dixerit confirmationem bafrtixatorum otiosam caerimoniam es'ie,'et non potius verum et proprium sacramentum, aut olim nihilaliud/uisse, guam catechesimquandam,gua adolescentiaeproximifidei suae rationem coram ecclesia exponebant,anathema sit* (1).

z. Quia vero, tam in nostra quam in reliquis Orientalibus ecclesiis, antiquus mos obtinuerat, ut statim post baptismum etiam sacramentum confirmationi* conferretur, quemadmodum et in ritualibus continetur et a concilio Laodiceno his verbis praescribitur : *quod oportet eos, qui illuminantur, frost bafrtismum inungi supercaelesti chrismate et esse regni Christi participes* (» ; hac tamen'in re.servandum praecipimus ac mandamus, quod dudutp a rthis dd. patriarchis injunctum est, nosque supra (3) de baptismo monuimus, ne simplices sacerdotes de cetero praesumant hoc sacramentum administrare ; sed illud episcopi dumtaxat conferant, illum sacrosanctae Tridentinae synodi canonem prae oculis habentes: *Siquis dixerit, sanctae confirmationis ordinarium ministrum non esse solum efrisiofium, sed quemvis simplicem sacerdotem, anathema sit* (4).

3. Sacrum chrisma, quod est hujus sacramenti, materia, in ecclesiis Orientalibus et olim in nostra non ex solo oleo olivarum et balsamo, sed etiam-ex aliis pluribus aromatum speciebus componebatur et respective componitur, quemadmodum ex ritualibus Graecis, Syriacis aliisque apparet, et Petrus, patriarcha noster, in epistola ad I-eonem X describit.(s). Sed quoniam summi pontifices Romani (6) missis ad nos litteris vehementer se cupere declararunt, ut in conficiendo sacro chrismate laudatissimum sanctae Romanae ecclesiae morem sequeremur, ideo votis eorum obsecundantes mandamus ac praecipimus, in posterum (quemadmodum etiam patres nostri multis abhinc annis fecerant) ex simplici oleo olivarum et puro balsamo sine alterius cujusvis speciei admixtione singulis annis feria quinta cenae Domini sacrum chrisma conficiatur, et novo chrismate confecto vetus igni absumatur. Privilegia autem ecclesiae nostrae patriarchalis retineri volentes, statuimus àc decernimus, id sacrum chrisma a solo riho d. patriarcha, ut supra, consecrandum ceterisque nationis nostrae ecclesiis distribuendum esse, prohibentes omnibus' et singulis archiepiscopis et episcopis, ne illud quovis titulo aut praetextu in sujs ecclesiis, sine expressa et in scripti* habenda ejusdem rffii d. patriarchae facultate,-consecrare praesumant. Qui secus fecerit, suspensionis poenam ipso facto incurrat. Ad evitandam autem in ejusdem chrismatis distributione omnem simoniae suspicionem et ecclesiarum perturbationem praecipimus, ut rthus d. ›patriarcha illud gratis distribuat. Parochi autem decimo ad summum ab ejus consecratione die illud accipiant nec vetere amplius utantur ; ejus vero accipiendi occa-

(1) Sra. 7. de confirm, can. 1.
(a) Can. 4*. (Mansi, Case.. II, 571
(3) Cap. s. de baptismo can. a. (<A l. sj .]
( ) Ses». 7. de confirm, can. 3.
(S) Data d. S. mart. 1514. › estât ad calcem conç. Lateranensia V. sub Leone X, anno 1516. (Maai-Coleti, CbaZ. (1901), XXXII, 1003-6.]
( ) Innocent. III ia epistola data Mtt. jan. tais ; Leo X eptst. ad Stneoaeai patriarcham, ItaL augusti 1313 ; tIrefonue XIII. ad Micbaelem patriarcham anno 1377. ·

sioae Mt quacumque' alia de cna popadum aibi couutuMum sine [illegible] vel sacramentorum perceptione nunquam dimittant ; alia ab ordinaro gravissime plectantdr.

4. In ipea vero confirmandi unctione, quae cum sacro chrismat in crucia modum fieri debet, etei in antiqui ritualibus communia Orientalium ecclesiarum ritu a nostris qlim servafus foerit at adhuc praescribatur, ut scilicet mnc5 mn/wnlo motas· cracü e *pontifice vel sacerdote confirmandi ungantur in fronti* (t), in acatiis, *in naribus, in utraque entre et in Pedibus;* vel, ut in alii (») legitur, *in fronte, in oculis, in ore. in naribus, in auribus, in manibus, in cordo, in scapulis, in lumbis, in pedibus toibque simul corpore*: noe tamen «anctae Romanae ecclesiae ritum hac in parte, quantum possumus, sicuti in materia et in ministro hujus sacramenti, ita et in anctioni forma aequi volentes, prohibemus ullam aliam unctio-, nem fieri [illegible] *in fronte,* dicente episcopo formam ejus sacramenti, quae in rituali continetur. In unctione vero olei catechumenorum, quae fit ante bdptismum, permittimus ungi a sacerdote baptiiandum *infictori et inter scapulas* tantum, reliqui unctionibus, quae olim m *ore, in auribus, in pedibus, in manibus totoque. corpore* fiebant, maxime in baptismo adultorum, abrogati

5; Vorba autem quae sacramenti confirmationi minister, frontem sacro chrismatè perungens, proferre debet, haec sunt in rituali nostro : *Chrismate Christi Dei, suavi odore veraefidei, signaculo et plenitudine gratiae Spiritus sancti signatur servus Dei.V. in nomine* t *Fatris, et Filii, et Spiritus Sancti ;* vel juxta Romanum pontificale : *Signo te signo crucis,* [et] *confirmo te chrismate salutis in nomine* t *Patris et Filii et Spiritus sancti.* Quoniam vero in nonnulli libri manu ekaratis descripta reperiuntur alia 'verba ab his diversa, censuit haec sancta sybodus, hujusmodi libros vel corrigendos esse ab ordinariis vel supprimendos.

6. Etsi eorum errorem damnemus et detestemur, qui asserunt Spiritus sancti personam in sacro chrismate eo modo esse praesentem, quo Christi corpus in eucharistia, tamen non illud ut nudum et simplex unguentum accipimus, sed tamquam sadram materiam a pontifice benedictam, qua in fronte confirmatorum adhibita, Spiritus sanctus accipitur. Hinc sacrosancta Tridentina synodus illo qui sanctum hujusmodi unguentum contemnunt, merito anathemate configit in haec verba: Si *quis dixerit injurios esse Spiritui sancto eos, qui sacro confirmationis chrismati virtutem aliquam tribuunt, anathema* sil (3) Quamobrem cavendum est, ne ulli irreverentiae exponatur, neque in vitreis, testaceis aut cupreis, sed in argenteis àut stanpeis vasculis et in decenti ecclesiae loco, nunquam vero in privati aedibus, custodiatur. Qui secus fecerit, ab ordinario graviter puniatur.

7. Dum sacramentum confirmationis ex veteri Orientalium more statim et immediate post baptismum conferebatur, nullus fidelium erat, qui eo careret vel illud omittere aut negliger posset. Ne hoc igitur, quod salubriter ad aetatem discretioni dilatum eat, cum gravi animarum damno aut omnino omitti, aut ultra debitum tempus difieri, aut, quod gravissimum est, contemni contingat, mandamus et injungimus, ea servari, quae sanctu Carolus in quarto concilio Mediolanensi decrevit in haec verba *: Parochi videant, ne quis eorum, qui sibi in curam traditi sunt, illud sacramentum, scilicet confirmationis, suscipere ncgligat. Quare praemoneant, quod etiam concilii Wormatiensis canone sancitum est, ut, quicumque intra parochiae suae fines habitant neque confirmati adhuc sunt, illud omnes suscipiant, qui aetate sunt, qua epiecoptu ee* duxerit esse debere, qui ad sexramentum tunc accedant. Si quis vero neglexerit, canonicis subjaceat disciplinis (i). Et* patre· concilii Remen[illegible]que Senooensi eos invehuntur, quis sacramentum hujusmodi vel negiigunt vel contemnunt. Illi quidem : *Moneant ergo parochi divinique verbi praecones, sacramentum confirmationis non debere negkgi vel praetermitti e vere Christianis, hoc praesertim tam calamitoso et haereseon pleho tempore.* Hi autem : *Confirmatio fortiorem reddd ad resistendum tentationibus, promptiorem ad Deo serviendum et Dei 'praecepta implendum, in fidei confessione confirmatum constandorem efiicit; quam osasses Christiani, tam viri quam mulieres usum rationis habentes, obligantur suscipere aut saltem non contemnere. Contemni autem dicitur, quando episcopus est praesens, paratus dare, et persona hoc sciens negligit aut despicit suscipere.* Quam autem toti Orienti nobisque potissimum necessaria sint divina hujusmodi auxilia, quae in confirmatione ad hoc specialiter a Deo tribuuntur, ut simus in confessione fidei fortes et constantes, ex eo patet, quod in medio nationis pravae sumus et inter haeretico atque schismaticos versamur. Si vero accusanda est plebis negligentia, quae ut confirmationem ab eo accipiat, episcopum convenire omittit, multo [illegible] episcoporum (4) damnanda socordia, qui in suis dioecesibus non explorant, an sit fidelium aliquis, qui hoc spirituali beneficio careat. eumque incunctanter, servatis servandis, non confirmant.

8. fÿda antiqua disciplina, qua mox a baptismate pueri confirmabantur, in hanc aliam abiit, ut rationis usum ecclesia censuerit exspectandum, tum ut caveretur iteratio, tum ut majori cum reverentia ac devotione confirmatio susciperetur, tum denique quia haec praecipue instituta est, ut contra fidei inimicos pugnaturis vires suppeditentur, ad eam vero pugnam ii, quibus deest rationis usus, inepti esse videntur : ideo statuimus, non esse hoc sacramentum communiter conferendum, nisi post sex annos expletos, nec ultra duodecim protrahendum,'nisi aliquis casus occurrat, in quo aliter ordinarii locorum faciendum judicaverint. Sicut enim in catéchisme ad parocho dicitur, in hujus sacramenti administratione : */llud observandum est, omnibus quidem post baptismum confirmationis sacramentum posse administrari, sed minus tamen exfiedire hoc fieri, antequam pueri rationis usum habuerint. Quare si duodecimus annus non exspectandus videatur, usque ad septimum certe hoc sacramentum differre màximè convenit.*

9. Et quoniam necesse est, ut confirmationis sacramentum in ea, qua modo diximus, aetate suscepturi rudimenta fidei sciant, curent parochi eos instruere et examinare, an idonei sint, et idoneos reperto episcopo praesentent. Ii vero, qui provectioris sunt aetatis, praemittant de peccatis sacramentalem confessionem. In ecclesia autem/ in qua sacra chrismandi actio peragenda erit, praesto sint omnia necessaria cum munditie, nitore et cultu, sicut in rituali praescribitur. Mares a feminis sint segregati, et illi prius confirmandi ; omnes jejuni sint quemadmodum et episcopus confirmans. Frontem habeant honeste apertam et explicatam nec sordibus conspersam, quae, postquam sacro chrismate fuerit delibuta, gossypio à sacerdote abstergatur; comburatur deinde goesypium, et emeres in sacrarium recondantur. Nullus ab ecclesia discedat, nisi expleta functione et episcopi benedictione accepta. Parochi deniqud cura sit, nomina confirmatorum eorumque parentum et patrinorum in librum ad id specialiter deputatum sta-

(1) Ib Graecis ritualibua.
(j) la Syrians ritualibm.
O I'S®»· 7 de confina. can. s.
· Coactuoa. coLiacno, XXXVIII.

(1) [Conc. Mediol. IV anno 157S, pan. IX c. 3 Mansi-Cotai, Coae., (19M). XXXIV, »11.]
(·) Habiti anno i$*j. [Manat-Coleti, L c, XXXIV, 690.]
(3) Habiti anno 131*.
(4) Synod. Sergii patriarchae, so aept. 1396, can. 1 (Maaai-Coleti, CaeCw'tisoa), XXXV,.tor*.)

tini referre, addito etiam nomine episcopi confirmanti* cum die, mense et anno, juxta formam ritualis, quemadmodum supra (1) dqj^aptismali libro diximus.

ı 10. Non eligantur promiscue et sine delectu quicumque homines in petrinum seu matrinam, sed ii tantum adhibeantur, qui suscepti muneris partes implere possunt. Eos autem omnes ab hoc officio ih sacramento confirmationis excludimus, quos supra in baptismo)3) arcendos esse decrevimus. Item eos, qui nondum sunt confirmati quique majores natu non sunt iis quos tenent. Mares a solis maribus et feminae a solis feminis teneantur. Patrinus confirmationis, si fieri potest, alius sit a susceptore in baptismo. Nec parentes filiis, nec uxor marito, aut maritus uxori hoc praestet officium. Susceptores dextera apprehendant manum dexteram suscepti ; et iterum moneantur de ea spirituali cognatione, quae hic quoque, sicut in bapti&mo, contrahitur, nec non de suscepta obligatione erudiendi eos, quos tenüerunt.

11. Quamvis antiquitus iisdem tantum anni diebus confirmatio/conferebatur, quibus baptisnur solemne . (duo enim illa sacramenta simul administrari consueverant), postea tamen propter fidelium multitudinem usus inv.duit, ut quavis die ac praecipue in dominicis M-t festis conferretur. At ·vero haec sancta synodus episcopos hortatur, ut laudabilem eorum praxim imitentur, qui die sacra pentecostes, et quidem hora tertia confirmant, quod nempe tunc Spiritus sanctus primis fidelibus effectum confirmationis contulerit. Hunc ritum merito sanctus Carolus in V.·'concilio Mediolanensi commendat, dicens : */n pentecoste, praecipue hoc sacramentum ministrari ostendet, quoniam eo maxime die apostoli Spiritus sancti virtute roborati confirmatique sint.*

ia. Qui confirmati non sunt, neque ad sacramentum ordinis ab episcopo, neque ad sacramentum matrimonii a parochis admittantur. Quoties autem de alicujus confirmatione dubitatio oritur, et nec scriptis nec testibus ratio certa habetur, utrum confirmatus sit, talis confirmetur saltem sub conditione. Qui vero se confirmatum sciens iterum confirmari, episcopum fallendo aut hoc ei factum reticendo, praesumpserit, excommunicationi latae sententiae subjaceat' Ea enim est sacramentorum baptismi, confirmationis et ordinis proprietas, ,ut et characterem indelebilem imprimant et iterari nequeant, quemadmodum sacra Tridentina synodus(3)definivit in haec verba : *Si quis dixerit in tribus sacramentis, baptismo scilicet, can·, firmatione et ordine, non imprimi characterem in anima, hoc est, signum quoddam spirituale et indelebile, unde ea iterari non possunt, anathema sit.*

CAPUT IV.

I)e sacramento poenitentiae.

i. Sacramentum paenitentiae, quo iis, qui justitiam Dei beneficio et gratia in baptismo susceptam per peccatum amittunt, contritis, confessis ac satisfacere proponentibus absolutkf a peccatis datur, esse vere ac proprie sacramentum a Christo Domino institutum ei quidem a baptismo aliisque sacramentis distinctum, sicut semper majores nosfri et crediderunt, et catholica docuit ecclesia, ita cum sacrosancta Tridentina synodo confitemur, quae necessitatem, institutionem ac differentiam hujus sacramenti a baptismo in haec verba definivit : Si *quis* (4) *dixerit, in catholica 'Ecclesia poenitentiam non esse vere etproprie sacramentum pro fidelibus, quoties post baptismum* m *peccata fabuntur, ipsi Deo reconciliandis, a Christo Domino nostrfi institutum, anathema sit. Si quis, sacramenta confundens, ipsum baptismum poenitentiae sackmentum esse dixerit, quasi haec duo sacramenta distincta non sint, atque ideo poenitentiam* ntm *.recte secundam Post naufragium tabulam appellari, anathema sit. Si quis dixerit, verba illa Damini salvatoris .· Accipite(t) Spiritum sanctum; quorum remiseritis peccata, remittuntur eis, et quorum retinueritis, retenta sunt, non esse intelligenda-He Potestate remittendi et retinendi peccata in sacramento paenitentiae, sicut ecclesia catholica ab initio démfer intellexit,* \ *detorserit autem contra institutionem hujus sacramenti, ad auctoritatem praedicandi evangelium, anathema sit.*

a. Quum autem hoc sacramentum, quasi (fex) materia, constituatur ex actibus paenitentis et quasi forma ex absolutione sacerdotis, tenendum est primo, quod de dicta materia definitum est ab ecclesia (3) : *actus* scilicet *paenitentis in tres distingui partes, quarum prima est cordis contritio, ad quant pertinet, ut doleat de peccato commisso, cum proposito non peccandi de cetero ; secunda est oris confessio, ad quam Pertinet, ut peccator omnia peccata, quorum memoriam habet, suo sacerdoti confleatur integraliter ; tertia satisfactio pro peccato secundum arbitrium sacerdotis, quae qiiidem·praecipue fit per orationem, jejunium et eleemosynam.* De quibus partibus sacrosanctum Tridentinum concilium (3) haec statuit : Sr *quis negaverit, ad integram et perfectam peccatorum remissionem requiri tres .actus in paenitente, quasi materiam sacramenti paenitentiae, videlicet, contritionem, confessionem et satisfactionem, quae Ires paeniteptiae partes dicuntur, aut dixerit duas tantum esse paenitentiae paries, terrores scilicet incussos conscientiae, agnito peccato, et fidem conceptam ex evangelio vel absolutione, qua credit quis, sibi per Christum remissa peccata, anathema sit.* Tenendum secundo, quod de dicta forma- seu absolutione, eadem sacrosancta Tridentina synodus tradit (4) his verbis : *Docet praeterea sancta synodus, sacramenti paenitentiae formam, in qua praecipue ipsius vis sita est, in illis ministri verbis positam esse :* Ego te absolvo etc. *Quibus quidem de ecclesiae sanctae more preces quaedam laudabiliter 'adjunguntur. Ad ipsius . tamen formae essentiam nequaquam spectant neque ad ipsius sacramenti administrationem sunt necessariae.* Ipsam autem absolutionem a sacerdote datam esse actum judicialem, eadem sacrosancta Tridentina synodus (5) declarat : & *quis dixerit, absolutionem sacramentalem sacerdotis non esse actum judicialem, sed nudum ministerium pronuntiandi et declarandi, remissa esse peccata confient/, modo tantum credat, se esse absolutum, aut sacerdos non serio, sed joco absolvat, aut dixerit, non requiri confessionem paenitentis, ut sacerdos eum absolvere possit, anathema sit.*

3. Hinc sancta synodus parochos ceterpsque, quibus animarum cura incumbit, monet atque hortatur, ut de his omnibus aliisque ad paenitentiae sacramentum necessariis populum instruant et erudiant, ut is cum Deo reconciliatus, fructum hujus sacramenti percipiat. Et quamvis in antiquis ritualibus Syriacis aliisque recentibus Orientalium ecclesiarum euchologiis forma absolutionis reperiatur verbis deprecativis expressa, haec tamen sancta synodus praecipit ac mandat sacerdotibus omnibus, ut nulla alia forma utantur praeter hanc, quae verbis indicativis exprimitur : *Ego te absolvo a peccatis tuis in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti.* Ceteras autem preces, quae, sive ante sive post absolutiopem, de more dicuntur, nullatenus omittant nisi urgente gravi aliqua necessitate in peri-

(>)Op. > de topi c». ij. [Coi. js.J
(3) Can. 10. [Col. Si.)
(j) Se··. 7. de Mcran. can. 9.
(4) Sena. 14· de sacram, paenitentiae can. 1-5.

(1) Joan. XX, if-j,
(j) Eugeniu* IV. in decreto pro imiruciifÆC Armeoorum ' [Man», *Ceus.,* XXXI, 1057*3.) Cone. Tnd. «eta. 14. de Heram, pneniten. cap.
(3) Seat. 14. de aacrayn. paemten. can. 4.
'(4) Sets. 14. cap. 3.
(j) *Cut. 9.*

culo mortis; tunc enim breviter dicere poterant: *Ego 'te abeobuo ab omnibus censuris et peccatis in nomine Patris,* etc.

. 4. Absolvendi potestas speciali Christi mandato solia episcopis et presbyteris commissa eat. Quamobrem cum sacrosancta Tridentina synodo (1) declaramus, falsas esae et a veritate evangeiii penitus alienas doctrinas omnes, quae ad alios quosvis homines, praeter episcopos et sacerdotes, clavium mihisterimh perniciose extendunt. Nec confessio alteri, quam sacerdoti, facta unquam habuit vim sacramenti, licet pio quodam et voluntario affectu in mortis discrimine edita ideo probata interdum legitur, quia ad excerceqjiam humilitatefh et excitandam contritionem apta videbatur. Sed nec quilibet sacerdos idoneus est hujus sacramenti minister, nisi habeat potestatem absolvendi, vel ordinariam vel a legitimo superiore delegatam ; veram si periculum mortis immineat, approbatusque desit confessarius, quilibet sacerdos potest a quibuscumque censuris et peccatis absolvere, servatis tamen de jure servandis (s), si paenitens a morbo convaluerit. Qui autem absolvendi potestatem habet, vel ordinariam vel delegatam, servatisque servandis paenitentem absolverit, etiamsi ipse in mortali peccato sit, per virtutem tamen Spiritus sancti in ordinatione collatam tamqdkm Christi minister functionem remittendi peccata exercet.Quamobrem cum sacrosancta (3) Tridentina synodo eos prave sentire pronuntiamus, qui in malis Sacerdotibus hanc potestatem non esse contendunt.

5. Nullus sacerdos, sive saecularis- sive regularis, potest paenitentiae sacramentum administrare neque a peccatis, etiam venialibus, queinquam absolvere, nisi, ab ordinario approbatus, facultatem obtinuerit, aut ad paroeciae sive animarum curae titulum ordinatus fuerit. Si quis autem sacerdos non parochiis neque approbatus, sive saecularis sit sivè regularis, temerario ausu praesumpserit vel mortalium vel etiam venialium peccatorum confessiones excipere extra solum mortis articulum, excommunicationem ipso facto incurrat praeter alias poenas etiam corporis \affiictivas arbitrio ordinarii. Sacrilegi vero non sacerdotes confessiones excipere audentes praeter excommunicationis latae sententiae poenam, si laid fuerint, gravissimis aliis corporalibus plectantur, si vero clerici, deponantur.

6. Decernimus parochos et confessarioa omnes, sive saeculares sive regulares, esse tantum pro dioecesi ordinarii sui approbatos ; et, ut possint extra illam dioecesim confessiones audire,indigere peculiari facultate rrtii d. patriarchae aut alterius ordinarii vel parochi, in ciijus dioecesi versantur. Monachis vero, qui -in congregatione vivunt et plura habent invicem dependentia monasteria, si semel ab ordinario examinati ac probati fuerint, indulgemus, ut possint eadem facultate uti in omnibus congregationis suae monasteriis, sed quoad socios suos monachos tantum, non vero quoad saeculares neque quoad monachos alios, qui ex eadem congregatione non sunt. Qui autem paroeciam suam, ad quam sunt ordinati, dimiserunt atque ad aliam dioecesim migrarunt vel etiam in propria dioecesi permanent, declaramus, quod ii nec in illa dioecesi nec alibi sine peculiari ordinarii aut parochi facultate paenitentiae sacramentum administrare possint.

7- Praecipimus neminem, neque saecularem neque regularem sacerdotem, in ministrum sacramenti paenitentiae eligi,-nisi trigesimo aetatis anno pro viris, pro utroque vero sexu completo anno trigesimo tertio. Facultas autem confessiones quomodocumque excipiendi in scriptis ab episcopis tradatur, et in pagellis hujusmodi adnotetur tempus et locus, ad quae facultas restringitur. Palais vsrd pagellis utentes aut [ejusmodi] formante·, praeter excommunicationem latae sententiae, poenas etiam arbitrio ordinarii subibunt.

t. Quomodo (acienda sit a psienitente peccatorum confessio, et quibus haec necessario praecipiatur, tribus hisce canonibus docet sacrosancta Tridentina synodus (t) : *Sequis negaveritaM/auMm sacramentalem vel institutam vel ad salutem necessariam esse jure divino, aut dixerit, modum secrete confitendi sali sacerdoti, quem ecclesia catholica ab initio semper observavit et observat, alienum isse ab institutione et mandato Christi et inventum esse humanum, anathema sit. s. Si quis dixerit in sacramento poenitentiae ad remissionem peccatorum necessarium non esse jure divino confiteri omnia et singula peccata mortalia, quorum memoria cum debita et diligedti praemeditatione habeatur, etiam occulta, et qtuu sunt contra duo ultima decalogi praecepta, et circumstantias, quae peccati speciem mutant, sed eam confessionem tantum esse utilem ad erudiendus^ et consolanduqp paenitentem et olim observatam fuisse tantum ad satisfactionem canonicam imponendam, aut dixerit, eos, qui omnia peccata confiteri student, nihil relinquere velle divinae misericordiae ignoscendum, aut demum non licere confiteripecfata venialia, anathema sit. j. Si quis dixerit, confessionem omnium peccatorum, qualem ecclesia servat, esse impossibilem et traditionem humsnam a piis abolendam, aut ad eam non teneri omnes et singulos utriusque sexus Christifideles juxta magni concilii (a) Lateranensis constitutionem semel in anno, et ob id suadendum esse Christi fidelibus, ut non confiteantur tempore quadragesimae, anathema sit.* Omnis igitur utriusque sexus fidelis, postquam ad annos discretionis pervenerit, omnia sila peccata saltem semel in anno, idque quadragesimali tempore, sacerdoti probato, sive is parochus sit, sive alius, tenetur confiteri et injunctam sibi paenitentiam pro viribus adimplere, suscipiens reverenter ad minus in paschate eucharistiae sacramentum, nisi forte de consilio proprii sacerdotis,ob aliquam rationabilem causam,ad tempus ab ejus perceptione duxerit abstinendum ; alioquin et vivens ab ingressu ecclesiae arceatur, et moriens Christiana careat sepultura. Hoc autem praeceptum, confitendi scilicet peccata et eucharistiam sumendi in paschate, sub poena excommunicationis adimplendum est. Ceterum haec sancta synodus monendum esse populum censuit, ut laudabilem totius Orientis ac praecipue nationis nostrae consuetudinem inviolabiliter servare studeat, ter scilicet quotannis ad sacram confessionem et communionem accedendi, primo in pascha resurrectionis (idque sub poena excommunicationis ut supra), secundo in festo sanctorum apostolorum Petri et Pauli, tertio in natali Christi Domini-. Qua de consuetudine Petrus, patriarcha noster, in epistola (J) ad Leonem X. data die 14. februarii anno Domini 1515. haec scribit : *Et quod semel saltem in anno nostra proprio sacerdoti confiteamur peccata, sanctissimumque eucharistiae sacramentum in paschate suscipiamus : qudmvis absit jactantia, ter in anno, videlicet, in paschate, in natali Domini npitri fesu Christi, et in festo sanctorum apostolorum Petri et Pauli hoc consuevimus adimplere.* Illorum denique pietatem summopere commendamus ceterisque imitandam proponimus, qui etiam in festo assumptionis Deiparae confiteri et communicare solent, ut quatudr praescripta anni jejunia ab ipsis non solvantur, nisi sacramenta confessionis et communionis laudabiliter praemittant.

9. Hoc autem, quod de praecepto vel consqetudine peragendae confessionis per annum diximus, non ita

(1) Se··. 14. cap. S. M c«a. 9. ια
(2) Cunc. Tndeat. mm. 14. c°p. 7. de ceauum reeerVatiuov.
(3) Scm. u-cap. 6. caa. 10.

(1) Sraa 14. can. 6. 7 8.
(j) Sut» Innocent. 111. cap. *a'*. [Mamt, XXII, »007-10.)
'O) IMami-CoïeU, Cane» (1901)· XXXII, 1013.]

intelligendum volumus, ut his servatis, fideles existiment, se nuito »lio pacto ad confitendum peccata teneri. Nam primo presbyteri ipsi, antequam'sanctum missge sacrificium celebrent, ri conscii sibi fuerint alicujqs peccati mortalis, et copia confessarii adsit, sciant se non posse, quantumvis sibi contriti videantur, sacrificium Deo offerre absque praemissa sacramentali confessione ; idem dicendum de episcopis et. presbyteris, quotiescumque contigerit illos sacramentum quodcumqueconficere vel administrare, si peccato mortali implicatos se senserint. Deinde quandocumque vitae periculum imminet, et adest' confessarii copia, qui lethalis alicujus peccati sibi conscii fuerint, eos urget confessionis praeceptum. Quamohrem parochos et medicos iterum monemus, ut mox ab ingruent? morbo, ubi jqcentes in lecto invisunt, curent ab aegroto mente adhuc sana et diserta loquela efenscientiam expiari.

10. Ordinem ministrandi sacramentum paenitentiae extra casum necessitatis hunc ah omnibus sacerdotibus servandum esse decernimus (i). Primum sacerdos in ecclesia, non autem in privatis aedibus, confessiones audiat, nisi ex causa rationabili, quae quum inciderit, studeat tamen idl decenti ac patenti loco prrtestare. Extra ecclesiam sine necessitate qui paenitentiae sacramentum administraverit, sive saecularis sit sive regularis, et etiam parochus, arbitrio ordinarii puniatur, exceptis sacerdotibus, qui commode in ecclesia confiteri non- possunt. Secundo curent ordinarii, ut confessarius habeat in ecclesia sedem confessionalem, in qua sacras confessiones excipiat, quae sedes patenti, conspicuo et apto ecclesiae locq posita, crate etiam perforata inter paenitentem et sacerdotem omniA> sit instructa. Tertio stola saltem' sacerdos 'utatur,- dum confessiones excipit. Quarto inquirat cpnfess.yrius de paenitentis statu, nisi aliter notus·fuerit, et quam pridem sit confessus, et an impositam paenitentiam adimpleverit, num rite atque integri'alias confessus fuerit, num conscientiam suam, ut debet, prius diligenter discusserit. Quinto, si cognoverit paenitentem ignorare Christianae fidei rudimenta, si tgmpus suppetat, eum breviter instruat de articulis fidei et aliis ad salutem cognitu necessariis. Sexto, paenitentem, dum sua jieccata confitetur, patienter audiat nec illum reprehendat, nisi finita confesione, neque interpellet,nisi opus fuerit aliquid melius intelligere. Quodsi paenitens numerum et species et circumstantias peccatorum explicatu necessarias non expresserit, eum sacerdos prudenter interroget ; sed caveat,' ne curiosis aut inutjlibqs interroRationibus quemquam detineat, praesertim juniores utriusque sexus, vel aljos de eo, quod ignorant, imprudenfer .interroget, ne scandalum patiantur, indeque peccare discant. Septimo, postquam peccata paenitentis audierit; pro eorum magnitudine et multitudine ac paenitentis conditione opportunas correptiones ac monitiones, prout opus esse viderit, paterna caritate adhibeat et ad dolorem et contritionem efficacibus verbis adducere conetur, atque ad vitam emendandam ac melius instruendam inducat remediaque peccatorum tradat. Octavo, salutarem et convenientem satisfactionem injungat, habita ratione status, conditionis, sexus et aetatis, et item dispositionis paenitentium. Videat autem, ne pro peccatis gravibus levissimas paenitentias imponat; ne, si forte peccatis conniveat, alienorum peccatorum particeps fiat. Id vero Imte oculos habeat, ut satisfactio non sit tantum ad novae vitae remedium et. infirmitatis .medicamentum, sed etiam ad pri^teritorum peccatorum castigationem. Quare curet, quantum fieri potest, ut contrarias peccatis paenitentias injungat, veluti ayaris eleemosynas, libidinosis Jejunia rei alias carnis' afllictationes, superbis, humilitatis Officia, desidiosis defotionis studia ; rarius autem vel Sbrius confitentibus, vel in peccata facile recidentibus, utilissimum fuerit consulere, ut saepe, puta, semel in mense vel certis diebus solemnibus confiteantur, et, si expediat, communicent. Pro peccatis autem occultis, quantumvis gravibus, manifestam paenitentiam non imponat. Nono, paenitentem absolvat ea formula „Ufens, quae supra (r) descripta est. Quodsi paenitens aliqua censura vel casu sit ligatus, a quo ipse non possit absolvere, non absolvat, nisi prius obtenta facultate a superiore.

11. Videat diligenter sacerdos, quando et quibus conferenda ve) neganda ve) differenda sit absolutio, nec absolvat eos, qui talis beneficii incapaces sunt, quales sunt, qui nulla dant signa doloris, qui odia et inimicitias deponere, aut aliena, si possunt, restituere, aut proximam peccandi occasionem deserere, aut alio modo peccata relinquere et vitam in melius emendare nojunt, aut qui publicum scandalum dederunt, nisi publice satisfaciant et scandajum tollant ; neque etiam eos absolvat, quorum peccata, ut supra diximus, sunt superioribus reservata. Si vero quis confiteatur in periculo mortis constitutus, absolvendus est ab omnibus censuris-et peccatis, quantumvis reservatis, sed prius, si potest, cui debet, satisfaciat atque, si periculum evaserit et aliqua ratione superiori, a quo alias'*esset absolvendus; se sistere teneatur, quum primum poterit, coram eo se sistat, quidquid debet praestiturus.

12. Quodsi inter confitendum,'vel etiam antequam incipiat confiteri, vox et loquela aegrum deficiat, nutibus et siguis conetur, quoad fieri poterit, peccata paenitentis cognocere, quibus utcumque vel in genere vel in specie cognitis, vel si confitendi desiderium, sive per se, sive per alios, ostenderit, absolvendus est. Meminerit porro sacerdos, aegris non esse injungendam gravem' et laboriosam paenitentiam, sed indicendam tantum illam, quam, si convaluerint, opportuno tempore peragant. Interitu juxta gravitatem morbi, aliqua oratione aut levi satisfactione imposita et acceptata, absolvantur, prout opus fuerit. Quicumque vero aegrotantium confessiones audierit, curet statim parochum tie paracla confessione certiorem facere, ut cetera eis sacramenta ministrare possit.

13. Caveant confessarii vanam a numero praenitentium jactantiam et prolixiora cum eisdem colloquia. Nemini insuper prohibeant alios, confessarios adire suaeqile directionis methodum aperire, praesertim vero paenitentium domos frequentare non audeant sub quocumque praetextu, etiam spiritualis instnictionis, sub poenis arbitrio ordinarii.

14. Nihil omnino causa et intuitu confessionis aut satisfactionis Wramentalis petant vel exigant confessorii a paenitentibus, sub poena suspensionis ab audiendis confessionibus ipso facto incurrendae. A sponte etianvoblatis abstinendum monemus. Quodsi quid forte detur per ipsum cpnfessarium alteri restituendum, sedulo .curet per syngrapham accepti aut aliter de solutione certum facere paenitentem. De incertis vero restitutionibus integrum relinquat paenitenti dispensandi arbitrium.

15. Non solum naturali et ecclesiastico, sed etiam divino jure tenetur sacçrdos ad sigillum sacramentale religiosissime servandum, ut nihil eorum, quae ad confessionem pertinent, nec directe n<ie indirecte, sive impertitus fuerit sive denegaverit absolutiopem, possit retegere. Si quis autem sacerdos paenitentis confessfcnçm, aut verbis, aut signis, conditionem, locum, tempus vel aliam circumstantiam significando, seu alio Quovis modo revelafe ausus fuerit, non sdlum deponatur ab officio sacerdotali *(2),* verum, etiam ad algendam perpetuam paenitentiam in' arctum monesteriim detrudatur.

(i J Ex rituali Romano de Mcrameato pne^niientiM^

(1) Hoc cap. can. 3. (Supra col. 51.)

(a) *Concilium* l^ateranenae tub LnnocenUo III. cap. 5. [c. 3i. (Mansi, O·<·., XXH. 1010.]

16. Quicumque confetaarii, rive saeculares rive regulare», etiam parochi.diabolo instigante, eo impudentiae processerint, ut ad impudica personam quamcumque, sive in actu confessionis sive ante vel post immediate, aut occasione vel praetextu confessionis, etiam non secutae, vel extra confessionem in confesrionalibus sollicitaverit vel quomodolibet cum iisdem impudice tractaverit, sacrorum canonum statuta sequentes, eos severissime ab ordinario puniendos esse decernimus.

17. Statuimus praeterea confessarios quoscumque, etiam parochos, non habere facultatem audiendi confessiones et absolvendi a peccatis personas quascumque, cum quibus quomodolibet confessarii ipsi impudice versati confitendi peccati complices sint.

CÀPL'T V.

' ‹ ZV *casibus reservatis.*

i. Perantiqua ecclesiae disciplina conciliorum statutis sanctorumque patrum testimoniis usuque et praxi probata est, ut atrociora quaedam (1) et graviora crimii.a non a quibusvis, sed a summis dumtaxat sacerdotibus absolverentur. Lnde merito pontifices maximi Romani pro suprema potestate sibi in ecclesia universa tradita causas aliquas criminum graviores suo potuerunt peculiari judiciq reservare. Neque dubitandum est, quin hoc idem rrtiis dd. patriarchis et episcopis omnibus, in sua cuique dioecesi, in aedificationem tamen, non in destructionem, liceat, pro tradita illis in subditos supra reliquos inferiores sacerdotes auctoritate, praesertim quoad illa, quibus excommunicationis censura annexa est. Quae quidem delictorum reservatio non solum in extetna politia, sed etiam coram Deo vim Juibet.Sacrosancta Tridentina *(1)* synodus declaravit in .haec verba : Si *quis dixerit, episcopos non haberi· jus reservandi sibi casus nisi quoad externam 'politiam, atque ideo casuum reservationem non prohibere, quominus sacerdos a reservatis vere absolvat, anathema sit.*

1. His igitur patrum statutis inhaerentes synodali decreto (3) declaramus, quosdam casus nho d. patriarchae,' et alios nonnullos episcopis, ir> sua cuique dioecesiTTquorum indicem infra apponemus) ita reservatos, ut confessariis omnibus tam saecularibus quam regularibus, et etiam parochis, sit omnino restricta et non concessa facultas absolvendi ab iis, sive, adnexam habeant censuram, sive non,, et non sint quoad illos casus approbati, excepto tantummodo mortis articulo juxta sacrorum canonum dispositionem. Quamvis autem tam ritius d. patriarcha quam ordinarii pro sua auctoritate possint etiam alios casus 'sibi respective reservare praeter eos, quos infra recensebimus, si id expedire in Domino judicaverint, obtestamur tamen et obsecramus, ne alios addant vel det*hant, ut scilicet idipsum omnes sapiant, .et ne, reservationes ita multiplicentur, facultatesque absol\ vendi' ita restringantur, ut ex multiplicatione reservatipnum auctoritas vilescat, et ex restrictione facultatum absolvendi, qui in graviora crimina lapsi sunt, a salutari' confessionis remedio, vel ex sacerdotum facultatem habentium penuria, vel ex viarum longitudine sumptuumque necessitate, retrahantur.

3. Declaramus praeterea, si cui in posterum a nho d patriarcha facultas absolvendi ab omnibus vel aliquibus casibus'sibi vel ordinario reservatis concessa fuerit, debere in scriptis expressam et specialem hujus concessionis mentionem fieri, ut episcopis, in quorum dioecesi versari illum contigerit, notum esse possit, quae et qualis facultas ei sacerdoti a riho d. patriarcha tributa fuerit.·

(l)Tnd. sess. 14. de sacr. paetutentiae, cap. 7, de casuum reaerrationc.

(r) ïïèvs 14. de jucratnenu· paemtent. cap. 11.

(j) Synodus Sei»n patriarchae, 40. sept. 1596. canone 6. |Matui. (19M, XXXV, 1014] .

4. Similiter declaramus, quod nullus ex confessariis, quibus quomodolibet concessum fuerij a reservatis absolvere, subdelegare valeat- alium quemcumque confessaritm, nec etigm ad unum tantum reservatum sive ad nudum- ministerium. Qui secus fecerit, perinde se habeat, ac si respective ad tales casus reservatos absolvendos deputans non fuerit.

5. Declaramus insuper omettais et singulis confessariis non licere in vim facultatis, quam obtinuerint, quempiam a casibus absolvere, nisi, audita integra confessione, eumdem sacramentaliter etiam absolvat ; quin imo noc posse tantum a reservatis absolvere, sive reservationem auferre, non reservatorum absolutionem remittendo ad sjmpliccm confessarium.

6. Ante duodecimum aetatis annum completum neminem utriusque sexus censuris et casibus reservatis comprehendi volumus. Si qua autem oriatur dubitatio de istorum casuum intelligent!», a rtho de patriarcha et episcopis tantum respective interpretandos, declarandos et explicandos esse-statuimus

7. Tabella casuum reservatorum in hac synodo ubique promulgetur, et omnes confessarii tam saeculares quam regulares exemplar secum habeant, sub poenis arbitrio ordinarii.

TABELLA PRIMA.

Casus *riservati reverendissimo d. patriarchae.*

t. Omnes et singuli haeretici, quocumque nomine censeantur et cujuscumque sectae existant, et a Christiana catholica fide ad haereticos, schismaticos et infideles deficientes, neo non schismatici et ii, qui se a sanctissimi Romani pontificis tie rihi d. patriarchae obedientia pertinaciter subtrahunt vel, recedunt, nec non haereticorum et schismaticorum atque apostatarum hujusmodi fautores, receptores, eis credentes et generaliter quilibet illorum defensores ; et qui eoru.ndeni libros defendunt aut iis ad pravum finem abutuntur, ab haereticis cujuscumque sectae sacramenta accipiunt eorumque antesignanos ab ecclesia damna> tos commemorant et pro sanctis venerantur. *f*

s. Omnes et singuli, cujuscumque status, gradus, seu conditionis fuerint, qui ab ordinationibus seu mandatis sanctissimi Romani pontificis ad universale futurum concilium appellant, et qui àb ordinationibus seu mandatis nhi d. patriarchae ad inferiores et subditos episcopos, vel ad tribunalia seu magistratus laicorum, sive Christianorum sive infidelium^ in causis ecclesiasticis provocant ; nec non ii quorum auxilio,, consilio vel favore, ut supra, appellatum fuerit ; nec non ii, qui exsecutionem mandatorum et ordinationum tam Romani poipificis, quam nhi d. patriarchae quomodolibet, sivebpec se, sive per alios, directe vel indirecte, imprdire praesumunt ; ii insuper, qui nhum d. patriarcham, arehiepiscopos, epis copos aliosquc praedatos et quoscumque judices ecclesiasticos orditianos' directe vel indirecte impediunt, quominus sua jurisdictione ecclesiastici contra quoscumque utantur, secundum quod canones et decreta conciliorum generalium statuunt : ac etiam ii, qui post 'ipsorum ordinariorum vel etiam'ab eis delegatorum sententias et decreta ad curias saeculares recurrunt, et ab illis prohibitiones et mandata ordinariis et delegatis praedictis decerni 'et contra illos exsequi procurant ; ii quoque, qui haec decernunt et exsequuntur, seu dant auxilium, consilium et favorem in eisdem.

3. Omnes et singuli falsarii litteraruih apostolicarum ; nec non falso publicantes litteras apostolicas sub nomine sanctissimi Romani pontificis vel nhi d. patriarchae.

4. Omnes illi,qui ad sedem apoetolicam Romanam et patriarchalem Antiochenam venientes et secedentes ab alterutra, sua vel aliorum opera, interficiunt, mutilant, spoliant, qapiunt, detinent. u

5. Omnes illi qui interficiunt, mutilant,vulnerant, detinent, capiunt seu depraedantur peregrinos ad urbem Romam seu ad sanctam civitatem Hierusalem causa devotionis accedentes et ibidem morantes vel iride recedentes ; et qui in rebus ejusmodi dant eis consilium, auxilium vel favorem.

6. Omnes jlli, qui interficiunt, mutilant, vulnerant, percutiunt, in carcerem detrudunt, detinent vel hostiliter insequuntur nhum d. patriarcham, archiepiscopos et episcopos aut illorum presbyteros, et qui supradictos vel unumquemque eorum respective a suis sedibus, dioecesibus, terris seu territoriis, ecclesiis et monasteriis ejiciunt, nec noirea mandantes vel rata habentes seu praestantes in eis operam, auxilium, consilium vel favorem. s

7. Omnes illi, qui, per se vel alios, personas ecclesiasticas quascumque vel saeculares ad rihum d. patriarcham vel ad Romanum pontificem super eorum causis et negotiis recurrentes, occasione causarum et negotiorum hujusmodi, occidunt Seu quoquomodo percutiunt, bonis spoliant, seu qui, per se vel per alios, directe vel indirecte, delicta hujusmodi committere, exsequi vel procurare aut in eisdem auxilium, consilium vel favorem praestare non Verentur.

8. Oui terras', pagos, loca vel jura seu decimas ecclesiasticas, fructus, reditus et proventus ad sedem patriarchalem et quoscumque archiepiscopos, seu episcopos, ratione ecclesiarum et monasteriorum, aut alias quomodolibet pertinentes, per se seu alios, directe vel indirecte, sub.quocumque titulo vel colore invadere, destruere, fraudare, occupare et detinere praesumpserint, vel jurisdictionem in illis riho d. patrjarqhae aut aliis praelatis competentem de facto usurpare, perturbare, retinere et vexare variis modis aùsi fuerint.

9. Omnes personae utriusque sexus, quae, vel per se vel per alium, sanctissimo altaris sacramento, chrismate, oleo sancto sive quacumque alia re consecrata ad veneficia, divinationes, sortilegia aut ad alium usum, quam fuerint ordinata vel instituta, quomodolibet abutantur ; omnesque, qui de praedictis ad praedictos fines aliquid sumpserint vel alicui dederint aut datum acceperint, etiam non secuto effectu.

10. Venefici et veneficae omnes, necromgptes, divinatores, sortilegi, lamiae, striges, sive quovis alio nomine nuncupêntur, ex utroque sexu, qui cum expresta daemoni,* invocatione ad captandam dilectionem, vel odiam concitandum, sive ad inveniendos thesauros, aut ad alium quemcurnque finem, utuntur incantationibus .aliisque maleficiis sive etiam ligaturis, ut a naturali et legitimo matrimonii usu ^injuges avertant, et eadem adhibentes in solvendis maleficiis, nec non scienter iu praefatis cbopefarttes, aut quovis modo consentientes. Insuper omnes personae, qua? daemoni spondent obsequium, thus et sacrificium offerunt, et quicumque, sive suo sive alterius nomine, condunt aut condere faciunt imagines, annulos aut quodvis aliud artefactum, in quo daemonem constringant. . 4

11. Confessarii omnes; etiam parochi, qui sigillum confessionis violaverint. Item qui ad inhonesta personam quamcumque, sive in actu confessionis sive ante vel post immediate, aut praetextu vel occasione-' confessionis, etiam confessione noti secuta, vel extra confessionem in eonfessionalibus, sollicitant aut quomodolibet cum iisdem impudice tractant.

is. Hopiicidia vel mutilationes membrorum in ecclesiis, publicis oratoriis aut monasteriis patrantes.

13. Procurantes abortum faetus animati, secuto effectu.

Hi sunt casus rffio d. patriarchae reservati ; qui tamejj ob sacerdotum defectum omnibus probatis confessariis facultatem concedit ab omnibus absolvendi, praeter apostasiam publicam a fide catholica ad haereticos seu infideles, et praeter abusura rerum sacrarum in veneficiis sive sortilegiis etc. et praeter episcoporum percussionem.

TABULASBCUNSA.

Castu reservati archiepiscopis ei episcopis.·

i. Homicidium voluntarium, etiam quoad mandantes, consilium dantes et auxilium praebentes. Item conficientes cujuscumque generis venena in hominum perniciem, eadem scienter dantes, apponentes vel quomodolibet propinantes sive ad hoc qualitercumque coopérantes vel consulentes, etiam non secuto effectu.

a. Incestus in primo vel in secundo gradu consanguinitatis et in primo gradu affinitatis, etiam spiritualis, nec non quaecumque copula carnalis cum filiis vel filiabus spiritualibus seu .propriis parochianis ; item peccatum sodomiae consummatum, tam active quam passive, etiam cum feminis ; insuper cum brutis coeuntes ; demum sponsi vel sponsae post sponsalia contracta ante matrimonium legitime coram parocho celebratum carnalem inter se‘copulam habentes. Quibus tamen in casibus non comprèhenduntur.in reservatione mulieres, quae tamen absolvi non possint ab eodem confessario, cum quodelictura commiserunt, vel cum ejus associatione et participatione.

•3. Adulterantes scripturas et in judicium eas proferentes éum alterius damno. Item falsum, testimonium contra proximum in judicio vel in damnum alicujus ecclesiae dicentes, nec non mandantes, aut coopérantes.

4. Occultantes vel non solventes legata pia.

5. Omnes utriusque sexus, qui in paschate non communicant.

6. Usurarii» pultiici.

7: Procurantes abortum, etiam non secuto effectu.

Hi sunt casus archiepiscopis et episcopis reservati, qui tamen ob sacerdotum defectum duos tantum sibi casus reservant, videlicet, homicidium voluntarium et publicam usuram.

CAPUT VI.

Z)< *Censuris.*

i. Quum ecclesiae corpori necesse sit, ut putridae carnes per censuras aliquando resecentur, ovesque scabiosae a caulis arceantur, ne sana alioquin mystici corporis Christi membra computrescant, ovesque sanae morbis aliarum inficiantur,quumque non omnes Christi fideles, vel sola pietate vel solo timore divinae offensae, vel ob reverentiam, quae sacram· ntis et praelatis ecclesiae debetur, moveri soïeant, ut a peccato temperent, nisi censuris seu poenis ecclesiasticis in suo officio contineantur : bine sacrosancta mater ecclesia ab ipso sui exordio censuris, tamquam gladio spirituali, in contumaces filios usa est, potestate sibi ab ipso Christo Domino facta, qui 11) ait : *Quaecumque ligaveritis super terram, erunt ligata et in caelis, et quaecumque solveritis super terram, erunt soluta et in caelo,* et alibi : *S/ autem ecclesiam non audierit, sit tibi sicut ethnicus et publicanus.* Censurarum «utem nomine etsi secundum veterem usum quaelibet poena intelligatur, in exteriori ecclesiae foro indicta, qua aliquis ob culpam, vel suam vel ob aliorum delictum contractam, certo spirituali jure privatur, nimirum : *excommunicatio, suspensio, interdictum, depositio, degradatio et irregularitas :* at secundum praesentem ecclesiae praxim nihil aliud intelligitur, quam *excommunicatio, 'suspensio et interdictum.* Diligenter autem advertant ecclesiastici praetati? quaenam fensura sit *a jure,* id est, conciliorum

(r)Matth. XVIH, iS.

decretis ve! in jure canonico scripta, 'et quae ei toemr, a singulari nimirum aliquo superiore lata ; quae etiam dicatur *latae sententiae,* id eat, quae incurritur statim atque peccatum admissum est, etsi nulla judicis sententia homo declaretur reus, et quae sit *sententiae ferendas,* seu per modum statuti comminatorii, quae non incurritur, nisi post peccatum accesserit judicis declaratio- Monendos vero existimamus tum praelatos, ne temere, aut levibus ex rebus, aut, quod abait, ex vindicta vel odio censuras in subditos ferant ; tum populos, ut latas a pastoribus sententias timeant et observent absolutionemque servatis servandis demisse petant.

J. Pastores et animarum curam habentes hortamur, ut clerum et populum doceant, quae sit unaquaeque censura, et in quibus casibus incurratur, et .quo pacto petenda ab illis absolutio. Noverint praeterea pontifices et quibus ligandi et absolvendi potestas concessa est, quo ritu censurae in reos ferantur, et quo modo post peractam paenitentiam iidem sint absolvendi, ac propterea pontificalem librum diligenter evolvant. Et quoniam diversi diversas formulas in censuris ferendis et in absolutionibus adhibere solent, et in manuscriptis etiam codicibus non una servatur ab omnibus methodus, ideo decrevimus formam uniuscujusque censurae et absolutionis apponere, Ut in re tam gravi, amputatis verborum superfluitatibus, una eadetnque sit omnium sententia. '

3. Et primum quidem, quum omnium censurarum frequentior sit *excommunicatio,* clerus populusque instruatur, quod haec duplex est, videlicet, minor et major. Minor excommunicatio contrahitur per solam participationem seu communionem cum excommunicato, qui expresse denuntiatus fuerit. Major vero excommunicatio, quam pontifex per sententiam scriptam legendo promulgat, incurritur ob violatum grave praeceptum, quod a canone sive a pontifice sub tali poena servandùm imponitur. Est etiam maxima, id est sdlemnis excommunicatio, quum Christianus in vindictam gravis alicujus peccati a pontifice solemniter sententiam in scriptis legente condemnatur, et primo privatur (t a) pretiosi corporis et sanguinis Domini perceptione.deinde ab omni ecclesiae ingressu prohibetur, praeterea ab omnibus et singulis spiritualibus bonis, quae ecclesiae corpori communia sunt, separatur, demum ab ipsa etiam civili christianorup) societate excluditur in haec verba : *Quuen ego N. talem primo, secundo ac tertio legitime monuerim, ut tale quid faciat, ipse vero mandatum hujusmodi contempsirit adimplere, idcirco auctoritate Dei omnipotentis Patris et Filii et Spiritus sancti, exigente ipsius contumacia, ipsum excommunico in scriptis, et tamdiu ipsum vitandum denuntio, donec adimpleverit, quod mandatur ;* vel sic : *Exigente ipsius contumacia, ipsum, excommunico et a pretiosi corporis et sanguinis Dominiperceptjonc,a societate omnium Christianorum et a liminibus sanctae matris ecclesiae excludo, donec resipiscat, et ecclesiae Dei, quam laesit, satisfaciat.*

A minori excommunicatione'potest simplex sacerdos absolvere paenitentem, postquam suum peccatum confessus fuerit, in haec verba : *Auctoritate Dei onenifotentis et mihi concessa absolvo te a vinculo hujus excommunicationis, quam confessus es, et a qualibet alia simili (si qua teneris) in quantum possum et debeo, ac restituo te ecclesiasticis sacramerttis, in nomini: Patris* t *et Filii* f *et Spiritus] sancti. Arnen.*

A majori et maxima excommunicatione non ante debet quis a.pontifice absolvi, quam excotamjmicatus. juret ante omnia parere mp-datis ecclesiae et ipsius absolventis super eo, propter quod excommunicationis vinculo est ligatus. Si autem a canone ligatus est, satisfacto ei, quem laekit, injungendum est ipsi, ne ulterius contra illtiiu canonem faciat. Quandoque tamen cogendus eat de jure sufficienter super hoc caveri. Si vero excommunicatus auctoritate apostolica aut patriarchal· habeat temporaleimpedimentum, quo minus ad sedem apostolicam aut ad rthum d. patriarcham,accedere possit et propterea ab ordinario absolvatur : tunc injungendum est gi, ut statim impedimento cessante, debeat se summo pontifici vel rffio patriarchae praesentare, mandatum illorum super hoc impleturus ; quod tamen in pueris et mulieribus et similibus non servatur, qui, sicut perpetuum habent impedimentum, perpetuo excusantur. Si vero aliquis ligatus est ab homine, tunc, si offensa ejus est manifesta, satisfacere debet, priusquam absolvatur Si autem est dubia, tunc, si post absolutionem apparuerit, ipsum injuste fuisse ligatum, nihjl omnino praecipiendum est ei; si vero apparuerit, ipsum juste fuisse ligatum, praecipiendum est ei, ut satisfaciat competenter. Pontifex autem excommunicatumhujusmodi absoluturus, pontificio habitu indutus, sedet ante portam ecclesiae, et postquam paenitens genuflexus et detecto capite absolutionem humiliter petierit, recitatis, quae sunt in pontificali precibus, absolvit eum dicens ; *Auctoritate Dei omnipotentis et ea, qua mediocritas mea fungitur, seu quae mihi concessa est, absolvo te a vinculo talis excommunicationis, qua ex tali causa ligatus eras, in nomine Patris* t *et Filii* t *et Spiritus* f *sancti.* -Deinde surgens pontifex et apprehendens absolutum per manum dexteram introducit eum in ecclesiam dicens : *Reduco te in gremium sanctae matris ecclesiae, et ad consortium et communionem omnium Christianorum et restituo te participationi sanctorum sacramentorum m nomine Patris* f *et Filii* t *et Spiritus* t *sancti. Arnen.* Tum pontifex ad altare pergit et, paenitente extra cancellos ejus genuflexo, benedicit dicens : *Benedictio Dei omnipotentis Patris* t *et Filii* t *et Spiritus* t *sancti, descendat super te et maneat semper. Amen.* At ille osculatur manum dexteram pontificis et discedit in pace.

4. Suspensio est censura, qua clericus aut ordinis aut officii usu interdicitur. Suspenditur'autem clericus quandoque ab homine, quandoque a jure,- et quandoque ad tempus, quandoque in perpetuum. Qui vero simpliciter et sine praefinitione temporis ab homine vel a jure suspenditur, perpetuo intelligitur esse suspensus : ad tempus autem suspensus, utpote donec resipuerit vel a crimine abstinuerit, eo ipso, quod abstinet vel resipiscit, exeeutionem sui ordinis recuperat, nec alia est reconciliatio seu sententiae suspensionis relaxatio.

Praelatus clericum in scriptis sic suspendit : *Quia constat, te tale quid commisisse, ideo ab o/)icio ei exsecutione ordinum tuorum te suspendimus ;* vel alias : *Quicumque tale quidfecerit aut nonfecerit, ipsum in his scriptis suspendimus.* Hujusmodi autem suspensionis absolutio his verbis exprimitur : *Quia de tali negotio, propter quod suspensionis sententiam incurreras, emendationem plenam et poenitentiam condignam egisti, ideo sententiam suspensionis hujusmodi misericorditer relaxamus, indulgentes· tibi, ut in ordiniHus tuis licite ministrare possis.*

5. Depositio est sententia ecclesiastica, qua clericus in perpetuum privatur ordinis sui vel ordinum omnium exsecutione, non amisso tamen clericàli privilegio ; quum autem hoc etiam privilegium clericale amittitur et clericus depositus ad statum saecularem reducitur, tunc degradatio appellatur. Et in depositione quidem eorum, qui sunt'in minoribus ordinibus constituti, requirebatur olim juxta antiquos 9U10-nes (i) praeter proprium episcopum sui etiqjSTpresbyterii consilium et assensus ; in depositione vero subdiaconi et diaconi ab ordine requirebatur numerus trium episcoporum ultra proprium episcopum in examine et definitione, et sex jd causa presbyteri, ex cepta causa haeresis. In depqgjtione autem .episcopi ab ordinatione exigebatur numerus duodecim episcoporum praeter metropolitanum, qui debebat esse ter-

ti) Cap. 4. *Friix.* et cap. s -S' *uuHm. c.* XV. quaesi. 7.

tius decimus ; qui omne* poterant procédera contra episcopum usque ad conclusionem tantum, quum definitio, tam circa condemnationem quam absolutionem, reservata esset sanctissimo Romano pontifici. Ac sacrosanctum Tridentinnm (i) concilium in iis quidem, quae spectant ad depositionem eorum, qui sunt in subdiaconatu, diaconatu et presbyteratu eonstituti, loco trium vel sex episcoporum, quorum praesentia praeter proprium episcopum requirebatur, declarat adhibendos esse totidem abbates, usum mitrae et baculi ex privilegio apostolico habentes, si in civitates aut dioecesi reperiri et commode intéresse possint ; >alioquin alias persona* in ecclesiastica dignitate constitutas, qùae aetate graves ac juris senentia commendabiles sint ; in causis vero gravioribus criminalibus contra episcopos, etiam haeres», quae depositione aut privatione dignae'sint, idem sacrosanctum concilium (a) definit, ut istiusmodi causae ab ipso tahturn summo Romano pontifice cognoscantur et terminentur. Quodsi ejusmodi sit causa, quae necessario extra Romanam curiain Committi debeat, nemini prorsus committatur, nisi métropolitains aut episcopis a beatissimo papa eligendis ; haec vero commissio et specialis sit et manu ipsius sanctissimi pontificis signata, nec unquam plus his tribuat, quam ut solam facti instructionem sumant procesaemque conficiant, quem statirn ad Romanum pontificem transmittant, reservata eidem sanctissimo sententia definitiva. Qua de re infra dicemu* part.3., cap. 4., num. 33.

Praelatus itaque clericum aliquem, ut supra, depositurus, pontificio habitu indutus, ante portam 'eccle,-siae sedet, et quum clericus reus, sive habitu sacro sive civili sui ordinis indutus, coram ipso genua flexerit, hanc in ipsum depositionis sententiam pronuntiat : *Quia nobis evidenter et legitime constat, te taie crimen commisisse, quod juxta sacros canones /venam depositionis exposcit, idcirco de sacri presbyterii nostri consilio et assensu te ab ordine deponimus et ejusdem'ordinis exsecutione, honore atque habitu in perpetuum privamus auctoritate Dei omnipotentis Patris, et Filii et Spiritus sancti. Amen:* Et nominet ordinem, quo exuitur, sive unus sit, ut episcopatus, presbyteratus, diaconatus, subdiaconatu*,' lectoratus et cantoratus, sive plures simul. Si autem episcopus sit aut presbyter deponendus, coronam capitis ejus forfice abradit eumque habitu sacerdotali exuit et in monasterium detrudi jubet. Idem dicendum de diatono èt subdiacono, quem depositum pontifex in arctam custodiam in monasterio poni imperat, ut paenitentiam agat. Per talem vero sententiam, depositus omni ordinum suorum, tam majorum quam minorum, exsecutione privatur,' nisi expresse cum ipso dispensatum fuerit, ut in aliquo ordine maneat ac ministret. Ipsa autem episcopi, presbyteri et diaconi depositio, praecipimus, ut omnino-non fiat, tiisi per manus rthi d. patriarchae, vel· eo expressam in scriptis licentiam dante per manus episcopi in terra infidelibus non immediate subjecta residentis.

Quodsi post peractam depositionem riTtus d. patriarcha vel episcopus evidenter cognoverit, aut depositum vitam suam serio emendasse, aut latam in ipsum sententiam fuisse injustam, poterit ei restituere graduum et ordinum exsecutionem, qua privatus exstiterat ; et illa quid^n restitutio debet fieri in ecclesia et coram altari, Ubi pontifex sedet habitu pontificio indutus et super caput restituendi coram eo genuflexi manum dexteram imponens dicit : *In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, f^go ST., episcopus,· vel patriarcha, licet indignus, auctoritate Dei omnipotentis per hanc manus impositionem restituo tibi habitum, honorem et exsecutionem ordinis vèl ordinum îf. -V., quibus fueras privatus, ut amodo posits in ecckua ministrare.* Deinde benedicit eum dicent : *Benedictio Dû omnipantentis, Patris | et filii* t *et Spiritus ^sancti, descendat super te et maneat semper. Arnen.* Quo facto,ille osculatur manum pontifici* surgenaque habitu suo ecclesiastico civili, tum sacro induitur. '

6. Interdictum est censura, qua, in vindictam publici alicuju* flagitii aut contumacis infractioni» sacrorum canonum, provincia aut civitas vel pagus aut templum vel monasterium vel certus aliqui* locus et persona prohibetur sacramentorum dispensatione, publica divinorum officiorum celebratione et ecclesiasticae sepulturae usu. Sacramentorum autem usus non omnium interdicitur, sed ordinis, extremae unctionis, eucharistiae et matrimonii solemni*, id eat, quod solemni benedictione consecretur. Excipi enim semper debent (1) infantium baptisma et morientium paenitentia et quorumcumque ad formam cap. *Alma Stater* de sent, excomm, in VI.Item,divinorum officiorum usus vetatur, non quidem privatus, sed publice in ecclesia, in qua tamen officia solemniter celebrari permittuntur in festivitatibus natalis Domini,paschae, pentecostes, corpori* Christi, sanctorum Petri et Pauli et assumptionis beatae virginis Mariae, exclusis quidem exÂmmunicatis, et admissi* iis, qui etiam specialiter inteRlicti fuerunt, modo tamen ab altari plurimum distent. In locis etiam specialiter interdictis permittitur privatim celebrari jnissa, ut eucharistia pro infirmis renovetur, clausis tamen janui s, et uno tantum vel altero ministrante ; et omnia serventur ad formam cap. *Alma Mater,* ut supra. Prohibetur etiam per interdictum ecclesiastica sepultura, id est quae fiat in loco sacro vel adhibitis consuetis ritibus ecclesiae ; a qua prohibitione excipiuntur clerici illi, qui interdictum servarunt, modo illi interdicto nullum omnino dederint locum. Si autent clerici officia divina in loco, servatis servandis, interdicto cele--brent, irregularitatem contrahunt ; si autem nominatim aut generaliter interdictos ad aliqua divina admittunt,ipso facto prohibentur ab ingressu ecclesiae nec absolvi ab hac censura possunt, nisi satisfactione peracta ad arbitrium episcopi, a riuo interdictum latum fuerit ; quodsi absque absolutione ipsi celebrent, incidunt in irregularitatem et ecclesiastica sepultura privantur. Si denique personas nominatim interdictas in coemeterio vel ecclesia sepeliant, incidunt in excommunicationem latae sententiae, a qua non possunt absolvi, nisi episcopo satisfecerint, a quo interdictum fuit latum.

7. Irregularitas, quae est impedimentum canonicum ordin«s suscipiendi aut susceptos exercendi, alia est ex defectu, et alia ex delicto. Ex defectu irregulare* sunt energumeni, amentes et epileptici ; item neophyti et illiterati, nec non infames et servi çt bigami et spurii, seu ex illegitimo matrimonio nati, et qui aetatem in,sacris canonibus ad ordines suscipiendos praescriptam non habent, et qui ea corporis vitia ac membrorum defectus habent, quae but absolute ordinis functione* impediunt, aut quibus efficitur ut. nisi cum scandalo ac deformitate, exerceri non possint, et ii qui directe vel indirecte ad alicujus mortem vel mutilationem etiam juste cooperati fuerint, et qui homicidium voluntarium commiserint aut illicitam sui vel aliorum mutilationem fecerint, et qui ordinem aliquem susceperint ab üs, qui censuris ligati sunt, vel quum ipsi censuris ligati essent, susceptum ordinem exercuerint, et qui ordinem, quo carent, solemniter exercuerint, et qui baptismum iterato susceperint aut aliis iterato contulerint, haeretici demum, schismatici et apostatae.

8. In censuris ferendis praecipimus et mandamus omnibus ecclesiasticis superioribus et judicibus, ut

(1) Ses*. 13. c*p. ♦· de reformat.
(s) >·«*. '4> e*P-1· d* refera.

(1) Cone. Lateranense sub Callisto If.anno Iur.can.r.In omnibus turri» «orum divina officia, praetor infantium baptisma et monentium pnenittmtian, iawrttcwaua.

. praescriptam a ucraTridentina (1)synodo methodum omnino serrent ; quae eat hujusmodi ;

I. Quamvis excommunicationi» gladius nervia git ecclesiasticae disciplinae, et ad continendo· in officio poptlos valde salutaris, sobrie tamen magnaque circumspectione exercendus est, quum experientia doceat, si temere aut levibus ex rebus incutiatur, magis contemni quam formidari, et perniciem patina parere quam salutem. Quapropter excommunicationes illae, quae, monitionibus praemissis, ad finem revelationis, Ut ajunt, aut pfo deperditis seu subtractis rebus ferri solent, a nemine prorsus, praeterquam ab episcopo, decernantur, et tunc non alias, quam ex re non vulgari, causaque diligenter ac magna maturitate per episcopum examinata, quae ejus animum moveat; nec ad eas concedendas cqjusvis saecularis, etiam magistratus, auctoritate adducatur ; sed totiun hoc in ejus arbitrio et conscientia sit positum, quando ipse pro re, loco, persona aut tempore eas decernendas esse judicaverit.

II. In causis vero judicialibus mandatur omnibus judicibus ecclesiasticis, cujuscumque dignitatis existant, ut, quandocumqu* executio realis vel personalis in qualibet parte judicii propria auctoritate ab ipsis fieri poterit, abstineant se, tani in procedendo quam in definiendo, a censuris ecclesiasticis seu interdicto; sed liceat eis, si expedire videbjtur. in causis civilibus ad forum ecclesiasticum quomodolibet pertinentibus, contra quoscumque etiam laioos, per multas pecuniarias, quae locis piis ibi existebtibus eo ipso, quod exactae fuerint, assignentur, seu per captionem pignorum personarumque districtionem, per suos proprios aut alienos executores faciendam, sive etiam per privationem'beneficiorum atiaque juris remedia procedere et causas definire. Qüodsi executio realis · vel personals adversus reos hac ratione fieri non poterit, sitque erga judicem contumacia, tunc eos . etiam anathematis mucrone, arbitrio' suo, praeter alias poenas ferire pbterit.

ι III. In causis quoque criminalibus, ubi executio realis vel personalis, ut supra, fieri poterit, erit a censuris abstinendum; sed si dictae execution! facile locus e^se non possit, licebit judici hoc spirituali gladio in delinquentes uti ; si tamen delicti qualitas, praecedente bina saltem admonitione, etiam per edic' tum, id postulet.

IV. Nefas autem sit saeculari cuilibet magistratui, prohibere ecclesiastico judici, ne quem excommunicet, aut mandare, ut latam excommunicationem revocet, sub praetextu, quod contenta in praesenti decreto non sint observata, quum non ad saeculares, sed ad ecclesiasticos haec cognitio pertineat. Excommunicatus vero quicumque, si post legitimas monitiones non resipuerit, non solum ad sacramenta et communionem fidelium ac familiaritatem non recipiatur ; sed si obdurato animo censuris annexus in illis per annum insorduerit, etiam contra eum, tamquam de haeresi suspectum, procedi possit.

- 9. Quum (a) honestius ac tutius sit subjecto, debitam praepositis obedientiam impendendo in inferiori ministerio deservire, quam cum praepositorum scandalo graduum altiorum appetere dignitatem, ei, cui ascensus ad sacros ordines a suo praelato ex quacumque causa, etiam ob occultum crimen, quomodolibet, etiam extrajudicialiter, fuerit interdictus, aut qui a suis ordipibus seu gradibus vel dignitatibus ecclesiasticis fuerit suspensus, nulla contra Ipsius prablati voluntatem concessa licentia de se promoveri faciendo, aut ad priores ordines, gradus et dignitates sive honores restitutio suffragetur. j *

10. Censurae (3) et interdicta nedum a sedeapestolica emanata, sed etiam ab ordinariis promulgata, mandatote episcopo, » regularibus in eorum ecclesiis publicentur atque aerventur.

11. Licent (1) episcopis in irregularitatibus omnibas et suspensionibus ex delicto occulto provenientibus, excepta ea, quae oritur ex homicidio voluntario, et exceptis aliis deductis ad forum contentiosum, dispensare et in quibuscumque casibus Occultis, etiam sedi apostolicae reservatis, delinquentes quoscumque sibi subditos in dioecesi sua per se ipsos aut vicarium ad id specialiter deputandum in foro conscientiae gratis absolvere, imposita poenitentia salutari. Idem et in haeresis crimine in eodem foro conscientiae eis tantum, non eorum vicariis sit permissum. In ceteris autem casibus ad nTium d. patriarcham recurrat.

CAPUT VII.

Zie *indulgentiis.*

i. Quum potestas (a) conferendi indulgentias a Christo ecclesiae concessa sit, atque hujusmodi potestate divinitus sibi tradita antiquissimis etiam tempo ribus illa usa fuerit, sacrosancta synodus indulgentiarum usum Christiano populo maxime salutarem et sacrorum conciliorum auctoritate probatum in ecclesia retinendum esse docet et praecipit, eosque anathemate damnat, qui aut inutiles esse asserunt vel eas concedendi in ecclesia potestatem esse negant.

s. Sicut autem in indulgentiis concedendis moderationem juxta veterem et probatam in ecclesia consuetudinem sacrosancta Tridentina synodus adhiberi cupit, ne nimia facilitate ecclesiastica'disciplina enervetur, ita nos hortamur parochos, confessarios et verbi Dei praedicatores, ut identidem fidelem populum moneant,.ne occasione indulgentiarum salutaria poenitentiae opera omittant. Eortm vero confessariprum abusum damnamus, qui, quum indulgentiae plenariae conceduntur, magnis et enormibus peccatis leves imponunt poenitentias, nep attendentes, quod sancta ecclesia illis indulgentias cdtnmunicat,ym</<«»rtaM(3) *suppetunt vires, bene operari non praetermittunt, non autem ignavis, otiosis at ncgligentia torpentibus.*

3. Quum Jesus Christus, Dominus ac redemptor noster, ex meritis superabundant!» satisfactionis, quam Deo Patri per passionem suam pro hominibus exhibuit, infinitum thesaurum ecclesiae militanti reliquerit, ad cujus thesauri cumulum beatae Dei genitricis ac dominae nostrae Mariae et omniqm sanctorum a primo justo usque ad ultimum merita adminiculum praestare,noscuntur,; *hutte quidem* (4) *thesaurum, non in sudario repositum, noA in agro absconditum, sed per beatum Petrum, coeli clavigerum ejusque successores, suos in terris vicarios, perque alios ecclesiae praelatos, apostolorum successores, commisit fidelibus dispensandum etpropriis rationabilibus causis, nunc pro totali, nunc pro partiali remissione poenae temporalis pro peccato debitae, tam generaliter quam specialiter, prout cum Deo expedire cognoscerent, vere poenitentibus et confessis misericorditer applicandum.* Mensuram tamen potestatis suae tam ritius d. patriarcha, quam archiepiscopi et episcopi non excedentes, eas tantum indulgentias, quas sibi ex vi dignitatis suae vel ex sedis apostolicae concessione competere noverint, populis denuntient eteompertiantur. Parochi aiitem plebem sibi commissam doceant istarum indulgentiarum virtutem, et qua jjietate, qua fonna, quo ordine illas adipisci valeant; et illud in primis moneant;- indulgentias^minirae iis prodesse, qui in mortali sunt culpa. Quare quum in

(t) Seu. a». cap. ». de reform.
(>) Conc. Trident, aes». 14. cap. t. de reform.
(») Trident, synod, seas. >$. cap. u. de regularibus.

(>) Conc. Trident. sets. »4. cap. 6. de reform.
(?) Trident, ses». 15. m decreto de indulgentiis.
(j) s. Grigor.-VU. Epi.st. ad episcopiis Linconienses apud Barontum ann. 1073. num. 63.
(4) Clemens pp. VI. in eatravaganti. quae incipit *Unigrnittu* [c. a. de poen. et remisa. V, 9].

diplomatibus indulgentiarum soleant aliqua pietati» opera praescribi, ut preces, eleemosynae, Jejunium, confessio,'communio, injuncta haec opera bene ac plene et animo vere poenitenti et ab affactu mortalis peccati alieno peragantur, ita ut'saltem quum ultfinum mandatum opus perficitur, quo perfecto indulgentia, id est poenae temporalis remissio, recipitur, sint in statu gratiae ; neque enim per indulgentiam tollitur culpa, sed ea temporalis poena remittitur, quae, deleta culpa, adhuc subeunda foret.

4. Et quoniam non pro vivis tantum prosunt indulgentiae, sed etiam pro fideliEus defunctis, quibus propter contractas leves culpas vel nondum solutas debitas pro peccato gravi jam condonato poenas,.restat aliquid in altero saeculo divinae justitiae persolvendum : excitentur a parochis Christi fideles, ut indulgentias per modum suffragii, sicut et preces, jejunia, eleemosynas, missas aliaque hujusmodi pietatis opera illis applicare studeant, quatenus Deus omnipotens, qui stata ac ineflàbili lege vivos homines per sacramenta et indulgentias rite susceptas a peccatis et poenis absolvit, ex mera sua gratia misericorditer acceptet oblatas a vivis pro fidelibus defunctis tum Christi, tum sanctorum satisfactiones. Simulque 'a parochis doceantur, non ita certo statuendam esse alicujus animae fidelium defunctorum, pro qua data sit indulgentia vel oblata sacra liturgia aut alia pia opera ^applicata, e poenis alterius saeculi liberationem, ut jam non amplius pro ea orandum sit, vel tollenda sint anniversaria, vel cetera, quae ad juvandum defunctos fieri solent, omittenda. Quia videlicet certo nobis constare non potest, vel ea omnia ex parte nostra subsistere et compléta esse, quae ad indulgentiae hujusmodi effectum_ jeunjque plenpm requiruntur, vel si ea. completa sint, non Sequitur necessario, ut ex parte Dei sic acceptentur, ut-plenam animabus defunctorum relaxationem impertiantur. .

5. Sub poenis arbitrio ordinarii districte praecipimus et mandamus, ut nemo, sive saecularis sive regularis, audeat indulgentias exponere vel publicare pro ecclesiis, vel oratoriis, etiam regularium aut quoiriodolibet eiemptorum, nisi prius ab ordinario vel ejus vicaria visae et recognitae fuerint, nec non' scripto licentiam et facultatem illas exponendi vel publicandi obtinuerint. Idem dicendum de indulgentiis, quae numismatibus, imaginibus, coronis, religiosis habitibus, confratemitatit^is, certis orationibus seu aliis pietatis operibus adnexae, seu a summis pontificibus concessae dicuntur. Et quoniam evenire solet, ut sancta sedes apostolica indulgentiarum diplomata ad praefinitum tempus concedat, ita ut elapso tempore non amplius indiligentiae suo stent robore, et tamen usu compertum habuimus, diplomata ejusmodi in ecclesiis, elapso etiam tempore, incassum affigi et exponi, populosque decipi, existimantes illa adhuc in suo robore permanere, idque potissimum ex eo contingere, quod neque parochi neque episcopi omnes latinam linguam, qua diplomata sunt scripta, intelligent : idcirco mandamus omnibus locorum ordinarii*, ut quum primum ea diplomata ad ipsos,' ut supra dictum est, recognoscenda deferuntur, liqpntiam seu facultatem illa exponendi vel publicandi nullatenus concedant, nisi prius e. latina in arabicam linguam fideliter et de verbo ad verbum translata fuerint ; aliquem insuper utriusque linguae peritum in singulis dioecesibus deputent, qui indulgentiarum omnium diplomata intra mensem ab hisce synodalibus constitutionibus editis inspidat et recognoscat deque illis parochos seu regulares monasteriorum praefectos moneat, quorum praefixum tempus jam fuerit elapsum.

6. Abusus, qui in indulgentiis irrepserunt, et quorum occasione (1) insigne hoc indulgentiarum nomen ab haereticis blasphematur, emendatos et correctos cupimus. Quare praesenti decreto generaliter statuimus, pravos quaestus omhes prb his costs squsudis, unde plurima in Christiano populo abasmun cauta fluxit, omnino abolendos» esse. Nihil igitar pro ilH* quocumque nomine exigi, neque illarum tranmumpta appendi in loco, ubi sit stipes ad colfigendas elaasamsynas, sancimus. S quae vero eleesnosynae sposstset pie a fidelibus.dantur, accipi,non vetamus, sed eoe nunquam in sacerdotum cosnmodum cedant, sed piis ecclesiarum, monasteriorum seu pauperum usibus destinentur.

j. Inhaerentes etiam sanctarum synodorum (1) sanctionibus et pravos eleemosynarum quaestorum abusus tollere volentes, prohibemus deride saecularibus et regularibus et laids quibuacumque, m ad officium hujusmodi exercendum ullatenus admittantur, eleemosynas petant' pro ecclesiis aut piis operibus, vel etiam pro missis, sine expressa ordinarii licentia, qui duos graves viros, sive laicoa sive clericos, si quando eleemosynae pro ecclesia aut gravi aliqua necessitate petendae sint, deputabit, quibus etiam eleemosynas atque oblata sibi caritatis UUbaidia, nulla prorsus mercede accepta, fideliter colligendi facultas detur. Quos vero ordinarii dignos judicaverint, ut eleemosynas a fidelibus, sive extra portam ecclesiae sive ostiatim et per domos, quaerant, quibus paupertaterp, in quam ob grave aliquod terrae marisve infortunium vel inimicorum vim aut praesidum oppressionem inciderunt, sublevare possint, iis licentiam facultatemque impertiantur, ad certum tamen tempus et locum restrictam, habita etiam aetatis sexusque ratione, ut scandalorum occasio penitus tollatur.

CAPUT VIII.

De sacramento extremae unctionis.

1. Sacra infirmorum unctio a Chrisj^Jommo instituta est, tamquam vere et proprie sacramentum, apud Marçurn quidem per ea verba (a) insinuatum : *et ungebant oleo multos aegros et sanabasft ;* per Jacobum (3) autem apostolum ac Domini frjtrem fidelibus commendatum ac promulgatum : *infirmatur,* inquit, *guis in vobis f inducat presbyteros ecclesiae, et orent super eum, ungentes eum oleo pt nomine Domini ; et oratiofidei salvabit infirmum et alleviabit eum Dominus,et,si in peccatis sit, remittentur ei.* Quibus verbis, ut ex apostolica traditione per manus accepta ecclesia didicit, docet materiam, formam, proprium ministrum et effectum hujus salutaris sacramenti, de quo haec retinenda sunt, quae definivit sacra Tridentina synodus (4) : ***I.****Si guis dixerit, extremam unctionem non esse vere et proprie sacramentum a Christo Domino nostro institutum et a beato Jacobo apostolo promulgatum, sed ritum tantum acceptum a patribus, aut figmentum humanum^anathema sit.* ***II.****Si guis dixerit, sacram infirmdtum unctionem non conferre gratiam, nec remittere peccata, nec alleviare infirmos, sed jam cessasse^gsussi olim tantum fuerit gratia curationum, anathema sil.* ***tII.*** *Si guis dixerit, presbyteros ecclesiae, guos beatus Jacobus adducendos esse ad infirmum inungendum hortatur, non esse sacerdotes ab episcopo ordinatos, sed aetate seniores' in gugvis communitate, ob idgue proprium extremae unctionis ministrum non esse solum sacerdotem, anathema sit.*

. *s.* Materia hujus sacramenti est oleum ex olivarum baccis eductum, cujus benedicendi potestas primario et principaliter penes episcopum residet et [quod] ab hoc in ecclesia occidentali una cum aliis sanctis oleis

(1) Trident. Hn. *Sj.* in decret, de indulg.

(1) Concil. Lateranense sub Innoc. П. cap. 63. Cope, Lufdunexueeap. 14. Cam ar «0 de poenit. et remit·. (V, 38 J. Cone. Viennenae Clement, cap. 2. *Ahtsitfuhu* de eodem tit. IV. Trideal. aeu. ai. de reform, cap. 9.

(a) Marc. VI, ij. t (j) Jacob. V, ,4.

· (4) S«a 14. de aacrameato extrmna. uactfopi· can. 1, a, 4.

bseedidtm quotannis foria V. ia coena Domini ; per delegationem vero oleam infirmorum presbyteri simptices consecrant Jn ecclesia orientali, idque Graecis peratisit Clemens VIII. in instructione directa ad episcopo· Latinos, in quorum dioecesi ac terris Italo-Graeci habitant, in qua circa oleum sanctum infirmorum haec praecipit:.Ve» sumcegwsdi*presbyteri Graeci olea sancta,praeter cifrisma,ab episcopis Latinis dioecetanis accipere,* gasuai *ejusmodi olea in ipsa oleorum et sacramentonsm exhibitione ex veteri rüu conficiantur et tmtiiautw.* Quum vero tam in ritu Graeco quam in Syriaco nostro usus antiqbus invaluerit, ut non solum a sacerdote in ipsa sacramenti extremae unctionis administratione benedicatur oleum infirmorum, sed etiam idem oleum ab episcopo semel in anno, in feria V. majoris hebdomadae, una cum chrismate solemniter consecretur; ideo utrumque ritum retineri permittimus, et sacerdotibus quidem illud oleum benedicendi potestatem confirmamus in eo casu, quo benedictum ab episcopo oleum propter frequentem illius usum deficere contigerit ; at vero ubi adest oleum ab episcopo consecratum, districte praecipimus simplicibus presbyteris, ut illo in infirmorum unctione utantur, nec novum ipsi consecrare audeant, eosdem presbyteros etiam adhortantes, ut, si quando oleum ab episcopo benedictum adsit quidem,sed non in ea quantitate,quae sacramentali functioni sufficiat, tunc ipsis liceat modicum oleum non consecratum admiscere, dummodo tamen hoc sit in minori quantitate quam oleum consecratum.·

3. Quum autem ejusdem mientalis ecclesiae disciplina praescribat, ut quidquid sacri olei a presbyteris benedicti post unctionem infirmi superfuerit, comburi debeat, neque ad alios usus adhiberi aut pro altero infirmo asservari, id accurate a parochis .observandum injungimus, ita tamen, ut pios simul moneamus, ut diligentissime advertant, ne sibi materia prOjSacramento administrando, oleum scilicet olivarum, aliquando desit* neve ob repentihos infirmorum casus ob ipsorum negligentiam contingat, ut oleum benedicere et infirmum inungere ob angustiam temporis non possint, graviter ab episcopo puniendi, si quid horum acciderit. Quare pro fortuitis hujusmodi casibus debent semper habere oleum ab episcopo benedictum, quod, üt supra de chrismate diximus, renovandum quotannis jubemus, veteri primis diebus post novi consecrationem combusto, cineribusque in sacrarium reconditis. Hoc autem oleum ab episcopo benedictum,' statuimiis, nec ab alienis episcopis accipiendum, nec, alienae paroeciae sacerdotibus a parochis dandum, sub poena suspensionis ipso facto. Episcopo autem seu ejus delegato, sacrorum oleorum hujusmodi dispensatori, mandamus, ut in ejus dispensatione maximam diligentiam et curam, adhibeat ; ut scilicet nomina, dies, mensis et annus distincte per ipsum referantur in librum ad id bene compactum, nec nisi parochis ecclesiarum suae dioecesis, vel rectoribus aut sacristis monasteriorum,tam monachorum quam monialium, tradatur.

4. Vasculum, in quo oleum a sacerdote est benedicendum, debet esse argenteum vel stanneum. Idem dicendum de vasculo olei ab episcopo benedicti, quod in ecclesia in loco-nitido et decenter ornato, condendum est in capsula, quae sit clausa peculiari clave, et hanc solus parochus seu ecclesiae rector apud se habeat ; ne autem cum oleo chrismatis confundatur, vel in loco distincto sit vel inscriptionem particulatem superpositam habeat.

5. Forma hujus ^aeramenti sunt verba illa, quae dicit sacerdos, dum infirmum oleo sancto inungit ; et in antiquis quidem ritualibus, etsi non uno modo descripta sint, omnia tamen hunc sensum reddunt, juxta ecclesiae graecae praxim : *Sancte Pater, medice coelestis animarum et corporum,* gw *Filium tuum D. Pf. Jttm Christuln misisti, ut sanaret omnem infirmitatem ei a morte liberaret; sana Per banc une-* Mmmw acrusmi (NM fiamc «A «MMi ususiur «t cor/uru gratiam «ywdsm *Christi hu,cmfi» Mi comenit {foria una* cum Sancto *Spiritu* nane «f ' W m aaecitfa. *Arnen.* In recentioribus autem ritualibus ex more sanctae Romanae ecclesiae forma haec recitatur ac repetitur, dum singulos infirmi sensus sacerdos inungit : *Per istam sanctam unctionem et* «mms /tiutimun mscricerduMS *indulgent Mi Doeum^ quidquid per visum* sive *per auditum* etc, tfrtywati. Monendi Mint tamen parochi, dum prioren^ formam ex more ecclesiae orientalis dicunt, ita verba proferantur, ut eorum pronuntiatio non ante inchoetur nec ante finiatur, quam ipsa unctio.

6. Quinque vpro corporis partes praecipue ungi debent, quas veiuti sensuum instrumenta homini ngt*a tribuit, nempe oculi, aures, nares, os et manus. Attamen pedes etiam et renes ungendi sunt ; sed renum unctio in mulieribus, honestatis gratia, semper omittitur atque etiam in viris, quando infirmus commode moveri non potest. Sed, sive in mulieribus sive in viris, alia corporis para pro renibus ungi non debet. Manus vero, quae reliquis infirmis interius ungi debent, presbyteris exterius ungantur. Dum autem oculos, aures et alia corporis membra, quae paria sunt, sacerdos ungit, caveat, ne altero ipsorum inungendo, sacramenti formam prius absolvat, quam ambo hujusmodi paria membra perunxerit. Si quia vero sit aliquo membro mutilatus, pars loco illi proxima inungatur eadem verborum forma.

7. Administratio, hujus sacramenti, ut valide fieri poesit, ad solos presbyteros et episcopos spectat, quemadmodum. in sacra Tridentina *(i)* synodo definitum est. Ut autem licite fiat, solius parochi est aut sacerdotis , cujuscumque de 'parochi mandato, verum praeter casum necessitatis, quo, praesumpto parochi absentis mandato, potest quilibet sacerdos, modo non sih excommunicari» aut suspensus, illud administrare. Si quis ausus fuerit se hujus'sacramenti ministrum facere, poenis arbitrio ordjnarii punietur. Monachis vero, quibus in proprium tantunl usum haberi sanctum oleum permittitur, nulli omnino, qui de suorum monachorum vel familiarium in monasterio habitantium ibidemque decumbentium non sit, liceat illud administrare sub gravibus poenis arbitrio ordinarii,

8. Quamquam in ecclesia orientali receptum ait, ut septem sacerdotes iisque deficientibus tres saltem advocarentur ad ministrandum hoc sacramentum, iiquç onrhes et infirmum ungerent et verba simul proferrent, aut (quod etiam frequentius fit) unus illorum dumtaxat ungeret formamque pronuntiaret ; declarandum tamen omnibus censuimus, de necessitate hujus sacramenti non requiri nisi unum sacerdotem ; ubi autem plures adesse contigerit, districte praecipimus et mandamus, ut unus dumtaxat illorum inungat infirmum et verba illa, quae formae vim habent, pronuntiet ; ceteri sacerdotes reliquas preces, quae ante vel post unctionem praescribuntur, inter se recitandas de more distribuant.

9. Et quia usus etiam in fecclesia orientali inolevit, ut oleo benedicto, quod oleum lampadis voçant, etiam sani ad pdenitentiam inungantur, declarandum omnibus per parochos aliosque curam animarum habentes praecipimus, quod illa sani hominis unctio non (it sacramentum nec vim sacramenti habeat, sed benedictio tantummodo, etiamsi eodem oleo fiat, quo infirmi inunguntur. Simulque districte prohibemus, ne parochi aut quicumque sacerdotes in confectione seu benedictione lampadis, quae fit pro sanis ad poenitentiam, iisdem ritibus et precibus utantur, quibus in benedictione olei sancti infirmorum, neque sanos inungendo dicant eadem verba, quae in infirmorum unctione dicuntur. Qui contravenire deprehensus fue-s rit, ab ordinariis suspendatur.

(1) Seu 14- csa. 4, de sacnunent. ex<n>mac vacituai».

10. Praeterea quum ritu* extremae unctionis in ecclesia orientali prolixi sint, praesertim vero, *i plure* sacerdote* adhibeantur, atque idcirco contingere possit, ut infirmi hoc sacramento ex defectu tempori* priventur, mandamus ac praecipimus, ut ingravescente morbo, dupa periculum imminet, ne infirmus decedat,ante quam finiantur unction?·,unus dumtaxat sacerdos illud ministret ; ac propterea quemadmodum pro baptismi sacramento duplex est institutus ordo, alter scilicet prolixus pro sani*, alter brevissimus pro periclitantibus, ita brevior fiat ordo pro infirmis hujusmodi, in quo longiore* orationes, epistola? et evangelia omittantur. Qui tamen ordo in eorum dumtaxat unctione adhibeatur, quos in extremis laborare compertum fuerit. In his autem casibus, in quibus infirmus ita laborat in extremis, ut periculum sit, ne decedat, antequam ungatur, omissi* precibus, cito ungatur, recitando formam sacramenti ; deinde si adhuc supervivat.dicantur orationes praetermissae, suo loco positae. Si vero, dum inungitur, infirmus decedat, presbyter ultra non procedat et praedictas orationes omittat. Quodsi dubitet, an vivat adhuc,unctionem prosequatur sub conditione pronuntiando formam, dicens : *Si vivif, per istam sanctam unctionem* etc.

11., Debet hoc sacramentum infirmis praeberi, qui, quum ad usum rationis pervenerint, tam. graviter laborant, ut mortis periculum immiriere videatur, et iis, qui prae senio deficiunt et in diem videntur morituri, etiam sine alia infirmitate. Infirmis autem, qui, 'dum sarta mente et integris sensibus essent, illud petierunt seu verisimiliter petiissent seu dederant, signa contritionis, etiamsi deinde loquelam amiserint vel amentes effecti sint vel delirent aut non sentiant, nihilominus praebeatur. Sed si infirmus, dum phrenesi aut amentia laborat, ^verisimiliter posset quidquam facere contra reverentiam sacramenti, non inungatur, nisi periculum tollatur omnino.- Impoenitentibus vero et, qui in manifesto peccato mortali moriuntur, et excommunicatis et nendum baptizatis penitus denegetur. Non ministretur etiam proelium inituris, aut navigationem aut peregrinationem aut alia pericula subituris, aut reis ultimo supplicio mox afficiendis, •ut pueris rationis usum non habentibus. In eadem denique infirmitate hoc sacramentum iterari non debet, nisi diuturna sit, ut quum infirmus convaluerit et iterum in periculum mortis inciderit.

12. Parochi saepe, etiam non vocati, visitent aegrotos, ut, quum cognoverint ingravescente morbo periculum imminere, curent mentis et rationis compotes de hujus sacramenti virtute utilitateque instruere ; instructos autem ad illud optandum ac exposcendum excitent, ne culpa sua quisqUam de praesenti vita sine hoc divino praesidio discedat. Quodsi contingat aliquem absque extrema unctione decedere, parochus ab ordinario gravissime puniatur. ·

CAPUT IX.

l>e cura et visitatione infirmorum.

1. Quae ad curam visitationemque infirmorum spectant, parochus diligentissime exsequatur, ne ejus culpa aut negligent!* quisquam fidelium spiritualibus auxiliis destituatur aut sine sacramentis confessionis, communionis et extremae unctionis ex.hac vita decqdat. Quamobrem *(1)* quum primum noverit aliquem ex fidelibus suae curae commissis aegrotare, non exspectabit ut ad eum vocetur, sed ultro ad illum accedat, idque non semel tantum, sed saepius, *quatenus* opus fuerit ; horteturque parochiales suo*, ut ipsum admoneant, quum/quempiam in parochia sua aegrotare contigerit, praecipue si morbus gravior fuerit. Ut>i vero amplab sunt parochiae, vel ob peetem i» communem morbum ingens fuerit aegrotorum numeras, natam seu catalogum eorum apud se descriptum tenebit, ut cujusque statum et conditionem cognoecat, eorumque memoriam facilius retinere et illi» opportune subvenire possit. Quodsi parochus legitime impeditu·, infirmorum, maxime quando plure» sunt, visitationi interdum vacare noo poasit, id praestandum curet per alio* sacerdotes, si quos in sua parochia habet, aut saltem per laico* homines pios et Christiana caritate praeditos, forum vero praecipuam curam gerat, qui humanis auxiliis destituti sunt ; quibus si non potest ipse succurrere de suo et eleemosynas illis, prout debet, si facultas suppetit, erogare, quantum fieri poterit, sive per privatas sive per publicas collectas et eleemosyna», illorum necessitatibus succurrendum curabit. <.

2.'Aegros visitans ea, qua sacerdotes Domini decet, honestate et gravitate 'se gerat, ut non aegris modo, sed sit» et domesticis verbo et exemplo prosit ad salutem. In primis autem, omnem diligentiam in eo ponat, ut infirmos in viam salutis dirigat atque a diabolicis insidiis salutarium adjumentorum praesidio defendat ac tueatur. Quod ut assequatur, ita paratus ad aegrotum accedat, ut in promptu habeat argumenta ad persuadendum apta, e sacri* scripturis sanctorumque dictis et exemplis petita, quibus eum in Domino consoletur et ad pietatis opera excitet. Hortetur autem, ut omnem spem suam in Deo ponat, peçcatbrem subrum poeniteat, divinam misericordiam imploret et infirmitatis poenas tamquam Dei visitationem patienter ferat et ad salutem suam provenisse 'credat, ut vitam moresque suos' melius instituat. Deinde qua par est prudentia et caritate hominem ad sacrani confessionem inducat 'et confitentem audiat, etiamsi velit totius vitae peccata confiteri, idque sive sibi, sive alteri cuicumque sacerdoti ad confessiones excipiendas approbato ; ac, si opus fiierit, tain infirmo quam ejus familiaribus vel propinquis in memoriam revocet, quod sacri concilii Lateranensis ac plurium summorum pontificum decretis cavetur sub gravibus poenis, ne medici ultra tertiam vicem aegrotos visitent, nisi prius ipsis cqrto constet, illos confessionis sacramento rite expiatos fuisse. Quodsi aeger aliquis hortationibus ac monitis sacerdotum vel amicorum et domesticorum consiliis adduci, non potest, ut velit peccata sua confiteri, tunc non omnino desperanda res.est, sed quamdiu ille vivit, repetendae sunt frequentes, variae et efficaces sacerdotum et aliôrum piorum hominum exhortationes,proponendaqueaeternae salutis damna et sempiternae mortis supplicia, ostendendaque immensa Dei misericordia eum ad poenitentiam provocantis et ad ignoscendum paratissimi. Adhibendae sunt etiam tum privatae tum publicae ad Deum preces ad divinam gratiam impefrandam pro salute miseri decumbentis. Illud denique diligenter curabit, ne quis pro corporali salute aliquid aegroto suadeat vel adhibeat, quod in detrimentum animae convertatur.

3. .Ubi vero periculum iipmineat, parochus monebit aegrottim, ut, qua par esÇ devotione et celeritate sancta, sacramenta eucharistiae et extremae unctionis, dum sana mens est integrique sensus, religiose suscipiat, nec daemonum astutia, aut medicorum pollicitationibus, sive propinquorum vel amicorum blanr ▪ditiis se ullo inodo decipi sinat, quominus ea, quae •d animae salutem pertinent, opportune procuret. Tum aegroto suadeat, ut, dum integra mente est, rem suam omnem recte constituat ac testamentum fidat, ri quid habeat alienum, restituat et ad remedium animae suae pro facultatibus, quod in Domino ei placuerit, disponat, ecclesiis, monasteriis ac pauperibus distribuendum ;.sed haec suggerendo, omnis avaritiae nota caveatur. Videbit- praeterea sacerdoe, quibus potissimum tentationibusaut pravis opinionibus aeger sit sqbjpctus, eique, prout opus fuerit, apta remedia prudenter adhibebit Sacras ipagmes Christi Domini,

(1) Ex rituab Romano de viaiiatioae el cura infirmorum.

beatae virgini* Deiparae et tencti, quem aeger praecipue veneratur, ob oculo· ejus apponi curabit. Proponet etiam aegroto, prout ejus conditio feret, aliqua* breve· oratione· et pia» mentis excitatione·, praesertim verticulo* e pwlmonnn libro, vel qrationem 'dominicam et lalutationem angelicam ac symbolum fidei, vel pastionis Domini nostri meditationem, et •anctorum martyria et exempla ac cpeleeti» gloriae beatitndinem. Haec tamen opportune et discrete suggerantur; ne aegroto molestia, sed levamen afferatur. Sed in primis hortetur infirmum et excitet, ut, dum mente viget, eliciat actus fidei, spei et caritatis aliarumque virtutum, nempe, ut firmiter credat omne* articulos fideret quidquid sancta,catholica,apoetolica, Romana ecclesia credit et docet ; ut speret, Christum Dominum nostrum pio sua immensa clementia sibi fore propitium,et merito ejus sanctissimae passionis et per intercessionem beatae Mariae et omnium sanctorum se vitam aeternam consecuturum ; ut toto corde diligat et maxime diligere cupiat Dominum Deum ea dilectione, qua illum sancti omnes diligunt; ut ob amorem Dei, doleat ex côrde de omni offepsa qualitercumque contra Dominum Deum et proximum commissa ; ut ex corde, ob amorem Dei, parcat omnibus qui sibi quoquo modo ftierunt molesti aut inimici ; ut ab iis veniam postulet, quos aliquando dictis aut factis Offendit; ut, quem patitur, dolorem et morbi molestiam propter Deum in poenitentiam peccatorum suorum patienter toleret; ut, si Dominus tibi salutem corporis praestare dignabitur, proponat de cetero pro viribus suis a peccatis omnibus cavbre et mandata Dei servare. Denique, si aegrotus indulgentiam legitima auctoritate concessam consequi possit, eam illi reducat ad mentem proponatque, quid ad eam consequendam agi debeat, 'praesertim ut, contrito corde, sanctissimum nomen Jesu semel vel saepius invocet.

CAPUT X.

De exsequiis et de sepulturis.

r. Sacras caerimonias ac ritus,'quibus tam in,commendatione animae quam in exsequiis fidelium de-' functorum ex antiqua traditione uti solet ecclesia, tamquam Christianae pietati* signa et fidelium, tum in agone mortis exsistentium, tum ex hac vita decedentium, saluberrima suffragia, parochi 'summo studio servare debent, atque, ut in rituali praescribuntur, ad amussim retinere.

r. Quum igitur aliquis ex fidelibus ad horam exspirandi pervenerit, sqcerdos assistens pro illo vehementius orationi instare-debet eique ad aures sanctissimum Jesu nomen suggerere. Egressa autem anima de corpore, stàtim dicat.preces,in rituali descriptas. Deinde corpus, de more honeste compositum, loco decenti cum lumine collocetur, et manus in modum crucjs componantur. Et laici quidem ac mulieres linteaminibus, juxta locorum consuetudinem, cooperiantur. Monachi vero et moniales habitu monastico induantur ; sacerdotes autem aut cujusvis ordinis cleriH defuncti vestibus suis quotidianis conunupibus, tum desuper sacro vestitu sacerdotali vel clericali, quem ordinis sui ratio deposcit, indui debbnt.

3. Nullum corpus sepeliatur, praesertim si mors repen,tina fuerit, nisi post debitpm temporis intervallum, ut nullus omnino de morte relinquatur dubitandi locus.

4. Quemadmodum decedentibus vita fidelibus debita Christianae pietatis officia persolvepda sunt, ita lioverint omnes,·ea non in supervacanei* propinquorum et amicorum gemitibus, sed in precibus et orà» tionibus esse potita. Quare merito improbamus ineptos clamores inconditasque eorum ac praecipue muliercularum lamentatione·, quae amicorum vel cognatorum decessum higentaut fimus prosequuntur. Illas fctem, si admonitae ab ejulatibus non detistrmt. jubemus ab ataodantibus cadaver sacerdotibus inten tata censurarum poena cohiberi ; quamque ad ecclesiam seu coemeterium perventum fuerit, niti forte eaedem mulierculae siluerint, inde omnino ejici sub eisdem poenis mandamus. Quodti juxta locorum consuetudinem post necessariorum obitum ad aliquot die* vitari solet publicus adspectus, non tamen vitari debet ecclesia ; nec vitam in foedo luctu agentes ita se'domi contineant fideles, ut fertis quoque diebus sacri* tenuant intéressé ; orationibus enim, non luctu aut singultibus, animae defunctorum juvantur.

5. Quod antiquissimi est instituti, cadaver non ante sepeliatur, nisi missà et divinum officium pro defuncto celebratum fuerit. QUodsi magna diei celebritas obstet, ut, quum festum pàschatis, aut natalis Domini, aut epiphaniae, vel pentecostes, seu alia hujusmodi majora festa occurrunt, nec defuncti exsequiae praesente cadavere in sequentem diem differri possint, tunc dicatur missa de festo; applicanda pro defuncto, et officium defunctorum celebretur ante vel postquam missa de festo et officium divinum solemni ritu peractum fuerit.

6. Caveant omnino parochi aliique sacerdotes, ne sepulturae vel exsequiarum seu anniversarii mortuorum officii causa, quidquam paciscantur aut tamququm pretium exigant, sed iis eleemosynis contenti tint, quae aut probata consuetudine dari solent, aut ordi'narius constitueritrQuum autem antiquissimi ritus ecclesiastici sit, cereos accensos in exsequiis et funeribus deferre, caveant item, ne ejusmodi ritus omittatur, ac ne quid avare aut indigne in eo committatur. Pauperes vero, quibus mortuis nihil aut ita parum superest, ut propriis impensis humari non possint, gratis,omnino sepeliuntur, ac debita lumina suis impensis, si opus fuerit, adhibeant sacerdotes, ad quo* defunctorum· cura pertinet, missamque et officium pro illis de more celebrent.

7. Ubi viget antiqua consuetudo sepeliendi mortuos in coemeteriis, retineatur et, ubi fieri potest restituatur. At vero, cui locus sepulturae'dabitur in ecclesia, humi tantum detur. Cadavera autem prope, altaria non sepeliantur.

8. In civitatibus et locis, ubi plura sunt coemeteria aut plures ecclesiae, in quibus defuncti sepeliri solent, liberam sepulturae electionem habeant, quibus jura concedunt. Si quis igitur fidelium extra parochialem ecclesiam sepeliri se jubeat aut avito tumulo extra eam ecclesiam posito sit tumulandus, illius corpus parochus cum stola et praevia cruce,cum duobus luminibus accensis, domo efferat et in eam quam elegit, ecclesiam, inferat, quarta illi funerali et (fin) canonica funeris portione servata secundum locorum consuetudinem. Ecclesiae vero et coemeteria etiam regularium, in quibus cadaver, non a proprio parocho cum stola et parochialis ecclesiae cruce associatum, receptum fuerit, aut ubi a regularibus quarta funeralis et canonica funeris portio parochis denegata fuerit, interdicto subjicientur ; nisi forte presbyteri cathedralis ecclesiae aut episcopus ipse sive ejus vicarius funera honestare voluerint, aut cadaver deferendum sit ad ecclesiam seu coemeterium ecclesiae cathedralis ; tunc enim sola crux episcopi seu ecclesiae cathedrali* deferenda est, nec parochus, qui sit 'alterius ecclesiae, vel etiam regulares, in quorum ecclesiam seu coemeterium cadaver esset inferendum, stolam collo gestare poterunt, nisi licentia ab illis petita et obtenta, multoque minus impedire, quominus episcopus sive ejus vicarius sive presbyteri cathedralis ecclesiae cum cruce sua ecclesias alterius paroeciae seu regularium ingrediantur ; alias per censuras* compellantur. Parochus aufem semper digniorem habeat locum inter omnes sacerdofes,. etiam regulares, post episcopum tamen, vel ejus vicarium, vel presbyteros ecclesiae cathedralis.Ubi vero praeter parochialem, in qua quis e vita excesserit, adfuerit ecclesia cathedralis, tunc,.si cadaver ad parochialem

defertur, quarta funeralis cathedral· debebitip ; ai vero non ad parochialem, sed ad {aliam] ecclesiam seu coemeterium, etiam regularium, defertur cadaver, quarta pars parochiali e», altera similis cathedrali detur ; si demum ad cathedralem defertur cadaver, quarta funeralis parochiali tradatur.

9. Qui sepulturanyiTbi non elegerit, in parochiali tumuletur, nisi habeat gentilitium et 'fatnil*re tnonumentum, et nisi dé jure sepeliendus sit in ecclwja, cui tamquam presbyter aut clericus ministrat. Regulares non alibi,'quam in coemeteriis sui monasterii condantur, nec in eorum funeribus ve^ exsequiis vel sepultura parochus sese immisceat,nisi invitatus.Soli parocho liceat aegrotum interrogare, quo quis condi velit tumulo X eteris^acerdotibus vel confessariis id omninœprohibeatur. Caveant praeterea tum regulares tum'ÉÎeriçi, ne interposita promissione quempiath inducant ad eligendam aut ad immutandam* jam electam sepulturam ; idque sub poena excoimbunicajtionjs. Regulari autem vel sacerdoti, etiam confessano dicenti, in sua vel sui ordinis vel alia praeter p.irochialem ecclesia defunctum sepeliri voluisse, vel testamentum condidisse aut legatum pium reliquisse, non credatur, nisi duos vel tres adducat testes, qui legitime excipi non possint, quique testentur, se ex infirmi ore audivisse, quod ipse' de sepultura vel testamento ve) legato pio curam tali regulari vel, sacerdoti confessario expresse commisit.

10. Sepulcra sacerdotum et clericorum cujuscumque ordinis, ubi fieri potest, a sepulcris laicorum separata sint ac detention loco sita. Clericorum cadavera clerici, laicorum laici deferant ; ubi autem praesente cadavere in ecclesia faciendae sunt exsequiae, vel in ecclesia sepelienda sunt cadavera, presbyteri habeant caput versus altare et pedes versus populum, et ceteri clerici et laici contrario modo ponantur.

11. Nemo Christianus in communione fidelium defunctus extra, ecclesiam aut coemeterium rite benedictum sepeliri debet. Sed si necessitas cogat ex aliquo eventu aliquando ad tempus aliter fieri, curetur, ut, quatenus fieri poterit, corpus in locum sacrum quamprimum transferatur. Nullum cadaver perpetuae sepulturae traditum ex ulla cujusvis ordinis ecclesia asportari liceat, nisi de licentia ordinarii. Nemini liceat rupto ecclesiae solo seu pavimento quempiam sepelire aiit sepulcrali lapidi inscriptiones insculpere, nisi de licentia ordinarii aut ejus delegati. Si quis autem loculo seu capsa cadaver claudere voluerit, non in parietibus aut super terram in ecclesia, sed omnino in tumba profunda infra terram loculum seu capsam hujusmodi collocari praecipimus.

12. Ignorare non debet parochus, qtii ab ecclesiastica sepultura ipsojure sunt excludendi, ne quemquam ad illam contra sacrorum canonum decreta unquam admittat. Negatur igitur ecclesiastica sepultura i. infidelibus omnibus, Judaeis, haereticis et ftultoribus, apostatis a Christiana fide et schismaticis; 2. publicis excommunicatis majori excommunicatione et interdictis nominarim et iis, qui sunt in loco interdicto, eo durante (1) ; 3. se ipsos occidentibus ob desperationem vel iracundiam (non tamen si ex insania id accidat), nisi ante mortem dederint signa poenitentiae 4. monentibus in duello, etiamsi ante obitum dederint poenitentiae signa; 5. manifestis et publicis peccatoribus, qui sine poenitentia perierunt ; 6.. iis, de quibus publice constat, quod semel in anno non susceperint sacramenta confessionis et communionis in paschate et absque illo signo contritionis obierint ; 7. infantibus mortuis absque baptismo. Ubi vero in praedictis casibus dubium occurrerit, ordinarius consulatur.

13. Quolibet anno,in die obitus ultimi patriarchae tam in ecclesia patriarchal! quam in omnibus cathodralibus,parochialibus et aliis ubique ecclesiis, etiam regularium,soiemne ahniversarium pro ipsius anima celebretur. Idem fiat in unaquaque dioecesi prb anima ultimi illius episcopi defuncti. Post commemorationem autem onflfium fidelium defunctorum fiant ubique duo anniversaria, unum scilicet· pro omnibus patnarchis defunctis et alterum pro,omnibus archiepiscopis seh epicopis illius dioecesis. Qudm autem vel summi Romani pontificis, mors vel rmi d. patriarchae audita fuerit, fiant exsequiae solemnes ihomnibus ecclesiis, etiam regulgrium, idemque peragatur pro episœpo decedente in tota ejus dioecesi,'

CAPUT XI.

De sacramento matrimonii.

1. Matrimonium,quod est contractus seu actio,per quam Vjir et mulier coipdtuih dominium ad usum conjugalem et ad jindividuam vitae societatem sibi invicem mutuo tradunt et accipiunt, a Deo^ rerum omnium conditore, qnte lapsum Adami institutum, in lege Mosaica confirmatum, et tandem in evangèlica probatum et gratiae suae participatione sanctificatum, proprie et vere est unum ex septem ecclesiae sacramentis et gratiam divinam confert, quae naturalem illum amorem perficit et indissolubilem unitatem confirmat conjugesque sanctificat, quemadmodum sacra Tridentina synodus (1) definivit : Si *quis dixerit, matrimonium non esse vere etproprie unum ex septem legis euangelicae sacramentis a Christo Domino institutum, sed qb hominibus in ecclesia inventam, neque gratiam conferve, anathema sit.*

2. Ut igitur non instar gentium, quae Deum ignorant, sed, qua decet sanctos, puritate ad hoc sacramentum fideles sponsi accedant, admoneantur a parochis, ut, antequam contrahant, sua peccata diligenter,confiteantur et sanctissimam eucharistiam pie accipiant ; et quomodo in eo recte et Christiane conversari debeant,diligenter instruantur ex divina scriptura, exemplo patrum et patriarcharum, et maxime verbis angeli Raphaelis, Tobiam et Saram edoceqiis, quam sancte conjuges debeant convivere.

3. Etsi matrimonium in facie ecclesiae per consensum utriusque conjugis coram parocho ac testibus contractum, non praemissis etiam sponsalibus, valeat, curent parochi,ut antiqua consuetudo ubique retineatur ac servetur, matrimonio scilicet sponsalia praemittendi certa' precum formula, quae in.rituali nostro praescribjfur ; tum ne partes demere implicent sese indissolubili vinculo, tum ut sese praeparent ad recipiendam sacramenti gratiam. Qua in re advertant 1. discrimen inter sponsalia et matrimonium ; nam hoc est mutua matrimonii promissio per verba de praesenti, illa vero per verba de futuro ; 2. non solum puberes, sed etiam impuberes post completum septennium posse, iniro sponsalia, si tunc rationis usu fruantur; item parentes pro filiis puberibus vel impuberibus'idem praestare posse, si .ipsi filii expresse consenserint vel tacite, ut si parentes fecerint, nec ipsi contradixerint, vel si consensus postea accesserit, et contracta a parentibus sponsalia ratificaverint ; 3. ex sponsalibus oriri Obligationem contrahendi matrimonium et impedimentum, quod vocant justitiae publicae honestatis. Quamobrem peccat mortaliter non solvens promissum, nisi legitimum impedimentum proveniat ; et ubi sponsalia valida fuerint, justitiae publicae honestatis impedimentum initas in primo gradu nuptias irritas ac nullas facit, ut infra dicetur ; 4. sponsalia, etiam juramento firmata, dissolvi posse, idque ex octo causis : primo, ex mutuo sponsorum consensu ; secundo, per longiorem unius partis absentiam, id est triennii vel saltem biennii ; tertio, per religionis ingressum ; quarto, per ordinis sacri susceptionem, etiam in ecclesia orientali, in qua

(!) * FortMte ía Are /o Λλμ M

(1) Scm. »4- ite ucrsm. matrimoaii cui. i.

matrimonium quidem ante ordinis sacri susceptionem contractum retinetur^postsuscepto* autem ordine* sacro* contrahi'qequit ; qmnto, per subaoquentem fornicationem, idque in favorem solius partis innocentis ; sexto, per subsequeris impedimentum affinitatis ex fornicatione j septinib,,per gravem'aliquam infirmitatem, quae ipsa spontalia subsequatur, aut deformitatem, quae peitiurare possit, ut sunt lepra, paralysis, mutilatio nasi, effossio oculi ; octa^p, ex subortu capitalium inimicitiarum inter sponsos.

4. Episcoporum cura sit, poenis et censuris, quas arbitratu suo constituerint,, sancire, ne sponsi, priusquam matrimonium in ecclesia per verba de praesenti ex ritu celebraverint,non modo simul (f nonlhabitent, sed ne ullo quidem modo mutua .copsuetudine çonimerciove utantur nec etiam simul maneant, nisi aliquibus propinquis vel aliis praesentibus. Sponsi autem post contract* sponsalia et ante matrinipnium legitime contractum -carnalem cum spotisabus copulam habente* a solo orjinario possunt absolvi.

5. Parochus pectdiarem librum sponsalium habeat, in quem fideliter ac diligenter referat diem, mensem et annum,quo contrahuntur sponsalia coram ipso vel coram coadjutore, et nomina, cognomina, aetatem, et patriam contrahentium, nec non eorum parentum; et in casu, quo sponsalia contracta mutuo consensu dissolvuntur, notetur dissolutio cum omnibus circumstantiis temporis et aliis, si quae sunt. Ex quo libro extractam parochi fidem, tant contractorum quam dissolutorum sponsalium, plenam probationem facere volumus.

6. Parochus, admonitus de aliquo matrimonio in sua parochia contrahendo, primum cognoscat ex his, ad quos spectat, qui et quales sint, qui matrimonium contrahere volunt ; an inter eos sit aliqtfod canonicum impedimentum ; utrum sponte, libere et secundum honestatem sacramenti velint contrahere; utrum sint in aetate legitimi, ut vir saltem quatuordecim, mulier vero duodecim annos' expleverit ; et utrum uterque sciat rudimenta fidei, id est : orationem Dominicam, salutationem Angelicam, symbolum fidei, praecepta decalogi, praecepta ecclesiae, sacramenta quae sunt suscepturi, et cetera fidei mysteria ad salutem necessaria, quum ea deinde filios suos docere debeant.

7. Noverit ex probatis auctoribus, quae sint canonica impedimenta matrimonii contrahendi, et quae contractum dirimant ; et qui sint gradus consanguinitatis et affinitatis et item cognationis spiritualis, ex baptismi vel confirmationis sacramento contractae, et alia, quae hic breviter ad instructionem parochorum recensebimus,praecipientes tam rihis dominis episcopis, quam religiosissimis sacerdotibus, ut in iis computandis et observandis morem sacrosanctae Romanae ecclesiae ad amussim sequantur, quemadmodum summi Romani pontifices Gregorius XIII. (1) et ClemensVIII.(2)in suis ad patriarchas nostros litteris praescripsere.

8. Impedimenta matrimonium dirimentia quatuordecim numerantur, videlicet :

I. Primum, error personae, hoc est judicium [falsum]; quum persona, cum qua matrimpnium quis contrahit, alia est, quam ipse putat, nisi quis velit contrahere cum persona, cui dat fidem, quacumque tandem ait. At error in qualitate et fortuna, videlicet, quum quis judicat personam, cum qua contrahit, habere inhaerentem qualitatem aut divitias, quas non habet, non dirimit matrimonium, nisi error qualitatis transeat aliquando in errorem personae, quum nempe qualitas, in qua enatur, determinat certam aliquam personata distinctam ab ea, quae praeaen* est.

II. Secundum,.error conditionis, videlicet, quum quisputat se contrahere cum libera et ingenua, quae' tamed non sit ejusmodi, sed sit serva et-ancilla, hoc est, sub potestate domini trqnquam possessio ejus et non tantum sub jurisdictione tamquam subdita aut sub regimine'oeconomico tamquam famula. Idem, dicendum de muliere respectu servi, quem putabat esse liberum, et ingenuum ; ita tamen, ut, postquam intellexit conditionem ipsius, nec facto nec verbo consenserit in tamdem vel· in eumdenT ; alioquin valet matrimonium liberi cum ancilla, si ille ante, nuptias ancillae conditionem cognoverit, aut si post nuptias, ea cognita, postea in matrimonium consenserit, et vice versa. . /

III. Tertium, votum solemne castitatis tam in viris,, qui monachNiabitum, quam in feminis, quae monialium schema accipiunt, est impedimentum dirimens matrimonium, sive tria vota expresse coram asperiore emiserint, sjve tacite et implicite juxta rituale orientalis ecclesiaê ; ùf ait sanctus Basilius (1) : *Canonicorum fornicatio firo matrimonio nmmfule,-tur, sed eorum conjunctio (minino divellatur ;* et concilium Chalcedonense (2) : Si *qua virgo se dedicavit Ijeo, similiter monachus, non licere eisjungi nuptiis ; si vero inventifuerint hoc facientes, maneant excommunicati.*

IV'. Quartum,, cognatio, quae triplex est : prima carnalis seu naturalis, quae dicitur consanguinitas.; altera spiritualis, quae dicitur compatemitas ; tertia legalis, qiiae vocatur adoptio. Consanguinitas est vinculum eorum, qui a communi 'stipite per carnalem propagationem oriuntur. Nomine vero stipitis designatur persona, ex qua ceterae ducunt originem. Qua in re perpendi debent linea et~ gradus. Linea est series personarum, quae sunt ejusdem sanguini* participes ; duplex autem est : alia linea recta, alia transversa sive collateralis. Recta est ordinata series consanguineorum, qui a se mutuo descendunt, ut filius respectu patris ; et in hac linea aScendentiunri et descendentium matrimonia in omnibus gradibus prohibita sunt, quantumçumque a se invicem distent. Tratisversa seu collateralis linea est series consanguineorum, qui non quidem a se mutuo, sed a communi stipite nascuntur, cujuspiodi est ea, quae inter fratres, sorores, consobrinos, patruos et nepotes repetitur. Gradus denique est generationis progressus sive distantia consanguineoriim inter se pqr unum generationis progressum. Hi autem gradus in consanguinitate duobus modis computari solent : vel secundum legem canonicam vel secundum legem civilem. Hae regulae assignantur pro canonica computatione graduum consanguinitatis. Pro linea recta ascendentium et descendentium : *Tot gradibus duo distant inter se, quot, una dempta, sunt in linea recta persbnae, quae consanguinitatejunguntur.* Verbi gratia, si quatuor sint personae, pater, filius, pepos, pronepos, a patre, qui truncus est et stipes, pronepos tertio gradu distabit. Pro linea collaterali traduntur duae hae regulae : */. Consanguinei collaterales in. linea aequali, eo inter se distant consanguinitatis gradu, quo distant a communi stifite.* Erater et soror, verbi gratia, ideo uno tantum gradu a se invicem distant, quod a communi stipite, patre nimirum, ad eos unicus sit gradus. Z/. *Consanguinei collaterales in Unea inaequali tot gradibus a se invicem distant,quibus remotior consanguineus distat a communi stipite.* Frater, verbi gratia, et sororis filius duobus inter se gradibus distant, eo quod sororis filius a communi parente, fratris nimirum et sorori* patre, distet duobus gradibus. Pro civili autem computatione' graduum consanguinitatis tres hae regulae assignantur, quae ex supradictis facile intelliguntur : *I, In linea recta ascendentium et descendentium, quot suntpersonae, computatis intermediis,*

(1) Ad Michaetem pairiarcham <Uu sane 1577.
(») Ad Jouphura painarcbam data anno isw [V. infra a. id.}

(1) Ia Kput. ad Amphilochium csa. 4. [Al. *lumurm teu* sacrarem virginum, Opp. Ed. Migna tV, B.J
(s) Can. id. [Muni, Cmc., VI, list, aJU· wr6ii.]

tot sunt inter eos gradus. II. Collaterales itt Ijnea aequali tot gradilius duplicatis a se distant, Jpuot distant a cqmmuni stipite>IH. Collateralium in linea inaequati quot su/it persopae', stipite dempto, tot sunt gradus. Jam vero in ecclesia Rqmana prohibentur matrimonia usque ad qjartum gradum' inclusive,juxta-computationem canonicam ; in ecclesia Vero oripntali usquead septimum gradum inclusive juxta computationem civilem. Unde cum persona octava Latini matrimonium prohibent, permittunt vero Orientales. Quod tamen improbavit InnocentiusJV (i) in haed vorba : *Et quoniam apud eos (Graecos) consueverunt conttahi matrimonia inter personas contingentes,se juxta eorum computatiqiem pctbvo gradu, qui secundum computationem etdistinctionem graduum,quapp, nos facimus) apud nos quartus hpbetur, ne id praesumatur deinceps,firmiter prohibemus,districte prae-, cipientes, ut, quum in ulterioribus gradibus licite matrimonia contrahantur, in praedicto quarto consafiguinitatis tel .affinitatis gradu copulari ulterius non praesumant, statutum in hoc generalis 'concilii* (-Lateranensis sub Innocentio III) *observantes.*

Cognatio spiritualis ex baptismo contrahitur inter tenentem ac baptizatum ipsum et illius patrem et matrem, nec ηρη inter baptizantem et baptizatum.baptizatique patrem ac matrem tantum.' Similiter ex confirmationissacramentovontrahiturcognatiospiritualis inter confirmantem et confirmatum illiusqiie patrem et matrem ac tenentem tantum : idque juxta decretum sacrosanctae Tridentinae synodi, quod in hccle^ sia nostra dudum invaluit (a).

Cognatio legalisjest propinquitas ex adoptione proveniens. Adoptio autem est personae extraneae seu carentis gradu filiationis, ad quem assumitur, in filium et haeredem gratuita assumptio ; ad quam requiruntur j» jqre hae conditiones Cri. Vt adoptans sit sui jurjs. 2. Ut sit major viginti quinque annis. 3. Ut sit masculini Sexus ; nam feminae 'adoptari quidem possunt,.$pd. non adoptare, nisi ex privilegio, .f. «Ut adoptans habeat· naturalem ven'èjandJ;.potentiam ; non tamen excluduntur ii, qui, quum a-nativi tate habuissent, illam ex accidenti amiserunt, ut secti gladio aut facti ex morbo eunuchi ; sed excluduntur frigidi,ex natura. 5. Ut adoptans sit ejus aetatis, quae adoptati aetatem .excedat annis decem et octoi 6. Ut adoptans sit praesens ; non enim fieri potest adoptio per literas aut per procuratorem. His positis conditionibus cognatio legalis, quae ex adoptjone oritur, dirimit matrimonium in linea recta ascendentium et descendentium usque ad quartum'gradum canonicum inclusive et in primo tantum gradu canonico lineae collateralis ; item affinitatem parit in primp, gradu lineae rectae, tum ascendentium tum descendentium, quae matrimonium dirimit; unde non potest adoptans nubere cum pxore adoptati, nec adoptatus cum uxore adoptantis. Talis autem cognatio in linea quidem ascendentium est impedimentum perpetuum, non vero in linea collaterali; adeoque,soluta quidem adoptione, remanet adhuc inter ascendentes et descendentes cognatio legalis, desinit tamen haec cognatio in linea collaterali, soluta adoptione, vel per mortem adoptantis vel per emancipationem adoptati.

V. Quintum, affinitas, id est propinquitas, quam maritus contrahit cum consanguineis uxoris suae et uxor cum consanguineis mariti ; et haec propihquitas secundum -legem canonicam oritur ex sola copula carnali, sive licita fuerit, sive illicita ; secundum legem vero civilem nascitur quoque affinitas ex matrimonio rato, licet non consummato, quae publica honestas vocatur. In affinitate lineae et gradus distingui solent ; eae vero lineae et gradus sumuntur ex lineis et gradibus consanguinitatis, ut supra;-unde 'quum gradus copsaqguinitatis ad quartum inclusive quoad Latinos in concilio Lateranensi sui> Infibcentio III., et ad sqptimam personam quoad Orieqfalos redacti fvhrint, consequens est, ut ad eum quoque gradum seu personas affinitatis quoque grady) extenj peretur. Sednos statutum-sacrosancti Lateranensis concilii, cui patriarcha noster Hieremias interfuit, in praedicto quarto affinitatis*gradu observamus; adeoque declaramus, qttod, etiamsi in jure. Orientali prottibitum sit, ut pateret filius cum matre, ejdsque filia, contrahant, aùt duo fratres cum'dqatfil^ sororibus, sacrosànctàe tomen Romhnae ecclesiaeniorem sequentes matrimonia 'hujusmodi tamquam ficita approbarqus. Affinitas enim non est inter cognatos contraHedtium, sed inter unum contrahentem |et cognatos. alterius coptrahentis. Impedimentum vero, quod «propter affinitatem ex fornicatione contractant inducitur et matrimonium postea factum dirimit, ad eost tantum, qui primo et secundo gradd conjunguntur, fèitringit sancta synodus Tridentina (Q 1 in ulterioribus vero gradibus statuit, hujusmodi affinitatejn mafrimonium posfSa contractum non dirimere.

VI. Sextufii, crimen, id est adulterium et homicidium seu occfeio unius conjugum, quae tamen duo crimina non semper dirimunt matrimonium, sed tantum in casibus sequentibus : *i.* Quum e conjagibus alter post adulterium cum alio commissum efficaciter machinatus est iportem suae compartis, eo fine, ut matriiponium cum eo contrahatur, qui adulterio pollutus filii, idqtfe altera parte conscia et participe homicidii aut adulterii. 2. Quum ex amborum consensu, etiam non interveniente adulterio, fit occisio 'unius ex conjugatis. 3j Quum perpetratur adulterium cum promissione matrimonii post, conjugis adhuc viventis obitum celebrandi, et promissio a constuprata fuerit verbis aut externo signo acceptata. 4. Quum quis, vivente legitima conjuge, init et consummat nuptias çum altera ; hic enim alteram postea, mortua legitima conjuge, ducere non potest in matri; ^monium; qni casus locum non habet, si altera ex partibus bona fide ignorarit 'non esse mortuam légitimant priorem compartem, aut si, postquam id didicit, a cohabitatione temperaverit.

VII. Septimum, cultus disparitas, id est,matrimonia Christianorum cum non baptizatis, sive Judaei sint, sive infideles cujuscumque sectae, sive etiam catechumeni ; hujusmodi enim matrimonia irrita sunt et invalida. Secus cum haereticis ; nam catholicorum cum haereticis, matrimonia illicita sunt quidem, sed tamen (2) valent. Ut vero haec etiam licita reddantur, danda est opera, ut vel pars haeretica catholicam religionem se doceri patiatur eamque se amplexuram spondeat, vel ut, si quae proles ex eo ^matrimonio nascatur, orthodoxam fidem profiteatur, vel, saltem pars catholica in sua teligione libere permaneat et cum marito sine periculo subversionis et sine contutnelia Creatoris cohabitare possit ; alioqpin 7^) quoad habitationem separandi essent, si fidei periculum catholico seu catholicae immineret. At vero cum Judaeis aut-paganis sponsalia permitti non possunt, nisi religionem Christianam sese amplexuros profiteantur. Sic enim concilium Laodicenum (4) praescribit de haereticis : *quod, non oportet eunt haeretico matrimonium contrahere vel darefilios autflias, sed magie accipere, si se christianos futuros profiteantur.* Cui consonat Chalcedonense (1) quoad haereticos et

(1) In Ep»t. ad Ouonem, cardinalem Tusculanum, in regoo Cypri sedis spostolicae legatum, num. sa.
(a) Sess. a*· CBF- ». de *ni.* matrim?

(1) Se··. >4. de reform. matrimonii cap. 4.
(2) S. Thum» in IV. di*t. 39. quant. 1. art. t. ad 5.
(3) iaP· 3* de divort. IV, 19. |Totu* hic tocut <<-7 w* Uw, etc.) non ad matrimonia contrahenda, »ed contracta refertur et, quibus pan catholica *ofvrM* dtrt* debeat, ut *faite* mUtrimomurn quoad cohabitationem continuare poaait, tigni* fictt.J
(4) Vaüdicen. can. 31. |Mîη·i, Cane., II» $*94
(5) Chakedonen. can. 14- [Manai,Caac., VI, 1118» «].

infideles : *Sednequè* [licerp se] *haeretico velpagano vel Judaeo' matrimonio conjungere, nisi utique Persoria,quae orthodoxae corijungitur,se ad orthodoxam fidem convertendam spondeat;* et Agàthense (1) : *Quofriam non opdrtet* culi *omnibus haereticis miscere connubia etfilios velfiliasdaret sed potiris accipere, si tamen profitentur Christianos- futuros esse.*· se *et*, *catholicos.* Quorum canohum hic setfsus est': *Quodsi fidem amplecti* se'*velle haereticorum quispiam asit infidelium polliceatur, cum eo pacisci de nuptiis, non tamen eas, antequam firomissa imjltvqrtl, celebrari/ licere decernitur.* >

VHI. Octavum, vis seu coactio, quae Oritur a metu' gravi injuste a causa extrinseca incusso ad eum finem, .ut perficiatur matrimonium ; cujusmodi· metus cadpre dicitur in constantem virum, ut sunt mote/ verbera, dehonestatio per stuprum et servitus. Hujusmodi ' violentia dirimit niAtrimonjum. Secus violentia orta 'ex metu levi yel non a causa extrinseca ; ut quum quis init matrimonium ex judicio medici, tamquam unicum remédium ad recuperandam sanitatem, vel ex metu non incusso eo fine, ut fiant nuptiae ; ut quum /qtfis detentus in carcere propter aes alienum, ut ease liberet, nubit cum filia sui creditoris, vel ex metu non injuste incusso, ut quum quis laqueo dapinatur a judice, nisi corruptam-a se virginem sub promissione ' matrimonii ducat in matrimonium. In his enim Casibus vis seu coactio non dirimit matrimonium.

IX. Nonum, hnpedimentunrordinis sacri, nimirum in ecclesia nostra post susceptum diaconatum, qui 'primus inter sacros ordines est, subdiaconatu inter minores ordines computatb. Diaconi enirtt, presbyteri et episcopi post suscepttri ordines irritumest et nullum matrimonium/quod contrahere praesumpserint. Graeci hoc impedimentum etiam ad subdiaconos extendunt in canoiie soxtqTrallano(î) : *Quoniam in apostolicis canonibus dictum est, eorum, qui non ducta uxore in clerum promoventur, solos Rectores et cantores uxorem posse ducere, etrios hoc servantes decernimus, ut deinceps nullipenitus hypodiacon.0 vel diacono velpresbytero post sui Ordinationem contrahere liceat. Si autem fuerit hoc ausus facere, deponatur.* Qui vero in Antiocheno, Hierosolymitano et Alexandrino patriarchate sunt Graeci Melchitae subdiacpnatum inter minores ordines usque in hodiernum diem recenseht, matrimonium subdiaconis post susceptum hiinc ordinem permittentes.

X. Decimum, vinculum prioris, sive consummati sive rati tarftum conjugii cum adhuc superstite conjugo ; eo Vinculo sequens matrimonium dirimitur, cum duas tempore uno habere uxores nec ipsa origo humanae conditionis admittat, nec lex Christianorum ulla permittat. Alterum itaque matrimonium omnino prohibet ecclesia, nisi quum adest certitudo saltem moralis de morte prioris conjugis. Hujusmodi autem certitudo non habetur ex absentia multorum annorum, etiam ultra septennium aut decennium, neque ex sola fama, sed ex certis nuntiis.

XI. Undecimum, publica honestas seu propinquitas ex sponsalibus vel ex matrimonio rato, non consum-mato proveniens ; et illa quidem, quae ex sponsalibus provenit, ut declarat sacrosancta Tridentina synodus, ubi sponsalia quacumque ratione valid» non erunt, nulla prorsus esi ; ubi autem valida fuerint, primum gradum non excpdit. Quae autem ex matrimonio rato non consummato oritur, ad quartum gradum se extendit.

XII. Duodecimum, nullum est matrimonium clandestinum, id est, quod Miter contrahitur, quam praesente parocho vel sacerdote de ipsius parochi vel ordinarii licentia et duobus vel tribus testibus.

XIII. Decimum tertium, impotentia, quae impedit sexuum copulam, ai tamen ait perpetua, id est, qbae tolli non possit citra' miraculum aut citra pÉccatum aut citra mortis periculum. Hujusmodi impotentia, quae matrimonium antecellit, ipsum dirimit, sive sit absoluta, nimirum respectu Omnium,sive respectiva, per quam, qui respvCtu unius impoten^,-est tantum petens respectu alterius. Si vero eadem impotentia matrimonium etiatn. iion consummatum subsequatur, non illuid dirimit. Triplicia .autem esse possunt ejiismodi ı itnpotentiiu? signa quaedam necessario— evidenter concludentia,·'quibus fcôhcurrentibutÿtatim matrimonium dissolvitur ; alia lerosimiljter evTilentia ex peritorum relatione, in quacasu exigitur juramen-' tum cpnjugum asserentium se'coire non potuisse ; et dissolutioni matrimonii 'absque necessitate exspectandi lapsum trium innoruin cohabita-•tionis ; quaedam denique signa impqjentiae sunt dubia et praesumptive probantia, et in eo casu ad Impotentiam probandam, num scilicet aliquis ex conjugibus sit impotetis *sk}* debitum conjugale, triennium Continuum cohgbitationis viri cum muliere requiritur, quo elapso, et conjngibus jurantibus, se illo tempore operi conjugali operikm dedisse et tamen coire nequivisse, mulier, ad quam vir juridice declaratus fuit impotens, ad alius cum altero viro nuptias transire potest, et vice versa. Ut vero judicari possit, impotentiam, qua rhatrimoniuni dirimitur, esse perpetuam, subséquentes regulae servari debent : 1. Patres audiri debent, ut ab eis incipiat causae cognitio. *2.* Decerni debet, ut invisantur, maritus quidem per medicos et chirurgos juratos, mulier vero per matronas. 3. Si post visitationem aliquod circa impotentiam dubium supirsit, in jure canonico praescribitur, ut conjuges per triennium a die celebrati matrimonii numerandum cohabitent. 4. Si elapso triennio mulier de mariti impotentia adhuc conqueratur, praescribitur, ut lis. ad mariti jusjurandum componatur, et mulier etiam per censuras ecclesiasticas compellatur, ut cum eo cohabitet. Si tamen certo sciat maritum vere esse impotentem ai perjurum, ad omnia, supplicia et poenas exteriores parata sit oportet potius, quam subjicere se viri amplexibus. 5. Si post triennium uterque conjux alterius impotentiam confiteatur, tunc ab invicem separandi erunt, ubi tamen prius sacramento contestati fuerint matrimonium minime fuisse consummatum. Quod de impotentia ex frigiditate orta dictum est, intelligitur etiam de. impotentia,, quae provenit ex maleficio. Si enim maleficium tdlli non potuerit post triennium, tunc conjugum separatio judicis auctoritate decernenda est. Sciendum autem est, hujusmodi impotentiam non licere daemonis invocatione aut illius ministrorum arte depelli, sed poenitentiae laboribus et ecclesiae precibus. An vero senes accensendi sint inter impotentes, qui hoc affirmant auctores, de iis loquuntur, qui tam provectae sunt aetatis tamque viribus corjroris destituti, ut consummando matrimonio sint omni ratione impares. Spadonum auteni utroque testiculo carentium sicuti impotentia est certa, ita matrimonia prorsus nulla.

XIV. Decimum quartum, raptus seu abductio personae invitae,-sive fiat ad explendam libidinem, sive ad contrahendum matrimonium ; nisi rapta in tuto et libero loco constituta consensum raptori praebuerit, nullum est ac irritum matrimonium, quemadmodum sacra Tridentina .synodus decernit (1) : *Inter raptorem et raptam Jquamdiu ipsa in raptoris potestate manserit, nullum posse consistere matrimonium. Quodsi rapta, a raptore separata et in loco tuto et libero constituta, illum in virum habere.consenserit, eam raptor iri uxorem habeat.* Adversus raptores hujusmodi sacra Chalcèdonensis synodus excommunicationis poenam infligit : *£os, qui rapiunt mulieres sub nomine conjugii* (a) *vel ofiem ferunt ac consentiunt iis, qui rapiunt, statuit synodus, si sint quidem*

(1) Agalh. can. 6·). (Mans*. *Cm.* VIII, »4.)
(1) Mansi, XI, 9*$.

(1) Sees. 14.de reform, matrim. cap. 6.
(>) Can. 17. [Mansi, *Crm..* VI, 1190.)

clerici, proprjo gradu excidere, Sin autem, laid, anathematizari. Quam quidem poenam renovat eadem Tridentina synodus (M : *Xihilominus ràptor ipse ac omnes consilium, auxilium etfavorem illi praebentes sint ipso jure excdmmunieati ac perpetuo infames omniumque dignjtajum inPapaces,et,siclerici fuerint, de fropridgradu excidant. Teneatur praeteredraptor mulierem raptam, rive eam uxorem duxerit, sive non duxerit, decenter arbitrio judicis dolare.*

9. Impedimenta matrimonium non dirimentia^ id est, quae matriiffonium quidem fieri prohibent, factum tamen teneri^perniittunt, quinque sunt':

I.-Primum impedimentum est·ecclesiae interdictum, quo durante non possunt licite contiahi nuptiae;
,4 » et si propter necessitatem, nimirum eo, quod aliqui continere non possint, permittendae essent, advertendum est tamen, noh. licere tunc solemnem in templo benedictionem nubentibus impertiri.

II. Secundum, tempora, quibus nuptiae ab ecclesia vetantur ex concilio fridentino (2), sunt haec': *Ab adventu Domini Xostri fesu Christi usque in diem epiphaniae, et a feria quarta cinerum usque in octavadf paschalis im lustve antiquas 'solemnium nuptiarum prohibitionis diligenter ab omnibus observari sancta synodus praecipit; in aliis vero temporibus nuptias solemniter celebrari permittit.* Juxta ritum vero orientalis ecclesiae, incipiunt à prima die jejunii quadragesimalis seu feria secunda post dominicam quinquagesimae, et-a'primo die jejunii nativitatis IX>mirg^seu die 5. mensis decembris. Quibus temporibus non prorsus Vetantur nuptiae, sed tantum ipsa benedictio scilicet solemn·* nuptiarum et sponsae ad aede* sponsi traductio cum pompa et solemne convivium.

III. Tertium, .sponsalia, de quibus supra (3) quae efficiunt quidem, ut matrimonium cum alia sponsa contrahi licite nequeat, sed non dirimunt contractum.

IV. Quartum, catechismus ; quod impedimentum tunc solum occurrit, quando supplentur caerimoniae baptismi prius sine ^olenmitate celebrati. Hi enim, qui ad caerimonias supplendas, inter quas est catechismus seu instructio, baptizatum puerum deferunt, 'impedimentum hoc incurrunt.

V. Quintum, simplex castitatis aut religionis votum ; peccat enim graviter, qui post emissum ejusmodi votum init nuptias. Licet autem illicitum sit contrahere conjugium post emissum castitatis votum, separari tanien conjuges a communi thoronon debent, nisi de consensu illius, qui non vovit. Verum etsi is, qui vovit, reddere debitum teneatur, non potest tamen petere, nisi prius dispensationem obtinuerit.

VI. Praeter haec quinquqimpedimenta prohibentia nonnulla alia referuntur, quae praesertim matrimonii usum inter conjugatos impediunt : 1. Incestus cum conjugis consanguineis. Qui hujus criminis reus est, non potest debitum ab uxore* petere, nisi prius cum ipso dispensatum fuerit. 2. Susceptio prolis sine necessitate (4), et eo fine, ut non reddatur rfebitum conjugale ; nec enim in eo casu licet reo accedere ad uxorem, nisi peracta convenienti satisfactione.· His additur occisio conjugis, ita ut homicida licite .absque dispensatione ecclesiastica nubere non possit. Aetas etiam,quae,ut supra dictum est.inviroquatuordecim, et in muliere duodecim annorum completorum esse debet'; nam ante hoc tempus contrahere non licet, etsi episcopus in aetatis defectu ex urgenti necessitate dispensare possit, attento sponsorum temperamento et capacitate.

10. Quemadmodum ecclesia potuit impedimenta matrimonium dirimentia vel prohibentia constituere, ita penes eamdem est in illis dispensare ; id quod fecrosancta Tridentina synodus (·) declarat in haec verba *quis dixerit, eos tantum consanguinitatis e(affinitatis gradus, qui in I-evitico exprimuntur, fosse impèdire matrimonium contrahendum et dirimere conlracturp, nec fosse ecclesiam in-nonnullis illorum dispensare aut constituere, ut plures imbediantet dirimant, anathema sit.*

11. Jam'vero,. Ut planum fiat, in quibus impedimentis ecclesia dispensare .queat, breviter ac dilucide distingui debent, quae juris divini aut' naturalis sint, et.quae juris canonici et civilis. In-his dispensare potest ecclesia, sed non'in impedimentis quae sunt db jure divino et naturali.

I. Jure naturali enor personae et metus cadens in constantem 'virum sive violenta alicujus abductio \ irritum facient matrimonium, nisi postea consensus accesserit· Item impotentia physic^ et. defectus membrorum, quae ad matrimonium requiruntur.

II. Consanguinitas in quolibet gradu lineae rectae ascendentium et descendentium est jure naturali dirimens impedimentum matrimonii. Idem ferri debet judicium de primo gradu lineae collateralis, in'quo gradu in lege quidem naturali nati ex-Adamo nupsere cum .propriis sororibus, quum aliae non suppeterent uxores, sed extra casum illum necessitatis nunquam licitum fuit inter fratres et sorores conjugium,ut patet ex Levitico,cap.XVII 1,9 *'.Turpitudinem sororis tuae expatre sive ex matre, quae domipelforis genita est, non revelabis.*

III. Vinculum prioris matrimonii, superstite adhuc conjuge, in lege not a jure naturali ac divino dirimit sequens matrimonium ; polygamia enim simultanés in lege Christianorum non admittitur.

TV". In lege evangelica in recta linea ascendentium et descendentium invalidae semper fuerunt nuptiae inter affines initae, verbi gratia, inter socerum et nurum, inter generum et socrum, inter privignum et novercam ; quae nuptiae etiam juri naturali repugnare yidentur.

V. In supra enumeratis impedimentis dirimentibus nequit dispensare ecclesia, quia juris sunt divini ac naturalis. At in reliquis etiam dirimentibus, quae supra recensuimus a numero primo ad decimum quartum, et multo magis in aliis, quae sunt mere prohibentia, potest ecclesia dispensare, eo quod sint juris ecclesiastici positivi.

12. Quandonam autem concedentia'sit dispensatio circa impedimenta matrimonii, his verbis declarit concilium Tridentinum (2) : S» *quis intra gradus prohibitos scienter matrimonium contrahere praesumpserit, separetur et spe dispensationis consequendae càreat ; idque in eo multo magis locum habeat, qui non tantum matrimonium contrahere, sed etiam consummare ausus fuerit. Quodsi ignoranter idfecerit, siquidem solemnitates requisitas ôkcontrahendo matrimonio neglexerit, eisdem subjiciMisr poenis ; non enim dignus est, qui ecclesiae benignitatem facile experiatur, cujus salubria praecepta* [lemarej *contempsit. Si vero, solemnitatibus adhibitis, impedimentum aliquqd postea subesse cognoscatur, cujus ille probabilem ignorantiam habuit, tunc facilius cum eo et gratis dispensari poterit, in contrahendis matrimoniis vel nulla omnino detur dispensatio vel raro, idque ex causa et gratis concedatur.In secundo 'gradu numquam dispensetur, nisi inter magnos principes et ob publicam causam.*

Concedenda est igitur dispensatio, quum urget necessitas, aut postulat spiritualis utilitas, in causis sequentibus : 1. ad magnae litis exstinctionem ; a. ad angustiam loci, quae potest orirj vel ex eo, quod major civium pars sint consanguinei vel affines postulanti dispensationem, vel ex eo, quod quis compartem non inveniat, quae ejusdem aut similis sit status

(1) Seu. 24. de ref. malrim. cap. 6.
(2)Se*s. 24. de ref. matnm. cap. 10.
(j)Nunfj.
(4) · i. e. >» *baftume vel cmpnueliene^* sicut clanua >n edi' none Arabics dicitur.

(1) SeM.14. de Meram, matrimonii can. J.
(3) Seu. aa- de reform, cap. 5.

et conditionis- : summa nimirbm in conditione dispp-ritas domesticae.paci ac nuptorum saliitfut plurimum adversatur ; 3. ad evitandum ingens damnutft, quod prdvinciae seu feipublicae immineat, nisi dispensatio concedatur alicui, ut coqsinguineam vel affinem ducat, aut altAi, ut a voto etiam solemni castitatis dispensetur, quo jxjssjt filios procreare, qui in regiio vel dominio satis amplo succedant. His .adduntur sequentes causae, quae petitionem dispensationis licitam efficiunt, videlicet :-pacificatio idiscoidia» um, sive praesentium, sive' quae praevidentur futurae, paupertas vognatae aut affinis, cui vir djves yult nubendo dotem constituere,"devitatio periculi mortis, scandalum grave praecavendum aut fieccatum. vitandum.

13. Condiciones autem, quae requiruntur, ut obtenta in impedimentis dispensatio valeat, eunt : ut preces veritate nitantur ; nqlla enim est dispensatio, quae concessa fuit propter narrationem facti falsi et suppositi, sivt illa falsa narratio cognita sit nupturis, sive èos*latuerit ; a.ait :n supplicatione expopantur omnia, quae debent exponi ; alias est nulla dispensatio. Verbi gratia, quum expressus non fuit gradus consanguinitatis, affinitatis aut jionestatis publicae ; quum étiahi expressum non fuit peccatum incestus commissum ad hunc finem, ut facilius obtineretur dispensatio ; quum non fuit dictum, partes scienter contraxisse matrimonium in gradibus prohibitis aut cum aliquibus aliis impedimentis dirimentibus.

14. In impedimentis, quibus matrimonium hon dirimitur, possunt locorum ordinarii, exceptis votissimplicibus et absolutis perpetuae castitatis et religionis, dispensare ; possunt praeterea iidem Ordinarii dispensare in impedimentis, quae prius contracto matrimonio superveniunt, prohibentque Rebiti conjugalis petitionem et usum, cujus generis est, quae inter conjuges accidit, sive per baptismum sive per incestum, affinitas.

i5^Circa impedimenta vero dirimentia matrimonium et circa votum simplex et absolutum perpetuae castitatis et religionis, solus rffius d. patriarcha ex concessione Romani pontificis dispensare 'potest ; ideoque in his casibus ad eum recurrendum est vel ad-illos, quibus ipse facultatem dispensandi concesserit. Episcopi tamen nonnunquam in impedimentis etiam dirimentibus possunt in foro conscientiae dispensare ; sed ad-id requiritur : 1. ut jam contractum fuerit matrimonium, 2. ut contractum fuerit bona fide seu cum inculpabili ignorantia impedimenti, quod praecessit, 3. ut ait consummatum, 4. ut impedimentum sit occultum, 5. ut partes adeo sint inopes, ut nec ire nec mittere possint ad patriarcham aut ejus delegatum] 6. ut, si fieret separatio, scandalum verisimiliter exoriturum esset. Si vero abfuerit aliqua ex iis circumstantiis et partes penuria laborent, debebit ordinarius dispensationem apud sedem apostolicam vel delegatum prosequi in forma pauperum, ut gratis obtineatur. Valet etiam ac licita est in foro conscientiae concessa ab episcope dispensatio, quum parocho per confessionem sacramentalem innotescit occultum affinitatis impedimentum contractum ex illicita copula carnali, nec aliunde via patet, qua vitentur tum scandalum tum infamiae periculum, quae alioquin exorirentur ex nuptiarum -dilatione ; in illis enitn angustiis censetur summus pontifex aut ejus delegatus dispensationem sibi minime reservare velle.

16. Quamquam autem nhi d. patriarchae potestas in concedendi* dispensationibus amplissima sit ex eo capite, quod patriarchalem Antiochenam dignitatem obtinet, ei autem dignitati insunt privilegia omnia, quae habentur *de privilegiis et excessibus (;) privilegi[at]orum* cum expolitione doctorum : Clemens papa VIII., quo illa in gradibus consanguinitatis et affinitatis sese extendat, expresse declarat in suis littbm in forma brevis ad Ibsephum, ecclesiae nostrae patriarcham, anno Domini ,1399. ditis; ubi, postquam impedimenta niatrimonii ex mente concilii Jridentinr observanda enumerasset, eidem jutriarchae facultatem concedit dispensandi ctipt quibusvis personi* [tertio seu] tertio et quartd a communi stipite ac quarto etiam duplicibus vel multiplicibus consanguinitati? vel affinitatis gradibus invicem conjunctis vel sese attingentibus. QuodqJijeve apostolicum, ne sancitae ibidem ordinationes ulla. temporum injuria, desuetudine aut honiinum' oblivione deleantur, hic relegi ac publicari volumus et mandamus.

Venerabili fratri patriarchae Maronitarum

CLEMENS PAPA VIIII .

Venerabilis frater, salutem et apostolicam benedictionem.

Christi fidelium istarum partium commoditati, quantum cum Domino possumus, per tuae fraternitatis ministerium, de cujus prudentia, pietate et religionis catholicae zelo plurimum in jtomino confidimus, prospicere sincero descieramus effectu, prout in Domino salubriter conspicimus expedire! Quum itaque sacris canonibus et oecunu nicdrum conciliorum decretis, et praesertim felicis recordationis Innocenta papae III-, praedecessoris nostri, constitutione declaratum sit, consanguinitatis et affinitatis grades, intra quos Christi, fidelibus matrimonium invicem sine speciati sedis apostoheae dispensatione contrahere non licet, quarto limitari, cognationem'vero spiritualem ex baptismate inter suscipientem et baptratum baptizatique patrem et matrem tantum contrahi, ex confirmatione vero confirmantem et confirmatum illiusque patrem et matrem non egredi, su uti ‹ v concilio Tndentmo sessione 34. cap. 3. de reformatione matrimonii et ex declaratione felicis recordationis Pii papae IV., etiam praedecessoris nostri, impedimentum autem justitiae publicae .honestatis, ubi sponsalia valida intercesserint, primum gradiAn, ac impedimentum ex fornicatiom secundum gradum non excedere : nos, qui Christi fidelibus istarum partium supradicta impedimenta mitificari cupimus, ut sciant sibi intra hujusmodi gradus matrimonia contrahere prohibitum esse, et eos, qui scientes hujusmodi impedimenta matrimonium intra praedictos grddus contrahere et consummare praesumpserint, intelligant separandos esse, ac sje dispensationis consequendae privatos remanere, aliquibus tamen ex causis, [‹»] infrascriptis gradibus tantum fraternitati tuae dispensandi facultatem concedendam duximus. Proinde eidem fraternitati tuae per praesentes injungimus, ut Christi fidelibus tuae curae commissis supradicta impedimenta usque ad gradus paulo ante expressos notifiées et ad illorum notitiam deducas eosque auctoritate nostra afostolica commoneas, ut a matrimoniis intra supradictos gradus contrahendis abstineant, in infrascriptis vero casibus ad fraternitatem tuam pro dispensatione obtinenda recurrere procurent. Xos enim tibi cum quibusvis personis tertio, seu tertio et quarto a communi stipite, ac quarto etiam duplicibus vel multiplicibus coi .anguinitatis vel affinitatis gradibus invicem conjunctis vel sese attingentibus, videlicet, si vir vel alius aliter non obligatus mulierem nullam do.tem habentem dotare, aut vir ipse eam cum dote minus competenti ducere voluerit, seu si locus angustus exstiterit, et contrahere volentes aut nobiles aut principales fuerint, sfu quia ipsi in civitatibus seu oppidis insignibus primarii paris conditionis personas invenire nequiverint, vel ubi mulier in proprio castro vel loco sibi non attinente (1), cui honeste nubere possit, minime invenerit et, si extra nubere

(1) <>p. (JJ. de pnv. et eice··, priv. V, jj.|

(1) ° i. e. ahrno, sicut editio Arabica habet, sed scribendum vrdetur tlrarn .ti'A ootomfamriort ir/a.Wsrw

cogeretur, dotem ad id in bonis stabilibus competentem non habuerit, ac etiam pro sedandis inimicitiis „ utriusque parentum, fratrum, cognatorum vel affinium ante contractum matrimonii end ex alia causa intercedentibus, et pace ineunda, ut matrimonium inter se publice, servata forma concilii Tridentini, contrahere illudque in facie ecclesiae sotemnisars, et postquam contractum fuerit, in eo remanere possint et valeant, dummodo mulieres propter hoc raptae non fuerint, auctoritate nostra apostolica, gratis tamen dispensandi, ac prolem exinde suscipiendam legitimam nuntiandi, eadem auctoritate, praesentium tenore, facultatem concedimus. Xon obstantibus supradiitis ac aliis constitutionibus et ordinationibus apostolicis ceterisque contrariis quibuscumque. Datum Romae, apud sanctum Petrum, die 17. *augusti tsqq. pontificatus nostri anno octavo.*

M. Vestfius Bdrbianus.

17. Quae supra de impedimento disparitatis cultus dicta sunt, quaeque patriarcha noster Sergius (t) praecepit de non permittendo catholicis, ut matrimonium contrahant cum haereticis et schismaticis, ea nos iterum inculcamus ; si enim, quam maxime possumus, debemus efficere, ut subditi nostri schismaticorum et haereticorum conversationem exsecrentur, multo magis curandum est, ne nuptias cum illis contrahant, nisi cum supra recensitis conditionibus (2).

18. Parochi, parentes et omnes sponsorum curam habentes sedulo admoneant sponsos, qui aliquo consanguinitatis vel affinitatis gradu conjuncti apostolica seu patriarchal! dispensatione indigent, si ante dispensationis exsecutionem contrahant vel carnaliter se cognoscant, dispensationem praedictam esse nullam, et nova opus esse disjrensatione ad matrimonii validitatem.

19. Quum matrimonium omnino liberum esse debeat,naturalis autem ratio suadeat,ut filii et filiae sine parentum consensu non contrahant, nos praecipimus quidem et mandamus illis, ut secundum antiquam ecclesiae nostra^ consuetudinem nonnisi a parentibus aut propinquioribus vel iis, sub quorum potestate ac tutela sunt, desponsentur ac matrimonio conjungantur ; si tamen aliter ab illis, quod absit, factum tuent, ut scilicet invitis aut inconsultis parentibus seu propinquioribus vel tutoribus matrimonium in facie ecclesiae contrahant, matrimonia hujusmodi rata ac valida declaramus, sacrosanctae Tridentinae synodi decretum sequentes,quae illos anathemate (3) damnat, qui *falso affirmant, matrimonia afiliis fainiltas sine consensu parentum contracta irrita esse, etparentes ea rata vel irrita facere posse.* Eamdem anathematis poenam in illos statuimus ipso facto incurrendam, qui ad magistratus et dominos temporales sive fideles sive infideles recurrunt, eosque sive precibus sive muneribds inducunt, ut viri seu mulieres matrimonium inviti contrahant,,seu, quod pejus est, feminas per vim abducant aut parochos ad nuptias benedicendas minis et poenis adigant In ipsos' etiam temporales dominos in Christum credentes sententiam excommunicationis ipso facto incurrendae renovamus, quam eadem sacrosancta'Tridentina synodus (4) protulit his verbis ; *Ita plerumque temporalium dominorum ac magistratuum mentis oculos terreniaffectus* «lÿnr *nfuHtalti excoecaxt, Ui viros et mulieres sub eorumjurisdictione degentes, maxime divites vel spem magnhe kaereditalis habentes, minis* M *poenis adigant etna iismatrimonium invitos contrahere, gsm ifsi demini vel magistratus illis praescripserint. Quare, quum nefarium sit matrimonii libertatem violare, et ab eis injurias nasci, a quibus jura exspectantur, praecipit s. synodus omnibus, cujuscumque gradus, dignitatis et conditionis existant, sub anathematis poena, quam ipsofacto incurrant, ne quovis modo, directe vel indirecte, subditos suos vel quoscumque alios cogant,quominus libere matrimonia contrahant.* Parochos vero hortamur, ut resistendo potestatibus et iis, qui possunt quidem*corpus occidere, in animam vero nullam potestatem habent, non faciant animam suam pretiosiorem, quam sacrorum canonum observantiam; declamantes insuper, quod si ilH parocfii non fuerint, sed simplices sacerdotes, et ad benedicendas modo supradicto nuptias adhibiti nec vi adacti sint, anathematis poenam incurrant. Porro contractus matrimonii modo supra enuntiato, id est, per vim et metum a viro seu femina initus, nullus est omnino irritusque.

20. Antequam matrimonium contrahatur, et postquam utriusque sponsi voluntas contrahendi inter se matrimonium diligenter explorata fuerit, ad praescriptum sacrorum canonum (1) ter denuntiationes faciat proprius contrahentium parochus, tribus continuis diebus festivis, mter missarum solemnia, in conventu populi, qui etiam est admonendus, ne quis sciens impedimentum reticeat. Parochi omittentes vel minuentes sine dispensatione episcopi dictas denuntiationes, praeter suspensionem, gravissimas ejusdem arbitrio poenas dabunt ; illi etiam arbitrio ordinarii sunt graviter puniendi, qui denuntiationes pro statu libero eorum facqre praesumunt, quos suos esse parochianos pro certo non habent. Denuntiationes autem fiant hoc modo : Inter missarum solemnia parochus populum admoneat in hanc sententiam : *.Votum sit omnibus hic praesentibus, quod X. vir et X. mulier, ex tali vel tali familia et parochia, Deo adjuvante, intendunt inter se contrahere matrimonium. Proinde admonemus omnes et singulos, ut, si quis noverit aliquod consanguinitatis vel a^nithtis a/t cognationis spiritualis aut quodvis aliud impedimentum inter eos esse, quod matrimonium contrahendum impediat, illud quamprimum nobis denuntiare debeat. Et hoc admonemus primo,* si fuerit prima ; vel *secundo,* si fuerit secunda ; vel *tertio,* si fuerit tertia denuntiatio.

21. Sponsis in diversis paroeciis degentibus, in utraque trinae denuntiationes fiant ; nec ad celebrationem matrimonii procedatur, nisi parochus unius parochiae, in qua matrimonium celebrandum erit, et omnes proclamationes in ecclesia sua fecerit nullumque canonicum impedimentum intellexerit, et similiter parochum alterius omnes tres proclamationes fecisse et nullum canonicum impedimentum denuntiatum luisse ex testimonio ejusdem parochi cognoverit. Mutato vero domicilio ab utroque, vel altero sponso, si ^er menses quatuor in loco novae habitationis fuennt, in ea denuntiationes tres fiant ; sin minus, una in paroecia novi domicilii duae vero in ea, unde discesserunt. Denuntiationes autem tactae in diversis parochiis, sponsi videlicet et sponsae, ab utroque parocho in libro notari debent, etiamsi matrimonium non sequatur.

22. Si intra duos menses a proclamatu denuntiationibus matrimotden non contrahatur, denuntiationes repetantur, nisi aliter episcopus censuerit. Nunquam vero eadem die, qya ultima facta est denuntiatio, contrahere liceat. Pro denuntiationibus autem 'attestandis nihil-omnino directe vel indirecte accipiat parochus praeter statutum emolumentum.

(1) Synod. Sergii patriarchae anno 159Ô. can. fj.

(a) · Harum prima eat, /ars (dUk+ticetmnli[teiudi st aMtfltxtirdm .' aecus enim non satisfieret vetito patriarchae Sergii a synodo lirrui incufcAt* et multo minus rescriptis m. pontificum, mter quo» Clemen· XI. paulo antea (die 16. junti 1710.) responderat, hujusmodi wm/ium Qoncedi tusi afywstid kdirai (Petra, Comment. 1» const, apoat., u const. Joan. XXH, V ij); quod tdetn statuunt canones a synodo supra coi. 801 allati et explicati. In editione Arabica ultima verba omittuntur, ita ut matrimonia mixta absolute retentur. <Λ>Aι CoMccfinw Ldm*sii).

(j) Sena. »4 de reform, matrimonii cap. 1.

(4) »j . fin a.

(1) Concilium Lateranense sub Innocentio III. cap. $r. [Hardown, VII, $·] Trident, aeaa. >4. de reform, matrimonii cap. 1.

23. Quodsi aliquando prpbabil» fuerit suxpicjo (1), vel alia rationabilis ctusa subcit, matrimonium malitiose impediri pome, «i tot praecesserint denuntiatione· ; tunc de licentia episcopi, vel una tantum fiat denuntiatio, ve) mitem parocho et duobus vel tribu* testibus praesentibus matrimonium celebretur, deinde ante illius Consummationem denuntiationes in ecclesia fiant, ut, si aliqua subsunt impedimenta, facilius detegantur ; nisi alitet episcopus ipse expedire judicaverit, ut praedictae denuntiationes remittantur; quod illius prudentiae et judicio relinquitur. Causae autem justae remittendi denuntiatione· praeter supra allatam, est contrahentium pudor ob nimiam disparitatem ; v$l quia concubinarii erant, sed aestimabantur conjugati ; vel si magnates et valde noti' ; vel si injusti impedimenti aut nullus justi sit timor; vel vicinum tempus prohibitum nuptiarum.

24. Sint ipso facto excommunicari, qui sciente· verum impedimentum, post factas denuntiationes illud non revelaverint episcopo vel parocho. Qui etiam falsum impedimentum ; dolose objecerint, nec non consilium vel auxilium ad illud dolose objiciendum contulerint. Delato vero aliquo impedimento, desistat parochus a denuntiationibus, si qua supersit adhuc facienda, et episcopum certiorem riaciiit : qui decernat, parti, cui opponitur, impedimentum intimari, terminumque assignet, quo, non perfectis probationibus ab alterutra parte, aut tollat, aut decernat constare de impedirqpnto

' 25. Ad statum liberum probandum et ad denuntiationes publicandas, sponsi ac testes recipiendi examinentur diligentissime ab eo, quem episcopus delegaverit. Testes autem probatae tantum- fidei, et, si fieri .potest, cogniti admittantur, et qui in sponsorum respective dioecesibus moram traxerint. Exteri vero vel oriundi, qui diu ab ea dioecesi, in qua contrahere volunt, abfuerint, et universim omnes (2), qui vagantur et incertas habent sedes, ad contrahendum non admittantur, nisi discussis exactissime status liberi documentis. Quodsi de ipsorum statu libeto neque fidem ordinariorum neque testes afferre valeant, tales quidem omnino a parochis conjungi non possint, nisi praevib juramento de statu libero in manibus ordinarii, vel ex ipsius commissione in manibus deputati presbyteri praestando. Si quis autem falsum jurasse compertus'fuerit, ac polygamiam admisisse, vel falsum testimonium de lituro alterius* statu praestitisse, excommunicationem latae sententiae incurrat, et curiae saeculari tradatur pro rei gravitate puniendus, et omnino separetur, si matrimonium contraxerit. Parochus'vero non audeat ad matrimonium recipere illos, quos constat aliquando vel uxorem, vel maritum habuisse, nisi certo probetur illorum mori vel per testes vel alias legitimas probationes ab ordinariis recipiendas, ac praevia ipsorum ordinariorum licentia ac testimonio. Si secus fecerit, suspendatur ab officio et alias arbitrio episcopi puniatur. Errorem autem illum inter rudiores fere communem, quod post discessum unius conjugis per totum septennium aut etiam decennium non comparent!· liberum sit alteri nubere, caveant et detestentur ; non enim sufficit prolixum hujusmodi tempus ad probandam alterius conjugis mortem, sed requiritur certitudo saltem moralis ex certis nuntii· hausta. '

26. Matrimonia non Iit privatis domibus locisve aliis, quam in propria ecclesia parochiali, nec nisi de die et praemissa sacra liturgia sine speciali episcopi licentia celebrentur. Si parochi, aliique, ad quos sacramentorum administratio spectat, secus fecerint, suspensione ab administratione sacramentorum aliisque arbitrio episcopi poenis, etiam pecuniariis, mulctabuntur.

(i) Seu. >4. de reformatione nutriaranii cap. 1.

(2) Synod. Trident, reta. >4. cap. 7. de reformauooe matn-[illegible]ui.

27. Si nullum servatis servandi· detectum tberit impedimentum, sponso·, postquam fuerint ecclesiam ingressi, singillatim ac specialiter parochus interrogat : utrum venerint libera sua voluntate ei a nullo coacti ad contrahendum inter se matrimonium ; et eorum mutuo consensu intellecto, illo· juxta receptum ecclesiae nostrae ritum in matrimonium coujungnt, rocitato coronationis nuptiarum officio. Si hoc offidum in ecclesia post sacram liturgiam fiat, curabit parochus, ut sponsi communicent. Si vero, ex licentia· episcopi, dosni et sine liturgia celebretu^, tunc loco communionis poculum vino plenum spons» matrimonio conjunctis a sacerdote juxta ritum ecclesiae orientalis exhibeatur; monendi tamen erunt (1) sponsi, ut, antequam contrahant, vel saltem triduo ante matrimonii consummationem, sua peccata diligenter confiteantur et ad sanctissimum eucharistiae sacramentum pie accedant.

28. Qui aliter (2), quam praèsente parocho vel alio sacerdote, de ipsius parochi seu ordinlrii licentia, et duobus vel tribus testibus, matrimonium contrahere attentabunt, eos sancta Tridentina synodus ad sic contrahendum omnino inhabiles reddit et hujusmodi contractus irritos et nullos esse decernit (possunt tamen iterum inter se coram parocho et duobus vel tribus testibus contrahere). Insuper parochum vel alium sacerdotem, qui cum minore testium numero, et testes, qui sine parocho vel sacerdote, hujusmodi contractui interfuerint, nec non ipsos contrahentes, graviter arbitrio ordinarii puniri praecipit. Praeterea eadem sancta synodus statuit, benedictionem a proprio parocho fieri, neque a quoquam, nisi ab ipso parocho vel ab ordinario, licentiam ad praedictam benedictionem faciendam alii sacerdoti concedi posse. Proprius autem ille habetur parochus, in cujus parochia 'contrahentes majore anni parte morantur et degunt. Qui vero simulato domicilio habitationis in aliena parochia ausi fuerint coram parocho non proprio contrahere, praeter nullitàtem matrimonii, tam viri quam4nulieres sint ipso facto excommunicari, eamdemque excommunicationem omnes utriusque sexus qui consilium vel auxilium dederint, incurrant. Quodsi quis parochus vel aliuv. sacerdos, sive regularis, sive saecularis sit, etiamsi id sibi ex privilegio vel immemorabili consuetudine licere contendat, alterius parochiae sponsos, sine illorum parochi licentia, matrimonio conjungere aut benedicere ausus fuerit : ipao jure tamdiu suspensus maneat, quamdiu ab ordinario ejus parochi, qui matrimonio interesse debebat, seu a quo benedictio suscipienda erat, absolvatur. Sufficit autem alter ex parochis, si vir et mulier sint in distincta parochia ; et e duobus ille debet assistere, in cujus parochia matrimonium celebratur. Qui, parocho dolose seu per vim adesse compulso, matrimonium celebrare praesumpserint, sint ipso facto excommunicari ; eademque poena teneantur, qui auxilium, -opem et consilium quoquomodo praestant.

29. Etsi absentes possunt matrimonium in facie ecclesiae coram parocho et duobus saltem testibus ' cum certa persona contrahere per procuratores, quibus mandatum speciale ad contrahendum cum illa persona mandantis nomine concessum fuerit, nec revocatum, antequam res mandata geratur, et contractum hoc modo matrimonium validum est, nec amplius rescindi quoad vinculum potest : attamen stricte praecipimus, ut nullatenus celebrentur matrimonia per procuratores ab illis, qui in ea civitate ve) loco aut dioecesi praesentes fuerint, nisi ex causa ab ordinario cognoscenda et approbanda. Parochi contra facientes poenam suspensionis ab administratione sacramentorum ipso facto incurrant aliasque corporales vel pecuniaria· arbitrio ejusdem ordinarii dabunt.

30. Peractis omnibus, quae ad ritum et administra-

ti) Concil. Tndent. rem. 14. cap. > de reform, malnm.

(t) Synod. Trident, mm. >4, ""P >I de reform, rnstrim.

tionem hujus «acnmenti pertinent, parochus muni mm describat diem, mensem at aanom, ac nourina et cognomina tam conjugam qaam testions, qui adfuere; insuper distincte exprimat, ri denuntiatiooea omnes fecit ; vel si aliquas omisit aut in privatis aedibaa celebravit ex licentia episcopi ; si in parodùaH vel alia ecclesia ; si dispensatio super aliquo impedimento praecessit ; si alter sacerdos ex sui ipsius aut episcopi licentia sponsos Conjunxit, sicut i|le etiam, qui facultate sibi delegata conjunxit, libro ad id destinato subscribere tenetur. Si quid horum parochus omiserit, gravissime ab ordinario puniatur, quemadmodum supra de libro baptizatorum et confirmatorum dictum fuit.

Forma scribendi conjugatos in libro matrimoniorum.

Anno.N. mense N. die N., denuntiationibus praemissis tribus continuis diebus festivis, quarum frima die N, secunda die N., tertia die N. inter missae parochialis solemnia habita est, nulloque legitimo impedimento detecto, ego N.,parochus hujus ecclesiae N. civitatis, vel *loco N. N., filium N., parochiae S. N., etfiliam N., parochiae sancti N.* (vel *hujus parochiae), in ecclesia N. interrogavi, eorumque mutuo consensu habito, solemniter per verba de praesenti,matrimonio conjunxi,eosquejuxta ritum sanctae matris ecclesiae Antiochenae coronavi ; praesentibus testibus notis, N. filio* [,V.], *qui habitat in parochia N., et N.filio N.*

Si unus ex iis, qui matrimonium contrahere-voluerint, alterius parochiae fuerit, parochus, in cujus ecclesia matrimonium celebrari debet, denuntiationum in altera parochia factarum fidem ab illo parocho scriptam habeat, quae asservetu^ et ipse in libro matrimoniorum sic denuntiationes illas exprimat :

Denuntiationes hujus matrimonii factae sunt etiam a reverendo domino N., parocho ecclesiae N., sub cujus parochia dictus N., vel *dicta N., habitat, ut ex ipsius parochi scripto servato apud me apparet. Denuntiationum autem prima facta est die N., secunda die N.,tertia die N.inter missaeparochialissolemnia, nullumque impedimentum canonicum detectum est.*

Si alteruter sit diversae dioecesis, testimonium parochi denuntiationes esse rite factas affirmantis non admittatur, nisi ab epjscopo illius dioecesis subscriptione et sigillo comprobatum, et ab episcopo loci, ubi contrahitur matrimonium, recognitum sit, ab eoque licentia contrahendi fuerit in scriptis obtenta.

Ubi vero ordinarii facultate in scriptis data denuntiationes aliquae differendae aut omittendae interdum sint, ita notentur :

Anno. N. mense N. die N., denuntiationum prima una die rite facta, reliquis vero dilatis post matrimonii celebrationem ex facultate scripto concessa a reverendissimo d., episcopo N., sub die N., quam penes me servo, nulloque prorsUs impedimento allato, ego N., parochus hujus ecclesiae-N,, et cetera, ut supra.

Denuntiationes vero, quae post contractum matrimonium fient,,ita adnotentur :

Anno N. mense N. die N. et die N. ego N.,parochus hujus ecclesiae N., inter missarum solemnia denuntiationes habui matrimonii, jam'praevia opportuna dispensatione initi inter N. et N. die N hujus mensis, nullum tamen canonicum impedimentum ab aliquo allatum est, quo minus hujusmodi matrimonium ratum ac firmum esse debeat.

Si autem denuntiationes omnes omittendae sint aut differendae, ita scribantur :

Denuntiationibus omnibus omissis vel dilatis ex facultate scripto concessa a reverendissimo d. episcopo N. sub die N., quam penes me servo, ego N., parochus N., et cetera, ut supra.

Si alteri presbytero ab ordinario' vel a parocho ipsi facultas facta sit conjungendi aliquos, id in libro proprii parochi sic adnotetur ipsius parochi mana :

N. presbyter N., de licentia reverendissimi d. episcopi N. (aut *mea), quaepenes meetM, N. filium N. et N. fidam N.,inoccJema N.mbemgauit,oorumque mutuo consensu habito* et cetara,at supra,*St ego N.parecbmssubecripsi et tester rem* Ma ar *habere.*

S ex dsnuntiadouibua compertum ait, conjugs· aliquo coMangumitati· ant affinitatis gradu.conjuncto· eaaa, nihilominus ad contrahendum foarit cum ipais a rfto patriarcha dispensatum, adnotetur gradus consanguinitatis vel affinitatis dispensatae et compendium decreti super ea relati, cum die et annoš hoc modo :

Anno N. mense N. die N., praemissis denuntiationibus, ac comperto impedimento secundi (vel *tertii* vel *quarti) gradus consanguinitatis* (vel *affinitatis* seu alio quovis) *inter N. et N., obtentoque per eos reverendissimi d. patriarchae mandato de dispensando, et cum eis per reverendissimum d.,episcopum N.,dispensato sub die N. mense N. anno N., ut constat ex decreto, quodpenes me exstat, eos matrimonio conjunxi,* et cetera, ut supra.

31. In nuptiarum solemnitate nonnisi virgines coronantur, juxta rituale ecclesiae nostrae. Idem ritus servari solet, quoad sponsam, si haec virgo fuerit, ejusque sponsus viduus ; non tamen si sponsus Virgo et sponsa fuerit vidua. Pro viduis autem omnino servetur ille ritus, qui in eodem rituali praescribitur ; quod quidem matrimonium, bigamorum scilicet, ne praesentia sua firmarent, sacerdotibus olim prohibuit concilium Neocaesariense (1) his verbis : *Presbyteris in nuptiii' bigami prandere non convenit, quia, quum Poenitentia bigamus egeat, quis erit presbyter, qui Propter convivium talibus nuptiis possit praebere consensum f* Et concilium Laodicenum *(s)* laicis secundas nuptias celebrantibus poenitentiam praescribit : *De his, qui secundum ecclesiasticam regulam libere ac legitime secundis'nuptiis juncti sunt, nec occulte nuptiarum copulam fecerunt, oportet, ut, parvo tempore transacto, vacent orationipus-ftjejuniis ; quibus etiam juxta indulgentiam communwfim reddi decrevimus.* Et sanctus Basilius (3) annum poenitentiae in bigamis definivit. Tertias autem nuptias idem sanctus doctor irritas censuit, inquiens : *Digni non sunt, qui a bigamiae mensura exciderunt, ut vel mariti vel uxoris nomine appellentur.* Quartas denique nuptias, permissis tantum tertiis, non solum illicitas', sed etiam nullas et invalidas declaravit Basilius Macedo (4) imperator : &' *quis ausus fuerit ad quartas nuptias acCtdere, non solum pro nudis habeantur hae nuptiae, nec liberi.ex his procreati pro legitimis agnoscanJur, verum etiam et poenis pollutorum scortationis sordibus subjiciantur.* Id ipsum confirmarunt episcopi Graeci convocati ad concilium a Constantino, leonis Sapientis filio, in eo decreto (5), quod de quarto hujus Leonis, Basiiii Macedonis filii, matrimonio edixere : *Ac proinde sententia judicioque communi decernimus, ne ab hoc anno praesenti quartas nuptias ullus contrahat, sed utprorsus eae rejiciantur. Quodsi quis ad ejusmodi conjugium progredi decreverit, ab omni coetu ecclesiastico exclusus esto, et ab ipso in sanctam aedem ingressu tantisper alienus, donec in hoc conjugio permanserit.* Mos- vero, qui Laodiceni et Neocaesariensis canones de bigamorum matrimonio in eo dumtaxat sensu intelligimus, ut per illo· solemnia virginum coronatio et nuptialia post coronationem convivi* excludantur, quique sanctae Romanae ecclesiae, omnium ecclesiarum matris et magistrae, morem et doctrinam sequimur, nec secundas$ nec tertias, aut quartas ulterioresque nuptias damnamus, sed personis liberis, tam viris, quam

(1) Caa 7 ;M»nu, *Ou*, II, $41.)
(a) Can. 1. [Mansi, *Cm..* II, 5SJ, *eliir* wvdu.]
,($) KptMol. ad Amphilochium, can. 4. l<3pp. ed. Migae, IV, «7« A.1
(4) Novella, cui lilulus, aan *liare ai ue/Sie» tnuuire.* L»b. s. Jana orientalis.
(5) Sub boc titulo, *Tnmu uuimu.*

AνμΜβ» μ Πο vincntoMt hnpcdfoMMto ■detrictie». et mb poMtat mûm*·» μο-β4μ» tertiae, quartas teterioreeque nuptias pmiûlAim. Apostates este (1) de Tide» junioribus loqeens : Keto *ego,* inquit, *jmimt nubere, flies* /recreer*, Μάνιyiiℳ tMi β·Λμι *mcmnumr* μΛμy* *ter» maledicti gratia;*. «Khi ait (s) : *Metier alh-goto est legi, quanto tempore vir φα mt; quodsi dormierit* ear çïu, *liberata est : cui* suA natent, tentes» mi Dseateo. Ubi numerum nuptiarum non definit, neque distinguit inter eam, quae uni nubit, et illam, quae duobus aut tribus aut. quatuor successivo viris; copulata eat, sed rem mulieris viro orbatae arbitrio permittit, et ut nubat, cui vult in Domino, concedit : id quod de viris etiam uxore viduatis pari ratione intelligendum est, prout intelligit sancta Romana ecclesia, cujus doctrinam Jeremias s. m. patriarcha noster, e concilio Lateranensi sub hmocentio III. in Syriam reversus, hac in parte, quoad tertias et quartas ulterioresque 'nuptias, nationem nostram sequi jussit.

3». Sanctorum patrum et conciliorum generalium decretis inhaerentes, distinguendum esse decernimus inter matrimonium ratum, quod servatis servandis per mutuunt viri ac mulieris de praesenti consensum initur, et inter matrimonium consummatum seu completum per carnalem conjugum copulam. Quod autem matrimonium ratum tantqm seu non consummatum dirimitur per solemnem alterius conjugum in approbata religione professionem, déchirât sacrosancta Tridentina synodus (3) : Si *quis dixerit, matrimonium ratum* non *consummatum per solemnem religionis professtiorum alterius conjugum me dirimi : anathema sit,*. Alexander 111.(4), sumens pontifex: *verum post consensum legitimum de praesenti, licitum est alteri, altero etiam repugnante, eligere monasterium, dummodo carnalis commixtio non intervenerit inter eos ; et alteri remanenti licitum est ad secunda vota transire.* Duorum tamen mensium spatium determinatum est, intra quod alter ex conjugibus posait, altero invito, approbatam religionem profiteri; ut idem pontifex Alexander III. (5) sic declarat : *Ceterum quia, licet a praefato'viro desponsata fuerit, adhuc tamen (sicut asserit) ab ipso incognita, mandamus, quatenus, si praedictus vir ipsam camaliter non cognoverit, et eadem (6) ad religionem transire vel ad virum suum redire intra duarum mensium spatium debeat, ipsam a sententia, qua tenetur, absolvat.* Quod vero matrimonium consummatum, quoad .vinculum quidem nulla unquam ex causa, neque propter adulterium, neque propter haeresim aut infidelitatem, dissolvi" possit, ita ut alteri conjugum, altero vivente, licitum ait nubere, firmiter tenemus, juxta sacrosanctae Tridentinae synodi (7) canones, quorum primus est : Si *quis dixerit, Propter haeresim aut molestam cohabiiationem aut ajfectateun.absentiam a conjuge, dissolviposse sutnemui vinculum : anathema sit ;* alter canon : Si *quis dixerit, ecclesiam errare, quum docuit et docet, juxta euangelicam et apostolicam doctrinam propter adulterium alterius conjugum matrimonii vinculum non Posse dissolvi, et utrumque, vel etiam innocentem, qui causam adulterio non dedit, non posse, allero conjuge vivente, aUud matrimonium contrahere, moecParique eum, qui, dimissa altera, aliam duxerit, et eam, quae, dimisse adultero, alii nupserit: anathema sit.* Quoad tborum vero seu quoad habitationem dissolvi potest matrimonium multas ob camas, idque ad certum incertamve tempus, sicut eadem seorosancta Trideaatms synodm (1) declarat : Si *quis dixerit, mclesiqm*

MmÎM* MWfMMNÎ Mrf

lAmmi Qm» ÿiMtar fondcaüo-MOI BMI ftdhÜUVÎMMp t· φMO CMb taMCMÜ · tidtum est Brocantent a thoro.dhtettsro, mot 11. obi conjugee de mutuo coneseMU perpetuam castitatem voverint, rive postea rumoneaat te hadteu saeculari, sive dent nomen approbatae religioni ; ». propter quodeumque crimen, ex quo aut salutis animae aut sanitatis corporis aut vitae aut saevae cobabitationis periculum timetur. Ubi autem contigerit tbori separationem, invito altero conjuge, fieri debero, ut propter adulterium, vel saevos morae, aut sitae vel animae periculum, praecipimus, ut id, non privata alteriud conjugis auctoritate, fiat, sed ex decreto ordinarii.

33. Quemadmodum, vivente conjuge, post matrimonium consummatum nulla umquam ex causa licitum est alteri aid alias nuptias transire, ut supra diximus : ita clerici in sacria ordinibus constituti, vel monachi monialesve castitatem solemniter profitantes matrimonium contrahere nullo pacto possunt. Quodsi attentaverint, irritum et nullum est hujusmodi matrimonium, et sententiam insuper excommunicationis latae sententiae sciant se incursuros, juxta decretum sacrae Tridectinae synodi (a) : & *quis dixerit, clericos in souris ordinibus constitutos vel regulares 'castitatem solemniter professos posse matrimonium contrahere contructssmque validum esse, non obstante legi ecclesiastica vel votb, et oppositum nil aliud esse, quam damnare matrimonium ; posteque omnes contrahere matrimonium, qui non sentiunt se castitatis, etiam si eam voverint, habere donum : anathema sit ; quum Deus id recte petentibus non deneget, nec patiatur nos supra id quod possumus tentari.* Eamdem excommunicationis poenam et anilitatis matrimonii sententiam incurrunt, qui, prima uxore defuncta, quam ante sacros ordines duxerant, secundas nuptias inire praeeumpeerint, sive sint diaconi rive presbyteri : ac praeterea praecipimus, ut sacrilegi homines hujusmodi, ri qui unquam erunt, quod absit, per episcopos advocato etiam bradrio saqculari compellantur ab iniquo conjugio separari, et ab ordinis ministerio in perpetuum amoveantur. Saeculares autem domini, et quicumque iliis patrocinium, consilium aut auxilium ad hoc praestiterint, sententiae excommunicationis ipso beto subjiciantur.

34. Constante matrimonio, si aliqua detegi impedimenta contigerit, ordinariis illico parochi deferant, ut ad separandos conjugee procedant, donec a riho d. patriarchs dispensation· m consequantur.

35. Parochis stricte praeopimus, ut diligentiam nullam omittentes distinctam in districtu parochiae suae habitantium notitiam habere curent, praesertim exterorum, qui saepe concubinas ementito matrimonii titulo domi habent. Quare suae partes erant sedulo perquirere, an conjugee sint ; et ubi te aliquam concubinatus suspicionem venerint, ad ordinarium deferant, ut sua auctoritate opportunis remediis saluti omnium consulat. Coocubinârü (3) autem, riva soteti stet rive uxorati, qui proprio sumptu doeiii vel extra domum concubinas babere non erubescunt, tam viros, quam mulieres, ri praemoniti, ut de jure, roafem separationem domus st coMuetndinfe fecere nsgiexerint, excommunicatione per parochiam st dioeceeim publicanda feriantur. Confessarii vero nullo pacto concubmarios absolvant, etiamsi te eos euonsnaranicatio te fero exteriori promulgata non rit, teri facta separatione thori et domus per duos saltem mesnes se continuerint, vel certo aut valde probabiliter coaetet

(1) I. TisKXk. V, 14. (a) I. Corimb. VII, ».
(j) Ses·. U- 4« ecr. suneaùi cas. 4.
(4) la UMraUlikus, ttt. a<MNrwM«w«enM. (III, ja.J cap. >. larem.
(s) la cap. *gsfuNu»* [ajiHiIi - litali).
(6) * la Mbtioae Rota, hic excidit : *ed* lafijwaas Massw *mimril. nape· st m ugtrnS tm U mt, puristl...*
(7) leas. *4 *tu* «st», «atrae» can. j. st J;

(i) Stas. >4.de «scr. SMtriaoaii csa.S.
(s) tas. s*-. de ascr. aMirisaoaü cas. p.
(>) Tridaaa. Mes. as- de vaiana. laaaanaaoh sap. X

•m h***** phjrsice Mt mogafiter impotentes ad reddendum, aût pastio post* inter m matrimonium ominituros.

36. Et quia foeda concubinataa cOMMtudo corrugum saepe vite· insidiatar, parochorumat confmm riorum partas «raotserioadmonsre ae docera populum. matrimonia, iUata morte akari cgtaagutm ad $tan contrahendi cam nefarii tandcMKfmpiice ^'..■■•sacrilega eaae et nulla, ai supra diximus, A de tapetaento criminis. Ac praeterea alteram a^pjugum, qui, ad finem contrahendi cam altera persona, mortem conjugi quoquotnodo rive per vim aut veneno intulerit, in excommunicationem latae sententiae incurrere declaramus, una cum omnibus utriusque sexus personis ad hoc qualitercumque cooperantibus vel consulentibus. Eidem insuper sententiae subjicimus eos, qui fascino, maleficio, ligatura et incantationibus conjuges devinciunt et legitimum matrimonii usum* impediunt ; nec non klos, qui huic perverso operi consilium, mandatum aut auxilium praestant ; et qui maleficia per verba superstitiosa et improbata solvunt.

37. Non praetermittant demum parochi et alii animatam directores conjuges admonere de juramenti conjugalis* ac fidei servandae obligatione et perjurii gravitate, de prolis recte educandae necessitate, deque mutua inter virum et uxorem dilectione,; ita tamen, Ut uxor obtemperet, maritus praesit. Mulieres hortentur, ut post puerperium, citius quam fieri possit, in templum se conferant; benedictionem a parocho suscepturae. Statim vero ac convaluerint, audire diebus festis sacrum meminerint. Matres, quae citra grave incommodum lactare filioe possunt, hoc pietatis Officium praestare non detrectent ; haereticis vero, aut infidelibus mulieribus filios lactandos dare omnino caveant. Quae demum sunt'ad vitam tum corporis tum ânimi filiis necessaria, procurent parentes, bonorum morum exemplo illis praeeuntes.

CAPUT XII.

De sanctissimo ettcharistiae sacramento.

i. SSffnun eucharistiae sacramentum, quod per excellentiam quidem *Dttiimi* aacraaMtaum, juxta diversas autem illius significationes eflectusque *oblationis, communionis* aliisque nominibus ^crosancta appellat ecclesia, Salvator et D. N. Jesus Christus in evangelio suo commendavit, «jusque necessitatem, excellentiam,-usum et effectus discipulis suis ac turbis Judaeorum (1) praedicavit dicens : JEge «me /mm vtmtr, gari*de coelo descendi. Siquis mmducqrerit* er *hocpane*, esori m «etersuMS, «t/amr, gurei «gudefie, *caro mea at pro mundi vita ;* et infra : *Arnen, amen, dico vobis, nid manducaveritis cernam JUii heminis, et biberitis ejus sanguinem, non kahiitu* afami m «êta· Q··* *manducat meam cantem ei HU* aMum *sanguinem, habet vitam aeternam, at ago rmucM» eum i* navissimo dia. Caro enim orae vere eat dbut, et sanguis meus aere esi poties. Qui* ■auderet emam *camam, et Mit meum sanguinem, in me manat, at ego in illo. Sicutmisit* om *Mens fitter, et ego Mo propter fiotrem : et* gw aumdeeat *me, et ipëe meet propter me.* Hoc itaque augustissimum eacramsntum (») Salvator noster, dieceesurus ex hoc mundo ad Patrem, in novissima coena instituit, quum pout penis vinique benedictionem, se suum corpus ae suum sanguinem diadpuHs sute praebere diserti· ac perspk cuis verbis testatas eet : quae verba se. evangtastae (3) commemorant, s. Paulus (4) repetit, et s. ecclesia, ab ipeo Jean Christo D. N. et «jus apostolis erudita atque a s. Spiritu omnem veritatem Oli in dies suggetente edocta, retinet et ad finem aequa saecafiiotm· «arvabit in, liturgie. Sunt .autem haec : Cr umu Mm

Atc

4AK* ^Mμμνγ«' JKMt* î* eut

φιΜ ιιτ in rrmirritafm /acatarem. la quo mcn^ meato divitias divini sui erga tamtam amoris vqtat effodit, memoriam fadeus mirabilium manta ; et in illius sumptione colere nos sui memoriam praecepit suamque annuntiam mortem, donec ipse ad judicandnm mundum veniat. Sumi autem illud volta, tamquam spiritualem animarum cibum et potam, quo alamur et potemur, viventes vita ipsius, et tamquam antidotum, quo liberemur a culpis quotidianis et a peccatis mortalibus praeservemur. Pignus praeterea id esse voluit faturae nostrae gloriae et perpetuae felicitatis : adeoque symbolum unius illius corporis, cujus ipse caput existit, cuique nos tamquam membra arctissima fidei, spei et caritatis conjunctione adstrictos osse voluit, ut id ipsum omnes diceremus, nec essent in nobis schismata.

». Est igitur eucharistia sacramentum corporis et sanguinis Christi sub speciebus panis et 'vini ad spiritualem fidelium refectionem ab ipso Christo Domino, Deo et Salvatore nostro, institutum. In ipso autem sacramento post panis (1) et vjni consecrationem,' D.N. Jdettrn Christum, verum Deum atque hominem, vere, realiter ac substantialiter sub specie illarum rerum sensibilium contineri, aperte ac simpliciter profitemur cpm majoribus nostris omnibus, quotquot in vera Christi ecclesia fuerint. Et quoniam Christus (s) Redemptor noster corpus suum id, quod sub specie panis offerebat, et sanguinem >uum id, quod sub specie vini, vero esse dixit : ideopersua^um semper in ecclesia Dm fait, idqué apertissime confitemur, per consecrationem panis et vini, conversionem fieri totius substantiae panis in substantiam corporis Christi D. N., et totius substantiae vini in substantiam sanguinis ejus. Quum vero nec corpus Christi ta sine sanguine, anima ac divinitate, nec sanguis sine corpore, anima ac divinitate : ideo semper haec fides (3) in ecclesia Dei fait, quam et praedicamus, statim post consecrationem verum Domini Nostri corpus verumque ejus sanguinem sub panis et vini specie, una cum ipsius anima et divinitate, existera ; sed corpus quidem sub specio panis, et sanguinem sub vini specie, ex vi verborum, ipsum autem corpus [sub specie vini et sanguinem] sub spode panis, animamque sub utraque, vi naturalis illius connexionis et concomitantia·, qua partes Christi Domini, qui jam ex mortuis resurrexit, non amplius moriturus, inter se copulantur ; divinitatem porro propter admirabilem illam ejus cum corpora et anima hypostaticam unionem. Quapropter rarissimum ert, tantundem sub alterutra spode, atque sub utraque contineri : totas •uta et integor Christa* sub panis specie et sub quavis ipsius specM parte, tatas item sub vini spede et sub «jus partibus «xfotit.

3. Quanaobram cum aanota catholica ecdesia haeraess omnes «mroaque a quibusdam contentiosis et pravis taotinibs· taca,«ectariatiae sacramentum adversus orthodoxam veritatem excogjtetos rajidmus at condamnâmes, et in primis ooram doctrinam ana- t* WClMuHstiM OMnUBMUCO continari rure, realiter et substantialiter corpus «t «anguinam una cum anima «t divitante. Christi Domini negant. Item eos damnamus, qui impaaationsm at invinatiooetn obtrudentes, pan«m «t vinum ajunt per consecrationem ad hypostaticam cum Deo Verbo unionem assumi, et consubstantiationem exoo-

(1) Josa. VI, $i.
(>) Tridsm. MM. IJ. de is. suclurtsti·· MeraawMO, cap. s.
(1) Mattk. XXVI, Λ-Λ. Mus. XIV, μ ,as- Lee-XXII, I», M.
(s) I. CoriMh. XI, U, «I-

(i) TridsM. MSI. ij. csp. I.
(i) Sess. ij. csp. *.
(j).Sm·. ij. csp. j.

rtmrtiMn.HaMhMNtto

AφÜβI UMRtari· ·T··X dupikpi foSUMSCOnetUt, q·*· ad

Cteittijiit IWmm ·* MildtMHt àeb· 8MΛμ 10·| JNMBMB flettlttt et
fvMMMfo AM 6tM, irfÎK jlÿM'- M·#·MβM· Tinniri {.vîiîφMÎ MUÉn mm * Mb** Chrirtnm* φM&

wtM,MIM CrMnewer*nfMngstficeD.Ar.JQasiCAnstitf; negmeritfuemiraMem ÜUm et tinguiarem cmmt-aienem Mina aadatantiaefeait à corjrit et Mint rutatantforafefmsewgatarM, aMM<wtiAMd»MtaM/ tfetMnafarni et wm/fiM·· psedre» cwnardMrm Ce/AeAce «ecteda* efMaiiiit tnutunitimihatiefietn t^felhi : anatarm· ait. 3. Sifnia negaverit, itavene· rotin aacramente encJiarittiae «id t0taguegur ifttkC ét ant aiiagnUa cnjnt^ue petitifartihu, aafaeitâme facta, Mnm Ckrittem contineri : eaallâaa ii.

4. Quoniam autem peracta oonaecratioM in eucharistia corpus at sanguinem Christi Domitii v*re et reaUter extotere credimus, multiplicem haeretidorum hominum errorem detectamnr et anathetnatixamus, tum eorum, qui negant unigenitum Dd Filium ta eucharistia vere'ac realiter praeaentem externo latriae culta ddorandnm e*ae ; tara eorum, qui, peracta cousecratione, ajunt non eaae in eucharistia corpus et sanguinem Domini, *ed tantum in usu; dum sumitur, non autem ante vel post ; tam eorum, qui impie asserunt, non debere Christi corpus in processionibus circumgestari, aut populo, ut adoretur, proponi, aut festa peculiari- celebritate honorari tum denique eOium, qui asserunt neque licere, itiud ta sacrario reservari, aut ad infirmo· deferri, sed statim post consecrationem debere eucharistiam adstantibus necessario distribui. No· vero cum ecclesia catholica blasphenùas hujusmodirejicientes,amplectimur,tamquam orthodoxae fidei dogmata, canone* illo· quo* hac de re sacrosancta Tridentina synodus (s) definivit in haec verba : *1. Si* pute *dixerit,fermtacentecratiene, in admiraMincieriitiet ucr/umh im earn cor* gnx et aemgvàieae D. N.fmCirut, aedMataoeb» nan, dnm anuaitur, non utm ante net/otl; et* As *hoxtiia tenfertinü conteaMia, fnaefid tomatn nionetn reaenatnMr vel niferaont, nM reoaoneee venue eorfut Domini : anathema ait. -. &' fade dixerit, «* concio enchoriatiae maemneato Chriotum, waigemtnri Dei Filium, neca earncalla Mriae, Hiema externo, odorandum ; atfne ideo ace/oflhmfectdmri cetehritate venerandum, negne in frocoêüonihtu, aecuadùm lamdaHtem et univeraalem ecdeaiae mc-dam, vet* nan */tid/ire, at adoretur,jefedo* /rqfoMss-dom, *et ejua adoratorea eue UoMatraa* .oms/Amm $g/. j. 5î fIMI *dÙCtfiij* MM&MV MOMM MCÀMÛiMM M MCFflFtf MtfMμIM* MMMβI'IβiNNMM erftamiihM *necetaarioüririt»iièlmi,eilimi Han, ntilia ad ûybmot hmurijtce de/ereiaar ; aneÀema tii.*

5. Quamvi* autem eucharistia, ut dktam eet, sx duplici materia, pani· sdfiort et vini, et ex dapUd forma constat, «nom tanmn, note duplex mnramen tum constituit, eo nimirum quod, etsi habet multa· parte·, non tam·· ptarm fins* aped· diverso·, sad nM réfections ; αφκ quid··* refectioni* tategrita* constat ex cibo et pot·, aompta allegoria a cocpûoH ptex illa substantia significat spiritualem animae refectitaesn/quam efficto eucharistia ; turn quia panto ex multi· gram* confecta* et vinum ex muWtadtae racemorum coalescens'*hm> obscure unum ecdedae corps· ex multi* membri* compKtmn adumbrat, proindeque no·, qui multi sumus, divini illim mys-^etü vinculo «rcttosimo colligari et punquam-

y. Panto, qui in eucharistia adhibetur, omnino esse triticeus, id eat, eX tarin* frumentes aqua pun naturali confectus ; vinum etiam de-Vite ex uvis matari* expressum, et modica aqua in calice mixtum. Qua in re consuli debent monita de defectibus pani* et vini, quae initio mtoaali» nostri ex Romano dsscripta Arabice impress· aunt, ut rodioribus dérida notam ait, quando ex defecta materiae tam conficitur aacramentinn, et quando conficitur guidean, sed confident, graviter peœat. Quaedam tamen hic addenda existimamu». quae necamaria aunt ad evitande* quorumdam Christianorum populortan diversos a noatri» Usus, abuaua mu errore», inter quo* 'venamur. Ac primum monendi sunt sacerdote·, ac praecipue ecclesiarum rectore», ut ipsi vd clerici aut monachi ab ipri* deputati panem euchariaticum diligenter et cum magna reverentia psalmonnnque, «i fieri poteet, decantatione faciant, nec illud confici 'permittant aut accipiant confectam a laid* et femini», aut quod magi» cavendum eat, ab hominibus irreligiosis vel heterodoxto.

Deinde advertant, quod forma pani* eucharistici rotanda ait et orbiculari* ; eaque vel juxta antiquiorem morem, effigie cruda signata ac paululum crassior, aut ex ritu rqcentius indocto Cbriati Domini cruci affixi imagine seu aanctiaaimo ejus nomine una cum cruce impressa, et ad breviorem illam subtihoremque formam redacta, quali* in sacrosancta ecclesia Romana adhiberi a multis saeculi* coepta eet, in nostram autem ecclesiam introducta a tempore con-Cilii Lateranensi· sub Innocent» III., qui in buHa(s) ad Jererniam, noatrum patriarcham, anno 1*15. data, postquam nonnulla ad fidei dogmata à ad sacramentorum substantiam seu administrationem spectantia recensuisset, praecepit Romanae ecclesiae ritum, quoad veste* meras aliaque, quae ad mimam et divina officia attinent, a nostris obaervari, In haec verba : Qaar oMsrie ve* tempUMi etedMMsee*jUU devote* ac Aumihlrr *recefiatia. Not. autem affrohoniec free-acrifto ei teurieMUUer* etaeroori·μ *4μ *v, sur/ta*- *troa etfitiet,* g·*·· drfeta caritate m Ztemqss anatase* MttFp ami *in vtsitù /fttincoi muiiiniùj*

erf à· JÉbvwrâbnMn AtFwtùb* *ceutiMi âilwM ci* /mbAj Ccwà^m *tiH /mât* imm XetNieviMM ·4μ 4μp, mvImm* JRnmmw •eds sxcepers pMrtifio··, non verbi* tantam hortati amt patriarcha* nostro*. at ia altaria mtatoterio ooo-

(Otase-Ti. »*.

»uetudine» eccleaiae Rosnànne «eqnerentnr, aed etiam panunenta, calice», patena», et ferrum ad cooficiaMia» hoatiai, prout in eadem Romana ecclesia aaarpari consueverant, ad iUoa miserunt ; cujae rei testem habemu» Petrum patriarcham (i) in binis ad Leonem X epistolis, quarum primam die 8. msurtii anno 1514. et alteram die 14. febr. anno 1515. exaravit. In priori igitur epistola a pontifice postulat, quae antecessoribus suis patriarchis concedi in more positum fuerat : *Ego humilis,* inquit, *Petrus patriarcha humiliter peto d nostro felici domino patre, ut ea omnia concedere dignetur, quae ad patriarchas a sanctis patribus Romanis pontificibus dari debent et necessaria sunt. Itaque confirmationem meam ipse Peto a vestra paternitate. In primis igitur benedictiones per bullam sanctitatis vestrae ; deinde vestes pontificales, quibus patriarchae Maronitarum utuntur, annulum et crucem et cetera necessaria humiliter peto, quae non sunt tam divitiis pretiosa, quam ad celebranda missarum officia sufficientia, sicut sanctitati vestrae placebit. Item ornamenta pro altari et ministris quatuor ordinatis ; et haec omnia postulo potius pro habenda sancta vestra benedictione, et pro memoria et honore fidei Christianae, quam alia quavis terrenae gloriae cupiditate. Et haec eadem miserunt alias sancti patres antiqui praedecessores sanctitatis vestrae, quorum unus, uti meminimus, fuit Eugenius, qui ea, quae djximus, omnia fer nuntium misit ad nos. Innocentius item, et alii plures sancti patres, quos nominare nescimus, nobis ea omnia donarunt.* In altera epistola enumerat, quae sibi Leo pontifex misit munera : *Post haec, gratia Domini .Vostri, filiis sanctitatis vestrae munera per nuntios ad nos delata venerunt, videlicet, amictus,'rochetum, alba, cingulum de serico rubeo auro fulcitum ; crux pectoralis argentea quibusdam in .extremitatibus perils ornata ; duae stolae, tres manipuli brochati in velluto rubeo, sandalia brochati rubei, caligae brochatelli albi, tunicellae de ta/ta rubea festuciis auri tracti ornatae ; casula brochati in velluto rubeo imaginem habens beati Petri in mari ; chirothecae de serico rubeo auro contextae ; mitra feriis desuper ornata fer totum·, quibus ex utraque parte solis figura pulcherrima facta est ; gremiale brochatelli rubei ; pluviale brochati in velluto rubeo friseum aureum ornatissimum habens, in quo sex magnae figurae auro textae appositae surit ; pallium altaris brochati in velluto rubeo imaginem' beati Thomae continens digitum in latus Salvatoris mittentis ; dalmatica et tuhicelia ejusdem brochati ; pluviale aliud rasi rubei, in cujus caputio imago est Salvatoris resurgentis a mortuis, coopertorium faldistorii velluti rubei, bursa pulcherrima auri tracti cum corporalibus ; tria vascula argentea deaurata simul juncta ad tria consecranda, videlicet oleum sanctum, catechumenorum et chrismatis ; duae vestes panni optimi pro me paupere patriarcha ; tres aliae pro duobus archiepiscofiis et archidiacono, qui nobiscum semper morantur ; petia una panni nigri coloris, ex qua novem vestes factae fuere pro totidem anachoretis in valle profunda et terra, quam nos sanctam vocamus, commorantibus, qui'Deum pro sanctitate vestra incessanter exorant ; decem calices pro pauperibus sacerdotibus ; ferrum! firo faciendis hostiis ; liber pontificalis.* Ab Innocentii igitur temporibus, ut pontificales sacerdotalesquo vestes, ita et ferrum ad hostias faciendas ih ecclesiam nostram more sacrosanctae Romanae invectum fuit, quibus ut etiam deinceps sacerdotes. et pontifices utantur, stricte praecipimus.

Tertio, ut simul et ritum suum servent, et adversariis rationem traditionum suarum reddere valeant, noverint, quod etsi Christus Dominus in ultima coena panem azymum, quemadmodum ex evangelii» colligimua, consecravit, res tamen plane indifferens oUfe in ecdeeia fiait, ut sive panis axÿmus sive fermentat·# in euchariitifie confectione adhiberetur. Sicut enim docet sanctus Thomas it) : *Cirta materiam hsqus sacramenti duo fimstml considerari, scilicet, quid sit necessarium, et quid caneuau; necessarium quidem est, ut sit panis triticeus, sine quo non perficitur sacramentum ; non est autem de necessitate sacramenti, quod sit aqmuu vel fermentatus, quia in utroque confici potest.* Nihilominus sancta Romana ecclesia, omnium nutter et magistra, exemplum Christi Domini sibi imitandum proponens, azymum fermentato anteposuit ; qui mos et in ecclesia nostra et apud Armenos quoque in Orienté ab immemorabili tempore obtinuit ; et authentica etiam hujus rei documenta proferre (a) possumus ad ostendendum, in Syriaca nostra ecclesia azymorum usum jam inde ab ineunte sexto Christi saeculo viguisse. At reliqui Orientales, nostris Maronitis Armenisqiie exceptis, fermentatum usurpare maluerunt, in eoque nunc consecrant, alii quidem, ut Graeci eorumque ritus asseclae, panem in frusta dividentes alii vero, ut Aegyptii, Aethiopes, Jacobitae et Nestoriani, integrum offerentes. Et quamvis nonnulli, schismatico (3) furore perciti, azyma tamquam judaicum ritum damnare praesumpserint, sancta tamen ecclesia (4), in hac parte multo discretior et dementior, non modo nuïlum eorum perturbat aut prohibet a paterna traditione sive consuetudine panem fermentatum efferendi (etsi hic quoque ritus (5) potuisset simili calumnia tamquam judaicus traduci, ludaei quippe qui azymum in octo paschatis diebus, iidem fermentatum panem reliquo anni tempore, nimirum panes propositionis, offerebant), quin potius mandat et praecipit eam observare. Quamobrera in Florentina synodo definitum est, *in azymo site in fermentato pane triticeo Christi corpus veraciter confici, sacerdotesque in alterutro ipsum Domirii corpus conficere debere, unumquemque scilicet juxta suae ecclesiae, sive occidentalis, sive orientalis, consuetudinem.* Sic tamen, ut ab uno ritu ad alterum transitus omnino prohibeatur ; quemadmodum s. Pius V. Praecepit (6), *ne deinceps presbyteri Graeci Latino more, et Latini Graeco ritu missas et alia divina officia celebrare praesumant.* Caveant itaque sacerdotes nostri, ne cqm Graecis aliisque Orientalibus, tametsi catholicis, fermentatum in sacrificio adhibeant ; neve ipsi aut laid ab iisdem, nisi ex urgentissime necessitate, et quando nostri aut Latini ritus sacerdotes non adsunt, communionem accipiant.

Quarto, sedulo curent ii, quorum munus est eucharisticum panem praeparandi et ferroad id praeparato coquendi* ne praeter farinam et aquam naturalem quidquam aliud admisceant. Oleum enim et sal, quae lacobitae (7) ac Nestoriani in suis hostiis fermentatis addunt, nec in sacra historia in pane illo a Christo

(i) Eisiant latine vertar ad calcem cuocilii Lateraneus. tub Loom X. {MuwiColeti, Cw., XXX11, ioo>-u].

(1) III. part, quaesi. 74. articul. 4.

(i) Bz chronico Dionysii patriarchae, adann. Christi 510., ubi dé Inonachis quibusdam Mesopotamiae : *Butiellem,* ymm *ipsi cmjicuheut. SinJemsentuSeni, et Seu epere cenSielnnt. ut Juret às in uHmJuv, gtuun i» mysterium serperis Christi, frej* ia *·synsis* MMndnM/ar/Jacobitaa ipsos ante s. Juannis Damasceni tempora iq azymis quoque liturgiam celebrare, consuevisse, ea eodem Damasceno (tom. I. peg. 647) notat Fabricius in Bibliograph. cap. 11. num. 14. png. 401. Aasemam, *Bihtieeh. trientalis.* I, 410.

(j) Michael Cerulartus et Leo, Bulgariae arduepiscoptu, in *epistet. Se ·ηηηύ.* Dionysius Barsalibaeus, in *expûil. titurgim Syriucm.*

(4) Leo IX. in epist. ad Michaelem Cerularium. [Mansi, Cesr., XIX, 655-56].

(5) Allatius, *De censenunu utrimque etlout.* lib. 5, cap. 14, per totum.

(6) In bulla data die so. augusti 1566., cujus initium *Pmv Senti·.*

(7) Dionysius Barsalibaeus in *uputiru timrgite Syrincm* Joannes Barsusan, patriarcha Jacobis., in *trtctetu Se ule et ·he.* Joannea Isae filius, patriarcha NeMoriànorum, *De edum et emberisfia.* can. 4.

conaacrato Maaa legunt®, nec ab aliis ecdetiia, in quite» azymorut^ aut formanti usua viget, admittim-

Qafato, advertant, quod da hostia praeparanda praecribitar, ut adlieut recens sit eodcsnquedie «m-fecta/at in alterum diam non remrvetur, id nec de boetiis latino mora coafectir-inteUigendmn esae, quippe quaead integram hebdomadam pro sacrificio reservari commode possunt; nec si de hostiis crassioribus ritu Orientalium praeparatis intelligatur, tanta religione servari ^debere, ut Wla» in crastinum vel tertium diem adhiberi nefas existimandam sit ; hoc enim unum cavendum est, ut hostia commode tractari frangique possit, utque corruptioni non subjaceat; cetera quae superstitionem sapiunt, sunt omnino evitanda : quemadmodum est illud, quod a nonnullis (i) hétérodoxie observatur de numero hostiarum, ut scilicet minus quam duas offerri non liceat, supra duas autem, nefas ait pares hostias ad altare inferre, sed semper impares, puta tres vel quinque vel septem, et sic de reliquis : id, inquam, a nostris sacerdotibus tamquam superstitiosum cavendum est et servanda ab -illis ea regula, quae a majoribus nostris, dum populus sub utraque specie communicare solebat, tradita fuit *(i)* habeturque in Nomocanone Gregorii abbatis ex Rabula Edesseno in haec verba : *Non audeat quisquam ex sacerdotibus inferre super altare oblationem supra populi exigentiam aut mixtionem vini et aquae; sea adsit pro quolibet una particula, et ex calice haustus unus, quemadmodum Dominus noster discipulis suis tradidit in remissionempeccatorum.TcA.* nimirum hostiae ad altare deferendae, quot ad communionem populi vel ministrorum sufficiunt, n;si quasdam in \sacrario reservari oporteat.

Sexto, quemadmodum ‘in pane eucharistico praeparando, ita et in vino, diligentia sacerdotum commendatur ; ea enim huic sadramento reverentia debetur, ut materia in corpus et sanguinem Domini convertenda non utcumque ex rebus communi usui destinatis comparanda sit, sed peculiari studio parari debeat et supra meusahi Domini in sacrificio ofierri. Aequum est igitur, ut sacerdotes, ecclesiarum rectores, confectum a fidelibus de more vinum, nullisque ali» liquoribus permixtum, diligenter ad sacrificium custodiant, vel saltem certis diebus illud sibi e vasis hauriri faciant, ut neque acescat, neque corrumpatur. Si enim vinum sit factum penitus acetum vel penitus putridum, vel de uvis acerbis seu non maturis expressum, vel ei admixtum tantum aquae vel alterius liquoris, ut vinum sit corruptum, non eat apta materia eucharistiae, neque conficitur sacramentum. Si vero vinum coeperit acescere, vel corrumpi, vel fuerit aliquantum acre, vel mixtum de uvis tunc expresso, vel fuerit admixta aqua rosacea in modica quantitate seu alteriusdistillationis ; conficitur quidem sacramentum, sed conficiens graviter peccat. Sive autem vinum rubrum sit, sive album, perinde se habet ; haec enim accidentalis est differentia; nec in colare vini positum voluere.aut agnoscunt patres aliquod mysterium, quod in azymo et fermentato pane repentur. Nam ex Scriptura constat azymi usum sub gravis peccati reatu Judaeis hac una ratione Deum praecepisse, quod eo potius, quam fermentato, varia, quae illis contigerant, significarentur. Mysteria autem, quae in usu azymi adumbrantur, haec sunt : i. Christi exemplum imitamur, qui azymum in ultima coena consecravit, a. Pani» azymus aptior est, quo significetur summa tum corporis tum mentis puritas, quae requiritur ad receptionem purissimi corporis Christi juxta illud (3) Apostoli : *Epulemur non in fermento veteri, neque in fermento malitiae ei nequitiae, sed in asymis sinceritatis et veritatis.* J. Azymo pane, quum nihil ei corruptioni» admixtum fuerit, perfecte adumbratur eximia sanctitas corporis Civisti, quod in altari a sacerdotibusoffertur. At suas etiam mysticas rationes afferunt, qui fermentato utuntur. In vini tamen sive rubri, sive albi colore, nihil horum reperire eat, neque mysterium scilicet, quod a nostris observatum sit, neque praeceptum, quod in lege veteri praecesserit.

Septimo, moneantur sacerdote» nostri, ut,» i quando in terra» alidrtim Christianorum devenerint, qui pro vino in eucharistia adhibere solent (i) mustum ex uvis passis, Aegyptii nimirum, Aethiope» et Nestoriani.eo musto nequaquam utantur; sed morem ecclesiae universae sequentes, Christi Domini exemplo firmatum, non aliud adhibeant, nisi vinum ex uvis maturis expressum, ut supra dictum est.

Octavo, mediam viam cum sancta ecclesia tenentes, caveant a duobus extremis, in quae circa vinum eucharisticum inciderunt heterodoxi, quorum nonnulli *(i)*, Armeni videlicet, vinum purum sine aqua offerunt, alii, Manichaei (3) nimirum et Encratitae, aquam puram sine vino adhibebant. At vero ecclesia catholica ab apostolis edocta, utrumque exemplo Christi offert in sacra liturgia, vinum scilicet modica aqua temperatum, quemadmodum in omnibus liturgiis praescribitur, et sacrosancta Tridentina synodus (4) in haec verba definit : *Monet deinde sancta synodus, praeceptum esse ab eccleўa sacerdotibus, ut aquarp vino in calice offerendo miscerent, tum quod Christum ita fecisse credathr, tum etiam, quia e latere ejus aqua simul cum sanguine exierit, quod sacramentum hac mixtione recolitur; et, quum aquae in Apacalyslbeati fohannis populi dicantur, ipsius populifidelis cum capite Christo unio repraesentatur.* Antiquus autem 1110 Manichaeorum et Encratitaruin error de sola aqua offerenda disertis evangelii verbis confutatur^, ubi Christus Dominu», postquam calicem consecrasset, dicit ; *Dico* (5) *mutem vobis ; non bibam amodo de hoc genimine vitis usque in diem illum, quum illud bibam vobiscum in regno Patris mei.* Vinum igittir Dominus consecraverat et discipulis suis in calice bibendum.dederat. Armenoium vero error, qui usque in praesentem diem vinum purum sine aqua offerunt, traditione omnium ecclesiarum tum orientalium tum occidentalium rejicitur, et olim a patribus graecis post sextam synodum Constantinopoli in Trullo congregatis sugillatus fuit (6) in haec verba : *Qnoniam ad nostram cognitionem pervenit, quod in Armenorum regione vinum tantum in sacra mensa offerunt, aquam 1111 non miscentes, qui incruentum sacrificium peragunt.adducentes ecclesiae doctorem foannem Chrysostomum haec docentem in interpretatione evangelii secundum Matthaeum ; Quamobrem non aquam bibit, sed vinum f improbam sane haeresim radicitus exstirpans ; quoniam enim nonnulli aqua in mysteriis usi sunt, ostendens, quod et quando mysteria tradidit, et quando, postquam resurrexisset, absque mysteriis solam ac nudam mensam apposuit, usus est vino ex genimine, inqifit, vitis; vitis autem vinum, non aquam generat ; et ex eo aquae in sacro sacrificio adjunctionem doctorem subvertere existimant ut non ab hoc tempore in posterum ignorantia teneantur, patris sententiam orthodoxe aperimus. Quum enim improba t Hydroparastatarum, hoc est eorum, qui aquam offerebant, antiqua esset haeresis, qui loco vini sola aqua in proprio sacrificio usi sunt : refellens hic vir divinus detestabilem ejusmodi haeresis doctrinam, et*

(I) Draaysiu» Baraalibaetu, loco supra citato. Joannes Isse filius, can. 17. Georgius Arhelea. in *fusntimitm Se sbori.*

(a) Vide Ssephanutn, patriarcham gitanaes, ia ssadKou *iter»·mUrum epetefie* 7. cap. I.

(J) I. Cor. V, L

(I) *XenfiU. wr eetu.* cap. IJ4 Thomas a Jesu, *Dr* reanr-*gentilem.* lib. 7, part. *1*, cap. 7, pag. $11. Asscmaai, *thi/. eeient.* tom. J. part. *s. pag.* joi.

(s) Kpiphanlua,*Heeree.* JO, 46, «7.

(J) S. Lee Magam, *Srftu. 4· it femjregemne.*

(4) Sms. 24. de sacrificio missae cap. 7.

4j) Mart». XXVI, *so.* Marc. XIV, 25. Luc. XXII. t».

(6) CoacUtum TraUaatua caa. J2. [Maasi, *Cent..* XI, #O].

ostendens quod directe apostolicae traditioni adversatur, id, quodjam dictum est, affrmavit. Xam et suae ecclestai, ubi est illi pastoralis administratio tradita, a^uam vino miscendam tradidit, quando incruentum peragi sacrificium oportet, ex pretioso Christi nostri redemptoris latere, ex sanguine ct aqua contemperationem ostendens, quae in totius mundi vivi/ cationem effusa est etpeccatorum redemptionem ; et in omni etiam ecclesia ubi spiritualia lumina refulserunt, hic ordo divinitus traditus servatur. Xam et Jacobus, Christi Domini .Vostri secundum carnem frater, cui Hierosolymitanae ecclesiae thronus primum est creditus, et Basilius, Caesareensium ecclesiae archiepiscopus, cujys gloria omnem terrarum orbem pervasit, mystico nobis in scriptis tradito sacrificio, ita consecrandum in divina missa ex aqua et vino sacrum calicem ediderunt. Et qui Carthagine (1) *convenerunt sancti patres his verbis aperte et praecise mentionem fecere, ut in sanctis nihil plus quam corpus et sanguis Domini offeratur, ut ipse Dominus tradidit, hoc est, panis et vinum aqua mixtum. Si quis ergo episcopus vel presbyter non secunddm traditum ab apostolis ordinem facit et, aquam vino miscens, sic immaculatum offert sacrificium, deponatur, ut imperfecte mysterium enuntians, et quae tradita sunt innovans.* Nam, ut ait sanctus Cyprianus (2) : *Sic vero calix Domini non est aqua sola, aut vinum solum, nisi utrumque sibi misceatur, quomodo nec corpus Domini potest esse farina sola, aut aquq sola, nisi utrumque adunatum fuerit et completum et panis unius campage solidatum.*

Nono, circa quantitatem vero aquae vino miscendae, caveant sacerdotes, ne praescriptum missalis transgrediantur, quo praecipitur, ut *parum aquae in calice infundatur.* Sic enim Eugenius IV irf instructione Armenorum sancivit : *vino ante consecrationem aqua modicissima admisceri solet.* Et Honorius papa III. (3) nonnullos, qui plus aquae quam vini calici immittebant, his verbis proscripsit : *Perniciosus inolevit abusus, videlicet, quod in majori quantitate de aqua ponitur in sacrificio quam* [de] *vino ; quum secundum rationabilem consuetudinem ecclesiae generalis plus in ipso sit de vino quam de aqua ponendum.* Et sanctus Pius V. (4)nonnullos arguit,.qui plus aquae quam vini, aut tantumdem aquae quam vini in calice infundebant. Concilium denique Triburiense praecipit (5) : *ne ullus sine commixtione vini et aquae mysteria sacra conficiat, sed ut duae partes sint vini, quia major est majestas sanguinis Christi quam fragilitas populi, tertia aquae, per quam intelligitur fragilitas humanae •naturae.* Quamobrem proscribenda est de vini et aquae quantitate doctrina Joannis, patriarchae NestorianOrum, qui ait (6) : *Placuit Spiritui sancto, ct praecepit, ut mixtum libaminis fiat ex partibus aequalibus vini et aquae. Scriptum est enim, ex Salvatoris nostri latere sanguinem et aquam in aequati quantitate fluxisse. Quare aequum est, ut mixtum libaminis ex partibus aequalibus constet vini et aquae. Quodsi ob vim raritatem necessitas id postulet, permittur, ut vini pirs sit et duae partes aquae. .Ad summum vero, imo etsufira summum, part vini sit et 1res aquae. Ultra progredi nullatenus ullo peseta fas esto.*

Decimo, etsi in ecclesia Graecorum paulo ante communionem sacerdos aquam fervidam in calicem immittat, quemadmodum in liturgia s. Joannis Chrysostomi legitur, idque a sancta Romana ecclesia illi* permissum nec improbatum sit ; caveant tamen sacerdotes nostri, ne ritum hujusmodi ullo pacto admittant, quem constat praeter Graeco* nec in nostra nec in ulla alia orientali aut occidentali ecclesia admissum fuisse ; tum propter periculum, ne aqua fervida speciem vini immutet, ut ait sanctu* Thomas (i) : &' *Jiat tanta permixti oliquoris cujuscumque, quod pertingat ad totum vinum consecratum, et fiat permixtum, erit aliud numero, et non remanebit ibi sanguis Christi ; si vero fiai tam parva alicujus liquoris adjunctio, quod non possit diffundiper totum, sed usque ad aliquam partem specierum, desinet esse sanguis Christi ^ub illa parte vini consecrati, remanebit tamen sub aha ;* tum quia illud mysterium, quod Graeci per aquam calidam repraesentari ajunt, per frigidam ante consecrationem vino admixtam abunde significatur. Infunditur aqua fervens (ut ait quidam schismaticus) (2), *ut videlicet sanguinem et aquam,quae fluxerunt a sancto latere Domini et Dei et salvatoris nostri Jesu Christi temfore salutaris ejus passionis, vivifica esse constat, vehit ex vivifico deificato corpore vivifica.* Atqui in liturgia s. Joannis Chrysostomi, antequam vinum et aqua in calicem infundantur, dicit sacerdos : *Et unus militum lancea latus ejus aperuit, et statim exivit sanguis et aqua.* Et in nostra liturgia, vinum et aqua, quum in calicem immittuntur, disertis verbis com|iarantur sanguini et aquae, quae de latere Christi Domini efUuxerunt ; eademque est ecclesiarum omnium sententia. Quamobrem illis, qui aqua fervida non utuntur, immerito vertitur crimini ab eodem schismatico, quod (3) *neque magnitudinem miraculi hoc facto extollunt. Sed per aquam frigidam et vinum divinam communionem participant ; hi non credunt etiam post salutare»! Dominim Orlem divinitatem in sancto ejus cMpore fuisse, sed ab eo discessisse et fuisse illud jfxta conditionem nostrorum corporum, quod magnae haereseos est deliramentum.* Cujus hominis temeritati purissimos aliarum ecclesiarum fitus integerrimamque fidem sugillantis merito opponimus eam responsionem,quam Leo papa IX.Michaeli Cerulario, schismaticorum Graecorum antesignano, dedit in haec verba : *Eccc jam post mille ac ferme viginti a passione Salvatoris nostri annos incipit fer vos discere Romana ecclesia, qualiter memoria passionis qùudem sit r. colenda ; quasi nihil ci contulerit praesenm, conversatio it diuturna institutio seu, qua clarificavit Deum, mors pretiosa illius venerabilis senis, cui specialiter Christus, filius Dei vivi, dixit : Beatus es Simon Bar-Joua etc. ; non ergoperpenÎUis, quanta impudentia dicatur Rater, qui est in coelis, abscondisse a principe apostolorum Petro cultum sive ritum visibilis sacrificii.*

8. Forma consecrationis panis et vini, in. sacris evangeliis a Chrislo Domino tradita, haec est : panis quidem : *Hoc est enim corpùs meum ;* vini autem aqua mixti in calice : *Hic est enim calix sanguinis mei,novi et aeterni testamenti, mysterium fidei, qui pro vobis et pro multis effundetur in remissionem peccatorum.* Eumdem sensum reddunt verba,quae in diversis Syrorum liturgiis diversimode pronuntiantur. Sunt autem accuratissime recognoscenda, quando tnissaie auctoritate nTii d. patriarchae imprimetur, ne quid substantiale in iis desideretur, quemadmodum in nonnullis manuscript!* codicibus additum vel detractum ab haereticis reperitur. Si quis autem aliquid diminueret vel immutaret de forma consecrationis corporis et sanguinis, et in ipsa verborum immutatione verba idem non significarent, non conficeret sacramentum. Si vero aliquid adderet, quod significationem non mutaret, conficeret quidem, sed gravissime peccaret.

(1) Concilium Carthaginrnse III. canone 24· (Manti, *Catu.*, III, M4]

(2) Kpist. ad Caccihum [ept»l. 6$, n. 1J. Migne *Pair, /at.*, IV, 3«4· B]

(3) Cip. 13. *Perniciosus*, de celebrat, miaaae (III, 41).

(4) In constitutione ad Tarraconensem archiepiscopum.

(5) Congregatum anno Christi »93. can. 19. (Mano, *Cone.*, XVIII, is,.]

(6) Joannes, Isae 6hua, ZAr*clivi el nuSenshn*, can. aj. apud Aseemani *Nitlioibeen orienialis*, tntn. 3, part. 1, pag. ,47.

(1) III.part. quant. 77, art S.

(a) Theodorus Balaamon in *hufms. iS. nd jutuU Merci, petrùtrchdbt AUxMn<ïTini.*

(j) Theodoru* Balsamoo, loco citato.

Veri» autem substantialia et omnino necessaria ad perficiendam consecrationem sunt haec : *Hoc est corpus meum :* et, *Hic est calix sanguinis nui,* vel, *Hic est sanguis meus :* quae verba a sacerdote tamquam ex persona Christi, et cum intentione actuali vei saltem virtuali consecrandi, clare et distincte pronuntianda sunt.

9. Tametsi nonnullae sint preces in liturgia a sanctis patribus compositae tum ante, tum post verba consecratoria, quae supra retulimus, ac praecipue Spiritus sancti invocatio, quae verbis Domini subjungitur, et in hanc fere sententiam exprimitur : *Emitte sanctum tuum Spiritum in nos et in haec dona proposita etc. Fac quidem panem hunc, pretiosum corpus Christi tui, quod autem est in hoc calice, pretiosum sanguinem Christi tui, immutans Spiritu tuo sancto : ut fiant accipientibus in sobrietatem animae ad remissionem peccatorum etc.* Quibus verbis videtur significari, vel non antea factam' fuisse consecrationem, vel tunc fieri, aut. demunr per illa perfici et consummari. Profitemur tamen primo consecrationem corporis et sanguinis Domini per verba illa : *Hoc est corpus meum,* et : *Hic est calix sanguinis mei,* fieri, perfici et consummari, ita ut ad ipsam substantialem consecrationem nihil aliud requiratur. Secundo, pronuntiamus, tam invocationem Spiritus Sancti, quam alias antecedentes preces, quae in liturgia occurrunt, non esse omnino superfluas, nec sine peccqfo posse a sacerdotibus omitti, quum ad ritum ecclesiae spectent, quemadmodum docet sanctus Thomas (1) : & *sacerdos sola verba praedicta proferret cum intentione conficiendi hoc sacramentum, perficeret hoc sacramentum ; quia intentio Jaceret, ut hae: verba intelligerentur quasi ex persona Christi prolata, etiamsi verbis praecedentibus hoc non recitaretur ; graviter tamen peccaret sacerdos sic conficiendo hoc sacramentum, utpote ritum ecclesiae non servans.* Tertio, declaramus, quod, quum in invocatione Spiritus Sancti duo postulentur, primum scilicet, ut panis in corpus Christi et vinum in ejus sanguinem convertantur ; alterum ut corpus et sanguis Christi fiant accipientibus ea in remissionem peccatorum tillud primum cum consecratoriis verbis conjungendum est, quasi ad illa praecesserit, etiamsi subsequatur ; hoc vero secundum ad commuionem mox faciendam referri del^t. Atque ita intelligendam esse hujusmodi invocationem volumus, si quidem supra enuntiato modo expressa reperiatur. Maxime autem probamus aliam ejusdem invocationis formulam, quae in plerisque liturgiis legitur et apud nos jam obtinuit, ut non per illam petatur panis in corpus et vini in sanguinem Domini conversio, sed hoc tantum postulet sacerdos, ut corpus et sanguis Domini fiant sumentibus ea in remissionem peccatorum, his fere verbis : *Adveniat Spiritus tuus sanctus et descendat super nos et super hanc oblationem ; et sacramentum hoc, corpus Christi, Hei nostri, faciat, ut sit nobis ad salutem : et calicem hunc, sanguinem Christi, Dei nostri, efficiat, ut sit nobis ad salutem,* Quamobrem praecipimus et injungimus, ut sacerdotes, quum primum ^erba Domini pronuntiaverint, statim genuflectantÇ corpus et sanguinem Domini adorantes, quemadmodum in mis ali praescribitur. Eos vero qui dicunt, evangelica . erba : *Hoc est corpus meum ; Hic est sanguis meus,* non esse eucharistiae consecrativa, sed hanc orationem, quae illa verba in liturgia subsequitur : *Fac panem istum quidem pretiosum corpus Christi tui, et quod est in calice isto, pretiosum sanguinem Christi tui ;* eos etiam, qui asserunt, evangelica verba, quae a sacerdote proferuntur, concurrere quidem ad donorum consecrationem, sed iis illam non adaequate perfici, sed praeterea requiri invocationem Spiritus sancti, sine qua nec corpus, nec sanguis Christi in eucharistia post verba Domini adesset ; eos denique, qui, ut hoc suum deliramentum etiam tacto stabiliant, docent a sacerdote vel populo non esse adorandum corpus et sanguinem Domini post prolata evangelica verba, sed tantum post invocationem Spiritus Sancti, vel docent sacerdotem, dum verba evangelica pronuntiat, debere expressam et actualem intentionem non consecrandi habere, et ad id clarius declarandum, neque hostiam et calicem manu tunc contingere aut contrectare, neque oculos ad illa aut illorum alterutrum' convertere : hos, inquam, omnes, tam qui sic docent, quam qui faciunt aut profitentur, detestamur, damnamus ac anathematizamus.

10. Solus sacerdos est. eucharistiae conficiendae minister, ita ut nullus alius, praeter sacerdotes per manus impositionem inauguratos, valide possit eucharistiam consecrare, quemadmodum sacrum Lateranense (1) concilium definiit : *Hoc utique sacramentum nemo potest conficere, nisi sacerdos, qui rite fuerit ordinatus secundum claves ecclesiae, quas concessit apostolis eorumque successoribus fesus Christus.* Et concilium Tridentinum (z) : St *quis dixerit illis verbis : Hoc facite in meam commemorationem, Christum non instituisse apostolos sacerdotes, aut non drdinasse, ut ipsi aliique sacerdotes offerrent corpus et sanguinem suum, anathema sit.* Non alii itaque praeter episcopos et presbyteros potestatem habent consecrandi, quemadmodum patres et concilia declararunt, et catholica semper intellexit ecclesia. Quamobrem in concilio Nicaeno (3) non solum offerendi seu consecrandi potestas diaconis denegatur, sed etiam dispensandi communionem presbyteris, quod penes hos, non vero diaconos facultas esset consecrandi. *Pervenit ad sanctum magnumque concilium, quod in quibusdam locis et civitatibus presbyteris gratiam sacrae communionis diaconiporrigant ; quod nec regula, nec consuetudo tradidit, ut ab his, qui potestatem non habent ojjerendi, illi, qui offerunt, Christi corpus accipiant.*

11. Qui autem eucharistiam conficiunt sacerdotes, ad illos ejusdem dispensationem jure ordinario pertinere. Certum est ; unde ait S. Thomas (4) de sacerdote loqifens : *Ipse consecrat in ptrsona Christi; ipse autem Christus, sicut consecravit corpus suum in coena, ita et aliis sumi ndum dedit. I 'nde sicut ad sacerdotem pertinet consecratio corporis Christi, ita ad eum pertinet dispensatio.* Jure vero extraordinario, diaconis in ecclesia tum orientali tum occidentali facultas concessa est, ut communionem inferioribus porrigerent, et in occidentali quidem ecclesia id olim diaconis permissum, ea conditione, ut, praesente presbytero aut episcopo, corpus Christi tradere, nisi necessitas cogeret, et nisi jussi, non praesumerent, quod s. Thomas (5) de Christi corpore, non de sanguine intelligit, quum sanguinis dispensatio, etiam extra necessitatem et sine speciali episcopi vel presbyteri mandato diaconis olim competeret. *Diaconus quasi propinquus ordini sacerdotali aliquid participat de ejus officio, ut scilicet dispenset sanguinem, non autem corpus, nisi in necessitate, jubente episcopo vel presbytero.* In ecclesia vero orientali, sine speciali episcopi aut presbyteri mandato, iis etiam praesentibus, diacono fas est, eucharistiam subdiaconis, minoribus clericis et laicis, non tamen presbyteris, in solemni etiam synaxi porrigere ; quin et diaconus ipse residuum communionis, quoti in sancto calice est, jubetuf in fine liturgiae consumere ; in casu autem necessitatis in more quondam positum fuerat, ut minoribus clericis, monachis et laicis piis ex ecclesiae indulgentia traderetur eucharistia, aliis et sibi etiam extra ecclesiam deferenda et suo tempore consumenda : quemadmodum diserte affirmant Casibus et

(1) Pan. 111. quant. 78, an. 1.

(1) Sub Innocentai III. can. t. (Mansi, XXII, 981.|
(a) Sena. », can. ».
(3) Can. 18. (Manai, C'eut.. 11, 675.1
(4) III. part, quaeat. 81, art. 3. (5) Part. 111. quaeat. 8·, an. 5.

Hieronymus, utriusque ecclesiae doctores ; Hieronymus (1) quidem : *Scio Romae hanc essi consuetudinem, ut fideles semper Christi carpus accipiant, quod nec reprehendo, nec probo ; unusquisque enim in suo sensu abundat ; sed eorum conscientiam convenio, qui eodem die, post coitum, communicant ; Cur ad martyres ire non audent, nec ingrediuntur ecclesias f an alius in publico, alius in domo Christus t quod in ecclesia non licet, nec domi licet ;* S. Basilius autem (2) : *Necesse autem habere aliquem, si non adsit sacerdos, communionem propria manu sumere, minime esse grave, est supervacaneum ostendere; propterea quod longa consuetudine etiam per ipsas* [ros] *probetur. Omnes enim, qui sunt in desbrtis monachi, ubi non est sacerdos, illic habentes communionem, ex se ipsis eam sumunt ; Alexandrine autem et in Aegypto unusquisque ex laiçis, qui illic degunt, maxima ex parte habent communionem domi suae. Nam quum sacerdos semel confecerit hostiam et dedent, eam accipiens et communicans, tamquam a sacerdote sumptam participare se debet credere ; etenim in ecrbesia sacerdos tradit particulam, et cum omni, potestate cfc libertate eam tenet qui accipit ; et sic sua manu ad eos eam adducit.* Lbi s. d<X'tor loquitur de antiquo communicandi ritu, quo sacra eucharistia non ori fidelium infundebatur, sed in manu eorum tradebatur, quemadmodum etiam sanctus Cyrillus Hierosolymitanus (3) ait : *Accedens ad communionem, non expansis nianuimi volis accede ; nique disjunctis digitis, sed sinistram veluti sedem'quandam subjicieris dextrae, quae tantum regem susceptura est, et concava manu suscipe corpus Christi, dicens. Arnen.* Oui communicandi ritus quum in Oriente et Occidente obtineret, viri quidem nuda manu, mulieres vero subjecto linteolo corpus Domini accipiebant, ut testatur s. Augustinus (4) : *Mulieres qnando nitidum exhibent linteolum, ubi corpus Christi accipiant, sic corpus castunfit c<>r mundum exhibeant.* Et s. Maximus confessor (5) : *Omnes iiri, qui communicare desiderant, prius lavent manus suas, ut mente pyra-, et nitida conscientia Christi sacramenta suscipiant. Similiter et mulieres nitida exhibeant linteamina!ubi corpus Christi accipiant pura mente et munda conscientia.* Et qui in Trulto convenerunt episcopi, abusum tolli praeceperunt (6), quo plerique tum viri, tum mulieres non manus offerebant in cnicis formam plicatas, sed *v auro vel ex alia materia quaedam, lord manus. .receptacula efficiebant ad divini muneris susciptionem.itjcr ipsa immaculatam communionem recipiebant.* His tamen non obstantibus, quum jam m ecclesiam nostram, sicut e; in sanctam Ronuinam mos invaluerit fideles suti unica specie communicandi, ut postea dicimus; quumque sublatus' fuerit antiquus ille ritus retinendi communionem extra ecclesiam apud laicos vel monachos et in manibus eucharistiam porrigendi : stricte prohibemus primo sacerdotibus ne cui in manus communionem tradant, sed solum illam in os immittant ; deipde diaconis interdicimus, ne sanguinem cuiquam inferiorum clericorum, vel etiam laicis praebeant, sine expresso et speciali mendajo ritii d. patriarchae. Corpus autem nemini porrigant, sine facultate episcopi. Demiim praecipimbs omnibus tum in sacris, tum in inferioribus ordinibus constitutis ac multo magis laicis, ut non communicent, nisi in qcclesia, praeter morfi» necessitatem. Communionem autem sacram extra ecclesiam deferre et domi retinere, nemati omnino .liceat,, praetor episcopos, qui illatn in loco decentissimo conservare studeant.

ia. Fideles omnes ad sacram communionem admittendi sunt, exceptis iis, qui justa ratione prohibentur. Arcendi sunt autem publice indigni, quales sunt haeretici, schismatici, apostatae, excommunicat·, interdicti", manifesteque infames, ut meretrices, concubinarii, foeneratores, magi, sortilegi, blasphemi et alii ejus generis publici peccatores ; nisi de eorum poenitentia et emendatione constet, et publico scandalo prius satisfecerint. Occultos vero peccatores, si occulte pétant, et non eos emendatos sacerdos agno verit, rep.dlat ; non autem si publice petant, et sine scandalo ipsos praeterire nequeat. Amentibus praeterea seu phreneticis communicaro non licet ; licebit tamen, si quando habeant lucida intervalla et devotionem ostendant, dum in eo statu manent, si nullum indignitatis periculum adsit.

13 Communicare pueros et infantes, quod plerique Orientales usque in praesentem diem faciunt, antiquum valde est, atque id veteres etiam in Occidente in usu habebant, quum pperis recens natis sacramentum eucharistiae sub speeî>-sanguinis fi ministrabatur digito sacerdotis, que n illi sugerent ; illis autem, quibus per aetatem sumere c.bum liceret, vel reliquiae panis eucharistici tradebantur, quemadmixium in ecclesia C instantinopolit.ma et alibi factum fuisse notant gravissimi (2) au.tores; vel parvulae hostiae praeparabantur, ne illas in particulas frangere cogerentur, neve fragmenta in terram deciderent, sicut praescribit (3) Joannes patriarcha Nestorianis suis, qui hac in parte ad Litinos et ad nostros accedunt, apud qu isdi tstia.qua sacer.l >s c.mnnunicit, in majori fopna est, quam ea, quae populis communicantibus porrigituf. Et in antiquis quidem nostris ritualibus, sicut et in ordine vetere Romano et in euchologiis Graecis, baptismatis mini-tro diserte praecipitur, ut infantes mox a baptismo chrism ite delibutos pascat eu hiristiae s 1-ranOnto. Nihilominus tum ob debitam huic augustissimo sacramento reverentiam, tum quia idem n >n est infantibus ac pueris ad salutem necessarium, praecipimus, ut infantibus quidem, dum baptizantur, euchiristia nullo pacto, neque sub specie sanguinis, porricitur, pueris autem non mite tradatur, quam ad ann >· discretionis pervenerint (4): quum scilicet hujus sa-ramenti cognitionem et gustum h ibere c leperint, illosqu? parochus paucis ante diebus examin irit atque instruxerit de vi et ratione hnjjts^ tanti mysterii, qui tunc, primum illud sumereçZoTuerint. Sicut enim sacrosancta Tridentina suadus docet (5), tjirvuli u<u rationis carentes nulla obligantur necessuate ad sacramentalem eucharistiae communionem ; siquidem, per biptismi lavacrum regenerati et Christo incorporati, adeptam jam filiorum Dei gratiam in illa aetate amittere non possunt. Neque ideo tamen damnanda e-t antiquitas, si eum morem in quibusdam locis aliquando-servavit ; ut enim-sanctissimi illi patres sui facti probabilem causam pro illitis temporis ratione habuerunt, ita certe eos nulla saluti^ necessitate id fecisse sine controversia credendum est.

14. Quamquam eucharistica communio non sit omnibus baptizatis necessaria ad salutem necessitate medii, ut ex proxime allata Tridentini concilii de parvulis auctoritate constat, et hoc ejusdem concilii canone (6) firmatur : &' *quis dixerit parvulis, ante-*

(1) Hugo a S. Victore *<-l« raimntis,* Jib. 1. cap. 20.

(2) EpiM. «d ('at-Miiam Patriciam. [Ed. llenedict. M. 1750. III. 187.1

(3) *Catt^faai \'.* (Al. cat. 23. n. 41. ed. Beriedict. a. 1720. WK-ri'-J

(4) Senn. 252 dr tempore. (In ap]**nd. «ermo 229. Opp. ed. Mignc V, 2168.)

(5) Apud Haronium ad annum ('hnsti 6§i.

(6) (an. toi. [Manat, tear. XI, 9854.)

(2) Evagriut in *Hiat. ra !..* bbr. 4, cap. 36. Concilium Mati&co-nenac can. 6. [a. 585. Mansi Oar.. IX, 952 | Edjuundus Martene Ub 1. /Jr *tcckttAs rttibut,* pag. 432. Nicephorut lib. 17. *Hist. tccl.,* cap. 25.

(3) *De Altari ft ta.bAristid.* can. 8. apud Assemanr, *BiMiotk. Mint.* lorn 3. part. 1 pag. 24!.

(4) Synod. Sergii j>atnarchae 20. septemb. 1596, can. 7.

(5) Seat. *2i,* cap. 4.

(6) Sett. 21, can. 4.

ÇW41M *ad annos discretionispervenerint, necessariam esse eucharistiae communionem, anathema sit :* certum tamen est fideles adultos ex praecepto divino, teneri ad communionem, dicente Christo Domino (1) : *A7si manducàveritis carnem flii hominis et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis ;* ex praecepto tamjn ecclesiastico obligari ad eucharistiam communionem ad minus semel in anno in paschate resurrectionis, idque sub poena interdicti, quemadmodum in concilio Lateranensi (2.) praecipitur his verbis : *Omnis utriusque sexus fidelis, postquam ad annos discretionis pervenerit, omnia sua faecata, saltem semel in anno, fideliter confiteatur proprio sacerdoti, et injunctam sibi poenitentiam studeat pro viribus adimplere, suscipit ns reverenter ad minus m Pascha eucharistiae sacramentum, nisi forte de proprii sacerdotis consilio ob aliquam rationabilem causam ad temfas ab hujusmodi perceptione duxerit abstinendum alioqu.n et vivens ab ingressu ecclesiae arceatur, et moritns Christiana careat sepultura.* Et in sacro Tpdentino (3) concilio : *Sr quis negaverit, omnes et singulos Christi fideles utriusque sexus, quum ad annos diserttimis pervenerinf, teneri singulis annis saltem in paschale ad communicandum, juxta praece/tum scnctai matris eccksiae; anathema sit.* Absque hac autem excommunicationis poena, in nostra orientali ecclesia >oknt praeterea Christi fideles ad sacram communionem [accedere], sicut et olim solebant in Occidente (4), Lis in anno: videlicet in natali Domini et in festo ss. apostolorum Petri et Pauli, quemadmodum in epistola ' ad Leonem X Petrus patriarcha noster allirmat. inquiens : *it quod semel saitem in anno nostra proprio sacerdoti confiteamur faecata, sanctissimumque eucharistiae sacrantintum in paschatt suscipiamus, quamvis, absit jactantia, ter in anno, videlictt in fusehate, in natali I). X. fesu Christi et ss. apostolorum Petri et Pauli natali, hoc consueverimus adimplere :* nimirum juxta constitutionem Innocentii III quam ad Jeremiam nostrum patriarcham scripsit, ubi haec de nonnullis ad sacramenta s|x*ctantibus hubvt : *Et ut hanc formam baptizando st rvt lis, quufi in trina immersione unica tantum r.at invocatio Trinitatis ; ut etiam confirmationis utamini sacramento a solis episcopis conferendo ; it ne in confectione chrismatis aliquam sfa-cteni nisi balsamum et oleum affonatis ; et ut quilibet vestrum saltem semel in anno sua confiteatur peccata proprio sacerdoti et ter ad minus in anno devote suscipiatis eucharistiae sacramentum.*

15. Atque haec,ufiae diximus, de praecepto communionis ad fcinus in paschate intelligenda sunt. Circa frequentenvautem ac spontaneam fidelium wmmunionem, in memoriam revocamus, qualn frequens fuerit apud antiquos fideles sacrae eucharistiae perceptio : nam de prioris saec uli christianis haec scribit s. Lucas (7) : *erant autem perseverantes in 'doctrina apostolorum, et communione fractionis fanis et orationibus :* ita ut non esset qui litur^iae praesens non communicaret. Postea tamen, frigescente multorum caritate, a quotidiana communione, ad consuetudinem pluries in helxlomada communicandi deventui>est, de qua s. Basilius (8) : *Communicare singulis aiebus eUsanctum Christi corpus farcipere praeclarum est et ufijt, quum ipse dicat, qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem, habet vitam aeternam. Quis igitur ambigat vitam assidue farheipare nihil aliud esse quam multifariam viveref Xos autem quater in singulas hebdomadas divina sacramenta farticifamus, dominica die, quartaferia, in farascevt et in sabbato, et aliis diebus, si quando dominica memoria vel samti ahcujus fuerit.* Demum ab hac etiam praxi prae segnitie et socordia recedentes, alii octavo quoque die, nimirum in dominicis, alii in solemnioribus Domini. beataç Mariae Virginis et sanctorum festivitatibus eucharistiam percipere consueverunt, pro suo cujusque studio ac animi corporisque dispositione. Et optandum quidem esset, quemadmodum sacra Tridentina synodus (i)ait, *ut in singulis missis fdeles adstant<s, non solum spirituali effectu, sed sacramtntaii etiam eucharistiae farcefa tione communicarent, quo ad eos sanctissimi hujus sacrif.cii fructus uberior farveneret.* Et ideo (ut ait sanctus Thomas (2) λ/ *aliquis se quotidie ad hoc paratum mvtinat laudabile est, quod quotidie sumat. Unde Augustinus quum dixisset* (3) *; Accifa guod quotidie tibi prosit, subjungit : Su u':r. ut quotidie merearis accipere* Sed quia multotus m pluribus hominum multa imfadimenta hujus devotionis occurrunt propter indisfas.tioncm corporis vel animae, non est utile omnibus hominibus quotidie ad hoc sacramentum accedere, sed quotiescumque se ad illud homo mi cuerit praeparatum.*

16. Quaenam autem piaUparatio adhibenda est, ut ^digne quis sacram eucharistiam percipiat, ex Tridentinae synodi (4) verbis hisce planum fit. 57 *non deitt ad sacras ullas funct.ones quempiam acct den , mst sancte, eerte, quo magis sanctitas <t divinitas coelestis hujus sacramenti viro christ><:no comfa rta ^t, eo diligentius cavere ille debet, ne absque mag/urreverentia et sanctitate ad id percipiendum accedat, praesertim quum illa plena formidinis verba apud Afastolurn legamus* i > \ : *Qui manducat tt bibit indigne, judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini. Quare communicare volenti revocandum est m memoriam ejus praeceptum . Probet seipsum homo ; ecclesiastica autem consuetudo declarat, eam probationem necessariam esse, ut nullus sibi conscius mortalis peccati, quantumvis sibi contritus videatur, absque Praemissa sarrumentaliconfessione ad sacram eucharistiam accedere debeat ; quod a christianis omnibuJ, etiam ab iis sacerdotibus, quibus ex officio incubuerit celebrare, haec sancta synodus perfatua servandum esse decrevit, modo non desit illis copia confessant. Quodsi, necessitate urgente, sacerdos absque'Praevia confessione celebraverit, quam pri mum confiteatur. St quis autem dixerit* (n*, *solam fidem esse sufficit ntem praeparationem ad sUmtndum sanctissimae eucharistiae sacramtntnm, anathema* |u/. Etsi vero non desint ex laieis.quos mortalis peccati |con]scientia non gravat, non idcirco a Christi ministris animarumque directoribus (71 ad quotidianam aut frequentem communionem sunt admittendi, sed praeterea requiritur, ut ad conscientiae eorum puritatem; frequentiae fructum et pietatis augmentum attendant : ut insuper in conjugatis hoc amplius animadvertant, quum beatus Apostolus nolit (8) eos invicem fraudari, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacent orationi, eos serio admonendos esse tanto magis ob debitam eucharistiae reverentiam continentiae vacandum; puriorique mente ^d coeJestium epularum com-

(i) Jgpnn. VI, 54.
(i) (*onc. Lateranense sub Innocvntio 111. can. 2. potius j i. Mano, tVa.'., XXII, 1007-10.)
i O Sta*. 15, cap. 9.
*4) In natab Domini et «n pcntecoetc. Decret. de consecrat, dut J. |Otiu$ dist. IL can. 19 et ai, ea Cone. Agathensi c. 18, 'et Turonensi can. 50. [Mansi, (',-»<. VIII, 547 et XIV, 91.j
(5) Data die 14. febr. Kt$. [Maiui-Coleti, (.<»<-„ (1901), XXXII, 1015 J
(6) Data a. non.jan. anno Domini iat$. (-) Act. II, 46.
(8) Epist. ad (aesanamd^atnciam. |Ep.93, ed. Deacd. a. 1730. III, 187 1 . 4

ti) Ses». 22, cap. 6.
(2) III. pan quaesi. Ho. art. 10.
(y) Ambmsius seu quisquis est auctor libri de Mcramentts hb. î cap. 4. [unde excerpta est oratio, quae falso attribuitur s Augustino, et b. I. a s. Thoma laudatur. Opp- ¶ Aug. cd. Migne, V, 1909].
(4).Scm. 1J, <ap 7. (5) I ‹ or. XI. >q,
(6) Tndcnt. ♦e**. 13, can. 1 i.
(7) Decret. a. congregationi» concilii ab Innocentio XI. appro batum circa communionem quotidianam, du- 12. k*br. 1679.
(8) [L (Jor. VH, 5 1

munionem esse' conveniendum ; docendi proinde populi, ut ii, qui se minus paratos senserint, abscedant a communione, quo per pietatis opera ipsi deinceps se paratos magis exhibeant. Monachi vero et moniales, quotidie sacram communionem petentes, admonendi erunt, ut in diebus ex eorum ordinis instituto praestitutis communicent. Si qui vero puritate mentis eniteant, et fervore spiritus ita incaluerint, ut digni fre quentiori aut quotidiana ss®i sacramenti perceptione videri possint : id illis a. superioribus permittatur. Porro episcopi et parochi seu confessarii redarguant asserentes communionem quotidianam esse de jure divino ; doceantque in ecclesiis de manu sacerdotis sumendam esse eucharistiam, nec eam ullo modo deferendam in crumena, aut secreto ad existentes domi vel cubantes in lecto, praeterquam ad infirmos, qui ad illam suscipiendam ad ecclesiam accedere non valeant.

17. Praeter dispositionem animae, de qua modo dictum est, requiritur etiam corporis praeparatio in eo, qui ad communionem accedit. Ea autem in jejunio consistit, quum praeceptum ecclesiae sit, ut nonnisi a jejunis eucharistia sumatur. Quae apostolica traditio est ab omnibus ubique terrarum ecclesiis inviolabiliter observata. Etsi enim apud Aegyptios mos olim invaluerit (1), ut sub vesperum sabbato convenientes ac jam pransi mysteriorum participes fierent, et in ecclesia Carthaginiensi (2) in die anniversario iwnw Domini post sumptum c-.bum eucharistia conficeretur et perciperetur : utraque tamen consuetudo justis de causis (3) sublata est, et in universa ecclesia canon obtinet, ut sacramenta altaris nonnisi a jejunis hominibus celebrentur et sumantur, exceptis nonnullis casibus, quos hic enunteramus. Ac primus casus est. extremae infirmitatis ; licet enim infirmis, quamvis jejuni non sint, eucharistiam sumere. quemadmodum ait concilium Constantiense (4): *Licet Christus post coenam instituerit hoc venerabile sacramentum, tamen sacrorum canonum auctoritas et approbata consuetudo ecclesiae servavit et servat, quod hujusmodi sacramentum nec conficiatur post coenam, nec sumatur a non jejunis, nisi in casu infirmitatis aut alterius necessitatis, a jure vel ecclesia concesso vel admisso.* Alter casus est, si sacerdos aquam solam in missa per errorem infundat in calice, idque advertat post suin|>tionem corporis et hujusmodi aquae ; tunc apponere debet aliam hostiam iterum consecrandam et vinum cum aqua in calice, offerre utrumque et consecrare et sumere, quamvis non sit jejunus. Tertius casus, si sacerdos post consecrationem moriatur, missa per alium sacerdotem expleatur ab eo loco, ubi ille desiit, et in casu necessitatis etiam per non jejunum. Quartus denique casus, particulas in patena aut in calice--Superstites post sumptam ablutionem sacerdoti non jejuno sumere licitum est, quemadmodum de defectibus in celebratione missae occurrentibus missale praescribit.

18. Ut ecclesiae praecepto de paschali communione satisfaciant omnes,, descripta parochus (5) habeat nomina suorum parochianorum et [eorum] qui dicto tempore non eomnjunicaverint ; et post octavam paschae eos, qui propriae salutis immemores'saepius, admoniti non obtemperaverint, ordinario suo denuntiet. Dabit autem operam, qubad fieri potest, ut in ipso die sanctissimo paschae communicent, quo die ipse per se, nisi legitime impediatur, parochiae suae fidelibus hoc sacramentum ministrabit. Alienae vero parochiae fideles ad proprium parochum remittet, praeter peregrinos et advenas, et qui certum domicilium non habent : quibus ipse sacram communionem praebebit, si ad illqm accesserint rite parati : vel ubi est ea consuetudo, eoa ad catbedralis ecclesiae parochos remittet. Aegrotis quoque parochialibus, etiamsi communionem extra praescriptos dies sumpserint, in paschalibus diebus illam deferet ac ministrabit. Ihsoros autem ac puellas, qui per aetatem capaces sunt, antequam primo corporis Domini convivio accumbant, diligenter parochus instruat, fidemque, innocentiam, modestiam, humilitatem aliasque virtutes ad hanc mensam novi regis afferendas edoceat.

19. Schedularum vero usum, quae tempore paschali communicantibus in occidentali ecclesia distribui solent, eoque finito colligi, ut per illas, qui praecepto satisfecerint, et qui illud non adimpleverint, cognosci queat, in nostram etiam ecclesiam introduci optamus, et praecipue in frequentioribus locis, et ubi peregrini kt advenae in magno numero esse consueverunt. Quum autem typis impressae, haberi commode nequeant, illas parochus, a se vel aliis descriptas, suo tamen nomine ac proprio charactere subscribat in hunc modum. *Sacram communionem accepit in paschale resurrectionis anno Domini X. Ita est. X., parochus ecclesiae X.*

20. Parochos item monemus, ut singulis annis librum conficiant, in quo ante festum paschatis describant statum animarum in sua parochia commorantium, singillatim adnotantes, nomen, cognomen, aetatem singulorum, qui ex familia sunt, vel tamquam advente in ea vivunt. Hac autem ratione fiat. *Anno X. mense X. die X., in domo .V., habitant X., filius X., annorum .V.. et X.,cjus uxor, filia X., annorum X.,et X., eorum f lius, annorum X., et X., eorum famulus, filius* A'., *annorum X., et X., eorum ancilja, filia X., annorum X.*

Qui ad sacram communionem non sunt admissi propter aetatis imbecillitatem, aut sacro chrismate non sunt perunctí, eorum nomini haec nota apponatur : *nondum communicavit*, vel *nondum con irmatus est.*

Singulis annis post octavam paschalis curabit parochus tam librum status animarum, quam schedulas communicantium, episcopo tradere, a quo in archivo suae ecclesiae conserventur. Qui id neglexerit, graviter ab eodem episcopo multetur.

21. Haec potestas in ecclesia (1) perpetuo fuit, ut in sacramentorum dispensatione, salva illorum substantia, ea statueret vel mutaret, quae suscipientium utilitati seu ipsorum saefamentorum venerationi, pro rerum, temporum et locorum varietate, magis expedire judicaret. Id autem apostolus non obscure visus est innuisse, quum ait (2) : *Sic nos existimet homo, ut ministros Christi et dispensatores mysteriorum Dei.* Atque ipsum quidem hac potestate usum esse satis constat, cum in multis aliis, tum in hoc ipso sacramento,quum,ordinatis nonnullis cire#ejus usum, *cetera,* inquit (3), *quum venero, disponam.* Quare agnoscens sancti mater ecclesia (ut docet sacrosancta Tridentina synodus (4) hanc suam in administratiope sacramentorum auctoritatem, licet ab initio Christianae religionis non infrequens communionis sub utraque specie usus fuisset, idemque (*) in orientali ecclesia communiter viget, et in nostra etiam usque ad proxime elapsum saeculum obtinuit : tamen progressu temporis latissime jam mutata illa consuetudine, gravibus et justis causis adducta sancta Romana ecclesia, omnium mater et magistra, hanc consuetudinem sub altera specie communicandi approbavit et pro lege habendam decrevit, quam reprobare aut sind ipsius ecclesiae auctoritate pro libito mutare, nebis esse declaravit. Etsi enim (5) in suprema illa coena hoc

(1) Sozomenus, *Hist, #cl.,* lib. 7, cap. 19.
(2) (oncil.Carthagmense ill.can. 39. (Manti, *Cent.,* HLMsJ
(3) (Concilium Trullanum, can. <9. |Manat, *C#nc.t* XI, 955.]
(4) Se». 13.
(5) Ex rituali Romano de communione paachnli.

(1) Trident, ses», 3t, cap. 3
(3) I. Cor. IV, i;II. Cor. VI, 4.
(3) I. Cor. XI, 34.
(4) Seta. 3i, cap. 3. - Scribendum videttpr : çw pro tdrMÿw.
(5) Ibid, test, *a,* cap. 3.

^

«aeramentum redemptor neater in duabus spedebc· iaatitoarit et apostolis tradiderit, tamen fatendum eat etiam «ub altera tantum specie totum atque integrum Chrwtmn verumqoe sacramentum sumi, ac propterea, quod ad fructum attinet, nulla gratia necessaria ad salutem eoa defraudari, qui unam speciam «olam accipiunt. Sed neque ex institutione et facto Christi, neque ex ipaiua sermonibus apud evangelistas recte colligitur, quemadmodum nonnulli beterodoxi sibi persuadent, utriusque speciei communionem a Domino praeceptam esse laicis et clericis non confidentibus hoc sacramentum ; namque qui dixit (t) : TViri MawdaM terilu (s) *carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis,* dixit quoque : & *quis manducaverit ex hàc pane, vivét in aeternum.* Et qui dixit : *Qui manducat meam comem et bibit meum sanguinem, habet vitam aeternam,* dixit etiam : *Panis, quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita.* Is denique, qui dixit : *Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo,* dixit nihilominus : *Qui manducat huncpanem, vivet in aeternum.* Quamobrem cum eadem sacrosancta Romana ecclesia primum anathematizamus eos, qui dicunt (3), ex Dei praecepto vel necessitate salutis, omnes et singulos Christi fideles utramque speciem sanctissimi eucharistiae sacramenti sumere debere ; item eos, qui dicurtt, sanctam ecclesiam catholicam non justis causis et rationibus adductam fuisse, ut laicos atque etiam clericos non conficientes sub panis tantummodo specie communicaret, aut in eo errasse ; eos denique, qui negant totum et integrum Christum, omnium gratiarum fontem et auctorem, sub uua panis specie sumi ; aut falso asserunt, non secundum Christi ipsius institutionem facere, ,nisi [qui] sub utraque specie'sumant. Deinde ejusdem sanctae Romanae ecclesiae institutis inhaerentes, praecipimus et stricte mandamus, ne cui laico vel clerico in minoribus ordinibus constituto communio sub utraque specie tradatur^sed sub una tantummodo, panis nimirum ; quamobrem sacerdotibus omnibus interdicimus, ne laicis vel clericis hujusmodi audeant deinceps quovis praetextu aut colore hostiam sanguine dominico intinctam manu in eos immittere, vel panis speciem in calice immissam cochleari educere atque illis in manus, ut olim fiebat, tradere, aut in ore, ut alii Orientales facere pergunt, infundere ; vel denyim calicem iis porrigere, ut haustum- ex ipso sumant. Haec enim omnia, calicis scilicet et hostiae sanguine intactae usum, quoad laicos- et clericos in minoribus constitutos, prohibemus et interdicimus, et consuetudinem sub panis specie dumtaxat illos communicandi pro lege habendam esse decernimus. At vero diaconis, ut hostiam sanguine intinctam a sacerdote, in solemn! praesertim missa, accipere possint et valeant, concedimus et permittimus, modo absit cochlearis usus, quem omnino abrogandum esse statuimus. Quoad communionem vero presbyterorum et episcoporum, qui celebranti sacerdoti vel episcopo vel ribo d. patriarchae assistunt, servari praecipimus ritum in missali praescriptum, ut videlicet presbyteri quidem assistentes a celebrante presbytefo vel episcopo vel patriarcha hostiam sanguine intinctam in oro accipiant, dicente ! *Corpus et sanguis Domini Jesu Christi traditur tibi in remissionem peccatorum et vitam aeternam.* Idem faciant episcopi assistentes episcopo vel rtbo d. patriarchae celebranti ; ab ejus scilicet manu hostiam' sanguine intinctam sumant. At vero quum episcopus aut rihus d. patriarcha presbytero celebranti assistit, non ex ejus manu communionem percipit, sed ipse^primum manu sua hostiae partem et calicis haustum sumit, deinde presbyter celebrans de more communicat ; neque enim decet, tst presbyter «aeram coounaaiooem eptacoph porrigat, quemadmodum in sacro concilio Nicaeno (i) patres praeceperunt, ut diaconi ἡοα presbyteria communionem tradant, bed potias illam ab eu vd ab episcopo sumant. Eodem rite communionem manu sua «ub utraque spode sumit ritius d. patriarcha, si quando episcopo celebranti assistit. Neque enim patriarcha ab episcopo, neque episcopus a presbytero communkmem accipit, nisi in infirmitate, quum viatico sacratisridfi corporis Christi Domino reficitur.

». Quum in ecclesia Orientali antiquus sit usus, ut ex eadem hostia, quam sumit sacerdos, reliqui etiam «datantes sive clerici, sive hnd communicent ; retinendum esse statuimus, plurosque hostias a sacerdote consecrandas esae pro communicantium numero praecipimus et mandamus. Ubi vero commode introduci poterit consuetudo, ut hostiae parvae orbiculares pro populi communione et pro servanda sacratissima eucharistia parentur, id vehementer optamus et maxime probamus.

73. Consuetudo asservandi (a) in sacrario sanctam eucharistiam, adeo antiqua est, ut eam saeculum etiam Nicaeni concilii agnoverit. Peracto enim sacrifido, quod reliquum erat, in turricula custodiebatur; vel in aurea aut argentea columba (3), quae in medio altaris sub crucis titulo ex alto pendebat. Mittebatur etiam eucharistia ad absentes episcopos in signum communionis ecclesiasticae, quemadmodum s. Irenaeus (4), Lugdunensium episcopus, in epistola ad s. Victorem papam testatur his verbis : *Praecessores tui Romani episcopi, aliter quam nos pascha licet observantes, nostratibus episcopis, stio mure atque secus quam vos id observantibus, eucharistiam tamen miserunt, ejusque illis ministerium, pacis et honoris ergo, Romae permiserunt.* Item -consecratam in templis eucharistiam fideles vel domum (5) asportabant, ut ea se quotidie reficerent; vel in itinere (6) tamquam firmum praesidium a peregrinantibus deportabatur ; aut demum in iisdem sacris aedibus reservabant, ut illam praesenti populo dispensarent et ad infirmos deferrent ; cujus consuetudinis meminit s. 'Joannes Chrysostomus (7), quum ait, milites in sui occisionem ab imperatore missos ss. sanguinem effudisse in templo asservatum : *Locum, in quo sancta condita servabantur, ingressi sunt milites, quorum aliquos scimus nullis initiatos mysteriis, et viderunt omnia, quae intus erant, quin et sanctissimus Christi sanguis, sicut in tali tumultu contingit, in praedictorum militum vestes effusus est.* Porro (8) deferri ipsam sacram eucharistiam ad infirmos, et hunc usum diligenter in ecclesiis conservari, praeterquam quod eum summa aequitate et ratione conjunctum est, tum multis in conciliis (9) praeceptum invenitur, et vetustissimo ecclesiae catholicae more est observatum. Quare sacrosancta Tridentina synodus retinendum omnino salutarem hunc et necessarium morem statuit, anathema vero dicit (9) iis, qui dicunt, non licere sacram Eucharistiam in sacrario reservari, sed statim poat consecrationem adstantibus necessario distribuendam; aut non licere ut illa ad infirmo· honorifice deferetur.

24 Ut tamen debito cum honore sacrosancta servetur eucharistia, praecipimus illam non alibi servari,

(1) Ibid. cap. i.
(2) loan. VI. 54, p, 55, 59.
O) Trident, mm. 21, cas. ■-).

(1) Can. >S. [Mansi, *Cetu.*, II, 675.]
(2) Trident. ses». 1$, cap. 6.
(3) Amphilochius m *Vite s. fiuiSi* Baron, ad annum 57. num. 152.
(4) Eusebius, *Hist. sect.*', lib. I. cap. 24.
(5) S. Cyprianus, *Lit dsUfsu* [c. 26, ed. Migne 4S6].
(6) S. Ambrosius in *Orstiuu /usutri fee sue frun Sutyre* (c. 43.Opp.ed. Migne, U. 1904).
(7) Epist. i. ad Innocentium papam. [Mansi, Ctsr.. III, ■eS».]
(·) Trident. mm. 13, cap.' 6.
(9) CarthaginenM IV. can. 77-β. Agathesue can. 15. (Manai, *Com.*. 111,937; V1H, 527.J
(to) Sum. 13, can. 7.

nisi in ecclesia perochiali, aut in ecclesiis monachorum et nionialium, in 'quibus nullum adsit periculum, quod ab infidelibus contemni possit. Ubi vero asservatur, sit tabernaculum decenter ornatum, et ante ipsum una saltem lampas diu noctuque ardeat; ostiuni vero tabernaculi firmissima sera muniatur, et clavi tuta occludatur, quae semper sit penes parochum aut eccjesiac praefectum, dummodo sit sacerdos. Sanctissima vero eucharistia in vase, non ligneo vel aeneo aut vitreo, sed aureo sive argenteo, aut saltem stanneo intus deaurato, pro ecclesiarum facultate, includatur : et aestivo quidem tempore semel singulis hebdomadis, hyemali vero bis in mense renovetur,, juxta instructionem Clementis VIII. (1) jussu pro Graecis editam : *Sanctissimum eucharistiae sacramentum, quod pro infirmis asservatur, singulis octo diebus aut saltem quindecim renovetur.* Usum tamen servandi, toto anno eucharistiam feria V'. in coena Domini consecratam, siiut Graeci faciunt, hunc, inquam, usum in nostras introduci ecclesias nullatenus permittimus ; quin potius episcopos et parochos nostros monemus, ut Giaecis in ipsorum terris commorantibus constitutiones Inndcentii IV. (2) et Clementis VIII. (3) hac super re editas notas factant, quibus prohibetur primo, idem sacramentum toto anno servari, ne per diutin im ipsius reservationem, alteratis forsitan sjxciebu-, reddatur minus habile ad sumendum ; secundo . raecifitur, ut, si asservatum fuerit, saltem in fine nni sumatur ; tertio stricte injungitur, ut tollatur abusus tundendi vel etiam miscendi sacro oleo ac iterum coquendi vel alias exsiccandi species sacramenti sacrae eucharistia^, feria quinta coenae Domini, ut deinde illud asservent. Postremo eorum errorem detestamur et aversamur, qui eucharistiam (4), aut feria quinta in coena Domini, aut sabbato sancto consecratam, eucharistiae aliis diebus consecratae praeferunt ; unum enim idemque utrobique existere corpus Domini profitemur.

25. Quum venerabilis eucharistia ad infirmos defertur, ea, qua par est, religione ac cleri populique frequentia eum accensis cereis ac thuribulo praecedente, pro loci ac temporis ratione deducatur. Parochus autem praemoneat, ut aegri cubiculum mundetur, et in eo paretur mensa linteo mundo cooperta, in qua sanctissimum sacramentum super corporale decenter deponatur, accensis hinc inde duobus cereis. Quodsi longius aut difficilius iter obeundum sit, et fortasse etiam equitandum, necesse erit vas, in quo sacramentum defertur, bursa ad collum appensa apte includere et ita ad pectus alligare atque obstringere, ut neque decidere, neque ex vase excuti sacramentum queat. Praemissa autem de more infirmi confessione, sacerdos illum communicet ; et siquidem communio datur pro viatico, dicat : *Accipe viaticum corporis Domini nostri Jesu Christi, qui te custodiat ab hoste maligno et perducat in vitam aeternam, Amen.* Si vero non datur per modum yiatici, dicat : *Corfius Domitfi nostri Jesu Christi datur tibi in remissionem peccatorum et in vitam aeternam. Amen.* Atque haec fieri hoc modo praecipimus in locis, ubi functionum ecclesiasticarum exercitium libere fieri potest, nec timetur infidelium insultus : in civitatibus vero aliisque terris, in quibus infideles dominantur, nec sacerdotibus liberum est, sacramentum cum cereis clerique ac populi frequentia deferre, eucharistiam in vase inclusam sacerdos in gremio deportet, et sic ad domum infirmi procedat, ut per viam nulla ab infidelibus sacramento injuria fiat.

26. Nusquam in ecclesiis publicae venerationi exponatur sanctissima eucharistia, sine expressa episcopi licentia. Ubi vero exponendum est divinum sacramentum, altare et ecclesia, ut feret locorum conditio, decentissime ornentur, et cerei ad mitras duodecim ardeant. Quum autem corpus et sanguis Domini per ecclesiam ^presbytero recens ordinato circumgestatur, ,quemadmodum in Syriaco nostro pontificali praescribitur, duo saltem cerei cum incenso ac thuribulo praecedere debeant in honorem tanti sacramenti. Si vero fiat solemnis corporis Christi in publica processione circumgestabo, major cereorum numerus ardeat, et clerici ac sacerdotes sacris potamentis induti, procedant. Denique licet hoc sacramentum in quotidianis missarum solemniis celebretur, conveniens tamen et dignum arbitramur, ut de ipso, saltem semel in anno, memoria solemnior ac celebrior habeatur. Constitutioni (1) igitur Urbani papae IV., qua feptum corporis Christi instituit, libentitaime inhaerentes, decernimus, hoc festum feria V. post pentecostes octavam ritu Solemni celebrandum esse, et officium proprium de eodem recitandum, quod tamen prius a nho d. patriarcha examinetur atque probetur.

CAPUT XIII.

De sacrosaapto missae sacrificio.

Nonnulli exteri homines, Christianorum quidem nomen obtendentes, sed tiihil fere nobiscum commune praeter baptismum habentes, simplicitatem fidei nostrae, quae apostolicas traditiones sine ullo novitatis fuco illibatas, custodit, non solum dictis et factis, sed disseminatis etiam per Syriam libellis labefactare conantur. Et multos quidem illi religionis nostrae articulos destruere satagunt, verum in. id potissimum omnem operam diligentiamque suam ponunt, ut sacrosanctum missae sacrificium e fnedio tollant, calumnias'pene infinitas in illud inque ritus, quibus ab ecclesia catholica peragitur, evomentes. Nos igitur cupientes, ut vetus atque omni ex parte perfecta de magno eucharistiae sacramento, quatenus verum et singulare novae legis sacrificium est, fides atque doctrina retineatur et in sua puritate, propulsatis erroribus atque haeresibus, conservetur, haec quae sequuntur ex sacrosancta Tridentina synodo (2) desumpta docemus, declaramus et fidelibus populis curae nostrae commissis praedicanda decernimus.

1. Quoniam sub priori (3) testamento, teste apostolo Paulo (4), propter levitici sacerdotii imbecillitatem consummatio non erat, oportuit, Deo patre misericordiarum ita ordinante, sacerdotem alium secundum ordinem Melchisedech, surgere, D. N. Jesum Christum, qui posset onrnej, quotquot sanctificandi essent, consummare et ad perfectum adducere. Is igitur Deus et Dominus noster, etsi semel seipsum in ara Crucis, morte intercedente, Deo Patri oblaturus erat, ut aeternam illic redemptionem operaretur, quia tamen per mortem sacerdotium ejus exstinguendum non erat, in coena novissima, qua nocte tradebatur, ut dilectae sponsae suae ecclesiae visibile, sicut hominum natura exigit, relinqueret sacrificium, quo cruentum illud in cruce peragendum repraesentaretur, «jusque memoria in finem usque saeculi permaneret, atque illius salutgris virtus in remissionem eorum, quae a nobis quotidie committuntur, peccatorum appliçaretur, sacerdotem secundum ordinem Melchisedech se in aeternum constitutum declarans, corpus et sanguinem suum sub speciebus panis et vini Deo Patri obtulit ; ac sub earumdem rerum symbolis, apostolis, quos tunc novi testamenti sacerdotes consti-

(1) Die 31. augusti ann. 1595, § a. [V. appendicem hujua concilii.]

(2) Epio, ad Ottonem, card. Tusculanum sedia apoalolicae in. regno Cypri legatum, } 9. (in appendice hujua concilii.]

(j) *Instructis* supra cit.

(4) De huc errore exstat canon Jacobi Edeaseai apud Gragorium Barhebraeum in *Lit. Cirsctisnum,* cap. 5, sect. 5.

(1) S. aeptembris anno ii64. Çlatnent. cap. unico, *Dt rtliflnia et ostierutisns ssnctsrum.* (III, 16.]

(1) Seat. 11, de sacrificio missae.

(|) Saaa. 11, cap. 1.

(4) Hebr. YII,.ıı, sS.'

lhebut, ut sumerent, tradidit i«t easdem eoramque in •acerdotio successoribus, at offerrent, praecepit per haac verb· (1) : Zifee *fociie in meam commemorationem,* uti tamper catholica aocleaia intelleà et docuit. Si fsur *igitur (») dixerit, in missa nee offerri Deo verum et proprium sacrificium, aut quod offerri nox sit aliud, quam nobis' Christum ad manducandum dari ; aut illis verrit, hoc foede in meam commemorationem, Chrittum non instituisse apostolos sacerdotes, aut non ordinasse, ut ipsi aliique sacerdotes offerrent corpus et sanguinem tuum, anathema tit.* Quum autem sacrificii ratio in hoc, consistat, ut sit oblatio rei sensibilis cum illius immutatione facta Deo ex legitima institutione in signum supremi illius in preata omnia dominii, haec omnia sacrificio missae apprime conveniunt. Nam primo corpus et sanguis Christi in eucharistia non .quidem per se, sed per panis et vini species, sensibus subjacent. Deinde in eucharistia reperitur hostiae transmutatio, non quidem per mortem yeram et roalem, sed per mysticam, quae nempe contingij vel per specierum consumptionem, quae fit a sacerdote, vel. per hoc quod ex vi verborum, per quae' oblata consecrantur, sanguis solus sub vini specie, et solum corpus sub specie panis constituatur, quamvis per concomitantiam utrumque sit sub unaquaque specie ; satis vero est ad sacrificium, ut ex vi actjonis,'per quam fit, hostiae sanguis effundi debeat, quamvis tamen actu non effundatur, Deo nimirum effusionem impediente, aut obsistente ipso hostiae statu, quemadmodum in Isaaci sacrificio contigit. Postremo in eucharistiae sacrificio legitima institutio reperitur, ut colligitur, ex his Christi verbis : *Hoc facite in meam commemorationem.*

2. Et quoniam (3) in divino hoc sficrificio, quodln. missa peragitur, idem ille ChristUs continetur et incruente immolatur, qui in ara crucis semel se ipsum cruente obtulit, docet sancta synodus Tridentina sacrificium istud vere propitiatorium esse.per ipsurnque fieri, ut, si cum vero corde et recta fide, cum metu et reverentia, contriti ac poenitentes ad Deum accedamus, misericordiam consequamur et gratiam inveniamus in auxilio opportuno. Hujus quippe oblatione placatus Dominus gratiam et donum poenitentiae concedens, crimina et peccata etiapi ingentia dimittit ; una enim eademque est hostia, idem nunc offerens sacerdotum ministerio, qui se ipsum tunc in cruce obtulit, sola offerendi ratione diversa. Cujus quidem oblationis cruentae inquam, fiuctus per hanc incruentam uberrime percipiuntur; tantum abest, ut illi per hanc quovis modo derogetur. Quare non soluin pro fidelium vivorum peccatis, poenis, satisfactionibus et aliis necessitatibus, sed prq defunctis in Christo nondum ad plenum purgatis rite juxta apostolorum traditionem offertur. Si *quis igitur* (4) *dixerit, missae sacrificium tantum esse laudis ei gratiarum actionis aut nudam commemorationem sacrificii in cruce peracti, non autem propitiatorium, vel soli prodesse sumenti, neque pro vivis et defunctis, pro peccatis, poenis, satisfactionibus et aliis necessitatibus offerri debere; aut blasphemiam irrogari sanctissimo Christi sacrificio in cruce peracto per missae sacrificium, aut illiper hoc derogari : anathema sit.*

3. Ei (5) quamvis in honorem et memoriam sanctorum nonnullas interdum missas ecclesia celebrare consueverit, non tamen illis sacrificium offerri docet, sed Deo soli, qui illos coronavit ; unde nec sacerdos dicere solet : offero tibi sacrificium, Petre, vel Paule; sed Deo de illorum victoriis gratias agens, eorum patrocinia implorat; ut ipsi pro nobis intercedere dignentur in coelis, quorum memoriam facimus in tenia. Si *quis* (1) *ilagut iutril imposturam esse missas celebrare in honorem sauciorum, et pro iHome ielmtwau apud Dnu obtinenda, steal ecclesiata intendit, anathema tit.*

4. Et quum (a) sancta sancte administrari couver niât, sitque hoc omnium sanctissimum sacrificium ;. eccla^ia catholica, utdigne reverenterque offerretur ac perciperetur, sacrum canonem seu anaphoram multis ante saeculis instituit, ita ab omni errore purum, ut nihil in eo contineatur, quod non maxime sanctitatem ac pietatem quandam redoleat menteeque offerentium in Deum erigat ; is enim constat cum ex ipsis Domini-verbis, tum ex apostolorum traditionibus ac sanctorum quoque pontificum et episcoporum piis institutionibus. Sr *quis* tg) *igitur dixerit, canonem missae errores continere, ideoque abrogandum esse, anathema sit.*

5. Quoniam vero multae in ecclesia nostra reponuntur anaphorae seu liturgiae, antiquae illae quidem et ab erroribus purae, sed eorum sanctorum nominibus inscriptae; quos non constat liturgias composuisse ; nonnullae etiam haereticis'episcopis tribuuntur, vel ab haereticis amanuensibus corhiptae sunt, quae una cum catholicis anaphoris descriptae reperiuntur : idcirco praecipimus, ut nemo alio missali Utatur, jiisi eo quod a riho d. patriarcha examinatum ac probatum fuerit, in quo profiatae dumtaxat liturgiae Apponantur, certique dies, quibus singulae adhibendae sint, praescribantur. Impressum autem hujusmodi missale per parochias et dioeceses distribuatur, nec illo uti liceat, nisi ejusdem rijii d. patriarchae aut episcoporum manu subscriptum solitoque sigillo firmatum sit.

6. Quum natura (4) hominum ea sit, ut non facile queat sine adminiculis exterioribus ad divinarum rerum meditationem sustolli, proptere» pia mater ecclesia ritus quosdam, ut scilicet quaedam submissa voce, alia vero elatiori/ in missa pronuntiarentur, instituit. Caerimonias item adhibuit,ut mysticas benedictiones, lumina, thymiamata, veste» aliaque id genus multa, ex apostolica disciplina ej traditione, quo et majestas tanti sacrificii commendaretur, et mentes fidelium per haec visibilia religionis et pietatis signa ad rerum altissimarum, quae in hoc sacrificio latent, contemplationem excitarentur.St' *quis-t* 5) *autem dixerit caerimonias hujusmodi, testes et externa signa, quibus in missarum celebratione ecclesia catholica utitur, irritabula impietatis esse, magis quam officia pietatis, anathema sit.*

j. Sacrarum caerimoniarum et rituum apprime peritos esse sacerdote» oportet, in quibus ut instruantur, antequam ad presbyteratus ordinem ascendant, etiam atque etiam ordinarios locorum rogamus et hortamur ; uniformitas enim tam in missa solemni, quam in privata, ab omnibus est servanda. Quamobrem visitatoribus ab episcopo deputandis injungimus, ut de caerimoniis inquirant et. ignaros sacerdotes instruant.

8. Omnia, quae ad altare, sive ad sacras sacerdotum vestes, sive ad missae celebrandae instrumenta, spectant, Curent episcopi, ut sint quam nitidissima neve quidquam eorum desideretur, quae juxta ritum praescribuntur.

Altare, in quo sacrosanctum missae sacrificium celebrandum est, debet esse lapideum et ab episcopo 'consecratum, vel saltem ara lapidea, aut secundum morem ecclesiae nostrae tabula lignea, similiter ab episcopo consecrata, in eo inserta, quae tam ampla sit, ut hostiam et majorem partem calicis capiat. Hoc altare operiatur tribus mappis lineis mundis, vel ubi

(OLuCfXXII, 19. (L Cor, XI, u)
(a) Sm*. aa, can. i->.
(j) Sets. », cap. s.
(◆) Se·. aa, cas. j-a-
(}) Sena.», cap. ». I

(1) Seat. », can. ;.
(a) Seaa. », cap. 4.
(j) Sssa. », can. 6.
(◆) Saw. ». cap. 5.
(S) Sass. >>, can. 7.

lini penuria est, bombycini» (1), 'ab episcopo vel alio habente potestatem benedictis, superiori Saltem. oblonga, quae usque ad terram hinc inde pertingat, duabus aliis brevioribus, vel una duplicata. Pallio quoque ornetur, quoad fieri pptest, decenti. Super altare collocetur crux in medio, et candelabra saltem duo cum candelis accensis hinc inde in utroque ejus' latere. Adsit quoque tela Aragula, qua altare ipsum cooperiatur, ac pannus etiam stragulus seu tapes, quo suppedaneum et gradus altaris, saltem diebus festis, tegantur pro ecclesiarum facultate. In cornu *evongelii* 'missale pulvinari superpositum, a parte'vero *epistolae* parentur ampullae vitreae vini et aquae cum pelvicula et manutergio mundo in fenestella seu parva mensa ad haec praeparata, et oereus ad elevationem hostiae cum parva campanula, pro ecclesiarum more. Super altare nihil omnino ponatur, quod ad missae sacrificium vel ipsius altaris ornatum non pertineat.*

Sacra supellex et vasa .ad usum sacerdotis pro missae celebratione necessaria haec sunt : *t. Alba, 'a. Çiftgulum. j. Amictus.'4. Stola.* 5. Afani/a/^duo. *,J6. Plancta et Pluviale.* 7: *Calix.jS. Patena. 9. Pallae* duae, pro calice scilicet et patena. *10. PuriAleatorium,* quod spongia dicitur. *11. Corporale* cum sua bursa. *ia. Velum* calicis, rj. *Manutergium. 14. Missaic. ic. Pulvinar* missali supponendum. *16. Ampullae* duae, vini scilicet et aquae, *ζy. Pelvicula* pro ampullis. *iS. Thuribulum* cum narieuArjncensi et *cochleari. 19 Tintinnabulum* seu campanula. 20. *Instrumentum* ad conficiendas hostias, *ai Vas* hostiarum. *aa. Dalmatica* denique ac *tunicella* cum suis *stolis* et *manicis,* pro diacono et subdiacono in missa solemni ministrantibus.

Forma et materia cujusque sacrae supellectilis in ordine ad missam sive solemnem, sive privatam, ex missali ac rituali petenda sunt. Illud autem diligenter advertant sacerdotes, quod, ètsi vestibus sibi congruentibus juxta Latinorum morem uti debent, quemadmodum supra diximus (2)j nonnulla tamen hac in re illis |£nnittuntur, quae antiquum nostrum ritum sapiunt : ut scilicet alba et amictus non ifiodo ex tela linea, sed etiam ex serica vel alia pretiosa efformari possint, utque vel manipulis ex brachio pendentibus vel mimicis eorum loco utantur ; et palla, qua patenam tegunt, in modum asterisk vel cuppae ex argento vel alia materia conficiatur. At vero calices vitreos, ligneos vel aeneos a nemine adhiberi permittimus, sed tantum argenteos, aureos vel saltem stanneos. Corporalia autem, purificatoria, pallas et mappas' altaris a mulieribus ablui omnino interdicimus, sed illa sacerdotes ipsi abluant ; et si quid «abrarum vestium lacerum sit usuque consumptum.ut neque resarciri, neque in ecclesiae usum converti possit, comburant cineresque in sacrarium projiciant.

9. Optandum quidem esset (3),ut in singulis missis fideles adstantes non solum spirituali affectu, sed sacramentali etiam eucharistiae perceptione communicarent, quo ad eos sanctissimi hujus sacrificii fructus uberior proveniret ; idque ut praestent subdiaconi et diaconi ceterique clerici in liturgia ministrantes, curare debent episcopi animarumque directores. Non tamen, si id non semper fiat, propterea missas illas, in quibus solus sacerdos sacramentaliter communicat, ut privatas et illicitas damnat ecclesia, sed potius probat atque adeo commendat, si quidem illae quoque missae vere communes censeri debent ; partim, quod in eis populus et ministri spiritqaliter communicent ; partim vero, quod a publico ecclesiae ministro non pro se tantum, sed pro omnibus fidelibus, qui ad corpus Christi pertinent, celebrentur. Si' *quis ergo dixerit* (4), *missas, in quibus sacerdos solus sacramenlaliter communicat, illicitas esse, ideoque obrogandas, anathema sit.*

10. Etri liceat sacerdoti sacrificium offerre, quum nullus adsit qui communicat, non tamen illi sacrificare licet, si nullus sit, qui ministret; id enim et ecclesiae consuetudo possit, et sacra concilia praescripsere, ut sine ministro sacerdos missam non celebraret. *Nullus* (i) *presbyter, ut nobis videtur·, solus missam cantare valet recte ; quomodo enim dicet : « Dqminus vobiscum »j vel x sursum corda »| admonebit.habere, ei alia multa his similia, quum alius nemo cum eo sit.* Et alibi : unus saltem minister sit, idemque clericus, si fieri possit (-2) : *Celebranti sacerdoti unus saltem minister adsit, isque clericus, ubi possit, et talari veste et superpelliceo Indutus.* Si autem clericus desit, laicus ministret, non tamen femina (3) : *Mulieres autem servire ad altare non qudeant, sed ab illius ministerio omnino refellantur ; quibus* nimirum (4) *nec est licitum parare altare, quum silere debeant in ecclesia et propter sacerdotes faciem velare ; illis ideo prohibemus, ut ad altare propius accedant; dum divina peraguntur.*

n. Quamvis (5) missa magnam contineat populi fidelis eruditionem, non tamen expedire visum est patribus,ut vulgari passim lingda celebraretur. Quamobrem retento ubique cujusque ecclesiae antiquo et a sancta Romana ecclesia, omnium ecclesiarum matre' et magistra, probato ritu, ne oves Christi esuriant, neve parvuli petant panem, et non sit qui frangat eis : mandamus omnibus curam animarum gerentibus, ut frequenter inter missarum celebrationem vel per se, vel per alios, ex iis, quae in missa leguntur, aliquid, exponant, atque inter cetera sanctissimi hujus sacrificii mysterium aliquod declarent, diebus praesertim dominiçis et festis. Quia tamen in nostram ecclesiam a multis saeculis consuetudo invecta est, ut non solum lingua Syriaca missam sacerdotes celebrent, sed mùlta etiam Arabice recitent seu canant, ac praesertim apostolicas et evangelicas lectiones et plerasque preces, quae elatiori voce in missa dicuntur : idcirco usum ejus linguae, Arabicae nimirum, quae in nostris provinciis vulgaris est, quaeque in Oriente passim in divinis officiis ab aliis etiam Christianis nationibus adhiberi coepit, permittimus et concedimus; sic tamen, ut primum linguae Syriacae usus in iisdem divinis officiis omnino retineatur et frequentetur ; deinde in missalibus, ritualibus, pontificalibus a<5 officiis divinis, si quid Arabice versum tum in manuscriptis, tum in impressis ecclesiasticis libris occurrit, illud idem e regione Syriaco idiomate describi debeat, ut semper in promptu sit, nec aliquando pereat. Praeterea non admittantur in ecclesiaversiones hujusmodi Arabicae, nisi prius à rffio d. patriarcha recognitae et approbatae. Demum in missis saltem solemnioribus *epistola* et *euangelium* prius Syriace, deinde Arabice legantur. Usus vero a nonnullis dudum introductus, ut, quae Syriace tantum scripta sunt, ea Arabice extemporanea interpretatione recitentur, nullatenus est tolerandus ; ex codice enim legenda sunt omnia, nec permittendum, ut ex vana eruditionis docrinaeque ostentatione .quidquam inordinate aut incomposite in ecclesia fiat. Sic autem Arabicae vulgyris linguae usum in ecclesia pertnittimus, ut earum ecclesiarum, quae simile quid m ritu suo prohibent, non modo praxim non damnemus, sed potius summopere commendemus. Quam-

(1) Thomas a Jew, *Dt c—vouent* mnhiim *gfntium* bb. 7, part. >, cap. s, $ 8, ad quintum, pag. <91.
(a) Cap. XII. can 7.
(3) Tndent. «eat. m, cap. 6.
(◆) Seat. «» can. 8.

(1) Concilium Moguntinum tub Leone III. ann. St,. {can. 4,. Mansi, *Cou..* XIV, 74.] Concilium Nanneteaae spud Regtnonem c. 19, de eccl. disciplina.
(a) Côncilium Mediolanense III. tit. 5. (potius Med. 1. part. a. tit.,. Mami-Coleii, *Cme.,* (190a), XXXIV, ai] et Mediolan. IV. tit. 4. {Manai-Coleti, 1. c. 24a sq.) Concilium Remense ann. 15S3. tit.de eucharistia. [Manai-Coleti, I. c. 691] Concilium Tholgan. 1590. cap. 6. (Toioaan. p. a. c. Manai-Coleti, 1. c., ia»7-S.]
(3) Innocent. IV. ad episcopum Tusculanum, | 14. [V. appoadic.]
(4) Concil. Narboneaa. >609, cap. »9-(potiue 19. Manai-Coleti, 1. c., 1497·) (5) Trident, sms. sa, cap. I.

obrem eoa, qui dicunt (1) lingua tantum vulgari miam* et divina 'officia celebrari debere, anathematixamva.

ia⁋Quum multa (s) jam, rive temporum vitio, rive hominum incuria et improbitato, irrepaine videantur," quae a tanti sacrifidi dignitate aliena sunt ; ut ei debitus jbonor et cultus ad Dei gloriam et fidelis populi aedificationem restituatur : sacrosanctae Tndentinae synodi decretis inhaerentes statuimus ac decernimus, ut ordinarii locorum ea omnia prohibere atque e medio tollere sedulo curent ac teneantur, quae vel avaritia, idolorum servitus, vel irreverentia, quae ab impietate vix sejuncta esse potest, vel superstitio, verae pietatis felsa imitatrix, induxit. Atque ut-multa paucis comprehendantur :

I. In primis, quod ad avaritiam pertinet, cujusvia generis mercedum conditiones, pacta, et quidquid pro missis novis celebrandis datur ; nec non importunas atque illiberales eleemosynarum exactiones potius, quam postulationes, aliaque hujusmodi, qbae a simoniaca labe vel certe a turpi quaestu non longe abeunt, omnino prohibeant.

II. Deinde ut irreverentia vitetur, singuli in suis dioecesibus interdicant, ne cui vago et ignoto sacerdoti missas celebrare liceat. Neminem praeterea, qui publice, et notorie criminosus sit, aut sancto altari ministrare aut sacris interesse permittant.

(III. Nete patiantur privatis in domibus, atque omnino extra ecclesiem et ad divinum tantum cultum dedicata oratoria, ab eisdem ordinariis designanda et visitanda, sanctum hoc sacrificium a saecularibus aut regularibus quibuscumque peragi, ac nisi prius, qui intersint, decenter composito corporis habitu, declaraverint, se mente etiam ac devoto cordis affectu,non solum corpbre, adesse.

IV. Ab ecclesiis vero musicas eas, ubi sive organo, sive cantu, lascivum aut impurum aliquid miscetur ; item saeculares omnes actiones,vana atque adeo profana colloquia, deambulationes, strepitus, clamores arceant, ut domgfll Dei vere domus orationis esse videatur ac dici possit.

V. Postremo, ne superstitioni locus aliquis detur, edicto et poenis propositis caveant, ne sacerdotes aliis, quam debitis horis celebrent, neque ritus alios aut alias caerimonias et preces in missarum celebratione adhibeant praeter eas, quae ab ecclesia probatae ac frequenti ac laudabili usu receptae fuerint. Quarumdam vero missarum et candelarum certum numerum, qui magis a superstitioso cultu, quam a vera religione inventus est, omnino ab ecclesia removeant, doceantque populum, quis sit, et a quo potissimum proveniat sanctissimi hujus sacrificii tam pretiosus ac coelestis fructus.

VI. Moneant etiam eumdetti populum,ut frequenter ad suas parochias, saltem diebus dominicis et majoribus festis, accedant.

13. Jam vero quoad missarum stipendia seu potius eleemosynas, etsi ex decreto sacrosanctae Tridentinae synodi mercedum conditiones et pacta importunaeque atque illiberales eleemosynarum ˡexactiones cavendae sint : voluntariae tamen ac religiosae fidelium oblationes admitti licite possunt, pro quibus sacerdos missam' celebrare atque juxta offerentium intentionem applicare teneatur. Stipendii autem mensura non potest nec debet determinari vel per respectum ad effectum aut valorem sacrificii, qui quum spirituales sinti pretio aestimari nec possunt nec debent, vel per respectum ad summam, quae satis sit integrae ac perfectae sacerdotis in unam diem sustentationi, quum sacerdos sive saecularis sive regularis aliunde, nimirum ex ecclesia vel monasterio, cui inservit, si non integram, saltem sustentationis suae partem habere debeat ; sed petenda est vel ex lege ecclesiastica, vel ex 'rationabili consuetudine loci, ubi missa celebraturQua de re servandae sunt (1) regulae sequentes. In primis stipendia missarum statui et taxari possunt a riho d. patriarcha. Facta autem illarum taxa,vel per eumdem patriarcham,vel ex recepta locorum consuetudine, ttst famen dicantur missae, quot voluerit offerens eleemosynam, etiam minori dato stipendio, si constat hac intentione datum fuisse et a sacerdote acceptatum fuerit. Sin autem major ultra taxam eleemosyna detur, ca tota in celebrantis beneficium cedat, nisi offerens aliter disponat. Anticipate missam celebrare pro iis, qui eleemosynas erunt oblaturi, nefas est : licet tamen anticipata celebratio ejus missae, quae die sequenti facienda erat. Sic vero eleemosynae quotidianae a sacerdote acceptentur, ut oneribus anterioribus satisfieri possit, alias rejiciantur ; nova enim onera in dies tunc recipi possunt, quum infra modicum tempus possit illis satisfieri, nisi consentiat offerens in longiorem dilationem. Pro pluribus autem'sacrificiis stipendia accipere et sacrificium unum pfferre nefàs est et contra justitiam. Item sacerdos, cui missae celebrandae traduntur, non potest per alium satisfacere, collate illi minore stipendio, alia parte stipendii sibi retenta. Onera vero perpetua missarum non debent recipi a saecularibus, neque a regularibus, nisi de licentia 'episcopi in scriptis danda, qui non concedat licentiam, nisi constet posse fieri satis oneri novo perpetuo, juxta morem locorum examinato redditu ; pecuniae vero pro iisdem seu bona stabilia deponantur statim penes idoneam personam et investiantur, et in earum alienatione fiat semper mentio oneris perpetui inissarum, cujus reductio seu moderatio fieri nequit, nisi a nho d. patriarcha. Liber proinde habeatur in unaquaque ecclesia, in quo scribuntur onera missarum, et quando fit satis, et a deputato semel saltem in anno exhibeatur ordinario^ ut omissionibus provideatur. In concursu vero populi, ubi eleemosynae dantur pro missis, praeficiatur qui illas colligat et in libro describat et post onerunt satisfactionem solvat. Si autem ab offerentibus, ut mos est in quibusdam locis, sic dentur eleemosynae, ut certus missarum numerus non praescribatur, quum alii exiguas infra taxam, alii supra taxam offerre soleant, tunc ecclesiae praefectus sive deputatus, habita taxae communis ratione, tot missas in libro describat,quot exigit collecta eleemosynarum summa. Ubi vero ecclesiae nullos habent reditus pro cera, paramentis aliisque ad sacrificium missae necessariis subministrandis, administratores missarum retinere possunt partem eleemosynarum, ita tamen, ut, expensis praecise pro ecclesia deductis, dicantur tot missae,quot fuerunt ab offerentibus praescriptae. Denique servent omnes decretum,quo cavetur,ne sacerdos missam alicui altari affixam alibi celebret,aut alio die, quam a fundatore praescriptum est; neve qui ratione stipendii aut legati aut ecclesiae quotidie per seipsum celebrare tenetur, in diebus licitae vacationis, id est titulo honestatis, vel alia causa, semel in hebdomada missam pro seipso aut pro aliis, sive gratis sive accepto* stipendio, celebret ; sed omnino pro fundatore aut benefactore celebrare teneatur ; qui vero adquotidianam celebrationem non per seipsum obligatus est, [non]numquam a celebratione vacare possit.

14. Nullus sacerdos ab episcopis ad celebrandum habeat facultatem, nisi de rituum peritia constiterit. Alienae autem dioecesis sacerdotes (a) ferant secum dimissorias sui episcopi, vel m regularet sint, testimoniales superioris. Literae vero hujusmodi, si post duos menses, quam datae sunt, exhibeantur, non admittantur, nisi locorum distantia aliud indulgen-

(1) Trideat. ses». >s, eu. 9.

(1) Tridcal. k£7», in decret, de okeervaad» et evilaadis ia celebratione miuae.

(i) Coaffregaito concilii in decreti· ann. 1605, 1616, 1615, 16M, 1654.

(i)Concilium Laodic^mim càn. 41. Coociliuei ChUcedoneete eu. 15. [Meati, II, $74 « jit ; VI, uty.J

dum suadeat. Sacerdotum vero seu regularium latinorum litterae testimoniale* non recipiantur, nisi vel a suis superioribus regularibus in Syria degentibus aut suae religionis generalibus, aut a sacra congregatione de Progaganda fide, seu a nuntiis apostolicis illarum respective partium recognitae sint et subscriptae. Qui autem ritum ab ecclesia Latina et nostra diversum profitentur, ad celebrandum non admittantur, nisi legitimis documentis constet, ill^. fidem catholicam Romanam colere, et a suis episcopis (si catholici sititJ non esse excommunicatos aut suspensos.

15. Quum ab ipsis apostolorum temporibus fuisse constet loca ad hoc specialiter deputata, ut sacra ibi mysteria celebrarentur ; hinc sacri canones prohibuerunt (1), ne in privatis aedibus divina liturgia conficeretur. Quare districte praecipimus sub poena suspensionis ipso facto incurrendae, ne quis sacerdos divinum hoc sacrificium extra ecclesiam vel oratorium ad divinum dumtaxat cultum destinatum et consecratum seu benedictum peragat,sine speciali et expressa licentia rrTii d. patriarchae et ordinariorum, quae licentia non ita fatile nec sirie necessitate concedatur ; sed iis solum in locis, ubi Christi- fideles sine ecclesia inter haereticos aut infideles versantur. Qui vero licentiam hujusmodi obtinuerint,curent domi (2) munditiem,et ut ab omni aliofusu sit libera, habeantque setxim altare portable, 'quod super decentem ornatamque: mensam ponatur; caveant demum, ne quidquam eorum desit, quae ad celebrationem missae requiruntur.

16. Circa diei fibram, qua licitum est missam celebrare, quamvis hon una eademque olim fuerit disciplina,usus tamen invaluit,eumque omnino servandum praecipimus, ut nullus sacerdos ante auroram et post meridiem sine speciali rtlii d. patriarchae privilegio missam celebret :: exceptis diebus jejunii quadragesimalis, in quibus praeter dominicam et sabbatum hora nona diei, id est tertia post meridiem celebrare fas est, et exceptis festivitatibus natalis Domini, epiphaniae et dominicae resurrectionis, in quibus post mediam noctem missa dicitur; idque tam de privatis, quam ile solemnibus missis intelligendum est. Ubi vero jejunium quadragesimale circa meridipm solvi coeptum est, non liceat missam post illam horam protrahere. In ecclesiis autem cathedralibus et in freqsientioribus monasteriis ea regula servetur, quae dudum obtinuit, ut nimirum solemnis missa cantetur in diebus festivis hora tertia, et in jejuniis hora nona vel sexta : idque post persolutum divinum officium, quemadmodum Innocentius IV. papa praescribit (3) : *In celebratione solemnium et aliarum missarum et de hora celebrandi eas, dummodo in confectione vel consecratione formam verborum a Domino expressam et traditam observent, et celebrando non transgrediantur horam nonam, suam sequi consuetudinem permittantur. Sacerdotes autem dicant horas canonicas more suo ; sed missam celebrare, priusquam officium malutinale compleverint, non praesumant.* At vero pro missa parocjiiali, et iis maxime in locis, ubi una tantum missa celebratur, illud statuendum est, ut hora certa determinetur pro majori parochianorum commodo,habita etiam vindemiae,messis aliorumque negotiorum ratione, sive illam anticipando, sive aliquot post ortum solis horas differendo, sic tamen,ut populus a parocho semper praemoneatur de hora missae in proximo die festo aut dominica celebrandae. Antiquum autem ritum, quo et nos (4) et aiii Orientales christiani in diebus jejunii,et maxime in feri* quinta coenae Domini, exacto die, seu post solis occasum, missam celebrare consueveramus, a nostris ecclesiis tollendum decernimus; sati* enim' est, ut ad horam nonam missa in jejuniis protrahatur ; quae consuetudo, jejunandi scilicet usque ad horam nonam, vigebat etiam tempore 'sancti Thomae Aquinatis, ut ipse testatur (t), nimirum hora tertia post meridiem (*), ut nempe jejunantes Christo compaterentur usque ad horam nonam, qua expiravit : qua item hora quia peractum est cruentum in cruce sacrificium, non indecore in eadem hora super altari offertur incruentum.

17. Quoties una die ab uno seu diversis sacerdotibus celebrandum sit,et quot super unoeodemque altari, missae permittendae, ex praecepto Domini eucharistiam instituentis non determinatur. Ait enim (2) : *Hoc facite in meam commemorationem ;* et Paulus (3) apostolus : *Quotiescumque enim manducabitis panem hunc et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis, donec veniat.* Quibus verbis nec numerum, nec horam missarum excepit (*), sed dixit indifferenter : *quotiescumquf,* et *donec veniat.* Sicut igitur ex hac auctoritate nonnullae ecclesiae in ritum induxere, ut quotidie et quotacumque hora diei missa ageretur, ita mos alibi obtinuit, ut pluries in die, tam ab uno eodemque sacerdote, quam a diversis, tura super diversis altaribus, tum super uno eodemque altari, sacrificium missae offerretur : idque non solum exigente causa, vel propter afiquod mysterium ex ecclesiae universalis permissu, quemadmodum in sancta Romana ecclesia in die nativitatis Domini tres missas a quolibet sacerdote celebrari (4) ab immemorabili tempore permissum est, et ad hanc usque diem permittitur : sed etiam ex sola devotione, sicut olim (5) presbyter quisque multoties in die licentiam offerendi habebat ; qua de praxi <6> luculentum testipionium profertur : *Item decretum est, ut unusquisque presbyter in die non amplius, quam lres missas celebrare praesumat.* Et de sancto Leone III. papa (7) legitur : *Fidelium relatione virorum ad nostram usque pervenit notitiam, Leonem papam (sicut ipse fatebatur) unu die septies ve! novies missarum solemnia saepius celebrare ; limifacium vero archiepiscofum et martyrem semel tantum fer diem missas fecisse ; qui et non longe ante nostra 'nerunt tempora, et ambo tam scientia, quam gradu praecipui.* Quia tamen in ecclesiam orientalem consuetudo hujusmodi invecta nusquam reperitur, ut, plures scilicet in die ab uno eodemque sacerdote missae celebrentur, neque in festo nativitatis D. N. Jesu Christi, ideo praecipimus, ut nemo praeter unam missam in die facere praesumat : *Sufficit enim* («S) *sacerdoti, unam missam in die una celebrare,et valde felix est, qui unam digne celebrare potest.* Privilegium autem, quod Latini presbsteri habent in natali Domini ter missas celebrandi, ad nostros sacerdotes nullatenus extendendum esse decernimus et statuimus: non quod morem illum sanctae Romanae ecclesiae, omnium ecclesiarum matris et magistrae, condemnemus (absit hoc a nobis, qui filii illius obsequentissimi sumus), sed quia veterem

(t) Concilium Laodicenum, can. 58. [Mansi, *Co»£..* II,582 et $90] Synod. Trident, sets. *22.* de observ. et evitand. in celebr. misaae

(2) - Lrge *Amins* (ad s. liturgiam peragendam assignatae, ut patet ex Arabico).

(3) KpiM. ad episcopum Tusculanum § ıoı. {V'. appendicem hujus concilii.]

(4) Thomas a Jesu, *De (mttrüoiu amnium fontium firoc*· *rnnJa.* Itb. 7. Georgius Arbelensis apud Assemani, ΛM/κ'/Λλ·. *orient..* tom. 3. part. I. peg. 523 et 33t. Gregorius Barhehracus apud eumdem Attemani *orient.,* 11. 44«.

(1) *2. 2,* quaest. 147, art. 7.

(°) Verba *niminun .. . meriAext* post *item kora* transponenda videntur.

(2) Luc. XXII, 19. (3) I. Cor. XI, 25.

(°) Legendum videtur ^r«i/*v*/«/.Verba haec deaunt m Arabico.

(4) S. Gregonus I. papa meminit hujus consuetudinis. *Homil. β. etmngeiin,*

(5) Innocentius HI. papa. cap. .Vo/aûÀ de celebratione (cap. 5.consuluisti III, 41.]

(6) Concilium Salegunstadicuse ana. 1032, can. 5. (Cone. Salegunstads a. 1022. [Mansi, Coae.. XIX, 397]

(7) Valafndus Strabo, *De rebus tic/esiaiticis,* cap. n.

(8) Alexandri II. papae decret, de consacrât., dist. 1, cap. *Suficil.* [5}.]

nostrum ritum servari volumus. Qiiicumque vero ëx nostris presbyteris duas vel plures missas eodem die celebrare non sit veritus, poenam suspensionis ipso facto incurrat ; sed penes ritium d. patriarcham esse declaramus,ut ex urgente necessitate (seclusç tamen populi scandalo) sacerdotibus permittat plures in 'diversis terris missas celebrare, quum scilicet in diebus festis et dominicis, in quibus missam populus audire tenetur,nec adsint in illis terris sacerdotes,nec populus ex una terra commode migrare possit in aliam, ubi missa peragitur; sic tamen ut in prima missa sacerdos non sumat purificationem,sed inaltera dumtaxat,et in prima abluat digitos in aliquo vase mundo.

Quod autem plures missa» a diversis sacerdotibus in una die, sive super eodem altari, sive super diversis altaribus dicantur, indifferenter permittimus, introductam ab aliquot saeculis hanc apud nostros consuetudinem approbantes. Etsi enim (1) alii Orientales' in more habeant, et nostri etiam (2) olim habuerint, semel tantum uno dodemque dîe, et super uno codemque altari celebrandi ; idque etiam in ecclesia Latina quondam servatum fuerit, ut constat ex decreto (3) concilii Antissiodorensis : *Xon licere super uno altario yna <tie duas missas dicere, nec in altario, ubi episcopus missas dixerit,presbytero pariter illa die sacrum facere :* propter populi tamen multitudinem et ecclesiarum defectum vêl angustiam plures missae, tum in eadem ecclesia tum super eodem altari, permittendae fuere, sicut et missas iterari praecepit sanctus Leo papa (4) his verbis : *Illud quoque volumus custodiri, ut qlhm solemniorfestivitas contentum/opuli numerosioris indixerit, quem recijere simul una basilica non fossil, -sacrifici/ oblatio indubitanter iteretur.* In altari autem, in quo episcopus missam celebravit, nullus alitis sa.cerdos ea die celebrare praesumat, nisi prius licentiam obtinuerit.

Excipimus feriam sextam majoris hebdomadae, in qua nulli liceat missam celebrare, sed tantum dicatur in ecclesiis cathedralibus, patochialibus et regularium, *missa praesanctificatorum,* (quemadmodum in missali praescribitur. Haec enim *praesanctificatorum missa,* quae toto jejunii quadragesimalis tempore (sabbato et dominica exceptis) olim a nostris fiebat et nunc etiam fit a Graecis, juxta 1-aodicenum concilium (5) : *Xon ojortet in quadragesima panem offerri, nisi sabbato et dominica tantum ;* çt Trullanum. (6) : *In omnibus sanctae quadragesimae jejunii diebus, /raeterquam* ft *et) sabbato et dominica et sancio* -1*nnunciationis die, fiais aerum praesanctificatorum ministerium*▪; a majoribus nostris ad solam feriam sextam in parasceve, sicut et in sancta Romana ecclesia, restricta est. Ubi autem mos est, ut fetia V. in coena Domini-et sabbato sancto una tantum missa solemnis celebretur, cui presbyteri omnes assistant, is omnino servetur, tamquam antiquo ritui convenientior.

18. Quia antiqua apud nos consuetudo obtinet, ut plures (7) simul sacerdotes missam celebrent, vel secum ipsi, vel una cum episcopo aut nTiod. patriarcha, aut viceversa ; hic autem mos apud Latinos etiam viget, quum diaconus in presbyterum aut presbyter in episcopum consecratur (presbyter enim :.·. episcopum inaugurandus simul cum episcopo consecratore profert verba evangelica, degustat quoque particulam hostiae consecratae, hauritque e sacro calice sanguinis guttas sibi ab episcopo consecratore porrectas ; diaconus vero in presbyterum ordinandus simul cum episcopo celebrante integram consecrationis formam profert, ac tandem sub panis specie communionem ab ipso recipit) ; nonnulla autem a presbyteris in nostro ritu committj deprehendimus, quae debitae tanto sacrificio reverentiae adversantur : praecipimus et injungimus primo, ut, quando plures sacerdotes simul eucharistiam consecrare et integram missam conficere volunt, paramentis sacris ornati sint, totam litqjgiam, sive elata, sive submissa voce, prout in rubrica praescribitur, dicant, nihil penitus omittentes ; verba consecratoria morose, distincte et attente proferant, ita ut alter alterum non praeveniat ; ac demum corpus et sanguinem Domini unus post alterum percipiat, quemadmodum in rubricis missalis adnotatur. Hoc modo concelebrantes, oneri atque obligationi tam pro vivis, quam pro defunctis missam celebrandi eleemosynisque eam ob causam receptis satisfacere declaramus. Id tamen non passim ab illts fieri permittimus, sed in solemnioribus tantum festis, vel m exs·. , jiis defunctorum, cadar ere praesente, aut in anniversariis eorum. Si quis autem aliquid substantiale omiserit, aut habitu sacerdotali caruerit : sciat a se missam integram celebratam non fuisse, nec eleemosynis pro missa collatissatisfecisse, nisi singillatim rite celebret, consecrçt et communicet.

19. Quum Christus apostolis et per eos sacerdotibus dixerit : *IIocfacite in meam commemorationem,* certissimum est, cuilibet sacerdoti sacrificandi debitum jure divino incumbere. Qui igitur nunquam aut saltem raro celebrat, gravi se peccato devincit, ac praesertim, si populum habeat commissum, vel ex obedientia, aut propter eleemosynam celebrare teneatur ; ut enim inquit sanctus Thomas (1) *: Sacerdoti, etiamsi non habeat curam animarum, non licet omnino a celebratione cessare ; sed saltem videtur, quod celebrare teneatur in praeci/uis festis, et maxime in illis diebus, in quibus fideles communicare consueverunt.* Qqod et sacra Tridentina synodus (2) decree it : *Curet episcopus, ut ii saltem diebus dominicis etfestis solemnioribus, si autem curam habuerint animarum, tam frequenter, ut suo muneri satisfaciant, missas celebrent.* Idque decretum a sancto Carolo, archiepiscopo Mediolanensi et sanctae Romanae ecclesiae cardinali, sic exponitur (3) : *Quum pontifices, ut inquit apostolus, ex hominibus assumpti, pro hominibus constituantur in iis, quae sunt ad Ihum, ut offerant dona et sacrificia pro peccatis : episcopus dominicis et reliquis festis diebus, nisijure impediatur, missam celebret. Trideniinietiam concilii auctoritatem secuti, praecipimus sacerdotibus reliquis, cujuscumque gradus, conditionis et dignitatis illi sint, ut iisdem diebus missam celebrare ne omittant ; curatis vero, utpraeterea ter in hebdomada aut* [eo] *etiam saepius, quo vel loci consuetudo vel necessitas crebriorem divini sacrificii usum postulaverit.* De diaconis vero et subdiaconis laudata Tridentina synodus (4) haec statuit : *Sciant maxime decere, si saltem dominicis et solemnibus, quum altari ministraverint,-sacram communionem perceperint.* Populus denique, qui sacrosancto missae sacrificio singulis dominicis ac festis de praecepto attente ac devote interesse debet, et ad eucharistiae frequentem usum a parocho monendus est, ter saltem in anno illam sumere tenetur, ut supra diximus.

(1) Ile Graecis, Goar in ZμτΛ*/·»/. in mit. ad ordinem sacri mirusleru num. ro, pag. *22.* Iie Syria, tynacus patriarcha, apud Gregor. Itarhebraeum in *Lite. direct..* cap. 5, reel. a. Vide Asaemam, /?i4/icM *orient.,* tom. 5, part, t, pag. 148. et scq.El Dionysius Barsalibaeus in /.r/oe twrmur. Vide Assemani, *Bitlioik. oreml.,'Il,* 184.

( ) Morin, de *Suer, ordioal.* pag. j8j. Thomas a Jeau, *DoconrersoMu mmiime gmtuun.* lib. 7, pan. *2,* cap. 5, } 3, ad secundum, pag. *86.

(y) Ioncil. AntiMiodorenae ann. <90, can. 10. [melius anni 37e, Mansi, *Crue,,* IX, 913.]

(4) In epist. ad Dioacorum Alexandrinum [Mansi, Cone., V, ▪>4i·)

(5) laudicenum concilium, can. 49. [Mansi, *Com.,* II, 581 et 389-90.1

( ) Concilium Trullanum, can. sa. [Mansi, *Com..* XI, 967.]

(7) Morinus, *De mens er^imUiniteu.*

(1) III. part, quaesi. Sj, srt. 10.

(a) Sesa. ij, cap. 14.

(3) Conci). I. Mediolanense in til. de frequenti dinni sacri fidi oblatione,[lit. 13'. Mansi-Colet1, Gear., (190s). XXXIV, 31.)

(4) Sesa. aj, cap. t}.

20 In memoriam sacerdotum revocanda esse ducimus, quae olim (i) in synodo die 20. septembris anno 1596. habita, Sergius, patriarcha noster, decrevit ad sacrificium missae spectantia : nimirum, minus omnino decere, nec ecclesiae consuetudini Convenire quorumdam consuetudinem, qui, pietatis ac religionis specie, nudis pedibus sanctum missae sacrificium offerunt ; digitos etiam, quibus sacrum Christi corpus inter missarum solemnia, contrectatur, post verborum consecrationis pronuntiationem nihil aliud tangere, conjunctosque deinceps esse oportere, donec abluti fuerint ; quumque ad integritatem sacrificii corporis et sanguinis Domini pertineat utriusque, seorsim sumptio : adstantium ac ministrorum communione illam a sacerdote non interrumpi debere, sed corpus et sanguinem ab ipso prius sumenda esse ; tum clerum et populum communicandum.

21. Aperto nudoque capite a sacerdotibus sacrificium missae celebrari aequum est, et consuetudini ecclesiarum OrientisatqueOccidentis consentaneum : ner' ratione vacat, quam divinus Paulus (a) ponit ac docet, Christum caput viri nomptans, nos autem membra ipsius, et oportere nos, caput nostrum honorantes, caput inter orandum nudatum habere, et omnem virum, qui velato capite oratdeturpare caput suum. Otiia tamen antiqua consuetudo obtinet a tempore sarteti l'achomii (3) per angelum introducta, ut monaçhi, etiam dum sacram communionem perci» piunt, cueullum monastiepm in capite habeant ; moi item per totum Orientem viget, ut episcopi vel ex monachis ad Jiontificiain dignitatem evehantur, vel monachi habitum et professionem ante si> „11 consecrationem assumant : idcirco monachi in sacerdotis) constituti et pontifices ipsi, dum sacris iterantur, cucifilum retinent, nec caput nudant ; idque omnes faciunt, qui angelicum S. Antonii abbatis schema gerunt, sive Aegyptii, sive Syri ; nuin etarraecorum plerique ho< olim fa titubant, pileos in capide gestantes, de quibus haec Alcuinus (4) : *Hujusmodi vestis cidaris no» habetur in 'Romana ecclesia; vel in nostris regionibus ; non enim moris esf, Ut pileati divina mysteria celebrent ; apiui Graecos autem hoc dicitur, qui pileos, hoc est cuphias, gestantAn cafile, dum assistunt altaribus.* Et de Alexandrino patriarcha haec scribit (5> quidam graecus auctor : *Aperto capite episcopi ct sacerdotes Orientis omnes,,exccptd Alexandrino patriarcha, sacris funguntur ;* et infra *: Pafriaroha ergo Alexandrinus gerit ,in capite, quod vocatur sacrum, et alii quamplurimi c.V icteri traditione operto capite sacris ygrantqr'..* Hanc igk^ur consuetudinem retineri cupientes, sinmlque pusillorum offensionem removere satagentes, et monachos ipsos, qui in congregationem coaluerunt, in una eademque. vivendi ac vestiendi regul;» conser-vare volentes, decernimus ac statuimus, id, si quis ex monachis nostris in (XxidenkiK partibus repertus fuerit, ibique tum in nostris, tum in laitinis ecclesiis sacram liturgiam celebrare voluerit, àd evitandum populi scandalum, quum sacerdotes ibi omnes ac regulares aperto capite sacris operari soleant, caput nudare de regionum illarum more teneatur. Eodem ritu, ut cucullum monasticum e capite ad humeros in liturgia reducant monachi nostri Maronitae congregationis Montis Libani, etiam in.Syria totoque Oriente, quo nimirum fratribus suis Romae degentibus per omnia essent conformes, felicis recordationis Jacobus, patriarcha noster, privilegium concessit, quoti et nos renovamus et contiryiamus. Ceteris vero ejusdem ordinis sancti Antonii et nationis nostrae monachis cujuscumque monasterii et congregationis, ,sive etiam eorum abbatibus et archimandritis concedimus, ut, antiquo privilegio suo utentes, cucullum monasticum in missa retineant.Verum sacra congregatio decrevit caputium in missae celebratione solis episcopis permitti posse, usqué tamen ad praefationem, et deinde post susceptionem sacramenti. Nulli autem alteri permittatur, tum in Oriente, tum in Occidente. Saecularibus autem presbyteris, ne velato capite (t) missam celebrent, omnino interdicimus ; sed neque pileolo quempiam uti permittimus, sine speciali rihi d. patriarchae facultate, quam qui habuerit, intelligat, illo se caput tegere non debere, quum evangelium legitur, neque a praefatione usque ad communionem, quemadmodum supra de cucullo monastico diximus.

(i) « an 9-11.
(2›X « er XI, I. 5.
(1) Paeliomu cap. 9) in *CoJicr regulorum ss. feilrui*". quem edulii IlniMenius^ pag ta.
(t) /V* *jivmis <>flicius.-suv* JM.
(5) Simeon Thessalonicensis, *10r templi' ei missa.* Theodorus Ilalsamon bbr. ;, *furo. orientalis. 3r palriiireh. firirilegiis.*

CAPUT XIV.

De sacramento ordinis.

1. Sacrificium et sacerdotium, ut inquit sacrosancta Tridentina.synodus (2), ita Dei ordinatione conjuncta sunt, ut utrnmque in omni lege exstiterit. Quum igitur in novo testamento sanctae eucharistiae sacrificium visibile ex Domini institutione catholica ecclesia acceperit, fateri etiam oportet, in ea novum esso visibile et externum sacerd itium, in quod vetus translatum est. Hoc autem ab e viem Domino Salvatore nostro institutum esse, atque apostolis eorumque successoribus in sacerdotio potestaterfi traditam consecrandi, offerendi et ministrandi corpus et sanguinem ejus, nec qon et peccata dimittendi et retinendi, sacrae litterae ostendunt, et catholicae ecclesiae traditio semper docuif. Quum autem scripturae (3) testihionio, apostolica traditione et Patrum unanimi consensu perspicuum sit, per sacram ordinationem, qilae verbis et signis exterioribus perficitur, gratiam conferri : dubitare nemo debet, ordinem esse vere et proprie unum ex septein sanctae ee lesiae sacramentis. *Si quis igitur dixerit* (4 r, *nun esse in n ivo testamento sacerdotium'visibile ct externum ; vel non esse potestatem aliquam consecrandi et offerendi verum corpus et sangwnem Dmimi, ct beccata remittendi et retinendi, sed o'iiciiim tantum et nudum ministerium praedicandi cv.mgclium ; ve! eos, qui non praedic int, prorsus non esse sacerdotes ; aut ordinem sive sa oam ordinationem n »l esse vere el proprie sacramentu n a Christo Dfnbt) institutum, ense figmentum qu >d-d,i>n hum I'tu'n eve igitatum a vins rerum ecclesiasticarum imf*eri'ia, aut esse tantum ritum quemdam eligendi ministros verbi Dei et sacramentorum : anathema s:t.*

2. Ouum autem divina (5) res sit tam sancti sacerdotii ministerium, consentaneum fuit, quo dignius et majori cum veneratione exerceri posset, ut in ce deviae ordinatissima dispositione pliîres et diversi essent ministrorum ordines, qui sacerdotio ex officio deservirent, ita distributi, ut'qui jam clericali tonsura insigniti essent, per minores ad majores ascenderent. Nam non solum de sacerdotibus (qu › nomine epis 'opi et presbyteri comprehenduntur), sed.et de diaconis sacrae literae apertam mentionem faciunt, et quae maxime in illorum ordinatione attendenda sunt, pravissimis verbis docent ; et ab ipso ecclesiae initio sequentium ordinum nomina atque uniuscujusque propria ministeria, subdiaconi scilicet, acolyti, exorcistae, lectoris et ostiarii, in usu fuisse cognoscuntur, quamvis non p iri gradu ; nec çodem, quoad minores apud Romanam et apud orientalem ecclesia mordine aut numero. Nam in Romana quidem ecclesia, prae-

(1) Cap. *Xullui,* Je consecrat. disl. i.
(1) Seu». 25. cap. i.
(}) Svm. 2J,c»p. J.
(◆) S«M. 23, «n. ij.
(5) SVM. 2J, Cip. 2.

ter ptimam tonsuram, qua quis clericatu initiatur, quatuor minores ordines computantur : scilicet ostiarius, lector, exorcista et acolytus, et tres majores : nimirum -subdiaconus, diaconus et presbyter. Quibus adduntur episcopi, qui in apostolorum locum successerunt, et ad hunc hierarchicum ordinent praecipue pertinent, et positi sunt, sicut (i) apostolus ait, a Spiritu sancto regere ecclesiam Dei, iidemque presbyteris superiores sunt, ac sacramentum confirmationis conferre, ministros ecclesiae ordinare atque alia pleraque peragere ipsi possunt, quarum functionum potestatem reliqui inferioris ordinis nullam habent. In ecclesia vero orientali minores ordines, quos modo enumeravimus, licet non nomine, re tamen ac virtute una cum prima tonsura continentur in ordine cantoris, lectoris et subdiaconi, qui omnes in minorum numero habentur, ut infra dicemus (a) ; majores autem aeque in una ac in altera ecclesia semper habiti fuere, diaconatus scilicet, presbyteratus et episcopatus.

3. Quodsi quis (3) omnes Christianos prbmiscue novi testamenti sacerdotes esse, aiit omnes pari inter se potestate spirituali praeditos affirmet, nihil aliud facere videtur, quam ecclesiasticam hierarchiam.quae est ut *castrorum acies ordinata* (4), confundere, perinde ac si contra beati Pauli doctrinam (5) omnes apostoli, omnes prophetae, omnes eu angelistae, omnes pastores, omnes sint doctores. In ordinatione autem episcoporum, sacerdotum et ceterorum ordinum,, nec populi, nec cujusvis saecularis potestatis et magistratus consensus, sive vocatio, sive auctoritas ita requiritur,,ut sine ea irrita sit ordinatio ; quin potius » qui tantummodo a populo aut saeculari potestate ac magistratu vocati et instituti ad haec ministeria ascendunt, et qui ea propria temeritate sibi sumunt, omnes non ecclesiae ministri, sed fures et latrones (6), per ostium non ingressi, habendi sunt. *Si quis igitur* 17) *dixerit in ecclesia catholica non esse hierarchiam divina ordinatione institutam, quae constat fx episcopis, presbyteris et ministris ; vel praeter sacerdotium non esse in ecclesia catholica alios ordines et majores et minores, per quos velut per gradus quosdam in sacerdotium tendatur ; aut episcopos non esse presbyteris superiores, tel non habere potestatem confirmandi et ordinandi ; vel eam, quam habent, illis esse cum presbyteris communem ; vel ordines ab ipsis collates sine populi vel potestatis saecularis consensu out roc<Aione irrites esse ; aut eos, qui nec ab Ecclesiastica et canonica potestate rite ordinati, nec missi sunt, sed aliunde wniunt, legitimos esse verbi t/ sacramentorum ministros : anathema sit.*

4. Quoniam veto in sacramento ordinis (8), sici^t et in baptismo et confirmatione, character imprimitur, qui nec deleri, nec auferri potest : merito eorum sententiam anathemate damnamus, qui asserunt, novi testamenti sacerdotesrtemporariam tantummodo potestatem habere, et semel rite ordinatos iterum laicos edici posse vel iterum ordinari (9), quemadmodum et illos anathematizamus (ity, qui ajunt, sacram unctionem, qua ecclesia in sancta ordinatione utitur, non tantum non requiri, sed contemnendam et perniciosam esse, sirftiliter et alias ordinis caerimonias ; nam recepti et, approbati ecclesiae catholicae ritus (11) in solemni tam sacrae ordinationis, quam aliorum sacramen^irum administratione adhiberi consueti, hec contemni, nec sine peccato a ministris omitti, aut in novo* alios mutari possunt. Illarum denique pravam ecclesiaeque doctrinae repugnantem consuetudinem detestamur et exsecramur, qui diaconos (1), presbytero* et episcopos, sive ab haereticis ordinati sint (modo ordinans vere episcopus fuerit debitamque materiam et formam cum intentione servaverit), sive ab ecclesia catholica ad haereticos, schismaticos aut infidele* defecerint, ad matris ecclesiae sinum redeuntes, iterum ordinare praesumunt.

5. Quum unumquodque sacramentum materia' A forma constet, suum etiam proprium ministrunvtfabeat, ritu quoque peculiari administretur, nec nisi certis personis, loco ac tempore variisque praemissis dispositionibus : haec omnia in sacra ordinatione considerantes, declaramus illius quidem materiam et formam esse manus impositionem et verba, quibus, tamquam signis exterioribus, aut gratia aut officium per ordinem collatum exprimuntur, ut infra de unoquoque ordine dicetur ; episcopum vero esse ministrum (t) ordinarium omnium ordinationum, unicum autem ordinationis episcopi, presbyteri et diaconi, quemadmodum apostolicus canon praescribit (3) : *Episcopus a duobus vel tribus episcqpis ordinetur ; presbyter ab uno episcopo ordinetur et diaconus et reliqui clerici.* Subjectum vero ordinationis capax esse virilem sexum tantummodo, nec tamen licite cuicumque posse conferri ordines, nisi servatis servandis, ut infra dicemus ; ritum denique ordinationis ab episcopo peragendae ex pontificali Syriaco desumi debere, illumque ad amussim esse servandum praecipimus, quem Stephanus, sanctae memoriae patriarcha, nuper emendavit, et a riTio d. patriarcha recognitum ac typis impressum evulgari propediem exspectamus; suppressis omnibus aliis pontificalibus, quae in Syria circumferuntur.

6. Etsi autem episcopus est sacrarum ordinationum minister, non tamen quicumque ille sit, nex' respectu quorumcumque. Nam episcopus haereticus aut schismaticus aut suspensus aut exconnniinicatus nemini potest onlines licite conferre : et si hoc ausus fuerit, irregularitatem incurrit ; qui autem (4) ab illo, servata debita materia et forma," ordinem acceperit, valide quidem ordinationem recipit, sed illicite, suorumque proinde ordinum exercitio interdicitur, nisi misericorditer cum illo dispensatum fuerit ab illa persona, quae siqrer 1κκ· potestatem dispensandi habuerit.

nujhis episcopus quemquam, nyc subditos etiam proprios, in aliena dioecesi ordinare potest (5), sine licentia ordinarii loci juxta hunc sacrae Tridentinae synodi eanonem (6) : *Xulh episcopo liceat cujusvis privilegii praetextu, pontificalia in alterius dioecesi exercere, nisi de ordinarii loci expressa licentia ; et in personas eidem ordinario subjectas tantum ; si secus Jactum fuerit, episcopus ab exercitio pontificalium, ei sic ordinati ab exsecutione ^ordinum, sint ipso jure suspensi.*

8. In propria vero dioecesi neminem promovet^ episcopus potest, qui alienae dioecesis subditui sit, sine licentia (7) ac literis dimissorialihus sui superioris, episcopi scilrqet tam originis, quam jjomicilii, juxta constitutionem ab Innocentio XII..summo pontifice (8), editam sub poenis in eadem constitutione tam contra ordinantem, quam contra ordinatum,

(1) Act XX,>38. (2) Hoc cap. can. 47..
(3) Ses». 23, cap. 4.
(4) Cant \'I. 9- (5) I. Cor. XII. 29.
(6) Joannes X, 8.
(7) Ses». 23»can. 2, 6, 7.
(8) See*. 23, cap. 4, can. 4. Eugcnius IV. *tr*ct, ArmHidrum.*
(9) (4n apoat. 67.
(11) Sc·». 7»c»n. 13.

(1) A|sist. can 67, (Mansi. I. ay)
(2) Eugvniu» IV. in . *solt h/h Jf*
(3) ('an. apost 1-2. (Mansi. I, v'H 50)
(4-j Innocent. Hi. cap. *E'r^trrniutt* 2 dr schismati*»» V. A.
(5) Concilium Consuntinopohtanum I can 2. ^Mansi, III.
Sardicrnsc can. 19 (. arthapnrnse III can j i S J.rii Magnus *decret '33. Canon, apostol. 34 (oncil. Trullanum, can. 17. (Mansi, *Com..* 11, 675, 1310, «314, 1318'; VI. n<o; III, «3-4: XI. 95*11
(8) Init. *S/vi* μΛ»/<τγ«. l>ata prid. non mwcnihr. anno 1694.

praescriptis. Ut enim ait sacra Tridentina synodus (i) : *Unusquisque a proprio episcopo ordinetur. Si secus fiat, ordinans a collatione ordinum fer annum, </ ordinatus a susceptorum ordinum exsecutione, quamdiu proprio ordinario videbitur, expedire, sit suspensus :* et alitfi *(I} : Nemo episcoporum, quititulares vocantur, etiamsi in loco nullius dioecesis, etiam exempto, aut aliquo monasterio cujusvis ordinis resederint, aut moram traxerint, vigore cujusvis privilegii sibi de promovendo quoscumque ad se venientes pro tempore concessi,alterius subditum, etiam praetextu familiaritatis continuae commensalitatis suae, absque sui proprii praelati expresso consensu aut litteris dimissoriis,ad aliquos sacros aut minores ordines velprimam tonsuram promovere seu ordinare valeat. Contrafaciens ab excercitio pontificalium per annum, taliter tero promoti, ab exsecutione ordinum sic susceptorum, donec suo praelato visum fuerit, ipso jure sint suspensi.*

9. Proprii autem episcopi nomine intelligitur epi? scopus ille, cui quis subditus est, ratione originis, sen domicilii, seu beneficii, seu familiaritatis, quemadmodum a Ilonifacio VIII. papa praescribitur (3) : *Quum nullus clericum alienae paroeciae praeter suferiorif ipsius ,icen(iam debeat ordinare, superior intelligitur episcopus, de cujus dioecesi beneficium obtinet ecclesiasticum, seu habet, licet alibi natus fuerit, domiciHum in eadem.* Et a concilio TridentinO (4) : *Episcojus ['amiliarem suum non subditum ordina're non jussit, nisiper triennium serum fuerit commoratus, et beneficium, quacumque fraude cessante, statim re ifsa, illi conferat, consuetudine quacumque etiam immemorabili in contrarium non obstante.* Ratione autem (51 originis is tantum est subditus, qui naturaliter ortus est in ea dioecesi, in qua ad ordines promoveri desiderat, ijummodo tameq ibi natus non fuerit ex accidenti, çccpsione nimirum itineris, officii, mercaturae vel cujusvis alterius temporalis morae seu permanendae ejus- patris in illo loco ; quo casu nullatenus ejusmodi fortuita nativitas, sed vera tantum et naturalis patris origo erit attendenda. Quodsi quis tanto temporis spatio in eo loco, in quo ex accidenti, sicut dictum est, natus fuit, moram traxerit, ut potuerit ibidem canonico aliquo impedimento.irretiri, tunc etiam ab ordinario ejus loci litterastestimoniales, ut supra, obtinere, illasque episcopo ordinanti, per eum in collatorum ordinum testimonio recensendas, praesentare teneatur. Subditus vero ratione domicilii is dumtaxat censeatur, qui, licet alibi natus fuerit, illud tamen adeo stabiliter constituerit in aliquo loco, ut'vel per decennium saltem ineo habitando, vel majorem rerum ac bonorum suorum partem cum instructis aedibus in locum hujusmodi transferendo ibique insuper per aliquod cqnsiderabile tempus commorando, satis superque suum perpetuo ibidem permanendi animum demonstraverit, et nihilominus ulterius in utroque casu se vere et realiter animum hujusmodi habere jurejurando affirmet. Ad haec nullus episcopus alienae dioecesis subditum familiarem suum ad aliquos ordines promovere praesumat absque ejus proprii, originis scilicet seu domicilii, praelati testimonialibus literis, iit supra, et nisi ad praescriptum concilii Tridentini praefati familiarem praedictum per 'integrum et completum triennium in suo actuali sen itio scium retinuerit ac suis sumptibus aluerit ; beneficium insuper, quod ei ad vitam sustentandam sufficiat, seu ecclesiae servitium,-ex qua vivere possit ac soleat, quacumque fraude cessante, statiin re ipsa conferat ; ac in ordinationis hujusmodi testimonio expressam ibidem familiaritatis ac literarum praedictarum mentionem facere teneatur.

(1) Sew it.wap. 8, dc reformatione.
(«) Sev». 14, cap. *i*, de reformatione.
(3) In « xt<», uv tcin|M»ir ordinationis (cap. 3. *Cttm* 1,9.j
(4) Sese. 23, cap. 9, de reformatione.
(5) Innocent. XII.

10. Ceterum quod ad regutares attinet, servari mandamus decretum Clementi· VIIJ. (i), quo statuitur, ipsorum superiores posse tub subditis, qui praediti qualitatibus requisiti· ordine· suscipere voluerint, dimissorias concedere ad episcopum dioeoesqnum illius monasterii, in quo ab iis,ad quos pertinet,regulares ipsi ad ordines promovendi positi sunt. Quodsi dioecesanus abfuerit vel non esset habiturus ordinationes, dimissorias dirigere possint ad quemcumque alium episcopum, dummodo tamen et causam exprimant, ob quam dioecesanus abest vel ordinationem habere non potest, et ab episcopo, qui ordines contulerit, examinentur circa doctrinam, et ipsi superiores non distulerint de industria concessionem dimissorialium in id tempus, quo dioecesanus abluturus esset vel nullas ordinationes habiturus. Si vero regularis ad episcopum a suo superiore cum dimissoriis pro ordinatione remissus, et ab eodem episcopo circa doctrinam examinatus, minusque idoneus repertus,ac propterea minime ordinatus fuerit : praecipimus superioribus, sub poena suspensionis ipso facto incurrendae, ut eumdem religiosum ad alium episcopum cum dimissoriis non. mittant, nisi in casu supradicto, vel nisi ille religiosus ex causa legitima ad monasterium in alia dioecesi positum translatus sit. Idque intelligeniium declaramus de illis monachis, qui, in congregatione viventes, plura habent in diversis dioecesibus constituta monasteria. Qui vero unum dumtaxat habeqt, rft quo vivunt, monasterium, nisi a proprio illius dioecesis episcopo aut ex ejus expressa licentia ordinari non possunt ; praeterquam a nTio d. patriarcha, cui, juxta antiquam consuetudinem, monachos cujuscumque monasterii et clericos cujusvis dioeccseos, sive ad primum ordinem, sive ab uno ad alios, etiam presbyteratus, ordines evehere fas esse decernimus et unanimi consensione statuimus. Si enim Carthaginiensi episcopo (*), eo quod Africae primas esset, clericos,unde voluisset, licebat ordinare; inulto magis id patriarchae nostro licere «fxistimamus, ipsum tamen rogantes, ut pro sua prudentia, nisi urgente necessitate, facultate hujusmodi non utatur.

tl. Episcopus autem quoscumque suos clericos, praesertim in sacris constitutos, absque suo praecedenti exaniine et commendatitiis literis, quacumque auctoritate promotos, licet tamquam habiles ab eo, a quo ordinati sunt, probatos, quos tamen ad divina officia celebranda seu ecclesiastica sacramenta ministranda minus idoneos et capaces reperent, a susceptorum ordinum exercitio ad tempus, de quo ei videbitur, suspendere et illis,ne in altari aut aliquo ordine ministrent, interdicere possit.

11. Quum, ordinatio ita clericum potestati et jurisdictioni episcopi, a quo consecratur, vindicet, ut, illo aut invito aut inscio, nihil ex iis, quae ad divina spectant, pertentare possit ; et clericus quisque particulari cuidam ecclesiae sic alligetur, ut residere in ea teneatur ac ojjâcia pmnia ibi exhibere, quae recepto ordini conveniant, ac vicissim ex praestitis officiis jus habeat ad portionem, quae sustentationi congruat : hinc duo secundurh canones sequuntur, primum, ut nullus clericus sine titulo ecclesiae ordinetur ; alterum, ne quis ex una ad aliam ecclesiam transeat. Et de titulo quidem ecclesiastico haec in concilio oecutnenico Chalcedonensi (3) praescribuntur : *Nullum absolute ordinari debere presbyterum aut diaconum, nec quemlibet in gradu ecclesiastico, nisi specialiter in ecclesia civitùtis autJ>agi, afet in martyrio aut monasterio, qui ordinandus est, pronuntietur. Qui vero absolute ordinantur, decrevit sancta synodus irritam haberi hujuscemodi manus impositionem, et nusquam pbssc ministrare, ad ordinantis injuriam.*

(1) [>ata 15. man. 1596.
(i) Concil. (arthaginensc sub Aurelio, can. 55. [Cod. Ecu!. Afnc. [Mansi, *Com·.*, III, 745-8.]
(3) Conci). Chafcedonense can. 6. [Mansi, *Ctnc.*, VII, 375.1

13. Quod autant nq|U bceat ab uqa ad aliam ecclesiam migrare, ecclesiastici* canonibus frequentissime cavetur. Ac primum in canone «poatolico sic praecipitur (i) : *Episcopo nen licere alienam parochiam, propria relicta, pervadere, Uctl cogatur a plurimis ; nisi forte quis* estas *rationabili causa compellatur, tamquam quiponit ibidem cor&tituiis fisu lucri* *coss-ferre e' in causa religionis aliquid profecto prospicere· Et hoc non a semetipso Pertentet, sed msjtcnei episcoporumjudicio et maxima supplicatione perficiat. Si quis presbyter aut diaconus aut quilibet de numero clericorum, reliquent propriam parochiam, pergat ad alienam, et omnino demigrans praeter episcopi sui conscientiam in aliena parochia commoretur, hunc ulterius ministrare non patimur, praecipue si vocatus ab episcopo redire contempserit in Sua inquietudine perseverans. Verumtamen tamquam laicus ibi communicet. Episcopus vero, apud quem moratos esse constiterit, si, contra eos decretam cessationem pgo nihilo reputant, tamquam clericos forte susceperit, velut magister inquietudinis, communione privetur.* Deinde concilium Nicaenum (x) : *Propter multam,* inquit, *perturbationem et seditiones, quaefiunt, placuit consuetudinem omnimodis amputari, quae praeter regulam in quibusdam partibus videtur admissa : ita ut de civitate ad Civitatem non episcopus, non presbyter, non diaconus transferatur. Si quis autem post definitionem'Sancti el magni concilii tale quid agere tentaverit, et se hujuscemodi negotio mancipaverit : hoc factum prorsus irritum ducatur, et restituatur ecclesiae, cujus fuit episcopus aut presbyter vel diaconus ordinatus, Quicumque temere aut periculose, neque timorem Dei prae oculis habentes, nec agnoscentes eccleiiasticam regulam, discedunt ab ecclesia presbyteri aut diaconi vel quicumque sub regula prorsus existant : hi nequaquam debent in aliam ecclesiam recipi, sed omnem necessitatem tonvenit illis imponi, ut ad suas paroecias revertantur. Quodsi non fecerint, oportet eos communione privari.* Concilium denique Chalcedonense (3) : *De his, qui transmigrant de civitate in civitatem, episcopis aut clericis, placuit, ut canones, qui de hac re a sanctis patribus statuti sunt, habeant propriam firmitatem.*

14 De residentia vero eorum omnium, qui in clero censentur ecclesiisque deserviunt, ac praecipue illorum, qui animarum curam habent, tum antiqua concilia (4) regulas praescripsere, tum omnium dissertissime sacra Tridentina synodus, cujus (5) decreta hic summatim exhibenda ducimus, et accurate servanda praecipimus.

Quum praecepto divino mandatum sit omnibus, quibus animarum cura commissa est, oves suas-agnoscere, pro his sacrificium offerre verbique divini praedicatione, sacramentorum administratione ac bonorum omnium operum exemplo pascere, pauperum, aliarumque miserabilium personarum curam paternam gerere et in cetera munia pastoralia incumbere, quae omnia nequaquam ab iis praestari et impleri possunt, qui gregi suo non invigilant, neque assistunt, sed mercenariorum more, deserunt : declaratur omnes et singulos patriarchal!, metropolitan!* ac episcopalibus ecclesiis praefecto* obligari ad personalem m sua ecclesia vel dioecesi residentiam, ubi injuncto sibi officio defungi teneantur, neque abesse posse, nisi ex causis et modis infrascriptis. Nam quum Christiana caritas, urgens necessitas, debita obedientia ac evidens ecclesiae vel reipublicae utilitas aliquos nonnunquam abesse postulent et exigant : decernitur, has legitimae absentiae causas a rtho d. patriarcha, rijmetropclitanum vel episcopum abesse necesae sit, vel a synodo seu antiquiore episcoporum, si patriarcham abesse contigerit, in scripti* esse approbanda*; Mut a viciniore episcopo esse eidem rtho d. patriarchae nuntiandas, nisi quum absentia inciderit propter aliquod munus et reipublicae officium episcopatibus adjunctum, cujus quoniam causae sunt notoriae et interdum repentinae, ne eas quidem significari riho d. patriarchae necesse erit : ad eumdem tamen spectabit judicare de licentiis a se vel ab episcopo vidniod^, ut supra, datis, et videre, ne quis eo jure abutatur, et ut poenis canonici* enante* puniantur. Transmarinae vero ad aulas (1) sive saeculares in Orientem et Occidentem, sive ecclesiasticas in urbem Romam, neque a riho d. patriarcha, neque ab episcopo ullo suscipiantur expeditiones, nisi ex urgente necessitate, et expressa rrtii d. patriarchae facultate(*2*); praeterquam in causa appellationis ad ssffium Romanum pontificem nomine proprio alicujus episcopi vel totius episcoporum synodi. Interea meminerint discessuri, ita ovibus suis providendum, ut, quantum fieri poterit, ex ipsorum absentia nullum damnum accipiant. Quoniam autem, qui aliquantisper tantum absunt, ex veterum canonum sententia non videntur abesse, quia statim reversuri sunt, illud absentiae spatium singulis annis, sive continuum sive interruptum, extra praedictas causa* nullo pacto debet duo* aut ad summum tres menses excedere, et haberi ratio, ut id'aequa ex causa fiat et absque ullo gregis detrimento ; quod an ita sit, abscedentium conscientiae relinquitur, quam speramus religiosam et timoratam fore, quum Deo corda pateant, cujus opus non fraudulenter agere suo periculo tenentur. lidem interim in Domino admonentur, ne per illius temporis spatium, Dominici adventus, quadragesimae, nativitatis, resurrectionis Domini, pentecostes item et corporis Christi diebus,., quibus refici maxime et in Domino gaudere pastoris praesentia oves .debeant, ipsi ab ecclesia suacathedrali ullo pacto absint, nisi episcopalia munia in sua dioecesi eos alio vocent. Si quis autem a patriarchal·, metropolitans seu episcopali ecclesia, legitimo impedimento, seu justis et rationabilibus causis cessantibus, sex mensibus continuis extra suam dioecesim morando abfuerit, praeter mortalis peccati reatum, quem incurrit, quartae partis fructuum unius anni,· fabricae ecclesiae et pauperibus loci per superiorem ecclesiasticum applicandorum, poenam ipso jure incurrat. Quodsi per alios sex menses in hujusmodi absentia perseveravit. aliam quartam partem fructuum similiter applicandam eo ipso amittat. Cresente vero contumacia, ut severiori sacrorum canonum censurae subjiciatur, ritius d. patriarcha metropolitans seu episcopos absentes, et ipsum ntium d. patriarcham metropolitanorum seu episcoporum antiquior résidons, sub poena interdicti ingressus ecclesiae eo ipso incurrenda infra tres menses per litteras seu nuntium, rftio d. patriarchae aut ssitio Romano pontifici denuntiare teneatur, qui in ipso* absentes, prout cujusque major aut minor contumacia exegerit, sua auctoritate animadvertere et ecclesiis ipsis de pastoribus utilioribus respective providere poterunt, siCut in Domino noverint salubriter expedire.

15. Eadem omnino, etiam quoad culpam .amissionem fructuum et poenas, de curatis episcopo inferioribus, presbyteris scilicet, parochis et aliis quibuscumque, qui beneficium seu officium aliquod ecclesiasticum, curam animarum habens, obtinent, declarantur et decernuntur; ita tameti, ut, quandocumque eofîau»sa prius per epis>»pum cognita et probata, abesse cohtigerit, vicarium idoneum ab ipso ordinario approbandum cum debita mercedis assignatione relinquant. Discedendi autem facultatem in scriptis gratisque

(1) Apustol. can. 13-5. [Haul, *Cnu..* I, 31.J
(4) Concit l.Nicaenum, esa. 15et t6.(Mansi *Cnc.,* 11,673-6.]
(3) Cone. Chalcedonenaetan. 3. |M*mi, Caac.. VII, 373.]
<4) Antiochenum concil., can. 21. Sardtcenae1c0nci1., can. 13. (Mansi, *Cent..* U, 131*; VI, 114*9.)
(3) Sess. 6, cap. ı-i; sess. as, cap. 3; Mas. »3, cap. 1-1;

(I) Çoncit. AnIKxhenum. tan. n-x. Chalcodoncnae, can. ai. (Mansi, Cana.. II, 1314; VII, 37Q-S0.]
(>)Conc Sardiceme, can. 3.¦Mansi. Cena.. VI, 1143.]

concedendam ultra bime«tre tempua, niai ex gravi causa, non obtineant. Quodai, per edictum [atari] etiam non penonaliter, contumace* fuegint, liberum erit ordinariis per censuras ecclesiasticas et sequestrationem et subtractionem fructuum aliaque juris remedia, etiam usque ad privationem, compellere, nemini, quoad hoc, privilegio seu exemptione quacumque suffragante.

16. Alii autem clerici curam animarum non habentes, presbyteri scilicet, diaconi, subdiaconi, lectores et cantores, qui, juxta ritum Orientalem, non sunt absolute ordinati, sed titulo alicujus certae ecclesiae, cujus servitio proinde sunt addicti, aut certe portionem ad sui sU&tentationem inde percipiunt, seu ab ordinario loci ad spiritualem suae dioecesi*'et ecclesiae utilitatem opera illorum adhibetur : ab una ecclesia et dioecesi ad aliam, sine rationabili causa ab ipso ordinario probanda, qtigrare, ut supra dictum est, non permittantur. Si vero contigerit illos, non consentiente episcopo aut dimissoriam illis negante, alio migrare, nullatenus debent ab aliis episcopis ad exercitium suorum ordinum admitti ; sed etiam a proprio ordinario poterunt per censuras ecclesiasticas et sequestrationem subtractionemque fructuum aliaque juris remedia, etiam usque ad privationem, compelli, ut ad suas respective ecclesias vel dioeceses revertantur. Nam in sacris conciliis statutum est, ut nullus clericus ab una ad aliam transeat-ecclesiam, et, si migraverit, ab alio non admittatur episcopo, nisi commendatitiis literis sit munitus ; alioquin tam qui recipit, quam qui recipitur, suspensionis poenam incurrat ; et concilium Laodicenum (i) haec habet : *Quod non oporteat.sacerdotem velffericum sine literis proficisci canonicis.Quod non oporteat saccrdotenuvel clericum praeter jussionem sui proficisci pontificis.* Antiochenum (a) : *Nullus externus sine pacificis suscipiatur.* Chalcedonense (3) : *Peregrinos clericos et lectores in aha civitate, praeter commendatitias litqras sui episcopi, nusquam penitus ministrare deberejClericos in ecclesiis ministerio fungentes,quemadmodumjam statuimus, non licere in alterius civitatis ecclesia ordinari; sed illa esse contentos, in 'qua ab initio, ut ministrarent, digni habili sunt ; praeter illos, qui, amissa sua patria, in aliam ecclesiam necessario transierunt. Si qui autem episcopi post hoc decretum clericum, qui ad alium episcopum pertinet, susceperint, placuit esse excqmmunicatos eumque, qui susceptus est, et eum, qui suscepit, doitec clericus, qui migravit, in suam ecclesiam redeat.* Trullanum (4) : *Quoniam diversarum ecclesiarum clerici propriis, in quibus ordinati sunt, relictis ecclesiis, ad alios, episcopos se contulerunt,et sine proprii episcopi sententia in alienis ecclesiis constituti sunt, et ex eo ipsos reddi insolentes ac inobedientes evenit : statuimus, ut a mense januario praeteritae quartae indictionis nullus omnino clericus, in quocumque sil gradu, potestatem habeat, sine proprii episcopi scripta dimissoria, in alienae ecclesiae catalogum referri. Qui hoc enim a praesenti nunc tempore non servaverit, sed, quod in se est, eum qui illi manus imposuit, dedecore affecerit, deponatur et ipse, et qui cum praeter rationem suscepit.* Tridentinum (5) denique : *Quum nullus debeat ordinari, qui judicio sui episcopi non sit utilis aut necessarius suis ecclesiis, sancta synodus, veshgiis sexti canonis concilii Chalcedonensis inhaerendo, statuit, ut nullus in posterum ordinetur, qui illi ecclesiae aut pio loco,fro cujus necessitate aut utilitate assumitur, non adseribatur, ubi suis fungatur muneribus, nec incertis vagetur sedibus. Quodsi locum inconsulto episcopo deseruerit, ei sacrorum exercitium interdicatqr. Nullus praeterea clericus peregrinus sint commendatitiis sui ordinarii literis ab ullo episcopo ad divina celebranda et sacramenta administranda admittatur.*

(i) Cvncil. Laodicenum, can. 41-2. [Manti, *C&tc.,* 11, 572.]
z-'V) AntiociXnutn concil., can. 7. [Mansi, (Vac., H, iji 1.)
cime., can. et jo. [Mansi, Cowc., VII, 377-9 i
(4) Trullanum cone.,'can. 17. [Mansi, XI, 951.]
(5) S»-. jj, cap. it», de reform.

17. Sicut ab una ad aliam ecclesiam transitum sacri canones prohibent, it* etiam cavent, ne quis pluribus deserviat ecclesiis. Etqxmdlium quidem Chalcedo donense (i) praecipit : *Non licere clerico in duarum civitatum ecclesiis eodem tempore in catalogum referri, et in ea, in qua a principio Ordinatus est, et in ea, in quam tamquam ad majorem confugit propter inanis gloriae cupiditatem ; eos autem, qui hocfaciunt, propriae ecclesiae restitui, in qua ab initio Ordinati sunt, ut illic solum ministrent.* Tridentinum (a) vero eamdem definitionem confirmans, jubet ecclesiasticos in una tantum ecclesia conscribi ; qui vero duplex beneficium personalem residentiam requirent obtinuerint, plure* scilicet parochiale* ecclesias aut plure* cathédrales, aut unam cathedralem et aliam parochialem, eis praecipit, ut, una retenta, alteram dimittere omnino cogantur. Nicaenum denique (3) secundum concilium in civitatibus quidem prohibet clericos duabus ecclesiis connumerari.; ceterum in villis, quae foris sunt, propter inopiam hominum indulget.

18. Iri sacra ordinatione ab episcopo facienda considerari diligenter debet locus ordinationis et tempus. Locus quiderii, ut sit proprius, sacer.et publicus : proprius, quia in propria, non aliena dioecesi, nisi ex ordinarii consensu, ab episcopo celebrari debet ordinatio, ut'supra diximus ; sacer et publicus, quia ordines, neque majores, neque minodte, conferri possunt, nisi in ecclesia et inter misRtrum solemnia, quemadmodum in rituali nostro praescribitur, quidquid sit de aliorum ritu, quibus extra (4) missarum solemniaad primam tonsuram vel ad quatuor minores ordines promovere fas est ; vel aliorum, qui (5) etiam in *missapraesanctificatorum* diaconum,subdiaconum et lectorem, et hunc etiam sine missa ordinalit ; vel aliorum, qui ordines (6) omnes usque ad presbyteratum inclusive extra missam conferunt. Id vero in nostra ecclesia fieri nulli episcopo permittimus.

Tempus autem,quo sacra celebrari debet ordinatio, episcopi arbitrio relinquitur ; qui, quamvis quolibet anni mense (7) et qualibet hebdomadae die ordines etiam majores conferre possit, id tamen curare debet, ut dominicas potius ac festos dies eligat, quibus inter missarum, ut diximus, solemnia et in publico cleri ac populi conventu sacras peragat ordinationes. Et quoniam a summis Romanis pontificibus patriarchae nostri saepius admoniti fuere, ut ritibus sanctae Romae ecclesiae, quoad fieri potest, in sanctorum sacramentorum administratione conformius inhaerent : idcirco episcopos et archiepiscopos hortamur, ut in ordinum, ac praesertim majorum, collatione, si non sabbata quatuor anni temporum, et quae dominicam de passione et dominicam resurrectionis antecedunt, saltem servent dominicas quatuor anni jejuniorum, quadragesimalis scilicet, apostolorum, assumptionis Deiparae et nativitatis Domini, quae in nostra ecclesia observantur.

19. Ordinari non possunt furiosi, amentes, criminosi, infames, peregrini et ignoti,' servi, homicidae, irregulares, suspensi, interdicti, excommunicari, bigami, neophyti, illiterati, insigni corporis vitio deformes, manci et illegitimi, sine dispensatione nTii d. patriarchae, quae tamen raro et ex urgenti necessi-

(1) Cone, Chalcedonense, can. io: (Mansi, *Cenc.,* VII, 376.)
(j) Seas. >4, cap. 17.
(5) Nicaenum II, can. 15. (Mansi, t'oar.. XIII, 753,)
(4) In uncta Romana ecclesia id permittitur. Rit. pontificale pan. Γ. de ordinibus conferendis, J. *Quante auUm Penhjix Sxlea miisarunt saimmia.*
(5) Graeci in *Eurkolag.* vide Morin. *De sner. orjinnl.* pag 69. Goar, in *eurAolog.* pag. 432 et 251. Isaac Habert, in *Pntigcal. Generer,* pag. JU.
(6) Nestortam,in *Pentijual.* vide Morin, peg. 459. Aaaemani, *BMotlnr. eeùnt.* tom. 111. part, *s,* p. *Sis.*
(7) Juvenin, *De sacramentis,* pag. 586.

tate, vel ob evidentem ecclesiae utilitatem, et ii* tantam concedenda est, quo fu ecclesiasticum a stem arcet ordinibus. Qui (1) «ua voluntate homicidium 'pdkpetraverit, etiamsi crimen id nec ordine judiciario probatum, nec ali ratione publicum, ed occultum fUerit, nullo tempore ad sacro ordine promoveri possit, sed omni ordine et officio ecclesiastico careat ; si vero homicidium non ex proposito, sed ex casu, vel vim vi repellendo, utqui se a morte defenderet, fuisse commissum narretur, quam ob causam etiam ad sacrorum ordinum et altaris ministerium jure quodammodo dispensatio debeatur, committatur loci ordinario seu viciniori episcopo, qui nonnisi causa cognita, et probatis precibus ac narratis, nec aliter dispensare possit.

20. Quando episcopus *(i)* ordinationem (acere disposuerit, sacerdotibus et alii prudentibus viris periti divinae legis ac in ecclesiasticis functionibus exercitatis committat; ut ordinandorum genus, personam, aetatem, institutionem, mores, doctrinam et fidem diligenter investigent et examinent ; iique, vel saltem eorum unus, penes episcopum resideant, ac juramentum praestent de officio fideliter exercendo. Quia vero sacris canonibus cavetur, ut episcopus eos dumtaxat sacris initiet ordinibus, quos ipsi examinatores idoneos esse judicaverint, oneratur horum conscientia, ne spe aliqua, praemio,' metu, aut alio affectu ducti, vel rejiciendum approbent, vel approbandum rejiciant ; sed prudenter et secundum Deum deliberent, rectumque judicium ferant. Episcopus autem circa mores, doctrinam aut fidem ordinandi examinatorum non confessarii testimonium recipiat.

21. Ad *tonsuram* et *cantoratum* nullus promoveatur, nisi testimonia episcopo exhibeat, *de legitimo natali; de baptismo ; de confirmatione ; de aetate, quae septennio sit major ;* et quod fidei rudimenta (3) edoctus fuerit, quique legere et scribeje sciat ; et de quo probabilis conjectura sit, quod, ut Deo fidelem cultum praestet, hoc vitae clericalis genus elegerit. Hoc porro testimonium habeatui;. a parocho aut ab alio fide digno sacerdote.

22. Ad *lectoratum* et *subdiaconatum*.evehendus exhibeat literas testimoniales *de inferiore ordine suscepto ; de vita et moribus,* ut supra ; *de servitio ecclesiae et exercitio collati ordinis cantoratus;quod legere et 'canere sciat,* qùae ad ipsius ordinem Syriace seu Arabice spectant ; et *de aetate,* quae in lectore septennio sit major, et in subdiacono sit saltem annorum quatuordecim, ut infra dicetur.

13. Nisi autem aliud episcopo magis expedire videatur, per temporum interstitia cantoratus, lectoratus et subdiaconatus conferantur, ut eo (4) accuratius, quantum sit hujus disciplinae pondus, possint edoceri ; ac in unoquoque munere, juxta praescriptum episcopi, se exerceant ; idque in ea, cui adscript! sunt, ecclesia, nisi forte ex causa studiorum absint ; atque ita de gradu in gradum ascendant, ut in eis cum aetate vitae meritum et doctrina major accrescat. Quod et bonorum morum exemplum et assiduum in ecclesia ministerium atque major erga presbyteros et superiores ordines reverentia et crebrior, quam antea, corporis Christi communio maxime comprobabunt ; quumque hinc ad altiores gradus et sacratissima mysteria sit ingressus, nemo iis initietur, quem non scientiae spes majoribus ordinibus dignum ostendat. Hi vero nonnisi post annum a susceptione postremi gradus minorum ordinum ad sacros ordines promoveantur, nisi necessitas aut ecclesiae utilitas, judicio episcopi, aliud exposcat.

24. Quamquam vero *subdiaconatus* in ecclesia nostra Syriaca inter minores computetur, non est tamen ab episcopo conferendus, niai in aetate saltem quatuordecim annorum constituti In sancta autem ecclesia Roman•, in qua majorum ordinum classi multi• (i) abhinc saeculis subdiaconatu est' adscripfs requiritur acta (2) annorum viginti duorum : apud Graecos autem, qui illum adhuc in classe minorum (3) ordinum habent, exigitur aetas (4) annorum viginti.

25. Ad sacras et majores ordines provehendi habeant (5) bonum testimonium, sintque in minoribus ordinibus jam probati, ac literis et iis, quae ad ordinem exercendum spectant, instructi, qui sperent Deo auctore se continere posse ; ecclesiis, quibus adseribentur, inserviant ; saantque maxime decere, si saltem diebus dominicis et solemnibus, quum altari ministraverint, sacram communionem percipiant. Promoti ad sacrum diaconatus ordinem, si per annum saltem in eo non sint versati, ad altiorem gradum, nisi aliud episcopo videatur, ascendere non permittantur.

26. Nullus ad diaconatus ordinem ante vigesimum primum, et presbyteratus ante vigesimum quintum aetatis suae annum promoveatur. Etsi enim antiquis canonibus sancitum sit, ut presbyter (6) ante annum trigesimum non ordinetur, nec diaconus (7) ante vigesimum quintum ; et sacra Tridentina synodus (8) in presbyteris annum vigesimum quintum et in diaconis vigesimum tertium requirat : in pontificali tamen nostro propter ecclesiae necessitatem vel utilitatem permittitur episcopo, ut diaconum ordinare possit anno aetatis vigesimo primo, et archidiaconum consecrare anno aetatis vigesimo secundo ; presbytero autem sacrum ordinem 'conferre anno trigesimo vel saltem vigesimo quinto. Sciat tamen episcopus (9), non singulos in ea aetate constitutos debète ad hos ordines assumi, sed dignos dumtaxat, et quorum probata vita senectus sit. Regulares quoque nec in .minori aetate, nec sine diligenti episcopi examine ordinentur.

27. "Qui ad diaconatum et presbyteratum erunt (10) assumendi, per mensem ante ordinationem episcopum adeant, qui parocho aut alteri, cui magis expedire videbitur, committat, ut, nominibus ac dijfeiderio eorum, qui volunt promoveri, publice in ecclesia per denuntiationem ter vel saltem semel in dominica vel die festo propositis, de ipsorum ordinandorum natalibus, aetate, moribus et vita a fide dignis diligenter inquirat, et literas testimoniales, ipsam inquisitionem factam continentes, ad ipsum episcopum transmittat.

28. Quamobrem ad diaconatum promovendus episcopo deferat documenta *de aetate viginti et unius anni saltem incepti ; de titulo ecclesiae ; de denuntia•, tione facta,* ut supra ; *de ordine proxime accepto ; de servitio ecclesiae in ordine subdiaconatus ; et quod illa tenet, quae diacono scire necessarium est.* Item ordi: nandus ad presbyteratum, praeter ea, quae a diacond exhibenda sunt, testimonium habeat, *de aetate viginti quinque annorum inceptorum ; de servitio praestito ecclesiae in ordine diaconatus; et quod illa sciat, quae ad presbyteratum spectant.*

29. Duo sacri ordines (11) non eodem die^ etiam regularibus conferantur. Minores vero ordines urio eodemque die conferri possunt, si ordinandus in aetate legitima sit constitutus. Quod autem de unius

(I) Trident. tea 14. cap. S, de reformatione.
(j)Tndenl. teas. 25, cap. 7, de reformatione.
(3) Seat. 33, cap. 4·
(4) Tnd.tc·». a), cap. 11, de reform.

(I) Trident. ÿea*. 33, cap. 4, de sacram. ordini*.
(3) Synod. [Tnd.J aes*. 33, de reform, pap. 13.
(3) Juvenin, *Dtuurumhi.* pag. 635.
(4) Concit. Trullanum, can >3. [Menai, fear., XI, 950.)
(5) Trident. *eu. »3, de reform., cap. 13. Concil. Cartha^inenae 111. ann. 397, can. 13· [Manu, *Cone..* III, 8*4.]
(6) Concil. Neocaesarienae can. 11. Concil. Trullanum, can *14. [Manai, *Cone,* 11, 341 : XI, 950.]
(7) Cone. Carthaginenre III., can. 4. [Mansi, f'eac.,III, Mo.]
(8) Sea*. 33, de reform., cap. 13.
(9) SA». 33,-cap, 13.
(10) Sew. »3, c4- 5·
(II) Trideal. Maa. 33, cap. 13.

anni intervallo inter minorai (1) ordines et primutn majorem, et inter unum majorem et alterum *upra dictum est, id episcopi arbitrio ac judicio relinquitur, ut stata inter ordinum suSceptioncnr, sive de anno in annum, sive de mense in mensem, sive etiam de hebdomada in hebdomadam, intervalla temporum servet, prout ecclesiae necessitas exiget.

30. Ut promovendi ad sacros diaconatus vel presbyteratus ordines majori cum praeparatione magno et angelicis humeris formidando oneri se supponant, praecipimus, ut nullus omnino ordinari possit, qui non manserit spatio unius mensis apud episcopum seu penes cathedralem eecclesiam ; quo temporis intervallo et erudiatur ante examen coram episcopo et coram examinatoribus subeundum super iis, quae pertinent ad sacrum ministerium, quod assumet ; et ner decem vel octo dies ante ipsam ordinationem sub directore ab episcopo constituendo in loco aliquo a saecularibus remoto spiritualia exercitia peragat.

31. Nullus saecularis ordinetur diaconus aut presbyter, qui non habeat titulum (a) ©ecclesiae, unde vitam honeste sustentare possit ; alioquin ille ab exercitio ordinum suspensus sit ; episcopus vero, qui manus scienter imposuit, ad alimenta erga ordinatum teneatur. Non enim decet (3), eos, qui divino ministerio adscript! sunt, cum ordinis dedecore mendicare, aut' sordidum aliquem quaestum, sive artem vilem exercere. Apt igitur habere debet ex ecclesia, cujus servitio addicitur, unde vivat ; aut patrimonium sufficiens de sua vel paterna haereditate constitutum, quod ipsi subsidium vitae praestet ; aut saltem per honestum artificium, vel per literas (4) jictum quaerat, quemadmodum patres concilii Carthaginiensis clericis per Africam constitutis olim permiserunt. Qui vero ad titulum missionis a rrtip d. patriarcha ordinantur, nimirum alumni collegii Maronitarum de Urbe, iis de sufficienti alimento ex dioecesibus vel terris, ubi missionibus sacris incumbunt, ejusdem nîii d. patriarchae et ordinariorum juste (5) honeste provideatur.

34. Clericorum minorum, diaconorum et presbyterorum numerus in unaquaque ecclesia, vel dioecesi, aut cathedrali, sic ab episcopo definiatur, ut spirituali illius loci necessitati sufficienter succurri possit. Non igitur augendus est, neque diminuendus, nisi habita ratione multitudinis vet paucitatis populi et servitii ecclesiae ejusque loci reddituum, ut onines' clerici commode sustententur, et populus habere queat a quibus abunde instruatur et sacramentis reficiatur. Ubi autem populus' ita numerosus est, ut divinis peragendis sacerdos unus non suffieiat, atque proventus ecclesiae sunt adeo pingues, ut iis etiam alii sacerdotes sustentari possint : ih ea quidem ecclesia plures sacerdotes çonstituantur, jic tamen, ut illis unus tamquam archipresbyter praeficiatur, cui ceteri subesae debeant. Similiter diaconirtdiisque inferioribus clericis archidiaconus praeponatur, quemadmodum in pontificali praescribitur. /

33. Quicumque ex nostris tusus fuerit ab episcopii alterius ritus et nationis, etiam orthodoxae, ordines accipere, perpetuo maneat suspensus ab exercitio collatorum ordinum ; si vero ab episcopis haereticis aut schismaticis, excommunicationem istae' sententiae praeterea incurrat. Nemo vero ex alienis ad sacrum ministerium admittatur, nisi constet illum ab episcopo cathplico esse ordinatum ; aut, si ab haeretico vel schismatico ordinatus' fuerit, nisi ejurato schismate vel haeresi et facta fidei catholicae Romanae professione, et insuper obtenta a nho d, patriarcha dispensatione super irregularitate et suspensione, quam is incurrit, ab qpiscopo haeretico ordines accipiendo et in acceptis ministrandb. '

34. Omne» in sacris ordinibus constitnti, diaconi scilicet, presbyteri et episcopi, ad horÿs canonicas obligantur sive in choro sive privatim recitandas, quemadmodum recens ordinatus diaconus in pontificali nostro admonetur his verbis : *Esto, fili mi,* tn *officio ac ministeriofrequent matte et vespere et media nocte, heve metu tua relaxetur ab agone. Attamen reliquas preces recita, ubicumque te esse contigerit : in ecclesia, sive domi, sive in labore tuo.* Ubiexpreese inculcantur, preces *matutinae, vespertinae et nocturnae,* eo quod ad eas non clerici tantum, sed etiam populus, juxta ritum nostrum, ad ecclesiam accedere soleat ; reliquas autem preces, Ut puta *tertiam, sextam, nonam* et *apodifnon* seu completorium, distincte non exprimit episcopus, ep quod breviores sint et a diaconis atque sacerdotibus recitari soleant, ubi libuerit. Canonicarum autem horarum numerum ac tempus definiunt receptae apud nos constitutiones (1), quae sequuntur : *Deo debentur ab omnibus Christianis septem preces per diem et noctem : videlicet oratio ad vesperam, oràtio ad horam quietis et somni, oratio ad mediam noctem, oratio ad matutinum, oratio ad. tertiam horam, oratio ad sextam et oratio ad nonam. Et saeculares quidem laid tres preces quotidie celebrent, vespertinas scilicet et quietis et matutinas ; septem autem sacerdotalis ordo, sicut David* (r) *rex et propheta ait : « Septies in die laudem dixi tibi. »*

35. Quum vetus Orientalium opinium sit traditio et consuetudo, ut eorum clerici, subdiaconi, diaconi et presbyteri uxores etiam in sacerdotio retineant, quas ante sacrum ordinem virgines, non viduas, neque corruptas, duxissent ; quumque id illis nunquam sancta Romana interdixerit ecclesia, quin potius matrimonium hujusmodi probaverit, quemadmodum .ait Clemens papa III. (3) : *Sacerdotibuf Graecii legitimo matrimonio licet uti ;* et Innocentius papa III. (4) : *Orientalis ecclesia votum continentiae non admisit; quoniam Orientales in minoribus ordinibus contrahunt et in sacris utuntur matrimonio jam contracto :* idcirco non interdicimus nostris, ut, qui in minoribuq^ constituti sunt, matrimonium contrahant ; qui vero in sacris ordinibus, contracto jam matrimonio utantur : sic tamen, ut qui caelibes esse vellent, ad matripionium nequaquam compellantur, sed ad caelibatum , potius adhortationibus inducantur. Qui autem viduam vel corruptam duxerint, vel ad, secunda» nuptias mortua prima uxore transierint, illos ad diaconatum vel presbyteratum promoveri nullatenus permittimus. Quodsi quis diaconus vel presbyter, diabolo instigante, post sacram ordinationem vel, uxore mortua, aliam duxerit, vel, si uxorem non habebat, illam ducere praesumpserit, statuimus illum ab ordine esse deponendum et ab . legitima uxore omnino separandum. Quod vero ad ministerium presbyteri legitimo matrimonio conjuncti spectat, servandum' ducimus, quod a Clemente VIII. (5) pontifice statutum est : *Presbyter 'conjugatus, ante sacrum sacrificium seu sanctam missam celebrandam, vel per hebdomadam vel triduum abstineat ab uxore* JdênT dicendum de diacono conjugato, quando ad «tare est ministraturus et communionem sacram percepturus. .

36. Omnes episcopi peculiarem habeant librum, in quo describatur nomen, cognomen, patria,, aetas et titulus ordinandorum, necnon annus, mensis ac dies collatorum ordinum. Ex eo autem libro testimoniales ordinatis tradantur. Ipse vero liber, Cujus in fronte nomen ciijuslibet episcopi inscriptum erit, in archivio

(I) Hoc cap., can. 19 et 21.
(a) Coficil. Chakedonense, can. 6. |Manti, C«sr., VII, 37$.]
(3) Tndent seta. 21, de reform., cap. a.'
(4) Concil. Carthaginense HI, ann. 398, can. 51-3. (Manti, Cmm'., 111, 955.) (3) · Videtur scribendum /wWtar pro/wfr.

(t) *Liber Jtrtt-torn.* can. i8. *e*
(3) Psal.CXVHI, 164.
(3) Caput 7 *QbtMMhbm,* depoenhent. et remüaione [V. 3d.)
(4) Cap. *Quttm efa»* 6, de der. conjug. (111, 3.)
(5) Instructione super aliquibus ritibus Graecorum, 31 a«f. •a®. >595« ft [V. appendicem hujus coacüij

epiecopsdi perpetuo asservetur, successoribus tradende».

37. Psalmista sen cantor, quum ordinatur, adducitur ab archidiacono ad episcopum ad altari» portam sedentem ; et quidem, si saecularis sit, cum veste ac sine pileo ; si monachus, cum pallio et cucullo ex capite ad humeros reducto, manum pontificis osculetur, dicens : Bmedic, *Domine.* Pontifex ter èum signat in fronte,«dicens : *Benedicat te Dominus Deus inter signatos sanctae ecclesiae ad altare salicti X. loci X. in. nomine Patris etc.* Deinde recitatis precibus, hymnis et psalmis, qui unicuique ordinationi praemitti solent, sinistrum genu flectere cum jubet pontifex, et-manum temporibus ejus imponens, dicit :: *Rogamus te nunc, Domine Deus, ut gratiam et misericordiam tuam facias super hunc servum tuum X., et largire ei, ut cum diligentibus nomen tuum ministret coram te etc.* Eumque tondet in modum crucis, dicens : *Signamus servum Dei X. ad altare sancti X' loci X. in ndmine Patris etc.* Et diacono proclamante : *Stemus recte etc.*, episcopum apprehensa ejus dextera, dicit : *Deus, qui per immensam gratiam tuam etc.* et introducit illum ad altare, dicens : *Det tibi Dominus gressuum puritatem etc.* Tum tradit illi librum psalmorum gestandum, et fit processio per ecclesiam cum cantu ; regressus autem ordinatus ad altare, illud osculatur, deinde dexteram episcopi, qui orat.: *Suscipe Domine etc.*, et porrigit illi sacram communionem.

38. Anagnostes seu lector, quum ordinatur,episcopi intra altaris portapi sedentis manum osculatur, dicens : *Benedic, Domine,;* quem in fronte ter signat, dicens : *Dominus Deus benedicat te, et faciat te lectorem .in sancta ecclesia sancti X. loci X. in nomine Patris etc.*, ad singulas invocationes respondente diacono : *Arnen.* Tum recitata ab episcopo oratione exordii : *Dignos effice, Christe Deus noster etc.*, et a diacono proclamatione : *Stemus recte etc.*, electus legit ex Ezechiele : *Et adduxit me ad portati, quae respicit ad Orientem etc.* Episcopus orat : *Domine virtutumfoelestium etc.* Diaconus proclamat : *Iterum atque iterum precemur etc.* Archidiaconus adducit electum ad episcopum, dicens : *Offerimus sanctitati tuae etc.* Episcopus, sinistrum genu eum flectere jubens, imponit dexteram suam temporibus ejus, dicens : *Divina gratia etc. eligit et promovet hunc servum Dei X. a gradu cantorum ad gradum lectorum, in ecclesia sancti X. loci X. Oremus igitur pro eo, ut adveniat super eum illapsus Spiritus sancti, ter dicentes ţ concede ei Domine.* Diaconus : *In pace Dominum oremus.* Episcopus orat : *Rogamus et deprecamur te, Domine Deus etc.* Tum dexteram temporibus electi imponit, dicens : *Deus magne et dives in donis, qui ordines ecclesiae tuae dedisti, et gradus in ea constituisti, et donum tuum super famulos tuos effudisti : sanctifica nunc hunc servum tuum, et elige eum, ut sit lector etc.* et addit : *Deus magne hominumque amator etc.* Et erigens electum dicit : *Deus magne etc.* Induit eum tunica, dicens : *Indue, Domine etc.*, et tradit ei librum ad legendum ex Isaia : *Haec dicit Dominus, qui creavit te elformavit te etc.* Archidiaconus proclamat, et episcopus orat ; tum fit processio per ecclesiam cum cantu; regressus autem ordinatus ad altare, illud osculatur, deinde dexteram episcopi, qui orat : *Gratias agimus tibi etc.*, et porrigit illi sacram communionem.

39. Hypodiaconus seu subdiaconus, quum ordinatur, tunica lectoratus indutus, episcopi ante altare sedentis manum deosculatur, dicens : *Benedic, Domine ;* quem episcopus in fronte ter signat, dicens : *Dominus Deus benedicat te inter subdiaconos sanctae ecclesiae sancti X. loci X.,in nomine Patris etc.*, et recitata ab episcopo oratione exordii et a diacono proclamatione, *recte etc.*, adducit electum archidiaconus ad episcopum, dicens : *Offerimus sanetitati tuae etc.* «Episcopus sinistrum genu eum flectere jubet et imponit dexteram temporibus ejus, dicens : *Divina gratia etc. eligit et*promovet hunc servum Dei X. a gradu lectoratus ad gradum subdiaconorum etc.*, deinde orat : *Ita, Domine, dignumfac* ram *vocatione ista subdiaconatus etc.*, et prosequitur : *Domine Deus sanctarum et coelestium virtutum etc.* Tum manum utramque temporibus ejus imponit, dicens : *Deus aeterne,.qui reges unxisti, et prophetas constituisti et consecrasti, etjustas vocasti : tu, Domine, voca hunc servum tuum saheta vocatione in signo subdiaconatus, et eljge eum, ut sit bonus minister sanctae ecclesiae tuae ; largire ei donum sancti tui Spiritus, et concede ei, Domine, ut amet communionem sacramentorum et decorem domus tuae, utque adstetjanuis sancti templi tui, et accendat lucernas domus orationis tuae, et cum timore ac sollicitudine et conscientia bona perficiat ministerium, ad quod eum vocasti etc.* Et alias preces subjungit, manu primum sacramentis, deinde ei, qui ordinatur, imposita ; archidiacono proclamante, *Stemus recte etc.* Tum erigit electum, et induit eum tunica sua, dicens : *Indue, Domine, hunc servum tuum tunica subdiaconatus etc.* Et imponit collo ejus orarium, dicens : *Indue, Domine, hunc servum tuum orario subdiaconatus etc.* Et tradit ci vas aquae ; et circumducitur per ecclesiam tribus vicibus : prima vjce candelabrum ecclesiae accendit et exstinguit ; altera vice fores ecclesiae claudit et aperit ; tertia vice tintinnabulum seu campanam pulsat. Tum traditur ei liber actuum apostolorum, ut legat ex cap. III : *Hoc est, quod -per prophetam Joel dictum est etc.* Archidiaconus proclamat : *Stemus omnes in oratione etc.* Episcopus orat : *Deus clemens etc.* Et signat eum in fronte tribus vicibus, dicens : *Ordinatus est in ecclesia sancta Dei X. subdiaconus etc.* Tum orat pro gratiarum actione : *Agimus libi gratias etc.* Traditque ordinato cereum accensum, ter dicens cum ipso : *Ego sicut oliva etc.*, ordinatus osculatur altare manumque episcopi, et ab adstantibus salutatur ; mox sacram communionem accipit, et episcopus concludit £ *Deus deorum et Dothinns dominantium.*

40. Diacctnus, quum ordinatur, habitu subdiaconatus indutus, episcopi super suppedaneum altaris sederitis manum deosculatur, dicens : *Benedic, Domine.* Episcopus signat eum ter in fronte dicens : *Dominus Deus benedicat te inter diaconos sanctae ecclesiae sancti X. loci .V. in nomine Patris etc.* Et recitatis ab episcopo precibus, psalmis et hymnis, et a diacono proclamatione, *Stemus recte etc* , archidiaconus adducit electum ad episcopum, dicens : *Offerimus sanctitati tuae etc.* Episcopus dexteram genu flectere eum jubet, et imponens manum dexteram capiti ejus dicit : *Divina gratia etc. eligit et promovet hunc servum Dei X. a gradu subdiaconatus ad gradum diae'onorum etc.* Deinde orat : *Ita, Domine, fac cum dignum vocatione diaconatus etc.*, et prosequitur : *Domine Deus virtutum etc.* Tum manum dexteram capiti electi imponens, dicit : *Deus, qui. ecclesiam tuam aedificas eamque fundas, qui illam auges, quaeque ei deficiunt, per sanctos tuos supples, qui in oqinibus generationibus ad ejus regimen ordinati sunt : tu, Domine, nunc respice in famulum tuum, et mitte super eum gratiam sancti tui Spiritus, et reple eum fide, caritate, virtute et sanctitate. Et quemadmodum dedisti gratiam Stefhano, quem primum vocasti ad opus ministerii hujus, ita et concede, ut super hunc servum tuum adveniat auxilium de coelo etc., et* alias preces subjungit, manu prinnim sacramentis, deinde capiti electi imposita, archidiacono proclamante. *Stemus recte etc.* Tum erigit electum et signat eum in fronte, ter dicens : *Signamus signo crucis invictae servum DeiX., diaconum ad altare sancti X-, loeiX in nomine Patris .etc.* Imponit collo ejus orarium dicens : *Indue, Domine etc.* Tradit ei librum *epistolarum*, ut legat ex epistola I. ad Timotheum (cap. I, 16. et I, 18.) ; et archidiacono proclamanto : *Stemus omnes in oratione etc.*, episcopus, dicta oratione :

Laus Hit, Domine Jesu Christe etc., tradit electo thuribulum, quo ecclesiam incensat in prima processione ; deinde'librum *epistolarum*, quem circumgestat in secunda processione ; postremo velum magnum, quo calix tegitur, quod et gestat in tertia processione. Reversus electus ad altare caput inclinat, episcopus vero imponit capiti ejus primo patenam cum sancto Domini corpore, dicens : *Ita, Domine Deus etc.*, deinde calicem cum sanguine Domini, dicens : *Sancte et gloriose etc.* Tum imponens dexteram capiti ejus, et signans eum ter signo crucis, dicit : *Ordinatus est μη sancta Dei ecclesia X., diaconus etc. i» nomine Patris etc.*, et gratias agit, dicens : *Gratias agimus tibi, Domine etc.* Ordinatus osculatur altane, manumque episcopi, a quo accipit sacram communionem, et concludit episcopus : *Agimus tibi gratias etc.* Et admonet eum dicens : *'Ante omnia etc.*

41. Archidiaconus, cum benedicitur, habitu diaconi indutus, stat ante altare. Recitatis aUteni precibus, psalmis et hymnis, qui consecrationi praemittuntur, legit electus ex actibus apostolorum cap. VI. : *Convocantes autem duodetim multitudinem discipulorum, dixerunt : Xon est aequum etc.* Episcopus electum jubet dexteram genu flectere, et imponens capiti .ejus manum dexteram, dicit : *Domine Deus omnipotens ite.* Tum ponit evangelium super pectus ejus, et processio fit per ecclesiam.Quumque ad episcopum reversus fuerit, episcopus electo manum imponens, djcit : *Deus sanctissime etc.* Deinde accipit ab eo evangelium ; qui osculatur, altare manumque episcopi ; episcopus vero ponit velum magnum super pectus ejus et super humeros ab anteriori ad posteriorem partem, et signat eum in fronte signo crucis ter, dicens : *Oblatus est, signatus est, et perfectus est* A". *archidiaconus etc.* Et tradit ei hacuhmi ,suum past iralem, et jubet eum legere evangelium in bemafe séu ad portantaltaris ex Luca cap. X : *Post haec designavit Jesus et alios septuaginta etc.* Et proclamatione a diaconis facta, evangelium archidiaconus ad pectus tenens, in porta majori aris consistit ibique manum quidem sacerdotum ipse osculatur, diaconi vero et populus ccodicem evangelii deosculantes, electum salutant. Episcopus sacram ei communionem praebet, tum concludit : *Agimus tibi gratias etc.* Et electum de munere suo admonens, clericos omnes ejus potestati subjicit.

42. Ptesbyter, quum ordinatur, habitu diaconi indutus, utrumque genu flectens, episcopi coram altari sedentis manum deOsculatUr, dicens : *Benedic, Domine,* Episcopus signat eum tribus vicibus in fronte dicens : *Itominus Deus benedicat te inter presbvteros sanctae ecclesiae etc.* Et recitatis precibus, psalmis et hymnis, et facta a diacono proclamatione : *Iterum atque iterum Dominum precemur etc.*, archiditiconus adducit electum ad episcopum, dioens : *Offerimus sanctitati tuae etc.* Episcopus utrumque genu eum flèctere jubet et, dexteram manum capiti ejus imponens, dicit : *Divina gratia etc. vocat et promovelhunc servum Dei X. a gradu diaconatus ad gradum presbyteratus etc. ;* deinde, orat : *Ita, Domine, fac eum dignum vocatione presbyterorum etc.*, et prosequitur : *Domine Deus virtutum etc.* Tum manum dexteram capiti electi imponens, dicit : *Deus magne et admirabilis etc., qui in omnibus generationibus eligis in ministerium sanctorum eos, qii tibi placent, elige et* Λ*une servum tuum ad presbyteratum, et. concede ei, ut sine morum reprehensione et sine fidei inconstantia resipiat donum magnum Spiritus tui sancti, dignusdue fiatfungi sacerdotio evangelii regni tui, adstare citram sancto altari tuo, 'offerre dona et sacrificia spiritualia, renovare populum tuum per lavacrum regenerationis, omnibus exhibere se lampadem lucis unigeniti Filii· tui, tibi coaeterni, ordinare et ornare sanctam ecclesiam tuam, benefacere per impositionem manuum suarum etc.* Et alias preces subjungit, manu prunum sacramentis, deinde capiti electi imposita, archidiacono proclamante : *Stemus recte etc.* Episcopus cum chrismate inungit electo ambas manus simul junctas in modum crucis, producendo cum pollice suo dextero in sanctum chrisma intincto duas lineas, videlicet, a pollice dexterae manus usque ad indicem [sinistrae et a pollice sinistrae usque ad indicem] dexterae, ungendo mox totaliter palmas, dicens, dum inungit : *Et unge eum de sancto tuo, et immisce eum divinis sacramentis tuis etc.* Tum erigit electum, et signat eum m fronte, dicens : *Domine Deus omnipotens, respice de coelo etc.* Et imponens dexteram .capiti ejus, ter illum obsignat et dicit : *Ordinatus est in sancta Dei ecclesia, X. frresbyter· etc. in nomine Patris etc.* Tum induit eum alba, dicens : *Indue, Domine etc.*, et cingulo praecingit : *Praecinge, Domine, hunc famulum X. presbyterum etc.* Amictum capiti ejus imponit : *Indue, Dominé etc.* Stolam collo imponit : *Indue, Domine etc.* Induit eum planeta : *Indue, Domine etc.* Imponit manum capiti, dicens : *Induimus sacerdotali hoc vestimento X. presbyterum etc.* Et quum lecta fuerit ab archidiacotfo *epistola* et ab episcopo evangelium, fit tribus vicibus per ecclesiam processio : in prim l episcopus tradit electo thuribulum, ut ecclesiam incenset ; in secunda tradit ei circumgestandum evangelium ; in tertia tradit ei calicem et patenam cum corpore et sanguine Domini, ut ea imposita circumgestet. Reversus ad, epi^p.ipum novus presbyter, ab illo ad altare introducitur; is vero osculatur altare, tum manum episcopi, qui jubet eum incensmn.ponere, et pro defunctis sacerdoiibus orare. Deinde hostia sanguine intincta illum communicat jubetque, ut clericos et populum communicet. Tum concludit episcopus : *Agimus tibi gratias etc.* Et admonet electum de suo munere, dicens : *Ante omnia etc.* Et tondet caput ejus in modum coronae, et caeruleam illi cidarim imponit'.

43. Periodeutês; quum benedicitur, habitu presbyteri indutus, manum episcopi in gazophylacid sedentis deosçulatur, dicens : *Benedic, Domine* Cui episcopus *Dominus Deus benedicat tibi etc.* Et tradit ei crucem irf dexteram, et vas chrismatis in sinistram ejus, fitque per ecclesiam pnx-essio, electo inter duos periodeutas seu Sacerdotes inçedente ; quumque ad portam altaris devenerint, episcopus electum benedicens, ait : *Dominus Deus benedicat te inter periodeutas sanctae ecclesiae loci X., in nomine Patris etc.* Tum recepta ab electo crux deponitur super altare, et unus ex periodeutis evangelium gestat, a dextris ejtls stans, et alter vas chrismatis, stans a sinistris. Episcopus inyhoatotlicium: *Dignos nos effice etc.*, *γιο* peracto unus'ex'periodeutis adducit electum ad episcopum, dicens : *Oferimus sanctitati tuae etc.* Episcopus utrumque genu flectere jubet ; et imposita capiti ejus 'dextera, dicit : *Divina gratia etc., vocat et promovet huuc servum Dei X. a gradu presbvterorum etc.* Deinde orat : *Ita, Domin , fac eum dignum vocatione periodeutarum etc.* Et prosequitur : *Domine Deus virtutum etc.* Tum dexteram sacramentis primum, post capiti ejus imponit, dicens : *Domine Deus vivens et potens etc., nunc etiam oramus te, ut superveniat dextera tua per illapsum sancti tui Spiritus, et per potestatem tuam reveletur super servum suum X., sufier quem eadem dextera tua cum dextera nostra imponitur', ut elevetur a gradu presbyterorum, ad gradum periodeutarum etc.* Et alias preces subjungit, archidiacono proclamante : *Stemus recte etc.* Tum episcopus electum erigit, et. imponit ei evangelium super pectus gestandum titque processio per ecclesiam, electo inter duos periodeutas incedente, quorum alter, qui a laeva est, vas chrismatis, tepeat, et qui a dextris, crusem ; quumque ad baptisterium per'venerint, signat electus illud digito suo sino chrismate; et reversus ad altare, ter adorat, benedictionem petens ab episcopo,, qui manum ei imponens, dicit : *'In potestate verbi tui vivificantis omnia, Domine Deus, effice dignum hunc servum X. etc.* Et accipienk ab eo evangelium, tradit Illi vas chrismatis,ut circum-

gestet illud per ecclesiam in altera processione, in qua baptisterium, ut supra, digito suo cum chrismate ter signat ; et ad altare revenus, ter adorat, benedictionem petens ab episcopo,'qui manum ei imponit, ut supra, dicens : Zn *potestate etc.* Et accipiens ab eo vas chrismatis, tradit ei crucem ; tum procedunt per ecclesiam; quumque ad baptisterium devenerint,elect tus signat illud cum cruce, et reversus ad altare, ter adorat ; episcopus autem dicit, ut supra : *In potestate etc.* Tum lecta *epistola* a diacono et evangelio ab episcopo,hic collocat electum in sede in gradu medio, et elevant eum subditi illius ecclesiae, dicente episcopo : *Ad gloriam et honorem etc.* Et dicunt subditi : *Dignus, dignus ;* episcopus tradit ei baculum pastoralem, dicens : *Dominus, qui dedit Moysi etc.* Et surgere eum jubet, et ducit ad portam altaris, et tradit ei gregem suum omnesque sacerdotes et clericos, atque ecclesiam potestati ejus slibjiciens, dicit : *Ecce trado tibi etc.* Tum concludit *'Agimus tibi gratias etc.*

44. Archipresbyter, quum benedicitur, habitu presbyterorum indutus,stat ad occidentalem partem gazophylacii, ubi super altare parvum, facta processione, duo presbyteri corpus et sanguinem Domini deposuerint, et alter presbyter vas chrismatis teneat ; episcopus inchoat officium : *Dignos nos effice etc.*, ut in consecratione periodeutae. Tum recitatis psalmis : *Dominus regit me,* et *Quam dilecta tabernacula tua,.* legunt apostolicae et evangelicas lectiones et, proclam;Uione diaconi facta, fit processio a gazophylacio ad ecclesiam, in qua diaconi cum cereis procedunt et sacerdotes cum thuribulis ; sequuntur deinde periodeutae cum corpore et sanguiné Domini, et electus cum duabus crucibus ; postremo episcopus vas chrismatis deferens. Quiimque ad portam cancellorum devenerint,periodeutae cum sacramentis ad altare ingrediuntur,et unusquisque in loco ministerii sui consistit ; episcopus vero in porta, et electus extra eam, genuflectit, et manum episcopi deosculatur, dicens : *Benedic, domine.* Episcopus signat eum ter signo crucis in fronte, dicens ; *Dominus Deus benedicat te, et faciat te archipresbyterum etc., in nomine Patris etc.* Tum episcopus dicens [. . '. ,J, ad sedem suam ascendit. Et fit tribus vicibus processio per ecclesiam,electo duas cruces in manibus deferente, et in singulis processionibus episcopus manum capiti ejus imponens, dicit ; *In potestate verbi tui etc.*, ut supra in benedic-, tione periodeutae. Quodsi electus ad officium periodeutae non fiieritante assumptus,in prima processione chrisma deferat, cum eoque ter baptisterium signet, reversusque ad episcopum genua flectat ; qui manum capiti ejus imponens, dicit : *In potestate etc.* In secunda vero processione unam crucem accipiat, et quum pervenerit ad baptisterium,cum ea illud signet. Reversusque ad episcopum, genua flectat coram illo, qui manum,capiti ejus imponens, dicit : *In potestate etc.* ^n tertia autem processione duas cruces ferat, et super eum episcopus repetat : *In potestate etc.* Peractis autem pnxessionibus, episcopus manum capiti electi imponens, dicit : *Domine Deus, benedic eum etc.* Et collocat eum in sede in gradu medio traditque ei baculum, dicens : *Dominus, qui dedit Moysi etc.*, et imponit ei mitram, dicens : *Ad gloriam et honorem* etc.Tum orat : *Deus cognitor etc.* Et imponens manum capiti ejus, concludit : *Concedat tibi Dominus.*

45. Chorepiscopus, quum benedicitur, habitu presbyteri indutus, procedentibus diaconis et presbyteris per ecclesiam, et uno archipresbytero corpus Domini, altero sanguinem circumducentibus, acceptis ipse ab episcopo duabus crucibus, una in manu dextera, et altera in sinistra; incedit ante episcopum vas chrismatis deferentem. Ubi autem, ad altare devenerint, et corpus et sanguinem Domini et vas chrismatis super illud deposuerint, electus coram episcopo, ad portam altaris stante,genu utrumque flectens,manumque ejus deosculans, dicit : *Benedic, domine.* Episcopus sigitat eum in fronte ter, diçens : *Dominus Deus benedicat te, et faciat chorepiscopum ad ecclesiam sancti X., lod X., in nomini Patris etc.* Tum recitatis precibus,psalmis et hymnis et proclamationibus,quae praemitti solent ordinationi episcopi, duo archipresbyteri adducunt electum ad episcopum, et archidiacpnus dicit : *Offerimus sanctitati tuae etc.* 'Episcopus utrumque genu eum flectere jubet et, imponenscapiti ejus thanutn dexteram, dicit : *Divina gratia etc. vocat et promovet hunc servum Dei X. a gradu periodeutarum etc.* seu *archipresbyterorum, ad gradum chorepiscoporum, ad ecclesiam sancti X. loci X.ttc.* Deinde orat *.Ita, Domine, fac eum dignum vocatione chorepiscoporum, etc.* Tiim manum dexteram capiti ejus imponens, dicit: *Deus, qui universam ecclesiam tuam per hos sacerdotes per impositionem manus exornas, tu, qui omnia potes, etiam hunc servum tuum, quem dignunfeffecisti, ut a te sublimem gradum chorepiscoporum accipiat, exorna omnibus virtutibus etc.* Et alias preces subjungit, manu primum sacramentis, deinde capiti electi imposita. Tum erigit electum, dicens : *Inclina, Domine, aurem tuam etc.* Et tradit . electo binas cruces, alteram in manu dextera, et alteram in sinistra, et unus archipresbyterorum defert vas chrismatis,et alter evangelium, et circumducunt eum per ecclesiae ambitum tribus vicibus ; et unaquaque vice, quum ad episcopum devenerit, hic manum, dexteram capiti ejus imponens, dicit : *In potestate verbi tui vivifici, Domine Deus, dignum effice hunc servum X, quem elegisti et promovisti ad hunc venerandum chorepiscopi gradum, et concede ei, ut aperiat os suum in scientia tua, adstet coram te, et ministret tibi in sanctitate et sapientia ; perficiat et exsequatur in sanctis ecclesiae omnem voluntatem tuam .infigens in eis baptisteria, constituens altaria, eaque ungens oleo et aromatifero chrismate in memoriam passionis salvatoris nostri, cui gloria etc.* Archidiaconus legit *epistolam* et episcopus evangelium, et induit eum pluviali, ct collocat eum in sede super gradum medium, et imponit mitram in ejus capite, dicens : *Ad gloriam jt honorem etc* Ebitat ei baculum pastoralem, dicens : *Dominus, qui dedit Moysi etc.* Et adducit eum ad portam altaris, traditque ei gregem suum et omnes presbyteros et ministros,ut ei subjaceant,et ecclesiam ejusque sacramenta, et admonet eum dicens : *('arissime et dilectissime, nunc dico tibi soli et fratribus tuis sacerdotibus etc.*

46. Episcopus quum ordinatur, post tertiam ingreditur patriarcha ‹ vel de ejus commissione consecrator pontifex) cum duobus episcopis in gazophvlacium, et qdvocat eleçtum ; obductisque velis electus osculatur manum patriarchae, dicens : *Benedic, domine.* Tum aptatur capiti electi cucullus, et induitur alba et cingulo praecingitur, et amictus capiti ejus imponitur, et stola collo, et manicae brachio utrique aptantur, ac demum pluviali induitur.Tum dicit patriarcha electo : *Spiritus sanctus vocat te, ut sis episcopus,* vel *metropolita pro urbe X.* Electus procumbit in faciem coram patriarcha, dicens : *Obedio, et implebo omnia praecepta apostolica ct conciliorum admonitiones.* Signat eum patriarcha in fronte ter signo cnicis, dicens : *Dominus Deus benedicat te,et dignum te faciat gradu summi sacerdotis sufer sedem civitatis 'X., in nomine Patris etc.* Tum constituunt electum ad latus altaris, et patriarcha inchoat celebrationem sacrae liturgiae : et post consummationem sacrificii exuunt electum -pluviale, et adducunt cum ante altarejunctas manus super pectus tenentem ; et sedens patriarcha in throno coram altari,assistentibus hinc inde duobus episcopis, incipit officium cum precibus, psalmis et hymnis, quod ordinationi praemittitur, dicens : *Gloria Patri etc. Dignos nos effice, Christe Deus noster etc.* Quo absoluto, duo episcopi adducunt electum ad latus australe altaris, et genuflexus legit chirographum juramenti fideiqù* professionem in haec verba : *Ego' X.filius X. vocatus, gratia Dei, ex gradu presbyterorum ad episcopatum super civitatem X., corde credo*

et ore confiteor etc Deinde dùcTVpiscopi adducunt, éum ad conspectum patriarchae, et ^Iwseorum dicit : *Ofhrimus sanctitati tuae, sanctissime pater et recto^ noster patriarcha,hunc servum Dei* ALe/c. Patriarcha jubet eum flectere utnnnque gvuu.et importent capiti ejfls manbm dexteram, dicit : *Divina grittia etc.vocat et promovtt. -hunc servum /hi X. a gradu presbyteroru»il\cu pt 'riodcnkirhm*, seq *archiprcsbyti rarum,* Λvʋ *chartpiscoporunt* ad gradum cpiscoporuiri super ecc-Usiipn a'-itatis* A *.etc.* Deinde oratj */ta, /tamine, fac eum dignum Jvoca(iny épiscoporum etc.* ratriarcha imponit manum capiti*electe episcopi^.cydiecin ^evîtiige^iorum Vjper ejusdem electi caput eo Joeo apertum tefieutchii^. ubi legitur capùt X- Joannis : *amen liicol^obis, Pll tU),t intrat per ostium in ovile ovium etc* Kt dicit *:Deus, qui univtrsam ecclesiam tuam p< r hos summos sacerdotes per manus impositioni m e xornas : tu, qui omnia pot,ts, etiam* άιοιτ 'st r: *um.tn · "i, quem, ut gradum txctlsum episcoporum a K ucipertt, dignum e/ftcisti, omnibus virtutibus ixi.tsu ttc.,* eCsmjHjnens manum super sacramenta vt *u|>er (aput electi, prosequitur, dicens : *Deus dturuut tf&nninus dominantium etc.* Archidiaconus proclamat : *Stemus omnes m oratione ttc.* Patriarcha imponens .manum capiti electi, dicit : *Dent dictus t s,.Domine Deus etc.* Et erigit eum, tol-'untque episcopi codicem vvapgfturum, et orat patriarcha : *Diclimi, Domini, aut*m tuam ac.* Et imponens manum capiti eju*, dicit : *Despui m nos ttc.* Tum pr-M-csMoneni incipiunt presbyteri et clerici juxta in<»r<-m. et unus episcoporum defert vaschrismuti*,.alter codicem evangeliorum ; electus autem 'dj/.is cruces, alteram dextera, alteram >inistra.Si vero tuerit simplex presbyter, in prima processione ungit baptisterium cum chrismate tribus vicibu*. Peracta cutem pnxessione, electus genua flectit cor.un patriarcha. qui, una cum assistentibus cpj>r<»pi\ manum i^piti eju* impoqens dicit : *In potestate verbi tui etc. Tu, Domine, emitte super hunc servum tuum Spinturn tuum sanctum et principalem, ut pascat et visitet tcclesiam .sibi creditam, ordinetqut in ea sacerdotes, constituat/ue diaconos, et constcrtl altaria et ecclesias etc.* Deinde secuiula fit processio, ut ÿupra ; et in tine electus genua flectit coram patriarcha et episcopis ctxlicvm evangeliorum super caput electi apertum tenentibu*. Patriarcha manum capiti imponens, dicit : *Daihine, creator omnium ttc.* Deinde fit tertia provesd<i, ct in fine omnes ingrediuntur ; patriarcha vero ab electo binas cruces accipit, eique genuflexo tradit codicem evangeliorum clausum, dicens : *Domine, nx omnium, Pater i t /fetis etc.* Tum accipit ab eo eVangelium, et orat : *Tu es Dominus Dius etc.* Inungit caput electi cum chrismate ter in nuxlum crucis, dicens : *Complaceat tibi itiam nunc, Domine Deus noster, et per unigenitum tuum, et Per manus nostras effunde virtutem praefecturae Spiritus tui super hunc servum tuum etc.* Patriarcha iterum inungit eum chrismate palmas electi in modum cnicis, producendo cum pollice suo dextero intincto duas lineas, videlicet a pollice dexterae manus usque ad indicem sinistrae, et a pollice sinistrae usque ad indicem dexterae, et inungit ambas electi manus, dicens : *Et concede ei, /famine Deus omnipotens, per unguentum tuum laetitiam et gaudium Spiritus tui sancti etc.,* et erigit eum. Tum patriarcha manus lavat, et electus caput et manus. Et dicit archidiaconus *epistolam,* patriarcha vero evangelium ex Joanne cap. X : *Amen, amen dico vobis, qui non intrat per ostium etc.* Archidiacono' proclamante : *Christe /feus noster etc.,* patriarcha imponit manum super caput electi genu flectentis, et signat eum ter signo crucis, dicens : *Ordinatus est in ecclesia sancta Dei N. episcopus etc.* Et erigit eum, dicens ter : *Kyrie eulogison.* Populus : *Kyrie eleison.* Patriarcha induit electum pluviali, dicens : *Ad gloriam et honorent etc.* Et imponit ei mitram,dicens : *Ad gloriam et honorem etc.,* et collocat eum in throno super excelsum gradum, cMiveryaad occidentem, facie, dicens : *Ad gloriam et honorem ttc.* Episcopi et presbyteri thronum apprehendentes, elevant cum, ter dicentes : *Dignus.* Pupulus re«q»oi|det : *Dignus.* Patriarcha tradit electo baculum' pastoralem, dicens : fïrgam *virtutis elt* Tum orat : *Dominus, qui dtdit Moysi* ch-'Et eàjfit eum, adducitque ad portam altaris, ct tradit Ci gregem suum vt omnes sacerdotes et cléricos subjidb ei et ecclesiam et omnia sacramenta ; et admonet euin dicetis : *Carissime, tcee nunc dico tibi etc.* TunVconversus ad altare, gratias agit, diCvns : *A^mus tibi gratias. Domine fesu Christe etc.*

47. Patriarcha quem consecratur, post tertiam ingrediuntur mvtrop· «litae et episcopi omijes cum praeside synodi ad altare.et adducunt electum^et imponunt ei cucullum, vt induunt cum alba, et cingulo praecingunt, et amictum capiti imponunt, et stolam coMo, vt manicas brachiis aptant, vt pluviali eum induunt. DvimJjÿjjraeses synodi cum mctropolitis et episcopis procumbit in terram curam electo, didens : *Sbiritus ,ocat te, ut* ΛΖΛ' *patriarcha super civitatem magnam Antiaehiat ,**t ditionem universam apostolicae sedis, ct pattr omnium nostrum.* Electus genua flectit, dicens : *Obedi >,\<t impkbo omnia praecepta apostolica 1l sanctoi um conciliorum ordinationes.* Tum constituunt electum m parte secretiori in ipso altaris ambitu ; vt >) iv*di praebes celebrat ; et post consummationem sacnticii electus adducitur ante altare, junctas manus tenens ; praeses autem synudi in throno Ncdvt, absistentibus hinc inde mctropolitis vt vpiscopis, qui omnes in ordinatione patriarchae communicare debent,ita ut per ordinem unusquisque eorum Matutas orationes^-cu hymnos seu pr< «clamationes recitet, vt omni * imponunt manum capiti electi tempore impositionis manus, vt omnes simul dicunt invocationem Spiritus sancti sup< l vmn, ct quum traditur ei baculus, omnvs ilhim tenent, unusquisque secundum antiquitati m suam, d simul apprehendunt manum dexteram elt di rlc\antquv illam super manus omnium, ita ut ipse ehetus summum verticem baculi teneat. Praeses igitur synodi incipit : *(Horia Pat^i etc. Digitos nos effice, D >mint Deus ttc.* Et dicunt psalmos : */fomint, in virtuti tua laetabitur rex, eructavit cof meum vtrbum bonum, Deus judicium tuum regi da,* et *: Meme/ito^Domim , David:* et reliquum oflicimn.quod consécration l praemittitur. Tum legunt ex actibus apostolorum,vx epi-tola s. Petri et ex epistola s. Pauli ; praeses aiftem legit evang«Tum sancti Matthaei : *Quum \enisstt ft sus in partis ('uesarctn Philippi.* Post lectionem.w^ngvlii, sedent patres in sedibus suis, et duo ex eis adducunt electum ad partem austnrlem altaris, ubi legit tomum fidei manu sua exaratum^ haw \vrba : *Ego* A'., *fi.ius* A'., *vocatus ad culmen patriarchalis gradus miseratione /hi et electione hujus sanciat synodi,< redofirmiter cordi , et ore coram Deo et hac sancta synodo profiteor etc.* Et tomum eo* accipiunt, ut illum reponant in archivo sedis, et dicunt secundum officium : *Λus Paraclyte etc.* cum psalmis, precibus et hymnis ; quibus absolutis, praeses synodi orat : */famine Deus virtutum etc.* Tum duo episcopi electum pluviali et amictu spoliant et adducunt coram ^praeside, qui jubet eum genu utrumque flectere, et imponens manum sujfcr caput ejus, dicit : *Divina gratia etc. vincat et premoxvt hunc servum Dei* A', *ad patriarchalem thtonum civitatis Dei Antiochiae magnae. Oremus ergo omnes, ut adxvniat super eum gratia et illapsus Spiritus sancti etc.* Deinde orat : */ta, Domine, effice eunt dignum tOcatione pontificatus etc.* Tum praeses synodi imponit manum capiti electi, episcopis apertum codicem evangeliorum super ejus caput tenentibus manumque item imponentibus, et dicit : *Deus, qui virtute tua omnia coelestia fundasti etc. Tu emitte super Aune servum tuum Spiritum tuum sanctum et Principalem, ut pascat et visitet ecclesiam sibi credi-*

W

J

/ ·.▪ ~~—

ttim, consecretque episcopos, ordinctqiic sacerdot.s, et constituat diaconos. Et*cetera, ut supra in consecratione episcopi. Tum omnes episcopi una cum praeside manus capiti electi impositas tenentes, dicunt : *Imponimus manus nostras sufer hunc servum Dei electum in Spiritu etc.* 'EA praeses synodi et reliqui episcopi prosequuntur ipvocationem Spiritus sancti, suas adhuc manus super caput electi impositas tenentes : *Deus, qui omnia in virtute -fecisti etc.* Praeses synodi dlevans vpeem,-dicit : *Quoniam tuis largitor bonorum etc.* Et coiTvcrsus ad populum : *Rax vobis,* Populus : *Et.cum spiritu tuo.* Praeses oritt : *Respice nos, Domine etc.* Hic evangeliuhi ab electo removent,‹" et praese^j,synodi, imposita super caput ejus manuA signat eum ter in fronte, dicens : *Ordinatus est in sancta Dei ecclesia X. patriarcha sanctae ecclesiae civitatis Antiochiae totiusque ejus ditionis, in nomine l'qtris etc.* Et erigit eum, dicens : *Kyrie eulogison.* Populus : *Kyrit fleison.* I'raeses amictqm patriarchae imponit.dicens : *Ad gloriam efhonorem etc.* Et induit eunt pluviali, dicens : *Ad gloriam etc.* Ium imponib ei omophorium, dicens ; *Ad gloriam etc.* Et imponit ei piitram, dicens : *Ad gloriam etc.* Et collocat eum in throno, dicens : *.Id gloriam etc.* Metropolitae et. episcopi thronum apprehendentes elevant illum, ter dicentes : *Dignus.* Populus : *Dignus, dignus, dignus.* Tum patriarcha consecratus surgens e throno, legft, cvangeljum ex Joanne : *Amen, amen dico vobis, qui non intraTfer ostium in ovile ovium etc.* Deinde sedet in throno, et dicit litanias unus ex episcopis : *Stemus recte etc.* Praeses synodi conversus ad altare orat : *Agimus tibigratias etc.* Jit conversus ad consecratum patriarcham, apprehensa ejus manu, surgere eum jubet, et tradit ei baculum pastoralem, ita ut praeses verticem baculi teneat, et reliqui episcopi sub manu ejus singuli juxta gradum suum, et omnium postremus consecratus ; dicit autem praeses alta vise, prosequentibus episcopis : *Virgam virtutis tuae emittet tibi Dominus* » v *Sion, et dominaberis super inimicos tuos.* Et accipiens praeses dexteram consecrati patriarchae,elevat eam super omuium episcoporum manus, ita ut singuli teneant baculunrsub ejus manu,et adhuc secundo et tertio dicit praeses : *Virgam virtutis etc.* Et relinquunt baculum in manu ejusdem consecrati, et deducunt eum ad altare, ubi praeses synodi ad aurem secreto ei dicit : *Eccc coram Deo adstas etc.* Tum orat : *Deus, qui elegit Afoysen etc. ;* deinde unus ex episcopis proclamat : *Christe Deus noster etc.* Demum praeses synodi cum episcopis, post datam electo pacem, adducunt eum ad portam majorem altaris,et ipse benedicit populo cum baculo in noxium crucis tribus vicibus ; reliqui autem accedentes dexteram' ejus osculantur. Postea sacramenta percipiunt, et liturgiam consecratus patriarcha absolvit, praeses autem synodi populum dimittit.

^>Quas,supra recensuimus ordinationes seu consecrationes, cantoris nimirum, lectoris, subdiaconi, diaconi, archidiaconi, presbyteri, periodeutae, archipresbyteri, chorepiscopi, episcopi et patriarchae, tamquam nobis a majoribus nostris traditas et in Syriaco Antiochenae nostrae ecclesiae pontificali descriptas, accurate diligenterque servare debemus, nec committere, ut quidquam earum praetermittamus. Illud tamen advertendum est, non omnes, quos Aipra enumeravimus, in ordinum numerum computandos esse ; sunt enim ordines minores : cantor, lector, subdiaconus ; majores : diaconus, presbyter et episcopus. Dignitates vero : archidiaconus, periodeuta, archipresbyter, chorepiscopus et patriarcha. Quainobretn istae quidem dignitates nisi cum benedictione in pontificali praescripta non sunt, ut diximus, conferendae ; verum si quis ex ordine inferiori ad altiorem esset promovendus,qui dignitatem inter utrumque ordinem positam non fuisset per consecrationem adeptus, illud servari debet, quod in consecratione episcopi praescribitur, ut nimirum caerimoniae omnes adhibeantur, quae in benedicti<»he periodeutae, ar.hipryshyteri et chorepiscopi praemitti deberent, perque eas eaer: ifionias episcopo tradatur potestas, quae-peri<xi<5Utis. -archipresbyteris et chorepiscopis «conceditur : etsi enim in episcopatu continetur omnis inferiorum dignis tattnn periodeutae, archipresbyteri et chorepiscopi potestas, hujiis tamen' potestatis iitsigni,i expresse juxta pontificale tradenda sunt, ut puta Ivtptisterii cum chrismate congeeratio et cetera hujusmodi. Sic in ordinatione diaconi, quando praemittenda esset archidiaconatus benedictio, epistolasl▪Pauli Ima cum sacro evangeliorum codiç-e sunt trademlae, m diser-· tius exprimatur potestas legendi tum *.pistolas,* tum evangelium. Ouando autem ad patriarclialus apicem ex ordine presbyterorum quemquam evehi contingit, antea ordinandus est episcopus juxta pontificale, tum consecrandus patriarcha ; nam haec consecratio pro solemni tantum benedictione habetur, Ou.xlsi unica consecratione velint eum et episcopum et patriarcham ordinare, debent in ritu consecrationis patriar chae addere omnia, quaecumque ad ordinem episcopatus spectant, nimbum post decretum illud : *Divina gratia etc., A* post orationem hanc: *Ita, Ihimmc, dignum cum effice etc.,* dicenda est a praeside synodi manum capiti electi imponente et episcopis~evangelium super eum tenentibus, haec oratio : *Deus, qui umvjfrsam ecclesiam tuam etc.* Deinde haec altera : *Benedictus es. Domine etc.* Tum addatur propria patriarchae consecratio : *Iteus, qui virtute tua*; et imponimus manus nostras,* et : *Deus, qui omnia in virtute fecisti.*Mit postquam a capite electi Temoverint evangelium. tres pejzXx lesiam faciendae sunt processiones, dicerrte-pfaeside : *In potestate verbi tui etc.* Deinde caput et manus ejus sunt chrismate inungendae, dicente praeside : *Tu ei, DoAinus Deus etc. Complaceat tibi etc.* Et : *Concede ciste.* Tum dicat praeses : *Inclina, Domine, aurem tuam etc.* Et hanc aliam orationem : *Respice nos. Domine etc.* Et proclamet : *Ordinatus est etc.* Et reliqua ut in consecratione patriarchae.

49. In antiquis conciliis U) et apud sanctos patres (2) inter clericos numerantur *exorcistae* et *ostiarii ;* et sancta Romana ecclesia ab ipsis Christianae fidei incunabulis in usu habuit quatuor minores ordinys conferendi, *ostiariahifn* scilicet, *exorcistatum, tctoratwm* et *acoMhalum,* quorum et concilium (3) Carthaginiense mentionem facit. Verum in ecclesia Orientali neque *ostiarius,* neque *exorcista,* neque *acolythus* propriam et peculiarem ordinationem habent : sed *acolythus* quidem et *ostiarius* in subdiaconatu(4) continentur, cujus ordinis munus apud nostros est, ut ecclesiam et sacrarium claudat et aperiat, signum et campanam pulset, cereos et candelabra ferat, et luminaria ecclesiae accendat, vinum etiam et aquam ad eucharistiam paret atque ministret ; sicut etiam in ecclesia Graeca in .ipsa subdiaconatus forma exprimuntur his verbis : *Tu, Domine, inculpatum illum in omnibus conserva, et domus tuae decorem diligere, sancti templiforibus adstare et tabernaculi gloriae tuae lucernam accendere concede,* fnde Joannes papa VIII. acolythum pro subdiacono usurpat in epistola ad Graecorum imperatorem, ubi ordines juxta ritum ecclesiae orientalis sic enumerat : *Volumus, ut talis promoveatur per singulos gradus ecclesiasticos Probatus, ut sit primum lector, deinde acolythus, postea diaconus, tum presbyter, post haec episcopus.* Et nos subdiaconùm vulgo *ceroferarium* appellamus, id est acolythum. Exorcista vero, juxta ritum nostrum, in infimo ordine seu cantoratu comprehenditur ;

(1) Laodxcn. can. i*; 16. Antioch, can. h». [Mansi, t>·<-., II, $79; VI, πόα.)

(a) S. Ignatius in A'/rV. *a]* circa finem. Sanctus Epiphanius in *Expout.jito*

(3) (3arthaginiense IV. ann. 59S, can. '>, el seqq 'Manat, Ger.» ПI, 951.J

(4) Natron. part. II. peg. «4-5.

quum enim cantor ordinatur, traditur illi potestas imponendi manus super energumenos daemonetque effugandi, his.verbis : *Rogùmus te, Domine, ut gr£tiam et misericordiam tudmfacias super hunc servum tuum N. ; largire ei, ut una cum diligentibus nomen tuum ministret coram te in aequitate ; conserva vitam ejus absque peccatorum maculis ; converte eum, ut convertatur ad te, et voluntatem tuam faciat, et in lege tua meditetur, dignusque sit, qui serpentes et scorpiones conculcet, nec'ab ullo laedatur'propter sanctum nomen tuum, quod hodie super eqm invocatum est etc.* Unde in concilio An|ieSheno (1) exmcistae pro cantoribus sumuntur, ubi chorepiscopis datur facultas ordinandi subdiaconos, lectores et exorcistas, non autem diaconos vel presbyteros·; nam jxvst subdiaconos et lectores nullus alius est in ecclesia Orientali ordo, qui conferatur, nisi 'psalmista seu cantor ; qui in 'nonnullis euchologiis Graegis cum lectoratu conjungitur: in aliis *(s)* vero, sicut et m omnibus Syriacis, a lectore separatur. Quod-vero inter ejusdem exorcistae officia in Romano pontificali additur, e\orcistam scilicet oportere dicere populo, ut, qui non communiait, det locutfi, et-aquam in ministerio fundere, hoc partim ad officium subdiaconatus apud nos translatum est, aquam nimirum in ministerio fundere ; partim ad officium diaconatus pertinet ; diaconi est enim in liturgia dicere : *Ite in pace, auditores ;* ut nimirum, qui non communicant, dent locum. Quum igitur InniK'cntius IV. (3) praeceperit, *ut Graeci septem ordiqes secundum morem ecclesiae Romanae de cetero conferant, qui hucusque tres de minoribus circa ordinandos neglexisse velpraetermisisse dicuntur,* de iis loqui existimandus est, quos Romanum ritum sequi volebat, quemadmodum et illum Armeni in ordinum numero et collationis modo sequuti sunt. At quatuor patriarchates Orientis ecclesias, tum Graeci, tum Syriaci, tum Aegyptiaci ritus, ab antiquo ordinum numero collationisve modo recedere, summi pontifices nunquam jusserent ; quin potius consuetudines earum ritusque in sacramentis conficiendis seu administrandis expresse probarent et laudarunt.

50. Si quis saecularis sive regularis, alterius nationis seu ritus, etiam Latini, superiorum jussb aut permissu ad rihum d. patriarcham pro ordinibus suscipiendis remissus fuerit, is juxta nostrum Syriacum ritum .ordinandus erit, etiamsi ad manus habeatur pontificale ritu seu lingua ordinandi conscriptum ; magis enim dedecet, ut episcopus alieno ritu in ordinibus conferendis utatur, quam quis ritu non suo ab episcopo catholico ordinetur ; sic quippe legimus Latinos ab episcopis Orientalibus ordinatos, et Orientales etiam a Latinis episcopis initiatos. Idque olim promiscue in usu fuisse, exempla sancti Hieronymi (4) ejusque fratris Pauliniani, a Paulino, patriarcha Antiocheno,' et a sanctri Epiphanie, Cypri episcopo, ordinatorem testatum/ faciunt ; nostris etiam temporibus tam Latini quam Aegyptiaci ritus homines nonnulli, s. congregationis de Propaganda fide jussu, a nostro patriarcha sacros ordines acceperunt. Contra a Latinis episcopis, initio fundati a Gregorio XIII. nostrae nifionis in Urbe collegii alumni tum minoribus tum majbribus ordinibus initiari consueverant ; et in Calabria Italo-Graecos passim ad ordines promovendi Latinis episcopis potestatem a ss. pontificibus fuisse factam, colligitur ei instructione Clementis VIII. (5), in qua dicitur : S/*episcopus Latinus Graecum aliquem* ordûore «*. O'»» t*m*n •J'ÿ* vetuit(1), *ne deinceps Graeci Latino more, m&tiini Graecoritu missas et alia divina qrfìcip ^elebrare fraeetsmanl ;* idcirco cavendum est, ne nostri episcopi extraneos alterius ritus homines wrdinent, nevo quisquam nos-Irorum ab alterius gentis episcopis, etiam'catholici·, ordinetur,^sine urgenti necessitate, et expressa vel ss. Romam pontificis, vel rihi d. patriarchae facultate.

51. Quoniam ab ecclesiastico ordine (2) omnisavaritiae suspiod abesse debet, nihQ pro collatione quorumcumque ordinum, etiam cleriStüs tonsurae, vel promotione ad quascumque dignitates eorum, qui, in clero connumerentur, sive deputatorum, aut oeconomorum, seu mansionariorum, aut aliorum quorumcumque,-nec pro litteris dimissoriis aut testimonialibus, nec pro sigillo, nec alia quacumque de causa, etiam sponte oblatum, episcopi et alii ordinum «ut, dignitatum collatores,aut eorum ministri, quovis prad,-textu accipiant, exceptis consfietis cetae, thuris, panis et vini oblationibus, quae inter missarum solemnia ab ordinatis 'episcopo deferuntur. Notarii vero aut secretarii, quibus nullum pro officio exercendo constitutum sit salarium, pro singulis litteris dimissoriis aut testimonialibus id possint accipere, quod pro recepta locorum consuetudine taxatum est,dummodo decimam unius aurei partem non excedat, nec ex eorum commodis aliquod emolumentum episcopo ex eisdem ordinum collationibus directe vel indirecte provente possit. Qui secus fecerint, tam dantes quam accipientes, ultra divinam ultionem, poenas a jure contra simoniacam pravitatem inflictas ipso facto incurrant. Sicubi etiam ex prava consuetudine inductum intelligatur, ut (3) in electione, praesentatione,nominatione, institutione, confirmatione, collatione vél alia provisione sive admissione ad possessionem alicujus ecclesiasticae dignitatis, certae conditiones seu deductiones ex fructibus, solutiones, promissiones compensationesve illicitde interponantur : haec quum detestemur, praecipimus episcopis, ut quaecumque hujusmodi in usus pios, aut pro ecclesiarum suppellectile et sartistectis, non convertuntur, tamquam siinoniacae labis, aut sordidae avaritiae suspicionem habentia, fieri non permittant ; jpsique diligenter de consuetudinibus super praedictis cognoscant, et illis tantum, quas ut laudabiles probaverint, exceptis, reliquas ut pravas ac scandalosas rejiciant et aboleant.

52. Ut rebus nomina respondeant, diligenter curent episcopi, parochi et ludimagtstri, ut non stilum ii, qui ordines accipiunt, sed etiam populus intelligat, quae sint propria uniuscujusque ordinis nomina et officia, quis numerus, qui majores ordines et qui minores, quae demgm dignitates et praefecturae. Solet enim vulgus subdiaconi Momine etiam diaconos appellare, et archidiaconum pro diacono, diacopum pro subdiacono, et subdiaconum pro acolyto habere ; omnes item presbyteros nomine chorepiscoporum aut archipresbyterorum, et omnes episcopos nomine jnetropolitarum indiscriminatim ornare.Quae omnia rejicienda et abolenda decernimus, statuentes, ut imposterum unusquisque ordo seu dignitas proprio suo nomine appelletur, sive subdiaconus, sive diaconus, sive archidiacouus, sive presbyter, sive periodeuta, sive archipresbyter, sive chorepiscopus, sive episcopus, sive archiepiscopus, aut metropolitanus ; abrogantes potissimum ea nomina, quae a nonnullis inventa sunt pro subdiacono.quem subdiaconum ceroferarium, pro diacono, quem subdiaconum *epistolarum,* et pro archidiacono, quem subdiaconum. evangelicum appellant. Eos denique, qui cantores aut lectores tantummodo sunt, subdiaconos vocari nullatenus permittimus.

(1) Antioch. can. io. (Mansi, Oar., V], 1162.)

(2) Goar m *Grntc.* *ei* a/EcriM* m f^raonaitung *lanhrts in kcterrnt.* Monnus, *Dt sacri* arJuMfÜMithK,* part. I. PM 57·

(3) Ad Ottonem episcopum Tusculanum, m regno Cypri sedis apostoltcae legatum, § 19. [V. appendicem.)

(4) Sanctus Hieronymus epist. 61 ad Pemmachiutn.

(5) Instructio Clementia VIII. super aliquibus ritibus Graecorum, § 4. [V. appendicem.]

(j)Constit. *PrcrtJrnhi.* die ac augusti i$66.

(a) Trident, sess. 21, cap. 1. de reform. Concilium Chalcedonente can 2. Apost. can. 21. Trullanum, can, u. [Mansi, *C*nc.,* VI, U15; 1, 54; XI. 954·]

(3) Tnd. sets. 24, cap. 14, de reform.

PARS ni.

De ministris, presbyteris et praelatis.

CAPUT I.

De Ma H honestate clericorum.

1. Ad omnes ecclesiasticos viros spectqt/quod Tito .praecipit (1) apostolus : *In omnibus te ipsum praebe exemplum bonorum operum, ut is, qui ex adverso est, nihil habeat malum dicere de nobis ;* nec (2) *vituperetur ministerium nostrum.* Nihil est enim (3), quod alios magis ad pietatem et Dei cultum accendit, quam eorum vita et exemplum, qui te divino ministerio dedicarunt. Vocati igitur in sorteip Domini, intelligent clerici, se spectaculum factos esse mundo et .angelis et hominibus, ut mundum doctrinis illuminent, homines exemplis instruant et angelos virtutibus imitentur.·Quod ut consequantur, non externo tantum habitu Christianam modestiam eos prae se ferre oportet, sed omnem etiam vitam et mores ita componere·, ut habitu, gestq, incessu, sermone aliisque omnibus rebus, nil nisi grave, moderatum ac religione plenum prae se ferant, levia etiam delicta, quae in ipsis maxima.essent,effugiant,ut qui in eos tamquam in speculum oculos conjiciunt, ex eis sumant, quod aemulentur. Quum igitur, quo majore in ecclesia et utilitate et ornamento haec sunt, eo etiam diligentius sint observanda, statuimus, ut quaè a sancti* patribus et a sacris conciliis (4) de clericorum vita, honestate, cultu doctrinaque retinenda, ac simul de luxu.cotnessationibus, choreis, aleis, lusibus ac quibuscumque criminibus, nec non saecularibus qegotiis fugiendis copiose ac salubriter sancita fuerunt, eadem in posterum iisdem poenis vel majoribus arbitrio ordinarii imponendis observentur.

2. Nullus (5) eorum, qui in cleri catalogum relati sunt, vestem sibi non convenientem induat, neque in civitate degens, neque iter ingrediens ; sed utatur vestibus,quae iis, qui in clerum relati sunt,attributae fuere. Et civilis quidem clericorum habitus nec sordes (6) referat, nec luxuin ; aeque enim dedecet vilis, sordidus et neglectus, atque ambitiosus et vanus. Simplex igitur sit, et necessitati honestatique congruus, et a saecularium vestimentorum vanitate alienus ; uterque autem, hoc est, tam interior, quam exterior (sed maxime exterior) habitus colori* modestia et formae simplicitate ecclesiasticam referat religionem, et a saeculi allectato more abhorreat. Ut enim monent patres concilii Carthaginiensis IV. (7) : *Clericus professionem suam et in habitu et in incessu probet ; et nec vestibus nec calceamentis decorem quaerat ;* et concilii Agathensis (8): *Vestimenta vel calceamenta etiam eis, nisi quae religionem deceant, uti l<el habere nomjiceat.* Etsi enim habitu* non facit clericum nec monachum, oportet tamen (9} clerico* vestes proprio congruentes ordini, coloris, ut plurimum, nigri vel fusci violacei, et ex lana vel lino vel bombycino (non autem ex serico, nisi expressa ordinarii facultate) confectas semper deferre, ut per decentiam habitus extrinseci morum ^honesta* intrinseca ostendatur. Quam olim clericorum vestem pontifice* benedicebant,quum primum clericos illa induerent : *Vestem* (10) *pontifex benedicensjubetàutiandun induere; niger uqutdem color humilitatem Manque pietatem demonstrat.* Quofum Mutem (t) tanta est tementas religionisqùe ccaùemptiM, ut propriam dignitatem et honorem clericalem 'parvi pendentes, veste* etiam deferant publice lakajes, pedes in diversis ponentes,-tinum in divinis/alterumib camalitms : hi, si, postquam ab episcopo suo moniti luerint, honestum habitait clericalem illarum ordinum et dignitati'Convementem-et juxta ipsius episcopi qwdjnatfonem et' mandatum non detulerint, per suspetftfoheni ab ordinibus coerceri possint et debeant. Idqde de iis clericis, qui in majoribus ordinibus sunt constituti, intelligendum est : diaconis ^ilioet ac prckbyt&vs, sive caelibes sint, sive conjugati, quo* a laids in exteriori etiam habitu coloris modestia formaeque simplicitate et capitis tegumento distingui oportet. Clerici vero mjnores, etsi optandum esset, ut ipsis quoque aliquid in capite gestandum praescriberetur, quo a ceteri·, non clçricis discernerentur, non tamen ab ordinibus suspendendi sunt, si communem cum laicis habitum gerant, dummodo ambitiosus et vanus non sit,

3. Ecclesiasticus habitus, tunica nimirum, et stola, quibus in ecclesiastids functionibus uti omnino debent clerid, mundus sit, nitidus et decorus. Similiter habitus sacer diaconorum ^gpresbyterorum.

4. Quum apud omnes cjrnstiana* gente* clericatui tonsura praemittatur, per sacram hujusmodi functionem docentur clerid Comam (2) non nutrire debere, sed brevibus ac succisis capillis incedere. Hinc prolixam comam illos gerese, stricte prohibemus. Barbam autem post susceptum sacrum diaconatus ordinem nutrire, ex more totius Orientis (31 praecipimus, sic tamen (4) in superiore labro recidatur, ut pili eum, qui sacram eucharistiam sumit, non impediant. Coronam vero ex capillis paululum succrescentibus in capite superius et inferius abraso gestare, presbyteri* tantum in nostro pontificali permittitur. Atque idcirco antiquus canon monachis (5) praecipit, *ne capillos nutriant, sed totum caput radant, nete super id coronam ex capillis relinquant.* Quod et de diaconi* intelligendum volumus. Nec clericos autem,nec monacho* capite comatos esse permittit eanon patrum Graecorum (6), qui Constantinopoli in Trullo post sextam synodum convenerunt ; sed id eremitarum proprium esse decernit, qui in solitudine, non in coenobiis, tkec in urbibus habitant ; quod olim apud nostro* (7) in Syria et Mesopotamia eremitas in usu fuit.

5. Sacrorum canonum statutis inhaerentes, monemus clericos, ut instituti sui memore* in publicum non procedant, nec aliis se comite* praebeant, diurno vel nocturno tempore, nisi qua professionem ecclesiasticam decet gravitate et modestia. Ab indecoris igitur ludis (8), spectaculis et aliis hujusmodi saeculi voluptatibus et scurrilibus jods se abstineant ; occlusae illis sint (9) tabernae et cauponae, nisi forte, in iti-

(1) Tit. II, 7, 8. (1) H. Cor. VI, 3.
(3) Trident. seas. »1, cap. t. de reform.
(4) Çoncil. Chalcedonense can. 3. Carthaginietue III. can. 13. Carthaginiense IV. can. 44. Arelat. 11. can. 14. MaliKoaeaae 1. can. 5. Nicaea. II. can. t4. Lateranense IV. sub InnocentioTII. anno iIls, can. >4-4. [Menai, *Cent..* VI, tt84: III, 8*3,955; VII, Mo; IX, 933; XIUP754; XXII, 1003-4.]
(3) Concil. Trullan. can. >7. [Menai, *Crut..* XI, 953.]
(4) Concil. Nicaen. II. can. 16. [Muni, Crac., XIII. 734.)
(7) Concil. Carthaginien. IV. can. 45. [Menai, *Cotre..* 10,955)
(8) Concil. Agathense ana.. 506, can. ao. [Mansi, *Com..* VIII, *>*.] (9) Trident, km. 14, cap 4, de reform.
(10) Simeon Thessslonicenais *Dr uurammlio.*

(1) Concil. Nicaen. П. can. |4. [Mansi, cMc.. XIII. 754.] Tndcnl. «eas. 14, cap. 4.
(alConcil.CanbaginientelV.can 44.Agathen.can.20.Roman, aub Greg. II.can. 1;. [Mansi, Ceae., III, 955 ;VI1I, 31* ; XII, 2*4.)
(3) Jus Orient.
(4) Concil. Mediolan. V. [Hanc commendationem in conciln Mediolanensis V. textu non inveni.)
(5) Can. 81, ex Arabicis, qui Nicaeno concilio tribuuntur. [Ibi potius dictum eat : *Seu UoJronr cofflo recte orhculoriUr.* id eo, ia *metum eorouoe* (Manu, *C'eut..* II, 1008-9) Sed exstat alia horum canonum collectio de monachia, ia quibua(can. 14) bare leguntur : Sim *teu&ntes tefieu, ne tu^itleUu «U /meent cereuoe, favmarfmadam/acera solent mcerSotes.* 1. c. p. 1017.)
(4) Trullan. can. u. [potiua 42-3. Manu, *Cent..* XI, 943.)
(7) Rabulae, episcopi Kdeaaeni, canon apud Gregonum Barhebraeum in notnocanone de monachia.
(>) Trident. acM.tr, cap'.·. Apoatol.can.41,44. Laodicen, can. 34. Carthaginiense III. can. 11. Agathenae can. jo.TruUan. can. »4. 50, 51. (Mansi, *Com..* 1, 38; II, $»>; III, Ma; Vin, 33e: XI, 955. 07 J
(9) Aptet. can. 53. Laodicen, can. 14. [Manu, *Com..* I, 41; U.57S)

nere constituti, ad eas divertere cogantur. Balnea (1), insi ex necessitate, et praeter hominum frequentiam, non ingrediantur. Ad nuptialia (afc vel publica convivia non assideanKsèd modeste coenenl et prandeant, sive in'jiivata\uensa, sive cum aliis clericis et religiosis laicis,'frugaliVictu contenti, njensasque, si 'fieri potest, spirituali lectione condientes, et a comessajionibus y) et vinolentiis (4) abstinentes ; non autem interlepulas canant f 5), minusve inter nuptialealit laicales ; ubi vero praesente aliquo praelato mos est inter epulas aliquid a laicis seu cleiricis cantari,' id pt qua clericos decet modestia fiat, et nisi ex ecclesiasticis hymnis non desumatur.

6. Per plateas civitati (6), et ubi nundinae sunt aut 'pupuli frequentia, /nisi certa et maxima officij sui necessitate, aut pro emendo aliquid in nundinis; non deambulent. Officinas, ubi populis convenire solet. ne frequentent, neve ibi moram ducant ad confabulandum ; turpe enim est clericos, quorum conversatio in coelis esse debet, loca nugacium et detractorum frequentare; turpius est autem improborum hominum consuetudine delectari, aut in publico ludo versari aut publice ludere et publicos lusorum coetus adire ; nec minus dedecet clericos, domi suae vel alienae a se conductae, publicos hujusmodi coetus habere Aut participes fieri, aut quoquo modo alios in ludum inducere. Ludorum autem hujusmodi nomine aleas taxillos lususque'omnes intelligjmus, in quibus vel pro pecunia luditur, vel locum fortuna tenet, etiamsi animi reficiendi causa tantum ludatur.

7. Et quia non minus periculi est iti improborum hominum consuetudine, quam in lectione, abominentur etiam clerici libros omnes de obscoenis, inhonestis et vanis rebus tractantes. Satagant autem potius (7) castos, pios et ecclesiasticos auctores assidua manu versare.

8. Clericis omnibus (8) arma domi habere non liceat, sub poenis ordinarii arbitrio ; deferre autem balistam, hastas, sclopetum, tela et hujusmodi, non permittantur, nisi forte ob justam causam in itinere de'licentia episcopi et secreto. Nam Paulus apostolus clericos percussores esse vetat ; nec in sui tuitione armis indigent ii, quos Dominus, ut pupillatn oculi, custodit, et [qui] tutissimum habent praesidium in conscientia bona. Si autem professionis suae ordinem et gratiam divinae vocationis attenderem, ab omni venandi studio alieni essent, quibus praestantius aliud venandi genus iqcumbit, animas nimirum Deo acquirendi. Sed quoniam nod omnis venatio clericis per canones interdicta est, declaramus, eam tantum illis licere, quae fit aucupio, visco, laqueis et avibus illicibus. Clamorosae autem et sylvaticae venationes (9), quae fiunt canibus, jaculo, pennis et igne, stricte prohibentur.

9. Mercimonia, negotiationes, conductiones alienorqm praediorum, etiam per intermediam personam, clerici non exerceant ; neque aliis etiam principibus viris sint in famulatu, in obsequiis clericali munere indignis, neve pro illis se negotiorum gestores sive factores praebeant, sub poenis, quae in sacris canoni-, fius (io) contra clericos negotiatores constitutaesunt. Suorum Vero agrorum, praediorum et redituum curam gerere, quaeque ex iis proveniunt,' vendere, et quae ad ilA colenda necessaria siint, emere, agros etiam ecclesiastico» conducere et honestum Q) aliquod 'opificium seu artem exercere, ut habeant; quo sustententur, fas illis est4 at profanis se .negotiis immisceri, pecuniam suam (a) ad usuram dare.et vilem- artem, qualis est cquponaria, tonstrina et aliae hqjusmodi, exercere sacri canones vetant ; nec id episcopus cuipiam clericorum permittat.

10. Et quia clericos (3) precibus et orationibus vacare debere ipsa divinae sortis suae ratio postulat, nemini liceat in tribunalibus laicis aliorum causas ageris sine licentia ordinarii ; proprias tamen ipsorum, nec non domesticorum lites, piorum locorum et miserabilium personarum tantum, non tamen quaestus gratia, in civili judicio patrocinari permittuntur. Tutelam, quamvis per tabulas testamentarias eis designatam, noh suscipiant, nisi consanguineorum favore, ■*i<]oneo altero tutore carentium. Nullum de re criminali, nisi episcopus potestatem fecerit, apud judicem laicum accusent, immo nec testimonium perhibeauL nisi prius coram episcopo aut ejus vicario juraveijjK in veritatem, et nisi de sua, suorum aut ecclesiae -injuria vindicanda agatur. Quum vero damnum aliquod in bonis [lassi fuerint, tum absque ordinarii licentia forum, ,sn velint, laicale adeant ; at vero, si causa, ob quam acbusant, gravis sit, et ea, quae acri poena pitniri possit, poenam illam, quae sanguinis est intelligenda, se non intendere protestentur. Medicinam autem aut chirurgiam facere, sine expressa rihi d. patriarchae facultate, nemini clerico liceat. Ne pro aliis fide jubeant, aut in saecularibus negotiis testes sint, ubi agitur de re criminali, neque in profanis negotiis notariatus seu tabellionatus officium exerceant.' Possunt autem esse testes in contraqtibus et testamentis et in causis civilibus, nec nop notarii in causis ecclesiasticis.

11. Clericos (4)cum mulieribus contubernium habere, ecclesiasticae leges omnes exsecrantur, et a consanguineis fctiam et affinibus cavendum saepe suadent. Nos igitur sacrorum canonum statutis inhaerentes, praecipimus, ut mulieres quascumque, praeter conjunctas in primo et secundo consanguinitatis et affinitatis gradu, non retineant domi ; nec ancillas etiam ac familias ad domestica servitia recipere possint ad cohabitandum, etiam praetextu aetatis jam maturae, provectae qut senioris, sine expressa episcopi facultate. Si quam autem aliam vel consanguineam vel affinem admittere velint, episcopum pro impetranda licentia adeant, quam nullatenus obtinere debent, si ea sit mulier, de qua minus aequa suboriri possit suspicio. Famula item inorum probitate commendata sit aetatemque quinquaginta annorum excedat ; nec sine licentia episcopi ad servitium admittatur; qui eandem licentiam non denegabit, certior redditus de illius vita, moribus, aetate et qualitate. Quod intelligi volumus etiam <je illa, quae ad servi-

(1) Laodicen, can. 30. [Zmvcm catm — Manti, Cwr., II, 580.)

( ) Laodicen, can. $4* A<athenae can. 39. Trident, «cm. >1, cap. 2, et mm a, cap. i. Moguntiac. ana. 81>, can. 10. [Manu, Oor.. U, SS» . Vin, MI : XIV, 67.]

(5) * Orne. MediòUn. 1, lit. »5. [Mami-Coleti, Cmu-, (1901) XXXIV. 57-S.]

(◆) Remette II. un. Si,, eu. it. [Matti, Cane., XIV, 79.]

(5) Concil.<anhagimeaM IV.csa.6>.{Maau, Cm., III.9J&]

( ) Carthafinietue IV. can. 47-S. [Matti, Cmî., III, 9$$·!

(7) On. Zr/aa/, can. Oaws. can. ZqftaMM, can. pa» Jr mca*« dial. I [Putius can. $.ZφM/, can. β. CMumm, can. 7, ı·. dial. ,7]

-(S) Can. N»piU. j. [C. XXIII.) quant. S.

(9) Concil. Trullan. can. 51. [Mansi, One., XΓ, 967.] Can. 1. QiurumiM el teq. dial. M> tit. M. de dec. venal, litr. V. decretal.

(10) Aposlul. can. 6. Concil. Nicacn. can. 17. Cbalced. can. 3. [Mami, Cm., I, 30; II, 675 ; VI, ui6.] Can. 3. Caaeaaa. et soq. c. XIV. q. 4, can. 9. cum aeq. dial. SS, cap, 1, 2, tit. 50, atchrid * inmucml, in III. decretal. Concil. Lati-ra- ^gensc III. can. u. [Maaai, Cm.. XXII, 115]

(>) Concil. Carthagia. IV. can. 51-5 [Menai, Co*]c.> HI, 955.] 'Cuogrey. epiM. 19 rnsji 1593 ci rj novembri* 1616.

(O'Apoaiol. can. 43. Nicaea. can. 17. CartMg. IV'.can. 67. Trulla», c*n, 9^-10. [Mama, 1,3^9; IL 675: IB, 956; XI, 9.]

(j) Cap» 9» ot cap. fin. ne elehei eel monachi. Concil. Medàolan. 1. pert. », lit. de negotii» etc. [Manti-Ccleti, 1. c. .XXXIV, 38-9.] Concil. Komen, sub a» Sylreatro cap. 16. Gau. /Avenu·/. C. XII. q. 1. (jtp. cum «eqq. C. XXI. q. S- Cap. s» SaordrfdaM. ne clerici etc. Apostol. 80. (3haked. can. 3. Agathenaecan.sr.fManti, Cattt.. II, 630; 1,46 : VI.tiré]

(4) Concil. Nicaeo. I. can. 3. Interdixit, Canbag. I. ann. 348, can. 3. Cartbag. 1U. ann. 397, can. 1.7 el »5. Cartheg. IV. anni 398, can. 4& [Mansi, II, 670: ΠI, 146» 883*4,9JJ·] >7· Hospitiolum, dnt. p, can. Kpiscopia, dist. 34, can. 31 feminaa» dial. 81, cap. t. Jnhibendum cap. ». Si quiaquam, de cohabitat, cler. et multer.

; " ‹|
a

tium admittitur consanguineorum, cum quibus convirant ecclesiastici, sive ii caelibes sint, sive conjugati'sive vidui ; omnibus eniti) praecipit canon de no» cohabitando cum suspectis mulieribus. '

ia. Nullus (i) clericus docere audeat puellas aut niulieres'-etiam illustres legere, scribere, canere, aliaque id genus, sine episcopi licentia, sub poenis ejiisdem episcopi arbitrio ; rihve. sint in earum famulatu, "aut -praecursores, sive asseclae feprinarum, nec eis discumbentibus assistant. Episcopus autem gravioribus poenis animadvertat in eo*, qui Aim feminiv sinistrae famae diversari, confabulari aut suspecta loca adire non erubescent.

13. Unusquisque clericus libros habeat ad exercitium sui ordinis necessarios. Divinis officiis tam diurnia quan) nocturnis assidue in ecclesia intersint, ac praesertim diebus dominicis et festis, nisi ob aliquam infirmitatem sint legitime impediti ; quo casu, quemadmodum et horas in diebus Jerialibus, domi totum officium ea, qua par est, devotione corporisque compositione recitent. Sacerdotes semel salteih in hebdomada sacrum faciant ; item diaconi in solemn! festorum ac dominicarum liturgia, cui illos ministrare decet, sacram communionem percipiant ; reliqui clerici semel in mense atque occurrentibus anni solemnitatibus in missa solemni communicent. In optimis studiis sacrisque literis diligenter se exerceant ; sacros ritus, rubricas et caerimonias calleant-; cantum ecclesiasticum addiscant : divinaque munia iu ecclesiis cum pietate obeant et majestate. Concionibus, catechismo et doctrinae Christianae, sicubi fiunt, intersint, et ipsi etiam parati sint ad tradenda plebi 'fidei rudimenta ;.cuncti proinde habeant doctrinam parvam a cardinali Bellannino scriptam, ab eaque fidei dogmata rudiorum animis inserenda decerpant.

14. Episcoporum (2) cura est in 'mores ei vitam subditorum sibi clericorum inquirere, eorumque excessus, crimina etzdelicta, quoties et quando opus fuerit, redarguere, corrigere et castigare. Hoc igitur praelatis praecipue cavendum (3) erit, ne clerici, praesertim ad animarum curam constituti, criminosi sint, neve inhonestam vitam, ipsis conniventibus, ducant : nam si eos pravis et corruptis moribus esse permittant, quo pacto laicos de ipsorum vitiis redarguent, qui uno ab eis sermone convinci possent, quod clericos ipsis patiantur esse deteriores ? Qua etram libertate laicos corrigere poterunt sacerdotes, quqm tacite sibi ipsi respondeant, eadem se admisisse, quae corripiunt ? Monebunt propterea episcopi suos clericos, in quocumque ordine ftierint, ut conversatione, sermone et scientia commisso aibi Dei populo praeeant, memores ejus, quod scriptum est :.*Sancti estote, guia et ego sanctus sum ;* et juxta apostoli, vocem : *Xemipi dent ullam offensionem, ut non vituperetur ministerium nostrum ; sed in omnibus exhibeant se, sicut, ministros Dei.* * *

tjS Clericis conjugatis salutarem admonitionem reliquit apostolus Paulus in epistola ad Titum in haec verba (4) : *Hujus rei gratia religui te Cretae, ut ea guae desunt corrigas, ft constituas per civitdtes presbyteros, sicut et ego disposui tibi. Si guis sine crimine est, unius uxoris vir, filios habens fideles, non in accusatione luxuriae, aut non subditos.* Et in prima ad Timotheum (5) : *Oportet ergo episcopunj irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium, prudentem, ornatum, pudicum, hospitalem, doctorem, non vinolentum ; non percussorem, sed modestum ; non litigiosum, non cupidum, sed suae domui bene praepositum, filios habentem subditos cum omni castitate. Si guis autem domui suae praeesse nescit, guomodo ecclesiae-f>ei diligentiam habebit* infra (1) : *Diaconi sint unius uxoris viri, gui filiis suis bene praesint et suis* rfomiiua-.-S^igitur decet clerwo* nemini ullam offensionem dare, ut non vituperetAr eorum ministerium ; curare etiam debent', ut (iliis et 'domibus suis bene praèsint, tie ullum ex familia sua scandalum oriatur. Filios, quos ad statum sacerdotalem aptioresvviderint, opportune erudiant ac litteris instruant, vel ad alios mittaut erudiendo». Uxoribus vasorum sacrorum contactum et ad aljare ingressum non permittant quocumque praetextu. Quae- autem, de clericorum habitu, vita et nioribus dicta sunt, ea de familia illorum imciligenda .volumus. Episcopi vero in electione ct ordinatione^ ministrorum ecclesiae non respiciunt ad carnem et sanguinem, neque iiermittant eccleslasHeri haeretiitarias filiosque etiam minus dignos patribus succedere, aliis dignioribus omissis; sed-antiquum illum (Z) patrum.canonem recolant et observent, quo decernitur, wt-rf» *intips non liceat iis, gui volunt alignas ad clerum adducere, ad ejus, cui niaiius imponitur, genus respicere ; guemadmodum nonnulfi faciebant, gui eos solum in cleri ordinem referebant, gui ex gemere sacerdotali essent, sed examinantes, an digni sint juxta expositaijn sacris, canonibus decreta in cleri catalogum eeferri,. ukeos ecclesiastice'promoveant, sive sint ex majoribus suis sacerdotibus sive non·* '

16. Quoniam ad reparandam in multis partibus lapsam ecclesiasticorum disciplinam Clemens papa XU(3) praecepit omnibus animarum rectoribus, confessariis aliisque sacerdotibus et clericis, ut quotannis per die» decem spiritualibus exercitiis operam darent, liberam tribuens vacandi ab officio per id tempus piililxt facultatem et plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam : nos hoc saluberrimum studium promovere et firmare cupientes, monemus, ut in unaquaque dioecesi designent episcopi monasterium aliquod strictioris observantiae, in quo quotannis certo mense conveniant clerici, ut exercitiis spiritualibus vacent, in quibus ad perfectam clericalis vitae observantiam peculiaribus hortamentis omnes instruantur àc inflammentur.

17. Debitum ecclesiasticis personis honorem non solum restitui, sed etiam perpetuo sartum tectum a quibuscumque impedimentis conservari cupientes ; praeter ea, quae ipsis ecclesiasticis praescripta sunt, ut sibi mutuo deferant debitae reverentiae officia, saeculares quoque principes et laicos quoscunique officii sui admonemus, confidentes, eos, (t ut.) tamquam catholicae fidei professores, jus suum ecclesiae 'clericisque ac monachis restitui non tantum concessuros, sed etiam operam suam adhibituros, ut laici quicumque ac praesertim subditi debitam erga clerum, parochos et superiores ordines reverentiam exhibeant, epque, quo par est, obsequio ecclesias et monasteria Colant, nec permissuros, ut a quoquam, sive fideli sivei infideli, ecclesiarum, monasteriorum, clericorum et monachorum immunitas violetur. Quamobrem omnibus et singulis, qui Christiana professione censentur, \n memoriam revocamus, quae olim a Paulo V., summo pontifice (4), ad Joannem, nostrum patriarcham, super ecclesiasticorum immunitate constituta sunt, ut illa exsecutioni accuratissime mandentur. *Profterea sacrorum canonum decreta illa,* inquit, *guae ecclesiasticis personis in sortem Domini vocatis debitum honorem habendum esse decernunt, et gravissimas poenas transgressoribus irrogant, inviolata afud nationem vestram vigere, ut par est, putabamus. Perum magno animi nostri dolore accepimus, non raro contra illa committi, ac humanigeneris [hostis]*

(I) (oncil. Mediolsp. I. «t II. [Mod. 1. put. Π deer. »4 et Med. H deer. JJ. Msmi-Coleu, *Cme..* (190»), XXXIV, jlet in.}

(1) Trident, k m. 14, cep. 4, de reform.

(j) Seu. 14, cap. i, de reform.

(4) Tit. 1, j.

(j) I. Tinrath. HI, >.

(1) I. Timoih. III, 12.

(1) Trulhn. concil. can.tj. (Manti, (>«., XI, 95*.]

(3) S. con**il. ctmtfr. de amadaiu Ctaneaas XI. dte t februa* rii 1710.

(4) KpttC data anno ιόιο,η idua mari, pontificatus VI. Initium /bxt Attnu.

suggestione tam 'saeculares, qm?m regulares ecclesiasticas personas laiforum Maronitarum ijfuriis affici, 'ac violentas minus non rarbperpetieosdemque, tamquam laicos; tributis "et-vectigalibus angariari, immunitatis divirfb Jure illis concessae nulla ^habita ratione propter quàe non dubitamus irrideri ixm *ab ibimicis vestris 'et, quod deterius est, divinam majestatem gravissime offendere et-ad iracundiam illam provocare* Quare fraternitatem tuam hortamur, .et enixe'in Pomino reqturimus.utscelerafejusmodi tevellefe a populo isto bmninqproCures, neque permit"-rtas illos in tantis affiicfionibifS JJeum' oblivisci, ne*(*aggravetfn dies magis super vos manum suam.* Decernimus igitur et praecipipius,,sacros(i) canones et concilia generalia omnia,'neê non apo^olieas sanctiones, in favorem ecclesiasticarum personarum, libertatis ecclesiasticae et contrarius violatores editas, exacte ab omnibus observari debere. PraeCe^eaque admonemus omnes et singulos principes, ut; quo largius bonis temporalibus atque in alios potestate sùnt ornati, eo sanctius, quae ecclesiastici juris sunt, tamquam Dei praecipua ejusque· patrocinio tecta,, venerentur : nec' ab ullis subditis, maximeque ipsorum principum ministris, et aliis infidelibus viris, laedi patiantur ; sed severe in eos, qui ecclesiae libertatem, immunitatem atque jurisdictionem impediunt, animadvertant, ipsique ceteris bxemploi ad pietatem, religionem ecclesiarumque protectionem exsistant : adéoque ea in re quisque officium suum sedulo praestet, quo cultus divinus devote t-xerceri, et praelati ceterique clerici ac monachi in aedibus et officiis suis quieti et sine impedimentis cum fructu et aedificatione populi.permairtTe valeant.

18. Quum prima autem et potissima lex immunitatis, sacrarum personarum conservationi .intenta sit, quas ab omni vi,, tum privata. tum publica, tuetur àc protegit, ita ut cite® #lieonvnm|ivatirinis 'poenam a neminj> iniqde laedi possint, rjcc sacculari auctoritate capi vel violenter detineri : decretis sanctorum patrum et conciliorum inhaerentes ta), statuimus, ut quicumque, suadente diabolq, in clericum vel monachum violentas manus injecerit, sit anathematis vinculo ipso facto innodatus, cujus absolutio, si patriarchae, episcoporum, eonimdem (*) presbyterorum sit per ciissio, nho d. patriarchae reservata est: Eamdem poenam incurrant laici, qui clericos, etiam citra laesionem, detrudunt in vincula, aut in publica vel privata custixlia violenter detinent, eorumque fautores, ipsis consentientes vel openm suam quomodolibet eum iis conferentes ; ii quoque, qui publica auctoritate, praetextu officii, directe vel indirecte vel quomodocumque personas ecclesiasticas (3) quascumque ad saeculare judicium, etiam consentiente reo, contra sacrorum canonum praescriptum, provocare vel trahere praesumunt.

19. Sub anathematis poena (4) vetitum est vectigalia et tributa exigere, nëc non quaecumque alia onera clericis ac ecclesiasticis rebus imponere. Ne sponte quidem illis permittitur aliquid solvere, nec laicis a sponte solventibus titulo tributi aut vectigalis illud exigere et accipere etiam sine vi, nisi de episcopi consensu, et obtenta a nho d. patriarcha licentia. Ubi vero nedum suadet utilitas, sed ipsa jubet necessitas conferre aliquid in publicos usus, vel pro agris et praediis ecclesiarum et monasteriorum, quum ferendo oneri pares non sunt laici, vel quum gubernatores infideles de certa summa quotannis persolvenda provincias taxant, onus non subeant clerici vel monachi, nisi episcopis consultis, et 'obtpnta rthi d. patriarchae facultate. Sciant autem civiles inagistratus,excommunicationem latae sententiae iis inflictam esse, qui editis statum aut pravis 'inductis consuerit» diniqus·, libertatem ecclesiasticam violant, et 'qui ad ' ea statuenda, indicenda vel-'servanda, ytcumque, · operam contulqrinl, aut auxilium, consilium, favorem praestiterint; Etjsi non singulares pèrsonap, sed-universitates civitatum aut locorum ista attentaverint, subjacent interdicto. —*

ao. Excommunicationi latae sententiae (1) rffio d. patriarchae reservatae subjacent etiam 'illi,*qui in omnes personas ac praesertim reos ad ecclesiam confugientes minus injiciunt, aut illos Mpiunt, constringunt; extrahunt' et rapiunt imcarcerem ; immo iisdem poenis subjacent, qui prohibent, quo minus ad eos alimenta, vestes, ceteraque ad vitae sustentationem necessaria deferantur. Item qui. ecclesiam more (castrorum circumvallant, obsident, observant, ne inde elabi possit reus ; et qui incusso metu aut vi eum in fugam conjiciunt·, 'et qui dolo et friude, blandis quoque verbis vel promissa securitate ad deserendam éçclesiam alliciuntr Nec vero solum majores ecclesiae, sed ipsa sacella et oratoria, dummodo fuerint divinis obsequiis deputata, sicut etiam aedes , episcopi, monasteria et sacra religionis loca, qqamvis saecularia, quae pietati er religioni deserviunt, ut hospitalia pauperum, eadem gaudent immunitate et ' asyli .honore : quae immunitatis spatia ad portas, ad jjradus, ad vestibula, ad a't,ria sacrorum locorum extenduntur. Ne autem foveantur peccata, volumus confugas intra ecclesiam supplices, non armatos esse neque ibi cubare et edere, nisi alium non habeant locum immunem ad haec officia. Res denique omnes in ecclesiam deportatae gaudent beneficio immunitatis, ut supra ; ne tamen fraudibus aperiatur aditus . .siib .immunitatis praetextu, gravissimis poenis pro gravitate culpae arbitrio episcopi luendis, rectoribus ecclesiarum inhibemus, ne a publicorum vectigalium ' fraudatoribus aut alienarum rerum praedatoribus eo invehi aut reponi permittant merces vetitae invectio-.nis, aut res furto ablatas, cum publicorum redituum detrimento et privatarum personarum damno et sacrae aedis dedecore.

ı *i*

CAPUT II.

Pe cantore, lectore, subdiacono et diacono deque diaconissa, exorcista, archidiacono et oeconomo.

t. In ipsa cantoratus ordinatione apud nos tonsura clerici continetur, quae adeo diligenter ab episcopo est servahda, quoniam in nonnullis manuscriptiscodicibus, qui ad Syros Jacbbitas pertinent, solentque cum nostris ab imperitis coftfundi, tonsura omittitur. ' Etsi autem Graeci atque Syri Nestoriani, cantoratu praetermisso,'ordines suos a lectoratu (?) incipiant, cum quo etiam tonsuram conjungunt : a nostro tamen antiquo ritu non est recedendum, in quo cantoratus nec sola jussione presbyteri, sicut in ecclesia (3) Romana, confertur; nec arbitrio episcopi, sicut (4) apud Graecos, illius collatio relinquitur ; sed jnter minores ordines primum locum habet, et officium ejus est psalmos et hymnos in ecclesia cantare*. Hinc codex (5) psalmorum in ordinatione cantori traditur ; et inconcilio Laodiceno(6)cavetur, quod *non oporteat*

(1) Trident, ≈cm. *5, csp. ao, de retirai.
(a) Can. *Si* jum c. XVII. q. *4,* cap, i. *Sttitr* *·, et svqq. de sentent, excommunie. *
(·) Scribendum rrvawfa*.
(j) Martini V. constit. to *AJ rt^rtmfnJas.* [d. 1 febr. 143S.]
(4) (oncil. lutter sub Leone X. lew. 9, cap.X'ὦτΐΛΐ, cap. 4 A'aa *mtrntt,* cap. 7 *A<ivcr$tn,* de immumtat. [Ills 49.], cap. (hMMÿlMM. 4, de censibus tn VI. (HI, 30.]

(1) Gregor. XIV. cunstit. (>·«μ *ahes.* [d. 14 maii 1591.3 cap. *ltyttttnl,* can. />4ΐт«ι. *et* seq. 17, q. 9.
(1) (nmr in *EtttWvg.* Morin. *Dt sdut.+trUmat.* exercil. 14. cap. $. Habert, in pontificali Graecor, part. 4, observat. 4.
(3) In fine pontificalis Romam, el ex concilio ('.arthagimensi IV. can. 10. (Mansi. *Coxt..* 953]
(4) Gt>ar in G'rAesvrMii·.
(5) In pontifical. Syrorum Maronitarum, et Jacobitarum.
(6) Latxlic. can. 15. (Manti, *Caxt.s* II, 567.]

am/hju, *frotter eos„ qui regulariter cantores exsistunt, qui et 'de codice canunt, alias in pulpitum conscendere et in ecclAiafsallere.* Quum vero ipaiu* canton* ordinatione neque tunica ei detur ab episcopo, nequeorarium seu stola humero ejus imponatur, coercendi «iunt ii, qui cantoratus ordinem tantummodô susceperunt, et praesumunt tamen stolam instar lectorum tunicamque in ecclesia deferre__ x

t. Lectoris, qui secundum apud nos locum inter minores ordines occupat, officium est lectidMe* in ecclesia cantaret ' ".

I. Et antiquus quidem ritus fuit, ut lectores in ecclesia non .solum ex Testamento vetere propheticas, ut vocant, sed etiam ex novo apostolica* et evangelic** lectiones recitarent ; hinc apud Graecos ordinato lectori traditur (1) *codex afiostolicus,* id est epistolas Paulinas et septem canonicas et acta apostolorum continens ; et imecclesia Romana (2) admonentur ordinandi lectores : *Studete igitur vèrba Dei, videlicet lectiones Sacras, distincte et afierte, ad intelligentiam et aedificationem populi absque omni mendacio falsitatis proferre,* Quod sanctus Cyprianus etiam ad evangelicas lectiones suo aevo (3) extensum testatur : *Quid aliud quam supra pulpitum, id est supra tribunal ecclesiae, oportebat imponi clericum, ut, loci altioris celsitate subnixus et plebi universae pro honoris sui claritate conspicuus, legat praecepta euangelii Domini, quaefideliter (tc fortiter loquitur T* Et alibi : *Placuit, ab officio lectoris incipiat, quia nihil magis congruit voci, qua Dominum gloriosa praedicatione confessus est, quam telebrandis divinis laudibus personare ; post verO sublimia, quae Christi martyrium prolocuta sunt, evangelium Christi legere, unde martyres fiunt ; ad pulpitum post catastam venire.* Qua vero ratione, *epistolam* legendi ad subdiaconum, et evangelium canendi ad diaconum, in ecclesia Latina tamquam praecipuum munus subsequutis temporibus fuit devolutum, eodem modo apud nos lectiones e divina scriptura recitandae in quinque partes sunt divisae et totidem ordinibus attributae : prima pars ex Testamento vetere, prophetis exceptis ; altera ex prophetis ; tertia ex septem epistolis canonicis et ex actibus apostolorum ; quarta ex epistolis Pauli ; quinta ex evangeliis. Cantores primam, lectores secundam, tertiam subdiaconi, quartam diaconi et quintam archidiaconi sibi vindicant. Quum vero lectores tantum in ecclesia reperiuntur, tunc ipsi lectiones omnes legunt, et presbyter evangelium. Similiter quum adsunt diaconus et presbyter, hic evangelium, ille *epistolam* legit. Quum vero subdiaconus et diaconus presbytero ministrant, prior *epistolam,* alter evangelium canat ; archidiaconus enim diacono jurisdictione, non ordine est superior.

II. Sacra leetorum vestis est tunica „et orarium seu stola ex humero sinistro pendens, tunica (4), quae Grajis phelonium seu phenolium et sticharium dicitur, e lino conficitur, primamque sacerdotii delibationem demonstrat; parva est propterea, Deique protectionem menti repraesentans ; vel purpurea, propter purpureum Christi indumentum ; vel candida, propter sacerdotii puritatem et lumen, quo splendet. Orarium vero lectorum ab eo, quod subdiaconi' et diaconi gestant, in hoc tantum differt, quod lectores et subdiaconi illud ex humero sinistro pendulum deferunt ; diaconi vero sinistro humero impositum, sub dextero brachio.

III. Antiquus (5) concilii Antiocheni canon praecipit, ut chorepiscopi, qui thanus impositionem episcoporum perceperunt, non presbytero·, neque diaconos ordinarent, sed subdiacono stantum, lectores et exorcistas. Patre* vero sacrae Nicaenae II. synodi (1) permittunt unicuique abbati lectoris manus impositionem in proprio monasterio dumtaxat facere, dummodo abbati manûs .impositio facta noscatur ab episcopo' secundum iffbrem praeficiendorum abbatum, dum constet.'illum' esse presbyterum I: eamdemquo ordinandi lectoris potestatem chorepiscopi* confirmant His igitur- patrum sanctionibus inhaerentes, chorepiscopis et abbatibus presbyteris supradictis potestatem ordinandi lectore* et cantores confirmamus, sic tamen, ut id ex licentia rip <j. patriarefipa tantum in scriptis concedenda fiat, et abbates mona. chis sibi subjectis, nt» aliis, lectoratum 'et cantogatum conferant, postquam ipsi ab episcopo seu rrtio d. patriarcha consecrationem abbatialem acceperint Subdiaconatum vero chorepiscopi conferre nullatenus audeant, neque id ipsis a nho d. patriarcha committatur, nisi ubi episcopus sine gravi incommodo haberi non possit.

3, Subdiaconi officium est diacono ministrare, ecclesiae fores custodire ; cymbalum, tintinnabulum et campanam pulsare, ceroferarium ferre, luminaria ecclesiae accendere, aquam et vinum ad ministerium altaris praeparare, aquiminale et mantile accipere, et celebranti aquam ad lavandum fundere, et mantile, seu mappulam ad abstergendas manus praebere, pallas altaris et corporalia abluere* calicem et patenam in usum sacrificii diacono offerre, ex epistolis demum canonicis, ex actibus apostolorum in ecclesia legere. Continet itaque in se uno tres ordines, qui imecclesia Romana separarim conferuntur, ostiaratum scilicet, acolythatum et subdiaconatum ; quiimque apud nos inter minores ordines adhuc computetur, hinc subdiaconus ηοη tenetur ad horas canonicas, neque ad servandam castitatem, sicut tenetur diaconus et prèsbyter. Quamobrem fas illi est, etiam post ordinationem uxorem ducere, quam si unicam et virginem duxerit, ad altiores sacerdotii gradus promoveri poterit. Si vero secundam uxorem post ordinationem duxerit aut viduam vel corruptam, ratum quidem erit matrimonium, sed ad <|iaconatum sive presbyteratum ascensus omnino ei intercluditur, neque in suo ordine ministrare amplius in ecclesia permittitur; quod et de lectore deque cantore bigamis est intelligendum. Etsi, enim antiquo canone (2), qui apostolis inscribitur, nuptiae lectoribus tantum atque cantoribus post ordinationem permittuntur, et Trullanusf 3) canon eassubdiaconis- aeque ac diaconis et presbyteris interdicit i eum tamen cqnonem Syriaca nequaquam suscepit ecclesia, et Graeci ipsi in Syria commorantes subdfaconatum inter minores ordines adhuc computant, neque illi annexum castitatis votum agnoscunt. Quin et patres concilii Carthaginiensis V. (4) subdiacono* et inferiores clericos a lege caelibatus excipiunt, quum ajunt : *Praeterea quum dc quorumdam clericorum quamvis erga uxores proprias incontinentia referretur, placuit episcopos et presbyteros et diaconos secundum propria statuta etiam ab uxoribus continere. Quod nisifecerint, ab ecclesiastico removeantur officio. Ceteros autem clericos ad hoc non cogi, sed secundum uniuscujusque ecclesiae consuetudinem observari debere.* Multa etiam in antiquis canonibus de subdiaconi», lectoribus et cantoribus praescribuntur, quae antiquata sunt, nec apud nos amplius .vigent, ut puta (5) : *Quod non oporteat subdiaconus habere locum in diaconio et dominica vasa contingere. Quod non oporteat subdiaconum uti orario, nec ostia derelinquere. Quod non oporteat lectores aut cantores orariis uti et ita tegere vel psallere.* Orariis enim juxta

(1) In *Grte.*
(3) Ln/WvfcW. Æmm».
(3) Libr. 4· ept«t. 3, «d pretbylera» d plebem, et epiat. 35.
(4) Sim Thmaatamcena. lib. ZAr WMwwftj.
(5) Coecil. Antioch. can. i6. [potiu· 10. Manti, Oηλ, IϚ ■»3>.]

(1) t.oncil. Nicaen. II.ann. 7*9, can. 14. [Mansi, *Cm,-.,* XIII, ■53]
(>) Apoai. can. ay. [Menai. *Cmc.,* t, 34.]
(y) Trullan. can. 6. [Manat, *Cmc.,* XI, pay.]
(4) Carth^imense V. ann. 39*, can. y. [potius a. 401. Mansi, *Cmc..* 111,969.]
(y) Laodi*en. can. >1-3. [Mansi, *Cmc..* H,y6*.)

ritum nostrum utuptur subdiaconi et lectores, et in diaconium subdiaconi admittuntur.

4. Diaconi officium est sacerdoti ad altare njinistrare, ecclesiam et populum incensare, *epistolam* et evangelium publice legere, panem et vinum celebranti ad altare deferre, flabellum ad arcenda ab altari insecta et ad celebrantis my^teriorumque honorem agitare, eucharistiam diaconis, inferioribus clçricis et populo praebere ; episcbpo et presbyterixabsentibus, etiam solemniter baptizare, eisque permittentibus, praedicare et concionari ad populum ; ab episcopo, denique aerario eeclesiastico praefici. Ut vero'mensuram suam diaconi non excederent, praeceperunt (1) Patres : I. Quod non .oporteat diaconum coram presbytero sedere, sed jussione presbyteri sedeat. II. Quod (2) non audeant presbyteris gratiam sacrae communionis porrigere. III. Quod non debeant (3) benedicere seu dare benedictionem, sed potius illam a presbytero, accipere. IV. Quod ('4), praesente presbytero, non debeant baptizare. V. Ouod (5) non possint ofterre, oblatione vero a presbytero aut episcopo facta, diaconi dant populo, non tamquam sacerdotes, seil tamquam..qui ministrant presbyteris.

5. Diaconissae apud nos sunt, quae, vel perpetua virginitate servata, vel secundis repudiatis nuptiis, castitatem dicaqt, et ministeriis quibusdam ecclesiasticis, episcopi benedictione accedente, devoventur.

I. Utrumque diaconissarum genus, viduarum scilicet ac .virginum, in constitutionibus apostolicis (6) memoratur his verbis : *Diaconissa eligatur virgo judica. Sin autem nonfuerit virgo, sit saltem vidua, qua uni nupserit et fidelis atque honorata sit.* Et apud sanctum Epiphanium (7) : *Illae quidem (diaconissae) univirae et continentes esse debent, tel post primas nuptias viduae, velperpetuae virgines.* De viduis intelligenda sunt apostoli verba (8) : *l'idua eligatur non minus sexaginta annorum, quaefuerit unius viri uxor.* De virginibus loquitur (9) concilium Chalcedonense : *Diaconissam non ordinandam esse ante annum quadragesimum, ct hanc cum summo libramine. Si viro suscipiens manus impositionem, et aliqu.antum temporis in ministerio permanens, semetipsam tradat nuptiis,gratiae Deicontumeliamfaciens, anathematizatur hujusmodi cum eo, qui eidem copulatur.*

II. Utrarumque officia sunt, ut muliebri honestati ac pudori in ecclesia consulatur. Nam diaconissarum opera necessaria est : 1. Ut sanctae portae, per quas mulieribus ad ecclesiam patet aditus; ab iis custodiantur, et quo unaquaeque sedeat loco, statuatur. 2. Ut baptizandas mulieres exuant vestibus, baptizatasque et ex baptisterio eductas suscipiant. 3. Ut chrismate vel oleo nuda earum corpora tam in baptismo et confirmatione, quam in extrema unctione ungant, defunctas etiam 'lavent et sepeliant. 4. Ut Tusticis et imperitis mulieribus principia fidei vel baptismi ritus exponant. 5. Ut, negotiis urgentibus, njulieres, episcopum vel presbyterum vel diaconum alloqui volentes, diaconissae tamquam honestatis illarum testes deducant.'6. Quum de amissa integritate virgo Deo sacrata in suspicionem venit, ut diaconissarum examini et sententiae, relinquatur explorandum. 7. Denique ut earum curae moniales in monasteriis et tota sacra coenobiorum virginum supellex committatur.

III. Quamvis autem diaconissarum officia, quoad sacramenta baptismi, confirmationis et extremae unctionis jam diu cessarint, quum non amplius totius corporis unctiones fiant ; durant tamen quoad dicatas Deo in sacria coenobiis virgines, quibus abbatissae praeficiuntur. Abbatissae enim diaconissarum benedictionem -accipiunt, et munia orunia, quae illis in conciliis sunt concessa, exsequuntur. Ad altare tamen accedere .aut communionem monialibus'praebere, etiam in absentia presbyteri aut diaconi nullatenus permittuntur.

IV. Si quis vera episcopus, praeteUmonastèrioimn abbatissas, diaconissam profler urgentenj nécessitatem ordinare voluerit, mulierem ordinet, cujus de castitate et"doctrina secundum allegatos canones testimonium habeatur, ut possit mulieribus in. eccleeja ptaeesse, rudioresque feminas-in iis, quae ad sacramenta baptismi, confessionis et communionis spectant, instruere.

6. Exorcistarum (1) nomen et ministerium ab ipso ecclesiae initio fuisse cognoscitur, et-apud patres et concilia diserte nominantur. Xulla tamen exstat apud nos peculiaris illorum ordinatio, et tametsi in concilio Antiocheno (2) permittatur chorepiscopo exorcistas ordinare, et in concilio Laodiceno (3) praecipiatur, ut hi, qui non sunt ab episcopis ordinati, tam in ecclesiis, quam in domibus exorcizare non possint : in ordinatione tamen cantoris, non obscure conceditur ab episcopo potestas spiritus immundos ab obsçssis corporibus per manus impositionem ejiciendi', ut supra dictum est (4).

Nemo autem hoc munus exerceat, nisi specialem ab episcopo facultatem obtinuerit,nec episcopus illam concedat, nisi sacerdotibus, vel, in casu necessitatis, diaconis, qui (5) ea, qua par est, pietate, prudentia ac vitae integritate praediti esse debent ; nec sua, sed divina virtute freti, ab omni rerum cupiditate alieni, tam pium opus ex caritate humiliter exsequantur. Sint autem litaturae aetatis, et non solum ex officio, sed etiam morum gray itate reverendi.

I. Ut igitur suo munere recte fungantur, in primis ne facile credant exorcistae aliquem a daemone obsessum esse, sed nota habeant ea signa, quibus obsessus dignoscitur ab iis, qui vel atrabile vel morbo'aliquo laborant. Signa autem oïsidentis daemonis sunt, ignota lingua loqui pluribus verbis, vel loquentem intelligere, distantia et occulta patefacere,vires supra aetatis seu conditionis naturam ostendere, et id genus alia,'quae quum plurima concurrunt, majora sunt indicia.

II. Haec autem ut exorcista magis cognoscat, post unum aut alterum exorcismum interroget obsessum, quid senserit in animo vel in corpore, ut sciat etiam, ad quaenam verba imigis diaboli conturbentur, ut ea deinceps magis conculcet (") ac repetat'.

III. Advertat quibus artibus ac deceptionibus utantur daemones ad exorcistam decipiendum. Solent enim ut plurimum fallaciter respondere et difficile se manifestare, ut exorcista dju defatigatus desistat, aut infirmus videatur non esse a daemonio vexatus. Aliquando, postquam sunt manifest[at]i, abscopdunt se, et relinquunt corpus quasi liperujn ab omni Jmolestia, ut infirmus putet, se omnino esse liberatum sed cessare non debet exorcista, donec viderit signa liberationis. Aliquando etiam.daemones ponunt, quaecumque possunt impedimenta, ne infirmus se subjiciat exorcismis,vel conantur persuadere infirmitatem esse natundem. Interdum in medio exorcismi faciunt dormire infirmum, et ei visionem aliquam ostendunt, subtrahendo se, ut infirmus liberatus esse videatur. Aliqui ostendunt' factum maleficium, et a quibus sit

(1) LaoUiceb. canon >o. [potius ao. Mansi, *Cru,* 11, $6S.J
(a) Nlcarn. 1. can. iS. [Mansi, *Cem..* II. SSa.J
(J) Consui. ApoM. hb. VIII. cap. aS. [Mansi, *Cnu.,* I, 575.]
(4) Ibid.
(3) Ibid.
(i.) Lib. VI. cap. 17. [Mansi, <'«·<., I, 463.]
(7) Cap. uh. Panarii.
(8) I. Tun. V,9.
(9) Can. 15. [Mansi, *C«u,,* VII, 377.)

(1) Tnd. 33, cap. *i,* [de aacn· ord.] Laodic. can. 24 36. Antioch can. 10. [Mansi, *Ctnu.,* 1L. 568; VI, 1162-3] If11*1· jepiat ad Antiocheno·. S. Epiphaniu» pent haereaim So.
(2) Antioch. can. 10. |Maçai, *Ctxtc.,* 11» 1323·]
(3) Laodicen, can. 26. [Manti» *Cotu.,* IL 579·]
(4) Part. 2, cap. 15, can. 49.
(5) Ritual. Roman.» de exorcisaâdi· obaeaaia a daemonio.
(·) Scribbodun iacnÆvr.

factum, et niodum ad illud dmipàtndum ; sed.cavcat, ne ob hoc ac mago· vel ad sagasvel ad alios, quam ad ecclesia^ ministros, Ooofugiat, aut ulla superstitione aut modo illicito utatur. Quandoque diabolus infirmum quiescere et suscipere ssiham eucharistiam permittit, ut discessisse videatur..Denique innumerabiles sunt-artes et fraudes diaboli ad decipiendum -hominem,-quibus ne fallatur, exorcista cautus ,eub debet. Quare sit memor Dominum nostrum (1) dixisse, genus esse daemoniorum, quod non ejicitur, nisi per orationem et jejunium. Haec duo potissimum remedia ad impetrandum divinum auxilium daemonesque pellendos, exemplo sanctorum patrum, quoad ejus fieri poterit, tuni per se tum per alios curet adhiberi.

IV. Iri ecclesiam, si commode fieri potest, vel in alium religiosum et honestum locum seorsum a multitudine perductus energumenus exorcizetur. Sed si fuerit aegrotus vel persona nobilis, vel alia honesta de causa, in domo privata exorcizari poterit.

V. Admoneatur obsessus, si mente et corpore valeat, ut pro se oret Deum ac jejunet, «t sacra confessione et communione saepius ad arbitrium sacerdotis se communiat; et dum-exorcizatur, totum se colligat, et ad Deym convertat, ac firma fide salutem ab eo deposcat cum omni humilitate. Et quum vehementius vexatur, patienter sustineat, nihil diffidens de auxilio Dei. Habeat prae manibus vel in conspectu crucem, sanctorum ihiagines vel reliquias, ubi haberi possint, decenter ac tuto colligatas et coopertas, ad pectus vel ad caput obsessi reverenter admotas ; sed caveatur ne res sacrae indigne tractentur, aut illis a daemone ulla fiat injuria. Ssitia vero eucharistia super caput obsessi aut aliter ejus corpori non admoveatur ob irreverentiae pericdlum.'

VI. Exorcista ne vagetur in multiloquio aut supervacaneis vel curiosis interrogationibus, praesertim de rebus futuris et occultis ad suum munus non pertinentibus ; sed jubeat immundum spiritum tacere, et ad interrogata tantum respondere, neque ei credatur, si daemon simularet, se esse animam alicujus sancti vel defuncti, vel angelum bonum, aut si aliquid secretum et occultum de aliis revelet vel patefaciat.

VII. Necessariae vero interrogationes sunt, ut de numero et nomihe spirituum'obsidentium,de tempore quo ingressi sunt, de causa et aliis hujusmodi.Ceteras autem daemonis nugas, risus et ineptias exorcista cohibeat aut contemnat ; et circumstantes, qui pauci esse debent, admon'eat, ne haec curent, neque ipsi interrogent obsessurn, sed potius humiliter et enixe Deum pro eo precentur.

VIII. Exorcismos vero faciat ac legat cum imperio et auctoritate, magna fide et humilitate atque fervore : et quum viderit spiritum valde torqueri, tunc magis instet et urgeat, et quoties viderit obsessum in aliqua corporis parte commoveri aut pungi, aut tumorem alicubi apparere, ubi faciat signum crucis et aqua benedicta aspergat, quam exorcizando in promptu habeat.

IX. Observet etiam, ad quae verba daemones magis contremiscapt, et ea saepius repetat ; et quando pervenerit ad comminationem,eam iterum et saepius proferat, semper poenam augendo ; ac si videat se proficere, in ipsa perseveret per duas,tres, quatuor horas et amplius, prout poterit, donec victoriam consequatur.

X. Caveat autem exorcista, ne ullam medicinam infirmo vel obsesso praebeat aut suadeat ; sed hanc curam medicis relinquat.

XI. Mulierem exorcizans semper aecum habeat honestas personas, quae obsessam teneant, dum exagitatur a daemonio ; quae quidem personae sint patienti, si fieri potest, cognatione proximae. Atque honestatis memor exorcista caveat, ne quid dicat vel faciat, quod tibi aut aliis .occasio esse possit pravae cogitationis.

XII. Dum exorcjzat,utatur sacrae scripturae verbis potius, quam suis aut alienis. Jubeatque daemonem dicere,' an detineatur in illo corpore ob aliquam operam-magicam aut malefica,signa vel instrumenta; quae si obsessus ore sumpserit, evomat ; vel si alibi extra corpus fuerint, ea reyalet.et inventa comburantur. Moneatur etiam obsessus, ut tentationes suas omnes exorcistae patefaciat.

XIII. Si vero obsessu» liberatus fuerit,-moneatur, ut diligenter sibi caveat a peccati*"; ne occasionem daemoni praebeat in ipsum revertendi ne fiant novissima hominis illius pejora prioribus.

XIV. Liber exorcismorum, a rtho d. patriarcha recognitus et approbatus, in rituali Syriaco apponatur, eoque tantum ritu exorcista utatur.

7. Archidiaconi officium est, diaconis ceterisque minoribus clericis praeesse, evangelium in ecclesia legere, pastoralem episcopibaculum manu tenere, in contentiosa demum jurisdictione et regenda ecclesiae re temporaria, ministrum et vicarium generalem episcopi esse, ejusque, ut dicitur, oculum et manum. Quemadmodum autem primus inter presbyteros archipresbyter, ita prinius inter diaconos archidiaconus appellatur ; et sicut archipresbyter non tempore et antiquitate, sed electione et dignitate ceteris presbyteris praeponitur, sic et 'diaconis archidiaconus ; unde illum non ordinat pontifex, nisi postquam filii ecclesiae et filii dioeceseos consensum suum scripta manu signatum tradiderint ; postulatur enim a clericis et plebe, ab episcopo autem eligitur et consecratur Quum vero archidiaconus sine diaconis esse nequeat, ideo cavendum est, ne archidiaconi passim et sine delectu ordinentur, sed unus tantum in cathedrali ecclesia ordinahdus est,qui sit proprius episcopi archidiaconus, et alii in unaquaque terra vel casali/qui Clericis ejusdem loci praesideant. Noverit autem archidiaconus mensuram suam servare ; nam in ecclesia nostra diaconis, non presbyteris praeest, eo quod ad archidiaconatus digrtitatem diaconos, noq presbyteros promoveamus. Unde ‹t› patrek praeceperunt : *Quoniam m nonnullis ecclesiis diaconos officia ecclesiastica habere didicimus, et ex' hoc nonnullos eorum arrogantia et licentia fretos ante presbyteros sedere : statuimus, ut diaconus, etiamsi in dignitate, id est in quovis sit officio ecclesiastico, ante presbyterum non sedeat, praeterquam si proprii patriarchae vel metropolitan vicem gerens adsit in alia civitate super aliquo capite : tunc enim utiocum illius implens honorabitur.* Qui vero circumferuntur Nicaeni concilii *(1)* nomine canones, archidiaconos-tamquam sacerdotali ordine insignitos chorepiscopis, archipresbyteris, periodeutis et presbyteris praeferunt : *Stet episcopus in oratione in fronte templi ad medium altaris, ut pastor et gubernator. Post illum vero ad latus dexterum stet archidiaconus, ut ejus vicarius et omnibus eleemosynis et ecclesiae rebus et negotiis praefectus. Porro chorepiscopus stet item post archidiaconum ad latus sinistrum episcopi, quia ipse vicarius episcopi est super pagos, monasteria et fragorum sacerdotes, qui in ejus sunt potestate. Archipresbyter vero, qui est prolopapas, stet etiam prope episcopum, et episcopo absente, sit loco illius, et praefectus quoque omnibus presbyteris, qui illius ecclesiae subsunt potestati.* Neque'mirum, quia archidiaconi sunt et ipsi presbyteri apud Syros orientales, ut ex eorum (j) pontificali colligitur, adeoqüe dant illis potestatem consecrandi altare sine chrismate ; utque praesint in choro, et incipiant et absolvant divinum officium, et

(1) Mauh. XVII, κι

(1) C-oncil. Trullan. cart. 7. [Masai, *Cane.,* XI. 94).]

(2) Can. Arab, juxta Turnanum 57., juxta Ecchclleaaetn 6a. [Mansi, Onr.. 11, 971, 1000-1.]

(3) Pontificale Syrorum Nestorian, in ordinat- archidiaconi.

pedum pastorale episcopi teneant, utque praesint (1) omnibus, quae ad orationem *et* ecclesiam «pectant, lites et controversias diaconorum dirimant ; et nemo ad clerum «bepiacopo sinè illis promoveatur. Apud alio· vero,etiamsiarchidiaconi ad presbyterii ordinem promoti non sint, presbyteris tamen et arduptvsbyteris.quin et episcopis ipsis praecedunt,ut in ecclesia Romana *(3)*, et Constantinopolitana <1) mos est. Nos vero antiquum ritum servantes, nec archidiaoonatu presbytero· ornamus, nec archidiacono· presbyteris, multoque minus episcopis praecedere permittimus.

8. Oeconomum ie clero eligi debere, pehes quem bonorum ecclesiae una cum episcopo administratio sit, sacri canones diserte (4) praecipiunt. Antiochenus : *Recte halet, ut ea, quae aunt ecclesiae, ecclesiae serventur cum omni bona conscientia etfide' in omnium pra/sidem et judicem Deum ; quae etiam administrari convenit cumjudicio etpotestate episcopi, cui est omnis populus creditus, et eorum animae, quae in ecclesiam conveniunt. Sint autem manifesta, quae ad ecclesiam pertinent cum cognitione presbyterorum et diaconorum, qui sunt circa eum, ut sciant et non ignorent, quae sunt propria ecclesiae, ut nihil ipsos lateat.* Chalcedonensis (5) : *Quoniam in nonnullis ecclesiis, ut saepe a nobis auditum est, episcopi absque oeconomo tractant res ecclesiasticas, placuit, omnem ecclesiam episcopum habentem ex proprio cleqp oeconomum habere ; ut qec sine testibus sit ecclesiae administratio, nec ideo res ejus dissipentur, et probrum ac dedecus sacerdotio inuratur.* Hinc in canonibus Arabicis (6) praecipitur, *ut sit in unaquaque ecclesia oeconomus, et cum eo alii, qui habeant curam proventuum et agrorum ; et alii villarum et sumptuum quotidianorum ; aliifrumenti et leguminum ; alii vasorum auri et argenti et vestimentorum ac ornamentorum.ecclesiae ; alii habeant curam loci, in quo sancta eucharistia servatur.* Et in ecclesia Constantinopolitana magni oeconomi officia (7) sunt : *Ut sit diaconus; quum autem celebrat.pontifex,ornatus illa sua tunica et stola, stat ex dextera parte sanctae mensae,sacrum flabellum manu sua tenens ; offert quoque clericum ordinandumpontifici ; omnem quoqueagrum possessionemque ecclesiae disquirit, censis, expensas, ratiocinia de omni re, quam episcopus possidet, et habens sub se chartularium cuncta illa recenset·* Et bis singulis annis de omnibus ad pontificem rationem refert ; et viduatae episcopo ecclesiae ipse curam habet, omnia ejus bona usque ad alterius adventum administrans ; in electipne episcopi habet suffragium ; adest insuper in judiciis ferendis ; et tandem debitas contributiones et annuis episcopatus bonis fratribus suis ex aequo dividit. Sunt et aliae diaconorum (8) dignitates in eadem ecclesia Constantinopolitana, quibus a patriarcha committuntur sacra vasa, scripturae ad ecclesiam spectantes, monasteria virorum, monastqria mulierum, vestimenta ipsius pontificis ejusque sigillum. Sed praeter archidiaconi et oeconomi benedictiones, in eucbologio nullae aliae occurrunt. Quum vero apud nos oeconomus non alius si* ab archidiacono, ideo tam ejus officia, quam benedictio inde sunt petenda. Eorum vero consuetudinem non probante, q«d viros (i) meculate dHgunt, et oeconomi eçcleeiae flant, eoeqne eodem dMdo, quo cantore», ordinant seu benedicunt, tradente· eia pote•tatem ingrediendi akare, at omne» quidem orationes super illo· recitantes, praeterquam quod nec eis liber psalmorum gestandus traditur, nec ad oeculum altaris admittuntur^mt sacramenta ex altari perdpiunt.Nihil enim obstat, quominus, si digni sint, ut res ecclesiae administrent, nec sufficiens ad haec munera diaconus haberi possit, minoribus saltem ordinibus initientur.

(t) (in. Arab. 60. secundum Tutnanum et 65. secundum Ecchelienscm. [Mansi, One., IL 971-4, loot-i.J

(2) Extravag. de. afficio archidiaconi. [Inter extras. Joan. XXII. vel cornui, non invenitur, sed inteiligitur const. Eugertii IV Λ'λ» NurJrWrf.]

(3) Morin, *dt sacr. trJindl,* exercit. 16. cap. J. Haberius in *ftoHtificai.* (Narraram* psg. to6. Thomasainus dr w m *et* rederr *rccteùu* part. I. lib. s, a cap, 17.

(4) Antioch, can. 44- [Mansi, Cane., II. 131Î.]

(5^ Chalcedonens. can. 16. [Mansi. VII. 367.]

(6) Arab. can. 63 et 80 juxta Turrianum 68 et 84 secundum EccheHenscm. [Mansi, Ou*., II, 974, 980-1, 1003, lora.}

'(7) Goar in *EiuMog. Grm.* pif.

(8) Officiales cccL Constantinapol. ex Codino, et ex codice Allatiano. Vide Goar in fnoàhbf. Owe. post ordinaltotem diacoai.

CAPUT III.

De presbytero, parocho, periodeuta, archipresbytero et chorepiscopo.

i. Sacerdotis seu presbyteri officium est, corpus et sanguinem Domini consecrare, a peccatis poenitentes absolvere, sacram communionem fidelibus porrigere, baptizare, infirmos sacro oleo inungere, pro vivis et defunctis in ecclesia publice orare, benedicere, praedicare et praeesse ; sunt autem presbyteri in Dei ecclesia, quales olim septuaginta senes a Moyse, et septuaginta discipuli a Christo Domino electi, ut scilicet in adjutorium Moysis et duodecim apostolorum, episcoporum videlicet catholicorum, qui per Moysen et apostolos figurantur, operam suam in ecclesia impendant. Quamvis autem presbyteri in sua ordiliatione potestateni administrandi et conficiendi sacramenta accipiant, sic tamen episcopo subjecti esse debent, ut (a) nihil praeter ejus consilium et voluntatem agant ; ac praesertim in iis, quae ad curam animarum spectant, et in administration· sacramenti poenitentiae, quum nullus presbyter (3), etiam regularis, possit confessiones saecularium, etiam sacerdotum, audire, nec ad id idoneus reputetur, nisi aut parochiale beneficium, aut ab episcopis pèr examen, si illis videbitur esse necessarium, aut alias idoneus judicetur [etj approbationem obtineat ; et in ipso quidem ecclesiae initio, eo quod pauci essent episcopi ac presbyteri, necesse fuit, ut alicubi solus episcopus sine presbyteris, et alicubi solus presbyter sine aliorum presbyterorum opera et auxilio populum Dei regerent atque sacramentis reficerent. Crescente vero fidelium numero', etiam presbyteri aucti sunt, et diversa illis munera ab episcopis commissa ; nam alii certos titulos, tum rusticos, tum urbanos, quos patres nostri paroecias dixerunt, regendos aceeperuntKunde parochi sunt appellati ; alii episcopis adstantes, presbyteris miHistrisque in urbe commorantibus praefecti fuere, quos archipresbyteros urbanos appellamus ; alii in vicis, et pagis tamquam episcoporum vicarii sunt constituti, quos chorepiscopos seu rurales arçfppresbyteros dicimus ; aliis demandata fuit cura constitutas per amplam episcopi dioecesim paroecias rurales visitandi et administrandi, quibus periodeutarum, id est circumcursantium seu visitatorum, nomen impositum ; alii denique sibi ipsis attendentes, ecclesiae alicujus sine animarum cura servitio sunt dicati, quos, quum soli sunt, rectores ecclesiarum, quum multi in collegiupi cooptati, canonico· nuncupamus.

». Parochi, qui et plebani et curati dicuntur, si ad originem et inatitutioiiem suam respidant, facile intelligent, proxime poqt episcopum, cujus sunt adjutores. suam positam dignitatem. *Sicut* (4) *enim duo«cim apostolosformatis episcoporum exhibere simul praemonstrare nemo esi, qui dubitet, sic et septuaginta duos disdpuloifiguram presbyterorum, id est, smundi generis sacerdotum, gessisse sciendum est; tametsi primis ecclesiae temporibus, ut apastolica scriptura testis est, utrique presbyteri, utrique voca-*

(1) In Pontifical. Syrorum JacobtUrum.

(1) Laodicen, can. *sj.* [Mansi, *Cmc..* II, yti.]

(J) Trident, mm. ij, [de fetent.] cap. rj.

(4) Bed· in evaagetaun Luc. US. j, cap. io.

Jwdtor <>aaes/t, gaerstas hum *sapientiae matant» tern, alterum Muirieaant^uhnlu significat. Saifettma* absqns post propugatm evrâgéhùm •nttteraat pastores inferiore·, gai mb episcopis urbium at pugoran ecclesias reiw», quemedinod— taatatw apoatoh· scribens ad Titan (i) : *Reliqui tt Cretae, at eenstiiuas per civitates presbyters*.* Et in freqnentioribus qmdem civitatibus pierce aodaaaa fuisse, quibus singulis ran, ted mb episcopo, ptpabyter pneeeset, ax petribus et coodliis compertae eat. Sed aucta fidelium multitudine (·), quum unua sustinendo oneri non sufficeret, phtrea in unguli· paroeciis* presbyteros constituera oportuit, quibus tamen, ne qua oriretur confusio, unns praoesset, qui proinde rector seu archipresbyter dictus luit.

I. Praecepto divino (3) mandatur presbyteris parochialibus, quibus animarum cura commissa est, ovea suas agnoscere, pro his sacrificium offerre, et illas verbi divini praedicatione, sacramentorum administrationeac bonorum omnium operum exemplo pascere ; pauperum aliarumque miserabilium personarum curam paterqam gerere, et in cetera munia pastoralia incumbere ; idque per seipsos praestare tenentur, non per substitutos, nisi legitime impediti fuerint, quemadmodum docet sacra Tridentiha synodus (4) : *Archipresbyteri quoque, pleboni, tt quicumqueparochiales vel alias curam animarum Mnta ecclesias quocumque modo obtinent, fer se, vel alios idoneos, si legitime impediti fuerint, diebus* (5) *saltem dominicis etfestis, soUmnibus, plebes sibi commissas pro sua et earum capacitate pascant salutaribus verbis, docendo ea, quae scitu omnibus necessarium est ad salutem. [....] Id vero si quis eorum praestare negHgai,\ . . .]providapastoralis sollicitudo non desit,, ne illud impleatur : Parvuli petierunt* (6) *panem, et me erat qui frangeret eis. Itaque ubi ab episcopo moniti, trium mensium spatio munerr^uo defuerint, per censuras ecclesiasticas seu alias ad ipsius episcopi arbitrium cogantur, ita ut etiam, si ei sic expedire visum fuerit, ex beneficiorum fructibus alteri, qui id praestet, honesta aliqua merces persolvatur, donec principalis ipse resipiscens qfficiim suum impleat.*

II. Ququm apostolus eoa moneat, quos Spiritus sanctus (7) in grege sibi credito posuit regere.ecclesiam Dei, quam acquisvit sanguine suo, ut in omnibus (8) laborent, et ministerium suum impleant; implere autem illud nequaquam possint, si greges sibi commissos mercenariorum, more deserant, atque ovium suarum, quarum sanguis de eorum est manibus a supremo judice requirendus, custodiae tninime incumbant : sciant parochi (9) se teneri ad residendam in parochia, a qua nullo pacto abesse possunt, nisi cum licentia episcopi in scriptis, et ex gravi causa, et substituto vicario idoneo ab ipso episcopo approbato ; nec licentiam hujusmodi potest episcopus ultra duos menses concedere. Quodsi aliquando abesse cogantur ob urgentem aliquam necessitatem, curent, ut per alium sacerdotem, qui partes eorum expleat,' divina officia dominicis et festis diebus omnino obeantur ; vel saltem, si copiam sacerdotis nullam habuerint, prima die dominica populo denuntient sese abfutyros, ut in viciniori ecclesia divinis officiis intéresse possit. Nemini autem parocho abesse liceat, non substituto alio sacerdote, neque per paucos dies, ubi constat essq aliquos in populo, qui sacramentorum perceptione indigeant. Si enim ultra tres bebdomadari clsria in civitate vel pago agentes, et sine gravi c m * ad ecdesùu· non couvenientes, ab epfeoopo graviasàme pinrtsndi (D jubentur : qtpmto magis puniendas «vit psanduM, ri diebus foetis ob ipsius aegfigsutiam- divina oasittaata ottcia *t* Ut igitur promptior»· subditis suis omni casa accurrant, parochi in aedibus paxochialibes ipsius ecclesias habitent. Quodsi ecclesia aede· non habeat, nunquam extra fine· paroecia· habitent, sub gravioribus poenis arbitrio ordinarii. Quod (·) extenditur etiam ad sacros et substitutos seu coadjutor·· necessario· : qui si in aedibus parochialibus habitare omnes nequiverint, aptior ex iis judiôoepiscopi ibi habitet, alter in alia domo.

III. Ita distinguantur (3) ab episcopo ecclesiae parochial··, ut unaquaeque habeat proprium parochum : et utfi (4) populus est numerosus, cui unus non sufficiat rector, adjungantur alii quot sufficiant ad sacramenta exhibenda et cultum divinum celebrandum, quibus competens assignetur portio, arbitrio episcopi, vel ex fructibus ipsius paroeciae, si pluribus parochis sustentandis satis sint, vel, si est necesse, compellatur populus ad ea subministranda, quae ad vitam dictorum sacerdotum sustentandam sufficiant. Idem dicendum de iis locis, in quibus, ob distantiam, a parochia, non sine magno incommodo parochiani gd percipienda sacramenta et divina officia audienda accedere possunt ; episcopus enim novas parochias, etiam invitis parochis, constituere potest, qt competentem portionem novis parochis, ut supra dictum est, assignare. Ubi vero ($) fructus parochialium ecclesiarum adeo exigui sunt, ut debitis nequeant oneribus satisfacere, curet episcopus per beneficiorum, non tamen* regularium, unionem aut primitiarum vel dedmarum assignationem, aut per parochianorum symbolas ac collectas, aut qua commodiori ei videbitur ratione, tantum redigi, qtlod pro rectoris aut parochiae necessitate decenter sufficiat. Qua vero parochiae dotem non habent sufficientem, illis (4) pon provideatur de parocho, quousque ab iis, quorum interest, congrue dotatae non fuerint. Bona autem (7), quae pro parochorum sustentatione conferentur, non admittantur, nisi praevia exemptione ab omnibus oneribus, quae per ipsos bonorum dominos quoquo modo imponi solent, aut aliis persolvebantur.

IV. Ut officii sui partes parochus explere possit, libros tum dirigendis animabo·, tum sacramenti· administrandis necessarios hafltat, praesertim vero rituale Syriacum, catechismum 'summam aliquam theologiae moralis et librum concionibus accommodatum, nec non synodales has nostras constitutiones, quas, postquam impressae fuerint, distribui quam primum curabimus.

V. Praeter libros sacristiae et chori usibus necessario·, ut sunt missale, officium feriale, officium de tempore, officium sanctorum (pars hyemalis et aestiva), synaxarium, lectiones *epistolae* et evangelii per annum ; habeant etiam parochi bene compacto· libros, ad rectam parochiae administrationem necessarios : in quorum primo *baptisati,* in secundo *confirmati,* in tertio *sponsalia,* in quarto *matrimonia,* in quinto *status et numerus animarum, in* sexto *defuncti* tetius parochiae describantur. Atque hos quidem libros tam a se confectos, quam a praedecessoribus suis, religiose sub clavi custodiant, nec inspici -aut legi ab aliis, nisi se praesentibus et attente observantibus, permittant. Qui deincep· eosdem libros non habuerint, poena pecuniaria ia commodum ecclesiae eroganda arbitrio episcopi plectantur In archivo

U)Tit.I,5.

(>KU· 1 bt4eq-7d0*· fe> eoe- *Hcdesim.* c. XVII. q. 1.

(j) Synod. Tnd. Mas. a), [da reform.] cap. 1,

(4) Seta. J, cap. a, [de reform.]

(j) Traitas. can. 19. [Mani, *Cine..* Xi, 951.]

(4) Jerem. Three. IV, 4.

(7) Act. XX, aS.

(SJI1. Tim. IV, j.

(9) Tridaat. mat. sj,cap.

(1) Condi. Trultaa. esa'. 70. [potius So. Maaai, *Cm.* XI97·.]

(i) CoodL Medtotaa. IV. p. s, t. ij. [MamKfoteu. *Cem.* (190s), XXXIV, »7j.] (j) Trufont. ea. >4. «p. 1».

(4) So··., si, cap. 4.

(5) Sm·. >4. cap. ij.

(4) Laser. IV. caa. ji- [Mami. Cmc., XXII, imp-]

(7) Cap. i. Sa caaa. [III. 99.]

autem parochial!, quod erigi mandaagm, dibgestar Tecoodaat ot aseerveot, no· modo sopeadictostihro·, etten φMMMMφ* faMtnUMOtS, ^0MtioBM9 legata, invesriaria, viatatioatie decreta, oaeea, privilegia, indulgentiarum diplomata, reUquien·· autbeuti» testimonia, omnisqee ejuemndi jumadeocleeiam quomodocmaqu· pMtfMotfau

VI. Templi, altarium.et sacra· supellectili* afar ac munditia m ecclesiis parodriatibus ot Cum maxime curanda est. Si quod altara vel templum dejuro patronatu· sit, de illius c^ltu patroni admosMeagtr; qui «i negligent, ad episcopum deferant parochi. Quae vero de «alhae euctariatiM decore ontatuque praecipimus ac de sacrorum deorum et fontis baptismatis custodia diligenter servanda iterum parochi* commendamus.

VII. Aquam lustralem semel saltem in mense renovatam in fontibus mundi* ad ecclesiae Januas semper servent, illiusque aspersione domos fidelium expient. Idem solemnfori ritu faciant in epiphania Domini et in festo pasebatis, m quo ova etiam aliaque comestibitia, ante fores ecclesiae vel in privatis domibus, et domos ipsas benedicant juxta ecclesiae ritum ; nec non puerperas post partum tam in domo, «piam in ecclesia, et puerum septima post baptismum die; quae omnia nemo sacerdos, sive surcularis, sive regularis, nisi de licentia parochi praestare possit. -

VIII. Haeredes, consanguinei, affines, aut quicumque parochorum domestici, qui, vel defuncto vel aegrotante parocho, ab ejus domo amovent vel amoveri faciunt aliquid ad ecclesiam parochialem pertinens ; net non incidentes vel incidi facientes arbore* in ecclesiae praediis exsistentes' vel illas aut praedium ad ecclesiam spectans occupantes, jpeo facto sint excbmmunicati.

IX. Laudabiles ecclesiae suae consuetudines, quae vigent, et officia omnia ecclesiasti», quae per annum juxta ritum nostrum Syriacum praescribuntur, accurate servare et implere parochi studeant. Novosautem ritus vel. nova pietatis exercitia in ecclesiam introducere, sine expressa episcopi facultate, non praesumant, quam certe episcopus non denegabit ; ut est publica rosarii -beatae virginis Mariqp cum-cantu in eœlesiis redtatio, aut processio, et alia ejusmodi ; dummodo missa solemni* et divina bffiria. tum vespertina, tum nocturna et majutina, non intermittantur neque impediantur.

X. Sit parochus choro assiduus, et cum fratribus sacerdotibus aliisque clericis non imperiose, non insolenter, sed humiliter et moderate agat. Campanae vel tintinnabuli sonitu missam et divina officia tempore suo curet indicare. Primum ipse in Choro locum obtineat, nisi superior illo adsit, aut nisi urbanitati* gratia locum peregrinis sacerdotibus «sedat. Parochial·· functiones per se ipsum expleat vel, si necessitate legitima impeditus fuerit, sacerdoti perito id munus committat. Et praeter quotidianam borarum canonicarum et sacrae liturgiae celebrationem, nihil earum functionum omittat, quae per annum in rituali praescribuntur, Ut nimirum benedictio aquae in die epiphaniae, beuedictio et distributio palmarum, offidum, quod *advtnttu m fortttuH* vocatur fitque post tertium nocturnum feriae secundae in majori hebdomada, officium ablutioni* pedum in -feria quinta majoris hebdomadae, adoratio crucis feria sexta majori* hebdomadae, officium indulgentiae seu reconciliationi* in sabbato sancto, processio cruri* in domimea resurrectioni*, ordo paris in eadem dominica, ordo genuflexion:* in domini» pentecostes. Nuptias ipae parochus benedicat et Sponsalia, puer» beptiaet, |ffirmm sacro oleo inungat, mortuis exequias celebret, communionem tempore paschali subditi* porrigat, confessiones audiat, nisi alii sacerdote* ab episcopo approbati in parochia adaint PTTCetMiouibos praeait, quae in festis sanctorum per ecclesiam perochialsm fieri solent, et solemni populi convivio, quod ia solemni- MMtenM t·! i® dtAnutorata nri m m «rtf ip» bMMdfat.

. XL Provida invigilent pandi, et rideasrt, an te pMWtoU*WVMOEWJMbHCB tTiwiÎHOM, Wt

WWUp hmiMI MIW

<Nvηφ(θN*ρ Mit sltarijpwvi cmI|nm eetoci· obMdL Hot irinM IMMIt' JNttnM CtritBt· » MNI ·MΓ· dotali CQMt*nti* otijw^rat ; dkMBwn ut perdita* ores ad ovὼ reducet. Sint autans animarum rectores bonae paris «mltorea studfoeiseimi ; et si quas nasci lite·, rixa·, odi* aut jurgia inter parochianoa noverint, statim sopire, componere et exstinguere conentur. Ipsi autem a litibus, jurgii», detractionibus, murmurationibus, inimicitiis quam longissime absint; sacerdotes enim omnes, et potissimum parocho·, non oportet (1) litigiosos esse aut lucri cupidos. Quodsi pro parochialibus juribus aut decimarum exactionibus controversias oriri contigerit, episcopum adeant, ut absque judicii forma, rei tantum veritate inspecta, urgeatur solutio, et lis pacifice dirimatur. Nunqqam prosiliant ad mutuas contentiones et injurias, aut secum ipsis, «ut cum laicis, multoque minus ad per- «ntssiones : alioquin graviter ab episcopo plectantur pro ratione tacti, praeter partis laesae satisfactionem. Parochianorum suorum amorem et venerationem, non domos aut officinas frequentantes, sed omne* paterna caritate complectentes, omnes in necessitatibus adjuvantes, in afflictionibus consolantes, sibi concilient. Adolescentes, qui aetate et judicio pollent, in dbetrina christiàna sufficienter instruant, et instruet» ad usum sacramentorum poenitentiae et eucharistiae hortentur. Infirm» decumbentes et diuturnis infirmitatibus languentes non negligant saepius visitare, et semel saltem in mense sacra communione reficerd>Nullum sine sacramentis decedere permittant. Praeqepta vero ecclesiae, tam quoad' jejunia, quam quoad cessationem ab opere servili et auditionem missae divinorumque officiorum in diebus festis et dominiçis, eucharistiae perceptionem tempore paschali et solutionem decimarum praelatis ecclesiae, ab omnibus servari curent.

3. Qui accepta ab episcopo potestate super parocho* eorumque clerum et populum per urbe* et pagos invigilant, vicarii quidem episcoporum omnes diri possunt, sed diversa illi secundum diversas ecclesias nomina et jurisdictionem sortiti sunt.

I. In ecclesia Romana alii sunt vicarii generales episcoporum, alii vitarii foranei, et alii officiales; isti - episcoporum vices gerunt in «ausis, quae ad jurisdictionem contentiosam spectant, primi duo in ornsis, quae ad jurisdictionem gratiosam et voluntariam pertinent ; sed vicarius generalis (x) in urbe apud episcopum, vicarius foraneus in viri* et pagis ; unde arbitraria est vicariorum institutio, et pro libito possunt illi ab episcopo amoveri, eoque uspenso vel defuncto, illorum jurisdictio suspenditur et exspirat : se«*s vero officiales, stabili nempe perpetuoque gaudent officio.

II. In ecdesia Orientali episcopus in urbe habet vicarium, qui protopapas, protopresbyter, archipresbyter, et a nobi· drâri appellatur ; in singulis vids et pagi* chorepiscopo* conetitmt ; periodeuta* autem seu circumcursator·· atque visitatore· ordinat, quorum cura eet vte» omne· et pag» circumobire.et cuncto· ad rectae vitae sanaeque doctrinae nonnam eflbrmaro. Horum autem dignitas perpetua eet, quia per manu* impositionem traditur, tametai propter delicta suspendi pqmint ab offirio et amoveri.

III. Periodeutae ex eo dicti sunt, quod nullibi propriam aedem habent, sed huc et illuc per pag» et vk» fidelibus in officio continendi» vagantur. Sunt

(1)1. Timoth.SII, j.

(1) De oOk. vicani ia VI. cap. a, te oAc. «wdiasr. ia VI. Clsaeat. s, te rescript.

MtMB ajnri *m forioÉMiMa qvi epibd Graeco* hodte ——Ai irocoMw; W ontoi ctnxMDWiMttOtiMictaCi)

Dtffcceot-eped oo·· cbevepiicopi* « ta**^*toctoN^ eftiOQgli proffiMB **dte·* hebeot io ·p*g$* et vQH*, periodeuta· wro *φXϋM raUhot, Md bec et Htacper wcm epNoopi CDOocma» m mc* osoapKa ura·» per pagœ et viUas excaVRMt2 taaa tpœ ciaorepiecûpia praeter curas*; <pMni deri· inoMMSOran* popuÜgM villa· suas tive pegi genmt,habent insuper potestatem orffinandi deeico· minore·, ut supra dicunn «et, qua potestate periodeutae carant ; tam deemm, quia periodeutes unam crucem in mam defert, nec mitram in capite 'gerit, at chorepiscopus bina· cruce· defert, et mitram in capitegestat. Conveniunt tamen periodeutae tt chorepiscopi in potestate consecrandi baptisteria, dedicandi ecclesias et altaria, chrismata populo· poet baptismum consignandi, subjectosque sibi dericos et monachos in officio continendi.

4. De chorejMacopis haec decernit canon (i) Antiochenus : *fi, qui sunt in vicit velfugit, qui dicuntur chorepiscopi,etiamsiefiscofiordinationemmanuumve impositionem acceferint, visum est, ut suum modum sciant, et sibf subjectas ecclesias administrent, earumque cura et sollicitudine gerenda contenti tint. Constituani autem lectores, hyfodiaconos et exorcistas, et eorum promotionem sufficere existiment ; necpresbyterum nec diaconum ordinare audeant absque urbis episcopo, cui subjicitur ifse et regio. Si quis autem ea, quae definita sunt, transgredi audeat, ipse quoque deponatur ag eo honore, quem habet. Fiat autem chorefiscopug ab episcofo civitatis, cui subjicitur.* Canon vero condjii Nicaeni II. (3) lectore· promovendi potestatem chorepiscopis concedit.

I. Duplex enim chorepiscoporum genu* in nostra Antiochena ecclesia fuisse novimus : alii simplices chorepiscopi, (tqui,) praeter minores ordines, nullo· alios dare poterant, neque approbante urbis episcopo, uti sunt hodie nostri chorepiscopi ; et alii veram episcopalem ordinationem acceperant, vel ex episcopali dignitate ob delicta excidentes, nomine chorepiscoporum et muneribus gaudebant ; qui, consentiente urbis episcopo, poterant diaconos et presbyteros ordinare. Ütraque potestate cartent periodeutae, de quibus est canon concilii Laodiceni (4) : *Quod non oportet in ι·ζν etfagis efiscofos constitui, sedperiodeutas, hoc est circumcursatores. Eos autem, qui prius constituti fuerunt, nihil agere sine mente efi-scopi, qui est in civitate.* Hinc periodeutarum et chorepiscoporum discrimen et antiqua apud nostro· institutio, quos tamen Syri orientales et Graeci pro una eademque dignitate nunc accipiunt, nec aliam utrisque potestatem boncedunt, quam ut subjectas tibi ecclesias et monasteria visitent deque moribus et fide uniuscujusque inquirant, et (quod sacerdotibus omnibus parochia, adeoque periodeutis ipsis et chorepiscopis, commune est) sacramentum confirmationis immediate post baptismum, conferant. Nos autem nostris periodeutis et chorepiscopis antiqua privilégia omnia confirmamus ; sic tamen, ut ordinum minorum collationes fecere et sacramentum confirmationis conferre non audeant, niti ex speciali rtbi d. patriarche· tocuMsto·

II. Etsi in divertis pagis et vicis unius ejusdemque episcopalis dioecesis plure· institui possint chorepiscopi, non alibi tamen ordinentur, quam ubi frequentes sunt vid «t pagi st non exiguus presbyterorum numerus. Periodeutam vero et archipseebytaran seu protopapam, unum tantum uzrasquisqwepiscopm in sua dioecesi vel civitate habeat, eo quod hic^quidem omnibus civitatis presbyteris prasesty pcriodsra voro non ad OM· vei duos, ssd ad omnes dioecesis pugoa vicoaqne risitando· deriguntur. Sqwsmaem episom psuvelptars• period*·***MMKMÿffMbÿtaro* wtoco* temtfoMMig Ml •ZtgpçM psriodMtMip McMgm» pra0SHa*ffiooMi **'

m m U : φM <nddMn *d certo* arbitrio rM d. patriarchas euapandatar, ordinatis vero in psrpotaqm O execution· dignitatis, qttam acnepst, suspensus rneaeut.

III. Solius est rtM d. patriarchae privilegium, ut posait nonnullos per manne impoaitiooem ordinare periodeutas, archipresbyteros aut chorepiscopos, ad titaium pagorum seu nnnffisisrum vel tfioeceseon.quae aliquando in Antiocheno suo patriarchate exstiterunt, nunc autem dirutae sunt, aut fidelibus habitatoribus carent. Eo autem titulo non quoscumque honoret, sed illos ecclesiasticos, qui in patriarchal! ecclesia deserviunt, aut ipsi riho d. patriarchae ministrant.

IV. Praesente ; episcopo, neque archipresbyter, neque chorepiscopus, aut periodeuta, facultatibus, quas in ordinatione acceperunt, utantur, aut cruces in manu deferant, vel mitram in capite gestent, niti expressam ab ipso habuerint licentiam.Absente autem episcopo, tum archipresbyter in cathedrali, tum chorepiscopus in suo pago, in diebus solemnibus et festis primum in choro locum habeant, et mitram etiam gerant, modo 'sedeant in medio gradu infra gradum episcopi. Quum vero timui inter se, aut coram episcopo conveniunt, praecedit archipresbyter 'urbicus, sequitur chorepiscopus, et tertium locum occupat periodeuta. Sic etiam de presbyteris pagorum et civitatis praescribit canon Neocaesariensis (t) : *Presbyteri ruris in ecclesia civitatis, episcopo praesente vel presbyteris urbis 'ipsius, offerre* won *possunt, nec panem sanctifcatum dare, calicemque porrigere. Si vero absentes hi fuerint, et ad dandam orationem vocentur, soli dare debebunt.*

V. Qui monasticam vitam amplecti, voluerint, si fuerint ordinati periodeutae aut archipresbyteri vel chorepiscopi,debent primum in manibus episcopisuas dignitates abdicare ; tum vero non possunt amplius eo nomine appellari, aut insignibus et facultatibus uti, neque in monasterio, neque extra monasterium. Illum autem abusum omnino tollendum praecipimus, quo nonnulli monachi vel monasteriorum abbates ab episcopis periodeutae vel chorepiscopi aid archiprsebyteri ordinari solent. Qui sic ordinati fuerint, aut in posterum ordina[bu]ntur, nec tales nominentur, nec facultatibus uti possint. Satis est enim abbatibus, ut consecrationem abbatum ab episcopo accipiant ; qua accepta et obtenta a rrtio d. patriarcha lipentia, poterunt mitram gestare, paramenta sacerdotalia et sacra instrumenta atque ecclesiae altari· et baptisteria benedicere, et lectores cantoresque ordinare.

VI. Periodeutae seu visitatores, quos custodes in vineis potitos in partem pastoralis sollicitudinis suae episcopi assumunt, Domini Dei Sabaoth se villico· eme sciant, ut eorum fide, cura et laboribus ager ecclesiae excultus reddat Domino suo fructum in tempore. Decretorum igitur hnjus synodi perfectae Observantiae invigilent, ac defectus quoslibet ad episcopum fideliter diligeuterque referant. Eccfesies omnes, etiam perochiale·, invisant, et an aucta decanter disposita sint, observent. Notatit parochorum in obeundo numere dUigeutiam, nimirum in administstiooe sacramentorum, in celebratione divinorum offidormn, in praedicatione vsrbi Dei, cetaraque, quae ipsis in hac synodo adimplrad· praeripiam·. Moretdericormn et ecdetiaeticcram omnium vivssxii rationem inquirant, «t ad episcopum rsferaat, nec eonnn cuiquam potestatem -feriant abhoedendi a dioeoeai, nove çleririë aut laicis cotMMndatittiis cosioedantlitteras, niti do fiomtia episcopi. Si qua comp^

(i) * Fort···· excàSlt/aHSram.
(·) Aatiock. esa. n. [Msssj, CawM U, >*>·d
(j) Nûaea. U. om. i*.IMMti, Cms, XU1, mJ
(«) Lsotisse. esa. j j. [Msasl, *Cam.* H, l···)

(1) NsossMer.mm «hPfassU Cm, n,SsL]

Effiat feter fefeot tOMtfefeMtjfegfe fera φ Mβ» tfefera CttfMt, OMφOMM ft MfefefMf*. CMMtfefefe· ad foran racteefefefoMi apoctudaa Mfefe ad ιμ μ βμ M' inotferataRi ofettfriecopo dAMataaadMi oomfei juri» modi» Λ μ *{ ia ataMte· wt· «Mato non judicent, *31 capisnt hrisrmaÉiosi··, *tai apiaco* psim trunaoiittarih Mosmsteria tmn vireranitSH··mm» tiorttm visitent, **bm! ia anno, hbbifea taawa ad hoc «pedali ab episcopo pcteatate.qni visfeationesn hsÿ»-modi poteat etiam abbati MtatioaioMnacbo commR-tere.qui vel bnmadteta ad epianopmn.velmsdints per periodeutam ad eundem episcopum de rtatn monachorum, moaialium et monasteriorum referat. Quocirca suas patentee littera» periodeuta saepe consulat, ut intra suoe se bmitM contineat, et deprehendat, ad quae munia ipsius auctoritas extendatur. Visitet pono regionem luam mente novembri vel alio tempore commodiori; et ante initium jejunii Nativitati* Domini mittat ad episcopum informatione*, qua* de parochis, clero et populo tuae regioni» ceperit. Ante dominicam autem ingressu* jejunii quadrageetmalis ipae periodeuta adeat episcopum, ut cuncta « referat, ejusque mandata excipiat. Qtramque redierit, moneat subditos sibi parochos, de quibus jusserit episcopus, et omnia diligenter exsequatur. In obeunda visitatione caveat, ne quid prorsus accipiat aut extorqueat, praeter victualia pro sua et alterius domestici persona ac duobus equis ; alioquin gravissime ab episcopo puniatur. Quid vero a periodeuta vel aliis deputatis quaerendum sit in visitatione, infra dicemus.

CAPUT IV.

De episcopis, metrofolitanis et pribsatibus.

i. Episcopi, quos posuit Spiritus sanctus regere ecclesiam Dei, apostolorum sunt successores, presbyterorum patres, creditaeque sibi ecclesiae pastores. Proprium igitur illorum munus est ecclesiae regimen et potestas tum ordinandi ministros, tum baptixato* confirmandi. Quamobrem in Romano pontificali officia episcopi haec enumerantur : *Episcopum oportet judicare, interprftari, consecrare, ordinOre, offerre, baptizare et confirmare.* Et in nostro Pontificali Syriaco : *Tu, Domine, mitte super hunc servum tuum Spiritum tuum sanctum et principalem, ui pascat et risitet ecclesiam sibi creditam, ordinetque in ea sacerdotes constituatquf. diaconos, et consecret altaria et ecclesias, et benedicat domos, et/sciat invocationes efficaces, et sanet, etjudicet, et gubernet, et liberet, et solvat et liget, et exuat et induat, et figat et segreget cum omni potestate, quam apostolis tuis dedisti.* Et paucis interjectis : *Et Sacerdotiofungatur, offeraique tibi oblationes mundas ; omnibus eum virtutibus exorna, omnem sancti Spiritus operationem in eum emitte, adveniat nfir eum virtus euangelii, ut fier mansu impositionem doamouia ejidml, sanitatem infirmis largiatur, et signa atque prodigia in popule tuo ad sancti nominis tui gioriam fodet.* Ubi nonnulla recensentur, quae propria episcoporum sunt, nimirum potestas ordinandi sacerdotes et diaconos, conferendi Mcnunontutn chriufefa, cooMcnndi sancta olea, dedicandi ecclesia* et altaria, ligandi et solvendi, et gubernandi claram «t populum. Quaedam sunt episcopi» et presbyteria communia, ut praedicare et interpretari verbum Dei, baptisare, oàerro et benedicere. Sed haec ita presbyteri* tribuuntur, ut potiori jure ad episcopos spectent, aac ea exerceri * presbyteris possint sine episcoporum permisra; non enim solum sunt episcopi presbyteris separiores, sed etiam jurisdictionem ia -fflos habent, tamquam superiore* ia subdito*. Quamobrem tam populo «t dero, quam presbyteris praecipit·, Ignatius(i), no*tsr Antiochenus episcopus et martyr : Qsmms *epiaeopum* susifea*, *'Dfif* fegsMU, *propter Christi*

s. Qtsaa qwuna ite stot^ sgMacent episcopi dignitatem mna, nevb iUam dictis vel foeti* deturpant ; opostet φο᾿βι wpisoopo* (i) ***· intyifetoBfebfl·*» tobticMp cMtotp dorafe mm btttc praopofetot* VMfe ergo fagiant, virtute* amplectantur, et in vestitu «t cultu et omnibus actionibus sui* honsstatem prae m ferant, sicut decet ministro· mysteriorum Dei. Moro» vero sto* omnes (s) ita componant, ut reliqui ab eia frugalitatis, modestiae, continentiae ac, quae no* tantopere Commendat Deo, sanctae humilitatis exempla petere posent. Ipai enim sunt (3) sal terrae, quo subditi omne· condiri debent ; ipsi lux mundi, quam Dominus super candelabrum posuit, ut luceat omnibus, qui in domo sunt. Quapropter; exemplo m. pa? tram nostrorum, non solum jubentur episcopi, ut modesta supellectili et mensa ac victu frugali contenti sint, verum etiam in reliquo vitae genere, ac domi et extra domimi caveant, ne quid appareat, quod a sancto instituto sit alienum, quodque non simplicitatem apoatolicam, Dei xelum ac vanitatum conteintum prae s* ferat. Monentur autem, ut ante omnia quilibet episcopus (4) in mensa tam domi, quam quum invitatus fuerit, servet sobrietatem moderationemque ciborum ; deinde quum in eo loco saepe otiosi sermones oriri soleant, ut in ipsorum episcoporum mensi» divinarum scripturarum lectio admisceatur. Familiares vero suos unusquisque instruat et erudiat, ne sint rixosi, vinosi, impudici, eupidi, elati, blasphemi et voluptatum amatores. Omnino autem episcopis (5) interdicitur, ne ex reditibus ecclesiae consanguineos famiharesve suos augere studeant ; quum (6) et apostolorum et patrum canones prohibeant, ne res ecclesiasticas, quae Dei sunt, consanguineis donent ; sed si pauperes sint, iis ut pauperibus distribuant ; eas autem non distrahant, nec dissipent illorum causa ; imo quam maxime poasumus, eoa monemus, ut omnem humanum erga fratres, nepotes, propinquosque camis allectum, unde multaram malorum in ecclesiam seminarium exstat, penitus deponant. Sint potius pauperum patres ; pupillos et viduas foveant ; presbyteros et Clericos honorent, ut et ipsi honorentur ; cum laids neque nimiam familiaritatem habeant, neque affectatam severitatem exhibeant : sic tamen, ut nunqbam sui status obliti, pontificiam dignitatem ' indecenti quadam, demissione dehonestent, principibus viris aut loco cedentes, aut indigne illis personaliter servientes. Canonibus enim (7) statutum est, ut episcopi tam in ecclesia, quam foris, suum gradu^et ordinem prae oculis habentes, ubique se patres-et pastords esse meminerint. Reliqui· verotam prinripibus, quam ceteris omnibus praeripitur, ut eo* paterno honore ac debita reverentia prosequantur. Super omnia non sint litigiosi (8), non p*rcttsaorae, non dent'locum irae, sed in bono vincant malum ; servum (9) enim Domini non oportet litigare, sad mansuetum esae ad omnes, dodbilesi, patisntnm, cum modestia corripientem eos, qm resistant veritati. Attendant autem (10) lectioni, exhortationi et doctrinae ; episcopis enim incumbit onus praedicandi (11) per se ipsos Dei verbum

(t) Bptat. ML IbayrsMM.

(t) I TteMk. Ul, ·.
(s) TrfeMS. ss·». «S, csp. 1.
(j) Matth.V, i». (4) Tridaat. ua. ».
(I)Se4IS,af.i.
(S) Apoetoi. j j, »-. Antioch, ena. ». [Mansi, Cm».. L S4-S : H. i»i*.J
(7) TriSsst. wm. »$. cap. ».
(») I. Tteoch. IU, J. (»)II.Timet*. 11, H
(10) t. ThuoU. IU, tj.
(ss) TrMsat. asm. *s,csp s.* ⁄ "

*t
aqf!]Wtedb»beesenaqsMta,s»dfti rssidwi lm— fry gbgfati—mi <—it—— MCMÎ*.
'4MHbk'*fc*ABettau ****Hhm wcÂmm* **l ı*|ρiĸ iMβI^IîM^NI 4|^||^|BM·I;-1MMBO··^··M**h|MI JMttdHt

φiMKKMviηiMMı^ 4 ν μ * ·*₀ *·μ **₀**·ı *A·MM**» l tkinoî) *ta. wı iHMMbi fAnteoran te jnvoçMi «mu φM cnm MMiMMwn lnlMntfiwi Aboi* diet* ^iob^ı 0i**œ^p0 'C*om>^K**e*

je Qm*i bi *khw ptMitve dt, *t *d *ptecop*t*t gf*d*Bl M*9^fi *K QtçKn* WMNkMtiC* *M*9*MtV> *IÜ ww * *MC*l*rib*o pf*dbyt*H* opiocopi ftuvt; quia tamen in ipea epiaooporasn <rtMÜo#e ii, qti monachi non faennt, per κiMψMηοκοὐ monasticl· impodttaem «tan religioeam profitentur, adeoquo una omnium est in episcopate conditio : Meo canonem a Joeepbo (3), patriarcha nmtro, oüm tantum renovatitee, praecipimus, ut epi^|pi omaM eadem habitus episcopalis fonpa, tarn in ecclesia quant extra occletan utantur : sive ii populorum curart sint habituri, iive monasteriis regendis praeponendi, sive in patriardialis ecclesiae auflfaigaaeoa assumendi. Meminerint autem illius, quam patres (4) nostri scriptam reliquerunt admonitionem, feed non *Mttinuntufntwii uti; omnis enim jactantia etunutura corporalis aliena est a sacrato ordine. Ξm ergo episcopos velclerico*, quisefulgidis et claris vestiria ornant, emendari oportet. Si vero inventifuerint deridentes eos, qui vilibus et religiosis vestimentis amicti sunt, per epitimium corrigantur. Briseis enim temporibus omnis Meratus vir* cum *mediocri ac vili veste conversabatur. Omne quippe quod non propter necessitatem* niant, *sed propter venustatem accipitur, elationis Habet calumniam, quemadmodum magnus ait Basilitu. Sed neque ex sericis texturis vestem quis variatam induebat, neque apponebat variorum colorum ornamenta in summitatibus vestimentorum. Audierant enim ex deisona lingua* (5) : *qspa qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt.*

4. Etsi ratidne ordinis omnes episcopi sint aequales, at ratione jurisdictionis nonnulli sunt aliis superiores. Primum autem in ea praelatorum subordinations locum tenet Romanus pontifex, utpote Christi Domini ac Dei nostri in terris vicarius et Petri, apostolorum prindpia, in potestate super universam ecclesiam ejusquo praelatos successor ; alterum locmn tonent patriarchae; tertium primates neu catholici, qui et exarchi ; quartum metropolitan! sive archiejsscopi ; ultimum episcopi simpliciter dicti. Nam ecdepae a se institutae apostolos Christus Dominus et apostolis Petrum praefecit : episcopi autem in locum apostolorum succedentes, distributis per-erbem terratum ecclesiis praeeunt, iisque omnibus praeeat, qui Petro in Romana cathedra succedit. Ut autem unus alteri episcopus subornet, ex eo factum est, quia, etsi ab ipsis ecclesiae incunabulis, quum exiguus esset credentium numerus, panici episcopi reperirentur, iis tamen semper aliquis 'major episcopus superpositus fait, quemadmodum apostoli praeerant illis episcopia, quos ipsi in diversis urbibus consecraverant.

5. Fcriminatirarum dioeceseon in episcopales, metropotitaùm, primatiales et patriarddeas divisio, etsi non quoad nomen, certe quoad rem ac potestatem, ipsa apostolorum tempora attingit, et ad sanctum Patrum, apoatoloran principem, non immerito refertur. Nam, apostotide «emportas, Romani impasti, quod Europam, Africam et Asifan obtinebat, tres primariae urbes orant : Roma scilicet, totius mundi caput et regina, Alexandria Aegypti et Africae metropolis,

dAstiocM* MÂm OtiMktt· M AripB jMtOT» Mctoo* htasPstrws^tiecciestoeastiveraaeritgimoaaDasuta
Φν Αημ AtaunribiM βiβώπ·· m amH·* pt**iMEi^ φAH^Hφ··*.tyNfa* HβΒΠi

Hon·· **t**i*t***d**i*QMM·*· *b tnhfoéfiMMi *Mk MOWdOtt** *0·*· MAIf* tMRM* fy**» φMN& **bM|**ti* taRpocib** **co^it*t* MMÎM tina sigmticarant : patriarchae ecüicet, primatis et DMtropotit**}ⁱN*n <|ei tpiecopD* ribi s*bj*cto* h*bebat, metropedtaras; qui episcopos et metropotitanoe, primas ; qui demum primates, awtropolitanoo et spiscopos, patriarcha sequiariMevo dictus est.

i. Quod autem in ipoW fere ecclesiae incunabulis facta fuerit ecclesiasticteXurisdictioais divisio in tres patriarchates ecclesias *efia* alias primatiales et metropolitanas ab illis dependentes, planum feriunt patrea Nicaeni in celeberrimo iUo canone'(i), quo sedium singularum pQvilegia confirmant. Quum enim Alexandrino patriarchae jus smim juxta formam Romani patriarchatus, qui totum complectebatur Occidentem, his verbis tribuissent : *Antiqua consuetudo servetur per Aegyptum, Libyam et PentapoUm, ita ut Alexandrinus episcopus Horum omnium Habeatpotestatem, quia et urbis Romae episcopoparilis mos bsl ;* subjungunt de patriarcha Antiocheno, deque aliis primariis Orientis praesulibcs : *Similiter autem et apud AntiocHiam cdterasque provincias suis privilegia servesstssr ecclesiis. Illud autem generaliter clansm est·, quod, si quis praeter metropolitan sententiam fuerit factus episcopus, ime magna syseodsu definivit, episcopum esse non oportere.* Ubi per *ceteras provincias* intelligent patres Nicaeni praesertim tres dioeceses habentes primatem potestate in subjecta» sibi provincias gaudentem, nempe dioecesim Asiaticam sub Epbesino, Thradcam sub Heracleensi et Ponticam sub primate Caesareensi ; per *metropolitanum* autem intelligunt quemlibet archtepiacopum, sive in patriarchies sive in primatiali dioecesi potitum, et potestate simili in subjectos episcopos gaudentem.

7. Quod vero tres antedictae patriarchales ecclesiae neque essent potestate pares, neque privilegia sua ab urbium magnitudine ac praestantia, sed ab ipso earum fundatore s. Petro, apostolorum coryphaeo, habeant, compertum est, tum ex eo quod Romana ecclesia, utpoite propria ipsius Petri sedes plenitudinemque apostolicae potestatis ab eodem accipiens, in reliquas tamquam in subjectas debitam semper auctoritatem et jurisdiettaem exercuit ; tum quia si non a Petro apostolo, spd ab urbium splendore ac majestate esset petenda patriarcharum potestas, sequeretur Hierosolymitanam ecclesiam, in qua conversatus, passu», mortuus et sepultua est salvatqr noster, super omnes alias primatu gaudere debere ; quae tamen patriarchal) honore post reliquas ornata est : vel omnia orientalium saltem patriarcharum privilegia nunc corruere et convelli debere, quum universus Oriens sub alienigenis principibus gemit, et praeter unam urbem Bymntinam reliquae tres patriarchale* ab antiqua dignitate exciderunt. At vero quum dirutis exdtiaque civitatibus maneat nunc et perpetuo mansura tit, in Antiocheno praesertim et Alexandrino praesule, patriarchal!» dignitas, planum fit, Orientales 'nostros imperatoribus Constaatmopotitanis contra jus fasque amentatos fuisse, dum ecclesiae Coostantmolitanae privilegia *(s)* non aliam ob caneam tribuerunt, eamque ceteris Orientis patriarchis praeferendam consuerunt, quam quod emet nova Roma et imperatorum sedes. §ic enim (3) ajunt : *Sanctorum patrum decreta*

(1) TtaaUMM. *m,mp-* j.
(») Tritae.«aes.t,esp. isSssm.a»,cap.».
(>) Syaota tasphi Kiqr pMrisrchw aaao IJ0 [ta j nor.] esa. J. apri Dsetasa, pag. u*.
(*) Omcfi. Nicta». D, esa. A [Mtesi, *Cme^* XUI, *η* « ** Sarte.] - (j)Marih. XJ.S.
CMBMi CMJMNVMb XJŒV1lÎ.

(1) Ntasa. can. «. [Maas*. *Cm*.. U. M»-?».]
(s) ComtaMinofnlil. 1. csa. asta S· [Mute, Cta„IU.SM.]
(>) Oatatotoam csa. A [Msau. *Cmt,,* VU, jjeJ

atfegur Mgursstra, of guf m^of £ÀictMj *est, na» agnoscentes, redim* «f was rfeon·'·»» ac *stetwMM' de jrniitfiit* iwAiM*·* mvÀmm* CWt* immm «μνμοϊ» £|ιμ κ φΐιΑφMv Λμ μ * /Arene, çasd urd· *üie* na^erer*/,/ara /pfrw *friti-legio trUepermri; ri eodom ceneideriloitreeriicentum gau ^niiail» Dei* eaMaifiMràH *tfitctfi eanriiesimat novae* ǐǐ- << /Arem eryaeZi·*prtriiegnr'tribuerunt, recte judicantes,* urleas gsasr *et ὑψη» ri senatu honorata sit ita ^nlihu cum* MtieauttàM *regina Ramaprivilegiisfruatur,etiam* m rritu*nckuetùcù* non «ce· *ac illam extolli ac magnified, secundam post illam, exsistentem.* Canonem hunc improbavit ssftus Romanus pontifex Leo ©jusque gueesssores, quod Nicaenis cahombus repugnaret, -et antiqua patriarcharum privilegia everteret. Sed tandem Innocentius HL, in condûo Lateranensi (1), secundum locum post Romanam ecclesiam Constantinopolitaito, tertium Alexandrino, quartum Antiocheno, et quintum Hierosolymitano, servata cuilibet propria dignitate,concessit; idque postea in concilio Florentino (») confirmatum fuit ab Eugenio IV. his verbis : *Renovante» insuper ordinent traditum in canonibus ceterorum venerabilium patriarcharum, ut patriarcha Constantinopolitanus secundus sil post sanctissimum Romanum pontificem, tertius vero Alexandrinus, quartus autem Antiochenus, et quinius Hierosolymitanus, salvis videlicet privilegiis omnibus etjuribus eorum.*

8. Quis fuerit petriarchatus nostri Antiocheni status, et quae sub ipso primatiales, metropolitanae et episcopales sedes claruerint, molesto plane animo exponendum suscipimus, qui talem tantaynque ecclesiam a summo felicitatis culmine, nostris exigentibus peccatis,ad miserrimam vastitatem devenisse dolentes cernimus. Qui tamen infinita Dei bonitate confidimus, fore ut aliquando (3),propter David servum suum,non avertat faciem Christi sui, id est propter s. Petrum, Antiochenae hujus ecclesiae fundatorem, ovibus Christi Domini sanguine redemptis reconciliatus, illas, schismate compresso, dissipatisque infidelitatis tenebris, ad unum ovileet ad unum-pastorem adducat, pristinamque iisdem amplitudinem ac decorem restituat ; idcirco provincias urbesque throno patriarchal! olim subjectas enumeramur; ac primum de primatibus dicemus, deinde de metropolitan!» et episcopis.

I. Quum ab initio, ut supra dictum est, Antiocheni patriarchae potestas totam Asiam et Orientem complexa sit, quatuor sub illo primates fuere : duo videlicet in Asia et Ponto, et duo in Oriente proprie dicto. Asiae primatialis sedes Ephesi fuit, Ponti autem in Caesarea Cappadociae, sub istis metropolitan! Sebastae in Armenia, Antiochiae in Pisidia, Sidae in Pamphylia, Myrae in Lycia, Hierapolis in Phrygia, Sardorum in Lydia. Aphrodisiadis in Caria, et Iconii in Lycaonia. Sed postquam a Constantino imperatore in urbem Byzantium sedes imperii translata est, ejus urbis episcopo, tam antedictae duae primatiales Ponti et Asiae, quam Thradca dioecesis, aliaeque etiam ad Romanam sedem spectantes'ecclesiae per imperatorum potentiam, Byzantinorum episcoporum ambitionem et orientalium antistitum assentationem adjectae fuere.

II. Duo alii in Oriente primate· seu catholici sub patriarcha Antiocheno diutius mansere : nimirum *Arsidis* (4) *metropolita,* qui Christianos,extra Rosnani imperii fines constitutos, in toto Persarum regno et magna India versantes, regebat ; et *Seleuciae archi*qMMq^s··, qui A—yrtin,Qaddsisss et. Arebibes dbrirtluis sub Psrsarusn item rsguo politia praestet. Herme institutio Nicaeni condUi tesaperaestteoedh. Nam hausam, *'AnUie* epiecomoe, qui sped Geiaüam Cydceuhm errIriier As iam *Avein ri magna hdia* rcpnMsetaam didtur, sHesn Nicaeno cosKÔio(i) m subscripsit; Simo* vero,qui anno Ctariati jjo, mb Sapore,Perseram rege,coronam martyrii adeptus est, a Soaameno *(.slarchiepiscopusSdmMtdt Ctesiphontis* appellatur.

II1. Circa ejusdem concilii Nicaeni tempora duo alii emersere *catholici* seu *primates : Armeniae,* nimirum et *Iberiae.* Quum enim, Constantino imperatore et Tiridate, ArmenonUn rege, ». Gregorius Armenoa, Iberoe vero Christiana quaedam ancilla, quam *Nune* Armeni vocant (3), ad Christi fidem qdduxissent, utrique genti episcopus datus fuit : Armenia quidem ip*e Gregorius" Illuminator ; Iberia vero Gregoriiis alter, ejusdem nepo»; horum successores *catholici* appellati. Et Iberi (4) quidem, qui Albani,Georgian!, Colchi et Mengrellenses dicuntur, usque ad Mauritii tempora Armenia fide et ritu conjuncti fuere, postea Graecia adhaeserunt. Quorum Ar^iocheno patriarchae metropolitanus seu primas Ibenae subjectus fuit, et ab ipso ordinationem accipiebat, usque ad annum fere 1053, quo Petrus patriarcha induisit, ut a suis episcopis consecraretur ; quemadmodum Theodorus Balsamon (5) testatur : *Iberiae autem episcopum honoyavit, Antiochenae synodi dispositio. Dicitur enim, quod tempore sanctissimi patriarchae magnae Antiochiae domini Atrifuit synodica ordinatio, qua statutum est, 'liberam esse ac principalem et autqcephalam ecclesiam Iberiae, quae eo tempore patriarchae Antiocheno suberat.* Armeni vero postquam a fide catholica, post sacri concilii Chalcedonensis tempora, defecerunt, catholicum suum non modo ad patriarchalem dignitatem cvexere,sed etiam in schisma divisi, alterqm in Armenia majori, ubi antiquus ille catholicus solebat residere, alterum in Cilicia sibi crearunt patriarcham, de quo consulendus Galanus (6) qui ejus gentis historiam diligenter est persequutus.

IV. Quod Armeni ab ecclesia catholica avulsi fecerunt, idem -praestitere primates illi duo, Persidis nimirum et Seleuciaç. Quum enim (7) Babaeus Seleudae thronum, anno Christi 498, occupasse!, quod Nestoriana haeresi laboraret, ab Antiocheni patriarchae obedientia deficiens, patriarchalem dignitatem sibi et ipse vindicavit, et. Persidis etiam primatem eadem haeresi infectum suo subjecit imperio. Ante eum Christi annum Seleudae et Persidis primates sub patriarchae Antiocheni potestate vixerant; idque unum ab Antiocheno patriarcha privilegium obtinuerant, ut h suis sufIraganeis ordinarentur, neve ordinationis causa Antiochiam adire cum capitis periculo cogerentur, ut in Arabicis canonibus, qui Nicaeni concilii nomen praeferunt, affirmatur. Post annum vere-quingentesimum ex primate Seleudensi creatus Nestorianorum patriarcha, ceteris Orientis, Persiae et Indiae ecclesiis in eamdem baeresim pertractis, in duos tandem, anno 1580, divisus est ejusdem -sectae -patriarchas, quorum alter antiquum Seleuciae primatem, alter Persidia catholicum repraesentat.

V. Nec tantum primates Seleuciae, Persidis, Ahnenıæ et Iberiae ab Antiochena sede sunt avulsi ;'sed et ipsa Antiochena sedes in plura frusta postmodum

(1) Lsiersnease IV, uni 1115, caa. ■]. [poties J. Maaai,CM<M XXII,ΛHO]
(>) Florem, sani u>8, in decreto unioni», -fltaai, *Cetu.* XXXI, iOJi-4] <J> P»alm. CXXXI, 10.
(4) Aaeamsai, JItMMbr. *erimt.* torn. *k* part.^, pag.<rt.

(I) Masai, CM<„'Ihfe4
(<) Lib. 1, cap. ».
(») Galas. ›■ *CmdMu.* «otn. *Arumstemu Xmttst,* p»<- 1», «S, 4J-
(4) s. Aanaumn j. p»n. *Hitt.* til. 1Ç, cap. «. Viscsst. Bellovaesa. ^«*a/. bist.* lib. 30, cap. »j. Raphael. Volaiarraa. lib. · *Dt fmUa Syrie·.* Thona» a Jeau *Dt ameniem fmlmm* lib. 7, cap. ai, pa». 40».
(J) Ia caa. 1r Coaataniaiipol.
(4) Galaa. *ffiti. Areumr.* teas. 1..
(7) Aaamaaai Uxa. J M/. *ariml.* part, a, p<. «i/.

•c îm i Mt-Qwm Mdm SvwMyAatiockàM patriard·^ qtaR* dnas ta Cbrtato Dotabo naturus negaret «t mmnmi CSmAm Ah mim eoBctthMi dtm µ ^Mµ ^Pµ Iµ MonntoMt": ab jk> taai^cro usque is pguMMSta· dieas Syri Jacotejae coeperant MKMalNN in MoaoMtaMht at Syria patriarchae, ah ih, qui Pastam antoàctam exceperant, divunM.

VI. Cantam fere pent anni» alia ta eodem patriarchate tacta oet inter Syron noctrca Maronitae et Mel-« dütM diviskkp nW* "ortrarft durat Mtsten. Nan •qui Syriam et Phoeqjda* tub uno eodemque patriarcha^onstituti incolebant, in dual civile» sub Saraoertci imperii exordia frettosiee edmi sunt, quorum alii, <pα Imperatori ConetantmopoUtano parebant, Sjnto vpeabulp Meidutae,% i eet regii Mu imperiale» dicti faero ; alii, qui, imperatori» jugo, excutto, proprium sibi ducem creante», P^taiidam maritimam et medi-, terraneam obtinuerunt, *Mardaitae,* id est rebelle», auht appellati. Istis postea *Maronitarum* nomen.impoeitum, quod,Theophane comnunii utrimque genti» patriarcha defuncto, Jc&nncm e celebri «ancti Maronis ad Orontem fluvium posito monasterio praesulem sibi crearunt, cujus tempore Mardaitarum nomen in Maronita» transiit. Id anno Christi 685 pccidit. Memoratae autem illius tactionis initia ad annum circiter Christi *6ss,* qui primus Saracenici imperii eat, referenda sunt. Primi Mardaitarum duces (1) fuere ,Josephus et Chosroes, a quo Chosroene regio est dicta, quam nunc Chesroanam appellamus. Hia suec-· cçasere Jobus et Elias, qui Heraclk* imperatori, adversus Persas anno 618 in Syria pugnanti, suppetias, tulit. Eliam Josephus, et hunc Joannes excepit, qhi anno 675 et sequenti, profligati» Arabibus, totuifl terrarum tractum ab Hierosolymis ad fines Antiochiae occupavit, quemadmodum Graeci scriptores Theophanes (s) ac Cedrenus narrant : *Annis,* ajunt, *octavo et nono Constantini, Mardaitae, 'Libanum ingressi, occupaverunt quidquid a Mauro monte usque ad sacram urbem, et speculas et-etiam Libani obtinuere. Multi ad eos se contulerunt, captivi atque iqdigenae, adeo ut exiguo tempore ad multa excreverint millia. llaecMaviam, Arabum chalipham, et qui cum eo erant, terruerunt, ita quidem ut, cogitantes Romanum imperium divino praesidio defendi, legatos ad Constantinum, pacis petendae causa, miserint. Is Pitsicaudam ad Saracenos mittit, perque eum pacem cum eis componit ac tabulis consignat ea conditione, ut, per annos triginta, quotannis Saraceni Romanis penderent auri millia decem, senos centum, equos generosos quinquaginta.* Atque ita a Saracenorum incursionibus pacatum fuit Romanum imperium, donec Constantinus Pogonatus vixit. Quo defuncto, quum Justinianus, ejusdem' filius, anno 685 gubernacula imperii suscepisset» Abdalmalechus, Mervatii filius, qui quartus a Moavia Arabibus praefuit, pacis instaurationem postulavit, modo imperator Mardaitarum copias e Libano alio transferret ; quod memorati (3) Theophanes ac Cedrenus narrant : *Primo Justiniani anno, 'Abimelechus ad eum nuntios mittit, confirmandae pacis causa : conveniique, ut imperator agmen Mardaitarum in Libano ejusque impressiones compesceret, eoque stamine Arabes Romanis penderent in singulae dies nummos mille, equum et servum. Imperator Paulum Magistrianum ad Abimeiechum mittit, pacti confirmandi gratia, idque scripto et testibus est CMepélmteu. Proinde imperator, ' misso legato, duodecim millia Mardaitarum revocat. Quo quidem facto Romanam potentiam accrevit,* (4). *Quid enim hodie Arabes tenent a Mopsuestia atque ad quartam Armeniam, id amne infirmum erat cui-* MKMMW *fi Qmbnc reprmsis, ingentia domno Arabes Romane imperio in hunc usque intulerunt.* Tum varo recroduare inter Mardaitae et Mekhitas odia; st quia, aluiesn validissimi exercitas robore, coacti fuerant Saracenorum imperio stxxnmbere, ab imperatore et Melchitis aecoMioswm, proprio edam, ut supra dictam eet, adseito patriarcha, fecere.

VU, Quae igitur una fuerat totique Orienti imperaverat patriarchal!» Antiochena sedes, in quinque capita saeculo septimo sorea est ; nam unaquaeque Christiana gens proprium «ibi constituit praesulem : Melchitae scilicet, Maronitae, Jacobitae, Nestoriani et Armeni : quibus et saeculo duodecimo sextus accessit Latinorum patriarcha. Quum enim Latini seu Franci Terram Sanctam et Syriam obtinuissent, anno Christi troo, primum sibi Latini ritus patriarcham Bemardum a summo Romano pontifice praeficiendum curarunt ; et quamvis centum sexaginta octo post annis e Syria excedere a Saracenis compulsi sunt, titularem tamen Antiochiae patriarcham ad hanc hsque diem retinent.

VIII. Atque ista de patriarcha ipso ejusque primatibus ; nec felicior tait metropolitanorum illius sedis episcoporumque vicissitudo. Horum numerus imminutas fait, qûum nonnullae dioeceses ab Antiochena sede avulsae, vel in patriarchates erectae fuerint, vel sui juri» privilegium obtinuerint ; auctus est etiam, quum imperatorum edictis una provincia in duas vel plures divisa faisset ; nonnullae praeterea ecclesiae,.' quae prius episcopale» erant aliis metropolitan!» obnoxiae, in dignitatem metropolitanarum provectae sunt, decretumque, ne altis taettopolitanis subderentur, sed soli patriarchae Antiocheno, et quemadmodum ubique métropole», ita per se caput essent, etiamsi nullos sub se haberent episcopos.

IX. Ab Antiocheno throno avulsae sunt metropoles Caesareae in Palaestina et Cypri. Nam Palaestina primum sub Antiochena ecclesia fuit, ejusque metropoli» Caesarea, sub qua Hierosolymorum urbs episcopalis. Haec vero in concilio Nicaeno (1) obtinuit honoris consequentiam, salva metropoli Caeeareeuai propria dignitate. Postea tamen Hierosolymitanus episcopus non tantum honorem, *ed,etiam auctoritatem patriarchalem obtinuit, tresque sibi subjectas Palaestinas jure patriarchico administrare coepit, ut legitur in concilio Chalcedonensi (a), in quo decidentes patres contentioncm.q tac inter Maximum,patriarcham Antiochenum et Juvenalem, Hierosolymorum episcopum, orta erat, decrevere, ut ecclesia Antiochena haberet duas Phoenicias et Arabiam, ecclesia vero Hierosolymitana tres Palaestinas : primam nimirum, cujus metropoli» Caesarea ; secundam, cujus metropolis Scythopoli» ;. et tertiam, cujus metropolis Petra. Ecclesia autem Cypri sub Antiochena sede semper fait, ejusque metropolita ab Antiocheno patriarcha ordinationem accipiebat, ut scribit s. Innocentius papa I. ad Alexandrum patriarcham (3) : *Cyprios asseris olim Arianae impietatis potentia fatigatos non retulisse(')Nicaenos canones in ordinandis sibi episcopis, et usque adhuc habere praesumptum, ut suo arbitratu ordinent, neminem consulentes. Quocirca persuademus eis, ut curent,juxta canonum fidemfidem catholicam sapere,atque unum cum ceteris 'sentire provinciis, ut appareat sancti Spiritus gratia ipsos quoque, ut omnes ecclesias, gubernari.* At illi in concilio Epheriho, antiqua ecclesiae suae privilegia et vetustas consuetudines obtendentes,'decretam (4) .

(1) Caesim Maroeiunua apwl Stspbaaaa· Kdeaoaaua patriarcham, vida Asssaa. *AM. tnml.* tot». I. psg» soi.
(I) TIMOphaaM.ad aaa. a Cnaa»satia! Pegoati sag. spj. Cadraatu (can. 1. [Migae, *Agr. /rmc,* CVU1, 7«, ODU, «µ]
(J) naegtaM» p. poo, pot, joj. Cattramu teat. I. pag. µα. [K c· BVUL n·, CXXI, *«».]
(4)-flariHada·-hMK

(I) Nicaen. I.can. 7. [Manti, *Croc..* U, 671.]
(») Act. Ψη. [Maau. *Ctos..* VII, 179-«·]
(j) EpiM. ■», cap. a. [al. ep. M, cap. *s.* Cqutam. *Krm.pms.* »/>w..<x>I.aji;Maau,CMK..III, iojj.j (-)Sqribetxhinimmmw.
(4> Epbaàtai «Mctbi dacretoai to/ ccchaja Cyprioran. [HaMkaaia, *Atos.* I, tStp]

Vm*obtiaiMratt ! Si mw <·/ m łn* ŧwet /•r *Antiochenus triM» Qtpeo, dent Hbodio et propriis* Mcihu *docuertmi reiigimissimi mri* JUbegine»,Cypri metropoMta ConatantieMti seeSalaminiim «·, et Zenon, episcopes Curinnrii, «t Rvagrim Solensis, gw uf «jrHMtan «emtamus/, *hobehsmt* «sujtu *àUchm etifMtheii,* pat*if»dù htCy^n occledis frumi, secundum easterner* as. ^ofriMU ai a/frrwu *consuetudinem,per itUui* •seram *fuaftn fattotsbat* U quoi a Graeci» Cypri metropolitis observatur ; secus a nostris, qui autocephaliam «it» nunquam usurparunt.

X. Ut igitur Caesaream omittamus, hae métropole» sub nostro Antiocheno patriarchal recensentur : i. Tyri, ». Tarai, 3. Edessae, 4. Apameàe, 5. Hierapoli·, 6. Bottrae, 7. Seleuciae Isauriae, 8. Damasci, 9. Cypri. Quibus duae postea additae Aiere, Anaxarbi scilidR et Amidae, quarum prima a Tarso avulsa eat, altera ab Edessa.Ordo vero sanctarum sedium hic est :

Antiochia, sedes patriarchal!», metropolis primae Syriae, habet sub Se, non modo Asiam et Orientem usque ad Indiam, sed praeterea tamquam metropolitana subjecto» episcopatus 8.

Tyrus, Phoeniciae metropolis, habet sub s» episcopales urbes 13.

Tarsus, Ciliciae primae metropolis, habet subjectos episcopatus 7.

Edessa, Mesopotamiae metropolis, hqbet sub se episcopatus ta.

Apamea, Syriae secundae metropolis, habet sub se episcopatus 6.

Hierapolis seu Mabug, nytropolis Comagenfie seu Syriae Euphratesiae, habet *ub se episcopatum 1.

Bostra, Arabiae metropolis. Habet sub se'efnscopatus 18.

Seleuda, Isauriae metropolis, habet sub se episcopatus *34.*

Damascus, Syriae tertiae seu Phoeniciae Libani metropolis, habet sub se episcopatus 14.

Cyprus Insula, metropolis Constaqtina seu Constantia,quae et Salaminia,habet subse ^iscopatusia.

Anazarbus, Ciliciae secundae metropolis, habet sub se episcopatus 8,

' Amida, Mesopotamiae metropolis, habet sub se episcopatus 10.

XI. Metropoles, seu archiepiscopatus autocephali, hoc est, per se subsistentes, sunt isti : 1. Beryti, *3.* Heliopoli», 3. Cyri, 4. Chalcidis, 5. Samosatae, 6. Mopsuestiae, 7. Adanae, 8. Beroeae, 9. Palmyhse, 10. Tagriti, ii. Melitinae, 12. Darae, 13. Emesae, 14. Laodiceae, 15. Rosaphae, 16. Mardae, 17. Nisibis, 18. Ninives : quarum prima abscissa est a Tyro ; secunda, nona et decima tertia a Damasco; tertia, qfiinta et decima quinta ab Hierapoli ; quarta, octava et. decima quarta a patriarchal! dioecesi ; sexta ab Anazarbo ; septima a Tarso ; decima et undecima ab Edessa ; tres ultimae ahAmida.

XII. Praeterea .occurrunt aliae episcopales sedes in ecclesiasticis tabulis, et apud historices memoratae, quas hic omittimus. Quasdam etiam metropolitan»» vel episcopales sede» erexere singularum nationum patriarchae pro urbium magnitudine vel fidelium frequentia ; nonnullas quoque ex episcopalibus metropolitanas et contra ex metropolitan» episcopale» fecere ; aliae vero ob temporum injuriam vel barbarorum in·^ cursiones penitus deletae sunt.

9. Quamvis ex imperatorum arbitrio olim in Oriente penderet, ut castro aut oppido, ipsum in civitatem vel metropolim exaltando, episcopum aut metropolitam donarent (quemadmodum saepe fecerunt, idque ex hoc canone Chalcedonenai (1) colligitur : Sm *autem civitas antiqua ab imperatoria auctoritate innovata est, vel deinceps innovata fuerit, civiles et pubUceu formas ecclesiasticarum quoque parochiarum ordo* MuMpaMurj ·· ace tean ettd potuit, ut antiquus eoiacoom val metronotita firn eccfaaiaeauae st atMlogia amitteret : ut enim ait Inaooentiu» I.ad Atamndram patriarcham AntiodMnum(i) ; Quadrascs/evir, •frusu, dnùù nq^vriafr /mMcw /rsemdis, ùl Ann •sefrq^eM/··/, «ardueSMMpoAtaM/qpüMpi' Mmu/ mmk mM I nom sentas est nd eseMUÜm stmefe /mr MuadeMeruai *Dei ecclesiam* cesMMtert, AenerNgar *eut divisionesftrfrti, quas pro* ruù mous /ecirudtM *duxeritMfrnër.* Et patres Chalcedouenses (a) novae per imperatore» erectae metropoli» episcopo honorem tantummodo metropolitan! dant, salvia semper antiquae metropolitanae privilegiis : *Dervenit ad nos, quod quidem, praeter ecclesiastica statuta facientes, convolabunt ad foUststri, et per pragmaticam sacram in duo provinciam unam diviserunt : ita ut ex hoc facto duo metrofotitani esse videantur in una provincia. Statuit ergo sancta synodus, de relique nihil ab episcopis taie tentari ; alioquin qui hoc adnisusfuerit, amissioni gradus proprii sub/acebit. Quaecumque vero civitates jam litteris imperialibus mejropolitani nominis honore subnixae sunt, honore tantummodo perfruantur, et qui ecclesiam ejus gubernat episcopus, salvis scilicet verae metropoliprivilegiis suis.* Antiqua nimirum,Nicaeni concilii reguli (3} unum vult metropolitam in quavis provincia esse episcopum : *Firmitas eorum; quae geruntuf, per unamquamque provinciam metropolitano tribuatur episcopo.* Nudum itaque metropolitae nomen et honorem, non potestatem accipit ille episcopus, qui, erecta in metropolim per litteras imperiales urbe, metropolitan!» dicitur ; ejusque privilegia non alia sunt, quam ut titulo metropolitan! seu arcbiepiscopi gaudeat, et ut primum locum in provinciae synodo habeat post metropolitam ante quosvis comprovinciales episcopos, licet consecrationis aetate seniores, ut demum possit a patriarcha, non a metropolitano consecrari.

10. Sicut autem novus hujusmodi metropolitanus juribus antiquioris non praejudicat, sic neque privilegiis suis ea metropolitans ecclesia exuitur, quae barbaricis incursionibus vastata sit ; quemadmodum patres (4) praecipiunt :*Duoniam diversis temporibus barbaricae incursiones puere, et ex eo plurimae civitates infidelibus subjugatae fuere, ut ideo non possit ejus civitatis praesul, postquam ordinatus fuerit, suum thronum apprehendere, et in eo sacerdotali constitutione collocari, et sic pro ea, quae invaluit, consuetudine ordinationes et omnia, quae ad episcopum pertinent, agere et tractare : nos, honorem ac venerationem sacerdotio servantes, et gentilem injuriam nequiquam ad ecclesiasticorumjurium perniciem exerceri volentes ; eos, qui sic ordinati sunt et propterpraedictam causam in suis thronis non sunt constituti, ut absque ullo ex ea repraejudicio conserventur, decrevimus,* <4 *et diversorum clericorum ordinationes canonicefodant, etpraesidentiae-auctoritate secundum proprium statam utantur, et sit firma ac legitima, quaecumque ab eis procedit administratio.*

11. Metropolitanorum jura in subjectos provinciae sua episcopo», haec olim «rant : 1. episcopô» provinciae suae in synodo constituebant et ordinabant ; s. causas *at coatxcrrenia»* eorumdem epideoporum decidebant, et quae in synodo episcopi definitae fuerant, eas iterum Vocabant ad examen in synodo metropolitana ; 3. conciliorum provincialium seu metropoliticorum, quae 'ex episcopis totius provinciae constabant, celebratio penes metropolitanos erat ; 4. tamquam custodes in specilla positi invigilabant, ne fide» aut disciplina quippiam detrimenti in dioecesibus subjectorum episcoporum peteretur ; 5. clericis

(1) Ckalceduoeu. can. 17. [Maasi, *Cmu.,* VII, jM.]

(1) EpiM. i», cap. i. [1. «.]
(sjChaleed. caa. u. [Muw, *Cmc..* VII, j j S-j .]
(S) Nicam. caa. 4. [Maau, *Cm·..* II, 4»]
(*) Coacil. TniHaa. caa. «. [Mum, Cnm.. XL sj *.}

ot Miacopto extra diMCMim ad autant Rotnamna pontUkmn ant paMantaa vol primate· nmm profcianantibui concedebant Mem conunendatitiaa, qm* famata* vocant ; qnarum virtato.apvd dMtae natta*·· commentai· eccMaatfca, m quae mo ordini reapoodeeet, fruerentur. Eisdem respective privUegib ganfabnt primates quoad mbditoa metropobtanos et epiacopoa, et patriarchae, quoad subjectos primataa, metropolitanoe et epiacopoa.

it. Quod epiacofma debeat a metropcditano et ab omnibus ejusdem provinciae episcopia ordinari, vel praeaentibus ipaia.vel per scripta consentientibus,statuunt sequentes canones. Canon I. apostolorum -.*E/m-cefta i duobus vel tribus friuutw.* Nicaenae synodi canon IV. : *oportet maxime quidem ai omnibus, qui tant in Provincia, constitui; si aditat hoc tit difficile, vel/ropier urgentem necessitatem, vel propter viae longitudinem, tret omnino eumdem in Iqcum congregatos, absentibus quoque suffragiumferentibus scriptisqste assentientibus, tunc ordinationemfofere ; eorum autem, quaefiunt, confirmationem in unaquaque provinciaa metropolitano fieri.* Ejusdem Nicaenae synodi canon VI. : *lUud autem est omnino manifestum, quodti qui» absque metropolitani sententia factus sit episcopus, eum magna synodus definivit non me episcopum. Quodsi quidem communi omnium electioni, quae ei rationi consentanea et* [ex] *regula ecclesiasticafacta est, duo vel lres propter tuam,-qua delectantur, contentionem contradicant, vincantplurium suffragia.* Antiochenae synodi can.XIX.: *Episcopus ne ordineturabsquesynodo et praesentia metropolitani provinciae ; eo autem praesente omnino melius estomnes una cum eo adesse, qui sunt in provincia ejusdem muneris officiique socii, et oportetper epistolam metrofoliijtnum eos convocare ; et si omnes quidem accesserint, bene est ; sin autem hocfuerit difficile, plures omnino adesse oportet, vel per litteras una^cum illis suffragium ferre, et sic cum plurium praesentia vel electione fieri constitutionem. Sin autem aliter praeter haec, quae decreta sunt,fiat, non valeat ordinatio. Sin autem ex praefinito canone facta fuerit constitutio, aliqui autem propter suum contentionis studium contradicant, vincat plurium suffragium.* Sardicensis synodi can.VI. : *Osius episcopus dixit : Si contigerit in unaprovincia, in qua suntplurimi episcopi, unum episcopum remanere, et ille per quamdam negligentiam nolit convenire et episcoporum 'constitutioni assentire ; congregala autem populi multitudo suadeat et instet, utfiat constitutio episcopi, qui ab eis quaeritur : oportet illum Prius, qui remansit, episcopum admoneri per litteras exarchae provinciae, dico autem episcopi metropolitqfi, quod vult populus sibi pastorem dari ; et existimo recte habere hunc quoque admitti, ut adsit et cum ipso constitutio fiat. Sin autem litteris rogatus non adfuerit, sed neque rescripserit, populi voluntati satisfiat.*

13. Quod etiam in unaquaque provincia episcopis metropolitanus praeesse debeat, et nihil magni momenti sine ejus sententia episcopis aggtedi liceat, ex sequentibus canonibus patet. Apostolorum canon XXXIV : *Episcopum uniuscujusque genli&nosse oportet eum, qui in eis estprimus, et esastimaremt caput, et nihilfacere, quod sit arduum aut magni momenti, praeter illius sententiam ; illa autem sola facere unumquemque, quae ad* raewt *parochiam periment, etpagos, qui ei substent. Sed nec ille absque omnium sententia aliquid agat. Sic enim erit concordia, et glorificabitur Deus per Dominum fetum Christum in Spiritu sancio.* Antiochenae synodi canon IX. ; *Episcopos, qui sunt in unaquaque provincia, scire oportet epicopum, quipraeestmetropoH, etiam curam suscipere lotius provinciae, eo quod in metropolim undoquaque concurrunt* eoum*, *habent negotia. Unde visum est eum quoque honore Praecedere ; reliquos autem episcopos nihilmagni momentt^/gradi tine ip»o, ut vult, qui ab initio obtinuitpatrum* nm· *trerum canon, vel sola, quae ad uniuscujusqueparochiam confervet, et regiones, quae ei subeunt; unumquemque enim episcopum habere tuaeparochiaepotem talem ei administraiionem pro conveniente* amcasga· *religione et tetius regionis curam gerere, quae na urbisubest, ut etiam ordinentpresbyteros et diacones, et unaquaeque cum judicio tractent, et nihil ultra facere aggrediantur sine metropolis episcopo, et ipse sine reliquorum sententia.*

14. Quum devastatis per infideles Antiocheni throni dioecesibus, non amplius servetur antiqua provinciarum divisio, nec supersint metropolitani, qui subjectas episcoporum provincias, ut supra dictum est, regant et administrent ; sed solus rthus d. patriarcha omnibus sui patriarchatus et nationis metropolitis et episcopis praesit, in eosque patriarchicam, primatialem et metropoliticam jurisdictionem exerceat, metropolitanis autem nil aliud supra episcopos concedatur, nisi honoris titulus, et in consessibus primus locus : idcirco decernimus et statuimus ut, quaecumque de metropolitanis supra allegata sunt, et infra producentur, ad solum rthum d. patriarcham restricta sint, donec, restituta Orienti pace, sedes primatiales et metropoliticae in suum pristinum splendorem, Deo favente, restituantur.

15. Ad rthum igitur d. patriarcham solum jure praesenti spectat metropolitanorum et episcoporum electio et consecratio, requisito tamen consilio et assensu synodi episcoporum et metropolitarum, non ad alios episcopos, multoque minus ad populum aut cujusvis ordinis saeculares potestates, ut docet sacrosancta Tridentina (1) synodus : */n'ordinatione episcoporum, sacerdotum et ceterorum ordinum, nec populi, nec cujusvis saecularis potestatis et magistratus consensuri, she vocationem, sive auctoritatem ita requiri, ut sine ea irrita sit ordinatio.* Quia tamen aequum est, ut, qui praeponendus est omnibus, ab omnibus eligatur, ideo antiqua consuetudo apud nos in Oriente obtinuit, ut rrtius d. patriarcha cleri primatumque ijlius civitatis, cujus futurus est episcopus, desideria ac voluntatem exquirat, et ex illis, quos ipsi postulaverint, quem ipse cum assensu et consilio synodi voluerit, eligat, vel, illis rejectis, alios sibi magis idoneos proponi jubeat ; vel saltem ab ipso riho d. patriarcha ac synodo episcoporum et metropolitarum designatam personam a clero et populo ejus dioecesis approbari curet, antequam illum ordinet ; sic enim in pontificali legitur (r) : *Praemissa exacta probatione, et exquisito examine, tradent electo dioecesani ejus suffragium propria subscriptionefirmatum.* Et ecclesiastico usu probata est illa Justiniani imperatoris constitutio (3) *Sancimus, quoties opus fuerit episcopum ordinari, clericos et primates civitatis, cujus estfuturus episcopus ordinari, mox in tribus personis decreta facere. At ex tribu» personis, ex quibus talia decreta facta sunt, melior ordinetur, electione et periculo ordinantis.* Hac autem in re non populi tumultuantis exquiri debent'suffragia, sed episcoporum rtho d. patriarchae assistentium et presbyterorum clericorumque ac primatum illius dioecesis, cui est praeficiendus episcopus; quemadmodum ex sequentibus canonibus (4) compertum est : *Ut episcopi metropolitanorum et eorum, qui sunt circumcirca, episcoporum judicio in ecclesiistice magistratu constituantur, diu examinati, et in rationefidei, et in bene moratae vitae conversatione. Turbis non esse permittendum, eorum, qui sunt in sacerdotio constituendi, electionemfacere.* Si quis autem saecularibus potestatibus usus, per eas rthum d. patriarcham compulerit, ut sibi episcopatum largiatur, excommunica-

(1) Seas. >3, e*u. «. et can. i.

(a) Pontifical. Syrorum ia ordiaatiooe episcopi eimeiropo lilae. .b

(3) Novella aajL Juatisiaai imperatoria.

(*) Laodicea, caa. ia-3- [I·***!-* Ceae., II, JfiJ-e.]

tionem ipso facto incurrat tam ipse, quam saeculares, qui operam ei, favorem aut auxilium quomodocumque praebqerint. Ait-enim Nicaena secunda synodus (t) : *Omnis electio in principibus facta episcôpi autpresbyteri aut diaconijrrita maneat secundum regulam, quae dicit (2) : Si quis episcopus saecularibus potestatibus* usus, *ecclesiamper* O w) *ipsos obtineat, deponatur, et segregentur omnes, qui illi communicant. Oportet enim ut quiprovehendus est in episcopum, ab episcopis eligatur, quemadmodum a sanctis patribus, qui apud Nicaeam convenerunt, in regula definitum est, quae dicit (i) ; episbofum convenit maxime quidem ab -omnibus, qui sunt in provincia, episcopis ordinari. Si autem hoc difficile 'fuerit, aut propter instantem .necessitatem, aut propter itineris longitudinem, tribus tamen omnimodis in idipsum convenientibus, et aliis per litteras consentientibus, tunc consecratiofiat. Firmitas autem eorum, quae geruntur, per unamquamque provinciam metropoUtano fribuatur antistiti.*

16. Si in quibuslibet ecclesiae gradibus providenter (4) scienterque curandum est, ut in domo Domini nihil "sit inordinatum, nihilque praeposterum, multo magis elaborandum est, ut in electione ejus qui supra omnes gradus constituitur, non erretur ; nam totius familiae Domrni status et ordo nutabit, si, quod requiritur in corpore, non invgniatur in capite. Quum igitur a sacris conciliis (5) et sancti* patribus de promovendis ad episcopales vel mètropolitanas ecclesias multa sint utiliter decreta, nos, illis inhaerentes eaque, si opus est, renovantes, statuimus, ut, quum primum ecclesia vacaverit, preces public? privatimque per civitatem et dioecesim habeantur, quibus clerus popu-Jusque bonum a !>φ pastorem valeat impetrare. Omnes vero et singulos, qui ad promotionem seu postulationem praeficiendorum quodeumque jus quacumque ratione habeant, aut alioquin operam suam praestant, hortamur et monemus, ut in primis meminerint, nihil se ad Dei gloriam et populorum Salutem utilius posse facere, quam si bonos pastores et ecclesiae gubernandae idoneos promoveri studeant,eosque, alienis peccatis communicantes, mortaliter peccare, nisi, quosdigniores et ecclesiae magis utiles ipsi judicaverint, non quidem precibus, vel humano affectu, aut ambientium suggestionibus, sed eorum exigentibus meritis, praefici diligenter curaverint quorum , prior vita ac omnis aetas a puerilibus exordiis ad perfectior^ annos per disciplinae stipendia ecclesiasticae laudabiliter acta testimbniuffi praebeat, ecquos ex k-gitifno matrimonio natos, vita, aetate, doctrina atque aliis omnibus qualitatibus praeditos sciant, quae juxta sacros canones reqqjnintur; qui demum scientia ejusmodi polleant,'ut muneris sibi injungendi necessitati possint satisfacere, et in sacro ordine antea, saltem sex mensium spatio, constituti sint. Aetas in episcopo non debet esse minor annis triginta. Non *ex* neophytp episcopus ordinetur, jjye neophytus sit in fidd, sive in ordine; sed oportet illum per omnes eCcIqsiasticos gradus, definitis temporibus,vitam agendo inculpatam sic transegisse, ut [in] cantoris (6) et lectoris munere annum, in subdiaconi duos, in diaconi tres, in sacerdotii quatuor annos expleat ; vel *(j)* saltem in sacro diaconatus ordine sex^ynensium spatio ministraverit. Pie vero diuque in monachorum ordine venatis tempora a patriarcha .contrahi possunt. Quarum rerum instructio, si ejus, qui nofhinatur aut postulatur, notitia nulla aut recens apud rihum d. patriarcham fuerit, ab ejusdem patriarchae vicario vel archipresbytero

(I) Nicaçn, II. can. J. [Mansi, *Cene.*, XIII, 74* «Au wriii.]
( ) Canon'apmtotor. 29, [Manti, *Cm,*. I, jt.]
(5) Nicaen. can. 4. [Mansi, *Cent.*, II, 679.].
(4) Tndent. seu. 24, cap. 1, de reform.
(5) Trident, KM 6, cap. 1, seu. 7, cap. t, aeu. aa, cap. a, at seas. 24, cap. 1. Cap. 7. *Quum in* i serau de elect. [I, 6.] dial. 1.
( ) Coned. Consrantinopol. IV, can. 5. [Mana^L'ane., XVI, 40a.] (7) Trident, less. 24, cap. I.

illius dfcwce^is, aut ordinario loci, «ut · viciaMN-ordinario sumatur. Omnes autem illi, * quibus instructio aeu testificatio de natalibus, aetate, moribus et vita electi seu nominati erit sumenda, haec fideliter et gratis referre teneantur ; alioquin eorum cdmcmu* tias graviter oneratas esse edant, ac Deum et superioressuos habebunt ultores. Tresvero vel duo saltem graves, idonei, boni *et* docti viri de supradicti* personae promovendae qualitatibus ab officiali aliquo ad id a nho d. patriarcha deputando, diligenter examinandi sunt, sjre in dioecesi, ad quam ille promovendus est, sivq fn cella patriarchal· : ita tamen ut, quum deinde hoc examen seu inquisitio de persona promovenda perfecta fuerit, ea in instrumentum publicum redacta, cum toto testimonio ac professione fidei ab eo facta, tradatur riTio d. pstriarchae, aut si ille absens fuerit, ad ipsum quam primum transmittatur, ut ipse rihus d. patriarcha, plena totius negotii ac personarum habita notitia, pro gregis dominici comn^pdo, de il|is,si idonei per examen seu per inquisitionem factam reperti fuerint, ecclesiis possit utilius .providere. Omnes vero inquisitiones, infonnationesj testimonia ac probationes quaecumque de promovendi qualitatibus et ecclesiae statu, a quibuscumque etiam in cella patriarchal· habitae, a duobus episcopis diligenter examinentur, eorumque subscriptione roborentur, in qua singuli affirment, se adhibita accurata diligentia, invenisse promovendos qualitatibus per sacros canones, requietis praeditos, ac certo existimare idoneos esse, qui ecclesiis praeficiantur. Postremo quum haec res tantae magnitudinis sit, ut nunquam satis cautum de ea videatur, non possumus non-commemorare, nihil magis ecclesiae Dei esse necessarium, quam ut rihus d. patriarcha, quam sollicitudinem universae nostrae ecclesiae et nationi ex muneris sui officio debet, eam hic potissimum impendat, ut lectissimos tantum examinatores et scrutatores episcopos sibi atdsciscat ; et bonos maxime atque idoneos pastores singulis ecclesiis praeficiat ; idque eo magis, quod oi|um Christi sanguinem, quae ex malo negligentium et sui officii immemorum pastorum regimine peribunt, D. N. Jesus Christus de inanibus ejus sit requisiturus,

17. Ne quid ex' .diuturna ecclesiarum vacatione detrimentum episcopales throni patiantur, electiones ordinationesque episcoporum ultra tres menses non differantur ; ecclesiarum mtenwacantium bona per archidi.iconum seu oecémomum recte fidelitprque administrentur, usque ad novi episcopi enthronismum, quemadmodum sacra Chalcedonensis synodus definivit (t) in haec verba : *Quoniam nonnulli metropolitani, ut saepe a nobis auditum est, et greges sibi commissos negligent et episcoporum ordinationes differunt, sanctae synodo placuit, ut intra tres menses episcopatum ordinationes fiant, nisi inexcusabilis ff ubique) necessitas effecerit', ut dilationis tempus prorogetur. Siautem hoc nonfecerintyos ecclesiasticae poenae subjici ; viduae vero ecclesiae reditum afud ecclesiae oeconomum salvum custodiri.* Si vero a riho d. patriarcha electus intra tres.menses munus consecrationis non susceperit, omnium fructuum sedis episcopalis, quos oeconomus post ultimi episcopi obitum seposuerit, perceptione privetur. Sin autem (a) intra alios tres menses, sive sexto ab eléctione suae mense, id facere neglexerit, ecclesia episcopali sit ipso jure privatus, et alium ejus loco rihus d- patriarcha eligat consecretque. Idem dicendum est de eo, 'qui, consecratione accepta, ad ecclesiam sibi commissam ire detrectarent, juxta 'Antiochenae synodi (3) decretum : Si *quis episcopus per manus impositionem episcopatum accefePit, et praeesse populo constitutus, ministerium subire neglexerit, nec acquieverit ire ad ecclesiam sibi commissam, Hunc oportet communione*

(1) Chaked, can. 25. [Mansi <'**<.. VII, >67.]
(2) Trident mu. 2j, cap. a *et Mas. 7,* cpp. 9.
(I) Antioch, cap. 17. [Menai, *Cuu..* II, 1J«5]

privari, donec susceperit coactus officium, aut certe dt 00 aliquid integra decreverit ejusdem provinciae synodM *sacerdotum.* Post aes nimirum a consecratiooe menses, «i jussus ad ecclesiam suam ire non 'acquieverit, episcopali honore ac dignitate privetur, aliusque in ejus locum' consecretur. Consecratio vero electi episcopi ab ipso domino patriarcha fiat, aut ejus jussu a tribus episcopis in ecclesia patriarchal! ;. quodsi necessitas postulaverit, et ipse nTius d. patriarcha probaverit, ut extra ecclesiam patriarchalem fiat consecratio, in ecclesia, ad quam ille promotus fuerit, aut in provincia, si commode, fieri poterit, celebretur : sic tamen ut speciale mandatum ab eodem patriarcha subscriptum detur, et illud ante ipsam consecrationem episcopo consecranti aliisque assistentibus exhibeatur atque praelegatur. Fructuum autem ecclesiae vacantis, quos oeconomus, ut supra dictum est, post ultimi episcopi mortem usque ad novi enthronismum custodierit ac seposuerit,' medietas quidem ecclesiae patriarchal! de more applicetur, et ex 'altera medietate pars in usum ecclesiae episcopalis cedat, et pars altera novo episcopo tradatur.

18. Omnis episcopus (1) gratis ordinetur, eo, qui dat vel accipit vel intervenit, sacerdotium amittente; praeterquam quod etiam id, quod datum fuerit, ecclesiae applicabitur. Quodsi lakus est qui accepit, duplum ejus, quod datum fuerit, ecclesiae restituet. Qui vero cautionem hoc nomine acceperit, et ipsam restituet, et summam solvet, quantum illa continet. Quia vero tam cathedratici.quam consuetudinum nomine solent episcopales et metropolitanae ecclesiae, matrem suam patriarchalem venerantes, eidem certam summam persolvere : idcirco qui a patriarcha ordinantur metropolitan! seu episcopi, debent eidem pro litterarum synoditarum expeditione, sine quibus ecclesiae adtninistrationem suscipere nequeunt, certam summam pro majori vel minori ipsarum 'ecclesiarum reditu et proventu taxandam solvere, sic tamen, ut decimam 'redituum annuarum partem non excedat : idque, ut , diximus, non ratione ordinationis, sed titulo cathedMtici. Quae quidem summa partiffi in ecclesiae patriarchalis beneficium cedat, partim in clericorum et officialium ipsius rrtii d. patriarchae usum.,

19. Quum debeat (2) episcopus in ecclesia sua residere, ut oves suas agnoscere, pro illi» sacrificium offerre, verbique divini praedicatione, sacramentorum administratione ac bonorum omnium operum exempio gregem Sibi crqditum pascere et in -cetera munia pastoralia incumbere possit : idcirco mandamus, ut unusquisque in ecclesia episcopali seu metropolitans, ad quam ordinatus est, ordinariam suam residentiam faciat, ibique clerum ad ecclesiae servitia necessarium pro uniuscujusque loci facultate habeat, archipresbytenun nimirum, presbyteros, archidiaconurn, diaconos, subdiaconos, aliosque clericos minores. Si quis vero ad titulum urbis ordinatus sit, in qua vel ob exiguum numerum Ohristi fidelium, vel ob gubernatorum a nostra fide alienorum potentiam residere suamque cathedram ponere nequeat ; statuimus, ut omnino sedem figat in ejusdem urbis territorio, ubi fideles reperiuntur, ac tuto commorari pastorisque munia libere exercere ipsi permissum sit ; ad quem finem sibi deligat pagum commodiorem et frequentiorem ejusdem dioecesis, ibique sive in monasterio sive [in] exstructo episcopio maneat, non discessurus, nisi quum dioecesim est visitaturus, aut ad rihum d. patriarcham statis temporibus pro synodo celebranda vel pro urgentibus necessitatibus profecturus. Ab ea vero residentia seu a dioecesi; exceptis supra enumeratis cahsis, ultra ties menses abesse nequeat, juxta synodi Tridentinae decretum, quod (3) supra laudavimus, sub poenis ibidem contentis.

ao/Antiqua (1) in nostro patriarchate Antiocheno consuetudo obtinuit, ut nonnulli monasteriorum pcaefecti ~~ceu monachi episcopali ordinatione orne~~ntur, non alkujus urbis ant dioecesis, sed honor» dumtaxat causa, tamquam ad repensanda eorum praeclara facinora. Quia vero, postquam episcopi hujusmodi ordinationis munus acceperunt, sua sorte non contenti dioeceses etiam regendas et, administrandas exposcunt, eaeque si datae ipsis fuerint, necesse est, ut a proprio episcopo subtrahantur, et multa inde incommoda sequantur, tum quia praeter modum ac necessitatem numerus episcoporum augetur, tum quia rixae contentionesque de territoriis uni episcopo'ablatis rt alteri traditis inter ipsos episcopos oriuntur, tum etiam quia hoc modo dioeceses in tot Crusta scissae sic minuuntur,- ut* neque episcopo pro dignitate sustentando sufficiant : ideo synodali hoc decreto mandamus, primo ut episcopi ad regendas dioeceses ordinati tot numero sint, quot dioeceses ad episcopos honeste alendos satis sint ; secundo, ut in posterum nulla dioecesis dividatur, neque ejus pars alteri tradatur, sed suo integra episcopo maneat ; tertio, ut qui ordinantur tamquam nhi d. patriarchae «uffraganei, vel honoris causa titulo episcopali monasterii» praefiduntur, voveant, spondeant ac prdmittapt, scriplamque dent cautionem in archivo patriarchal! conservandam, 'quod nullafn dioecesim seu dioeceseos partem a rffio ‹1. patriarcha sint postulaturi, aut per se seu per interpositam personam procuraturi, neque acceptaturi, nisi proprio viduata sit vel per obitum vel per assumptionem ad alios gradus ja»tore. Qui secus fecerit, aut rihum d. patriarcham $iocumque modo ad hoc synodale decretum violandhm induxerit, sit ipso farto suspensus ; nec a quoquam absoh i possit, nisi de synodi episcoporum assensu, et nisi episcopo illius dioecesis liberum consensum praebente.

at. Hic autem dignitati episcopali consulere volentes, in memoriam rtho d. patriarchae revocamus antiquos patrum nostrorum canones, quibus praecipitur, non esse ordinandos episcopos, nisi pro ampla dioecesi, quae episcopum etiam ejusque clerum honeste sustentare valeat; dioeceses vero ipsas nullatenus esse inter plures episcoposdiVidendas. Sic enim praescribit concilium Laudicenum (*i*) : *Quod non oportet in vicis ‹7 Paffis episcopos constitui, sed /eri^drulas, hoc est, visitatores^* Et concilium Sardicense (3; : *Xon licere simpliciter episcopum constituere in aliquo pago, vel parva urbe, cui vel unus presbyter sufficit. Xon n‹-cesse est enim illic episcopum constitui, ne episcopi nomen et auctoritas vilifendalur. Sed provincias episcopi debent in iis urbibus episcopos constituere, ubi etiam prius episcopifuerunt. Si autem inveniatur urbs aliqua, quae adeo populosa evadat, ut ipsa episcopatu dignajudicetur, accipiat.* Trldentina vero synodus (41 non solum episcopalium ecclesiarum, sed etiam parochialium divisiones prohibet : *Quiajure optimo distinctae fuerunt dioeceses et parochiae ac unicuique gregi proprii attributi pastores et inferiorum ecclesiarum rectores, qui suarum quisque ovium curam habeant, ut ordo ecclesiasticus non confundatur, aut una H eadem ecclesia duarum quodammodo dioecesium fiat, non sine gravi eorum incommodo, ÿiu illi subditifuerint : beneficia unius dioecesis, etiXusi parochiales ecclesiae, vicariae perpttuae aut simplicia beneficia seu praestimonia aut praestimoniales portiones fuerint, etiam ratione augendi cultum divinum, aut numerum beneficiatorum, aut alia quacumqhe de causa, alterius dioecesis beneficio, aut monasterio, seu collegio vel loco etiam pio perpetuo non uniontur. Ccm*stantinopolitana autem prima synodus (5) jubet unum

(i) Jintiniui NOvelU KJ, alia· 1‹7, ad Petnun praefectam praetorio *Di steiuuisSmtem.* (») Trident, aeea. aJ, cap. t.
(1) Pan. r, cap. 14, *De Sscremmi.* ordiaia ca·. ■*.

(I) Stwmea, *Hm. xd,* hb. 6. cap. It Supra hoc cap. can. J.
(a) Laodicea, can. 57. (Manti, Cow.. II, J7J.J
(J) Sardkan. can. 4. (Meant, Cana., ɸ, p-ta.)
(4) Trident, mm. k , cap. 9.
‹5› Conataatinopol. I, con. a. [Manat. C«w..JII, 559]

quemque ephcopopum na» dioecesim gubernare, et patriarchis vetat ecclesias coofitndere aut permiscere seu fines suos excedere : *Episcopi ad. occhsiau, quae sunt ultra* nem dsetcMM *et tues timitat,ne occedant; neque confundantetpermiscmmioccleaMu; aed secundum* mmmm *Alexandria* gaaidem epùêofaat Aegyptum solum regat,Orientis auttmapiacofiOritttem solum administrent, imatii privilegiis aie free-eminentiis, quae iuxt in Nicaeni concilii ceKsihu, Antiochenae ecclesiae. Ss* vero angusti ac tenues sint episcopatuum reditus, eadem sacra Tridentina synodus (i) permittit vicinas ecclesias uniri, quando novi proventus aliunde haberi nequeant : tantum abest, ut approbetur unius tenuis dioecesis in duas divisio. Quum igitur cathedralis ecclesiae reditus episcopali dignitati nullo modo respondent neque ecclesiarum necessitati sufficiunt, examinet r*us d. patriarcha in episcoporum synodo, vocatis iis, quotum interest, et diligenter expendat, quas propter angustias tehuitatemque vicinis unire vel novis proventibus augere expediat, ut ex hujusmodi accessione congruae sustentationi episcopi ejusque oleri et ecclesiae caibedralis subveniatur ; dummodo nihil ab ecclesiis parochialibus subtrahatur, neque monasteria, in quibus viget regularis observantia, cathedrali unjantur, multoque minus vicinae cathedralis sive episcopalis. ecclesiae unio cum altéra cathedrali fiat. Idem de ecclesiis parochialibus .dicendum est, quarum fructus adeo tenues sunt, ut debitis nequeant oneribus satisfacere ; curare nimirum debet episcopus seu rihus d. patriarcha, si per beneficiorum unionem, non tamen regularium, id fieri non possit, ut primitiarum vel decimarum assignatione, aut per parochianorum symbolas ac collectas, aut qua commodiori videbitur ratione, tantum redigatur, qupd pro rectoris aut parochiae necessitate decenter sufficiat. Sancimus itaque et communi sententia pronuntiamus dioeceses unicuique episcopo tradendas sic debere ordinari, ut omnium tenuissima episcopum ejusque necessarium clerum pro dignitate sustentare valeat. Episcopatuum autem et archiepiscopatuum titulos, .sedes, numerum, fines et cetera hujusmodi in hac synodo omnium suffragiis, approbante nbo d. patriarcha, constituimus, et ad calcem istarum synodalium constitutionum apponimus.

is. Sacri canones vetant, ne episcopus a sua dioecesi ad aliam transeat, neque alienam dioecesim invadat. Apostolorum canon (2) : *Episcopo non liceat, sua relicta parochia, ad aliam transilire, etiamsi a pluribus cogatur, nisi sit aligna causa rationi consentanea, gnae eum cogat hoc' facere, utfote ad majus lucrum, quum possit ipse iis, qui illic habitant, pietatis verbo coaiferre, idque non ex se, sed multorum episcoporum judicio et aaaaxima exhortatione.* Ancyranum concilium (3) : Si *qui episcopi ordinati saant, nec recepti ab illa parochia, in qua fuerant denominati, voluerinlgue alias occupare parochias, et aim praesulibus earum inferre, seditiones adversias eos excitando, hos adjicfpfacuit. Quodsi voluerint in presbyterii. ordine, ubi priaas fuerant, ut presbyteri residere, non abjiciantur propria dignitate. Si autem seditiones commovent,. ibidem. constitutis episcopis, presbyterii quoque honor talibtas auferatur, fiantque damnatione notabiles.* Nicaena synelM (4) : *Propter multum tumultum et seditiones, quae fiunt, omnino visum est, ut consuetudo, quae praeter casmnem in nonnullis fartibus invenitur, tollatur, ut ai civitate in civitatem nec episcofus, nec presbyter, nèc diaconus transeat. Si qaais aaatem fost sanctae et magaaae synodi definitionem tale quiupiam aggressus fuerit, vel se rei ejusmodi dederit, qaaodfactum erit, omnino infirmabitur et ecclesiae restituetur, cui cpiscopsu, velfresbyier, tel djascneuu ecaiiitatutfiurit.* dattoriMna tjno

(1) · ·W fiflit WNWW MMMÉMB ABβiii·

MMfogie JMRNSfir ÀNMNtf*
«mb *degerit. SUeulemàiinperfecta* qjwedw^ctf aa»

iL βüβA tt IMC W
ntt «/e* ** m' «tocftù, ·*
t^Mcq^ia eeechu ,ᵗ «Mmaat Mhb «· es, gsm» *a Deo sortitus est, ecclema, et ob ed* mm *reeedet eeosiachms decretum/rhu lettre editum.* Ancyrana (j) synodus : *Si fiai coasstihati apùufi etataÛlafencliie, in qua imiùatifuerunt, apmη κή ύ, abas retintporechias invadere, de iis, qui constitutinet,* et» *inferre, et seditiones aiaariu iUos excitare, segregentur. Sua aaatem velint in presbyterio residere, in geeprtas erunt presbyteri, honore non aaaoveantur. Qaiodsi advernas eos, gaai illic constitaati sont, episcofos seditiones excitaverini, honor guogue presbyterii ab eis taaftradw, et HU abdicati qfictantur.* Sardicensis synodus (4) : *Non tantum nia consuetudo, quantum perniciosidsiaaaa renata corruptela est ex ifeisfundamentis fenitus exstirpanda : aie cui episcopo liceat a farina civitate in aliam migrare. Ejus enim causam praetextus est ahanifestus, propter quem talia aggreditur. Nullus enim episcofaas adhuc invtniri potuit, qiai a majori civitate inminorem transire studuerit. Unde constat eos ardenti plura habendi cupiditate succendi, et magis arrogantiae servire, tat videantur mcgorem habere potestatem. Ut igitur ejusmodi improbitas acerbius vindicetur, ii ne laicorum quidem debent habere communionem.* Chalcedonensis synodus (5) : *De episcofis vel clericis, qui a civitate in civitatem transeunt, placuit eos, qui editi sunt a sanctis fatribaas canones vires obtinere.* Translationes itaque episcoporum de una ecclesia in aliam nullatenus fiant, neque si alia ecclesia vacet, neque si proprium habeat episcopum : nisi ex causis legitimis per sacros canones probatis, idque auctoritate patriarchae synodi, quemadmodum praescribitur in concilio Antiocheno (6) : St *quis episcofias ordinatus non ierit in farochiam, ad quam est ordinatias, non sua quidem culpa, sed profter fopuli recusationem, vel aliquam aliam catasam, quae a se non oritur, is sit et honoris et muneris particeps, dummodo nullam rebus ecclesiae, in qaaa convenit, molestiam afferat. Is autem id suscipiat, quod perfecta provinciae synodaas eojjuod ad se allatum est, jauiicato statuerit.* Et in concilio Carthaginiensi IV (7): *Episcopus de loco ignobili ad nobilem per ambitionem non transeat, nec quisguftin inferioris ordinis clericus. Sane si illud ecclesiae-utilitas fiendum poposcerit, decreto pro eo clericorum Hlaicoraam episcopis porrecto, in praesedtia synodi transferatur, nihilominus alio in loco ejus episcopo ordinato.* Causae autem translationum sunt (8) : ecclesiae, ad quam quis transfertur, necessitas ayt utilitas,; ecclesiae, a qua transfertur, et cleri vel populi seu optimatum graves cum episcopo inimicitiae, ita ut illum "ejiciant vel recipere nolint ; ipsius demum ecclesiae per hostium incursiones aut terraemotum totalis destructio. Hia de causis, *nt una earum concurrente, fieri potest, ut supra, episcopi de una in aliam ecclesiam translatio, sicut' olim factae fuere nonnullae sanctorum patrum translationes, ut sancti Eustathii e Beroeensi ecclesia ad Antiochenam, et sancti Grqgorii Theologi e Sasimis Nazianzum.et ex Naxiam» Codstantinopolim. Cavendum est autem, ne quis episcopus titulo quidem cer-

(1) Trident, set'. 14, cap. ij .
(>) Aposr can. 13. [Mansi, *Crue.*, 1, 3·.]
(I) Ancyrnn. can. 17. [Mansi, *Crue.*, II, saS.)
(4) Nicsen. I, can. 13. [Mansi, *Cmc.*, It, Sys-X.]

ti) Aatioch. cui. 14. [M*asi, *Crm.*. II, 1315.] 1
(1) Antioch, cu. >1. [Mansi, *Cmc.*, II, i)iS.]
(3) Ancyr. can. 4. [potius-18. Mansi, *Crm.*. VI, II, 519.]
(4) Sardicen* can. i, >. [Mansi, *Cmc.*. III, s-S.]
(5) Chalced. can. 5. [Mansi. *Cmc.*. VII, >41.]
(6) Aatkich. can. iS. [Mansi, *Cnu.*, 11, 1313.]
(7) Carthaginiense IV, can. >7. [Mansi, *Cmc.*. III, 933.]
(S) Can. MMa/saws. caa. Scie, et caa. *Tmafaêu.* C. VII, quest, prima.

tM aHtesterMBieaiMgreaatem iptajn absua amata* eOtQMk <* IU· ПM, β* JMVWÇM JMKM) lyWIQl dOQBWMit 4ptkQ0^pO. üo^Oββi® Ф cwii· MfoodMB traita^ i·» nrtfido coMMpMtaf priori* resistens titulo, lûtes posteriori* titetan dsbet aasumers, te saque tansquam te propria *ede psrpteno naansos. AUoqute val tftatam motet, val ad peiorem redeat; Mquo ab ooatea* rite* epteoopte iuMtewi mauhstt Bccuntt·mm obMrv*ndwMe MDÇI* [redacted]yuodu* atricte praecipiL

»3. S ab unaad aiiam ecclesiam episcopia traatero non Hoot, multo magis ipsis prohibetar, ptaraa sterol metropotitanaaaut epiacopalet ecdostea occupera ; id quod antiqui canooe* praéciptant, ne quia scilicet in duabus ecclesiis conscribetur aut plurium occupet offici* clericorum; ac praesertim decreto (i) sacri T,*ter*nengi* concilii ac Tridentteae synodi (») cavatur, neminem plure curata benefici· retinere poaaa ; iisque, qui plura* parochiale» ecclesias, aut unam cathednuem *et* aliam parochialem obtinent, eadem synodus praecipit, ut debeant omnino, una tadtum parochiali'rel sola cathedreli retenta, alias patochiales dpnittere. De illis vero, qui planes cathédrales occupare praesumunt (3), statuit in hunc modum : *Nemo, quacumque etiam dignitate, gradu eelfree eminentia fraefulgens, flures metrofolitanas see cathédrales ecclesias, te titulum sex commendant eet alio quovis nomine contra sacrorum canonum instituta recifereet simul retinere fraesumat, quum valde felix sit ille censendus, exi* mums *ecclesiam bene ac fnctMu et cent animarum siti commissarum salute regere contigerit.*

4- Ea, quae rthi episcopis .circa alienam dioecesim supra praescripta sunt, renovando haec sancta synodus praecipit, ne quis episcopus in aliena dioecesi pontificalia munera exerceat aut in ecclesia publice docete vel praedicet sine expressa ordinarii licentia, etiamsi a clero ve! populo illius dioecesis sit invitatus. Nemo alienae dioeceseos clericum ordinet, neque etiam laicum ad ordines suscipiendos in .propria dioecesi admittat, nisi domicilium, ut supra, contraxerit, vel nisi ordinarius condensum in scriptis dederit. Nemo alienum presbyterum aut diaconum aut quenrcunique clericum in sua dioecesi admittat aut in suscepto ordine ministrare permittat, nisi commendatitias proprii ordinarii exhibeat ; neque monachum suscipiat, ftisi testimonialibus sui abbati* munitus sit. Nemo presbyterum vel clericum ab aliena dioecesi ad propriam transferat, seu illi in propria dioecesi officium aut benefiqum vel curam animarum'conferat, vel eum in propria incardinet ecclesia, nisi consensum dante ordinario, vel nho d. permittente patriarcha. Nemo, presbyterum vel clqricum aut monachpm seu laicum ab ordinario suspensum vel interdictum aut excommunicatum absolvere a censuris, aut cum illo communicare praesumat, nisi proprio consentiente ordinario. Nemo appellantes a proprii tribunali ordinarii admittat vel audite, neque judicatas ab ordinario sententias expendat vèl examinet, multoque minus revocet, nisi de consensu ordinarii, vel de expressa in scriptis rthi d. patriarchae commissione. Unusquisque igitur propria, contentus dioecesi, in subditos tantum clericos et mbnaebos jurisdictionem exerçeat, et populis curae suae commissis jus dicat secundum sacros canones, *b alieni* autem,clericis omnino abstinete. Sacrosancta Tridentina synodus (4) : *Nulti efiscofo liceat, cujusvis frMJegiifraetextu. fontificatia in alterius dioecfd exercere, sui de ordinarii loci exfreua licentia, et in fersonas ddem ordinario subjectas tantum. Si ifcus factum fuerit, efiscofus ab exerdtio fontificatium, et dc ordinati ab* «uasnrttes* erdteses *tef ifsejure ntfenti.* Apostolorum canon (t) : *Si gta* clericus vel laicus rngregatm tin* sM *ra^ieite,* Acteeu.te «tere arte recette* *fuerit ubique Uneris* wmasiisdrtWr, *segregetur, et qui ett^a, st* par «suites* «st. Alte* canon (a) : Si puis *fresbyier vei diaconus abefiocofe* sm *sit segregatus, hunc* mu *tiare ab atiorocifi, sed ei ifoo,* p» ymm *segregaverat;* mte' *Arte sit m tm segregaverit.* ConcOtem Antiocbenum (j) : *Non litare* iwswmwsjwr «sa» «snMMiiasKteu, nayw te dMstew csnwMimta «rare eam *iit, qmin ecclesia* ttea cetasumtcete, tcejur te êtes ecclesia *redfi,* qw te alte ecetate *non dmneniemt. Si fetet autem exefiscofis el fresbyteris vel diaconis, vel quemlibet ex.* comm, cues *excommunicatis cdmmunicart affarusvit, eeet quoque eue aaeumiMai, ut qui canonem ecclesiae confundat.* Idem (4) : c/isat/iu te tertiat *dvitalem, feet ti subjecta non at, non ascendat, nec in regionem, quae ad eum* mu *fertinet, ad alicujus ordinationem^ nec fresbyterum oeldiecojw» cauhM ie locis alii efiscofo subjectis, nisi* η κ *voluntate frofrii illius regionis tfiscofi.* Sardicensis synodus (5) : Si *datâtes vel fresiyter vel etiam aliquis ex clericis sit excommunicates, el ad alium efiscofum, qui eum novit, confugerit, edentem eum a frofrio efiscofo ess/t communione motum, non 0forUre, efiscofo etfratri suo injuriam faciendo, ei communionem fraeiere.* Eadem synodus (6) : Si *quis efiscofus ex alia faroekia velit alienum ministrum sine consensu frofrii efiscofi in aliquo gradu eon· stituere, irrita et infirma ejusmodi constitutio existimetur.* Chalcedonense concilium (7) : *Clericos in ecclesiis ministerio fungenta, quemadmodum jam sfatuimus, non tiare in alterius civitatis ecclesia ordinari ; sed illa esu contentos, in qua ati initio, ut ministrarent, di/ni haiiti sunt, fraeter illos, fui, amissa sua fatria, in aliam ecclesiam necetsario transierunt. Si qui autem efiscofi fost hoc decretum clericum, qui ad alium efiscofum fertinet, suscefeˉrint, flacuit esse excommunicates eumque, qui susceftus est, et eum qui susce'it, donec clericus, qui migravit, in suam ecclesiam redeat.* Sardie, syn. (S) : *Quando efiscofus ex alia civitate in aliam civitatem, vel ex alia frovincia in aliam frovindam accesserit, jactationis gratia frofriis laudibus magis serviens, quam religionis sanctificationi, et velit longiori temfore illic agere, illius autem dvitatis efiteofus doctrinae non fuerit feritus : ne illum desfidat et frequentius condonetur, studens dedecore afficere et vilifendere fersonam efiscofi (hic enim fraetextus solet turbas excitare), nec ejusmodi callidditate ahenam sedem sibi conciliare et attrahere studeat, non dubitans sibi traditam ecclesiam relinquere, et in aliam transire. Ad hoc ergo temfus definiendum est. Nam efiscofum non redfi, inhumanum et incivile existimatum est. Recordemini autem, fatres nostros in temfore fraeterito judicavisse, ut, si quis laicus in aliqua urbe agens, tribus diebus dominicis, in tribus hebdomadibus non conveniat, is communione moveatur. Si hoc ergo de laicis statutum est, non ofortet nec convenit, sed neque est utile, efiscofum, si nullam habet graviorem necessitatem vel negotium difficilius, a sua ecclesia diutius abesse, et sibi commissum fofubtm deserere.* Synodus ConstantinopolitaUa in Trullo (9) : Si *quis efiscofus, vel fresbvter, vel diaconus, vel eorum, qui in clero enumerantur, vel laicus*

(1) LstenaanaelV.ntblaMc.<11. saA.isis.CM. »»· [Maa*i,' Cmc. XXII, 1015-».)
(s)Scm. 4*,c*p. 17. (1) Tridoat. m*. 7, cap. «, *.
(4) Tteten. tm. 7 [poties *i*, d* ref.) cap. J.
Conauoa. csuacno, XXXVIII.

(1) Apoatol. c*a. tt. [Manti, Case.. I. j i.]
(t) ApoMôLcM JI.fLc.M-J'
(3) Aatraducaa. i.^Maai, Çmkm 11, ijKa]
(4) Idem csa. u. [Muai, Cmc,, II, [redacted].]
(5) SsntiCM*. cm. tj. [Maa*i, Cmc.. III, 1j.]
<(*) Sudieea. cm. (1. c. III, it.]
/(Tl-fchtlccdoMM CM. to. [MM, Cmc. VII, jtej
(t)S*rdi<Mt. cm. ti. (M*iti, Ctac.zlll, 14.J
<9) Trails*, ana. ifs, caa. *»[««& Mmi, Cmc., XL *7*

MµNM <*VNwVM *M|Mt* IMKvMMBMMI *M AφNMM Λ tf WW CW*·*

dificilt, ata taa occUia Mi diaiMia»e,fodiadvitett ageas tribus diebus domùuçis mfiretawsgptWMsus *mu* mm «mens/, *ti fit qaidept clericus, deponatur; si* wn> *laicus, segregetur.* Eadem : Ai» *liceat epifcopo in aha.qaoe ad se non perHnH.civiiaieptMice docere. Si qais autem hoc focere deprehmuutfaerit, ob episcopal" desistat, presbyteri autem munerefimgahtr.*

»5. Non solum prohibetur episcopû in alien· dioecesi sine ordinarii consensu pontifical» exercere, sed etiam saetis canonibus caretur, ne quis episcopus, ut saecularibus coris vel otio se tradat, viciniorem episcopum ad suam-dioecMim evocatum ibidem diu detineat, ut vices suas obeat Unusquisque enim debet per se ipsum oves suas parcere et episcopalia munera exercere, nisi infirmitate detineatur, aut gravi necessitate compulsus extra dioecesim diutius manere cogatur ; in quo casu dumtaxat, vel viciniorem episcopum invitare poterit, ut defectus suos suppleat, vel subditos suos (1) jam probatos et examinatos ad alium episcopum ordinandos dimittere. Synodus autem oecumenica Constantinopolitana quarta (s) negligentiam episcoporum in haec verba perstringit : *Quidam metropolilanorum, in extremam negiigenNam et desidiam delapsi, praeceptionibus suis subjectos ad se adducunt episcopos, et conimittunt eis ecclesiae propriae divina officia et· litanias et cuncta* (3) *omnia, quae per semet alacriter agere debuerint, ac per id eos, qui episcopalem dignitatem meruerunt quodammodo clericos sibi subjectos exhibeant. Quisquis ergo Metropolitanorum Post hanc sanctae ac universalis synodi definitionem, eadem audacia vel superbia et contemptu abusus, non per se, cum timore et alacritate seu conscientia bona, debita ministeria in propria civitate, sed per suffraganeos episcopos suos efficere lentaverit, poenas exsolvat coram proprio patriarcha, et aut corrigatur, aut de/onatur.*

26. Quum vetitum sit clericos vel laicos alienos admittere sine commendatitiis ordinarii epistolis, modum in iis tradendis servandum sacri canones praescribunt. In primis solius episcopi est, testimoniales, formatas, canonicas, pacificas seu commendatitias ac testimoniales et universales seu generales epistolas dare; presbyteris autem non licet illas scribere, sed solum litteras ad ipsimi'episcopum,'rogantes eum, ut subditis suis vel sibi notis clericis aut laids dent ipsi testimoniales. Undo Antiochena synodus (4) : 7¥rr*byteri, qui sunt in pagis, canonicas epistolas dare nonpossunt; ad solos tantum vicinos episcopos litteras destinabunt. Chorepiscopi autem, qui sunt irreprehensibiles, dare possuntpacificas, id est generales epistolas.* Et II synodus Turonensis (5) : *Mullus clericorum vel laicorum praeter episcopos epistolia facere praesumat.* Quod et aliae synodi (6) decrevere. Deinde litterde hujusmodi non omnibus, nec eodem modo sunt dandae ; alio enim modo clericis et laids honoratis sunt ab episcopo scribendae, et aliter, pro pauperibus. Nam primae sunt ad solum orthodoxae fidei et communionis ecclesiasticae testimonium ; aliae vero etiam ad captivitatis, aeria alieni aut cujusvis necessitatis subsidia, solatia et auxilia a fidelibus imploranda ; utrumque autem litterarum genus distinguit sacra Chalçedonensis synodus (7) : *Omnes pauperes et indigentes auxilio, quum proficiscuntur, sub probatione, epistoliis vel ecclesiasticis pacificis mendatitiis Ettms, proptsrea quod cuatasendaEiiat tari convenini.* Statt autem, chrintianae(t) hospitalitatis praecepto et curitate fraternitatis exigente, jubemur dation· et lakes honoratos redpere atque *d e^^Wj*"!*1■**** Mhnittare, mc non {Mraparibot, φά tales vere' sunt, ac praesertim propter Christi fidem ad egestatem reducti reportantur, auxilia dare vel procurare, ajente apostolo, *hospitalitatem sotieM-visci,* et *de caritatefraternitatis non necesse habemus vobis scribere :* ita cavendum omnino est, ne indignis et vagis hominibus litterae hujusmodi tradantur, no falsa pro veris affirmentur, ne clerici, relictis ecclesiis suis, siné justa et legitima causa in terra aliena peregrinentur, aut laid conjugati, desertis uxoribus et filiis, alibi vagentur. Nec igitur sine examine commendatitiae hujusmodi litterae tradi debent, neque Sine discussione admitti, quemadmodum apostolico canone (s) praecipitur : *Mullus episcoporum peregrinorum aut presbyterorum aut diaconorum sine commendatitiis suscipiatur epistolis. Et quum scripta detulerint, .discutiantur attentius, et ita suscipiantur, si praedicatores pietatis exstiterint ; sin minus, nec quae surit necessaria, subministrentur eis, et ad communionem nullatenus admittantur ; quia per subreptionem multaproveniunt.* Et condlium Eliberinum(3) mandat : *Placuit, ut ubique, et maxime in eo loco, in quo.prima cathedra constituta est episcopatus, interrogentur hi, qui communicatorias litteras tradunt ; an omnia recte habeant, et suo testimonio comprobent.* Condlium Sardicense (4) praecipit eos recipi, qui persecutionem patiuntur : &' *aliquis vim perpessus est, et inique expulsus pro disciplina et catholica confessione vel pro defensione veritatis, effugiens pericula, innocens et devotus ad aliam venerit civitatem, non prohibeatur immorari, quamdiu aut redire possit, aut injuria ejus remedium acceperit ; quia* C *durum est eum, quipersecutionem patitur, non recipi; etiam et larga benevolentia et humanitas ei est exhibenda. Mullus itaque peregrinorum sine pacificis, id est, commendatitiis suscipiatur epistolis,* ut ait Antiochena synodus (5) : sic tamen, ut istae litterae cum legitima tantum causa dentur ; et ubi de fidei catholicae professione dubium oriri potest, nemo ad communionem sçu ad ordinis exercitium ab episcopo admittendus est, nisi documentum authenticum exhibeat de emissa fidei orthodoxae professione, vel nisi eam coram ordinario emittat. Quaestuarios autem episcopus in sua dioecesi non redpiat, neque illis testimoniales ad quaestum faciendum concedat, nisi attente examinatis causis, et servato quoad quaestuarios clericos vel regularçs sacri Tridentini concilii (6) decreto, quo statuitur, ut in quibuscumque Christianae religionis locis eorum nomen atque usus penitus aboleatur, nec ad offidum hujusmodi exercendum ullatenus admittantur ; sed si ob gravem alicujus D communitatis ecclesiasticae vel regularis aut laicae necessitatem eleemosynae sint petendae, adhibitis jussu ordinarii duobus ecclesiasticis viris, eleemosynas atque oblata a fidelibus caritatis subsidia fideliter colligendi fixait·· detur. .

27. De oeconomo, qui vacantis ecclesiae metropoHtanae.seu episcopalis bona administrare debet, dictum est supra (7). Id autem munüs ·archidiacono cathedralis ecclesiae adnexum est, eique vita durante apud nos committitur, ut supra diximus, ·

I. Non solum autem vacantium, sed plenarum etiam ecclesiarum res omnes et bona sub oeconomi administrations ac potestate debent esse, idemque expen-

(1) Trident, sees, ij, cap. j.
(>) CoaMaatisopol. IV. ana. »70, caa: >4,'ex iatarpretatioaa Anaslaaii Bibliothecarii. [Maaai, C·».. XVI, 17S.]
(j)· Hic ia edit»» Ren. excidit «Suto· aatra. f-» *site pmlinmt,* MwaûevM, tar *ta fee Uhs esHvtof.-*
(4) Antioch, caa. S. [Masai, CMcu II, tjoj. T rgmdti· t presbyteri qui runt in agrii.]
(5) Turonenae II. aan. Oi. caa. 6. [Manat, *Cm.*, IX, 794]
(6) Arelate»· aaa. J14, caa. 9· Aureltaaea. It. ana. ju [caa. ,■4] Eliberina aaa. joj, caa. *J. [Masai, *Cme..* II, 47s; Vf11, SJ7; II,ıo.]
(7) Chakedonenae caa. 4. [potias caa. 11. Masai, Cane., VII, »?«■]

(1) Hebr. [XIIf, S.] I. Thesaakmicees. IV, ».
(·) Apostolor. c«a. 54. [Musi, *€*m.*, I, S4-]
(>) Eliberia. caa. jS. [Mas·, C«ac„ It, 1}.]
(4) SanHreaa. caa. m. [Maati, *Cme-* III. ia.]
(5) Aatioch. caa. 7. [Maaai, Cmm., II. imj .]
(t) Tndeat. mm. j, cap. a et seta. S, «Φ- »·
(7) Hoc cap. cas.se.

oattadralain pertiMt, racemare, «t bis singulis annis rationem ad epfooopran·rotare tenatnr ; epfocopu* anta·, etai solus aim oeconomo bona proventasque. •ocMa· idtainistr*ro non* pffTwilHtw, potest tunes rationem admintaratioais tarn (t in) aado vacante, ad quam ipae poatea promotes eat, turn 'episcopatus an* tempore ab eodem oeconomo exigere, iliumque punire, d in officio deliquerit, et servata judicii forma, adhibitisque archipreabyteri auffiagiia,- pro delicti gravitate etiam suspendere ad tanta·» *eu perpetuo privare tam administrations, quam archidiaooqatus dignitate, juxta sacros canones, atque interim officium illud alteri diacono seu presbytero ad tempus committere, vel alterum diaconum in depoaitrlocmn ad archidiaconatum promovere.

II. >Sint autem res propriae episcopi ab ecclesiae rebus distinctae, et quum primum i* ad episcopatum evectus est, in peculiari catalogo ab archidiacono adnotentur, quae ad episcopum ante episcopatum pertinent ; de illis enim potestatem habet episcopus quidquid placuerit laciendi* et quomodocumque disponendi. Secus de rebus ad ecclesiam pertinentibus, Vel de iis bonis, quae ex reditibus episcopatus sibi obvenientibus, episcopus comparavit', sive stabilia sint, sive tnobilia. Haec enim bona post episcopi mortem, si quidem stabilia sint, ut praedia, agri, domus, census, ad sedem episcopalem pertinent ; si vero mobilia, ad- cameram patriarchalem spectant spoliorum notnine, nisi habuerint a rtho d. patriarcha specialem facultatem testandi. Nomine autem spoliorum non veniunt, quae post episcopi obitum, relicta aunt paramenta sacra, vasa, missalia, sacri libri, res sacrae et alia ad usum et cultum divinum, etiam in capellis privatis; peque scamna, cathedrae, arcae etiam ligneae, mensae,' tabulae, dolia vinaria, neque alia similia supellectilis : quae ab oeconomo in inventario describenda sunt ac successori reservanda.

III. Episcopus regularis recuperat jus succedendi in bonis paternis, cui in professione monastica abrenuntiaverat, ad favorem tamen suae ecclesiae ; de quibus bonis testari nequit, sine speciali privilegio rthi d. patriarchae.

IV. Translatus ad aliam ecclesiam non p<4est deferre libros et alia, quae in priori episcopatu ex ejus reditibus acquisivit, licet in morte ea velit reddere priori ecclesiae.

V. De quibus rebus episcopus disponere valeat, et quomodo bona ecclesiae ab illo sint administranda, sacri canones docent, qui sequuntur. Apostolorum canon(i) : *Omnium rerum ecclesiasticarum episcopus curam gerat, et eas administret tamquam Deo intuente. Ne liceat autem ex eis aliquid sibi vindicare, vel propriis cognatis, quae Dei sunt, largiri. Sin autem sint pauperes, ut pauperibus suppeditet i sed non eorum' praetextu vendat, quae sunt ecclesiae, Presbyteri et diaconi sine sententia episcopi nihil perficiant. Ipse enim est, cujusfidei populus est creditus, et a quo [pro] animabus ratio exigetur. Manifestae sint episcopi res propriae (si quidem res habet proprias) et manifestae res dominicae : ut sit in potestate morientis episcopi, propria, quibus vult, et ut, vult, relipquere, et non rerum ecclesiasticarum praetextu res episcopi intercidant,-qui nottnunquam uxorem habet et liberos vel cognatos velfamulos. Est enim justum afud Deum et homines, ut nec ecclesia damnum aliquod accipiat propter rerum episcopi ignorationem·; nec episcopus vel ejus cognati ecclesiae praetextu proscribantur, vel in negotia litesque incutient, qui ad eum attinent, ei ejus mortem maledictis infaustisque verbis prosequantur. Jubemus episcopum rerum ecclesiae potestatem habere. Si enim pretiosae hominum animae sunt ei credendas, multa magis ei sunt committendae pecuniae, ut in ejus sitfaadtata* S «Mis «tasMrim «f ta, yaf *egent, per presbyteros st diaconos aiiuMiIrtrt* asm *Dei timore et omni religio^ ot* «tam, *· ta qjhM» ta sMttaMriam «asm ama *ttaftn utfritn», qui* AeqKta eva/tatarr, tte af i/m mtae MMtoqgata. *Lex*«stas*Dei hoc habet, ni ɪ»i altari tuiiint, a alteriiJentiir, jumitfiii·dem* nre aaita awqaum acta rentao tareras* taafe* taegrtaifar. Eadem in Antiochena synodo (i) definiuntur t Qamr suta *tcclttint* sud *eui wffiftywtmf et teudalit bona et fide, quae in* ZJêum «/, *qui cuncta considerat judicatqne, serventur ; i/Mr etiam dii^nutuhi suntjtdicit et potestate pontificis, cui cdmmisitu est pofulus et animae, quae in ecclesia congregantur. Manifesta vere ùnt, quae pertinere videntur ad ecclesiam, cum notitia presbyterorum et diaconorum, qui circa ifsum sunt, ita ut agnoscant, nec ignorent, quae sunt ecclesiae propria, nec eoe .aliquid lateat ; ut, ei contigerit 'episcopum migrare de sacculo, 'certis uiistatdetitèiii, ^.tudùclt- siae, nec ipsae collapsae depereant, nec quae propriae probantur episcopi, tub occaeiene rerum pervadantur ecclesiae. Justum namque et acceptum est coram Deo et hominibus, ut sua episcopus, quibus loluerii, derelinquat, et quae ecclesiae sunt, eidem conserventur ecclesiae : ut nec ecclesia aliquod patiatur incommodum, nec episcopus ecclesiae praetextu proscribatur, vel qui ad eum attinent, in causas incidant, et ipsi post obitum maledictionibus ingravetur. Episcopus ecclesiasticarum rerum habeat potestatem, ad dispenseutdum erga omnes, qui indigent, cum* summo *reverentia et timore Dei. Participet autem et ipse, quibus indiget, si tamen indiget, tam in suis, quam in fratrum, qui ab* eo', *suscipiuntur, necessariis usibus profuturis,· ita ut in nullo qualibet occasione fraudentur, justa sanctum apostolum sic dicentem : Habentes victum et vestimentum, his contenti sumus. Quodsi contedtus istis minime fuerit, convertat autem res ecclesiae in suos usus domesticos, et ejus commoda vel agrorum fructus non eum presbyterorum conscientia diaconorumque Pertractet, sed horum potestatem domesticis suis aut propinquis aut fratribus filiisque committat, utper hujusmodipersonas occulte ceterae laedantur ecclesiae, synodo provinciae poenas iste persolvat. Si autem et aliter accusetur efiscopus aut presbyteri, qui cum ipso sunt, quod ea, quae Pertinent ad ecclesiam, vel ex agris vel ex alia qualibet ecclesiastica facultate sibimet usurpent, ita ut ex hoc affligantur quidem pauperes, criminationi vero et blasphemiis tam sermo praedicationis, quam hi, qui dispensant, taliter exponantur, et hos oportet corrigi, sancta synodo id, quod condecet, approbante.* Conditum Agathense *(i) : Ut de rebus episcopi propriis vel acquisitis, vel quidquid episcopus de suo proprio habet, haeredibus suis, si voluerit, derelinquat. Quidquid vero de provisione ecclesiae suae fuerit, sive de agris, sive de frugibus, site de oblationibus, omnia in jure ecclesiae reservare censuimus. Si episcopus condito testamento aliquid de ecclesiastici juris proprietate legaverit, aliter non valebit, nisi tantumdem de juris profriifacultate suppleverit.* Condlium Chalcedonense (3) : *Non licere clericis post Obitum sui episcopi res ad eum pertinentes diripere, sicutantiquis quoque est canonibus constitutum. Wrumtamen reditus ecclesiae viduatae penes oeconomum ejusdem ecclesiae integri reserventur. Quoniam in quibusdam ecclesiis (td rumore comperimus; praeter oeconomos episcopifacultates ecclesiasticas tractant, placuit* otis*nem ecclesiam habentem episcopum habere oeconomum de clero proprio, qui dispenset res ecclesiasticas cum consensu episcopi proprii ; ita ut ecclesiae dispensatio sine testimonio non sit, et ex-hoc dispergantur ecclesiasticae facultates, et sacerdotio maledictionis con-*

(■) AposuSo». ce», j j, jS, M, 40. [Msasi, *Cme..* I, 0.)

ti) Ce». M-SJ. (M····, *Cme^* U, *ɪμɪ·]*
(s)AaaUiemema. Jo6, cu. *S, }ɪ.[M*μ >, *Cme,,* VtH, j j j .J
(|) Ch stagnesees me. u, «J, M. [Mama, *Ctqtc.,* VII, m-Sej.

iutMia ingeratur. Quedei hoc uditiiieefecerit, dtirini^ cOnstitutiouiHui suAperaMt.ConcilfanTruUairam (i): *Nulii «miiHK fuirtfoHiaiina Hutt,* swrfue *eji-teop», gui ejut thrdtia tuM, ret i/tiui celecckùat ejut aûfèrre, veltiH vindicare ; ted tint M cuttodia ecclesiae, cut defunctus fraefuit, tugue ad atteriut efèscc^ij>rvtnetivnent,praelergUtnn* η M radrm *rccte-cia non relicti tini clerici. Tuete enim Metropolitanus ea non dbninuta servabit, ordinando tjuujc omnia reddent.* Concilium Nicaenum II (>) oeconomo» in unaquaque ecclesia modii omnibus Oeee praecipit, et si quidem mettopotitamis in sua ecclesia non constituerit oeconomum ex auctoritate propria, jubet eum a riho d. patriarcha praeponi ; idipeum et metropolitanis licere ait, si episcopi, qui sub ipsis sunt, non sategerint oeconomum statuere in suis ecclesiis.

»8. Patriarchae, primates, metropolitan! et episcopi, ut aptius, quem regent, populum possint in officio atque obedientia continere, in omnibus iis (3) quae ad visitationem ac morant cbrrectionem subditorum suorum spectant, jus et potestatem habent ea ordinandi, moderandi, puniendi et eSifoquendi juxta canonum sanctiones, quae illis ex prudentia sua pro subditoram emendatione ac dioecesis suae utilitate necessaria ridebuntur, nequb in his, ubi de visitatione aut de morum correctione agitur, exemptio, aut ulla inhibitio, appellatio seu querela, etiam ad sedem patriarchalem vel apoetblicam Romanam interposita,executionem eorum, quae ab his mandata, decreta aut judicata fuerintl.quoquo modo impediat aut suspendat. Propriam autem dioecesim unusquisque (4) per seipsum.aut si legitime impeditus fUerit, per suum gene-' ratem vicarium aut visitatorem, si quotannis, totam propter ejus latitudinem visitare non poterit,'saltem majorem ejus partem, ita tamen ut tota biennio per se vel visitatores suos compleatur, visitare non praetermittat. visitationum autem istarum praecipuus sit scopus, sanam ferthodoxamque doctrinam, expulsis haeresibus, inducere ; bonos mores tueri, pravos corrigere ; populum cohortationibus et admonitionibus ad religionem, pacem innocentiamque accendere, clericos in officio continere, regulares ad perfectam observantiam monasticam adducere cetera, prout locus,tempus et occasio feret, ex visitantium pruilentia ad fidelium ffuctpm constituere. Quae ut facilius feliciusque succedant, monentur praedicti omnes et singulu ad quos visitatio spectat, ut paterna caritate ■chririMnoque telo omnes amplectantur, ideoque modesto contenti equitatu famulatuque, studeant quam celerrime, debita tamen cum diligentia, visitationem ipsam absolvere. Interimqne caveant, ne inutilibus sumptibus cuiquam graves onerosive sint (5) ; neve ipsi, aut quisquam suorum, quidquam procurationis causa pro visitatione aut quovis alio nomine, nec pecuniam, nec munus, quodeumque sit, etiam qualitercumque^ offeratur, accipiant, non obstante quacumque consuetudine, etiam immemorabili ; excepti-victualibus, quae sibi ac suis frugaliter moderateque d pro.temporii tantum necessitate ct non ultra a dioecesanis seu. communitatibus vel monasteriis erunt ministranda. Sit tamen in optione eorum, qui visitantur,fi malint iolvere,id quod erat ab ipsis antea solvi, certa pecunia taxata, consuetum, an vero praedicta victualia lubminietrare. In iis vero locis seu provinciis, ubi consuetudo est, ut nec victualia,nec pecunia', nec quidquam aliud a visitatoribus accipiatur, sed omnia gratis fiant, aut visitatores apud parochos vel loci gubernatorem seu proximum monasterium divertant, ibi id (*) servetur. Quodsi quisquam (quod absit) aliquid dknpltas ita MηχMϋφ» omnibus casibus aocipero praesumpserit, i» praetor dupli rastitutioMn intra mensem ‡** —₩, aWU etiam poenis arbitrio episcopi, aut metppolitani, seu rthi d. patriarchas abaque ulla sps .venia· multetur. VHtitetadrar autem sunt eccleei·· illarumque sacra supeUnx, coemeteria, hospitalia,monasteria,tam virorum, quam mulierum; et insuper examinandi clerici, regularps et mottiale», quemadmodum ad calcem haram constitutionum quaestiones in visitatione indagandae praescribantur.

tg. Concilia (1) tum dioeceaana in unaquaque episcowrum seu metropolitanorum dioecesi, tum provincialia omnium episcoporum ac metropolitanoram apud rihum d. patriarchanQpro moderandis moribus, corrigendis excessibus, controversiis componendis, aliisque ex sacris canonibus permissis, non intermittantur, et ticubi omissae sunt, omnino renoventur, Quare nhua d.patriarcha quolibet saltem triennio poet octavam paschae resurrectionis D. N. Jesu Christi, seu alio commodioritempore.non praetermittat synodum episcoporum et metropolitanoram in sua.patriarchal! ecclesia cogere, quo episcopi omnes et metropolitan!,'8t alii qui de jure vel consuetudine intéresse 'debent, exceptis iis, qui legitime impediti fuerint, convenire omnino teneantur^ 'et quae ibi ordinata luerint, observare ac observari facere. Itidem episcopus vel mctropolitanus quisque semel in anno, yel post pascha resurrectionis, vel mense octobri, init ahdcommodiori tempore, synodum dioecesanam convocet, in qua chorepiscopi, visitatores, archipresbyteri, parochi, presbyteri, diaconi et abbates monasteriorum ihtersint, et tecta professione fidei, quae correctione -et' reformatione digna fuerint, pro religionis et disciplinae ecclesiasticae seu monasticae augmento emendentur et statuantur ; vt aliquot personae ad judicandum aptae et idoneae designentur, ut praeter ordinarium iis etiam causae ecclesiasticae ac spirituales et ad forum ecclesiasticum pertinentes 'judicandae et delegandae committantur. Et, si aliquem interea ex designatis mori contigerit, substituat ordinarius loci cum consilio archipresbyteri et archidiaconi alium in ejus locum usque ad futuram dioecesanam synodum, ita ut habeat quaeque dioecesis duas saltem vel plures personas probatas, quibus hujusmodi causae a sede patriarchair committantur ; alioquin post designationem factam, quam statim episcopus ad rihum d. patriarcham transmittat, delegationes quaecumque aliorum judicum, aliis quam his tectae, subreptitiaecenseantur.Et antiqui quidem (2) patres nostri bis- in anno per quamcumque provinciam concilium metropolitan! et comprovincialium episcoporum fieri decreverant : id est semel ante quadragesimam paschae, ut praecipit Nicaenum conciliurn ; et altera vice circa tempus autumni ; vel juxta Antiochenam synodum, semel post tertiam septimanam festi paschalis, ita ut in quarta septimana, quae consequitur, id est medio pentecostes, conveniret synodus, metropolitano comprovinciales episcopos admonente ; secunda vero synodus fieret idibus octobris, id est qtitato decimo die mentis octobris.Veram propter-tetigationem, et ut opportune haberi possent ad iter agendum Id, qui congregandi erant, definierant sextae ₮ et septimae (3) sÿnodi patres, omni excusatione remota, modis omnibus semel in anno synodum fieri, id quod postremo sacra Tridentina (4) synodus de dtoecoeano episcopi concilio intelligendum declaravit, indulgens, ut provincialia concilia (f tertio) quolibet triennio celebrari possent. Si quis vero motropojjtanus aut episcopus neglexerit statuto tempore concilium convocare absque necessitate vel

(1) Tnillan. cas. »». [Maaai, *Cetu..* XI, 9SS-]
(»)Nicaea. U. caa. il. [Maaai, Cxac. XHI, 7J1.)
(j) Tbd. mi. M. <«P· 'O-
(4) Trid. mm. M, cap· ».
(j) Coacil. CoMtantiaopol. IV, aaa. Ijo, caa. 19. as ia««rprmatKMM AaaMatii BiNioikaearii. [Maaai, C«K.. XVI, 17»».)
(·) la aditio·· Boa. *MtdunUer.*

(1) Trid.1m. 44, cap. s et mm. «S. cap. I at te.
(·) Aatioc», caa. m Ckakadoa. caa. i», ApoaUdor. caa. »4. Ntcaae.caa. ». [Mas·. *Cent.* U, i»ij ; VII, jj»,-1, »».]
(·) Pouu, Trullaaaacaa. I. [Maaai, Caac.. XI, 94«.]
(») Niceae. IIei.i (Msati, Caa, XIII, ISO.)
(4) TrAnaa, i4. caa,a.

vi μ aüqoa rationabili causa, poenis canonids eum mgctt meta Nkaenasecunda [synodus] (1); similitsc, qukxunque ad synodum invitati non advenerint epûcopi, si in sua incolumitate conafotunt, omniquo inexcusabili et necessaria occupatione probantur liberi, fraterno corripi affectu mandat concilium Chakodonenae (a). Idem 4» presbyteris, monachi» aliisque intelligeoduni eat, qui ad synodum episcopi vocati non accesserint. Ordo, autem synodum celebrandi ad calcem haram constitutionum describetur.

30. Unusquisque roenstfram nam teneat, sive episcopo» sit, live metropolitam!» :,ita ut corum quidem omnium habeant poetestatem, qui in subjecta «ibi dioecesi venantur, non tamen ullam jurisdictionem exercere praeaunumt in i», quae ad rihum d. patriarcham «pectant, ut sunt casu» reservati, quorum tabulam »upra descripsimus ; item impedimenta matrimonii et ordinis, in quibus solus patriarcha diipensgre potest; censurae praeterea quaecumque abnodem patriarcha cohtra quoecumque latae, a quibus nulli omnino liceat sine expressa ejusdem facultate absolvere; jejunia insuper et festa de praecepto, quae neque subjectae sibi dioecesi imponi debent, neque [ab] illis dioecesis integra vel pagus aut communitas saecularis sive regularis dispensari et absolvi ab episcopo seu metropoUtanOsine patriarchae licentia. Sed neque in ritu ecclesiastici aliquid addere vel ex illo detrahere fas est cuipiam prahterrthi d. patriarchae sententiam. Qui secus fecerit irrita et invalida sit illius dispensatio seu absolutio sive' institutio, et poenas insuper canonicas in synodo patriarchali dabit, suspensionis scilicet ab exsecutione pontificalium per unum mensem, et alias quas synodus decreverit.

31. Non liceat metropolitano aut episcopo ante ordinationem ab eo, quem ordinare intendit, praeter fidei catholicae professionem et praeter ea, quae in pontificali praescribuntur, chirographum aut pactum aliquod exigere, sive ad propriam tutelam et stabilitatem, sive ad obedientiarti sibi ab ordinando exhibendam, sive ad aliud quodcumque. Sic enim s. Constantinopolitana IV. synodus (3) adversus Photium, sedis illius invasorem, definit : *Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt; omnia mihi licent, sed non omnia aedificant, dicit alicubi Ddulus, magnus apostolus. Igitur quoniam omnia ad utilitatem et perfectionem sanctae Dei ecclesiae, et nihil omnino per contentionem vel inanem gloriam facere debemus; et quoniam auditibus nostris fama sonuit, quod non solum haeretici et ii qui sanctae Constantinopolitanorum ecclesiae sacerdotium sortiti, sed et orthodoxi ac legitimi patriarchae a sacerdotali catalogo propriae manus scripta facere ad propriam tutelam favoremque suum et quasi stabilitatem exigant et compellaqt ; visum est sanctae huic et universali synodo, nequaquam id ex hoc a quopiam fieri, excepto eo, quod secundum formam et consuetudinem pro sincera fide nostra temfore consecrationis episcoporum exigitur ; quod enim aliter fit, omnino non expedit, sed neque ad aedificationem ecclesiae pertinet. Quisquis ergo ausus fuerit solvere hanc definitionem nostram, aut expetierit, aut paruerit expetentibus, honore proprio decidat.* Eadem sancta synodus subvertendum et solvendum declarat quodcumque vinculum proprii scripti a Photio excogitatum et exactum : *Igitur quoniam amnem colligationem iniquitatis solvere et chirographa violentarum contractuum dirumpere praecipimus, definivit sancte et universalis synodus, neminem ex his omnibus a nunc tele tenere vel servare chirographum, Sed absque qudlibet offendiculo indubitanter et intrepide tem decere, quam discere omnes, qui ad utrumque consistent idonei, praeter eos, qui erroris imemnlw et haereticae impietatis servita/» redacti; teffusmodi enim certissime et docere et discen interdicimus. Si quis «nten dt^rtimnu fuerit hanc definitionem neutram spernens atque praevaricans, ei quidem clencus eet, a proprio gradu decidat, laitue ten sequestretur, utfote qui non credit Dominico verte prohibenti : Quodcumque ligaverit sufer terram, erit ligatum et in cdblis, et quodcumque solveris super terram, exit solutum ei in coelis.* Qui igitur hujusmodi chirographa ab ordinandi» exigit, si quem iis obtentis ordinaverit, ipse quidem pontifex ab exercitio pontificalium per mensem suspendatur ipso facto, ordinatu» autem per sex menses ordinum suorum exercitio careat, aliisque poenis a nho d. patriarcha imponendis subjaceat. Si vera ordinandus chirographum suum episcopo dare detrectaverit, et ob id episcopus illum non ordinaverit, statuimus, ut episcopus quidem per unum mensem ab exercitio pontificalium suspendatur ; is vero, qui ab illo ordinem suscipere nequivit, ad rrtium d. patriarcham recurrat, a quo starim ordinationis munus accipiet.

3a. De iis, quae ad jurisdictionem pertinent episcoporum, ut subjectum' «ibi clerum et populum regere et in vitae ac morum honestate continere possint, multa patres decreverunt, quae omnino sunt servanda ; et nonnulla quidem ad ipsos episcopos spectant, ut modum in judiciis ferendis servent ; alia reos respiciunt, quibus prohibetur omnino ab episcopi sententia ad laicorum tribunal (1) appellare : permittitur ayfem, sed juris ordine servato, a proprio episcopo ad rflium d^ patriarcham appellare. Quae enim olim *Ao* synodo *(i)* provinciali dicta sunt, ad quam ab episcopi sententia recurrebatur, ea de patriarchae tribunali nunc intelliguntur, a quo presbyter vel diaconus vel clericus per proprium episcopum damnatus iterum audiri et judicari potest. Et quod' canones antiqui praesentiam aliorum episcoporum requirunt, ut ordinarius contra clericos suos usque ad depositionem procedere possit, id nunc satis esse declaratur, si episcopus loco aliorum episcoporum adhibeat assistentes aibi abbates usum mitrae et baculi habentes vel alias personas in ecclesiastica dignitate constitutas. Ex sacra igitur. Tridentina synodo (3) de judicii episcopalis forma haec servanda esse praecipimus :

I. *Illudprimum episcopos admonendos censet sancta synodus, ut se pastores, non percussores 'esse meminerint, atque ita processe sibi subditis oportere, ut non in eis dominaitur, sed illos tamquam filios et fratres diligant, elaborentque, ut kortando et monendo ab illicitis deterreant, ne, ubi deliquerint, debitis eos poenis coercere cogantur ; quos tamen, si quid per humanam fragilitatem peccare contigerit, illa apostoli est ab eis servanda praeceptio, ut illos' arguant, obsecrent, increpent, in omni bonitate et patientia . quum saefe plus erga corrigendos agat benevolentia, quam austeritas ; plus exhortatio, quam comminatio; plus caritas, quam potestas. Sin autem, ob delicti gravitalem, virga opus fuerit, tunc cum mansuetudine rigor, cum misericordia judicium, cum lenitate severites adhibenda est : ut sine asperitate disciplina Populis saluteris ac necessaria conservetur, et qui correcti fuerint, emendentur ; aut si resipiscere noluerint, ceteri, salubri in eos animadversionis exemplo, e vitiis deterreantur ; quum sit diligentis et pii simul pastoris officium, morbis ovium levia primum adhiberefomenta ; post ubi morbi gravitas ite postulet, ad acriora et graviora remedia descendere; sin autem ne ea quidem proficiant, iliis submovendis, ceteras saltem oves a contagionis morte liberare.*

II. Quum igitur rei plerumque, ad evitandas poenas et episcoporum subterfugienda judida, querelas st

(t) Nieaea, II. ese. 4. [t e.]
(«j ChaMoeease esa. i». [Maasi, *Cam.* .VI, mi.]'
(j) ICoasUMiaopoLIV.caa. IM p. [Msaa.Cew^XVI, i4s-».j

(!) Coacii. Antioch, csa. n, i». CoasUatinopoL L esa. 4. [Maasi, *Cem.*, II, iju ; IU.
(s) Aatioch.' caa. 14, ij. CcaiiaaliaopoL I, «na. 4. [Maaai, *Cm.* П, i»H; IU, j4l.J '
(j) Tniaa ij, cap. 1 at a

gravamina simulent, et appellationi* diffugio judici» proceaium impediant, ne remedio ad innocentiae praesidium instirto ad iniquitati* defensionem abutantur, atque ut hujusmodi eorum calliditati e* tergiversationi occurratur ; ita «tatuit et decrevit : Inlcausis (1) visitationis et correctioni* sive habilitati* et inhabilitati*, nec non in criminalibus, ab epi*i»po seu illius in spiritualibus vicario generali, ante definitivam sententiam ab interlocutoria vel alio quocumque gravamine non appelletur : nec episcopus! seu vicarius appellationi hujusmodi tamquam firitala^ deferre teneatur, sed ea et quacumque inhibitione ab appellationis judice emanata, nec non omni stylo et consuetudine, etiam immemorabili, contraria non obstante, ad ulteriora valeat procedere ; nisi gravamen hujusmodi per definitivam sententiam reparari vel ab ipsa definitiva appellari non possi|, quibus casibus sacrorum et antiquorum canonum statuta illibata persistant. Latae autem ab episcopo sententiae in causis praedictis teneatur clericus' obedire, etiam quum appetitioni locus fuerit, ut puta suspensionem, interdictum et excommunicationem ab episcopo inflictam servare debeat.

IÏI. A sententia autem (a) episcopi, vel'ipsius in spiritualibus vicarii generalis in criminalibus appellationis causa, ubi appellationi locus fuerit, si rrtii d. patriarchae auctoritate in partibus earn committi contigerit, committatur uni ex vicinioribus episcopis seu illorum vicariis, nisi ille aliqua de causa' suspectu* foret, aut ab ipso appellatum fuerit, aut ultra duas legales diaetas distet ; aiioquin alteri vicino episcDpo sive ejus vicario, non autem inferioribus judicibus.

IV. Causae omnes '(3) ad forum ecclesiasticum ^quoruodolibet pertinentes in prima instantia coram ordinariis locorum dumtaxat cognoscantur, et quaecumque negotia in suis locis, ubi orta sunt, finiantur; atque omnino saltem infra biennium a die motae litis terminentur ; aiioquin post id spatium liberum sit [lartibus vel alteri illarum judices superiores, alias tamen competentes, adire, qui causam in eo statu, quo fuerit, assumant, et quam primum terminari curent ; nec antea aliis committantur, nec avoceqtur ; neque appellationes ab eisdem interpositae pêr superiores quoscumque recipiantur, eorumve commissio aut inhibitio fiat, nisi a definitiva, vel a definitivae viffi habente, et cujus gravamen, ut supra dictum est, per appellationem a definitiva reparari nequeat.

V. Ab his excipiantur (4) causae, quae juxta'canonicas sanctiones apud sedem patriarchalem sunt tractandae, vel quas ex urgenti rationabilique causa judicaverit nhus d. patriarcha per speciale rescriptum manu propria subscribendum committere aut avocare.

VI. Reus ab episcopo (5) aut ejus vicario in spiritualibus generali in criminali causa appellans coram judice, ad quem appellavit, acta primae instantiae omnino producat ; et judex, nisi illis visis, ad ejus absolutionem minime procedat. Is autem, a quo appeltatum fuerit, intra triginta die» acta ipsa postulanti gratis exhibeat ; aiioquin absque illi* causa appellationis hujustpodi, prout justitia suaserit, terminetur.

VII. Quum vero (6) tam gravia nonnumquam sint delicta abeeclesiastidscommissa personis, ut obeosum atrocitatem a sacris^rdinibus deponendae sint, in quo secundum sacros canones (7) certus episcoporum numerus requiritur, ut supra (fl) dictum est ; quos si omnes adhibere difficile esset, debita juri* exsecutio differretur ; si quando autem intervenire possent, eorum residentia intermitteretur : propterea sancta synodus statuit tif. decrevit, epùcopo per » ten ilHus vicarium in spiritualibus generalem contra dericum in sacris etiam presbyteratus ordinibus constitutum, etiam ad illius condemnationem, nec non verbalem depositionem ; et per seipsum epam àd actual*» atque eolemnem degradationem ab ipsis ordinibus et gradibus ecclesiiuticis in casibus, in quibus aliorum episcoporum praesentia in numero a canonibus definito requiritur, etiam absque illij.procedere liceat, adhibitis tamen et in hoc sibi assistentibus totidem abbatibus usum mitrae et baculi ex privilegio apostolico habentibus, si in Civitate aut. dioecesi reperiri et commode intéressé possint ; aiioquin aliis personis in ecclesiastica dignitate constitutis, quae aetate graves ac juris scientia commendabiles exsistant.

VIII. Et quoniam (1) per fictas causas, quae tamen satis probabiles videntur, interdum accidit, ut nonnulli ejusmodi gratias a riho d. patriarcha aut a sede apostolica extorqueant, per quas poenae illis episcoporum justa severitate inflictae aut remittuntur omnjno aut minuuntur : idcirco eadem synodus statuit, tas esse episcopo apud 'ecclesiam suam residenti, per seipsum etiam summarie cognoscere de subreptione et obreptione gratiae, quae super absolutione alicujus publici criminis' vel delicti, de quo ipse inquirere coeperat, aut remissione poenae, ad quam criminosus per eum condemnatus fuerat, falsis precibus impetratur ; ipsamque gratiam, postquam per falsi narrationem aut veri taciturnitatem obtentam else legitime constiterit, non admittat.

IX. Causae matrimoniales *(i)* et criminales, non archidiaconi aut archipresbyteri seu chorepiscopi vel periodeutae judicio, sed episcopi tantum examini et jurisdictioni relinquantur, coram quo, si pars vere paupertatem probaverit,χηοη cogatur extra provinciam, nec in secunda, nec in tertia instantia, in eadem causa matrimoniali litigare ; nisi pars altera et alimenta et expensas litis velit subministrare. Vicarii autem ntii d. patriarchae non solum episcopos in praedictis causis impedire, aut aliquo modo eorum jurisdictionem»» praeripere aut turbare non praesumant, sed nec etiam contra clericus aliasve personas ecclesiasticas, nisi episcopo prius requisito, eoque négligente, procedant ; alias eorum processus ordinationesve nullius momenti sint, atque ad damni satisfactionem partibus illati teneantur.

X. Si quis (3) in casibus a jure permissis appellaverit, aut de aliquo gravamine conquestus fuerit, seu alias ob lapsum biennii, de quo supra, ad alium judicem recurrerit, teneatur acta omnia coram episcopo gesta ad judicem appellationis expensis suis transferre, eodem tamen episcopo prius admonito, ut, si quid ei pro causae instructione videbitur, possit judici appellationis significare. Porro ipsam actorum copiam teneatur notarius, congrua mercede accepta, appellanti quanto citius, et ad minus intra mensem, exhibere.Qui notarius,si in differenda exhibitione fraudem fecerit ab officii administratione arbitrio ordinarii suspendatur ; et ad dupli poenam, quanti ea lis fuerit, inter appellantem et pauperes loci distribuendam compellatur. Judex vero, si et ipse impedimenti hujus conscius partieepeve fuerit, alitene obstiterit, ne appellanti integre acta intra tempus traderentur, ad eamdem dupli poenam, prout supra, teneatur.

XI. Si quis autem episcopus (quod absit) appellationes in casibus a jure permissis ad rihum d. patriarcham a quolibet suo subdito, sive clerico sive laico, super quacumque causa sive criminali sive civili et super quocumque gravamine factas et interpositas impedire, vel non admittere praesumpserit, seu appellanti acta omnia in suo tribunali gesta tradere recusaverit : sit ipso facto ab exsecutione pontificalium

(1) Tnd. mm. i), cap. i et mm. as, cap. x>.
( ) Tnd. acas. 13, cap. 3.
(3) Se*·. 34. [de ref.] cap. so.
(4) Ibid.
(5) Seas, u, cap. J.
( ) Seas. I), oap. 4.
(7) Antioch, can. 13. [Mansi, Cmm., II, 1314.]
(5) Part. 3, cap. 6, can. 5.

(1) Trid. MU. ij, cap. j.
(>) Sen. 34. [de ref.] cap. *to.*
(S) Ibidem.

F

tamdiu Mjspemm, donec rAus d. patriarcha, adhibitis duobus saltem episcopis, modum decreverit, quo contumacia hujusmodi frangatur, aut episcopus ille debitam' sarisfecrionem et subjectionem praestiterit.

33. Circa criminales episcoporum causas, haec statuta servanda ease decernimus.

I. Causae (1) criminales graviores contra episcopos, etiam haereais (quod absit), quae depositione aufprivttione dignae sunt, ex speciali commissione sedis apostolicae Romanae ab ipso rfllo d. patriarcha in côncüio provinciali cognoscantur sic tamèb ut facti instructionem sumant prqcessumque conficiant, suspensa tamen definitiva sententia et exsecutione, donec acta omnia ad ssffium Romanum pontificem transmittant, reservata eidem sententia definitiva et exsecutiva. Liceat autem dictae synodo, postquam processum fecerit, deque gravi culpa constiterit, ob quam episcopus secundum canones depositione aut privatione dignus sit, eumdem reum episcopum ab officio suspendere, et in aliquod monasterium detrudere (non tamen deponere), donec sedes apostolic·.definitivam sententiam executioni demandandam praecipiat, aut reum absolvendum jubeat. Si vero extra curiam-patriarchalem aut extra locum, ubi synodus provincialis celebratur, ejusmodi episcopi causà sit committenda, nemini prorsus ea committatur, nisi metropolitanis aut episcopis a rffio d. patriarcha eligendis ; haec vero commissio, et specialis sit et manli ipsius rffii d. patriarchae signata ; nec unquam plus his tribuat, quam ut solam facti instructionem sumant processumque conficiant ; quem statim ad rihum d. patriarcham et provincialem synodum deferant. Sin autem damnatus seu suspensus in synodo episcopus Romanum pontificem appellaverit, acta omnia ad sedem apostolicam tam ab appellante, quam a synodo transmittantur, et sententia Romani pontificis exspectetur ; interim vero appellans pontificalia libere exerceat ; poterit tamen synodus illqm sub honesta custodia detinere, si pericqlum sit,'me quid contra fidem vel bonos inores ab illo committatur.

II. Causae autem (2) minores criminales episcoporum, quae neque depositione, neque privatione dignae sunt, a ntio d. patriarcha in synodo provinciali, vel etiam duobus adhibitis episcopis, cognoscantur et terminentur, etiam quoad exsecutionem, vel a tribus episcopis per ipsum riTium d. patriarcham deputandis.

III. Testes in causa criminali (3) ad informationem vel indicia seu alias in causa principali, contra episcopum, nisi contestes et bonae conversationis, existimationis et famae fuerint, non recipiantur. Et, si odio, temeritate aut cupiditate aliquid deposuerint, gravibus poenis multentur.

IV'. Episcopus, nisi ob causam (4), ex qua deponendus sive privandus veniret, etiamsi ex officio, aut per inquisitionem, seu denuntiationem, vel accusationem, sive alio quovis modo procedatur, ut personaliter comparcat, nequaquam citetur vel moneatur.

V. Si episcopus (5) ob aliqua crimina judicetur, et contingat episcopos judices de eo dissentire, alii a rrtio d. patriarcha episcopi adjungantur. Quodsi omnes in pronuntianda sententia consentiant, firmum maneat episcoporum judicium.

VI. Quisquis episcopus accusatur, ad rflium d. patriarcham ipeius (6) causam deferat accusator. Si autem ad causam suam dicendam, acceptis patriarchae litteris, evocatus, minime occurrerit, hoc eat intra spatium mensis ex ea die, qua eum litteras accepisse constiterit, a pontificalium exercitio ipso jure suspendatur.'Quodsi aliquas veras causas litteris ad patriarcham rescriptis probaverit, quibus eum occurrere non potuisse manifestum sit, causae suae dicendae intra alterum mensem integram habeat facultatem ; sin autem patriarcham illum evocare, purgatione non admissa, perrexerit, tamdiu suspensus esto, donec obtemperet vel purgetur.

VII. In accusationibus contra episcopos excipiendis observandae sunt facti circumstantiae, nec non accusati et accusantis personae, et qua ratione negotium illud tractandum sit, ut nihil contra aequitatis et justitiae leges ab ecclesiastico judice agatur. Nec sine matura consideratione aut urgenti ac rationabili causai admittendae sunt hujusmodi accusationes/quum saepe contingat, ut subditi, praesertim'ab episcopo correpti, magnopere illum odisse et, tamquam injuria affecti sint, falsa illi crimina objicere soleant, ut, quoquo pacto possint, ei molestiam exhjbeant. Accusator itaque (1) debet famae esse innoxiae, et, si in aliquo capite defecerit, talionis legem subire. Si quis autem propriam querelam, id est privatam, intendat episcopo, ut detrimento aliqub vel injuria aliqua ab ipso affectus, in ejusmodi accusationibus net; accusatoris persdna nec religioexaminetur.Oportet enim episcopi conscientiam esse omnibus modis liberam, et eum, qui sibi injuriam tactam esse dicit, cujuscumque sit religionis, jus suum consequi. Si vero sit crimen ecclesiasticum, quod episcopo intenditur, tunc examinari debent personae accusatorum : ut primum quidem haereticis et schismaticis non liceat (a) orthodoxos episcopos pro rebus ecclesiasticis accusare ; praeterea si aliqui ab ecclesia ob aliquas causas prius condemnati et ejecti vel excommunjcati fuerint, sive ex clero, sive ex laiconim ordine, non liceat eis episcopum accusare, priusquam proprium.crimen absterserint ; similiter autem et ii, qui prius rei facti accusatique sunt, non prius ad episcopi vel aliorum clericorum accusationem admittantur, quam se objectorum sibi criminum insontes ostenderint. Si 'gitur nonnulli nec haeretici, nec schismatici, nec excommunicari fuerint, nec prius damnati, vel aliquorum criminum aeçusati, dicant autem se habere aliquas adversus episcopum criminationes : ii poterunt apud rffium d. patriarcham et duos saltem assistentes episcopos accusationem persequi, et apud eos probare crimina episcopi, qui aliquarum rerum accusatur.

34. Quum decimarum solutio (3) debita sit Deo, et quum illi, qui eas dar· noluerint, aut dantes impediunt, seu acceptas iis, quibus debent, non tradunt, res alienas invadant, sancta synodus episcopos, presbyteros, clericos et laicos, cujuscumque gradus et conditionis sint, monet atqde hortatur, ut in illis exigendis, solvendis eique tradendis, ad quem de jure spectant, aequitatem et justitiam ex corde puro et conscientia bona senent.

Non siint enim ferendi, qui variis artibus decimas ecclesiis oblenientes subtrahere moliuntur, aut qui ab aliis solvendas temere occupant, et in rem suam vertunt,

I. Praecipit igitur sancta synodus omnibus, cujuscumque status et conditionis sint, ad quos decimarum solutio spectat, ut eas, ad quas de jure vel consuetudine tenentur, in posterum episcopis, aut quibuscumque aliis personis ecclesiasticis, quibus fegitime debentur, integre persolvant. Qui vero eas aut subtrahunt aut impediunt, excommunicentur, nec ab hoc crimine, nisi plena restitutione sequuta, absolvantur. Episcopi autem vel quicumque ecclesiastici ad illas a fidelibus exigendas deputati, si quid ex decimis exactis, quod aedi patriarchal! ac riho d. patriarchae seu episcopis et metropolitanis debetur, occupaverint, defraudaverint vel in rem suam converterint, sint ipso faicto suspensi, nec ab ea suspensione absolvi

(1) Thd. KM. «4. cap. 5.

(I)Trid. «M. >4. «P S·

(j) Trid. MM. IJ, cap, 7. CoMtMlinopol. I. can. t. [Mansi, *Ctm..* IП, 559-64-I (4) Trid. ·*·* ·»> «P· «·

(5) Antioch, can. <4. M IJ. [Mansi, *Ct»»..* II, rjIJ-4]

(S)Canhac. HI. «»» JOT, CSS. 7. [«d/i MПiПw/rw Mansi, III, Mi.]

(■) Coaatantinopol. I. esa. [6 Manu, *Ctu..* III, 550-64.)

(a) Apoatol. cui. ,4. [Muui, C«w,, 1, 46]

(J) Trtd. mm. »j, cap. 11.

possint aut absoluti censeantur, nisi plena restitutione sequuta.

II. Hortatur vero sancta synodus omnes et ungulos* pro Christiana caritate debitoque erga pastores suos inunere, ut de bonis sibi a'Deo collaris sedi patriarchal·, metropolitanis, episcopis et'parochis, qui tenuioribus praesunriecclesiis, large subvenire ad Dei laudem atque pastorum suorum, qui pro eis invigilant, dignitatem tuendam non graventur.

III. Quoniam autem saepe contingit, ut in ùna eademque dioecesi nunc major, nunc minor decimat rum quantitas pro populi devotione ab episcopo colligatur, atque exinde suspiciones devodera episcopo suboriri possint, an diligenter vel fideliter munus suum exsecutus luerit : placuit-sanctae synodo decernere ac statuere fixam summam decimarum uniuscujusque dioecesis juxta illius amplituAipein seu angustiam, quam singuli episcopi debeant cerio mense quotannis nho) d. patriarchae integre ac .libere in numerata pecunia persolvere ; ipsis autem episcopis integrum/sit per se vel per substitutam personam ecclesiasticam exigere decimas, quae in propria dioecesi persolvi consueverunt, illasque sibi vindicare.

IV. Verum quia propter gentes, inter quas versamur, ea est urbium, pagorum et provinciarum vicissitudo, ut, quae dioeceses Christi fidelium numero et frequentia nostris temporibus celebrantur, haud improbabili conjectura sint postmodum in deplorabilem statum redigendae, idcirco nTii d. patriarchae et synodi provincialis arbitrio relinquimus, ut, si quando contigerit dioecescon de bono in maluni seu de malo in bonum statum notabilis .mutatio, taxa etiam <lycimarum pro rata minuatur vel augeatur.

V. Decimas ecclesiasticas laicis locare nemini liceat, non episcopo, neque ejus vicano ; sed tenetur ipse episcopus vel ejus vicarius aut sùbstituta ecclesiastica persona illas constituto anni tempore de more a laicis. omnibus petere et .«exigere ; idque in ea portione et 'quantitate, prout aptiqua obtinet consuetudo. Clerici autem, qui ex decimis· seu ecclesiarum proventibus sustentantur,^ ex his quidem decimas solvere non tenentur, sed ex.bonis suis saecularibus, quaecumque ea sint. Idem,dicendam de regularibus, qui, etsi non tenentur de antiquis agris et praediis decimas episcopis solvere,ratione tamen praediorum de novo acquisitorum delxmt decimas praelatis, nisi a rïïio d. patriarcha privilegium obtinuerint.

35. Non liceat episcopo (1) alium pro se suctessoconstituere, efiymri sit in -tjne vitae. Si quid autem fiat .ejusmodi, irrita sit constitutio. Servetur autem ritus ecclesiasticus, qui 'continet, non aliter debere lien,, quam cum synodo i piscoponim et judi7 cio rp>i 'd. patriarchae, qui post defuncti dormitionem]>otestatem habet dignum promovendi. Duos autem in una civitate fieri episcopos, canon Nicaenus (2) prohibet. Sed neque (3) permittitur, ut episcopo alicui senio vel morlns confecto, qui munus suum exercere amplius nequeat, alius episcopus coadjutor detur Ann futura successione, nisi haec causa prius diligenter a rrtio d. patriarcha in synodo episcoporum sit cognita, et qualitates omnes in illo concurrere certum sit, quae a jure in episcopis requiruntur, idque urgens necessitas aut ev idens ecclesiae utilitas postulet.

36. Non liceat episcopo de sua dioecesi in aliam migrare, vel ibi. permanere longiori tempore, quam canones permittunt, nisi de licentia rihi d. patriarchae ; neque potest sine ejusdem facultate Votum de longinqua peregrinatione emittere, quo casu de idoneo vicario providendum est, qui possit etiam pontificalia munera obire, quemadmodum etiam, quum ntius d..patriarcha censuerit episcopum aliquem ad limina apostolorum suo natibpisque nomine mittere.

(1) Antioch. aa. 13. [Mansi, I'»,.. II, 1>ı£.]
(s) Nicaen. 1. can. 8. [Mansi, <"»«<., П, 671П.
(j) Thd. seas, rj, cap. 7.

Quum vero episcopus decreverit se episcopata abdicare et monasticam vitam profiteri, id ei a nho d. patriarcha non permittatur, nisi in synodo episcoporum et metropolitanoruin causa discussa faerit.

37. Archivum in catbedridi ecclesia ab episcopis et metropolitanis erigi, mandat sancta synodus, in eoque diligenter recondi et servari praecipit : i. libros ad pontificalia munera spectantes, librum videlicet confirmatorum, librum ordinatorum, librum consecrationum ecclesiarum, altarium et coemeteriorum, librum dispensationum et professionum fidei ; a. lituos causarum, judiciorum, decisionum, censurarum, absolutionum, eorumque omnium, quae ipse episcopus vel ejus vicarius in causis civilibus aut criminalibus pronuntiavit ; 3. inventaria ecclesiarum suae dioecesis, visitationum decreta, instrumenta et privilegia Suae ecclesiae, reliquiarum authentica.documenta, legata, donationes, aliaque ejusmodi jura ad cathedralem spectantia ; 4. denique rituales, pontificales et ecclesiasticos libtos, quicumque vel ad divina officia celebranda vel ad jus dicendum pertinent.

CAPUT V.

De foro ecclesiastico.

1. Omnes episcopi et metropolitan·, similiter et nhus d. patriarcha, pro causis ecclesiasticis habeant officialem seu curiae ecclesiasticae ministrum, iis doctrinae et probitatis qualitatibus praeditum, quae requiruntur in illis, qui Id partem oneris episcopalis vocantur ; alias sciant se de ipsius facto teneri, si 'minus idoneum elegerint. Id autem munus ex antiqua ecclesiae nostrae consuetudine archidiacono committant, qui in contentiosa episcopi jurisdictione' et regenda ecclesiae re temporali, minister est et vicarius generalis, ut supra diximus (1). Si vero hunc toti oneri ferendo imparem aut minus aptum judicaverint, arcfiipresbyterum adjungant, causarum cognitionem inter ufrumque dividentes, et alteri civiles, criminales alteri committentes. Uterque autem, quaecumque audierit, pronuntiaverit aut deciderit, ad episcopum referat, ut illa expendat et, si ita videbitur, propria subscriptione confirmet.

3. IVaeter officialem vel officiales praedictos, episcopis, metropolitanis, et nho d patriarchae necessarius est notarius seu cancellarius, unüs .vel plures, pro dioecesis amplitudine vel angujia, cujus officium in eo potissimum consistit, ut describat quam diligentissime et retineat processus actorum tum civilium tum criminalium ; librum etiam halieat peculiarem, in quo ii,qui professionem fidei emiserint, sua nomina scribant ; librum praeterea ordinationum, in quo describamur et ordo collatus et titulus ; librum etiam visitationis, in quo ea, quae ad quamlibet ecclesiam spectant, adnotentur ; ac denique librum re-criptorum, quae gratiosa appellantur, dispensationem scilicet rerumque omnium, quae ad meram gratiam pertinent ; qui porro libri episcopo successoji tradentur^ ut in archivo-episcopali perpetuo conservari possint.

3. Ne vero notario liceat pro arbitrio suo recurrentes gravare, sive ratione judiciorum, sive ratjone gratiarum, quae abwepiscopo conceduntur, taxam conficiendam jubemus, et intei icta hujus synodi describi mandamus, ac in omnibus cancellariis publice exponi et accurate observari. Similiter per n|;um d. patriarchamdaxa fiat emolumentorum, quae percipere solet in concessionibus dispensationum cujuscumque geheris^ac praecipue matrimonialium, in quibus tamen circa gradus consanguinitatis, affinitatiset cognationis spiritualis constitutio Clementis VIII. omnino est servanda. Si quis autem -ultra has taxas aliquid extorquere praesumpserit, ad restitutionem dupli teneatur, et ab officio amoveatur, ac insuper arbitrio episcopi

(>) Part. cap. », cap. 7.

alia poena pecuniaria multetur in pio· usus expendeodft.*

4. Item officiales praedicti, tam archidiaconus, quam archipresbyter, vel pro minoribus corrigendi*, vel pro exceesibas parochorum «t clericorum castigandis, non •Has poenas pecuniarias indicant, quam eas, quae a praesenti synodo probatae et taxatae sunt, sed alia remedia sanctiora et spiritui reformando aptiora adhibeant, detrusionis scilicet in monasterium ad tempus aut alia pietatis opera, pro modo negligentiae et culpae. Quodsi de gravioribus delictis processus instituant, tunc poenas Canonica* adhibeant.

5. Ut autem de singulorum curiae episcopalis ministrorum fide constet, in calce omnium et quarumcumque expeditionum et scripturarum, quid ab unoquoque *it persolutum, adnotandum jubemus ; et archidiacono atque afehipresbytero diligentem curam pro hujus decreti observantia demandamus. Si qua* autem multas pecuniarias a contrafacientibus hi* constitutionibus synodalibu» exigi contigerit, eas in piosf 1) usus omnino erogandas praecipimus, id est, in sacras supellectile*, vel in sarta tecta ecclesiarum, vel in usum pauperuni, saecularium seu regularium, sive etiam pro seminario, vel pro camera episcopali «jusque ministrorum necessitatibus, si indigeant, nec aliunde.episcopus subvenire possit ; non tamen episcopo, neque notario. Poenarum vere hujusmodi attributio et solutio in certum codicem in archivo asservandum referantur ; et singulis annis aut alternis decernatur ab episcopo ecclesiasticus vir, qui tàxam recognoscat, et ministros delinquentes puniat.

6. Libertatem appellationis ab episcopo vel inetropolitano ad rrtium d. patriarcham in causis, in quibus appellatio de jure admittenda est, nunquam impediant. Si vero appellationem aut recursum ad superiorem judicem impedire deprehensi fuerint aut inhibitionem rffii d. patriarchae vel alterihs superioris contemnere : graviter puniantur et ab officio antoveantur ; similiter, si in officio et exercitio propriae jurisdictionis aut per sordes sententiam pronuntiando aut alia ratione deliquerint, severe plectantur ; et non modo episcopus seu metropolitanus, verum etiam ritius d. patriarcha contra ipsos procedere possit, servata inter eos praeventione.

7. Ut omnis ab episcopali curia fraudis suspicio et negligentia abigatur, vicarius generalis, id est archidiaconus seu archipresbyter, eo diligentiam omnem intendat, ut subterfugia, cavillationes artesque dilatorias litigantium amputet, et causas omnes, qua fieri potest, brevitate, accurate tamen discussas, expediat, ac praesertim causas miserabilium petsonarum expediendas summa cura mandanjus; si quid autem earum expeditionem remorari animadverterit ipse vel pauperum advocatus, si quem.episcopus aptum reperent, cui officium hujusmodi committhtur, ad ipsum episcopum referat, ut auctoritate sua pauperum indigentiae provideatur. Quamobrem idem vivarius "diebus et hofts ad jus dicendum statutis audientiam memini deneget. Idem de notario dicendum, qui statutis, etiam diebus et horis in cancellaria episcopali residere debet, u| de omnibus, qui ad ipsius officium spectant, actibus instrumenta, de quibus rogatur, conficere possit.

S. Quum causae omnes ad forum ecclesiasticum quomodolibet pertinentes juxta sacrorum canonum decreta coram ecclesiastico tantum judice cognosci debeant : clericis omnibus stricte praecipimus, ne in supradictis causis civilibus sive criminalibus, sive agendo sive excipiendo, in foro saeculari audeant comparare, nec in laicae potestatis jurisdictione consentiant. Nam praeter poenas censurarum aliasque arbitrarias, procemus, acta ac .omnia · inde sequuta irrita et nulla declaramus, nisi gubernatorum infidelium forum sit, ad qudd clerici per Vim trahantur ; tunc enim, quum vi cedendum sit, a censuri» illo* absolvimus, dummodo ipai actores non sint. Sub eisdem censuri* et poenis ordinarii arbitrio infligendis antiquam consuetudinem servari mandamus, qua personae ecclesiasticae laico* reos in foro ecclesiastico hucusque convenerunt. Si qni* autem jurisdictionem episcopalem impedite audeat, sive praecepta, littera* et mandata, ab eptsaapo ejusque curia emanata, quominus praesentari ef exsecutioni demandari possint, et notarios vel viafno», ne officium ab ecclesiastica curia injunctum exercere valeant, directe vel indirecte, per se aut per alio» impedire, perturbare vel detinere, auctoritate iaicali, praesumpserit : sciat se, cujuscumque gradus,'conditionis, officii et dignitatis fiierit, tamquam ecclesiasticae libertati* violatorem, excommunicatiohem ipso jure incurrisse.

9. Ad reprimendam falsariorum et iniquorum hominum temeritatem, ipso facto excommunicato* declaramus omnes et singulos in causa civili vel criminali. cum gravi damno alterius falsuffi testimonium depii nentes ; nec non inducentes ad falsum deponendum, falsisque testibus, depositionibus, instrumentis, scripturis, tam publicis, quam privatis, quomodocumque utentes, directe vel indirecte, in quacumque curia, sive ecclesiastica, sive saeculari. Item ipso facto excommunicato» declaramus omnes et quoscumque, qui advocatos et procuratores occasione causarum in curia ecclesiastica expediendarum vel cos, qui ad ipsam curiam pro suis causis recurrunt, vel notarios et officiales omnes et quotcumque ecclesiasticos, in odium justitiae exsecutioni demandatae vel demandandae, quomodocumque percutiunt seu vulnerant, sive in curia episcopali, sive extra. Eadem excommunicatione latae sententiae innodentur omnes et singuli, qui cum gravi dainrio alterius apvhas, syngraphas aut instrumenta, processus seu scripturas publicas et authenticas falsas confecerint, vel sera* utcumque falsificavdrint vel adulteraverint, nec non hi* scienter utentes àut coopérantes ; quique easdem apochas aut scripturas ab aliis falso confectas vel falsiticatas aut adulteratas dolose officialibus curiae ecclesiasticae praesentaverint, etiam non secuto effectu. Similiter ipso facto excommunicato» declaramus notario*, scribas et officiale* quoscumque, qui cum altenu» partis offensione aut cum reipublicae vel cum legalis justitiae detrimento dolose auctam aut diminutam informationem capiunt, et sic dicta tertium scribunt, vel falsum iri acta referunt

io. Archivi episcopalis summam curam esse praecipimus custodi, qui seris clausum perpetuo habeat, claves nemini tradat, nec scriptura* cujuscumque generis, nisi se spectante, legendas exhibeat. Sine episcopi facultate nemini originales scripturas et processus commixlêt et, ubi fieret ab episcopo commodandi facultas, exigat acceptae scripturae, testimonium, et saltem intia quindecim dies reportari procuret Ne autem pr<x'essus\tiit disperdantur aut, quum opus tuent, non inveniantur, curiae episcopali» notarius intra mensi* duos post expeditas causas tradat archivario processus in archivo reponendos et conservandos. Si quis vero processus, instrumenta et quascumque alias scripturas ad forum ecclesiasticum spectantes (lelere, comburere, supprimere, Syrripere et quocumque niodo dolose detinere ausus ftierit, excommunicationem latae sententiae incurrat, a qua. nisi facta restitutione, aut propriis expensis referto per notarium eodem instrumento sive séríptura non absolvatur

11. Quoniam vcrojudiciorum contentiones quiescere aliquando oportet, nos dies feriate* infrascripto* ita in curia ecclesiastica servandos mandamus, ut ne consentientibus quidem partibus agi in ii» actitaris e liceat, nisi bliud urgens necessitas aut pictas, episcopo consentiente, suadeat, sub poena nullitatis actu», exceptis dumtaxat causis a sacris canonibus expressis. Sunt autem dies feriales i. dominicae totius anni ac

(ijTrid. «e». JJ, c»p. } M ı«.

foeta omnia, quae sunt de praecepto ; 2. hebdomada major usque ad dominicam in albi* ; 3. prima die* jejunii quadragesimae, nativitatis, assumptionis beatae virginis Mariae ct s*. apostolorum Petri et Pauli.

12. Sigillo utatur episcopus cum imagine sancti ecclesiae patroni, in iis quae requirunt episcopalis sigilli impressionem. Visitet autem tribunal fori sui semel in anno. Contra alienum vero clericum, inconsulto proprio episcopo, non procedi permittat, nisi ratione domicilii, vel ratione rei sitae, vel ratione delicti.

CAPET VI.

De reverendissimo domino patriarcha.

i. De patriarcharum institutione,numero et ordine dictum est (1) supra. Nostri autem Antiocheni patriarchatus statum subjectosque qi primates, metropolitanos, archiepiscopos, autocephalos et episcopos, qua fieri potuit brevitate (2), recensuimus, privilegia quoque et jurisdictionem ipsius supra ceteros sibi subjectos praesules, tum e* conciliis Nicaeno (3) et Constantinopolitano I. (4), tum etiam ex Lateranensi IV. (5) ac Florentino <6> indicavimus. Sunt autem haec quae Innocentius III.·, summus pontifex, in concilio oecumenico Ijteranensi enumerat : *Antiqua patriarchalium sedium privilegia renovantes, sacra universali synodo approbante, sancimus, ut post Romanam ecclesiam, quae disponente Domino super emines alias ordinariae potestatis obtinet principatum, utpote thater universorum Christijidelium et magistra, Constantinopolitana primum, Alexandrina secundum, Antrbchena tertium, Hierosolymitana quartum locum obtineant, servata cuilibet propria dignitate : ita quod, postquam eorum antistites a Romano pontifice receperint pallium, quod est plenitudinis ojjicii pontijicahs insigne, praestito sibi fidelitatis et obediential juramento, licenter et ipsi suis sujfraganeis pallium largiantur, recipientes pro se professionem canonicam et pro Romana ecclesia sponsionem obedientiae ab eisdem. Dominicae vero crucis vexillum ante se faciant ubique deferri, nisi in 'urbe Romana, et ubicumque ss. pontifex praesens exstiterit, vel ejus legatus utens insigniis afiostolicae dignitatis. In omnibus autem provinciis corufii jurisdictioni subjectis, ad eos, quum necesse fuerit, provocetur, salvis appellationibus ad sedem apostolicam interpositis, quibus est ab amnibus humiliter deferendum.*

2.| Patriarchae igitur privilegia sunt : i. Ante primates, metropolitanos ceterosque episcopos totius orbis terrarum, post Romanam ^celesiam, ordine tamen supra descripto, in'ecclesia catholica locum tenet, et in conciliis oecumenicis vel per se vel per legatos sedet ; et· ante eos sententiam dibit et subscribit. *t.* Crucem ante se deferre potest'ubique terrarum, excepta urbe Roma, et ubicumque summus pontifex praesens exstiterit, aut ejus legatus utens insigniis apostolicae dignitatis. 3, Patriarchalibus insigniis et ornamentis uti potest, incedere nimirum indutus veste purpurea, et equo albo phalerato et fraeno ac calcaribus deauratis uti. 4. Litteras synoditas ad alios patriarchas scribere ; et omnium quidem patriarcharum nomina olim sacris diptychis jnscribebantur, et in aliis etiam patriarchatibus in divinis* officiis commemorabantur. 5. Definitas in provinciis, imo et iit dioecesibus, quae ex multis provinciis coostant, controversias iterato tractare potest, easque vel confirmare vel infirmare. 6. Metropolitano* et primate* suo patriarchacui subjecto·, vel perse, vel per subdelegato* episcopo* consecrare eisque pallium largiri. 7. Si nécessita* aut utilitas ecclesiae postulaverit, ab una ecclesia ad aliam episcopo* et métropolites transferre potest, eisque coadjutor** dare m casu necessitatis ; id tamen nonnisi synodo episcoporum consentiente fiat. 8. Episcopo abdicare et monasticam vitam profiteri volenti potest patriarcha facultatem in synodo episcoporum impertiri. 9. Majores ecclesiae causas et graviora episcoporum sui patriarchatus negotia (salvis tamen causis ad solum Romanum pontificem «poetantibus) dijudicare. 10. Episcoporum a metropolitanis, vel clericorum laicorumve ab episcopis appellationes admittere. 11. Patriarchae est invigilare, ut per universum patrigrehatum fides catholica illibata servetur, et sacri canones in sub vigore permaneant, idque vel per se vel per substitutam ecclesiasticam personam metropolitanas seu episcopales dioeceses visitando. 12., Synodum totius patriarchatus metropolitanorum ct episcoporum,quando opus esse judicaverit, edicere eique praeesse ; et in eos, qui canonice ad synodum vocati adesse renuerint, censuris ecclesiasticis animadvertere, ipsa etiam excommunicatione, si pertinaces fuerint. 13. Canones condere, qui ab omnibus metropolitanis et episcopis servari debeant. 14. In delinquentes metropolitanos et episcopos censuris ecclesiasticis animadvertere ; et olim quidem poterat patriarqha in synodo usque ad depositionem seu privationem eorum devenire : nunc autem episcoporum ^depositionis tam sententia definitiva quam exsecutio ss. Romano pontifici reservata est. Potest tamen patriarcha in synodo episcoporum reum, sub honesta custodia in monasterio detinere, donec de sententia detjnit^a, deque exsecutione depositions sedes apostolica pronuntiaverit, ri. Monasteriorum observantiae invigilare, et monastica etiam instituta legesque in suo patriarchatu approbare, atque in omnes sui districtus monachos jurisdictionem exercere. 16. Ecclesias tel monasteria, etiam in dioecesi metropolitanorum aut episcoporum posita, privilegio exemptionis et immunitatis donare, sibique in illa plenariam jurisdictionem reservare.' 17. Patriarchae nomen in liturgia et divinis officiis ubique et ab omnibus metropolitis et episcopis eorumque subditis post Romani pontificis nomen proclamari et commemorari debet. 18. Solus patriarcha potest resert are sibi casus, a quibus nemo metropolitanorum aut episcoporum' absolvere valeat ; contra' ipse ab omnibus casibus in suo patriarchatu quoscumque potest absolvere haereticos et schismaticos cujuscumque sectae φ nationjs reconciliare, in gradibus prohibitis ac matrimonium dirimentibus vel impedientibus dispensare, a subjectis episcopis seu metropolitanis excommunicatos vel suspensos seu interdictos absolvere et in iis, quae suscipéré ordines impediunt aut in susceptis ministrare, dispensationem largiri. 19. Ab omnibus patriarchal! sedi subjectis, tum ecclesiasticis, tum saecularibu-, patriarchae debetur deciiparum solutio. 20. Solus patriarcha potest in toto patriarchatu, etiam praesente loci ordinario, benedicere, praeesse ac pontificalia munera exercere. 21. Solius patriarchae est festa de praecepto 'per totum patriarchatum instituere, jejunium ex aliqua urgente causa ah omnibus subjectis servandum indicere, vel ab uno ex quatuor jam ab ecclesia orientali institutis jejuniis ob gravem publicam necessitatem dispensare ; sic tamen, ut jejunium ipsum non omnino alxileatur, sed ab illo ad certum tempus dispensetur, donec publica gravis necessitas durat, ut pestis vel fames,aut bejlum.seu terrae motus. 22. Solus patriarcha jurisdictionem habet super ritus ecclesiasticos sui patriarchatus, ita ut rijuales, pontificales et missales libro* aliosque divinorum officiorum codices ipse recognoscere et emendare valeat, aut

(1) Hac part. cap. 4, can. 5 et se·].
( ) Ibid. can. S.
(5) Nicaen. can. 6. [Mansi, *Csat.* II, 669-74.]
(4) ('nnslantinupiil. 1. can. 3 [al. *2,* vel 5. Mansi, *Com.,* III, 550 1
<$) Lateranensi' IV. sub Innoc. *111.* can. 5. [Manat, *Cmc·.* XXII. 9*9^)
( ) Florem, sub Eugenio IV. in decreto unionis. [Mansi, *Cam.,* XXX 1,7034.]

novum officium inducere vd aliquod votai abolere ; nonnullas sibi ftmctfoneo reservare, quas episcopis et metropolitans exercereeou liceat, uti eet chrismatis coosecrago ; quasdam vmpHcibaa etiam presbyteris committere, uti eet ecclesiae altariaque dedicatio, sacramenti confirmationis collatio,-mitraeque been* lique pastoralis usus, et minorum otdinum collatio ; ritum denique augere vel minuere, dummodo tamen ejus substantia servetur, idque cum consilio episcoporum doctorumque virorum fiat. Nartl quae solum patriarcham po**e supra diximus, sic intelligent^ sunt, ut nihil arduum, nihil magni momenti deceat illum sine synodo *fratrum* episcoporum et metropolitanorum peragere, quemadmodum nec illos inconsulto patriarcha quidquam aggredi fas est, ut de metropolitano et episcopi* in simili praescribit Antiochenum concilium (1) : *Epitropos, qui sunt in unaquaque provincia, scireoportet, episcopum, qui metropoli protest, curam et sollicitudinem totius provinciae suscipere, eo quod in metropolim undequaque concurrunt omnes, qui habent negotia. Unde placuit eum quoque honore praecedere, reliquos autem episcopos nihil* [«ne «Asa] *extra ordinem vel ultra terminos suos agere secundum antiquum patrum nostrorum canonem, qui hactenus obtinuit, aut ea tantum, quae ad uniuscujusque paroeciam pertinent et regiones, quae ei subsunt. Unumquemque enim episcopum potestatem habere suae'paroeciae eamque administrare, pro suo quisque (*) studio et religione, et curam gerere totius regionis, quae suae urbi subesi, ut ordinet presbyteros et diaconos* et cum judicio singula disponat, et nihil ultra facere aggrediatur sine metropolitano episcopo, neque ipse sine reliquorum sententia.*

3. Haec omnia,.quae modo enumeravimus, rthp d. patriarchae nostro tum ex saqris canonibus, tum ex cousuetudine immemorabili et expressa vel tacita Romanbriim pontificum concessione, competere ribs omnes metropolitan! et episcopi declaramus et profitemur, eique tamquam capiti et principi nostro perfectam obedientiam atquesubjectionem promittimus, salva semper 'summi Romani pontificis potestate et primatu, quemadmodum unusquisque nostrum professus est, dum consecrationis pontificiae (1) munus accepit, in haec verba : *Item credo etprofiteor Dominum Deum ac salvatorem nostrum fesum Christum dedisse vices suas Petro apostolo, eumque constituisse principem et rectorem totius ecclesiae ; ille autem erexit primum sedem patriarchalem in civitate Antiochiae magnae ; deinde Romam ad urbium matrem profectus, in ea martyrium suum consdmmavit, et facta est mater omnium ecclesiarum totius orbis Christianorum ; nec unquam successio pontificum illius cathedrae interrupta est usque ad pontificem maximum , episcopum episcoporum, dominum nostrum papam N. ; et simili ratione continuata est apostoli successio in throno Antiocheno ab uno ad alium usque ad sanctissimum patrem nobis hot tempore praepositum, dominum N. Deus confirmet episcopatum amborum super mos. Profiteor ergo et promitto coram Deo et corfiore ejus pretiosoxt, angelis adstantibus et hoc sancto concilio, me ipsis et eorum successoribus subditum fore, et obsecuturum corde et ore; nec ofiere nec voluntate me conspiraturum in eorum necem aut mutilationem aut injuriam quoquomodo ipsis inferendam, aut ad labefactandum honorem vel jurisdictionem ipsorum, vel ad infringenda eorum mandata ; sqd eorum legibus me obtemperaturum, eosque summo honqre ac venerationeprosecuturum ;opemque. laturum eorum legatis, suscipiendo, quem ifisi 'susceperint, et anathematizando, quem ipsi anathematizaverint.* Honoramus itaque patriarcham nostrum, eiqué subjacemus, dummodo ipse orthodoxam Romanam fidem colat et swïium Romanum pontificem, Christi Domini in terris vicarium, tamquam suum superiorem et magistrum atque patrvm honoret, «jusque mandatu obtemperet, quemadmodum et ipee rthus d. patriarcha (1) in actu suae consecrationis promittit ac profitetur, in haec verba : *Denique promitto me veneraturum et obtemperaturum principi pontificum, .Romanae sedis praesuli, electo secundum canones ecclesiasticos, hodie et in futurum, et ejus lembus et praeceptis inhaesurum..eicut patres nostri, qui nos in gratia praecesserunt in hac sancta sedi Antiochena ; meque caritate et honore ejus legatos et constitutiones prosecuturum, neque consensurum omnino in illa, quae ipsum in sua persona vel in honore laedant ; meque omnem daturum operam pro .pace et stabilimento ecclesiae Dei totius et hujus promissionis ac professionis meae complemento.* Sicut autem rthi patriarchae nomen nos metropolium et episcopi post nomen Romani pontificis in omnibus divinis officiis commemoramus : ita idem ritius d. patriarcha debet ssrfii Romani pontificis nomen suo nomini praeponere. Et sicut nobis non licet quidquam magni momenti sine consilio nbi d. patriarchae aggredi, ita eidem patriarchae non liceat tine auctoritate Romani pontificis arduum et grave negotium suscipere.

4. Antiqui patriarchae nostri, postquam a ceteris (trientalilmis populis gens nostra Maronitica divisa fuit, non modo titulum et nomen Antiocheni praesulis gesserunt, sed plenam etiam jurisdictionem patriarchalem in metropolitano*,episcopos, presbyteros, clericos et populum ejusdem nationis nostrae Maroniticae tam in districtu Antiocheni patriarchates, quam in aliis Orientis partibus' constitutus exercuerunt, quemadmodum usque ad praesentem diem eodem titulo et jurisdictione pàtriarchali gaudent. Idque per summos Romanos pontifices nunquam illis denegatum fuit, quinimd expressi* diplomatibus et titulus Antiocheni patriarchae conceditur, et plena absolutaque in totam nationem Maronitarum in.partibus Orientalibus ubique locorum exsistentium jurisdictio. Idcirco omnibus et singpli* Maronitis, sive in Syria, Phoenicia et Monte Libanojsive in Palaestina, Cypro, Aegypto aliisve Orientis provinciis et locis exsistant, stride praecipimus et in virtute sanctae obedientiae mandamus, ut eumdem rthuni d. patriarcham pro suo legitimo superiore ac praesule agnoscant, ejusque praeceptis ac mandatis in spiritualibus obtemperent ; praescriptas ab eodem lege* ritumque in patriarchal! ecclesia servari solitum quoad divina officia, festa et jejunia ad amussim observent ; decimas eidem, sive saeculares sint, sise ecclesiastici, persolvant ; missos ab ipso sacerdotes honorent ct venerentur, atque ab illis sacramenta percipiant. Ubi vero hi non adsint,cum Latinis sacerdotibus communicent, vel eum aliis Orientalibus, si quidem fidem catholicam Romanam profiteantur. Qui secus fecerit, sciat se canonicas poenas daturum.

5. In his, quae, ad peculiarem patriarchae dioecesim spectant, eadem servanda sunt, quae de episcopis et (a) metropolitan!* diximus, ut scilicet illam tamquam episcopus per se regat, et operam etiam adhibeat archipresbyteri, archidiaconi, periodeutae et chorepiscopi : quorum hic numeroso pago praeficiatur, periodeuta vero -vicis omnibus visitandis deputetur, archidiaconus autem ministris praesit, res temporales ecclesiae administret et ita ehusis cognoscendis atque definiendis generalis sit vicarius ; archipresbrta&denique in rebus spiritualibus vices gerat et in wnporalibus etiam causis archidiaconum adjuvare possit. Notarium insuper seu cancellarium constituat, qui acta omnia tum civilia tum crininaliadescribat,quemadmodum superiori capite derfiqro ecclesiastico dictum

(■) Antioch, can. 9. [Mansi, *Cou,,* II,
(*) Scribendum raAnfiu.
(a) Pontifical. Maronitarum in ordinatione episcopi et metropolitan.

(!) Pontifical. Maronitarum in ordinat, patriarchae.
(1) Part. j, cap. ♦.

eat. Dioecesim autem patriarchae intelligimus, quae ab ipso immediate pendet atque administratur, neqt* alteri metropohtano vel' episcopo in spiritualibus subjecta eat ; cujus proinde fine· ac limitée, sicut et aliarum ecclesiarum metropolitananim et episcopalium, sunt decreto synodali constituendi. Etsi enim patriarchae sedes ac titulus Antiochia civitas sit, quum ibi tamen propter alienigenas residere nequeat, neque Christi fideles repedantur, quos tamquam episcopus regat : idcirco ab antiquis temporibus in Phoenicia sive in Monte Libano sedes patriarchalis collocata fuit, certaque illi dioecesis attributa.Quod autem ex annalibus nostris conbtat, ab anno Christi 685 ad nostram aetatem, id est ad praesentem annum 1736, modo in una.modp in altera ex tribus hisce dioecesibus» Botryensi scilicet, Bybliensi ac Tripolitana; pro temporum locorumque opportunitate majores nostri sedem patriarchalem fixere : sic tamen,ut non semper eodem in loco constiterint, neque easdem sibi ecclesias et monasteria elegerint. Ac primo quidem sedes patriarchalis fuit in coenobio sancti Maronisin Caphar-Hai, dioecesis Botryensis, ubi ab anno 685 sederunt patriarchae Joannes Maro et Cyrus et Gabriel.Deinde in coenobio sanctae Mariae in Janoch, ejusdem dioecesis Botryensis, ubi sederunt post memoratum Gabrielem Joannes alter, Maro nuncupatus, Joannes Demelsensis, Gregorius, Steplianus, Marcus, Eusebius, Joannes IV.Josue, David, Gregorius alter, Theopbnlactus, Josuc alter, Dometius, Isaac, Joannes V., Simeon et Joseph Gergeseus usque ad annum πιο. Tertio in coenobio sanctae Mariae apud Maiphuc in valle Ailigensi, dioecesis Bybliensis, ubi sederunt Petrus, qui Josephum antedictum excepit, et Gregorius III. Halatensis et Jacobus Ramateftsis. Quarto in coenobio sancii Eliae in Lehephed, dioecesis Bybliensis, ubi sedit Joannes VI. Lehephediensis, Jacobi successor, qui sedem transtulit in coenobium sanctae Alariae in Habel,ejusdem dioecesis Bybliensis.Quinto, iterum in coenobio sanctae Mariae in Janoch,dioecesis Botryensis, ubi sedit Hieremias patriarcha ab anno 1209,ad quem exstat bulla (1) Innocentii papae III., in qua ecclesia patriarchalis vocatur sanctye Mariae de Anoch, eique subjecti archiepiscopatus de Hassaja et de Bussara, episcopatus' vero Monetrae, de Rashim, Capharphuc.et Groeensis seu Aracensis.Sexto, in coenobio sancti Cypriani in Caphiphan, upi sedit Daniel Sciamatensis,ejusdem Hieremiae successor,qui sedem transtulit primo in coenobium sancti Maronis in Caphar-Hai, deinde in coenobium sancti Georgii in Caphar, dioecesis Bybliensis. Septimo iterum in coenobio sanctae Mariae in Janoch,ubi sedit JoannesVII., Danielis successor, et Simeon IL, ad quem exstat bulla (2) Alexandri papae IV., in qua eadem ecclesia patriarchalis sanctae Mariae de Anoch appellatur. Octavo, iterum in coenobio sanctae Mariae apud Maiphuc in valle Ailigensi, dioecesis Bybliensis, ubi sedit Jacobus II., Simeonis 11. successor, et Daniel II. de Hadescit, et Lucas de Beneharan, et Simeon III., et Joannes VIII., et Gabriel II. de Hagiula ; qui martyrium subiit anno Christi 1367. Nono, in coenobio sancti Sergii in Hardin, dioecesis Tripolitanae, ubi sedit David II. cognomento Joannes, Gabrielis antedicti successor ab anno 1367 ad annum 1404. Decimo, in coenobio sanctae Mariae de Cannubin, in Monte Libano, dioecesis Tripolitanae, ubi anno 1440, sedem patriarchalem fixit Joannes IX. Giagensis, postquam ab anno 1404 adîannum 1440 in coenobio sanctae Mariae in Maiphuc sedisset. Ibidem, hoc est, in Cannubinensi sanctae Mariae monasterio, sederunt Joannis successores usque ad praesentem diem : Jacobus nimirum de Hadeth; Petrus item de Hadeth; Simeon, Petri ex fratre nçpos ; Moyses de Accar ; Michael Risius de Bacupha; Sergius, Michaelis frateçJoseph, Sergii ex fritte· nepo·; loaimesMachhiphfaadeEden; Georgius Andra de Eden: Joseph de Accnra; loamte· dd Saphra; Georgia· de Besbeel ; Stephana· Aldoensis de Eden: Gabriel de Batata; Jacobo· Avodiuade Hetron ; et Joseph Garanti de Gnat·. Ejusdon sedis patriarchalis fit mentio in omnibus pontificii· diplomatibus, quke pro confirmatione novi patriarchae expediri solent. Decernimus itaque ac statuimus illam patriarcharum fixam sedem esse, nec unquam deseri, mutari aut alio sedem transferri posse, nisi ex legitima causa in plena synodo probata.

6. L't vero rthus d. patriarcha in his,quae ad patriarchalem dignitatem pertinent, injunctum sibi munus qua par est sedulitate ac prudentia exercere valeat, idoneos ministros eligat, sacerdotali vel episcopali dignitate ornatos; quibus res temporales ac spirituale· ecclesiae patriarchalis committat. *Et sancta quidam synodus antiquae majorum nostrorum consuetudini inhaerens, eodem reverendissimo d. patriarcha consentiente et approbante, statuit ac decernit, ut qaltem unus vel bini suffraganti episcopi, quibus nulla sit dioecesis, apud patriarcham perpetuo maneant tamquam illius vicarii generales, quorum uni temporalia, alteri spiritualia administranda tradantur.. Uterque autem sigillo patriarchali utatur, cotlatisque studiis, causas qj^i commissas audiant, expendant, ad patriarchamxaferaHt, et cum eodem definiant. Sedis patriarchalis bona custodiant, inventarium a patriarcha subscribendum conficiant ; sede vacante de omnibus rationem collegio metropolitanorum et episcoporum reddant ; idem inventarium novo patriarchae tradant, ut propria manu subscriptum firmetur ;* ad nullam autqni dioecesim aspirent, nisi mortuo illius episcopo, ut supra diximus (1) ; et sic promotis, officium ipso jure vacet, a nho d. patriarcha alteri suffraganeo committendum. Pro congrua vero illorum sustentatione, ex patriarchalis ecclesiae et episcopalium dioeceseon proventibus necessaria suppeditentur.

7. Quum primum ntiuni d. patriarcham ad Deum migrare contigerit, unus vel duo suflraganei supradicti, vel illis absentibus, archipresbyter et archidiaconus, scriptis litteris per nuntios moneant omnes nbos dd. metropolitanos et episcopos, ut quam celerrime ad sedem patriarchalem conveniant.

I. Per novem subséquentes ab obitu dies, exsequiae solemnes ab iisdem pro defuncto celebrentur ; tertia autem die vel secunda cadaver in coemeterio patriarcharum de more tumuletur.

II. Si patriarcha extra sedem obierit, synodus pro ipsius exsequiis et novi electione non ibi, sed apud sedem celebranda erit. Curandum tamen illius funus in loco, ubi decesserit, et si successor voluerit, cadaver ad coemeterium patriarcharum post annum transferatur.

III. Si ob famem, bellum, pestem, terraemotum vel gubernatorum tyrannidem fieri nequeatK ut synodus apud sedem celebretur, integrum erit metropolitanis et episcopis, etiam elapsis novendialibus, ibi convenire, ubi j>oterunt, deque loco et tempore synodi decernere. Qua in re id firmum maneat, quod plurium suffragiis decidetur.

IV. Nona die a praelatis, qui reperti fuerint, eliguntur tres sacerdotes, quorum ddo erunt secretarii synodi àc tertius januae custqs. Duo insuper ex episcopis deputabuntur suffragiorum cognitores.

V. Decima die fit synodus metropolitanorum et episcoporum eorumque, qui jus suffragii ferendi habuerint in ecclesia patriarchali ; ubi cantata per synodi praesidem missa, clerus et populus dimittitur, et januae clauduntur, quas ab exteriori parte sacerdos antedictus diligenter observabit.

VI. Is vero synodo praeest, qui inter metropolitanos vel, iis absentibus, inter episcopo·, consecra-

(1) Du· non. juuar. uno ■·!$.
(») DauiMir. *uno* uj«.

(1) ParL S, csp. 4, eu. «o.

tionii tempore antiquior est; ctjns erit synodum indicen at Ioann, ubi agenda erit, designare.

VO. Badem decima die poet minam metropolitan! et epbcopi de ejectione patriarchae tractare incipiunt eamque, ai coneenaerint, perficere possunt, modo sex epiacopi sint, etiam ahis non exspectatis.

· VIII. Qui per litterae invitati advenire nequiverint, electionem a praesentibus faciendam ae ratam habituro· scripto promittant, et ad synodum chirographum suum transmittant; procuratorem vero nemo substituere valeat.

IX. Ad suffragia pro electione patriarchae ferenda, praeter episcopos et metropolitanos, nullus ex presbyteris vel'monasteriorum abbatibus admittatur.

X. Nemo potest in, patriarcham eligi, niti compleverit quadragesimum, annum aetatis, et in sacro saltem presbyteratui ordine constitutus sit. Antiqua tamen consuetudo servetur, ut ex episcoporum numero semper assumatur, nisi episcopi ipsi aliter judicaverint.

XI. Electio nullatenus fiat per absentium, sed praesentium dumtaxat suffragia; eaque secreta sint,' et in schedulis uniuscujusque sigillo et subscriptione firmatis; et quum suffragia aperiuntur et pronuntiantur, non debent nomina eligentium publicari.

XII. In ecclesia pro electione deputata positis super ara maxima evangeliis, infra altare ad majorem cancellorum portam ponatur mensa, juxta quam facie ad orientem copveraa assidebit praeses synodi inter duos episcopos suffragiorum cognitores, unum a dexteris et alterum a sinistris, item duo presbyteri synodi secretarii lacie ad praesidem conversa, qui, data servandi secreti fide, soli ex patribus non vocalibus in synodo admittuntur. Super mensam calix collocetur, in quem ab electoribus schedulae erunt emittendae; ante portam ecclesiae vas aenyum igne plenum, in qilod schedulae praedictae statim proficiantur.

XIII. Habeatur sermo adhortatorius ad electores a praeside synodi vel ab alio episcopo de eligendo digniori. Metropolitani vero et episcopi hinc inde in ecclesia sedeant pro uniuscujusque dignitate.

XIV. Mane post missam, januis ut supra clausis, bis suffragia ferantur, totidemque vicibus post cantatas vesperas. Non secuta enim electione, discedent ab ecclesia, et in cellas sibi praeparatas pergent.

XV. Suffragiorum ordo est: primus praeses synodi suum suffragium in schedula scribat hoc modo: *Eligo in patriarcham Antiochiae totiusque Orientis et pastorem nationis nostrae reverendissimum d.* *V. *metropolitan), vel *efiscopum civitatis fi.*, vel *presbyterum. Ego'Pi^jnciropoHta N.* Tum schedulam propriis manibus compfitcet, et sigillo obfirmet, atque in praeparatum calicem injiciat. Sequantur ordinatim metropolitan! et episcopi.

XVI. Post lata suffragia in locum suum unusquisque regrediatur. Tum vero synodi praeses, cum duobus episcopis ad cognoscenda suffragia electis, schedulas e calice extrahat, mox numeret, et, si 'patrum numerum superent, aut minime aequent, electio non constabit, nec aperiendae erunt schedulae, sed continuo'in ignem mittantur, et nova electio fiat. Si vero suffragiorum numerus bene constet, tunc synodi praeses coram duobus praedictis episcopis suffragiorum cognitoribus singulas schedulas aperiat, *et* non publicato eligentis nomine, nomen electi altiori voce pronuntiet, ut illud electore· omnes audiant, et a duobus presbyteris secretariis in charta notetur.

XVII. Si duae ex tribus partes suffragiorum convenire in electione reperiantur, ei censetur facta; alioquin iteranda erit,-donec in aliquem duae partes ex tribus conveniant.

XVIII. Si a patribus viva voce factif fueritjlicujus electio, illam non esse ratam et-validam declaramus, nisi in ea annes, ne uno quidem excepto, conveniant. Quodsi certum personarum numerum statuere voluerint patres, circa quas, ceteris exclude, «tectio pa«siva veraetur: decernmras, hanc penonanim designationem legitimam non eqw, mai daae ex tribu· partibna auftagioran patnim in ea conveniant; electionem vero unius ex designatis personi· non esse ratam, nisi duabus partibus suffragiorum ex tribus vocalium fiat.

XIX. Finito scrutinio, si electio, ut supra, legitime constiterit, praese» synodi, seu primus patrum, illam promulget, his verbis: *Reverendissimi patres, facta suffragiorum collatione,* iiwnisuu dusse sustrfess synodeM cemienirv m *electione reverendissimi'd. N. m nostrum patrem et patriarcham./deo nomine totins synodi, et potestate fer vos omnes mihi concessa, pronuntio et declaro reverendissimum d. IV. electam fuisse, et esse omnium nostrum totiusque nationis nostrae patrem et patriarcham.*

XX. Facta electionis proclamatione, primus patnim cum duobus episcopis et duobus secretariis accedit ad electum, et genua flectit coram eo, dicens: *Spiritus sanctus vocat te, ut sis patriarcha magnae Antiochiae, totiusque ditionis apostolicae sedis, id est, pater omnium nostrum.* Et genua flectunt omne· electores et presbyteri secretarii. Tum vero electus, genibus flexis, et facta paululum oratione didi: *Accepta et obedio.* Deinde surgit, reliquis adhuc genua flectentibus; et pluviali indutus, mitramque in capite et baculum manu deferens, inter duo· primos patrum procedit ad thronum ad dexteram altaris paratum; quumque ibi sederit, accedunt electores episcopi ordinarim, ejusque dexteram deosculantur. Postea decretum electionis et acceptionis describitur a secretariis, et propria omnium metropolitanorum atque episcoporum electorum subscriptione firmatur. Deinde apertis janu is, ab arcbidiacono ad clerum et populum proclamatur. Electus vero, e throno descendens, stat ante portam mediam altaris, et post ipsum electores juxta ordinem suum. Incipit archidiaconus psalmum XIX., reliquis alternarim proseqùentibus: *Exaudiat te Dominus in die tribulationis etc.* Quo finito,'electus patriarcha, facta alttri reverentia, ad eos genuflexos conveiehs, facit absolutionem generalem in haec verba: *Deus misereatur vestri, et dimittat debita vestra, et tribuat vobis absolutionem et remissionem omnium peccatorum vestrorum in nomine Datris* f *et Eilii* t *et Spiritus* t, *sancti.* Respondent: *Amen.* Et surgunt ejusque manum episcopi, metropolitan!, presbyteri, clerici et laici osculantur. Consecrationi dominica proxima vel festus dies designatur.

XXI. Si electus absens fuerit, postquam proclamata et subscripta est illius electio, aperiuntur portae, et cantato psalmo, praeses synodi facit absolutionem: decretum vero electionis transmittitur ad electum cum uno metropolitano et duobus episcopis; quod quum ille acceptaverit, ad synodum pergit ibique,- quae supra dicta sunt, perficit.

XXII. Quum dies consecrationi statuta advenerit, electus in synodo consecretur eo ritu,' quem supra (1) descripsimus. Peraita' autem consecratione, synodicae litterae scribantur ad ss. Romanum pontificem, ab omnibus metropolitanis et episcopis subscriptae, quibus illum de peracta communibus suffragiis novi patriarchae electione et consecratione certiorem faciant submisseque petant, ut eam apostplica auctoritate ratam habere velit electumque confirmare eique pallium plenitudinis pontificiae dignitatis insigne transmittere. Ipse etiam electus litteras propria manu et eigillo'patriarchali>subscriptas, una cum orthodoxae fidei professione, ad eumdem ss. pontificem scribat, quibus illutp ut sancti Petri successorem et Christi Domini in terris vicarium, -suumqud superiorem agnoscat, demissam obedienfiam ei praestet, confirmationem electionis et consecrationis suae petat, et pallium pontificiae dignitatis sibi transmitti postulet. Quamobrem ecclesiasticam personam in dignitate constitution necessariis et opportunis fecultqtibus

(>)Psrt. s, cap. 1», ·. «j.

hfc ite f is

munitam, valut oratorem et nuntium tuum, ad aedem apostolfciun quam celerrime proficisci jubeat, qui nomino tuo sacra apostolorum limina vjsitet, summo pontifici obedientiam exhibeat, confirmationem et pallium instanter petat. Quibus relxft, id est, diplomate pontificio et pallio, a summo pontifice de more acceptis, et a riho d. patriarcha solemni ritu exceptis, quemadmodum ad calcem ordinationis patriarchae in pontificali praescribitur, plena et abeohtta in suo Antiocheno patriarchatu super universam Maroniticam nationem jurisdictione fungitur. Ad alios autem Orientis patriarchas bon scribat, nisi communionem cum sancta Romana ecclesia habeant.

XXIII. Duplex est patriarchae pallium, quod «nophorium, epitrachelion seu superhumerale dicitur. Alterum brevius ex lana alba contextum et crucibus nigris ornatum, quod a summo pontifice novo patriarchae vel archiepiscopo traditur de corpore beati Petri sumptum, in quo est plenitudo pontificalis officii, ut illo utatur intra ecclesiam suam certis diebus, qui exprimuntur in privilegiis ab apostolica sede concessis. Alterum largius et longius, in modum stolae magnae pontificiae ex serico confectum, phrygio etiam opere ornatum et crucibus ut pfunmum rubeis distinctum. Isto utitur patriarcha statim a sua consecratione ; est enim unum ex indumentis patriarchali.-bus, in omnibus sacris functionibus adhibendum, quotiescumque,patriarcha paraméntis pontificiis induitur, et alterum pallium non adhibet. Illo vero, quod Romanus pontifex concedit, non potest uti extra suum jyitriarchatum, et non omni tempore, sed tantum in ecclesiis, in missarum solemniis, in festis praecipuis, non in processionibus, neque in missis pro defunctis ; et quia ..pallium istud est personale, ideo commodari non potyst, neque in morte alicui relinqui, sed patriarcha cum eo sepeliri debet. Postquam autem .istud a summo pontifice obtinuerit, poterit et ipse patriarcha suis suffraganeis pallium largiri, illud scilicet largius et longius, quod in ecclesia Orientali metropolitanis tantum,a vel insigniorum ecclesiarum episcopis conceditur, certis -item diebus intra ecclesiam suam adhibendum, sic tamen ut monasticum schema'ab omnibus retineatur* quemadmodum 'praecipit sacrosancta VIII.Synodus(1) : &vun*dum traditas formas per singulas provincias ac regiones et urbes in ecclesiasticis promotionibus et consecrationibus illa, quae indicia et signa sunt ordinis, qui unicuique inesse videtur, retineri decernimus, ita ut episcopi, quibus concessum est palliis uti certis temporibus, in eisdem temporibus et locis iis induantur ; et tanto et tali non abutantur amictu propter typhum· et inanem gloriam et humanum placorem atqui sui amarem, omni videlicet tempore divini sacrificii et omnis alterius ecclesiastici ministerii hunc inepte portantes. Illos autem, qui reverenter monasticam vitam sectati sunt, et episcopalem "meruerunt honorem, conservare schema et amictum monachicorum indumentorum et ipsam beatam vitam decernimas ; et nullus omhino habeat potestatem deponere jam dictum schema, propter typhum et abrogantem voluntatem, ne per hoc inveniatur propriorum transgressor pactorum. Sicut enim ibifontinuus palliorum amictus fastigiosum et suae gloriae debitum demonstrat episcopum ■: ita et hic depositio ac denudatio monachici habitus nihilominus eisdem submittit criminibus eum, qui hoc fecisse captus exstiterit. Quis-, quis ergo episcopus praeter definita sibi scripta tempora se pallia induerit aut monasticarum vestium schema deposuerit, aut corrigatur, aut a patriarcha profrio deponatur.*

8. In electione patriarchae, nemo laicorum se immisceat quovis titulo aut praetextu; nullus etiam clericus, praeter episcopoe et metropolitans, suffragium habeqt. Si >qub autem (1) saeculuibus principibus usus, per eda patriarchalem -dignitatem ab episcopis «obtinuerit, aut. episcopo· muneribus rive promissionibus quocumque pacto ad sui electionem faciendam subornaverit vel induxerit, sit ipeo tecto excotnmunicatua, qjusque electio irrita et invalida ipeo jttre censeatur.

9, Singuli* decenniis tenetur rthu» d. patriarcha limina apoetolorum per certum nuntium ad hoc speciale mandatum habentem visitare, et summo Romano 'pontifici rationem reddere de toto suo pastorali officio, ac de rebus omnibus ad suae ecclesiae statum, ad deri et populi disciplinam, animarum denique, quae suae fidei traditae sunt, salutem quovis modo pertinentibus ; quemadmodum in forma juramenti ab ipeo, dum pallium recipit, praestiti exprimitur.

10. Conjurationi* vel conspirationis crimen ab externis etiam legibus est omnino prohibitum, multo magis autem hoc in Dei ecclesia fieri prohibere qportet. Si qui ergo clerici vel monachi inventi fuerint, conjurantes aut conspirantes aut insidias ponentes adversus episcopos et clericos, proprio gradu omnino excidant, quemadmodum sacra Chalcedonensis synodus (a) definit. Idem nos definimus de laicis, qui in episcopos vel clericos quoscumque'conspirant, excommunicationi latae sententiae illos subjiciendo. Eamdem. quoque excommunicationis sententiam sancta synodus pronuntiat in episcopos et metropolitanos, qui fiuti fuerint pontificiam dignitatem ab alio, quam a riho d. patriarcha, accipere ; aut conspirationes adversus, eumdem rthum d. patriarcham facientes, insidias contra ipsius personam moliti fuerint, aut ad gubernatorum laicorum tribunal illum pertrahere, vel conciliabtdum adversbs euin congregare, vel ipsum quoquomodo inhonorare seu scriptis vel dictis injurias quasdam contra eum promulgare, sub occasione quasi diffamatorum quorumdam criminum ; vel factas 4d ipsum appellationes imped^J, aut ab ejus sententia ad saeculares seu ecclesiasticos quoscumque, etiam patriarchas, praeter Romanum pontificem, appellare ; vel mandatorum ejus exsecutiqnem retardare, processum causarum perturbare ; Jfententiam denique excommunicationis, suspensionis aut depositionis contra eum pronuntiare praesumpserint. Sedes enim patriarchalis a nemine, praeterquam a Romano pontifice, judicari potest ; si qua autem episcopos-inter et patriarcham gravis controversia oriatur, ad Romanam sedem omnino recurrant, nec audeant patriarcham judicare vel condemnare. Si secus fecerint, sint ipeo facto excommunicati, et quaecumque eorum acta tamquam irrita; nulla et invalida declardmus, renovantes .hunc sacrosanctae VIII. synodi (3) canonem, qui sequitur : *Dominicum sermonem, quem Christus sanctis apostolis et discipulis suis dixit, quia* qui vos recipit, me recipit, et qui vos spernit, me spernit (4), *ad omnes etiam, qui post, eos secutidum ipsos facti suntsumpssCfidhtifices et pastorum principes in ecclesia catholica, dictum esse credentes, definimus, neminem prorsus nsundi potentium quemquam eorum, qui patriarchalibus sedibus praesunt, 'inhonorare, aut movere a proprio throno tentare, sed omni reverentia ei honore dignos judicare : praecipue quidem sanctissimum papam senioris Romae, deinceps autem Constantinopôleos patriarcham, deinde vero Alexandrine, ac Antiochiae, atque Hierosolymorum ; sed necalium quemcumque conscriptiones contra sanctissimum papam senioris Romae, ac verba complicare et componere, sub occasionerquasi diffamatarum quorumdam criminum ; quod et nuper Photius fecit, et multa ante Didscorus. Quisquis autem tanta jactantia et audacia usus fuerit, ut secundum Photium vel Dioscorum, in*

(1) Constutinopol. iV, uno 870, cu a. [potio* *7, Mu*i, *Cru.* XVI, 178.]

(1) Part. 3, cap. 4, cu. 13.
(») Chalced. can. 8. [potiui can. 18. Manli, latu., VII, }66.]
(3) Conuantinopol. IV. cu. at. [Muai, *Cose.*, XVI, 174.]
(4) Luc. X. [16. Maith, X, 40.]

scriptisvel tine scriptis, injurias quasdam contra Mdrâ» *&tri apostolorum principi moveat, aequalem et eamdem quam illi condemnationem recipiat. Si vero quis aliqua saecssUpotestatefrutns velpaient, Pellere lentaveritpraefatum apostolicae cathedrae Papam aut aliorum patriarcharum quemquam, anathema sit.*

PARS IV.

De ecclesiis, monestertis, scholis et synodaHbus constitutionibus.

CAPUT I.

Ite ecclesiis earumque bonis r

t. Nemini liceat ecclesias, oratoria, capellas aut altaria publica condere, erigere sive construere absque praevia (1) episcopi licentia, sub poena exoomtnunicationis latae sententiae et interdicti loci erecti. Episcopu» autem nemini licentiam det, ut ecclesiam vel oratorium erigat, nisi constituta congrua dote, quae satis sit rectori et clerico ad victum, ad incendenda luminaria, ad sacrum ministerium peragendum, et ad ecclesiae ipsius vel oratorii manutentionem. Qui vero missas vel alia divina offida indictis locis celebraverit, poenis arbitrio episcopi subjaceat. In iis autetH ecclesiis seu oratoriis, capellis et altaribus, quae cum licentia episcopi erecta fuerint, sacra obiri districte prohibemus, nisi prius ab eodem episcopo fuerint benedicta aut consecrata, cujus benedictionis aut dedicationis memoria, ne' intereat, in acta publica cancellariae episcopalis referatur. Et, si qua ecclesia fuerit solemni ritu consecrata, singulis annis recurrent ejds consecrationis dies celebretur.

2. Ecclesiarum manutention! (a) ac reparationi episcopus invigilet et prospiciat: Si quae igitur erunt ecclesiae'collapsae aut ex parte dirutae, ab iis· (3), ad quos spectat, quive illarum curam sustinent, quantocius reparari mandet ; et, si opus fuerit, ab illius loci populo eleemosynas colligi permittat, tum reparationi ecclesiarum, tum reficiendis sacris illarum supellectilibus necessarias. Quae autem pro dignitate instaurari nequeant, -ab officiis divinis interdicantur, et solo etiam aequentur, translatis ad aliam ecclesiam oneribus, si quae forte ibi exsistant, ea tamen adhibita cautione, ut suus loco semper servetur .decor. Quare nunquain in rem sordidam converti possunt, quamvis saecularibus, dummodo honestis usibus, erecta ibi cruce, destinari illas liceat. Ligna autem, caementa et lapides ad saeculares res non avertantur, sed aliis ecclesiis reparandis adhibeantur aut serventur : vel, etiam permissu episcopi, laicis vendantur non tamen ad usum sordidum.

3. Aedes sacrae, ubi Deus rite ac religiose colitur, exquisitiore opere e.t elegantiore apparatu exornari debent. Quamvis autem in tanta rerum calamitate ob pauperem censum sumptuosae et magnificae exstrui a nobis nequeant ecclesiae, neque instar earum, quae in occidentalibus fratrum nostrorum Christianorum terris visuntur, auro et argento fulgere : omnia saltem pietatem ac religionem spirent ; nitidus in paupertate sit cpltus, et ipsa decore splendeat simplicitas. Pavimentum itaque (4) sit solidum et bene instratum, nullum in parietibus vitium, quo aut rimas agant, aut ruinam minentur ; sed albo bene inducantur, obi non sunt exornati sacris picturi». Tectum non sit fatiscens, ita ut defluo» admittat imbres, et stillicidia dedpcat. Sati» tutae unt valvae, «eri» ac clavibus bene munitae. Fenestrae bene obserentur, et quae a solo non multum eminent,' ferro communiantur. A laica domo nec aditu» nec prospectu» pateat in ecclesiam ; quare si quae essent portae vel fenestrae, qtiae hanc inducerent servitutem, obducto muro claudantur. Sit denique ecclesia ab aedibus laid* omnino separata, ita ut dreumobiri queat. Sacelli», ubi missa celebratur, *non* imponantur porticus, ambulacra, dormitoria, cubicula ,aut quaecumque' alia saecularis habitatio. Sacristae et praefecti ecclesiarum, quibus domus Dei cura comnjendata est, curent, ut ruinosa reparentur, erigantur collapsa. Sollidti sint, ut nihil squaleat aut sordeat ; niteant altaria, munda sint vasa, pavimentum frequenter everratur, pulvis a parietibus excutiatur, et aranearum telae submoveantur. Primarium templorum decus pietas est, sed eam exterior quoque mundities et nitor promovet.

4. In pagorum et vicorum ecclesiis et in campestribus praecipue ista (1) serventur. Qui illarum ecclesiarum curam sustinent, caveant, ne animantibus ad eas pateat aditus. A rubis et spinis purgentur, et lapidum congestus et maceries amoveantur. Ab humiditate, a pluvia, a ventorum vi et ceteris temporum injuriis vindicentur. Apertae tantum sint, ubi in illis missa aut divina officia celebrantur, semper deinde, praesertim noctu, claudantur, ne vagi homines illic possint pernoctare, et in loco lucis opera agantur tenebrarum. Domesticis usibus non profanentur, nec ibi quidquam aliud geratur vel condatur, quam quod divinis mysteriis conveniat. Quare parochis et periodeutis facultas esto, ut, ubi resciverint, ibi frumenta, legumina aut quid simile servari, non solum curent amovéri, sed statim in pauperes distribuant ; hanc enim'poenam amissionis rerum, praeter alias arbitrio ordinarii luendas, indicimus illis, qui sibi commissa ecclesiarum tutela in profanos usus abutuntur. Sed nec res alienas clerici (2) ad pcclesiasdeferant ibique conservent aut reponant, nisi hostilis incursus, incendiuni repentinum aut 'urgens alia necessitas ad quaerendum hoc refugium eos adegerit : ita tamen iit, necessitate cessante, res in pristina loca referantur. Squalore et situ ecclesias obduci non'permittant, necpatiantur domum Dei fieri speluncam animantium. Nemointra aedem (3) sacram quodvis jumentum introducat, nisi forte viator quispiam, maxima urgente necessitate, domunculae vel diversorii indigens in id templum diverterit ; nisi enim jumentum introdutum fuerit, ipsum quidem nonnunquan\ peribit, hic* vero, propter jumenti antissionem et facultatis aditer peragendum ex eo profectam inopiam,-mortis periculo tradetur. Si quis autem sine necessitate deprehensus fuerit jumentum in templum introducens : si sit quidem clericus, susjvendatur ; si vero laicus segregetur.

5. Ecclesiarum fabricae forma juxta ritum nostrum, si fieri potest, servetur hujusmodi. Altare majus orientem spectet, porta ecclesiae octidentem, dexterum latus altaris septentrionem, et sinistra pars meridiem.' Et primo quidetn habeat ecclesia porticum seu vestibulum. Deinde per portam magnam pateat aditu» in templum ipsum oranti populo concessum, sive illud unam navim contineat, sive in tres divisum sit. A sinistris intrantis ad borealem parietem sit sacrum baptisterium. In fine templi extra cancello» designetur locus chori, et in boreali ejus latere juxta cancellos ipsos collocetur sedes, ubi praefectus chori sedeat. Tres sint in cancellis portae, quarum media major dicitur, quae altare spectat ; altera porta septentrionalis, tertia meridionalis. Inter hanc et portam mediam sit pulpitum, ubi *epistola* legitur ; et inter modhun

(1) Can. AccAsm* rv/a/Aar». Can. *Nrme mUs.* de consecrat, diti. 1, eonatit. S, tit. t. Novellarum et conatit. 3. tit. s.

(a) Can. *Drcrmimus.* et «eq. c. X. quaesi, 3. capit- *Quicumftsr* el cap. *Dt kis,* fm de ecd. aedificat, et reparat.

(1) Trid. se». 7, cap. », sena, *st,* cap, 7 at ». Supra part. III', cap. 3, can. a, num. 3.

(4) Synodus dioeceaua Montis Fabaci et Corneti, anno 1710, PM·»»»

(1) Eadem aynodua pa(..>i}.

(a) LseriBeaae 111. cap. >9.

(3) TruUan. can. S». (Maaf, Ceu.. XI. »»-.]

et meridionalem sit alteram pulpitum, ubi evange- A lium annuntiatur. Intra cancellos per aliquot gradu* ascendatur ad altare majus seu sacram bema, quod sit a testudine aedificii separatum, ita ut circumambiri possit. In testudinis ipsius gremio pbat altare sit thronus episcopi, et sedilia circumcirca disposita pro sacerdotibus assistentibus ; vel saltern thronus hujusmodi extra portam meridionalem ad parietem collocetur. Duo denique altaria parva orientem respicientia ad testudinis ipsius parietem hinc etinde erigantur, unum scilicet a dexteris, et alterum a sinistris altaris majoris.

Quodsi haec omnia ex ritu servari nequeant, sit • Mitem in ecclesia unum altare a testudiqe separatum, ut circuiri possit, quum suffumigandum est ; et ubi ecclesia non fornice, nec lacunari, sed nudo tecto operitur, tegmen altari saltem, e tela cerulea fieri decet. Ex vetustissimo ritu debet habere petram seu tabulatii consecratam, quae cooperiatur cerata tela, et ejus sit latitudinis, ut calicem et patenam commode B continere possit. Semper altare lateritium sit et bene materiatum eique subsit suppedaneum scabellum. Iri medio altari collocetur Crucifixi imago aenea saltem vel lignea, sed apte elaborata. Duo ad minus sint candelabra cum tribus 'mappis ad missae celebrationem necessariis. A fronte nudum ηϋη sit, nec laceris aut sordidis pannis instratum, sed tectum pallio, quantum per ecclesiae facultatem licebit, pro festorum solemnitate, convenienter adhibendo ; suam .habeat lampudem, ac praesertim, ubi sacra eucharistia asservatur. Ubi praeter altare majus, alia fixa sint in templo altaria, si fieri nequit, ut ea quoque orientem spectent, servata saltem proportione alia sint ad mb- ' ridiem, alia ad boieam, sic tamen ut illa cancellis brevioribus sepiantur. Vas aquae benedictae intus exsistat, non foris, sed in templo et a <]extero latere ingredientis. Sedilium loco pro laicis et clericis praeparentur baculi in modum litterae TauJormati, quibus stantes inniti possint. Laudabilem dénique orien- C talium ecclesiarum morem commendantes, servandum id praecipimus, ut mulieres separatim a viris locum' in ecclesia habeant.

6. Intra cancellos altaris, praeter presbyteros et clericos, nullus laicus admittatur, multoque minus feminae cujuscumque gradus sint et conditionis. Ubi vero claustra non sunt, a gradu altaris tum laici, tujn feminae remotae consistant ; ait enim canon *(1) ;* Aftwt *oportet mulierem ad altare ingredi.* Et alius (j) : *Nulli omnium lieeat, qui quidem sil in taiçorum numero, intra septa sacri altaris ingredi ; nequaquam tamen ab eo prohibita potestate et auctoritate imperiali, quandoquiderf voluerit creatori dona offerre, ex antiquissima traditione.*

7. Ut ecclesiae, quae domus Dei est et porta coeli, debitus reverentiae cultus a fidelibus exhibeatur,omni prorsus tempore, sed maxime, quum mis?a ac divina officia celebrantur, tumultus, clamores,colloquia,strepitus, et quidquid 'fidelium mentes ab oratione et D prece alienare potest, ab ea arcendum, edicimus sub poenis sacrorurit canonum (3). Quare pauperum etiam mendicantium molestias avertendas curent parochi, sacristae et ecclesiarum rectores. Omnes profanos conventus vetent, et ad tractanda sive publica sive privata negotia eo laicos cogi prohibeant; comessationes vero et compotationes etiam illas,quas agapasi4) vocabant, intra templorum strata (5) fieri nunquam permittant.Interdicant etiam,ne comestibilia aliaeque merces etiam ad pios usus vendantur, aut vendendae retineantur more nundinarum in claustris,atrii^, scalis et quibuscumque aliis locis ecclesiae. Ne quis annatus in ecclesiam ingrediatur. Nullus in ecclesia aversus sedeat a sanctissimo eucharistiae sacramento aut ab altari majori,ubi divina officia celebrantur. Procul sint ab ecclesia tabernae, stabula et alia loce ad sordido· usus destinata. Juxta ecclesiae pariete· sordes et immunditiae non deponantur.- Procul denique ab ecclesia sit, .quidquid sanctitatem domus Dei non deceat.

8. Ut dignum ubique Domino habitaculum praeparetur, nemini, sive saeculari, sive regulari, celebrare in oratoriis privatis liceat, nisi ab episcopo recognitis et approbatis, etiam quoties loco moveri contigerit, sub poena suspensionis ipso facto, aliisque arbitrio ordinarii ; oratorium vero ipso etiam facto interdicto suppositum sit. Eidem interdicto subjaceat oratorium, si ad celebrandum in eo admittatur sacerdos, qui celebrandi facultatem ab episcopo, aut regularis [, qui eandem] a superioribus suis non habuerit. Iisdem suspensionis et interdicti poenis obnoxios declaramus, tam celebrantes, quam oratorium, si plus quam una missa eodem die in dictis oratoriis etiam recognitis et approbatis celebretur, nisi de expressa licentia nhi d. patriarchae et -ordinarii ; quae tamen in iis tantum locis concedatur, ubi vel non adsunt ecclesiae publicae, vel multum distant a regione, in qua frequens fidelium numerus sine ecclesia reperitur, ac praesertim in urbibus, in quibus novas ecclesias vel oratoria nôbîs'condere. ab alienigenis vetitum est; in quo casu oratoria in aedibus privatis non definito missarum numero concedantur, dummodo ab episcopo sint recognita et approbata ; missae etiam in dicto casu celebrari poSsuni in solemnioribus festis,ut sunt festum natlvitatis Đomini, epiphaniae, paschatis resurrectionis, pentecostes;, annuntiationis et assumptionis beatae virginis Mariae, et ss. apostolorum Petri et Pauli. Extra urbes vero, ubi Christi fideles libero gaudent religionis exercitio, si adsit ecclesia, quae plus mille passibus ab oratorio illo privato rion distet, in festis supradictis missae omnino prohibeantur, et unusquisque ad ecclesiam illam accedere teneatur. In monasteriis autem regularium, ubi disciplina monastica viget, et saltem decem monachi professi exsistunt, ut praeter ecclesiam etiam oratorium intra claustra ab abbate erigi possit, in eoque missa una vel plures celebrari, facultatem concedimus', dummodo officia divina et missa solemnis in ecclesia publica nulla die praetermittantur, nec mulieres intra claustra ad oratorium praedictum ullo casu aut praetextu, etiam indulgentiarum sive festivitatis, admittantur.

9. De clericis schisma facientibus et citra voluntatem episcopi altaria erigentibus deque iis,qui,ecclesia contempta, alibi adi orationem aut officia divina conveniunt, vel cum excommunicatis communicant, aut ad ecclesias haereticorum accedunt, plures definiti fuere a ss. patribus canones. Antiochena synodus (1) : *Si quis presbyter vel diaconus, proprio contempto episcopo, ab ecclesia'seipsum segregaverit, et privatim congregationem effeqerit et altare erexerit et, episcopo 'accersente,non obedierit, nec velit eiparere, nec morem gerere primo et secundo vocanti ; is omnino deponatur, et non amplius curationem assequi, nec suum possit honorem capere. Sin autem perseveret perturbare et ecclesiam evertere, is per externam potentiam ut seditiosus castigetur.* 'Concilium Laodicenum (2) : *Quod non oporteat in domibus oblationes celebrari ab episcopis vel presbyteris.* Concilium Gangrepse (3) ; Si *quis docet domum l)ei esse contemnendam, et q,uae /iunt in ea congregationes, sit anathema. Si quis praeter ecclesiam vult ecclesiam habere,et contemnens ecclesiam, vult ea, qtiae sunt ecclesiae, agere, non*

(I) l-aodicen. 44. |Manu, Crac., II, 57a.)

(a) Trullan. 69. Item Laodicen, can. >9. [Muli, *Caui-.,* XI. 974: 11, 56S.]

(3) Tnd. acaa. *ei,* de obaerr. ét erit. etc. Piua V. conatit. V. *Cumprinunu.* [d. 1 «pnl. 1566.]

(4) .Laodicen, can. aS. [Manu, Crac.. II, 569]

(J) · Legendum ridetur ugu.rel yuant.

(1) Antioch, can. 5 et Apoaio). can. ji.IManai, *Cam.,* H, Ijto:I, j$.]

,.(a).Laodic. can. $8. [Manai, Crac., II, J7S]

(}) Làanften. can. j et 6. (Menai, Crac., II, tioa.j

convenientepresbytero de episcopi sententia, tit ®M-UtaM. Concilium quintanum (1) : *Clericos, gui in oratoriis, guae sunt intra ioiiw, spera faciunt vel baptixasst, hoc illius loci episcopi sententiafacere debere decernimus. Quare si guisclericus hoc non sic servaverit, defanatur.* Apoetolpnun (a) : Si *guis cutn excommunicato, vel in domo, una faecatusjfiuriifu segregetur. Si guis, gustm sit clericus, una cum eo, gui est depositus, oraverit, deponatur et ipse. Episcopus velpresbyter vel diaconus, gui cum haereticis vel solum comfaecatus est, segregetur. Sin autem eis tamquam clericis aliguid operari permiserit, deponatur.* Antiodhena synodus (3) : *Non licere communicare cum excommunicatis, negue in domibus convenientes orare cum iis, gui in ecclesia non communicant; negue in alia ecclesia recipi, gui in alia ecclesia non conveniunt.* Laodicen* (4) : *Non permittere haereticis, ut in domum Domini ingrediantur, si in haeresipermaneant. Non concedendum esse, ut in coemeteria,vel in ea, guae dicuntur martyria guorumvis haereticorum, abeant ii, gui sunt ecclesiae, orationis yel venerationis gratia. Sed tales, si sint fideles, certo tempore communione'privari ; poenitentes autem.et confitentes se deliguisse convenit suscipi. Quod non oporteat cum haereticis aut schismaticis pariter orare.*

10. Quoniam in nonnullis locis didicimus, extra ecclesiam a parochis vespertinas vel matutinas horas adstante populo decantari ; id autem a sacris canonibus alienum-est, quibus praecipitur, ut officia intra ecclesias celebrentur : nos quoque monemus omnes et singulos sacerdotes, ut non amplius audeant extra ecclesias officia decantare.

11. De immunitate ecclesiarum (5) deque bonorum. illarum (6) administratione supra diximus. Parochi igitur inter missarum solemqja saepe doceant, eam gravissimam poenam in sacrilegos invasores bbnoqim ecclesiasticorum esse intentatam, ut anathematis sententiae ipso facto subjaceant, qui, sive clerici sive laici, quacumque dignitate praefulgeant, yut quocumque quaesito eoiore usi, ecclesiarum, monasteriorum et piorum locorum jurisdictiones, bona, census, jura, fructus et emolumenta, per se vel]>er alios, aut incusso timore, aut adhibitio dolo ét arte in proprios usus transtulerint, vel adhuc detinent aut impediunt, ne iis, ad quos spectant, restituantur aut ab illis percipiantur. Cujus anathematis vincula relaxari non possunt, nisi emendetur id, in quo peccatum est, restituantur scilicet, ad quos pertinent, bona, et a nho d. patriarchy absolutio obtineatur.

12. Sacerdotes omnes et Clerici et abbates monasteriorum, quibus ecclesiae regendae et administranda monasteria ab episcopo seu ab abbate generali traduntur, in manu ipsius episcopi seU abbatis generalis juramentum praestent,quod res et bona ejusdem ecclesiae et monasterii non sint vendituri, nec dormituri, neque impignoraturi, nec aliquo modo alienaturi, in-, consulto rthod.patriarcha. Idem juramentum praestent episcopi ac metropolitan! in manu ipsius nho d? patriarchae quoad possessiones ad cathedralem pertinentes. Quae omnia ut diligenter et accurate serventur, mandamus inventarium conscribi h quibuscumque, qui ecclesias sive pia loca administrant, de bonis omnibus stabilibus cum suis confinais, lateribus, juribus, partibus, nec non de mobilibus, censibus, cum indicatione temporis fundationis et instrumenti super ea confecti et aliis hujusmodi, recensitis etiam oneribus, quibus ea gravari contingeret. Et quia lapsu temporis saepe accidit inulta in his immutari, ideo praecipimus hoc inventarium ut supra singulis septenniis renovari, ne unquam de bonorum identitate suboriri possit controversia aut longa oblivione redituum pereat memoria.

13. Etsi possessione* ad ecclesia* vel monasteria pertinente* nunquam locari praestat, tamen si locandae sunt, ad triennium tantummodo locentur, inanes ea* omnes locationes declarantes, quae ad longius tempus factae forent. Non autem a conductore accipiantur universi proventus ipso tempore contractus, sed dividatur eorum solutio in singulos annos, ne, tota statim repraesentata summa, praejudicium successori inferatur; alioquin locationes (1) hujusmodi, quae anticipatis solutionibus fiunt, irritae sint, ut ne tempori* quidem tractu possint convalidari. Ad eas porro locationes consanguinei vel affines, suo aut vicario et alieno nomino, tion admittantur; neque finitimi, ne propriorum agrorum fines cum ecclesiae vel monasterii detrimento proferendi habeant occasionem aut, confusis finibus, jurgia litesque exsurgant ; quodsi secus fieri necessitas cogat aut utilitas suadeat, in syngrapha locationis agrorum per suos fines discretio exacte describatur.

14. Ecclesiae rectores atque administratores -piorum locorum, eorumdem bona mobilia et immobilia pretiosa non audeant vendere (2), donare, permutare, neque emphyteusi, censui, pignori, canoni, hypothecae, servituti gybjiqere, aut alio quovis modo alienare vel obligare, sub poena excommunicationis ipso facto incurrendae et privationis officii vel beneficii ; ipsosque celebratos contractus irritos et nullos declaramus ; et quamvis addita sit clausula, *reservato reverendissimi d. patriarchae beneplacito,* adhuc tamen suspendatur contractus, donec illud fuerit impetratum. Bona exfgui valons, mobilia non pretiosa, et quae servando servari non possunt, quaere ex juris dispositione auctoritate ordinarii alienari possunt, non vendantur, non permutentur aut quomodolibet obligentur vel distrahantur, sine ordinarii licentia in scriptis danda. Quando autem exstincta linea, aut alia de causa, bona erunt ad ecclesiam devoluta, quamvis jam olim in emphyteusim tradi consueverint, non tradantur, nisi sub auctiore, si fieri potest, canone, et servatis solemnitatibus, quae in ceteris emphyteuticis bonorum ecclesiasticorum contractibus servandae praescribuntur Numquam autem bona ecclesiae ipsis ecclesiarum rectoribus aut eorum propinquis emphyteusi vel alio quocumque nomine alienentur. Arbores frugiferae, et quae virent, nisi caeduae sint, non incidantur, nisi habita ab ordinario facultate. Ubi autem incidi permiserit, in ecclesiae usum et utilitatem convertantur. Nemo denique sine episcopi consilio ^t auctoritate de rebus et juribus ecclesiae transigere aut componere audeat.

15. Nihil ad sacros usus in ecclesiis est adhibendum, quod vel peculiari vel generali benedictione ad hoc non fuerit destinatum ; quae benedictio 'tantum ad episcopos spectat, aut de eorum licentia ad presbyteros quoscumque, ubi chrisma non est adhibendum. Quum vero chrismate utendum.sit, solis chorepiscopis, periodeutis et archipresbyteris id munus ab ordinario committatur. Cum chrismate benedicantur ecclesia, altare, petra seu tabula altaris, calix, patena et baptisterium. Sine chrismate vero benedicuntur mappae, vasa et ornamenta altaris, corporalia, indumenta sacerdotalia, crux, imagines sanctorum, vasculum pro sacrosancta eucharistia, arca pro reliquiis sanctorum, signum vel campana, coemeterium, et quaecumque ornamenta sacra.

t6. Calices, patenae, vela, mappae et alia hujusmodi, si in illis imagines idolorum aut nomina haereticorum vel infidelium quorunteumque' inscripta sint,

(i) Trullan. can. 31.'[Mansi, *Cnt,:* XI, 955.]
( ) Apostol. can. 10, 11, 44. (Mansi, Civ. t, 31, 39.]
Antioch, can. a. [Mansi, Caar., II, 131α]
Laodicen, can. 6,9, 3}. (Mansi, *Cuu..* IL 565, 5Bo.]
(5) Part }, cap. t. can. ullim^,
( ) Part. 3, cap. a, can? * M cap. 4, can. >7, num. 1,1,3,4015.
CttnctLKMt. cotxacTio, XXXVHI.

(t) Trident. sets. 15,cap. 11.
(a)Nicaen II. can. 12. [Mansi ,C*w., XI11,75a] Tr»d. seas. cap. 11. (.Lap. de rebus ecclesiae non alienandis» causa XII, quaest. *1,* per totum. (Lap. *Nttih* et scq. de rebus eccl. min alienandis, eafravag.

non ante benedicQiut adh ossint.nisi prius inseri- ;>tiones deleantur/Vet, si nequeuntia quidem', quaé ex metallo*sunt, fundantur, et sic in sacT<<s usu» convertantur; quae vero ex lino, lana, gossipio, bom-byce. ve) serico, vendantur, et ex eorum pretio sacra instrumenta coniician.tur.

'St7. 'Ecclesia de novo fundata consecranda est; item dd ixovrTsparata in totunUsic, ut' dicatur aim, nirsus c't consecranda ; reparata autem per partes, non amittit consecrationem.· In^ceclesia vero conse-Vrata, nihil povi aedificii fiat inconsulto epi'eoj>2. Polluitur autem ecclesia, primum effusipne sanguinis* deinde-"peccantinosa et'"bofbriayseminf» effusione ; item ob sepyltum ibidem excoiamunftatunk notorium vel infidelem seu haereticum ; quibus Caivb&xceconciliari ac befledici debet. I.iber autem coifficiatqr, in quo ecclesiarum et altarium consecrationes et benedictiones scribantur, in archivoepiscopali reponendus.

18. Nemo cujusvis (i) dignitatis ecclesiasticae vel saecularis, quacumque ratione, nisi ecclesiam, lieneficiiftn aut capellam de novo fundaverit et construxirit, seu jam erectam, quae tamen sine sufficienti dote

petenter dotaverit, juspatronatus impetrare aut obtinere po-sit aut tiebeat. In casu autem fundationis aut dolationis, hujusmodi institutio episcopo et non alteri inferiori reservetur. Non liceat praeterea patrono aliquem atl beneficia sui jurispatronatus, nisi episcopo, loci ordinario, ad quem provisio sci institutio ipsius beneficii, cessante privilegio, jure pertineret, quoquoniodo p'racsentarç lias praesentatio ac institutio, forsan secutae sint et esse intelligantur ; tenentur ecclesia ,parochial·, infra decem dies nominare'eoram examinatoribus clericos idoneos ad ecclesiam vacantem regendam. Si veio jurispatronatus ecclesiastici erit, ac institutio ad epi' scopum et non ad alium pertineat, is, quem patronus digniorem inter probato» ab examinatoribus judicabit, episcopo praesentare teneatur·, ut ab eo instituatur. Quum vero institutio ab alio, quam ab episcopo, erit facienda, tunc episcopus solus ex dignis eligat digniorem, quem patronus ei praesentet, ad quem institutio-spectat. Quodsi jjirispatronatus laicorum fuerit, debeat, qui a patrono praesentatus erit, ab eisdem deputatis examinari et non, nisi idoneus repertus fuerit, admitti. In omnibus supradictis casibus, non Cuiquani alteri, quam' uni ex praedictis examinatis et ab examinatoribus approffatis, de ecclesia provideatur. Sicut autem legitima patronatuum jura .tollere piasque fidelium voluntates in eorum institutione violare aequum non est : sic etiam, ut hac colore beneficia*ecclesiastica in servitutem redigantur, non est permittendum. Ut igitur debita in omnibus ratio observetur, decernimus, ut titulus jurispatronatus sit ex fundatione vel dotatione, qui authentico docu» mento et aliis jure requisitis ostendatur, sive etiam ex multiplicatis praesentationibus per antiquissimum teipporis cursum, qui hominum memoriam excedat, aliasve secundum juris dispositionem ; nec immemorabilis temporis probatio aliter suffragetur, quam si praeter reliqua ad eam necessaria praesentationes etianj continuatae non minori saltem, quam quinquaginta annorum spatio, quae omnes effectum sortitae sint, authenticis scripturis probentur. Ad haec liceat episcopo praesentatos a patronis, si idonei non fuerint, repellere. Patroni autem beneficiorum, cujuscqmquc ordinis et dignitatis sint, sive clerici, sive laici, in perceptione fructuum, proventuum obventionum~quorumcumque beneficiorum,etiamsi vere de jure patronatus ipsorum ex fundatione et dotatione essent, nullatenus nullave causa vel occasione se ingerant, sed illos libere rectori seu beneficiate, non obstante etiam quacumque consuetudine, distribuendOs-dimittant. Nec dictum jus patibnatus venditionis— aut alto-quocumque titillo in alibs contra canonicas sanctiones transferre praesumanv; si secus fecerint? excommunicationis et interdicti poenis subjicianhtr, et dicto jure -patronatus ipso jure privàti exsistant. Episcopi autem invigilent et examinent patronatus quoscumque in sua dioecesi exsistentes; et illos,quos juxta canonicas sanctionesyere fundatos compererint, in acta referant, suisque patronis, ut ,supra, jus relinquant. Si vero cognoverint accessiones per viam unionis factas de Ix-Aeficiis liberis ad ecclesias jurispatronatus, has accessiones simul cum unionibus ipsis per suBreptionerti obtentis et irritas declarent ac beneficia ipsa separent, et aliis conferant.

(i) Trident, ses» it, cap. µ et iy aes», n, cap. >8 et ses». »5, cap. 9.

CAPUT II.

De monasteriis et monachis.

i. Non possunt nova erigi monasteria sine consensu ordinarii loci, ut sacra prMvipit Chalecdonensis synodus (i) : *Quoniam quifam, utentes habitu monachal!, ecclesiastica negotia civiliaque contuebant, circumeuntes indifferenter urbes, nec non et monasteria sibi instituere tentantes,/lacuit, nullum quidem Xiadt aedificare aut constituere monasterium tel orii domum praeter conscientiam civitatis episcopi.* Nec episcopus facultatem (2) det erigendi monasterium, nisi vocatis aliorum monasteriorum abbatibus, et cognita causa, an sine aliorum damno ea erigi possint, «icatis etiam et auditis superioribus illorum monachorum, qui in congregatione vivunt, si pro illorum congregatione novum est exstruendum monasterium ; nev nisi possint habitare ibi et sustentari duodecim vel 'altem decem religiosi, aut Constiterit ordinario, totidem ibi sustentari posse. Si iero nulli* sint ibi regulare', accedat consensus incolarum loci. Qui igitur (3) monasti num aedificare vult, prius cum loci episcopo agat,qui, cognita, ut supra,causa, prec faciat et crucem figat, atque tum demum aedificii fundamentum jaciat. Qui vero semel exstruere vel vetus renovare coepit, consummare cogitur. Si quis autem exiguam fabricam excitare voluerit, in qua ipse solus vel cum uno aut duobus aliis asceticam vitam ducere constituat, episcopi etiam facultatem petat, qui illam non concedat, nisi consentientibus praefectis monasteriorum per quatuor miWaria distantium, nec nisi declaretur locus ille eremiUIrium esse, non monasterium. De illis autem monachis,» qui, relicto monasterio, novum sibi aedificare volunt, obtineat decretum sacrae Nicaenae II synodi (4) ; *Quia quidam monachorum deserentes monasteria' sila, praeesse anhelantes et obedire renuentes, inchoant 'construere oratorias domos, ea, quae,ad perfectionem necessaria sunt, non habentes ; quisquis igitur hoc visus fuerit agere, prohibeatur a loci episcopo. .11 yero, si sumptus sufficientes ad perfectionem habuerit, quae ab ipso desiderantur, ad termintem perducantur.* Quemadmodum vero sine licentia episcopi monasterium quomodocumque aedificare non licet, sic neque possunt monachi deserere monasteria jam aedificata, nisi in manibus episcopi, qui aliis regularibus illa tradat. Qui vm ad tempus e monasterio discedunt declinandae persecutionis causa, illud deserere minime censentur. Quamobrem poterunt illud repetere post aliquot annos, etiamsi alii regulares vel clerici saeculares ibi domicilium fixerint, dummodo non sit elapsum spatium annorum viginti a discessu eorum monachorum, qui non vivebant in congregatione,vel quadraginta annorum a discessu monachorum in congregatione viventium. In quo casu standum erit judicio et sententia nhi d.·patriarchae.

(1) Chalcedon, can. ». [Manti, Cane.. VII, J74.]
(4) Gregor. XV. ann. i6st. Urbanus VIII. ann. 1615.
(J) Constit. j, in. 1 Novellarum el conitil. ij , til. 1.
(4) Nicaen. 11. can. 17. [Manti, Cm., XIII, 754 a/m «rSo.]

a. Monasteria emnib et monachi-seu eremitae epi- A
· scopo lod subjaceant, qui spiritualem iliorum omni-u
modam habeat prtestatShi, qtsacrosjncta Chalcedonensis. synodus (1) deffnit : *Monachos vero fej unamquamque. ciiitatem aut regionem subjectos esse,* Ĭ *episcopo, et quietem diligere; et intentas esse tantum- 'modo jejunio et orationi, in locis, in quibus renuntiaverunt saeculo, permanentes.* Si vero rthus d. patri- ^rcha per crucis patriarchalis fixionem monasterium aliqutxi decorare et prnare voluerit,jllud erit ab epi-/ ' scopi jurisdictione hxemptum, et soli patriarchae immediate subjectum,■'ab ipsius patriatehae periodeuta seu dMtatore visitandum. Idem dicendum de bccjfSfa saeculari, ubi crux patriarchalis defixa fuerit ; erit enim ab episqopi juristljçtione et visitatione exempta, et patriarchae sine ullo tnedio subjecta. Cnicis autem patriarchalis defixio hoc pacto perficitit. Crux lignea ' mandatur fieri, in qua patriarcha jubet haec scribi : *Crucis dejixio facta a sanctissimo patriarcha X. in templo fandi X. monasterii X. in provincia,* vel citu- n- vel *loco X., anno Christi' X. mense X. die X.* Haec jussu patriarchae ab ipsius periodeuta seu a quocumque episcopo in altaris media testudine collocatur. Ubi autem nhus patriarcha hoc privilegium rrtonasterio cuipiam concesserit, *patriarchalis* (a) *nominis appellatio in illo monasterio solum obtineat* et *manifeste inclametur ; et in hujusmodi nihil sit commune regionis antistiti, site ad sacrorum celebrationem, sive ad superioris per signum crucis institutionem ; sive ad delictorum animae disquisitionem, neque ad aliud quidquam, etiam ad'huumiiorum censuum exactionem. Etenim etji, qui ordines sacros suscipient, patriarchates erunt et nominabuntur, et patriarbhalium jurium exactori, id est visitatori, subjicientur, eique canonicajura persolvent. Ipse autem visitator eos, qui in posterum sacris initiabuntur, per gradus singulos ad id promovebit, cum legitimis tam vitae quam aetatis ipsorum testimoniis et omni alia canonice praescripta observantia.* A'*luptialibus praetcrea contractibus permittendis aut vetandis praeerit, et ratiociniorum fluditores, spirituales patres, in patriarchicis juribus assidentes, ab eo promovebuntur* ■*etfacultatem accipient. Ubi autem patriarchae crucis fixio praestructa nonfuerit, regionis antistes illius potestatem habebit monasterii, sive ejus suburbanum sit, site paralaurium* (id est adjacens majorum monasteriorum, nomine *laurae* vocatorum), *sive domus oratoria ; et ad illum erit recursus, illius erit crucis signatio, ad constituendos videlicet monasteriorum praefectos, inquisitio juridici census, ordinationes, facultates et prohibitiones contractuum, et si quod sit aliud episcopale privilegium.* Quia vero ex frequentibus hujusmodi crucis patriarchalis fixionibus oritur jurisdictionis episcoporum perturbatio, multique clerici et regulares eo privilegio abuti solent : ideo sancta synodus, consentiente et approbante rrtio d. patriarcha, statuit ac decernit, nullum deinceps monasterium et nullam saecularem qcclesiam privilegiis antedictis donari oportere. V

3. Nemini liceat monasterium (3) vel ejus bona vendere vel permutare seu donare vel quocumque modo alienare aut impignorare seu hypothecae subjicere ; alioquin episcopus id monasterium ejusque bona vindicandi et ad pristinam formam reducendi facultatem habeat, et quod factum fuerit, irritum sit, et qui ceperit, pretiis excidat ; qui autem Vendiderit, et rei et pretii amissione multetur, atque illa eidem monasterio ejusque ecclesiae attribuantur.. *Quae enim* (4) *semel ex beneplacito episcopi dedicata sunt monasteria,* ut definit sacrum concilium Chalcedonense, *et res, quae ad ea Pertinent, monasterio reservari, nec posse ea ultrafieri saecularia habitacula, i Qui vero hoc Jieri permiserint,.canonum sententiis subjacebunt.* Et sacfbsancta ^leaena secunda synodus (t) : *Quoniam propter calamitatem, quae pio peccatis nostris in ecclesiis facta est, subreptae suni a quibusdam viris quaedam venerabiles domus, tam videlicet episcopia, quam monasteria, et facta sunt uommunia diversoria : si quidem voluerint ii, qui 'haec relinent, reddere ea ut secundum antiquitatem instaurentur, bene et optime ; alioquin, si 'de sacrato catalogo fuerint; hos deponi praecipimus ; si vero monachi vel lajci, excommunicari ; quas nimirum constat, condemnatos esse a Patre et Eilio et Spiritu sancto ; et deputentur, ubi vermis non 'moritur et ignis non exstinguitur ; quia, voci Domini adversatitur, quae dicit* (2) ; *Xon faiiatis^domum Patris mei domum negotiationis.* Si quis autem (3) cujuscumque monasterii ve) loci pii bona, fructus, jura aut quodlibet atl illa spectans in proprios usus quoctfinque modo transtulerit, detinuerit aut impedierit, ne illis, ad quos pertinet, restituatur, sit ipso facto excommunicatus.

4. Administratio bonorum monasterii pênes abbatem est una eum oeconomo; qui servare debent, quaecumque supra (4) detebus ecclesiae administrandis diximus. Si autem monasterium sit paralau^um, id est alteri monasterio adjacens, tam abbas, quam oeconomus ab abbate majoris monasterii constituatur. Monasteriis autem autocephalis, hoc est, quae per se subsistunt, nec ab alio monasterio dependent, abbas quidem a monstris professis, assistente, si velit, episcopo, eligatur, ab ipso vero episcopo benedicatur ; oeconomus autem ab abbate cum consilio seniorum monachorum deputetur. Saeculares vero, qui monasterium aliquod fundarunt ve\dotarunt, prima vice tantum habeant potestatem prJçsentandi et nominandi episcopo abbatem ; de reliqü jus nullum in electione vel nominatione abbatis habeant, etiamsi clerici sint ; a solis enim monachis c professis illius monasterii abbas est eligendus.

5. Nullus abbatis nomine et benedictione decoretur, nisi praesit monasterio, in quo saltem decem monachi professi regularem disciplinam observant. In aliis vero monasteriis, in quibus infra decem sunt -monachi, ad episcopum pertinet superiorem seu praefectum constituere. Qui autem in congregatione vivunt regulares, ut sunt dilecti filii monachi congregationis Montis Libani, et monachi congregationis Sancti Isaiae, istis, ut regulas constitutionesque suas in electionibus tam abbatis^generalis, quam aliorum abbatum et ministrorum servent, concedimus et indulgentes. Mandamus tamvn ac praecipimus in virtute sanctae obedientiae omnibus et singulis monachis cujuscumque ordinis et congregationis, ut, quum electio superiorum sit facienda, sive per obitum abbatis, sive quia praefixum per constitutiones tempus exspiravit, statim et syie mora ii, quibus jus eligendi competit, congregentur ad electionem peragendam, D eamque de facto intra septem diefuni spatium perficiant ; alioquin electio ad episcopum ipso facto devoluta intelligatur in monasteriis autocephalis ; quoad' monachos vero qui in congregatione vivunt, ad rihum d. patriarcham, cujus erit abbatem vel abliates, prout voluerit, deputare, quos monachi admittere teneantur. Sic etiam, quum triennalis congregatio habenda erit, non liceat monachis, neque generali eorum congregationi, illam ad aliud tempus etiam brevissimum differre, sine* expressa licentia rtîii d. patriarchae, in scriptis habenda ; alioquin elapso praefiniti temporis spatio, etiam unius diei, ipse nhus d. patriarcha, inconsultis monachis, abbates et alios ministros creabit, eaque omnia aget, constituet ac disponet, quae

(1) Chaked. can. 4. [Mansi, *Cur,* VII, |74·]
(2) Lib. 1 Juris orientali*.
(3) Conslil. 1, tit. 1 novellarum et consul, *1,* tit. >.
(4) Chalcedon, can. 14. Trullan. can. 49. [Mansi, C'eac., VII, 380; XI, 966.]-

(t) Nicaen. Π. can. 13. [Mansi, rear., XIII, 753 *ehit* wrM]
(a) Joan. II, 16.
(3) Supra hac parte cap. i. can. 11.
(4) Hac part. cap. 1, can. ia, 13, 14.

in ea congregatione generali essent agenda et constituenda.

Þ. Antiqua consuetudo obtjnuit in sancta Dei ecclesia, ut abbates generales, qui multis praeficiuntur monasteriis, pontificio habitu an sacris solemniter obeundis decorentur, id est mitra, baculo, cruce pectorali et afinuio, idque in suis ipsorum monasteriis et subjectis sibi ecclesiis, et quandocumque contigerit illos episcopis vel rrtio'd. patriarchae solemniter assistere. Nos igitur hUr* laudabilem majorum nostrorum morem renovare cupientes, antedictos abbates privilegiis hujusmodi exornamus, quemadmodum a sancta serie apoMolica hoçprivilegium omnes obtinent abbates, ac nominarim robas generalis ordinis S. Antonii congregationis Montis.Libani nuper impetravit, quum ejusdem ordinis ct congregationis·regula confirmata est.

7. Nullum sit monasterium, in quo missarum solemnia /t/divina officia singulis diebus publice non celebrentur. Nullum intra civitates vel pagos aedilicetur, siqe speciali nhi d. patriarchae licentia ; permittitur tamen monachis hospitium habere in civitatibus pro· expediendis monasterii negotiis. Nulli monasterio ab episcopo cura animarum committatur, sed have'parochis saecularibus in ecclesiis extra monasteria positis relinquatur . Poterit tamen episcopus, urgente necessitate ex defectu presbyterorum saecularium, committere alicui monacho sacerdoti pardchjam ad tempus vel ad vitam, quemadmodum etiam monachorum operam in missionibus in sua dioecesi adhibere,'vel illis scholam in pagis perpetuo aut ad certum tempus in urbe committere.

8. In sacramentorum qualibet administratione monachi subjicHintur episcojio, nec sine ejus vel parochi licentia péssunt ullunVsacramentum saecularibus conferre. Non possunt proinde saecularium confessiones audire, nec baptizare, nec sacramenta matrimonii, extremae unctionis et eucharistiae infirmis administrare, sine licentia parochi vql episcopi ; nec condonari in propriis ecclesiis sine benedictione episcopi, neque in alienis sine licentia et benedictione. Debent ab episcopo petere oleum infirmorum, quod apud se pro suorum usu retinere possunt ; item debent ab eodem petere consecrationem ecclesiarum et eat omnia, quae sunt ordinis episcopalis. Tenentur nomen patriarchae et episcopi in omnibus divinis officiis proclamare ; nomen autem abbatis commemorare non possunt, nisi in ordino tonsurae monachorum. Tenentur etiam ad observantiam ct ad officia festorum, ab episcopo seu nho d. patriarcha praeceptorum ; item adi ritus ecclesiasticos, divina officia et jejunia tori nationi vel dioecesi praescripta, et ad publicas processiones ab episcopo indictas, et ad promulgandum et observandum censuras et interdicta, ab ordinario promulgata ; nec possunt indulgentias sine episcopi consensu publicare, nec quaeritare, vel aliquem monachum aut laicum ad quaeritandum mittere aine ottiinarii facultate. Tenentur denique ab ordinario loqj, ii qui ab abbate sunt deputati, suscipere ordines, nec possunt ad alios episcopos, excepto riho d. patriarcha, pro suscipiendis isrdinibus recurrere ; episcopus autem illos exammef, et, si minus aptos judicaverit, repellere poterit ; ab eo a^em ordinari, et ad confessiones audiendas vel ad aha''sacramenta administranda approbati, et ad quodeumque faciendum facultatem habentes, litteras testimoniales ab eodem accipiant.

9. Singulis annis episcopus vel per se vel per suum periodeutam visitet .monasteria, tam ea, in quibus viget, quam in quibus non viget regularis disciplina, et si quid correptione dignum tam in abbate, quam in subditis monachis répererit, decernat ac statuat ; ab oeconomo rationem administrationis exigat ; inventarium bonorum monasterii cognoscat ; in mores universorum et fidem inquirat ; in reos poenis canonicis animadvertat ; abbatem autem non deponat, nisi de consensu ntii d. patriardiae. Moeastoria vero exempta, quae jurisdictioni rihi d. patriqrcbae immediate subsunt, semel tantum in sTta ab episCopo visilari possunt; idque primo illius .episcopatus anno;, ceterum extra monasterium delinquente·, sivé illud' monasterium exemptum sit,'sive non, sive extra monasterium ipsi habitent; sive e monasterio exeunto* illud delictum commiserint, ii quoque, qw intra ecclesiam monasterii notorie et cum sc^idalo delinquunt, ab ordinario canonicis poenis puniantur, etiamsi post commissum delictum in monasteriuin confugerint ; nec liceat abbati fttum, ut Supra, m^urahpm ad aliud monasterium transmittere ; alioquin abbaS ipse, et quicum^ue ad hjvc suam operam contulerint, sint ipso facto suspensi, pec absoKantur, donec reus.ad priorem locum revocetur ; episcopus autem loci, ad quem ftiit transmissus', in eumdem .severe animadvertat, sive requisitus a priore· episcopo, sive infonnatus de delicto. Secus, si delictum intra monasterii claustra commissum fuerit;tunc enim, si monasterium exemptum sit, illius tabbas in reum animadvertat ; si vero, non fuerit exemptum, ab eo, qui praevenerit, sive episcopo, sive abbate, reus puniatur.

10. Unusquisque monachus in eo, in quo monasticum habitum suscepit, monasterio sic maneat, ut inde<xire'et in aliud monasterium migrare non valeat, neque alibi admittatur, sine utriusque abbatis consensu et sine episcopi vel ejus monasterii, unde exibit, vel alterius, ad quod migravit, beneplacito; alioquin ab utriusque loci episcapo ad prius monasterium redire compellatur. Is quoque ab ordinario loci ad suum coenobium remeare cogatur, qui sine licentia abbatis extra monasterium vagatur in urbe vel in pagis, nisi forte ob urgens monasterii negotium contigerit illum ab abbate mitti in civitatem aut pagum. Idem dicendum de abbate, qui extra monasterium sine causa necessaria moratur. Sic enim sacri canones praecipiunt. Synodus Chalcedonensis *(i) : Monachos vero per unamquamque civitatem aut regionem subjectas esse episcopo, et quietem diligere, et in(entos esse tantummodo jejunio et orationi, in locis, in quitus renuntiaverunt saeculo, permanentes : nec ecclesiasticis vero, nec saecularibus negotiis communicent, tel in aliquo sint molesti, propria monasteria deseretes, nisi forte his praecipiatur propter opus necessarium ab episcopo civitatis.* Eadem (2) : *Clerici, qui praeficiuntur ptochodockiis, et qui ordinantur in monasteriis et basilicis martyrum, sub episcoporum, qui in unaquaque civitate sunt, secundum ss. patrum traditiones, potestate permaneant ; nec per contumaciam ab episcopo suo desiliant. Qui vero audent evertere hujusmodi formam quoquomodo : si quidem clerici sunt, canonum correptionibus subjacebunt ; si iero laid vel monachi communione priventur.* Eadem (3) : *Dervenit ad aures sancti concilii, quod quidan^clerici et monachi, quibus nihil ab episcopo suo commissum est, aliquando vero et communione ab eo privati, pervenientes ad urbem regiam Constantinofolitanam, in ea diutius immorentur, excitantes turbas et statum ecclesiasticum commoventes, subvertentes etiam quorumdam domos. Decrevit itaque sancta synodus, hujusmodi primo quidem per defensorem Constantinopolitanae sanctissimae ecclesiae commoneri, ut egrediantur ab urbe regia. Quodsi iisdem negotiis impudenter insistant, etiam nolentes idem defensor expellat, et ad propria loca perveniant.* Nicaena secunda (4) : *Non oportere monachum vel monacham monasterium proprium relinquere, et ad alia proficisci. Quodsi contigerit hoc, recipi hunc hospitio necesse est, assumi autem eum sine voluntate abbatis ejus non convenit.* His decretis inhaerentes Christiani

(i) Chalcedon. can. «. [Mansi, Ceae., VII, 37«.]
(a) Chalcedon, can. 8. [1. c.j
(J) Chalcedon, can. rj. [Manu, Ceae., Vit, 379.]
(s)Nicaen. II. can. 11. [Mansi, Ceae., XIII, 755 afui rarta.]

imperatore» jusserent (1) : *Providentia episcopi neque _MOMcAi (uyix monastrûse in civitatibus circwmer-reniO,'Sed jn monasterii* manenteS, per apocrisiarios PespondenK* De ajBrririarii» (*) autem seu monachorum procuratoribu» : *Soli apocrisiarii monasteriis exire et civitates ingredi possunt. Qui si docendo aut consulendo commovere sifnpiiciores conspiciantur, cagfjgentur.* Invigilet autem episcopus, ne abbates, procuratores vH monachi extra claustra vagentur, neve in civitatibus aut pagis quisquam pernoctet sirte urgente necessitate ; sique eum aliquando pernoctare aut aliquamdiu ob negotia monasterii commorari· contigerit, nonnisi in domo parochi vel in proprio monachorum hospitio pemoctirt aut commoretur ; et parochus illius loci tam proprium episcopum, quajn' abbatem monasterii diligenter moneat, si quid inordinate aut minus recte liat. Extra offendiculum enim et scahdaluçUidcJes omnes, sed praecipue monachos esse oportet, et ad ad, quod decorum et honestum Dçoque gratum est, vitam suam componere.

it. Post susfceptum.fceAatis-servandis,monasticum habitum de manu abbatis vel episcopi eo solemni ritu, qui in nostra ecclesia in tonsura monachi adhibetur, nulli monacho liceat amplius ad saeculum redire aut nuptias contrahere aut monasterium deserere. Qui· secus fecerit, sive habitum dimiserit, sive non, apostasiae crimine reus erit, et excommunicationi latae sententiae subjaceat, et a nullo absolvatur, nisi ad monasticam vitam redeat, sive in quo professus est monasterio, sive in alio cum consensu episcopi aut rflii d. patriarchae. Nuptiae autem, si quas contraxerit, irritae sunt et invalidae ; sepàrandus proinde et in monasterium revocandus erit ; mulieri autem permittitur, ut alteri nuhat, si velit. Qui secus fecerit aut docuerit, sciat se sacris conciliorum canonibus contradicere et obnoxium esse. Ancyranum enim (3) sic habet : *Quicumque virginitatem profitentes professionem suam irritam reddunt, ii bigamorum definitionem impleant.* Chalcedonense (4) : *Virginem, quae se Domino Deo consecravit, similiter et monachum non licere nuptialia jura contrahere. Quodsi hoc inventi fuerint perpetrantes, excommunicentur. Confitentibus autem decrevimus, ut habeat auctoritatem ejusdem loci episcopus misericordiam eis humanitatemque largiri,* id est, ut exponit s. Gelasius (5) pontifex : *.Visi per publicam probatamque paenitentiam, non recipiantur ; sed tamen his viaticum de saeculo transeuntibus, si tamen poenituerint, non negetul·.* Synodus Trullana (6) : *Monachus fornicationis convictus, vel qui ad matrimonii communionem vitaeque societatem uxorem duxit, fornicatorum poenis 'secundum canones subjicietur.* Eadem de irritis monachorum et monialium nuptii· definiuntur in lege novella (7) : *&' monachus clericus factus sit, ad matrimonium devenire non audeto, tametsi in clero eum gradum nactus sit, in quo clericis matrimonium contrahere licet, qualem videlicet cantores et lectores obtinent. Aliis enim omnibus in universum nuptiae interdictae sunt.* Et alibi : *Qui ascetriam aut mdnastriam aut diaconissam aut aliam religiosum habitum gestantem mulierem rapiunt, corrumpunt vel constuprant, quique illis sese associant, capitali supplicio afficiuntur, ac res illorum injuria affectae* mulieris *ecclesiae aut monasterioper oeconomum, episcopum, praesides et cohortes vindicantur. Ipsa verocum rebus suis in monasterium conjicitur ibidem caute asservanda.* Tandem sacrosancta Tridentina synodus (8) eos anathemate damnat, qui dicunt; *regulares castitatem solem»iter professos 'fosse matrimonium tojslreÀere,c<mtraetumque validum esse, non obstante lege ecclesiastica vel voto.*

t*. Ut ii, qui .angelicam professi sunt vitam,, ab illa per Dei gratiam non excidant, vel si diabolo suadente excideript, ad poenitentiam salutarem revocentur, sancta synodus quoad monachos apostatas et ejeçtos ista decernit àc statuit :

,1. Nullus abbatum, sive uni monasterio praesit, sive pluribus in congrégation»* unitis, monachum, quantumvis dyscolunr et contumacem, e monasterio ejiciat, sine consqpfisu et beneplaceo episcopi aut nlii d. patriarchae, sub |M>ena suspensionis'et privations officii ipso facto ab abbate incurrenda. Quodsi urgons ejectionis monachi necessitas exsistat,quam celerrime abbas consulat episcopum aut patriarcham, qui, causa summarie cognita, curet reum, salutaribus impositis poenitentiis, in aliud monasterium transferre, vel in proprio aut in alio coenobio inclusum detinere usque ad condignam satisfactionem ; nullo enim pacto approbamus, ut sive ab abbate sive ab episcopo monachus g monasterio absolute expellatur, quin in aliud includatur vel vinctus detrudatur. Nam sumus in medio nationis pravae, et non sine rationabili causa veremur, ne e coenobio ejectus ad alias sectas Convolet, cum certo animae propriae interitu, cum monastiei habitus dedecore et cum orthodoxae etiam nationis praejudicio.

II. Si quis autem mouachus post professionem habitum sponte dimiserit aut, retento habitu, sed inconsulto vel reluctante superiore, monasterium deseruerit : cum magna caritate ei prudentia tam a superiore, quam ab episcopo requiratur, qui proinde per se vel per alios omnem operam impendant, ut ovem errantem ad ovile quam primum reducant, repertam et redeuntem cum magna item caritate et paterni amoris significatione recipiant^ episcopi autem arbitrio relinquitur ut monachum illum sive in proprio monasterio, unde discessit, sive in alio collocet, ut ibi poenitentiam agat, eaque secundum canones peracta ab excommunicatione aliisque censuris absolvatur.

III. Apostatae et ejecti extra religionem, donec in eo deplorabili statu exstiterint, si sacerdotes aut clerici fuerint, intelligant se perpetuo suspensos ab exercitio ordinum, sublata ordinariis locorum facultate dictam suspensionem relaxandi seu moderandi, nisi quum in suo monasterio collocati sint. Qui in eo statu ordines sacros exercuerint, praeter censuras •ecclesiasticas, corporalibus etiam poenis ab episcopo plectantur; episcopus autem, qui iliis extra omne monasterium vagantibus licentiam celebrandi dederit, sit ipso facto per unum mensem a pontificalium exercitio suspensus. Monasterii autem nomine, ubi ejectos et apostatas ad tempus collocare episcopus (sublata tamen iis licentia celebrandi, et postquam a censuris illos absolverit,) concedere poterit, intelligimus non solum ea monasteria, in quibus viget regularis disciplina, sed etiam loca pia et hospitia, quae sunt apud ecclesiam constituta, et domus parochorum, modo caelibes sint ; in his enim loci» episcopus ad certum tempus monachos hujusmodi sub honesta pii ahcujus viri custodia collocandos curabit, donec illorum causam cum abbate seu rectore alicujus monasterii transigat

IV' Haec, quae hactenus diximus, de iis monachis intelligenda sunt, qui non vivunt in congregatione. Ceterum monachi congregationis Montis Lihani, et si qui sunt alii in congregatione viventes, ii quoad apostatas et ejecto» praescriptam sibi regulam observent ; nullus autem episcopus, nec ipse rthus d. patriarcha illos in alio mo,uuterio collocet, nisi ad tempus, donec eorum causa ab eodem rtho d. patriarcha coram ipsorum abbate geherali cognoscatur, et amicabiliter componatur.

V. Qui in congregatione a sancta sede approbata professus est, non potest ad aliam religionem seu

(i) Conati 1.*1,* tit. (noteliantm.
(2) Constit. 29, tit, 3, lib. t cod.
(3) Ancyr. can. 19. (Manti, *Ctu.,* П, 5*9-3
(4) Chalcedon, can. 16. [Mansi, *C**;.* vII, 377.}
(5) S. Gelasius episl. 9, ad Lucaniae et Siciliae episcopos. [Mansi, Car . V1H.4J1
(6) Trullan. can. 44· [Manat, Cena., XI, 966.]
(71 Lib. t cod., tit. t, constit. 13.
(8) Sess. >4, can. 9, de matrim.

monasterium, neque ex facultate rflii d. patriarchae transire, nisi causa cognita, et servatis servandis, et nisi transitus fiat ad aliam congregationem ab eadem' sancta «ede approbatam.

13, Non oportere monachum curas-saeculares suscipere, neque ad usuftjm mutuum dare, neque vadimonium promitterÆ neque turpibus ilicis neg< tionibus, vel per'se, vel per alios, et maxime per infideles, vacare, sacri omnes canone* praecipiunt, 'lam qui de clericis, quam 'qui de monachis expresse* loquuntur. Apostolorum (t) : *Episcojqss velpresbyter vel diaconus saeculares curas non suscipiat ; aiioquin deponatur.* Eorumdem *(i)* : *Episcopus vel presbyter vel diaconus^pecunias mutuo datas eum fenore exigens,yfl cesser, vel deponâtur.* Eorumdem (3) : *Diximus non oportere episcopum velpresbyterum svfpsum ad püblicas adminisjrationes demittere,* iXi *in ecclesiasticis negotiis versati'; tel ergo ita nohfacere persuadeatur, tel deponatur.* Eorumdem ('4) : *Cleri-'cudjide jubens deponatur.* Nicaena synodus (5) : *Quoniam multi sub regula constituti avaritiam et lurpia lucra sectantur, oblitique divinae scripturae dicentis : equipecuniam suam non dedit ad usuram », mutuum dantes, centesimas exigunt . juste censuit sancta et magna synodus, ut, si quis intentus fuerit post hanc definitionem usuras accipiens, aut ex adinventione aliqua, vel quolibet modo negotium transigens, aut sesqui alteras exigens, vel aliquid aliud prorsus excogitans turpis lucri gratia ; dejiciatur a clero et alien us exsistat a canone.* I^uxiicena (6) : *Quod non oporteat sacerdotes et clericos fenerantes, usuras, tel quae dicuntur sescupla, id est summam capitis et dimidium summae, percipere.* Chalcedonensis (7) : *Pervenit ad sanctam synodum, quod quidam, qui in clero videntur allecti, propter lucra turpia conductores alienarum possessionum fiant, et saecularia negotia sub sua cura suscipiant. Dei quidem ministerium parvipendentes, saecularium vero discurrentes domos, et propter avaritiam patrimoniorum sollicitudinem sumentes. Decrevit itaque sanctum hoc magpumque concilium, nullum deinceps, non episcopum, non clericum vel monachum, aut possessiones eonducere, àut negotiis saecularibus se immiscere, praeterpupillorum (si forte leges imponant) inexcusabilem curam, aut civitatis episcopus ecclesiasticarum rerum sollicitudinem haberi praecipiat, aut orphanorum et viduarum earum, quae sine ulla provisione sunt, ac Personarum, quae maxime ecclesiastico indigent adjutorio, etpropter timorem Domini causa deposcat. Si quis autem de cetero transgredi haec statuta, tentaverit, qui est hujusmodi, ecclesiasticis increpationibut subja&bit.* Eadem (8) : *Qui semel in clero deputati sunt, aut monachorum vitam expetiverunt, statuimus, neque ad dignitatem aliquam venire mundanam, aut hoc tentantes et non agentes poenitentiam, quominus redeant ad hoc, quod propter Deum primitus elegerunt anathematizari.* Quae autem negotia tum clericis, tum tponachis permittantur, diximus (9) supra.

14. Ut hospitalitati cohsulatur, simulque monachi a regulari observantia non perturbentur, statuimus, ut nullus saecularium, cujuscumque dignitatis sit, intra monasterium divertat, aut se a monachis excipi compellat, vel ultro ab eis excipiatur ad pernoctandum, nisi ex urgento necessitate, et consulto, si fieri potest, episcopo ; sed extra monasterii clausuram constitui decernimus hospitium pro excipiendis iis, quos humanitas, necessitas et consuetudo excipi coegerit. Universos autem et singulos Christi fidele* numerous, ut a vexandis monasteriis 'abstineant, nec pisi raro, et urgente rf8tessitate, apud monacho* divertant, aut illis quoque modo gravet et onerosi sint, ac praesertim principes viri, quorum est potius loca pia oneribus eximtre, quam illa per se vel jfer suos famulos gravare. Abbates vero monasteriorum hortamur, iisque praecipimus,' ut divertentes quidem hospites cum religiosa caritqte excipiant ; sed paupertatis, quanuprofessi sunt, memores, sequê rertm monasterii administratores, non dominos esse recolentes, caveant, ne quid qum prodigalitate et ostentatione fiat ; aiioquin sciant, se episcopo vel superioribus suis rationem reddituros, poenasque de mala administratione daturos.

15. Ordinarii locorum diligenter inquirant, utrum in monasteriis monachorum debita servetur clausura; ari monachus quispiam extra monasterium sine urgente necessitate «Jt absque superioris .facultate pernoctet, et an feminis intra clausuram pateat accessus. Si quid horum deprehenderint, tam superiorent, quam monachum reum graviter puniant. Sciant autem monachi eorumque superiores, sub poena excommunicationis latae sententiSe nho d. patriarchae reservatae, prohiberi mulieribus quibuscumque ingredi intra claustra monasterii virorum, at monachis ipsis eorumque superioribus, sub poenis suspensionis a divinis ipso facto, privationis officiorum inhabilitatisque ad illa, prohiberi mulieres quascumque intra monasterii claustra admittere. Clausurae vero nomine intelligi declaramus monasterium ipsum, q^uod debet undequaque muro circumcingi, ita ut in illùd non aliunde, quam a porta accessus pateat ; si quam vero habet ecclesiam, in qua possintjsaeculares ac mulieres divinis officiis intéresse, ea debet ita cum monasterio conjuncta esse, ut extra illius clausuram habeat portam, per quam Ipici et mulieres ingrediantur. Horti etiam et vineae, quae sunt monasterio virorum conjuncta, ut ad ea a monasterio aditus sit, nulla via locove publico interjecto, claustrorum finibus comprehenduntur. Domus vero deputatae ad excipiendos hospites, quae sunt monasterio contiguae, sed ad illas aliunde patet accessus, non obstringuntur clausura ; dummodo ex ipsis domibus non sit aditus ad monasterium, seil porta intermedia hospitibus peqretuo claudatur, ne inde in monasterium ingrediantur.

16. *Sine offensione* (1) *estote his etiam qui foris sunt, divinus dirit apostolus. Feminas* (2) *autem commorari ir^episeo/iis vel etiam ^nonastcriis, omnis est offensionis material Quisquis ergo ancillam vel liberam in episcopio possidere claruerit, vel in monasterio ad opus ministerii alicujus, increpetur. Si autem permanserit, deponatur. Porro si contigerit in ^roastiis feminas esse, et voluerit episcopus ie! abbas iter ad eas facere, praesente episcopo vel abbate, nullatenus monasterii opus faefre eo tempore mulieri liceat, sed Seorsum moretur in alio loco, donec episcopus vel abbas recedat propter irreprehensibilitatem.* Et res quidem per se manifesta est, monachis vetitum esse contubernium cum mulieribus habere, cujuscumque conditionis eae smt. Nam si clericis (3) prohibetur, mulieres quascùmque praeter conjunctas in primo et secundo consanguinitatis et affinitatis gradu retinere ; multo magis prohibendum est monachis quamcunque mulierem, etiam conjunctam in primo consanguinitatis *t affinitatis gradu, in eodem monasterio retinere, quum ea, quae jppi monacho consanguinea vel affinis est, nulla alios rponachos affinitate vel consanguinitate contingat. Quare sacri canones merito definiunt, in monasterio virorum nullam mulierem, neque in monasterio mulierum virum ullum conversari aut pernoctare posse ; monachos etiam a monialibus separari praecipiunt Trullani concilii (4) patres : *Neque*

(I) Apust. can 6. [Mimi, *Cm,* I, 30)
(1) Apost. can. 43. [1. c. p. jI)
(j) Apost. can. [io, I. c. p. 46]
(◆) Apoer can. 19. [1. c. p. 34]
(5) Ntcaen. 1. can. 17. [Mansi, Gnu., II, 6Sj.j
(6) Laodicen, can. 5. [Mansi, C»r., II, $77.]
(7) Chalcedon, can. 3. [Mansi, C'«w„ VII, 373.)
(8) Chalcedon, can. 7. [Irc. p. 375.]
(9) Pan. 3, cap. 1, can. 9,10.

(s) Nicaen, II. can. 18. [Mansi, Case., XIII, 754 aAù wAu.]
(3) Supra pan. 3, cap. 1, can. 11.
(4> Tnillan. can. 47. [Mansi, XI, 966.]

mulitr in v&Srum wr in mulierum λ *dormiat. .Si guis ahtem hocfnerit, si\e sit clericus, sive lascus,* Mjre£etor. Sacrosancta Π Nicaena synodus (1) : *Ex hoc dejinimus, minime duplexjieri monasterium, gnia scandalum id ettyffcndiculum multis 'ejicitur. Si vero aligui cüm cognatif abrenuntiare et monasticam vitam sectariwluerint,.debent gUidem viri ÿirorum adire coenobium Jeminae vero mulierupt ingredi monasterium ; in hoc enim placatur Deus. Quae autem hactenus sunt dupla, teneant secundum regulam s. patris nostri Piasilii, et secundum perceptionem ejus ita formentur. X'ɳı habitent in uno monasterio monachi et monacilae ; adulterium "enim intercipit cohabitationem. Xon habeat aditum monachus ad monacham, vel monacha ad monachum. secreto- ad' collocutionem. Xon eubet monachiis in* t *muliebri monasterio, negue singulariter eum Igonacha convivetur. F.t guando necessaria vitas a virorum parte ad regulares deferuntur, extra portam haec suscipiat abbatissa monasterii feminarum cum gua-.dam vetula >fionacha. Porro si contigerit, ut alignant propinguam suam videre voluerit monachus, m praesentia abbatisslte huic confabuletur per modica et compendiosa verba, et in brevi ab ea discedat.* Haec igitur synodica decreta suscipientes, renovamus, quod olim a nostris etiam patriarchis hac de re statutum fuit in haec verba (2) : *Sacerdotes uxoribus carentes, nisi urgentissima necessitate* ı *rfguirente, feminis mixtim cohabitare non sinantur. Religionem tero professi mulieribus, neguidem matri, cognatis sorori-*

(») Nicaen. 11. can. 20 [Mansi, (>»«.. XIII.] Λ 'i

(;) Constitutione* msynodo patriarc.ue Maronitarum ano/ 1578, apud Thomam a Jesu lib. /V <<wmi<Hie 4^6. Haec veru synodu* nunquam est habita, et Thomas a Je^utaxn. *crUbrsix<iam.* non celebratam, et *ahqtoi JanJAt* /· -iMOi/u /*rei*', *rtierendi^nui f-atr.uwehae* .<6«r ·I non datat dicit. Quinimmo q«um hoc consihuift synodi cekbiandar fere im|*edivit, qyin qoqciiium a. ,1596. a delegato apostobeo Dandino S. J. cogi posset. Quum enim ea de re patriarcham Maromta-,rum valde moneret, hic ab milio consentire noluit, quod Dan> dmi in sua relatione fJ/roaoir <4/χ>»/ı»ò ·λ *aipatrtarca t Afart>rtti dri ntontr* ita narret : « A questa proposta [de lingenda synodo} rinovô egh la terza querela piit molesta dell' altre, perché con niolto gravi e risentite parole 11 dolse d'un altro sinodo, che dwsc essere stato agit anni passab. fatto da altri colà.comparsi, nel quale essendo stata ad esso e alii vescovi [tortata carta bianca, furono tuiti prrgah a sottoscriverti, assicurati che non vi sarebbe scritto sopra cusa alcuna, che non fosse bene ed utile alia nazione, ed essendovi fldat! essi havevano pronumenle sottoscritto li ptopri nomi rma i»oscia di là partitisi ed a Tripoli ntornati i havevano tcritto molt' errori e gravissime heresic, e senza pariare più con alcuno di loro né lasciame copia. li havevano (ritornati a Roma) infamati appresso *il* [upa e cardinali di cuse non mai tenule, nè pur j>cn sate da essi. »

Propter hanc falsam criminationem Marvniiarum synodus a. 1596 havrests qnis imputatas condemnavit (v. infra apjtend. II). Eaedem vero haere-ses cum aliis recensentur inter /ro/aw-*hws fxitrf'tAà tum t fuibuaiam libris Mitrfinititrum, dtmt exburgartMtur a l/gatis afvstvUcis. tuiu sx* CPMrmMai *co»sensu et fradiduMt rtctfta, quot vidihitt baeresrs sunt* rvZ *tf-rrHfor vrl mfwstitirsae, qui stiam errores selent* esse cam· *·HMttfs aliis liatumibus Orientalibus,* apud Thnmam a Jesu roû/t-*tunonibus* illius synodi celebrandae additas. Exstant ibidem quoque */nterregatienes aHqwtfactae sum sanctitati a rewreitdissivte pairiitrdm Afareeitarttm suferfide »! ritibus ratWicis, numi' Jrstaudae ia synode celebranda circa festum fasciatis a. 1578,* cui *resfirusieitgs* sunt adjunctae ; ct quamquam Benedictus XIV has *rcsfeusùmes* existimat genuinas *quemvis iemfore* d. 4 oiaji I7-l5. 9 45), tamen non.ndentur ab tpao Gregorio XU1 datae, sed solummodo foetus esae privati cujuadam hominis, qui fortasse ut theologus vel consultor hanc adumbrationem fecit et simul *ceustititfMues* pro synodo celebranda exaravit. Etenim 1) responsione* sunt plane informes, tine subscriptione, die et anno ; 2) plane contradicunt eia, quae s. sedes in ritibus orientalibus conservandis agere consuevit : *Pastime,* inquiunt, *yuxta fvntijicalu /trmuui ritus habmiutur erdrnatimses. Quae* mt* *antebac fratier itiudfactae* «mw, *quales furriut, judicari certa uau fateti. uisi buc miu^ti diinum frùqicale, uiejus ritibus etturv mmuis fersfectisfacibus de re tatis statuatur.* Ergo ·. sede· sustulisset pontificale Syriacum, nondum hujus ritibus et caerimoniis perspectis ? Potestno fingi quuSquam, q&d s. Sedis «t praeaertim Gregorii X1Π, qui,.teste Thoma a Jesu, propter Orientalium amorem apud ipso· schismatico· plurimum celebrabatur.

Miscue, coiaMare nonpermittantur. Et in synodo (1) · anni 1596 : *Monachorum ac refigiosorum hominum, qui relicto saeculo intra monasteria* w *incluserunt, a feminarum consortio quam remotissima esse ourlet loca·Xullae igiturfeminae, nisifortasse ad ojfiila divina in temflo audienda, ubi etquandofatriarchae videbitur, intra iild admittantur. Xutiquam vero ibi Comedant aut*/rrmrf«7;Z.'Mandamus insuper-ac stricte 'praecipimus, ut nulla in posterum fiant dupla mona* . steria, quorum unum scilicet sit virorum^ et altenfm 'mulierum, unumque alteri adnexum <t co^juctum; qui se<fecerit, sit ipso facto .excommunicatio et officio privatuRi et ex dupHci illo monasterio episcopus unum pro arbitrio faciat, monachis sidis sive solis monialibus assignandum. Quae: autem jam exstructa sunt, injungimus in \irtijte sanctae obedientiae tam» monachis quam monialibus jnibi habitantibus sub |X>ena excommunicatronisjatav senumtiae, ut nullus aditus sit inter monachos et monachas, neque iMorm chi monasterium monachajum'itlgft'di, neque monachorum monachae, sub eadem j»oena excommunica tionis praesumant ; nisi quum monachus sacerdos episcopi penntau debeat ad infirmam monacham sacramenta deferre, vel monasterium illud intrare in casibus necessitati*, .quemadnuxtum infra de clausura mônialium dicemus, fbivero aditus est intvF monachos et monachas, nec oh fabricae modum wl monasterii angustiam obturari potest, ita ut a monachis omnino monachae separentur: praecipimus sub iisdem poenis, ut monachae ad alium lixum arbitrio rrfu d. patriarchae transferantur ; et, si eidem nho d. patriarchae videbitur, praestare existimamus, ut ex iis virorum monasteriis, in quibus non \igvt regularis pbservantia, qûaeque idonea ad excipiendas et alendas monachas videntur, unum aut duo eligantur, et illic dispersae juxta tot virorum monasteria monachae collocentur, demandata loci ordinario illas in spiri: tualibus ac temporalibus administrandi cui a. Quo fiet, ut et scandala evitentur, ct ancillis Christi de rebus ad animam et corpus necessariis provideatur. Illius vero monasterii abitas et monachi, quod, ut supra, colligendis monialibus assignabitur, ab eodem rfto d. patriarcha congruis honoribus excepti, ad alia virorum monasteria transferantur, ubi iisdem wl etiam majoribus privilegiis gaudeant, quam quibus antea in proprio coenobio (ruebantur (hiod demum facilius contingere poterit, si monasteria hujusmodi auctoritate patriarchae supprimantur, ita ut quempiam in eis ad"habitum admitti prohibeatur ; tunc enim mortuis post paulo, .qui in eo degunt, monachis, vacuum erit

agendi rationi magis adverretur : 5) Estant grnuinae littrrar Gregor» XIII ex eodrm tcn»|»>re, in quibus complura eorum, quae in f m/<> n xvi o»«λıi/«/ıκı»ıΛ·» continentur, attingit, et definit (infra ap|*end. IX rt Xi). ldv«< Atscmanus, qui mamiM diligenlja litivras a|OStolicas ad Maronita» de hde et disciplina datas in supplemento synodi collegit, genuinas illas litteras Gregorii XΠI ibi edidit, dum *itftfregtitionfs* cum -rxs/eft.Ht'mfot. *co*sttiittù>itfs d»tt<ias,* sed nunquam datas in synodo et syllabum wr«ur/falso Maroniti* adscnptarum ornum ; quae omnia, aicul in Modern I«o bt>r> F. Thomae «' Jc*u «uvemuntur, ita etiam ex eodem fonte manasse videntur.

Ergo chain hae *refensioMei.* qua* Benedictus XIV non vi tabulario Romano, ted ex Thoma a Jesu attulit, ejusdem auctontatc Jesae videnlur aç r4msiif»/nw.< istae et haereeum «yllabus, praesertim quum quoque, ut ex Dandini relatione pftet, fraudulenter patriarchacextortaeaint.Sedquia modo"P. Dandini relationem commemoravimus, lterat ndU* ejusdem testimonio uti ad eos refutandus, qui volunt, id, quod synodus (supra cap. 11.62) dicit, baptisma infantium tum immersione tum infusione peragi, moribus Maronitarum n«n consentaneum fuisse. Plane éAim eadem, ac concilium, etiam Oandinus de ÜU te testatur : « Per Π tagramento dell batteaimo... non tengooo nel fonte aequa j xt ciô benedetta d sabbato sauta, ma con molttssime e kinguiwme oracioni la benedicôoo qualunque volta è necessario. Tre volte vi immergono U creatura o pure tre volte le gettano addosao Γaequa alquanto prima per 06 ns caldata, pronuactando perd una volta sola le parole neceeaane.» (Haec amplissima nuta debetur eruditioni R. P. L. Petitj.

(1) Synodus patriarchae Maronit, ann. 1596, can. 6, apud Hieronymum Dandini Soc.. Jeeu, peg. tjo.

coenobium, in eoque monachi yel monachae, iit suprij, collocari poterunt.

17. Praeter novitiatum sèu tyrocinium, tres sunt apud nos-tnonasticae vijae gradus, totidemque solemnitatis precumque ritus in eorum, quiltabitum monasticum suscipjunt, benedictione in-ecclegia opservantur : primus, ordo novitiorum t secundus, ord^t primus; seu'eorum, qui tondentur ac vitam monastrearu prolitentur ; tertius, ordo secundus seu medius; quartus ordo; ordo-magnus swe supremus, eorum scilicet, quj aGraecis megaloschimi seu magnum, habitum ferentes vocantur, qui ad suiqmum perfeçtionis-apicem contemptationibus et severiore vitae disciplina pertingendum anhelant, Reliqui du^ ordines, primus nimirum et secundus,, uno ordine apud, Gyaecos comprehenduhtur, eorum scilicet, qui *microschîmi* 3e«i *parvum habitum gerentes dicuntur :* nam primus juxta (iraecos ordo est, *archariorum* seu< novitiorum, secundus *microschimorum,* et tertius *melagoschimorum.*

Vesjes novitii apud nos sunt : 1. tunica ex tana subobscura ; 2. cingulum ex pilis ; 3. pileus seu galeipis ex lana ; 4.-calceamenta.

Vestes monachorum primi et secundi ortlinis : 1. tunica lanea; a. zona coriacea; 3. cucullus laneus; 4. pallium laneum ; 5. sandalia.

Vestis propria monachorum tertii ac supremi ordinis, loco pallii, in quo sunt manicae, pallium laneum sine manicis, quixi maalana sfcu superna vocatur.

In ritu benedictionis 'uniuscujusque ordinis huc discrimen intercedit. Novitius benedicitur, non tondetur. Monachus primi ordinis solus tondetur, eique soli pedes lavantur. Crux autem in processione traditur monacho [primi ordinis, monacho] (1) : vero seeundi ortlinis, crux simul cum evangelio, et monacho supremi ordinis crux cum cereo accenso.

Sine episcopi prrtxissu abbates non auiïTànt quemquam suorum monachorum ritu secundi et supremi ordinis benedicere ; sed tantummodo novitium benedicant, expletoque tyrocinio ad professionem admittant, fitu primi ordinis in ilHuybeneditÿont tffèiwés.

Ii. Ordo benedictionis novitiorum. In primis, qui saeculo abrenuntiavit, seque praeparavit ad suscipiendum in monasterio angelicum habitum, sua confiteatur' .peccata. Ium post preces completorias (sive quando abbati placuerit) veniat, et coram abbate genua flectat, vestibus saecularibus indutus, praecinctus et calceatus, aperto tantum capite : et si quidem omnes ejus admissionem proluserint, abbas super eo recitabit sequentem orationem : *Christe Deus noster etc.* Monachi : *Amen.* Tum dicunt psalmum XV : *Domine, quis habitabit in tabernaculo luo etc.* Tractus. *Quipeccavit, né peccet. Gloria Patri. Sfisericdri, cujus ostium etc. A saeculo, suscipe Domine etc.* Abbas orat : *Domine Deus noster, qui non vis mortem peccatoris etc.* Monachi : *Amiti.* Abbas imponens manum super caput electi fratris, orat *: Infunde, Domine, gratiam tuam etc.* Mopachi : *..men.* Tum exuunt eum saecularibus vestibus, et abbas induit eum habitu novitiorum, dicens : *Induatur famulus tuul X. etc.* Monachi : *Amen.* Electus dexterajn abbatis osculatur, dicens : *Benedic, domine.* Et dicunt psalmum : *Beatus, quem elegisti, etc.* Epistola ad Romanos : *Fratres, non sitfraudulenta dilectio vestra etc.* Et dicunt : *Alleluja, alleluja, complacuit mihi accedere ad Deum etc.* Abbas legit ex evangelio Matthaei : *Tunc respondit Cepha, et dixit ei ; ecce nos neliquimus omnia etc.* Diaconus proclamat, dum novitius humi se prosternit : *Etiam atque etiam Dominum depiecemur, pro superna pace etc.* Monachi : *Dominum deprecemur.* Abbas conversus ad occidentem dicit : *Pax vobis.* Monachi : *Et cum spiritu tuo.* Abbas conversus ad orientent orat : *Dispone, Domine, et dirige viam hujus famuli tui ele,* Monachi : *Amen.* Et dat pacem "abbati, tpm monachis.

jq, *Ordo servandils in susceptione sancti habitus mohas(ici,* Kst primus'ordo, eorum nimirum', **qui,** 'monasticam vitam profitentur.) idem autem rittÉ in seCundo ac tertio ordine servatur, omissis interrogationibua .et tonsura. Abbas-, c&o neminem sancto habitu induat, sed jyimo inquirat, an unum Saltem .probationis annum expleverit. PraMçrea èjtplôret, an a inajori parte monachorum in edtlen? nhpnasterio residentium habeat .bonum testimonium, dignusque sancto habitu censeatur. Quandocumque de his plane çûnstiterit, et abbas'probaverit ; tunc novitius pro digSKxcenseatur, qui ad panctum hapitum suscipiendum se praeparet.

-Abbas igitur sanctum missae sacrificihm celebraturus; sacris instrumentis praeparatis, dictoque introitu (siquidem inter missarum solemnia fnftrpm habitu indtHjte voluerit); tyrone stante, facie ad xorientem conversa, conveitjj se ad occidentem, adstantibus ex utroque latere monachis sacerdotibus et clericis, accensas candelas tenentibui. Mox genua flectit tyro sub infimo altaris» gradu, seu extra cancellos, aperto capite, nudis pedibus et sine cingulo.

Tum abbas incipit : *Glorid Dajri etc'.* Monachii *Amen.*'Abbas orat : *Sanctissime Deus, anqator hominum etc.* Monachi : *Amen.*

Hic abbas tyronem'-dare et distincte interrogabit hoc pacto! Abbas : *Dic mihi, fili mi, quare, coram me x adstas flexis genibus f Et quid petis T* Tyro : *Peto fieri monachus.* Abbas: *Spontanea animi sententia sanciam et angelicam vitar/s filis, an coactus et invitus ?* Tyro : *Voluntarie et cum toto animi affectu.* Abbas : *Pe> manebis in monasterio et exercitiis vitae monasticae usque ad extremum vitae spiritum f* Tyro : *Ita, Domino coopérante, et precum tuarum ope.* Abbas: *Conservabis te ipsum in castitate et paupertale f* Tyro : *Ita, Domino coopérante, et precum tuarum ope.* Abbas : *Observabis fisque ad mortem obedientiam superiori et toti in Ghristo fraternitati f* Tyro : *Ita, Domino adjuvante, et precum tuarum ope.* Àbbas : *Promittis hoc Deo excelso coram me et coram sacro hoc coetu* "Tyro : *Ita, pater mi, cum auxilio Deiprecumqiu' tuarum ofc.* Abbas admonet tyronem : *Intclligc, quae diro tibi, carissime etc.* Tyro : *Ita, Pater, etc.* Abbas : *Scito, fili mi, etc* Tyro: *Ita, pater, adjuvante Deo, <t precum tuarum ope.*

Hic monachi congregationis Montis Libani faciunt votum expressum castitatis, paupertatis et obedientiae et quartum humilitatis hoc modi». Abbas : *I'olo, ut htg ex ore tuo etc.* Tyro dicit formulam voti. *Ego .V. Λ'. promitto qc voveo Deo omnipotenti etc.*

Tum dicunt hunc cantum : *Dater veritatis etc.* Abbas manum capiti monachi imponit et dicit secreto : *Domine Deus, qui pactum et misericordiam diligentibus te custodis etc.* Extollit vocem : *Cjirisfe, Deus noster, misericors etc.* Monachi : *AnWn.* Et dicunt psalmum : *Suscipe per misericordiam luam etc.* Epistola ad Ephesios : *De celero, fratres, confortamini in Domino etc.* Versus : *Alleluja,· alleluja. Beatipauperes spiritu etc.* Abbas legit evaugelium ex Matthaeo : *Tunc respondens Simon Petrus dixit dd Jesum, ecce nos reliquimus oninia etc.* Dicunt cantum : *Suave estjugum Christi etc.* Diaconus proclamat : *In pace Dominum precemur. Pro superna pace etc.* Monachi : *Dominum precemur.*

Abbas codicem evangeliorum accipit, et forficem super illùm positam fratri offert, dicens : *Accipe forficem, et trade mihi.* Et quum frater acceperit forficem, dicit, illi abbas : *Ecce e manu Christi illam decipis. Vidé ad quem accedis, et cui abrenuntias.* Abbas de' manu fratris recipit forficem, eaque capillo capitis ejus tondet in modum crucis, dicens : *Tondemus capillos fratris nostri X. in nomine Pistris etc.* Monachi : *Kyrie eleison.*

(1) - In editione Latina exciderunt haec verba : */viwm <vΛms ; memothe ;* nant textus Arabicus haec habet : *ejusque* [monachi primi ordini»] *pedes hvautue, et datur ei crux iu usuuum tu procemaue ; meuacho vere secuudi veJiuis crux simut* cana atsM*gilw. etc.* [Nota *Cetiectiouis Dueuus*].

Tum"exuunt' eum habitu probationis ; et abbas imponit capiti ejus pileolum,- dicens : *Imponat iapitj tuoDominus etc.Anduit* illum cucullo, dicens :*'Accipe pignus sShitis tuae etc.* Indent eum tunica monastica, dicens t *Induat te Dominus tunica gloriae etc.* Cingit iUum sona, diceni : *Praecingat Dominus lumbos tuis e/t>* Imponit illi pallium, dicens : *Induat te Dominus pallio etc.* Aptat "illi sahdaliaaseu calceos, dicens: *Frater noster II. accepit schema magnum. In* aptiqqie monasteriis, antequam monacho sandalia JptentUr, fit pedum ablutio hoc pacto : diaconus infundit aquanu in pelvïth, dicens : *'Benedic, domine.* Abbas orat : *Deus, cujus fides'in adoratoribus suis quievit etc.* Abbas lav^utrumque monachi pedem, dicens^: *Aqua vivens et immobilis, hoc est Spiritus sanctus, abluat te etc.* Et abstergit pedet ejus sindone dicens : *Flu-t'<M pacis et'salutis, 'Christus Dominus noster nos abstergat te etc.* Abbas 01 *Domine fesu Christe etc.* Monachi : *Arnen* Tum abbls pacem et sanctum osculum impertit fratri, et post illum omnes ex. ordine fratres, et tradit ei crucem, dicens : *Dixit Dominus, qui vuft me sequi, abneget* •*semelipsum etc..*

Hic monacho secundi ordinis'traditur etiam evangelium, et monacho tertii ordinis, loco evangelii, traditur cereus accensus,dicente abbate : *Dicit Dominus, .sic lucent lux vestra coram hominibus etc.* Quod etiam servant monachi congregationis Montis Libani,

Et fit processio peg^cclesiam, canehtibus fiatribus : *Beatus, qui te pure amavit, Domine noster etc.* Abbas dicit absolutionem : *Domine Deus, verbum sempilerhum etc.* Monachi': *Arnen.* '

>6. Abbas ab episcopo benedicitur hoc modo'.

Episcopus missam celebraturus, dicto introitu, sedet in throno super gradum supremum altaris. Et canunt totum officium, quod praemittitur ordinationi presbyteri.

Tum duo monachi sacerdotes praesentant eleotum coram episcopo, dicentes : *Offerimus sanctitati tuae, Pater noster, electe Dei N., hunc servum Dei X., ut abbas, superior et pastor super hoc monasterium constituatur ; 'estque subditus sanctitati tuae. Rogamus autem pro illo, dicentgs : Kyrie eleison* (ter). Episcopus manum capiti ejus utrumque genu flectentis imponit, dicens : *Divina gratia vocat hunc servum Dei X, ut sit abbas, superior et pastor safer hoc sanctum monasterium. Oremus igitur, ut descendat super 'eum gratia Spiritus sancti, et dicamus, concede d Domine.* Ter diaconus : *In pace Dominum precemur.* Episcopus imponit manum capiti ejus, dicens : *Deus, largitor bonorum munerum, adjuva huncfamulum tuum, et concede ei gratiam, vigilantiam, prudentiam viresque, ut tibi in hoc sibi commisso ministerio placeat ; dignumque effice, ut pure et sine labe in illo se gerat, ut commissos sibi monachos dirigat in via recta, justum judicium proferai et ab iis, qui sibi subjecti sunt, amputet omnem rationi, prudentiae, orthodoxaeque fidei adversantem impetum : ui per bona opera omnibus exemplum fiat, ad gloriam tuam, Deus Pater, et ad incrementum populi tui et eoclesiae tuae sanctae, per miserationes unigeniti Filii tui, per quem tibi gloria cum Spiritu sancto nunc et semper etc..* Diaconus proclamat : *In pace Dominum precemur. Pro superna etc.*, ut in benedictione monachi. *Pro episcopo N. et opere manuum ejus.* Monachi : *Dominum precemur.* Diaconus : *Pro hocfamulo Dei, in abbatem et superiorem hujus monasterii promoto.* Monachi : *Dominum precemur etc.* Episcopus manum capiti ejus imponit, dtdhns : *Det tibi Dominus, ut sis in bonam aedificationem et incrementum profectumque fratrum, et largiatur tibi intellectum, ut errantes reprehendas, arguas et increpes cum fiducia et suavitate, homines-que cum caritate excipias, sintque opera tua cum modestia et castimonia : ut haec omnia ad gloriam Dei fratrumque in timore ,Dei profectum faciens, invenias gratiam et misericordiam, haeresque fias sortis oeconomorum fidelium et prudentium, qui in justitia et sanctitate ministrant, per miserationes Dei et D. PI. fesu Christi^cui tum Patre^el Spiritu sancto gloria et honor nunc et sfmper etc.*

Tum vero in sella locafeum in medio grado, ilicetis: *Ad gloriam et honorem sanctissimae Trinitatis, et ad aedificationem et incrementum sanctae ecclesiae Dei.* 'Et elevant eum cuncti monachi,dicente·, ter : *Dignus.* Episcopus' tradit ei baculum dieens. : *Accipe baculum hunc, quii commissas tibi.a Christooivs regas, rallunemeiin diejudicii redditurus.* Si erit moaattcrium insigne, antequam ei baculum tradat, imponit capiti ejus mitram,.dicpns : *Ad^gloriam etc.* Et prosequitur liturgiam.

at. Approbatam a.^i) ss. d. n. Clemente XII pontifice maximo pro dilectfc filiis nostris monachis congregatiortts Montis Libani regulam una cum consti' quoque suscipimus, admittimus et. confirmamus, eosdrfmque monachos ad exactam illius observantiam monemus et exhortamur. Ceterisnutem monachis, sive in cpngregatione; sive per se viventibus, mandamus et stricte praecipimus, ut eonstitutio-'nes et fegulas in fine hujus synodi apponendas servent et amplectantur, quas nos ipsorum institutum et consuetudines prae oculis habentes praescribimus. Sunt vero ab omnibus monachis haec potissimum capita servanda :

I. Habitus monachorum omnium sit uniu&jusdemque formae, praeter formam cuculli, quam planam gerunt monachi Montis Libani, ceteri vero acuminatam.

Ex lana sint tunica, pallium et cucullus ; zona et calceamenta ex corio ; omnia nigri coloris, nihil ex serico. Quae autem sub tunica latent, possunt esse alba, caerulea vel nigra, sed tamen ex lino vel bombyce vel lana, non ex serico.

II. Esus carnium monachis omnibus interdicitur sub poena peccati mortalis, excepta infirmitate, quae gravis sit judicio medici, et assensu abbatis seu episcopi; cujus est monachis longum iter agentibus facultatem etiam dare carnibus vescendi, non tamen in diebus, quibus caijnium esus laicis ab ecclesia nostra vetatur.

III. In missa, in divinis officiis.et in ceteris, quae ad ritum nostrae ecclesiae spectant, tnonfrhi omnes tenentur consuetudinem et formam ecclesiae putria)·chalis ad amussim servare.

' IV. Nullus ad professionem admittatur, nisi expleto saltem anno probationis. Et expediret quidem Q), ut probatio ad duos ac très annos protrahatur, nisi aliud Suadeat anteacta novitii ipsius vita et mores ; idquo non abbatis solius, sed monachorum etiam in eodem monasterio professorum arbitrio ac. suffragio relinquitur.

V. Nullus habitum monasticum induat, nisi ea forma, quae supra ex rituali descripta est, in qua monachus tria vota obedientiae, castitatis et paupertatis explicite emittit coram abbate interrogante : .4« *velit conservare seipsum in castitate et paufiertate, et observare obediciitiam superiori usque ad mortem.* Cui monachus respondet : *Ita, pater. Domino adjuvante et precum tuarum praesidio.* Et insuper promittit se *in monasterio et vitae monasticae exercitiis Permansurum usque afi mortem.* Quibus verbis satis constat, nostros monaéhos osse vere monachos, modo ea servent, quae supra descripsimus ; nec posse, postquam habituel monasticum ex ritu induerunt, ad saeculum redire aut nuptias contrahere. Qui secus docuerit aut fecerit, ab ordinariis graviter plectendum esse decernimus.

VI. Praecipit sancta synodus, ut (3) omnes regulares tam viri quam mulieres ad regulae, quam professi

(I) Brere (Ut. die 31 inartn ann. 1731.

(>) S. IUiihi» in consul. monaat. Trullan. concilium can. 40 et 41, [Manu, *Ctitc.*, XI, 963.] (onatit. 13. novell.

(3) Trid. kt» 43, cap. de.reguUribu» et moniahbu».

sunt, praescriptum vitam mstituant etSmntponant ; atque in primis, quae ad suae professionis perfectionem, ut obedientiàe, paupertatis et castitatis, ac si quae alia.sunt alicujus regnlab peculiaria vota et praecepta, ad >eorum" respective essentiam, nec non ad communem vitam» victum et vestitum Conservanda, pertjnentia fideliter observent. Omnisque cura et diligentia a superioribus adhibeatur, ut ab illis non recedatur ; quum compertum sit, ab eis non passe, quae ad substantiam.regularis vitae pertinent, relaxari.

V4I. Nemini regularium (1) tam virorum, quam mulierum, liceat bona immobilia vel mobilia, cujuscumque qualitatis fuerint, etiam quovis modo ab eis acquisita, tamqtiam propria, aut etiam nomine conventus, possidere vel tenere ; sed statim ea superiori tradantur conventuique incorporentur. Nec deinceps liceat sdperioribus bona stabilia alicui regulari concedere, etiam ad usumfructum vel usum, administra, tionem aut commendant. Administratio autem bonorum monasteriorum seu conventuum ad solos offidtales corttmdem.ad nutum superiorunr amovibijes, pertineat. Mobilium vero usum ita superiores permittant, ut eorum supellex statui paupertatis, quam professi sunt, conveniat, nihilque superflui in ea sit; nihil etiam, quoti sit necessarium, eis denegetur quoad lictum, Vestitum et lectum. Quodsi quis aliter quidquam tenere deprehensus aut convictus fuerit, is biennio a ^tx-e activa et passita privatus sit, atque etiam ab episcopo puniatur, aut juxta suae regulae et ordinis constitutiones ab abbate multetur.

VIII. Omnibus monasteriis (j, et domibus tam virorum quam mulierum conceditur, ut bpna immobilia eis possidere liceat, nec quaeritare aut mendicare permittitur, sine ordinarii licentia. Quodsi aliqua loca bonis suis spoliata sint, eadem omnia illis restituenda decernimus. In praedictis autem monasteriis et domibus tam virorum quam mulierum, bona iminobilia possidentibus, is tantum numerus constituatur ac impostemm conscKetur, qui'vel ex reditibqs propriis monasteriorum vel ex proprio labore aut consuetis eleemosynis commode possit sustentari, nec de cetero similia lora erigantur sine episcopi, in cujus dioecesi erigenda sunt, licentia prius obtenta.

IX. Prohibet sancta synodus (3), ne quis regularis sine sui superioris licentia et sine permissu episcopi, praedicationis vel lectionis'aut cujusvispii operispraetextu, subjiciat se obsequio alicujus praelati, principis vel universitatis vel communitatis aut alterius cujuscumque personae seu loci ; neque ei aliquod privilegium aut facultas, ab aliis super iis obtenta (nisi a nho d. patriarchal, suffragetur. Quodsi contra fecerit, tamquam inobediens arbitrio superioris puniatur, nec liceat regularibus a .suis conventibus recedere, etiam praetextu ad superiores suos vel ad alios praelatos accedendi, nisi ab eisdem missi aut vocati fuerint. Qui vero sine praedicto mandato, in scriptis obtento, repertus fuerit, ab ordinariis locorum tamquam desertor sui instituti puniatur. Illi autem,.qui studiorum causa ad universitates mittuntur, autin vicinospagos ad missam celebrandam, seu ad confessiones audiendas, aut ad praedicandum verbum Dei invitantur, in conventibus tantum habitent, nec extra illos.pernoctent ; alioquin ab ordinariis contra eos procedatur.

X. Intra virorum monasteria mulieres nullo unquam pacto admittantur, sub poena excommunicationis ipso facto incurrendae ; neque viri ingrediantur monasteria mulierum, sub eadem poena excommunicationis. Porta autem ecclesiae sit extra monasterium; alioquin neque ad ecclesiam aditus permittatur, mulieribus scilicet ad ecclesiam monachorum, et viris ad ecclesiam monialium. Invigilet autem ordinarius, ne a viris cujuscumque gradus frequentetur ecclesia monialium.

(1) Tndctn. icu, 15, cap. 1.
(a) Tndent. sew. ij, cap. j.
(j) Ibidem.

XI. Quum apostolus di<!at (1) : *Operemini manibus vestris, sicut praecepimus vobis,* et' alibi (2) : *Si quis non vult operari, nec manducet,* servetur antiqua patrum nostronim cpnsuetudo et inititutio in monaiteriis vironun et mulierum ,ut labori manuuth vacent, et propriis manibus, laborando quotidianum victum tam sibi, quam hospitibus et'peregrinis ad se venientibus comparent. Sic enim et victus monasterio paratur, et otium, causa malorum omnium, vitatur, et cotpus maceratur, et sanctae humilitatis virtus exercetur; quod exemplo suo nos docuere sancti apostoli ; et pater noster Antonius quodam die solitudinis'taedio affectus(3)exclamasse legitur ad Dominum ; *Domine, salvari cupi» ; sed cogitalionet meae me perturbant. Mos vidit angelum habitu monastico, modo sedentem et operantem, modo ad ôratidhem genua flectentem, inde rursus ad opus assurgentem et calathos texentem ; a quo et hujusmodi documentum accepit : Et tu fac similiter, et salvus eris.* Quo ille oraculo confirmatus, laborem manuum monachis suis enixetommendavit, quem et sanctus pater noster Basilius (4) in suis regulis praescribit. Nec laici tantum, sed et sacerdotes monachi laborent ; et abbas ipse exemplo ceteris praeeat ; non enim sunt apostolo Paulo vel online vel dignitate majores, qui ait (5) : *Quoniam ad ea. quae mihi bjus erant, et his, qui mecum sunt, ministraverunt mantis istae. Omina ostendi vobis, quoniam sic laborantes oportit suscipere infirmos, ac meminisse verbi Domini fesu, quoniam ipse dixit : Beatius est magis dare, quam accipere.* Opbs autem sic inter monachos ab abbate dividatur, ut virium uniuscujusque habeatur ratio, corporis scilicet ac mentis ; alii enim ad possessiones excolendas et ad colligendas fruges sericumque opus conficiendum deputentur ; alii ad peculiaria coenobii vel ecclesiae ministeria ; alii ad excipiendos peregrinos ; nonnulli ad docendum vel praedicandum seu libros describendum ; quidam ad texendum et sarciendum monasticos habitus vel ad conficiendum calceos, ad opus ferrarium et ad alia hujusmodi opera, quae sint monasterio utilia.

XII. Sic labor manuum ab omnibus exerceatur, ut disciplinam orandi et legendi non praetermittant. Divina igitur officia nocturna et diurna singulis diebus celebrent ; bis '-iugulis mensibus sacerdoti ad confessiones excipiendas constituto peccata sua confiteantur, et sacra communione reficiantur. Ati mensam tam meridie, quam vespere lectio alicujus spiritualis libri adhibeatur. Diebus autem festis ad monachos laicos habeatur catechismus, et in iis, quae sunt ad salutem aeternam comparandam et ad regularis disciplinae observantiam necessaria, instruantur. Curent denique abbiltes, ut sit sufficiens numeras sacerdotum et clericorum in unoquoque monasterio ; et quos idoneos cognoverint, doceant legere et scribere Syriace et Arabice, grammaticam utriusque linguae, dialecticam et theologiam saltem moralem.

XIII. In electione (6) superiorum quorumcumque, abbatum,ôfficialium et abbatissarum,quo omnia recte et sine ulla fraude fiant, stricte praecipimus, omnes supradictos eligi debere per vota secreta, ita ut singulorum eligentium nomina numquam publicentur. Nec liceat absentium voces et suftragia supplere.

XIV. In quacumque religione (7) tam virorum quam mulierum professio non fiat ante decimum sextum annum expletum, tree qui minore tempore quqm per annutd post susceptum habitum in probatione steterit, ad professionem admittatur. Professio autem antea facta sit nulla, nullamque inducat obligationem ad

(1) i. TheMal. IV, 11.
(1) 11. Thessal. III, <a.
(j) Vitae patrum bb. 5, cap. 7.
(4) iusiua ditputat. cap. yj et 38.
(5) Act. XX, J4.
(6) Tnd. aesa. 25, cap. 15.
(7) Ibidem.

alicujus regulae vel religionis vel ordinis observationem sstt ad alios quoacumqne effectus.

XV. Nulla'renuntiatio (i) aut obligatio antea facta, etiam cum juramento„vel ih.woreni cujuscumquo causae piae, valeat, nisi Cum licentia episcopi sive ejus vicarii fiat intraUuos menses proximos ante professionem; ac non alias intelligatur effectum suum sortiri, nisi secuta professione; aliter vero façta, etiamsi cum hujus favoris expressa renuntiatione, rtiam jurata, sit irritaet nullius effectus. Finito tempore novitiatus, superiores novitioe, quos habiles invenerint, ad profitendum admittant, aut e monasterio eos ejiciant. Sed neque ante professionem, excepto victu et vestitu novitii vel nqvitiae illius temporis, quo.in probatione est, quocumque praetextu, a parentibus vel propinquis aut curatoribus ejus monasterio aliquid ex bonis ejusdem tribuatur, ne hac occasione discedere nequeat, quod totpdi vel majorem partem substantiae suae monasterium possideat, nec facile, si discessept, id recuperare, possit ; quin potius praecipimus sub anathematis poena dantibus et recipientibus, ne hoc ullo modo fiat, et ut abeuntibus ante professionem omnia restitifantur, quae sua erant ; quml ut recte fiat, episcopus etiam per censuras ecclesiasticas, si opus fuerit, compellat.

XVI. Res ejus monachi, qui e vita (3) migraverit, ad monasterium ipsius pertinebunt. Si quis item in aliud monasterium transeat, facultates ipsius quascumque habuerit, ad primum monasterium, in quo professus est, spectant. Si vero ad saecularem vitam transierit, ab episcopo in monasterium conjiciatur,'et res, quas eum habere ostensum fqerit, ad monasterium, in quod conjectus est, pertineant^nisi illae ad prius monasterium spectent.

XVII. Quicumque regularis praetendat (3), se per vim et metum ingressum esse religionem, aut etiam dicat,apte aetatem debitam professum luisse, aut quid simile, velitque habitum dimittere quacumque de causa, aut etiam cum habitu discedere sine licentia superiorum : non audiatur, nisi intra quinquennium tantum a die professionis, et tunc non aliter,nisi causas, quas praetenderit, deduxerit coram superiore suo et ordinario. Quixlsi antea habitum sponte dimiserit, nullatenus ad allegandam quanicmnqu·.· causam admittatur, sed ad monasterium redire cogatur, et-tamquam apostata puniatur; interim vero nullo privilegio suae religionis juvetur. Nemo etiam regularis cujuscumque facultatis vigore transferatur ad laxiorem religionem ; nec detur licentia cuiquam regulari occulte habitum ferenyli suae religionis.

XVIII. Qui e monasterio ad ecclesias sive parochiales sive episcopales regendas a nho d. patriarcha promoventur, praeter solum habitum, quem deferunt, nihil omnio eis liceat e monasterio auferre, non 'pecuniam, non libros, non lectum, non ullam aliam supellectilem, idque etiamsi abbas fuerit, vel ante professionem mofijlia et immobilia txma ei monasterio (t narterio) donaverit.

XIX. Monachus extra monasterium solus (si fieri potest) iter non arripiat, sed uno socio assumpto, et petita obtentaque ab abbate licentia, juxta sancti patris Pachomii regulam : *Xullus solus mittatur Juras ad aliquod negotium, nisi Juncto ei altero.*

XX. Quae de monachis dicta sunt, eadem de eremitis et inclusis intelligi volumus. Majorum autem nostrorum institutum servari mandantes, decernimus, quod ad eremiticam vitam nullus admittatur, nisi antea coenobiticam professus fuerit. In coenobiis vero majoribus, ubi plures monachi coenobitae habitant, si quis eorum eremiticum institutum ad certum tempus vel in perpetuum colere voluerit, petita et obtenta ab abbate licentia, in cellam monasterio contiguam vel ab eo nOn multum dissitam secedat, ibique orationi et spiritualibus corporaliVusqu® gxercitiis vacet' Si enim firmo sit corpore, agellum colendum suadpiat, aut alium laborem tnanuffi bxerccât, qui ribi ét. mbnasterio utilis fuerit atque conveniens. Si plures eremitab-fuerint, in, cellis separatis habitent, et unusquisque sibi de rebus neces^riis ad victum et potum ministret, abbate, quae ad vestitum et alia necessaria spectant, suppeditante, eosque identidem visitante, et quae ab illis aguntur, diligenter inquirente. Si monasterio contiguae sint,cellae, ad hdras canonicas vespertinas,nocturnas et matutinas,et ad missarum etiam solemnia singulis diebus -debent eremitae accedere ; si vero longius absint, tenentur solum diebus festis et dominicis a primis ad secundas vesperas ad coenobium convenire, ibique pernoctare, divini» officiis assi-tcre, confiteri peccata et communicare ; diebus vero ferialibus, si sint vel omnes sacerdotes, vel unus eorum sacerdos, poterunt in oratorio juxta eremum exstructo missam et divina officia celebrare, vel iis ab uno eorum celebratis interesse. Si vero nullus eorum sit sacerdos, debent omnino cqenobium adire saltem ad missam ; reliquas enim horas in eremo jiersolvent.

XXI. At iii exiguis monasteriis, ubi pauci habitant, mandamus,nullum eorum ad professionem habitumve monasticum esse admittendum, nisi saltem sex sint, et nôvitiatu per annum, ut supra, peracto.

XXII. Si minus quam sex monachi professi fuerint, nemo eorum possit deinceps in eo monasterio habitum monasticam deferre.

Regulas autem hasce servabunt.

1. Nemo ad eremitorium admittatur, -me licentia superioris et episcopi.

l. Omnes uno eodemque habitu utantur, quo monachi professi, praeter cucullum, cujus loco pileum nigrum deferant.

3. Vitam vominunem servent in victu, vestitu et lecto .

4. Sacerdos illis praesit, qui missam etMivina ollicia celebret ; aut vicinam ecclesiam adeant, ut ibi missae ac divinis officiis intersint.

5. Nullum novum eremitorium erigatur sine licentia episcopi.

6. Quolibet mense eonl,|.-.mtur et communicent.

7. Mulieres in ereimb>· e–. nullatenus introducantur.

8. Episcopus per visitatoi. n m-u panvhum viciniorem de illorum statu coen.·» euretque, ut aliquis -sacerdos illos de rebu» n‹·. ‹ »» instruat.'

9. Labori manuum vacent , quidquid autem lucrati fuerint, communitati culat.

to. Si quid ex lionis proprii» sive mobilibus »ive immobilibus aliquis eorum ad eremitorium deferat, nisi illud eremitorio donaverit, quum inde recedit, libere auferre poterit ; nihil vero eorum, quae ipse in eremitorio degens, lucratus fuerit ex labore manuum vel ex eleemosynis, praeterquam si ipsius parentes, consanguinei aut affines aliquid ei ex testamento reliquerint.

11. De uno in aliud eremitorium nemo transeat sine licentia episcopi.

tj. Quum eremitae hujusmodi non sint monachi professi,possunt quando libuerit.ad saeculum transire. Semel autem ex eremitorio discedentes non amplius ibi admittantur.

CAPUT JII.

De monialibus.

i. Monialium monasteria ne erigantur sine consensu ordinarii et sine speciali ntii d. patriarchae indultu ; provideat autem idem rffius d. patriarcha, ut in loco tutissimo collocentur, ubi nulla ab extraneis vis timeatur : hoc est, inter pago»,qui a solis catholicis nostris inhabitantur. Monialium vero in monasteriis

(1) Tr>4. »«·. »5, c«p. 16.
(1) Novelist. § el UJ.
(j) Trul. ve»* 15. cap. 1».

numerus sic constituatur acconaervetur, ut possint ex reditibus monasterii et ex proprio labore, vel ex consuetis eleemosynis commode sustentari. Sint vero non minus quam quindecim, omne· professae.

>. Si plura fuerint monialium moQMteria, nullam ab invicem dependentiam habebunt, neCtmius abbatissa alteri praeesse poterit, sed unumquodque a sua abbatissa administrabitur. Poterant tamen moniales ex uno monasterio in aliud ob urgentem necessitatem transferri, modo adsit Consensus duarum saltem partium monialium, ad quas transfertur, et episcopi illius loci.

3. Cura monialium ad episcopum loci spettat, qui per se vel per periodeutam seu visitatorem illas regat in spiritualibus et temporalibus ; sic tamen, Ut idem periodeuta non possit esse illarum confessarius, sed debeat circa eas et confessarium in spiritualibus invigilare ; in temporalibus autem, una cupri abbatissa et deputata res monasterii administret."Quae vero regulam congregationis Montis Libani observant, si consensus adsit rthi d. patriarchae et episcopi dioeqesani, in scriptis habendus, 'earum regimen ad abbatem generalem illius congregationis immediate pertinebit, qui eanimdem monialium post rilium d. patriarcham et episcopum loci visitator ordinarius erit et gubernator et director, et ad cum spectabit eis providere de patribus spiritualibus seu confcssarii», tam ordinariis, quam extraordinariis ; et ipse etiam poterit earum confessiones per se ipsum audire, si voluerit, et vjsitatorem aliquem ex monachis suae congregationis substituere, si impeditus fuerit.

4. Administratio' bonorum temporalium monasterii sit penes abbatissam et alteram monialem ex officialibup.quae sub duplici diversaque clave pecupiam communem in arca teneant. Inventarium autem jurium et bonorum omnium non solum in monasterio habeatur, sed etiam in archivo apud episcopum, cujus erit periodeutam vel aliam ecclesiasticam personam, ut supra, in procuratorem monasterii deputare, qui una cum abbatissa et altera deputata, res ad illud spectantes curet ; episcopus vero sjggulis annis rationem administrationis eorum exiget.

5. Nulla virgo vel vidua aut quaecumque mulier a parentibus aut aliis compellatur invita, aut quocumu]ue modo'seducatur, ad ingrediendum monasterium Vt ad habitum suscipiendum emittendamque professionem. Qui (1) hoc fecerit, cujuscumque conditionis sit, tam clericus, quam laicus, saecularis vel regularis, anathematis poenae subjiciatur ;· quique 'consilium, auxilium vel 'favorem dederit ; quique sciens eam non sponte ingredi mohasterium aut habitum suscipere aut pijbfessionem qmittere, quoquo modo eidem actui vel praesentiam vel consensum vel auctoritatem interposuerit.

6. Nulla virgo aut vidua aut quaecumque mulier in monasterio recipiatur absque licentia episcopi, et nisi ex consensu seu suffragiis pjus quam medietatis monialium. Nulla ante *(2)* decimum sextum annum aetatis expletum professionem emittat, nec quae mi'nore tempore, quam per annum, post susceptum habitum in probatione steterit. Antequam autem (3) habitum novitiae suscipiat, et antequam professionem emittat, episcopus vel, eo absente aut impedito, ejus vicarius aut aliquis ab eo deputatus debet virginis aut mulieris voluntatem diligenter explorare, an coacta, an seducta sit, an sciat, quid agat ; et si voluntas ejus pia ac libera cognita fuerit, habueritque conditiones requisitas juxta monasterii .illius regulam, nec non monasterium fuerit idoneum, libere ei habitum suscipere et profiteri liceat ; cujus susceptionis habitus et professionis tempus ne episcopus ignoret, teneatur abbatissa eum tempore opportuno certiorem facere.

(1) Trid. ses·, 35, cap. >8.
(2) S. Baailn can. 3.
(j) Tridenu mm j j, cap. 17.

7. Nihil pro receptio·» earum in notitiatii vel professione a monasterio exigatur, exc4pÇ> vastita et lecto notitiarum et consueta dote juxta personarum conditionem -Et quando vestiendae erant habitu notitiarum vel habitu professaram, id fiat in eodeeia monasterii coram abbatissa et monialitms in manibus episcopi vel ejus vicarii Mit sacerdotis cujuscumque ab ipso deputati.

8. Non admittantur puellae vel viduae aut aliae mulieres ad educationem aut convictum in monasterio monialium, in quo educandae hujusmodi admitti solent, sive ad certum tempus, sive in perpetuum, nisi ex licentia ordinarii, et çx consensu plus quam medietatis monialium, et cum conditione, ut parentes vel consanguinei debeant pro earum victu certam summam pecuniae aut res aequivalentes, episcopi arbitrio, persolvere monasterio, eisque de lecto et vestitu providere. Puellae vero, quae ad monasterium educationis causa-admittuntur, non sint minores septennio ; nec possunt ad professionem, admitti, niti uno mense apte novitiatum ad suos redierint, apud quos per duos menses maneant, antequam examinentur ab episcopo. Quae autem puellae sive viduae aut aliae quaecumque mulieres educandae simul e monasterio egrediuntur et apud suos pernoctant, non amplius in monasterio recipiuntur. Quodsi ob aegritudinem aut aliam legitimam causam de consensu abbatissae et episcopi vel ejusdeputeti vicarii exierint e monasterio, et apud suos aliquamdiu -manserint, cum eorumdum consensu redire possunt. Debent autem hujusmodi habere logum separatum a monialibus pro earum dormitiohe ; vestitu utantur monialium simili, excepta veli forma aut colore ; abbatissae, earumque officialibus per omnia obediant, et regulam vitae communis in victu, vestitu, lecto, somno et aliis rebus spiritualibus et corporalibus ad amussim instar monialium servent ; quae vero laborem manuum monasterio utilem [praestiterit, ei] expensae, quae sunt suppôditandae, arbitrio episcopi minuantur. Detenninetur denique ab episcopo numerus educandarum, ita ut tertiam partem monialium non excedat.

9. In monasteriis, in quibus ea est consuetudo, velum consecrationis nulli monialium de(ur, nisi ab episcopo ; idque virginibus quidem ahno aetatis quadragesimo expleto ; viduis vero anno sexagesimo ; nec nisi octo saltem annis post emissam professionem. Sic autem velatae reliquis non velatis, excepta abbatissa, praecedant, et veli forma distinguantur.

10. Abbatissa non eligatur (t) minor annis quadraginta, et quae octo antris post expressam professionem laudabiliter vixerit. Quodsi his qualitatibus non reperiatur in eodem monasterio, ex alio de consensu rthi 'd. patriarchae eligi possit. Si hoc etiam incommodum episcopo videatur, ex iis, quae in eodem monasterioannum trigesimum excesserint, et quinque saltem annis post professionem recte vixerint, episcopo consentiente, eligitur. Duobus vero monasteriis nulla praeficiatur ; reliquae officiales post exactum a professione biennium omnium officiorum capaces sunt.

11. In electione activa abbatissae omniumque officialium moniales professae, quae duos integros post professionem annos in monasterio egerunt, suffragia ferant coram episcopo vel ejus vicario Sint autem suffragia secreta, ut (a) supra de monachis diximus.

ia. Nulla abbatissa vel officialis ultra triennium in eadem dignitate vel officio manere potest aut confirmari, nisi a dignitate vel Afficio per integrum triennium vacaverit, nisi necessitas ad petendam dispensationem ab ordinario coegerit, nullaque monialis. succedere poterit in eodem officio alteri sorori germanae, neque in electionibus officiorum praeter duas sorores tertia vel quarta suffragium habere potest.

(1) Trid. KM. «s, cap. 7.
(1) Hac part. cap. a, caa. so, aunt. XII.

ij. Moniale* omiM· vitam commaneo* terreat, «■Mi vitio proprietatis^eaitu* abtatto. Curat proiade abbatieaa, at cannibes de necesrario veatitu, victa ceterieqo* aequaliter et «ne «Ha dtetinctioo* provideatur.

. 14- Attendat diligenter episcopus (i>, ut saactimoniateasalten seoael singuli* immiteM côafMMOoem peccatorunj fadant et sacroaanctam eucharistiam suscipiant. Ptaetcr onfinarfam autem confessorem alfa* extraordinariu* ab episcopo quater in anno, id est, ante pascha resurrectioni* et nativitatem Domini et festum assumptioni* b. M. v. et festum s*. apostolorum Petri pt Pauli olleratur, qui omnium coofostione* audire debeat. Ordinarius autem confessor quovis triennio ab eodem epitcopo mutetur, et alter in ejus locum succedat. Sit vero oonfessariu* sacerdoe gravis, bonae tamae et provectae aetati* ; nec audeat ingredi monasterium, nisi urgente necessitate, et ob gravem alicujus-infirmitatem, et nunquam solus, sed cum socio virqjirobo et maturae aetatis, qui ab ejus latere non recedat^ta ut alter ab altero semper videatur ; nec mgrediatuf, nisi cum stola ; nec aliquam monialem visitet aut alloquatur, sed ab .abbatissa vel ejus vicaria, una cum duabus aliis monialibus, ducatur cum socio ad cellam ejus, quae peccata sua confiteri vel sacramentum eucharistiae et extremae unctionis recipere debet. Reliquae sacramenta a confessario recipiant inÿcclesia monasterii. Curandumque, ut ab ea ecclesia arceatur virorum,frequentia,-vel saltem in eadem ecclesia pro monialibus locus sit interpositis cratibus separatus,' et'ad illum e monasterio aditus pateat, qui viris omnibus perpetuo sit clausus, quemadmodum et porta major monasterii.

15. Horas canonicas quotidie in choro decantent, abbatissa vel ejus vicaria praesidente et intonante, vespertinas scilicet, completorium, nocturnas, matutinas, tertiam, sextam et nonam ; vespertinas quidem ad solis occasum, completorium ante dormitionem^ nocturnas media nocte, matutinas cum tertia ante missam, sextam et nonam ante prandium. Missae quotidie intersint. Silentium in ecclesia, in mensa et a completorio ad tertiam horam diei sequentis observent ; in communi mensa lectionem libri spiritualis adhibeant. ,

16. Operi mânuum assuescant, quod nimirum sororibus et monasterio utile sit. Officia autem pro monialium viribus abbatissa et sorores in electione officialium sic distribuant,.ut, quae nimirum laboriosa sunt, ter vel quater in anno mutentur ; alioquin episcopus vel ejus 'vicarius, si quae oriantur contentiones vel murmurationes inter sorores de gravaminibus officiorum, sua auctoritate providere poterit, omniaque officia, praeter abbatissae solius dignitatem, mutare. Abbatissam autem neque sorores omnes neque episcopus ante expletum triennium deponere poterit, inconsulto rffio d. patriarcha.

17. Nisi in monasterio sint,quae.alias moniales legere, scribere et horas canonicas cantare docere possint : ipse confessarius extra ostium monasterii sedens id praestare poterit, quatuor saltem monialibus praesentibus.

t8. Etsi curandum sit, ut moniales extra monasterii septa non egrediantur ; quia tamen net clausura apud no* de praecepto est, nec ea commode introduci potest : curent saltem, ut ad possessiones monasterio contiguas, adqua* pro necessitatibus monasterii exire coguntur, nisi binae, ternae aut quaternae, non procedant ; nec ullum virum quovis praetextu ibi versari, vagari aut illinc transire permittant, nisi via publica mônasterium a possestionib·* dirimat, aut conducto* ab iisdem monialibus operariof ibi laborare ndçeese sit. Idqueepiscopus et confessarius ab ipso deputatus, qui in loco a monialiuta monasterio promis separato et aliquantulum remoto domicilium cum socio habebit, apud ribmn d. patriarcham diligenter provideat. Si quid varo fa dicti* poosessioeibu* aut etiam intra monaatetiun taciendum erit, quod operarum ministerium requirat, id praesente confestario cum socio et, •MDQtM WMNdONBp fill- Ad MtetB bet ecclesiastica* aut saeculares personas, e mimas terio exire nultatenh* permittantur, nisi parentes tint aut consanguinei vel affines usque ad tertium gradum ; ad ilk» enim, si in vicinia habitent, accedere poterunt, modo tamen tint ternae vel qUaternae, nec ibi pernoctent. Vicinas item saecularium vel monachorum eodetias non adeant, ubi festum esae acciderit aut hominum frequentiam. Qua in re abbatissa provideat una cum confessario, ut raro extra monasterium exeant, et non tine rationabili causq, et non minus quam ternae vel quaternae ; et ut nullibi omnino pernoctent ; nec ullibi prandeant aut cibum sumant, nisi ex gravi causa.

19. Semel in anno per se ipsum vel per suum vicarium sacerdotem episcopus visitet monasterium monialium, et inquirat de observantia monastica deque ceteris, quae ad moniales et monasterium spectant. Item quotiescumque gravis inter moniales contentio orta fuerit, aut aliquid magni momenti contigerit, illas episcopus visitet ; et monasterium ipsum cellasque monialium singulis annis una cum abbatissa et duabus aliis exploret. Abbatissa autem ter singulis annis cum duabus monialibus cellas visitet, et cujusque inquirat supellectilem. Quodsi vicario seu perio-, deutae commiserit episcopus monasterii visitationem, is non sine confessario aut alio sacerdote gravi monasterium visitet.

»0. Quae in domo paterna virginitatem aut viduitatem profitentur, niti habeant annum aetatis sexagesimum, ab episcopo diaconissarum benedictionem non accipiant ; illas autem ad professionem religiosam admitti stride prohibemus, sed habitum monacharum, sine professione tamen, ut accipere et deferre possint, concedimus et indulgemus.

ar. Quaecumque in constitutionibus dilectorum filiorum nostrorum monachorum congregationis Montis Libani in ultima parte *de processu judiciali ; de culpis et poenis levibus, gravibus, gravioribus et gravissimis ; de culpis et poenis superiorum ; de percussoribus, de proprietariis ; de apostatis ; de excommunicatione ; de privatione vocis, loci, cuculli et coronae; de suspensione et depositione ab officio ; deque poena ejectionis ex ordine,* pro ejusdem congregationi* monachis praescribuntur : ea omnia servatis servandi* et mutatis mutandis ad reliquo* dilectos filios nostro* monachos, tam in congregatione, quam per se viventes, et ad ipsas etiam moniales extendimus et ampliamus ; mandantes eorum earumque abbatibus et abbatissis, ut subditos subditasque, si quando deliquerint, eisdem poenis puniant, consulto tamen semper episcopo, si quôd grave delictum commissum fuerit, qnod gravem poenam mereatur ; idque de iis intelligendum, qui vel quae non habent propriam regulam a superioribus confirmatam.

ss. Quum novitia habitum susceptura est, sit ab episcopo aut ejus jussu a periodeuta seu quocumque sacerdote benedicitur. In primis, quae saeculo abrenuntiavit seque praeparavit ad suscipiendum in monasterio habitum angelicum, sua confiteatur peccata. Tum poet preces completorios (sive quando episcopo placuerit aut ejus deputato) veniat, et coram episcopo vel eju* vicario, et confessario monasterii, nec non praesentibus abbatissa atque universi* sororibus, genua flectat, vestibus saecularibus induta, praecincta et calceata, inclinato tantum capite; et (si quidem eju* admissionem sorores probaverint) episcopus vel ejus vicarius recitabit sequentem orationem : *Domine Deus noster jtesu Christe, qui virginitatem sic uielixisti, ut ex sancta virgine Maria m came nasci volucris etc.* Aditante* : *etmen.* Et dicunt psalmum XLV : *Eructavit cor meum etc. Gloria fictri. Miseri-*

(>) Tridcal. HM. 15, csp. °·

CWV £φM MtfMM ^fF^NN Mt <âc. *A saeculo susafie, Domine etc.*

Episcopal na vicario· tegnit raput ·$*· in ojodum croci· tribui vieibui, ipat Mtraaapw faro flattante, «t orat : *Emitte, Domine Dtoa, gi atiam* 4m m «t*e*. Aditante· : rim«w. Mariai· · tarant am Maadariba· vestibus in loca ssparato; et abbatteaa induit earn habitu novidaran, et dicit episcopo· m u vicarius : /Mtaalw *ancilla Dm N- c*m isto IMt» ηκιτηψιΜηι virtutum* Mm *etc.* Aditant· · : dawn.

Novitia vectibus sui· induta aditat coram episcopo seti vicario, et dicunt pralmum : *Adducentur virgines Post fatu etc.* Epistola s. Pauli apostoli ad Corinthio· legitur · confesiario : *Fratres, praeterit enim figura hujus mundi etc.* Dicunt : *Alleluja, alleluja, Audi filia et vide etc.* Evangelium ex Matthaeo legitur ab episcopo seu vicario : *Tunc assimilabitur regnum coelorum decem virginibus etc.* Diaconus proclamat : *Etiam atque etiam Dominum precemur* (ut in benedictione novitiorum) *pro hoc monasterio et pro sororibus in eo inhabitantibus : et pro salute hujus sororis nostrae, quae novitiarum habitum suscepit.* Adstantes : *Dominum precemur.* Episcopus seu vicarius : *Pax vobis.* Adstantes : *Eleum spiritu tuo.* Episcopus seu vicarius orat : *Sancte Deus, qui in sanctis requiescis etc.* Adstantes : *Arnen.* Novitia osculatur manum episcopi seu vicarii et confessarii, et dat pacem abbatissae, deinde sororibus.

>3. Quum novitia ad profes-ionem admittitur, sic ab episcopo seu ejus vicario est benedicenda.

Ordo tonsurae monialium. Primum dato signo conveniunt universae sorores uqa dim abbatissa, et in ecclesiam ingrediuntur, stantes extra portam cancellorum, hinc et inde dispositae. Stat autem ea, quae tonlfiram habitumque angelicum susceptura est, extra portam cancellorum media inter abbatissam et susceptricem, nudis pedibus et inclinato capite, sororibus accensas candelas in manu tenentibus.

Episcopus seu ejus vicarius sedbt intra portam cancellorum inter duos sacerdotes, quorum unus est monasterii confessarius ; et electam utnunque genu flectere jubet, abbatissa a dexteris, et susceptrice ab ejus sinistris stante^ et incipit : *Gloria Patri etc.* Adstantes : *Arnen.* Episcopus seu vicarius orat : *Sancte et requiescens in sanctis Deus etc.* Adstantes : *Arnen.*

Episcopus seu vicarius sororem electam mterrogibit hoc pacto : *Dic mihi, filia, quare coram me adstas ffexis genibus, et quid fietis T* Novitia : *Peto fieri monialis.* Episcopus : *Spontanea animi sententia sanctam et angelicam vitam fietis, an coacta et invita I* Novitia : *Voluntarie et cum toto animi affectu.* Episcopus : *Permanebis in. monasterio et exercitiis vitae monasticae usque ad extremum vitae sfiiritum :* Novitia : *Ita, Domino coopérante et precum tuarum ope.* Episcopus : *Conservabis te ipsam in castitate et paupertate t* Novitia : *Ita, Domino coopérants et precum tuarum ope.* Episcopus : *Observabis usque ad mortem obedientiam praefectae et omnibus in Christo sororibus t* Novitia : *Ita, Domino coopérante etc.* Episcopus : *Promittis hoc coram Deo excelse.fl coram sacre hoc coetu* /Novitia : *Promitto.* Episcopus admonet novithm *nsteUgt, quae dico tibi, ancilla Domini. Dominus noster dixit etc.* Novitia : *Ita, Domino coopérante etc.* Episcopus : *Scito, angelos invisibiliter nunc adesse etc.* Novitia : *Ita, Domino adjuvante et firecum tuarum ope.*

Sorores cbngregatioois Montis Libani hic faciunt votum expressum castitatis, paupertatis et obedientiae, hoc modo. Abbas : Fofo, *ut hoc ex ore tuo coram me istoque praesenti coetu publice et clare enunties.* Novitia dicit formulam voti : *Ego N. If. promitto ac voveo Deo omnipotenti etc.*

Tum adstantes dicunt hunc cantum : *Ovis, quae ad caulam tuam, Fili Dei, venit etc.* Episcopus seu vica-

A rios lignât m m riguo crocit in fronto tribaa vicibm, diofot : JBmmmùhfÂ^· AdrtMrtM? *Anton. E&Αοραρ* mm viando· orat : Ztew Perfora, *quio* ms Aft* «te. Adstaatei : *Amen.* Vann· : *Aperi mihi portas justitiae etc.* Epistola ad Corinthio· tegitur a «mfeiasrio : Froft*·, *firtritrii esum figura hsqus msmdi etc.* Dicunt : *Alleluja, alletoja, audi fitia etc.* Evangelium ex Matthaeo legitur abepiacopo •m i .vicario : *Time assimilabitur regnum coeiqrum decem virginibus etc.* Diaconi· proclamat *; Stria atque etiam Dominum firmemur etc.* Adatant· · : *Dominum precemur.*

Episcopus mu vicarius codicem evangeliorum accipit, et forficem super illum positam sorori offert, dicens -.*Accifie forficem, et trade mihi.* Soror accipit forficem, et episcopus dicit : *Ecce de manu Christi illam accifiis. Vide ad quem accedis, et cui abrenuntias.* Soror tradit forficem episcopo, qui capillos capitis ejus tondet in modum cnicis, dicens : *Tondemus*

B *cafiillos capitis sororis nostrae N. in nomine Patris etc.* Adstantes : *Kyrie eleison.*

Susceptrix accipit capillo· capitis ejus, et una cum abbatissa exuit eam habitu novitiarum in loco'separato ; et dicit episcopus seu vicarius : *Exuat te Dominus homine vetere etc.* Episcopus seu vicarius tradit abbatissae tunicam, ut ea sororem induat, dicens : *Induat te Dominus vestimento laetitiae etc.* Adstantes : *Arnen.* Abbatissa imponit capiti ejus velum instor cuculli, et episcopus seu vicarius dicit': *Velum hoc, quod cafiiti luo imfiositum est etc.* Adstantes : *Arnen.* Abbatissa imponit ei analabum, id est succinctorium laneum, et dicit episcopus sep vicarius : *Induere pallio justitiae etc.* Adstantes : *Arnen.* Abbatissa praecingit lumbos ejus, et dicit episcopus seu vicarips : *Fiatjustitia cingulum lumborum tuorum etc.* Adstantes *Arnen.* Abbatissa induit eam galea, et episcopus seu vicarius dicit : *Induat te Dominus fiallio castitatis etc.* Adstantes : /leten. AbBmissa calceat pedes

C ejus, et dicit episcopus seu vicariuk^CaZcce/ *te Dominus etc.* Adstantes : *Arnen.*

Episcopus seu vicarius orat : *Fac, Domine, ut mens ejus etc.* Adstantes : *A men.* Accedit soror coram episcopo seu vicario, et flectit genu ad orientem, occidentem, aquilonem et austrum, dicens quater : *Benedic Domine.* Episcopus seu vicarius tradit ei crucem, dextera gestandam, dicens : *Dixit Dominus, sic luceat etc.* Et deducunt eam per ecclesiam incedentem inter abbatissam et susceptricem, et dicunt cantum : *Beatus, qui te pure amavit etc.* Et statuunt eam ad portam altaris extra cancellos in latere meridionali, et sorores dant ei pacem. Episcopus seu vicarius dicit absolutionem : *Eja, Domine Deus, rogamus te, custodi veracem promissionem tuam etc.* Adstantes : *Arnen.*

>4. Abbatissa ab episcopo benedicitur hoc modo, quo et virgo consecratur.

Episcopus missam celebraturus, dicto introitu, sedet in throno intra portam majorem cancellorum, et dicit :

D *Gloria Patri etc.* Adstantes : *Arnen.* Episcopus orat : *Sancte et requiescens in sanctis Deus, sanctifica hanc ancillam tuamjf. et concede ei, ut fier immaculatam vitam digna efficiatur, ut sancta sit corpore et spiritu, cumque virginibus findentibus in thalamum tuum ingrediatur, Ubique gloriam attollat cum Filio tuo unigenito et Sfiiriiu sancto nunc et semfier in saecula.* Aditante· : *Amen.* Et dicunt psalmum XLV. : *Eructavit cor meum etc. Gloria Patri. Misericors. A saeculo suscifie,* ut supra in officio novitiae.

Tum duae moniales praesentant electam coram episcopo, dicentes : *Offerimus sanctitati tuae hanc ancillam Dei N., ut illam constituas abbatissam super hoc monaslermm.* Si virgo fuerit consecranda : *Offerimus sanctiasti tuae hanc ancillam Dei ,V., ut illam benedicas et consecres.*

Episcopus jubet eam genua flectere, et imponens manum capiti ejus, dicit : *Deus largitor bonorum munerum, adjuva hancfamulam tuam, et concede ei*

gratiam, ai Mi tt M iwwiias *màtùierio* //«rref ; dûMMfW *qfiee,* «t /rutoUtr *et* aqRmtrr rrtofor ·»" MM*fa *dirigat»* «tas µ Mµ ^ιµ Αµ /ı Λµ µ *PT»/βMt,OTT»MīIOTTĪρiaI,0»ηMaīβXI»ρI0ρτα0θaI, <* gloriam* tom, JDm* *Peler, at ai aedificationem hujus sancti* wausMrvii *per miieratitnu* «Nÿwtt' *fitii tai i. ». fa» Christi, cam (»t tibi ami et Spiritui sancio, nuac et semper* m *seecula.* Atoantas : tdsSM.

Pro virgine consecranda didi hanc orationem : *Deve largiter bonorum munerum, qui virgiailsdis virtutem hemone generi per sanctam semperque virginem Muriem Dei genitricem largitus es, nfonu te, ut gratiam sancti Spiritus tui emittat super hanc ancillam tuam, quae tibi in virginitate servire propomt. /Uumina animam ejus lumine cognitionis tuae sanctae, ut cogitet, quae Mi grata sunt ; munda corpus ejus, ut sit sancta corpore et spiritu, dadscribatur in numerum virginum prudentem, tuaque mandate observet, et ad promissam tonetis virginibus coronam perveniat, precibus reginae virginum, sonCtae Dei genitricis Mariae, et omnium sanctorum, tibique gloriam referat cum unigenite Filio tuo, d. n. fesu Çhristo, et Spiritu sancto, nunc et semper m saecula.* Aditantes ; 4tot.

Episcopus signat eam ter, dicens : *Signatur N., ut sit abbatissa hujus monasterii seneri AΓ.,* ix *nomine Patris etc. ;* si sit virgd consecranda : *Signatur ancilla Dei N., ut sil sponsa Christi, in nomine Patris etc.* Aditantes : *Arnen.* Episcopus orat : *Deus verbum etc.* Aditantes : Xers. Vorua : *Aperi mihi portas justitiae etc.* Epistola ad Corinthios : *Praeterit enim figura hujus mundi etc. AUeluja, alleluja, audifilia etc.* Evangelium Matthaei *Tighe assimilabitur regnum coelorum decem virginibus etc.* Diaconus proclamat : *Etiam atque etiam Dominum procemur, etc.,* ut in tonsura monialium.

Episcopus jubet abbatissam sedere in sede posita extra cancellos, dicens : *Ad- gloriam et honorem sanctissimae Trinitatis, et ad aedificationem hujus sancti monasterii.* Moniales dicunt ter, *digna.* Episcopus tradit ei librum regulae, dicens : *Λσα/τ hunc librum, quo commissas tibi oves regas, rationem Deo in diejudicii redditura.* Et prosequitur Hturgiam.

Si virgo consecranda sit, episcopus accipit velum magnum, dicens : *Ad gloriam et honorem sanctissimae Trinitatis, et ad pacem et aedificationem sanctae' Dei ecclesiae.* Et imponit illud capiti virginis, dicens : *Induat te Dominus velo castitatis et habitu sanctitatis, ut sis sancta corpore et spiritu in nomine Patris etc.* Et signat eam ter, et dicit absolutionem : *Eja, Domine. Deus, rogamus te ; custodi veracem promissionem tuam etc.,* ut in tonsura monialium.

CAPUT IV.

De confraternitatibus laicorum.

i. Laudatissimus in ecclesia inolevit usus, non solum sodalitatum monachorum, sed etiam confraternitatum laicorum : ut nimirum ii spiritualium communione sacramentorum et bonarum exercitiis virtutum fortius, quam carnalibus vinculis, unirentur, ac per mutua caritatis officia experirentur, quam sit bonum, et quam jucundum habitare fratres in unum. Quoniam igitur fidele· annes societatibus hujusmodi adscript! oportet ut animae suae necessitatibus consulant; id unum studeant semper (1) *servare unitatem spiritus in vinculo Pads,* ab omni discordiarum occasion· abhorrente·, ut verbo Dei audiendo sedule assistant, paemtentiae sacramentum frequentent et sanctissimae eucharistiae comipunioοe pro ano quisque statu de confasearii consilio refidantur.

s. Quoniam in eorum medio *pe iSdm* Dem

OJEptM·. IV, ».

prantak, qui ta «jus (1) nomina congregareatar, te·» («jjctvata auctoritate, et mconmilto rffio d. petriarclufr«rigete audent coufrsternitato· in ecdaati· vel ontofla totiua patriarchal·· aoetri, Misai iwga* tariam, aequ· aHbi «recta· praeamnet apud aoatroa introducere, une speciali ijusdim rffii d. patriarch·· Malte. Contraveuieateaarbitrio «Rudam patrimvta· pnniaatar, et quae ab eo erectae woe «rant et appro* betae, edaat «e naUe jatogrotüe ac privilqgà· gradere.

3. Aliqua pietatis nota a ceteris distincto· eos esse oportet, qui in sacris sodahtifo colliguntur. Quare illi taqtum in confratrum numerum adkcribantar, quo· pietas bt bonae famae aestimatio commendat. Excludantur autem, qui fidei rudimenta ignorant, et qui aliquo notorio crimine vel infamiae nota musti sunt. Quodsi in pravos mores degenerent, postquam recepti sunt, expungantur, a catalogo, quoties moniti meliorem mentem non induunt ; similiter amoveantur, qui
B seminant inter fratres discordia·, et qui praepositis non parent, et qui raro admodum aut fere nunquam ad oratorium conveniunt, et pia inituti opera colere et frequentare negligent.

4. Unicuique sodalitati sint peculiaria statuta, legitima patriarchae, ut diximus, auctoritate confirmata, quae ad amussim 'serventur. Sicubi autem ejusmodi leges defuerint, aequitati bonisque moribus consonae condantur, earumque approbationem intra terminum duorum mensium obtinere curent. Et his in anno, semel scilicet mense januario, et semel mense junio, aditantibus fratribus eadem statuta legantur. Quumque aliquis in sodalium numerum recipitur, aperta denuo voce recenseantur,ct novo fratri, si opus fuerit, explicentur.

5. Mulieres confraternitatibus laicorum seu monachorum et monialium adscribi et in sorores recipi permittimus ; sic tamen, ut in confratrum ecclesiis separatum a siris locum habeant, eorumque ecclesiam
C adcuntibus et cum iis orantibus et missam audientibus hujusmodi sororibus spiritualia privilegia confratrum et monialium communicari indulgemus.

6. Mandamus, ut in omni confraternitate, sive de corpore, sive extra, sit aliquis sacerdos doctrina, morum integritate et prudentia commebdatus, ab episcopo loci approbandus, qui et consiliis et actibua omnibus intersit, et in rebus dubiis omnes moniti· ejus et'consilio dirigantur. Hujusmodi rectorem fratres eligent ex numero trium sacerdotum, quos episcopus nominaverit.

7. Quum per institutionem et erectionem confraternitatum hujusmodi, nihil juribus parochorum detrahi debeat, mandamus, ut nullum oratorium confratre· erigant sine episcopi licentia et parochi consensu,quo accedente, et salvi» illius juribus parochialibus, cônfratres per. sacerdotem sibi praepositum divina officia et missam ia dicto oratorio celebrare juxta ritum nostrum prius teneantur, iisque absolutis adjungant pre-
D ces instituto suO proprias, ut officium beatae virginis Mariae vel rosarium aut alia id genus. In feetiAutem et dominicis tempus et hora ab episcopo et parocho illis praescribenda erit, ne missam aut divina officia mane aut vespere celebrent, nisi poatqbam parochus illa terminaverit. A dominica vero palmarum usque ad dominicam in albis inclusive et in festi» nativitatis Domini, epiphaniae, ascensioni·, pentecostes, Patri et Pauli apostolorum et assumptioni· Deiparae non audeant in suo aratorio convenire ; sed omnes teneantur missae et divinis officiis in eocleaia parochiali intéresse. Quodsi oratorium non habuerint, parochus sit illis pro praeposito, et in ejus ecdeaia conveniant, post missam et divina officia constitutas preces recitaturi.. X

(») Mank. XVIII, »
(I) TN. MM. ri, c·*. A Cl··». VUI. ia «aM. 11J. ÿum· aaafiM. (d. 7 d«e. Ma*·]

8. Offidales a codfrutribus dagidfo annis etigaatiir, nec ultra anqttm ia eodem offidoquie pemaMreaut confirmari permittatiir tine speciali epfecopi ticaotia. Facta autem electio ad eptacopum referri et ab eo confirmari debet. Seat vero ofIfcWea, proaddee tree, oeooMjmns unus et secretarial aaaa. In praeridne ii eligimur, qui longa reran experientia, at p iMteiml M^t agendarum réram, ita et instituti aunt ammtis-rirtii ; ad administratiooom vero non admittatnrneco-nomus, niti exhibjto et praeetito probato vadimonio. Comitia autem non habeantur, niti coram episcopo vel ejus vicario ; ct ne vi libertae adimatur, suffragia fetantur secreta, in manibus episcopi vel ejus vicarii, qui duo habeat suffragia, ut,' quando velit, postit illis uti in uniuscujusque officialis electione.

-9. Praeter modestas et uniuscujusque.sive saecularis sive clerici statui convenientes vestes, nullam aliam vestium formam aut modum confratribus concedimus tine auctoritate et licentia rihi d. patriarchae, sub poena interdicti ecclesiae vel oratorii et privationis officiorum respective.

10. Bona vel reditus confratemitatis in eos tantum usus expendantur, ad quos testatorum aut benefactorum voluntas destinant. Quapropter onera missarum, dotium puellarum aliarumque eleemosynarum et officiorum pietatis descripta in tabella in propatulo pendeant, et satisfactio in libro ad id destinato notetur. Nullius autem generis bona vendantur vel locentur ulli ex confratribus aut consanguineis vel cognatis eorum, nec aliis quibuscumque extraneis, nisi ad statuta sacrorum canonum : affixis nimirum chartellis/ aut publicato per praeconem edicto, et plus offerenti,- ac impetrata licentia episcopi.

11. Ùstensilia quaecumque, praesertim sacra, non apud laicos, sed probatae vitae ecclesiasticum deponenda mandamus. ·

12. Officium sepulturae solemniter facere non audeant contraires laid, sub poena interdicti ipsius confratemitatis ; sed solvendum sacris ministris et sacerdotibus relinquant. Sub eadem poena, confratrum cadavera sive aliorum deftmctorum in propriis oratoriis aut coemeteriis sepelire non liceat, niti constet de privilegio a rffio d. patriarcha concesso, et niti salvis proprio' parocho juribus.

13. Unaquaeque sodalitas tres bene compactos libros habeat, in quorum primo omnia confratnun nomina, diesque et annus, quibus quisque receptus fuerit, describantur ; in altero, quidquid in congregationibus constitutum fuerit, adnotetur ; in tertio vero proventu» et sumptus omnes, et quaecumque legata, indulgentiarum diplomata, privilegia, ceteraque hujusmodi referantur. In archivo autem episcopali aut parochial! conserventur.

▪14. Eleemosynas non quaeritent confratres absque episcopi licentia; nec-officiales aut alii, quavis de causa, in oratorio vel extra ejus portam quidqukm a confratribus petant aut exigant, sub poena arbitrio episcopi.

CAPUT V.

De divinis officiis et chori disciplina.

i. Praecipimus, ut sacros ritus et sacres caerimoniarum praescriptiones nemo saecularis aut regularis missam aut divina officia celebrans praetereat, sed unusquisque, qui speciale a riho d. patriarcha privilegium non habeat, contentus tit iis, quae tam in numero ministrorum et assistentium, quam in apparatu» sacri forma et numero,» ritu ecclesiae patrianihalis praescribuntur; quem ut accurate calleant et teneant, mandamus, ut clerici ante ordinationem examinentur de peritia rituum, utque etiam in unaquaque insigni ecclesia vel monasterio deputetur a superiore aliquis subdiacoous vel diaconus aut etiam sacerdos, qui tit magister caerimoniarum, ct omnia tam in missa, quam ,1* divinis officiis sic dtopoMt,ut nihil oonfirann, nihil inordinatam tit.

>. 2MÜCMQ dfCrt TKKMMBW TIffIMTU O TPГTIM qui canticum tandis Deodeben* ceMraro; et judicial intempestivo silentio, aut incondita voce clsmitrat pottaa quam canant. Quum igitur compertum habeamus, clericos nostrae in-dies eantps ecclesiastici, non sine maximo divini cultus detrimento, incuriosioreo Seri : sciant omnes, qui ad sacrae ordines promoveri desiderent aut ad canendum in choro admitti, etiam quoad cantum se axamen coram episcopo subiturae. Curent autem episcopi, ut in frequeutioribus ecclesiis et monasteriis tit magister cantus ecclesiastici, qui tamen ecclesiasticos, non profimos cantus doceat; quemadmodum praescribitur a patribus (1) : *Bos,* gw *in ecclesiis ad psallendum accadunt, 'volumus nec inordinatis vociferationibus uti et naturam ad clamorem urgere, nec aliquid eorum, quae ecclesiae non conveniunt et apta non sunt, ddsciscere sed cum mafna attentione et compunctione psalmodias Deo, qui est occultorum inspector, offerre. Pios enim et sanctos forefilias Israel, sacrum docuit eloquium.*

3. Pro chori disciplina ac divinorum officiorum ordine et religione,in eccietiis cathedralibus et monasteriis insignibus mandamus regulas prudentia et pietate refertas cdnstitui, quarum omnimodam observantiam qpanibus, qui choro inserviunt, praecipimus, ac praefectis chori specialius injungimus, praesertim in exitu et introitu in chorum, ut nulla tit observantiae diminutio. TabeBa proinde horiri» conficiatur, tam pro vespertinis, qUampro nocturnis et matutinis horis, et pro missa ceterisque horis carionids et divinis offidis per. annum, quam mutare aut praeterire, vel dato tigno sacram functionem differre nemini liceat, niti praefecto chori, ex causa tamen communi, et pro una vice tantum ; quodsi aliqua necessitas diutius mutandam postulaverit, auctoritate tantum episcopi fieri liceat.

4. Quum in Christi fideles saeviret persecutio, synaxes suas secretius agebant, quam ut patente tigno cogi possent ; per diaconos enim aliosque clericos acciri consueverant aut a presbyteris de certa divinorum officiorum hora praemoneri. Sublata persecutione, inductus est signi lignei, quod *seman/ra* didtur, et malleolo percussum varios edit sonos, aut campanarum usus,quo ad divinum opus convocarentur. Dato itaque signo, clerid in chorum mature conveniant, et primus chorum ingrediatur praefectus, ut ipse inchoandi offidi det tignum. Praefecto vero absente, antiquior sacerdos, qui est in choro, et in ecclesiis quidem saecularibus post episcopum praefectus chori est archipresbyter ; in eccietiis vero monachorum primus post abbatem est hebdomadarius vel sacerdotio inter monachos, antiquior. Si autem e sacristia ad chorum sit procedendum,quemadmodum in solomnioribus festis fieri consuevit, bini a sacristia decenter progrediantur, et ubi ad chorum accesserint, praemissa arae majori debita reverentia, unusquisque ad locum suum pergat ; eodetnque ordine, absolutis officiis, ad sacristiam redeant, sacra paramenta depolituri. Nullus vero a' choro, divinis nondum absolutis offidis sacrisque functionibus peractis, niti quum vera necessitas exegerit, audeat discedere.

5. In majoribus eccietiis et monasteriis praeripimus, ut in dominicis *et* festis diebus vespertinae et matutinae horae nonnisi cum sacris paramentisa praefecto cbori cantentur ; in reliquis autem diebus ferialibus duae saltem ad altare candelae ardeant, quum divina officia celebrantur.

6. Quoniam ad mentis et animi attentionem multum confert etiam exterior compositio, qua decet gravitate omnes, qui in choro adsunt, corpus componant, «t externos ipso» motus Deo ejusque laudibus conse-

(1) Trullas, csa. jj. (Maaa, *Cmc,,* XI. Φ7}.]

cnet Stoat itagasbacaN» modeste iaafal, antiques A cooMMtadfai ciefUi tstw pBftUMNÎm stabant;ssii saint ostohranti altontariin Merest sedare psrarittitnr.Fladaatgenua,asrgaut,tactiaentouaw» capot, prersram ac tta^peaaai exigentia ; atque fflud ia priäd» anadM| aibi j*f*y*****. 'y- * ancre Nicaene aynoduef t) preedpit, ia dMà» dtaafadcb et a paacbato ad factum peatecoates non earn goM Sac· tendum.eed stando txatiofcm Doedao fhndendaa. Doutn reverentes *ac* homines, oadoram drcamvegatioate» cohibeent ; colloquia non misoeant, nec a an divertant lot», nid ubi ad Uctorile accedendum-esset. In majoribus autem ecclesiis et monasterii» inducendus eat usus, ut unusquisque loco suo stans librum prae manibus teneat : indecorum enim anet ingentem clericorum vel monachorum multitudinem confuse et inordinate ad loctorile convenire, ut ex uno codice omnes cantent.

7. Cogitent clerici, psallere se iu conspectu angelorum Domini.Psallant igitur sapienter; integre,recte B et sine errore legant. Uno velqti impetu verba non glomerent, non deglutipnt, noapraeddant; sed trium puerorum exemplum imitati,quasi ex uno ore laudent et benedicant Dominum,distincte et aequaliter verba proferentes. Alternum psalmorum cantum a vetustissimo tempore in ecclesia nostra. Antiochena (s) primo inductum, mox a reliquis susceptum, tenean^et accurate exerceant; vidssim sileant et psallant,et alternis choris ita sese invicem excipiant, ut pars una non incipiat, nisi altera expleverit,

8. Quum divina officia vel missae vel aliae püblicae functiones solemni ritu celebrantur, non audeant clerici minores pro diacono (3), Sacerdos non permittitur ejus ministerium obire. Unusquisque autem in sua mensura permaneat, tam diaconi quam presbyteri, sicut Nicaena sÿnodus (4) praescribit : *Pervenit ad sanctum magnumque concilium; quad, in quibusdam locis et civitatibus, presbyteris gratiam sacrae communionis diaconiporrigant, quod nec regula, nec consuetudo tradit, ut ab his, qui potestatem non habent offerendi, illi, qui offerunt, Christi corpgs accipiant; nec non et illud innotuit, quod quidam [diaconi ante ' episcopos eucharistiam contingant· Haec igitur omnia resecentur, et in sua diaconi mensura permaneant, scientes, quod episcoporum quidem ministri sunt, inferiores autem presbyteris habentur.Per ordinem ergo post presbyteros gratiam sacrae communionis accipiant, aut episcopo eis autpresbytero porrigente. Sed nec sedere in mediolpresbyterorum diaconis liceat; quia si Hbcfirst, praeter regulam et ordinem probatur exsistere.*

9. Non mercenarie, sed voluntarie sacrificandum est Domino, quoniam bonus est. Verum quia scriptum est (5) : *.Vescitis quoniam, qui in sacrario operantur, quae de sacrario sunt, edunt ; et qui altari. deserviunt, cum altari participant t* et alibi : *Dignus. est enim operariA mercede sua ;* ideo ab initio ecclesiae invaluit usus, ut et clerici omnes cathedraii eccle-1› siae deservirent, et episcopus congruam illis partem de proventibus ejusdem ecclesiae distribueret, quemadmodum in apostolorum constitutionibuslegitur (6) : St *quis episcopus velpresbyter [praeter} Domini de sacrificio ordinationem, alia quaedam ad altare attulerit, mei vellac, velpro mnb siceram, velconfecta, vel aves, velaliqua animalia, vellegumina praeter ordinationem, hjmehtr, praeterquam nova legumina, tempore opportuno. He liceat autem aliquid aliud ad altare ifferre,'quam oleum ad luminare, et incensum tempore sanctae oblationis. Omnis autem aliusfructus domum mittatur, primitiae qgiscopo ei presbyteris.*

Cterum emtemesi, et presbyteri dit· owft *ft* ntiÿffWT 'Pnwfipfrwit Ttfirn sacri caadnss, at nemo ecclesiam fiaadkre posait, mai coa- *stituto (*} dota» quse euffidat'saltom uni sactndoti at clerico ad rictum j ia majoribus autem ocdeeüe, «tmmsarwe *clericorum cafiui* rfMse wrtrnaU, tem redit»,(T gtMnaJ grewtitas, f«aa gttaa un«M musrfidt, dribnadwf. Sic itaque ecdesiM am catbedndibM episcopi provideant, ut et clerid in numero sufficienti divina officia celebrent at necessarius illis victus suppeditetur. Curent autem quam maxime, ut,quicumquc ordine aliquo sive minore aive majore sunt ab iis initiati, juxta consuetudinem ecclesiae nostrae adsint in choro omnes statutis diebus et horis, muneri suo diligenter satisfacturi ; absentes vero a praefecto chori natentur, et ab episcopo puniantur ; canones enim praedpiuntytum laicos tum dencos multari, qui per tres dominicas non conveniunt in ecclesiam. Sardicensis synodus Q) : Ortas *episcopus dùü : recordemini autem patres nostros in tempore AtIaiIa judicavitse, ut, siquislaicus ht urbe agens tmus diebus dominicis in tribus hebdomadibus nom conveniat, is· communione moveatur.* Synodus quini/ sexta (4) : Si *quis episcopus velpresbyter vet diamonds veleorum, qui inxlero enumerantur, vel laicos nullam graviorem habet necessitatem vel negotium difiicilc, ut a sua .ecclesia absit diutissime ; sed in civitate* agetis, *tribus dominicis in tribus"septimanis una non conveniat ; si sit quidem clericus, deponatur ; si vero, laicus, segregetur-*

CAPUT VI.

De scholis ei litterarum studiis.

t. Quum adolescentium aetas (5), nisi recte instituatur, pro na ait ad mundi voluptates, et nisi a teneris annis ad pietatem et religionem informetur,antequam vitiorum habitus totos homines possideat, nunquam perfecte ac sine tnaxfrno ac singulari properaoduin Dei omnipotentis auxilio in disciplina ecclesiastica persederet t Sanctorum patrum institutis inhaerentes praecipimus, in urbibus, in frequentioribus pagis et in' monasteriis insignibus scholas erigi, erectas diligenter retineri et conservation quibus pueri ipsarum urbium, vel adjacentium pagorum, quae necessaria sunt, edoceantur.' Si enim *bonum est viro (6), quum portaverit jugum ab adolescentia sua,* bonum erit ecclesiae, quum eos habebit ministros., qui jugum ecclesiasticae disciplinae ab adolescentia sua portaverint. Sic enim fiet, ut in domo Domini et in atriis domus Dei nostri a 'primis annis educati, etiam quum senuerint, non recedant ab illa vitae ratione, quam primitus inierunt.

Ab ipsis autem fidei Christianae primordiis scholas exstitisse Hierosolymis, Antiochiae, Alexandrian et in aliis praecipuis Palaestinae Syriaeque ac Mesopotamiae ecclesiis, tum divina auctoritas in Actibus apostolorum, tum ecclesiastica historia manifestum tacit. *Dottoris* enim munus, quod a s. Paulo (7) commemoratur et * s. Luca in (8) *ecclesia Antiochiae* exercitum fuisse legitur, palam ostendit, docendis populis quosdam praefuisse. Et hujusmodi quidem doctores erant olim episcopi, presbyteri, diaconi, clerici ndnores *et* aliquando etiam laid, qui officio catechistae in ecclesiis fungebantur, et catechumenis instituendis praefecti erant, tam in civitatibus, quam in vicis, ut con-

(1) Nicaea, caa. as. [Rsiua >0. Maad, *Crm-* U, 6Sj.J '
(1) Socrate· lib, » hiat. aed. cap. t. Thaodurst. lib. », cap. *14.*
(I) * Videtur hic exqdiaaa : *eeproereme èimeue.*
(◆) JWcasa. caa. iS (L%.)
(S) t Cer. IX. i>.
(4) Apost. «ob. i at 4. [Maari, *Cme^* I, jo.]

(1) Supra part. 4. cap. i. c«n. i.
Li) Lib. J. ei novdba tit t. (Neque boc kv» aeque *ttlbt* iIU vofba iaveai : etai simili· in nuveU» Justiaiaai saeptu» conatituta reponuntur, r. g. ColL 1. Ht. $ et 6.]
($) ·<>-. n, vel 14. (Mansi, tmc.. III, 1$.]
(4) Tnübu». c·*- So. (Maasi, Cmx.. XI, 97a.]
(j) Tnd. tern. aj> cap· it-
(4) jereeu THrau IU, >7.
(7) Kpima.1V, >; L Cor.XII, st.
(I) Aci. XÎIV1.

stat ex iis, quae da schola Alexandrine, Antiochena, Palaeatma, Edessena et NWbona perhibentor. Nam Alexandria* scholam, quam s. Mafcu· •vungetiata fundaverat, rexere bud (1) Panteenus, Origenes et Didymus^ presbyteri Pierius,Cle«nens,Heroclas,Dionysius, Alexander et impius Arius,· quibus ex cathedra doctorum ad ipsam Alexandrinum sedem conscenderunt Heradas, Dionysius et Alexander. Antiochiae doctori» seu catechisCae munus. implevere,poet primos illos apostolicae yiro· (r) Sauhun,Burnabam,Simooem Nigrum, Lucium Cyrenensem et Manahen, presbyteri (3) Theodorus,Joannes Chrysostomus,Neetorius et diaconus quidam eidem s. Chrysoetomo amicitia conjunctus, qui, quum abesset episcopus, quumque presbyteri innummerabiles plebis turbas unius noctis spatio baptizarent, nec necessaria simul imbuerent doctrina, ultro curam eam suscepit, ut tjirmatim tingendos erudiret, centenos vel ducentenos simul. In' Palaestina, Hierosolymis,quidem Cyrillus catechesibus emicuit, Caesareae vero Pamphilus martyr, coacervata ad promovendum litterarum studium acriptorum ecclesiasticorum supellectile instructaque bibliotheca ; Scythopoli autem et sacrae exponeban-; tur scripturae et officium interpretis de Graeca in Syriacam linguam vigebat, quod; s. Procopium martyrem exercuisse legitur (4) in *Actibus martyrum Palaestinae* apud Eusebium. Et- Eusebium, Emissenum episcopumi,bi sub magisterio Patrophili episcopi sacrarum litterarum studiis incubuisse (5) narrant Socrates et Sozomenus. In Mesopotamia prae ceteris antiquitate et nobilitate commendantur scholae Edessenae, in civitatum etiam commodum erectae, ubi sacras (6) scripturas Macarius, s. Ludani presbyteri et martyris magister, interpretabatur, et viri principes aliique (7) locupletes liberos siibs eo institutionis gratia ablegabant ; nec minus celebris erat Nisibena schola a s. Jacobo, illius urbis episcopo, instituta, qui (8) ei discipulum suum' s. Ephraemum praefecit Syriacae linguae niagistrum ; ubi etiam, quemadmodum auctores (9) testantur, divina lex per magistros publicos ordine ac regulariter tradebatur. His itaque exemplis stimulati majores nostri in eo curam suam operamque adhibebant,ut,ubicumque liceret, scholas erigerent, et magistros ad decendum praeficerent. Nos vero illorum vestigia prementes, per viscera,Jesu Christi universos et singulos, qui dioecesibus, urbibus, vicis et pagis atque' monasteriis praesunt, hortamur et monemus,ut una simul omnes ad tam salutare opus magnis animis et sollicita cura conspirent : episcopi (10) scilicet, chorepiscopi, archipresbyteri et monasteriorum praefecti,.qui in primis curent (11) magistrum constituere, ubi non adest, et nomina puerorum describant, qui ad doctrinam hauriendam apti sint, eorumque parentibus praecipiant, ut illae vel invitos ad scholam adducant. Quodsi orphani fuerint aut inopes, ab ecclesia vel monasterio victus eorum subministretur. Si vero (11) ecclesiae seu monasterii singulis diebus dominicis collectam a fidelibus laciat pro eorum alimentis. Stipendium autem tpagistriquit, tim ab oettad* seu monasterio (nisi monachus •jusdem ooenobu fissrit), partim a puerarum parentibus solvatur.----

>. Quid olim doctorat «t magistri hujusmodi docerent, et qua· studia in eorum scholis excolerentur,ecdeehstks noedocet historia ; nimirum sacris scripturis ibi maxime opera impendebatur, nec tamen humaniorum diadpiinarum studium pronus negtigebutur.

I. De studiis enim sacrarum literarum aperta sunt patrum testimonia, qui illa clericis, monachis, tnoniaHbus, fidelibus laids et in more fuisse tradunt, et passim commendanti. Augustinus de s. Antonio (I) abbate : *Qui sine ulla scientia litterarum scripturas divinas et mtmoriter audiendo tenuisse et prudenter cogitando intellexisse praedicatur.* Hieronymuf de s. Hilarione^a) : *Scripturas quoque sanctas memoriter tenens, post orationes et psalmos quasi Deo praesente, recitabat.* Eusebius de Valente (3), ecclesiae Hierosolymitanae diacono : *Eas,* id est sacras scripturns, *usque, adeo fideli memoria complectebatur, ut nihil omnino interesset, an ex eo codice legeret, aut cujuslibet scripturae integras paginas memoriter recitaret.* In actis sanctae Febroniae Nisibenae describitur studiorum scripturae norma, quam monialibus suis praescripsit b. Paula (4) his verbis : *Nec licebat cuiquam sororum ignorare psalmos et non de scripturis sanctis quotidie aliquid discere.* Si enim habent •cta. *Erat autem' regu/a Platonidis hujusmodi. Eeria sexta nullum opus sorores exterrebant, sed in oratorio congregabantur ; et nunc quidem canonem psalmctrum explebat ; nunc vero divinas scripturas accipiens, sororibus praelegebat, et usque ad horam tertiam ipsa Platonis divinos sermones ad sorores habebat. Post tertiam vero tradebat librum in manus Bervenae, quas et sororibus usque ad vesperam legebat.* De s. Protogene, presbytero Edesseno, quem Valens imperator arianus in exilium Antinoum misit, haec scribit Theodoretus (5) : *Admirandus Protogenes in sacris liberis eruditus et notarum peritus, quum locum opportunum nactus, scholam ibi ac ludum litterarium instituisset, puerorum magister factus est, simulque illos et per nolarum compendia scribere docuit, et in divinis eloquiis erudivit. Nam rt Davidis cantica eis dictalat, et ex apostolicis libris ea loca, quae utilissima ipsis essent, ediscere eos jubebat.* Sic et Rabulas, episcopus Edessenus (6), in celeberrima Edessena schola *studebat, coopérante Spiritu sancto, omnes in veram st stabilem fidem adunare ; exteros autem gentilium filios bis in mensem e schola ad se evocabat, eosque verbum veritatis docebat.*

II. Qui vero sacris litteris humaniores disciplinas sociavit, primus Origenes fuit, de quo haec scribit (7) Eusebius : *Divisa omni auditorum multitudine, Heradam ex familiaribus suis deligens, virum rerum divinarum studiosum ei alioqui doctissimum, nec expertem philosophiae, in docendi officio socium sibi atque administrum adjunxit ;.et huic quidem institutionem eorum, qui primis adhuc instituerentur rudimentis, sibi vero perfectiores docendos reservavit etc. Discipulos acutioris ingenii ad philosophiam introducebat, geometriam iliis tradens et arithmeticam aliasque praevias disciplinas ; inde ad varias philosophorum sectas eos perducens etc. Hebetiorum multas ad humaniorum artium 'studia hortabatur.* Alexandrinam Origenis scholam ceterae christiani orbis scholae hac in parte aemulatae fuere, ut profanas sacris litteris conjungerent ; vel si id scholare· in una eademque Christiana schola consequi non possent, sacras a

(I) Euseb. lib 5, cap. io et u et lib. 6, cap. J/ó, 15, M>, >9 et 35.

(O Act. XHI, !

(3) Theodorei. lib. 1, cap. *t. Sk* Joan. Chrywat. //feri/. 46, in Act.

(4) Act. martyr. Palaestinae apud Euiebium.

(5) Socrat. lib. 1, eap. 6. Sonomeo. lib. 3, cap. $.

(6) Holland. Act. sanctor, 17 jaauar. cap. 1, in rite «ancti Luciani.

(7) Holland. Act. sanctor. 1$ januar. in vita «ancti Alexandri Acoemetae.

(8) Bennatibua in Nomocanoae.

(9) Jyniliu* Africani» in preefat. ad Ubroa de partibus divinae legt* ad Primarium, tom. X Bibliotb. patrum. Caaaaodorit* in praefat. ad libr. I, de divin, lection.

(10) Can. Arab. Nicaea.#, apod Lett. torn. 1. Condi, peg,

(II) Gregor. Atalphangfaa in Nonocancne pen. 7. eap. 9.

(is) * Ex texiu Arabico putet, hie exddteae.'Avtairiw/a·*·

(1) De ductr. christ. lib. 1.

(1) In vita a. Hilarionia.

(j) De martyribus Palaestinae, cap. 11,13.

(4) S. Hteronynttta in Epitaphio s. Penine.

($) Theodore*, lib. 4. hiat. ecel. cap. tt.

(6) Holland. Act. enact, ij jaauar. ia vita a. Alesandn Acocmetae.

tihrietimte ifoctofibiMp pfofams sb ethnicii htsrith A corsis, paalmo» et cantas, qui in divinis officii» et but. Ita ». Jeune» Chryaoatotnus, Ubu» aojfoMta BMgiatro un», a (ο τ μ μ 0 μ μ at «Mcvtaribv» ataffifo ad divin·» Utter·» a· cootaHt, et ». Gregoriu» tbeotogw prinuriapud etboico» nagfotro· inrâdavit grammaticae, rhetorica·, pUloaophia·, Medicina·, nxmcae, geometriae, «Mroeomiae, donec anum aetati· mu trigtatanm attigiaaet, qaando «aero fonte initiatu» •tatait humani» poathac illi» omnibus disciplinis te subducere et divinaram scripturarfign meditationi vacare. Come· ilH studiorum fuit ». Ba*iliu» magnus. Eadem *fore* studiorum methodo usu» EuaebiuaJEmeaae episcopus (1), ofour *ineunto aetate, ut mos patrius fait, ucrii in litterio educatus, deinde disciplinis humanioris litieratatae institutas, postea ab Eusebio Pamphili et Patrophilo, interpretibus et magistris suis, sanctos 'scripturae libros exquisitius perdidicit.*

3. Varia fuit apud varios studiorum methodus, etsi in hoc omnes convenirent, ut humaniores litterae scripturis sociarentur.

I. Nam s. Hieronymus (a) mandat, ut psalterium primo ediscendum curet, tum' ad libros Salomonis et Jobi gradum faciat, denique ad evangelia ; inde ad àcta et ad epistolas apostolorum ; mox ad prophetas, ad pentateuchum, ad ceteros dein scripturae libros, quibus perlectis, tuto possit ad canticum canticorum accedere ; *ss. denique patrum opuscula volutet teratque. In capitulari Aquisgfanensi (3) clerici juniores jubentur edoceri per singula monasteria vel episcopia grammaticam, psalterium, cantum, computum et orthographiam. In alio capitulari (4) adjicitur studium medicinae. In monasterio Floriaceqsi (5) Abbo do-•"-euisse dicitur litteras et cantum ; mox ad alias liberales artes se contulisse, quales recensentur grammatica, arithmetica, dialectica, astronomia, musica, rhetorica, geometria, In Berytensi academia in Phoenicia nostra jurisprudentiae potissimum opera dabatur, atque adeo illuc ex toto Oriente scholares et magistri confluebant. Quum (6) Constantinopoli exstinctae C pridem litterae restituerentur, conquisiti undecumque viri peritissimi praefecti fuere scholis grammaticae, poeticae, arithmeticae, musicae, astronomiae, geometriae, philosophiae et jurisprudentiae. Atque haec de Graecorum Latinorumque antiqua studiorum disciplina.

II. Apud Syros vero clerici (7) jubentur edoceri primo litteras, grammaticam, cantum, scripturam, patrum commentaria; deinde qui perfectioris sunt ingenii, ex philosopharum libris rhetoricam, poeticam, dialecticam, philosophiam, mathematicam et medicinam ; sic enim in Syria et Mesopotamia a quinto Christi saeculo obtinuerat consuetudo, quum adhuc liberales artes in scholis florerent, ac praesertim in urbe Edessa ejusque ricinis monasteriis, ubi sacris litteris profanae jungebantur, nec cujuscumque philosophi placita sequi licebat, sed Aristotelis tantum, cujus proinde philosophia et opera omnia primum a Syris exculta et Syriace e Graeco translata, β deinde ab Arabibus poet octavum Christi saeculum, Syrorum interpretum opera utentibus, quemadmodum ex Syrorum (8) ipsorum Arabumque annalibus compertum est. Qui vero hebetioris essent ingenii, his (9) praescribebatur, ut litterarum studia triennio absolverent, ac primum quidem, grammaticae regulis perntat· usurpantur, addiscerent, deinde testamentum novum, postremo lectiones ex vetare testamento ••lectas, quae in ecclesia in dommicM et foetis legi «Msnevvrant ; atque ita demum ad opifici· pro libitu addiscenda abire permitterentur.

III. Nos igitur attenta locorum ac temporum 000-ditiooe, praecipimus magistri* hujusmodi, quoa, ut supra, ab episcopis .vel monasteriorum praefectis deputari vohinras, ut, servata communi methodo, pueros in scholis doceant primo Syriace et Arabie· legere et scribere ; deinde illis legendum proponant psalterium, diaconalem libram, officium feriale et novum testamentum ; postea si quos deprehenderint ad litteras magis idoneo», grammaticae Syriacae et Arabicae praeceptis imbuant ; tum cantas et computi ecclesiastici disciplinam doceant, deinde ad sublimiores scientias promoveant, rhetori, se nimirum et poeticae, philosophiae, geometriae, arithmeticae, astronomiae aliorumque matheseo» tractatuum ; tum ad institutiones juris canonici, exercitationes biblicas ac theologiam scholasticam, dogmaticam et moralem, et maxime quae ad sacramenta recipienda tel conferenda et ad rituum accaerimoniarum formas ediscendas opportuna videbuntur. Curent autetn potissimum, ut singulis diebus missae sacrificio et divinis officiis in choro, saltem vespertinis et matutinis horis, intersint ; ac singulis mensibus, nisi obstet aetas, ad sacramenta poenitentiae atqub eucharistiae accedant ; ' certumque sibi migistri quotidie, aut bis saltem in hebdomada, praefigant tempus, in quo discipulis suis Christianas institutiones tradant, doctrinam cardinalis Roberti Bellarmini exponentes, adhortationibusque et colloquiis ad devotionem ac Dei metum provocare eos ac trahere non omittant.

4. Atque hoc quidem.,institutum ab omnibus magistris servari mandamu».'Quos vero nuper ethus ac rrtius d. sanctae Romance ecclesiae cardinalis Antonius Felix Zondadarius, Vigilantissimus nationis nostrae protector,religioni bonisque artibus consulturus,* *ex* alumnis collegii nostri Maronitici selectos magistros, necessaria ad victum pensione constituta, deputari voluit, scholisque in patriarchatu nostro erigendi* praefici ; iis praecipimus, ut impositas sibi ab eodem ettio àd riho d. cardinali constitutiones ad amussim servent ; ac praesertim ea omnia diligenter accurateque exsequantur, quae ad pueros in scholis edocendos, et ad vicinos etiam pagos verbo Dei excolendos spectant ; quemadmodum tit. *1*, cap. 3 et 5 injungitur, in haec verba ; *17 fini praecipuo hujus sanctae institutionis operarii consulant, sui ministerii munia ita divident, ut scholam quidem continenter apertam habeant, catecheses tero seu doctrinae Christianae institutiones diebus praecipue /estis in ecclesia aut oratorio publice exponant horis pomeridianis. Nam concionem a i populum in paroetuati missa habere tenentur. Porro loca suae residintiae .ita excolere satagant, ut etiam ad proximos Pagos et castella sibi designata identidem excurrere meminerint, /d vero maxime praestabunt festis diebus, itidem quatuor solemnium jejuniorum temporibus, in quibus Christiani orientales sacramenta confessionis et communionisfrequentare solent. In his autem piis rerum ac temporum circumstantiis sibi tria praecipue proponant : primum, ut publicis in concionibus dégraedictis sacramentis tractent ; alterum, ut illis satisfaciant, qui vel ob vitioium pudorem vel ob praesentes cum suis parochis simultates confessionem protrahunt diutissime ; tertium, ut scandala de medio tollant Publica, et privatas incolarum discordias Christiana caritate componant. Verumtamen puerorum institutionem inter primas suae missionis curas esse existlment. Scholam itaque, in sua residentia continuo ageriant, in qua Sgriacam et Arabicam linguam pueros legere et scribere docebunt ; servataque communi methodo, clericis praecipue legenda proponant*

(1) Sonnea, lib. j, cap. 5.
(>) Epiit. sd LaeUffi de inslhuiKSne filiae.
(j) Au. 7S9. cap. 7*.
(4) Ana. »05.
(5) Surius die 1, novembr., cap. j.
(6) Codrwi.,CuropsIM. et Anna Comnena, de irapp. Micbaele, Barda, Bssilio, Leou, Constantino et Akxio Comneno.
(7) Gregor. Abulpbangins ia Nonocanone, part. 7, cap. 9.
(S) Abulpbarag. Hist, dyaeatiantm : Muhammed β). Isaac in Praaopofraphia operans AriawteUa. Vide Hotuager, ia Bibl. Orient, lib. J, pan. a, cap. a, a pap. sip.
(9) Kbedjaaus Soben in Nonweanom, pan. 4, cap. J Sabarjnaua, neodeeius et Abraham patriarchae i· constitutsanibua.

*primum psaÜerittmparvum ; deinde librum diaconatis minister*et ojficium, quod dicunt simplex ,·postremo testamentum novum. Si quos vero deprehenderintad litteras magis idoneos, grammatics* Syriace*prae-. ccptis imbuant atque ad dialecticam et scientiam rerum moralium seu moralem theologiam promoveant. Memores etiam accepti in Ramosus collegiis beneficii, curent, inter adolescentes eorum curae commissos, aliquos invenire bonae indolis eiperspicacioris ingenii,ad Urbanum atque Maronitarum in Urbe collegia, accedente superiorum assensu, rao tempore destinandos, quos etiam Latinis litteris erudiant.* Piai itaque menti ejusdem ethi ac rthi d. cardinalis Zondadarii de nostra natione optime meriti, inhaerentes, constitutiones pro alumnis et scholis hujusmodi editas suscipimus et approbamus, et ad calcem hujus synodi apponendas decernimus, personas ad hoc sanctum ministerium idoneas et loca scholis aptiora, synodico decreto assignantes, simulque eidem etho <l. cardinali pro collatis genti nostrae beneficiis gratias agentes,

5. Quum autem ssihus pontifex Clemens XI inter cetera, quibus gentem nostrAn cumulavit, beneficia, monasterium etiam in alma Urbe apud ecclesiam ss. Marcellini et Petri pro dilectis filiis nostris monachis ordinis sancti Antonii abbatis congregationis Montis Libani a fundamentis erexerit ; quumque ejus monasterii regulas ssihus d. n. Clemens XII, ob propensani in nos paterni animi voluntatem aeterna memoria dignus, diplomate apostolico confirmaverit (11 : nos earumdem regularum observantiam memoratis monachis, subditis nostris, inculcantes, mandamus eisdem' ut, quod laudabiliter faciunt, in monasteriis suis scholas apertas tenere pergant, in quibus ii praesertim monachi, qui in Romano monasterio studiis litterarum incubuerint, juventuti edocendae operam navent juxta methodum supra traditam. Quos w;ro idoneos ad sacras missiones obeundas nhus d. pAriarcha eorumque abbas generalis judicaverit, ii ab» eodem patriarcha ad excolendam Domini vineam cum necessariis et opportunis facultatibus mittantur, ad ea potissimum loca, ubi ob sacerdotum defectum sacrorum hujusmodi missionariorum opera Christi fideles indigeant. Ne autem tam pium institutum suo effectu ac tine irritum et vacuum reddatur, si iidem monachi, postquam humanis divinisque litteris sunt imbuti, vel in Romano monasterio vita durante permaneant vel, quod pejus est, ad aliani Latinanrreligionem aut ordinem, proprio deserto, transeant : etiam atque etiam rogamus eihum ac rîîium d. cardinalem illius monasterii protectorem, ut pro sua auctoritate et prudentia nihil horum fieri permittat, sed. absolutis studiis, quam celerrime huc in Syriam memoratos monachos venire jubeat, eosque solos ad certum tempus ibi morari sinat, qui sunt ad aliorum instructionem vel regimen necessarii.

6. Aliud scholarum genus, pbi clerici, a laicis secreti, eodem victu, vestitu et contubernio utuntur, a maj -ribus nostris tunc* usu receptum fuit, postquam mona<tica disciplina per totum orientem .propagata est ; clericorum collegium, congregatio sive seminarium hodie appellatur.

I. Illius autem initia monachis debentur, qui in suo monasterio non monachos tantum, sed pueros etiam et adolescentes sacris litteris et Christiana disciplina imbuebant, bique s. Pachomius in sua regula *(2)* praescribit : /'.«en si *domi fuerint dediti lusibus et otio, el correpti non possint emendari, debet praepositus usque ad dies triginta ipse eos monere et corripere. Omnes pueri, qui non timent confundi fropeccatis, et per impudentiam judicium Dei non cogitant, et correpti verbo non emendaverint, verberentur, quamdiu disciplinam accipiat:t et timorem.* Et s. pater Basilius magnus (1) monachis Mris instituendo· commendat puerorum greges : *Dicente Demisso, sinite infante» ionise mt me, et apostolo Daule collaudante eum qui ab infantia sacreu littéral didicisset, et nrnm praecipiente, educari filios in doctrina et Domini, omne tempos a prima aetate offorinnum quidem esse ducimus ei suscipiendum timorem et eruditionem Domini ;firma tamen tunc eritprofessio virginitati·, ex quo adultajam aetas esse coeperit, et ea, quae solet nuptiis apta deputari ac perfecta ; oportet tamen infantes, voluntate et consensu parentum, imo ab ipsis parentibus oblatos, sub testimonio plurimorum suscipi, ut omnis occasio maledicti gratia excludatur hominum pessimorum. Adhiberi autem eis oportet summam diligentiam, quo possint ad omne virtutis exercitium probabiliter institui, tam in verbo, quam in intellectu et opere.* Quem morem in monasteriis occidentalibus etiam s. pater Benedictus induxit, ut s. Gregorius magnus (a) testatur : *Coepere tunc ad eum Romae urbis nobiles et religiosi concurrere suosque ei filios omnipotenti Deo nutriendos dare.* Pueri itaque in monasterio, tamquam in schola seu collegio sive seminario, a monachis nutriebantur ; sive ad monasticam professionem informarentur, sive litteris tantum ac pietate imbuerentur ; ad clerum postea vel saeculum redituri, ubi sese ipsi per aetatem rationisque et libertatis lucem (3) récupérassent. Id quod non solum de pieris in monasterio virorum, sed ctram de phellis in coenobio mulierum educandis concilium Aquisgranense (4) praescribit in haec verba : *Tot ergo pueris, qui nutriuntur vel erudiuntur in congregatione canonica, instantissima sit adhibenda custodia. Solerter rectores ecclesiarum vigilare oportet, ut pueri et adolescentes, qui in congregatione sibi commissa nutriuntur vm erudiuntur, ita jugibus ecclesiasticis disciplinis cfistringantur, ut eorum lasciva aetas tt ad peccandum valde proclivis nullum 'possit reperire locum, quoin peccati facinus proruat. Quapropter in hujuscemodi custodiendis et spiritaliter erudiendis fatfs a praeiajis constituendus est vitae probabilis frater, qui earum curam summa gerat industria; eosque ita arctissime custodiat. Item ut erga puellas in monasteriis erudiendas magna adhibeatur diligentia. ptidigio ecclesiastica docet, ut puellae, quae in monameriis erudiuntur, cum omni pietatis affectu et vigilantissimae curae studio nutriantur ; ne, si lubricae aetatis annos indisciplinate vivendo transegerint, aut vix aut nullatenus corrigi postea possit Quapropter praeferantur eis ex sanctimonialibus tales magistrae, quae utique et probabilis sint vitae, et erga eas talem exhibeant curam, ut nequaquam huc atque illuq possint habere progressum, et aut desidiae aut lasciviae vitio hfgsculentur ; quin potius sacris imbuantur disciplinis, quatenus-his mancipatae vagandi otio careant.*

II. Hanc seminariorum institutionem sequior probavit aetas, et patres commendarunt, ac praesertim sacra Tridentina synodus (5) praecipit, ut *singulae cathédrales, metropolitans* atque his majores ecclesiae, pro modo facultatum et dioecesis amplitudine, certum puerorum ipsius civitatis et dioecesis, vel ejus provinciae, si ibi non reperiantur, numerum in collegio ad hoc prope ipsas ecclesias, vel alio in loco convenienti ab episcofo eligendo, alere ac religiose educare et ecclesiasticis disciplinis instituere teneantur.* Regulas deinde nonnullas subjungit puerorum receptioni et educationi necessarias : *In hoc collegio recipiantur, qui ad minimum duodecim annos et ex legitimo matrimonio nati sint, ac legere et scribere*

(I) Breve dat. die 14 µιlιΛ?)!.

(») S. Pachomii regula <ap. 171 et 173, apud Lucam HoUtontum in Codice regularum, peg $0.

(1) Regulae fusius disputatae cap. 7, apud Holstemum Codice regularum, pag.ariS.

(1) Lib. 1 Dialog, cap. 3.

(3) «[Fortaaae »>«].

(4) Aquisgranena. ann. Si·, ,Ub. 1, cap. 135 et lib. *2,* cap. sa.

(5) Trid. aeaa. [>3. de raf.] cap. 1*.

ttet/ttnkr noverint, rt quorum indues et voluntas sfiem te ecclesiasticis muutlmu iimrnt»· ra». Pmsfienem autem filias praocifisse eligi wM, nec tewrti ditiorum escisuiii, modo no sumptu alantur, tt studium prae **ferant Dit tt ecclesiaenuniaii. üospsseros episcopus in toi classes, quotei videbitur, [dMaat]juxta eonsrn numerum, aetatem ac m diad-püna ecclesiastica ei opportunum videbitur, ecclesiarum ministerio addicet, partim râ collegio tnâmdoi retinebit, aüosque m locum eductorum sufficiet, ita ut hoc collegium fin ministrorum perpetssstm seminarium sil. I'I vero in eodem disciplina ecclesiastica commodius instituantur, tonsura statim atque habitu clericali semper utentur ; grammatices, cantus, computi ecclesiastici allarumque ternarum artium disciplinam discent ; sacram scripturam,. libros ecclesiasticos, homilias sanctorum, atque sacramentorum tradendorum, maxime quae ad confessiones audiendas videbuntur opportuna, et rituum ac caerimoniarum formas ediscent. Curet episcopus, ut singulis diebus missae sacrificia intersint, ac saltem singulis mensibus confiteantur peccata ; et juxta confessoris judicium sumant corpus D. X. fesu Christi ; cathedrali et aliis loci ecclesiis diebus festis inserviant. Quae omnia atque alia ad hitnc rem opportuna et necessaria episcopi singuli cum consilio duorum canonicorum seniorum et graviolum, quos ipsi elegerint, prout Spiritus sanctus suggesserit, constituent; eaque ut semfier observentur, saepius visitando operam dabunt. Dyscolos et. incorrigibiles et malorum morum seminatores acriter punient, eos etiam, si ofius fuerit, expellendo, omniaque impedimenta auferentes, quaecumque ad conservandum et augendum tam pium et sanctum institutum pertinere videbuntur, diligenter curabunt.*

III. Huic saluberrimq decreto inhaerentes ss. pontifices, primates, metropolitan! et episcopi Ubique per Occidentem seminaria fundarunt, in quibus clerici pietate bonisque artibus imbuerentur. Nos vero (quod ad repi nostram spectat) silentio praeterire non possumus nec debemus, quam insigne beneficium genti nostrae Maroniticae contulerit Gregorius XIII, pontifex maximus, de Christiana religione optime meritus, quum inter tot a se muniticentissiift fundata pro diversis Orientis atque Occidentis nationibus collegia unum esse voluit Maronitarum in alma Urbe, in quo selecti ex tota nostro patriarchatu juvenes alerentur, religiose educarentur et ecclesiasticis disciplinis instituerentur.

IV. Ut igitur hoc Romanum collegium, quod s. apostolica sedes tam insigni benignitate fundavit et dotavit, tamquam foecundum seminarium, nobiles plantas crebro educere et elicere pergat, hoc est utiles ministros ecclesiae nostrae et adjutores strenuos, quemadmodum nobis usque in praesentem diem protulit patriarchas, metropolitanos, episcopos aliosque aliis dignitatibus ecclesiasticis et doctrinis atque vitae sanctimonia clarissimos viros : ob eam causam dilectos filios nostras scholis supra memoratis praefectos plurimum in Domino hortamur et requirimus, ut delectum (i) habeant juvenum nationis nostrae, indole et ingenio praestantium, qui pietatis studium prae se ferant et Deo altissimo in sancta clericalis officii vocatione fideliter inservire concupiscant, quique etiam sint corpore sano, et ad labores perferendos tam longi itineris robusto, quorum nomina, aetatem, et qualitates nT>o d. patriarchae describant, ejiUque jussu praestolentur, donec ab effio et tffio d. cardinali protectore collegii nostri Romani, aut ab admodum r. patre ejusdem collegii rectore ad eumdem rffium d. patriarcham litterae transmittantur, quibus certi, alumnorum numerus pro eodem collegio requirat. ' Tunc enim ejusdem rfti d. patriarchae eme erit, illoa (t ad Urbem) una cum fideli ac perito sacerdote, itineris socio ac doce, ad Urbem de more mittere. Omnibus autem et singulis nationis nostrae praelati* aut aliis quibuscumque stricte prohibemus, ne quis, praeter rffium d. patriarcham, alumnos in Urbem transmittat, simulque rogamus effium ac rihum d. cardinalem protectorem, ut juvenes alios quomodocumque Romam missos in collegium admitti non sinat, nisi exhibitis ejusdem patriarchae testimonialibus. Quia tamen saepe contingit, ut nonnulli eorum, dum in Romano collegio litteris vacant, sacramenta, confirmationis vel ordinis ab episcopis alterius ritus accipiant aut, absolutis studiis, in patriam remeare detrectantes, absolutionem a juramento, quod emiserant, petant et obtineant, atque adeo pia mens fundatoris eluditur, qui illos ecclesiae nostrae utiles ministros esse voluit, et ritus etiam noster Syriacus ctim aliis absque urgente necessitate confunditur et permiscetur : ideo decernimus primo, ne quis alumnorum in posterum Romam studiorum causa mittatur, nisi prius sacramentum confirmationis ritu nostro in Syria acceperit, et ad thinores etiam .ordines promotus fuerit. Deinde si quem contingat, ob aetatis vel doctrinae defectum, ne prima quidem tonsura initiatum ad Urbem perrexisse. hunc aon ab alio ordinari volumus, quam ab episcopo ritus nostri, quem in Urbe sacrarum ordinationum et pontificalium functionum causa in nostris Romanis collegio ac monasterio exercendarum detineri, supplices s. apostolitam sedem et sacram congregationem de Propaganda fide poscimus. Demum eamdem s. apostolicam sedem et s. c. de Pr. f. etiam atque etiam rogamus, ut, nisi alicujus litterarii muneris in Urbe obeundi causa aut propter ministerium eidein apostolicae sedi praestandum, nemini alumnorum facultatem concedant, religionem Latinam ingrediendi, aut in Urbe vel in altis Europae locis permanendi, sed, sive expletis, sive non expletis studiis, illos ad patrian) redire jubeant, audita supqr hujusmodi illorum supplicationibus effit ac nhi d. cardinalis protectoris informatione et voto; quem, utpote rerum nostrarum peritissimum, confidimus publicae harum regionum utilitati consulturum esse, quemadmodum ejusdem collegii nostri Romarti necessitatibus opportune providit, quum lege lata sanxit, ut, dum grammaticae Latinae incumbunt alumni, Syriacis quoque et Arabicis disciplinis informarentur ; quo nomine universam nostram nationem ertio ac rffio d. cardinali Zondadario protectori plurimum debere profitemur.

V. Sed quoniam regressi in patriam alumni, nisi ab episcopis ad excolendam Domini vineam adhibeantur, aut ministerio ecclesiastico, unde sibi victum etiam comparare queant, deputentur, otio marcescunt, acceptumque a Domino talentum humi defodiunt : mandamus illis, ut; statim ac in Svriatn ex Urbe advenerint, recta ad rffium d. patriarcham pergant, a quo ad ministerium patriarchate ad certum tempus detenti, vel de aliqua ecclesia vacante provideantur, vel memoratis scholarum praefectis comites et coadjutores adjungantur,.aut certe in frequentiori> bus pagis et monasteriis munus magistri illis committatur. Quj autem diu multumque in scholis et sacris missionibus cum morum doctrinaeque laude laboraverit, aequum est, ut ab eodem rtho d. patriarcha in collationibus officiorum ac dignitatum,aliis easdem qualitates qon habentibus praeferatur.

VI. Alumnos autem hujusmodi et magistros scholarum monelnus, ut non solum sibi, sed toti etiam nationi consulentes, quos supra (i) in scholis edocendo· libro· enumeravimus, vel ex bonis auctoribus haustos ipse Arabice componant, vel saltem e Latina lingua in Arabicam transferant. Opera insuper ss. patrum, acta et cinones conciliorum, historiam eccle-

(i) Clemeniu VU1 breve «d Sergium, patriarcham noMram, datum die I aprilia aaa. i$»j.

(I) Hoc cap, i. Bum j.

siasticam et alia hujusmodi scitu'digna, quae neque A Sypace neque Arabice apud Orientales reperiuntur, collatis studiis in vulgus emittant.'Monachi* vere praecipimus, ut in unoquoque, fttonasterio aliquos scribendi peritos deputentj qui ecclesiasticorum librorum exemplaria undique conquisita describant,-'et in bibliotheca monasterii ad communem utilitatem reponant.

VII.'Instar collegii nostri Romani, de quo hactenus loquuti sumus, mandamus, in episcopiis et frequentioribus monasteriis collegia puerorum erigi, in quibus praeter exercitia legendi et scribendi et cantum^ ecclesiasticum, humanioribus saltem litteris informentur. Sicubi autem seminaria hujusmodi erecta sunt aut erigenda erunt, ne inimicus homo in tam laeta segete superseminet aliquando zizania, làudabilis illorum disciplina statutis est synodalibus munienda, 1. Itaque summa in adolescentium electione diligentia est adhibenda, ut nimirum optima indole et ingenuis moribus ad pietatem formatis inter multos ornatiores B probentur, nec aetate minores annis duodcqiin sint juxta praescriptum concilii Tridentini, nisi episcopus aut abbas monasterii in aetate dispensandum judicaverit. 2. Veste clericali sine discrimine utantur. 3. Choro ecclesiae vespere et mane intersint ; missae etiam quotidianae ; semel autem in-mense confiteantur et Sacra communione reficiantur. 4. Certis horis ante prandium et post meridiem'litterarym studiis in loco ad id destinato incumbant. 5. Nemoertra seminarium pernoctet, neque de die domos suorum parentum adeat, nisi gravis necessitas rectoris judicio probanda postulaverit. 6. Sit necessaria unicuique seminarium intraturo supellex, libri videlicet, quibus in spholà uti debeat, habitus laneus-subobscuri coloris, palliumque itidem subobscurum ad talos usqfie, et lectulus- plane instructus. 7. Grandiores seorsim a minoribus natu versentur, nec ad momentum quidem effugiant oculos illorum, qui constituti sunt praefecti et veluti individui censores : atque hi C noctu et die curam gerant et vigilent vêluti in custodia : eorum potissimum partes erunt, ut jussa tempora oratiopis et studii sedulo exigantur. 8. Per totam noctem, in qua cubant aula, magna luceat lampas. 9. Antequam cubitum eant, et ubi mox de lecto surrexerint, Deo preces offerunt, to. L'bi statis diebus domo exire, comitante praefecto, permittitur, in incessu, in lusibus, ihodestiam prae se ferant. 11. Horarum distributio tam aestivarum,'quam.hiemalittm fiat, et vacationum tabella describitur, ta. Citra sqx vel septem annos iri seminario mora non protrahatur, nisi aliter episcopo aut abbati monasterii videbitur. Dyscoli autem et incorrigibiles ac malorumxmorum seminatores sine mora expellantur. V

VIII. Laudamus piam religiosoque viro plane dignam voluntatem dilecti filii nostri patris Petri Ambaritehi'de -Benedictis, soc. Jesu, qui collegii nostri Romani olinr alumnus fuit nostraeque nationis sacerdos, quumque doctrina ac pietate clarus in Italia apud D otnnes habeatur, non est tamen oblitus populum suum, neque domujn patris sui. Quamobrem popularium suorum bono consulturus, seminarium nuper in Syria apud Anturam in Chosroena provincia fundavit et dotavit, illudque societatis Jesu missionarkffum regimini subjecit, certis additis conditionibus, ne quid detrimenti in posterum gens nostra Maronitica caperet. Quam quidem fundationem, upa cum conditionibus ad favorem nostrorum subditorum adjectis; admisit et probavit pfblicoque documento confirmavit nhus pater Frandscus Retx, ejusdem societatis Jesu praepositus generalis, die 27 februarii anno 1734.

Nos igitur &tndem fundationem in.territorio nostro et ad favorem nostrorum subditorum factam gfatissimo animo admittentes, decretum insuper seu declarationem laudati nTii patrjs praepositi generali* confirmantes, volumus, ui conditiones de administratione ejusdem seminarii-patribus societatis-Jesu commissa deque numero alumnorum Maronitarum, qui tfis* ex quatuor partibus saltem aequare debet, q^mino serveotur. Deind? mandamus, ut iidem alumni in dicto seminario in omnibus et per omnia ritum ecclesiae nostrae quoad jejunia et festos die* sequantur.

IX. Item laudamus eximium zelum venerabilis fratris nostri Georgii Benjamini, archiepiscopi Edenefisis, viri doctrina ac prapdicationb verbi Dei clarissimi, qui, abdicata prae singulari animi demissione pontificia digmtate, inclytae soc. jesu religionem est amplexus ; et a superioribus in Romano Maronitarum nostrorum collegio, ubi olim fuerat alumnup, collocatus, ibi omnem operam curamque adhibet, ut alumnos ritum, cantum linguamque Syriacam et Arabicam edoctos, ad conciones sacrasque missiones informet. Hic igitur, dum in Syria archiepiseopus esset, scholam in Zogortano oppido dioecesis Tripblitanae instituerat, aedibus una cum ecclesia excitatis, congnrisque reditibus magistro assignatis. L't autem firmius tnaneret, rectiusque administraretur, illam regimini patrum societatis lesu subjecit^sic tamen utjpsi, per se vel per magistrum mercede conductum, adventantes ex vicinis locis pueros Syriace et Arabice docerent ; catechismum etiam seu concionem ad populum dominicis et festis diebus haberent ; quemadmodum in litteris nhi patris Francisa Retz, societatis lesu praepositi generalis, die 10 decembris 1735, plenius continetur; Nos itaque menti voluntatique tam pii fundatoris inhaerentes, monemus venerabilem tira-, trem nostrum Edenensem pro tempore archiepiscopum,-cujus ad dioecesim schola illa Zogortana pertinet,'ut eam identidem visitet per. se vel per Edenensem chorepiscopum, vigiletque, ne studia litterarum, praesertim Syriacarum, ullo tempore intermittantur, quum ad clerum promoveri nequeant, qui Syriace ignorant.

X. Demum meritis laudum praeconiis ederimus dignum viro ecclesiastico studium dilecti filii nostri d. Andreae Scandar, Cyprii Maronitae, olim ecclesiae patriarchalis archipresbyteri et collegii nostri Romani alumni, qui, MaronitiS Cypri insulae incolis consulturus, certam pensionem constituit pro sacerdote seu 'monacho Maronita, ut scholam ibidem ad pueros edocendos aperiret, Vel sacras missiones in iis pagis exerceret, quemadmodum ex ejus instrumento die i$.augusti 1734 confecto, apparet. Nos igitur Cypriam hujusmodi scholam et missionem promovere cupierj^^-'tes, venerabili fratri nostro Tobiae, Cypri ardifeti scopo, ejusque successoribus injungimus, ut tam scholae quam anissionis munus, quod dilectis filiis monachis ordinis sancti Antonii abbatis congregationis Montjs Libani in ea insula commissum est, executioni diligenter mandetur,

7. Non sine gravi animi nostri dolore accepimus, nonnullos ex Christi fidelibus, temporalia spiritualibus praeferentes, adeo aeternam filiorum suorum salutem negligere,,ut illos non dubitent ad infideles sive haereticos magistros cum periculo subversionis mittere, hunc inanem praetextum obtendentes, quod .ab orthodoxis magistris grammaticam praesertim ac poeticam Arabicam non aeque bene doceantur. Animarum igitur. saluti, simulque litterarum scientiarumque incremento cônsulere -volentes, mandamus universis et singulis orthodoxae fidei nostrae professoribus, ut in posterum filios suos alienigenis magistris erudiendos tradere non audeant, sub poena excommunicationisab episcopo ferenda, eidem poenae subjicientes etiam eos, qui injussu vel jussu parentum scholas infidelium seu haereticorum magistrorum adeunt. *Quae* (t) *enim conventi» Christi ad Belialf aut quaefiars fideli cum infidelif Nescitis* (z), *quia modicum fermentum totam massam corrumfit f* Omnem autem malorum occasionem amputantes,

(*i 1 Cor, V,y>.

praecipimus scbolannn nostrarum praefectis et praeceptoribu», tam in urbibus et pagis, quam in frequentioribos monasteriis, ut doceri curent Arabicae linguae institutiones, quas clarae memoriae Gabriel Farahat, archiepiacoptn Beroeensis, dum mdoachum ordinis sancti Antonii 'congregationis Montis Libapi ageret, accurate composuit. Ejusdem etiam carmina aliaque opuscula tum soluta tum ligata oratione praelegi scholaribus faciant, ut pietatem simul cum doctrina linguaeque Arabicae puritate hauriant. Libros autem ab haereticis vel infidelibus compositos, quantumlibet elegantia sermonis aut doctrina refertos, in scholis legi seu exponi prohibemus, nisi prius episCopi aut ejus vicarii jussu ab erroribus expurgentur.

CAPUT Vil.

l)e coHslitutiombus synodatibus.

1. Antiquissima ecclesiae nostrae consuetudo, immortalis memoriae digna patriarcharum et antistitum nostrorum providentia, et sacri conciliorum canones, sanctorumque patrum ac summorum Romanorum pontificum sanctiones haec, quae in synodalibus his constitutionibus ad gregis nostri salutem, hujus Antiochenae ecclesiae splendorem et decus et ecclesiasticae disciplinae observantiam statuenda unanimi consensu censuimus, magna nobis ex parte subministrarunt. Quamobrem, tamquam sanctitatis deposita, ab omnibus, ad quos pertinent, servari optamus et mandamus ; ne quis transgrediatur terminos antiquos (I), quos posuerunt patres nostri ; sevi (i) unusquisque audiat disciplinam patris sui et ne dinjittat legem matris suae, ut addatur gratia capiti suo et torques collo suo. Formam enim habens (3) sanorum verborum, quae a ss. patribus audivit in fide et in dilectione in Christo lesu, bonum depositum custodiat, devitans (4) profanas vocum novitates et oppositiones falsi nominis scientiae, quam quidam promittentes circa fidem exciderunt.

2. Ne vero animabus* cprae nostrae commissis lequei injiciantur, decernimus et declaramus, in iis, quae nostrae sunt auctoritatis, per nostras hasce constitutiones et decreta, sive praecipiant si\e vetent, illam obligationem minime induci, quae praevaricatores ad mortalem culpam obstringat, nisi id secum de $ui natura aut de jure ferat gravitas materiae, aut proejus observantia^addatur praeceptum sanctae obedientiae, aq£ «Utatur graviter oneratum esse delinquentis conscientiam, vel in transgressores indignationem omnipotentis Dei, suspensionem sive excommunicationem comminemur aut infligamus, vel contemptus et pertinacia scandalum grave et lethalis criminis reatum inducant.

3. Quotiescumque in his synodalibus constitutionibus repentur apposita poena suspensionis', semper illius absolutionem intelligimus et volumus ordinario .loci vel rfto d. patriarchae juxta locorum ac temporum circumstantias esse reservatam ; non item poenam excommunicationis, ubi nulla reservationis fit mentio.

4. Quamvis pro a,, qua praedecessores nostros patriarchas, metropolitanos et episcopos,prosequimur veneratione, omnia eorum synodalia decreta, quatenus pratentibus constitutionibus non adversentur, confirmemus et in suo vegeto robore permanere velimus et mandemus, adhuc tamen omnes et quascumque tensuras a praefatis patriarchis, metropolitanis et episdopis, immo et a nobis alias inflictas aut comminatas, revocamus, easque solun^ afficere (5) volumus, quae in praesenti synodo sunt promulgatae et eonfirmatae. Si quae etiam sint praedecesaortmi nostrum constitutiones, quae his nostris synodalibus adversari vidmqtur, ad harum terminos reducenda* esae statuimus et declaramus.

5. Ut omnis delinquendi occasio contumacibus adimatur, decernimus et declaramus, ubi nulla apposita eat poena, in singulis iisdem decretis et constitutionibus tam rrtiod. patriarchae, quam metropolitani» et episcopis, eorumque successoribus, reservatam esse plenam facultatem et potestatem addendi pro arbitrio et exigendi praeter poenas, quae a jure fuerint statutae, eas omnes, tum pecuniarias, tum corp«wis afflictivas, quae delicto et inobedientiae convenire videbuntur. Immo supradictas omnes poenas, tum corporeas, tum pecuniarias, tum spirituales, miriuyndi vel ex integro remittendi et condonandi, licet alicui pio loco essent specialiter designatae,'prout secundum aequitatis rationem aut casuum exigentiam expedire in Domino judicabimus, nobismet facultatem reservamus. Poenae autem pecuniariae omnes semper et ubique intelligantur piis usibus aut locis applitandae et erogandae, quamvis de hac applicatione facta non sit mentio specialis.

6. Si qua vero, quae bonam sanctamque respiciunt dioeceseon nostrarum administrationem, modo praetermisimus, aut si qua postKac emergant novis indigentia remediis, ea vel a nobis omnibus in synqdo provinciali quolibet triennio celebranda, vel iu synodo dioecesana ab unoquoque metropolitano et episcopi quolibet anno habenda, aut certe in sanctis visitationibus, praestare curabimus.

7. Declaramus autem, constitutionibus hisce srnOdalibus auctoritatem et potestatem ssthi patris nostri patriarchae vel synodi nostrae provincialis non esse definitam et circumscriptam, ita ut super his dispensare, ubi opus fuerit, et quae expedire videbuntur, pro jure suo vel nostro addere, diminuere, alterare vel mutare non valeamus.

8. Si quid praeterea dubium ac difficile in iisdem constitutionibus emergeret, quod declaratione aut interpretatione indigeret, nemo id sibi privata auctoritate arroget, sed omnem circa earumdem constitutionum observantiam, declarationem, explicationem et interpretationem ssiho p. n. patriarchae ejusque synodo reservamus·; quam synodum ex tribus episcopis, secretario et quinque consultoribus compositam volumus m perpetuum assistere eidem rrtio d, patriarcha*' pro faciliori rerum omnium spiritualium nationis nostrae regimine Si quis autem episcoporum, consultorum, vel si secretarius obierit, ad patriarcham eum episcopis spectat successorem in ejus locum substituere.

9. Omnibus et singulis dilectis nobis in Christo filiis, chorepiscopis, periodeutis, archipresbyteris, presbyteris curam animarum gerentibus, abbatibus monasteriorum aliisque omnibus clericis et monaebis, ad quos pertinet, mandamus, ut singuli codicem hunc synodalium constitutionum nostrarum cum adjunctis appendicibus apud se habeant et retineant, ut eas valeant pro re nata memoriae tradere : ut de iis, ad quae scienda pro muneribus suis obligantur, notitiam habeant praesertim examinandi ad ordines et ad munus conTessarioruni, qui de iis potissimum, quae in hac synodo statuta sunt, interrogabuntur. Curet autem ssrtiusp. n. patriarcha, ut hujusmodi codex pro majori totius cleri commoditate typis Arabicis imprimatur ac cuilibet metropolitano, episcopo, sacerdoti et monasterio, justo ac moderato pretio, distribuatur, ut quisque non solum in posterum scire, verum etiam, quae ad Suum officium spectant, diligenter exsequi possit.

10. Et quoniam omnis legum custodia a sollicitudine, officio *et* auctoritate pastorum pendet, illos in Domino hortamur, ut pro fide, quam ecclesiae suae debent, harum constitutionem observantiae eo studio

(1) Proverb. XXII, M.
(») Proverb. I, B.
(>) II Tunorh. I, ij.
(4) 1 Timova. VI* s, 11.
(j) Fortasse *i*JUftre.*

et sedulitate vigilent, ut in commissa sibi dioecaei populi in Deum pietas et clerifd f) motwcborumqise in ecdeaiastica ac regulari disdplina observantia augeatur.

ii. Ceterum pro noetra reverentia et subtnisaioee in sanctam catholicam Romanam ecdeaiam, quae columna et firmamentum eat veritatis, omninmque ecclesiarum mater et magistra, has easdem coastitutiones nostras omnes et singulas unacum adjunctis appendicibus mutandae, corrigendas, emendandas et confirmandas humillime et obsequentissime submittimus apostolicae supremae auctoritati ssfiki p. et d. n. Clementis divina providentia pape® XII, sumini Romani pontificis, Petri apostolorum principis successoris et vicarii in terris Domini Dei ac salvatoris nostri Jesu Christi ; cui unacum Patre et Spiritu sancto honor, laus et gloria in saecula saeculorum. Amen.

SUBSCRIPTIONES.

Nos subscripti suscipimus, admittimus et confirmamus omnia, quaecumque ab hac sancta synodo sunt* definita, et quidquid continet iste liber canonum a nobis admissus et subscriptus : qui nimirum in quatuor partes est divisus, ejusque prima pars complectitur capita quinque, secunda pars capita quatuordecim, tertia capita sex, et quarta capita septem. Spondemus autem ac Deo promittimus, haee omnia- et singula nos pro viribus esse observaturos.

Datum in ecclesia ssihae Deiparae in monasterio de Loaisa nuncupato in Monte Libano, die secunda octobris, anno Domini millesimo septingentesimo trigesimo sexto.

Joseph PetrusGazeiius, patriarcha Antiochiae- ac totius Orientis.

Arohleploeopl et episcopi.

Gabriel Sareptae, ac pro eo Petrus Ataja monachus.

Simon Damasci.

Abdalla Beryti.

Basibus Tripolis, ac pro eo ‹1. Michael Garz.ia procurato·.

Elias Arcae.

Philippus Lystrae seu Bybli.

Stephanus Botri.

Gabriel Ptolemaidis.

Ignatius Tyri.

Joannes Laodiceae.

Gabriel Alepi.

Michael-Paneadis.

Tobias Cypri.

Abraham Alepi, Armenorum archiepiscopus.

Joseph Simonius Assemanus, ssrhi d. n. pupae Clementis XII praelatus domesticus et ejusdem ac s. sedis ablegatus apostolicus.

Fr. Carolus a LÙ, pro'rfto p. guardiano Hierosolymitano et totius terrae sanctae custode.

Fr. Joannes Baptista a Vineola, praeses terrae sanctae in Arissa in Castrovano.

Fr. Joseph M. a S. Romulo, missionarius apoetolicus ordinis Minorum observantiae,

Fr. Tussanus, qui et Elias, capueinue Gallus, missionarius apostolicus, missionis Beryti superior.

Fr. Agatnangelus, capucinus Gallus, missionarius apostolicus, missionis Gaxiri in Castrovano superior.

Fr. Ildephonsus a Nativitate, qui st Joseph, carmélite discalceatus, missionis Tripolis ac Montia Libani superior.

Gregorius Damasci, Syrorum archiepiscopus.

Stephanus Damasci, Armenorum archiepiscopus, et pro eo d- Nicolaus archipresbyter.

Dionysius Alepi, Syrorum archiepiscopus.

Thomas Budi, abbas generalis monachorum S. Antonii, congregationis Montis Libani.

Sfanon Aridi, abbas generalia Miuetan· congregationis S. lasiae.

Michael Scandar, olim Abas generalis monachorwm congregationis Montis Libani.

Joseph Caralti, privans definitor congregationis monachorum Montis Libani.

Femen. secundat definitor congregationis monechorum Montis Libani.

Benedictus, tertius definitor congregationis notuchorum Montis Libani.

Dionysius Gasenus, quartus definitor congregationis Montis Libani.

Georgius de Lineis, abbas monasterii de Loaiea monachorum S. Antonii congregationis Montis Libani.

Mvses, abbas monasterii S. Patri de Caraima, motMtehorum congregationis Mentis Libani.

Abonlla, abbas monasterii sancti Abdas de Hararaja.

Sapores, abbas monasterii de Bacaja.

Simon Kasila, abbas monasterii de Ain-Varca.

Georgius, abbas monasterii S. Antonii de Neba.

Petrus, abbas monasterii Snncti Eliae de Ras.

Petrus, abbas monasterii de Acia.

Petrus Gemaiel, Bacafaiae archipresbyter.

Fr. Joannes Thomas a Cruce, carmélite excalceatus, imsajonarius apostolicus Persidis, Syriae et Palaestinae.

Joanries Petrus Hodoul, Soc. Jesu, superior Anturanae missionis.

Petrus Fromage, missionarius Soc. Jesu.

Atitrtaius Nacchi, Soc. Jesu, Anturani seminarii rector.

Petrus Ateja, olim abbas generalis monachorum congregationis Sancti Isaiae.

Poemqn, definitor generalis monachorum congregationis Ç. Isaiae.

Joannes de Marchis, olim alumnus collegii Maronitarum de Ürbe, parochus ecclesiae in Dairelcamar.

Michael Cartabensis, olim alumnus collegii Maronitarum de Urbe, parochus ecclesiae Beiyti.

Michael Garris, olim alumnus collegii Maronitarumde Urbe, philosophiae ac sacrae theologiae doctor.

Theodulus Abdalla, olim alumnus collegii Maronitarum de Urbe, parochus ecclesiae de Zuc-Carab.

Joseph Habacicius, abbas monasterii S. Georgii in Alma.

Antonius Sacr, canonicus presbyter ecclesiae S. Eliae in urbe Alepi.

Joannes Avodius,Jacobi patriarchae frater germanus et ecclesiae de Zuc-Micnael curatus.

Elias, Ageltonae archipresbyter.

Georgius, Gustae archipresbyter.

Jacobus, ecclesiae Beth Scebabae archipresbyter.

Pharaus, ejusdem ecclesiae curatus.

Rescalla Ecchellensis, ecclesiae Zuc-Mesbae archipresbyter.

Sciocralla, ecclesiae de Scenanir curatus.

Moyses Alepincs, ecclesiae de Badadon, dioec. Berytensis, curatus.

Stephanus Evodius Assemanus, synodi promoter.

Stephanus Vard, olim collegii Maronitarum fie Urbe alumnya, ecclesiae, Sidonis parochus, synodi secreta-

Elias Saad, olim collegii Maronitarum de Urbe alumnus, rthi d. patriarchae et synodi secretarius.

■agnatae

yw *synodo interfuerunt, ex Gazenis Ageltonae et Gustae Dominis.*

Sacr*&aaonus, rthi d. patriarchae frater. Chettar

Gasenus, ejoadem patriarchie frater. Nauphel Gaaenus, pro Gallrca nations Beryti consul. Nader Abuaerhan, Gaxenus. Chanaan Gaseous. Ad Gasenus. Fiad Gasenus. Cheblan Gasenus. Scebel Gasenus. Fâcher Gasenus. Scervan Gasenus. Abdalla Abicached Gasenus. Genaid Gasenus. Ramech Gasenus. Nauphel Serhani f. Gasenus. Milan Dergami f. Gasenua. Diab. Genblati f. Gasenus. Chaled Gasenus. Elias Nemri f. Gasenus. Bennasr Gasanua. Hoen Gasenus. Chearuan Gasenus. Canaau Gasenus. Naphe Gasenus. Joannes Gasenus. Antonius Gasenus. Santes Gasenus. Abdalla.Cbanaani f. Gasenus. Scedid Bennasri f. Gasenus. Sergius Gaxenua.

IxMtMiitalriMMk

Nmaar Abummbfet Habeisclus; Scadld Spada Sai* Éii f. Habatecws: Bas Scadidi f. Habaiaciua ; Sudak odaferi f. Habaiaciue; Joseph Habaieciua; Chafed Habaiacin·; Near Habatociim; Mandants HabeMdus; Neaaar Jaahi f. Habsdscioa; Chivan Neaaari f. Habaiacius. Jaghi Cansaù f. Habaiscius; Scander Bad f. Habajscios.

b Maatt* Ubaal ft AMfflUMai'taBlaia.

Chanaaa Daher Risiue,e Zauiae domini·.
Solomon Dacdachi, ex Accor·· domina.
Abtad Mcturrcgi, ex Beth-Scebabae dominia.
Salomon Askar, ax Beth-Scebabee dominia.
Iasbech Mocarzal, ex Beth-Scebabae dominia,
Pbadei Hajech, *ex* Beth-Scebabae dominis.
Gandures MobefKh, ex Roaimajaedominis.

APPENDIX.

APPENDIX

ad synodum NonUs Ubanl.

I. Formula professionis Jidei.

Mansi.-Coleti. *Conc.*, (190s) XXXV, 1449.}

II. Acta synodi Sergii, patriarchae Antiocheni Maronitarum, die i3 Septembris anno 1596.

Acta synodi provincialis illfffii et rfti d. d. Sergii Petri, patriarchae Antiocheni Maronitarum in Monte Libano, anno tjo6.

Convenerunt die decima octava septembris mensis, coram illAo patriarcha, rihi archiepiscopi, ceteris legitime impeditis, Josephus ^bbas Chmya, Josephus Sancti Antonii ct Moyses Bsciarai; dominique diaconi Josephus Chater de Esdron et Pharag de* Hadscitb ; nec non sacerdotes complures, praesente Hieronymo Dandino, Caesenate, S· J. presbytero, ssffii d. n. Clementis papae octavi nuntio.

Principio autem lectae sunt apostolicae litterae. Deinde multis et gravibus verbis de synodo quadam superioribus annis coacta conque.ro. cst7atr\roh." C eamque a »e fratreye suo praedecessore convocatam aut approbatam fuisse negavit. Tum errores nonnullos sibi ac suae genti a quibusdam adseriptos et omnes eorum assertores excommunicavit atque anatheiriatizavit. Errores hi erant :

1. Unam in' Christo esse naturam, unam voluntatem et operationem.
. Spiritum sanctum a solo Patre procedere.
3. In trisagio crucifixionem totiui Trinitatis inter, poni.
4. Nullum esse purgatorium locum.
j. Nullum originale peccatum.
. Animas mortali hoc solutas corpore ante extremi judicii diem nullo praemio poenave affici, loco quodam detentas interim, in quo nec supplicium patiantur ullum, nec bono quoquam laetentur.
7. Posse ore neutri fidem, modo'teneatur corde.
8. Confirmationis sacramentum a baptismo distinctum non esse.
9. In chrismatis confectione praeter oleum et balsamum alia quaedam misceri oportere.
10. In fermentato corpus Christi consecrandum esse.
tt. Ad eorum, qui moriuntur, inungenda corpora .oleum ab episcopo in die coenae Domini consecratum non Adhiberi, sed illud, quod simplex quisque sacerdos tunc benedixerit.
ia. Sacramentorum omnium formas minus perfectas ac per modum precationis illis esse.
13. Propter fornicationem aliasque causas et incurabiles morbo· uxorem repudiari atque aliam ea vivente duci poaae.

Qui omnes ita examinati sunt, ut de singulis suam saeque gentis tum praesentis tum praeteriti temporis sententiam ac fidem quisque exposuerit. Fuit autem haec :

i. Unam in Christo Domino esae personam divinam ; naturam autem,voluntatem atque operationem duplicem, divinam et humanam.
a. Spiritum sanctum a Patre Filioque, tamquam ab uno principio, procedere.
3. Trisagium duobus modis in eorum libris usurpari; quum ad Trinitatem totum refertur, nihil addi; quum ad secundam peradnam, propter assumptam carnem, nativitatem, crucifixionem et mortem interponi.
B 4. Purgatorium focum esas ; ideoque plurimas pro mortuorum animabus eleemosynas fieri, preces fundi, missas celebrari, ut citius inde liberentur.
3. Ab Adam omnes originale peccatum contrahere-; eamque ob causam parvittps sine baptismo salutem non consequi.
.6. Animas ex hac vita migrantes aut in coelum ad fruendum Deo statim evolare, aut ad sempiternas infernitemporariasve purgatorii poenas detrudi.
7. Fidem ore negari P°n licere, evangelicum illud satis superque testari : Q» *negaverit me coram homini bus,dego mgaboeum carampatre moo,om* m *codis* «rif1).
8. Confirmationis sacramentum a baptismo penitusdistinctum, illiusque ordinarium ministrum episcopum esse, atque in eo Spiritum sanctum gratiaeque plenitudinem dari, qua ad fidem profitendam constantes reddimur.
9. In chrismatis confectione praeter oleum et balsamum, quibus duplex Christi natura significatur, nihil-admiscendum esse.
10. In pano azymo temporibus omnibus eos consecrasse.
tt. Oleo ab episcopo feria quinta coenae Domini C "" ^ra^nrorom ^r^ouil quibus utuntur, ab ecclesiae **Romanae consuetudine** minime discrepare, easque ministri actionem indicare : *Ego te baptise*, etc.
13. Etsi quoad thorum et habitationem divortium interdum permittatur, matrimonii tamen vinculum nisi morte non solvi, atque apertam exstare sententiam : *Qmcumqm dimicent tutorem suam d aham dum· rit, moechatur, d çpù dimimam dtuurti, moechatur* (»). Quae omnia legitimi et proprii eorum libri testantur, nec uspiam secus se in illis repensae Hieronymus Dandinus affirmavit.

Ergo quum eorum fides a catholica, apoatolica et Romana nihil discreparet, abusus complures propositi fuerunt, qui sive ob sacerdotum imperitiam, sive ob infidelium, haereticarum et schismaticarum gentium propinquitatem ac permixtionem in aliqua Maronitarum loca irrepserant ; atque a piis et fidelibus, qui' aderant, patribus canones hi, qui subjiciuntur, communi omnium consensu formati sunt.

Casos /.Baptismi sacramentum, ut est omnibus ad salutem necessarium, ita primo quoque tempore parvulis conferatur, nec ultra decimum vel duodecimum D diem differatur, librumque apud se habeat parochus, in quo baptizatorum et suscipientium nomina adnotentur.

Canon II.- Episcopi omnes, ut muneri a Christo Domino,-summo ac primo pastore, sibi commisso satisfaciant, singulis annis semel 'esitem sanctum confirmationis sacramentum in dioecesibus suis administrent.

Canon III. Adsit autem patrinus. qui confirmandum teneat, unus et una, aut ad summum unus vel una.

Canon IV. In cognationis spiritualis, quae in baptismo et confirmatione contrahitur, gradibus servetur id, quod in Tridentina synodo saptenter definitum est (1). In baptismo videlicet inter suscipientem et baptizatum et illius patrem ac matrem, necnon inter, baptizantem et baptizatum baptizatique patrem ac matrem tantum cognationem contrahi. Eamque rursum, quae ex confirmatione oritur, confirmantem et

x, ,j.)
(t) Mallb. XIX,
(i) Seas. ·*, cap. >, de raturai.

confirmatum illiuaque patron at matrem ac tonantem non sgredi, omnibus inter aHaa psrsooas spiritualia hujus cognationis impedimenti· antriaac^ii

C««m *V.* Ito. qui populum Dei auaa cursa comtnimum verbo et sacramentis pascere dabant, noa vulgaria «ana doctrina necessaria aat. In praecipuis igitur eccleeito diebus dominici· casuum cooatientiae lectio instituatur, ad quam ex propiaquto loci· convenire «aceidotca omne· cogantur, coramque summa quam primum conscribatur, quae ab omnibus haberi prae manibus ponit.

Canta VI. Casus coM tituantur episcopis reservati, a quibua reliqui nonnisi de illorum consensu absolvant; aliique graviora· subjiciantur, qui ad solius patriarchae auctoritatem pertineant.

Ceswe *VII.* Quoniam parvuli· tine indecentia maxima venerabilmsimiqu· sacramenti injuria vix potest •aera Christi communio dari, caveant in poetarum sacerdote* univerti, ne q'Uemquam ante rationi* usum ad eam admittant.

Canta VIII. Missali Romae ssfti d.n.papae approbatione nuper impresso atque ad nos transmisso, utantur omnes, nec alio, nipt «d patriarcham delato et ad Romanum emendato ejusque manu subscripto ac solito sigillo confirmato, uti liceat.

Cauta IX. Minus omnino decere videtur, nec ecclesiae consuetudini convenire quorumdam consuetudo, qui pietatis ac religionis specie nudis pedibus sanctum missae sacrificium efferunt. Idcirco, intelligent universi, nullatenus id probandum aut retinendum esse.

Canon X. Digitos etiam, quibus-sacrum Christi ebrCus inter missarum solemnta contrectatur, post veroriim consecrationis pronuntiationem, nihil aliud tangere cunjunctosque deinceps esse oportere.

Conon XI. Quum ad integritatem sacrificii corporis et sanguinis Domini pertineat utriusque aeorsim sumptio, «datantium ac ministrorum communione actionem illam sacerdos non interrumpat, sed et core pus et sanguinem ipse primum sumat, tum partes aut in calice intinctas sanguine aut cum aliqua «anguinis parte illis distribuat.

Canon .VI/.Vasa, quibus sanctissima eucharistia in ecclesiis asservatur, argentea quidem esse, aurea .et ex meliori materia constare oporteret.Verum ti haec haberi nequeunt, lignea saltem non sint, sed aut aenea aut stannea aut his simili·.

Canon *XIII.* Ad matrimonii sacramentum celebrandum ante decimum quartum annum mas, et duodecimum femina non admittantur; interim tamen promissione* et sponsalia permitti poterunt.

Canon A'II . Coram proprio parocho et testibus matrimonium omnes celebrent.Habeat vero parochus librum, in quo contrahentium et testium nomina locumque et diem scribat. Ac tribus continuis festivis diebus in ecclesia inter missarum solemnia futurum matrimonium, antequam celebretur, publicet.

Canon .Y *V.* Indignum autem est, quod a quibusdam factum accepimus, ut haereticis et schismaticis filias suas Christi fideles in matrimonium traderent. Id ne, amplius fiat, episcopi et sacerdotes omnino caveant.

Canon *XVI.* Pius et antiquus in ecclesia aquae benedictae usus in templa nostra introducatur, locaque et vqsa praeparentur, in quibus decenter et commode exponatur.

Canon ·Y *VII.* Diligentius in posterum et sanctius festi dies observentur, iliique constituantur et publicentur, qui ab omnibus ex praecepto observandi erunt, atque inter eo· Trinitati, umo eucharistiae sacramento ac aanctia omnibus dicati adnumerentur.

Canon .V *VIII.* Tollatur penitus mulierum nostrarum illa simplicitas aut religio, qua menstruorum tempore ac quadraginta post partum diebus ab ecclesiae ingressu abstinent.

Canon *XIX,* Omni conatu atque industria curetur, ut apud patriarcham et episcopos et vero etiam in praecipuis omnibus locis libri sacri habeantur; vetus' scilicet'et novum testamentum, quibua fides nostra praesertim nititur.

Cono» *XX.* Contra vero, quum perniciosum nimis sit simpliciorum animabus, ai haereticorum et schismaticorum libri in eorum versentur manibus, diligenter omnes conquirantur et apud patriarcham in loco clauso asserventur, nec nisi doctis ac theologiae sacrae peritis viris, qui inter veritatem atque errorem dijudicare possint, permittantur.

Canon *XXI.* Haec omnia ut a nostra synodo sancta definita sunt, ita, ut q Christifidelibus accurate observentur, modis omnibus episcopi et sacerdotes procurent, contumaces dignis etiam poenjs compellendo.

Quumque nil aliud tractandum superesact, Canones i hi universi patribus rursum alta ac distincta voce praelecti fuerunt, atque ab omnibus acclamatum, et ut a ssfto d. n. papa confirmarentur, vehementer postulatum. Quod quum ss 'Hieronymus Dandinus sedulo cumturum polliceretur, dimissa synodus sst, dienjusdem septembris mensis vigesima, anno millesimo quingentesimo nonagesimo sexto.

III. Acia synodi Jbttphi patriarchae, dit 3 notembru '1596.

Additio ad superiorem synodum sub Josepho Petro patriarcha.

His actis, Sergius patriarcha, ut est mortalium omnium conditio, extremum diem clausit atque ex hac ad meliorem, ut pie creditur, migravit vitam. Eique mox summa totius populi approbatione et consensu electus Josephus, archicpiscopus et abbas Chsaya, in, patriarchal! munere successit. Is vero non solum superiorem synodum universam singulaque in ea contenta Confirmavit atqUe ab omnibus magnopere observari voluit, verum etiam, episcopis eisdem convocatis, eodemque praesenta Hieronymo Dandino, apostqlica· sedis nuntio, hoses adjunxit canones.

Canon I. In sancto missae sacrificio peragendo quaedam accepimus, antequam sacras vestes induant, panem et vinum offerre, alios primum veptes assumere, tum offerre.Unius gentis ac populi unum Oportet esse ritum, unam divini cultus formam. Est autem rationi 'atque ecclesiasticae consuetudini ' magis consentaneum, ut sacris indutus vestibus ad altare sacerdos accadat.

'Coasa *II.* Quod a Romanis pontificibus sacerdotibus nostris et ecclesiasticis viris permittitur, ut et uxores habeant et filios procreent, intelligant omnes, indulgentiam esse, non praeceptum; neque ita accipiendum a nobis, ut, nisi uxores illi ducant, aut ad sacros ordines admittendi, aut regendis populi* sacramentisque administrandis praeficiendi non sint.Nam sanctius omnino est et optabilius, ut, qui donum ex Deo habent, caelibem vitam agant, quodque apostolus christiani* universi* consuluit, ut npn diviti, sed integri et toti vscare Deo sc divinis rebus possint, ecclesiasticis ac Deo dicatis personis multo msgis convenit. Idcirco liberum id omnibus relinquatur, nec ad matrimonium ullus aut cogatur, aut urgeatur.

Cento III. Aequum est iis, qui ad episcopatus gradum assumuntur, ab omnibus populis honorem debitum exhiberi, illosque a ceteris dignosti. Propterea sive monasteriis regendis praeponendi sint, sive populorum curam habituri, solito episcoporum habitu utantur illi, qui ad eum gradum in posterum assumentur, neque plures in eodem loco, praeterquam apud patriarcham, episcopi habitent.

Conon IV. Verbo Dei omnino pascendae sunt oves curae nostrae commissae, ut et inbtruantur in fine, et moribus corrigantur. Constituantur igitur illi, qui ad sanctum hoc et salutare munus obeundum idonei sint, locaque illis praescribantur, quibus singuli verbum Dei dominicis ac celebrioribus diebus festis annuntiare debeaiit. Nec ullus, nisi •'patriarcha locive ordinario missus, id in ecclesiis nostris facere praesumat.

Cauta V. .Nemo militans Deo implicat se negotiis saecularibus, ut sanctissime Paulus nos admonuit. Sacerdotes vero tributis, quae Ttircis solvenda stint, exigendis vacare, indignum profecto facinus est. Id nullo modo deinceps nat.

Gsom *VI.* Monachorum ac religiosorum hominum, qai relicto saeculo intra monasteria seae incluserunt, • feminarum consortio quam remotissima esse oportet loca. Nullae igitur feminae, nisi fortasse ad officia divina in templo audienda, ubi et quando patriarchae videbitur, intra illa admittantur. Nunquam vero ibi comedant, aut pernoctent.

Haec pqrro non ideo definita sunt, quod superioribus temporibus apud nos nunquim fuerint pleraque saltem-observata; sed quod, quum minus nunc essent multi* in' usu, in memoriam omnibus revocari atque accuratissime a singulto observari,, synodus nostra voluerit. Quod et de suae gentis pietate ac solita obedientia confidit, et a Deo optimo maximo obnixe precatur. Die tertis novembre mensis millesimo quin-, gq^tesimo nonagesimo sexto.

IV. Indulgentia concessa a Leone Papa X et confirmata a Clemente VII pro oisilantibus ecclesiam patriarchalem. Data ann» ts»S, die it Septembrisi

Clemens episcopus, servus servorum Dei, universis et singulto Christi fidelibus praesentes litteras inspec-

WJ".1

turis, setetemet a n benedietionem. Gratum A Dm credtasoa impertiri quotiens devotos Christi Metes ad ea pietatis et ce latfo opera tends- WHtar eacitaauaa, per sues salus animarum et paupe- rum subsidium salubriter procuratur. Dudum fel. rec. recerdatioate Lm papa X., praedecessor et secundum cerate frater, patraietia noster, cupiens at ecefeefa Marouitaram te Monte Libano consistens, cui booM tneesortee PoteM.pa*riareha Maronitaram.tuM prae- sess dignoscebatur, quique et illius clerus saeve saepius oppressiones ab infidelibus patiebantur ac diversis gravaminibus afficiebantur, st aliae ecclesias inibi te honorem Dei constitutae in suhi aedificii» ac peramantis et ornamentis divino cultui necessariis, quibus indigere dignoscebantur, repararentur, manutenerentur et conservarentur conpvtaque frequentarentur honoribus, ipsique fideles eo libentius ad ecclesiam ipsam Maronitarum, devotionis causa, confluerent et ad prateista manus promptius porrigerent adjutrices, quo ex hoc ibidem dono coelestia gratiae uberius conspicerent se refectos. Omnibus et singulis utriusque sexus Christi fidelibus vere poenitentibus et confessis, îui dictam ecclesiam Maronitarqm in Domini-nostri esu Christi et sancti Jpannis Baptistae nativitatem, B ac circumcisionis, nec non epiphaniae et ascensionis et pentecostes, ac assumptionis beatae Mariae de mense augusti, et in sanctorum Petri et Pauli apostolorum, nec non inventionis sanctae crucis festivi, tatibus-annuatim devote visitarent, et ad praemissa manus porrigerent adjutrices .seu pias eleemosynas inibi erogarent, plenariam omnium peccatorum suorum, de quibus cordo contriti et ore confessi forent, indulgentiam et remissionem elargitus fuit ; ipstque Petro et pro tempore exsistenti patriarchae Maronitarum tot presbyteros saeculares vel cujusvis ordinis regulares, quot ad id idoneos et necessarios cogpoacerent, deputandi, qui oimnium et singulorum Christ» fidelium, ad hujusmodi ecclesiam pro dicta indulgentia consequenda confluentium, confessiones audire et ipsoa ab omnibus et singulis eorum precatis, critninibus, excessibus et delictis commissis, etiamsi talia forent, super .quibus esset apostolica sedes merito consutenda. a censuris ecclesiasticis, etiam quarum absolutio dictae sedi reservata foret, praeter quam a casibus contentis in bulla, quae legitur fo.coena Domini, absolvere, eisque poenitentiam injuiigere salutarem, ac emissa per eos vota quaecumque, ultramarinae visitationis,- liminum beatorum apostolorum Petri et Pauli, ac sancti Jacobi in Compostella, et castitatis et religionis votis dumtaxat exceptis, in alia iiietatis opera commutare libere et licite valerent, icentiam et facultatem concessit, prout in ipsius Leonis praedecessoris litteris, quas perpetuis futuris temporibus valere voluit, plenius continetur etc. Ac litteras ejusdem Leonis praedecessoris cum omnibus in eis contentis auctoritate apostolica, tenore praesentium, innovamus etc. Datum Viterbii. anno incarnationis dominicae millesimo quingentesimo vigesimo octavo, tertio id. septembr., pontificatus nostri anno quinto.

V. Indulgentia septem annorum ac totidem quadragenarum concessa a Pio(t) III Maronitis, quoties quinquies orationem dominicam et salutationem angelicam ante imaginem crucifixi recitaverint. . Data anno 154s, die st novembns.

Pius (s) episcopus, servus servorum Dei, universis D Christi fidelibus praesentes litteras inspecturis, salutem et apostolicam benedictionem. De salute gregis dominici curae nostrae, Domino disponente, commissi, prout ex debito pastoralis officii astringimur, sollicite cogitantes, fideles singulos etiam in remotissimis regionibus constitutos gregis ejusdem ad-pia et meritoria opera exercenda quibusdam spiritualibus muneribus, indulgentiis videlicet et peccatorum remissionibus, libenter invitamus, ut per eoramdem operum exercitium aeternam salutem ab omnibus desideratam valeant facilius pnftnereri. Cupientes igitur dilectorum filiorum Christi fidelium Mardnitaram in Monte Libano Syriae, inter infideles degentium .qui continuasab eisdem infidelibus oppressiones patiuntur ac diversis gravaminibus afficiuntur, animarum saluti consulere, de omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauii apostolorum ejus, auctoritate confiai.ommbus et singulis ex dictis Maro- (dtis vere ysenitentibus «t cestiseefe, seu statoris a jars temporibm confitendi pmoatasm habentibus, qui quinquies orationem doeainicam, et toties aalutatioosm angslicmm, te memoriam et.honorem passionis Domini nostri Jesa Christi ante imaginem ernei- fixi devote recitaverint, quoties id fecerint. septem annos et totidem quadragenas de injunctis eis poenitentiis misericorditer in Domino.retexamus. Praesentibus, per quas aliis etiam plenariis eisdem populis Maronitarum 'per sedem apostolicam concessis jndulgentils non praejudicari, sed illas ac praesentes valere decernimus, perpetuis temporibus foturis valituris. Datum Romae, apud Sanctum Petram, anno incarnationis dominicae millesimo quingentesimo quadragesimo secundo, XI kal. dec., pontificatus nostri anno nono.

VI. Indulgentia plenaria concessa a papa Gregorio XIII visitantibus ecclesiam ^tlnarclûk» S. Mariae deCanubin, tu/estoatumfUtmis ejusdem beatissimae virginis. Data anno 15S0, die 5 maji.

Gregorius pp. XIII. universis Christi fidelibus praesentes litteras inspecturis, salutem et apostolicam benedictionem. De salute gregis doçeinici, curae no» trae divina dispositione'commissi, sollicite cogitantes, fideles singulos gregis ejusdem ad pia et meritoria opera exercenda spiritualibus muneribus, indulgentiis videlicet et peccatorum remissionibus, libenter invitamusrfdt per eorundem operam exercitium ad aeternae beatitudinis gaudia facilius pervenire mereantur. Cupientes igitur, ut ecclesia sanctae Mariae in Canobin in Monte Libano, ubi venerabilis frater patriarcha Maronitarum residet, in debita veneratione habeatur, ipsique Christi fideles eo libentius ad illam devotionis causa confluant, quo ex hoc pro animarum suarum salute majora spiritualia munera se adipisci posse cognoverint : de omnipotentis Dei misericordia ac beatorum 'Petri et Pauli.apostolorum ejus, auctoritate confisi, omnibus et singulis utriusque sexus Christi fidelibus vere poenitentibus et confessis ac sanctissimo eucharistiae sacramento refectis, qui dictam ecclesiam die festo assumptionis gloriosissimae virginis Mariae, a primis vesperis usque ad secundaa vesperas et occasum solis ejusdem diei, singulis annis devote visitaverint, et ibi pro pace inter Christianos principes conservanda ac infidelium ad' Christi fidem conversione sanctaeque matris ecclesiae exaltatione piaa ad Deum preces effuderint, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem, apostolica auctoritate, tenore praesentium, concedimus et elargimur. Contrariis non obstantibus quibus? cumque, praesentibus perpetuis futuris temporibus valituris. Dat. Romae, apud Sanctum Petrum, sub annulo piscatoris, die j maji 1580, pontificatus nostri anno octavo.

VII. Indulgentia concessa a papa. Gregorio XV visitantibus ecclesiam pairiarchalem s. Mariae de Canubin in festo annuntiationis et assumptionis b. virginis Mariae et ss. apostolorum Petri et Pauli. Data anno i6is, die prima julii.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei. venerabili fratri Petro, patriarchae Antiocheno, salutem et apostolicam benedictionem. Ecce qUam bonum et qu*m jucundum habitare fratres in- unum. Magnis quidem schismatbm ét baeresum procellis Orientis regiones agitantur, ac paene convulsa religio vix a paucissimis, qui in sortem Domini vocati sunt, constanter retinetur. Quod quanto difficilius esse dignoscitur, tanto, qui Deum noverunt, aequioribus laudibus prosequuntur. Vos, inter tot perturbationum fluctus, inconcussa fidt praestolamini cum silentio salutare Dei. Benedictus Dominus, qui facit mirabilia 'solus. Çuamplurima siquidem nationis vestrae erga apostolicam sedem, ad quam divina miserante clementia sumus evecti, piae et obsequentis voTunteti» exstare novimus monumenta. Nihilominus incredibili gaudio nuper sumus perfusi ob fraternitatis vestrae litteras, quas ejus nomine venerabilis frater noster Sergius, «rcbiepiscopus Damascenus, atque ordinis Sancti Antonii abbas generalis, vester apud nos praefatamque sedem legatus, nobis reddidit, simulque vestro ac totius praedictae nationis nomine consuetam nobis praestitit obedientiam. Hoc enim Vestrae pietatis officium eo nobis gratius fuit.quo magis pro vobis Christi caritas nos urget ac de vestra vivimus salute spiritusque tranquillitate solliciti. Magno profecto locorum

(1) [Scribendum *Peals*.]
(») [Scribendum/'asAu.]

. intervplio ab his regionibus voe natura diajunxit,'A verum arctissimo nobis nexu paterna caritas copulavit, ita tft pastorali nostro conspectui non modo regionum longinquitas vos minime subducat, sed cogat nos, ut paternam nostrum in boo jugiter defigamus intuitum. Hinc fit, ut labores et incommoda, quae ad cbristiaiiae pietatis atque adeo ad sanctae Romanae ecclesiae augmentum anteactia temporibus pertulistis, necnon in praesens invictis animis sustinetis, haud nos lateant, quinimmo ad preces Deo fundendas assidue impellant, ut adversus teterrimoe Christiani nominis hostes pectora vestra obfirmentur, et.quae hucusque ad religionenj tutandam, majores vestros imitati, egregia facinora edidistis, nova semper apud homines laudis, apud Deum meritorum accessione cumuletis. Quod ad nos attinet, posthac omnes erga vos paternae voluntatis significationes de hobis volumus polliceri, quemadmodum hucusque pef vos petitis libentissime annuimus. Quandoquidem venerabili fratri nostro Octavio sanctae Romanae ecclesiae cardinali Bandino,episcopo Praenestino,et collegii vestri et aliorum, quâe hic pro vobis geruntur, negotiorum curam et protectionem iniuximus et demandavimus, JJbroa vestros,quoe ad divina officia concelebranda B Imprimi entxe postulastis, typfa dari jussimus, ac priorem breviarii vestri partem quamprimum ad voe mittemus. Ceterarum vero, quas praefatus legatus vester nobis exposuit, petitionum habita ut decuit ratione, necessitatibus vestris opportune providentes, eas ad venerabiles fratres nostros s. R. e. cardinales sacris ritibus ac fidei propagandae recens a nobis praepositos rejecimus, eisque omnia qua fieri poterit celeritate absolvenda commisimus. Ihterim revertitur ad vos dilectus filius Leonardus presbyter, quem fraternitas vestra ad nos cum litteris allegavit, pius sane vir ac fide et prudentia praeditus non vulgari. Redit autem cum his benedictionis nostrae littens, quae ab eo fraternitati vestrae reddentur· In reliqyis,indulgentias genti vestrae fejicis recordationis Pauli papae V, praedecessoris nostri, beneficio concessas, (i) peramanter impertimur et confirmamus,dc majoris pater nae erga vos dilectionis significationibus ecclesiam vestram patriarchalem sub' invocatione sanctae Mariae Canubin insignire volentes, omnibus Christi fidelibus utriusque sexus, qui annuntiationis et assumptionis beatae virginis, necvnon sanctorum apostolorum Petri et Pauli festis diebus, oost pecca- L torum confessionem et sacramenti" eucharistiae sumptionem eamdem ecclesiam visitaverint, ibidemque pro s. R. e. exaltatione, regum ac principum Christianorum concordia, nec non pro fidelium defunctorum animabus pias ad Deum prices effuderint, amnium peccatorum suorum indulgentiam ac remissionem, easdemque indulgentias, quaq, si ecclesiam sancti Petri apostolorum principis, in alma urbb nostra et alias ecclesias intra vel extra ejusdem urbis moenia visitarent, lucrarentur, concedimus et impertimur, ut easdem praedictam ecclesiam vestram visitantes consequantur. His enim simili|psque gratiis et spiritualibus adjumentis nolumusfvoe ullo pacto destitui, Deum optimum maximum enixe rogantes, ut jribuat vobis secundum cor vestrum, et omne copsilium vestrum confirmet, memor sit omnia sacrificii vestri, et holocaustum vestrum pingue fiat. Datum Romae, apud Sanctam Mariam majorem, anno incarnationis dominicae millesimo sexcentesimo vigesimo secundo, kalendis julii, pontificatus noatri anno secundo.

VIII. Facultas tributa reverendissimo d. patriarchae D Antiocheno Maronitarum a papa Paulo V, benedicendi omnes Maronitae cum indulgentiarum elargitione. Data 1612, die ss novembres.

Paulus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Pefro, patriarchae Maronitarum Antiocheno, salutem et apostolicam benedictionem. Quoniam fraternitatis tuae nomine apostolatui nostro (t nobis) nuper expositum fuit, quqd nostrarq apostolicam benedictionem tibi ceteriique venerabilibus confratribus nostris, archiepiacopia, episcopis dilectisque filiis clero et populo Maronitarum impertiri desideras : idcirco nos pio desiderio hujusmodi boni pastoris benigfie satisfacere volentes, eidem fraternitati tuae hujusmodi apostolicam benedictionem libentissime impertimur. Quod vero ad archicpiacopos, episcopos, clerum et populum praedictos attinet,- ut eorumdem personas utriusque sexus respective, tuosque etiam et illoruni agros, possessiones, domos et bona quaecumque, ep parte Dei omnipotentis et boatorum Petri et Pauli apostolorum ejus et nostra, eadem fraternitas tua per se vel par alioe, episcopali tamen dignitate fungentes, una w» tantum, benedicere, itaque praeterea, qui vere pMnttantee,coufesai M sacra communione refecti, huk benedictioni praesentes erunt,pleneriata amnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem in Domino, eadem auctoritate nostra apostolica elargiri posait, tenthe praesentium indulgemus et concedimus, 'Precamurque Dominum, ut aperiens manum suam, impleafvos et bona vestra et universa'm Maronitarum catholicam nationem benedictidne sua. Datum Romae, apud Sanctum Petrum,anno incarnationis dominicae tota, decima kalend. decembr., pontificatus nostri anno octavo.

IX. fuullas concessa mermiitimo d. patriarchae a papa Gregorio.XIII visitandi limina apostolorum per nuntium seu per httmras, prout ei commodum fuerit. Data anno i$79, die 18 Septembris.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, veneta* bili fratri Petro, in patriarcham Maronitarum electo, salutem et apostolicam benedictionem. Romani pontificis, quem pastor ille coelestis et episcopus animarum, potestatis plenitudine sibi tradita,ecclesiis praetulit universes, sollicitudo requirit, ut circa cujuslibet ecclesiae statum vigilanter excpgitet, sicque perspiciet diligenter, quod per ejus ptovidentiam circumspectam, nunc per simplicis 'provisionis officium» quandoque vero per ministerium translationis,accommode, prout personarum, locorum et temporum qualitas exigit et ecclesiarum utilitas persuadet, ecclesiis singulis pastor accedat idoneus, et rector providus dtiputetur, qui popylum suae.curae commissum salubriter dirigat, ac botia ecclesiae sibi commissae non solum gubernet utiliter, sed etiam multimodis efferat, incrementis. Sane ecclesia Maronitarum, cui bonae memoriae Petrus, patriarcha Maronitarum, dum viveret, praesidebat, per obitum dicti Petri patriarchae, qui extra Romanam cutiam, pluribus jam annis debitum hatprae 'persolvit, pastoris solatio destituta, dilecti filii clerus et populus Maronitarum pro futuri patriarchae Maronitarum electione celebranda convenientes in unum, j.uxta ritum et consuetudinem in electione hujusmodi hactenus observatam, te episcopum in patrinrcham Maronitarum, quantum m eis fuit, concorditer elegerunt. Quarc nos» consideratis grandium virtutum meritis, quibus feamdem personam tuam illaçum largitor altissimus multipliciter insi. «livit, et quod tu, qui in munere pontificali hactenus laudabiliter versatus es, dietnm ecclesihm Maronitarum scies, voles et po|eris, au, ;<>re Domino, salubriter regere et feliciter gubernare ; te a quibusvis excommunicationis,suspensioniset interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et poenis a jure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus exsistis, ad effectum praesentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutum fore censentes; te licet absentem, a vinculo, quo ecclesiae cathcdrali, cui praees, teneris, de fratrum nostrorum consilio, et apostolicae potestatis plenitudine absolvimus, et ad ecclesiam Maronitarum praedictam transferimus : teque illi in patriarcham praeficimus et pastorem, curam et administrationem ipsius ecclesiae Maronitarum tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo etc. Ceterum quoniam antistites, quibus suam gratiam et comlnunionem praedicta sedes impertitur, secundum apoetolicas sanctiones jurejurando sub formula a Romano pontifice cuique ab eo promoto tradita adstringuntur, alii singulis, alii aecundo, alii tertio, alii quarto quoque anno, pro locorum et temporum intervallo, beatarum Petri e, Pauli apostolorum limina 'visitare ; tibi, qui ab ipsis liminibus longissime distas, cuique huc iter arripienti multa pericula kubeunda erunt ; ex benignitate apostolica indulgemus, ut id facere per proprium nuntium poesis, quum tibi commodum erit, alioquin per litteras tuas ad dictam sedem transmittendas : utrum enim discretioni tuae duximus relinquendum. Datum Romae, apud S. Petrum, anno incarnationis dominicae 1579, XIV. kal. octobr., pontificatus noatri anno octavo.

X. Facultas absolvendi a censuris quoscumque haereticos et schismaticos atque apostatas cujuscumque nationis concessa reverendissimo d. patriarchae a papa Pio IV anno 156», die 1 septembris.

Pius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Petro.patriarchae Maronitarum,salutem,etc.Vene-

(1) [Infra n. VIII]

rabilcm fratrem nostrum Georgium, srchiepiecoputn a Damaacenum, qui tuas ad noe attulit litteras,libenter vidimus, qui nobis ad apostolicae sedis regimen-Dei omaipot*n> dignatione vocatis tuo mandato et nomine pie et reverenter admodum obedientiam praestitit, urato ut debuimus animo tuum istud.dilectissime irater.offiqium litterasque ipsas tuae erga hanc sanctam sedem observantiae, pietatis et devotionis testes accepimus, etc. Hortamur fraternitatem tuam, ut successoribus tuis hanc admonitionem relinquas, ut, quum post electionem suam, petendae confirmationis causa, nuntios et litterae ad apostolicam aedem miserint^nittant simul quoque ejusmodi litteras, in quibus fidem suam distincte profiteantur atque explicent,licet,quae ab eis concilia suscipiantur, exponant. Hoc quoque diligentissime curandum est fraternitati tuae tuisque suffraganets, ut oves fidei vestrae commissas abhujus temporis pestifera haeresum contagione integrae conservetis. Incredibile est enim,-quo studio quantaque versutia incautos et simplices homines decipere eoleant. Proinde a pastoribus animarum pari eunt et vigilantia tam voracium et omnia loca peragrantium luporum insidiis occurrendum est enitendumque, ut oves in ovili dominico et salubribus Romanae ecclesiae pascuis contineantur. Si, qui autem forte, quod absit, subditorum tuorum ah haereticis jam corrupti et haeresi aliqua imbuti fuerint, ipsos et quoscumque alios haereticos et schismaticos atque apostatas cujuscumque nationis resipiscentes et ad ecclesiae gremium et fidem Christianam redire volentes, recipiendi et absolvendi atque catholicae ecclesiae reconciliandi, injuncta pro modo culpae poenitentia salutat^, post abjurutionem palam aecretove, prout tibi expedire visum fuerit, [facultatem] apostuhea auctoritate concedimus. Omnia praeterea et singula privilegia indptgenliasque a fel. record. Innoqentio III, Clemente VII et altis praedecessoribus nostris ecclesiae tuae concessa, perinde ac si de verbo ad verbum his litteris, inserta fuissent, desiderio tuo annuentes, tenore praesentium confirmamus et illibata ac firma manere statuimus etc. Datum Romae,apud S.Marcum, anno incarnat, dominicae 156a, kalend. septemfir., pontificatus nostri anno tertio.

X/. Gregarii ftapa^XUl litterae ad patriarcham fdaronitarum d^risagio, de chrismatis materia, de sacramenti confirmationis ministro, de parvulorum communione, deque gradibus consanguinitatis et affinitatis. [tatae anno 1577, die 14 februarii.

'. Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Petro, in patriarcham Maronitarum electo; salutem et apostolicam benedictionem. Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, pater misericordiarum et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra, ut possimus et nos consolari eoa, qui in omni pressura sunt. Cenantibus siquidem fraternae caritatis et Christianae pietatis hostibus inconsutilem Domini tunicam ausu temerario discindere, illam a filiis spiritus ac sanctae dilectionis, qui vel in remotissimis regionibus constituti in unitate, sanctae Romanae ecclesiae, extra quam non est salus, firmiter permanent, integram servari intelligimus, sicut de vobis nuper accepimus ex litteris tuis, quae per venerabilem fratrem nostrum Georgium episcopum et dilectum filium Clementem archipresbyterum, oratores-ad nos destinatos, una d cum fidei professione, manu tua scripta, redditae sunt, in quibus sanctam Romanam ecclesiam ceterarum, quae in orbe sunt, ecclesiarum matrem ae magistram agnoscens, te una cum clero et universo populo tuo ad hanc apostolicam sedem verae fidei studio ac filiali pietate, firmiter adhaerere et in hac unione, Deo adjuvante, perseveraturos esse constanter profiteris, nobijique, ut in aede beati Petri successoribus,,qui universalia ecclpsiae Dei omnipotentis voluntate gubernacula tenemus, debitam reverentiam exhibes, promptamque obedientiam humiliter .repromittis, prout etiam tam tuo, quam totius cien ac populi tui nomine praefati Georgius episcopus et Clemens archipresbyter exhibuerunt et repromise runt. Nos igitur gratiae agimus Deo, qui consolatur nos in fide vestra, atque obedientiam praestitam et promissam paterna caritate complectentes devotionemque vestram plurimum in Domino commendantes, testamur te*5t .Maronitae omnes tibi subditos in nostram fidem etsedisapostolicaebeatorumqueapostolorum Petri et Pauli protectionem' recepisse ; Rotnanorumque pontificum praedecessorum nostrorum benignitatem liberatitktemque in vos imitantes, quaecumque a nobis opportuna sperari possunt auxilia et adjumenta vestris m rebus fidenter volumus exspec^tare.-Et quoniam ad salutem animarum vestrarum, 'cui toto pectore incumbimus, consequendam, conser-«*mini virtute Dei in fide, quae, hul habeat d'Bservationem mandatorum. mortua eat in semetipsa, quo magis in via salutis aeternae proficiatis, implentes praecepta Dei et ecclesiae ejusque sanctas traditiones custodientes, paternis cohortationibus vos duximus incitando», ut ea, quae per felicis recordationis praedecessores nostros et praecipue Innocentium III, Eugenium IV et Leonem X vobis tradita sunt, inviolate observare studeatis. Ac praeterea de nonnullis quae minus consulte a vobis admissa comperimus, exemplum praedecessorum nostrorum sequuti, commonelactos etiam atque etiam volumus, ut,-quae ab ecclesiae Romanae traditionibus aliena esse cognoveritis, ipsi quoque rejiciatis ac prorsus evitetis. Hoc in nqmero illud est praecipuum, quod accepimus in missae sacrificio, dum trisagion profertur, adjici quaedam verba, a veritate et sententia, quam ecclesia catholica amplectitur^ penitus diversa, quae sunt : B. (hu *natus os pro nobis, qui crucifixus ss pro nobis, qui surrsxisti et asaùdistt in coelumpro nabis, miurrrs nobis:* quae ad totam trinitatem impie necessario referuntur. Haec, quum haeresim Petri Cnaphaei Antiocheni damnatam in quinta synodo Constantinopolitana sapiant, ned-ÇTrinitas crucifixa, neque Pater neque Spiritus sanctus, sed qolum Jesus Christus, filius Dei unigenitus, humana carne assumpta ac formam hominis gerens, crucifixus exstiterit et pro peccatis totius populi immolatus fuerit, a vestris ritibus et orandi formula explodenda decernimus, eumque hymnum trisagion. quem Seraphim tremore Trinitatis incessanter emittunt, ad universam Trinitatem glorificandam referri debere, dicendo :.sanctus Deus, sanctus Fortis, sanctus Immortalis, miserere nobis, nec in eo ulterius progrediendum esse statuimus, prout haec omnia a saactis oecumenicis conciliis accepta universalis ecclesiae servat consuetudo. Sacrum vero chrisma, juxta sanctae Rtfmanae ecclesiae exacte observatam consuetudinem, et quemadmodum Innocentius papa III et Leo X, praedecessores nostri, per suas vobis directas litteras voluerunt, ex simplici oleo olivarum et puro balsamo sine alterius cujusvis speciei admixtione, singulis annis feria quinta coenae Domini per episcopum conficiendum, et novo chrismate confecto vetus igne absumendum esse praecipimus.Quumque de solis apostolis,quorum vicem in terris gerunt episcopi, legatur, quod per manus impositionem Spiritum sanctum dabant baptizatis, loco autem illius manus impositionis in ecclesia confirmationis sacramentum successerit, magna cum veneratione tenendum est hoc sacramentum ; nec ab aliis quam episcopis ministrari ullatenus est. permittendum. Signatur quidem baptizatus chrismate in summitate capitis per sacerdotem, per episcopum vero in fronte, ut in priori unctione significetur super ipsum Spiritus sancti, descensio ad habitationem Dei conservandam, in altera ut ejusdem Spiritus'sancti septiformis gratia cum omni plenitudine sanctitatis et scientiae et virtutis venire in hominem declaretur. Ad haec innotescere debet fraternitati tuae, parvulos usu rationis carentes nulla obligari necessitate ad sacramentalem eucharistiae communionem. Siquidem per baptismi lavacrum regenerati et Christo incorporati, adeptam jam filioium Dei gratiam in-illa aetate amittere nequeunt. Dum autem tanto in sacramento manducatur caro filii hominis, omni reverentia ac humilitate idem sacramentum prosequendum est : quod pueri per aetatem praestare minime possunt. Noverit etiam discretio tua, clari iurisesse gradus consanguinitatis vel affinitatis, quibus matrimonia contrahi prohibentur, quartum gradum non excedere. Porro quo facilius haec et alia, quae vos scire oportet, edoceamini, atque ut plurimi errores opinionesque damnatae per vos cautius evitentur, primo quoque tempore decreta et canones sacrosancti oecumenici et generalis concilii Tridentini et catechismum ad parochos, qui maxime respicit rationem administrandi sacramenta, in Arabica lingua conscripta mittemus etc. Datum Romae, apud S. Petrum, anno incarnationis Dominicae 1577, sextodecimo kalend. martii, pontificatus nostri anno sexto.

X/I. De gradibus consanguinitatis et affinitatis ; deque impedimentis matrimonii, nec non facultas . in iis dispensandi, concessa reverendissimo d.patriarchae a papa Clemente'VIII. Data anno 1399, die 17 augusti.

V. supra pjig. #6-7.

XIII. Pauli popae V litterae de restituendis nonnullis Maronitarum ritibus, quos illorum patriarcha mutaverat. Datae anno tbro, die 9 martii.

Paulns episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Petro, patriarchae Maronitarum Antiocheno, salutem et apostolicam benedictionem.' Fraternitatis tuae littera», quas nobis detulit dilectus filius Christi servus Georgius monachus, eo spiritualis laetitiae affectu accepimus, quo semper solemus, quae ab ista ecclesia proficiscuntur, ita apostolicae sedi praecipua caritate conjuncta, ut disjuncta intervallo regionum, operante scilicet divina gratia, ut qui in unitate fidei B unum sumus, locorum dissidiis minime sejungamur. Sed majori gaudio affecit cor nostrum, quod ex eodem Georgiocognovimus, fraternitatem tuam isto in agro dominico tuae curae commisso sollicite versari ac dare operam, ut, licet inter istas calamitates constitutus, flens cogaris semina mittere, mariipulos tamen tllosque pleniores cum exultalione portare Domino possis. Quamobrem nos sollicitudinem tUam auctoritate divinitus attributa beati Petri sedi juvare cupientes, motu nostro proprio, quae tuae eçclesiae in Domino utilia fore duximus, significanda pro officii nostri debito censuimus. Siquidem pervenit ad aures nostras, bonae memoriae Petro patnarchae, decessori tuo, visum esse nonnullos antiquos [nationis] vestrae mores mutare, quod sane experientia docuit, non aedificationi, sed scandalo cedere ; et quia multis invitis factum est, non esse ab omnibus' usu receptum ; ac jfroptereaexpedireduximus. perapostolicamsedem tibi permitti..ad pristinas consuetudines fideles istos reducere. Relatum est enim apostolatui nostro, patriarcham praedictum deMssore n tuum voluisse carnibus,more laicorum, vesci archiepiscopus et episcopos, quum tamen a carnibus ex veteri_ consuetudine per- C petuo abstinerent; universaeque nationi vestrae, quae tqtam quadragesimam in abstinentia a vino et piscibus celebrat, piscium cibum et potum vini permisisse. Et quum jejunium adventus Domini quadraginta diebus ageretur, neque illud ante meridiem solvere liceret, patriarcham tamen praedictum nov,- tio ritu a die festo s. Birbarae exordiendum decrevisse. Praeterea in honorem beatorum apostolorum Petri et Pauli dies triginta aut pauciores, Maronitas jejunare consuevisse ; ab eodem vero decessore tuo quindecim solos dies jejunandum constituisse, universi etiam refragante consuetudine Orientis. Quumque hebdomadam quadragesimam praecedentem natio vestra lacticiniis solis sine carnibus transigere consueverit, nunc carnibus vesci passim omnes solere. Item *in* benedicenda mensa saicerdos panem primum amplius non benedicit, neque adstantibus tribuit, sicut usus erat : sublato hoc etiam more multis in locis. Quas quidem antiquas consuetudines, quoniam nihil contra fidem catholicam habere dignoecuntur, restitui et servari, ut praefertur, libere posse, quibuscumque decretis, constitutionibus et ordinationi- D bus praefati patriarchae contrariis non obstantibus, auctoritate apostqlica, tenore praesentium,-motu simili, concedimus'et indulgemus. Insuper quoniam sic etiam expedire in Domino accepimus, sub ana- .thematis poena prohibemus, firmis remanentibus sacrorum canonum et apostolicarum constitutionum poenis, ne quis in posterum audeat fraternitatem tuam tuosque successores violenter inducere quovis modo ad promovendum aliquem ad dignitatem vel gradu* seu ordines ecclesiasticos, neve episcopos alioaque praelatos ecclesiasticos quomodolibet per ae vel alios impediat, quominus suam possint ecclesiasticam jurisdictionem in subditos suos ubicumque locorum intra fines sui territorii constituto* juxta sacrorum canonum statuta libere exercere. Praeterea sacrorum canonum decreta illa, quae ecclesiasticis personis in sortem Domini vocatis debitum honorem habendum esse decernunt ac gravissimas poenas transgressoribus irrogant, inviolata apud nationem vestram vigere, ut par eat, putabamus, verum magno animi nostri dolore accepimus, non raro contra illa committi ac humani .generis hostis suggestione tam A saacularM quam regulares ecclsaiastlcaa pereoaaa laicorum Maronitarum injurii» affici ac violentas manus non raro perpeti, ooedemque tamquam laiooa tributis et vectigalibus angariari, immunitatis divino jure illis concessae nulla habita ratione. Propter quae non dubitamus irrideri voe ab inimicis vestris et, quod deterius est. divinam majestatem gravissime offendere et ad iracundiam illam provocare. Quare fraternitatem' tuam hortamur et enise in Domino requirimus, ut scelera hujusmodi evellere a populo isto omnino procures, neque permittas illoe in tantis afflictionibus Deum oblivisci, ne aggravet in dies magis super vos manum suam ; non obstantibus praemissis, et aliis contrariis quibuscumque. Curet igitur fraternitas tua telo caritatis dominicae super gregem istum, cujus pastor constituta est. ita in oies melius intendere.ut fructum, quem Dominus a vobis' exspectat, accipiat, teque regni coelestia muneribus abundantius donet ; quod ut per viscera misericordiae suae tribuere dignetur, supplices exoramus et appstolicam benedictionem tibi iterum impertimur. Datum Romae, apud S. Petrum, anno incarnationis dominicae 1610, sexto id. martii. pontificatus nostri anno sexto.

XIV. Clementis papae XI litterae, quibus reverendissimi patriarchae Jacobi depositio injusta et omnino nulla, ejusdemque patriarchates renuntiatio seu dimissio similiter nulla ac irrita declaratur. Datae anno 1713, die so junii.

Venerabilibus fratribus archiepiscopis, episcopis, nçcnon dilectis filiis clero, principibus et populo universo nationis Maronitarum, Clemens papa XI. Venerabiles fratres et dilecti Alii, salutem et apostolicam benedictionem. Nationem vestram, etsi magno locorum intervallo a nobis dissitam, vinculo tamen caritatis nobis in Christo conj metam et pastorali, quam omnium ecclesiarum ac omnium quotquot in orbe terrarum sunt ovium gerimus, sollicitudiniassidue praesentem, singulari intimoque paternae dilectionis affectu complectimur. Et sane'eximia vestra pietas ac in orthodoxa religione constantia, tum etiam praecipua et antiquissima erga sanctam hanc sedem Ades atque devotio promerentur, ut vos veluti Alios carissimos in corde ac in visceribus Jesu Christi habeamus. Hinc porro, quemadmodum arbitramur, abunde conjicietis, quam molestae et plane acerbae nobis acciderint contentiones atque dissidia, postremis hisce temporibus, quorumdam turbulentorum hominum instigatione inter vos excitata, quorum aestu abrepti et ad consilia a veteri aequitate prudentiaque vestra nimium aliena prolapsi, venerabilem fratrem Jacobum.patriarcham vestrum,e patriarchali sede dejecistis. Nos quidem statim ac de hujusmodi praetensa depositione relatum ad nos fuit, scandalis et malis plurimis, quae oritura fore prospiciebamus, pro pontificii muneris debito occurrere cupientes, tanti momenti negotium congregationi venerabilium fratrum nostrorum s. R. e. cardinalium negotiis Propagandae hdei praepositae diligenter discutiendum conimisimus. Quae tota facti serie, ac omnibus ab utraque parte deductis sedulo maturoque, ut par erat, examine perpensis, primo quidem praefati Jacobi depositionem injustam et omnino nullam, postmodum vero etiam patriarchatus renuntiationem seu dimissionem abeo subinde factam, similiter nullam, inanem ac irritam declaravit ; adeoque ipsum patriarebam pristinae bonae famae et personali existimationi restituit ; et ad possessionem, vel quasi, patriarchatus ejusque sedis, a qua per summam injuriam et violentiam deturbatus fuerat, nec non plenariae tuae jurisdictionis omniumque jurium patriarchalium, amoto exinde quovis illicito detentore, amplissime redintegravit, quemadmodum .ex litteris ab eadem congregatione ad vos perscriptis, geminisque decretis ea de re editis ac a nobis usquequaque probatis, quorum authentica exempla cum ipsis litteris ad vos perferentur, uberius perspicietis. Quum itaque causa finita jam sit, vestrum est, venerabiles fratres, dilecti filii, nostris ac ejusdem sanctae sedis definitionibus prompto libentique animo morem gerere, et acquiescere ; praedictum Jacobum patriarcham ut verum et legitimum antistitem vestrum animarumque vestrarum pastorem recognoscere ; illi debitam obedientiam, subjectionem ac reverentiam praestare; ac cetera demum omni» incunctanter exsequi, quae in memoratis decretis ad illius.favorem constituta fuisse perspicietis. Id autem nos non tam enixe a vobia petimus, quam speramus ; certi enim sumus.

voa nullo modo commimuro· eme, ut egregium ac tot tantiaqua olim documenti· testatum vestrum in ■poatolicam sedem obsequium, quod prae omnibus orientalibus nationibus iocorruptuta nactenus.et in· violatum, non sine praecipua nominis vestri glori·, custodistis, hac potissimum occasione desideietur, qua, si unquam alias, palam a vobis sc luculenter exhiberi non modo aequum, sed etiam necessarium- est : ut scilicet sublatis, quae inimicus homo super* seminavit, litaniis, quaeque posuerunt vqs opprobrium vfeinia vestris; subsannationem et derisum bis, qui in circuitu vestro sunt, optate tandem vobis ttanquillitas restituatur, animique vestri mutuae pristino caritatis glutino conjungantur. Quod ubi contingat, nedum ingentem vobis ipsis 'apud posteros quoque laudem, verum etiam gravi, quam ea de re mento suscepimus, sollicitudini solatium plane maximum comparabitis,pontifieiamque voluntatem arctiusetiam vobis obstringetis, venerabiles fratres, dilecti filfi, quibus interim, ejusdem paternae nostrae benevolentiae testem, apostolicam benedictionem peramanter impertimur. Datum in arce Gandulphi, Albanensis dioecesis,die 30 junii 1713, pontificatus nostriannoij.

XV. Ejusdem Clementis jtajoe XI litterae, quibus qniversam Maronitarum nationem hortatur, ut, dissidiis e medio sublatis, }>acis inire consilia et pristinam animorum consensionem redintegrare atquefovere velint. Italae anno 1731, die 39januani.

Venerabilibus fratribus jacobo Petro patriarchae, archieptecopis et episcopia, nec mon dilectis filiis clero saeculari et regulari, principibus ac universis Christi fidelibus nationis Maronitarum ad Montem Libanum, Clemens papa XI. Venerabiles fraties et dilecti filii, salutem et apostolicam benedictionem. Etsi quotquot sunt ip. universo terrarum orbe nationes nulla locorum distantia a pontificia sollicitudine disjungat, ac nos proapostolici muneris nostri debito ea assidue meditemur consilia, per quae cunctorum Christi fidelium tranquillo et prosjfero statui animarumque saluti opportune consulatur : propensiori tamen quodam paternae caritatis affectu respicimus, omnique felicitate florere majorem in modum optamus nationem vestram, quae pluribus sane rationibus commendatissima nobis 1st, sed ea in primis, quod cum perenni sui nominis gl< ria veram ac solidam pietatem semper egregie coluerit, et juxta monitum apostoli nunquam in fide fluctuans nec circumferri ae sinens omni vento doctrinae in nequitia homiqum, antiquissimas atque.sanctissimas catholicae ecclesiae leges et dogmata a majoribus tradita servare perpetuo [studuerit] incorrupta, ac in media barbarorum tyrannide constantem erga sacrosanctam hanc Romanam ecclesiam, ceterarum omnium ecclesiarum matrem et magistram, atque Romanos pontifices, prae-, decessores nostros, devotionem et studium plane eximium omni tempore professa fuerit. Hinc porro, venerabiles fratres, dilecti filii, satis intelligetis, ?uam gravi ac prorsus acerba animi molestia correpti uerinius. ubi non ita pridem ex congregatione venerabilium fratrum nostrorum s. R. e. cardinalium negotiis propagandae fidei praepositorum scissuras, contentiones et dissidia inter vos excitata ac, nisi cito -exstinguantur, in magnam universae nationis et orthodoxae potissimum religionis perniciem eruptura cognovimus. Pastoralis itaque officii nostri, tum etiam praecipue, qua vos in Domino prosequimur, dilectiobis esse duximus vos hortari ac obtestari, quemadmodum in praesens quo majori possumus paterni cordis nostn fervore vos hortamur ac obtestamur, ut iis, quae inimicus homo superseminavit, sitaniis e medio sublatis, pacis inire consilia et pristinam inter vos concordiam ac sinceram animorum et voluntatum consensionem redintegrare atque fovere velitis, omnique adhibito studio curetis, ut offensioni et scandalo, quo ceterae nationes ac ipsimet infideles ex ejusmodi dissidite vestris facile commoti fuerint, quin etiam gravissimis detrimentis, quae inde rationibus vestris afferri possent, quamprimum nuiteque interjecta mors occurratur. Hunc autem in scopum ad vos ablegandum existimavimus dilectum filium religiosum virum Gabrielem Eva, monachum congregationis reformataeS. Antonii abbatia expresse professum, xelo, pietate et prqdentia instructum, morum ae institutorum nationis vestrae probe conscium, nobteque apprime acceptum et commendatum, quiapqetolicam nostram benedictionem vobis deferet et, quam impense cupiamus, ut in domo Domini ambuletis eunt' consensu, diserte vebte ac luculenter exponet.

A Vectra* itur humanitatis erit eundem religiosum virum, ablegatum nostrum, congruis honqris ac bene· volentiae significationibus excipere, ejusque verbis pronas aures ac plenam adhibere fidem : dum nos interim Deum optimum maximum, a quo sancta desideria, recta consilia et justa sunt opera, humiliter obsecrare non desinemus, ut effundat super voe misericordiam suam, mentesque vestras coelestis suae Setiae donis illustret, quatenus ad ejus justitiam ciendam publicamque tranquillitatem vobis tantopere necessariam conciliandam, vestra procedant eloqute, netTnon cogitationes et opera dirigantur. Id equidem nos de veteri perspsetaque pietate vestra nobis pollicemur ; id ipsum de singulari studio, quo divinae gloriae cultum publicumque nationis vestra· bonum promovere consuevistis, baud dubie exspectandum arbitragiur, eaque freti spe ex visceribus K ternae nostrae caritatis deprompteam apostolicam nedictionem vobis, venerabiles fratres, dilecti filii, peramanter impertimur. Datum Romae, spud S. Mariam Majorem, sub annuto piscatoris, die 19 Januarii 17«, pontificatus nostri anno st.

B

XVI. Clementis pajae XII litterae, quibus regulas et constitutiones monachorum Syrorum Maronitarum ordinis S. Antonii abbatis, congregationis Montis Libani,confirmat. Datae die ji marin anno

Clemens papa XII. Ad perpetuam rei memoriam. Apostoiatus officium, quod inscrutabili» divinae sapientiae atque bonitatis altitudo humilitati nostrae, meritis licet et viribus longe impari, committere dignata est,- salubriter exsequi, adjuvante Domino, jugiter satagentes, monasticos ordines ac coetus, in ecclesia Dei pie sanctetjue institutos ac prisca cete berrimaque sanctitatis et feligiositatis laude fulgentes, iii salutari eorum vivendi norma regutanque observantia confovere atque conservare omni studio connitimur ; ac proinde ea. quae pro felici prosperoque illorum regimine et gubernio provide prudenterque facta et ordinata esse noscuntur, ut serventiir exactius et perenni soliditate persistant, apostolici muniminis patrocinio libenter, quum · nobte petitur, corroboramus, sicut ad omnipotentia Dei gloriam,

C religionis piorumque operum incrementum et animarum salutem in Domino expedire arbitramur. Aliae siquidem fel. rec. Clemens papa XI. praedecessor noster, antiquissimum monachorum orientalium institutum. a divo Antonio abbate fundatum et ab ejus discipulis in Aegypto. Syria aliisque Orientis regionibus propagatum, summo semper in honore a sanctis patribus generalibusque conciliis habitum ac perpetuis laudibus celebratum, prope ecclesiam Sanctorum Petri et Marcellini de Urbe, evocatis ad hoc e Syria ejusdem instituti monachis Syrte Maronitis, stabiliendum curavit ; et quia monastici illius ordinis diversa sunt apud ipsos Maronitas coenobia, nec 'una eademque in omnibus viget gubernii ratio, utpote quorum aliqua a se invicem non pendent, sed unnmquodfeue monasteriorum a proprio ita regitur abbate, ut nulla inter ejusmodi abbates mutua connexio aliquave subjectio intercedat : alia vero in congregationem redacta,' ac sub directione unius abbatis generalis, qui tamquam caput praeeat omnibus ipsius congregationis monasteriis inferiores etiam abbates habentibus, constitua reperiuntur ; duplexque in Syria cactorum

D monachorum exstat congregatio, altera antiquior ac frequentior, quae in monasterio S. Elisaei initium sumpsit ac Montis Libani dicitur ; altera recentior et ad prioris imitationem formata, quae a coenobio, ubi coepit, sancti Isaiae nomen trahit ; venerabiles fratres e. R. e. cardinales negotiis propagandae fidei praepositi probe considerantes ac prospicientes, in monasterio apud eandem ecclesiam SS. Petri et Marcellini subinde exstructo vix halieri posse monachos idoneos et sufficientes ex coenobiis Syriae, quae privato ac singulari jure reguntur, decreverunt ilfos ex dicta congregatione Montis Libani accersendos fore : quippe qui strictiorem, profitentes observantiam, ea chori, studiorum, litterarum sacrarumque missionum munia, quae a memorato Clemente praedecessore praescripta fuerunt, prae ceteris exadtius adimplere possunt. Quum autem, sicut dilectus filius. Michael Edenensis, abbas generalis ejusdem congregationis Montis Libani, nobte nuper exponi fecit, tametsi congregatio'et ordo hujusmodi suas habeant regulas et constitutiones per Orientis monasteria sanctissima custoditas, neque unquam a sede apostolica improbatas, quinimmo peculiari studio commendatas, ni-

hilominus ut majori firmitate fulciantur et a calum- niisatqueobtrectationibussaepeadversuseasconfictis ac sparsis vindicentur, utque aliae nationes, quae per Orientem sive a fide cathqlica sive a disciphna mo> nastica desciverunt, exemplum ac normam vivendi exinde sumere valeant, capitulum generale praefatae congregationis Montis Libani ipsum Michaelem.abba- tem generalem, ad Romanam curiam destinaverit atque ablegaverit, ut totiur dictae congregationis' nomine, regularum ac constitutionum ejusdem con- gregationis approbationem et confirmationem ab hac s. sede impetrare procuraret. Nos, regulas ac consti- tutiones praedictas nobis exhibitas, quae ex arabico idiomate in latinum diligenter versae fuerunt, «dilectis filiis nostris Nicolao Spinulae, eorundem monacho- rum congregationis Montis Libani apud nos et sedem praefatam protectori, ac Vincent<o ipsius- s. R. e. cardinali Petra nuncupato, congregationis supradic- torum venerabilium fratrum nostrorum negotiis Pro- pagandae fidei praepositorum praefecto, expendendas commisimus : qui mandatis nostris prompto obsequio morem gerentes, illas mature diligenterque exami- naverunt. Quumque nihil in eis jeperyrint, quod, orthodoxae fidei, bopis muribus, pietati exactaeque instituti monastici observantiae adversetur, regulas et constitutiones praefatas unanimiter probarunt atque laudarunt, easque in unum volumen redigi curarunt tenoris, qui sequitur, videlicet :

‹ Constitutiones monachorum Syrorum Maronita- rum ordinis S. Aatonii abbatis, congregationis Mon- tis Libani. Pars pritfia. Caput primum. De obedien-^ tia. 1. flebet monachus abbatem suum Christi loco citra omnçm disceptationem habere, etc. Ad laudem et gloriam Dei omnipotentis Patris et Filii et Spiritus sancti et ad honorem sanctissimae virginis deipa- rae Mariae et sancti patris nostri Antonii omnium- que sanctorum. Arnen. »

Approbatio. Ex mandatis ssihi patrjs Clementis NU. pontificis maximi, regulas et constitutiones mo- nachorum Svrorum Maronitarum' ordinis S. Antonii abbatis, congregationis Montis Libani,) praesenti volumine comprehensas diligenti examine expendi-; mus. Quumque nihil contineant, quod orthbdoxae' fidei, eximiae pietati, bonis moribus esactaeqqe insti- tuti monastici observantiae adversetur : existimamus, eas apostolicis litteris in forma brevis munitas con- firmari posse ac typis etiam sacrae congregationis de Propaganda fide evulgari. Datum Romae,'ex aedibus nostris, die 17 jatiuani anno Domini 1731.

' ,V. *csrdiiialit Spiiiulu.*
V. cardinalis Petra.

Quare praefatus Michael abbas- feneralis nobis humiliter supplicari fecit, ut regulas et constitutiones hujusmodi apostolicae confirmationis praesidio com- munire dfc benignitate apostolica dignaremur. Nos igitpr ipsius Michaelis, abtjafis generalis, votiVhac in re, quantum cum Domino possimus, favorabiliter annuere volentes, eumque a quibusvis excommuni- cationis etc. harum sene absolventes-et absolutum fore censentes, istiusmodi supplicationibus inclinati, omnes et singulas regulas ac constitutionespraeinser- tas et in eis contenta quaecumque, auctoritate apos- tolica, tenore praeseotium, perpetuo confirmamus et approbamus, illisque inviolabilis apostolicae firmita- tis robur adjicimus, «c omnes et singulos juris et facti ac solemnitatum quarumlibet in similibus etiam de necessitate observandarum aliosve quoslibet etiam formales et substantiales defectus, si qui- in prae- missis principaliter vel accessorie aut alias quovis modo intervenerint seu intervenisse dici, censeri vel praetendi possent, penitus et omnino supplemus et sanamus. Decernentes easdem praesentes litteras, ac regulas et constitutiones praeinsertas, semper firmas, validas et efficaces'exsistere et fore ; suosque plena- rios et integros effectus sortiri et obtinere ; ac illis, ad quos spectat, et pr<> tempore quandocumque spec- tabit, in omnibus et per omnia plenissime suffragari, et ab eis respective inviolabiliter observari : aicque in praemissis per quoscumque judices 'ordinarios et delegatos, etiam causarum palatii'apostolici audito- res ac s. R. e. praefatae cardinales etiam de latere legatos et apostolical sedis nuntios aliosve quoslibet quacumque praeeminentia, et potestate fungentes ei functuros, sublata eis et eorum cuilibet quavis aliter judicandi et interpretandi facultate et auctoritate, judicari et definiri debere, ac irritum et inane, si secus super hjs a quoquam quavis auctoritati scienter vel ignoranter contigerit attentari.,Non obstantibus con- stitutionibus et ordinationibus apostolicis ac,-quate- nus opus sit, congregationis et ordinis praefatorum aliisve quibusvis etiam juramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, induitis et lit- teris apostolicis, etiam congregationi et ordini prae- dictis iliorumque superioribus, monachis et personis sub quibusbumque verborum tenoribus et formis ac cum quibusvis etiam derogatoriarum derogatoriis aliisque efficacioribus, efficacissimis et insolitis clau- sulis irritantibusque et aliis decretis in genere vel in specie seu alias quomodolibet ia contrarium praemis- sorum concessis ao pluries confirmatis, approbatis et innovatis. Quibus' omnibus et singulis, etiamsi pro illorum sufficienti derogatione de illis eorumque totis tenoribqs specialis, specifica, expressa et individua ac de verbo ad verbum, non autem per clausulas gene- rales idem importantes, mentio seu quaevis alia expressio habenda aut aliqua exquisita forma ad hoc servanda foret, tenores hujusmodi, ac si de verbo ad verbum, nihif penitus omisso, et forma in illis tradita Observata, exprimerentur et insererentur, praesenti- bus pro plene et sufficienter expressis ac de verbo ad verbum insertos habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad praemissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus ceterisque contrariis quibuscumque. Volumus autem, ut regulae et constitutiones hujusmodi latine et arabice,una cum praesentibus litteris, typis supradiçtae congregationis cardinalium imprimantur, earumidem]que praesen- tium litterarum transumptis seu exemplis sic impres- sis, manu alicujus notarii publici subscriptis et sigillo personae in ecclesiastica dignitate constitutae muni- tis, eadem prorsus fides tam in judicio, quam extra illud, ubique locorum habeatur, quae haberetur ipsis praesentibus, si forent exhibitae vel ostensae. Datum Romae apud S. Mariam Majorem, sub annulo piua- toris, die jr martii 1732, pontificatus nostri atfco secundo.

XVII. Ejusdem Clementis papae XII litterae ad Jacobtint patriarcham, iit regulas et constitutiones ordinis S. Antonii abbatis, congregationis Montis Libani, a se confirmatas, diligenter coli ac servari a monachis ejusdem Congregationis satagat. Datae die 1 aprilis i~}i.

Venerabili fratri Jacobo l'etro, patriarchae Antio- cheno Maronitarum, Clemens papa XII. Venerabilis frater\ salutem et apostolicam benedictionem. Regu- las .et constitutiones laudatissimi ordinis beati Antô- nii abbatis, congregationis Montis Libani, per aliquot ex venerabilibus fratribus nostris s. R. e. cardinali- bus diligenter cognitas ac digestas probavimus iisque confirmationis et auctoritatis nostrae robur adjeci- mus ad firmandam augendamque pristinam obser- vantiam in eodem ordine, qui nationem Maroniticam inter adversas licet superstitionis et haeresis sectas huic*sanctae sedi maxime .addictam et obsequentem illustrat et ornat. L't autem sollicitudinis nostrae ad ejusdenj congregationis incrementum et utilitatem fructus cpnstet uberior, a fraternitate tua vehementer expetimus, ut operam zeli et vigilantiae tuae, ubi res postulaverit, libenter c-uiferas, quo per earumdem constitutionum observationem vetaris disciplinae lau- des in religiosissimo instituto crescant et floreant. Interea dilectos ejus.f^niliae alumnos studiis tuae çaritatis magnopere commendamus, tibique, venera- bilis frater, apostoNcam benedictionem peramanter impertimur.' Datum Romae, apud Sanctam Mariam Majorem, sub annulo piscatoris die t aprilis 173a, pontificatus nostri anno secundo.

XVIII. Ejusdem Clementispp. XIIad archiepisco- pos et episcopos nationis Maronitarum, ut tfiiid^uid regulis et constitutionibus ordinis praedicti colen- dis ac servandis obsistere possit removere satagant. Dat. die 1 apr. ijjs.

Venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis nationis Maronitarum, Clemens papa XII. venera- biles fratres, salutem etc. PMsvidentiae et benignita- tis nostrae beneficia erga laudatissimufh ordinem S. Antonii abbatis, quae lobis grata in primis esae non dqbitamOs, studia, curas et opem fraternitatum vestrarum sibi merito pollicentur. Quum igitur regu- las et constitutiones^In eodem ordine observandas per aliqpot venerabiles, fratres nostros s. R. e. car- dinales rite expensas ac dispositas auctoritate nostra .confirmaverimus, sedulitatem ac sollicitudinem ve-

atram requirimus, vos hortantes atque irr Domino A rogantes, ut, ubi opus fuerit quidquid iisdem constiturionibus diligenter eolendis ac servandis obsistere posait, removere satagatis. Rem enim dignitati vestrae decoram et celebratissimae ac] religiosissimae familiae debitam .Deoque acceptissimam praestabitis, vobisque vehementer demerebitis voluntatem nostram, cujus pignuq vobis,.venerabiles fratres apoatolicam benedictionem peramanter impertimur. Datum Romae etc. die t aprilis' 173», etc.

*XIX. Ejusdem Clementis XII ad abbates et monachos ordinis s. Antonii abbatis, congregationis Montis Libani, quibus suarum regulorum et constitutionum observantiam mandat. Dat. die t apr. *73».*

Dilecti» filiis abbatibus ct monachis s. Antonii abbatis congregationi» Montis Libani. Clemens papa XII. Dilecti filii, salutem etc. Quo studio apostolicae caritatis congregationem vestram complectamur, jam satis vobis perspectum esse non dubitamus ; quod etiam dilecto filio Michaeli Edènensi, congregationis B istius abbati generali, a nobis amanter excepto paternis verbis expressimus. Haec ipsa autem pontificiae benignitatis studiosa voluntas ad omnes nos opportunitates advigilare sUadet, per quas religionis et pietatis laudes in vestro instituto crescant elaugbantur.'Regulas propterea et constitutiones per aliquot èx venerabilibus fratribus nostris s. R. e. cardinalibus mature consideratas et expensas auctoritate nostra, alteri» nostris in simili forma brevis litteris insertas, precibus vestris.annuentes, confirmavimus. Fore, autem confidimus, ut novis sollicitudinis et benevolentiae nostrae stimulis excitati, vocationi vestrae alacrius respondere studeatis. Propositam igitur legitimecertantibus coronam prae oculis habentes atque ilMstria majorum vestrorum virtutis exempla recolentes,. per parumdem constitutionum cultum relicta ab iisdem sanctitatis vestigia prosequamini. Ad coelestis autem praesidii auspicium vobis, dilecti filii, apostolicam benedictionem peramanter impertimur/Datum Romae etc. 1 aprilis 173a, etc.

XX. Decretum sacrae congregationis sacrisque reliquiis-praefisitae quo indulgentiae ecclesiae ordinis s. Antoni abbatis congregationis Montis Libani conceduntur. Datum aie 10 febr. 1734-

Ordinis sancti Antonii. Congregationis Montis Libani. Ad humillima? preces patris Michaelis Edenensis,abbatis generalis.nec non monachorum et monialium Syriae MSronitarum ordinis s. Antonii abbatis, congregationis Mbntis Libani, quorum regulae et constitutiones a sstho d. n. nuper fuerunt approbatae perditteras in forma brevis sub die 31 martii 173a, sacra congregatio indulgentiis sacnsque reliquiis praeposita sub die 1,6 novembris 1733, attento quod praefatus ordo nullis gaudeat indulgentiis pro diebus s. fundatoris, protectorum aliorumque sanctorum/ prout ceteri .ordines regulares, censuit concedendam esse indulgentiam plenariam perpetuam singulis. Christi fidelibus confessis et sacra communione refectis, visitantibus ecclesias monasteriorum ejusdem ordinis monachorum ubicumque exsistentium, in ecclesiis autqm monialium pro ipsis tantum aliisque in earum monasteriis degenribus.in sequentibus festis anni diebus, videlicet :

Assumptionis b. v. Mariae, die 15 augusti, protectoris.
Nativitatis s. Joannis Baptistae. 14 junii, protectoris.
SS. Apostolorum Petri et Paul?, die 39 junii, protectori*.
S. Antonii abbatis, die 17 januarii, fundatoris.
S..Macarii .abbatis, die 19 januarii.
S. Pachomii abbatis, die 14 maji.
S. Hilarionis.abbatis, die st octobri».
Et s. Maronis, dio 9 februarii.

Nec non plenariam perpetuam eisdem monachis et monialibus tantum, visitantibus pariter praedictas eorum ecclesias, in sequentibus festis :

S. Euphrosynae virginis, 1 januarii.
S. Juliani Sabae, 14 januarii.
S.' Ephraem Syri, : feMhiarii.
S. Joannis.Ctimaci, 30 martii.
S. Aphraatis monachi, 7 aprilis.
S. Febroniae, virginis et martyri·, ij junii.
S. Jacobi Nisibeni, 15 julii.
Pamio trcentum quinquaginta monachorum, 31 Julii.
S. Dometii, monachi ut martyri», di» 7 augusti.
S. Simonis Stylitae, 1 septembris.
S. Marciani monachi, * novembris.
S. Sabbae abbati», $ decembri».

Ac insuper indulgentiam perpetuam septem annorum, totidemque quadragenarum eisdem monachi» et monialibus tantum, visitantibus pariter praedicta» eorum ecclesias, in aliis sequentibus «anctorum* featia, videlicet :

S. Macarii Alexandrini, » januarii.
S. Isidori Pelusiotae, 4 februarii.
S. Pauli Simplicis, 7 martii.
SS. Monachorum martyrum in laure s. Sabbae, 16 maji.
S. Simeonis Sali, 1 julii.
S. Araenii abbatis, 19 julii.
Sanctarum Maranae et Cyrae, } augusti.
S. Moysis Aethiopis, «8 augusti.
S. Theodorae poenitentis, it Septembris.
S. Publiée abbatissae, 0 ociobns.
S. Thomae mnnachi, 18 novembris.
S. Maruthae, monachi et episcopi, 4 decembris.

Et facta cum sstho d. n. de omnibus relatione, sanctitas sua benigne approbavit. Datum Romae. 10 februarii 1734.

L., episcopusAIbanensts cardinalis *Picus*, praefectus.
J., archiepiscopus Tyri, secretarius.

XXI. Breve Clementis Papou XII, quo easdem indulgentius ecclesiis ordinis s. Antonii abbatis, congregationis Montis Libani, confirmat et ampliat. Datum die t$ apr. 1734.

Clemens papa XII. Universis Christi fidelibus praesentes litteras inspecturis salutem et apostolicam benedictionem. Ad augendam fidelium religionem et animarum salutem coelestibus ecclesiae thesauris pia C caritate intenti, omnibus et singulis utriusgue sexua .Chnsafidelibusverepoemtentibusefconfessisacsacra 2*5^ *?? abbatis monachorum quam monialium ordinis s. Antonii congregationis Montis Libani MarotnUrum nuncupatorum, tam hactenus erectis, quam in posterum 'quandocumque erigendis et ubicumque locorum exsistentibus, in assumptionis b. Mariae virginis immaculatae, nativitatis s. Joannis Baptistae, ss. Petri et Pauli apostolorum, s. Antonii abbatis, dicti ordinis fundatoris, ». Macarii abbatis, s. Pachqmii abbatis, s. Hilarionis afibatis ac s. Maronis festis diebus, a primis vesperis usque ad occasum solis dierum hujusmodi singulis annis devote visitaverint, et ibi pro Christianorum principum concordia, haeresum exstirpatione ac s. matris ecclesiae exaltatione pias ad Deum preces effuderint, quo die praedictorum id egerint, plenariam indulgentiam impertimur. Monachis et monialibus vero supradicti ordinis praesentibus et futuris ac aliis in dictarum monialium quolibet monasterio nunc et pro tempore exsistentibus, vere etiam pbenitentibus et confessis ac sacra communione refectis, qui e: quae suam respective eeccleaiam in D s. Euphrosinae virginis, s. Juliani Sabae, s. Ephraem Syri, s. Joannis Climaci, s. Aphraatis monachi, s. Febroniae virginis'et mtttyns, s. Jacobi Nisibeni, passionis trecentorum quinquaginta monachorum^». Dometii monachi et martyris, s. Simeonis Stylitae* ac s. Sabbae abbatis festis diebus,' ut supra, visitaverint et ibidem oraverint, quo die praedictorum id egerint, plenariam similiter omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem misericorditer in ilomino concedimus. Nec non eisdem monachi» et monialibus ac aliis supradictis, vere pariter poenitèntibus et confessis ac sacra communione refectis, qui et quae praedictam suam respective ecclesiam in s. Macarii Alexandrini, s. Isidori Pelusiotae, s. Pauli Simplicis, ss. monachorum in laura s. Sabbae, s. Simeonis Sali, s. Anienii abbatis, ss. Maranae et Cyrae, s. Moysis Aethiopis, s. Theodorae poenitentis, s. Publiée -abbatissae, s. Thomae monachi ac s. Maruthae monachi et episcopi festis diebus, ut praedicitur, visitaverint et' oraverint, quo die praedictorum pariter id egerint, septem annos et totidem quhdragenas de injunctis eis seu alias quomodolibet debitis poenitentiis

in forma ecclesiae contuat* relaxamus. Praesaatibus A perpetui» faturi» temporibu» valituri». Volumus autem, ut eanimdem praedictarum litterarum transumptis aeu exempli», etiam impressia, manu aikujus notarii publici subscripti»,et sigillo personae in eccie-siastica dignitate cqnstitutM muniti·, eadem promue fide» adhibeatur, quae adhiberetur ipeia praesentibus, ai forent exhibitae vel ostensae. Datum Romae, apud s. Mariam majorem, «ub annulo piscatoris, die 15 aprilis 1734, pontificatu» nostri anno quarto.

XXII. Regulae pro monasterio ss. Marcellini et Petri de Urbe, ordinis ». Aelemi abbati», congregationis Monti» Libant, approbatae a Clemente papae XII die 14 julii anno 173».

Clemens pape XII. Ad perpetuam rei memoriam. In supremo militantis ecclesiae solio per ineffabilem divinae clementiae abundantiam constituti, «a quae pro salubri religiosorum virorum sub suavi Christi jugo vota sua Deo reddere uberesque bonorum operum fructus, adspirante superni favons aura, proferre jugiter satagentium directione provide constituta atque B ordinata esse noscuntur, ut firma ac inviolata persistant, apostolici muniminis nostri, quum id a nobis petitur, praesidio libenter constabilimus. Exponi siquidem nobis nuper fecerunt dilecti filii abbas et monachi «nonasteni sanctorum Marcellini et Petri de Urbe, ordinis s. Antonii abbatis, congregationis de Monte Libano nuncupatae, quod qqaedam regulae sive constitutiones pro bono dicti monasterii et monachorum inibi altisaimo famulantium tam in spiritualibus quam in temporalibus regimine et gubernio sacritque missionibus ac bonarum litterarum studiis ibidem promovendis novissime post maturam deliberationem editae fuerunt, tenoris qui sequitur, videlicet :

• Regulae pro monasterio ss. Marcellini et Petri, ordinis s. Antonii abbatis, congregationis de Monte Libano nuncupatae.

« I. Quum hoc mqnasterium a s^m. Clemente X! pontifice maximo fundatum sit in subsidium missionum orientalium,' ddbit operam ejusdem loci abbas, ut ex duodecim monachis, quo» de familia perpetuo habere debet, sex saltem religiosi ad litterarum studia deligantur etc. Fmm .-Si quis vexo diuturniorem c moram sibi necessariam praetenderit, ab eifio protectore petat. »

Quum autem, sicut eadem expolitio subjungebat, abbas et monachi praedicti regulas aeu constitutiones hujusmodi, quo firmius subsistant et serventur exactius; apostofkae confirmationis nostrae patrocinio communire summopere desiderent : nos, piis ipsorum abbatis ut monachorum votis hac in re, quantum cum Domino possumus, favorabiliter annuere volentes, eorumque singulas personas a quibusvis excommunicationis etc. absolventes et absolptaa fore censentes, supplicationibus illorum nomine nobis super hoc humiliter porrectis inçlinati. et.attenta relatione dilecti filii nostri Nicolai s. R4e. presbyteri cardinalis Spinula nuncupati, dictae congregationis monachorum apud nos et sedem apostolicam protectoris, qui congregationis venerabilium fratrum nostrorum ejusdem s. R. e. cardinalium propagandae fidei (praepositorum menti inhaerendo, regulas sive constitutiones praefatas diligenter txpendit, riobis desuper facta, regulas sive constitutiones praeinsertas metoritate apostolica tenore praesentium confirmamus et appro-,d bamus.illiaqüeinviolabilisapostolicaefirmitatisrobur adjicimus, ac omnes et singulo* juris et facti defectus, si qui desuper quomodolioet intervenerint, supplemus. Decernentes easdem praesentes litteras ac regulas sive constitutiones praeinsertas semper firmasj validas et efficaces exsistere et fore, suosque plenarios et integros effectus sortiri et obtinere, ac iliis, ad quos spectat et pro tempore spectabit, in omnibus et per omnia plenissime, suffragari ; et ab eis respective inviolabiliter observari. Sicque in praemissis per quoscumque judices etc.Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis etc. ceterisque contrariis quibuscumque.Volumus autem, ut ipsarum praesentium litterarum transumptis seu exemplis, etiam impressis, manu alicujus notarii publici subscriptis et sigillo personae in ecclesiastica dignitate constitutae munitis, eadem proraua^de» in judicio et extra adhibeatur, quae praesentibus ipsis adhiberetur, si forent exhibitae vel ostensae.Datum Romae,apud «.Mariam majorem, sub annulo piscatoria,die 14 julii 173», pontificatus nostri anno secundo.

XXIII. Jejunia et de praecepto vel ex dnetMu ebeervantur a xauciu trdiu ». Antonii abbati», amgregationu Meati» bieei.

JEJUNIA DE PRAECEPTO.

t. Jejunium quadragesima!·, a foria secunda post dominicam quinquagesimae inclutiee uaque ad dominicam resurrectioni» excluaive. Non tamen jejupatur diebu» dominici», neque «abbati», neque in fasto annuntiationis b. v. Manae, praeter «abbatum sanctum.

•.Jejunium nativitati» d.n. Jesu Christi, a die 5 decembri» inclusive uaque ad diem ·$ ejusdem menai» excluaive.

3. Jejunium Deiparae assumptae, a die t augusti incluaive usque ad diem tsejusdem mensis excluaive. Non tamen jejunatur die 6 augusti ob transfigurationem Domini.

4. Jejunium apostolorum. ▪ die 13 junii inclusive usque ad diem 29 ejusdem mensis exclusive. Non tamen jejunetur die 24 junii ob nativitatem s. Joannis Baptistae,

5. Peris quarta et sexta totius anni fit abstinentia ab esu lactkmiorum, exceptis quartis et «extis feriis, quae occurrunt inter, nativitatem Domini et epiphaniam inclusive, et inter dominicam resurrectionis et ascensionem Domini inclusive, et quae occurrunt in festis transfigurationis Domini, assumptionis, b. v. Mariae, et ss. apostolorum Petri et Pauli.

FESTA DE PRAECEPTO.

17 Januarii, s. patris nostri Antonii abbati».
9 februarii, s. Maronis abbatis.
si uctobris, s. Hilarionis abbatia.
i jahuarii, ss. patrum Basilii Magni et Gregorii theologi, una cum circumcisione Domini.
6 augusti, transfiguratio domini nostri Jesu Christi.

FESTA EX'DEVOTIONE.

19 ianuarii, s. Macarii Aegypjii abbatis.
i feb., s. Ephraem Syri.
14 maji, s.-Pachomii abbatis.
15 julii, s. Jacobi Nisibeni.
31 jul., ss. CCCL. Monachorum monasterii s. Maronis et martyrum.
17 augusti, commemoratio s.p. n. Antonii abbatis,
t septpmb., s. Simeonis Stylitae.
13 novemb., s. Joannis Chrysostomi.
3 decemb., s. Sabbae abbatis.

XXIV. Erectio confraternitatis sub invocatione Antonii abbatis, utriusque sexus Christi fidelium, die 3 octobr. 1733.

Clemens papa XII. Ad futuram rei memoriam, Quum, sicut accepimus,in ecclesia s. Antonii abbatis die Cusaia nuncupata, sita in Monte Libano, Antiochenae dioecesis, una pia et devota utriusque sexus Christi fidelium confraternités sub invocatione ejusdem s. Antonii abbatis (non tamen pro hominibus unius specialis artisi canonice erecta seu erigenda exsistat, cujus confratres et consorores quaniplurima pietatis et cantati» opera exercere consueverunt seu intendunt : noa, ut confraternités hujusmodi majora in dies suscipiat, incrementa, de omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus utriusque sexus Christi fidelibus, qui dictam confraternitatem in posterum ingredientur, die primo eorum ingressus, si vere poenltentes et confessi ssfllum eucharistiae saetamentum sumpserint, plenariam, ac tam descriptis quam pro tempore describendis in dicta confraternjtate confratribus et conaororibus,in cujuslibet eorum mortis articulé,si vere quoque poenitentes et confessi ac sacra communione refecti Vel quatenus id facere. nequiverint, saltem contriti, nomen Jeau ore, ai potaerint, sin minus, corde devote invocaverint,etiam plenariam. Nec non eisdem et pro tempore exsistentibus dictae cohfreternitatis et consororibus, vere etiam poenitentibus et confesai» ac sacra communione refectis, qui praedictae confraternitatis ecclesiam seu capellam vel oratorium die festo principali dictae confraternitatia, per eosdem confratres semel tantum eligendo et ab ordinario approbando. [«] primis vesperis usque ad occasum sous diei hujusmodi singulis annis -devote visitaverint, et ibi pro chribtianocum

prindpa· concordia, hadusu» exstirpatione ac sancte· saatris scctealae exaltatione pias ad Deus» procas sfcderiat, pkaariam similiter omnium peccatorum soorum tadulghntiam et reaüeaiooem miaeri'cordttarln Domino concadimus. Insuper dictis confratrfbus at eonnororibus, veri pariter poenitentibu^ et confessi· ac sacra commuaioM rqfoctia, ecrlseiam •eu-capellam vsl oratorium hujusmodi in quatuor aliis anni feriatis vsl non feriati» seddomiaicfadtebu^ ner tnemoratoa confratre» semel tantam eidam eligendis et ab eodem ordinario approbandis, ut supra, visitantibus et ibidem orantibus, quo die praedictorum id egerint, septem annos et totidem quadragenas; quoties vero mieria et aliis divinis oAcita in ecclesia seu capella' vel oratorio hqjusmodi pro tempore celebranda et recitandis seu congregationibus publicis vel privatis ejusdem confraternitetis ubivis faciendis interfuerint, aut pauperes hospitio susceperint, vel pacem inter inimicos composuerint seu componi fecerint vel procuraverint, nec non etiam qui corpora defunctorum tam confratrum et consororum hujusmodi quam aliorum ad sepulturam associaverint, aut quaacumque processiones de licentia ordinarii faciehdas, Mdkumque eucharistiae sacramentum, tam in processionibus, quate quutn ad infirmo» aut alias ubicumque et quomodocumque pro tempore deferetur, comitati fuerint, vel si impediti Campanae ad id signo dato seniel orationem dominicam et salutationem angelicam dixerint, aut etiam quinquies orationem etmlutationem easdem pro animabu» defunctorum confratrum et consororem hujusmodi recitaverint, aut devium allquqm ad viam salutis reduxerint, et ignorantes praecepta Dei et ea quae ad salutem [necessaria] sunt docuerint, aut quodcumque aliud pietatis vel caritatis opus exercuerint, toties, pro quolibet praedictorum operum exercitio, sexagmta dies de injunctis eis seu alias quomodoHbet debitis poenitentiis in. forma ecclbsiae consueta relaxamus. Praesentibus perpetuis futuris temporibus valituris. Volumus autem, ut, ai alias dictis confrstribus et consororibu» praemissa peragentibus aliqua alia indulgentia, perpetuo vel ad tempus nondum elapsum duratura, copceasa fuerif, praesentes nullae sint, utquo, si dicta confraternités alicui arehiconfratemitati aggregata jam sit vel in posterum aggregetur' aut quavis alia ratione uniatur vel etiam quomodoHbet instituatur, {iriores et quaevis aliae litterae apostolicae illis nuiatenus suffragentur, sed ex tunc eo ipso nullae sint. Datum Romae, apud s. Mariam majorem, sub annuld piscatorie, die 3 octobris 1735, pontificatus nostri anno sexto.

XXV. *Festa et jejunia, quae a Maronitis omnibus sunt observanda.*

I. *Dies jejuniorum de praecepto ecclesiae Antiochenae Maronitarum.*

i. Jejunium quadragesimale, incipiens,a feria secunda post dominicam quinquagesimae' inclusive lisque ad dominicam resurrectionis exclusive. Noti tamen iejunaturdiebusdommicis neque sabbatis praeter sabbatum 'sançtum, neque in festis de praecepto, quae occurrunt in quadragesima, videlicet : ingressus Domini in templum, die a februarii ; a. Maronis, die 9 ejusdem ; ss. Quadraginta martyrum, die 9 martii ; sancti Joseph, die 19 ejusdem : et annuntiationis b. v. Mariae, die »5 ejusdem mensis ; in quibus tamen usus carnium, ovorum et lacticiniorum omnino interdicitur.

a. Jejunium nativitatis Domini, a die* 5 decembris inclusive ad diem »5 ejusdem exclusive.

3. Jejunium Deiparae, a die t augusti inclusive usque ad diem ij ejusdem mensis ; non tamen jejunatur die 6 augusti ob festum transfigurationis Domini.

4. Jejunium apostolorum, a die tj junii inclusive usque ad diem sa ejusdem mensis exclusive ; non tamen jejunatur die 14 junii ob nativitatem s. Joannis Baptistae.

5. Feriis quartis et sextis totius anni fit abstinentia a carnibus, Ovis et la ;ticiniis ; exceptis quartis et sextis feriis, qifae occurrunt inter nativitatem Domini et epiphantam inclusive, et inter dominicam resurrectionis et pentecostes inclusive ; et quae occurrunt in hebdomads ante initium jejunii quadragesimalis ; et in festis transfigurationis Domini, assumptionis b. v. Murias, nativitatis a. Jo. Baptistae et si. apostolorum Petri et Paulil

β. In primo'jejunio quadragesimali non solum jejunandum est a carnibus, ovis st laeticioris, sed etiam ab omni cibo potaqua abstinendum.,saltem a media nocte ad mantjiem. In reliquia autem jquniis, etsi laudabile asset juxta antiquam majorum nostrorum roasttetudinem perinde ac tn quadragesima jejunare, usum tamen jam introductum toleramus, abstinendi nimirum dumtaxat · carnibus, ovis st lacticinifo.

7. Urgente publica necessitate cessait hase s. synodus. a rfIto domino patriarcha dispensari poses in praedictis tribue jqjuniis hoc modo, videlicet.· in jejunio se. apostolorum a dis 15 ad diem a» junii inclusive ; ip jejunio assumptionis.b. v. Mariae a prima die ad 6 augusti inclusive : et in jejunio nativitatis Domini a die j ad tt decembria inclusive.

II. *Diet festi de praecepto ecclesiae Antiochenae Maronitarum.*

t. Dominicae omnes per annum. ». Dominica resurrectionis domini noatri Jeau Christi, cum die sequenti. J. Ascensio Christi domini. 4. Dominica pentecostes, cum die sequenti. J. Festum corporis Christi.

1. Fuat* ImmobUia.

Januario. r. Circumcisio Domini. 6. Epiphania Domini.

Ftenwrie. *I.* Ingressus Domini in Templum. 9. a. Maronis abbatis.

Martie, ç. SS. Quadraginta martyrum, to. S. Joseph, sponsi b. v. Mariae. 15. Annuntiatio b. v. Mariae.

Junio. »4. Nativitas s. Joannis Baptistae. 39. as. apostolorum Petri et Pauli.

Asrwto. 6. Transfiguratio Domini, 15. Assumptio b. v. Mariae.

Septembri. 8. Nativitas b. v. Mariae. 14. Exaltatio S. Crucie.

Novembri. 1. Omnium sanctorum.

Decembri, aj. Nativitas domini nostri Jesu Chriati. ad. Commemoratio b. v. Mariae.

9, Ceterum ftata,

quae in unaquaque dioecesi, urbe, pago vel casali, tamquam patroni propria celebrantur, a parochis accurate descripta et ab episcopis, probata, ad rthum d. patriarcham in catalogum referenda, intra [spatium] duorum mensium ab hujus unctae synodi promulgatione, omnino transmittantur.

XXVI. *Litterae reverendissimi b. magistri generalis ordinis Praedicatorum, quibus facultas communicatur reverendissimo d. patriarchae, archiepiscopis et episcopis Maronitis, praesidendi societati sanctissimi rosarii. Datae die »3 augusti I7JS.*

Nos fr. Thomas Ripotl, sacrae theologiae professor ac totius ordinis Praedicatorum humilis magister generalis et servus. Quum, sicut nobis exponitur, societas salhi rosarii pluribus in locis apud Maronites legitime et canonice erecta fuerit, atque Christi fideles in illis partibus commorantes, erga beatissimam virginem sub titulo rosarii pia devotione intenti, eidem societati in dies describi peroptent pro lucrandi» indulgentiis, et quandoque capellani dictae societatis. q aliis curis detenti non valeant munus suum, ut par est, adimplere ; ideirco ut Christi fidelium devotioni, quantum in nobis est, consulatur, harum serie, nostrique auctoritate officii, facultatem concedimus illAis ac rthis dominis patriarchae Antiocheno, archiepipcopis et episcopis, praedicti patriarchae auffraganeis, instituendi capellanum dicta» societatis, qui. valeat rosaria benedicere, confratribqs in articulo mortis constitutis absolutionem rosarii impertiri, nomina eorum, qui in dicta societate ingredi cupiunt, describere, processionibus, quae in qualibet prima dominica mensis fieri consbeverunt, prseesse atque cetera peragere, quae religiosi ordinis nostri praemqtae societatis capellani facere possunt et solent, dummodo tamen hujusmodi capellanus sit sacerdos, sive saecularis, sive regularis, lisdemque etiam facultatem concedimus mutandi capellanum semel institutum atque alium nominandi, quoties ipsis bene visum fuerit. Revocantes et annullantes quascumque facultates a nobis vel praedecessoribus nostris cuicumque sacerdoti concessas exercendi munus capellani societatis ssffii rosarii in illis partibus, in quibus non reperiuntur conventus ordinis nostri, nisi prius approba-

tae fuerint ab eodem illA o patriarcha Antiocheno vel ab archispiacopie seu episcopia Hiaram dioeceaum, in quibua commorantur dieu sdeerdotea, quibua a noble vel praedecessoribus nobtria concerne luit.praedicta facultas, non obstsntibua quibuscunique. In nomine Patris, et Filii, «t Spiritus sancti. Arnen In quorum fidem etc. Datum Romae, in conventu nostro a. Mariae super Minervam, die 03 augusti 173a.

Fr. TfioaMS *RiptU, taogmtet* ordinis.

Fr. Dominicus Peu», mag. exprovincialis et socius.

A'A'FZZ *Litterae reverendissimip. Frandsci Rets, praepositi(tnqalii societatis Jm.aKS* seMÜw-riMMi tn *Syria apud Anturam a p. Petro Benedicti aliisque fiis viris Maranitis fundatum. Datae die »7 fiPr.:t7U·*

Franciscus Retz, societatis Jesu praepositus generalis. Quum nuper aliquot pii viri Maronitae seminarium in Syria apud Anturam castellum,'in dioecesi Berytensi, fundaverint, illudque a societatis nostrae missionariis gubernari petierint ; quumque eorum petitioni r. p. Michael Angelus Tatnburinus b. m., B tunc praepositus generalia, libenter annuerit, et dictum seminarium acceptaverit atque societatis regimini de facto subjecerit, designato ejusdem rectore p. Antonio Maria Nacchi, uti constat ex litteris datis sub anno 1728 et sequentibus : nos, ejusdem praedecessoris nostri fundationem adeo piam institutoque nostro maximeconsentaneam, a nobis alias in nostris litteris commendatam atque probatam, praesenti Ordinatione ratam habemus, et in posterum stabilem, fixam et firmam fore sancimus et decernimus. Insuper declaramus piorum fundatorum eam esse mentem, ita admittendos adolescentes Maronitas in dicto seminario, pro quibqs fMdatum est, ut juvenes aliarum nationum, praesertim Copti et Chaldaei, excludi non debeant, dummodo tamen harum et aliarum nationum numerus quartam pariem' alumnorum non excedat. Ergo quum haec et non alia fuerit mens fundatorum, qui hujuscemodi intentionis exsecutionem societatis nostrae fidei commiserunt, districte prohibemus et in virtute s. obedientjae praecipimus nostrae societatis superioribus, procuratoribus et quibusvis altis, quibus praedicti seminarii negotia gerere contigerit, ne ejusdem bona et reditus in alios C usus distrahere et missionibus aut alteri etiam pio operi addicere et applicare praesumant. Quumque reditus praedicti seminarii a p. procuratore missionum orientalium Parisiis, nec non a p. procuratore assistentiae Galliae hic Romae administrentur, volumus hujusmodi administrationem eisdem manere : ita tamen, ut seminarii reditus cum massa communi aliorum redituum ad dictas missiones pertinentium non cpnfundant[urj, sed in suo proprio rationario notentur et separarim ad p. rectorem seminarii mittantur ; mandantes insuper p. procuratori.Parisiis residenti, ut quotannis praedictae administrationis rationes transmittat p. protectori provinciae (1) Galliae apud nos constituto,.qui easdem nobis vel alteri a nobis designato exhibere debebit, Quodsi contigerit aliquo infortunio seminarfam alio transferendum a loco, in quo sedem habet, inhaerentes pariter fundatorum menti, praecipimus, ne transferatur extra fines Syriae, neque ad locum, ubi Maronitae domicilium non habent ; et mandamus in dicto casu translationis fixos et stabiles manere reditus, omniaque alia bona in favorem dicti seminarii, ac si sedem non mutasaet. D Et, si farte, quod Deus avertat, evenerit, ut homines societatis nostrae Syriacas nrissiqnes deserere et Syriae finibus excedere cogantur, declaramus eam .esse mentem et voluntatem fundatorum, ut gubernatio et administratio bonorum seminarii ait apud illum, qui a rectore fuerit in Domino judicatus idoneus ad ipsiusmet vices gerendas, donec a praeposito generali pro tempore decernatur, apud quem debeat esse eo temporis spatio, quo fuerint absentes societatis missionarii, quibus seminarii cura erit reddenda, sfatim ac ipsi Syriae restituantur. Postremo si contingat casus, in quo societatis superiores statuant ob justas causas abdicandam esse seminarii curfim et gubernationem : menti voluntarique benefactorum ab ipsis nobis significatae inhaerentes, declaramus in pracdiejo cgsu manere plenam facultatem penes praepot^ xyat<iH>Vgeneralem 'pro tempore exsistentem, tradendi seminarium ejusque aedes, reditus et cetera «juomodolibet ad illum pertinentia aliis personis, quas ad manutentionta et gubernationem praedicti seminarii magis idoneas fare in Domino judicaverit ; cum aupradictia tamen conditionibus, oneribus et dispositionibas, quasque ipse praepositus generalis pro plena st exacta vo)untan*.benefactorum exweutiona abjiciendas esae statuerit, Ka Ut reditus praedicti et cetera applicentur et unice erogentur pro perpetua manu-, tentione praedicti seminarii. Sin autem, quod vix contingere posse credendum eat,id obtineri nequeat, succedant in omnibus et per omnia scholae arbitrio patriarchae Maronitarum erigendab in terris auae nationis. In quorum fidem praesentes litteras manu nostra subscripsimus, et sigillo nostro muniri jussimus. Romae, »7 februarii 1734.

Friwriscw Rrfa.

XXVIII. Litterae ejusdem reverendissimi p. praepositi generalis societatis Jesu circa seminarium Zogorumum a. P- Georgia Benjamine Maronita, olim Edenensi archiepescopo, in castro Xogorta apud Tripolim Syriae fundatum. Data die 10 decembr. 1735.

Franciscus Retz, praepositus generalis soc. Jesu, omnibus et singulis, in quorum manus hae litterae nostrae pervenerint,salutem in Domino sempiternam. Quum p. Georgius Benjaminus Maronita, olim archiepiscopua Edenensis, societatis nostrae modo professus, pro eo tempore, quo suam regebat ecclesiam, aedificaverit domum contiguam templo b. virginis Mariae de castio Zogorta apud Tripolim Syriae, eique domui assignaverit agros quosdam et fundos ad se 'pertinentes, quibus susten ari fapssent magistri et gymnasium haberi erudiendae jmfcntuti in pietate ac litteris ; quumque r. p. Michael Angelus Tambtirini, p. m.. praepositus generalis, ut praedicti p. Benjamini benefactoris menti annueret, et plane satisfaceret desiderio per litteras significato illihi ac rthi domini archiepiscopi Edenensis successoris et priorum ac magistratuum Zogortaniensium et Edcnensium, videre cupientium praefatum gympasium residentiae nostrae Tripolitanae subjectum et nostros missionarios in eadem ecclesia b. virginis Zogortana consueta missionis exercitia exsequentes, gymnasii curam et illitis bonorum administrationem superioribus pro tempore dictae residentiae demandaverit et nostros missionarios in praefata b. Virginis aede sua spiritualia munera exercere decreverit : nos, sustinere ac promovere volentes, quae a nostris p. m. decessoribus sapienter sancteque statuta sunt, r. p. Michaelis Angeli Tamburini decretam'de gymnasio Zogortano et de missione in ecclesia eidem contigua, praesenti ordinatione in perpetuum valitura, ratum habemus, firmamus et stabile in posterum manere sancimus et decernimus. Praeterea declaramus eam esse fundatoris nobis indicatam mentem, ut tot magistri eligantur, quot reditibus gymnasii ali possunt, qui, suo honorario contenti, advenientes ex qualibet natione pueros gratis litteris et pietate imbuere teneantur. Electio autem magistrorum apud gymnasii superiorem vel alium ab ipso deputandum esse debet, cum plena etiam facultate illos pro libito amovendi, alios substituendi, taxandi illis stipendia, et alia omnia decernendi,quae ad majorem puerorum utilitatem conducere in Domino existimaverit. Declarantes insuper, quod curatores gymnasii de illius bonorum admmistratione non tenqbuntur rationem reddere, hisi superioribus societatis, et quod eadem bona eidem gymnasio semper debent esse et intelligi addicta, etiamsi justis de causis, et praevia expressa facultate prybpositi generalis pro tempore, alio esset gymnasium transferendum. Quum ergo haec, quam exposuimus, et non alia sit mens fundatoris, atque istiusmodi voluntatis suae exsecutionem societatis nostrae fidei commiserit : nos, sicuti diligentem gymnasii curam superioribus commendamus, ita iisdem superioribus ac procuratoribus et quibusvis aliis, quos praedicti gymnasii negotia ex Superiorum deputations gerere contigerit, districte prohibemus et in virtute s. obedientiae interdicimus, pe ejusdem gymnasii bona immobilia distrahere seu alienare praesumant. Volentes etiam,ut circa bonorum mobilium custodiam adhibeatur omne studium, et ut reditus gymnasii ad alios usus quantumvis pios non convertantur, neque cum massa conimuni aliarum domorum confundantur, sed in proprio rationario describantur, et tantummodo in gymnasii manutentions» a"b illius curatoribus omni fide expendantur. Si vero contigerit, ut homines societati» noetrae e finibus Syriae deceoere cogantur, nec ait spes celeris reditus ad gymnasii

(1) · Scribendum «iulrtAs

gubernationem : noe. ejndem ftindatoris dispoaitieni λ quoad hac pariter inhaerentes, volumus, ut praedictum gymtateum cum suto fundis et ceteris pertinentiia, prae|MMto generali pro tempore annuente et permittente, in manibus archiepiacopi et magistratue Edenenah a nostris summa cum fide resignetur, et cum ejusdem oneribus tradatur ; ea tamen adjecta conditione, ut, si poet quemcumque temporia decursum societatis nostrae missionaril Syriae reitituantur, gymnasium pariter illis ipeo facto restitutum esso censeatur. Similiter, si Mùiquando contingeret, ut praepositus generalis objubteg cadam praedicti gymnasii curam et gubernationem~lS3kandam case in Domino judicaret, volumus, ut juxta mentem fundatoris nobis significatam, gymnasium cum suis fundis ac pertinendis in manus ejusdem d. archiepiacopi ac magistratus cum iisdem oneribus resignetur ac tradatur. In quorum fidem has litteras «edimus manu nostra subscriptas et sigillo munitas. Romae, 10 decembr. 1735.

/hmcucan *Reis,*

XXIX. Declaratio voluntatis d. archipresbyteri Andreae Scandar Maronitae Cyprii circa censum a se pro seminario Anturano et pro Cypria missione relictum. Data die 15 aug. 1735.

In nomine Domini, amen. Io, d. Andrea Scandar, arciprete Maronita, protonotario apostolico, già alunno dei collegio de' Maroniti di Roma, ed al présente lettore di lingua Arabica nell* università della Sapienza, e professore, ed interprete delle lingue Orientali appresso la s. sede apostoiica, e la s. congregatione de Propaganda fide, considerando li bisogni spirituali de* miei nazionali Maroniti dimoranti nell' isola di Cipro, mia cara patria, per fare supplire in perpetuo dagli altri miei paesani quel bene spirituale, che non ho potuto fare io in persona in Ctpro' per la mia dimora in Roma in servizio della s. sede apostolica,e per il proseguimento delle sacre missioni. per salute delle anime, e per sodisfare in parte al voto, e giuramento fatto da me in detto collegio, ho lasciato in perpetuo un censo attivodi seudi seicento moneta, romana'nella città di Parigi per le, mani del p. procuratore generale delle missioni della compagnia di Gesù in.detta città, a tqnore degli instrumenti,che si conscnvano nell'archivio dell' assistenza di Francia nella casa professa di Ronia. Pertanto dichiaro la mia volontà circa l' impiego dei ritntto, o frutti di detto censo, o capitale, essere il seguente. Cioè, Che débba servire in perpetuo per il mantenimento· annuo d'un alunno Maronita nativo di Cipro nel seminario di s. Elia ultimamente eretto in Antura nel Monte Libano, sotto la cura de* it. pp. Gesuiti : quali frutti si mandino ogni anno anticipatamente al p. rettore di detto seminario per il mantenimento dei suddetto alunno Maronita nativo di Cipro, acciocchè diventi soggetto capace per utile spirituale dei Cipriotti. In caso perù che per qualunque causa ciô non si potesse effettuare per mancanza notabile d' alunno Cipriotto, che non possa andare da Cipro al detto seminario, o non si trovi alunno da mandarsi al detto seminario, voglio, e dichiarp,"che li suddetti frutti di quell* anno, odi quelli anni, in cui non ai trovi alunno Cipriotto in detto seminario, s'intpieghino in mantenimento d'un missionario in detta isola di Cipro in persona di qualche alunno capace dei collejpo di Roma.o Antura, 0 di qualche religioso Maronita, che ivi dimori afar la scuola, e le sagre missioni.E quando nè meno questo potease eserguirsi per mancanza di maestro, o missionario capace, come sopra, in Cipro, d ehiaro, e voglio, che li suddetti frutti annui servano per comprare masserizie, ed arredi sacri in servisio delle chiese Maronite di Cipro a disposizione dei p. rettore dei seminario pro tempore con intelligence del ntio arcivesco Maronita di Cipro. Finalmente se in alcun tempo, che Dio non permette, il suddetto seminario «venisse a distruggerai, e mancare, e non rimanessealcuna speranza di riaprirloinqualch'altro luqgo della Soria ; o se tutti i pp. Gesuiti foasero banditi in perpetuo dei paeai suddetti rénsa speranza di ritorno : in tal caso, dispongo che la auddetta rendita con tutti i capitali esistenti si depongano nelle mani dei p. rfto generale di tutta la coinpagnia pro tempore, ad effetto. che di anno in anno consegni i frutti di detti capitali al p. rettore dei collegio de* Maroniti di Roma, e questi con Γ intelligent dall' agente dei rfto patriarca de* Maroniti ne disponga, come sopra, a benefizio delle chiese Maronite di Cipro, cioè per mantenimento del suddetto maestro, o mieeionarip, o per compra di auppellettili sacre, come calici, patene, pianote, libri sacri, ferri d* ostia, e simili. Supplico ia fine umilmente monsignor rAo patriarca, o l'arciveacovo Maronita di Cipro,acciochè invigiijno, e procurino, che sia adempita pentualmente agni anno queam mia intensione nella maniera ora memorata a beneficio delle seule, o missioni, e sole chiese Maronitiche di Cipro, o non altrimenti; rimettendomi alie ordinazioni fette dal vivente r®o p. generale Francesco Retz per regolamento del suddetto seminario di s. Elia, alie quali intendo, e dichiaro di riportarmi in tutto il suddetto.

Inoltre, avendo comprato in Roma con scudi settecento e sessanta due net banco, o monte di s. Pietro, seconda erexxione, luogi sei, che fruttano scudi dieciotto romani l' anno, voglio e dichiaro nel tenore stabilito nella pergamena dei suddetti luoghi sei, che in caso di mia morte, senza dispome altrimenti, e riservando detti frutti a me vita durante.dopo la mia morte pot voglio, dico, e dichiaro, che dette agente pro tempore di monsignore patriarca de Maroniu riscuota i detti frutti, e faeci celebrare per l' anima mia, e de' miei parenti, dodici messe Γ anno, nella chiesa del collegio de' Maroniti, ove io olim sono stato alunno, dando un Giulio al celebrante, e un.Giulio alla sacristie di dette chiesa. E di queste dodici messe si celebri una nella festa di s. Marone, la seconda il giorno delle palme, la terra nella festa della ssAa assunzione di Maria vergine, la quarte nella festa di s. Giovanni evangelista titolare. L'altre messe otto poi, nelle domeniche, e feste ad arbitrio del r. p. rettorc dei detto collegio, e massime nella testa di s. Andrea apostolo. Il resto poi de' frutti suddetti, cioè 15 scudi, e giuli sei, debba detto agente mandarlo ogni anno ali' isola di Cipro mia patria, per mantenimento d* un' alunno. o sacerdote, o religioso Maronita, che. faccia in Cipro scuola, e sacre missioni per bene spirituale de' Maroniti di Cipro. In mancarza poi di tai maestro e missionario, debba detto agente coi detti frutti cotnprare supellettili sacre, cioè calici, patene, pianete, ferri d* ostia, e libri sacri, e trasmettergli per uso delle povere chiese di Cipro. E tutti questi oblighi restino sopra la coscienza di detto agente ; affinchè non resti privo lo donatore, in le missioni, o chiese di Cipro donatarie lestino prive di qi Ues(ObÇne spirituale : nè possa mai detto· agente vendiere, o alienare il dette capitale, nè mutare questa mia intenkione, e volontà. Cosi, e non altrimenti.

Evoglio.chesi conservi perpetua memoria di questa présente mia fede, o attestato sottoscritto da me, e da alcuni miei nazionali in varie copie. compUjttqpti anche ii primo attestato soprascritto, quali st conservino in varj luoghi, cioè nell' krcbivio dei colleggio de* Maroniti, ed in quello de' monaci Maroniti de' ss. Pietro e Marcellino, ed in quello dell* agente pto tempore in Roma di mOnsignore rAo pstnarca de' Maroniti, e ftnalmente nell' archivio di esso Hho monsignore patriarca nel Monte Libano : pregandolo ad invigilare, che sia ogni anno adempita puntualmente questa mia volontà. Roma, in fede questo, di 15 agosto 1735.

D. Andrea Scexdar di Cipro Maronita etc. come sopra.

Testimonj dei suddetto stramento, 0 attestata.

Georgia Benjamine, della compagnia di Gesù, olim arcivescovo di Eden.

P.D. Giasafat Dajsi, abbate de* monaci Maroniti de* ss. Pietro e Marcellino in Roma. Mano propria.

Isaia Gemmati Damasceno Maronita.

Michele Luigi de Luca Maronita di Cipro.

XXX. Decreta sacrae congregationis de propaganda fide super ritibus Melchitarum Syriae et Palaestinae, a sanctissimo d. n. Benedicto XIIIapprobata, et ex praescripto sanctitatis suae omnimodae exsecutioni demgndanda. Data die Sjulii 1719.

Die 16 martii 1728. Resolutum fuit nihil obstare validae et licitae consecrationi Cyrilli in patriarcham Antiochenum Graecorum electi ; protndeque concedendam esse eidem, si tsfto placuerit, petitam confirmationem in forma commissaria per litteras apoafolicas in forma brévia dirigendas, cum facultate etiam subdelegandi, p. Dorotheo a sstha Trinitate, ordinis cqpucinorum.. ita tamen, ut delegatus dictam confir·mationem -per·, aedem factam publicet eidem Cyrille nomine ipsius sanctae sedis, poeteaquam praefatus Cyrillua emiserit coram ipbo sive eoram ejus delegato

profeesionem fldei catholic*· ac juramantuas non immutandi in ae suisque subditis absque praevia participatione sacrae congregationis et locis praefatae Graecae sanctae sedis aliquem ex ritibus seu laudabilibus consuetudinibus eccleaia Graecae· Romanis pontificibus permissis servari quae aqlillo apud Graeco· catholice·. Nee non curam omnemac operam impendat, ut in pristinum reducantur ritus a trana· memori·· Euthymio, archiepiscopo Tyri «t Sidonia, ejus consanguineo, ct forsan ab ipaomet Cyrillo immutati, juta instructionem eidem tranamittendam, inferius restringendam, ubi agetur de ritu. Quo autem ad tranamissionem pallii ab ipeo Cyrillo petiti, providebitur, poateaquam ab ipso praemissa adimpleta fuerint.

M· Juli St qjudam manata 173·.

Significetur Cyrillo in patriarcham electo, quod usque de anno 1716,sub die β februarii ad inatantiam Euthymii, archiepiscopi Tyri et Sidonis, ejus consanguinei defuncti, proposita fuerint infraacripta dubia sub sanctae memoriae Clemente pep· XI circa aliquas consuetudines Graecorum, videlicet :

I. Che la trasmutasione nel sacrificio non consista nelle parole solite delle consecrasione, ma in una Certa oratione, che dicono i Greci scismatici alio Spirito santo, cioè : *Fa guesto perne carpo dei* wwraMIt *Cristo too :* e cosi dei sangue.

S. Che dopo la consecratione si metta 1'acqua calda sopra il divin tangue, con dire : *Sia scaUaio col calore e fode dello Spirtto conio.*

3. Che non sia locito il dire più messe il giorno in un altare medesimo.

4. Che i vescovi Greci communicando i preti, mettono la particola in mano propria del prete.

5. Che si proibisce il mangiar pesce nette quaresima, corne pure nel merCordi et venerdl, e ciô sotto peccato mortale.

6. Che si proibisce il matrimonio nel quarto grado.

Super qùibus dubiis rescriptum fuit.

Caritatnie admonendum praefatam archiepiscopvm super mutatione rituum peofiia auctoritale fada, et exhortandum, ut street et custodiat rit·» et caerimonias^ auas communiter ia *praxi servat ecclesia Graeca catholica, ut sunt HU, de quibus agitur.*

In cujus rescripti exsecutionem eidem archiepiscopo Buthymio scripta fuit ab hac s. congregatione epistola tenoris sequentis, nempe :

Benchè voglia questa s. congregatione persuaderai, che il solo selo per la puritd e santità della cattolica religione,e della disciplina dell· chiesa.abbia eccitato, v. s. ajle variationi, ed inndVazioni expresse ne' quesiti, che in numero di sei ha qui trasmesai fnulladimeno non pud dissimulare il sentimento, che ne ba concepito,perché prima di venire alii fatti, non abbia v. a. consultato I' oracolo della ·. sede per ricevere una sicura ed accertata regola alie sue risoluxioni, e per schivare ogni pericolo d' errare. Le serva dunque questa awertenxa in altre occasioni, che le potessero, occorrerre, acciù, sensa riprova delle sue operationi, si posta loddre Γ attentione dei suo pastorale officio.

Cui epistolae adjuncta fuit instructio, in qua habebatur, ut sequitur :

La materiande" quesiti sopraccennati tocca li ritij ed-usi dell· chiesa Greca riveriti, e pratticati sin* aa ora della medesima : e però qui non s' approva primieramente, che si tolgano, e si cassino dalle liturgie d. Greche le preci, che sono communément in uso... teriori alia forma della consecrasioneistituita da Gesù Cristo, per eseere le seddette preci state eMminate, e spiegate in sehso cattolico nel concilio generale di Fiorensa, e non riprovate dalla s. sede, che se alcuni per ignoranxa, o per malitia pensano per le dette Sreci si faccia-la sagramentale transustanriuiooe, ovri v. s. istruire gli erranti con far conoecere, che la forxa della consecrazione Unicamente consiste nelle parole iatituite da Gesù Cristo per la'medesima, · non gii nelle preci, che non hanno altro autore, che gli uomini, che Γ hanno composte.

Quanto al seconde quesito, nemmeno s' approve, che ti levi il rito tanto inveterato, e commune nella chi··· Greca d* intondere I' acqua calda nel, calice gii consegrato,.per easer questo rito perimente dalla s. sede conosciuto, e permeeso a' Greci sacerdoti anche in Roma, e maggiormente, che significando questo ritachiaramente r ardore dell· foda, che dew accenderai verso un tento mistero, resta più facite il. modo ner adottrinare li fedeli, · superaro Γ oatinasidne d·' nemici.

Nal terso · quart che contro l'uso ai ... Greci ... non ... pregitroisiali alia boon· armonia, che davono avaro u Ümm H chiesa mrtfcolari Grochacattolidroigiacc M sogliona parlepiùla novità, e di cagioni di confusion, e di coatrasti ; parcid dava assaro sua cura U non permetterle, accio non sixmo motive di scandalo, 0 d* iwersion·.

Sopra fi quinto queaito non s' approve la permission· da v. s. data par li cibi di pasco ancha ne' giocni, a tempi communément·, neo uaqti dalla lodevol· consuetudine dalla chie·· Greca, montre puà ban v. s. awedetsi, che un· tel permiseione non può se non recaro scandalo, a motivo di derisione a namici dalla noatra s. fed·, li quali uaieamanta devoao roatar convint!, e allettati ad sdbrerla, a abbrscciaria per la sus verità, · santiti, e non par la rilassasione delle ·atinanxe *dd* cibi vietsti.

Al «esta ed ultimo quesito non approv· queta s. congregatione il di lei sentimento, con cui biasima la proibixione delle nasse nel quarto grado di conssnguinitd, ed affinitd tra continenti gii stiibilita nel concilio generale Lateranense,„e gii prescritta dalla s. sede a' Greci stessi. Nt questa ». sede pud rimuoversi dalle regole e istrusioni, che tino a quesli tempi ha pratiesto di dare a tutte le naxioni crietiane anche delr Oriente. Onde è necessario, che v. s. si conformi aile medesime, e col suo selo conservi una legge ai saata, e commune,, quale è questa di non permettere li matrimoni tra le persone congiunte, in quarto grado di consanguinity ed affinità, a v. s. ben note..

Cumque idem eerchiopiscopus Eutignmus demeo supplicaverit pro resoiuiione trùtm seguentium articulorum, sciliod :

t. Quod unus sacerdos poet alium poesit celebrare missam supra idem altare in eodem die.

2. Quqd iHi, qui sunt confirmati a simplici sacerdote schismatico aut catholico, possint iterum reconfirmari, saltem sub conditione, ab episebpo.

3. Quod quis, mortua prima, secunda et tertia sua uxore, ai velit, postit nubere cum quarta.

Decretum fuit sub die prima et nona junii 1718,. scribendum Osse ad primam instantiam juxta resolutionem factam sub die 6 februarii 1716 nempe, nihil esse-innovandum, sed monendum oratorem, et hortandum.-ut servet et custodiat ritus et caerimonias, quas communiter in praxi servat de praesenti ecclesia Graeca.

Quo vero ad secundam instantiam, responsum fuit, rescribendum esse oratori, quod confirmati a simfilici aacerdqte debeant iterum confirmari ad cauteam, ab episcopo, juxta instructionem traditam a sanctae memoriae Clemente VIII pro Graecis, nisi doceant de aliquo privilegio a s. sede apostolica obtento; ita tamen,quod sic confirmati non sint cogendi ad denuo suscipiendum tale sacramentum, maxime si ex tali coactipne scandala oriri possem, quum sacramentum confirmationis non sit sacramentum necessitatis.

Et quoad tertium, doceat populum, non esse prohibitas secundas, tertias et quartas nuptias, sicque deinceps successive alias nuptias iis, qui de jure nubere possunt.

Juxta autem tenorem dictorum decretorum et respective instructionum ac litterarum tradita fuit de omnibus per encyclicanr epistolam notitia superioribus missionum Terrae Sanctae, Damasci, Tripolis et Sidonis,

Quae quum Ita sint; in eorum sequelam injungatur Cyrillo praefato in patriarcham electo, ut ad amussim servetatque servari faciat antedicjas-resolutiones et instructiones, neque immutet, aufimmutari patiatur ritus orientais eccleaiac catholioqe absque praevio oraculo sanctae sedis mediante hac sacra congregatione expetendo.

Vefumtaman quoniam ritus jejuniorum aliique magna ex parte praebito archiepiacopo Euthymio et fortasse etiam ab ipaomet Cyrillo immutati sunt : ideo Cyriliua ipos paterne moneatur, hujusmodi immutatione· minime probari posse. Quapropter tam antiqua jqjqnla, quam alias laudabiles consuetudines, quae tamdiu ab ecclesia Graeca catholica in praxi servatae fuerunt et ab apoatololica aede non improbatae, suaviori modo quo poterit, curet restituere, Quodsi vel ex hominum ignorantia vel ex malina aliqui forsan abusus irrepserint, ppout dictus Euthymius, asseruit,curet ignaros instrui et errantes reduci,quum' abusus praefati non immutationi dictorum rituum locum praebeant, «ed tantum provisioni. Bt' proinde exempti gratia curet, ut pro infusion· aquae palidaa in cafice adhibeantur ··* munda,«t pro celebration·

mtesM adsint ubique indumenta apt* *t decentia, a Decent, mo aaaaopoaaain quolibet sacrificfomutare; tea par invocationem Spirit» sanctij aed per verba eoMecrationia fieri transubatantiationem, et aie da neuri*·

Deinde relatae faeruht aliquae propqettione*, quae apod aliquosin ill*· partibus circumferebantur, at aunt, quae sequuntur, atque de anno 17*1 at »7»J a praefato archiepiscopo Euthymio propositae, vide» Ifcett ♦

1. Quod sabbato sancto apud Graeco* lamp·* locatur subtus altare, et deinde poet aliquae prece* patriarcha mu episcopus, ingrediens aancta sanctorum, candelam ex es lampade accendit, populo dicena. id com lumen divinum procédé·* ex Christi sepulcro.

a. Quod feria V coena* Domini magnuspanis sacrari solet, et deinde suburi ac conteri, usque dum in ferinam redigatur ; qui postea |f ajpresbyteri* distribuitur, et ab unoquoque eorum in quibusdam sacculi* indecenter asservatur ad communicandos fidele* infra annum.

3. Ouod credunt eucharistiae sacramentum in dicta fena V coenae Domini confectum dignius esse eo, quod id reliquia anni diebus conficitur.

4. Quod pariter credunt, illicitum esse in uno eodemque die plure* missas ad idem altare celebrari, hac falsa ducti ratione, scilicet, quod ipsum altare, calix, casula aliaque sacra indumenta pro priori missa adhibita, jejuni* frangunt.

5. Quod anathematizant atque detestantur eo*, qui credunt per verba consecratoris consecrari panem et vinum.

β. Quod in principio liturgiae adjiciunt hostiae pluies particulas, quae nuncupantur maridrr, proferentes verba consecratoris supra omnes, quas in fine missae alteram ab altera séparant, dicentes, unam factam ease corpus Christi, aliam corpus bffiae Virginis, alias corpus, sanctorum, in quorum commemorationem oblatae fuerunt.

7. Quod itidem credunt panem et vinum per verba consecratoris fieri personam patris, per verba invocatori* Spiritus sancti fieri personam i'ilii, *c denique per infusionem aquae calidae in calicem fieri personam Spiritu* sancti, et perfici sacramentum.

8. Quod pariter credunt licitum non e*M tempore quadragesimae missam celebrare, nisi diebus saobati et dominicae. ' „ ' ,

Supra quibus rescriptum fuit, Ut sequitur :

Ad t. Fideles instruantur, miraculum luminis esse figmentum schismaticorum, nullamque mereri credulitatem, neque sanctam catholicam fidem indigere falsis miraculis et mendaciis, ut probetur vera.

Ad 3 et 3. Servetur decretum Innocentii IV, in ejus litteris apostolicis super ritibusOraecorum, incipiens: *Sui catholicae,* num 9. Ibi : *Eucharistiam m dic cocneu Domini* crasscralsMi wy«M ad sasma *praetextu infirmeprana, ui A illa osdalicet ipsas communicent, non* Mssrwai. *Liceat iamtn eispro infirmis ipsis corpus Caritis conficere, ac per quindecim dies, et* aea *bagiori temporis spatio, conservare, at ptr dtidinamiptius rcsenatioacm,alteratis forsitan speciebas, reddatur minus habile ad ntmtndum, licti sttritos ti efficacia temper eadem* omafeo *remaneat, nec ulla usquam iiutisruiiait ssa. volubilitate temporis naiuxat.* Item instructio Clementi* papae VIII edita die 31 augusti 1593, in qua *k habetur *ʃSanctissimae eucharistiat* jacrsaMahaa, *quai pro* tajirNtu *eueeruatiir, singulis otio diebus aut saltem gusadsesm rtnovtiur.* Et subinde : *Tollatur abusus timdemti ®*l;«[tijam miscendi sacro oho ac iterum coquendi vel alias exsiccandi spectes sacramenti sanctissimae eucharistiae, foria quieta cooaat Domini, ui deinde Mai asservent.* Si qui autem alii abusus irrepserint, debent omnino tolli, et, si adsit aliqua mala credulitas, instruantur fideles.

Ad 4. Jam provisum per instructionem supradictam sacrae congregationis sub die 6 februarii 1716. Et Sgrillus, in patriarcham electus, curet, ut episcopialia tarie in loco apto erigi faciant, vel ut sacerdote* concelebrent in uno alteri juqta morem ; detque ope*ram, ut tollatur falsa credulitas, quod pon posait quis uti sine fractione jejunii sacris indumentis ac supellectilibus, quibus usu* set alius sacerdos eadem die.

Ad J. *Jam* provisum per praefatam instructionem die 6 februarii 1716.

Ad 6 et 7> Servetur ritus, et tollatur erronea credulitas.

Ad 8. Servetur ritu* celebrandi tempore quadragesimae in diebus sabbati et dominica* tantum, prout alia* decretum fuit per sacram congregationem Sancti Officii sub die 13 aprili* 1693.

atoaartfiSaiHhmfe

Propositae fuerunt prece* Mslchitarum Acri* rogantium decerni, quod in casu necesaitati* celebrari posait sanctum missae sacrificium in privatis domibus^ escriptum fuit : *Recurrant odsuperioreslegitimm*

Deinde relata fuerunt infrucripta dubia :

t. An iiebat tam laici* quam monachi* pisce* comedere tempore quadragesima*.

a. An expediat, quod Graeci catholici proferant particulam *FUioqut* in symbolo fidei.

3. An pariter expediat sacramentalem eucharistiae communionem infantibus praebere statim post baptismum.

Bt rescriptum fuit :

Ad t. Negative.

Ad *. Servetur instructio Clementi* papae VIII, in qua sic habetur : *Grocci credere lentatur, etiam a Filio Spinfum sanctum procedere ; sed non teruntur pronuntiare, niti subesmt scandalum, praesertim si degant inter latinos, aut necessitas postularet confitendi fidem enihoticam ; quia time oporteret etiam peommtiare.*

Ad. 3. Parvulos nulla obligari necessitate ad sacrament*lem eucharistiae communionem ; sed ubi viget antiqua consuetudo, non dat damnanda.

Dfe-martl* M aprili* 1718.

Propositum fuit dubium : an et quomodo liceat catholicis communicare in divini* cum haeretici* et schismaticis. Et fuit rescriptum : Non licere, juxta instructionem a *. congregatione transmittendam.

Die martin 8 mg]i 17».

Ad punctum, in quo habentur preces inonachorum Melchitarum exsistentium iu montibus Drusorum.

t. Videlicet, quod aggregentur, et uniantur ordini Basilianorum Urbis, ejusque generali pro tempore subjiciantur. J . ' ,

1. Quod ei* dentur facultate* missionariorum pro locis,'in quibus non adsunt episcopi catholici seu missionaril missi a a. sede apostolica vel a sacra congregatione. i,

3. Quod provideantur in alma Urbe de ecclesia ad exercendum eorum ritum, et de hospitio adhospitan-. dos episcopos et peregrinos Melchita*.

Et resolutum fuit :

Ad t. Dilata ; et audiatur p. generatis ordinis. Interim vero quoad jejuni* et abstinentiam ab esu carnium, servent omnino ritum et regulam.

Ad a. Negative.

Ad 3. Habebitur ratio suis loco et tempore.

XXXI. Decreta de communicatione in divinis cum haereticis et schismaticis, juxta mentem s. congre· gationis de Propaganda fide. Die 9 Julii i?aj.

Quum a pluribus missionariis, qui per diversu infidelium regione* et inter diversarum sectarum schismaticos et haereticos verbum Ilei praedicant, ad «.congregationem de Propaganda fide pro resolutione eorumqiie instructione nonnulla fuennt transmissa dubia concernentia, an et in quibus casibus, quibusve adhibitis cautelis catholici communicare possint cum schismatici* et haeretici*, eorum ecclesias adire eorumque ecclesiasticis functionibus interesse; quumque pro dubiorum resolutione necessaria esset certa et indubitata fecti ejusque circumstantiarum notitia, super quibus ipsimet neque missionarii concorde* sunt : ideo ipai instruendi erunt, quod omnino abstinere debent ab actibus potestativis (1) falsae sectae et a communicatione in ritu *chi*matico qt haeretico, a periculo perversioni* et ab occasione scandali.

Hisque semper firmi* et salvis et prae oculis habitis, si ulterius grave aliquod dubium occurrat, doctores theologo· et missionaries diu versatos in illi» regionibus consulant.

Feria * di* t> septambri» 1716.

Propositi* infraacriptis dubii* a *. congregatione d* Propaganda fide ad sanctum officium remissis, videlicet :

(1)· Fortasse prrtniMWi. ·

1. Se poasino li cattolici lecitamenla assistere alla a mesaa, e divini offizj de'Nestorianj.

a. Se poasino lecitamente ricevere da emi ii sagramenti, e massime quelli della confessione,'e dell' eucaristia.

3. Se li sacerdoti Caldei cattolici aoggetti, o non aoggetti al patriarca Nestoriano possino lecitamente celebrare la messa, e divini offisj nelle chiese, ed in compagnie de* Nestoriani.

'oÏySt?? TuJitU "'1

SL?ii»rn
dfaahum generalium inquisitorum, dixit. *Nsgatwe.*

Di· 90 februarii 1799.

Don&ini consultores fuerunt in voto, nempe :

Quoad i punctum, an liceat commemorare in divinis officiis patriarcham haereticum Nestorianum, dixerunt : nsgativz.

Quoad a punctum, an licear missionariis catholicis illos Chaldaeos admittere ad communionem in divinis, qui cum haereticis in divinis communicant, dixerunt, : *negative.* -

In ceteris monendos esse, indigere absolutione et -dispensatione ab irregularitate illos, qui ordines acceperunt ab episcopo haeretico ; et ut caveant in posterum a similibus.

Ita etiam indigere absolutione, ut supra, illos, qui post susceptos ordines sacros contraxerunt matrimonium, et teneri uxores dimittere.

Et tandem consulendum sanctissimo, ut missionariis benigne concedat facultatem illos absolvendi et dispensandi respective.

Ferta 4 die 7 junii 1879.

Relatis dubiis a s. congregatione de Propaganda fide ad officium remissis, inter quae adest sequens, videlicet :

3. Utrum in missa possit nominsire sacerdos in oppido Liburni patriarcham Armenorum, pro ipso orando, qui est schismaticus. Et instanter petunt sibi poncedi, ut per hoc natio magis magisque erga*Latinos alliciatur affectu.

Ad 3. Sacra congregatio respOndit : *non posse, et omnino prohibeatur.*

Farta 4 die 90 Junii 1074.

Nuntii apostolici Florentiae relatis iterum litteris datis die to.aprilis, circa petitiones ei factas ab Armeris orandi in missa pro patriarcha Armenorum, et circa celebrationem paschatis et aliorum festorum secundum eorum ritum, id est, secundum calculationem antiquam, quae erat ante correctionem calendàrii.'et circa (t celebrationem paschatis et) professionem fidei ab Armenie faciendam ; nec non relata scriptura remissa a s. congregatione de Propaganda fide circa modum orandi in znissa pro patriarcha _Armeno :

Rescribatur nuntio, quoad permissionem orandi' in liturgia pro patriarcha Armenorum, quod s. congregatio stetit in decretis emanbtis die 7 junii 1673, videlicet ; *uou feast, et omnino prohibentur.*

Quo vero ad celebrationem paschatis (t etc.,) et aliorum festorum etc., steterunt pariter in decretis, videlicet, quod in celebratione paschatis et aliorum festorum Armeni Liburni exsistentes omnino serVare debeant calendarium Gregorianum.

Et quoad professionem fidei, servetur, quod scriptum fuit inquisitori Pisarpm die 30 Septembris 1671, videlicet, ut quotiescumque Armeni repugnent emittere professionem fidei vel abjurere errores in sancto offiqio, deputent unum ex missionariis ejusdem nationisjqui coram testibus admittat dictos Armenoa ad abiurationem'vel professionem fidei respective, assumendo alium ex missionariis loco notarii.

XXXII, Eugenii pp. IV constitutio de unione Armenorum, quae incipit, Exultate, *edita anno 1439 in concilio Fiorentino, num. 19.*

Cum inter alia sit etiam cum ipais Armenia disputatum quibus diebub festivitates annuntiationis b. Mariae virginis, nativitatis b. Joannia Baptistae et consequenter nativitatis et circumcisionis d. n. Jesu Christi ac praesentationis ejusdem in templo seu purificationis b. virginis Mariae celebrari debeant, ■atiaque dilucide ventas patefacta fuerit, tam.m. patrum testimoniis, quam consuetudine ecclesiae Roznanae et omnium aliarum universaliter apud Latinos et Graecos : ne igitur in tanti· celebritatibus diaper git Christianorum - ritus, unde perturbanda· caritati· occasio posait oriri, decernimus tamquam veritati et rationi consentaneum ét juxta totius reliqui orbis observantiam, ut ipai etiam Armeni festum annuntiationis b. Mariae dieaj mariti, nativitatis b. Joannie Baptistae dq junii. nativitatis vero secundum carnem salvatoris nostri s« decembris, circumcisio- ejusdem prima januani, epiphaniae 6 ejusdem praesentationis Domini in templo seu purifictioni· Dei genitricis s februarii debeant solemniter celebrare.

XXXIII. Istrutione per l'Oriente sopra ia communicatione in divinis de? cattolici coi scismatici, ed' eretici : spedita d'ordine della s. congregatione di Propagandafide in ottobre 1709.

Gié più volte questa s. congregazione* de Propaganda fide ha istruito e prelati, e missionarj, sopra punto della communicazione in divinis co' sciamatici.ed eretici, accib fossero uniformi ad insegndre, che non era lecita, e ne prevenissero i cattolici, perché se ne aatenessero.

Queste replicate istruzioni pareva, che avessero dovuto quietare le coscienze, e gli animi, ed impedire ulteriori duhbieta e quesiti : ma vedendosi avanzate nuove richieete dalle parti d'Oriente, si degnô Ia medesima a. congregazione di far vedere con più espressa istrusiont, quanto forte, e di peso fosse il gia dato inaegtamento, poichè .fondavasi nel riflesso, e dottrina, che Ia communicazione in divinis co' scismatici. ed eretici sempre dovea credersi illecita, e per il pericolo. di scandalo, e per il periculo di perversione, e per Ia participazione, o commercio ne'riti scismatici, ed eretici. Ed essendo queste circostanze proibite per diritto naturale, e divino, non lasciavano più, apertura a farne dubbio.o richiesta di dispensa. Tanto 81Ù, che ben considerati i decreti de' goncilj di Iriente, le dottrine de''ss: padri, che hqnno esposta con continuata traditione sino dagli apostoli alia medesima chiesa orientale questa proibizione e precjtto di non, communicare in divinis co' scismatici, o con eretici, si credeva, che più non si sarebbe udito a farne questione; o ricerca. Cosi credevasi, che la condizione jnfelke dell' Oriente di essere con tale e tanta mistura di scismatici ed eretici apertissimi nenfici de* cattolici uniti alla chiesa Romana, non dasse luogo ordinariamente ad alcun caso, in cui non vi fosse il pericolo, o Γ incontro di alcuna delle tre rammentate perniciose circostanze. Onde poteva sperarsi, che tutti si foasero resi alia istruzione gié trasmessa, con un' esatta uniformité di pareri, e dottrina.

Si aggiunse nella istruzione, che ne' casi particolari dovessero i cattolici ricorrere a' missionarj, ed altri dotti di quelle parti per sedare i stimoli della loro cosciefiza, acciochè riguardate, e salvate.le condizioni di sfuggire i pericoli gii di sopra indicati, potesaero dare quel consiglio, che giudicassero sano, ed opportuno a) caso. Ma l' evento opposto alia retta intentione di questa s. congregazione ha fatto rendere inutile una tal providenza, pioché fattesi più disçordi nei sentimenti, chi doveva ester più osservante, e concorde nella prescritta istruzione, hanno reso più dubbioso, anco con scritture il quesito tante volte risoluto con danno delle coscienze, e con scandalo de' buoni. Perciô questa s. congregazione ha giudicato opportuno di mandare più diffusa -istrunone, ed intimare a tutti una esatta conformité ed ubbidienza pila 'medesima.

Sard dunque a cuore di qgni prelato missionario, o direttore delle anime Γ obligo atretto. che Ha di procurare la salvezza delle'anime, perciô di addot, trinarie a sfuggire, 0 slontanarsi da quelli incontri, cbe le possono mettere in pericolo, o di pervertirai, o di dare scandalo, o di panecipare ne' riti indotti dallb seisms, ò dall' eresia, e cosisiderarli, come proibiti per diritto naturale e divino, contre cui non vi Ù.potasti, che dispensi, o connivents, che salvi.

Che questi pericoli s' incontrano massime con Ia communicazione in divinis con i scismatici, o cogli eretici' di Oriente, dove conservandoai per Io più Ia soetanza, e validité de' sagramenti non permettono, cbe si manifestino, tutti queqli atti di disapprovasione, e di segregatione propria ad un' cattolico, q contre chi li ministra, chi Ii'exercita, « chi perversamente vi concerte, come se fosse in una vera unité di credenti. Da ciô nasce, che il farsi vedere m si

fotta preteea uniti de Christiani, uniforme negii atti di culto, - rivarenza ad ua peettdo prolato, non poò mai liberare H cattolico dal pericolo di scandalo o de* vicini, o de* fontani, bcncnè ti preeumease contiantWaM nella fed·, - pfeao di oiatimo nel suo cmto vereo i riti O eciamatfci. o eretici, da quali vengea· infettate le loro «aere funtioni.

Accreece Ia fana di queat· regione il rUetterei. che mai, o quasi mai vi è rito, che non tia maccbiato da qaalche errore in materia di fede: poichè o Ia chiam de' scismatici è dedicata a qualche scfomatico proclamato da eeti per sento, o vi almo le imagini, o vt «i adora empiament· una reliquia de* loro preteti santi, o ti celebrano le loro' feete, o ti encomiaito nelle loro liturgie, o almeno ti fo commemoratione de* viventi patnarchi, o vescovi «cismatici ed eretici con elogio ai predicated di fede cattolica. Perilchè il convenue in adunanxa di rito, di oratione, e di culto di eotale fasione, mai puè assolvere il cattolico dal reato di una perversa communicatione, o almeno di uno scandalo pernicioso. Né giova ii pretendere, che poesa dard nel cattolico la scusa di astistervi solo materialmente, poichi questa materiale preteea amistensa viene ben tosto reclusa dal fotto opposto, per cui chi assiste, ti fa vedere in uniti di oratione, in uniti di culto, e in uniti di veneratione verso i perverti ministri dell' eresia, c dello sciair.·.

Questa veriti'viene più accertata da un fotto confeasato, e veduto da* steesi Orientali : ed è, che mai si veda uno scismatico oatinato nello scisma a venire, ed assistere, o prendere i sagramenti da* cattolici, e con essi convenire nelle chiese unite alia Romana, perché, bestemmiandole, come di perversa communione, giudicano pernicioso ed.illecito un tal commercio, o dannevole il rito. E non dovri credersi, o temersi, che vedendo poi i scismatici, o eretici venire •Ile loro chiese i cattolici. assistere a* loro riti. participare de* loro ministrati sagramenti, non abbtano a persuaderai, e ben conformerai ne* loro dogmi, e crederti in buon sentiero della loro salùte, e persuaderai ben approval! ne' loro riti, e ben intesi da' stesai cattolici nella foro diaunione, o eresia ? Dunque è moralmente. impossibile, che si sfugga ii pericolo almeno di scandalo pernicioso a* medesimi' scismatici, o eretici,*· che poesa con sicura coscienra il cattolico communicare con questi in divinis. Dunque il cattolico communicando in tal forma non adempie un preCetto di diritto naturale e divino, quai'e di non dare scandalo ai prossimo, che più i in obbligo di adempire, se Io scandalo i di perniciosa consequents.

Ben se ne avvidde, e ponderù tutta l'anrichiti della •biess, orientale, per cui con tanti decreti stabiliti ne* tinodi e con sante dottrine predicate da santi vescovi, e padri, fu sempretnai intenta a promulgare, e proibire una taie communicatione co' scismatici, ed erotici, come illecita, e tramandaria alia medesima chiesa, come regola apostolic· da non trasgredirsi.

Questo deve essere rinsegnamento proprio da darsi <,a)l> fedeli, e perciù questa t. congregatione incarica i prolati, i missionarj, e ogni altro direttore delle anime di Oriente ad essere uniformi in tal sentimento, e proibisce loro di dare o consiglio. o dispensa con-. traria al medesimo, ma bend esortare aampre i cat-' tolici ad osservarlo, ed astenersi di communicare in divinis co' scismatici, o erotici, e quando ne foasero trasgressori, esortarli, e addottrinarli a confeasarsene, perché ne qttenghino da Dio il perdono, e divet»tino più cauti a slontananeqe.

'In confessione poi dovri il missionario, 'o altro direttore, esaminare la circostanza dei caso pet farla ponderare più o men grave al penitents, retinendo perd sempre Ia mira di non rilasciare tu questo punto Ia coscienza dei fedele, ma renderlo con opportune istruzioni ed esortasioni timoroso a guaratngo di mettere I' anima in pericolo, coi communicare in divinis co' scismatici, o cretici.

E perché ti sa essere consueto di darsi la aeuaa delle persecutioni, che i scismatici, o erotici muovono contre i cattolici, cha non compariscono alie loro chiese e funzioni sacre, dev· essere incombenaa dei missionario, o nitro direttore, <ti fargli conoecere la vaniti per il più di un tal timore,' anti la neceaciti' di resistere · tal persecusione, appunto per resere la persecutione un* équivalente interrogatione di fed· : e ciù potrd far conticere, e coli' esempio di tanti forti e costanti cattolici, cbe non cedonoa simili violente; e colla dottrina di aopra accennata di tutta la chiere orientale,, e coli'obligo di non doverri umiliare a* nemici dalle loro anime, e delta fode, ed unieoe alia chieea Romana, che profcetano t faosndogli riflettere, che dppunto queat* arte diuaare peraacurioni, e vio-

Cenauce. cosxacr», X^^VW.

lense non tende ad altro, che per forai ricoooecere per ministri di veri riti. di vera credensa, - di verni chiaaa, " di render* facile al cattolico la prevaricazion·, o almeno l* approvatione de* loro errori : sebbene ssmpre vantano di erigere la communione de* Cattolici con eeti loro, eolo per la-conaervatiode dei loro rito, e delle loro elcmosine. Tutti moliri· che, ee earanao Mricmente, e con · replicate eaortatiooi predicati, e piantati nella mente de* fedeli, dond sperarti, che da ee «toati animandoti a resistere agi' intuiti, «i facciano coraggioei, o constanti a mantenerei neli* unione, e communione della tola vera lor chie··, che profemano.

Si persuade questa ·. congregatione, che tutti i prolati, oaltri direttori delle anime di Onente.e specialmente, i mietionaij si uniformeranno a questa istrutione, astenendosi di più mettere in disputa un tal punto, o dresaere discordi nella pratticq, e nelle dot* trine. Ma »e altrimenti scguisse, sappiano, cbe sarit costretta questa s. congregatione di venire · risolu- •toni forti contre i trasgreseori, e contiderarli come incapaci, di ben dirigere le anime, e le tante missioni di Oriente.

Λ'ΛΛ'/K *IMerae Innocentaf>af>ae IV ad episcopum Tusculanum, apostolicae sedis legatum tn regno' Cypri, super ritibus Graecorum, qui tolerari, vel non tolerari possunt.*

.Innocentius etc.'episcopo Tusculano, apostolicae sedis legato. Sub catholicae professione fidei atque cultu consistere aç proficere universot,ceteris nostrae mentis desiderabilibus praeferentes, etc. Verum quia nonnulli Graecorum jamdudum ad devotionem sedi· apostoljcae redeuntes ei reverenter obediwft et intendunt, licet et expedit, ut mores ac ritus eorum,quantum cum Deo possumus, tolerantes, ipsoe in ecclesiae Romanae obedientia prMnervemus; quanquam in .his, quae animarum periculum parerent, vel honestati ecclesiasticae derogarent, nec debeamus illis deferre aliquatenus,nec velimus.Sane inter.venerabjlem fratrem nostrum archiepiscopum Nicosienscm et ejus suffraganeos Latinos ex parte una, et.episcopos Graecos regni Cypri ex altera, de quibusdam certis articqjis-discordiam et turbationem forte subortam, et eorundem tenorem articulorum ac responsiones ipsorum Graecorum ad illos nobis, ut melius possemus instrui super eis, plene ac provide per tuas litteras intimasti, sollicite requirendo, ut providere super hoc apostolica diligentia- curaremus. Nos autem, litteris ipsis affectuose receptis, earum seriem et ipsos articulos ac responsiones easdem et cetera, quae continebantur in illis, una cum fratribus nostris perlegimus et intelleximus diligenter, prudentiam tuam multipliciter in Domino commendantes,et méditantes ac deliberantes super his, prout rei qualitas exigebat.

Ad baptienunet. 1. Circa naec itaque sic deliberatio nostra resedit, ut Graeci eiusdem regni inj unctiohibus, quae circa baptisma fiunt, morem ecclesiae Romanae teneant et observent.'

a. Ritus vero seu consuetudo, quam habere dicuntur, ungendi per totum baptizandorum corpora, si tolli sine scandalo vel removeri non potest, cum sive fiat sive non, quantum ad baptismi 'efficaciam vel effectum non multum referat, toleretur.

3. Nec refert etiam,. utrum in frigida vel calida aqua baptisent, cum parem vim et effectum in utraque baptismum habere asseverare dicantur.

' *Ad coufinmrUontm.* 4. Soli autem episcopi consignent chrismate in frontibus baptizato·, quia hujus unctio non 'debet nisi per episcopos exhiberi ; quoniam soli apostoli, qùorurn vices gerunt episcopi, per manus* impositionem, quam confirmatio vel frontis chrismario repraesentat, Spiritum sanctum tribuisse leguntur.

5. 'Singuli quoque episcopi in suis ecclesiis in die coenae Domini poesunt, secundum formam ecclesiae, chrisma conficere, ex balsamo quidem et oleo olivarum. tyam Spiritu· sancti donum in chrismatis unctione confertur ; «t columba utique, quae ipsum designat Spiritum, olivae ramum ad arcam legitur retulisse. Sed si suum antiquum ritum in hoc Graeci potius servare voluerint, videlicet quod patriarcha una cum archiepiscopi· et episcopis ejus sumraganafo et archiepiscopi cum suffraganeis sui· simul chrisma conficiant, in tali eorum consuetudine tolerentur.

Ad confmionem. 6. Nulli autem per sacerdotas vti confessore· pro satisfactione poenitentiae unctio aliqua solummodo injungatur.

Ad extremam unctionem, j. Inûrmia veut juxta verbum Jacobi apostoli unctio exhibeatur extrema.

Ad sacrificium otiaris.S'. Porro in appositione aquae,, sive frigidae, sive calidae YoLtepidae;-in altaris sacrificio suam-, si veljnt, consdetudinem Graeci sequantur.dummcdo credant qt asaerant.quod servata canonis forma conficiatur pariter de utraque.

9. Sed eucharistiam in die coenae Domini consecratam, usque ad annum, praetextu infirmorum, ut dcilla videlicet ipsos communicent, non reservent; licehl tamen eis-pro infirmis ipsis corpus Christj conficere, (c per quindecim dies, et non longiori temporis spatio, conservare, ne per diutinam ipsius reservationem,alteratis forsitan speciebus^ reddatur minys habile ad sumendum; licet veritas et efficacia semper eadem omnino remaneat, nec uljp unquam diuturnitate' seu volubilitate temporis evatlescat.

^10. ïβ celebratione vera solemnium et aliarum missarum «Jte hora celebrandi eas, dummodo in confection Vei consecratione formam verborum a Domino expressam et traditam observent et celebrando non transgrediantur horam nonam, süam sequi consuetudinem permittantur.

it. Sacerdotes autem dicant horas canonicas more suo'sed missam celebrare.priusquam officium matutinale compleverint, non praesumant.

13. Promovendi vero ad sacerdotium et presbyteri, qui praeficiendi fuerint ecclesiarum regimini^xaminenyt^antea diligenter, si praecipue de horis canonictf*et missarum officiis, secundum distinctionem temporum exsequendis, sint sufficienter instructi, ut ad haec non'nisi digni et idonei admittantur.

13? Ceterum unusq^sque' sacerdos in aureo vel argenteo solum aut salwm stanneo calice sacrificet, habens corporale de-lino candidum et nitidum, et altare mundis vestimentis opertum vel decentibus paramentis.

14. Mulieres autem servire ad altare non audeant, sed ab illius ministerio repellantur omnino.

Dejejunio sabbati, ij. De jejunio vero diei sabbati quadragesimali tempore, quamquam honestius et salubrius Graeci agerent, si sic toto illo tempore abstinerent, ut nec unico die institutum jejunium viotarent, teneant et servent pro libito morem suum.

De confessione. i6i Sacerdotes qupque conjugati, et alii, quibus paroeciarum cura, vel ecclesiarum paro chialiqm regimen per episcopos suos committitur, licite ac libere possint parochianorum suorum confessiones audire, ipsisque poenitentiam injungere pro peccatis; quia, cui licet vel conceditur, quod est majus, competit nimirum nec negari convenit, quod est minus; liberum tamen sit ipsis episcopis viros alios idoneos coadjutores et cooperatores habere in. audiendis confessionibus et poenitentiis injungendis ac ceteris, quae ad salutem pertinent animarum.

17. Ipsisque in his per eorum dioeceses, absque sacerdotum ipsorum praejudicio et gravamine, committere vices suas, cum propter occupationes multiplices ct occasiones varias possit contingere, quod nequeant per easdem dioeceses officium suum exsequi per seipsos.

18. De fornicatione autem, quam solutus cum soluta committit, quin sit mortale peccatum, non est aliquatenus ambigendum, cum tam fornicarios quam adulteros a regno Dei apostolus asserat alienos.

Septem, ordines conferre debent episcopi Graeci. 19. Ad haec volumus et expresse praecipimus,quod episcopi Graeci septem ordines secundum mores ecclesiae Romanae de cetero conferant, cum hucusque tres de minoribus circa ordinandos neglexisse vel praetermisisse dicantur. Illi tamen, qui jam sunt taliter ordinati per eos, propter nimiam ipsorum multitudinem, in sic susceptis ordinibus tolerentur.

Ad matrimonium. 20. Quia vero secundum apostolum mulier, mortuo viro, ab ipsius est lege soluta, ut nubendi cui vult in Domino liberam habeat facultatem. secundas et tertias ac ulteriores etiam nuptias Graeci non reprehendant aliquatenus, nec condemnent, sed potius illas approbent inter personas, quae alias licite ad invicem matrimonio jungi possunt.

at. Secundo tamen nubentes presbyteri nullatenus benedicant.

23. Et quoniam apud eos consueverunt contrahi matrimonia inter personascontingentes sejuxtaeprum computationem octavo gradu, qui secundum computationem et distinctionem graduum, quam nos facimus, apud nos quartus habetur, ne id praesumatur deinceps, firmiter prohibemus; districte praecipientes, ut, cum in ulterioribus gradibus licite matrimonia contrahantur, in praedicto quarto consanguinitatis vel affinitatis gradu copulari ulterius non praesumenti statutum in hoc generalis concilii observantes. Illos «tamen,qui jam iq^fcadu hujusmodi contraxerunt, dispénsative permittimus in sic contracto matrimonio remanere.

De purgatorio, ij. Denique cum veritas in evingelio asserat,'quod, si quis in Spiritum'sanctum blasphefffiiatft dixerit, neque in hocsaeculo. neque in.futuro dimittfctur ei, per qtiod datui intelligi quasdam culpas in praesenti, quasdam vero in futurO pospe saeculo relaxari; et apostolus dicat, quod Uniuscujusque opusi quqje sit, ignis probabit, ct cujus.ep'us arserit, detri* mentum patietur, ipse autem salvys. erit, Sic tamen quasi per ignem; et ipsi Graeci vere ac indubitant.v credere ac affirmare'dicantur, animaJ illorum, qui suscepta poenitentia, ea non peracta, vel qui sine mortali pëlseato, cum vbnialibuytamen et minutis decedunt, purgari post mortem* et posse suffragiis ecclesiae -adjuvari., Nos, quia locum purgationis hujusmodi dicunt non fuisse sibi ab eorum doctoribus certo et proprio nomine indicatum, illum quidem juxta traditiones et auctoritates ss.· patrum purgatorium nominantes, volumus, quod de cttero apud ipsos isto nomine appelletur. Illo enim transitorio igne peccata utique, non tamen criminalia seu capitalia, quae prius per poenitentiam non fuere remissa, sed parva.et minuta purgantur, quae post mortem etiam gravant, si in vita non fuerint relaxata.

De inferno. ^4. Si quis autem absque poenitentia in peccato moMali decedit, hic procul dubio aeternae gehennae ardoribus perpetuo cruciatur.

De beatitudine sanctorum, sj. Animae vero parvulorum post baptismi lavacrum et adultorum etiam in cantato decedentium, qui nec peccato, nec aA satisfactionem aliquam pro ipso tenentur,ad patriam protinus transvolant sempiternam.

36. Ordinationes demum et instituta regularia ss. patrum devita et statu monachorum praecipimus ab abbatibus et monachis Graecis inviolabiliter observari.

Fraternitatem itaque tuam hortamur attente, per apostolica tibi scripta mandantes,quatenus praemissa oinnia episcopis Graecis praefati regni seriatim et diligenter exponi facias, districte ipsis injuhgens, ut ea sollicite attendere, studiose tenere ac efficaciter observare procurent, et a suis faciant subditis observari etc. Datum Lateran.. II nonas martii, pontificatus nostri anno XI.

XXXV. Irrsthuctio super aliquibus ritibus Graecorum ad rr.pp. dd. fbiscobos Latinos, in quorum civitatibus Graeci vel Albanenses Graeco ritu viventes degunt; mandato sanctissimi d. n. Clementis bafiae VIII.

De baptismo. i. Presbyteri Graeci baptizatos chrismate iiy-fronle non consignent, et ideo ab ipsis in ordine baptismi apud eorum euchologium praetermittantur quae sequuntur post illa verba, «ai p«r« νή» ὐχήν, etc. fcque ibi, «ira ποιι *ἰ* unio; erra» hoc est, *E(poit orationem.etc.(ubi* habetur forma hujus consignationis) usque ad verba. *Posteafacit sacerdos figuram circuli etc.*

De sacramento confirmationis. 2. Episcopi Latini infantes seu alios baptizatos a presbyteris Graecis de facfirchrisniate in fronte consignatos confirment: et tutilR videtur, ut cum cautela, et sub conditione id faciant (videlicet. *N., si non es confirmatus, ego consigno te signo crucis, et confirmo te chrismate salutis, in ùs nomine. Patris, et Pilii, et Spiritus sancts), praesertim verrPcum* verisimiliter dubitari potest, quod ab episcopis Graecis fuerint baptizati.

Ds sacramento eucharistiae. 3. Sanctissimum eucharistiae sacramentum, quod pro infirmis asservatur, singulis octo diebus.aut saltem quindecjm renovetur.

4. Non asservetur idem sacramentum toto anno: ai tamen asservatum fuerit, saltem in tine anni sumatur.

5. Tollatur abusus tundendi, vel e[tijam miscendi sacro oleo ac iterum coquendi, vel alias exsiccandi species sacramenti ssiTiae eucharistiae feria quinta coenae Domini, ut deinde illud asservent.

6. Si Graeci velint accipere altaria portatilia ab episcopis Latinis consecrata, bene erit; sin minus, tolerentur eorum thioni sive throni, super altaria lapidea ponendi, cum celebrant.

7. Corporalia, uti Latini. ' habeant, nisi thionis etiam pro corporalibus utantur.

De sacramento poenitentiae. 8. In casu necessitatis presbyteri Graeci catholici possint Latinos absolvere.

9. Utantur forma absolutionis in generali concilio

Florentino praescripta, et*postea, si voluerint, dicant orationem illam deprecativam,quam pro forma hujusmodi absolutions dicere tantum consueverunt·

10. Tollendus abusus, ubi est, ut viif. atque. gxor simul et eodem tempore eidem presbytero confiteantur. -t

De sgM *benedicta.* 11. Aqua, ex ritu Graeco, intdie epiphaniae vel primo die mensis benedicta, conservetur in ecclesia, ut illa fideles aspergantur.

De saerts oleis catedmmendrum et infirmorum. t». Non sunt cogendi prestfyteri Graeci olea sanctis, praeter chrisma, ab epicopis Latinis dioeceaania accipere, cum hujusmodi olea ab eis in ipsa oleorum at sacramentorum exhibitione ex veteri ritu conficiantur seu benedicantur. Chrisma autem, quod nonnisi ab episcopo, etiam juxta eorum ritum, benedici potest, cogantur acSipere. Prohibeantur vero ab episcopia Graecis externis schismaticis seu-s. Romanae ecclesiae cqmmunionem non habentibus, illud accipere valeo uti.

m» *sacramento ordinis.* 13. Ordinati'ab episcopis schismaticis alias rite ordinatis, servata debita forma, reqipiunt quidem prdinem, sed noq exsecutionem.

14. Proinde ipsi ôrdinâti ab episcopis schismaticis, correcti vel emendati, reconciliandi sunt et abaolvendi cum poenitentiis salutaribus, dummodo erroris vel saltem schisma ordinatoris^abjurent ih judicio, vel publice vel secreto pro qualitate facti. In ordinibus autem per eos alias rite susceptis ministrare non permittantur, nisi cum ipsis super irrégularité hujusmodi contracta, autoritate s. sedis apostolicae, fuerit dispensatum.

15. Non sunt admittbndi episcopi schismatici, sive pro ordinibus, sive pro aliis sacramentis conferendis, sed detinendi, quoad s. sedes apostolica desuper consulatur et responsum habeatur.

16. Graeci, sine litteris dimissoriis episcopi Latini diœceeani ad sacros ordines promoti, suspensi,sunt; et, si suspensi in.suis ordinibus ministraverint, efficiuntur irregulares, sicut et Latini.

17. Super hujusmodi autem et similibus irregularitatibus dispensandi facultatem a sede apostolica obtineri oportet.

18. Si episcopus Latinus Graecum aliquem ordi* nare voluerit, qui a presbytero Graeco in baptismo chrismate in fronte de facto fuerit consignatus, debet illum antea confirmare, saltem sub conditione, videlicet, A'., ri *non es confirmatus etc.*

19. Presbyteri vidui seu uxoribus orbati habitum deferant diversum ab aliis.

De sacramento matrimonii. ao. Curent ordinarii locorum, ut decretum sacri generalis concilii Fridentini de reformation* matrimonii vertatur in linguam Graecam vulgarem, et in locis et parochiis Graecorum et Albanensium evulgetur et publicetur.

ai. Matrimonia inter conjuges Graecos dirimi seu divortia quoad vinculum fieri nullo modo permittant aut patiantur : et si qua de facto processerunt, uulla et irrita declarent.

ss. Maritus Latinus uxoris Graecae ritun non sequatur.

23. Latina uxor non sequatur ritum mariti Graeci.

24. Graeca vero uxor sequatur ritum mariti Latini.

25. Quodsi id fieri non possit, quisque conjugum in suo ritu, catholico tatnen, manere permittatur.

26. Proles sequatur patris ritum, nisi praevaluerit mater Latina.

27. Presbyter Graecus conjugatus arile sacriim sacrificium seu sanctam missam celebrandam vel pdr hebdomadam, vel per triduum abstineat ab ux <re.

•*Circa eslia dogmata.* 28. Graeci credere tenentur etiam a Filio Spiritum sanctum procedere, sed non tenentur pronuntiare, nis'i subesset scandalum, praesertim si degant inter Latinos, aut necessitas postularet confitendi fidem catholicam, quia tunc oporteret etiam pronuntiare.

29. Nunquam monachis Graecis seu Calogeris animarum cura committatur, nisi ex necessitate vel alia justa causa.

30. Presbyteri saeculares Graeci, abjuratis schismate et erroribus, atque in fide catholica bene instructi, in parochialibua seu curatis ecclesiis. Graecorum institui possunt.

it. Tolerandus est apud Graecos usus carnium die sabbati, ubi sine scandalo fieri potest, in locis tamen ipsorum, et inter eos tantum.

31. Item tolerandum eat, ut ad jejunium eodem die bati in quadragesima, excepto uno sabbato sancto, ex antiqua traditione non teneantur, sed tjuntaxat ad abstinentiam.

33. In jejuniis biduanis vel triduanis, vel alias a dioecesanis, vel ip jubilaeis a summo Romano pontffice indictis,, die? sabbati in eis comprehensus vel praescriptus in alium diem pro plebibus Graecis ab ipsir-dtoecesanis, apostolica auctoritate ssihid.n.d. Clementis divina providentia papae octavi, permittitur commutari.

34. Si ipsi Graeci ad observationem jejuniorum et -vigiliarum Latinae ecclesiae indiitifossent, optimum esset ; sed non cogantur, com ipsi qualibet hebdomada et feria quarta et feria sexta jejunent.

35. Gçgeci, exsistentes inter Latinos,, dies festos de praecepto qjuadem Latinae ecclesiae servare te.neantur.

36. Insuper idem ssffius d. n. constituit. Romae habendum esse episcopum Graecum catholicum, qui Graecos episcopis Latinis Jtaliae et Insularum adjacentium subjectoa.ab episcopo Graece ordinari volentes, cupi 'Horum dimissoriis ad id taluum concedendis, ritu Graeco ofdinet.

37. Item mandavit, ut aid majorem instructionem dd. episcoporum Latinorum imprimantur cum hac ipsa decretales seu litterae quaedam apostolicae ad Graecorum ritus pertinentes : ac etiam professio orthodoxae fidei, a Graecis, qui ad unitatem s. Romanae ecclesiae veniunt, facienda.

Ita sanctitas sua ex sententia congregationis super reformatione Graecorum decrevit et declaravit ac fieri mandavit. Romae, in palatio Montis. Quirinalis, apud sanctum Marcum, die 31 mensis augusti, anno Domini 159^. pontificatus sui anno quarto.

Jul. Ant. card. ». Severinae.

XXXV'/. Sancti Piibafiae l'bulla revocationis licentiarum Graecis Latmo more, èt Latinis Graeco ritu missas ac alia divina ojficia celebrandi, hactenus concessarum. Data anno /566.

Pius episcopus, servus servorum Dei.qd perpetuam rei memoriam. Providentia Romani pontificis plurimum circumspecta nonnunquam ea, quae, certis suadentibus causi per ejus praedecessores gesta sunt, ex^aliis minus rationabilibus causis alterat et ad pristinum statum reducit, prout aequitas suade* et in Domino conspicit expedire. Sane cum ad notitiam nostram pervenerit, quod nonnulli presbyteri, tam Graeci, quam Latini, .antiquum s. Romanae ecclesiae ritum tam in celebratione missahim quam aliorum divinorum officiorum pervertere satagentes, diversas licentias et facultates missas et alia divina officia, Graeci Latino more, ac Latini Graeco ritu, celebrandi ab apostolica sede vel ejus legatis ac etiam majore poenitentiario pro tempore exsistente variis praetextibus impetrarunt, iliisque jampridem utuntur : hoc ab antiquo catholicae ecclesiae instituto sanctorumque patrum decretis deviare considérantes, propterea hunc abusum ab ecclesia Dei exstirpare et submovere volentes, omnes et singulas licentias et facultates hujusmodi hactenus, etiam motu proprio vel quorumvis etiam imperatorum, regum et aliorum principum contemplatione, et quibusvis causis quompdolibet concessas, ac apostolicas et alias litteras desuper confectas, illarum omnium tenore pro sufficienter expressis habentes, apostolica auctoritate, ex certa scientia,-hac praesenti nostra perpetuo valitura constitutione revocamus, cassamus, annullamus et irritamus, quibusvis presbyteris, tam Graecis, quam Latinis. In virtute sanctae obediqntiae et sub indignationis nostrae ac perpetuae eusepeinsionis a divinis poenis districtius inhibentes, ne deinceps presbyteri Graeci, praecipue uxorati, Latino more, et Latini Graeco ritu, hujusmodi licentiarum et facultatum aut alio quovis praetextu, missas et alia divina officia celebrare vèl celebrari facere praesumant. Mandan tea in virtute sanctae obedientiae omnibus et singulis venerabilibus fratribus nostris patriarchis, primatibus, archiepiscopis et episcopis, quatenus in civitatibus et dioecesibus propriis praesentes nostras litteras publicari, et sub praedictis et aliis sibi bene Visis poenis per quoscumque praelatos, capitula, clericos, fratres, superiores et personas quaslibet inviolabiliter observari faciant, contradictores quoslibet auctoritate apostolica compescendo. Non obstantibus etc. Datum RomAe,apud s. Marcum, anno incarnationis dominicae 1556, XII kalend. «eptemb., pontificatus nostri anno primo.

XXXVII, Quaestiones in visitationibus indagandae, ex synodo Ruthena pastorali Crispini, Amerionsss episcopi.

*[Cf. Mansi-Coleti, *'Conc..* (190a), XXXV, 13*7; quaestiones.sunt tamen paululum mutatae secundum ecclesiae Myonitarum conditionem, quaedam omissae, additae aliae, v. g. de separatione monachorum a monialibus.J

XXXVIII. Ordo ad synodum.

Archiepiscopi, episcopi, sacerdotes, abbates et clerici universi, qui ad synodum de jure vel consuetudine venire tenentur, conveniunt injoco, prout patrisrcha ordinaverit.

Qui legitime impeditus fuerit, per nuntium seu epistolam se excusabit, promittens se omnia approbaturum, quae in synodo decernentur.

Patriarcha saltem tertio quoque anno synodum generalem celebrabit.

I. Prima die syfiodi, patriarcha paramentis pontificiis indutus, ab archiepiscopis, episcopis,'sacerdotibus, abbatibus et universo flero, suis paramentis pariter indutis? comitatus, ad ecclesiam pergit, cantoribus hymnos de more' canentibus. O.rat aliquantulum ante altare majus, surgit, sedet in throno, archiepiscopis et episcopis similiter in suis sedilibus sedentibus, sacerdotibus vero et abbatibus aliisque de clero hinc inde post pontifices collocatis. Patriarcha celebrat missam, et omnes de ejus manu sacram communionem percipiunt.

Finita missa, sedent omnes in'suis sedibus, et incipit patriarcha : *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper et* in *saecula saeculorum.* Chorus : *Amen.* Patriarcha : *Deus, qui apostolis tuis dixisti : Ubi sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum ; praesta nobis /amulis tuis, ut, oui in nomine tuo sumus congregati, quae tibi sunt placita, mente et corpore exsequamur, quia tibi convenit gloria cum Patre et Spiritu sancto* in *saecula saeculorum-* Chorus : *Arnen.* Tum canunt alternatim psalmum 148 : *Laudate Dominum de coelis, laudate eum in excelsis, etc. Gloria Patri etc. A saeculo et usque in saeculum saeculorum.Amen.* Et dicunt quatuor sequentes cantus, tono..., *Christe, custodi ecclesiam tuam;* quorum primus de sanctissima Trinitate incipit : *Quis potest comprehendere mysterium Trinitatis etc.* ; secundus de s. Deipara : *Puram virginem Mariam admiramur etc* ; tertius de Sanctis : *Prophetae ante saecula praenuntiarunt etc. ;* quartus de fidelibus defunctis : *Fratres.nostri, qui spem* 1« *te habentes^obdormierunt etc.,* ut in officio feriati. Archidiaconus alta voce legit symbolum Nicaenum : *Credimus* «n *unum Deum Patrem omnipotentem etc.* Diaconus legit ex epistola ad Ephesios cap. IV v. 1 : *Obsecro itaque vos ego vinctus in Domino,* usque ad haec verba : *Unus Deus et pater omnium, qui est super omnes, et per omnia, et in omnibus nobis.* Chorus ex psalmo 133 : *Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum. Alleluja.* Et surgunt omnes, et patriarcha legit evangelium de more, ex Matthaeo cap. XVIII a vers. 15 : *& peccaverit in te frater tuus, vade, et corripe eum inter te et ipsum solum eta* usque ad ea verba : *ubi enim sunt duo, vel 1res congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum.* Finito evangel·0 dicunt alternatim hymnum de ssffia Trinitate, metro dodecasyllabo.: *Laus tibi pater abscondite etc.,* ut in dominica ad tertiam.

Deinde fit per aliquem virum idoneum sermo de disciplina ecclesiastica, de divinis mysteriis et de correctione morum in clero et populo, secundum ea, quae patriarchae videbuntiir.

Quo finito, eliguntur officiales synodi, et audiuntur querelae, si quae sunt, st incipiunt actrones synodicae. Postremo surgit patriarcha, et solemniter omnibus benedicit. Tum discedunt omnes.

II. Secunda die. convenientibus omnibus, ut supra, celebrataque a primo archiepiscopqrum missa, sedent singuH in suis sedibus, et archidiaconus alta voce legit constitutiones per synodum approbandas quibus lectis, habito scrutinio, quae placent, per patres confirmantur. His peractis, patriarcha surgens benedicit omnibus solemniter. Deinde omnes discedunt.

III. Tertia die, conventione beta in ecclesia, celebrataque a primo episcoporum missa, sedent omnes in suis sedibus. Tum per archidiaConum leguntur constitutiones per synodutn approbandae, ut heri ; quibus lectis, et per patres, si pUccnt, confirmatis, atque omnibus terminatis, patriarcha surgens benedicit omnibus solemniter ac dimittit synodum.

Si prit»· dit vel aeçumio omnia negotia.ayoodi expediri possunt, approBntinoomnibue, patriarcha bsnodicItec syaoduAJ^pit.

XXXIX. TaxaaMullariae

I Swwhm m parpcM.

Pro baptismo : quarta ptre acuti.
Pro matrimonio : dimidia pan acuti.
Pro funere : quarta para acuti.
Pro exsequiis et anniversario, scüicet, in funere, et in die tertia, nona, quadragesima et centesima : qfiinque *"**.'

Pro missa : quarta pace scuti.
Ex unaquaque area, modius unus tritici.
Pio dominicis ac festis diebus, panis ab unoquoque parochianorum.

Testimoniales pro baptismo, pro confirmatione et pro sepultura seu de alfcujus morte : duodecima pars scuti. De sponsalibus vero et de contracto matnmonio : sexta pars scuti.

II. Pontifice·.

Pro baptismo, matrimonio, funere et missa : scutum unum.

Missa cum consecratione ecclesiae seu altaris : 'scuta tria.

Missa cum ordinatione cantoris, lectoris aut subdiaconi : scuta duo.

Missa cum ordinatione diaconi, archidiaconi, presbyteri·, archipresbyteri, periodeutae aut chorepiscopi : scuta quatuor.

Pro omnibus praedictis officiis, duplex portio debetur rffio domino patriarchae.

Pro dispensatione unius anni integri in aetate requisita ad ordinandum subdiaconum, diaconum aut presbyterum : scuta tria.

Pro dispensatione infra annum integrum, ut supra: scutum cum dimidio.

Pro dispensatione impedimenti consanguinitatis vel affinitatis in quinto persona : scuta quindecim.

Pro dispensatione in sexta persona : scuta decem.

Pro dispensatione in septima persona : scuta qpin-que.

Pro dispensatione in octava persona : scuta duo cum diminio.

Pro'dispensatione in duplici quinta vel sexta vel septima vel octava r duplo plus, quam supra.

IU. Cancellarii aeu notarii.

Testimoniales de ordinatione : duodecima pars scuti.

Facultas celebrandi missam : ut supra.
Facultas audiendi confessiones : ut supra.
Mandatum procurae : ut supra.
Citatio ad comparendum : ht supra.
Cujuscumque instrumenti vel contractus legalisatio : ut supra.

Absolutio ab excommunicatione seu quacumque censura ecclesiastica : ut supra.

Decretum excommunicationis seu alterius cujuscumque censurae : ut supra.

Decisio cujuscumque causae a pontifice facta et a notario subscripta : ut shpra.

Testamentum seu testimonium subscriptum : ut supra.

Pro dimissorialibus : ut supra.

Copiae cqjuscumque instrumenti : sexta pars scuti, dummodo non excedat duo folia.

XL. Ordo tedium patriarchates Antiocheni.

Antiochia, sedes patriarchalis, metropolis primae Syriae, habet sub se non modo Asiam et Orientem usque ad Indiam ; sed praeterea tamquam metropolitans subjectos episcopatus : 1. Seleuciae ad ostia Orontis fluvii, 1. Chalcidis seu Kennesvini, 3. Alepi seu Beroeae, 4. Anasartae, 5. Gabbae, 6. Palti, 7. Laodiceae, 8. Gabalae.

Metropolitani seu archiepiscopi sub Antiocheno patriarcha sunt sequentes :

I. Tyrus, Phoeniciae metropolis, habet sub se episcopales urbes : 1. Sidonis, a. Aco seu Ptolemaidis, 3. Porphyrii aeu Caiphae, 4. Sareptae, 5. Panoadis, 6. Beryti, 7. Bybli, 8. Botri, 9. Tripolis, to. Aradi, n.Antaraoi seu Orthosiadis, ts. Arcae, 13. Balaneae,

II. Tarai»·, Ciliciae primae metropolis, habet subjectoe episcopatus : t. Solorum seu Pompejopolis, s. Sebastae, 3. Maiti, 4. Coryoi, 5· Zephyrii, • -Adanas. 7. Sisidis..

III. Edessa, Mesopotamuta metropolis, habet sub se episcopatus: t. Haran seu Charrarum, a. Circesii, 3. Constantina· seu Nicephori, 4. Batnarum seu Sarugi, s-Caliinici, 6. Marcopolis, 7. Himeriae, S. Dancarae, 9. Chaborae, 10. nadathae, 11. Tagriti seu Martyropolis, ia. Melitinae.

IV. Apamea. Syriae secundae metropolis, habet sub se episcopatus : 1. Arethusae, a. Bpinhanfae, 3. Larissaeae· Mariamnae, 5. Raphaneaa, 6. Seleuciae ad Belum.

V. Hierapolia seu Mabug. metropolis Comagenae seu Syriae Euphrateciae, habet sub se episcopatus : 1. Dofichae, s. Germaniciae seu Marhas, 3. Zeugmatis, 4. Ferrorum sed Pharin.j. Urimae.6. Surae, 7. Europi seu Thapsaci,k8. Neocaesareae ad Euphratem, 9. Cyri, 10. Samosatae, 11. Rosaphae seu Sergiopolie.

VI. Bostra, Arabiae metropolis, habet sub se episcopatus : r. Adenae, a. Mèdavae, 3. Qerasae, 4. Nibae, 5. Rabbae seu Philadelphiae, 6. Hesebon seu Ecbuntis, 7. Neapolis, 8. Philippopolis, 9. Constantinae, 10. Dionysiadis, 11. Maximianopelis, is. Anarae, 13. Elgnaeseu Ailae, 14. Canothae, 15. Phaeno, ifi. Zoarae seu Zerabenae.x?. Anithae, t8. Parembolae.

VII. Seleucia, Isauriae metropolis, habet sub se episcopatus : t. Celenderis, a. Anemurii, 3. Lami, 4. Antiochiae ad Tragum, 5. Selini, 6. Jotapae, 7. Dior. Caesareae, 8. Philadelphiae, 9. Domitianopolis, 10. Titopolis, it. Hierapmis, ta. Cnaradrse, 13. Lanxadae, 14. Nepheliae, 15. Dalisandi, i6. Claudiopolis, ty. Germanicopolis, 18. Bidae, 19. Cestri, so. Olbae, at. Lybiadisl as. Hermopolis, ay. Irenopolis, «4. Sebastae.

VIII. Damascus, Syriae tertiae aeu Phoeniciae Libani metropolis, habet sub se episcopatus : t. Heliopolis seu Baalbech, a. Palmyrae aeu Thadmor. 3. Emessae. 4. Laodiceae Scabiosae, 5. Abilae, 6. Jabrudae. 7. Alanae, 8. Danabae.ç. Evariae seu Auranae, to. Archage aeu Archarae, tt. Coradae. ia. Abidae, 13. Chonacharae, 14. Saracenorum.

IX. Cyprus insula, metropolis Constantina seu Constantia. quae et Salaminia, habet sub se episcopatus : t. Citii seu Chytri, a. Amathuntis, 3. Curii, 4. Paphi, 5. Arsinoae, 6. Lapithuntis, 7. Thamassi, 8. Tremithuntis, 9. Soleae, to. Ledrae, quae et Leucosia et Nicosia, tt. Tiberiopolis, ia. Carpasiae.

X. Anazarbus, Ciliciae secundae metropolis, habet sub se episcopatus : 1. Aegeae, a. Epiphaniae, 3. Irenopolis, 4. Flaviadis seu Flaviopolis, 5. Castebalae, 6. Alexandriae ad Issum seu Scandaronae, 7· Rhoeae, 8. Mopsuestiae.

XI. Arnida, Mesopotamiae altera metropolis, habet sub se episcopatus : 1. Nisibis, s. Rhesinae, 3. Caseatae, 4. Cephas, 5. Minizi, 6. Mardae, 7. Sipharae seu Aspharinae, β. Ninives, 9. Sigarae, to. Darae.

Metropolitani seu archiepiscopi autocephali, hoc est, per se, subsistentes, sunt : t. Beryti, s. Heliopolis, 3. Cyri. 4. Chalcidis, 5. Samosatae, 6. Mopsuestiae, 7. Adanae, 8. Beroeae seu Alepi, o. Palmyrae, 10. Tagriti. it. Melitinae, te. Darae. 13. Emessae, 14. Laodiceae, 15. Rosaphae, t6. Mardae, 17. Nisibis, 18. Ninives. Quarum prima abscissa est a Tyro ; secunda, nona et decima tertia a Damasco ; tertia, quinta et decima quinta ab Hierapoli; quarta, octava et decima quarta a patriarchal! dioecesi ; sexta ab Anasarbo ; septima a Tarso ; decima et undecima ab Edessa ; tres ultimae ab Amida.

Primates seu catholici, sub patriarcha Antiocheno, sunt : ›. Persidis metropolite, d. Seleuciae et Cteaiphontis in Assyria et Babylonia, 3. Iberiae, 4. Arme* nise. Sub his sunt archiepiscopi et episcopi plurimi.

XLI. Metropolitanorum et episcoporum Maronitarum sedes et limites.

a

Patriarcha Antiochiae ac totius nationis Maronitarum sedem habet in Monte Libano, in coenobio, quod Canubinense dicitur. Sub eo erant archiepiscopi et episcopi sequentes :

r. Tyri, a. Damasci, 3. Cypri, 4. Alepi, 3. Beryti, 6. Tripolis, 7. Botri, S. Aco seu Ptolemaidis, 9. Laodiceae. 10. Apameae, 11. Arcae, ia. Eden, 13. Sareptae, 14. Paneadis, 15. Lystrae seu Bybli, 16. Neapolis.

Sed in synodo Montis Libani die trigesima Septembria anno <736. decreverunt patrae, ut Maronitarum dioeceses in posterum ad octo tantum redigerentur, salva riho domino patriarchae episcopos nonndilos titulares ordinandi potestate, videlicet :

Alepi «m Beroeae et •fetium locorum.

s, Tripolis. Hujua po^(i juHadfctio extenditur 'Tripoli et Zavi* ad rcam. Balaneam, Aradom, Ortiiosiadsm, Gabalsm, Laoiticaaem, usque ad fines Alepi.

3. Bybli et Botri. Hujua pontificis jurisdictio exfenditur in dioocesM Bybli, Botri, Acurae, Dairalamari <t regionis'Biaaraiae.

4. Heliofolisseu Baalbech. Hujus jurisdictio extenditUT in dioeceses Heliopolis et Phatucbae in Byblien sia regionis confinio, et dimidiae partis ditionis Gaxirenaia, cujus caput Ouste, et Gtteir.

3. Demise·. Hujus jurisdictio extenditur in Tlioecesim Damascenam, nec non· ampliatur ad alteram dimidiam partem ditionis Garirensis, ciqus caput est Agelton," et complectitur praeterea Bascontam, Zuc-Charabam et Zàbbucam.

6. Cypri. Hujus jurisdictio eomplectitur universa insutae illius castella, ac praeterea in Chosroena regione habet Ba«asfitiam, Bwh-Scebabam earumqirt villas, nec non villas CHosroeriae usque ad pontem Beryti.

7. Beryti. Hujus jurisdictio extenditur a Beryto usque ad Mathanam et Giordam et Algarb Suae et charam Mathanae, et usque ad pontem fluVii Cadi seu Tamyris.

8. Tyn et Sidonis. Hujus jurisdictio complectitur /Sidonem, Tyrum earumque villas, nec non Suph, Bacaam, Vallem Tainae et adjacentes terras, a fluvio Tamyri'usque ad sanctam civitatem Hierusalem.

Nos subscripti hanc dioecesum distributionem approbamus; declarantes, rthum d. patriarcham, si ipsi placuerit, posse alios archiepiscopos seu episcopos titulares sine dioecesibus ordinare. Datum in sancte nostra synodo, in monasterio Deiparae de Loaisa, die 30 septembris anno 1736.

Joseph Petrus, patriarcha Antiochiae.

Et subscripseputt archiepiscopi et episcopi :

Gabriel Sareptae.
Simeon Damasci.
Abdalla Beryti.
Ejias Arcae.
Basilius Tripolis.
Philippus Lystrae.
Stephaniis Botri.
Gabriel Aco.
Joannes Laodiceae.
Ignatius Tyri.
Gabriel Alepi.
Michael Paneadis.
Tobias Cypri.

Denique declararunt, spquentia monasteria in Choeroene sita ad certos episcopatus perpetuo pertinere debere, videlicet : 1. Monasterium s. Artemii, vulgo Mar Scellitae. ad episcopum Bybli et Botri ; s. monasterium s. Sergii in Raitphone ad episcopum Heliopolis; 3. monasterium s.. Antonii in Ain-Varca ad episcopum Beryti; 4. monasterium s. Antonii in Bacaata ad episcopum Cypri; 5. denique monasterium a. Joannie in Haras ad episcopum Damasci. Datum eodem die, mense et anno, ut supra.

Quoad dictam appendicem, vide decretum congregationis particularis injra positum.

I', *card. Petra,* praefectus.

A *X//. Regulae ^nnnarit erecti m Monte Libano ab I roano pp. 1 111, datae die* jo *pelli anno loss.*

Urbanus papa VIII. Ad perpetuam rei memoriam. Cum nos nuper in Monte Libaflb upurn collegium, in quo pueri et adolescentes nationis Maronitarum in cnristiana pietate ac fide sincera instruerentur, per' alias nostras in simili forma brevis expeditas litteras, sub certis modo et forina tunc expressis, apostolica auctoritate erexerimus et instituerimus; et, sicut accj. pimus, pro felici prosperoque collegii hujusmodi iltiuique alumnorum seu scholarium regimine et gubernio nonnullae regulae seu constitutiones editae fuerint tenoris subsequentis, videlicet :

Regula· observanda· ab alumnis ooUegti Montia Ubani.

Intraturi in collegium ad hunc finem ex variis Orientis partibus, scilicet e Monte Libano, Palaestina, Syria et Cypro aliisque partibus, vocabuntur, ut virtutibus et pietati ac litterarum studiis operam dent.

ut non solum Maronitae, sed opnia Ortentia nationes a fide catholica ac pietate,-Deq coopérant*, enidire possint.

. Qui educabuntur in hoc collegio pauper··, hopr indole et ingenio esse debent, et ea.omnip^quae sunt necessaria ad vicium, vestitum et studium, illis minfetrqbuntur gratis et Dei qmore; nobiles vero et diygte recipi possunt in dicto- collegio, sed debent solvere, quae sunt necessaria .ad victum et Vestitum tantum, Onuies tamen tenentur subséquentes regillae observare.

De pMate.

Statim ut recipitur alumnua in collegio, tradendus prit viro optimo et timoratae conscientiae, ut illum res ad conscientiam pertinentes edoqeat, ut quamprimum omnium suorum peccatorum confessionem integram pprfectamque alicui a rectore collegii, designato sacerdoti faciat.

Teneantur omnes quolibet mens^ ac diebua festis celebrioribus confessionem ac communionem factra secundum laudabilem Maronitarum usum, idque summa reverentia atque modestia, quae ad tantum sacramentum requiritur.

Singulis diebus omnes simul missam audiant, et ii› celebrioribus solemnitatibus secundum l&udabilem Maronitarum consuetudinem missae cum pietate ac devotione inservient, prout superiori placuerit.

Singulis diebus, qui apti fuerint, recitent officium simul cum sacerdotibus : qui vero non fuerint idonei, eas orationes recitent, quas superior Y®l magister illis assignaverit.

Ante cubitum omnes recitent vel litanias vel aliaa preces, prout superiori placuerit; facto tamen brevi conscientiae examine.

Singulis diebus festivis habeant simul piam congregationem, in qua se exerceant in concionando, in actibus humilitatis exhibendis et Christi crucem in corpore gerendo. Si qui vero a superiore judicabuntur apti esse ad condonandum et verbum divinum disseminandum, teneantur, quo voluerit superior, ire ad praedicandum vel catechuandum. Si vero illis.temfiua superent, diebus festivis legant pios et sacro· ibros, et in aliis pietatis operibus se exerceant.

Semel in hebdomada sacerdote· missam et officium pro sstfio domino nostro Urbano VIII et sacra congregatione de Propaganda fide celebrent, alii vero singulis diebus aliquas precqs pro praedictis fundatoribus ac benefactoribus recitent.

De studii*.

Omnes tenentur grammaticam Chaldaeam discere, nec non Arabicam ; qui vero aptiores vel optimo iqgenio reperti fuerint, grammaticam Latinam ediscant. Nam ai superiori dicti collegii videbitur,* qui hanc grammaticam Latinam edocti fuerint, Romam usque mittentur ad philosophiae et theologiae studia discendum tantum.

Qbi verotooterunt, et (1) superior judicaverit, tam Graecam et Turcicam,quam Persicam et alias Orientis linguas ediscant, quae ad illas gentes convertendas necessariae sunt.

Nemo discipulorum ea studia arripiat, quae sibi videbuntur, sed ea tantummodo, quae'a superioribus illis assignabuntur.

Bis in die lectiones » praeceptoribus audiant in scholis,.quibus asaiduiet intenti erunt ; et domi forisque sint memores [modestiae] ac pietatia.

Tenentur omnes, qui a superioribus idonei judicabuntur, tribus annis tyrones docere..

Omnes, qui idonei judicabuntur, vel per se, vel per parentes promittant ad nutum superions Romam se conferre, ut in collegio Maronitarum reliquum studiorum philosophiae ac theologiae cursum perficiant.

Caveant quperiorea et praeceptores,ut nihil doceant praeter ea, quae ad pietatbm vel ad salutares scientiae conferunt.

Praeceptores promittant se nihil contra fidem catholicam et veram religionem et Romani pontificis primatum ac bonos mores docturos.

Si qui parentes suos filioe tradiderint, ut in dicto collegio erudiantur, promittant cum juramento, quod filios inde absque patriarchae venia non posaint educere, nisi completo studiorum cursu, qui - superiore judicabitur esse necessarius.

Statim ut recipientur alumni in collegio, superior et praeceptores probent eonuq, ingenium et eapecitatem ad studia capessenda,.trium aut quatuor menaium spatio ; ai apri-teperti fuerint, retineantur in dicto collegio ; sin minus,dimittantur a dicto collegio, ut alii mehoris:ingenii ac capaciores fn eorum loctim recipiantur.

^Alumni collegii Maronitarum in Urbe, studiorum cursu in Urbe completo, ac Deo juvante in patriam reversi, teneantur tribus _vel^yobus saltem annis grammaticam Lafinam et Svriacam docere, vel etiam casus coaacientiae, si patriarcha atque superiores id judicaverint.

Superiores demum singulis annis rationem studiorum profectus atque progrmsus, qui fit ab alumnis, sacrae congregationi de Propagandi fide reddere tenentur cum attestatione patriarchae.

- Libri utiles et necessarii ad alumnotum studia, Latinjpraesertim, a.sacra congregatione dePropaganda nde providendi erunt.

Haec omnia patriarcha et .superiores dicti cpllegii de ejusdem facultate moderari ac dispenMtra-pbssunt, prout nécessita· postulaverit.

Alias «quoque regulas, si necessariae-atque utiles tum ad studium tum ad bonum regimen dicti collegii et alumnorum, patriarcha et superiores collegii de ejusdem patriarchae facultate condere poterunt.

No» perpetuae et inviolabili regularum seu constitutionum hujusmodi observationi, quantum cum Domino possumus, considere volentes, de venerabilium fratrum nostrorum s. R. e. cardinalium negotio propagandae in universum mundum fidei pfaepositorum consilio,regulas seu constitutiones praeinsertas hujudmodi, apostolica auctoritate, tenore praesentiumXapprobamus et confirmamus, iliisque inviolabilis gpostolicae firmitatis robur adjicimus; et omnes et singulos tam juris quam facti defectus, si oui desuper quomodolibet intervenerint, supplemus. Decernentes easdem regulas seu constitutiones in dicto collegio àb illius alumnis seu scholaribus ac ministris et personis pro tempore exsistentibus perpetuo et inviolabiliter observari et adimpleri debere, nec non irritum et inane, quidquid secus super hisa quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attentari. In contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque. Datum Romae, apud s. Mariam Majorem, sqb annulo piscatoris, die 30 julii 1615, pontificatus nostrj anno secundo.

XLIII. Regulae collegii missionis Maronitarum in Ssria.

TITULUS PRIMUS.

D* instructione sacrorum operariorum.

CAP. 1. De fine institutionis.

Intelligent omnes, qui ad excolendam vineam Domini secundum hanc regulam sunt informandi, quatuor praecipuas officii sui partes esse : pueros scilicet aliasque personas Christianae doctrinae praeceptis imbuere, clericos aut clericorum statui designandos grammaticam Syriacam et Arabicam edocere.verbum Dei praedicare, sacramentales demum confessiones audire ; sed et animarum lucra, quod rei caput est, sibi potissimum proponere in omnibus exquirenda.

CAP. 11. De cura propriarum animarum.

Hos, qui ad apostolicae missionis munia assumuntur, apostolorum moribus et disciplinis imbutos esse oportet.Carni itaque et sanguini minime acquiescentes, nullum plane locum sini patriam existiment in terra.in qua omnes exules sumus, dicente apostolo : *non «asm habemus metuentem civitatem, sedfuturam* MftHrimw. Publicis aut privatis saeculi negotiis nullibi se immisceant, ne de mundano pulvere religiosa corda sordescant. Neutiquam existiment quaestum esse pietatem, p turpibus lucris longissime absint. Abnegantes ergo omnia saecularia deqideri», sobrie, juste et pie vivant, ita saluti alienae consulentes, ut propriam non negligent, illudque Domini mente revolvente· : *Qutd mn prodest homini, si mundum universumlueretmr, animas* wre *suas dstrimentum patiatur ?* Atque illud Pauli unusquisque sibi dictum existimet : *Attende tibi et doctrinae, insta in illis ; hoc enimfaciens, et tsipsrim salvumfomes, st, eoe, qui te audrunt.*

(1)Port*Me «/.

CAP. III. De maxime habenda castitatis curaV

Omnem omnino populi offensionem missionarii cavere debent, ut Chnsti bonus odor sint in omni loco; sed maxime in Hs, quae ad votum castitatis pertinent. Quocirca mem'inerint ée in.medio nationis suspiciosae yertan, nihilque magis criminationibus et dalumniis patere, quam clericorum honestatem, Quamobrem intelligent, serioque perpendant, ipsis culpae coram Deo fore vertendum non modo, quidquid perpetraverint voto integerrimae puritatis minus congruens, sed etiam si non ita caute et de pudicitia sollicite se gerant, ut omneni prorsus sinistram suspicionem deVitenh Eam itaque mdpim gravitatem et. mpdestiam prae se ferre dtudeant, ut, inspecfp ipsorum integerrima inter gentes conversatione, is, qui ex adverso fuerit,vereatur, nihil habens malum dicere dq illisi

CAP. IV. De apjfitualibus exercitiis'.

Quoniam ne^pe qui plantat, est,aliquid, nçquè qüj rigat, sed qui incrementum 'dat Deus, necesse est, ut ab eo impetrent missionarii et apostolicorum operariorum spiritum, et operationis fcuctum. Semper igitur coram illo ambulent, ad illum frequenter corda convertant ; semel autem in annoS quavis alia re ad spiritualia exercitia per aliquot dias secedant, coelestium rerum contemplationi unice vacaturi.,Si locorum distantia permiserit, id praestare curabunt in monasteriis suae residentiae proximioribus, congregationis praecipue Montis Libani. Eo autem anno,, quo praefectum sunt electuri, exercitia spiritualia, in unum locum convenientes, praemittant. Utque magis iή dies spfritu. proficiant, bis saltem singulis diebus mentis oratiinnsacrorumque librorum lectioni animum inteimantA

CAP. V\^D^{b}àientia superioribus exhibenda.

. Ut capiti membra cohaereant, missionarii ^praefecto missionis id iis, quae sui officii sunt, ex animo propter Deum subjiciantur et pareant; eidemque se plane ac perfecte committant ; de iis, quae ad miasionem spectant, frequentissime, et quantum fieri potest, per litteras et coram tractent et in dubiis ejus consiliutq^explorent; sibique persuadeant, a sua cum suis superioribus conjunctione et concordia omnem missionis fructum pendere.Patriarchae itaque et locorum ordinariis humiliter, ut par est, obtemperent, et in Domino ubique consentiant. Tridenti.m concilii decreta hac de re edita observent. Quare omnino cavendum, ne verb.um Dei praedicare, sacramenta administrare, aut quaevis alia ecclesiastica ministeria obire praesumant.quin ab ordinariis facultatem petant.

CAP. VI. De vitandis principum aulis omnibusque missionum impMimentis.

Nec praefectus, nec aliquis sociorum ullo unquam praetextu induci se patiatur ad commorandum in aalis principum, seu ecclesiasticorum, seu laicorum, nec eorum obsequio seu famulatui quovis pacto alligari se sinant, illud apostolorum dictum recogitantes:.Vm *ui atqnstm nos ierelinfnsrs vsrimn Dti tl ministrare mensis.*

CAP. VII. De praefecto missionis constituendo.

Penes effium ac rihum d. cardinalem protectorem omnino ait praefectum constituere ; ei autem a missionariis in unum locum a praefecto designandum quolibet triennio congregatis duo per secreta suffragia electi proponantur, quos nimirum et morum probitas [et] in ministerio missionis prudentia commendaverint ; quorum alterum, prout libuerit, idem eAus protector praelectum designabit. Nominationem a missionariis factam et rAo patriarchae ab ipsis communicatam ipse rAus, litteris suta comprobatam, ad eundem effium protectorum transmittet. Quod quidem anno superiori peragi debet ; nimirum priusquam praefectus expleverit tempus praefecturae,ut suo tempore rescriptum effii protectoris haberi possit. Memores sint autem ipsi missionarii divini judicii, in quo ao ipsis deposcetur,cur unum alteri praetulerint. Qui autem ad electionem praefecti vocati non venerint, voce activa et passiva carebunt. Praefectus, cum electionem suath ab eAo protectore confirmatam resciverit, socios omnes accepti nuntii certiores faciat ; eique socii debita revqrentia se subjicere tenebunttir. Per triennium«t mensetp unum munus praefecturae Mettant ; qui mensis ulterior ideo ei tfonceditur, ut secundum prudentiam ^experientiam in praefectura sua acquisitam posaimocfoe e providetis mutare, juxta inferiorem dispositionem capitis'secundi.'tituli secundi. Ssautem quavis «de causa intra pmedictum mensem id non fuent exsecutu's,actio in ejusmodi mutationibus locorum omnino pertineat ad successorem, servata q>raemeffiorati capitis dispositione. Si autem oqntingat, ut in dicto tempore nuntius de facta nominatione non advernat, in officio manebit, usquedum suo tempore accesserit. At vero si forsan morte>aut qnovis alio casu praefectura immature vacaverit, missionariistatim ab eo congregentur, qui praefecti vices gerit,, duosque missionaries rifle patriarchae proponant, qui alteruthim creabit praefectum, cui omnes' hae facultates**ribuuntur, quae praefecto competunt. Ipse vero rAus de vapatieme officii deque electione a missionariis facta eAum protectorem quamprimum moneat, ut hufille, quem ipse praefectunscrdavit, aut alius, protifeidem protectori vijnim fuerit, nominetur.

TITULUS SECUNDUS.

De miMtonibua et reaidentiia.

CAP. I. De partitione provinciarum.

Ad prlefectum spectabit suam singulis missionariis provinciam assignare suamque sibi excolendam reservare.

CAÎh II. De mora in singulis locis.

Et quoniam messis quidem multa, operarii autem pauci sunt-singulorum missionariorum in eodem loco mora ultra triennium nunquam prorogabitur, nisi ex gravi causa. Quamobrem expleto triennio ad reliquas assignatae provinciae terras similiter excolendas procedere jubqbit; ipseque praefectus hac se lege comprehendi intelligat. atque expleto suae residendae triennio alio migret ; in quo qqjdem peragendo frequentiores loci minus frequentibus anteponendi sunt,nisi pagi sqn castelli situs sit talis,ut inde major ad missionem concursus ex vicinis pagis, ob faciliorem videlicet accessum, consecuturus praevideatur,

CAP, III. Methodus culturae in provinciis.

Ut fini praecipuo hujus sanctae institutionis ope* rarii consulant, sui ministerii munia ita divident, ut scholam quidem continenter apertan} habeant, aut curent, ut ab aliis aperta habeatur, eique ipsi praesint ; catecheses vero seu doctrinae Christianae institutiones, diebus praecipue festis, in ecclesia aut oratorio publice exponant horis pbmeridianis ; nam concioneip ad populum in parochiali missa habere tenentur. Porro loca suae renidentiae ita excolere satagant, ut etiam ad proximos pagos et castella sibi designata identidem excurrere meminerint. Id vero maxime praestabunt festis diebus ; itidem quatuor solemnium jejuniorum temporibus, in quibus Christiani orientales sacramenta confessionis et communionis frequentare solent. In his autem piis rerum ac temporum circumstantiis sibi tria praecipue proponant : primum, ut publicis in concionibus de prae-, dictis sacramentis tractent ; alterum, ut illis satisfaciant.qui vel ob vitiosum pudorem vel ob praesentes cum sitis parochis simultates confessionem protrahunt diutissime: tertium, ut scandala de medio tollant publica et privatas incolarum discordias Christiana caritatecomionant.Verumtamenpuerorum institutionem inter primas suae missionis curas esse existiment. Scholam itaque in sua missione continuo apertam habeant, saltem per alios, in qua Syriacum et Arabicam linguam' pueri legere et scribere, servata comtnuni methodo, doceantur.

CAP. IV. De promovendis ad pietatem puerorum ingeniis.

At vero cum missionis praecipuus scopus, imo unicus sit religionis et pietatis incrementum, ad quod quidem assequendum ac promovendum aptissima sunt puerorum ingenia : omnem curam suam in eo ponendam intelligent, ut litterarum studium a studio pietatis neutiquam sejungatur. Quapropter certum sibi quotidie praeligant tempus, in quo discipulis suis Christianas institutiones tradant; adhortationibusque et colloquiis ad devotionem ac Dei metum provocaro

ac trahere noliomittant ; ut sacrii quotidie intercini, A curabunt ; et. nisi obstet aetas. Ut quovis mense ad sacramdhta poenitentiae atque· eucharistiae accedant; ^uod ut facilius asseqliantUr, cwsant inolite ludima·gisttorum vitia, iracundiam, impatientiam, animi perturbationem,-et quae ex iis nascitur, inconsultam severitqtem ; quinimmo apostolum contra ffionentem audian{ : Zvrfa ^periow, Mteerfas* ; orgvr, otoscra, crqM, vefuihtamen is mwn *fetimti· tt* ffidniM. Ita enim fiet, ut discipulorum suorum anifooe ad auscipienda pietatis senMnaV*ratiores inveniant, et eorum parantes ergs sebenevoloe et propensiores efficiant.

CAP'. V. EÛ* informatione idonoorinn ad majora studia et destinatione aliquorum id Romanum collarium.

Si quos vero deprehenderint ad litteras magis idoneos, grammaticae Syriacae praeceptis imbui atquq ad dialecticam et* amentiam rerum moralium seu moralem theologiam promoveri curabunt. Memores etiam acCepti beneficii in Romano -collegio, curent inter'adolescentes eoriün curae commissos aliquos invenire bpnae'indolis et perspicacioris ingénil adB Maronitarum in Urbe collegium, accedente superiorum assehsu, suo tempore destinandos,' quos etiam Latinis litteris' erudiant.

CAP. VI. De horis prudenter distribuendis..

Quoniam horarum recta distributio tum ad levandum taedium, tum ad saiytatem 'tuendam multum confert, ludimagtster eam methodum in. hac parte sequatur, quam in Romanis sqholis obsqrvatam fuisse meminerit. Igitur si in plures classes schola dividenda sit, ob discentium diversam ingenii facultatem irhparemque profectum, suam ipse sic operam dividat, ut tribus nôris antemeridianis, ac totidem potneridianis omnia concludantur. Quod reliquurn fuerit temporis, scholares in suo quemque studio per se occupgtos habebit.

CAP. VII..De modo se gerendi cum parochis.

In excursionibus per provinciarum loça parochorum heneswlçôtiam,, amorerri, reverentiam apostolici 'opefarii.captare studeant-^omnibusque iis, quas caritas dictabit, artibus'eosdem disponere, ut et ipsi de. suo officio se instrqi patiantur ; quod tunc commode fiet, si ad conventum seu congregationem cor dicto loco ac die habendam venire consenserint. Ita enim eveniet, ut non magno labore, tum, quae ad rem sacramentariam, cui potissimum insistendum erit, tum quae ad casus circa eam occurrentes ex rituali Romano sanioribusque doctoribus petendos [pertinent,] edoceantur. Quamobrem aliquam ex probatioribus casuum conscientiae summis prae manibus habeant ; sed et capita fidei catholicae inter nationes orientales controversa profecte teneant, ut possint eos, qui contradicunt, arguere.

CAP. VIII. Quod cavere debent a .temporali lucro.

Quae gratis acceperunt, gratis dabunt ; nullam itaque mercedem pro suis ministeriis a quoquam exigant ; sponte tamen oblata acceptare poterunt, non tamen praedia vel agros; caveantque dilligentissime, ne sua, et non quae Jesu Christi sunt, quaerere videantur. cum ingenti propriae existimationis et alienae saluti* detrimento.

TITULUS TERTIUS.

De vigilantia erga ohairvatlonMn regulae et aaaronun oparwtoraa bmtm.

CAP. I. Quod praefectum circa observantiam sollicitum esae neces*· ajt. .

Intelligat quisque praefectu* missionis officii aui finem in eo eaae poettum, ut universam missionem, regat et promoveat, continenterque satagat, ut omne* aocii proprio operi intenti, in sua quiaque provincia dominicum agrum aecundunfdatam tibigratiam excolant ; quod integre perfecteqii* ab eia praestari tunc demum intelliget, ai regula* eisdem tradita» exacte observari deprehendent. Curabit proinde apud ae authenticum sarumdem transumptum habere, eas perlegere non negliget, impigrumque ae demonstrabit in earum observantia promovenda.

CAP. II. Dq visitationibus,

Praefectus socies quandoque visitare debet, et de eorum statu ifsrcttioque per se et coram cognoscere ; viciniorcsquqquidem firequdntius, procql autem positos -semel saltem quovis triennio inviteraACvprisnb tamen missionem propter 'maritimi itineris difficultatem, archiepiacopi visitationi explorandam commit, tere poterit.

LCAP. *HI.* De potestatetdelegandi.

Praefecti arbitrio reiinqjritw missionaries cpngregare.ut, quem per secreta suffragia voluerint, cum potestate praetecti ad tempus sibi substituant, si quando forte contingat ipsum aegritudine aut quavis aliajusta causa et urgente necessitate tantum, a suo munere impediri ; quo tamen casuM observari debent, quae supra notata sunt titulo 1, capite 7.

CAP. IV. De ratione reddenda praefecto, ut nihil ipsum lateat.

Sataget elrgo praefectus, ut singulorum missionsriorum' opera, exercitia, conversationem et mores habeat perspecta. Exigpt proinde a quolibet illorum quovis trimestri accuratam notitiam status missionis rerumque in ea gestarum et exercitiorum, in quibus vehantur. Nec Tvero interim omittat- aliunde, data occasione, a patriarchae et episcoporum visitatoribus et locorum curatis de prhedictis cognoscere.

CAP. V. De eadem ratione reddenda èffio protectori.

Cum autem de singulorum missionariorum profectu effium protectorem quovis saltem semestri certiorem reddere debeat ; 'cumque ex ea notitia bonum tutius missionis'regimen pendeat, sedulo incumbat praefectus in percipienda ac penitus indaganda rerum omnium veritate. Nec vero in fe tanti momenti falsa pro veris, dubia pro certis sibi obtrudi patiatur, ita ut in errorem, quem incautus imbiberit, Superiores nolens ipse pertrahat.

CAP. VI. De modo se gerendi cum vitiosis vel etiam cum ineptis.

Si quis praeter debitam rffiod. patriarchae et ordinariis locorum reverentiam et obedientiam aliquid temerepraesumere delatus fuerit, monitusque in sua contumacia perstiterit, sive crimen quodvis perpetraverit, unde publicum scandalum consecutum fuerit aut consecuturum praevideatur,' sive etiam citra culpam populi aut locorum dominorum in odium incurrerit; adeo-ut ejus/in praefixa sibi missione ulterior mora minus expedire videatur ; sive demum, neglecta constitutionum observantia, missionis suae onera detrectare omnino, aut non ea. qua par est, diligentia eadem tractare deprehendatur ; et admonitus ir\ sua socordia ineptiaque perseveraverit : praefectus ex officio provideat, et missionarium vel revocet at apud,se detineat, vel ad aliam missionem quamprimum inde migrare jubeat. Tum, si efficaciori remedio opus fuerit, id ab effio protectore exquirendum erit, cui-^proinde'hae'ç et hujusmodi pro suo munere praefectus diligenter exponet.

D£AP' VII. De modo procedendi in praefecti transgressionibus.

Si alitem, quod Deus avertat, praefectus ipse in easdem dissolutiones incurrerit, rffiui d. patriarcha sua prudentia 'rem expediat ; et, si quid periculi sit in mora, nec aliud suppetat remedium, delinquentem interim ab officio removeat, et ad effium protectorem illico perscribat. Citra vero praedictum periculum consultius erit praefectum alio transferre, aut alio quovis opportuniori remedio instanti necessitati occurrere, atque interim effit protectoris ea de re sententiam explorare.

CAP. VIII. De dubiis circa regulam et de prohibitione aliquid immutandi.

Quamvis omnia, quas hac rsgula jiraescribuntur, clare sint proposita, si tamen peculiari aliquo in casu seu quomodolibet alias dubium occurrat, ad rffium patriarcham pertineat declaratio, cui omnes obtemperare tenebuntur, donec effii protectoris decreto fo modus fuerit constitutus, quo videbitur in

Domina him optime confici poms. Nema ahtem *1A hae rsguifi immutare, addere aut minuere praesumat; ti secus acciderit, irritum et inane ait, nec ipsas .declarationes, in canohem jmqjtam transeant, niai eftus protector expresse praeceperit,

FINIS.

Sr^MM/irr *regyiae* mu *constitutiones, primo canoni*eorum/ Mcwuto monecAeeam, *tortio monialium,* ÿMffrit *libello separato apponantur.*

KPBNUB SYN0MCA1 .-

,ad ssftutp.d. n.

CLEMENTEM PAPAM XIÎ

3. CONGREGATIONEM de PROP, fide ANNO 1716.

I. Epistola reverendissimi d. patriarchae Antiocheni ad sanctissimum Romanum pontificem. Data die a julii anno 1736·

Sanctissime pater. Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita et ego una cum archiepibcopis et episcopis atque universo populo Maronitarum vehementer expetebam adventum ablegati vestri apostolici ac praelati domestici Josephi Assemani. Qui quum huc pervenit, apostolicam nobis, humilibus vestris discipulis, benedictionem vestram ac pontificia diplomata 'tradidit. Gratias proinde plurimas ago paternae vestrae in nos dilectioni et providentiae, quod, etsi tnateno locorum intervallo a vobis simus disjuncti, memores tamen nostri sitis, nosque tamquam peculiare ecclesiae membrum respicietis. Et laudatum quidem ablegatum vestrum congruis honoris ac benevolentiae significationibus excepimus, pro suscepto, nostri causa, labore ipsum, quibus par fuit, gratiarum actionibus .prosequentes. Pontificias autem litteras, in hac Antiochena cathedral! perlectas, submisso, ut decet, capite complexi sumus, quo nostram obedientiam, quae vobis, non a me tantum, sed etiam ab universo terrarum orbe debetur, testatam faceremus. Quod vero de ejusdem ablegati pietate, doctrina, prudentia et xelo dudum acceperam, id nunc peramplius tum ex vestro apostolico brevi didici, tum ex iis divinorum charismatum talentis exploratum compertumque habui, quae in ipso expertus sum ; nec enim quemquam ei similem vidimus. Deum igitur optimum maximum rogamus, ut, sanctitate vestra annuente, ecclesiasticis negotiis omnibus, quae in hac natione tractanda et emendanda occurrent, ejusdem ablegati opera, opportuna, prout regionum istarum orientalium conditio feret, remedia comparemus. Quidquid interim' egerimus, faciemus sanctitatem vestram, quamprimum fieri poterit, certiorem. Cujus apostolicam benedictionem enixe exposcimus. Datum apud cathedralem Antiochenam, die a julii anno Domini 1736.

Sanctitatis vestrae orator

Joseph Petrus, patriarcha Antiochenus.

Loco t sigilli.

II. Ejusdem reverendissimi d. patriarchae Antiocheni epistola ad eminentissimosac reverendissimos dd. cardinales sacrae congregationis de Propagandafide. Data die a juin aniso 1736}

Eflli ac rfti domini. Quum Josephus Asaemanua, ablegatu» apostolicus, huc pervenisset mihique breve pontificium ac vestras litteras tradidisset, illum ego, et archiepiscopi atque episcopi nostri, quo dignitatem •jus decet honore excepimus, sedi apostolicae vestrisque efltis dominationibus gratia» agentes, quod operam itudiumque impendi»tis,ut Maroniticam nationem nostram ad sectanda s». patrum vestigia adduceretis. Speramus autem, fage ut, ejusdem ablegati apostolici opera, eximium nos omne· hac in re profectum experiamur ; et in domo Domini eum consensu et pace persistentes, commissas curae nostrae Christi ovee sic pascamus, ut illas ad aeternam salutem, sub sedis apostolic·· obedientia, semper dirigamus.ldsm porro ablegatus mihi coram expoeuit, nomuliq· · vobis in nostrae nationis beneficium decreta» esas sacra· miaruaasiia. eouacno, XXXVUt-

«ion·» ; id quod quum et m innata. vestra benignitate prodeat, et ad ipiius nostrae nationis, immo et universi Orienti* utilitatem cessurum ah, non aliter vobis gratiam rependere pçesumua. quam, divinam-clementiam implorando, ut vde regimini totius ecclesiae ac praesertith istius nationi·, quae doctrinis maqdatiaque vestri» est obsequentissime, sedulo inçumbentee,. salvos semper «t incolumes custodiat. 'Quae vero adtecclesiasticam disciplinam- suo splendori restituendam, eodem ablegato apostolico, cujus' sapientiam.ac pietattnq cdmpeftam éxploratamque ^habemus, praeeunt·, ac Deo adspirante. aggredi·· mur, curabimus, ut vobis quamprimum nota fialit. Valete. Datum apud catheqralem Antioahenam, in. coenobio Canubinensi, die S julii, anno Domini 1736.

Eminentiarum vestruum orator

Joseph P«tnB,$atriarcha Antiochiae.

Loco t .sipil'·

ZZZ. Epistola archiepiscoporum et episcoporum ad sanctissimum Romanum pontificem?. Data die a juin anno 1736.

Sanctissime pater. Post pedum vestrorum oscula, sanctitati vestrae significamus, redditum ndbis fuisse sacrum benedictionis vestrae' diploma ; quo decepto,' vehementer gavisi sumus, quod nimirum in illo expressam paternae in humillimo· filios ac diseipfiloa vestros clementiae imaginem cerneremus. Persuasum est enim nobis patris viscera erga filife vi quadam dilectionis ferri ; idque clarius nobis innotuit, quum Josephum Assemanum, virum et vobis et nobis acceptissimum, vestrum ad nos ablegatum destinastis ; ex ipsius enim et meritorum et dignitatis mensura collegimus, quo tfbs paternae benevolentiae affectu prosequeremini. Quod vero a tiobis exposcitis, ut, sanctitati vestrae debitam obedientiam praestantes, ea diligenter accurdteque exsequamur, quae nobis praecipiuntur : nos, qui, divina adspirante gratia, vestri, beatissime pater, obsequentissimi filii sumus, edicimus ac protestamur, fore ut, quidquid in sacro vestro diplomate decernitur, nobisque memoratus ablegatus vester tamquam gratum vobis acceptumque significabit, id a nobis incunctanter impleatur. In hoc enim operam nostram curamque sedulo impendemus, ut primum Deo optimo maximo, deinde vobis, qui vicanam ejusdem in terris potestatem geritis, rem gratam faciamus,, ac demum, ut mandat· vestra exsequentes, apostolicae sedis benedictionibus digni simus ; quodque eidem supremae aedi ab hac exigua natione nostra anteactis saeculis exhibitum semper fuit obéequium, id a nobis poSterisque nostris incorruptum ac inviolatum custodiatur. Hoc equidem nos a summa omnipotentis Dei clementia enixe petentes ac sperante», pedibusque vestri», oscula figentes, apostolicam a vobis benedictionem sxposcimus. Datum in Monte Libano, in Canubinensi Deiparae monasterio, die a julii, anno Domini 1736.

Filii ac famuli vestri archiepiscopi et episcopi nationis Maronitarum : .

Gabriel Sareptae Sidonis.
Simon Damasci.
Abdalla Beryti.
Elias Arcae et s. Artemii in Chosroena.
Basitius Tripolis.
Philippus Lvstrae
Stephanua Botri.
Gabriel Aco.
Ignatius Tyri.
Joannes Laodiceae.
Michael Paneadis.
Gabriel Beroeae.
Tobias Cypri.

IV. Eorundem epistola ad sacram congregationem de Propagandafide. Dato ut supra.

Emi ac rihi domini. Pervenit ad nos, qua ardentissime'exoptabamus hora, magnae apostolicae sedis ablegatus, qui nobis diserte exposuit vestrum eximium erga Maroniticam nostram nationem studium •c benevolentiam, quippe qui, instar pastoris boni, de iis, quae nobis profutura esae nostis. sollicitudinem quam maximam geritis. Id quod nobis planum factum est, quum domidum Josephum Assemanum, virum prudentiae ac singularis probitatis laudibus commendatum, apoetolicum ad nos ablegatum venire

jusaistia. Quaecumque autem' in vestris, ad nos litteris praecipientes adnortantesque indicatis, ea omnia debito cum obsequio excipimus et admittimus, Deum Srecantes', ut exsecutioni a nobis pro. viribus manentur. Qbale enim est vestrum ia noa Studium, talem decet a nobis obedientiam mhndatis veitria exhiberi. Faxit Deus, ut, vobis placentes, ac sedi apostolicae obtemperantes, divini nobis numipis gratins conciliemus, aientis : *Obedite pHMpcntù* unjrtt *et nbjeceSs eis,* N<A enim, Deo vestrarum precum ope annuente, per apostolicum ablegatum dominum Josephum Assemanum subjacebimus obediemusque in omnibus; quae nobis expeoui fas erit, quaeque nunc et futuris temporibus a vobis ad nos exsequenda perferentur. Ut olim obedientes fuimus, sic et in saeculum saeculorum nos esse futuros speramus. Datumjn Monte Libano, (jie a julii anno 1736, in CanUbitiensi Deipqrae coenobio.

Oratores eminentiarum vestrarum archiepistfcpi et episcopi nationis Maronitarum :

Gabriel Sareptae Sidonis.
Simon Damasci.
Abdalla Beryti.
Elias Arcae et s. 'Artemii.in Chosroena.
Basilius T/ipolis.
Philippus Lystrae.
Stephanus Botri.
Gabriel Aco.
Ignatius Tyri.
Joannes Laodiceae.
Michael Paneadis.
^Gabriel Beroeae.
Tobias Cypri.

il· *Epistola reverendissimi d. patriarchae Antiocheni ad eminentissimum ac reverendissimum d. cardinalem Zondadarium, nationis Maronitarum protectorem. Data ut supra.*

Fthe ac iffie domine. Litteras tuas humanissimas accepi ; quibus perlectis, primum Deo optimo maximo gratias egi, quod tam vigjlantem amantemque nostrae nationi protectorem dederit ; deinde, quod pro comperto habuerim, opera vestra factum fuisse, ut dominus Josephus Assemanus, apostolicus ad eandem nationem ablegatus, veniret, vir sane intelligentia sapientiaque praestantissimus ; id quod ctvestram in nos dilectionem praestantissimam fuisse satis declarat. Hoc certe nomine vobis multum obstricti dumus; Deo autem favente, vobisque benigne annuentibus, paratos nos e'sse profitemur, eundem apostolicum ablegatum quibus par est honoris significationibus excipere, quemadmodum nobis in vestris ac sedis apostolicae litteris injungitur. Id vero praestpre conabimur, primo quidem, ut debitam obedientiam exhibeamus ; deinde, ut dioecesibus curae nostrae commissis in his, quae ad salutem consequendam sunt necessaria, provideamus. Precibus itaque vestris freti curabimus, ut, quae â nobis expetitis, quaeque nostro sunt apta muneri, perficiamus ; rogantes divinam clementiam, ut vobis quoque majorem in dies sollicitudinem curamque inspiret cirta ea, quae ad nationis nostrae filiorumque nostrorum monachorum et collegii alumnorum profectum, regimen ac protectionem spectant ; ii enim ad vos, tamquam lilii ad patrert, singulari jure pertinent. Incolumes demum vos et sanos ut Deus in multos annos custodiat, enixis precibus oramus. Datum in Monte Libano, die a julii, 'anno 1736.

' Eminentiae vestrae orator
Joseph Petrus, patriarcha Antiochiae,

VI. Ad sanctissimum Romanum pontificem epistola reverendissimi d. patriarchae Antiocheni, archiepiscoporum et episcoporum nationis Maronitarum. Data die 4 octobres anno tfjb.

Sanctirsime pater. Acceptis sanctitatis tuae litteris, quibus apostolicam nobis benedictionem et divina charismata largiris, vix judicare possumus, an major sit patèrna tua in nos benevolentia, an vero nostra felicitas, quos per tuum ablegatum dominum Josephum Assemanum clementissime visitare dignatus es. Sie Deus dilexit mundum, ut filium suum unigenitum daret : sic noa paier beatissime, dilexisti, ut acceptissimum tibi qobisque virum ad noe mitteres. Quum primum ea quae sanctitati tuae grata sunt cognovimus, confeatim mandatis tuis debitor cbm obsequio obtemperantes, admisimus ac recepimus : primo quidem propositione: illas, quas sanctitas tua Tam definiverat ; deinde, quidquid complectitur liber tn porter quatuor divisus. Quae omnia · propriae manus subscriptione nostrisque appositis sigillis confirmavimus, univeraa.et singula sapientiaaimae tuae sententiae prudentisaimoque judicio submittentes. Si quid vero alfaibia nobiaconstitutum sit, a consueto in partibus vestris occidentalibus vivendi more alienum et abhorrens, id non.èst existimandum menti sanctitatis.tuae contrarium; absit a nobis,(ut hoc dicamus aut cogitemus ; sed regiomimistarùm consuetudinem sequi compulsi' sumus, nec aliter nobis vitam traducere tyrannica exterorum priricipum .dominatio permittit; **Acta haec sunt et terminata in** synodo, studio ac diligentia memorati vestri ablegati Celebrata ' qui sane, mandatis tuis presse inhaerens, in id maxime incubuit, ut omnia id Deigloriam, ad salutem animarum et'ad nationis nostrae Maroniticae decus cederent. Porro in ea synodo nos omnes interfuimus, nec,Aon nonnulli aliarum nationum catholici episcopi in hac regiohe commorantes, abbates generales monachorum Montis Libani et congregationis sancti Isaiae, missionarii religiosorum ordinum hic degentes, praefecti monasteriorum, sacerdotes alumni collegii Romani, magnates Gareni et alii hujus nationis .primores. Pedibus autem tuis provoluti, a clementia sanctitatis tuae demississime poscimus, ut omnia, quae a nobis commemorata et recepta sunt, apostolico diplomate, confirmare digneris, nosque benigno semper favore prosequaris, qui sumus supremae* qedi tuae semper obsequentissimi, eamque ob causam ab inimicis nostris assidue oppugnamur. Opportunam igitur a te opem et apostolicam benedictionem, post pedum sacrorum oscula, demisse imploramus, ut pacem perfectamque salutem consequamur. Datum in monasterio Loaisensi, Chosroenae regionis, die quarta octobris, anno 1736.

Humillimus filius,
Joseph Petrus,
patriarcha Antiochiae ac totius Orientis

Archiepiscopi et episcopi :

Simon Damasci.
AbMla Beryti.
Elias Arcae.
Philippus Lystrae.
Stephanus Botri.
Gabriel Aco.
Joannes Ljkodiceae.
Ignatius Tyri.
Michael Paneadis.
Tobias Cypri.

VII. Ad eundem Romanum pontificem epistola reverendissimi d. patriarchae Antiocheni. Data die 5 octobris

SancMsimo pater. Reddidit mihi ablegatus vester praestanffssimum breve, quo apostolica benedictio conticetur, simulque. injungitur, ut Maroniticae hujus nationis statua recte et ordjne componatur. Eo autem perlecto, universas apostolicae sanctiones i ecepimus, et unacum veatro ablegato decrevimus synodum provincialem congregare,'in qua pontifices, missionarii, abbates religiosorum ordinum, alumni collegii Romani, doctorea et ceteri magnates primoresque adessent. Inchoata eat igitur haec Montis Libani synodus et finem actmpit cum summa pace et concordia, et omnes unanimi consensu decretis sanctitatis vestrae sese submiserunt. Qua in re satia commendare non possumus studium, operam et laborem domini Josephi Aaeemani,vestri ablegati, viri doctrina, prudentia, discretio*)·, metate, religione ac scio ad conservanda sanctae fidei dogmata ornatissimi ac supra omnes virtutibus praediti rituumque nationum omnium orientalium peritissimi ; cuju* laudum summam hoc uno elogio complecti fas eat, quod in Romano veatro palatio sit educatus, et sacrosanctae matris ecclesiae Romanae lac suxerit. Igitur.gratiaa ago Deo, quod mihi noetraeque nationi propitlatua eflecit, ut talem ad noa ablegatum-mitteretis ; idem divinum numen precatus, ut pro suscepto in hisce Orientis regionibus labore, praemium ipsi retributionemque. vobis faventibus, reddat ; in vestra autem clementia fretus, fore ut non illum tantum, qua soletis, benignitate com* plectamini, sed et asp ipsum et nostram ietam natio-

, ^-nem, quae ab ipsi» Mei primordiis sub apostoli Petri et sanctae Romanas ecclesiae ab ipso fundatae prdtectione semper fuit. Illud autem enixe peto. Ut ejusdem ablegati vestri opera nonnullos libros ecclesiis istis ac monasteriis necessarios imprimi jubeatis, ut ritua ecclesiae nostrae in divinis officiis et sacra Wturgia upus idemque ab omnibus et ubique servetur. Demum'poet demisaa sacrarum manuum oscula, ut vos Deus sanoe et incolumes custodiat, etiam atque etiam rogor Datum in monasterio Loaisensi, Choeroenae regionis, die quinta octobris, ahno Domini i73<-

Humillimus

patriarcha Antiochiae.

VIII. Ad s. congregationem de Propaganda Me, epistola reverendissimi d. patriarchae Antiocheni, archiepiscoporum et episcoporum nationis Maronitarum. Data die 4 octobris, anno 1736.

Effii ac rthi domini. Postquam nobilissimas vestras .litteras a domino Josepho Aasemano, ablegato apostolico, nobis redditas, una cum pontificio ssfhi Romani antistitis diplomate, paternae in nostram nationem dilectionis significationibus referto, accepimus. In id statim incubuimus, ut. ejusdem ablegati studio et opera, quaecumque nobis injuncta.sunt, exsequeremur. Synodum igitur, eodem ablegato curante, celebravimus, in qua nos omnes ipterfuimus, nec non aliquot catholicarum aliarum nationum episcopi hic commorantes, abbates generales religiosorum ordinum Montis Libani et sancti Isaiae, missionarii apud nos degentes, praefecti monasteriorum, sacerdotes collegii Romani alumni, magnates denique Gazeni et rpliqui nationis istius primores. Unanimi autem consensu admisimus ac recepimus, primo quidem propositiones illas, quas ssfhus pontifex maximus definierat, deinde librum in quatuor partes divisum ; quae omnia propriae manus subscriptione nostrisque appositis sigillis confirmantes, pontificis summi pedibus submittimus, ut, ea perpendens, pro sua sententia vestroque prudenti judicio decernat. Id vero, quod in nostra Synodo a vestrarum 'regionum more alienum statutum est, idcirco admisimus, quod esset hisce partibus conforme et necessitatibus earumdem opportunum. Memoratus proinde apostolicus ablegatus hujus rei veniam a ssiho patre et a vobis, etfii domini, nostro nomine implorabit, quum nihil a nobis peractum sit, nisi ex ejus consilio, prudentia, zelo ac pietate. Per ipsum autem vos rogamus, ut, quae in ista synodo decreta et probata sunt, a sa. Romano pontifice confirmari curetis, noeque benigno semper favore prosequamini. Datum in Loaisensi monasterio, Chosroenae regionis, die quarta octobris, anno 1736.

Humillimus antistes

Joseph Petrus,

patriarcha Antiochiae ac totius Orientis.

Archiepiscopi et episcopi :

Simon Damasci.
Abdalla Beryti.
Elias Arcae.
Philippus Lystrae.
Stephnnus Botri.
Gabriel Aco.
Ioannes Laodiceae.
Ignatius Tyri.
Michael Paneadis.
Tobias Cypri.

IX. Ad eamdem sacram congregationem de Propaganda Me epistola reverendissimi d. patriarchae Antiocheni.

Efti ac rfti domini. Pervenit ad orientales istas Montis Libani regiones ritius dominus Joseph Aeaemanus, apoetolicus ablegatus, .qui nobis reddidit sacrum diploma aaOii pontificie maximi, nec non vestras nobilisaimas litteras, quibus, nationem nostram paterno spiritualia dilectionis affectu proaequentee, operam vestram impenditis. Ut ejusdem nationis ritus moresque componentur ac reformentur, lis'autem coram ingenti clari ac populi Maronitici coetu perlectis, una voce omnes protestati sunt, es esas mandatis a. Romanas ecclemae obesquentissimos. Hinc statim curam nostram in id collocavimus, ut rffios archiepiscopus et episcopoe una cum cieto ceterisque magnatibus et primoribus congregaremus, oodein rffio domino ablegato operam suam nobiscum, conferente ; simulque synodum provincialem celebravimus, quae, Deo adjuvante, cum summa pace et concordia coepta eat atque absoluta. .Vix autem referre possumus, quem hac in re laborem pro Dei gloria subierit memoratus ablegatus ; qui utpote prudentia, scientia, discretione, pietate, religione, summo ad conservanda unctae fidei dogmata zelo aliisque divinis talentis virtutibusque exornatus, omniumque rerum, quae ad orientales nationes spectant, ordinandarum peritissimus; omnium in se amorem ac benevolentiam -conciliavit. Illius laudum summam hoc uno elogio complectemur-, dicamus, summum a Deo nobis nostraeque nationi collatum fuisse beneficium, quod eurtidem ablegatuto ad nos destinastis. Divinum igitur numen precamur, ut pro susceptis ab ipso laboribus in regionibus hisce orientalibus mercedem retribuat ; a vobis autem enixe exposcimus, ut eumdem et nationem istam Marpniticam qua solStfa benignitate complecti pergatis ; a prions enim susceptae fidei primordiis haec in sinu matris s. ,Romanae ecclesiae permansit. Demum vos etiam atque etiam rogamus, ut nonnullos libros ecclesiasticos ecclesiis ac monasteriis nostris necessarios typis imprimi jubeatis ; id quod, ejusdem ablegati curae vobis perferendum commisimus, quos ad multos annos valere optamus. Datum in Monte Libano, in regione Chosroena, die quinta octobris, anno 1736.

Humillimus

Joseph Petrus,

patriarcha Antiochenus.

Eodem exemplo epistolae duae : altera ad eftium' cardinalem Zondadanum, nationis Maronitarum protectorem, altera ad ertkum cardinalem Petra, s. congregationis de Propaganda fide praefectum.

X. Ad eminentissimum d. cardinalem Zondadarium, nationis Maronitarum protectorem epistola reverendissimi d. patriarchae Antiocheni, archiepiscoporum et episcoporum ejusdem nationis. Data die 4 octobris, anno 1736.

Eflie ac rihe domine. Quod a nobis expetistis, nosque salutari consilio 'monuistis, ut pro reformandis rebus ad nostram nationem spectantibus, et sanctis ecclesiis nostris ordinandis synodum cogeremus, id" vestrarum precum ope. Deoque adjuvante, perfecimus, opera ac studio rthi domini Josephi Asaemani, sedis apostolicae ablegati. Ei porno synodo nos omnes interfuimus, nec non aliquot aliarum nationum episcopi catholici hic commorantes, abbates generales monachorum Montis Libani et sancti Isaiae, missionarii Latini religiosorum ordinum apud nos degentes, monasteriorum praefecti, alumni collegii Romani, magnates Gazeni et alii nationis primores. Quaecumque sunt gesta ac decreta, universi admisere. Nos quoquo illa recepimus, propriae manus subscriptione appositisque sigillis confirmantes, quemadmodum ex eo, quod vobis transmittimus, exemplo cognoscetis. Irr Domino autem confidimus, fore ut cuncta vestrae sententiae consentiant ; simulque rogamus, ut curam vestram de more operamque impendatis, ut, quae« nobis probata et subscripta judicio sanctitatis suae submisimus, ea ssfflus summus pontifex confirmare dignetur ; ipsius est enim absoluta potestas, quae sibi videntur, decernendi : nostrum est autem, omnia et singula obediendo admittere. Quia vero ad voa peculiari quadam ratione referimur, vehementer exposcimus, ut, quod antea semper fecistis, nationem istam benigno favore complecti pergatis, curetisque, ut liber iste, acta canonesque nostrae synodi continens, qui nobis nostrisque sacerdotibus apprime est necessarius, typis imprimatur, unacum ecclesiae nostrae rituali, pontificali aliisque divinis officiis. Dum nos ex intimo cordis affectu Deum oramus, ut majora vobia in dies charismata tribuat, diesque vestros perfecta cum incolumitate ac prosperitate produeat. Datum in Monasterio l.oaisensi, in regione Choaroena, die quarta octobris, anno Domini 1736.

Humillimus antistes,

Joseph Petrus,

patriarcha Antiochiae ac totius Orientis.

Archiepiscopi etspiscopi : xdoMri «Nanti sue büo L MmhmTw nitet · MOteBNUN MBM bm ite ac&âât. m m i d, abtepten m m k îl atNNMB φMφMMMN nI

8i|MO DUMtci.
Abdalla Beryti.
BHt Area·.
FMItppM LyKTM.

·oannaa Laodiceae,
Ignatius Tyri.
Michael Paneadis.
Tobias Cypri.

Eodem exemplo tree litterae : prima ad eAiim cardinalem l'etra, praefectum a. congregationis de Propaganda Ade ; secunda ad eAum cardinalem Belluga, Hispanierum protectorem, deque Maronitarum natione optime meritum ; tertia ad illAum ac rthum d. Philippum Monti, s. congregationis de Propaganda fide secretarium. ·

XI/Epistola reverendissimi d. Abdalla, archiepiscobi -Beryti, ad emmentissimum d. cardinalem Zondadarium. Data die 7 octobris, anno 1736.

EAe ac rthe domine. Postquam rAus d. Joseph Assemanus, sedis apostolicae ablegatus, die 17 julii huc pervenit, in id statitn incubuit, ut synodum provincialem congregaret, quo et commissa sibi negotia expediret, et apostolica decreta exsecutioni mandarentur. Quum autem diu multumque contendisset, ut dissentientes ad consensum, reluctantes ad concordiam adduceret, tandem Deo favente contigit, ut synodus celebraretur. Et primum quidemfiie 14 Septembris congregationes privatae haberi coeperunt, quibus interfuere idem ablegatus apostoticus, rthus d. patriaicha, episcopi, abbates generales monachorum, aliquot missionarii et alumni collegii Romani. In iis- autem congregationibus lectae et examinatae sunt, primo propositiones, quae a sede apostolica jam decisae fuerant : deinde aliae, quae nondum definitae erant ; et quid unusquisque sentiret, requisitum fuit. Sic vero patres, quoad nonnullos articulos, in diversas abiere sententias, ut alii lAum d. patriarcham, alii iftum d. ablegatum sequerentur; qUo factum est, ut ideta ablegatus ad turbas evitandas una cum iis, qui secum sentiebant, a Raiphonensi sancti -Sergii monasterio, ubi convenerant, ad coenobium monachorum Montis Libani, quod Loaisense dicitur, se conferret. Ibi aliquot dies mansit, quibus hinc inde per litteras actitatum, donec sublatis, Deo adjuvante, discidiis,rthus d. patriarchs, una cum suis, ad memoratum Loaisense monasterium perrexit, ut ibi, quae antea examinari coeperant, recognoscerentur ; quod tamen non ea metnodo gestum est, quae supra observata fuerat. Non enim interfuere examini ablegatus aut missionarii aut abbates generales monachorum, sed soli episcopi cum rtho d. patriarcha 'et aliquot alumnis ; neque id examen recte et ordine actum est ; non enim plurium suffragia postulabantur aut superabant, sed id tantum efficiebatur, ut propositae a nonnullis difficultates solverentur, et jurgia contentionesque tollerentur. Duobus autem post peractum hujusmodi examen diebus, publica synodus haberi coepta est die ultima mensis Septembris, in antedicto Loaisensi monasterio, cui interfuere, praeter eos, quos supra memoravimus, alii missionsrii Latini' apùd nos commorantes, monasteriorum 'praefecti, magnates et primores nationis nostrae Maroniticae. D.uravit haec synodus tres continuos dies ; et absoluta ac dimissa est cum summo animorum consensu : universi enim receperunt probaruntque propositiones sanctionesque in eo libro contentas, q^em rAus ablegatus apostolicua attulerat. Nil aliud igitur sunerest, nisi ut nonnulla perficiantur, quae, ob 3uorumoam contentionem, nondum confici potuere : ivisio scilicet ac limites dioeceseoh episcopalium ; coenobiorum mulierum a monasteriis monachorum absoluta separatio ; regularum demum ac constitutionum pro monachia et monialibus regulas non habentibus compositio. Quae omnia, utarbitroMffius d. Assemanus eminentiae vestrae fusius exposuit. Et ipse quidem, nisi mente perspicacissima polleret, et omnia sincero in Deum nostratnque nationem affictu prudenter rapienterque trsctasset, nunquam ea, quae incepit, perfecisset, neque nostrae nationi quidquam eorum bonorum obtigisset, quae ex memorata synodo profluxisse ii narunt, qui spiritualem profectum amant ; sed potius in summum dedecus et opprobrium incidissemus, eo quod quidam ex nobis ab ejusdem ailio semper at ubique praesto Mt, et in-id maxima incubuit, ut aedis apoateticae decreta servarentur. In eonun ««tom coenobio dominus abtagatua, quod antea fecerat, etiamnum moram trahit, hoc cogitans, ut, quae in antedicta synodo stabilita sunt, opere impicantur. Hucusque enim verbis aétum est ; supereat nunc, ut verbis opera respondeant, id quod enixe Deum rogamus, ut vestrarum precum adjutorio contingat. Haec autem omnia eo vobis significanda duximus, quod nostrae nationis vigilantissimus protector estis, ejusque negotia apud ssAum Romanum pontificem, pro innata vestra benignitate, propter Deum curans ; quem proinde oheeeremus, ut dies vestros cum pertecta incolumitate ac prosperitate producat. Datum in monasterio Loaisensi, die 7 octoberis, anno 1736.

Abdalla, Beryti archiepiacopua

Eodem exemplo tres aliae litterae ad eundem eAum ac rthum d. cardinalem Antonium Felicem Zondadarium : prima rthi Tobiae. archiepiscopi Cypri : secunda rthi d. Ignatii, archiepiscopi Tyri ; tertia rAi patris Thomae Budi Alepensis, abbatia generalia monachorum a. Antonii congregationis Montis Libani.

XII. Ad s. congregationem de propaganda fide, epistola r. b. Caroli Francisci a Lu, ordinis Minorem Observantiae, qui pro reverendissimo p. Angelico a Gazzolo, Hierosolymorum ac totius Terrae sanctae custode, antedictae synodo interfuit. Data die 3 octobris, anno 1736.

Elbi, e r®i signori. l .do stato invitato il nostro padre rAoguardiano di Uerüsalemme da mons. Assemani, ablegato apostolico, per la nazione Maronita, e non avendo potuto intervenire al concilio provinciale personalmente ; furono a me commesse le veci di poter» a suo nome trattare coi predetto mons, ablegato tutte quelle cose, che gli sarebbero parse più eapedienti. Dopo qualche spinose difficolti, superata con destrezxa da mons, ablegato, fu terminato il concilio con soddistazione, e consenso commune. Nè altro sernbra restarvi.se non la conferma della s.sede, affinchè^enga facilitate maggiormente l'esecusione di quanto fu decretato, e la nazione Maronita possa per Γ avvenire con veritA gloriarsi d' essere più d* ogni altta attaccata alia sede apostolica. Tanto mi parve dover rappreeentare all* ee. loro, anche per aver l' onore di poter col bacio divoto della sacra porpora sottoscrivermi.

Arissa, li 3 ottobre 1736.

Umilliaimo servo

F. Càrolo Francesco da Li, missionario apostolico.

Eodem fere exemplo duae litterae ad earndem s. congregationem : 1. r. p. Josephi a s. Romulo, missionani apostolici, ordinis MinorunufObservantiae ; a. r. p. joannis Baptistae a Vineola, praesidis Terrae sanctae, in Arissa in Chosroena.

XIII. Ad çamdem t. congregationem epistola fr. Ildçphonsi « Nativitate, Carmelitae excalceati, superioris missionis Montis Libent. Data die 5 octobris, anno 1736.

EAi ac rAi domini. Muneris mei partibus satisfecisse non crediderim, si eminentias vestras certiores facere omitterem de ingenti gaudio, quo perfusi fuimus in adventu in has partes il)Ai ac rAi domini Joseph Assemani, quem ablegatum apoatolicum a ss. pontifice ad nationem Maronitam destinari procurastis. Multis jam ab annis, harum partium apostolici ministri concupierant aliquem ab hac s. congregatione deputari, qui, et propria solertia et vestra fretus auctoritate, abusus nonnullos, qui in hanc nationem irrepserany evelleret et exstirparet. Enimvero nec antiquorum canonum perfecta vigebat observantia, nec multi inveniebantur inter praesules, qui vel proprii muneris partes exsequerentur, vel ecclesiasticae disciplinae methodum observarent. Opportunum sane remedium ingruentibus malis appositum

hMMlw eceaulH ne potferan «S mecuiarftos muMs

fdA tadtMl» vanes disputationes iaatmm mm sent veriti. Venue benedicras Dena, qtri fecit nobis cum misericordiam warn : quantum fed ab initio

concluaxMM actum eat. Illffiua patriarcha ac ceteri Maronitarum praesules, universa tandem natio in unam sententiam, nemine reluctante, inopinato convenerunt. Omnes ad hoc potissimum coegit naturalia illffii domini ablegati mansuetudo et tolera industria, qua ignarae doctnna, dissentientes patientia et reluctantes prudentia adeo evicit, ut velut ea somno repente expergefacti,omnes stuperent tantum consensum in tanta dissentientium varietate. Actum igitur est tamdiu expetitum concilium.cujua canonum multitudine, clantate ac doctrina, hujus catholicae natinnis indigentiis abunde satisfactum fuisse credimus. Vetus in eo orientale disciplina restituta esttdecreti patriarchslis auctoritatis limites ; episcopi et parochi munus et onus declaratum est ; monachis regulae et sanctimonialibus leges statutae sunt, quales a xelantiasitnd ac sapientissime quolibet poterant exspectari. Illudi nunc anxius exopto, ut eminentias vestras tandiu et ultra sospites conservet Deus, quoad usque haec omnino in praxim perfecte inducantur; quorum sacram purpuram humiliter exosculans, debito obsequio dicor etc.

In Chesrovano, die j octobris 1736.

Eminentiarum vestrarum

humillimus st obsequentissimus servus

fr. lUephoMui a *Netniietc,*

Carmelite .discalceatus, superior missionis Montis Libani etc.

Eodem fere exemplo scripsit adeamdem a.congregationem fr. Joannes Thomas a Cruce, Carmclita excalceatus, missionanus apostolicus Persidis, Syriae et Palaestinae.

X/V. Ad eomdem r. *congregationem epistola r. p. fomitis Petri Hodinl, societati* 7esu, superioris missionis Anturae, in Monte Libano. Data *die 4 octobris 1736.*

Eflii et rfti domini. Summa cum humilitate et reverenda osculamur oram sacrarum vestium vestrarum, et ingenti cum gaudio certiores vos facimus de felici et prospero exitu, quem auxilio divino aortitum est concilium nationis Maronitae, quod illhua dominus Josephus Assemanus, ablegatus apostolicus, coegit in monasterio, cui jiomen Louayse, die trigesima Septembria hujus anni 1716, et cui finem imposuit die secunda octobyis. Omnia cum summa pace et mira concordia habita et tractata fuere. Librum Roma allatum omnes approbaverunt : patriarcha, archiepiscopi, episcopi, clerus uterque, saecularis et regularis. Articuli duodecim celebres et maximi in ista natione momenti, omnium uno consensu, nemine reluctante,accepti sunt.Abusus non pauci emendati. Alia-demum bene multa ordinata sunt, quae ai, ut spes est, et ut patres concilii sese obstrinxerunt, aerventur accurate, vere patip Maronitarum futura est gens sancta, populue/acquisitionis. genus electum. Difficultates quam plurimae, tum ab episcopis, tum a gubernatoribus regionis, tum etiam ab illffio domino patriarcha allatae, et quae vix videbantur superabiles. superavit sua patientia et sua sapientia ablegatus apostolicus, prudentissimus in tractando toto isto negotio sane perdifficili. Tanta-w gessit prudentia, tantam prae ae praebuit moderationem. tantam omnibus exhibuit benevolentiam, tantam mansuetudinem.tantam humanitatem,doctrinam etiam tantam, ut omnibus fecerit satie ; quod profecto mirum est in tam multa potissimum archiepfacoporum episcoporumque corona, in tanta animorum diversitate, in tanta opinionum discrepantia, ante coactum concilium..Coacto concilio factum eat cor omnium unum et anima una ; « *A Domineftutmm esi isfmt, A est* arira *bits* momAs aosfrfe.s Quantum defatigarit UlAus ablegatus apostolicus, ut ad finem illum peroptstam perveniret et ras eo adduceret, Dena ojmmi» maximus novit, et nos testee oculares fuimus. Petimus humilincohup·· pro mm gieda «t populi chrietiaai bono et

Anturae, die 4 octobris, anno syjfc.

Basinentieruqa «t magnitaAlnum vestrarum

servus humiliitoM at obeeqsMutiastaiue

societatis JeM miaaiooariue. superior mioaioah Antorae.

^Eodem fera exemplo scripsit ad eamdem a.congregationem r. p. Petrus Fromage, misaionarius bocktatis Jean.

XV. Ad senctùsssnsan d. n. CiMalmftpem XU dutik Jw^lu Stmonii Aiutuni, nudm peatificis ac met·» sedis ablstatidulMa. Date di z7 jannoru 1737.*

Biherpaler. Quae de inconcussa Maronitarum in orthodoxa religffihe qpnatantia filialique in sedem apostolicam obsequio, fide ac devotione tibi, pater ssfte, tuftque antecessoribus, summis Romanis pontificibua, Inerat opinio, eam nunc non per litteras tantum confirmaruqf, per quas singularem ipaorum in sanctam beati Petri, apostolorum principis, sedem, observantiam et. ubedientiam contestati sunt, sed novis etiam luculentisque argumentis comprobarunt, quum, ipsis enixo rogantibus, teque annuente ac jubente, ad illos destinatus sum, ut salutare- nonnullis rebus in ecclesiasticam disciplinam ibidem sensim ac perperam invectis, a primaevo ejus instituto et splen, aoré alienis, tua aiicioritate compararem remedium', quod per semetipsoe adhibere posse non sperabant. Quaecumque enim optatis tuis ad divinam gloriam anjmarumque salutem intentis profutura visa sunt, omni ope ac studio perficere curarunt. Ac primum quidem, statim atque longo et periculoso terrae marisque-itinere confecto, in Syriam, Ileo Uvente, perveni, ex Berytensi urbe ad Montem Libanum insolitis laetitiae et honoris significationibus me. tamquam tuum et sedis apoatolicae ablegatum, deducentes, pontificia diplomata et humanissimas s. R.e. cardinalium negotiis Propagandae fidei praepositorum litteras debito cum obsequio excepere. Quibus in echlesia patriarchal! coram innumera cleri populique multitudine Latine atque Arabice perlectis, etiam atque etiam rogarunt, ut, quod mihi sanctitas tua injunxerat, paternae tuae benevolentiae pignus, apostolicam benedictionem, ipsis, Josepho nimirum Petro, patriarchae Antiocheno, archiepiscopis et episcopia, nec non clero saeculari et regulari, principibus ac magnatibus, universis demum Christi fidelibus nationis Maronitarum, qui eo confluxerant,tuo nomine impertirer.Quamvero ardentissimis pietatis ac devotionis studiis sacrum istud pontificiae caritatis munus complexi sint, vix satis referri potest. Hindtaorro ad ea negotia expedienda curas omnes inteMerunt, pro quibus apostolicam tuam auctoritatem ac providentiam enixis Srecibus interpellaverant : ut scilicet collabentem isciplinam in pristinum stlitum ac nitorem, coilatis mecum consiliis, restituerent ac revocarent. Indicta eat igitur provincialis synodus, sex post hebdomadas habenda ; die nimirum quinta decima augusti in festo assumptionis b. virginis Mariae, quod in Canubinensi patriarchal! ecclesia.cum innumera populi frequentia, celebrari consuevit. Verum quia antedicta ecclesia, quae in Monte Libano, in dioeceai Tripolitana, sita est,' temporaride infidelium gubernatorum potestati subjacet, nec propter vicinas Tripolitani praesidia copias illic praesules Maronitarum omnes ad synodum sine gravi et evidenti periculo convenire poterant.de» crevimus,monendos esse tum praesentes tum absentes antistites, ut in Chosroena regione, quam Christiani magnates regunt, quaeque bidui itinere a Canubinensi aede distat, in locum post designandum condicta die congregarentur. Interim reaponsivas ad sanctitatem tuam et sacram congregationem de Propaganda fide litteras, ineunto julio datas, scripsere, quibus significabant, quaecumque ipsis a tua beatitudine' praescripta fuerant, se quamprimum accurate diligenterque exsecuturossEx Libano itaque in Chosroenam profecti, de loco ad concilium opportuno deliberandum duximus ; alium enim alii, pro suo quisque studio, proponebant. In hoc demum sententia omnium stetit, ut ecclepia monasterii Deiparae, quod de Loaisa nuncupatur, estque monachorum ordinis, s. Antonii abbatis, congregation· Montis Libani, in

i quadam ratioM ad Ipsam patriarcham spectat,

moram trahere consueverat; vorumtamen quod anguttum id coenobium esset, nequeaetia amplumet opportunum,ut tantam dari populique multitudinem capere poetet, publicam aç aotemnem synodum non alibi, quam in Ixxhae monasterio celebrandam esse. Die itaque decima quarta Mptembns,ia festos.Crucia, decreta omnia legi,examinari et exponi in memorata s. Sergii martyns ecclesia coeperunt. Quae enim domino patriarchae supervenerant negotia, illum in Monte Libano usque ad initium illius mensis tenuere, ita ut a quinta decima augusti, qua synodus, ut supra dictum est, cogenda fuerat, ad quartam decimam septembris illatn differri oportuerit. Aderant privatis hujusmodi tractationibus,praeter rhum d. patriarcham, archiepiscopos et episcopos, duo Latini missiunarii ordinis Minorum s. Francisci de Observantia, totidem abbates generales monachorum Maronitarum ordinis s. Antonii magni, et quatuor theologi ex iis, qui in Romano Maronitarum collegio sacrae litteras hauserant. In iis autem congregationibus lecti pecpensique sunt primum quidem articuli illi, quos sacra congregatio de Propaganda fide jam examinaverat ac definierat, deinde canones et constitutiones, quae erant in synodo promulgandae. Verumquia nonnullae inter patriarcham el episcopos de Sacri chrismatis distributione deque propria uniuscujusque jurisdictione et auctoritate inciderunt quaestiones, quae in antedicto Raiphonensi monasterio, ob excitatas a quibusdam magnatibus, ipsius patriarchae consanguineis, turbas, nec libere tractari, nec sine tumultu definiri poterant, visum est mihi' unacum piis aliquot praesulibus et doctis miasionariis, quorum alter Hierosolymorum ac totius Terrae sanctae custodis vices gerebat, nqc non cum abbate generali monachorum Montis Libatu^ ad evitandas quae exarserant contentiones, e Raiphonensi ad Loaisae coenobium esse recedendum.donec, e discidiis e medio sublatis, pristinam animorum consensionem redintegrarent; >d quod, divina adspirante gratia, contigit. Qui enim dominum patriarcham ad solvendas memoratas congregationes impulerant, ii, mutata sententia, omni adhibito studio postmodum curarunt, ut idem patriaecha offensioni et scandalo, ?|uo ceterae nationes ex ejusmodi jurgiis commotae ueratrt,quin etiam gravissimis detrimentis,quae inde nationi Maroniticae afferri possent, quamprimum nullaque interjecta.mora occurreret. Hunc autem in* scopum ad monasterium Loaisae, una cum iis qui secum sentiebant, repente et inopinato se contulit, ut ibi,'quae antea in examen adducta fuerant, recognoscerentur,, iisque recognitis ac probatis, optata demum synodus celebraretur. Die igitur vigesima septima sqptembris resumendas congregationes patriarcha edixit; synodum autem'tribus post diebus in eodem Loaisae coenobio habendam, communibus omnium suffragiis decretum est. In iliis porro congregationibus, quae tres continuos dies durarunt, id tantum effecere episcopi ac theologi, qui cum domino patriarcha conveniebant, ut propositas difficultates solverent, ac sinoeram voluntatum consensionem foverent. Ceterum neque ibi plurium suffragia portulabantur aut superabant, neque cumiia aderant, quos supra in Raiphonensi ecclesia interfuisse diximus. Tandem,-favente Deo, teque, beatissime pater, in oratione pro nobis adjuvante, qua fieri potuit celebritate synodus aperta est die dominica, ultima Septembris,. anni Christian! millesimi septingentesimi trigesimi sexti, in supra memorata s. Mariae ecclesia, quam de Louisa vocapt. Cui interfuere, praeter dominum patriarcham Antiochenum, arehieptaeopoe et episcopos nationis Maronitarum, quatuor etiam aliarum orientalium nationum catholici episcopi ; duo abbates generatas monachorum a. Antonii, alter scilicet congregationis Montis Libani, et alter congregationis sancti Isaiae; decem missiquarii Latini ex quatuor religiosis ordinibus, qui* hie in Syrie vineam Domini colunt ; eexdocim monasteriorum * ti, totidem diversarum ecclesiarum et parochi, ingens presbyterorum et' multitudo, Oasenii stagnates triginta, HabatacU duodecim. septem Montis Libani et Antilibani primores

numine inspirante. cogitarunt. Ia nemiae prorsas discrepante, m tactum «m ia concilie cor «Miam «nam et aaint* «na i a. Romanam ecclesiam « sanctitatem tuam amites uno ove laudabant : subscripsere omnes, patriarcha, archiepiscopi, episcopi, clerus uterque, saecularia et regularis,quemadmodum ex ipsorum litteris ad taam beatitudinem et sacram congregationem de Propaganda fide directis planum fit. Cuncta deihum, quae probarunt, decreverunt et propria subscriptione armarunt, pro sua reverentia et submissione ac avito obsequio in s. catholicam Romanam ecclesiam, quae columna et firmamentum est veritatis, omniumque ecclesiarum mater et magistra, et pro filiali erga sanctitatem tuam devotionis studio, mutanda, corrigenda.emendanda et confirmanda, humillime et obsequentissime, tibi, bihe pater, qui Petri apostolorum principis successor et vicarius es-in terris domini Dei ac salvatoris nostri Jesu Christi, submiserunt. Habes igitur, ssfte pater, synodum in Oriente celebratam eo apparatu eoque Ordine, qui in Romano pontificali ad formam sacrosancti concilii Tridentini aliarumque orientalium synodorum praescribituf, ita ut quaç hodie sub infidelium gubernatorum tyrannide gemit orientalis ecclesia, tuo sublevafa patrocinio, gloriari merito possit, antiquum sibi et ss. patrum suorum et orthodoxorum principum splendorem esse restitutum. Quod autem videbatur deesse, ut scilicet quae in antedicta synodo verbis decreta fuerant, ea retpsa et onere implerentur, id patres concilii sese accurate confecturos disdrte luculenferque promiserunt. Ut itaque'verbis opera responderent, decrevi, absoluto ac dimisso concilio, statim ecclesias et monasteria Libani et Antilibani visitare, quo suum parochis munus onusque declararem, monachis et sanctimonialibus leges et. regulas, quibus eos carere cognoveram, ab instituto ipsorum more non alienas statuerem., episcopos demum de pastorali vigilantia deque rKU clerum populumque gubernandi ratione admonerem. Res non aliunde petenda fuit, quam ex ipsis laudati concilii constitutionibus, quas proinde in libellos colligere placuit, ut, quae cuique impositae essent ab ecclesia sanctiones, et cognoscerentur et servafentur. Interea contigit, ut tres Mahometan! praesides, Damasci nimirum, Tripolis ac Sidonis, adversus magnum Drusorum ac totius montanae Phoeniciae ducem, in Christianos summopere propensum sediaque apostolicae amantissimum, ob incursiones in agrum Damascenum ejus Jussu factas, bellum moverent. Ea res Libani et Antilibani incolas. Drusos christianosque, per continuum mensem occupatos tenuit: ad arma enim ab omnibus est conclamatum ; nec prius illa deposuere, quam, exeunte mense ottobri, quum, soluto certo vectigali,-optatam subditis pacem et securitatem antedictus magnus dux impetravit. Tum vero ad monasteria et ecclesias reversus, primum quidem sacras missiones in dioeceaibua episcoporum ab iis, qui vel alumni in collegio vel monachi in monasterio Romae fùerant, quotannis obeundas designavi : primam scilicet in dioecesi Tyria et Sidoniensi, secundam in Berytensi, tertiam in Byblieiisi ac Botrensi, quartam in Tripolitana, et quintam in Cypria. Totidem scholas in constitutis ibidem monasteriis pro puerorum informatione aperiendas decrevi ; deinde ut monachorum contubernium a monialibus quam longissime removerem, qua in re piuribua in monasteriis sacrorum canonum regulas nequaquam illibatas custodiri perspexeram, quatuor .monasteria a viris prorsus remota, pro solia sanctimonialibus dedicata sunt : primum nimirum sanctae Eliae do Ras, alterum e. Oeorgii de Romans, tertium Deiparae de Acie, quartum sancti Abdat de Araraje. A coenobiis vero, quae sancti Eliae de Bellona et s. Antonii de Bacata appellantur, ubi feminae juxta aedes virorum habitabant, illas inde ad alia feminarum claustra transferendas curavi. In M porro operam suam ac studium mectun contulere sempiterna memoria digni archiepiscopi Abdalla Beryti, Tobias Cypri et Ignatius Tyri, nec non magnates Gaasnii, qui Ageltonae in Cnoeroena domini audiunt ; sed prae ceteris mihi praesto fuit Thomas Budi, abbas generalis monachorum Montis Libani, quorum ragutaa et coostitutionoe pontificio diplomate

poMOB Bet· Qvttt Aμ μ μ β ιμ μ μ μ IM ^umubIbb wbI MB*

nes agitantur ; quibus denique raceadiia opus ait, ut ager Mte dominica·, in quo apinae multae ac tribuli, ob sacrorum operariorum nsgligsntiam ot librorem utilium defectum,«tait et in ceteri· Orienti· partibua, germinarunt, evangelico studio excolatur 1 ad te, puter bflte, quo par est obaequio perferendum, dati· •d ·. congregationem de Propaganda fida litteris, furine exposui ; quumque, Deo favente,commisto mihi munere perfunctu·, ad urbem tuam, orbi· terrarum raginam, regressu· fuero, «acri» pedibua tui» provoluto·, roram exponam .^Reliquum,··!, ut susceptos · ma in ista Syriaca expeditione qualescumqua labores, qua soles, benignitate excipi··, m pontificiae tuae® in me istemque catholicam Maronitarum nationem, voluntati· pignudjtaauspicem epistolicam benedictionem hnpertiari^P

In Monte Libano,die 17 januarii,anno Domini 1737.

Sanctitati· tuae

addictissimus et obeequentissimus servua

Joupkae SûaoUoa rfaranaaoe,

tuus et sedi· spostoliese in Syriam ablegatu·.

ROGITUS ACTORUM SYNODI.

In |>ei nomine. Amen. Praesenti publico instnimente cuncti» notum «it, quod anno a nativitate d. n. Jesu Christi 1736 diefbu·] 14, tj et ıβ mens» Septembris, in ecclesia ·. Sergii martyri·, in monasterio Raiphunensi,in provincia KearoaneniiMontia Libani,«uproscripta synodalia decreta et constitution··, mature prius adhibiti· in consilium rdtis dominis «rchiepiscopis, et episcopia, nec non ordinum monasticorum c atque monasteriorum abbatibue.aliiaque doctis,pii· et. Krudentibus sacerdotibus,tum «aecularibua.tumreguiribu«,ac praecipue Latinis s. congregationis de Propaganda fide missionari», considerata et examinata ; postea in ecclesia ssfltae Deiparae in monasterio Loaiaensi monachorum ordinis ·. Antonii abbati· congregationi· Montis Libani, diebus sy, afi et <9 aeptembris, iterum in examen redacta et probata ; demum in synodo Montis Libani in .eadem Deiparae ecclesia eodemque Loaiaenri monasterio, praesidentibus UUhis ac rAis dominis, domino Joaspho Petra, patriarcha Antiocheno, et domino Josepho Simonio Assemano, •sibi d. n. papae Clementis XII praelato dotbestieo ejusdemque ac sanctae sedis ablegato spostolico, ac praesentibus rtbi» dominis «rchieptscopia et episcopis, universoque clero, tum saeculari, tam regulari, ibidem ad synodum celebrandam vel audiendam, per edictum respective vocat» ac legitime congregate ; praesentibus etiam et audientibus universis nation» Maronitarum principibus et magnatibus ac praesertim Gasénia et Habaiacua, omnia et singula in actis supra-scriptis atque ante synodalia decreta inserti» redacta et fideliter enarrata, gesta atque peracta fuere ; nec non per dominos Eliam Saad, arahipresbyterum et Stephanum Varde.presbyterum.tiusdetp «ynodi secretario· in codicem relata, permM r. d. Arsenium, monachum congregationis Montis Libani, d. Jacqbum Avodium Hesronitam et d. Antonium Gustanum, ejusdem «ynodi lectores, alta et iatslligibili voro · suggesto Imita et publicata fuere primum decreta synodi praslimiwtria, ac etiam lecti et deputati fuers

secunda ocSobria, in es^sosaioaiibus, tam saonequam post vesperas, per aotalam domino», synodi secretario· et lactores, promulnta fuere suprancripta decreta et constitution·· synodal··,· petas·· paurtiscapita primo usqus ad capo* ultimum quarta· partfe fectosiv· ; noc

ad sanctam aynotan Montis I usque ad ultimum. Quae omnia ---·_

<ter auatita et excepta fuarunt respective ab MUteas» nsmine penitus tacnpuU. Hfaqiie sbsofotis et ram pftctnm BMVBbam «t erctpm, mnm· ram «

fusrit «t rogatus era. Acta» IHda». ·μ o i μ

Gabriels Maspani Damasceno at BHa Gemal a Zne> Mssbe, testibos ad praedicta omnia et singula vocati·, habitis specialiter atque rogatis.

Ego, Georgia· dfeibua Eccbellensis. puNicus patriarchal! auctoritate notarié· et anu» ex doobus praeacuti· synodi notarii·, ad instantiam rflti domini Ste-

praedictis rogatas publicum initruroentum sqÿïïsri, scripsi, subscripsi, publicavi meoque solito signo signavi.

Gsergfafarfi·*».

Joseph Simonius Assesasnus, nthi domini nostri' pspse Clementis XII praelatas doaaesticus, et ejusdem sc sanctae sedis ad patriarcham, archiepiacopos, episcopos, clerum et populum nationi· Maronitarum ablegatus apostolicu· etc.

Universi» et singulis, quorum interest, praesente· inspectaris, tecturis, vel tegi audituris fidem facimus sc testamur, supradictam dominum Georgium Abibum EccbeUenscm esse talem, qualem •o facit : publicum nimirum sabra auctoritate patriarchal! notarium et unent ex duobus praesentis synodi notarii» ; ejusqus .scripturis et instrumentis per eum confectis tam in judicio, quam extra, adhibitam semper fuisse et ad praesens adhiberi fidem. In quorum fidem etc. Datum in Monte Libano, in monasterio Loaisensi, die 4 octobris, anno 173Ç.

SNRBNMtt *ftt.*

SACRA CONGREGATIO PARTICULARIS

super

roytstaate synodi aaticcds lamttar··,

habite coram aaAo die *rj* sugusti 1741 ccnsuit dictam synodum corrigendam ease, ut sequitur r ·

Mmwri 5, [nÿra ew jy] :

« Dispensatio taman per patriarcham non doter generaliter, sed pro unico ieiunio tantum, et pro illa rice juxta necessitates certi loci, temporia et causse.>

». — *UH.* mm·, d, («apro *eoi.* 57], *iUorfoeia* msMis *pool* varia '

« Pentecostes cum die sequenti > addatur :

« dominica ssdtae Trinitati· ;

festum corpori· Christi. »

▪. — Pari, *t, tap. f,* num. *J»,* rz, [nÿra *eoi.* *fort* wrda *:* « probato· recensentes » :

« Exemplar autem ab ipsis revisum ac emendatum ·. aedi· apostolicae judicio probandum vel emendandum transmittatur. »

poot wrba *:* « crate etiam, » daMori··' wroa :

« Si fieri potest, » *etfoot* wrta *:*

< inter poenitentem et sacerdotem,· addatar :

< Omnino. »

5. — Pari. ». cap. *6, tata·. 6,* [a^roaat. *63^pot-5S, pool* vrrèa : « Monentium poenitentia, » :

« Et quorumcumque ad formam cap. Alma mater de eent. excom. in VI. »

*6. — nU.poot*errioM *:*« Pentecoatsa. »

< Corpori· Chriati. »

7. — *HU. poti* wrfia *:* « vel altero ministrante » :

« Et omnia serventur ad formam cap. Alma mater, ut supra. »

8. — Pori. »*r* oad. zz, aro·. *13, par. 80,* («taro eri.· 4»),*foot* eardom *:*« triennium »:

< Continuum. »

Aadefchtet· >

t». — BλΛη» teri. i. eq/. £4, man. 33, te [sqftw «et /40]. Jari srefoje Ornatam m »1» aereum « traditio,» «i /eMtar.
< Consuetudo.»

n. — EadnateAit eap. aom. 47, te. 171, ol /^/riuris .·« Apoetoiicaoaed»» :
« Antiochenae. »

<J- — AM. 3, · y. $, mas. 3, feg, »56, [npra esk soin» tori sarta i « accurate observari » : .

e,cimiUter per.rihum d. patriambemta" flat emolumentorum. quaepercipere solet in frneessionibus « dispensationum cujuscumqu» generis, ac praecipue matrimonialiuta, quibus tamen circa gradua coosan-guiMtatis.o^finitatis et cognationi· apirituaiia constitutio Clementis VIII omnino est servanda. »

z<_Peri. 3, ce/. 6, ama. », >.te· adr, [ηφηι cel. miro wrta*· .· « Negotia » :
« (Salvis tamen causia ad solum Romanum ponti-ficem spectantibus). »

V. certi. Prtr·, praefectus.
PUlMutif Meatitaa secretarius.

DECRETUM

sacra» oongregatiemis d» Propaganda fid» · in (muim qpMdi nettoeiB Kntwitwi

habit· <iù aj m*ntù. uagetU 1741* rorem aaerlurlme.

Cum plures litterae a patriarcha' et epiacopis nationis Maronitarum fuissent scriptae a. m. Clementi XII, quibus suggerebatur, [per]quam opportunum fuisse, aliquem virum ab aporiofica sede ad illas regiones transmitti, qui cum praefati» patriarcha, archiepiscopis et episcopis reformationi opportunae ac neces-aariae disciplinae ecclesiasticae in dicta natione incumberet ; praetareaque conjungebatur instantia pro missione ad eumdem effectum r. p. Josephi Simeonis Aaeemaoi, ejusdem nationis, valde instructi de illius ritibus *et in hac alma Urbe notae eroditionia ac scientiae : hinc cum praecedenti voto congregationis de Propaganda fide fait per dictum ssAum pontificem, mediante brevi apostolico,n)iMua dictus Simeon Assemani, alter bibliothecae apostolicae Vaticanae praefectus et praelatus ejusdem pontificis domesticus, qui ejus nomine, quae in claro et eadem natione foreiui corrigenda aut reformanda ndeceret, una cum patriarcha, archiepiscopis et episcopis corrigeret ac reformaret. Quodsi convocationem provincialia synodi dictae nationi» archiepiscoporum, episcoporum ac

provincialia synodos eongnnri pomt per patriarcham unacum antadicto ablegato apoatotieo, cui potorias suffragandi concessa fait. Sed ei quid gravioris momenti occurreret, hoc ad ditem ea. ponti* ficem referendum ac ab eodem deridendte forot. ut ex litteris apoetolicis eidem patriarchae et ablegato datis in forma brevis ai et a« novembria »733.

pervenisset, meum fait opportunum, et «hngregaro* tur dicta aynodua per patriarcham et praefatam able* gatam, in qua intervenerunt idem «tecta, dictu» abientue, archiepiacopi « episcopi dictae-nationis, et abbates congregationis Msroniteram Montis Libani et e. Isaiae, et alu de jure vel consuetudine vocandi aut invitandi.

In eadem synodo, quae celebrata fait di» ao Septembria et diebus s at a octobris 173d, plura oacreta synodalia promulgata faare, seque aoMcripta et ia volumen redacta, transmima faerunt ad praalanda» tum summon pontifleam Clamentem XU eum Httaria patriarchae et episcoporum, qaibus asMafa proribus postulabatur praedictae synodi »pprnba£>apostolic·.

Deputate igitur per eussdam 'ritem «antifloam cotytegatioM particulari aHqusrum 0. It'e. oβιü-nalfam congregationis de Propaganda.*/·, pro roto eidem pontifici exhibendo, an meet dicta synodus

Inÿxaaquutionem dicti rmeripti daputataa fait revi* ear PempUiua Rodata, nationi» italcgreeca·, vir iariroctus et eruditu» in ritibua Orientalibus, cui haactitas ana adjunxit r. p. arcUeptoeopum Cypri êfebrielem Brit et It Thomas Budi, abbatem ronerafem monachorum s. Antonii congregationis Montis Ubeni, ambae valde versatos in ritibua dicta» nationis. Peracta igitur per dicto» rtrieore» synodi, et communicata mAo dooino nostro? et nrnoMti· ιAio cardinalibus cum infrascriptis dubiis [relatione], idem aanctiaaimua mandavit, dictam congregationem deputatam pro conailio praestando, haberi coram aancti* tata ana.' Quare subrogato fa/snsste cardinali Petra, praefecto aacrae congregationis de Propaganda fide, attenta absentia cardinalis Resaonici, primum in /easatasi deputati, coadunata fuit dicta particularia congregatio coram eodem sstfio d. n. die »7 augusti >74i, ineaque aequentia dubia proposita faerunt pro voto consultivo exhibendo sanctitati suae :

t. An epoatet de legitimitate dictae synodi;

a. An canon quoad cohabitationem prohibitam tnonialium seu mulierum ciim monachis sustineatur, vel quomodo moderandus ;

j. An canon prohibens patriarchae quamcumque exactionem in distributione olei sancti parochis sustineatur et mereatur confirmationem ;

4. An canon quoad residential» episcopOrom Maronitarum in propriis titulis ecclesiarum episcopalium sit approbandus, et quid quoad appendicem synodi cap. 41, in quo adeet divisio sedium episcopalium cum limitibus dioecesum Maronitarum (f sit approbandus) pro distributione dioecesum in tot episcopis, ita ut non possint amoveri a patriarcha ;

j. An ait consulendum ssffio pro approbatione dictae synodi etiam per breve apoatolicum.

Ad quae dubia, aedulo omnibus perspectia, in dicta congregatione particulari coram ssfto, responsum fuit, ut sequitur t

Ad t. Constare de legitimitate synodi, omnibus suffragantibus.

Ad a. Pro approbatione canonis, citra tamen approbationem monasteriorum,

Ad 3. Approbandum, et ad «aAurn, qui dignetur alio modo providere d. patriarchae.

Ad 4, Pro approbatione canonis demandantis residantiam episcoporum, et· ad satem quoad contenta ia appendice cap. 41, in quo proponuntur metropolitanorum et episcoporum Maronitarum sedes et limitea.

Ad 5. Ad ssAum, qui dignetur approbare synodum cum brevi apostotieo, ptequam in originali fuerint adjectae aliquae adnotationes ... et refoinnatioooe in quibusdam canonibus ... ad partas, cujus exeeentiooommiaaa fait rte cardinali/steti, ita ut fa brori flat aMtebatio originalis abaque mentione dicta» «atofiMemii, et ia ebdem brevi apponantur clbMMIWI________jwrttt MfitBBOI tfaMMMU MppTob·* tionmn apatemarfim.

fifafcjwfatfa pcandictia retia coiwultiri» rterum .earitfonfiiM», Mactitas ana omnia benigne approba* vit, at mandavit «eaodiri brem aporiolicum pro aeprsbatiim», cum metarum resolutionum eapreo· ut per

ten pruedecesaorem «t dacnSTceMiHonm genera-item emanatis. tain quoad dictem nationem Maronitanun, quam quoad reliqua» alias natione» orientalea, quae, non obetanta hqjusmodi confirmation·, semper fit ano robore permanaro debeant. Dotem Romae, ex aadibua dictae «cm congregationi·, die at anno quftua supra.

PM & n· d» MtoMus, secretario».
)·; ,X.

* SUPPLEMENTI)·.

IMbaaltM iMtamar^i· «oaw U £mmm]_

Rxcerpta ex eMMrtfartfonfaM apoMoHcto ad nynodum Zamoocienaem pertinente.

I. Ex **Mto** srafessu **JMkMrMt** ClemMtis **VIII** : a **Ifomis/testem,** data *3 dec. 1595.

Ut da Rntirancran ad RnmcMm eodedans redite et reconciliatione ad posteritatis memoriam certa et perpetua exstet testificatio, bac nostra psrpstMconstitutione vv. S*. Mfchae^Kn,.ardrie|iiocop«m mqtropoütatn, et ceteros episcopes Ruthenos supradictos, qui decreto consenserunt et litteris ad nosmbocripeefQtttp tUft VMMQfcM^Mmn ihtMtM» CM CSM OSUli eorum doro et popriNtetionis Rotbenâe tea Rumen, quae ad temporale donunium et ditionem carissimi flta nostri Sigismundi, Potoriae et Snedaa regis, pertinet, ad tandem et gtoriam mactae et individuae Trinitatis, Patris, PUii et Spiritus sancti, ad incrementum et'exaltationem Usi Christianae intra grsnrimn eddestae catholicae et unitatem s. R. e., uti membra adatra in Christo, recipimus, unimus, adjungimus, adnec-B timos et incorporamus, atque ad majorem caritatis nostrae erga ipsos rigniecstionein, emnes sacros ritus et caerimonias, quibus Rutheni episcopi et clerus juXta aanctotnm petram Graecorum instituta ta divfan orient et sacrosancto mistae sacrificio ceteroranque sacramentorum admipistratione aliisve sacris tanctionibus utuntur, dummodo veritati et doctrinae Uri catholicae non advertentur et communionem cum Romana ecclesia non. excludant, eisdem Ruthenis episcopis et clero, ex apostolica benignitate permittimus, concedimus et indulgemus. .

***IIM** conjirotatione tynqdi* JprmescMUUM ex encyclyca epistola Bbnedicti **XIV** : Altatae, data *6 julii' >755·

Deprehenditur [summa aporttaicae sedis in sdryan-c dia ritibus orientantes sollicitado] ex confirmatione synodi provincialis Ruthendram coactae in urbe Zamoadae anno 17», ad quam examinandam nos quoque, quippe qui time numere secretarii congregationis concilii tangebamur, acciti taimua a fel. ree. Benedicto XΠI, qui, licet obsecundandum putasset tasinuaticnibuspatramepiedemconcilii.aquites nonnulli ritus inter Graecos vigentes Mtis decretis vel temperati taceant vel sublati, pnwdictMn synodum confirmavit quidem saris. apoetotida litteris in forma brevis datis anno 1714, tee tamen addita declaratione : *It»' la»a, fer* «sates/rosafacte synodi cenjtrmuttaiMM «te. [cf. Mansi-Coloti, CMr„ (190a), XXXV, U39. (>»<>5), XXXVIII. 334 D]

ZZZ. *De* arafene ssoMsterierstm erd. «. *Betilii.* Quae d •d WMQweede® tytiodi ZèMOtcfanudecretiiM d· nionaiteriis (Manti-Coleti XXXV, >5*5-6) tacta rintf MB» φN* OMpNntVg Benedicti XIV îiîtiœ apoeto&ne docebunt *: £fas dsttatare,.*7 nov.* 174», <UvectM cfriecopfa StMÛMni*»'

Vos ceMsriaMM admonendos, decreta [apostolica procolHgendis ta «ras corpus Mb«mo capite tmaque jurisdictiune RtabetaaMonachis Bsaiitanfo] id actam spectare, ut ipsi monadri ta MmncoetnmcoalMM»tes, atque ita ibcQius nscnaatica dtacipitaetaetitnti, ad enam mhstam tawnhMt et ad tractas ctatateM ta ' apostoiicM sesti popotaritan atamos.... Quod pariter vecte Zsmssrirasis synodsn tentante dU proposait, testata te um* sxmgroganda meo *corpus,* quotquot iMMtsfa ad vteMC CtarM orito ten reittemt Mt radtera tant, qw ia schismate nulli «netam maximo rectori cohaerebant. Id «rtenxeo non videt fiMÜfas obtineri, si, quioqsrid est Rutbonoram Baritiancram sodalium, totius Russia* protosrdtimandritae obediat steqne imperata factat. Nec dubitari potest, haap Amae ejusdem Zamoeoenrit condlii mentem, siqi n metropolita Leo Kiaxka, qui, permittente R sede, synodum ipsam congregaverat, vix M •cceperat, scilicet quadragesimo poet die, enta aliis suae gentis episcopis sedulo poetolavit, ut ciusctaa Basilianae familiae supremus praefectus altenmtim eligeretur ex Lithuanis et VoUmnienribM inpnachis,' dato documento, ita sentisse de uno constituendo praeside Zamoacienrium petram constitutionem ; qua in hunc sensum accepta, synodum confirmavit apostolica sedes, cujus est de vero synodal! sensu judicare.

Quod autem attinet ad vestras modeste'exhibitas querelas, iisdem nostris decretis imminutum iri episcopalem jurisdictionem, monachia ab ipta exemptis ; satia erit ad eas' sedandas, ut in memoriam revocetis id antea a vobis concessum sponte fuisse et in oecumenica Tridentina synodo expresse comprobatum confirmatamque : quam saluberrimam synodum libenter a vestro Zamoecienri conventu, nulla exceptione, venerabunde acceptam, ex «jusque placitis plura saepius a vobis sancita fuisse, profecto non ignoratis. Nec vobis in mentem veniat reputare, quicquam ibi vestris Ruthenis ritibus adversari, quos et quoecumque alios laudabiliter institutos ubique servandos existimarunt sapientissimi illi patres, rati ex incorruptarum caerimoniarum diversitate catholicae ecclesiae decus accedere. Et a nobis quam maxime alienum ** ab Mu«nodi sententia vel minimum recedere.

Benedictus XIV : /uter^*htrti,* s maii 1744.

54. Ad normam resolutionis [concilii ZamMctaosis] coactum fait anno 1739, 1η civitate Leopolis captorium generale, praecidente archiepiscopo metropotitano et adstante congregationis ss. Trinitatis proto-archimandrita ; ac monasteriorum unio peracta fait, et totus onto s.-Basilii Ruthenorum distinctas remansit' in binas congregationes, quum praeter veterem congregationem provinciae Lithuanae, ss. Trinitatis nuncupetam, nova haec efformata fuerit provinciae Russiao seu Polooiae, sub invocatione Patrocinii Miae virginis. ...16. [Deinde] cum [apostolicus] nuntius convocationem capituli generalis indixerit in civitate Duboensi, de mense ma» anno i743, metropoliiano in eo praesidente atque interveniente ep. Zenopolitano ab ipso nuntio eubdeiegato : in eodem capitulo, favente Beo, constabilita fait unica congregatio, ex duabus praefatis provinciis cosnposita, sub regimine unius proto-erchitnandritae ; supradicta etiam alternative [in eodem per vices ex alterutra provincia eligendo] proposita et stabilita Mt, ct secundum eam electus tait proto-ardrimandrita, atqne is ex Lithuamas provincia ; electi pariter taenmt officiales taferiores, consultores nimirum et secretarii, aequati numero tam ex una quam ex ab* prorim».....
17. Noe.... per praesentes nostrae aporiotiem tittei» approbemus et confirmamustam captation gene.tale quam unionem, aternativum atque electionem' prcto-archimansiritealtoraniqueoecialrasnin eodem captorio deentea.... 49. Acte esterâmes expedite tar sub titulo ordinis e. Bariffi magni Ruthenorum.I

debeat in manibus metropolitan!, tam ano',turn totius religionis nomine, tamque «gg.sanctam sedem, quam erga ipsum metropolitanum, asamdam *omnia jura, constitutiones et decreta* - *teneteedeefethKcelete;* post hqjusmodi verba, etiam haec alia per vos addenda esae praecipimus, nempe : *et juxta praescripta in litteris sanctissimi domini nostri* etc., quibus idem proto-archimandrita et religio manifeste obligetur ad observantiam et exsecutionem eorum omnium, quae in hisce nostris litteris continentur.

. 1 23. Vita fimeto proto-archimandrita, decrevistis, quod primus consultor generalis, ex ea provincia eii-B gendus, ex qua erat defunctus proto-archimandrita, *reget, cum scitu metropolitani, religionem,* deindeque ea subjungitis, qliae intimationem faturi capituli generalis pro successoris electione concernunt- Loco itaque praemissarum vocum : *reget, cum scitu metropolitani, religionem,* alias haace substituetis : *reget religionem, certiorato prius de obitu proto-archimemdritae metropolitano, eique servato 'debito honore et reverentia.*

f 24. Illud vero pro recte monasteriorum utriusque provinciae Lithuanicae et Polonicae disciplina sapienter constituistis, ut orientalis ecclesiae usus, consuetudines, exercitia, jejunia, ritus et caerimoniae in iadeni observentur. Quod quidem statutum summopere commendamus, perpendentes, quod olim, quum ad Kioviensem metropolim evectus fuisset de anno 1613, aupracitatus Joseph Velaminus, nobilis Lithuanus, in hoc collegio Graeco de Urbe educatus, institit coram fel. record. Paulo papa V, praedecessore nostro, atque C obtinuit declarari per apostolica» litteras in forma brevis dates die 10 aprilis 1615, nullatenus Ruthenis ad communionem sanctae sedis nuper adjunctis impositam esae legem.ut, abdicatis propriis ritibus, ecclesiae Latinae ritus amplecterentur. Cum autem nos, elapso proxime anno 1743, sub die 24 decembris, epistolam encyclicam dederimus ad patriarcham Antiochenum Graecorum Melchitarum ceterosque episcopos catholicos illius ritus, eidem patriarchae subjectos, in qua plura disponuntur circa abstinentias et jejunia aliasque consuetudines orientalis ecclesiae ; volumus, ut istius quoque mentionem faciatis, et praedicto decreto hujusmodi verba addatis *juxta epistolam decretalem ,ss. damini nostri etc.,* quae fait a nobis, ut supra, conscripta, adjecte poena privationis vocis activae et passivae, ipeo facto incurrenda, non solum ab iis, qui ecclesiae orientalis usus, consuetudines, jejunia, ritus et caerimonias transgrediantur, sed etiam ab ipsorum superioribus, qui dispensationem ab eorum D obsêtvantia, etiam in casibus particularibus, absque juste ef urgente causa, concedere audeant.

4 >5. Inter officiales religionis, quod ad procuratorem generalem attinet, optime ip vestris constitutionibus decrevistis, ut alternis vicibus ex Utimanica et Colonica provincia eligi deberet. Sed et ea dispositio magis perspicua reddatur et nullam in exaecutione difacultatem involvat, in eam, quae sequitur formam, redigenda erit : *Procurator generalis* m/eetersen *eligatw in capitulo generali, et in ejus electione serteter alternative ; ita ut, quatiet proio-archimandrita est ex provincia Ul)uitsiM,pKiiniler gesseratis sil monachus professus provinciae Ixioniae, et e contra.* Cum autem in vestro capitulo generali, in quo protoarchimandritem elegistis ex provincia LUbuanica, minime electum fiasse viderimus procuratorem generalem, nos porro addimus, quod, pro currenti quadriennio, proto-archimaadrite cum consultoribus electione, addito eisdem protoupddmandritae, qui jam electus ftserit, suffragio.

Postea Bénédictin XIV litteris aptM toHciaSqprr/esu-Aem, datis3O mart.1756, approbavit haec, quae sequuntur, decrete peculiaria cardinalium congregationis de unione monasteriorum ordinis s. Baaûlii Ruthepqrum.

I 2. Primo itaque definitum atque decretum fuit, abbates seq archimandrites monasteriorum praefatae congregationis immediatae jurisdictioni proto-archimandritaqprotefaporeexistentis subesae debere; ite tamen, ut unusquisque eorum institutionem quidem a metropolitan©, installationem vero a proto-archimandrita suscipere teneatur; obedientiae autem juramentum in metropolitaAi inanibus praestet; cujus quidem juramenti formula ita concepte sit, ut relationem habeat ad omnia jura, constitutiones et decrete ab apostolica sede emanata, et signanter ad ea, quae in pntedtatis, quarum initium eat : *Inter plures,* et in praesentibus nostris litteris continentur.

13. Secundo statutum est, ut praedicti abbatesaeu archimandritae in posterum, tam in provincialibus suarum respective provinciarum, quam etiam in generalibus universae congregationis capitulis,, activi et passivi suffragii jure fruantur, servatis tamen ac religiose impletis iis, quae circa vocalium numerum decreta fuerunt in saepedicta epistola : *Inter plures;* ita videlicet, ut in designato hujusmodi numero abbates ipsi includantur.

14. Tertio decretum fuit, proto-archimandptae licitum fore, abbates regulares seu archimandntas monasteriorum praefatae congregationis visitare, atque etiam eos in actu visitationis hujusmodi, quoties id exigat monasteriorum utilitas, ab officio suspendere : reservato tamen suspensis jure appellandi in devolutivo ad metropolitanum, tamquam sedis apostolicae delegatum, ac etiam appellandi in suspensivo ad eumdem, ai forte proto-archimandrita in praefata visitatione ad alias poenas corporis afflictivas aut infamiam irrogantes contra praedictos abbates processerit.

i 5. Quarto, ai extra visitationis actum, proto-archimandrita procedere velit adversus dictos abbates in causis graviorum et personalium criminum, quae, ex juris praescripto, depositionis poena vel alia corporis afflictiva aut infamiam irrogante punienda essept : decretum fait, id aliter ab eo praestari non posse, quam legitimo proceebu efformato, et una cum consultorio suo, collatis sententiis, statuendo, quidquid in cama decernendum et pronuntiandum existimaverit; ab ildro aufom sententia, licitum et integrum Ibro appe&atiaoefa, etiam ia suspensivo, interponere

si tort· gravante·* teM aliquod a proto-archimandrita illatum Maae qontendant, recursum habere ad metro-

tamen semper'apoetoikae nuntiaturae ejusdemque *'mdH* auctoritate.

I *j.* His autem adjecta Mint aliadecretet-qyae animarum Christi fideUum salutem, eorumque spiritualem curam concernunt : quibus edicendis occationem et causam id pr»ebuit, quod nobis «t apoatoHcae aedi innotuit, saepe contingere, ut, propter penuria* sacerdotum mecUlariwn ritae Graeoo-Rntbeui, necessario cogantur ejusdem nationia epiacopi monachos psue-

dtetadte «A gantera m Im r • cm· evocare;. m «tes aBqsate «BtelIM «t fis ud iuasrvfetera •Briate«te«MteteteR».()te'tea· «gratta

autan Mt, ta, qaeti·· - ctaro apaadari bbbbmbIbb

MÙpayi mm mm yrnln MThh—aiiW mmmmJmm M MM ipM I^MBg *** *®* Mi |BM·Aμ MM*tt obttaaaM, qui ia Ngteu ta adnritastrtaioMe .aeci·* tiaram, qtabu· cura taimiiita autamram, dtatctata suppleant suectasrtan moerdotum, atque 'bsjmnsodi monachi ta «xarcitto maari» «ibi concrediti spfapop·· Ipsi* subjecti esse debeant eisqu· rationem reddere de injuncti adba oAdi administration·:ita at, quicumque regulare· ad animarum curam et sacramentorum ad· mtaiatntiocwm.ut supra,assumpti faerint,in iit,quae ad utramque hujusmodi ministerium pertinent,immediatae episcoporum jurisdictioai,visitationi et correctionisubesaedebequtNunquamveroanimaramcuram suaciper· possint, niai antea opportunam eorumdem p *cpuaopatvne* approbationem obtinuerint, quam quidem hi, praevio eorum examine circa idoneitatem, ai id necessarium et expediena esae judicaverint, ipsis elargientur. Si Mitem aliquo· ex monachi* ad inaerviendumeccleni* cathedralibus assumi contingat, hos etiam decretum fuit, in ii», quae ecclesiarum hdju*· modi servitium divinumque cultum respiciunt, praedictorum episcoporum jurisdictioni subesae debere.

I 8. Quas quidem omnes resolutiones, ut supra captas, nos tunc approbavimus; et nunc itcrum.praevia confirmatione aupracitatae constitutioni» nostrae *Inter plures,* quoad ea omnia, quae iisdem resolutionibus hucusque relatis contraria non sunt, praesentium litterarum nostrarum tenore, eas approbfenus et confirmamus atque omnimodae exsecutioni mpndari volumus et statuimus.

IV. Quo majus schismaticorum odium contra synodum Zamoeciensem exarsit, eo major eminebat r. *eedie in tuendis ejusdem deiretis sollicitudo.* Ex variis constitutionibus apostolicb, quae id ostendunt, hasce eligimus : ex bulla Pii VII *In univertahe,* data aa febr. 1807, qua ecclesiam Loopoiiensem ad metropolitans® ecclesiae gradum evexit.

Volumus etiam, quod omnia et singula, quae statuta fuerunt in laudata Zamosciae synodo per apostolicam sedem confirmata, nunc et in posteram a Leopoliensi et Halicieasi metropolita atque ab episcopis Kelmenti et Presmiliensi et ab universa natione. Ruthena observentur, firmis et in suo robore semper mansuris apostolicis constitutionibus et conciliorum generalium decretis super ritibusGraecorum emanatis, nec non w. ff. nostrorum s.R.e. cardinalium tam negotiis de Propaganda fide praepositorum,quam interpretum concilii Tridentini, respectivarum congregatio-. num auctoritate salva semper et integra remanente.

Pius IX ad archiepisoopum ecclesiae Leopoliensis Halicienais et Camen. Ruthenorum aliosque episcopus ejusdem ritus.

Omnem sollicitudinem vel a primis diuturni pontificatu· nostri armis adhibuimus atque Operam dedimus ad spirituale orientalium ecclesiarum bonum procurandum et fovendum, solemniter in cetera declarant·· sartas «t tectas religiose servaqdas et custodiendas pecuhares catholicas Hturgias (littetas apost. ad Orient. *In* «Sjferaw datae *i* Jan. 1848), qua· pariter praedecessore» nostri maximo in pretidsempsr habuerant Qua porro ia natocuteisste sunt, quas Clemens VIII tradidit ta sua coostitutioM *Magnus Domintuta.* 1598, Paulus V ta sao brevi data 10 dqc. 1615, ac potissimum, reliquis omissis, Bssisd. XIV ta suis encydicis litteris *Demandatam h* »743, «t *Aliatarrsw/a,* 1755.

Cwsi autem arctissimus *»5«·»** ***"^1*. q·® cum dogaaatici· doctrinis diadgte praaeertim liturgie· M^jWM^tV*tMBiCM3ieMr*Mnc^pptfeoHc*μ 4μ ,isftü* HMHb ilii Mugisti* M MSAMktMiMft Twitsti· c m Um, Vix M d^pMIMMIfit^*MÎMMMM fi* iWIMPMt*Ayw<K (m An^mi îümi 4M·· M·v^ φMφM k m (Bm ô , XIV ^Mtasr suta Ixÿ.)

Rursus m«morata cm Btetaa ssrvuadi veteres Htwgta· taqwdtaMUto non fit, quomtaua inter orientale· rte adurâcereutur etiam nonnulli ex aliis eccle■â* acete, quo·, uti ad catholicos Armenos Gregorius XVI M. rec. scribebat, aw>«nM *veetri ut, gtda rectioree viei /itérant, ndamarant/axt tamgnam* .ratem *ab iUtrttiatxUnuha^utn» dianmlm, aligne abhinc* lnw^arqeMinn/ammf. Quapropter, ceu tradit idem aa. pontifex, «e *régala omnino urvanda eet,* gee *etatuitxr, iitcanenlia eede apoetolica, in eacrie rinitu nihil eete innovandum, etiam nomine inetaurandi caerimoniae, gnae Uturgiie ab eadem sede probâtie magie conformée esse videantur, niei dt graviesimis caueie et accedente eedie apoetolicae auctofjtate.* (Greg. XVI ; *Inter gravissimae,* 3 febr. 1833J

Hisce porro juris principiis, quae pro universis Orientalis ritus ecclesiis sapienti consilio fuerunt,sancita, regitur quoque... liturgies disciplina Ruthenorum. ... Ad nos relatum est, inter istos catholicos Graeco-Rutheni ritus vel acrem controversiam de re liturgica temerario ausu excitatam esse, ac quosdam exsistere, licetjn clericali ordine constitutos,qui rebus novis studentes sacras caerimonias, alias immemorabili usu receptas, alias quoque Zamoscenae synodi, quam apostolica sedes probant, sanctione solemniter confirmatas,propriojubitu immutare ac reformare pertentant. Sed quod magis nos angit et intima aegritudine cor nostrum afficit, est,quod recenter accepimus de miserrimo rerum statu, .quo affligitur Chelmensis dioecesis. Siquidem, recedente ejusdem episcopo pauci» abhinc anni» per nos ipsos instituto et spirituali vinculo cum eadem dioecesi adhuc illigato, quidam pseudo-administrator, quem nos episcopali munere indignum jam pridem judicavimus, minime dubitavit ecclesiasticam jurisdictionem usurpare, cuncta in memorata ecclesia pessumdare ac potissimum rem lit&rgicam canonice sancitam proprio marte confundere ac perturbare.

Moerente» adhuc prae oculis habemus circulares litteras datas x> oct. a. 1873,editas, quibus infelix ille pseudo-administrator divini cultus 'exercitium sacramque liturgiam innovare audet, ea plane mente, ut m catholica Chehnensi dioecesi schismaticorum liturgia inducatur,et ad rudes ac simplices decipiendos eosque facilius ad schisma impellendos ipse non erubescit in medium proferre nonnullas apoetolicae sedis constitutiones earumque sanctionibus in suum sensum detortis fraudulenter abuti.

Porro,quae in praedtatis litteris de re liturgica disponuntur, nulla prorsus et irrita exsistere nemo est ›qui non videat, eademque nos nulla et prorsus irrita apostolica nostra auctoritate declaramus. Imprimi» enim memoratus pseudo-administrator quavis ecclesiastica jurisdictione penitus destituitur.... Ad harfc sacri ecclesiae canones antiquos'orientales ritus)«gitime inductos religiose utique servandos praecipiunt, *cumpraedeceeevreenoetriiRemanipontificeevatittecon· eultituftu duxerint ritne hnjnemodi, gna in parte nec fidei catholicae adveeantar, nec periexitim generant animaram ont eccleeiaetùae derogant honeetati, approbare om permittere.* (Bsned. XIV *£tei paetora-ÜC) ;* at simul ipsi solemniter indicunt, nemini prorsus, hac ·. sede inconsulta, fes esse in re liturgica vel levions innovatione» peragere, quemadmodum sat» abunde commonstrant apostolicne constitutiones, qua» hritio retulimus.

r Nec ullius momenti est, quod ad fecum faciendum adjicitur, nimirum liturgica» hujusmodi innovatione· proponi, ta orientalis ritus expurgetur et ad nativam

integritatem lectitantur. Quaadoquidem Ruthtaonan liturgia nail· *H· m m potest, airi qua· a «.«ooMw patribus tat fasstitata vol synodcram «minita* sandta ▼·(lagittao usa indncta, apoataitoa asds dva<xpreaaeiire tacit· Maqxrad|a«taaa·; at ^φ*-- variation·* temporis lapsu hi esdsmt liturgis ootorrsrunt, aa· profecto non iaooswaltis Roannais ponttadbus at potissimum aa maate inveptae aunt, at hujusmodi ritu» a quavis hdtretic* stschisspaticn tabs «fanarentur atque ita csjjnlica detonate ad incolumitatem fidei tuandam at bonnm ammanun P^oiBowodtttBi rectius et clarius exprimerentur. Quocfroa snb dolosa specie ritus expurgandi eosque in integrum restituendi, nihil aliud intenditur nisi parare inaidias fidei Ruthenorum Chelmensium, quos ab ecclesiae catholicae gremio distrahere et haeresi ac schismati devovere perditissimi homines adnituntur..........

Post haec vos, w. ff., qui tanto studio ac singulari xelo demandatam Ruthenorum curam suscepistis, etiam atque etiam in Domino hortamur, ut liturgicam B disciplinam ab apostolica sede probatam vel eadem jt actuate st noacoutrofitosota tcvectam reiigioostusesniai, qsnvta innovatione potatus interdicta·st accsBUtam sncronun caaosusm hw ia ro cdtaorum, ac potiaaimton dotibus, vel par eavsrisalasaa, ri opus lassit, poenarum MBCtioMSp pnNctoiiodMB CMVti*· Aetav weiei d* tgnriMiMAp vidaHott de müwM ntaMrvn» cmm flWfttf·!** ÙUtOWtiCNMB CBthOÜCUB M MMtMI RvttfeettOMBl eeiOOOHl IO tQHMBMHOft ttddv* cant. Quamobvem nulli curas, nulli labori parcendum eet, nihilque intentatum relinqui debet, quo universae in re liturgies peturbatiooes istic a pravi* hominibus excitatae vel ab earum primordiis penitas comprimantur: quibus muneribus fortiter et suaviter obeundis vos, w. ff., Dei opitulante gratia*, minimo defuturos confidimus. Quod ut feliciter contingat, apostolicam benedictionem vobis, w. ff., et gregibus cujusque vestrum curae concreditis peramanter in Domino impertimur.

Datum Romae, apud s. Petrum, die 13 maii 1874, pontificatus nostri a. XXVIII.

r-

Excerpta, quae ad Synodum Montis Libani pertinent.

I. Breve confirmationis.

Benedicti* papa XIV. Ad pernAuam rei memoriam. *Singulars Romanorum ponaficum,* praedecessorum nostrorum, in suprema cmholicae ecclesiae ^procuratione sollicitudo, cura atque providentia, tum ad sacrosancta orthodoxa religionis dogmata, tum ad tradita ecclesiasticae disciplinae praecepta, sive declaranda, sive sustinenda, sive confirmanda, sive tuenda, sive in pristinam, ubi fortasse excidissent aut in aliquod quamvis minimum erroris vel corruptelae vitium inclinassent, observantiqm revocanda instauradaque, accuratissime sempenervata, in eo maximopere commendatur, quod minime passi fuere omnia opportuna ac necessaria caritatis, sapientiae, vigilantiae atque auctoritatis apostolicae remedia suaviter fortiterque, ubicumque terrarum ac gentium, ubi catholica fides colebatur, adhibenda fuissent, unquam desiderari. Saepe enim per apostolica* litteras arguebant errantes; saepe vero de apostolico fonte per omnes provincias petentibus'responsa dafant: interdum quidem aliis, cum longius abessent, »uae cunfr vices gesturis causas cognoscendas definiendasque committebant; interdum etiam viros dignitate ac doctrina insignes, per quos ibi, ubi praesentes esse non poterant, sua repraesentaretur auctosita·, dsosrnsbant; alia» coetus ac synodos, ut a fratribus et coepiscopfo ibi congregati* canonica et apostolica integritate cau*ae discussae Deo placita aequitate definiraatar, indicenda* mandabant; nonnunquam et legato* suos mittebant, qui coetus et synodos, sive geswrales, rive nationales aut provinciale· convocarunt; in qmtas apostolicae sedis nomine aut adstaatos^aut prassidsntes, postquam salubriter, servata aequitate, omnia discussa et canonica integritate firiaasct definita, ad oorumdem praedecessorum nostrorum studerent perducere notionem, quatenus ab ipris valerent congrua sine dubio sententia terminari atque confirmari.

11. Quantum autem ad catboticas rehgioci» veritatem illustrandam cosdfruumdamque, quantum ad ecclesiasticae disciplinae observantiam procurandam, quantam ad Christiana· pistati· at sanctimosdae stadium promovendum prodessent hujusmodi «O*ta* «t synodi, satis superque experimstao comprobavit ipsa antiquitas. Qua sans «* *cauta,* inquit «anctas anrtyr •t episcopus Cyprianus, *néctstarit tfui nat ift, te* 4MMW fFwipro ec iw wmmb comvnMssu *ad disponenda ta, quae curae nostrae commissa sunt, ut, si quae graviora sunt, communi consilio dirigantur.* Eapropter Tridentina synodus praecepit, ut concilia quidem provincialia, sicubi omissa fuissent, pro moderandis moribus, corrigendis excessibus, controversiis componendis, aliisque ex sacris canonibus permissis, quolibet saltem triennio, dioecesanae vero synodi quotannis renovarentur.

t 2. Etsi autem w. ff. patriarchae, archiepiscopi, episcopi, aliique pro tempore exsistentes inclytae nationis Maronitarum, quae ab ipsa sua origine orthodoxam Romanam fidem professa, semper intactam ab infidelibus, haereticis, schismaticis undique circumsedentibus custodire atque apostolicae huic sanctae sedi arctiswne adhaerere debitaque obedientia obsequi studuiMc pergit, coetus et synodos ejusmodi veluti in speciem inter se celebrare non destiterint; nunquam tamen apud illos provinciale seu totius nationis concilium habitum fuisse constat. Quo factum fuit, ut, cum nonnulla ad disciplinam ecclesiasticam potissimum spectantia sensim a primaeva institutione ac splendore declinare viderentur, ad eadem sustinenda repanuidaque assidue per congregationum vv. ff. tin. ,s. R. ·. cardinalium, tum generalis adversus haereticam pravitatem Inquisitionis, tum Propagandae fidei, decreta super propositis dubiis et exortis controversii* edita, quantam fieri potuit, consuleretur. Quae certe procidentia jam dudum inita' ac servata, etsi quodammodo salutaris, haud tamen satis visa fuit moderni» w. ff. Josepbo Petro, patriarchae Antiocheno ostariaque aretasptacopi» et episcopis ejusdem nationis Maronitaram, ut 'votarum suorum compote» fierent. Quamobrsm per sup^tiem litteras, eximiis singularia srga ucatoHcam hanc sanctam sedem reverentia· et obedientiae notie insignes, iterum atque iterum datas, non modo abosm sensim irreptos ac controvantaa «t confusione· pacem plerumque interturbante· - medio tollendas significabant; varum •nixis etiam precibus tandem postularunt, ut ad gravissimum hujusmodi negotium cam ejusdem nationis decore atque utilitate confidendum adlegare dignaretur apostolica sades dilectum filium Josepham Simonium Assemanum, ejusdem nationis virum, primas in bibtiotbsca nostra Vaticana custodi·· proafecton· CMonicm pfincipù ftjKNtotofuoi d· Urbe/magistrum ia utroque signatam nostra/sfersndariam, prostatam domesticum at intimum cubicula-

•enasdsm eaugregatiouum hb^risHMa st Prop·· gandsefidsinegotifonatiosm orientalium expertise-dtti liedMeitor pnMtit* vxttairàMi d· orient**· libm praesertim aliiaq·· rebusjam typisedita,plurimi ttàaân.

13. Itaqu· M.record.O o m w papa XH.praèdecm-sor noster, ox «jusdsm coegrugaticnia Propagandae fidei consilio, supplicationibus hujusmodi incHnatua, laudatum Josephum Simouhim, tum ante apoatofich in simili forma brevia litteris, tum decreto et instructione super nonnullis articulis peculiari reformatione dignis habitis et facultate synodum provindaJem seu totius nationis, ai opus fuiréet, congregandi instructum, ablegare dignatus fuit. Hic autem supremis ejusdem Clementis praedecessorisjussibus ea, qua decebat, obedientia obtemperans, Orientem contendit. Postquam ad Libanum Montem accessit, apoatoKca mandata, decreta et instructionem dictae congregatio-B nis in apostolicis litteris et decretis, ut praemittitur, contenta, iisdem Josepho Petro, patriarchae,aliisque praesulibus Maronitis exposuit. Quibus omnibus cum 'veneratione apostolicae sedi debita exceptis lectieque, unanimi consensu statutum fait, ut synodus hujusmodi haberetur, in qua non solum recitarenturatque observanda proponerentur decreta et ordinationes dictae congregationis Propagandae fidei; verum etiam alia decreta et canones, si aliquo pacto id ad ecclesiasticam disciplinam cum ejusdem nationis laude reformandam illustrandamque. necessarium atque opportunum fuisset visum, conderentur.

Í. 4. Interpa variis prolusionibus et congressibus ante peractis, synodus hujusmodi, quae jam indicta fuerat, in ecclesia sub invocatione beatae virginis Mariae immaculatae monasterii de Loaisa diiectorfam filiorum monachorum sadeti Antonii congregationis Montis Libani,in provincia Chesroanensi Phoeniciae convocata fait. In ea sane praeter patriarcham etc ablegatum hujusmodi interfaerunt archiepiscopi et episcopi, nimirum quatuordecim Maronitae, duo Syri et totidem Armeni, abbates generales monachorum, tum sancti Antonii congregationis Montis Libani, tum sancti Isaiae, singuli cum quatuor definitoribus et aliis abbatibus localibus, tam ejusdem congregationis Montis Libani, quam monasteriorum antiqui instituti, locumtenens custodiae Hierosolymorum ac totius Terrae sanctae, apostolid missionarii omnium ordinum, qui in Syria et Palaestina commorantur, nempe sancti Fnmdsci Minorum de Observantia et Capuccinorum, sanctae Mariae de Monte Carmelo excalceatorum nuncupatorum, et clerici regulares societatis Jesu, ac quamplures archipresbyteri, theologi, collegii pontificii de Urbe dim alumni, aliique clerici, monachi, principes ac magnates Gaxeni, Habaiscii et aliarum familiarum insignium Montis Libani et Antilibani.

f 5. Antedicti omnes in sessionibus, tam 'matutinis O quam vespertinis, trigesima mensis Septembris ac prima et secunda diebus mensii octobris a. 1838 habitis, insimul convenientes, postquam recitata et proposita faerunt decrata, canonis et articuli juxta instructionem dicta· congregationis Propagandae fidei, ut praemittitur, in synodo hujusmodi condita et contenta, non solum omnia et singula comprobarunt laudavenmtqua, Usque omne· et singuli, qui suffragium «t votum habebant, altique subscripserunt; verum etiam tittrom, quibus et ea,quae gesta erant, significabant, et iptom ablegatum, propter suum solum, prudentiam, doctrinam, pietatem sapientemque in rebus gsstia habitem rationem, maximopere commendabant, diebus tertia, quarta, quinta, septima et deama quinta ajuedsm mensi· «t anni datas, ad CtanAentein pnMtocMBovwi pfMfttans tam congregationem perferendas emerant : suppliciter expostulantes, ut synodus hujusnsodi, praevio auctoritate approbata et confirmata, typis etiamAra-bfcfadfctMcougregatiaaisPropagandaeedei inhnesn fvodtewL

t *. Intensa, dum ipse Joseph Simonies abiegnus, instrattioul memoratae coupugationis etbonaet wa. Petitis cardinalis Zoadadari, dum viveret, nalkmis Maronitarum protectoris, et hqjusmodi ad Mo utros Libanum ablegationis ponentis, mandatis obtenpereturas et ifo, qui in dicta synodo suffragati fixrant, morem gesturas, statim nonnulla in quibusdam articulis,ut praemittitur, contenta apprimum hic Romae, deinde in memorata synodo jam discussa atqui› decreta exsecutioni mandanda curat, ac pransictim omnimodam monialium a monachis separationem : non levis eUmdem ablegatum inter et petrianham quoad modum separationis emersit dissensio. Acpossit deindecontroversia de inhibita quacumque vel modica pecuniae summa aut aliarum rerum contributione, tum in sacrorum oleorum distributione, tum in sacrorum ordinum collatione, patriarchae aut episcopis alias solvi et erogari solita. Demum de statuta uniuscujusque propriae ecclesiae antistitis firma incardinatione et episcopatuum ad certum numerum, juxta folium ab ipso patriarcha, archiepiscopis et episcopis subscriptum, reductione, discidium erupit. De hibee omnibus idem patriarcha, et per suas litteras a. 1737 scriptas, et per suum nuntium a. 1738 hanc alnfarn Urbem assequutum, apostolicam sedem consuluit.

t 7. Narratis autem relatisque prius in saepodicta congregatione Propagandae fidei non semel habita quamplurimis, tum quoad puncta in antedictis articulis contenta, tum quoad auctoritatem legitimitptemque synodi praefatae, rationum momentis hinc inde adductis et accuratissime expensis ; audita tum v. f. Gabrielis Eva, archiepiscopi Cypri Maronitae, tum dilectorum filiorum Thomae Bûdi, abbatis generelis monachorum s. Antonii dictae congregationis Montis Libani, et Pompilii Rodata, in bibliotheca nostra Vaticana Graeci scriptoris et de rebus orientalibus non ignari, quibus synodus praefata revidenda et examinanda commissa fuerat, relatione : particularem congregationem eorurtden w. ff. nn. Propagandae fidei jam a nobis deputatam, coram nobis die »7 proxime elapsi mensis augusti, ponente dilecto pariter filio nostro Vincentio s. R. e. cardinali Petra, ejusdem congregationis Propagandae fidei praefecto, in locum dilecti itidem filii nostri Caroli s. R. e. praefatae cardinalis Rexionici ponentis absentis suffecto, habendam indiximus.

i 8. Proposita faerunt in congregatione hujusmodi dubia, quae sequuntur : 7. *An constet de legitimitate dictae synodi 1 /7. An canon quoad cohabitationem prohibitam monialium seu mulierum cum monachis sustineatur, xrl quomodo moderandus An canon prohibens patriarchae quamcumque exactionem in distributione olei sancti parochis sustineatur et mereatur confirmationem f IV.An canon quoad retidentiam episcoporum Maronitarum in propriis titulis ecclesiarum episcopaliumf sit approbandus ; et quid quoad appendicem synodi cap. 41,1η quo adest divisio sediubs episcopalium, cum limitibus dioecesum Maronitarum, pro distributione dioecesum in tot episcopis, ita ut non possint amoveri a patriarcha f É. An sil consulendum sanctissimo Pro· approbatione dictae synodi etiam per breve apostolicum P* Ad quae sane dubia, omnibus sedulo expensis, per eoedeni cardinales responsum fait. Ad primum. Crostarr *de legitimitale synodi, omnibus suffragantibus.* Ad secundum. *Pro approbatione canonis, citra tamen approbationem monasteriorum.* Ad tertium. *Approbandum ; et ad sanctissimian, qui dignetur aΛo modo provider»* desume *patriarchae.* Ad quartum. *Pro approbatione amotu» demandantis residentiam episcoporum : et ad sanctissimum quoad contenta in appendice cap. qs.*

m quo fro ^Mtw nutrofworiM 4 r/û(H^er«M *Maronitarum sedes et limila.* A4 quintam. *Ad* «one· *tissimum, qm digneturtflirfientjMdiui,* cum *poem .ofrutttiin-*

49. Hinc est, quod no·, qui in subtimiMcrcaancti apostolatus specula perdirinse bonitatisabundantiam constituti, nihil optamus impensius, quam at per univenum catholicum orbem evangelixemus, et dogmata orthodoxae fidei omne· Christi fidele· edoceamus, et ecclesiasticae disciplinae praecepta intacta sanctissime servanda curemus ; eapropter omnibus et singulis discidiis, controversiis, dissensionibus ceterisque quibuscumque, quae ad hanc usque diem super prae? missis omnibusAquocumque pac^o et quomodolibet excitata fuerunt, perpetuum silentium imponentes ; nec non omnium et singulorum Supra memoratorum patriarchae, ablegati, archiepiscoporum, episcoporum ceterorumque nationis Maronitarum hominum votis hac in re, quantum cum Domino possumus, favorabiliter annuere eorumque singulares personas specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes, atque apostolicis laudibus commendantes, et a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti alubque ecclesiasticis sententiis, censuris et poenis a jure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibctdnnodatae exsistunt, ad effectum praesentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes, et absolutas fore censentes, supplicationibus eorumdem nomine nobis super hoc humiliter porrectis "inclinati, de eoifmdem vv. ff. nn. s. R. e. cardinalium consilio, synodum hujusmodi omniaque et singula in.ea, ut praemittitur, edita statuta, decreta, ordinationes et canonesj auctoritate apostolica tenore praesentium confirmamus et approbamus, illisque inviolabilis apostolicae firmitatis robur adjicimus ; ita tamen, quodfper nostram praedictae synodi confirmationem Itfnil derogatum esse censeatur constitutionibus Romanorum pontificum praedecessorum nostrorum, et decretis conciliorum generalium super ritibus ceterarum quarumcumque nationum sive specialiter sive generaliter factis, quae, non obstante hujusmodi confirmatione, in suo robore permanere debeant ; ac salva semper in praemissis auctoritate dictae congregationis Propagandae fidei, nobis tamen ac successoribus nostris Romanis pontificibus toties, quoties opus fuerit, super praemissis omnibus prius consultis.

i io. Decernentes' easdem praesentes litteras ac synodum in eaque edita statuta, ordinationes^ decreta et canones hujusmodi semper firma, valida et efficacia exsistere et foie, suosque plenarios et integros effectus sortiri et obtinere, ac ab omrftus et singulis, ad quos spqctat et pro tempore quanddeumque spectabit, in omnibus et per omnia inviolabiliter et inconcusse observarifsicque in praemissis per quotcumque judices ordinario* et delegatos, etiam causarum palatii apostolici auditores, judicari, definiri atque interpretari debere, ac imtum et inane, si secus per his a quoquam, sive patriarcha, archiepiscopis et episcopi· nationis Maronitarum, tam singuiatim quam una insimul convenientibus, sive apostolicis operariis, qui ab eadem congregatione ad quascumque orbis terrarum partes mittuntur, quavis auctoritate, Miam per hanc sanctam sedem concessa, nisi expressa quoad synodum hu^u^modi a nobis et successoribus nostris Romanis pontificibus data fuerit.facultas, scienter vel ignoranter contigerit attentari. Non obstantibus praemissis omnibus et apostolicis ac irr universalibus, provincialibus et synodalibus conciliis editis generalibus vel specialibus constitutionibus et ordinationibus ceterisque contrariis quibuscumque.

4 n. Ceterum, quidquid quoad omnia et ringifla dubia antedicta, aliaque qhaecumque pro totius nationis Maronitarum splendore, utilitate, pace ac concordia proficuum ac salutare fore noverimus, per AauMDoatmmsunili forma brovia titfona cennht· dadarthfcmi··

fu. Votamus cutem, ut earumdem praessntinm littetaram transumptis seu exempti·, etiam impressi·, manu alicujns notarii pubHci subscriptis, at sigillo personae in ecdesiaatica dignitate constitutae moniti· eadem prorsus fidei in judicio et extra adhibeatur, quae adhiberetur ipsis praeaentibu·, si forent exhibitae vel ostensae. Datum Romae, aptid ·. Mariam Majorem, sub annule piscatoris, die prima septembris 1741, pontificatus nostri anno^tecundo.

D. card. Ptuiioims.

II. fie suPsidio caritative patriarcha» Maronitarum dando et sedibus episcoporum.

Benedictus papa XIV. Ad perpetuam rei memoriam. *Apostolica* praedecessorum nostrorum Romanorum pontificum, Jesu Christi pastorum principis, cujus supremas vices plane, immerentes gerimus in terris, vicariorum, sollicitudo ac providentia, ad aeternam Christi fidelium salutem procurandamaemper intenta, in eo maximopere commendatur, quod inter cetera ab iisdem ad animabus ejusdem Jasu Christi sanguine redemptis opportune ac frugifm consulendum sapientissime instituta atque sanctissime custodita omni etiam cura ac labore confirmare et sub canonicis censuris ac poenis exigere studuerint : nimirum, ut et ecclesiarum pastores, quibus ovium salus'commissa est, non mercenariorum more, sed attendentes sibi atque universo gregi, in quo Spiritus sanctus posuit eos regere ecclesiam Dei, praesidenteis inque suis residentes ecclesiis vigilarent ; et ab ecclesiastico ordine omnis vel minima avaritiae suspicio aut simoniacae labis species, in iis praesertim, quae ad sacramentorum administrationem spectant, penitus amoveretur. Non alia sane ratione antistitum inauguratio spirituale dicitur foedus conjugii, quod est inter episcopum et ecclesiam, cui praeficitur, in electione initiatuiii, in confirmatione ratum, in consecratione consummatum, ita ut transcursiones etiam de una ad aliam ecclesiam, nulla intercedente legitima gravissimaque causa, veluti spiritualis adulterii species exstimatae fuerint asanctispatribuset sacrorum canonum sanctionibus per maximas'poenas coercitae. Eodem prbrsus modo, ut non solum sine simoniae labe, verum etiam sine avaritiae suspicione sacramenta administrarentur, inhibitum fuit, ne pro pastu vel alicujus consyettSIimsribtentu in iis, quae sacramenta respiciunt, eti£n a sponte dantibus non secus, ac voluntariae [quae] antiquitus fiebant oblationes, quidquam directe vel indirecte accipiatur aut exigatur.

4 r. Eapropter apostolicis laudibus prosequimur vv.ff. Josephum Petrum, [patriarcham] Antiochenum et antistites Maronita·, ceterosque.qui iri synodo provinciali sive totius nationis Maronitarum, apostolica auctoritate fel.rec. Clpmentis pp;XII, praedec. nostri, qui ad hujusmodi effectun\ad Montem-libanum dilectum filium magistrum Josephum Simonium Assemanum, in utraque signatura nostra referendarium, praelatum nostram domesticum et intimum cubicularium, ablegaverat, primum indicta et. celebrata, deinde nostra quoque auctoritate per alias nostras in simili forma brevis litteras die r mensis septembris a. 1741, proxime elapso datas, quarum tenorem praesentibus pro expresso et inserto haberi volumus, et in quibus uberius continetur, approbata confirmataque interfuerunt. Enimvero, cum Antiochvui pro tempore patriarchae Maronitat?im, ob jus quoddam, quod nuitis canonicis docuhientis suffultum, sed sive antiquissima consuetudine, sive propria auctoritate, rive quomodolibet invectum erat, non solum antistites, qui jam suis ecclesiis addicti, ab iisdem propter Turearum tyrannidem absentes, ipsarum ecclesiarum populis praeesse minime fossent; aliis, sed prioribus^ quibus

incardinati erant, haud dimtau, ecclesiis ia Ctasraani et Montis Libani dioecesibus exsistentibus, volati suos ad tutam amovibita praeficere vicarios, varum etiam oblatione· pecuniari·· vel alterius rei praestatione· pro necmsaria victus digntatiaque patriarch··lis, aliis defideotibus congruentibus redditibus, sustentation®, ut asserebatur, tempore et occasione distributionis sacrorum oleorum fieri consuetas exigere solerent : hujusmodi asserto juri tamquam uon legitimo, quin immo sacris canonibus inviso, pardus canones in eadem synodo condito· derogatum fuit.

I s. Verum inter alia dubia, quae proposita et examinata fuerunt in particulari congregatione aliquot w. ff. nostrorum'». R. e. cardinalium negotiis Propagandae fidei praepositorum, pro approbatione dictae synddi a notas deputata et coram nobis habita, etiam haec duo fuere discussa, nempe primum : *An canon prohibent* etc. secundum : *An canon qnoad* etc. [V. supra n. 3 et 4, p. 334 B.] Tenor autem memoratae appendicis est, qui sequitur. *Appendix XU poct tynodum Montit Libani. Metropolitarum et epiteopontm Maronitarum cedet et Umilet* etc. [supra pag. 311-r.] Ad primum autem responsum fait -*Approbandum etc.* Ad secundum autem etiam responsum fait : *Pro approbatione canonic* etc. [V. supra ad 3 et 4, pag. 334 C.]

. 4 5. Nqs igitur, qui nihil optamus impensius, quam ut ecclesiastica disciplina per universum catholicum orbem, ubi quidem integra viget, magis magiaque confirmetur ; ubi vero collapsa est, opportune instauretur ; ut in rebus tanti momenti ea, qua opus est, consilii, maturitatis et examinis ratione procederemus, v. f. nostro Vincentio s. R. e. praefatae cardinali Petra nuncupato, ejusdem congregationis Propagandae fidei praefecto, commisimus, ut, postquam cum dictae synodi revisoribus aliisque rerum Maronitarum peritis super praemissis accuratissime egisset, ad nos referret. Quoniam autem ipse v. *t.* noster Vincentius cardinalis, auditis revisoribus aliisque, ut praemittitur, rerum Maronitarum peritia instructis, enitisque ex archivo dictae congregationis Propagandae fidei documentis, iisque invicem expensis, ad nos· retulit, oblationes pecuniarias vel alterius rei praestationes fieri quidem tempore et occasiodediriributicms sacrorum oleorum, revera [autem] esse,, ut ab initio coeptum fait, pecuniarias oblationes vel alterius rei praestationes patriarchis pro tempore exsistentibus, alimentorum et dignitatis tuendae munerisque patriarchalis commodum obeundi causa, debitas atque praescriptas ; nec non residendam episcoporum Maronitarum in propriis tituli· ecclesiarum et divisionem sedium episcopalium cum limitibus dioeessum earumque reductionem, prout in appendice praeinserta continentur, omnino necessariam, utilem ac salutarem esse. Hinc c«t, quod nos, qui inclytam nationem Maronitarum, quamvis haeretici», schismaticis, Mahumetanis et idololatria undique dreumseptam,- tamen veluti rosam inter spinas et scopulum inter undas semper in catholica Romana fide constantem ac proptereâ a Romanis pontificibus, praedecessoribus nostris, tantopere existimatam, ad eorundem. praedecessorum nostrarum exempla plurimi facimus et apostolica caritate complectimur; motu proprio et ex certa scientia te matura deliberatione nostris, deque apostolicM potestatis plenitudine, tenure praesentium primum utnunque cabossera et in eis contenta quaecumque ac praeinaertam appendicem approbamus et ctefirmamusrillisqneapostotica· firmitatis robur pervari praecipimus «*t* mandamus.

S 6. Deinde madartam patriarcham ejusque praedecessores, nec non tam eoe qui dsdtaent, quam qui acceptata dicta· oblatione· pecuniaria· vel alterius butitae esso existimaasent, ab omni simotaicae labis pravitate et turpi avaritiae quaeetu immune· fai··· et asse, neque in poetarum - quoquam ausu temerario veluti timontao* et avaro· insimulari posse et debere dodanunns.

i 7, Praeterea ne moderno ei pro tempore exsistenti patriarchae, ut praemittit·, desint alimenta et subsidia, statuimus, et quatenus opus sit, praecipimus et mandamus omnibus et singulis ecclesiarum monasteriorumque parochis et superioribus nationis Maronitaram, ut singuli parochi et superiores hujusmodi, juxta designationem instructionemque ab ipsa congregatione Propagandae fidei confectam, atque una iisdem nostris litteris adjungendam, et in virtute sanctae obedientiae et sub poetris ad apostolicae sedis et pro tempore exsistentis patriarchae arbitrium imponendis omnino servandam, singulis annis die dominica infra octavam solemnitatis beatae virginis Mariae immaculatae in coelum assumptae, a currenti a. 174s, incipientes, in perpetuum patriarchae pro tempore exsistenti antedictas pecuniarias oblationes sub nomine caritativi subsidii contribuant et solvant ; nec non statum animarum, quarum curam gerunt, ad saepedictae synodi praescriptum et normam, eidem patriarchae deferant, a quo et litteras instructivas sive pastorale· de more, sicut antea in sacrorum eleorum distributione fiebat, accipiant, ipse vero pro tempore exsistens patriarch· alio opportuno tempore sacra olea gratis omnino transmittat sive distribuat, et nihil penitus vel pecuniae vel alterius cujuscumque rei, etiam a sponte dantibus, recipiat aut exigat.

t 8. Insuper motu, scientia, potestate ac tenore paribus statuimus et declaramus, numerum sedium ac dioucesum episcopalium et episcoporum Maronitariim ad septem dumtaxat, excepta patriarchal! sede et archidioecesi, <|&acum octo exsistunt, redigendum reducendumque esae, prout in praeinserta appendice cum suis respective distinctis dioecesibus, oppidis, terris, ecclesiis ac monasteriis, juxta praescriptos fines ac terminos redactus reductusque est, et nos, quatenus opus sit, de novo redigimus et redupmus et redactum reductumque esse et haberi decernimus et definimus.

i 9. Item volumus et mandamus ut, postquam reductio hujusmodi, ut infra, locum habuerit, in hisce octo dioecesibus distinctis et ab invicem divisis ac separatis, tam patriarcha in sua (quam ad sui arbitrium semel eligendam seu semel electam et archidioecesim nuncupatam patriarcham eligentem ejusque successores nunquam permutare posse decernimus et definimus), quam singuli septem episcopi in suis respective dioecesibus constituti et incardinati perpetuo sint et habeantur ; ita ut nunquam ad patriarchae pro tempore exsistentis nutum amoveri petssint, nisi vçl per canonicam, ob gravissima crimina, juris ordine servato, privationem, vel per legitimam de una ad aliam dioecesim juxta sacrorum canonum regulas et juris communis dispositiones translationem,

I 10. Praeter haec modernus et pro tempore exsistens patriarcha jus habeat antistites, juxta morem et mm alias, in qualibet aede et dioecesi pastoris solatia destituta constituendi et incardinandi; singulis trienniis singulas dioeceses per se ipsum visitandi ; decimas consuetas (decima tamen decimarum singulis antistitibus in suis respective dioece«ibus relicta) in iisdem dioecesibus colligendi, et, emolumenta dispensationum, quae ad patriarcham pectant, exigendi ; nec non legata vel dictae dioecesi, quae sedi patriarchali unita fuerit, vel ipsi pro tempore patriarchae relicta acquirendi ; et pro hujusmodi effectu unum ta plures Collectores et ministro· in dictis dioecesibus deputandi ; sacra olea consecrandi et in singulas septem dioeceses privative distribuendi, et, ut ante statutum est et non aliter, mittendi. Ceterum ali», si quae sunt patriarchae pto tempore7exsistenti reservata et debita tam praescripto jure quam invecta connetudine, juribus, de quibus nulla m hisce praessu-

tibm fit mentio,«mllum ideo prasjudiduai par ipaas praesentes infimi et illatam ***· votamus et intaodimus.

j n. Denique ut reductio aedium episcopalium e

prout io praeinacrta appendice contant* atque prao·

caritati* et providentiae ordinem demandetur, volumus atque praeripimus, ut ipoderni antistite* Maronitae, qui, vétati patriarchae vicarii mimi, dum reductio hujusmodi statuta fuit, trederim in Chesroano in humani* agebanfaetai,interea tempori* duobus eoramdem viam universae cami* ingressi*, undecim in praesentia numerentur, eodem pacto, quemadmodum antea servabatur, veluti ipsius patriarchae vicarii ad nutum amovibile* eosque sint et habeantur, donec septenarius eorumdem anerstitum numerus remanserit. Quo facto reductioneptem sedium hujusmodi tunc et non antea locum habeat et constituta intelligatur ; atque idem pro tempore exsistens patriarcha, B electa prius patriarchal! sede, singulo* singuli* sedibus antistite* ad sui libitum, sed secundum prudentiae et caritatis leges praeficiat et assignet, ita tamen, ut assignatio hujûsmodi perpetuo facta,et unusquisque antistes perpetuo constitutus et ipeardinatus sit et intelligatur sedi et dioecesi, quae semel unicuique assignata fuerit, i t*. Decernentes etc. i 13. Non obstantibus etc. f 14. Volumus etc. Datum Romae, ipud s. Mariam Majorem, sub annulo piscatoris, die ufebr. 174a, pontificatus nostri *. Π.

IV. Controversiis de synodo Montis Libani denuo silentium imponitur. Bededictus XIV : *Apastolicae servitutis.* (Append. Bull. Propag. 97.)

Ut dilectnfan filium magistrum Josephum Assetnani. . ., quem in foliis seu scripturis ad lite* et controversias hujus modi propugnandas... editis(1) male habitum fiiisse acceperamus, ab iis, quibus incessebatur, vindicaremus, per .... litteras, die 14 [sept. 1741], ad ipsum datas, eundem laudavimus ejusque labores ac merita extulimus... 5.

Tenore praesentium apostolica auctoritate [Eliam Felicem, Josçphi Petri Antiocheni Maronitarum, et Joannem Ammiane, Cyrilli Antiocheni Melchitaram patriarcharum ad congregationem de Propaganda fide] nuntios alioeque, qui ipsis quomodolibet in scripturis 'et, foliis antedicti» conscribendis auxilium praestiterunt, tamquam usum et consuetudinem in Romana curia receptam ignorantes et ardentius, quam res postulabat, sua* ratione* urgentes, criminum [libellorum famosorum, maledictorum] minime reos esse, sed ipso* suorum patriarcharum ... vero* nuntio* essejjedaramus.

IV. De exsequendis synodi decretis. '

Venerabili fratri Joecpho Petro, patriarchae Antioebeno Maronitarum Clemens XIH. Venerabtlis frater, D aalutem et apostolicam benedictionem. *Quamquam quo comperto* habeamus te communibus suffragiis in patriarcham inclytae Moronitarum nationi* electum' et a nobis deinde confirmatam, tanhem in eo curam atque operam impensuram, ut cum fide orthodoxa Inter circumfigo* hoita^egregie servata, etiam disciplinae studium fioreaÇqpp ecclesia· dignitas et decus innititur : tamen haud mqdice laetati nnnua, simul *c intelleximus, tibi nihil eme antiquius, quam ut synodi Libanensis decreta a pntedecssaore nostro fel. ree. Benedicto XIV approbata plenum exsecutioni* robur obtineant et ab omnibus et singuli* tam

(1) "Qums Aneausi ojuqus «dvsnani*· kaeeomrore» •cnjMWuat, SMSmatur Rosas* ia MUolhsm *. tauri ia Viacalnftod. AD*, 6« stood. A F XI, lot). Vids H.ZΛβMMΓ, gar Kiiekeataschicku de* XVI. wad XV». Jahztaadas*. HasUar, Fraburg. 1*6), p*f. 60.

dari macularis et regularis quam popaU fideliter adimphantar. Haac sadm aperte ostendant en posto-

Metro* a. R. e. cardinale* fidei Propagandae negotii·

reperta te hunc modum ae habeat :

I. Ut juxta cooatitatiotiem *. m. Benedict! XIV, quae incipit *Apostolica,* *edea eptecOpale* ad octo dumtaxat reducantur sub poena auapenskmia et excommunkationis contra respective inobediente*.

II. Ut episcopi, qui sunt adhuc in vivis, et quibus .dioeceses ab antecessore patriarcha distributae *fuerunt* in congregatione Bachatensi, ad easdem redire cogantur, utque in illis, quae nunc vacant, modernu^ patriarcha novos episcopos constituat, quos magis idoneos utileaque putaverit.

III. Ut patriarcha, episcopi et clerus tam saecularis quam regularis nec non universa Maronitarum natio decreta synodi Libanensi* omnino adimplere teneanfair.

IV. Ut monasteria omnia et monachi sive eremitae quicumque tam patriarchae pro tempore, <juam respecting locorum episcopi* subjaceant juxta eorum regulas et synodi Libanehsis decreta.

V. Ut monachi et moniales non regulare* ea omnia et singula diligentissime servent, quae ipsis in praedicta synodo praescribuntur.

Itaque cum supramemorati vv. ff. nostri unanimi sententia rescripserint :

Ad /ti II servetur omnino decretum synodi Libanensis quoad assignationem dioecesumjuxta instructionem patriarchae mittendam, adjecta poena in casu. contrayentionis, si ss. d. n. ita placuerit, suspensionis ab exercitio pontificalium quoad collatorem et ordinantem, et suspensionis a divinis quoad, ordinatum, quo vero ad episcopos titulares serventur praescripta ejusdem instructionis ;

Ad HI, IVet Vserventur decreta praefatae^synodi, et supplicetur sanctissimo pro expeditione brevis hortatorii quoad omnia et singula in dicta instructione contenta ;

S s. No* eorum voto et consilio inhaerentes, non solum ejusmodi rescripta auctoritate nostra apostolica confirmavimus, sed in omnibus etiam ratam habuimus et comprobavimus instructionem adjungendam nostri* hi* litteris, in quibus pro summi atque universalis pastoratu* officio fraternitatem tuam hortamur in Domino, ut susceptum semel tanto cum honoris tui cumulo negotium, ecclesiae disciplinae in utroque clero, juxta synodi régulai, condonandae ac perpetuo stabiliendae, ad exituiA optatum perducas, illudque in primis cure* et viriliter urgeas, ut, omni suspentiooe e medio sublata^reductio dioecesum in octo, secundum* limite* unicuique assignatos, et ad normam praescriptam in synodo Libanensi antodicta, episcopos, quos magis idoneos gregi dominico utiliter pascendo comperetis, quam celerrime perfi«»tor. Haec te solerter alacriterque praestiturum tua nota* perspecta yirtta et religionis amor eximius dxmde spem fiacit et polHcetur. Interim tibi, ven. frater, torique claro ac populo Marcoitae apostolicam benetienetn peramanter impertinrar.

Datum Romaetapud s. Mariam Majorem, siib annulo piscatorie, die vigesima secunda augusti 1767, pontificate* noatri anno decimo. '

V. Retractatio et restitutio /atriarchae. Synodi canones denuo inculcantur.

Pius VI ad clerum et populum Maronitaram. Maximum nobis attulerant gaudium litterae vestiae, venerabile* fratres antiatite* «t dilecti fifii, cum ox ii* mtelligeremu* universam nationem vsetram,· spiritu pad* et concordiae inductam, uno ne sincero animo detestari praeteritas Beckorckensesabominrftione* ac

Imitari evaagelicum patratu, qui prodigum suum filium, ut ad se redire cognovit, assantor excepit paternoque fa sim collocavit. Ita nba, ilHWrartasrti praesuli nostro amore occurrente·, nullam interponimus moram, quin eundem ia sanctae hujus sedi» gratiam ac benevolentiam reponamus tique amissas dignitati· locum ac honorem rodooemu*. Id noa quidem ipsi'multo antea ex animo praeatitisaemus, si idem mandatis noatria parere, et d[ne] ulla verborum mutatione subscribere voluisset retractationis formulae, quam sibi jam a. 1781, a religioso viro Hilario de Rennes,in Saidae hortis,mandato noatro,exhibitam faisaq tadle. poteat recordari. Cum eandem tum ille eum In modum immutaverit, ut aliam plane sententiam, quam quae in autographo scripta erat, exprimeret, hoc pacto tibi ipti praecluserat aditum ad noatrae clementiae percipiendos fructus, ab iisque se magis per novam hanc inobedientiae contumaciam sponte removerat. Hoc illius facto paternus in nobis imminui non potuit erga Maronitarum nationem amor, quam et praeclare de catholica fide meritam et huic apostolicae sedi arctissimo devotionis vinculo conjunctam agnoacebamu*. Idcirco, anno proxime praeterito, misimus isthuc apostolicum delegatum nostrum v. *t.* episcopum Aenensem, ut, pontificio nomine, patriarcham illum adeo suspectum, ad saniora consilia referre conaretur atque inducere ad pure simpliciterque subscribendum ei retractationi* formulae, quali* a nostra de Prop, fide Congregatione prodierat, neque non.ad debita praestanda apostolfois mandatis; sine ulla tergiversatione, obsequia hortaretur. Exhoc studio curisque nostris facile a vobis omnibus existimari potest, qua affectu» jucunditate noster animus foerit, cum nuntiaretur nobis, antequam isthuc delegatu* noater pervenerit, patriarcham Josephum de Stephanii, sua jam sponte, subscripsisse, coram.duobus misrionariis, iIli ipsi retractationi* formulae a memorata congregatione propositae, ejnsdemque duo ad no* transmisisse exempla, proprio rigillo munita, quibua, quo animo ad menti» sanitatem redierit, quaeque sua easet erga apqatolicam sedem obedientia ac devotio, perspicue testabatur.- Statim cor nostrum manusque in coelum sustulimus, summasque egimus omnipotenti Deo gratias, qui patriarchae animum per suam misericordiam ad veram praeteritorum errorum poenitentiam converterit ejusque cor, pristini* Endianis evulsi* opinionibus, ad docilitatem ac obedientiam sua coelesti gratia repente transtuleritJtaque non potuimus, w. ff. ac dilecti filii, retinere intra noa tanto» laetitiae nostrae sensus, quin vobiscum eosdem per has litteras nostras statim communicaremua, unaqoe certiore* vos omne» redderemus tam'praedar* a patriarcha peractae actionis, ut, quicumque antea, ex iIlius incoosulta agendi ratione, in offenriooem aliquam et scandalum inciderit, posait nunc ejusdem tam eximio exemplo aedificari eique debitam cum honoro laudem tribuere, aoin minus ob humilem oui errori» coufeasiontan, quam ob eum, quo nunc infiammatur, aeli spiritum ad praeterita oommiasa omrâo corrigenda planeque détend* novi» sui accuratissimi erga apoatolicsm aedetn obsequii, etadti ao devotioni» testimonii*. Bat anteus memoratae a patriarcha emissae rètnCtMÎCBit tMMTp ttt î

Io «ottoecritto, ilhanifiato dalla divina gram e ietratto <W <hN3Mti' Murte Mde Romana, madre « montra di bitte la ebieso, dated si diflbode in tnttb 11 mondo la luco defla verite.

approvato dal *·, nostro pontifie* papa Pio VI, drchiMO - protaetOp itat* H dette donn* nuni* fMtMMett * mt,Kiiottiiwntô ühm - I* mm naaooi, rivtiariom e vantate profane e tutte te me nnov* e straorànarie opinioni in materie sagré, e spedalmente l' unione del di tai corpo ed anima col corpoed anima de! n. *. Gesù Christo,.easere fidae, Ante, temerarie, erronee e cbe sanno per fo meno di ereeia, onde le dstesto, le abonùnoe terigetto. Come altresi confesso e dkhiaro, essore stata una mata csdunnia empiamente invèntata dell' introduxione nella naxione Maronita e nel sopradetto monaateto di Booorche délia dannata setta de' Liberi Mùratori, e pertiô ritratto ogni mia passât· credenxa a d latte illusioni, calunnie ed empiéta e richiamo e revoco ogni mio atto.con cui ho spncciate e publicate simili cote, e spedalmente la mia encidica segnata il di 17 maggio/1777, e ogni altro atto, con cui abbia accreditare e dar fede e Si Catte abominationi.

Dichiaro perimente e proteste di venerare, aCcettare, e per quanto potrâ da me dipendere, di eseguire gli altri due decreti emanati defla s. congregatione di Propaganda sotte lo stesso *5 giugno 1779 e confermati pure da sua santità, col primo de' quali è stato giustamente aopprésso ed abolito il preteso istituto monastico e la confraternité totto il nome del tsfto cuore di Ge»ù, fondati e istffuiti dalla sopradetta monadi Endie oria Anna Agetni, e coli' altro è stata contra di.mé pronuntiata la sentence di aoapensione da ogni potestà e giuriadixione patriarcale da durare ad arbitrio dells santità di n. s. papa Pio VI, comandandomiri exiandio in dette decreto di portarim a Roma per render ragiotte alls ». s. de' miei pasaati trascorri, e ove io in segno di pronta ubbidienxa mi sarei volentieri portato e ne avevo anche intrapreao il viaggio, se le mio abituali infermith me lo *ve**ero permesao, e da cui, dopo avervi mandati in naia vece i miei ablegati, per demensa e benignita del ». padre ne sono stato dÜspensato : dichiaraüdomi quad figlio ubbidiente di accettar volenticri e di restar soggette alla stessa pena di aoapensione, sino a tanto cbe piaoerà alla *. a. di assolverme e liberarme, riconoecendo intanto a norma dello stesso decreto in monaig. Michele Gaxeno, vescovo di Cesaria, la pcteeth e la giurisditiooe patriarcale durante la m>a sospenstone.

Accetto pure e mi proteste pronto di ubbidire a tutti i decreti della ». congregaxione di Propaganda tanto ai ventinove emanati li 8 luglio 1774, quanto e più spedalmente ancora ai aette tea easi coufermati dalla medeaima congrogaxione li » mano' 1777, e che aono i segventi :

Ad petitionem nonnullorum episcoporum, nationi» Maronitarum, in generali congregatione de Prop, fide, habita sub die 8 julii 1774. proposita ftrerunt plura dubia, inter quae â p. Petro de Moretta, ablegato apostolico ad eandem nationem misto, septem fuerant publicata et intimata r. p. d., patriarchae' nationi». Verum supplicante eodem patriarcha, ut super iisdem dubiis audiretur; *. congregatio hujusmodi instantiam admisit et, facta'potestate arehiepfocopo Damasceno, ad Urbem misao, reram gestori pro d. patriarcha, deducendi eju» jura super iisdem septem decretis inter cetera publicatis, eadem ad novusp examen revocavit et, audito eodem archiepi»copo Duraaaoeoo ejusque procuratoribea, tam scripto quam voce, ee. pp. in congregation^ habita mb die as mardi 1777, rebus rite perpensfo, modo, qui aeqidtar, decreverant ı

Ad primum ddcretum hi* verbi» conceptum : Cum

dj Battie oaia Anna Ageati. mooac· dei monastère CtMCBJMk CQUSCIMb MSWIft*.·

abstinentia concessam pro Ma VI poet Octavam O

corpori* Christi, in qua iwcoHtnr featam ocutaaejua-AEtnuMtaaeat :qnod tan «tecrotapro «tectaria tan-dem Christi Jean, cumque aoatii non paruarit : proporitam tlÿt par otamd. card. QutalU proefec-tam aaqnena dubinm, ridatjoet : taatantaNi rif> ^taaa/tatactaeaatetatantajta^taamtaqta·' Mtaaa» /Cui dubio Λ. pp. rasphndsrant : faww ter decreta synodi Libanenria port, i, c. 4. n. 3 et 5, nec non ordine» dati, et par delegatam apedaüter intimentur d. patriarcha·, at, ri epos tarit, ad totiua nationi» notitiam dedncantar· »

. *Resolutio.* Reapomteroat : A i *decisis.*

Ad Meandum hoc modo expreaaum :

Sacra congregatio, ad relationem etai d. card. Castelli praefecti declaravit Maronitarum patriarcham non pome plenaria» indulgentia» impertiri, niri habuerit in casibus particularibus privilegium «edi» apoatolicae, prmndeque nullasesse plenaria» indulgentia», qua* moderna» d', patriarcha abaque tali privilegio concessit ; unde eadem i.congregitio mandat delegato, ut id nationi Maroniticae innoteeeere fodat.

Resolutio. Reaponderant : *In decisis.*

Ad tertium, quod »ic ĸ habet :

Facta per elbum et rthum d. card. Castelli praefectum relatione infiraacripti dubii : *An liceajd. patriarchae Maronitarum,adigere episcopos sed'recipiendas a se litterae patentee pro visitasedis propriis dioecesibus in eisque litteris asserere episcopos praedictae tamquam suos procuratores aut mercenarios dioeceses perlustrare,* ee. pp. responderunt : *Episcopos non teneri accipere a patriarcha litteras patentales, quando ab ipsis dioecesin^ visitatio ordinariijurejiat.*

Resolutio. Responcienmt : *In decisi^.*

Ad quartum ita exaratum :

Cupiens «. congregatio de medio tollere discidia, quae jamdiu vigent inter patriarcham Maronitarum et illius nationis episcopos occasione decimarum eidem patriarchae persolvendarum, inter cetera, quae p. Valeriano a Prato, ordinis Minorum de Observantia, alias guardiano Montis Sion, ad componenda ecclesiastic· praefatae nationis negotia ablegato, commisit, illud fuit, ut modis omnibus curaret partes inducere ad effonnandam et communi calculo probandam taxam pecuniae quotannis stabiliter,ut supra, persolvendae titulo decimarum. Cum autem, ob varias difficultates hinc inde permotas, negotium hujusmodi ad exitum perducere minime potuerit, cumque proinde elbus d. card. Castelli, praefectus, una cum relatione ejusdem p. Valeriani, sequens dubium proposuerit : *An effarmanda et approbanda sit aliqua taxa stabilis pecuniae ab episcopis titulo decimarum d. patriarchae praedicto annuahm persolvendae, et sub quibus conditionibus,* ee. pp. respondendum censuerunt : *Affirmative, pro approbatione annuae taxas perpetuae in summa ducatorum s$oo illius monetae, juxta sequentem repartitioxem, et novus delegatus incumbatpro omnimoda exsecutione. D. patriarcha vero det litteras pro exigendis decimis cuilibet ex hodiernis episcopis, pro una vice tantum, in signum dependentiae, et Juturis episcopis solummodo in ingressu ad episcopatum.* Repartitio autem est hujusmodi :

Persolvet

Episcopus Alepen......................	scùt.	350'
Episcopus Tripolitani* et Accin.	.. · scut.	450
Episcopus Bybien, et Botri..........	scut.	300
Episcopus Heliopolitanu» sed Balbecen.	scut.	300
Episcopus Damasci.........................	»cut.	' 250
Episcopus Cypri . .	sort.	*50
Episcopus Berytensis	scut.	.'300
Episcopus Tyri et Sidonis .' .	«eut.	300
	•mit.'	*500

Resolutio. Responderunt : *In decisis,juxta modems.*

tara sit ad eex «noa,nH riante tarit a.«mgragatari ; quod patenter a quoiibat episcopo frôHbat anno Mitera· patentai·· a d. patrimta pro aadgasuii· dnctaate ; qoodaohratnrλ qroitattadatas ratia ; et qood Rcita» rit patriarcha* regredi ad priasaarajúra coati* quoacumque epfocopoa,qui tarint inculpabili man non aoheodi summam stabilitam ; et auper hia omnibaa ablegata» incumbat exaequationi juxta in· atractionam.

Ad quintum sequentibus verbi» conceptum :

Relato per eriram d. card. Castelli praefectam sequenti dubio : *An d. Maronitarum patriarchae had removere episcopos ab eorum dioecesi, iliisjurisdictionis exercitium impedire, aUaque facere, quas eos contemptibiles apudpopulos reddant, idque levibus de causis, inconsulta episcoporum synodo, et sine sedis afoitoUcac oraculo, et muOo magis in casu, in t quo eptscopi ad eamdem apostolicam sedem appellationem interposuissent,* ee. pp. responderant : *Mon licere patriarchae privare episcopos sua dioecesi, neque in totum eis adimere jurisdictionem, inconsulta synodo episcoporum ; in reliquis posse contra eos procedere juxta canonicas sanctiones*

Resolutio. Responderunt : *In decisis.*

Ad sextum sic expreaaum :

Cum ex relatione p. Valeriani a Prato, ordinis Minarum de Observantia s. Francisa, ad negotia Maronitarum componenda ablegati apoetolid, appareat, reconciliationem patriarcham inter praefatae nationis et monacho* congregationis s. Antonii Montensium appellatae initam, brevi duraturam, si exsecutioni mandandus sit canon synodi augustanae Montis Libani; quo cavetur ne monachi, eleemosynarum praetextu, per dioeceses vagentur : ee. pp. ad relationem per effium d. cardinalem Castelli, praefec-, tum et ponentem, factam sub infrascriptodubio, vide-" Jicet : *An, canone supradicto non obstante, permittendum sit monachis fier praefatas dioeceses quaestum ire,* decreverunt : *Servandas esse constitutiones monachorum,* de quibo* supra ; *nec non decreta synodi Libanensis* part. 4, cap. *i,* num. 8, *et ad mentem :* et mena est, quod hortentur episcopi, ut fociles se praebeant ad concedendam monachis licentiam quaestuandi, quando animadverterint, eos hoc subsidio 'indigere.

Resolutio Responderunt : *In decisis, salvo recursu ad d. patriarcham in casu irrationabilis dissensus episcoporum a concedenda licentia quaestuandi in casu proposito.*

Ad septimum his verbis expressum :

Ad dubium : *An liceat d. Maronitarum patriar-' chae sacerdotes seu monachos, qui suorum superiorum mandatis obtemperare renuunt, ad se confugientes recipere, illisque, contra eorumdem superiorum » voluntatem, permittere, ut alio divertant,* ee. pp., referente etho d. card. Castelli praefecto, responderunt *Mea licere sessi ad tramites synodi Libanensis,* part. 4, cap. a, num. *9* «t 11.

' RrseMfo. Reapondérunt : *In decisis.*

Et habe omnia esM significanda p. Petro de Mo-'retta, ablegato apoatolico, ut curet eorum omnimodam exsecutionem cum omnifios focultatibus necessariis at opportunis eidem ad haec peragenda a sanctitate sua impetrandi*.

Quam sacrae congregationis sententiam m. 'd. n. Piopp. VI, perr.p.d.Stephanum Borgia, secretarium, relatam in audientia habita die *i* aprihs 1777, sanctitas sua in omnibus et per omnia benigne approbavit, et apostolica auctoritate roboratam omnimodae jussit' exsecutioni mandari, datis cooceesieque ad haec ipaa peragenda p. de Moretta, ablegato apoatolico,

toadtatibeo qtabutoumqueneososariia atque oppovtuuta.

Data die io mad 1777.

feoepb tta/riaeord. CMtlti, praei.

Sl^tawt *Borgia,* aatiM.

Tutti questi decroti, ad atari qaahaqwopabboati, oda pubHcani dalla'stoma. ctmgregarionepel boon regotasMoto dotti M9DQM Msnxüte* io miproteeto di venerarii, accettarii, ed eaeguirii sensaJTode, dolo, a torgivorsaxiora.

Offrô portanto, ed uddllio questa mia sinosra, ed ingenuà çonfesriora, e ritrattudta aUa santità di nostro tagnore papa Pio VI, sùppliamdola madow^e di aasohrârmi da ogni censura, te mai vi foeti incoreo, e a reotairmi la tua gratis, e benignità, e riconoacermi per figüo dolente, e pentito de* miei pattati errai, e quindi, quando H piacôa in ëegtdto di qoeato mio sincero rawedfrnento, utmhnente la suppUco a restfadrmi, e reiritegrarmi alla giurisditiôno, e autorità patriarcale, e ai goVemo della nda naxfone con tatto quelle leggi, conditioni, e ratriàoni, che piaceri alla suprema autoriti delta sua tanta sede apoetobca di preacrivermi, ed impocmi, che io acoetterd, ed eeeguird volentieri, e fin d*or»pranetto di accettare, ed eaeguire, non volendo in awenire ae non moetrartni ubbidiente, e .divoto figlio delta s. tede apostolica Romana, e del «uo ssfto régnante pontofice Ro VI, de' suoi successori, e della «.c. di Propaganda.

E questa miacantatione, ritrattatione, accettarione, e promessa, nel modo di eopra espresso, ta confeymo, e ratifiée col mio gfaratqento, e colla mia sottoscritione, e tigmo;

Date dalla città £ Biblo, questo di j8di marte 1784, alla présenta di due tostimoni.

Loco t tigilli.

GtKie/>/r *Pietro de Sk^kaeis,*

patriarca Antiocheno M. p.

Noi sottoscritti attestiamo, qualmente Γ illffio, e rffio monsignor Giuseppe Pietro de Stephania, patriarca Antiocheno de' Maroniti, ha sottoscritto la présente col proprio carattere, e sigillato col proprio sigillo in nostra présenta. In fede ettf. Quetta di aS marzo 1784.

D. Simone Sabbagh, mission, epost.

D. *Tian,* mission, apoet.

Tam vere poenitenti, ac tam solemniter errata sua retractanti, par este profecto videtur, ut prompta mm µ µ µ tedtM d^pkatMuqto raütaüo. Net culpam odpraque posafitrattaM neque Aaron antiquM logia aacasdctisun, npo Petrae supremum ocdteiM scopo AtMUti mandavimus, ut cmStttaA · ad Ctate TMM8IM GMrfefit» iWtfw ▼▼« fiMtwei JoMpfam dki Stephrata in patriaachutumraum restituat, 'ac in priatiram gradum potoetatemquerefarat, ut scilicet hunc. in notat Uta tpoateUoa manus, quae Hgavunt, euredem tablvot sftque ab uno auctoritatis foute tan fMMMp φMMB WTOfi debebitur* φMβA, TMÎpttOtD** ta debetur, gratia et misericordia procedat, Hoc. ipsum cupimus, ut a vobis habeatur, tamquam novum paternae nostrae erga Maronitarum nationem singularie benevolenta argumentum, atque ejus existimutata pigras, qua illam, ob sua in orthodoxam religionem studia et constantem erga b. Petri cathedram observantiam, magna cum, suae laudis praedicatione prosequimur. Hos eximios pontificiae voluntatis· sensus coram deferet. ooafirmabitque ..wotm universaeque nàtioau delegatus idem noster, quem ht nostrae auctoritatis administram, ita et paterni cord» apud voe interpretem constituimus. Ac vobis omnia a Deo praesidia ac virtutum ornamenta precantor, jn ejusdem benignitatis' auspicium apostolicam benedictionem vobis, vonerabilpe fratres et dilecti filii, univefsaoque, cujus studiosissimi sumus, nationi vestrae peramanter impertimur.

patum Romae, apud s. Mariam Majorem, sub annule piscatoris, die s8 Septembris anno 1784, pontificatus nostri anno X.

Benedictus Stay.

VI. Delegatus aposiolicus ad exsequendos synodi canones. Litterae apostolicae : *Perspecta nobis.* Die 15 dec. 1787.

Pius VI Germanum Adami, episcopum Graeco-Melchitam Aleppensem, deputat in delegatum apostolicum, apud nationem Maronitem, ad synodum ibidem convocandam, in qua rito procedatur ad episcoporum electionem, juxta praescriptum concilii Libansusta ac juxta mandata congregationis nostrae de Prop, fide, oaque decreta fiant ac stabiliantur, quae prafiosa sint animarum bono, rectae dioecesium administrationistatuendaeque concordiae *et* tranquillitati, juxta meritem et instructionem, quae ad ipsum transmittetur, ejusdem de Propaganda fide congregationis *(βαάατ. Propaganda* IV, ro8).

Excerpta ex litteris apootolicib as. pontificum et decretis as congregationum Romanstrum de ritibus orientalibus-

[Secundum editionem curatam abeditoribu» *Ldbetntib* pauci· immutati· in indicatiooe fcmlium].

Z. Z>e CïrmrtUû *VIII* lrrwmrto. Clemen* VIII : ieasmu*pontijbx.* Die 30 julii 1598.

Indulgemus Graecia praedictis, ut, qui horas canonicas recitare terantur et iter agentes Seu peregre profictaooatM, aegra antes vel alias legitime impediti choro intéressé nequeunt, eo [breviario, in quod Antonius Arc»dius, archipreebÿter Tenae Soleti, Hydrantinae dioeoesia, ex mandato cardinalium super reformatione Graecorum deputatorum, pro hsqusmodi impeditis divinum ofiefam nocturnum et tantum ac horas canonicas redegerat] libere et licite uti poeeint et valeant extra dMran. [Exappend.ta/. *Prèpag.* I, «o».]

II. Huc pertinent haed quoque decreta s. congr. se. Rituum, *A nalettajur. pontiff* ser. VII, pag. 338, M5. 3e* «I-

*Cossane**.

Francisais Frascinus, archipresbytor Graecus in ecclesia s. Petri, Casean. dioecesis, supplicavit ipsi facultatem attribui, ut antiquo breviario, per Clementon VIII reformato, in recitatione divinorum officiorum in ejus ecclesia uti posset. Et s. congregatio respondit : *IfiM cms pediseaein btqnssnodi reteribendumfore.* Die a» januarii 1658.

rassmun.

Presbyteri Graeci tivtatis ÇassanM. snpplicanmt nt Rfaram congregatio concedar» dimssotar, ut amumm possint breviarium Clement» VIII, ana, ob eohan inopiam, emere non possint breviaria longa. Et a çougregatip respondit : iatat. Die so nov, 1*8». [Ad eandëm petitionem idem responderat die »6jan. U58, tiadempresbyteris.)

III. De freniita *ed riistm Latinum.* S. oongr. ss. Rituum (1. c., p. 37). tincosutenfr see t/rdû.

AthaqssiUs Savarus, presbyter ritu Graeoo ordinatus, a »s®o d. n. licentiam petiit ingrediendi religionem fratrum Capucdnorum et celebrandi missam ritu latino, et çtan ex ejusdem ssfti d. n. dataria hujusmodi supplicatio ad sacram Rituum congregationem remissa ftierit, eadem ». Rituum congregatio censuit licentiam petitam a dicto Athanaaio presbytero Graeco, ceMbrandi ritu Latino, pesse concedi 'post ingtossum religionis et emissionem professionis, et ita declaravit.. Die j 6 octo6ris 1604.

ZF. *De missa in hngiuijlrabica et Latino ritu celo-branda.* (Ex Antoine, *Theologia mor.*, aucta per p. de Carboneano, Mediol, 1835, II, 315). S. congr. de Prop. fide. Die 17 aprilis 1614.

Petentibus fratribus Carraelitis discalceatis,ut sacerdotibus sui ordinis, qui in regno Persiae exsistunt et in futurum existent, liceat tnissam in lingua Arabica célébrai?, ssftus ih Christo pater.et d. n. div. prov. Urbanus papa VIII, auditis ff. suorum s. R. e. card, congr. de Prop, fide sententiis, ad consolationem populorum, qui in eo regno catholicam fidem nuper susceptaunt, sacerdotibus praedictis licentiam petitam concessit cum infrascriptis conditionibus, videlicet : ut rites Latinus in celebratione missarum retineatur; ut missata Romanum in lingua, Arabica littereliter translatum in Urbe prius approbetur ; et denique ut semel tantum ungulis diebus in unaquaque illius regni ecclesia in praedicta lingua celebrare liceat. Non obstantibus été.

K *De /ane fermentato, more Latino,* coquendo.* S. cotigreg. Rituum (Gardellini, *Authentica collectio,* Romae,' 1856,1,145).

4 *Hydruntina.* Presbyteri Graeci lori de Sternatia, 'Hydrantinae dioecesis, supplicaverunt posse uti in sacrificio pane fermentato, sed cocto ad modum hostiarum, quibus Latini utuntur, non autem in fumo, ita ut non sit aha differentia quam in coquendo vel coctura ; et s. congregatio respondit, *nihil esse innovandum.* Die *>8* mart. 1616.

VI. De missa in lingua Georgiana et ritu Latmo celebranda. (Ex Antoine, *Theol. mor.* aucta per p. D Phi de Carboneano, II, 315). S congr. da Prop. fide. Die 30 aprilis 1631.

Petentibus missfonariis Georgian facultatem celebrandi missam ritu Latino in idiomate Georgiano vel Armeno, respondit *illam /ro nunc concedendam non esse, nisi esset medium ad convertendos Georgians /odssimum.*

VII. Num Syri ad celebrandum missaii btaroaüarum et/ane cocto cum oleo uti /oscini/(Ex Antotae et Ph. de Carboneano, 1. c. p. »99). S. congr; de Prop. fide. Die *m* junii 1633.

« Relata instantia Adeodati.archiepiacopi Damnati et ejusdem nationis Jocobitarum, pro feadtate celebrandi misaam ritu Chaldaico cum miasali Maronitarum a< una ex liturgus, quae ta eodem odaeati fnorent a aede apostatise *tuentott^ tatn&tà* gregstiooem paaeecto tachieptsoopo ot> 'mediant· iqge^^pvste rie 'pluribæ data uMtsrtmn a^gid£ie8asae, etxharistiM fotanogaitoicoqqpragatio csnmti, si sanctissimo placuerit, fooultatam petitam eaae oratori concedendam, injuncto illi praecepto, ne oleum adhibeat, cum durior posait fieri jmm,'.iii eaque sine oleo, ut Graeci feriant, forma seu sigillum cum cruribus, puncti» duodecim apostolorum et 77 discipulorum significantibus, imprimi et in clibano coquita loco frixorii,in quo Jacobitae suas solent booties oleo litas coquere. Praeterea congregatio jussit, ut dictus archiepiscopus, praesentibus magistro sacri palatii et eecretario Ingolo, cum massa fermentata et oleo, more suae nationis, hostiam conficeret, ut posset experimento comprehendi, an oleum dictam massam ingrediatur, quod sequenti die idem archiepiscopus ferit^Nam delata massa fermentata, oleo sinistram mimum unxit, ut posset ab ea libere separari, et formam ligneam similiter unxit, In qua erant praedictae crocea et. puncta pro sigillo imprimendo, ex quibus actionibus idem magister sacri palatii manifeste cognovit, oleum non ingredi massam et a Jacebitis adhiberi ob solas duas rationes, ut scilicet imprimi possit sigillum, et massa in frixorio coqui ; censuit tamen idem magister, standum esse decretip, ut, sin» oleo massa duriore effecta, fiat ab archiepiscopo hostia : nam sigillum facile imprimi poterit, si massa 'modica aspergatur farina et,proinde in clibano coquatur. »

VIII. De'confessionibusfidelium alius ritus audiendis. (Ex Antoine et Ph. de Carboneano, 1. c., II, 396). S. congr., de Propag. fide, 5 dec. 1644.

« Mandavit moneri patriarcham Maronitarum, eum non potuisse nec debuisse,in praejudicium' apostolicae sedis, ferre excommunicationem in Maronita», qui sacramenta recipere voluerint a missionariis ejusdem s. Sedis, et propterea teneri eam revocare et de causis, ob quas Maronitae lion debent a missionariis recipere sacramenta, s. congr. certiorem facere, quae, si opus fuerit, indemnitati presbyterorum providebit. »

IX. De auctoritate decretorum s. congr. de Pro/.fide. Innocentius X, in generali congregatione habita coram sanctitate sua, 30 julii 165a.

SsAus confirmavit decretum s. mem. Urbani VIII, videlicet, quod decreta s. congregationis generalis de Prop, fide, quaelibetcumque tint a praefecto ejusdem firmata, a secretario subscripta et sigillo munita, vim et valorem habeant constitutionis apostolica·, ac ab omnibus et singulis observentur. (Verricelli, *De a/ostol. mission.*, qu. »»4).

X. Graeci in celebrando vestibus sacris Latinorum w utantur. (Ex *Analeri.jur./ont.,meN\\,* p. 354). S. congr. Rituum, pie 7 sept. 1659. *'Cassanen.*

Archipresbytrt Fraxinati, Cassanen. dioecesis, ». Rituum congregatiosti supplicavit, ut sibi facultatem tribum* dignaretur, posas adhibere ta missa Graeca, prout hactenus consuevit, casulam Latinam, quam ipsi vicarius generetis prohibuit. Et efti domini constitutioneta Pii V [supra coi. 308 B], servandam 4eee mandaverunt,

XI. De /riviiegiie clericorum Graecorum. (Antoine et Ph. de Carboneano, 1. c.,' II, 413). S. congr. tfe Prop, fide, 4 febr. 1878.

Referente e®o Nerlio declaravit : psrcatieotee clericos Ruthenos unitos tacamve ta axcoanmatiicatio· Mα, can clerici pnMMotl rintab anuribo* privitagiit

B

«■Mat» et tari' ioonutfMs ot Hbdrtatis gaudeant, 'qoflm fetid Latini potfaatar.

Xf/JIeerdMtMriMXetU^aoMaetate»^* tara fa Angtis dispotatatn eet. fe^m, a A**^^*^ et Λ. doCstbosseano (I. c., U, 4*4),q® tara» dfopatatiosonn aaea fitit, primons dotamus, defode iMpomom A OScii addeOMM.

Ex dubiis .propositis sac. congr. a fr· Joseph© de Hierasalhm,ord.Min.strict.OlMerv.,pràef>>tiasionuin is Aothioffa, constet, mhiiipiicopmn info* Mtkxd* non solere ordines conferre, niai fena octo aut decem mille ordinandi sint ex diren» partibus congregati ; eoe vero ita ordinare solere. Dispositis per ecclesiam ordinandis, archiepiscopus per eam celeriter discurrendo, manus imponendo singulta presbyteris, dicit : « Accipe Spiritum mactum ; » diaconis vero non manus, aed crocem patriarchalem super caput impo» nit. Ad haec rapaemae Inquis, consultores, 10 aprilis 1704, ita responderant : « Ordinatio presbyteri cum manuum impositione et formae'prolatione, prout* in dubio, est valida ; aed diaconi ordinatio «m simplici crude patriarchalis impositione omnino invalida est : Quo vero ad ptnsxim, admittendi presbyteros etdiaconos ad exercitium noram ordinum, postquam eptbolicamddem susceperint, sequentia observanda i®T»

« fà. saoerdos absolute dicat ae ordinatum fiiisse cum manum» impositione et verborum prolatione, et nihil aliud obttet, poterit missionaries, postquam cum illo super irregularitate dispensaverit, eumque ah, excommunicatiooe absolverit, eumdem ad exercitium suorum ordinum admittere juxta ritum approbatum et expurgatum, id quo fuit ordinatus.

» St vero idem sacerdos ingenue fateatur ae non recordari de materia et forma suae ordinationis vel de una et altera dubitare, non potest admitti ad exercitium suorum ordinum, donec sub conditione feerit reordinatus.

» Tandem si absolute asserat vel manuum impositionem, vel formae prolationem sive utramque omissam fuisse, reordinandus erit absoluto, antequam ad exetdtiutq suorum ordinum admittatur; quia vero quilibet sacerdos, etiam valide ad sacerdotium ordinatus, fuit invalide ad diaconatum promotus. Idcirco, ut posait suos ordines exercere, debet, si sanctissimo placuerit, facultatem dispensandi missionariis impertiri, cum illo tamquam per saltum ordinato ac jam suspenao propter subeoquens suorum ordinum exerdtium, super irregularitate dispensari, et ab officio cessare,'quousque per episcopum catholicum ad diaconatus ordinem promoveatur. »

Domino oardbaaU arehioptoeopo WwtBMMfltWtoMio

Effie ac tffie domine observandissnne 1

Littons diei 34 augusti, anni nuper elapsi, referebat eminentia vestra quaestionem fotic exortam inter aliquoa scriptores circa sensum cujtmdam, ut appellat, decreti', ab hac suprema congregatione universalis Inquisitionis die 10 aprilis a. 1704, editi, quod valorem respicit oedinationia, in quodam casu, Abiaainonim expletae per verba : « Accÿv *S^trihu»* «pactes» >, manuum impositioni conjuncta, ex eoque ariglicaiios praesumere acjactitare nullum jam posse a catholicis moveri dubium ds eoram ordinum validitate. Proinde ul· snxfoteto* rorftitnimuo Mcoxfoe defendendam quaerebat eminentia vostra aequantia dubii dedaratioaem, edlieot, an in supra asserto decreto, explicite vol implicite, contineatur doctrina, ad validitatem ordtade presbyteratus aufficere impotitfotem flMttUQM CWA lit dvnîUUDtt WWbU i <

lana voro affii patrue cardinales una mecuminquititoeosgoneralM^rticulofcrmaliteraciMturadiacuMo, Aia' feris IV, dia ai labeam esoata, rogatioai «jns«xxb rospondstafem teinat : *nogetmr.* Atque ad hqjosoo dacrotijMtltiiin protooetisni pauca,ex *amate* «acri«dime, «ameatiae rafea innutaMraffinât: sdliort, ex ipso Ccptorom ritor at in autua hbns pontjecaHbua habetur, Mfatn erae, illa vsrta * -dca^e ^ftrifttan aeaactaan * non integnun foratam oonstiteero^tocsonsmndocementi.qnodos 30001704, profertur, quodque non eat deontam sanctae congregationta, uti ex «jus tabtdarÿx potat (1), otio modo intelligendum eoae, niti quod penes Coptos ordinatio presbyteri pun impositione manuum eptScopi et prolatione formae ia antiquo eoram ritu praescriptae (3) valida sit habenda; nunquam voro sanctam aupepmam congregationem, rive explicite sive implicite, declaraeae ad validitatem ordinis presbyteratus sufficere manuum impositionem cum his dumtaxat verbis *« Acdft Sfmtmi tmtcttun >.* . .

Post haec, cum mejam muneris mei partes implevisae sciam, supereat, ut eo, quo par est, obsequio eminentiae vestrae manus humillime deosculor.

Eminentiae vestrae
humillimus et devotissimus servus
C. card. Patriti.

Romae, die 30 aprilis 1875.

(Th· Month, 1875, vol. V, p. 495.)

XIIL Dt cikbratioru in tccl. hatreticorttm. (Ex Antoine.et Ph. de Carboneano, 1. c., II, 316.)

< Saffius d. n. Clemens div. prov. papa XI, in particulari audientia mihicommtasario s. Officii data, dixit, quod, ad facilius promovendam schismaticorum et infidelium conversionem illoaque allidendae ad fidem catholicam amplectendam sacrarum caerimoniarum^ intuitu, benigne induisit patri praefecto seu vicepraefecto miationariorum pro tempore in Aethiopia exsistentibus, ut, pro eorum arbitrio et conscientia, dispensare posaint cum iisdem missionariis, iisdemque facultatem concedere celebrandi sacrosanctum missae sacrificium catholico Romano ritu, super altari jp templo haereticorum seu schismaticorum in Aethiopia, ita ut eadem altaria non inserviant nisi pro nudis tabulis et more catholicorum disponantur cum sacrato lapide, mappis, ssffii.missae sacrifiai ritu praedicto : nunquam tamen generaliter, sed in casibus particularibus, in quibus alia loca commodiora non suppetant, ut urgens sit necessitas ad facilius dictam conversionem promovendam et insuper ad catholicorum consolationem, aliisque justis et urgentissimis de cantis, indicandif ab eodem patre praefecto s«u viceprae foeto miationariorum, super quibus eorum conscientia oneratur (3). » Die ia aprilis 1704.

Theologi cujuadam particularis congregationis, habitae Romae, in palatio off·, Pamphilii, 7 maii 1631, super dubiis mistionariorum Orientis Capucdnoram,

(›) · Et etiam ex mullis illius decreti mendis confirmatur : v. (. ac* *utili·* pro mrZfia, »ae *tl Alter·* pro *uua.tntt tlltr·. jecul-M· · iu^rrfiri .. . 1 MMr< ^rofuatUtuiτψτî») tt ift*

(t)· Haec vero form· ex iMerpreutione patria Kinher, quam tum Morieua *(Dt tterit trUaenteuhaJ,* lum Atirmaui >* Chs-msMrsMC4f«K«(Mai,'S<r^r. us/.,V,si4)sAn,IMeeMt tsDominator Domine Deus omaipotaa·, qui verbo tuo sasentiali cuacta cramti at omnium curam secundum voluntatem tuam gens ; qui aertrusam tuam saurtam semper respicis oaasqua auges iisque, qui ia ea praesuat, praastaa virtutem, ut verto et opera latoreal ; raapiM auper servum tuum *N.,* qui judic» et teatimoeio eorum, qui ipsum praesealaruat, ad praabyteratum admans est ; npir *·nat S^trit·mk - ,* spiritu (ratiae et oouailii, ut iimaat ta et ra<sl populum tuum ia corde puro, quemadmodum respexisti populum tuum, quem elsqiMi, et praecepisti Moysi servo tuo, ut tibi airfare! semoves, Spîntu saucio pleam, qui ladefiriims eu et a topeoeadüs.

(J) * Hic duo alia decreta addenda cauauimus. A4 qusestioaam : *A»* m *ttlniit* rsUsfira» em Jrtadtar ad tmr<<«ru acrlq/Ma mitto»arrt */tuiti tau mutum* restouart. a. co»<r. aupT. laq. die 1} juaii 1344, reapoadn qgbmattor. Decr.'s. coufe. de Prop, ide vide supra col. jot A.

atram missiomiriis lWf* b» bat—ta—·*·, ta tataa. a ticonnn acctaaiis celebrata, cansMnnt : « Negative, quia dater missionariis asm aharis^ortatilis at fccoltas bepadicendi parameota ; ideo ata aat nacaaaa, ut ipai in praefati» eccleaiis célébrait roi schismaticoram vaatiSh utantm. ·

XIV. De obtinentia prufipierorum cenjugaiermn. (Antoine «t Ph. de Carboneam», 1· c., p. 3«7)· S. cong. s. Officii. Die 14 maü 1705.

An preabytem Armenia conjugati» moderandum ait tempus abstinentiae ab uxoribus, 49 scilicet dierum ante et totidom post missae celebrationem, ab eorum ritu praefixum et determinatum *I R.* Nihil osse inno* vandum. Episcopus curet, pro sui pastoralis officii munere, ut presbyteri conjugati catholici Anneni ritum tuum observent.

XV. Dr musto ad celebrandum adhibendo. (Antoine θ et Ph. de Carboneano, 1. c., p, 300). S. congr. s. Officii. Die ss julii 1706.

Anno 1703, die 14 februarii, propositum fuit dubium a p. Josepho de Hierusalem, ord. Min. striet. Ob». ac missiOnibus Aethiopiae praefecto, an liceret missionariis celebrare cum vino ex zebil» vel uvis passis espresso, ut in regionibus illis fieri solet : < Sanctissimus, auditis votis eminentjseimorum, fnandavit exquiri, prius per r. p. d. assessorem a dicto p. Josepho, quo praecise modo conficiatur \inum ex uvis passis vel zebibo (in Aethiopia) ; et postea iterum formari et proponi idem quaesitum cum dicta expressione vel declaratione ante dd. consultores et successivo in congregatione coram sanctitate sua habenda. » Responsum deinde Aut a supra dicto p. vinum hujusmodi in hunc fieri modum : sumuntur ex. gr. 4 lib. «ebibi, franguntur atqUe in apto vase tunduntur, ac deinde totidem frigidae aquae librae in idem vas inhindun- tur, eaque in infusione servantur per sex, octo vel ad c summum decem horas ; extrahitur postea «ebibi vel uvae passae materia, eaque ab exteriori aqua purgata aut panno stringitur vel torculari premitur. Liquor inde expressus vinum est, quo sine ulteriori diligentia utuntur, dum celebrant. Hac praemissa explicatione fuit iterum propositum dubium, « ac lectis quoque relationibus et rationibus p. Joannis Damasceni consultoris, nec non variis experimentis tectis pro eruendo dicto vino, sanctissimus', auditis votis effiocum, dixit licere, dummodo liquor extrahendus *a* xebibo vel uvis passis ex colore, odore et gustu dignoscatur esae verum vinum » (t).

XVI. Dt exemptione confraternitatis et monasterii. Clemens XI : *ftutoraiis ofldi* Die 5 aprilis 170a.

ConfratermtM«n[Staurofng>anamuma^atamRuthenorum, m emtate Uopoltensi, sub ttalo ara taro- ·. ·**[redacted]*]Λ ilbusque officialese! confratrss ac monades aliasque personas praedicti monasterii [s. Ouuphrii «amita·, Ruthenorum, extra moenia ejusdem civitati· siti, at ad dictam conftatemitatem spectantes], eorum na et bona quaecumque nunc et pro tampon exsistentia ab omni et quacumque jurisdictione, correctione, visitatione, superioritate «t potestate modérai et pro tempore exsistentis episcopi Leopoliansis Rutheni illiusque officialium et ministrorum qucrumcamque nyrtaotifu aort"****^ tenor· praeasatinm, tam «aivanta ααηά singiUstim, psrpatqn Mtataoa ettib·-raaaas, iltoequeetütaasubb. Pstriacncetiaet«edi·apoattaoae at conmgationis yv. ff. ta. a. R. ·. «ta dtadtan Mgotfia Prop. fidsi praepoaffae protoctione tarant, nobtaque at pro tempero «xsistanti Romano pontifici at «dngtdgationi praedictae etiam perpetuo subjicimu·, ita ut moderans et pro tempera usistana episcopm praedictus ajusque officiale· et ministri ullam, qnoria praetextu et ex quacumque cause, in confratenut^em, monasterium et monachos ejusmodi Mcwnqudrae et bona, jurisdictioaem, cor* rectionem, poteetatem et tuperioritatem habere et exercere minime possint.

(1) · Cap. *Cum MUU. 1,* tat. 11. de coneeer. : S> *mamoiti, tolnu in adiu nrnfrimimr et* «pie *mimetur.* De mmtoearile S. J. in Aethiopia ecrihit Ftcnade» *(fnmft. S,* 1.11,«.»): « Acio in Aethiopia, ex Stacte vini, aawaeee cathtaae» a* petroe nostrae aucieute uvas paeani et net enpnriataMleni quo· aduaqne lenteacant, et poetes «printout ; ex qeteea St vhma>· in quo consecrant, satis generas·· : et pttam» - - ~ hojes rei fiiit seactiesiatue vir Andréas de OViedo, patriarcha ejustan Aethiopiae. »

XVII. Deceaftssionitiusfidelium oA»s *ritusandiotdii.* (Antoine et Ph. de Carboneano, 1. c., p; 397L S. congr. s. Officii. Die 5 dee. 1715.

« An sacerdotes Maronitae 'approbati ab eorum ordinariis ad audiendas confessiones, poaaint indiflerenteraudire confessiones omnium personarum cujuscumque nationis et ritus orientalis, quae Aperiuntur in illis partibus. »

Ethi, audito voto dd. consultorum, dixerunt :*Miro· nitas non esu inquietandos.*

XVIII. Dt ordinationi et confirmation Italo-Grae·* certa·- Epistola encyclica congregationis episcoporum et regularium *(Analecta juris pontificii,* XI, 615).

La santiti di nostro signore papa Benedetto XIII, desiderando coi suo apostolico zelo, che i Greci, specialmente ecclesiastici, commoranti in Italia ed isole adjacenti, siano istraiti e sufficientamente versati nelli loro sacri riti dai sommi pontefici e cpndlii generali approvati, ha comandato, che da questa s. c. dei tesoovi e regolari a v. s. e a tutti gli ordinarii d'Italia ed isole adjacenti, nelle di cui diocesi si ritro- . vino Greci, si ordini, che ai Greci della sua diocesi, che desiderano promuoversi agi* ordini sacri e conaeguire parocchie a cure d' anime, se non intendono la lingua Latina, v. s. Ii assegni e proponga di studiare una somma di teologia morale e di casi di cosdenza in lingua Italiana, sopra la quale e nella medesima lingua Italiana dovranno esserre diligentemente esaminati dai soliti ésaminatori sinodali, prima che v. s. le concéda le dimissorie, perché dal vescovo di rito Greco, in Roma commorante, si possino ordinare a tenore della nota istruxione e costituzione di Clemente VIII'. Staclûsûnus, la34. Sepot vi fossero Greci · nella sua diocesi, che non intendessero nh la lingua Latina, nh l' Italiana, in tai caso v. s. députer! per gii esami due o tre person· dei medesimi Greci, che stimertpin idonee perla dottrina e intégrité. E quando uk tra Greci; aile quaM *l'ernme,* v. .. nelle letter· <} ,- serie dichiarsrt, ta· l' esame circa l' idoneit! nella dottrina dovrit tersi in Roma prima dell* ordinaxiono. In ofau ortam m santiti, che v. s. ammonisca i sacerdoti di rito Greco, *ne* Aqptaatat *clirismait in frente canttipient,* a tenor· delta citata costiturione di CleaMnteWII, comepienanMnte ancora si ordina noli concilio Beneventano, tstto da saa santiti in tempo, cha sn ardvmeovri di quetia metropoli al tit; 4*, cap. i [CWfcc/w *Docentis,* I, I4] ; e perôü nel visiter· l' euchologio ossi· rituale dei Greet dovrh avr.ertirli di omettoro bel bnttesimo quell· paroi·, che sono la forma dei sacramento della cresima, come in detta istruziotte di Clemente VIII · oondüo Beneventano distintamente si prescrive. Màio *ijti.*

XIX. Dt quarto veto *ord. s. Basilii RuiHenonan.* Bened. XIII : Crat ricsrf. Die 16 dec. 1718.

• Monachos omam ordinis [s. Basilii magni], qui

eiMexpraeao superioris generalis sea protoaicbiman-dritM pro tempora exxbtentis et memorati ordinis ooaoMM nibê archiepiacopatiw, episcopates, archimandritas ant queerumqus abas dignitates procam-nteU ob ipso ad was inhabiles auctoritate apostolica» dedmrit. (JhJter. As^. II, 70.)

XX.De ttgeuOiitM rf *rilibwi* a* Ztete-Grocrir Ims-*tilt* elpw sereandis. Boned. XIV, die >6 mail 174s.

Benedictus episcopus, servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam. BM pectUMlia Romani pontificis vigilantia ad omnes Christi fideles longissimis etiam locorum'intervallis distantes ac vitae, rituum st linguarum genere inter se maxime diffetentes paterna caritate' sese extendat, amnemque curam ac studium adhibeat,ut ubique terrarum catholicae fidei integritas, ecclesiasticae disciplinae nitor, probitasque momm sarta tecta serventur : majoribus tamen pontificiae sollicitudinis studiis in eoe intendit, qui m ditione ecclesiastica et in reliquis Italiae partibus ejusque insulis adjacentibus sive orti sive-aliunde advecti incolae commorantur. Cum itaque factum sit, ut, grasaantibus jam dudum per totum Orientem, tum barbarorum infidelium immanitate, tum etiam schismaticorum perfidia, plurimi ex Graecia, Epfro, Albania aliisque Asiae regionibus ad Italiam eique adjacentes insulas, tamquam, ad fidei et tranquillitatis portum.confugientes, ibidem sedes ac domicilium collocaverint, et tam ipsi quam' eorum filii Graecorum mores, instituta,ritus et consuetudines a Graecis progenitoribus sibi traditas studiose emxeque servare pergant ; ita tamen, ut debitam Romanae ecclesiae obedientiam ac devotionem omnino profiteantur : hinc est, quod nos, qui ineffabili Dei dementia, meritis licet imparibus, ejus vicem gerimus in terris, apud quem non est Graecus et Judaeus, barbarus et Scytha (omnes enim unum sunt in Christo Jesu), et Graecos et Albanenses Graeci ritus, tam in ditione nostra eccleriastica et ufraque Sicilia quam in reliquis Italiae partibus et insulis adjacentibus,in dioecesi Latinorum episcoporum commorantes, specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes ; omnia et singula, quae laudabiliter provida Romanorum pontificum praedecessorum nostrorum ordinatione Graecis et Albanensibus praedictis tum quoad rituum Graecorum sive consuetudinum observantiam, tum quoad privilegia, immunitates, exemptiones, favores, induite et gratias, concessa, statuta, ordinate, induite et facta dignoscuntur, ut pleniorem roboris firmitatem obtineant eoque firmius et stabilius illibate inconcussaque perdurent, quo saepius sunt in genere et specie sedis apostolicae'praesidio communite, per praesentes nostras litteras innovamus, confirmamus et approbamus iliisque nostrae approbationis, confirmationis et innovationis robur adjicimus; ut iisdem privilegiis, immunitatibus, exemptionibus, induitis, gratiis, favoribus, perinde ac clerici Latini tam saeculares quam regulares eorumque ecclesiae, monasteria *et* bona in iisdem locis, ubi Italo-Graeci commorantur, utuntur, potiuntur et-gaudent, uti, potiri et, gaudere libere possint ac valeant; ut privilegiis et gratiis hujusmodi sibi concessis in Domino plene gaudentes, in tranquillitate pads conquiescant et per semitem mandatorum Dei gradienter, ferventiori erga apostolicam sedem devotione perseverent.

Quoniam vero pro diversis rerum ac temporum circumstantiis plures ac diversae editae fuerunt ab iisdem praedecessoribus nostris Romanis pontificibus et a nontallis venerabilium fratrum nostrorum e. R, e. 'cardinalium oongregatioaibos circa eosdem Graecos et Albanenses ecrnmque ritus, consuetudines, inatituta detetaraqus Latinis praeeubbus, in quorum dioeceti degunt, subjectionem apoatoticae constitutiones, ordinationes, responsu, édicia et decreta; eamque ob causam tam de ritibus ipsorum Graecorum et Albanensium quam *iz* eoromdem sacerdotum *poteetke* et Latinorum etiam praMuhtm atque parochorin jurisdfctioneet auctoritate saepe obortae sunt et oboriri soleat quaestiones et controversiae. Nos, pro nostra pastoralia officii sollicitudine, quantum in nobis est, hisce mabs opportunum remedium adhibere cεusasque amnes litium, jurgiorum, discidiorum, contentionum, quaestionum et coatroversiarum amputare certamque super rebus hujusmodi tum praefatis Graecis et Albenentibus Graeci ritus, tum Latinis episcopis et parochis, regulam, nonnam et instructionem, cui potissimum «ese in posterum conformare et in singulis occurentibus dubiis et casibus inhaerere debeant, tradere cupientes; omnia et quaecumque per eosdem Romanos pontifices praedecessores nostros ac praesertim Innocentium IV, Leonem X, Cletbentum VII, Paulam III, Julium etiam III, Pium IV et V, Gregorium XIII, Clementem VIII et forsan alios Romanos pontifices circa memoratos Graecos et Albanenses «erumque ritus et consuetudines ordinata et constituta fuisse competimus, ut, quo saepius fideles ipsi illa perspicient innovari, ço ferventius ac promptius ad illorum observantiam excitentur; in aliis omnibus, praeterquam in iis, quae praesentibus nostris adversantur, confirmanda et innovanda nostroque auctoritatis munimine roboranda esse censemus et confirmamus atque innovamus aliaque insuper motu proprio et ex certa scientia maturaque deliberatione nostra ac de apostolicae 'potestatis plenitudine, hac nostra perpetuo valitura sanctione et constitutione, disponimus, constituimus, ordinamus, decernimus et declaramus, prout in Domino conspicimus expedire.

4 r. *DtJidt catholica.* Ac primo quidem cum catholica fides sit ejusmodi, ut. niti eam quisque integram inviolatamque servaverit, salvus esse non posSiti quaecumque credit ac docet sacrosancta Romana ecclesia, ea omnia et singula udem Graeci et Albanenses Graeci ritus integre, firmiter indubitanterqne credete atque affirmare tenentur; prout in sacra oecumenica synodo Florentina, super unione occidentalis et orientalis ecclesiae definitum et declaratum fuit, et in professione orthodoxae fidei a Graecis, jussu Gregorii papae XIII, praedecessoris nostri, emittenda continetur, videlicet :

I. Quod Spiritus sanctus a Patre et Filio aeternaliter est, et essentiam suam suumque esse subsistens habet ex Patre simul et Filio et ex utroque aeternaliter tamquam ab unq|principio et unica spiratione procedit ; et quod ea verborum illorum : explicatio, veritatis declarandae gratia, et imminente tunc necessitate, licite ac rationabiliter symbolo fuit apposita.

Etsi autem'Graeci teneantur credere, etiam a Filio Spiritum sanctum procedere, non tamen tenentur in symbolo pronuntiare ; contraria tamen Consuetudo ab Albanensibus Graeci ritus laudabiliter recepte est, quam ab iisdem Albanensibus aiiisque quibuscumque in ecclesiis, ubi ea viget, servari volumus; quin etiam a Graecis presbyteris aliarum quarumcumque regionum commorantibus in Italia ejusque insulis adjacentibus; si ab ordinariis locorum,vel ob suspicionem haeretis, vel ob scandalum, vel Ob aliam justam causam requisiti fuerint, particulam illam : *FiUoqve,* iit symbolo pronuntiari praecipimus ac njandamus.

II. Item profiteri tenentm, tam in azymo quam in fermentato pane triticeo, corpus Christo veraciter confici, et sacerdotes in alterutro ipsum Domini corpus conficere debere, unumquemque scilicet juxta suae ecclesiae sive ocddentalis sive orientalis consuetudinem.

III. Item, si vero poenitentes in Dei caritate decesserint, antequam dignis poenitentiae, fructibus de commissis et omissis satisfecerint, eorum animas poenis purgatorii post mortem purgari; et, Ut a poenis hujusmodi releventur, prodesse eis fidebam vivorum suffragia, missarum scilicet sacrificia, orationes et

eleemosynas et alia pieôuis officia, quae a fidelibqs pro aliis fidelibus fieri, consueverunt, secundum ecde-. siae instituta.

IV. Illorumque animas, qui post baptisma susceptum nuHam omnino peccati maculam iucurrerunt, tum illas etiam, quae' poyt contractam peccati tnaui- -lam, vel in suis corporibus, vel eisdem exutae corporibus, prout superius dictum est, sunt purgatae, in coelum moi recipi et intueri clare ipsum Deum trinum et unum, sicuti est, pro diversa tamen meritorum ratione, aliam alia perfectius.

V. Illorum autem animas, qui in-hctuali mortali peccato vel solo originali decedunt, mox in infernum descendere, poenis tamen disparibus puniendas.

VI. Item sanctam apostoticam >edeni et Romanum pontificem in universum orbem tenere primatum et ipsum pontificem Romanum successorem esse beati Petri, principis apostolorum, et vemim Christi vicarium, totiusque ecclesiae caput, et omnium Christianorum patrem et 'doctorem exsistere, et ipsi in beato Petro pascepdi, regendi et' gubernandi universalem ecclesiam a Domino nostro Jeau Christo plenam potestatem traditam esse, quemadmodum etiam in actii oecumenicorum conciliorum et in sacris canonibus coptinetur.

*VII. Cetera item omnia, quae a sacris canonibus et oecumenicis conciliis ac praecipue a sacrosancta Tridentina synodo et a Gregorio XIU. praedecessore nostro, in professione praedicta orthodoxae fidei a Graecis emittenda, tradita, definita et declarata fuerunt, indubitanter recipere ac profiteri debent, simulque contraria omnia et schismata atque haereses quascumque a sancta catholica et apostolica ecclesia Romana, ^omnium ecclesiarum 'matre zet ntagistra, damnatas, rejectas, anathematizatas, pariter damnare, rejicere, anathematizare et abjurare omnino tenentur.

t ZZ) *De sacramento baptismi, pueris baptizatis ritusque in baptismate suscepti mutatione.* I. Presbyteri Graeci baptizatos chrismate in .frbnte .non' consignent ; et ideo ab ipsis in ordine baptismi apud eorum euchologium praetermittantur, quae sequuntur post illa verba, turi r(» · -/>.» etc. usque ibi : «irz août *i* ir.ti»; χόχλον : hoc est : *et post orationem* etc. l ibi habetur forma hujus consignationis, usque' ad dia : *Postea facit sacerdos figuram circuli* etc.

IL Cum presbyteris Graecis in euchologio haec baptismi forma praescribatur : < *Baptizatur servus Dei* Ar. *in nomine Patris et Eilii et Spiritus sancti* » : quae Latinae formae' : < *Ego te baptizo iif nomine* » etc. aequi valet, trinaque aquae immersione seu aspersione in eo conferendo'«tantur, non sunt his.super rebus a Latinis locorum ordinariis inquietandi.

HI. Etsi Graecis in regno Cypri commorantibus Innocentius IV, praedecessor· noster, olim injunxerit, ut in unctionibus, quae -circa baptisma-fiunt, morem ecclesiae Romanae teneant et observent ; si tamen presbyteri Albanenses ritum ungendi peçtùs et doni medium, aures, pedes atque manus, in euchologio descriptum, servare voluerint, ubi nor^est contraria consuetudo, non sunt impediendi.

IV. Ritus autem seu consuetudo, quam habere dicuntur Graeci orientales, ungendi per totum baptizandorum corpora, si alicubi tolli vel removeri sine scandalo non potest, cum sive fiat sive non, quantum 'ad baptismi efficaciam vel effectum non multum referat, in iisdem toleretur.

V. Nec refert etiam, utrum frigida vel calida aqua baptizent, cum in utraque baptismum habere parem vim atque effectum affirmare et tenere dicantur.

VI. Si in eadem ecclesia infantes utriusque ritus baptizentur, Graecus parochus subditis suis aqtutper ipsum Graeco more benedicta rite baptismum confert; ac propterea molestandus non est, si non utatur aqua baptismali, quae» parochis Latinis juxta morem Romanae ecclesiae adhibetur. Curent tampn ordinarii, ut adsit aqua baptismatis patine consecrata, quam omnino (praeter casum urgentis necessitatis) sacerdos Latinus adhibeat, quoties ei occurrerit Latinos pueros ad baptismum excipere.

VII. Cum administratio sacramenti eucharistiae, quod sub una vel sub utraque specie infantibus in baptismo et pueris in missa solent Graeci exhibens, nihil contra orthodoxam fidem bonoeque mores contineat (dummodo iidem Graeci credant firmiterque teneant, communionem hujusmodi non esae necessariam ad salutem, et baptismum sine communione valide ac licite posse ministrari) ; quia tamen ad decentiam et reverentiam sacramenti magis expedit, si illud eisdem denegetur : propterea ne Graeci vel Albanenses Graeci ritus eucharistiae sacramentum sub una vel sub utraque specie infantibus rationis usu carentibus in baptismo nec pueris in missa ministrent, interdicimus ac prohibemus.

VIII. Infantes nati ex patre et matre Graeci· ritu Graeco, nisi aliter parentes, accedente ordinarii consensu, voluerint, baptizari debent.

IX. Nati vero ex patre Latino et matre Graeca Latinis sunt caerimoniis baptizandi ; proles enim sequi omnino debet patris ritum, si sit Latinus.

X. Si vero pater sit Graecus et mater Latina, liberum erit eidem patri, ut proles vel ritu Çfaeco baptizetur, vel etiam ritu Latino, si uxor Latina praevaluerit, id est, si in gratiam uxoris Latinae Consenserit Graeius pater, ut Latino ritu baptizetur.

XI. Infahtes ad ejus parochi jurisdictionem pertinent, cujus ritu sunt baptizati, cum per baptismum fiat suscepti ritus Graeci vel Latini professio ; ita ut ad Latinum rj^um spectent, qui Latinis caerimoniis baptizati fuerint ; qui vero ritu Graeco sacramentum baptismi susceperint, in Graecorum numero sunt habendi ; adeoque si ante usum rationis decesserint, a proprio, cujus ritu baptizati sunt, parocho et in prbpria parochia sunt jure communi sepeliendi, nisi iis baptismus collatus fuerit, vel ob gravem necessitatem, cum nimirum morti proximi fuerint, nec haberi potuerit proprii parochi vel ritus copia, vel ex dispensatione apostolica, cum videlicet facultas data fuerit, ut Latine quidem baptizentur, sed in suo ritu Graeco permaneant ; in his enim casibus non censentur a proprio ad alium ritum transiisse. Post usum autem rationis idem dicendum ; nisi quis in alieni ritus ecclesia sepeliri cupiat ; si quis enim Graeco ritu baptizatuS in Latina ecclesia, vel Latine baptismate initiatus, in ecclesia Graeca sepulturam eligat, juris regulae sunt servandae : nimirufn cadaver extra propriam parochiam a proprio parocho esse associandum, quarta funerali ei minime imminuta, et ubi tumulandum est cadaver, ibi a parocho illius ecclesiae, sive Latinae, sive Graecae sunt exsequiae celebrandae.

XII. Quando vero infantibus praedictis seu etiam adultis exsequiae ritu Graeco et in ecclesia Graeca, ut praefertur, jure communi sunt celebrandae, tunc nullum jus habet Latinus parochus interessendi cum Graeco parocho, nec partem aliquam stolae percipiendi; similiter nullum jus competit parocho Graqco, quando exsequiae in ecclesia Latina et per Latinum parochum sunt peragendae ; sq0 servanda-eunt utrobique statuta de juribus parochorum circa sepulturam eorum, qui ad propriam parochiam spectant» .

XIII. Quem ritum semel in baptismo sunt'professi, sive Latftuim, sive Graecum, in eo institui et educari debent, nec ad alium, possunt transire, si Latinum semel susceperint ; ritus enim Latinus, propter suam praestantiam, eo quod sitjfritus sanctae Romanae ecclesiae, omnium ecclesiarum njatris magistrae, sic supra Graecum ritum praevalet, maxime in Italicis regionibus, ubi Latinis' episcopis Graeci subjecti sunt; ut non modo ab' ipso ad Graecum transitus nullatenus perrtiittatur, verum etiahi a Graecis'semel assumptus, abaque apostoliça dispensatione deseri nequeat.

XIV. Quodsi infana Graecum ritum in baptismate

susceperit, tunc requirendus est priaofem patri* Graeci consensus, deinde episcopi jLatini licentia, ut possit mater Latia* fiHum suum Graeoe baptixatum ad Latina* caerimonia* traducere. Adultis autem, d quidem sunt ecderiaatid, in quocumque ordine minori vel etiam majori constituti, saeculsre* vel regulares, a ritu Graeco ad Latinum sine-exproesa sedis apostolicae licentia transire non liceat : d laici, ut ad ritum Latinum transire possint, episcopo* dioecesanu* pro sua prudenti* permittere valeat ; non tamen communitati Graecorum sive Altanensium hujusmodi, sine sedi* apostolicae licentia, sed solum privati* personis, attenta uniuscujusque necessitate. ·

4 *III. De sacramento confirmationis.* I. Episcopi Latini infantes seu alios, in suis dioecesibus baptixatos a presbyteris Graecis chrismate in fronte consignatos, absolute confirment ; cum neque per praedecessore* nostro* neque per no* Graeci* presbyteris in Italia et insulis adjacentibus, ut infantibus baptixati* sacramentum confirmationis conferant, facultas conce·** sit aut concedatur jquinimo usque ab anno 1595 a fel. rqc. Clemente VIII, praedecessore nostro, fuit presbyteris Italo-Graeds expresse interdictum, ne baptixatds chrismate consignent.

II. Secus sub conditione et cum cautela eo* confirmare debent, de quibus verosimiliter dubitari potest, utrum ab episcopi* Graecis, ordinem baptismi, juxta eorum euchologium, servantibus, fuerint baptixati.

III. Idem dicendum, si episcopus Latinus, ex dispensatione apostolica, Graecum aliquem ordinaverit, qui a presbytero Graeco ,in Italia vel adjacentibus insulis fuerit baptixatus, nec constet, illum ab aliquo episcopo, Sive Latino, sive Graeco, chrismate in fronte fuisse consignatum. Debet nimirum illum antea absolute confirmare ; sub conditione autem, si verosimiliter dubium esse possit, an ab episcopo Graeco fuerit baptixatus.

IV. Quamvis confirmati a simplici sacerdote, cogendi non sint ejusmpdi confirmationis sacramentum ab episcopo suscipere, si ex tali coactione scandala oriri possent ; cum sacramentum confirmationis ejusmodi necessitatem non habeat, ut sine eo salvus qui* esse non possit : monendi tamen sunt ab ordinarii* locorum, eos gravis peccati reatu teneri, si, cum possunt ad confirmationem accedere, illam renuunt ac negligunt.

V. Ubi Graecus catholicus episcopum haberi potest, prout habetur constitutus in collegio Corsino Italo-Graecorum in Calabria, curent omnino Latini ordinarii, ut ab illo potius Graeci* caerimoniis, juxta Graecum euchologium, quam a se Latino ritu sacramentum confirmationis subditis sui* Graeco ritu viventibus, chrismate a Latini* episcopi* accepto, ministretur, ne scilicet ecclesiarum ritus, quoad fieri potest, misceantur.

5 *IV. De oleo sancto chrismatis, catechumenorum et infirmorum.* I. Non sunt cogendi presbyteri Graeci olea sancta, praeter chrisma, ab episcopis Latinis dioecesanis accipere, cum hujusmodi olea ab eis in ipsa oleorum et sacramentorum exhibitione, exjfeteri ritu, conficiantur seu benedicantur ; nisi tamer^contrarja consuetudo introducta sit, quam servari vojumus ac mandamus. Chrisma autem, quod nonnisi ab episcopo, etiam juxta eorum ritum, benedici potest, cogantur accipere.

II. Non audeant tamen ab episcopis Graecis externis schismatici*, 'sed sanctae Romanae ecclesiae communidnem non habentibus, illud accipere vel eo uti.

III. Item abstineant chrisma accipere a quocumque alio episcopo Latino seu Graeco catholico praeter suum ordinarium Latinum, cujus jurisdictioni subjiciuntur.

f *V. De sacramentis poenitentiae et extremae unctionis.* I. .Nulli per sacerdotes vel confessarios, pro .satisfactione poenitentiae, 'unctio aliqua solummodo injungatur.

П. Infirmis vero, juxta vertam lacobi apostoli, unctio erhihsatwr extrema.

III. JKec refert, utnnn eadem extrema oactio per unmn vsl plure* presbytero* Sat, ubi hujusmodi viget coMMtndo ; dummodo credant et asserant, iUnd sacramentum, «errata debita materia et forma, ab uno presbytero valid* et-licite confia.

IV. Idem sacerdos materiam adhibere formamque pronuntiare respective ; acpvoptereaqui ungit, idem dicat formam , nec alius ungat, et alius formam pconuntiety

V. In casu presbyteri Graeci catholici possunt Latinos absolvere ; utaptur tamen forma absolutioni* in cooctiio generali Florentino praescripta, postea vero, si voluerint, dicant orationem illam deprecativam, quam, pro forma hujusmodi absolutionis, dicere tantum consueverunt.

VI. Extra vero casum necessitatis, si quo* ex pre*, byteris Albanensibus perito* et ad confessione* omnium audienda* idoneos ordinarius Latinus judicaverit, ut non solum Graecos, sed etiam Latino* ad «e accedente* possint absolvere, id eorumdem ordinariarum prudentiae et arbitria relinquitur.

VII. Sacerdote* quoque conjugati aliique, quibus parochiarum cura vel ecclesihrum parochialium regimen per episcopo* suos committitur, licite et libere possint 'parochianorum suorum confessione* audire ipsisque poenitentiam injungere pro peccatis ; quia cui licet vel conceditur, quod est majus, competit quoque, nec negari convenit, quod est minus.

VIII. Ecclesiarum parochialium regimini praeficiant ordinarii Latini, si habere possunt, eos qui in seminariis Italo-Graecorum erectis, altero quidem Panormi, altero autem in Calabria, in oppido sancti. Benedicti de UUano, vel in collegio Graecorum in Urbe, trium ad minus annorum spatio versati sunt studiisque litterarum incubuere ; dummodo cetera ad curam aniprarum exercendam requisita non desint, atque episcopis ejusdem seminarii praesidi* seu respective rectoris litteras exhibeant, quae de recta eorum vitae ratione deque in Griiecis I^itinisque scientiis progressu testimonium ferant.

IX. Liberum tamen sit ipsi* episcopi*, viro* alio* idoneos coadjutore* et cooperatores parochi* Graecis, si opus fuerit, adjungere in audiendis confesrienibus et poenitentiis injungendis, ac ceteri* quae m salutem pertinent animarum ; ipsisque in his per eorum dioeceses, absque sacerdotum ipsorum praejudicio et gravamine, committere vices suas, cum propter occupationes multiplices et occasione* varias posait contingere, ut nequeant per easdem dioeceses officium suum exsequi per seipsos.

X. Nunquam monachis Graecis seu calogeris animarum cura committatur, nisi ex necessitate vel alia justa causa.

XI. Presbyteri saeculares Graeci ex Albania vel aliis Orientis partibus advenientes, abjurati* schismate et erroribus, atqud in fide catholica bene instructi, in parochialibus mu curatis ecclesiis Graecorum institui possunt.

XII. Tollendqs abusus, ubi est, ut vir atque uxor simul et eodem teinpore eidem presbytero confiteantur.

XIII. Aqua ex ritu Graeco in die epiphaniae vel primo die mensis benedicta, cOnsenetur in ecclesia, ut illa fidele* adspergantur.

i- *VI. Dr sacrtnenlo eucharistiae et missae sacrificio.* I. Sacerdotes ad poenitentiae sacramentum frequenter accedant, ut cum divinum mysterium peracturi sunt, nulli coram Deo crimini sint obnoxii ; sed cor habeant omni pravitate vacuum, mundum, quoad fieri potest, ac purum. Indignum enim ac auribus plane horrendum est, ut qui animum habet aliquo scelere foedatum, sanctum sanctorum impuris manibus contrectet, et placare Deum attentet, qui in pec-

cati» <ii«i«tent, ipsius Dei furorem et iracundiam a provocat.

II. Item permittitur eisdem, facta jam consecratione, antequam sacerdoe commumoet, juxta ritum in liturgia praescriptum.lquam ferventem seu tepidam in sacram calicem infiindere.

III. 'Tollatur abusus tundendi vel etiam miscendi sacro oleo ac iterum coquendi vel alias exsiccandi species sacramenti sacrae eucharistiae feria quinta coenae Domini, ut deinde illud asservent.

IV. Sanctissimum eucharistiae sacramentum, quod pro infirmis asservatur, ungulis octo diebus aut saltem quindecim renovetur.

V. Non asservetur idem sacramentum toto anno : si tamen asservatum fuerit, in fine anni sumatur.

VI. In celebratione sotemnium et aliarum missarum, et de hora celebrandi eas, dummodo in confectione vel consecratione formam verborum a Domino expressam et traditam observent et celebrando non transgrediantur horam nonam, suam sequi consuetudinem permittantur : ita tamen, ut jejunii lex de unica comestione in die religiose servetur ; et si alicubi viget consuetudo producendi jejunium cum missa usque ad vesperam, minime aboleatur, sed in suo robore ac firmitate permaneat.

VII. Si inter Graecos, qui in Italia et insulis adjacentibus degunt, vige{ abusus, quem in orientalibus .regionibus vigere perhibent, ut monachi .eucharistiae particulam suspensam ad collum vel aliter secum deferant, nec non in privati* domibus, ubi eos commorari contingat, retineant, ut eo auxilio freti, liberi a quibuscumque periculis evadant ; vel cum in longiora itinera se committunt, ea refici valeant ; eum ofnnino aboleri volumus et expresse mandamus : praefatisque monachis, nd id in posterum façere audehnt, severissime prohibemus. Obsequium enim ac reverentia, qua singuli fideles augustissimum hoc sacramentum prosequi debent, non patitur, ut privarim ac latenter, cujuscumque arbitrio et voluntatev domi illud retineatur, aut in itineribus ac peregrinationibus asportetur.

VIII. Cum in parochialibus ecclesiis ipsorum Graecorum, ex antiquissimo et hactenus servato ritu, nonnisi semel in die per unum sacerdotem celebrare liceat, permittitur quidem presbyteris Graeds suum, si velint, morem hac in parte servare : interdidtur autem Latinis sacerdotibus, ne missa* et alia divina offida in dictis Graecorum'ecclesiis et super eorum alfaribus majoribus, extra casum alicuju* necessitatis et aliorum altarium ecclesiarumque defectus, et nisi ex parochi Graed consensu, quem nullatenus hujusmodi in casibus negare possit, celebrent.

IX. Quia tamen ipsi· Graed et Albanenses presbyteri nobis humillime supplicabunt, ut sibi liceat pro sacerdotum numero plures in die in sui* ecclesiis missas celebrare : nos ipsorum prodbu* annuere volentes, per praesentes nostras concadimus ac indulgemus, ut in suis parochialibus vel aliis ecclesiis, praeter altare majus, alia etiam minora .altaria seu capellas, sacris indumentis Graecorum seu Latinorum more ornata seu ornatas,erigant, in quibus Latini vel Graeci presbyteri respective suo quisque ritu celebrare valeant.

X. Cum in sacro generali Florentino condlio praescriptum sit, ut unusquisque sacerdos eucharistiam juxta ecclesiae suae ritum, sive Latinae, «ive Graecae, in azjnto seu fin fermentato conficere dqbeat, vetitumque a sumnBRomanis pontifidbus, praedecessoribus nostris, né Latinus sacerdos Graeco ritu, aut Graecus Latino utatur; districtius inhibemus, etiam sub poenis perpetuae suspensionis a divinis, ne presbyteri Graeci Latino more, etTatini Graeco ritu, sub quovis licentiarum et facultatum, missa* et alia divina officia, Graeci Latino more et Latini Graeco ritu, celebrandi, ab apostolica sede vel ejus legati* ac etiam majori poenitentiario pro tempore egsistento obtentarum praetextu, miras* et alia divina offida celebrare vel celebrari facere praesumant.

XI. Eadem quoque ratione, tam ubi sunt duae parochiae, Latina alter* et altera Graeca, quam in una eademque psrochiali Latinorum vel etiam Grao-eorum eccleaia, in qua, ut praemittitar, praeter altes majus, quod pro soli* Graecis sacerdotibus erectum est, minora quoque altaria pro Latinorum sacerdotum usu,exstructa conspiciuntur, statuimu* et decernimus, et neque Latinus parochus pyxidem m ciborio cum particulis sub' specie fermentati pro communione Graecorum, neque parochus Graecus sub specie azymi pro communione Latinorum, in quocumque ecclesiae suae altari retineat ; sed unusquisque sacerdoe nonnisi in suo sive Graeco sive Latino ritu eucharistiam fidelibus porrigere debeat.

XII. Ne laid autem Latini communionem a Graecia presbyteri* sub specie fermentati recipiant, prohibemus omnino et interdicimus.

XIII. Graecis tamen laids permittimus, ut, ubi parochiam Graecam non habent, possint, si velint, in ecclesia Latina eucharistiam sub spede azymi a Latini* sacerdotibus sumere.

XIV. Quodsi in locis, in quibus Graeci et Latini simul moram trahunt, et sunt utriusque ritus ecclesiae, Latini quidem in fermentato, et Graed in azymo sacram eucharistiam quandoque sumere soleant ; si quidem haec consuetudo sine populi offensione animorumque commotione removeri non potest, ordinarii curam suam suavissimis modis impendant, ut Latini temper in azymo, Graed autem, ubi propriam parochiam habent, in fermentato communicent.

XV. Ut autem iidem laid Graeci eucharistica sub utraque spede communione refici valeant, permittimus in diis dumtaxat locis, in quibus ejusmodi ritus introductus est et ad pjraesentem usque diem servatur ac viget : ita tamen, üt sub altera tantum spede totum atque integrum Christum verumque sacramentum sumi firmiter credant ac propterea, quod ad fructum attinet, nulla gratia ad salujem necessaria eos fraudari, qui unam speciem solam accipiunt ; ubi veto praefatus ritus consuetudine hactenus receptus non est, episcopis, quorum jurisdictioni Graeci subjiduntur, curae sit*, ne in posterum admittatur.

XVI. Volentes autem specialem ipsis Graecis et Albanensibus presbyteris gratiam facere, tenore praesentium, ut tempore jejunii quadragesimalis, quo, exceptis dominids, sabbatis et nonnullis solemnioribus festivitatibus, ex antiquo more, nonnisi missa praesanctificatorum celebratur, Graed et Albanenses praedicti, servato tamen, nec praetermisso in parochialibus ecclesiis praesanctificatorum ritu, in aliis altaribus seu ecclesiis sive capellis, pro sua ac fidelium populorum devotione, missas integras, quibuslibet hebdomadae diebus, ac praeserti* cum dies festi de praecepto Latinae ecclesiae occurrunt, quos observare tenentur, excepto postremo majoris hebdomadae triduo, celebrare possint et valeant, concedirpus et indulgemus.

XVII. Si Graed velint acdpere altaria portatilia ab episcopis Latinis consecrata, bene erit ; sin minus, tolerentur eorum antimenkia^sive throni, super altaria lapidea ponendi, cum celebrant.

XVIII. Corporalia, ut Latini, habeant, nisi throws etiam pro corporalibus utantur,

XIX. Latinis presbyteris Latino ritu in Graecorum catholicorum ecclesiis celebrantibus, si careant proprio altari portatili lapideo, super antimensiis seu thronis Graecorum sacrum facere non licet.

XX. Unusquisque sacerdos in aureo vel argenteo solum aut saltem stanneo calice sacrificet, habens thronos seu corporale de lino candidum et nitidum et altare mundis vestimentis opertum vel deConti paratu ornatum.

XXI. Muliere* autem servire adaltare non audeant, sed ab illiu* ministerio repellantur omnino.

f. *VII. Dr* araraosari» entais. I. Rorata pcsrti-aipra, aaf i | H pverayter «adutav, ta episcopra

ftora,pnMMWKraaootri,ntcitaatiliraltakvGra·- coram «ceirn votate·, ut nnramadi parata - aratai tan praMufibrataatampraawesri, «tad-φî> oveolMp lm 4 tb û~~ffi—to Lctoto td Grororo antistitae ia'Graedta ta Bpinun ta aBaaOriantis cuBk dbeiewoeü®roroÈtfcMPOBtsf^ ed ®ch®®eneti®oe episcopo* pro onfinetitne cooft^rorot· 'roMtfaro* ratt :Ctanm qoideaiVjn,anat> »9, Boane babaedum oroo ejdacopen Gtokmsb qto Gn>* oot cpttcopù laStînii Italfiro et odjroeatiunjhMulsreoi adjecto· «acria onibribaa initiaret; CtatoM viro XII, anno 173j, ut Italo-Graecoran, i^utraque Sicilicotntnorattium, commodi» coaauleret, alteram «jnadem Graeci ritu episcopum «t seminario Cocaino - se in Calabria erecto, propter Graecorum hujusmodi ordinatione·, manere jutait, quorum laudatissimum institutum nos quoque per praecentet nostras perpetuo valitura· litteras confirmamus et innovamua.

II. Ne quis clericus saecularis ritus Graeci, quamvis alias sit idoneus moribus, scientia et aetate, ad sacro· ordines promoveatur, nisi prius legitime constet, eum ecclesiasticum beneficium vel patrimonium, quod abi ad vitam honeste sufficiat, pacifice possidere; ac propterea, deficiente titulo beneficii, per legitima documenta ordinarium suum certiorem reddere debet de sufficienti patrimonio, ut valeat sacria ordinibus initiari; loco autem dicti patrimonii, nec clericus uxoris suae dotem assignare praesumat, nec ordinarius eam recipere audeat.

III. Quemadmodum etiam nemo ex Graecis seu Albanensibus in Calabria et Sicilia commorantibus ad sacra ministeria assumatur, qui, trium saltem annorum Spatio, Graecis Latinisque litteris non dederit operam in attero ex seminariis Italo-Graecorum, vel in collegio Graecorum in Urbe.

IV. Promovendi ad sacerdotium et presbyteri, qui praeficiendi fuerint ecclesiarum regimini, examiaentur antea diligenter, si praecipue de horis canonicis et missarum officiis, secundum distinctionem temporum exsequendis, sint sufficienter instructi, ut ad haec nonnisi digni admittantur.

V. Sacerdotes, et quicumque sunt in sacris ordinibus constituti, horas canonicas more suo dicant ; et priusquam missam celebrent, officium matutinale recitare curent.

VI. Episcopi Graeci in ordinibus conferendis ritum proprium Graecum, in euchologio descriptum, servent, in quo, etsi nonnulli de minoribus ordinibus praetermissi videantur, eo· tamen vel nunquam habuisse, vel eorum exercitium aliis ordinibus esse adnexum iidem Graeci affirmant.

VII. Inde tamen dubitationes quandoque oriri solent, quinam nimirum ordines supplendi sint ab eo, qui primum ritu Graeco aliquibus ordinibus fuit initiatus, deinde ritu Latino ad reliquos est promovendus. Quas controversies ut de medio penitus tollamus certamque tradamus regulam in-posterum servandam, ita decernimus : si quis-ritu Graeco clericus et lector tantum ftqt initiatus, atque ex benignitide aedis apostolicae obtinuit, ut majores ordines Latinis caerimoniis sibi conferantur, i» 'antequam subdiaconus ordinetur, tres minores ordines omisso· debet ritu Latino suscipere. Si vero praeter lectoris ordinem ad subdiaconatum etiam Graeco ritu ascendit, et ex dispensatione itidem apostolica facultas sibi facta sit ceteros ordines ritu Latino suscipiendi, antequam inter diacono· cooptetur, ex minoribus ordinibus exorcistatum tantummodo supplere cogitur ; cum. per subdiadonatum Graeco ritu collatum, aoolythatum et ostiariatum recepisse censeatur. Idem dicendum de eo, qui,.una cum reliquis inferioribus ordinibus, diaconatum aut etikm presbyteratui Graece suscepit, et Latino postea ritu ad sacram presbyteratus respective ordinem aut episcopatum promovendus sit, ex apostolica concessione : nimirum exorcistatus ordinem in

. cqraartsr, aw rtpptaà®.

.TW*Graadtaefitted» dimiswrite episcopi Latini dtoraaata wdhtea·· ad primam bmsna rat altquem utdiMmradptadum admittantur.

IX. Protnoti ad primam tonsuram vel ad alium qnsmcmnque ordinem sine» dinriascriis Latini ordinarii, suspensi sunt ;et si auapanaiin sacri·ordinibus müüstravetat, etBctatar irragulare·, sicut et Latini.

X. Super hajusmodi autem «t similibus irregulagitttibos teutatan b —— rod· tpotto fica obtineri oportet.

XI. Non sunt admittendi episcopi schismatici sive pro onbnibps sive po alite sacramentis conferendis, sed impediendi, quoad «ancta seda apostolic· déraper consulatur, et responsum habeatur.

XU. Quo· vero communionem sanctae Romapae ecclesia· habere constiterit, eis pontificalia exercendi facultatem ordinarii Latini in suis dioecesibus libere concedere possunt,

XIII. Ordinati ab episcopis schismaticis alias rite ordinatis, servata, debita forma, recipiunt quidem ordinem, sed non exsecutionem.

XIV. Proinde ipsi ordinati ab episcopis schismaticis, correcti vel emendati, reconciliandi sunt et absolvendi cum poenitentiis salutaribus, dummodo errores, si quos amplexi fuerint; sin minus, schisma ordinatoris abjurent in judicio* velfpublice, vel secreto; pro qualitate facti.

XV. In ordinibus autem per eoe alias rite susceptis ministrare non permittantur, nisi cum ipsis super irregularitate, hujusmodi occasione contracta, auctoritate sanctae sedi» apostolicae fuerit dispensatum.

XVI. Cum ex ecclesiae disciplina, a Graecis olim recepta, promoti ad aliquem ordinem sacrum, si per aliquod temporis intervallum in eo non fuerint versati, ad altiorem gradum ascendere non possint, quo nimirum ordinandorum fides morumque probitas eo temporis spatio cognosci valeat ; qua lege Graeci seu Albanenses in Italia et insulis adjacentibus commorantes dubio procul tenentur : nihilominus cum praedicti Graeci seu Albanenses ordinarios suo·, quibus subjiciuntur, habeant Latinos, a quibus tanquam alieni ritus sacris ordinibus initiari prohibentur; ac proinde cum Romam, vel it|. Calabriam, ubi sunt episcopi, a sancta sede apostolica ad ordinatione· ritu Graeco exercendas, deputati, repetitis vicibus, non sine quamplurimis incommodis et expensis, ad sacros ordines juxta temporum intervalla suscipiendo· seso conferre deberent : nos, eosdem Graecos seu Albanenses gratiis et favoribus prosequi eorumque incommodis consulere volentes, de apostolicae plenitudine potestatis, praefatis episcopis Graecis, Romae et in Calabria pro tempore degentibus, licentiam et facultatem impertimur, ut Graecos seu Albanenses hujusmodi ex longinquis regionibus accedentes, qui minoribus sive majonbus ordinibus initian cupiunt, ad omnes ordines promovere in posterum valeant tribus diebus festivis, non autem continuis, sed aliquo temporis intervallo, antistitis ordinantis arbitrio separatis, non servata interstitiorum lege, nec requisita ad hoc ab iis, qui initiantur, tuorum respective ordinariorum Latinorum licentia sive dispensatione.

XVII. At cum illis Graecis seu Albanensibus, qui domicilium habent, seu alias commorantur in ea provincia, in qua episcopus ritus Graeci solet sacras ordinationes exercere, ad quem propterea sine gravi incommodo per tempprpm intervalla, acpedere possunt, ab interstitiorum lege minime dispensamus, praeterquam cum alumnis et convietitripys ritus Graeci collegii Graeci Urbis, et Italo AltSfiensium in Calabria et Sicilia, si eorumdem collegiorum necessitas vel utilitas, arbitrio s. Rom. eccl. cardinaltei administratoris et protectoris praefati collegii Graac^-^L-y eorum Urbia, et episepm praesidenti» seu rectoris utriusque collegii Italo-X^Mmenaium praedicti, res-

foti alumni et coovictans,aib*qwt«npôrto iatervaUo, tribut diebus fsstivia, non tam» msitianie, ut pn·-

cedimns.

XVIII. Diis autem, qtd, non servata tatosrstitioram lege, sunt hactenus bona He ordinati, ex apoetolica benignitate etiam ooocedimus, ut in sasceptto ordirnbus ministrare et ad mqjone etiam ssrvatto servandis ascendere absque aDa diepansatione valeent.

XIX. Quod tamen de Mtnte ordinandorum a sacrosancto Tridentino concilio praescriptum eet, omnino servari votant». Nullus proinde ex praedicti·

ante vigesimum secundum, ad diaconat·» ante vigesimum tertium, ad presbyteratus ante vigesimum quintum suae aetatis annum, absque apoetolica dispensatione, promoveatur. Praefatorum autem Grascorum praesutum conscientiam oneramus, Vt dignos dumtaxat, et quos litteris, et iis, quae ad ordine· exercendos pertinent, bene instructos esse noverint, ad sacra ministeria assumant.

XX. Ut in ordinibus conferendis quaelibet rituum confusio et commixtio penitus tollatur, et unius ritus antistes alterius ritus clericos initiare in posterum minime valeat, sub perpetuae suscensionis, a divinis poenis prohibemus, ne Latinus quKumqu· episcopus etiam subjectos suae jurisdictioni Graecos, neque Graecus quilibet antistes Latinos quovis praetextu, sino speciali, sedis apostolicae licentia, ad primam tonsuram, vel ullum ordinem, sive minorem sive majorem promovere praesumat ; alioquin tam ordinans quam ordinatus perpetuam, ut praefertur, suspensionem se subituros intelligent.

XXΓ. Maxime autem neque permittendum, neque ullo njodo tolerandum, ut Latini ex Latinis progeniti ac Latino ritu educati, qui continentiam profiteri nolunt, juxta ritum Graecum,'sub spe retinendi uxorés, ad sacros ordines a quocumque antistite, quavis auctoritate fulgente, promoveantur, tam in locis, in quibus non sunt populi Graeco ritu liventes, sed Latini, quam in lods, in quibus sunt populi, qui a Graecis antiquitus fuerint oriundi, seu a Graecis originem ducant, vel alias retroactis temporibus ritum Graecum servaverint, seu apud illos, vel in eorum aliquibus ecclesiis ritus hujusmodi ab antiquo hactenus fuerit observatus.

XXII. Cum iis tamen Italo-Graeds, qui ad hanc diem, vel propter antiquam consuetudinem, vel propter quaedam sibi, ut aiunt, a Romanis pontificibus, praedecessoribus nostris, concessa privilegia, quibus permittebatur episcopis Latinis, ut Graecos sibi subjectos, vel ipsi ordinarent, seu ab aliis tam Grands quam Latinis episcopis ordinari facerent, ab episcopis Latinis bona fide et absque dispensatione apostolica ad clericalem tonsuram, vel minores seu majores ordines sunt promoti, cum animo tamen proprium Graecum ritum retinendi, et absque actuali Latini ritus in susceptis ordinibus exercitio ; per praesentes nostras hac vice tantum dispensamus, ut eis liceat in suo Graeco ritu permanere in eoque ad ulteriores ordines (dummodo per suum ordinarium approbati fuerint) a Graeco episcopo promoveri : per easdem nostras expresse prohibentes, ne quid hujusmodi de cetero, vel a Graecis ipsis, vel, a Latinis episcopis, inconsulta sancta sede, attentetur.

XXIII. Insuper ut omnibus, circa praefatas Italo-Graeconn^i hujusmodi per Latinos praesules ordinationes, controversiis ac dubiis opportuna ratione obviemus, hac nostra constitutione decernimus et declaramus, quod si episcojras Latinus,'sive ordinarius, Italo-Graecis primam tonsuram sel ordines minores ritu Latino conferat, cum dispensatione apoetolica, ita ut ordinati ab dio in suo Gpaeco ritu ministrare debeant (quod ex defectoGraecorumpra·-sale, ut ps*smM^ir,a(diMiti· concadat·, «t ad sacro· ordina· Graeco ritu, abaq·· aha dtopensatfooe «postotica, promoveantur.

XXIV. Si vero, abaque apostolic· dtopsntatioM, Italo-Graed hujusmodi - Latino episcopo ad abquoa ordines ritn Latino pranovienntur (id,'quod illicittam xb ordinant· quam ab ordinatis fieret, utpote huic noatrao constitutioni contrarium), Graeci derid hujusmodi sic Latino ritui alligantur, ut ab ao ad Graecum redire amplius non liceat, me apostolic· dispensatione ; neque Latino episcopo seu ordinario amplius fu sit Graecum clericum, a se, ut praemittitur, Latino ritu in minoribus ordinibus constitutum, cum litteris dimissorialibus ad Graecum antistitem remittere, ut ab eo ad sacros ordines Graece promoveatur, sine dispensation· apoetolica ; sed debeat illum potius, si quidem idoneum judicaverit, post obtentam absolutionem a suspensione, vel ipse ritu Latino ordinare, vel ab alio Latino praesule ordinari tacere. A ritu enim Latino ad Graecum, ut praediximus, nec transire nec redire fas est, absque dispensatione apoetolica.

XXV. Hinc eaedem litterae dimissoriales potiori jure denegandae sunt Italo-Graeds, qui, quamquam ^pptjxati ritu Graeco, non modo primam tonsuram et *nores ordines Latino ritu susceperunt ; sed etiam Latine vixerunt*, et postea ad majores ordines ritu Graeco provehi cupiunt ; nam Latinus ritus semel assumptus, ut praefati sumus, absque speciali sedis apostolicae auctoritate, deseri nequit : ut igitur Italo-Graeci hujusmodi..ad..ritum Graecum redeant, indigent apoetolica dispensatione ; ut vero ad majores ordines ritu Latino ascendant, dispensatione .non indigent.

XXVI. Etsi expetendum quam maxime esset, ut Graeci, qui sunt in sacris ordinibus cdnstituti, castitatem non secus ac Latini servarent : nihilominus ut eorum clerici, subdiaconi, diaconi et presbyteri uxores in eorum ministerio retineant, dummodo, ante sacros ordines, virgines, non viduas, neque corruptas, duxerint, Romana non prohibet ecclesia. Eos autem, qui viduam, vel corruptam duxerunt, vel ad secunda vota, prima uxore mortua, convolarunt, ad subdiaconatum, diaconatum et presbyteratum promoveri omnino prohibemus.

XXVII. Praeterea si quis subdiaconus, diaconus vel presbyter, post sacram ordinationem, uxore mortua, aliam duxerit, vel si uxorem non habebat, ducere praesumperit,nedum excommunicationis latae sententiae poena, aliisque nostro et successorum nostrorum Romanorum pontificum arbitrio infligendis, severissime punietur ; verum etiam statim ab ordine erit deponendus et ab illegitima uxore separandus. Matrimonium enim poet recensitos ordines contractum, nullum irritumque declaramus.

XXVIII. Presbyter Graecus conjugatus, antequam ad sacrum sacrificium seu sanctam missam celebrpndam accedat,vel per triduum ab uxore curet abstinere.

' f *VIII. Dt MUlraoimto matrimtmii.I.*Curent ordinarii locorum, ut decretum sacri generalis concilii Tridentini de reformatione matrimonii vertatur in linguam Graecam vulgarem, et in locis et parochiis Graecorum et Albanensium, quoties expedire' viderint, evulgetur et publicetur.

II. Matrimonia inter conjuges Graecos dirimi, seu divortia, quoad vinculum, fieri nullo modo permittant aut patiantur. Et si qua de'facto praecesserunt, nulla et irrita declarent.

III. Quia vero, secundum apostolum, mulier mortuo viro ab ipsius est lege soluta et nubendi cui vult in Domino liberam Habet facultatem, secundas et tertias et ulteriores etiam nuptias Graeci non condemnent, sed illas tamquam legitimas et Validas ap-

probes* inter peme», quae aüa» Mette de jura ad inriiwi tnatriiiûBto fanât DOaHBt.

IV. Seansdo tarnecluaMrtes presbyteri aallateuue beaedicant,lier ip»oe tefsame ad ancra» ordine», stae speciali ffispensatiam apostolica, pranoveri Boant.

V. RtquonimnapudGraecoacoaaMvermrteootrahi matrimonia inter peramma contingente» a», juxte •oram oomputetioeMcn, octavo gradu, qte aeoandnm compotationem et dbtinctionean graduum, quam Latini ftefamt, apud hoa'quutua tabetur : ne id praesumatur deinceps, firmiter prohibemus ne ctiataricte praeôpnmM, ut, com in ulterioribus gradibus licite matrimonia contrahantur, in praedicto quarto co-sanguinitati» vel affinitati» gradu copulari ulterio» non praesumant ; statutum, quoad hoc, generalis concilii observante».

VI. Item in cognationi» spiritualis,quae in baptismo et confirmatione contrahitur, gradibus, servetur id, quod in Tridentina synodo definitum est. In baptismo videlicet inter subripientem et taptiaatum et illius patrem et matrem, nec non inter baptixantem et baptixatum baptixatique putrem et matrem tantum, cognationem contrahi ; eamque rursus, quae ex confirmatione oritur,confirmantem et confirmatum illiüsque patrem et matrem ac tenentem non egredi : omnibus inter alias personas spiritualis hujus cognationis impedimentis matrimonii sublati».

VII. Maritus Latinus uxoris Graecae ritum non sequatur.

VIIL Latina uxor non Sequatur ritum mariti Graeci.

IX. Graecus maritus potest, si velit, ritum uxori» Latinae sequi : item Graeca-uxor potest, si velit,sequi ritum mariti Latini, post cujus obitum ad ritum Graecum redire nequeat.

X. Quodai nolint, unicuique conjugum in suo ritu, catholico tamen, manere permittatur.

XI. Matrimonium inter maritum Latinum et Graecam mulierem Latine coram parocho Latino contrahatur r inter maritum vero Graecum et mulierem Latinam, potest contrahi vel Graece coram parocho Graeco, duobus vel tribus testibus praesentibus, vel Latine coram Latino, ubicumque maritus Graecus voluerit.

XII. Ejus autem loci ac ritus parochus debet assistere, ubi et quo ritu matrimonium contrahitur.

§ IX. Ritus Graecus qua ratione in Italia et insulis adjacentibus servandus : de Graecorum seu Albanensium subjectione ejnscoftorum. Latinorum jurisdictioni. I. Quoniam orientalis ecclesiae ritus, utpote non minima ex parte a sanctis patribus profecti vel a majoribus traditi, sic animis Qraecorum aliorumque insederunt, ut praedecessores nostri Romani pontifidés satius consultiusqu» duxerint, ritus Hujusmodi, qua in parte nec fidei catholicae' adversantur, nec periculum generant animarum, aut ecclesiasticae derogant honestati, approbare seu permittere, quam illos ad Romanarum caerimoniarum normam reducere : idcirco Graecia ipsis et Albanensibus ritus Graeci inter Latinos degentibus, tam praelatis, parochis et presbyteris saecularibus, quam rpgularibfts et laicis, ut suis ritibus atque observantiis sive consuetudinibus uti ac illos et illas observare missasque et alia divina officia, secundum eorum antiquam consuetudinem,celebrare libere ac licite possint, concedimus et indulgemus; nec super his a quoquam latino ordinario illos vel illarum quemlibet molestari vel inquietari permittimus : inhibente» omnibus et singulis praelatis'aliisque, ne qui» ritus et caerimonias Graecorum in concilio, Florentino vel alias approbatas blasphemare aut reprobare seu improbare ausit.

II. Sic vero dictis Graecis et Albanensibus' in suis ritibus permanbre concessum esse atque indultum declaramus; ut, quae a fidelibus in.dioeceri, ubi ipai habitant,universim et sine ullo peraonarum & rituum discrimine, juxta sacros canones servanda sunt, ad eadem ettam ipsi, non «Mante rituum divenitete, chiinti cBBMtBtnr.

iHICujtmnodisiite in primis kaMdarii Gregoriani obaerratio, juste quod Bdam Graeci at AMmumhm teneotur unfrenaMs eccfeeiae jejunia at foata celetear·, ut pute, jejunium quadrageatad·, paecha, antentioMm Domini, pentecosten, natalmn Domini, dreumeisiooem, epiphaniam et cetera hujusmodi, quaa in Latina et Graeca ecdaate aeque oefebrautur.

IV. Deinde summi Romani pontificia et ordhmrii lod in missis ac divini» officiis commemoratio ; non patriarcharum, neque antistitum orientalium, quibus null* est in Italia et adjacentibus imuli» jurisdictio ; ubi tamen Graeco catholico antistiti, ex licentia sedis apoetolicae vel ordinarii loci, pontificalia exercere permittitur, ejus quoque nomen, juxta Graecorum morem, post summum Romanum pontificem et ordi-' narium loci commemorare liceat.

V. Tum subjectio comibus et singulis Romanarum pontificum constitutionibus, contra sollicitante* praesertim in confessione editis, quae m ungulas nationes universim vires suas extendunt, ac Latinos aeque ac Graecos sua amplitudine comprehendunt.

VI. Demum dies festos de praecepto Latinae, ubi degunt, ecclesiae servare tenentur.

VII. Ad observationem autem jejuniorum et vigiliarum ejusdem Latinae ecclesiae, si tota loci illius Graecorum communitas,vel potior laicorum pars cum parochis et presbyteris conjuncta induci posset, optimum esset ; idque, absque alia sedis apostolicae dispensatione, arbitrio ordinariorum relinquimus. Latinorum. Non tamen ad id cogi debent, si velint ritum suum in jejuniis sequi ; cum ipsi qualibet hebdomada feria quarta et ferla sexta, ut asseritur, soleant jejunare ; neque privatis personis fes sit, ufii parochiam Graecam habent, ibi, contra proprium ritum, 'Latinorum more, jejunia et vigilias servarej sed omnes vel Graece cum Graecis; veLLatine cum-Latini» jejunent. Ubi vero propriam parochiam non habent, ibi libere et licite possunt in omnibus Latino ritui ses· conformare, sive laici sint sive' presbyteri, excepto Graeco ritu, qui inimissis ac divinis officiis a presbyteris est servandus.

VIII. Hinc ubi parochiam Graecam habent, tolerandus est apud Graecos esus carnium die sabbati, si, sine scandalo fieri potest ; in locis autem ipsorum et inter eos tantum.

IX. Prohibentur tamen Graeci suis famulis "Latinis cibos vetitos apponere, sive die sabbati,quando praefatis Graecis cames comedere licet, sive alio quocumque tempore, quo Latini debent ab illis abstinere; Latini enim famuli Graecorum Latinum ritum servare tenentur.

X. Item tolerandum est, ut ad jejunium eodem die sabbati in quadragesima, excepto uno sabbato sancto, ex antiqua traditione, non teneantur, sed dumtaxat ad abstinentiam.

XI. In jejunii» quoque biduanis vel triduani», vel alias a dioecesanis, vel in jubilaeis a summo pontifice 'Romano indictis, dies sabbati in eis comprehensu» vel praescriptus in alium diem pro Graecorum plebe ab ipsis dioecesanis apostolica auctoritate permittitur commutari.

XII. Verum quia pro parte dilectorum 'filiorum Graeci ritus in Corsica habitantium nobis nuper humillime preces porrectae fuerunt, ut auctoritate apostolica declararemus, ipsos non teneri ad abstinentiam a piscibus sanguinem habentibus, oleo-et vino tam in quadragesima qifhm in quartis et sextis feriis, et in aliis anni jejuniis,.vel si ad abstinentiam hujusmodi tam ex praecepto quam ex consuetudine ecclesiae Graecorum, ut nobis exponitur, tenerentur, cum iis eadem auctoritate dispensare dignaremur,ut piscibus, oleo et vino in dictis quartis et sextis foriis et in 'quadragesima aliisque per annum occuitentibus jeju-

niiq vead ipds liceret : nee, paternae pôaÜMne cert-‹s tatis, quae novit imbedlfitatea infimaram «utinare, 4MNI iaunMnom* tam dktb GcaMii ta Confoa habi~ tantibiia» quam ocnnibut et j^UauMiMibuB at Graecia, qui ia Italia et insulis'astyaioMititras commorantur, tenore praesentium, ut ad instar Latinorum, in quorum dioeceeibm degunt, in memoratis quadragesima quartis et sextis fatis «t reHqtea anni jejumis, vino, oleo et piacilMis cujuscumqua generis possint uti, concedimus et indulgentes· Atque litteras Clqmontis papae XII, praedecessoris nostri, in forma brevis datas ad abbatem et monachos monasterii ordinis sancti Barilii magni, ritus Graeci orientalis, terrae Dimidii Jussi,. Panormitanae dioeooais, pro monachis Graecis et Epirotis eorumdem ordinis et ritus fundati, quibus concessit, ut piscibus sanguinem habentibus libere et licite nonnullis anni quadragesimis vesci possint, non obstantibus ritus Graeci ordinationibus, hac nostra constitutione confirmamus et roboramus. i i

XIII. Cum autem sedi apostolicae semper curae fuerit Graecum ritum custodire illiusque abolitionem numquam intenderit aut in animo habuerit : hinc nos, praedecessorum nostrorum exemplo, quantum cum Deo largiente possumus, conservationi rituum Graecorum intenti, neque 'expedire 'ducimus neque facultatem facimus, ut Latini ordinarii, juxta ritum Latinum, ad sacerdotium promoveant aliquem Italo-Graecum dioecesanum, qui 'Graecorum more baptizatus fuerit atque etiam vixerit, ut scilicet Graecorum plebi Latino ritu ipse ministrans praesit : praesertim quia id Graecis plebibus nullam utilitatem affert, quidtus magis acceptus parochus esse solet, si eumdem Cum ipsis riturp Graecum colat,,quam si Latinum sequatur.

XIV. Sed in terris seu locis et causalibus Graecorum et Albanensium, seu in quibus fuerint Graeci et Albanenses, sive tint ihdigenae, sive ex Graeciae provinciis et* insulis, vel ex Epiri et Albaiiiae partibus, aut · : alias undequaqne advenerint, Graeco ritu'in praesentiarum usque viventes; ad illorum ecclesias seu curam animarum exercendam, non Latini, neque Latinis orti parentibus, aut Latino more viventes ad eumdem ritum Graecum initientur, sed Graeci vel Albanenses ritus Graeci- respective, catholici tamen, et alioquin idonei et sufficientes atque alias qualitates a sacris canonibus requisitas habentes, sive sint indigenae, sive, in defectu indigenarum,-etiam advenae, ordinentur et eorumdem Graecorum seu Albanensium animarum dirae praeficiantur. ı

XV. Ceterum, ad tollendam omnem rituum commixtionem et confusionem, presbyteri et clerici Latini in ecclesiis Graecorum neque missas celebrare, neque funeribus, nuptiis ac baptismis et aliis Graecorum actibus publicis et privatis interesse aut sese immiscere, nisi ad haec specialiter per ipsos Graecos vocati fuerint, audeant vel praesumant.

XVI. Nec presbyteri et clerici Graeci in ecclesiis l› Latinarunt, inconsulto episcopo, cui illae subjiciuntur, vel ejus in spiritualibus vicario grmerali, missas et alia divina officia Cum solemnitatibus et j cantu celebrent. Ut autem praefatus 'episcopus sive vicarius generalis praefatam licentiam rite concedere valeant, nulla praecisa necessitas pro causa requiritur, sed satis est, ut aliqua spiritualia utilitas inde speratur.

XVII. Cum inter Latinos Graecosque clericos in processionibus, sessionibus aliiaqtte ecclesiasticis solemnitatibus, quas, ex consuetudine aut proprio arbitrio et voluntate, promiscuo usu peragere solent, lites quandoque'et controversiae, quibus cantas et mutua animorum concordia violatur, .ob praecedentiae ordjnem exoriantur, quia Graeci Latinis, et Latini Graecis praecipuum locum dare renuunt, has in posterum dirimere atque amputare volentes, praecipimus, ut ia praecedentiis hujusmodi, nisi, consuetado aliter obtineat, non attendatur ritus Graeci et Latini diversitas, sed tempus ocdfaatfotes praedfctenun etericoram vel quaiitaa 'eadeaMcfa dtgnfaffe si aHqte ooram ee tnaigititi repariaatur, vel poteras qusfitatao, quae jor* suo in praaotia aoteaaitetibne prmdpem focum sfti 'vindicate atess& ·

XVIII. Qtea in eoderiaatidt Graecorum Khris nonnulli amne irrepsere, quibus primaevam epcteoiae Graecae puritatem, fraude potissimum ac doto echismatioorum, comptam ease, orthodoxi dotent : ideo pastoralem Latinorum ordinariorum, in quorum dtoecesibuaiidem Graeci et Albanenaeadegunt, vigilantiam per praecentes nostras litteras excitamus, ut omni ope et studio curent, non aliis Graecos ipeoa seu Albanenses, tam praelatos quam presbyteros saeculares quam regulares, occlesias^ds libris in sacramentorum administrations et missis diviniaque officiis celebrandis uti, nisi iis, qui per congregationem, a sancta sedo apostolica emendationi librorum hujusmodi deputatam, conecti typisque impressi fuerint,

XIX. Ita autem Graecos seu Albanenaes in suo ritu, ut praefertur, permanere, Graecascjue caerimonias custodire permittimus, ut Latinorum episcoporum, in quorum dioecesi deguni, jurisdictioni subjecti censeatur. Itaque Graeci seu Albanenses ritus Graeci, tam ecclesiastici et regulares quam laid, in .utraque Sidlia vel aliis Italiae partibus insulisque adjacentibus commorantes, cum suos ordinarios Graecos, non habeant, non obstantibus quibuscumque exemptionibus aliisque privilegiis, dictis Graecis eorumque praelatis, rectoribus, abbatibus et aliis tam sancti Bnsilii et alterius ordinis regularibus, qui privatam vitam ducunt, nec in congregationem sunt redacti, quam saecularibus ac etiam laids personis quocumque nomine nuncupatis, per fel. rec. Leonem X, Paulum III,' Julium etiam III et forsan .alios Romanos pontifices et sedem apostolicam, in genere vel in spede hactenus concessis, ac etiam iteratis vicibus approbatis-et innovatis. Ita Latinis ordinariis locorum, quae habitant, debent esse subjectigut ipsi locorum ordinarii quascutpque eorumdem^fraeconlm et Albanensium ecclesias, monasteria, prioratus et alia pia loca tam saecularia, quam cujugris ordinis regularia, eorumque praelatos, etiamsi episcopali, archiépiscopal! ac majori dignitate praefulgeant, nec non abbates, rectores, ministros et quasvis alias ejusdem nationis .personas, in'suis civitatibus et dioecesibus consistentia, quoties opus fuerit, visitare ac in illis suam ordinariam jurisdictionem plenamque et omnimodam auctoritatem, in iis, quae Dei cultum, sacramentorum administrationem ac animarum salutem haeresumque exstirpationem concernunt, exercere et exsequi libere et lidte valeant; reliquis ipsorum Graecorum et Albanensium in divinis celebrandis aliisque ritibus a sede apostolica approbatis, nec non privilegiis et gratiis apostolids intactis remanentibus : nec ipsis Graecis et Albanensibus clericis vel laids eorumve praelatis, ecclesiis, coenobiis aut aliis piis locis dictas exqmptiories seu privilegia in aliquo suffragari, radifios omnes et singulos locorum, in quibus moram traxerint, ordinariorum visitationi, correction!, punitioni, jurisdictioni et omnimodae auctoritati in praemissis subesae iliisque tamquam superioribus suis suarumque animarum pastoribus humiliter obedire.

XX. Ubi vero duo essent episcopi ejusdem lod a sancta sede apostolica deputati, unus Latinus, alter Graecus (quemadmodum in Calabriae partibus et in Sicilia olim fuisse perhibentur, et nunc in quibusdam Graeciae insulis exsistunt) : episcopus Latinis de personis ecilesiastidS et saecularibus Graecis, ac de jurisdictione episcppi Graeci .vel aliis quibuscumque ad episcopum Graecum quomodolibet spectantibus, nullatenus se intromittere praesumat ; sed episcopus Latinus Latinarum, episcopus vero Graecus Graecorum dumtaxat curam, regimen et jurisdictionem , respective habeant et exerceant. Id, quod de episcopis

Gratti· proordhaNtfone Italo-G(neconnn,Rflmnevpl wjfft i

<xon HIκ ^MAνμ ww®
ψMM ex ii·» <|vi m m w ® xhiBuri Gnecoran Romae,et eoUegii Uafo^n»amm ara Afoaaenstam in Calateia, ad totantram ast tdtam csdinem sive minorem sive aaajorem, nisi cum sui ordinarii, promovere vafoant

XXI. In dioecesi, ubi Latini et Graeci inhabitant, et solum archiepiscopum sive episcopum Latinum

pus, circa negotia et causas «fictorum Graecorum, vicarium'Graecum ipsis Graecis gratum vel per ipsos Graecos eligendum (ex quo Graecus vir melius Qaecoe moros novit quam Latinus), ipsorum stipend^ dt salario retinendum, deputet ; et in causis appellationis ad metropolitanum, qui forsan Ǵntocus non esset, dictus metropolitan!» similiter in dictis causis judicem Graecum 'deputare teneatur.

XXII. Ordinationes «fornum et instituta regularia: sanctorum patrum, de vita et statu monachorum, ab abbatibus et monachis Graecis, qui in Italia.et insulis adjacentibus privatim degunt, nec regulam monachorum ordinis sancti Basilii in congregationem reductorum sunt professi, praecipimus inviolabiliter observari ; eosque omnes ct singulos jurisdictioni ordinariorum Latinorum subjicimus; mandantes "insuper, ut quaecumque supra circa rituum Graecorum observantiam praescripta sunt, ad «musaim assequantur.

XXIII Salvis tamen, et in suo robore tempes remanentibus privilegiis, quae a summis Romanis pontificibus, praedecessoribus nostris, Gregorio XIII, Sixto V, Clemente VIII, Paulo V,,Urbano VIII, Innocentio X, Cleménte XII et forsah aliis, tam collegio pontificio Graecorum de Urbe, et seminario Corsino in Calabria, quam congregationi dilectorem filiorum mtinacborum ordinis sancti Basilii in Italia, concessa sunt et induite, quibus derogare non intendimus.

XXIV. His insuper, quae superius in quacumque parte Italo-Graecis ooncessimus, indulsimus, declaravimus, praecepimus, ordinavimus et interdiximus, seu prohibuimus, Graecorum in Oriente sub propriis catholids episcopis, archiepiscopis vel patriarchis commorantium et aliarum Christianarum nationum quorumcumque rituum h san«3a sede approbatorum seu permissorum juribus qualibuscumque, si quae illis de jute vel ex consuetudine vel alias quomodolibet legitime competant, aut apostolfci» constitutionibus, vel conciliorum generalium aut particularium, seu congregationum w. ff. nostrorum s. R. e. cardinalium decretis, quae super ritibus Graetxmim seu aliorum Orientalium emanarunt,ullo pacto praejudicatum,vel praejudicium ullum quantumvis minimum illatum esse, non jntendimus; idque expresse-declaramus, et pro declarato et in qualibet hujus nostrae constitutionis seu dispositionis parte pro repetito haberi volumus et mandamus.

5 X. Decernentes praesentes litteras et in eis contenta quaecumque nullo unquam tempore de subreptionis, vel obreptionis, seu nullitatis vitio, aut intentionis nostrae seu quopiam alio defectu, notari seu impugnari aut alias quomodolibet infringi, vel retractari, seu invalidari.aut in jus vel controversiam vocari, aut adversus eas et ea quodeumque juris et. facti, vel justitiae et gratiae remedium intentari, impetrari, vel concedi ullatenus posse, sed ab omnibus, quos concernunt et «xmcernent quomodolibet, quacumque dignitate et honore fulgentibus, in futurum inviolabiliter observari debere.

Sicque et non aliter per quoscumque judices ordinarios et delegatos ac commissaries, quavis auctoritate fungentes, ac etiam s. R.e. cardinales et de latere legatos, sublate eis et eprum' cuilibet quavis aliter judicandi et interpretandi focuttate et auctoritate, judicari «t definiri datam; ac irritum et inane, si tttm CTptrltit t yroyHWQWitii iiy*?*^**** TtifBttir ▼·! ifnarsstar contigerit stteiitari.

' MinAwt® univenii M etagnti· venesMibe» 6**

edictis, decretis, sm ahia quibuslibet mandatis et monit», circa eorum ritus, observantias et consuetudmes,praeter id quoi m noeQis lusce Htterie express· et explicite continetur, nihil aliud, nisi consulta prius s. sede apostolica, moneant, edicant, decernant, constituant, praecipiant seu mandent.

Non obstantibus praedecessorum nostrorum litteris aliisque praemissis, nec non apoetolids,ac in universalibus, provincialibus et synodalibus conciliis editis generalibus vel specialibus circa Italo-Graecos hujusmodi eorumque ritus, observantias, Ureres ac consuetudines,'constitutionibus et ordinationibus, ac etiam communitatum, monasteriorum «t ecclesiarum praedictorum, etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis alia firmitate roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, induitis et litteris apostolic» eisdem Italo-Graeas iliorumque communitatibus vel singulis eorum personis, sub quibuscumque tenoribus et formis, ac cum quibusvis clausulis et 'decretis, etiam per modum statuti perpetui, etiam motu proprio, et ex certa scientia ac de apostolicae potestatis plenitudine sipiilibus, etiam iteratis vicibus, ac etiam cum quibusvis derogatoriarum derogatoriis aliisque efficacioribus et efficadssimis et insolitis clausulis,.irritantibusque et aliis decretis in genere vel in specie, alias in contcarium praemissorum quomodolibet concessis, confirmatis et innovatis. Quibus omnibus et singulis, eorum tenore, praesentibus pro plene et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis'habentes, illis alias in suo rofiore permansuris, hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibutcumque.

Volumus autem,quod praesentium transumptis sive exemplis, etiam impressis, madu alkmjus notarii publici subscriptis et sigillp alicujus personae in dignitate ecclesiastica constitutae munitis, eadem prorsus fides habeatur in judicio et extra, quae eisdem praesentibus adhiberetur, si forent exhibitae vel ostensae.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostri decreti, constitutionis, declarationis, inhibitionis, prohibitionis et voluntatis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare praesumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se novent inoirsurum. Datum Romae, apud sanctam Mariam Majorem, anno incarnationis 'dominicae millesimo septingentesimo quadragesimo secundo, septimo kalendas junii, pontificatus nostri anno secundo.

P-, card, pro-datarius.

D. cardinalis Passioneus.

Visa de curia.

ΛΛ *Antonelius.*

Loro t plumbi.

J. *B. Eugenius.*

Registrata in secretaria brevium.

Publicat, «lie » julii ejusdem anni.

XXJ. De patriarchae electione ad e. sedem devoluta'
Benedictus XIV: *Magna non minus^ib* martii 1743.

Una fuit omnium [congr. card.] sententia, utramque [patriarchae Maronitarum electionem] non modo nullam atque invalidam, sed insanabilem videri,tantis undique scatentfem] erratis adversus canones et ipsas vestras constitutiones ; jus proinde .eligendi in hoc informis electionis casu ad apostolicam sedem devolutum fuisse, sfouti ecclesiasticae jbbent leges et ubique perpetuo in more fuit.

XX//. Dt ritihu et ftamgaiMittcL Gratare Gra/so. Benedictus XIV : Ammmm ace/., 18 mart. «743-

Dignitatem */rotopapae* [in ecd. cbllegiata Meata* nensi d« Gra/re] cum omnibus inrigntis, praerogativis, privilegiis, ... exemptionitan et oneribus, quibus alii protopapae antecessores do jure, usu, consuetudine et induitis, legitimo tamen et canonice et de apoetolicae hujus s. sedis licentia... hactenus... usi sunt, tenore praesentium approbamus ; nec non volumus'et mandamus, ut perpetitis foturis temporibus omnino servetur, quemadmodum, a pluribus saeculis, servatus est, in eadem ecclesia s. Mariae' *dt Grafta,* ritus Graecorum Latinus, nimirum divina officia et sacrosanctum missae sacrificium Graeca quidem lingua et idiomate celebrandi, sed cum sacria vestibus et sacerdotalibus indumentis Latinis et juxta kalendarium GregorianUm atque in axymo, prout antehac in usu positum et servatum est. Praeterea... volumus, ut antiqua consuetudo, cum protopapam hujusmodi viam universae carnis ingredi coqtigerit, unum ex coetu et corpore cleri dictae ecclesiae dumtaxat (in quem .clerum deinceps perpetuis foturis temporibus nullum omnino,nisi eodem Graeco-Latino ritu, ut praemittitur, initiatum, cooptari et.incorporari pariter volumus et'mandamus), in protopapam pro tempore exsistentem ab eodem clero eligendi et constituendi, sanctissime custodiatur (1).

XXI//. De riiiiiu Gratco-Helcluiamm, encyclica Benedicti XIV ad patriarcham et episcopos Molehitarum : *Demandatam,* 24 dec. 1743·

t 3. De ritibus et moribus ecclesiae Graecae illud in primis generarim statuendum decrevimus, nemini licuisse aut licere quovis titulo et colore et quacumque auctoritate aut dignitate, ptiamsi patriarchal! aut episcopali praefulgeat, quidquanrjnnovare aut aliquid introducere, quod integram exactamque eonyndem observationem imminuat. Hinc est, quod Euthymii, illita archiepiscopi Tyri et Sidonis, viri aiioquin cathoid reique Christianae propagandae studiosissimi, factum, alias ab'hac sede apostolica de anno 1716, improbatum, iterum cogimur reprobare inductamque ab eo, auctoritate propria, inconsultoqiie Romano pontifice, nonnullarum ecclesiae Graecae consuetudinum immutationem, revocamus atque irritam fuisse et esse decernimus ; omnesque in posterum et singulos ecclesiae Graecae ritus et mores a patribus traditos omnino servari mandamus. Speciality injungentes ven. fratri patriarchae Antiocheno [Melchitanim],ut eorum conservationi diligenter invigilet ac provideat, ne ulla novitas (unde confusionis, ut plurimum, et scandali occasio) in ipais introducatur : permittentes solummodo eidem patriarchae et episcopis catholicis, in propriis dioecesibus, facultatem corrigendi atque exstirpandi abusus, si quos, aut errore vulgi, aut schismaticorum dolo, sive saeculi vitio, inter eos irepsisse compererint, vel etiam aliqua peculiaria pietatis exercitia admittendi ac probandi, si quae ad promovendam fidelium religionem apta et proficua prudenter in Domino judicaverint.

14. Huic autem sanctioni generaliter a nobis prolatae consentaneum est, ut illae consuetudines in specie, quae aliquam mutationem aut detrimentum subifsse feruntur, ia pristinum vigorem reducantur et restituantur.

i 5. Cum itaque praedictus Cyrillus, patriarcha Antiochenus, in quodam episcoporum concessu de anno 1736, in Monte Libano habito, suprqe nuntiati Eiithy, mii archiepiscopi exemplum aliqua ex parte 'sequendum sibi esse duxerit ; ignorans vero/ut asseritur, apoetolicae redis decreta, quae ad ipataa petitionem aw tyj», ndiesant (et quonim quidem executio n ta accipienda dlgiiitatii conflr in genet· praonietan, pro UHoe penpecta vitae offietiquer^gioM et cooptanti in hanc sanctam redam observantia, nunquam eum scienter praeterttüMmn fame taataniun tadmtanNi)» Me totam sibi licere, Sed etiam expedire potaverit, receptam ecclesiae Graecae disciplinam circa jejunia immutare : oottaderans nempe inopiam complurium suorum subditorum Grapco-Melchitarum,desertos Arabum pagos incolentium, ubi ciborum quadragesimalhim maxima eat penuria ; magnam insuper severitatem ac diuturnitatem abstinentiarum, quae in ecclesia Graeca observantur ; ubi nimirum, praeter jejunium quadragosimai, quod in tota ecclesia, paschalibus resurrectionis Domini festis, apostolica institutione, praemittitur, similis etiam quadraginta dierum abstinentia natalities Christi solemnitati praecedit, tum alia quatuordedm dierum ante festum assumptionis b. Mariae virginis observatur, et alia demum ante festum sanctorum apostolorum Petri et Pauli, totidem dies complectens, quot a feria secunda post octavam pentecostes ad eorumdem apostolorum festum intercurrunt; perpendens etiam relaxationem disciplinae, quae per Euthymii decreta jam apud illas gentes invaluerat, difficile posse ad veterem rigorem revocari : super tribus hujusmodi abstinentiis postremo loco recensitis, quoad omnes incolas pagorum montanorum perpetuo dispensans, eas coarctaverit singulas ad unumd iem immediate praecedentem enuntiatas solemnitates natalis Christi, assumptionis b. Mariae virginis, et martyrium, ss. apostolorum Petri et Pauli : [supra col. soy et ss.)

$ 6. Nos hujiismodi innovationem et abstinentiarum relaxationem et coarctationem in nimium detrimentum veteris Graecarum ecclesiarum disciplinae vergere judicantes, licet aiioquin, deficiente auctoritate apostolicae sedis, nullius roboris esse dignoscantur, bas tamen auctoritate nostra expresse revocamus, et nullum effectum in posterum habere, neque ullatenus exsecutioni mandari, sed omnia in pristinum restitui debere jubemus. Atque insuper, in toto tractu patriarchatus Antiocheni, laudabilem consuetudinem a majoribus derivatam abstinendi etiam qualibet feria quarta et sexta per .annum.ab esu piscium, quae ab aliis quoque finitimis populis ejusdem Graeci ritus exacte custoditur, indistincte servari praecipimus.

t 7. Et nihilominus decreta congregationis particularia de Propaganda fide alias die *II* januarii anni 173», de ejusmodi rebus- edita, et a praedicto patriarchà, ut asseritur, ignorata, renovantes, ac paterno animo commiserantes egestatem fidelium incolarum Libani et Antilibani, et inopiim ciborum quadragesimalium, quae in plerisque locis illius tractus adesse fertur, ob quam saepe accidit, ut carnibus et lacticinlis necessario vesci debeant ; indulgendo statuimus, ut, illaesa remanente etiam quoad illos generali lege de jejuniis ct'abstinentiis, a qua nemini liceat' dispensationem in genere comedere, si tamen aliquando vera et gravis necessitas urgeat dispensandi cum aliquo coetu seu communitate, facultatem concedimus v. f. patriarchae Antiocheno, ut -in singulos tantum annos, quibus eam necessitatem persistere cognoverit, «t aliter nec alio modo, hujusmodi dflpensationem singulis praefatis communitatibus concedere possit : non omissis interim debiti» cautionibus, per quas veterum rituum neglectui et oblivioni sensim irrepenti occurri posse, pro suo arbitrio et prudentia, existimaverit.

i 8; Simili modq nullam innovationem fieri debere decrevimus in eo, quod respicit celebrationem satansancti missae sacrificii, quod unicum in singulos dies superquolibetattarioeHrrivetùrumsanctnrmneccle«ae Graecae patrum praecepto at consuetudine traditum ett j proptsreaque minimeindulgentium non-

(DssumtesrmxsMMtiMCrTpuehmtssBsnsdistssXiv htura apostoUds : /ter *muHt,* die 4 spr. 1747 warfiauvn,

mbMO petitioni per owndem patriarcham nobis a porrectae, qua postulaverat, ut ad satisfaciendum-ptotati sacerdotum et mulbplteibu* fidelium oblationibus, praedictum ritmn, antiquitate commendatam, immutari permitteremus.et in ecclesiis Libam* et Antilibamplure* missas, eodem die, super eodem altari, offerendi sacerdotibus fieret poteataa; ac praeterea in feriis quadragesimae (quo tempore, excepti* diebus sabbati et dominicae, nonnisi praesanctificatdrum mises in Graecis ecclesiis celebratur) integrum sacrificium peragendi facultatem concederemus. Quibus de rebus veteres ecclesiae Graecae rubricas omnino servari, earumque exsecutionem sacerdotibus inculcari 'mandamus ; eliminata tamen ab opinione vulgi inepta credulitate, qua nonnulli arbitrari dicuntur, sacerdotem utentem indumentis et suppellectibus, quibus alius sacerdos eodem die usus est, jejunii observantiam infringere.

4 9. Permittimus tamen, juxta decretum latum die 31 martii 17*9, ab'aliquibus, ex w. ff. nostris sanctae Romanae ecclesiae cardinalibus negotiis Propagandae fidei praepositis, ut alia altaria in lôco ecclesiae apto erigi possint. Si autem altarium numeras celebrantium et offerentium multitudini nem respondeat, licet pluribus sacerdotibus, ubi hujusmodi consuetudo viget, super eodem altari unacum 'episcopo vel alio sacerdote sacrificium peragente concelebrare ; ita tamen, ut sacris vestibus more celebrantium induti, unusquisque totam liturgiam integre recitet, et verba consecrationis proferat,- perinde ac si sacrosanctum saqpficium singulatim conficerent.

$ 10.' Hujusmodi autem sacrificium singuli sacerdotes, juxta mentem eorum, qui voluntarias oblationes exhibent, licite valeant applicare. Quodsi secundae.et ulteriores oblationes pro ejusdem sacrificii applicatione superaddantur, sacejdos, qui eas receperit, semper teneatur monere fideles, posteriore loco offerentes, de aliis oblationibus ad eundem finem acceptis, et, nisi iidem offerentes unica missae celebratione se voti.compotes fore declarent, sciat se uniço sacrificio plurium voluntati minime satisfacturum. Eorum vero mentem, qui. pro sacrificio obtulerant,'numquam a sacerdotibus impletum fri'declaramus per solam adjectionem particularum et commemorationem, quae in panis praeparatione ante missae sacrificium fieri solet.

4 is.... Quae omnia et'singula [absolutiones a censuris (1) et dispensationes Melchitarum] a [Maronitarum] episcopis, ut fertur peracta, jam per se nulla et pontificio canonicoque jure damnata, ne, in alienae jurisdictions perturbationem et simultatum ac discordiarum fomentum, iterum renovari contingat, suprema, quam Jesus Christus, princeps pastorum* b. Petro apostolo nobisque, hujus successoribus, in ecclesia catholica tribuit, potestate omnibus et singulis Maronitaram episcopis ipsique patriarchae nationis Maronitarum eorumque successoribus in perpetuum, in virtute sanctae obedientiae, quatenus nobis exposita veritate nitantur, praecipimus, ut ab hiijpsmpdi.impos-Dterum abstineant, inhibente* prpeterea, ne; quocumque praetextu aut obtentu, rebus spiritualibus nationis Graeco-Melchitarum in iis, quae spectant ad jurisdictionem et auctoritatem illius patriarchae, episcoporum et parochorum, se ingerqre audeant aut eorum subditis transitum a Graeco ad Marouiticum ritum suadere vel eos, qui sponte transire vellent, nisi forte'peculiaris Romani pontifici* licentia interveniret* acceptare praesumant.

4Aiĭ· Declaramus licere tantummodo fratribus ordinis minorum sancti Francisa custodiae Terrae sanctpe parochialia munia, obire circa Graqpoa-Melchitas ciSque sacramenta administrare in iis locorum et temporum circumstantiis, quibus omnjno deficiat modo» habendi parochum aut alium antistitem Graeci ritus ; quo casu, praedicti fratre* emolumenta, legitimo jure'detrita percipere licite valeant et a jurisdictione Antiocheni patriarchae nullatenus ipsi dependeant, sed huic dumtaxat petenti teneantur, singulis annis, notulam tradere animarum Graeci ritus in ea civitate seu Joco exsistentium, utpote quae in reliquis eidem patriarchae omnino subesse intelligantur. Curet autem patriarcha, pro sui muneri* implemento, ut, ubicumque opus fuerit, catholici parochi copia suppetat, a quo praefati Graeci-Melchitae sacramenta Graeco ritu recipere queant.

4 14. Sacramentum vero confirmationis a p. guardiano Terrae sanctae in civitate Hierosolymitana et in ii* locis, ubi episcopus Graecus catholicus jure suo et in propria dioecesi non resideat, conferri posse, sub conditione, Graecis ɨ simplici sacerdote confirmatis ac sponte ab eodem confirmari, petentibus. Ubi vero sit episcopus catholicus residens, hujusmodi sacramentum non conferat, nisi de ejusdem episcopi consensu ; eo autem dissentiente, abstineat.

$15. Praeterea omnibus et singulis Melchttiscatholicis Graecum ritum servantibus ad Latinum ritum transire deinceps expresse vetamus ; missionariis vero omnibus districte mandamus, sub poenis etiam infra exprimendis aliisque arbitrio nostro decernendis, ne cuiquam ex illis' hujusmodi transitiftn a Graeco ad Latinum rtttfin suadere praesumant aut etiam cupientibus, inconsulta apostolica sede,- permittant.

ɨ 16. De iis autem, quos Latinizantes appellant, nimirum, qui a Graecis parentibus progeniti, deficientibus Graecis sacerdotibus, Latino ritu a Latinis ad hunc diem baptizati fuerunt eumque ritum hactenus tenuerant, quorum magnus numerus Damasci inveniri perhibetur, neque satis hucusque definitum fuit, cui potissimum ritui addicti esse deberent, statuimus et declaramus, ut, coram persotia a nobis deputanda, semel profiteri debeant, in quo ritu vivere malint, in coque in poSteram, omni variandi facultate adempta, perseverare teneantur.

4 17. Filii vero, qui ab hujusmodi parentibus post emissam ab illis-praedictam declarationem nascentur, nec non ii, qui jam nati sunt, sed nondum ad usum rationis pervenerunt, sequantur conditionem parentum, si conjuges unum eumdemque ritum elegerint, sin minus, patris ritum sequantiir.

ɨ 18. Ceterum si quos in posteram Graecos, necessitate cogente ob defectum parochi catholici ritu* Graeci', baptismum aut alia sacramenta a Latino presbytero recipere eveniat : illi non ideo censendi erant Latinum ritum suscepisse, sed, omni dubitatione sublata,'ritum Graecum, in quo orti sunt, observare teneantur. Et eum quidem, durante praedicta necessitate, in omnibus rebus, quibuspossunt, et praecipue in jejuniorum observatione, retineant ; in reliquis vero integre resumant et prosequantur, statim ac episcopus aut parochus Graecus supervenerit.

4 19· Ad praecidendas denique, controversia* omnes.... expresse praecipimus missionariis cujuscumque ordinis et instituti, etiam soc. Jesu, ut solliciti sint super his omnibus servare unitatem spiritus et doctrinae ; quod quidem, nostris hisce decretis aliisque de ritibus Graecorum in partibus orientalibus observandi*,' alias a sede apostolica editis, fideliter obtemperantes, facile consequentur. Curent praeterea, ut omnia laudabilia ecclesiae Graecae instituta, ab antiqua patrum traditione derivata et apostolica comprobatione firmata, in suo vigore permaneant atque a fidelibus istius nationis integre exsecutioni tradantur; neque aliquid iisdem suggerere aut suadere audeant, quod illorum contemptum atque- imminutionem inducere possit; multoque minus, auctoritate propria, aliquid circa illa innoyare, aut etiam super Madem *Hquam dispensationem concedere vel admittere praesumant. Alioquin praeter districtam, quanrDeo» nobii suisque superioribus (quos de urgenda hujus

(1) * Patriarch·.Msroaiterum vietur suctum . ce-un. Φ*' î**ixuifocuitftti quoadem e WuKV datee. Vide supra coi. D.

. ' »j .

wile.·.y:.·:

decreti observantia peculiariter odbamus) rationem reddent,-sciant se harum litterarum vigore privatio- •enj vocjsactivae et passivae et inhabilitatejnad quemçhmque gradum et officium,'in silis,respective ordinibus,Institùtisetcongregâtionjbusipsofacto it^Bfsuros.

f 20. Demum, quod attinet ad regularem monacho?rum disciplinam, decernimus, ut monachi utriusque congregationis, sub invocatione respi sijihi Salvatoris et s.'Joaiinis, observent regulam genuinam s. Basilii, Vi* tradendam a\i.< ff. nn. *-r R. e. cardinalibus negotiis |'rop. fidei praepositis; absfineantque ab esu carnium in sensu praedictae regulae. Utriusque autem supfadictae congregationi^, sive alterips cujuscumque instituti, monachos immediate sulfcsse jubemus episcbpis'^irdyiariis cathotipis et' mediate jiatriarclrae pariter catholico, in dioecesibus, in quibus non est catholicus'antistes, patdafqhae catholico iquuediate subjaceant.

■f.21. Nullius vero generis libros aut folia, sine praevia approbatione et licentia episcopi dioeeesani et patriarchae .praedictorum, «1ère possint ; atque insuper nullum de rebus sacris librum aut folium publici juris faciant, inconsulta sede apostqjica.Ouodsi novas librorum sacrorum ab eadem s. sedê jam probatorum editiones fieri contingat, onus erit patriarchae et episcoporum inspicerer'ffIT'ulla in re discordent ab editionibus approbatis.

t 22. Monasterium porro mbnialimn in Kesruano erectum a Graeco-Melchitis pro puellis arae nationis et ritus, ante omnia decl,.ramus eidem Gfaeco-Melcnitarum nationi jure proprietatis acquisitum esse, ita ut puellae alterius cujuscumque ritus et nationis nullatenuyqqacumque de causa, in yodem deinceps admjMv posAit, sublata cuicumque, etiam patriarchae atque episcopis, sufier hoc disjxmsandi licultate.

(23/lnsuiH'r praedictum monasterium et moniales sub protectione s. sedis apostolicae et congr. de I*rop. tide reeipimuS ; illius vero squ illarum regimen, tuin spirituale, tum temporale, ad monachos congregationis s. Joannis de Soriano spectare decernimus, cum imnrediara subjectione </piscopo ordinario et mediata jiatriarchae Graeco-Melehitarum Antiocheno ; qui etiam immediatam super eo et illis auctoritatem acquirere debeat, quotiescumque, futuris temjxinbus, non adesset episcopus orthodoxus illius sedis ; quatenus vero, quod Deus avertat, neuter esset catholicus, per id tantum temporis et donec alteruter-catholicus supervenerit, praedictum monasterium immediate subjaçeat abbati generali praefatae congregationis s. Joannis^tamquam delegato sedis apostolicae.

(24. Confessarius ordinarius monialium praedicti monasterii' sit monachus professus dictae congr. s. Joannis, quem scientiae, pietatis ac prudentiae commendatione,ab ipsius abbate generali delectum et praesentatum, .episcopus dioecesanus probaverit ; idemque statuimus de confessario extraordinario, quem idem abbas generalis ter in anno, et quando cumque necessitas urgeat, ad audiendas dictarum monialium confessiones valeat deputare ; facta insuper praedicto episcopo potestate, quatenus.id expedire putaverit,aliunvqtiemcumque sacerdotem regularem, etiam alterius instituti et ritus I-atini, vel etiam saecularem ejusdem ritus, in confessarium extraordinarium, dictis mentalibus deputandi.

.f .'v Non aliam vero regulam a praedictis monialihus servandam statuimus, quam genuinam illam s. Basilii, quam monachis tradendam supra significavimus. Cui quidem regulae, si tam supradicti monachi, quam mox enuntiatae moniales aliquas peculiares constitutiones addere velint, quae nec ejusdem regulae observantiae, neque Graecis ritibus adversentur, ea* ad congregationem de Prop, fide prius cognoscendas, et si opus fuerit, corrigendas, nobisque auctoritate apostolica confirmandas (1) exhibere teneantur.

(1)°Harc o infirmant) est a (lementeXIHdit-isnov.iybi.

AA71'. *Dispensatio super articulo encyclicae* Demandatam, *ne Graeci,eodem dic, pluries in eodem altdri celebrent.* Benedictus XIV : *A venjignoi.* (II Append. *Bull. Prepay* p. 106.)

. fere il nostro v. f. Massimo, afcivescovo Grecos Melchita cattolicodi sAleppo, ci ha rappresfntato, trovarsi in quella città <m gran numero di Greci-Melchiti «attolici, ma non avere l' uso, se non che di una piccola chiesa, cssere impossibile] dhll' altro cantp, di erigere irt essa nuovi altari e- multo meno nuovS chiese, non pennettendolo le circostanze, nelle quali jsi trovano : siccfiè, qualora non si permette ivi la plurality delle messe sullo stesso altare nel medesimo giomo, que' cattolici sarannb nella dura n'ece.ssità^lì non'poter soddisfare il precetto ecclesiastico nei giomi di festa. Noi pertanro, compassionando)o stato di que'fedeli, i quali'hanno dato sino ad ora chiari contrassegni della loro perfetta unione colla s. R. chiesa e più particolannente inerevido alia permissidne già data <lal nostro antecessore s. Leone magno a Dioscoro, vescovo di Alessandria, di far iterare il sagrifizio della messa *ipS&ies basilicam, in qua agitur, praesentia noxae plebis implex erit,* concediamo al sudetto nostro Massimo e suoi successori, pro tempore arcivescovi Greci-Melchiti caftblici di Aleppo, la spez.iale facoltà di far celebrare più messe in quella chiesa sallo stesso altare nel medesftno giorno, della qual facoltà peré non possa né esso, né i suoi successori servirsi, se n»m che ne' soli giomi di festa di precetto e per le quel solo tempo, in cui non potranno nella sudetta città «li Aleppo erigersi nuovi altari e nuove chiese.

AA'Γ. De Cophtis et eorum ordinationibus. Benedictus XIV : *Ex quamvis temfore,* die 4 maii 1745

4.4. De simultanea [baptismi et confirmationis] administrationc non una eademque fuit agendi ratio cum Graecis apud Orientale* ecclesias residentibus et illis, qui commorantur in Italia et insulis eidem adjacentibus. Quemadmodum enim Graecis incolis Italiae expresse vetita est 'administratio utriusque sacramenti ab eodem ministro contemjvoranee facienda : ita patientia quadam et facilitate sedis apostolicae factum est,"ut unum et alterum sacramentum ab eodem sacerdote in Oriente Graecis conferretur ; nec defuere idcirco theologi, qui hujusmodi tolerantiae vestem et imaginem tacitae 'dispensationis obducerent.

Dub. II. [v. 3 3.] *An parochi^ ritus Cophti, quia schismate redeunt ad catholicae ecclesiae unitatem, tribuenda sitfacultas administrandi catholicis sacramenta parochialia , qua prius potiebantur inter schismaticos ; quamvis eadem administratio, nullo exsistente parocho catholico, demandata sit patribus missionariis t*

4 ia. Praeclara lenitatis [piae matris ecclesiae], in amplexum filiorum occurrentis, argumenta, attento nobiscum animo repetentes, aequum visum est, ut parochi ritus Cophti; valide tamen ac rite ordinati, qui ex atra errorum, in quibus versabantur, caligine, in lucem catholicae veritatis emergunt, capaces sint etiam inter catholicos administration!* sacramentorum parochialium, qua prius in schismate potiebantur, quamvis haec ipsa spiritualis auctoritas,'nullo exsistente parocho catholico, tributa etiam sit patribus missionanis et ab illis exerceatur. Hanc autem capacitatem, quae singulis inest, ita temperandam esse decernimus, ut non omnes indistincte hoc pastorale munus sibi assumant, sed ii tantum, quos vicarius generalis' dominico gregi praefecerit, qui pietate, castis moribus conspicui sint, qui bonorum exemplo praeluceant, et in quorum reditu ad ecclesiam nihil fictum âut simulatum, sed certum sincerae conversionis indicium deprehendatur.

\ 13. Praeterea qui, a vicario generali, inter alio· praedocti fuerint, abstineant ab exercitio dictae auctoriiatis, quousque non reportaverint necessariam in utroque for^ absolutionem, rehabilitatiortem nec non .dispensationem ab irregularitate, censuris et poenis, lapsis in haeresim canonice inflictis. Ritu praeterea catholico administrent sacramenta. Nullum iisdem cum schismaticis in divinis sit consortium, ex quo haeresis pravaeque mentis suspicio suboriatur ; .sed 'interjecto cum schismaticis pariete, corde puro, conscientia bona, fide non ficta, praecepta matris ecclesiae, <mae denuo eos in Christo genuit, intemerate custodiant.

Dub' ПГ. [v.j 3.]. *In l'ophtis proprio. ritu, in aetate puerili, ad diaconatus ordinem prdmotis, ubi legitima ad contrahendum matrimonium aetas' advenerit, liceat, nedum primum, sed alterum quoqur inire matrimonium, ex ri dispensationis obtentae a patribus missionariis, absque ullo, speciali induito apostolico t*

$ 20. Si in..........provide institutarum legum contemptum contingeret fortasse ab episcopo, legitima auctoritate suffulto, non solum minores,' sed etiam sacros Ordines infanti conferri ; concordi theologorum et canonistarum suffragio definitum est, *validam*, sed *illicitam* censeri liane ordinationem, dummodo nullo laboret substantiali defectu materiae, formae et intentionis in episcopp linante ; non attenta contraria sententia, quae raros habet asseclas, et quae sppremis tribunalibus et congregationibus Urbis nunqtiam arrisit. Aeque tamen certum et exploratum est, per hanc ordinum collationem,non subjici promotos obligationi servandae castitatis, qec aliis oneribus ab ecclesia impositis ; cum electio status a libera cujusque pendeat voluntate etsAltissimo nostra, non autem aliena vota, reddere teneamur.

^21. Obsolevit enim vetus illa ecclesiae disciplina, quae coacte aut per vim promotos ad sacerdotium et episcopatum duro subjiciebat jugo servitutis et Observationis onerum et legum cuicumque ordini impositarum, spreta quavis protestatione ordinati vel promoti contra vim illatam, sprctaqne declaratione animi a suscepto ordine abhorrentis. Insuper licet usque ad saeculum duodecimum,consueverint parentes filios in infantili aetate positos in sacris monachorum coenobiis devovere,et divino famulatui mancipare,perpetuo vetito egressu e septis monachorum : attaThen mitioribus Clementis III, Coelestini III et Tridentinae synodi decretis abrogata fuit lex illa, contra quam naturae et liberi arbitrii jura clamare videbantur.

A 22. Non desunt tamen graves theologi, qui, accuratiori etiam examine, rem intime scrutentur. Aiunt siquidem, infantes promotos ad sacros ordines, ubi sui compotes jam fuerint, diserte esse interrogandos super intentione permanendi, necne, in ordini· sibi collate. Si firmo deliberatoque animo palam assenserint, eo casu censent eos obstringi voto castitatis ; sin minus, licitum sit eisdem ad saecularia vota transire, suspensa exercendi ordinis potestate.

4 23. Alium expendunt casum theologi, ordinis suscepti post tesum rationis, sed ante pubertatem, Affirmant ita mdinatum tunc solum obligari voto servandae castitatis, quando ordinationem *expresse* ratam habuerit, vel *tacite* aliquo exteriori signo, puta quia ministraverit in ordine suscepto, vel quia pensum diurnum horarum canonicarum more aliorum absolverit. Quousque ratihabitio non superveniat, iidem theologi nullam ordinato imponunt obligationem recitationis officii divini ; imo censent tamdiu interdictum exercitium ordinis suscepti, quamdiu ordinatus in aetate impuberi attingat alteram aetatem, a sacris canonibus, promovendis rite praestitutam.

t 24. Expensa huc usque in abstracto ad traipites legum canonicarum, quibus ecclesia occidentalis informatur, facilem viam sternunt resolutioni non solum tertii dubii, in quo quaeritur : *An diaconis ritus Cophti licitae sint primae et ulteriores nuptiae,* sed etiam'quarti, in quo quaeritur : *An dicti diaconi; teneantur divinum officiam recitare.*

4 27 Praefectus missionis diaconos, in'priina aetate ordinatos, aperte interroget pef se ipsum anj velint perseverare in S&ncto proposito], si commode fieri possit ; sin minus, per alium a se deputatum, et quae illorum sit mensct voluntas diligenter exploret.

i 28. Haec porro interrogatio et inquisitio fiat, postquam diaconi decimum sextum aetatis annum excesserint ; consonum quippe est, diaconos eo tempore deliberare, quo, juxta Trid. decieta, in quacumque religione tam virorum quam mulierum, solemnia castitatis, paupertatis et obedientiae vota, per regulare^ professionem, emittuntur. Si,.completo decimo sexto anno, interroganti responderint, nolle diutius in diaconali officio persistere ; liceat illis primum, coque legitimç/Soluto, alterubi quoque /inire matrimonium. Certiores praeterea fiant, nulla ecclesiastica lege vel praecepto ad recitandum officium divinum vel preces, a clero Cophto usitatas, compelli..

A 30. E contra, si diaedni ritus Cophti, completo decimo sexto anno, interroganti et illorum voluntatem inquirenti, serto ac deliberate responderint, velle se in adepto ordine perseverare et ecclesiasticis vacare muneribus ; eo casu, sub districti severitate judicii, secundae nuptiae illis aperte interdicantur, clamante apostolo (Ep. 1 ad Tim. cap. 3) t «Xliaconi sint unius uxoris siri. »

$ 31. insuper, cum personas Deo consecratas maxime puritas santtitasque deceat, provide canones apoetolici 17 et t8, quos praecipua reneratione et eultu ecclesia prosequitur, prohibent episcopis, presbyteris et diaconis, nedum *bigamiam propriam,* quae profluit ex secundo matrimonio, sed etiam *similitudinariam* ortam ex primo matrimonio cum vidua vel corrupta contracto. Disposita per canones apostolicos innovata fuerunt in canone 3 concilii TrjjMimi ; cujus auctoritas licet in ecclesia occmITTtili recepta non sit, illam tamen orientalis ecclesia suscipit et veneratur..........

I 32. P. Demat, apud Bollantlistas, loc cit.,propius ad rem accedetis, testatur diaconos Cophtos, vinculo secundi matrimonii alligatos, *adepto gradu excidere,* et ab ordinis antea collati ministerio suspendi.

3 33. Toti hactenus fuimus in examine secundarum nuptiarum ; nunc vero aliqua *de primis* attingenda sunt, ut singulis propositi dubii partibus satisfiat.

f 35. Junguntur matrimonio Graeci in minoribus ordinibus constituti, et, uxore retenta, ad majores ordines et ad/sacerdotii gradum rite promoventur. Ubi tamen contigerit, eos in statu coelibi sacris ordinibus insigniri, a quacumque spe contrahendi matrimonii dejiciantur, ut fuse edocet *Gloss. in can. Diaconi dist. sS.*

138. Diu multumque agitata est inter theologos controversia illa plena jurgii et discidii (t) : an solum illicitum, vel |xrtius illicitum et invalidum, reputari deberet matrimonium initum in ecclesia orientali post collationem sacrorum ordinum, quemadmodum nullum et irritum reputatur in ecclesia occidental). Placuit sane pluribus, validum, sed illicitum censeri debere hujusmodi matrimonium, tum quia canonicae sanctiones et decreta ecclesiae occidentalis illud irritantia, protendi non possunt indole sua ad ecclesiam orientalem ; tum quia canones synodi Trullanae, quorum semper a Graecis Commendata fuit auctoritas,

(i) ° Etiam inter tchitmalkits. Ex c. 124 *l'ravt/af,* didici» *W*ltachorum schismaticorum, haeretici cequendi sunt, qui credunt, presbytero· et diacono» pcme altera» ducere uxore» qui ren» id attentant, ad abigendam mulierem cogendi. Ideo metro· polita Wallachorum proscripsit librum, cui iitulua : f/rmea/a /ar/s (ab Andrea SaguM*. episcopo mm-umto Transsilvamae, editum, quod hic contenderet, matrimonium post sacro* ordme» esse validum, quae assertio 6de> et sensui ecclesiae orientalis canonibusque adversaretur. Vide praeclarum £*ik»ri- /M.U ,ec/. aM a Joseph» Papp-SsiUgyi de Illytsfalra [epiacopo Graeci niu» MagaoVaradenuj.

I

[redacted]

nullibi expresse annuitant et irritant matrimonium-jwst sacros ordines contractum. Strenue contra pugna-Uit alii pro omnimoda invaliditate ; et saniori certe cbnsilio, fitpote tuentes sententiam majoribus suffragiis suffultam et menti congregationum urbis consentaneam. Nullitatem matrimohiij satis erui posse judicarunt.ex ipso can. 3 concilii Trullani, bis verbis : *Eis nefario videlicet dissoluto conjugio,* [i 39. Item ex novella 45 Justiniani.]

4 40. Omnia itaque in unum perstringentes, si, ex liuciisque dictis, Graecis ad ordines sacros jam promotis expresse vetitae sunt non solani secundae, sed primae etiam 'nuptiae : pari sane jure in proposito slhemate prohibenda est diaconis 'ordinatis in tenera aetate celebratio quarumcumque nuptiardfti, postquam ipsi in aetate confirmata, sério deliberatoquè animo, consensere in ordinationem jamdiu suscep: tam, illamque publica declaratione ratificarunt; proindeque patribus missionariis omnis adintitur potestas super hoc dispensandi. v

t 41. Xec opitulari quoquomodo potest» Cophtis salutare propositum ejurandi schismaticorum errofes seque devovendi ex animo unioni catholicae' Romaîiae ecclesiae. Si enim, divina tantum adspirante aura, nulloque htimano impellente consilio, in piae matris gremium se receperint et ad nos confugerint :. facile etiam intelligent, ejusdem catholicae ecclesiae disciplinae et observantiae eos conformari oportere, ideoque subjici legi coelibatus, quam promoti ad ordines sacros, sive I-atini sint, sive Graeci, in Romana ecclesia sancte et inviolate custodiunt.

J 42. Imminet etiam diaconis, ratam habentibus suam ordinatiorfem, onus dietim decitandi officium divinym ; de quo instituitur quaestio in quarto dubio.

v4 43. In ecclesia occidentali imposita est presbyteris, diaconis et subdiaconis dicta obligatio, quamvis nullum ecclesiasticum beneficium fuerint assequuti. Cohaeret enim ordini sacro diurnum pensum horarum canonicarum ; illudque veteri traditione acceptum et immemorabili consuetudine in more positum fuisse, docet communior theologorum opinio.

4 44. Quantum assequi potuimus,conjectura et testimonio monachorum ritus Cophti in Urbe degentium, quos ea de re perçunctari non praetermisimus, diaconi, subdiaconi et presbyteri ecclesiae Orientis nulla lege expressa, canone aut concilii decreto adiguntur ad recitationem officii divini ;< quia vero positi in hujusmodi ministerii gradibus tepentur omnipotenti Geo orationes et sacrificium laudis offerre, etiam apud orientales laudabilis invaluit consuetudo recitandi divinum officium.

.VAT/. Benedictus XIV confirmavit litteris apostolicis : *Anno vertente,* die 19 junii 1750, haec decreta peculiaris congregationis coram se *de Cophtis* die 12 martii 1750 habitae :

An rebus in eo, in quo hfdie sunt, statu manentibus, expediat tribui uni vel muribus presbyterisfacultotem extraordinariam administrandi sacramentum confirmationis I Cui vel quibus dicta facultas tuto qti^gari possit, ut sacro chrismate praecipue linientur filii ortf.a parentibus catholicis post hàeresim ejuratam erOtbluti sacro baptismate saltem a sacerdote latino f An, in casu concessionis hujusmodi facultatis, expediat monere sacerdotes, ne ea utantur administrando confirmationem infantibus immediate post baptismum (nisi casu necessitatis), sed in ea tantum aetate, qua confirmandus virtutem sacramenti valeat mentepercipere I

Ssffnis consentaneum judicavit delegare praefecto missionum Aegypti [ut similem dederat die 9 jan. 1740 p. guardiano s. Sepulcri] facultatem extraordinariam conferendi, chrismate tamen ab episcopo benedicto, sacramentum confirmationis illis, qui a sacerdotibus Latinis baptismum acceperunt. Caveat autem praefectus ht^usmodi sacramentum illis confetre, qtsi septimum aetatis annum bdndum attigerint.niai foty» periculum nMftia'imifciiMget, ne, ingravescente, morbo, sine hoc sacramento decedant. DeniqUelMctita* sua facultatem elargiri solum intelligit, donec necessitas i/postulaterit, videlicet donecaliquis cathoiicti* episcopus in Aegypto habeatur.

An, si diaconi ordinati in aetaie puerili ministrent adulti in ordine susbepto et iit statu coeltii, pfiferri Possit, eos antetnuptias ratam ordinationem habere, cum compertum sit, teste p. Benart,eosa puerofunctionibusecclesiasticis assuescere et in magno numero ordinari, ne aliqtiSniitfdesint, qui ecclesiae ministeriis operam navent >

Diqponi in aetate puerili ordinati, licet ante decimum sextum aetatis annumuninistraverint in ordine suscepto et in statu coelibi, tamen non censentur ante nuptias ordinationem ratam habuisse, eo quod nihil faciendi sint illi actus, quos imaètate puerili et ante decimum sextum aetatis annum exercuerint.

Nemo est, qui ignotqt, . . . duplicem esse-professionem religiosam, unatn expressam, alteram tacitam......... Tacita in eo posita est, tum quis ea exercet et operatur, ex quibus arguitur, ad vivendum in aliqua religione se obligare voluisse, etsi solemniter e| expresse eam professus non fuerit. Tacita professio a sacro Tridentino concilio juxta communiorem sententiam sublata non est, ut late testantur Navarrus, *Concil.* 35 *de regni,* n. 5 ; Azorius, *Instit.* p. 1,1. 12, c. 4, qu. 6 ; Sanchez, *De matnm.* l.· 7, disp. 35, n. 2 ; Fagnanus, m>cap. *feriatum de iis, quae vi* etc. n. 46. Sed cum in eodem concilio decretum fuerit, nullas ac irritas esse professiones, quae in quacumque religione fiunt ante annum decimum sextum aetatis profitentis, et antequam integer annus probationis expletus fuerit : hinc recte deducitur, etiamsi h concilio tacita professio sublata non sit, eam tamen locum non habere, si actus, ex quibus illa inducitur, peracti non fuerint post annum decimum sextum aetatis profitentis, et postquam annus probationis completus est ; ita ut a concilio Tridentino, ntagna ex parte, sit temper rata dispositio cap. *Is, qui de regularibus,* in VI, et Clementina 2 eodem titulo de regularibus. Ad instar [Ipijus] conciliaris dispositionis a nobis constitutum est, ut diaconi Cophti ... a praefecto missionis interrogentur etc. [supra coi. 388 A].

An plus commodi et utilitatis vel potites scandali et detrimenti allatura sit rei catholicae dispensatio super matrimonio inito post ordines sacros, libratis in utramque partem omnium rationum et circumstantiarum momentis t

Recurrant ad apostolicam sedem in casibus particularibus, in quibus, si, ob grates causas, dispensatio super matrimonio inito post ordines sacros concedenda videbitur, tunc nullum verbum fiat de renovatione consensus. 4

Haud ignotum est, quanta difficultas occurrat, quoities super matrimonio ex impedimento'dirimenti nullo dispensatio conceditur solita conditione, ut inter conjuges consensus renovetur, cum accidere possit et nonnunquam contigerit, ut mulier haud contenta viro vel vir uxorem fastidiens, ut se in libertatem vindicetaeorum alter vel uterque novum consensum praebere Tenuat. In decreto mox retato haud mens nostra fuit renovationem consensus excludere, cum matrimonium extra dubitationem nullum est ; sed, cum gravis illa controversia, ut dictum est, adhuc vigeat, an matrimonium, in ecclesia orientali, post ordinem sacrum contractum, perinde nullum sit ac in ecclesia occidentali, an potius sit solummodo illicitum ; et cum hujusmodi controversia (exceptis Italo-Graecis, quorum matrimonia post ordinem sacrum inita statutum est nulla et irrita esse, ut in nostra constitutione, quae incipit *Etsipastoralis,* 4 7, n. 25), quoad ceteros orientales Graecos nullo adhuc decreto apostolico definita fuerit [quoad Ruthenos et Maronitae tamen

concilia a sede apoMolipa approbata idem tofini-a erunt;'vide Mansi-Coleti, *Cone.*, (tqos), XJiXV, 1505 D. «t09^5> XXXVIII, 81 B]j; licet..tribdnalia hujus almae Urbis opinioni eorum adhaereant, qui haectbatrimoaia nulla existimant κnihilominus Satius visum eat, ut, adveniente casu concedendi dispensationem, conditio renovationis consensus non exprimatur."

XX VII. De studio linguae Graecae. Benedictus XIV, postquam litteris apostolicis *e Xtsifursuasum,* die *20* apr. 1751, ritus observantiam R,uthenis monachis ordinis s. Basilii maxime inculcavit, haec addit :

Porro facile nobis persuademus, vos probe intellecturos ex iis,.quae ad custodiendum eonfirniandumquè in ordine vestro Graecum ritum praescripta eunt, opus esse, ut Graecae .linguae peritiam, non illamquidem levem et extimam, sed illam vere perfectam et hiiinibus immmris absolutam, ad satias uandidaMine auctorum sententias callendas necessariam ediscatis et comparais ; ac proinde, ut in hujusmodi studium Graeci idiomatis pro viribus incumbatis, etiam atque etiam vos adhortamur et excitamus. *(Bull. Propag.,* III, 274.)

XXVIII. De ambitu ad dignitates ecclesiasticas. Benedictus XIV litteris apostolicis : *Inclytum quidem,* die *12* apr. 1753, solvit monachos s. Basilii Ruthenos a lege emittendi quartum votum de non acceptandis episcopatibus Λ archiinandriis absque assensu suorum superiorum, et sanctioni poenali Benedicti XIII derogat, statuens :

Eapropter praecipuum ajxvstolici ministerii nostri munus esse intelligimus, non minorem pro recta disciplina a nobis adhibendam esse curam, quam ut omnia pro aequitate ac justitia procedant, neque ullae prorsus audiantur querimoniae.Cum autem per sacros catholicae ecclesiae canones satis superque consultum sit, ut omnis quoad consequendos archiepiscopatus, episcopatus eeterasque dignitates ecclesiasticas excludatur ambitus, statutis inflictisque etiam contra ambitiosos poenis : cupientes nos omnia et singula, prout harum praesentium nostrarum in forma brevis litterarum tenore, apostolica auctoritate nostra, reducimus, ad commune jus sanctionesque canonicas reducere, proindeque teqoré ei auctoritate paribus, nec non motu proprio ac certa scientia et matura deliberatione nostris, deque apostolicae potestatis plenitudine, omnibus et singulis statutis et consuetudinibus antedictis atque ipsis, memoratis Benedicti praedecessoris litteris derogantes et derogatum esse declarantes, volumus et districte mandamus, ut deinceps id omne unice servetur et exacte custodiatur, quod per sacros canones praescriptum, ubique debitae exsecutioni mandatur, nec aliae poenae hac in re locum habeant, quam quae in ipsis sacris canonibus statutae sunt.

Porro monachis vestri ordinis professis notum esse volumus et-aperte declaramus (ner sua illos eapropter falsa decipiat opinio), non eam sibi per nos libertatem restitui, per quam ipsis liceat ad arcbiepiscopatus et quascumque dignitates ecclesiae et ordinis sui niti et officiis omnibus contendere ; sed potius in memoriam illis revocamus, quod, si ambitus ad saeculares etiam dignitates et honores a civilibus legibus prohibetur laicis, quanto magis ambitus ad archiepiscopatus, episcopatus et dignitates ecclesiasticas prohibitu» esse debeat clericis et religiosis viris. *Nullus itaque* (verba sunt can. *Nullus* I, qu. 1) *per ambitum ad episcopalem honorem permittatur accedere ; namque cum hic excessus in laica conversatione culpetur, quis dubitat, quin religiosis et Deo servientibus incutiat opprobrium ....* Neque unusquisque ignorare debet, a peccati culpa immune non essd· desiderium ipsum episcopatus : tum quia, quamvis desiderium alios jurandi in his praeaertim,· quae ad Deum sunt «t salutem animarum; laudaM e'est et tnaximopcre eommendatur, tamen cum hoc adjumentum p valeat sine ipsa episcopatus sublimitate, ut plurimum ex vitio insitae dé suis viribus praesumptionis ortunf habet ; tum quia nemo se iis virtutibus, quae ad episcopatus ministerium necessario requiruntur,omatiim esse sine peccato existimare potest*; atque hujusmodi desiderium semper vitiosum' est jbxta Angelici ductoris doctrinam, *2, 2,* qu. 183, art i, in corp., in Quodlibet. *2,* art. 11, in corp, et 13, art. *q,* in Corp. Atque haec communis est ddctrina omniuirt eorum; quos reftdhnus in tractatu nostro *De canonizations'ss.l. 3, c. 31,* n. 6 et seq. ftemum. eorupidem oculis expolimus auream s. Basilii, Caesareae episcopi, inclytiA ordinis vestri fundatoris,, doctrinam traditam in constitutionibus monasticis (cap .9 tom. *2* editionis monachi Joannis Gamier). *Ceterum.,* inquis s. doctor,* *nequaquam convenit ut asceta cupiar unquam ingredi* £±'' ''7^.2^ *praefici (ccce* desideriutn archiniandriae) ; *nam diabolica haec jestis esi labesque libidinis dominandi, quae res summae diaboli nequitiae insigne est.* Et postquam gravissima ex' hujusmodi desiderio provenientia damna explicavit, addit : *Cognito igitur detrimento, hanc absurdam cupidmebnfugiamus.* Denique hoc capitulum hisce absolvit verbis : *Quodsi Deus aliquando eligat quempiam ad ejusmodi munera, novit, cum sit industrius ac sagax, quemadmodum etiam ijisum praestiturus sit dignum. Nos autem conscii esse debemus nobismetipsis, nunquam nos aliquid tale appetivisse neque ullo modo ejusmodi desiderium in animo habuisse.Nam et hic animae morbus gravissimus est, etfacit ut a bonis excidamus.*

Tandem cum apostolieahujusmodi nostra dispositio et sanctio eorum quoque jus respiciat/qui ad archiepiscopatus, episcopatus et archimandrias nominandi vel praesentandi jus quomodolibet habere dfgnoscuntur, iisdem salutare s. Bernardi monitum indicimus, reputandi nimirum ecclesiasticis dignitatibus indignum eum, qui vel per se ipsum vel per alios ad earumdeni dignitatum consecutionem sese commendat : *Alius pro alio, alius forte et pro se rogat. Pro quo rogaris, sis suspectus ; qui ipse rogatpro Se,jam judicatus est :* verba sunt ejusdem s. Bernardi, l. 4 *De consideratione* c. 4. Quibus apprime consonant verba s. Thomae Aquinatis, *2, 2,* qu. 100, art. 5 ad 3 : *Sj vero aliquis pro se rogat, ut obtineat curam animarum, ex ipsa praesumptione redditur indignus.* Postremo addere praestat verba concilii Tridentini, sess. 24 de reform- c. 1.

XXIX. De communicatione in sacris cum haereticis. Die 10 mari 1753, in congregatione generali a. Romanae et universalis Inquisitionis sancti Officii, super dubiis propositis a quodam missionario civitatis Tenos in Peloponneso, et a s. congregatione de Propaganda fide ad s. Officium transmissis per ejus r. p. d. secretarium, die *24* martii ejusdem anni, sanctissimus, auditis votis eminentissimorum, decrevit [Cone. Alban., Romae 1803, pag. 117] :

Ad primum, nempe : .-In *liceat catholicis I-atmis concedere velpermittere, ut in eorum ecclesiis missam celebrentpresbyteri Graeci ritus, schismatici et haeretici, atque hos admittere in funeribus catholicorum defunctorum ;* quoad primam partem dicti dubii respondendum : *Non licere ;* maxime cum patriarchae Constantinopolitani commemorationem façiant, et festum celebrent infamis Palamae. Id enim perinde est ac consentire eorum haereticis ritibus et communicare cum eis in eorum sacris, schismatico et haeretico furfure pollutis ; aut saltem occasionem praebere catholicis, ad Latinas intervenientibus ecclesias, communicandi in divinis rebus, aut ad minus, scandalum concipiendi. Quo. vero ad secundam partem ejusdbm

dubii, quatenus schismatici comitantes funera catholicorum *meeàm praesentiam materialem* exhibeant, causa honoris civilis erga defunctos, non se-immiscentes precibus àc ritibus catholicis, quibus mos est funera efferre et defunctos ad sepulchrum deducere, *tolerari fosse* .quatenus vero in illa functione *pgoffiios ritus adhibeant,* ve) nostris sorinimisceant, *non licere, ifec esse fermittendunifi*

Ad secundum, ntsmpe : *An liceat catholicis Graeci ritus non habentibus catholicam ecclesiam ejusden\ ritus communicare in divinis cum Graecis schismaticis et haereticis f*

Xon licere ; qùia in casu proposito confugere pi>suht ad ecclesiam catholicam Latinorum,et in defectu sàrstrduüxcatholiçi ritus Graeci, a sacerdotibus Latinis sacramenta suscipere.

Ad tertium, nempe : *An liceat, Qfnfessariis vel sacerdotibus llafiais adniinistrare^acramentum poenitentiae Graecis catholicis communicantibus in divinis cum schismaticis f*

Xon licere, extra casum extremae necessitatis.

Pfo majori vero instructione ejusdem missionarii transscribi mandavit id, quod sanctissimus ari materiam docuit in ejus tractatu *Di synodo dioecesana* tlib. 3, cap. 5 ibi) : «Et nihilominus ea est misera nostrorum temporum conditio, ut multis in provinciis, in quibus haereses aut dominantur, aut grassantur impune, duram catholici subeant necessitatem cum haereticis conversandi et familiariter agendi. Verum quamvis juxta praesentem disciplinam inductam a Martino V in celebri cap. extravaganjium : *Ad evitanda,* de qua nonnulla inferius, liceat catholicis cum haereticis, modo non sint expresse et nominarim denuntiati, libere conversari, et cum iisdem communicare in rebus mere profanis et civilibus. Non idcirco tamen arbitrari debent catholici, fas quoque sibi esse cum iisdem haereticis consortium habere etiam in rebus sacris et divinis. Siquidem Paulus V, post maturam rei discussionem, neutiquam licere definivit catholicis regni Angliae haereticorum templa adire ritibusque interesse, quos inibi exercent, uti legere est in duobus decretis ab eodem pontifice editis, uno sc. a. 1606, altero a. 1607, quae referuntur a card. Ituraea *(in 1 sententiae.* part. *2,* tom. 3. disput. 11, artic. 9, § 4, num 293). Haud equidem ignoramus, non deesse theologos ab omni cqjpa absolventes catholicos, qui cum haereticis et schismaticis, nominarim non denuntiatis, communicant in divinis, atque etiam sacramenta ab iisdem recipiunt, dummodo hae simul cqncurrant rerum circumstantiae : primo scilicet, ut ad praedictam communicationen| catholicos adigat gravissima et furgentisSima causa; secunSo, ut haeretici aut schisnratici, a quibus sacramenta exposcunt, sint valide ordinati, et sacra administrent ritu catholico, absque ulla admixtione ritus damnati ; tertio, ut communicatio cum iisdem in divinis non sit externa protestatio falsi dogmatis, qualis erat ingressus in pro-. testandum ecclesias, cum catholicis ^tngliae illum inhibuit Paulus V ; ideo quippe regis edicta omnes adire jusserant haereticorum templa, ut tali pacto se. cum protestantibus sentire faterentur; quarto demum, ut catholicorum cum haereticis communicatio in divinis nulli scandalum ingerat. Verum in primis praedicta theologorum sententia suos habet adversarios, neque ab omnibus admittitur, tamquam in praxi secura : deinde etiam admissa, cum omnes enumeratae circumstantiae simul et conjunctim adesse debeant, ut catholicorum cum heterodoxis in rebus sacris societas omni vacet culpa, quemadmodum docent Silvius (in 3 parte s. Thomae tom. 4, quaest. 24, art. 6, quaest. 3, conci. 3), cardinalis de Lugo *(De Me,* disput. 22, sect. I, num. ii), Thomas a Jesu *(Tractatu de omnium gentium salute procuranda,* lib. 8, part. *2,*) 4, vers. *Sid major est difficultas,* pag. 556), cardinalis Albitius *(De inconstantia infide,* cap. 18, num. 30 et seqq.), cardinalis (îottus (in 2 7 2, s. Thomae quaest. 4, dub. 6, f 3, num. 2, et quaest. 3, *De infidelibus comparait adfideles,* 'dab. 3, (>2) : iccirco fere impossibileest usu venire, jit a fiagitio exçusari valeant tatholici sesejiLrebus gacrij cum haereticis et schismaticis admiscentes. Quamobrem sacrae' Crbis congregationes, s. Officii videlicet et de Prbp. fide, *illicitam semper reputarunt communionem,* de qua est sehno, doctamque concinnarunt instructionem, nobis, in minoribus tunc degentibus, qualeincumque nostram dperapt navantibus, ad hiissionarios, cum opus fuerit, transmittendam, ubi rationes expenduntur, propter quas vix unquam accidere potest, ut in praxi sit innoxia catholicoruip cum haereticis communicatio in divinis.

Pro d. Eusebio Antonio Calabrino, s. Romanae et universalis Inquisitionis notario.

Petrus Paulutius, notarius substit:

XXX. De clero saeculari curando et fovendo. Benedictus XIV ad epistopos Ruthenos : *Quae venerabiles,* die 14 aug. 1753.

Vos, vv. ff., rqgamus et in .Domino hortamur, ut primum omnium maximam clerici saecularis, in cujus subsidium clerus regularisvocatus fuit, curam alacriter suscipiatis susceptamque strenue urgere satagatis. Vobis sane praesentibus, magis quam nobis absentibus, compertum est ac rebiis Ipsis exploratum, quanta apud vos.sit .cleri saecularis ignorantia, quam non aliunde ortum causamque habere non ambigimus, quam partim ex magistrorum illos edocentium penuria, partim ex nulla ipsis injunct^ rerum gerendarum cura, partim ex nulla erga eosdem illorum, qui praesunt, diligentia et sollicitudine, qna suaviter fortiterque ad studia capessenda et negotia ecclesiastica obeunda allectentur et incitentur. Ad haec omni procul dubio, vv. ff., vestros, qui synodum Zamosciae tanta cum nationis vestrae Haude atque utilitate celebrarunt, exstirjianda mala et bona semina spargenda. respexisse pro certo habemus, cum sess. 3, tit, 7, *de officialibus* statuerunt, ut quilibet episcopus officialem habeat saecularem, si inter saeculares jfuisquam ad hoc officium idoneus inveniatur. Quoniam autem in sua quisque vestrum dioecesi (sunt tamen, qui plures habent ecclesias cathédrales^, quamplures retinere debet ministros et officiales, quorum opera in recta earumdem dioecesum vestrarum procuratione et negotiis, ut valeatis, ff. vv., viros regulares potius quam saeculares ad ministeria hujusmodi sustinenda eligere optatis. Nec nos, qui aequa lance res expendimus, fallit, ff. vestras ideo hanc tenere rationem, quod regulares magis apti et idonei apud vos reperiantur ; nec propterea susceptum consilium institutumque vestrum damnamus, immo, sicut laudamus, ita ob oculos vobis ponere non omittimus, ex neglectu, ut ita dicamus, cleri saecularis ejusdem provenire ignorantiam. Quisque enim ex ciero saeculari animum despondet otioque diffiuit, cum cogitat, regulares potius constitui in iis muneribus obeundis, quae quilibet saecularis non repente, sed paulatim sub niagistri et praeceptoris disciplina instructus et idoneus aliquando pxercere possit.

Pastoralis itaque sollicitudinis vestrae partes hac in re adimplendas esse in Domino existimamus, ut curam omnem studiumque vestrum collocetis, ne adolescente» alumnos nationis vestrae, ex memorato Wilnensi seminario, deinceps, exacto studiorum curriculo, egresxdk, aliqua ecclesiastici ordinis et ollidi procuratione destitui patiamini, sed statim quodcuinque opus, quodcumque ministerium ad ecclesiastica* res pertinentia illis demandetis oportet, ut injuncto quisque priori miineri satisfacere, deinde ad majora, per gradus etiam ad gravissima, promoveri posait officia. F^ec profecto agendi ratio, tamquam lucidissimum exemplum ab aliis spectata, unicuique (ducitur enim juventus maximo spe gloriae et utilitatis) erit incitamento non levi, ut quisque, dummodo non sit

ingenio tfialo pravoque praeditus, bellum otio vitiisque indicat-et alliciores perferendos virtutesque assequenda* hilan et prompto animo contendat et adnitatur. Verum commendationem hanc nostram et exhortationem pro alumnis' collegii Wilnensis ad officia et munera in cu?ii$ vestris, quoad vobis integrum erit, promovendis, noh ita accipiendam esse volumus et declaramus,tat iidem alumni existiment, se ad illa officia et munera dumtaxat eligi debeSq.sed imprimis teneri, immo, quatenus opus fuerit, cogi'etiam ad sustinenda' et administranda parochorum onera et aninianpn salutem, procurandam.

XXXI. IR cultu s. Maronis. Benedictus XIV litteris apostolicis : *I-nler* cetera,alie 28 Sept. «753, declarat, s. Maronem, qtiem Maronitae colunt, non fuisse' haereticum saeculi sexti, sedJanCtjnti monachum, cujus vitam Theodoretus, Cypri episcopus coaevus, scripsit,

Λ'Λ'Λ'/Z. Λ? *ritibus Orientalium consfrvandis, de celebratione in ecclesia alius ritus-et halcndario Gregpriano.* Benedictus XIV : *Allatae,* 26 julii–1755.

t 3. Decretum congr. de Propag. fide, die jt jan. 1702, deinde confirmatum et renovatum non semel fuit, et est hujusmodi : *Referente r. p. d. Carolo .·!»/-gustino P'abrono, secretario, s. congregatio mandavit praecipi, prout praesente decreto praecipitur, omnibus et singulis missionum apostolicarum praefectis et missionariis, ne ullus eorum in posterum, quavis occasione aut praetextu, audeat dispensare cum catholicis quarumcumque nationum orientalium superjejuniis, orationibus,caerimoniis et similibti^aProprio eorumdem nationum ritu praescriptis etds.scdir-apostolica approbatis. Praeterea eadem sacra, congregatio consuit non licuisse nec licere praefatij catlPoiicis ullatenus a proprii ritus a s. Romana ecclesia, ut supra, approbati, consuetudine et observantia receftere. Unjusmodi autem decretum sic confirmatum dc renovatum, Udem eminentissimi patres ab omnibus et singulis praedictis praefectis et missiorpariis omnino et absque ulla tergiversatione observari debere mandarunt.*

418. In reditu Graecorum schismaticorumque Orientalium ad catholicam religionem curando, id unum Romanis pontificibus maxime curae fuit,ut ex illorum animis radicitus evellerent Arii, Macedonii, Nestorii, Eutychetis, Dioscori, Monothelitarum aliorumque errores, in quos infeliciter proruerant; salvis'titmen et intactis ritibus ac disciplina, quam ante schisma servabant et profitebantur, quaeque venerandis ipsorum antiquis liturgiis ac ritualibus innitur. Quin unquam iidem Romani pontifices poposcerint, ut ad catholicam fidem redeuntes suum ritum dimittere et Latinum amplecti deberent ; id namque ecclesiae orientais et Graecorum ac orientalium rituum omnimodam secum ferret internecionem, quod porro non nyodo nunquam tentatum.imo vero semper fuit et est ab hujus sanctae sedis consilio quam maxime alienum.

5 22. Quodsi defendi vellet, Orientales et Graecos haeresim abjurantes et ad unitatem redeuntes allici jure posse ac urgeri ad ritus suos deserendos ritumque Latinum omnino amplectendum, eo quod alias probatum fuerit atque nunc etiam probetur, Orientales et Graecos I-atinum aliquem ritum sectari : opportuna haud desideratur responsio. Orientales siquidem et Graeci duas veluti classes constituunt. Prima est illorum, qui nequaquam contenti iis rebus, quae ab apostolica sede ipsis ad unionem conservandfinvpermittuntur, extra honestatis limites impudenter feruntur, jactantes, quaecumque a se fiunt, ea jure optimo fieri Latinosque decipi, qui eadem, non peragunt. Exemplo sit azymum [a schismatici* ut Judaicus ritu* contemptum ; coelibatus-eorum, qui sacri* ordinibus initiantur, ut injuria matrimonii traductus; baptismatis sine confirmatione collatio a Cophtisstpreta, cf. breve : *Eo quamvis, tempore,* die 4 riiaii 1745·.

f 23. Aiteram classem constituunt (irientales^illi εÇ Graeci, qui, retinentes, majori ex parte, ritus suo* et insimul Occidentalium ac Latinorum ntu<\encrantes, ex his nonnullos sequuntur ex veteri (consuetudine suis episcopis perspecta et approbata atque iiisuper ab apostolica sede expresse vel tacite confirmata. [Eucharistiam in azymo conficiunt Anneni, Maronitae, clenci Messanensis ecclesiae s? M..de Grafeo, monachi aUbatiaeCryptaeFerratae,in dioece-i 1'usculana ; patres synodi' Libancnsi^ et Zamosciensis infantibus post baptismum eucharistiam dari vetant, ·luV<l t-t bulla *Etsi pastoralis* Italo-Graecis prohibet ; 'Hi patres vetant quoqüe calici post consecratipnem aquam tepitlam infundi ; item communionem sub utraque specie Libanenses deseriicnm^j

27. His sane et aliis hujusmodi exemplis, quae, facile cuifniIari possent..inniti valent, qui erga transitum a ritu orientali et'Graeco ad occidentalem et I-atinum sinit propensiores, vel eert/qïïulem putant se jure optimo ifgerc, dum, schismaticum orientalem ad ecclesiae unitatem convertentes,'satagunt eundem-aWlueere ab aliquo ritu, quem servare consueverat, priusquam nobis consentiret, quique a reliquis omnibus Ori.entalibus et Graecis ex veteri disciplina firmiter retinetur et observatur. Vesum neque superius allata exempla, nec cetera, quae in medium proferri possent,quidquam illorum opinioni »uflragantur:tum quia in transitu a ritit Orientali et Graeco ad Occidentalem et Latinum tollitur omnino^ quidquid ab ipso .Graeco ritu praescribitur et nostro ritui non Tonformatur ; quod non contingit in iis exemplis, quae paulo superius allata sunt, quibus nempe, si aliqua peculiaris solemnitas Graeci ritus tollitur; ritus tamen ipse ac reliqua omnia eodem ritu praewripta intacta servantur ; tuut'quia partem etiam alhfuam demere ex aliquo ritu, salvis reliquis ejusddm ritus partibus, non est privati viri, sed auctoritas publica intercedat nec-es.se est.i idelic-et supremi capitis universalis ecclesiae, qualis plane est Romanus pontifex. Sedes namque apostolica ea est, quae praecipuo quodam jure, quoties ipsi consentaneum visum fuit, ab orientali ecclesia ritum aliquem [cantum symboli in missa et trisagii] desumpsit et in occidentalem traduxit ; aut permisit ritum aliquem ,Graecum in aliqua Latina ecclesia usurpari. Eademque apostolica sedes, quoties deprehendit, periculosum vel indecorum aliquem ritum in orientalem ecclesiam irrepsisse, illum damnavit, improbavit ejusque usum ipsi prohibuit. Ipsa denique apostolica sedes, postquam vidit orientalem vel Graecam aliquam gentem in aliquo Latino ritu usurpando ac defendendo vehementer obfirmatum, ac potissimum quando ritus ipse ab antiquo tempore invectus fuit, ab omnibus communiter receptus atque expresse vel tacite ab episcopis probatus,ritum ipsum tolerando et sic approbando firmavit

4 29. Cum'Petrus Fullo, cognomento Gnaphaeus, fautor haeresis Apollinaristarum, qui Theopaschitae appeftantur, ausus fuisset trisagio verba siqx-raddere : *qui crucifixus* etc., et cum nonnullae Orientis eiviesiae, ac potissimum Syrorum et Armenorum, opera cujusdam Jacobi Syri, teste Nicephoro <l. 18. c. 52), additamentum hujusmodi recepissent : haud praetermiserunt Romani pontifices, pro ea, quam in similibus adhibere consueverunt, vigili cura et sollicitudine, inolescenti errori se opponere factamque trisagio additionem interdicere ; rejicientes interpretationem, qua, trisagium ipsum referendo ad solam Filii 'personam, non vero ad tres divinas personas, omnem erroris suspicionem adimi jactabatur ; tum quia periculum semper supererat adhaerendi dogmati haeretico ; tum quia humanae mentis praesumptio ad solum Christum referre minime poterat hymnum ab Angelis in honorem ssdiae Trinitatis decantatum. [Vide Gregor. XIII in epist.ad patriarcham Maronita-

rum dia.14 febr. ». 1577, supra col. i8iB, of. »7'3 D;.t item congr. Propag. fidei, die 30 jap. 16331 censuit ex Armenoruni liturgia additionem omnino esseexpun-'gendam.J . U .

4 31. Ex his, quae hucp^ue dicta sunt, pietie concluditur, sedem apoetoliçam hac ipsa in re quandoque, ex fggculisltjbus circumstantiis perspectaque sibi gentis alicujus indole, consensisse, *ut certus adhiberetur modus, quem tapien ab ahis, ob diversas circumstantias diverspmque locorum ac populorum genium, nullatenus usurpari permisit [v. g. omissionem verbi *FilioqueAn* cantu syqiboli]: ' .

' A 33- Jure canonico.illud quidem^tatutum habetur, ryum **orientem** «t Graecum cum Latino Jiaud esse miscendnm, uti vijeje est'ex. integra dêçteUB Coelestini 4JI apud Gonzales *cap. cum secundum, de temporibus ordinationum ;* atque in decreta^ Innocentii III *cap. quanto, de consuetudine: cap.quoniam, de ot/icio Judic. ordinar.* et in decretali ponorii IH.ra/h *litteras, de celebrat, missar.* At milio jure affirmari potest, ritiis commixtionem apostolica aliqua constitutione vetitam induci eX eo tantum, quod Armentis, ManInita aut Graecus juxta ritum sjiutn in Iaitina ecclesia vel missae sacrificium vel alias caerimonias eum populo-sui rittis exerceat, aut versafice laitinus in Orientalium ecclesia id praestet, dum praesertim legitima aliqua.subest causa .'. . .

4 35. Id palam Romae fieri intuemur,ubi sacerdotibus Armenis, Cophtis, Melchitis et Grave s patent ad missam celebrandam templa nostra, ut illorum pidtati satisfiat ; quamvis suas peculiares ecclesias habeant, ubi rem divinam facere possent : dummodo tamen sacra indumenta et cetera, quae ad missae celebrationem, juxta ipsorum ritum, necessaria sunt, secum afferant, epsque comitetur pationis suae minis->ter,jquis^isdem celebrantibus àfiscrviat, et a custodibus et sacnrio praefectis opportune caveatur, ne, ob rei novitatem, in adstantibus turbae ac tumultus excitentur ^-quemadmodum in edicto, quod pro ecclesia^· ticis et laicis' orientalibus RoffRifr-dcgentiliis, die 13 februarii anno 1743 perX' f. n. Joannem Antonium . . . s. R. e. cardinalem Guadagni nqncupatum, nostrum in Urbe vicarium generalem, jussu nostro promulgatum fuit, plenius continetur.

t 39. [Lutheranis, qui confessionem Augustanam, In qua privatae missae tolluntur, ad Hieremiam Constantinopolitanum patriarcham miserant,] responsum fuit, damnari quidem ab Orientalibus, sicut ab Occidentalibus, pravum illorum usum, qui, improba consequendae eleemosynae cupiditate, ad altare impelluntur, non vero illorum, qui, qua decet pietate ac religione.privatas missas celebrant, wfDeo sacrificium offerant acceptabile.... In commodum autem sacerdotum, qui privatum missae sacrificium offerre cupiunt, salva semper consuetudine, ut ad unum altare unum tantummodo sacrificium in dies singulos offeratur. Graeci constituere coeperunt *parecclesias.,.,* oratoria ecclesiae contigua, in quibus erectum adest I altare.

441. Videtur jam perspicue demonstratum, sicuti antea, ita in posterum permitti debere catholicis Armenis et' Syriacis, qui Balserae, Latinis commixti, commorantur, propriaque carent ecclesia, ut in Latinam conveniant et in ea, juxta ritum quique suum, sacras functiones peragant. . . . Quamobrem nihil aliud superest, quam praecipere, ut omnia ad debitae caritatis leges exigantur, ut sacellum Orientalibus assignetur, aut pars aliqua eccleiiae, in qua suis functionibus obeundis incumbant; et, quanta fieri potest, cura impendatur, ut aliis horis Latini, aliis Orientale* suas-peragant functiones.

4 44. fciim in constitutione [Gregorii XIII : *Interi gravissimas,* qua novi kalendarii norma praescribitor] nullum de Orientalibus factum fuerit verbum, exur git hinc quaestio, num eadem Orientale* afficiat ; quae quidem quaestio. . . . proposita discussaque fuit in praestantium virorum conventu habito die 4 julii 1631, in aedibus card.Ramphilii, qui ad summum pontificatum evectus, InnocentiiX nomen Assumpsit. Haefc auteni titnc prodiit resolutio : *Subditi quatuorpatriarcharum Orientis non ligantur xm pontificiis constitutionibus, nisijii. tribus casibus Ifirimo m materia dogmatum·fidei ; secunda si papa explicite in suis constitufionibus-fa^at mentionem et disponat de prdedictis ; ^rtio simplicité in iisdemneonstitutionibus de iis disponat, u* in casibqs afifielldtionum adjuturum concilium* (1).

V45· Hanc quaestionem nos missam facimus, cum de üla disputare nulla nunc necessitas urgeat ; satis enim nobis' erit indicare, quid ad ,rem hanc nostram gesserit sedqs apostolica, quandoqüidem ipsa praecedentia facta evincunt, consultissimum esse responsum yuaesito rediiitum, nimirtim : *nihil esse -innovan-* rfioM..Quum decretofcongr.s.Officii, dierojuirii 1674, *quod in celebratione paschalis et aliorum festorum .4rrheni, Liburni exsistentes, omnino servare debeant kalttigariiim Gregorianum,* supra col. 301 C.j obtemperare^Arnieni praedicti renuerent, .hujus rei cognitio deleg.ntta fuit particulari congregationi cardinalium doctrina praestantium, quos inter fuere card. Joannes Fr. Albanus, qui summum deinde pontificatum obtinuit, <'t' card. Heriricus Norisiu* praeclari nominis inter litteratos viros.-Porro ipsa congregatio habita-die 23 sept, anno 1099 hujusmodi edidit decretum, a praedicto pontifice |Innoe. XII, eadem ipsa die confirmatum : *Re mature tractata -et perpensis omnibus facti circumstantiis, censuerunt secundum ea, quae proponuntur, conniveri posse cum Armenis catholicis Liburni commorantibus,*-ut qtii peculiarem obtinent ecefesiam, *circa usum /calendarii veteris, donec ifisi ad omnimodam kalendarii Gregoriani observantiam disponantur, et interim ad sedis afiostolicae beneplacitum ; hac insuper conditione adjecta, quod, diebus festis de praecepto. Juxta kalendarium Gregorianum occurrentibus, ab ofieribus servilibus abstinere et sacrum audire omnino teneantur.*

4 46. . . . Quoties orientales minime consenserunt, justusque adfuit timor, ne tumultus dissensionesque excitarentur, si novi kalendarii ipsis injungeretur usus, tulit apostolica sedes, ut'Orientales et Graeci, in remotis regionibus degentes, veterem suam disciplinam retinerent, videlicet antiquum servarent kalendarium, occasionem opportuniorem exspei-tans inducendi usum novi emendatique kalendarii. Qua jn re consona quoque sunt decreta congregationum de

(1) ° Hanc opportumUU-m nacti, junca de o *-iduJuiri.!* juri» occidentalis ecclesiae pro onentab ex *EndiiriSis mea ecd. sranl. celti.* reverendissimi d Jos. Papp-Zzil.igyi atteremus: « Quemadmodum ecclesia Latina plura a sorore eccl. Graeca cum approbatione s. sedis aposlolicae adoptavit : ila eccl. Graeco-calholica, cum praebabita ex catholica unione pro progredientium temporum circumstantiis, pro ulteriori vitae suaelçcclos. evolutione, haud suHicieband, a sorore eccl. Latina plura Copiare necesse habuit, siçut est electro vicarii -capitularis vr-de vacante, celebratio synodorum dioecesanarum, capitula ecclesiarum calhedralium. Consequens est, haec quoque ad communem utriusque ecclesiae disciplinam spectare, quae non eccl. Graecae fontibus, sed ex eccl. Latinae codice et legislaiume innotescunt. » < (xirpus juris caaonici et concilium Tndentinum, praeirr ea, qUae decreti* m. pontificum expresse etiam pn» Graeco-cat'hohci», •ive oomibu* *ive .aliquibus, praescripta sunt, pro Graecocatholici* Jontem juris constituunt, m quibus codex eccl· Orientalis non sufficit et ritui etiam orientali congrua sunt. Ipai etiam Graeci-non-uniti confitentur ae etiam acceptare synodorum occidentalium, quae congrunt. *Ptdahditii* seu c»»di-ei*canonum Graeci [Lipsiae, a. iAoo,cditi]cominentatoresachie> matici notat, ad can. 11. Truilanum inquiunt : (IwMMi/MedaMi coa/f/iwA* *Mcttnunuum* racra/Mw/ m. s4a»Arerii, in *qitibtbs Jidtm* roa/ru *hatvtiicM :* </a .</ sw, ÿHM/ *cungruttnt. Oeiidenta/ntm* arrr/ZuMtaJ. Et libr. it. Basibcalium, tit. i, c. 11, hat'c leguntur': *ctuMt «y/Za scripta ter tsi, c*U&iiri tfvrtrt urarts et coiuiHtiutiium. hiur ù/itcrthl, frMtmafri/euHt jandstwiti srmiZia rea/* aryares/a. Si a< *àmc ^nitent invtniAHfvr, tunc jtu,* yaa *mrh utitur, strvurin/ttrUi.* ■ [Vide *Euchir.*, p. 4$ et tx>.]

Prop. fide et s. inquisitionis ; quemadmodum quoad primam deprelyenditur ex.decreti| editis die 22 aug. 1625.03 die 30 aprili, 1631 ; quoad secundam veto ex decretis dieruni 18 juUi«6i3 ac 14 dec.n6t6. Imnio A* eo quandoque processif, utmlssionariis 'quoqqe veteris kalendarii usus fuerit permissus, dum moram traherent in regionibus, in* quibus vejeris kalendaqi usus solummodo obtinebat, voluti cognoscere est ex nonnullis dqcretis a congr. 6» Prop, fide 16 apr. 1703 et die 16 dec. 1704 evulgatis.

t 47. Reliquum est, utl de postremo quaesito, de jejunio scilicet, verba fiant. Syri A»nehique catholici, juxta ipsorum ritum, ab esu piscium, jejunitampore, abstinent. . . Id unum dicimus, apostolicam sedem' toties patriarchis obstitisse, quoties veterem rigorem jejunii suis subditis praescripti relaxare voluerunt. [Quare nnssionariis facultas cum illis dispensandi quoad esum piscium deneganda est.]

XXXIII. Abbreviate milvae et oflicii. jjenedictus XIV die 17 màii 1755.

Quem religionis sensum natura nobis indidit, ut non solum laudemus, celebremus et glorificemus jugiter Dominum, omnium conditorem, propter quod rationales facti sumus et a brutis differimus, verum etiam, ut oblationibus et sacrificiis placemus Deum nostnft» ac scelera nostra expiemus : ad eundem tam in veteri testamento quam in catholica Jesu Christi ecclesia'alendum, fovendum adaugendumque imprimis.studia omnia intenta fuerunt. Quoniam autem Jesus Christis, verus Deus verusque horno, mediator Dei et hominum,sacerdos in aeternum secundum'ordinem Melchisedech, cessante carnalium sacrificiorum varietate,omnes differentias hostiarum una corporis et sanguinis sui implet oblatione, et quomodo [oporteat] adorare patrem suum in spiritu et veritate ipsumque orare et laudare,* docuit exemplumque praebuit : ss. apostoli ab eo magistro instructi ac per ipsos catholica ecclesia, Spiritu s. inspirante, edocta et officiunt canonicarum horarum debita cum rituum caerimoniarumque magnificentia Deo quotidie persolvendum digessit, et sacrosanctum missae sacrificium, in quo nimirum Agnus Dei iti odorem suavitatis Deo jugiter a sacerdotibus immolatur et panem de coelo verum comedimus, cum ritibiis pariter, caerimoniis et precibus quotidie in ecclesiis peragendum mandavit. Utrumque vero, officiunt scilicet et sacrificium, ut omnipotenti Deo esset magis gratum et acceptable, diversae variaeque quoad sacras preces, ritus et caerimonias initae fuerunt rationes, juxta diversas variasque nationes et religiosorum hominum ordines atque instituta tum occidentalis, tum orientalis ecclesiae, quae,, secundum acceptum a majoribus cujusque morem et consuetudinem, etsi pro temporum vicibus aliquando variatam, in unitate tamen catholicae fidei doctrinaeque jierstantem, quamplurima.pro libito et pietate addere studuerunt. Apostolica autem haec sancta Romana sedes nihil habuit antiquius, nihil curavit impensius, quam ut, cum de utroque, nempe officio et sacrificio, ab ipsa aliquid exquisitum fuit, quoad fieri posset, brevitati ac sincerae pietati, servatis servandis, consuleretur ; ne quamplurimi ex Christi^fidelibus, sive recitantibus sive celebrantibus sive audientibus officium vel missam, infirmiores, tum propter jxolixitatem, tum propter linguae ignorationem taedio affecti, quam inde percipere solebant spiritus pinguedinem et suavitatem aversari inciperent.

I 2. Porro cum dilectus filius Augbstmus Sciommari, monachus et abbas ordinis s. Basilii, ejusque modernus in hac alma Urbe nostra procurator genendis, nomine totius suae congregationis nobis supplices preces humiliter porrigendas fecerit, ut dignaremur abbreviare missam et officium divinum, pro quibus recitandis ac celebrandis adeo longum tempus insumendum est, ut id vixob humanam mfirmitatetq sine taedio aliqud peragi possit, et modicum. eis temporisSpaiium supersit, quo operam sacrarum litteranun^tudiis dare valeant4 [de. consilio congre^ gationis super correctione lictorum eccl&iae orieritalis s. sedes hanc abbreviationem induisit]

XXXIГ. Celebratio triummissarum natajitiô Christi die, praecipuus Latinae ecclesiae ritus demonstratur, ideoque universim ab Oripntanbus, praesertim vero ab AnnenisLiburni commorantibus, non Usurpandus. Benedictus XIV : *In superiori,* die 29 dec. 1755;Idem decreto s. congtegat. s. Officii, 27 febr. I7tos wohibifmh ftiit. IJroyincia Annena ordinis. Praedicatorum officium, et missam ritu 1-atino, etsi lingua Annena (S. congr. s 'Officii, 6 sept. 1715*if* peragit, sicut iisdem fratribus Donjinicams missale Latini ritus in Graecam linguam versum a Bonifacio* IX indultum est.

Λ'Λ'.Y i'. *De nova euchologii Graeci editione.* Encyclica Benedictus XIV ad clerum ritus Graeci : *Ex quo primum,* 1 martii 1756.

V? Injusta quippe et fallax ecclesiaeque paci atque unitati contraria est eorum judicandi ratio, qui, Latinorum tantummodo ritualium notitiam habentes, nec aliud scientes praeter ea, quae tradiderunt nonnulli ex nostris scriptoribus, nostrarum quidem rerum periti, sed Graecarum consuetudinum rudes ejusque rationis ignari, quam semper cum ipsis secuta est apostolica Romana sedes*, non dubitarunt ih Sacris Graecorum ritibus ea omnia damnare, quae cum Latino ritu conformia et consentanea non reperiebant.

4 9. Primum igitur monitum [euchologio in nova editione praemissum] his verbis conceptum legitur : *Sciendum est quod sacerdotes, qui euchologio sunt usuri, nosse debent ecclesiasticos sanctorum patrum canones et catholicae ecclesiae coiistitutumes.ne,divina administrantes sacramenta, aliaquc peragentes ojficia, errare comperiantur. ('um igitur in sacra liturgia contmemorationes fieri soleant, oportet primum quidem Romani pontificis commemorationem agi, deinde proprii episcopi et patriarchae, dummodo catholici sint. Quodsi alter eorum, vel ambo sint schismatici sive haeretici, eorum commemoratio nequaquam fiat.*

4 12. Sed quidquid sit de hoc controverso ecclesiasticae eruditionis capite, nobis satis est affirmare posse, commemorationem Romani pontificis in missa, fusasque pro eodem in sacrificio preces censeri et esse declarativum quoddam sigrfum, quo idem pontifex tamquam ecclesiae caput, vicarius Christi et b. Petri' successor agnoscitur, ac professio fit animi et voluntatis catholicae 'unitati firmiter adhaerentis ; Ut etiam recte advertit Christianus Lupus, super conciliis scribens (torn. 4, edit. Bruxell. pag. 422) : *Haec commemoratio esi suprema et honoratissima communionis species.*

5 22. Quod spectat ad Orientales, monitum istud euqhologio praepositum nequaquam iis prohibet suorum mctropolitarum et patriarcharum mentionem facere in missa, sed cavet tantummodo, ne id fiat, quatenus illi schismatici sint aut haeretici.

f 25.^1 omnibus euchologiis, sive impressis sive mamiscriptis.quae anteriora sunt correctione a Leontio peracta, adseriptae leguntur preces habendae pro imperatore, rege ejusque palatio et exercitu. Quum autem in congregatione super correctione euchologii habita die prima maii anno 1746, propositum fuerit dubium, an hujusmodi preces tolli deberent, rescriptum fuit, nobis subinde approbantibus, *relinquendas eas esse in canone seu liturgia.* Sed quoniam Graeci easdem olim preces in prothesi quoque faciebant, subinde vero eas sustulerant, additum fuit : *non autem habendas esse in prothesi seu praeparatione.* Superfluum namque visum est hujusmodi preces fieri in

prothesi, dumapsae jam fiunt in canone seu Jiturgia. Atque ad hqnc plane modum exacta res est in nova euchologii editione seu correctione.

f M.'Sequittir 'nunc secundum monitum ex his,
7 quae nova/ editioni Graeci, euchoiogii praefixa fue-(unt, iii haec verba conceptum : .4<i *haec in eadem diwia et.sai rajiturgia sacerdos Deo gloriam canens accedit ad dona, eaque decenter et religiose supra cafut tollens, ad altare defert, circumducens et. procedens per templum, dum inierim populus summa cum reverentia et devotione inclinat caput et procidit, supplicans, memoriam sui /ieri in ea donorum circumductione. Sed quia nonnulli fidelium procidentium circumhita dona, tamquam corpus ·: sanguinem Christi, addrant atqui· existimant^ab introitu fortasse praesanctificatorum decepti, quando scilicet praesanctificatuspanis defertur, ignorantes differentiam, quae inter hanc et illam delationem intercedit : idcirco oportet in* 4<χ· *operam suam sludiumque impendere. ut cunctos fideles accurate donat iKmoneatque* del *illa, quae inter utramqio donorum delationem intercedit, differentia, cum alia quidem dona nondumsint immolata et perfecta, alia vero Dei verbo confecta- et sanctificato ;. et haec religiosissime debeant coli et adorari, eum sub specie ac symbolis panis et vini corpus et sanguinem Christi contineant, secus vero antiquam consecrentur et perficiantur.*

i 30. Jam illud recte nostis, venerabiles fratres, dilecti filii, duos, in vestra liturgia esse ingressus, ijlMnorem alterum, alterum mmorem nuheupatum. Minor est ille, quo sacri evangèlii codex infertur : major autem ille est, quo sacra dona, nimirum panis et vinum, non adhuc consecrata,' a parvo altari seu mensa, quae *prothesis* dicitur, super quam praeparata fuerant, supplicationis ordine instructo, ad sacrum altare deferuntur. Itaque in secundo capite hujus moniti non quidem agitpr de minori ingressu, sed de majori; in quo nimirum/itu» hujusmodi observantur, ut panis in patena, obtectus velo, supra caput deferatur ve) a diacono vel a sacerdote : a diacono scilicet, quando solemne missae officium Celebratur eunt assistentia et ministerio diaconi ; tunc enim hic sinistra manu pattpam cum pane supra caput sustinet, dextra vero sacerdotem thurificat, qui calicem cum vino utraque manu gestat ; si vero sacerdos sine diacono celebret, fune a lectore thus adoletur,-sacerdos autem patenam cum pane supra caput suum sinistra manu sustinet, dextra autem sacrum calicem ad pectus defert. Ad hunc igitur majorem ingressum contingit, ut populus inclinetur seu, pro vario regionum more, in terram procumbat ac fronte humum feriat, perinde ac si sub speciebus panis et vini, licet nondum consecrati, corpus et sanguis Christi Domini contineretur. *Populus pasSim, in Graecia quidem, valde demisse se inclinat, neque enim genua flectere vult, ne imitari videatu\ Latinos, quamvis 'extra diem dominicum ; in Russia vero posterait se, terram fronte percutit, ac velutipraesentem in ea oblatione coelorum regem alloquitur et adorat.* Verba suñt Petri.Arcudii, *De concordia eccl. occid. et orient·*, lib. 3, cap. 19.

[S. pontifex affert'dein verba nonnullorum scriptorum, qui hunc ritum vel excusant vel reprehendunt.]

Itaque patres concilii Zamosciae habiti anno 1729, decreto de celebratione missarum (4 [Mansi, XXXV, 1404 I), non dubitarunt interdicere, ne qua fiat genuflexio aut capitis inclinatio, dum panis vinumque nondum consecrata a parvo altari ad majorem aram transferuntur : *Prohibet synodus, ne fiant genufiexiones seu capitis inclinationes, dum transfertur panis oblationis a minori ad majus altare pro consecratione, tempore offertorii, prarcipitquc parochis, ut populum hac de re moneant, ne periculo idololatriae exponatur.* Illud enim patres fortasse ttrae oculis habuerunt, quod m sacro textu refertur lib. IV Regum, cap. 18, de Ezechia, rige Juda, qui serpentem aeneum a Moise conflatum fregit, propterea.quod filii Israel usque in eum diem thus illi adoleverant.

f 34. Haec sunt, quae nôbis licuit colligere^ex libris auctorum, qui de hoc ritu tractarunt. Nunc autem ea subjiciemus, quae circa eumdem ritum animadversa et .oonstituta fuerunt, tum in congregationibus-sub Ujbano 'Vin coactis, tum in iis,"quae nostris tetnpo-nbu» habitae sunt, et quariim décréta nos ipsi subinde approbavimus.

t 35. Primum itaque illud prudenter animadversum, fuit, functionem hanc majoris Ingressus omnino follere atque interdicere (quod ceteroquin, ut dici solet, falcem ad radicem misisset) rem'fore ecclesiae GraeCae permolestam, nec consentaneam institutis.ecclesiae Latinité,.quae Graftjus ritus in ecclesia Graeca, quantum potuit, serrV.re semper studuit : idque co vel maxime, quOd ..antiqua est hujusmodi caerimonia, quaeque in ea servatur solemnitas, ita explicari consuevit, ut triumphalem referat ingressum Christi,» iquum ex Bethania Jerusalem venit,quemadmodum scripsit Germanus, patriarcha Constantinopolitanus, hac ipsa de ré agens : *Tunc enim plurima turba, el Hebraearum pueri, tamquam regi et mortis victori, sensibiliter hvmnum referebant, sfiritualiter autem Angeli cum Cherubim ter sanctum persolvebant hymnum ;* deinde subjungens, per minorem ingressum significari humilem adventum Filii Dei in hunc mundum.

i 30. Secundo kxi> animadvessum fuit discrimen, quod intercedit inter ea, quae canuntur in translatione praesanctificatorum, atque ea, quae clerus concinit in processione majoris ingressus. Hic enim dicitur : *Z't regem universorum excepturi ;* quae verba non regem praesentem indicant, sed postea venturum. In illa autem,omisso hymno Cherubico, sequentia verba ingeminantur : *Ecce sacrificium mysticum et consummatum.* Adeo ut unusquisque,modica etiam intelligentia praeditus, inter unam et alteram functionem discernere valeat, dum in translatione praesanctificatorum Jesus Christus sub panis speciebus praesens exhibetur, in caerimonia vero majoris ingressus idem Dominus indicatur, non r eluti praesens sub speciebus panis et vini, sed ut proxime adfuturus, postquam nimirum consecrationis verba a sacerdote prolata erunt.

$ 37. Tertio perpensum fuit,quod, si Gftieci in rebus sacris edocti perspectum habent, sub panis et vini speciebus, dum major ingressus ducitur, nondum exsistere corpus et sanguinem Domini; iidemque norunt, quod ignorare non possunt, latriae cultum soli Deo deberi : nemo jure suspicari poterit, hanc illis esse mentem, ut per exteriores venerationis actus, quos ad ingressum oblatorunvexercent, latriae cultum erga species non adhucconsecrata>exhibeant; quum eaedem exterioris obsequii sigiufuationes aliquando erga.creatorem, aliquando verb erga res creatas exhiberi soleant (quemadmodum in scripturis panctis legitur,Abrahamum Angelos adorasse, et Jacob non semel coram fatre Esau procubuisse, et Nathan prophetam idem in conspectu David praestitisse); quumque adoratio latreutica non unice in actibus externis consistat, sed praesertim in interna affectione animi, qua hujusmodi actus eliciuntur. Praeterea si Graeci in missa praesanctificatorum iisdem exterioris .adorationis actibus prosequuntur panem, qui consecratus est, simulque vinum in calice contentum, quod consecratum non esse constat.'Nec ideo iis objicitur, quod in praedicta missa praesanctificatorum pari latriae cultu adorent panem consecratum et vinum mere benedictum ; quia scilicet extrinsecae actiones ab interno animi sensu diriguntur, ita ut pro varia mentis intentione unus idemque actus nunç quidem' latriae adorationem, nunc autem minoris obsequii significationem importet. Ex hoc ipso satis evincitur, quod, quamvis etiam Graeci, dum major procedit

ingressu*, in conspectu pani* et vini, quae nondum consecrata circumferantur, eosdem ederent externos adorationis actus,'<(ui erga eucharisticum .panem et consecratum calicem exhiberi solent, non ideo jure affirmait posset, communem· panein vinumque non consecratum latriae cultu ab iis adorari ; quum omnia metiri oporteat ex interiore animi sensu, cqjus ea vis est, ut eosdem externos actu* >.post consecrationem quidem dirigere possit ad'eliciendam adorationem tatreuticam ej-ga œuçharisticdm panein et. vinum ; eosdemque ante consecrationem ad solemnem oblatorum ingressum exercendo, latriae cultum ab illis excludere valeat. Ita ad rem nostram apposite disserit Leo Allatius, in suo tractatu De *missa praesanctificatoruni...* Eamdem omnino doctrinam tradit Suarez (in 3 part, divi Thomae tom. 1, quaest. 25, art. 2, disput. *6j sect.* 4), ut ex sequentibus illius verbis deprehenditur : *.Ictus exteriores non sunt ita* ev *se determinati, quin tam ad venerandum Deum, ı/ıı,ıη ad honorandam creaturam exerceri possint* etc. Quo fit, ut distinctio latriae soli Deo debitae, ab' adoratione creaturae, in his exterfiis actibus [Mitissimum ex interiore intentione pendeat. Et quamvis idem paulo inferius subjiciat, exteriorem actum non solum ob internam agentis voluntatem adorationis divinae naturam induere, sed talem quoque evadere ac dici posse, si hujusmodi significatio exteriori illi actui tributa sit ab eo, qui tali potestate et auctoritate polleat : haec tamen doctrina ad id, de quo· nunc agin.tus, aptari non potest ; quum nullibi reperiatur, auctoritate publica statutum fuisse, ut exteriores illi actus, qui supra descripti sunt, quique a Graecis fftint, dum major ingressus.per eccles'iam procedit, pro actibus et signis cultus latriae haberi debeant.

(38. Quarto demum, quum in congregatione super correctione euchologii, habita die 5 Septembri* 1745, proposita fuerit quaestio, *an abolendus seu emendandus foret ritus ingressus majoris,* de quo hucusque sermonem habuimus: omnibus mature discussis atque perpensis, constitutum denique fuit, *nihil esse innovandum :* idque subinde approbatione nostra firmatum exstitit. Nec alia profecto fuit sententia congregationum, quae sub Urbano VIII hanc ipsam quaestionem examinarunt. Placuit tamen consilium prudenter exhibitum, ut monerentur episcopi aliique animarum curam gerentes et quorum ea est inspectio, ut rudem populum docere non praetermittant, quod, dum sacra dona a prothesi ad aram majorem solemni ritu transferuntur, quum ea nondum sint consecrata, sub eorum speciebus nequaquam, exsistit corpus et sangtlis Domini nostri Jesu Christi, prout futurum erit post peractam consecrationem ; ideoque exteriores illi venerationis actus, qui erga praefata dona nondum consecrata exhibentur, non ea ratione peraguntur, ut cultus latriae soli Deo debitus iisdem [jraestetur, sed ut inferioris speciei cultus exerceatur, cujus objectum est futura transsubstantiatio eorumdem donorum in corpus et sanguinem Domini. Non absimili methodo usi sunt Tridentini concilii patres, quum actum fuit de veneratione cultuque sacrarum imaginum ; decernente* nimirum, ut, nihil immutata hac in re antiqua ecclesiae disciplina, onus esset episcoporum aliorutnque, quibus docendi munus est demandatum, Christianam plebem erudire de omnibus, quae circa hujusmodi cultum tenenda et servanda sunt, ut videre est in' praedicti concilii, sess. 35, decreto de invocatione et venbratione et reliquiis sanctorum et sacris imaginibus. Quodque ad rem nostram propius spectat, Goarius, loco superius citato, consilium similiter dedit, ut minime abrogaretur ritus majoris ingressus, sed ut· populus opportunis documenti* instrueretur : *erudienda est certe, rusticae plebis illius fides ; devotio nunquam exstinguenda, aut cultus ille externus omnino comprimendus.* Similiter p. Philippus de Carboneano (in appendice ad tract, p. Antoine *De eucharistia* f 3) ita concludit : *IfiW ergo in· hoc est reprehendendum ;,sed gens illa· rudis instruenda,' ne dJha illa ut Christi corpus et sanguinem venerentur.* Quod quidem si a vobis, venerabiles fratres, dilecti filii', praestabitur, sjuemadmodum facturo* vos esse confidimus, eam a vobis procul amovebitis accusationem,qua Arcudius *De concordia,* lib. 3 cap. 19, ^iscopos Graecos sui tempori» reprehendit, dicens, populum quidem .tum: in summa ignorantia versatum *fùisse ;* sed episcopos facile potuisse idoneis instructionibus illius caecitati remedium arferre.nisi.ob humanos respectus,ab hujusmodi onere implendo abstinuissent : *Pissent mutem aut deberent ".Graecorum -antistites diligenter monere pipulum, et utique concordes multum proicerent ; sed quoniam vel et ipsi laborant eodem morbo, et. ex ignorantia in eodem errore versantur, tel si veruhi nonnulli vident, timent pauci plurimos, timent terrenam perdere gloriam et humanos favores, verentur'ne, instar haereticorum, nomen ipsorùm a vulgo conculcetur ; propterea ipsimet, saltem externa specie, ceterorum errorem egregie imitantur, altoquc silentio omnia praitereiM ac dissimulant, ita caeci caeCbs ducunt, et omnes in, foveam cadunt*

§ .39. Porro sacerdos celebrans, sacris indutus ve*tibus, antequam sacra dona a minore mensa seu prothesi ad majus altare transferat; ad illam accedit' et panem consecrandum dividit in plure- partes. Par» major offertur, ut Deo optimo maximo debitus prae-, stetur cultus, in memoriam salvatoris nostri Jesu Christi. Reliquae minores partes, quae *merides* appellantur, omnipotenti Deo similiter offeruntur : sed earum ima in honorem gloriosae virginis Dei genitricis Mariae, altera in honorem sancti Joannes Baptistae, sanctorum apostolorum aliorumque 'anctorum, quorum nomina a sacerdote enuntiantur ; alia vero pro salute vivorum, quorum etiam nomina abeo recensentur ; alia pro defunctis, qui pariter nominarim commemorantur ; alia (n honorem illius sancti, cujus festus dies celebratur ; relicta ceteroquin sacerdoti facultate offerendi specialiter sacrificium pro illo, aut illis, quos ipse maluerit' .... Si vero episcopus, aut presbyter primi celebrantis personat» sustinens, cum aliis sacerdotibus concelebret, et diaconi quoque ht otlicio ministrantes assistant,.non modo quilibet sacerdos, sed unusquisque etiam ex diaconis, hostiam unam majorem offert, simulque minores particula», seu *merides,-* ex quibus, si quae demum supersunt a celebrante seu celebrantibus non consummatae, eae distribuuntur adstantibus, qui eucharisticqe communionis participes fieri petunt.

t 40. Nulla inter catholicos exstitit controversia circa ritum majoris hostiae aliarumque minorum, quae *merides* appellantur [et cum majore consecrantur]. (41. [Controversia vero fuit de oblatione, quae a diaconis ad prothesim fiebat, (43- In ea autem, quae habita est die 3 jan. 1745, congregatione rescriptum fuit, nobis deinde approbantibus, *nihil esse innovandum.*

4 44. Tertium modo sese offert monitum, duabus partibus constans et sequentibus verbis conceptum. *Praeterea meminisse debent sacerdotes, sacramentum sancti olei, quod eucheiaeon dicitur, a Christo esse institutum, tamquam coelestem medicinam, non pro animae tantum, sed etiam pro corforis salute ; solis proinde infirmis administrandum, non autem bene valentibus ; et in eo quidem tempore, in quo sibi constant et sui compotes sunt, ut ita majorem sacramenti gratiam recipiant, si cum fide ac devota voluntate accedentes, oleo sancto ungantur. Item Sciendum est, quod, quamvis orientalis ecclesiae pontifices, in conficiendo sacro chrismate,pluribus de more aromatibus utantur, necessaria tamen sacramenti materia sunt oleum e! balsamum, quibus, secundum antiquum ecclesiae orientalis morem, aliae aromatum species recte admiscentur, si juxta Prai scriptum adsint. Verum si earum quaedam desint (dummodo oleum et*

AaZsaanwi adiri>i/),teMgMM· *non* aarvrsirria *adciru-* «MtM mbterMMH, *rite omnino* aaMCfaar **rinser** rar·^- • *citer.*

i it. Sed ad illustrandam tantammodo priorem partem hujusce tertii moniti, hoc adjiciemus, quod, quum et olim sub Urbano **VIII** et superioribus pontificatui nostri anni· ditoeptftfum diu ftiertt, an a Graeco euchologio delenda ement quaedam verba, quae innuere videntur, licitum eme, hoc sacramentum etiam bene valentibus ministrare, in cotiaeaau habito die 3 Septembris anni 1747, definitum fuit deindeqde a nobis probatum, ut nihil in textu immutaretur ; sed qqae necessario servanda erant, adnotarentur in monito, quod initio euchologii praeponeretur ;.id quod est factum per-verba superius exscripta,' monendo Graecos sacerdotes, ne sacramentum extremae-unctionis ministrent bene valentibus, sed iis dumtaxat, qui gravi morbo laborant. Porro nihil necesse visum est euchologii textum ftc mutare ; propterea quod, illius verbis undequaquc perperjes, apparuit, rectum illis B sensum suamque interpretationem tribui posse. Neque enim ibi dicitur, ht sacramentum ministretur iis, qui bene valent, sed' ut ii quoque inungantur, qui ad' ecclesiam se conferunt ; id quod percommode intel- . ligi potest de iis etiam, qui, licet gravi morbo affecti, possunt nihilominus ad ecclesiam vel pedibus suis accedere vel aliorum ope deferri, ibique ut propriae devotioni magis satisfaciant, extremae unctionis sacramentum sibi ministrari postulant ;' cujusmodi exempla in ipsa quocr · .ccidentali ecclesia non desunt, uti videre .icet apud Martene (ZV *antiquis eccUsiae ritibus,* lib. 2, cap. 7, art. 2, num. 7 et 8) et penes Mahillonium (in praefatione ad saeculum primum, in *Actis sanctorum ordinis Benedictini* f 9, num. tot).

4 47. Cohaerentia sunt cum hac prima parte tertii moniti duo haec, quae advertenda subjicimus : primum, quod, quamvis Graecis diserte vetitum fuerit, extremae-unctionis sacramentum aliis confeny, prae- C terquam aegrotis et quidem gravi morbe labotantibus ; iisdem nihilominus interdictum non est quominus oleo lampadis, quod ad sanandas infirmitates in ecclesia assfirvatur, inungant energumenos aliosve, , qui, vel devotionis gratia, vel, ut aliquo incommodo ' liberentur, hujusmodi unctionem petunt ; quum oleum in ea lampade asservatum nequaquam ab episcopo aut sacerdote coqsecratum sit ad effectum utendi eo in extremae unctionis administratione. Haud ignoramus, postulatum alias fuisse, ut Graecis permitteretur, extremae unctionis oleo extra gravis infirmitatis casum sese inungere;' absque eo quod sacramentalis forma a sacerdote pronuntiaretur ; ea scilicet ratione allata, quod per solam applicationem materiae sacratnertjum minime conferretur, quum ad id necessaria omnino sit simultanés formae prolatio. Verum nec id receptum fuit, nec recipi ullo modo potest ; quum minime liceat sacramentum a Christo institutum arbitrariam quamdam, licet piam, in caerimoniam con- D vertere ; ut etiam recte observat pater de Carboneano . (in appendice ad tractatum p. Antoine *De extrema unctione,* f 4, pag. 661), et quamvis, pro eo quod per- ' tinet ad Latinam ecclesiam, quintaduenas (in tract. 5 ZJe *extrema unctione,* singular. *11)* asseruerit, licere parochis mittere ad aegfotos.aliosque petentes oleum sanctum infirmorum, ad hoc ut eo in suis infirmitatibus se liniant ; nihilominus si quis hoc facere attentaret, gravibus poenis a tribunali ecclesiastico plecteretur, vel tamquam abutens sacramento ecclesiae, vel tamquam suspectus non rectae fidei circa sacramentum extremae.unctionis, ut opportune advertit Clericatus *(De sacram, extr. unet.,* decis. 70,n. 3»).

t 48. Alterum est, quod, stante prohibitione administrandi sacramentum extremae unctionis extra gravis morbi necessitatem, quum jam definitum sit, satisfactionem seu poenitentiam, quae a sacerdote confessario saçramentaliter confessis imponitur, cqn- A stare potiasteram dabam precibus, ja^sntia ct ateasnosyni·(quemadmodum bebatur te decreto a fini. mooed. Eugeutepapa **IV** pro teatruçttesm Amanoram ateto) : .minima boat, poaniftmti ooufeaao pro satistbetiosw aro pnonitnntis intpoMca, fit acteatuoa ****** teungatnr. Invecta aana olim fait inter oriental·· bajuamodi ttttctiOt vetati unto utidepreiiMl·» ditur ex canos» **LXXIV** ex iis, qui in ventes» Arabica Nicaeno concilio tribuunturf Mansi Cusa/. Π, toot), ubi statutum legitur, ut si quis fidelis cum infideli muliere impudice venatus fuerit, post diuturnam peractam poenitentiam, ecclesiae reconcilietur *feraquam benedictam et oleum infirmorum.* Exinde vero, si fides habenda est Joanni Nathanaeli (in responsione *De moribus Graecorum),ei* Francisco RichardofZJec.v/e· *dition^sacra* cap. 12), abusus alter inductus fuit, ut poenitentibus divitibus pro sacramentel· poenitentia hujusmodi sacra unctio passim imponeretur, ex cujus satisfactidnis usu non exigua pecuniarum retributio colligebatur. Gravissimo huic absurdo occurrere non praetermisit fel. rec. Innocentius IV, pontifex maximus, dum in epistola sua ad Tusculanum episcopum ita scripsit *S* 6, *.Vulti* etc. [supra coi. 304 D].

4 50. Apud Graecos nihil praescriptum legitur'de impositidne manuum in administrando chrismatis sacramento. Morinus (in suo *Tractatu de confirmatione,* cap. 4) ita scribit : *(7t Latini constantissime impositionem manuum unctioni conjunxerunt, sic Graeci non minus constanter alterum ab altero separarunt soboque chrismate, in administratione istius sacramenti usi sunt ; manuum enim impositionis non meminerunt nec recentia euchologia nec antiqua.* ' Hoc idem constanter asserit Goarius in *Euchologia* (pag. 299, num. 28). Renaudotius in opere *De perpetuitate* (torn. 5, lib. 2, cap. 12)_ testatur, a pluribus retro saeculis, nullum in ecclesia Graeca reperiri vestigium impositionis manuum in conferendo sacramento confirmationis, suaeque assertionis auctores laudat recentiores Graecos sacra eruditione praestantes : Simonem Thessalonicensem, Gabrielem Philadelphium, Sirinum, aliosque. Modernus scriptor Chardon in *Historia sacramentorum* (lib. 1, cap. :, de confirmatione) contendit quidem, prioribus saeculis, in ecclesia Graeca adhibitam fuisse manuum impositionem in conferendo chrismatis sacramento, sed tamen ultro concedit, mdltis abhinc saeculis nullum illius superesse vestigium. Denique dilectus filius Joseph AugustinusOrsi.ord.Praedicatorum,nunc temporis palatii nostri apostolici magister,in dissertatione (listorico-theologica, quam olim dedit *De.chrismate confirmatorio,* compluribus monumentis erudite congestis, 'demonstrat, materiam sacramenti confirmationis apud Graecos non esse manuum impositionem, sed sacrum unguentum .'Nec ideo dici potest id, quod a nonnullis temere affirmatum fuit, non adesse in ecclesia Graeca sacramentum confirmationis, propterea quod in ea impositio manuum deficiat. Alioquin id sequeretur, quod nemo sibi persuaserit, tot saeculorum decursu, in tam ampla Christiani orbis parte atque in ecclesia non minus doctrina quem sanctitate illustri, defecisse confirmationis aacramentum.

i 52.bQuod itaque extra controversiam est, hoc dicatur : nimirum in ecclesia Latina confirmationis sacramentum conferri adhibito sacro chrismate seu oleo olivarum, balsamo commixto, et ab episcopo benedicto, ductoque signo crucis per sacramenti ministrum in fronte suscipientis, dum idem minister formae verba pronuntiat. Et quidam pro iis regionibus, in quibtu vera balsami specie· non repetitur, haud recûsanm Romani pontifices indulgere, ut «d conficiendum chrisma liceret uti certo quodam fragranti succo s* liquore, qui communiter pro vero balsamo accipitur, ut videre est in constitutione 180 s. Pii V, per quam videlicet constitutionem Indiarum episcopis ejusmodi indultum conceditur, at in constitutione 47 Sixti V, ubi, exposita veri balsami penu-

fg ρoî>MiMM·ı pwraaiMteg (fAcd fftast* *κφ Aηκ iM^of UHm copis eiscebiew> φMM|M0Um h RdMtttaa et maxime in nh Jericho fes^sesdia •sent, a Tarât exdra et ndUta* exstirpata.testant. coBQNBtar MN&teftaofi· O cpiocopio IjMitMiM* wt tai oooftciMhdo ecro "lu in"ıntt adhiboi* Motet bel* suasam ex Bratitis attieqae aovi orti» ladiarumve ragioaibM attetam, eaque in re pontifex «aanni praedecessorum Hi IV etGtegorti XΠI exempla sequi m profitetur. Quorum sane pontificem providentiam collaudat Morinus in snoopers posthumo Ar-racromewto cea/frmofirafe, peg. 35. In ecdeeia Graeca similiter confirmationis «aeramentum confertur adhibito «tero unguento, quod compotitum est ex oleo otiparum et balsamo ac insuper ex alii» fragrantium herbarum speciebus, quae sunt numero viginti tre», adjecta quoque aliqua vini portione. Praedictas omnes herbas odoriferas accurate enumerat Habert.

f 58. Quod autem pertinet ad eucbologia, ti in eorum aliquo praederiptum legitur, ut in poenitentium reconciliatione adhibeatur sacra unctio cum prolatione verborum : *Signaculum doni sancti Spiritus ;* id utique tribuendum est interpolationi schismaticorum; quibus a Theodoro Ëàlsamone persuasum fuit, ut, ti quis Latinus ad Graecos commigraret, huic sacramentum confirmationis | denuo conferendum esset ; uti testatur Gregorius ProtoeynceUus in apologia adversus Marcum Ephesium (in collectione concil. Hardouini torn. 9, peg. 640). At enuntiatae formulae prolatio minime praescripta repetitur in quamplurimis manuscript!» euchologiis, quae inspexit et recognovit vir summa fide dignus Joannes Matthaeus Cariophylus Cydonius, quemadmodum refert Arcudiu» (lib. », *De reformat.,* cap. 18) ; quodque magni aestimandum est, nihil ejusmodi legitur in celebri euchologio Cryptae Ferratae. Quare in congregationibus super correctione euchologii habitis tam sub Urbano VIII quam nostris hisce temporibus, nobis annuentibus, 18 februarii 1748 decretum luit, ut in euchologio, quod correctum typis edendum erat, ritus reconciliationis poenitentium aa eam plane formam exigeretur, qua descriptum legitur in euchologio Cryptae Ferratae.

(60. In euchologio, cujus correctioni adlaboratum est, prout etiam in celebri euchologio Cryptae Ferratae, olim cardinali» Bessarionis, et in aliis vetustissimis hujusmodi codicibus, oratio quaedam legitur, in qua et oommemoratur id,'quod in lege veteri statutum fuerat, de differentia inter cibos.mundos et imÎfandos, deque immunditia legali, quam contrahebat, uicumque, contra interdictum legis, immundum quid comedisset. Et simul adjicitur, non posse eum, qui cibos immundos ederit, pretiosum corpus et sanguinem Christi sine peccato suscipere. Id autem in causa fuit, ut discutiendum proponeretur, num ex praedicta aliisque similibus orationibus, seu ex his, quae in hujusmodi precibus continentur et enuntiantur, justa praeberetur occatio suspicandi, ne forte observatio caerimoniarum legalium veteris legis, una cum nova lege et evangelio, cumulari seu retineri vellet. Ut igitur deprehendatur, an suspicio haec aliquo fundamento innitatur, sequente» propositione· strictim indigitabimu», ex quibus omnia illustrentur et propria in luce collocentur.

5 61. Prima est : caerimonia» legis Mdsaicae per adventum Christi fuisse sublatas, et post promulgationem evangelii non posse amplius absque culpa servari. Quum itaque discrimen a lege veteri inductum inter cibos mundos et immundos ad caerimonialia praecepta pertineat : hoc satis est, ut asseri jure postit, notium amplius superasse aut statui debere discrimen inter dbos mundos et immundos.

i 63. Altera prr^ositio est : qnatpvia, promulgato evangelio, cesserint caerimonialia praecepta veteri» legis, et nullum in lege nova exstet praeceptum, quo mundi ab immundi· cibis secernantur, mjusmodi erat Ai- tag· **fc*ipM* vriMfttMMB ta ptttMtete λΛ·0Λ·- flkMB ClVWtiq JWti· CNMKMVVMtilH* ntiCNANB gHkviîNMφM dt cwta ta obtigRtiooMi votatavgvta otanr» aHqMMi Aµ JNTMNXfti* CJMriMOMIllbM' g··· erantinUgeveteri, host ia oora, ut inamias··, abrogate tint ; dummodo praecepi·· Ma ait ex ocranumero, quae in lege veteri praecipue ordinata erant ad fvaeAgwBndwR M*mîmb wntWM ; ptata fatatti iMCCtDptl gltata* ctaCMMtateNMVI NU·▪nabam sacrificia, uti ad rem nostram advertit Vasques *fût* z, a dm Tfiaasoe, torn. », disp. i8z, cap. 9, (ss gatVw eoMHfiwJ,· sensit ex genere eorum, quae ad externam disciplinam et corporis munditiem pertinebant, in quorum clamem profecto referenda veniunt,quae de cibis mundis et immundis praescripta fuerant. Id autem assumptum non minas ex occidentalis quam ex orientalis ecclesiae disciplina, etquidem ex priorum saeculorum tnohumenti» comprobatur.

i 67. Tertia denique propositio ea est, quae innuitur etiam in ipso capite quarto moniti, de quo nunc agimus : videlicet minime prohibitum intelligi Graeci» sacerdotibus usum ullius ex precibus aut benedictionibus, quae in eorum euchologio continentur quantamvis respiciant pertineantque ad eas ipsas res, quae in lege veteri subjectum erant caerimonialium praeceptorum fifammodo,quidquid ab iis fit, non ex animo fiat, ut veteris jam abolitae legis praeceptis pareatur, sed ut obsequium praestetur vel novae ecclesiasticae legi, vel canonicae consuetudini, diutunti et continui temporis observantia roboratae. [Hac ratione tum Allatius, tum Goarius Graecos ab immundis cibis abstinentes defendunt.]

i 71. In Graeca ecclesia puerperii lex, tamquam de praecepto, religiose custoditur, nec mulier partum enixa permittitur ante prifestitutum [40 dierum] tempus ad ecclesiam accedere ; quin etiam superioribus saeculis eo severitatis pervenerat Graecorum disciplina, ut menstruatas mulieres ab eucharistica communione repellerent, quantumvis in vitae periculo versarentur. Qua de re graviter reprehensi fuerunt ab "Tiumberto, cardinali Silvae Candidae, ut ridere est apud cardinalem Baronium, ad annum Christi 1054. Et quamvis subinde temperatus fuerit hujusmodi rigor, exclusis a^acra mensa mulieribus menstruatis tunc solum, quum nullo vitae periculo premeretitiir.... : Goarius, perpetuus ceteroquin Graecorum rituum fautor- et defensor, in notis ad eucbologium (p. »70) ultro fatetur, in nimium rigorem vergere et praeter omnem regulam invectam esse legem, quae menstruatas mulieres a sacra mensa repellit : Jlltlm* *tamen cum impuris mulieribus agendum, et naturae imbecillitas non spontaneo se onere levantis, qudktud in adversum objectent et obtrectent Graeci* etc., post quae verba praemissam affert auctoritatem s. Gregorii, ex citata ipsius epistola [can. *1,* dist. 5] destqnptam.

f 7». Sed quidquid sit de mulieribus menstruatis, tam quoad earum ingressum in ecclesiam, quam circa permittendam ipsis Dominici corporis participationem ; sermonem nunc referentes ad eas, quae a partu recentes sunt, quamvis puerperii observatio in ecclesia Latina non praecipiendi modo illis praescripta sit, sed mere consulendo proposite ; in Graeca tamen ecclesia riget praeceptum, ut ab ingressu ecclesiae abstineant, donec certus dierum numerus elapsus sit : *Obedientiam illam ex debito requirunt Graeci; Laiini nonnisi ex reverentiae observantia :* ita Goarius loco citato (pag. »69). In euchologio autem leguntur preces per sacerdotem ea occasione recitandae; sicut etiam in eodem euchologio describitur universus ritus, quo puerperii caerimonia completur.

4 73. Itaque in congregationibus pro euchologii correctione habitis tam sub Urbano VIII, quam yostri pontificatus tempers, de hac materia dibgentissime actum quaesitumque fait. Nemo sane exstitit, qui .expungendum proposuerit ex euchologio puerperii

ritum ; fait tamen qui snigeeserit, ut toUmter praefinitio termini quadraginta dieram, atque·Hμ preces subrogarentur ia locum illms orationis, quna tp «uchologio legitur, quaeque nimium aQudsas videbatur ad immunditiam tegulam, ob quum 'Judaei madtecaa lau,

segregabant, « a templo exetadebant ; quum preeasrtfea ibi minus proprie supplicari Deo vitisator m hunc modum : *Ab omnipeccaio et ssb omni sorde perpurga etc., sordes corporis ejus et* UMMs^qr *anitnae siiie in quadraginta dierum* curta.

i 74. Verum quum alii sapienter animadverterint, posse utique ih nova lege servari aliquem 'ex caerimonialibus ritibus antiquae legis, dummodo id nonfiat tamquam in vim ipsius legis antiqua·, quae evacuata est, sed morem gerendo aut legitimae consuetudini, aut novo pradeepto ab eo edito, cui legislative simul et coercitiva potestas competere, dignoscatur, uti prosequitur Vasques (cit. torn. 3, in 3 part. s. Thomae, disput. no, quaest. 80, art. 7) : satia id visum est, ut nemo mirari jure possit, si puerperii observatio, I-atinis mulieribus consilii modo proposita, Graecis pro lege praescripta inveniatur. Cumque praeterea Graeci non eadem ratione, qua olim Hebraei puerperii ritum adimpleant (neque enim sacerdoti oblationem Judaico more afferunt), quin potius eumdern ritum, sanctificaverint per appositas preces, quibus Deus rogaturi ut mulieri peccata, si quae patraverit, dimittere dignetur, invocato in hunc ipsum finem Deiparae virginis patrocinio : idcirco in sessione habita inter eos, qui a nobis, ut initio diximus, euchologii correctioni praepositi fuerant, die 8 januarii 1747., conclusum fuit, *nihil hac in parte innovari;* noseue subinde hbjusmodi resolutionem approbavimus. Pronum est enim, supra relatis Graecae orationis verbis rectum sensum aptare, dicendo nimirum, Deum ibi rogari, ut et mulieris animam ab omni culpa penitus emundet, et corpus etiam illius liberet ab omni immunditia, non quidem legali, sed naturali, quatenus spiritualem immunditiam significat ; quum etiam externa corporis mundities pars sit cultus et venerationis debitae erga ecclesias atque res sacras ; quapropter prioribus saeculis ecclesias non ingrediebantur fideles, nisi prius diligenter loti fuissent, uti testatur s. Joannes ChrySostomus, neque privatim sacrorum evangeliorum codicem attingere audebant, quin antea manus lavissent.

XXXVI. Renuntiationem patriardiae sine s. sedis permissu esse irritam. Clemens X11I : *Quam cara,* i augusti 1760.

Çyrilli, patriarchae [Antiocheni Melchitarum], renuntiationem nullam atque irritam faisse, quia factam nullo prius ab apostolica sede permissu obtento, 'cum haec dicti patriarchae electionem oonfirmavisset, ac, praevio consueto juramento, pallii honore eumdem honestavisset. Pari enim de causa non absimilem renuntiationem Josephi I, Chaldaeorum patriarchae, nullam irritamque sub finem praeteriti saeculi decreverunt. ... Interim, cum dictus patriarcha Cyrillus viam universae carnis ingressus fuerit, nova electio in ejusmodi circumstantiis ad apostolicam sedem devoluta est.

XXXVII. Ne missionarii ductoritalem episcoporum minuant. Clemens XIII : *Nihil fraternitatis, q* febr. 17*3.

S. congregationem de Propag. fide apostolica mandata gravissimis verbis jussimus renovare, ne nnssionani deinceps quidquam audeant, quod tuam [episcopi Alepensis] minuat auctoritatem, de qua. s. haec apostolica sedes, per facultates missionariis traditas, nihil unquam valuit esse detractum.

A. XXXVIII. Facultas dies festos de fraeafto « ì

dMSMfe/uftrMt, - apsOh 177$.

Nos ipaiua [Maria· Tbararia·, Hsmgariae regina· apoatoücM etc.] vntia, quantum cum Domino pcaeumus, baulgua annuere voient·...... ut ipsi Chriati fidele· Gmad in mioee, [in] qua, propitiant· Deo, cum Latina eodem nunc aunt, in poeterum quoque indesinenter alacriterquè perseverent, fraternitatibus vestris facultatem, ut in vestris respective civitatibus et dioecesibus Austriacae ditioni subjectis, retentis tamen ac celebratis festivis diebus resurrectionis et pentecostes aliisque per annum diebus dominicis, nec non nativitatis<L n. J. C., circumcisionis, epiphaniae, ascensionis, nec non quinque dicatis b. M- v., scilicet purificationis, annuntiationis, assumptionis, nativité*tis et conceptionis, ac etiam festis ss. apostolorum Petri et Pauli et omnium ss., reliquos dies festos per eosdem Graecos celebrari solitos, prout magis congruum atque expediens vobis in Domino videbitur, minuere, ac praescripta pro eis jejunia transferre, nec non aliorum apostolorum et martyrum commemorationem in alicujus diei festi celebritate peragere yaleatis, auctoritate apostolica, tenore praesentium, concedimus et indulgemus.

XXXIX. Pius VI, litteris apostolicis : *Commissa nobis,* die 6 febr. 1784.

Constituit episcopum Graeci ritus, qui Italo-Graecis Siciliae, dimissqriales suorum respective ordinariorum sibi exhibentibus, sacros ordines in ecclesia s. Demetrii loci vulgo della Piana, Panormitanae dioecesis,' absque ulla ordinarii ejusdem loci licentia, in aliis vero ecclesiis de ordinariorum licentia. conferre, atque alias ecclesiasticas functiones Graeci ritus peragere valeat.

XL. Constitutio coadfwtoris cum futura successione. Pius VI ad Michaelem Hadnicki : *Romanus pontifex,* 30martii *Append. Bull. Propag., 11, 275.)*

Cum v, f. Cyprianus, eccl. Luceor, et Ostrog., invicem perpetuo canonice^ unitarum, ep. Ruthenua, ob graves causas felicem earumdem ecclesiarum administrationem respicientes, cupiat sibi de idoneo coadjutore in spiritualibus et temporalibus provideri......... Te ..... memorato Cypriano episcopo, quoad vixerit dictisque ecclesiis praefuerit, in coadjutorem perpetuum et irrevocabilem in regimine et administratione earumdem ecclesiarum Luceor, et Ostrog. in spiritualibus et temporalibus, assumpto interim titulo ecclesiae Ostrog. hujusmodi, cum plena, libera et omnimoda facultate et auctoritate omnia et singula, quae ad hujusmodi, coadjutoris officium de jure ve) consuetudine aut alias quomodolibet pertinent, [peragendi] . . ., ita tamen, ut, durante hujusmodi eoadjutoris officio, tu, nisi quando et pro tempore, quo dictus Cyprianus ep. voluerit et expresse permiserit, te in regiasine et administrations temporalium et spiritualium dictarum ecclesiarum ... interponere nequeas, ipsius Cypriani episcopi accedente consensu . . . auctoritate apostolic· tenore praesentium constituimus et deputamus, nec non cedente vel decondente eodem Cypriano episcopo.... de eadem persona tua ecclesiis Luceor, et Ostrog. praedictis auctoritate et tenore similibus,, providemus, toque illis pariter in episcopum praeficimus etc.

XLI. De congregatione Oratorii s. Philippi, Graeci ritus. Pius VII, ad archiepiscopum Panormitanum, die a junii 1801.

Expositum nuper nobis fait, dilectorum filiorum presbyterorum nomine, qui in oppidulo dioecesis

Moatfo Ragaii·,qpad «h indigaaris Ptan· appellatur,.AMtMap. ctxagragaitoMsn Oratorii ·. Philippi Nesti atmcupatam eouttituuM ritus qtadom Gnaei, ut ooeMbam vitam agente·, aa ad puncoram irameram redacto»

esttasee jam sufltoasu ad tagaati· onera aoattaaad·, graa libi taariwt tinptnita, cam at adeam aegroti» ac praesertim morti pradtab «t collegio virginum, quae puellas ad bona» «rtoa moreeqtts informant, ex in»titata bonao memoriae Conadhu cardinali·, ftdetera praebere operam et juventutem eradiro ac litteria et pietate imbuere susceperint ; deficere autem pronu • Graeca disciplina presbyteros aine- uxore, quo» in suum contubernium adsdscant ; rogaro ae idcirco magnopere et orare, veniam ut·sibi demur, ruam parvam manum ex Ijttini»· presbyteri· suppleri, qui tamen, quamdiu apud se fuerint, eumdem, quem ipsi, Graecum ritum observent in divino sacrificio peragendo atque in aliis sacris officiis, tum in quadragesimarum et ceterorum jejuniorum ratione, tum in reliquis rebus omnibus, nihil a se plane discrepent. Ita nos magnum adjumentum altaturos Christiano gregi satis amplo, qui in ea congregatione praeclarum semper solatium reperit. Nos igitur.... fraternitati tuae per has litteras committimus et mandamus, ut illis, quod postulant......... quoad inopia tanta erit presbyterorum Graeci ritus coelibum, qui'illis aggregentur, auctoritate nostra apostolica, pro arbitrio et conscientia tua.concedas et indulgeas.

XLII. De nominatione et confirmatione episcoporum Ruthenorum. Ex Pii VII bulla : *In universalis,* die *ss* febr. *1807,* qua ecclesiam Leopoliensem ad metropolitanae ecclesiae grgdum evexit.

No·, imperatori ac regi, ejtisque in Galictae regno successoribus, facultatem, in quolibet vacationis casu, nominandi ad antedictas Leopoliensem et Haliciensem invicem unitas archiépiscopales ecclesias et Kelmensem et Premisliensem ecclesias episcopales, infra tempus a jure praefixum, ecclesiasticas personas idoneas iis dotibus praeditas, quae juxta sacrorum canonum praescripta,et juxta statuta... synodi Zamoaciensis requiruntur, de specialis dono gratiae impertimur, cum lege tamen, quod . .·. quilibet ad [metropolitanam ecclesiam] nominatus, confirmationem suae nominationis, institutionem et provisionem ecclesiae hujusmodi necnon muneris consecrationis licentiam a nobis et Romano pontifice, pro tempore exsistente, petere atque obtinere, litterasque apostolica» in consueta forma, per secretam viam de curia nominatam, expedire facere omnino debeat... Eidem ... metropolitan, attentis peculiaribus circumstantiis et de speciali indulgentia, facultatem concedimus nominatos ad suas suffraganeas episcopales ecclesias Kelmensem et Premisliensem, dummodo iis dotibus praediti sint, quae, ut supra dictum est, requiruntur, auctoritate et nomine sedisapoetolicae, confirmandi et instituendi, munusque consecrationis impendendi iisdem modo ac forma, quibus facultas hujusmodi metropolitano Kioviensi ab antedicto Clemente papa VIII, per suas apostolica* litteras « *Decet Romanum pontificem* > (datas VII kal. martii i 595), fuerat elargita.... Denique volumus, quod nihil super ordine monachorum ·. Basilii magni ejusdem Ruthenae nationis innovatum intelligatur.

XLIII Cassata Mashtmii electione, ss.pontifex Rasilium, Haractengi archicpiucpum constituit, eumdem dr ratione acta intratorum sanantis edocet ei opera Germani Atiam proscribit. Rua VII ad episcopo· , Graeco-Melchitas : *Tristis quidem,* die 3 junii 1816.

Quae inimicus homo xixania [Hierapolij seminaverat, maxim·, ut nosti», vi eruperant, cum, van. fr. Gsramno Adam · vivis aabiato, da eligendo ejus successore actam art, ScMa stadia in contraria ·tectoribus, qui deanortai artatoptooopi doctrinae ae vnorfaaque ferebant, in piuabj larum Mictoaetem Manium oculo»intendant··,eum Htarapotitaae· Iedniai antistitem detignarata. Sanior autem tactorum pura populique primera·, quibus sjnsdssn ectasiae bono minime consultam tali tactio·»· vidsbatar, ta enm, quam catto secuturam videbunt, frustrarentur, appellationem ad sedem apostolicam sibi mature interponendam eme cenauenmt· Appellationis documento a visitatore apostobco ad aostrara de Propaganda fide congregationem mimo, et severam ad trutinam revocato, appellatio eadem rite facta et canonicarum legum praescripto plene conformis inventa est. Nihilo tamen minus, conventu tumultuarie habito, spectatioribus electoribus aut absentibus, aut repugnantibus, invitoque populo, Michael Maxlumius.Hiesnpolitanu· archiepiscopus, ut praevisum fuerat, renuntiatus est. De his omnibus, cum ad Urbem nostram divina ope remeavimus, edocti, electionem Maxlumii w. ff. nostris ·. R. e. cardinalibus negotiis propagandae fidei praepositis sedulo examinandam tradidimus, qui sollicitudini nostrae accurate, ut solent, respondentes, omnibus rite perpensis, et qua par erat maturitate consideratis, in eam denique sententiam convenerunt, ut memoratam electionem, pluribus gravibusque contra leges canonicas admissis laborantem, nullam, irritam, inanem existimaverint. Talem nos sententiam aequitati, justitiae, sacrisque juribus plene consentaneam, decreto nostro firmavimus, ipsique omnino standum esse apostolica auctoritate statuimus. Maxlumius ipse decreto se nostro humiliter subjecit, tenuique censu ei attributo contentus, de reliquis duae vitae diebus in Urbe agendis opportunum consilium amplexus est (t). Non dubitamus, quin Maxlumii docilitatem imitati ejus fautores, decreto et ipsi nostro concordibus, ut facto opus est, animis conquiescant. Maxlumii electione merito a nobis abrogata, consequens est, ut Hierapotitana ecclesia adhuc vacans et suo pastore viduata reputari debeat. Ad evitandas vero turbas, quae .vehementius et periculosius invalescerent, si novi archiepiscopi electio clero Hierapglitano permitteretur, novum archiepiscopum,de plenitudine potestatis divinitus nobis inditae, a nobis ipsis hac vice nominandum esse judicavimus. Neque id quidquam negotii clero Hierapohtano facessere debet, cujus jura, consuetudines, privilegia potius augere, quam imminuere 'multoque minus tollere ia animo nobis est· Quare solemniori, quo possumus, modo declaramus, futurorum archiepiscoporum electiones a praefato clero faciendas esse, quemadmodum hucusque fieri consueverunt. Quem vero Hierapolis archiepiscopum auctoritate apostolica in praesens nominamus, est dilectus filius religiosus vir Basilius Haractengi, generali· monachorum Basilianorum congregationis s. Joannis m Soario praeses. . . Postremus Hierapolitanus archiepiscopus Germanus (a) Adam . . . catechismum scripsit aliosque libros vulgavit, qui, non uno capite, contra^ sanam doctrinam peçcare visi sunt.' Quamobrem nostra de Prop, fide congregatio nobis enixe supplicavit, ut catechismi aliorumque Germpni Adam operum lectionem sub excommunicationis poena , fidelibus interdiceremus, donec definitivum de iisdem operibus judicium» sede apostolica latum sit. Hujusmodi rogatio dignissima nobis visa est, cui morem gereremus. Nemo igitur archiepiscopi Adam opera legere posthac audeat ; si

(1) Its Romas «naibus sstitfccil, ut patriarch· Graeco-Melchitanim postaa electus sit.

(t) *itnutr ASemi. emute m lttCut tmtreut emieisS* nn Rùei.* nmum *Si Pieieye. · Si fut ripeett m trnM te* tfetÿa· *un mmrmn. urun nette egere. S fut. imebem U r* ·aUMtetttt. *t. e»mpteee Si ecmmeumm, Mm. rminOmn rotate.* Notia·· statistic»· dells attstioaidipaaitaiti dalls s. c. de Props····· M·, Room, 1X44. p. *>·.

Dsi card.

v Hue Vil : *Ubi primum,* d| liumHaractengi, electum 1 ili4. Ad Baail- itanum.

Te,... apoetolicae potiatdtot plenitudine, metropolitanae ecclesiae archiepiscopum eligimus et constituimus. Facultatem demum tibi tbctaua, ut consecrationis munus a quocumque episcopo gratiam et communionem hujus apostolicae nostrae sedis habente recipere possis et valeas ; mandamus autem tibi ac praecipimus, ut, in consecrantis episcopi manibus, catholicae fidei professionem orientalibus propositam expresse facias, et fidelitatis debitae juramentum edas, ac démuni utriusque rei formulam iisdem verbis, quibus tu eris usus, perscriptam per tuas litteras, tuo B munitas sigillo, ad vv. ff. nostros s. R. e. cardinales congregationis de Propag. fide per proprium nuntium mittendam cures. Volumus igitur, ut, acceptis hisce nostris litteris, illico adeas capiasque Hierapolitanae ecclesiae possessionem, in eaque retineas omnia et singula jura, auctoritatem exerceas et potestatem et jurisdictionem, atque fruaris praeeminentia et praerogativis et privilegiis aliisque omnibus, quibus superiores archiepiscopi usi antea sunt. ....

Fieri ... fortasse potuit, ut qui nuper non legitime fuit electus in ea, quam falso suam judicabat, dioecesi, in impedimentis iis, quae dirimunt matrimonium, inconsulta apostolica sede dispensarit/ atque omnigena carens auctoritate parochos intruserit, et confessarios dederit. Quibus in rebus, per se gravissimis et caute prudentissimeque tractandis, volumus ut eam agendi rationem aequaris, quam nunc tibi singillatim praescribimus ; ac primo quidem, si quae factae sint dispensationes in impedimentis, quae .dirimunt matri- C monia, ea' tu matrimonia ut ap. noetra auctoritate sanes, amplam tit» impertimur facultatem. Ne quis vero istiusmodi matrimonia in radice sanata fuisse in posteram dubitet, diligentissime in secreto matrimoniorum libro notanda curabis ; perpetua enim sic exstabit ejus sanationis memoria, et id documentum opportune proferri poterit, ut stabiles in suo proposito cogantur, si opus sit, conjuges permanere, atque omne prolis, quae legitima declarata est, praejudicium ac damnum amoveatur. Eadem ratio eademque Vliligentia adhibenda erit, si quos forte matrimonio junxerit intrasus parochus, qui milium habet titulum, seu verum seu coloratum, uti inquiebat iel. nec. decessor noster Pius VI, in responsis super quibusdam quaestionibus a Galtaram episcopis propositis, sub die »6 teptembri·! anni 1791. DificiÜm eat morbo illotum mederi, qui, tamquam three fis ovile Christi ingressi, agnos regere atque ad pascua ducere veriti non aunt, lio·* a vero ovium pastore no· fimrint D missi· Deficiente enim legitima atque canonica institutione, summum est neta parochi munus exercere. Sed qui solo intrusionis crimine laborant, hi, ri paroeciam poenitentia ducti dimittant, in alteram paroeciam canonice institui a te poterantEjus autem^uem denuo parochum volueris eligere, habenda diligenter est ratio morum, probitatis et publica·, quae de ipso habestvr, MMtinMvtionMi ; pnMcijM· wro evudten est, ne translatio hujussnodi opponatur bot» societati·. Ne vero fidelium conscieetiM, quibus summa caritate consulendum set, perturbentur ac vexentur ob eam camam, quod sum contasionm ediderint penes intruses, in quibus nulla erat jurisdictio, ea ratio tenenda est, ut, qui bona fide efferunt, atque in tam tta impertimur tautatem absolvMta ab ito CMSsuris itoque irrogutoritatibus, quae a temetis inter vos taoordüs Oftiun quoquo modo hahmerint. Potestatem periter tibi focimus sanandi omnes et singulo· actus et episcopale· expeditione· a praedicto Mari» mio peratas, cum episcopalem, quo penitus carebat, auctoritatem exerceret-------- Facultatem denique tibi facimus inquirendi in ecclesiastico· sive saeculares, rive regulates, qui mandatis litterisque apostolicis appellationem ad sedem apostolicam vel suspensionem et irregularitatem praedicti Maxlumii respicientibus restiterunt. Refractariis ejusmodi ecclesiasticis, si in sua pervicacia permanserint, eas pro tua prodentia poenas infligere poteris, quae per sacros canones constitutae sunt...

XLIV. Proscribitur o/»mo quaedam de eucharistia et renovatur proscriptio operum Germani Adam. Pius VII, ad patriarcham Antiochenum et episcopos Graeco-Melchitaram : *Adorabile eucharistiae,* dis 8 maii 18».

... Sed alia nunc nobis eademque non Ieris exoritur doloris et metus causa ex iis, quae vestris in regionibus, ptitecipue vero in urbe Beroeensi, dudum commiserunt et adhuc committunt ii, qui magno quodam studio, sed omnino improbando, conati sunt et conantur tueri, propugnare et disseminare novam illam opinionem a schisipaticis hominibus propugnatam, qua docetur formam, qua vivificum hoc et in primis salutare sacramentum perficitur, non in solis Jesu Christi verbis consistere, quibus sacerdotes tam Latini quam Graeci in consecratione utuntur, sed ad perfectam consummatamque consecrationem addi oportere eam precum formulam, quae memorata verba apud nos praecurrit, in vestra autem liturgia subsequitur. Quanta inde catholicorum offensio exstiterit, incredibile est, et vos certe tenetjs, quam graves ortae sint controversiae et quam turbulentae eos inter homines novis rebus studentes ceterosque, qui, omnes de religione novitates repudiandas esse existimantes, jure a nova illa opinione et veteribus patribus inaudita abhorrent.

Uthis mata, quibus vestrae hae regiones premebantur, et quae graviora in dies evasura videbantur, remedium aliquod afferre possemusjam ab anno 1811, qui, nobis fratribusque nostris s. R. e. cardinalibus propter temporum calamitatem ab Urbe absentibus, pro-praefecti congregationis de Prop. fide munere mandato nostro fungebatur, ad vos, vv. ff., luculentas litteras encyclicas scripsit, et in vestras' regiones misit, quae eo praodpue spectabant, ut mem tristi posta strenam vindicarent, ac novae opinionis propugnator·· a suscepto eam edocendi consilio gravissima dstsmrsnt.

Haec ume·, Host sapienter excogitata, nullum,* ut

Itaqiae «t horum htàmnum audada comprimatur, et dsrinant tandem aliquando diuturnae illae et pernidoaiaaimaa contention··, existimavimus oportere,' ut novum hac de re decretum ederetur, quod at a nobtsmetipois prodiret, et graviora remedia contine- rat. Id igitur exsequi continue volente·, da consilio nonnullorum vv. ff. nostrorum s. R. a. cardinalium,

ritate omnipotentis Dsi et as. apostolorum Petri at Pauli ac nostra, ia virtute a. obedientiae, motu proprio at «x propria scientia ne detibarntiom notera,

tarait vaMe parram habent qaamaioonns miaMram, erigi MM e> paa|Hrtata ena 'possit ac, uepiioriiai ouMtitotiMm utiaMV turitah*p jmbBoo <üvi·o eritai

vionMp uc perpetuum Ικφ·
Beroeue M hi M· veetris tufioettmi ο ο μ μ μ μ Hlμ • silentium indicum».Quodsi qui ex Ss,ansa temerario, nostrum hoc decretum ac ordinationem violaverint, indfctumque silentium non servaverint, non modo gravis peccati motam incurrent, sed praeterea hdvor» sus eoe nos decernimus,si patriarchal!,archiépiscopal! vel epiacbpali dignitate praediti sint, ■*pansionis ab exercitio pontificalium ; ai vero sint aut ahis ordinibus insigniti, poenun a ab omnibus sub ordinibus; si vero tini hia, poenam excommunicationis; atque ita quidem has omnes poenas decernimus, ut velimus eas ipso tacto et absque ulla alia declaratione sb iis incurri, qui nostram hoc decretum non observaverint.........Libri etiam, quos Germanus Adami,dum viveret, archieptscopu* Beroeenris, proscripsit, non modicas dissensiones excitarunt. Pleni Uti vulgo dicuntur etrorum, qui catholicae, fidei adversantur, et praecipue impugnaro pptantar singularem illum non honoris modo, sed verae etiam jurisdiction^ primatum ad exitum uSque saeculorum perduraturum, quem Christus Petro ejusque successoribus Romanis pontificibus contulit, uniVerso suo grège iisdem ad pascendum assignato.....

XLV. Pius VII, litteris apostolids : *Ea suet,* die 30 julii j8«.

Cum ordo s. Basilii magni congrégation» Ruthenorum non modo plurimum de ipsius nationis unione cum s. catholica ecclesia «t'meritus, sed etiam prae cipuum tit orthodoxae religionis inter Ruthenos columen ac propugnaculum adeoque ex M. ree. Cementis VIII, Pauli V, Benedicti XIV aliorumque m. pontificum concessione pluribus cumulatus fuerit induitis γ: privilegiis,eoque praesertim,ut Latinis etiam liber pateat in eundem congregationem ingressus cumque modo, decrescente eoramdem monachorum numero, procurator generalis, nomine totius ordinis, humillime supplicaverit, ut ad conservandam augendamque tam bene meritam congregationem, ex qua potissimum episcopi, sacri praecones ac praeceptores desumuntur, [illud indultum dsnuo confirmaretur; id' beygne coocestit.]

XL FZ.PiusVIIin consistorio secreto(ΛΖΛΑ-o/., IV, 9 sq.) «fctienrw Joseph Habaisd, qui neque duas ex tribue suffragiorum portibus obtinuerat, neque 40 aetatis annum attigit, ut canones synodi Libanenris prMecribunt,MAÎf trrrgitierileti Mr «Mi, tiMegur jhsMerrihtie jtfeemâmsM *cmuUteit.*

XL VII. Da caffiiuJo Greta rüet (t). Leo XII, ad

tiaram totum flhun canonicorum vetarem numerum restituendi, an oporteat pandorum illarum numerum designare, non» rectius te poterit judicare, qui omnia |QCi —i——1 omnia habeo exptoraâ. Illud tamen tibi certbm ie debet, B vel omnes juxta vetaris capituli tui canonici restituantur, vel, bb reddituum ai fines, ne- Λ minoratu meum muneram ituere, id nunquam germanae capituli an , esseobfuturum. Persuasum igitur notas eut te illtun annuum, quem magnanimus impetatur in capituli tui bonum decrevit, accipientem curaturum, ut omnia in illo recto «metituantar, conservatis tiignitatibus, inaianibus honorit.ac eraerocatira qualibet, quibus antea jure potiebatur. Certum etiam nobis est te diligentia tua facturum, ut quinque praelati, quemadmodum utebantur anteacrucisf1) et hypogonatis gerendi facultate, ita etiam utantur in poetarum ; adhibeant veto crucia insigne canonici, qui ant,ea illiue gerendae copia gaudebant ; neque minus est nobis animo persuasum te pro summo, quo praestas, sacrorum canonum custodiendorum stadio, illae tantum in posterum ad canonicatus cathédrales nominaturum atque instituturum, quos ex doro tuo pietatis, doctrinae morum- C que integritatis lande commendatos esse competeris, ceterisque praeditos esse ornamentis, quae in beneficiorum collatione ecclesiae decreta requirunt, ac servaturum etiam haec omnia in titularibus seu gremialibus canonicis' nominandis instituendieque eo numero, quem arbitrio prudentiaeque tuae relinquimus ac reservamus.

XLVIH. Leo XII *eccltsiat Bervtcmi providet de novo archiepitcopo* litteris'apostolicis : *ApetHalahu officium,* die 4 julii i8r8, ad Ignatimn, patriarcham Melchitarum detis.

Quum sedes archiepiscopalis Berytensto, ab anno 1814, vacaverit ob mortem bonae me. Ignatii Daken, episcopi ritus Graeco-Mulchitae, et nova semper orta fuerint impedimenta, ne sedes illa de novo episcopo provideretur, attentis peculiaribus temporis circumstantiis, re mature perpensa, ne quid in ea dioecesi D catholica religio detrimenti capiat, nos, de w. ff. nostrorum s. R. e. cardinalium negotiis propagandae fidei praepositorum consilio, decrevimna, ob extraordinarias concurrentes circumstantias, extraordinario modo providendum esse, ne ecclesia Melchitarum

tamen ia Muris electionibus juribus cuicumque et quomodocumque competentibus. Nos itaque... tibi

(>)· Pios IXia Utar»apoat. AUitfa «Mm. die4jaa· >Kj, › Md. CMmmm» aMuInn 7«—a«r»a*r üe a* Mr. th>J,

praamse reportter, LeopoUMs « NaKataaaie dieeoaah aeni-

4MUto ‹Jlrisu» datis 1 dec. i»vj, i* ecd. «aihsdrab s. Nicolai oppidi Foprasieas» Graeci rttoa caprtohim aruit, cujus viret» aataa laoaècMi o. s. Batilli justa Graeci rima otdiaatiueaa aspis verael. Unique Pius IX capitula Butheaa LeopobaeM st Pnaaialiesae die ia julii 1M4. coeMrauvit, LenppiiseMs vera SUM die t aept. iSj j, sppnAant.Vids de capitulorum Italkreoraai aataquiiMe : deeele acc/. Χμ Ομ οτ a M. Hsraaievrtca, p. Mi, uda sq.

(1) · PittaVI liti.ap :Z'uei «me.dM i| jabt >7<4,matr0po-Btaso Kioneai teuhataa sartos qeoadMt derasos Kwheam

per pVMMntM ctNnttüttiSMM* et» eMCfcoriMM Moetv* apoetoiica,diledtam tttant nostrum PstramScfahAd, monachum co#pt. ·, Joranria in Soafav MMgpati, *· archiapteoopum Berytensem efagaa,. . tibiqM pariter, nt «ideas Petro, poetquam ab an prafnriaann eatho-Kero Mai, juxta attiôdo· à aede Matra prapotito·, ac noatro «t R. a. nmnmeflrMitati· débita· ioHtmnJara-mantumreceparia,nnmnaoonaacntioad·diet·noetra auctoritate impendero licite valeat, accitis et in hoc tibi astistentibu· duobus sacerdotibus saecularibus loco episcoporum......... eadem auctoritate plenam et liberam, harum serie, tribuimus facultatem.

XLIX. Dttltctieu novi archiepiscopiMtlckittnm. Gregorius XVI àd patriarcham Melchitanim : *Cum ecclesia,* die 24 dec. 1831.

Apostolica auctoritate declaramus cessatam administrationem Hierapolitanae ecclesiae archiepiscopo Ferxulenri [die 9 junii 1826, a Pio VII] commissam b tibique, v. f., committimus, ut, servatis de more servandis, de novo archiepiscopo Mekhita Hierapolitanam ecclesiafo provideas. Hoc tibi potius committere voluimus, quam 'nobis ipsis praedicti'archiepiscopi electionem reservare,ut palam fiat apostolicam sedem libentissime id consilii capere, quod sine ecclesiasticarum legum damno ecclesiarum'orientalium disciplinae magis conforme videatur.

L. Dt residentia patriarchae et monachis Syrorum. Gregorius XVI ad patriarcham Syrorum -.*Non sine,* 24 dec. 1831.

Monemus, ne tuorum subditorum [monachorum] criminibusconnivendo participes.Tibi cura esse debet de singulis, neque, sicuti oportet, malis poteris opportunam afferre medelam, si diutius a tua residentia absis,quam sine gravissima causa et inconsulta s. sede mutare non debes. Quare necesse est, ut ad Montem ‹ Libanum redeas et in monasterio s. Ephrem resideas, ibique regularem disciplinam instaurandam suscipias. In -hoc curae impendantur omnes. Novisti enim monasteria vobis esse episcoporum seminariamullum-que te habere posse idoneum episcopum ex monasterio, in quo non reperiantur monachi doctrina, pietate et morum integritate spectatissimi.'

L/. De discidiis Hierapolitanis componendisper patriarcham. Gregorius XVI ad patriarcham Maronitarum : *Summis saepe,* 24 dec. 183t.

Novimus discidia et contentiones ortas Hierapoli inter populum et clerum et archiepiscopum Maronitam, ac summo animi nostri dolore eo res pervenisse scimus, ut necessarium omnino sit opportunis remediis gravioribus malis, quae forte oriri possent, occurrere. Possemus quidem propter potiorem sedis hiqus principalitatem ea decernere,quae ad pacem in pede-l› sia Maronitarum Hierapolitana utiliora in Domino judicavimus, sed maluimusfaoyum tibi argumentum praebere et benevolentiae nqetrae erga te et studii, quo satagimus ut quoad fleri poterit sine ecclesiasticarum rerum detrimento, hierarchicus in unaquaque orientali ecclesia legitime statutus ordo et disciplina servetur. Quare tu ipse, v. *z* archiepiscopum Hierapolitanum Maronitam Paulum Arutin ad Montem Ûbanum venire jubetns, et in. monasterio · te desi-gnando manere, donec se purget a criminationibus, de quibus accusatur, proviso interim de idoneo viro ecclesiastico, cui Hierapolitanae ecclesiae res administrandae interim committantur.

HI. De lilurgia Armenorum, sacramentorum administrations et delationibus. Gregorius XVI ad Ant. Nurigian, archiepiscopam primatem Anuanoruni Comtantfaop. Zete *gravissimas,* die 3 fate. 183s.

nfltil sablimiM «at nlna sacriflcio, n m m i mereris tand··, quetim adnitari·, ut in eoparagemtoi*titra adhibeatur, qui tantae rai majestati reeposMaat, ill· µ O M A m , qui abhac ·. rade jam probatra sst rt fa lIturgia [hapreesa]typia coqgr. Mai nop. praepoaita· praeacriptas,qu· omni·,qua·ad sotoauMm miaaaran 'celebrationem pertinent, ordinantur. Attamen ai, pohnmi missarum celebrationevi persecutionum inter Armenos catholicos impedita, quaedam laudabiles .consuetudines jam diu sint invectae, prout illae sunt, quarum vi sacerdotes Anneni catholici, sacrum celebrantes, initium ducere solent · crucia signo et post 'consecrationisverba sacrosanctum Jesu Christi corpus et sanguinem sub speciebus panis et vini genibus ^innixi adorare : minime expedire censemus eas e modio tpllere : nam qui id agere conaretur, scandali potius quam aedificationis causàm praeberet. Quare ea regula omnino servanda est, qua statuitur, incon-· sulta sede apostolica, in sacrae liturgiae rftibus *nihil esse innovandum,* etiam nomine ,instaurandi caerimonias, quae liturgiis ab eadem sede probatis magis conformes esse videantut, nisi «x gravissimis causis et accedente sedis apostolicae auctoritate. Hoc autem apud Armenos catholicos accurate servandum peculiaris quoque ratio suadet:Cum enim in veteri Amena sacrorum disciplina solemnis tantum missae celebratio' permitteretur, pro ea dumtaxat caerimoniae praescriptae reperiuntur. Anneni autem, diu persecutionibus agitati, aliquantulum et ab ea disciplina recesserunt, et, solemni missarum celebratione persecutionibus impedita,sacrum in aedibus etiam privatis peragere consueverunt. Haec vero consuetqdo, celebrandi nempe sacrum in privatis aedibus, etsi certis legibus circumscribenda videatur, ne id sine justa et gravi causa fiat, tamen tolerari poterit, qliousque pro Armenia catholicis publicae adstructae fuerint ecclesiae, in quibus proprio ritu sacra fiant a sacerdotibus Annenis catholicis. Nec his adimenda est libertas divinum opus peragendi in ecclesiis Latinis, sacrarum vestium apparatu proprium ad ritum accommodato, (nisi forte ob urgentem necessitatem et vestium proprii ritus defectum ad tempus et in peculiaribus causis legis hujus rigorem relaxari contingat), ne, qui foris sunt, arbitrentur Armenos catholicos ab ea fidei unitate recedere, quam nuper tam strenue professi sunt in rerum omnium et vitae ipsius discrimine. Una est Christi ecclesia, una Catholicorum omnium fides, unum baptisma, unum eat omnium nostrum caput Christus Jesus,qui bAo Petro apostolo,cui nos,quamvis indigni, «occessimus, plenam tradidit potestatem universam ecclesiam regendi et gubernandi. Aequum igitur est, ut sacerdotibus Annenis haec via pateat, qua facilius catholicorum Armenorum animos in sancta religione profitenda et in brtii Petri devotione confirment. Haec, quae pietatem fovent, nemini possunt occationem praebere transeundi a proprio ritu ad'alium quemcumque, quamvis ab apostolica sede probatum. Norunt enim omnes id vetitum apostoliçis constitutionibus, niti farte cuidam facultas fiat, ex apostolica· sedis induito. Paterno animo complecti volentes eos orptumos, qui, a patre Armcno et matre Graeco-Latina nati, ob excitatam in Armenos persecutionem, Latinis boniinibus educandi traditi fuere, eos simili gratia digno· judicamus ; quare illos in Latini ritus exercitio manere posse decernimus, nullamque molestiam eis inferendam owe praecipimus.

Praeterea cum pastorali· sollicitudo in recta praesertim sacramentorum administration· procuranda nos magnopere premat, non mediocri animi nostri aegritudine accepimus, istic poenitentiae et eucharistiae sacramenta privatis in domibus crebro ministrari. Ad arcendos itaque abusu· omnes,qui inde oriri facile possunt, tuum selmn vel maxime excitamus, ut hanc rem maturo examine perpendas, coUatisqusxmm v. f. archiepiscopo Sardio, vicario apoetoiico patriarcha!!,

«mafitis, prvridaaa diligarttsrqn· caveas, m id uni-a mana eocMa handquaquam dedignata e«t nommlloa

In^MModl tie (μ κ M β MCMtotHM* .concMivfltwrp φώ ihit ptatata, φβ· οβββΛ *bigpt Μφi· ctoMMgM ta ftwocem Iηοοηΐ̂M,φü immi total bons morati sint, aed-atiam locum habeant ad sacra mystsria rite obeunda aptam st a protaris disjunctam atibaa, ubi sacrum minfotarium, abaque uBo profatationis periculo, postit exerceri. Tuam etiam pastoralent vigilantiam adhfift.ne in baptismatis administrations rat in matrimonii benedictione ritus aliqui· indecens aut contrarius ecclesiasticis legibus inducatur. Haec omnia apostolica aedes nunquam perferet, nec patietur, ut ex abusu in sacramentis administrandis ii habeantur mores,qui haisretkam pravitatem aut corruptionem redoleant vel Christianae modestiae aut ecclesiasticae dignitati repugnent. Dolemus quoque et angimur, haereticorum exemplo taxas.fuisse impotitas a catholicis persolvendas,cum infantes lustralibus aquis sunt abluendi et matrimonia sunt benedi- B cettda, quod cum ecclesiae catholicae disciplinae et praxi omnino adversetur, tuam in mentem revocamus id nequaquam fas esse, et tantum permitti modicam taxant in funeribus, juxta diversas hominum conditione», praelinierfdam, semper tamen caritati consontaneam, quae postulat, ut vere gauperes sine ullo emolumento humentur et precibus catholico rituali praescriptis juventur. Hac ratione non solum clerus Armenus "catholicus ab omni avaritiae labe, quae servitus eat idolorum, erit immunis, verum etiam haereticos ad catholicam complectendam religionem facilius allidet.

Pro certo habe nos praedecessorum 'nostrorum vestigiis insistere, qui, etsi cuilibet ad hanc apostolicam sedem aditum patere voluerint gravissimasque poenas contra eds decreverint id impedientes, semper tamen omni diligentia usi sunt, ne faciles delationibus praeberent aures, probe noscentes has plerumque origihem ducere a malitia criminoaorum hominum e legum severitatem fastidientium. Quare positum est in more Romanorum pontificum,ut, ti coercenda facinora ad eos deducantur, nihil omittant eorum, quae ad veritatem detegendam pertinent, eoedemque accusato· episcopos aut superiores ecclesiastico· viro· interrogent, quo facilius et tutius ipsi per se significare possint,qqae ad verum rerum statum cognoscendum conducunt. J

Gregorius XVI, ad clerum populumque Armenum Constantinop. : *Studium paternae,* die *i* maii 1836.

Quoniam relatum ad nos fuerat de aliqua sacrorum rituum varietate in liturgiam vestram inducta et de dissensionibus apud vos eapropter exortis, nostrum omnino esse censuimus providere in tempore, ut illa ipsa contentionum causa removeretur. Itaque w. ff. nn. s. R. e. cardinalibus praedictae congr. Prop. fidei mandavimus,utrem universam diligenti examine perpenderent atque componerent, prout opportunum in Domino visum foret. Qua quidem in re nobis ac memoratae nostrae congregationi illud omnino propositum fuit, ut ex ratione a rr. pont, circa probatas orientalium nationum liturgie» perpetuo constantsrque servata, quam in suis encyclici» litteris M üeier •rwtfj disertissime exposuit Benedictus XIV, ipsa etiam vetus et' venerabili· liturgia ecclesiae Armenae •arta tecta habsretur.Id tamen impedimento esse noe poterat, quominus retinerentur simul ritus nonnuli ex aliis ecclesiis accepti, quos majores vestri, aut quia rectiore· viti fuerant, adamarunt,aut tamquam notam ab haereticis schismatisque vos discernentem aliquo abhinc tempore assumpserunt. Nec enim notum est, ut,inter ecciesres catholica invicem uniteteconjunctas prapriamque liturgiara firmitercmtodientraqraedam hujusmodi rituum communicatio contigerit ; et ipsa quoque aliarum ecclesiarum mater st magistra Ro*mana eocMa handquaquam dedignata e«t nommlloa Ü· manifcstum eat, quae afferantur meriioratis in fittari» a Benedicto XIV.

Quid aat igitur, dilecti filii, quod, post plure» declarationes seu fitters· a congr. Propag. fidei super negotio illo Armenorum rituum auctoritate nostra datas, sunt adhuc inter voa, qui aut motio novarum oomnetàcltam βεμ τφ ďonopΐi, Mt [illegible] duh «elo vetustatis vel in minimi» mû» pahibos defendendae, sdssuraa fovent inter fratre», nec decreti· memoratae congregationi·, nec v. f. Antonii Primati·, archiepiscopi, moniti» acquiescunt ? (i)

I.III. De tynodo Graeco-Meleltitarum, anno 1S06, Carcapheiui.

Gregorius papa XVI Ad perpetuam rei memoriam Melchitarum catholicqrum synodus Antiochena nuncupata, quae apud, monasterium Carcaphae, in dioeceti Berytensi, anno 1806, celebrata et deinde anno 1810,inconsulta hac apostolica Romana sede, Arabicis typi» impressa fuit, jam diu in hominum de puritate catholici.dogmatis sollicitorum reprehensiones varias, incurrit.Nam etnonnulli orientales episcopi et minores alii animarum pastores doctrinam praedictae synodi suspectam ubi in multi· ingratamque nuntiabant. Noe vero in suprema ecclesiae specula constituti, cum has querelas in (fies augeri audiremus.rimhique synodi usum In Oriente propagari et lapsu temporis stabiliri quodammodo videremus,rem gravioris momenti existimantes, dedimus operanfi ut synodi exemplar in Italicam linguam diligenter "conversum et mand v. f. Màximi subscriptum, et tamquam fidele, id eat cum Arabico originali concordans, ab eo recognitum, a peritis theqiogis et a consilio vv. ff. nostrprunrs. R.e. cardinaliuni corrigendis ecclesiae orientalis libris praepositorum,in examen accuratum vocaretur. Interim vero, antequam nostrum ea super re oraculum proferremus, v. f. Maximum Matium, Melchitarum catholicorum electum eo tempore patriarcham, scriptis mandato nostro a congregatione de Propaganda fide litteris admonendum censuimus de sinistro Romanae censurae circa hunc librum suffragio, timulque praedicti patriarchae electi hac ipsa de re sententiam exquisivimusl(,quid nempe ipsi de synodi supradictae doctrina videretur. Is autem ad congregationem de Propaganda fide rescripsit litteras, quae apud nos manu ejus exaratae exstant, quibus suum erga Romanam ecclesiam ejusque judicia obeequiura plenamque obedientiam adeo disertis verbis testatus est, ut de ejus sinceritate dubitandi nulla causa suppeteret. Nominarim autem de- synodo Carcpphensi ait se, quidquid a sancta sede decretum firent, ratum habiturum eique pronam obedientiam firmamque fidem fore praestiturum ; interim vero, pendente judicio, se neque libri, exemplaria distributuram, neque ejus decretis usurum, neque ullam eidem, prout tibi jussu nostro mandatum fuerat, auctoritatem attributurum. Quae obsequii et obedientiae clarissima significatio timulque erronearum opinionum Germani Adam, archiepiscopi olim Hierapolitani, improbatio (quibus nunquam ae adhaesisse aflSnnavitjalii· litteris ad nos ipso» dati» ab eodem v. f. Maximo Marium declarata, adeo nobis placuit ac tantopere nostrum animum exhilaravit securumque reddidit, ut uno eodemque tempore et synodum ex officii nostri debito condemnare et v. f. Maximo petriarehatum confirmare ac pallium, de corpore blhi Petri sumpturo, mittere decreverimus. Quamquam* igitur impressus synodi liber quamdam Aloyaii Gandulphi, apostoiici olim ad Libanum delegati, adprobationem in fronte

(]). G ω χvι dl<> ,7 1(U1,
m(n W
pfesawvai «chtMnaUcM ùsi«utu4ioem sceosusHrisstsr.

jactat, quam s. Romana sedas nunquam agnovit, quaeque vel termonis Arabici ignoraatiae vel fraudi aut (alaitati alicui tribuenda eat (praeterquam quod synodorum adprobatio non est inordtoartia delegatorum facultatibus)', attamen complures omne tum in synodo, tum in instructionibus eidem adnexis comperiri certum est. Etenim primo synodus haec in multis ex jam diii damnata Pistoriensi synodo tadte fraudulenterque hausta ftiit, et aliquot propositiones ejusdem Pistoriensis a s. R. eede damnatas, partira ad litteram, partira ambigue insinuatas, continet. Deinde definitiones interdum vel decisiones, veluti de sacramentis et virtutibus, paruin rectas facit; Bajanismum, Jansenismum atque hujusmodi pravas opiniones aliquando sapit; vim naturamque indulgentiarum infirmat, a quibus canonicam tandummodo poenam remitti docet atque ita doctrinam jam in Luthero et Pistoriensi synodo damnatam innovat; potestatem ecclesiasticam, nominatimque coactivam, oppugnat; appellationes ad s. sedem oblique impedit; synodi provincialis peremptoruun fuisse antiquitus auctoritatem falso asserit; sacrae jurisdictionis originem distorquere videtur; praesertim ecclesiae disciplinam importuno zelo identidem calumniatur; coelibatum sacerdotalem ut minus quandoque paroeciis administrandis idoneum traducit; episcoporum et cleri creationem nimiis injùstisque verborum rigoribus difficillimam reddit; controversias varias sub judice adhuc positas, praeter synodi provincialis auctoritatem, audacius definit; fallaci denique reformationis praetextu, non sine quadam pietatis zelique specie, 'ecclesiae statum perturbat.. Antiochenam itaque praedictam synodum, haec et alia plura, contra sanam doctrinam et probatam ecclesiae disciplinam, vitia Continentem, nos, auctoritate apostolica, tenore praesentium litterarum, improbamus et condemnamus, ejusdem J<cta et decreta nulla et irrita declaramus, totius demque libri usum, quovis in idiomate, sive in manuscripto éodice sive in impresso, interdicimus, atque iit unquam in posterum typis imprimatur, vetamus. Ipsum vero Melchitarum catholicorum patriarcham v. f. Maximum Mazlum, ceterosque variorum rituum gentiumque patriarchas et episcopos graviter admonemus, ut dictae synodi libram ab usu suarum ecclesiarum excludet, doctrinam ejus, quatenus a nobis improbata et cuminata fuit, «versentur, et orthodoxas potius synodos, praesertim veteres, qtihe tot in ecclesia Dei feruntur, a sanctis doctisque patribus celebratas, et a decessoribus nostris, Romanis pontificibus, adprobatas, amplectantur, atque ex iis regiminis sui doctrinaeque nonnam capiant.

Datum Romae, apud s. Mariam Majorem, sub annulo piscatoris, die 3 junii 1835, pontificatus nostri anno quinto.

£. card, de Gregario.

LIV. Coadjutor patriarchae cum futura successione et mutatio, sedis patriarchalis. (Ex actis consistorii 13 aug. 1840, in quo patriarchae Chaldaeorum, Nic. Isaiae Jacobi, sacrum pallium concessum eat.)

« Joannes de Hormez, qui ab Elia, patruo, schismatico patriarcha [Chaldaeorum] Babylonensi, successor suns fuerat declaratus, ecclesiae Romanae sese adjui^it. Is tamen, ob exortas in eadem gente controversias, diu agnitus fuit tantum ut archiepiscopus Mosulenris, nec nisi'anno 1830 a fe). rec. praedecessore nostro Pio VIII renuntiatus est patriarcha Babyionensis et sacri pallii bonase decoratus : antea constituto, ut patriarchates abrogaretur Diarbechirensi*, ex quo in ea Mesopotamiae civitate patriarchae catholici sedem suam habere coeperunt. Porro cum postmodum, senio languescens, patriarcha Joannes de Horman vix jam valeret muneri suo satisfacere, visum est nostrae congregationi fidei Propagandae coadpitoran AH cum jure futurae successionis orne assignandum, etnque ^tigffitatmn tribuendam Nicolao laaiae Jacobi, Hadirbegiaao in Perside ardriopiecoeo, quem ipeo Joannes consecraverat, collegii Urbani oUm alsum», Couailimn hoc ejusdem congregationis, initum die 10 eeptembris 1838, rescripto nostro probavimus dato die 16 mensis ejusdem,

£ y, ritamu *orientalium praestantia.* Pius IX Btterae apostolicae ad orientales : *In suprema,* die 6 januarii 1848.

Omnino sartas tectas habebimus peculiares vestias catholicas liturgias, quas plurimi sane facimus, licet illae, nonnullis in rebus, a liturgia ecclesiarum Latinarum diversae sint. Enim vero liturgiae ipsae vestrae in pretio pariter habitae fuerunt a praedecessoribus nostris, utpote quae et commendantur venerabili antiquitate suae originis, et conscriptae sunt linguis, quas apostoli aut patres adhibuerant, et ritus continent splendido quodam ac magnifico apparatu celebrandoe, quibus fidelium erga divina mysteria pietas et reverentia foveatur.

£ VI De orientalibus catholico episcopo orbatis. Pii IX allocutio : *Probe noscitis,* 3 julii 1848.

Cum in [Russiarum] imperio quamplurimi diversdrurp rituum catholici exsistant, nemo certe ignorat, eoedeiri, dum proprio ritus sui episcopo careant, ad Latini antistitis jurisdictionem pertinere, a quo et a presbyteris ab ipso probatis illi et divina sacramenta et spiritualia subsidia excipiant oportet. Itaque cum in Camenecensi dioecesi necnon in nova dioecesi Ctersonensi magnus sit Armenorum catholicorum nanerus, qui catholico proprii ritus antistite orbati wnt, haud omisimus spiritualibus illorum .indigentiis peculiari aliqua ratione prospicere ; si quidem sancitum est, ut non solum illis aptentur, quae in capite IX concilii Lateranensis IV praescripta sunt, donec suum non habuerint episcopum, verum etiam ut iidem antistites Camenecensis et Chersonensis Armenorum clericorum numerum statuant, qui in sua seminaria excipi ibique a catholico Armeno presbytero sedulo institui debent.

L VII. Institutio congregationis pro negotiis rituum orientalium. Pius IX : *Pomagi pontifices,* die 6 januarii 1872.

Auctoritate nostra apostolica praedictam specialem congregationem pro omnibus orientalium ecclesiarum negotiis unice tractandis ac dirigendis perpetuum in nkxlutn erigimus eteonstituimus, iis tamen legibus et conditionitips, quas hisce nostris litteris statuimus, et quas perpetuo servandas esse praecipimus.

Omnia itaque negdtia, quae ex commemoratis decessoris nostri Gregorii XV litteris : *Inscrutabili,* aliorumque Romanorum pontificum constitutionibus ad eamdism congregationem de Propaganda fide pertinent, erunt in posterum in duas plane distinctas classes divisa, nempe in negotia Latini ritus, et negotia orientalis ritus. Nova congregatio a nobis instituta omnia Orientalium negotia, etiamsi mixta, quae scilicet sive rei, sive personarum ratione Latino*, attingant, tractare debebit, nisi eadem congregatio negotia ipsi commissa ad generalem Propagandae fidei congregationem deferenda esaeinterdum existimaverit. Atque haec congregatio pro negotiis ecclesiarum-ritus orientalis, cui praeerit cardinalis praefectus congregationis Propagandae fidei, constabit ex sufficienti numero cardinalium ipsius congregationis fidei Propagandae ; et proprios habebit consultares ac distinctum secretarium et secretariam cum suis propriis officialibus. Ut autem huic congregationi a nobis statutae praesto sint viri, qui ecclesiarum orientalium ling,my, ritum ac diaciplinain calleant, in hanc almam

Vim, doctrina et orientalium renm peritia spectato·, qui sui· studii· et «cientia ride«n congregationi a aoM· erectae auxilio «fat in iit prsswrtini, quae orisntsHmn *celstarum ritus ac ^sripNnam «t orisntabum fibrorum emendationem respiciunt.

Haec autan congregatio retinebit tituknn ZV Au-/e^enta/dr, cum hac tantum aooetaone A· n^s-*ritus ιήπώΛ,* et eodam utetur sigillo, quo congregatio fidei Propagandae utitur. Cum autem inter omnia orientali· negotia hide congregationi · nobis commis·· contineatur etiam quidquid ad ejusdem' ritus librorum emendationem spectat, idcirco declaramus jam nunc exstinctam congregationem hac de causa a Clemente XI institutam, veluti per ha* litteras auctoritate nostra apostolica plane supprimimus et abolemus. Volumus tamen, ut in eadem congregatione hisçe nostri* litteris constituta exsistat cardinali* ponens, a nobis et a nostri* successoribus stabili modo temper eligendus, qui munere fungatur b sedulo dirigendi studia, quae necessaria sunt ad coifigendos ecclesiae orientalis canones, et adL examinandos, ubi opus fijerit, omnes orientales libro· cujusque generis sint, sive hujuspiodi libri respiciant sacrorum bibliorum versiones, sive catechesim.sive disciplinam. f

Praeterea volumus; ut cardinales hujusce novae congregationis a nobis hisce litteris delecti in primo conventu dividant inter se propria cujusque orientalis nationis negotia. Atque hujusmodi divisio ita efficiatur, ut unusquisque cardinalis stabili modo penesse habeat negotia unius vel plurium orientalium nationum, projit ei in divisione contigerit. Cum vero eveniat, ut aliquis cardinalis suscepto munere perfungi. non amplius queat, volumus, ut hujus novae congregationis cardinales in ipsips congregationis conventu praesentes optionis jure potiantur, ita ut ultimus ex praqdictis cardinalibus, post peractam optionem, illius orientalis nationis negotia procu- c randa suscipiat, quae.cardinalis curatione vacaverit, quo omnes, orientales nationes suum semper habeant cardinalem relatorem, qui congregationem accuratissime certiorem faciat de iis^tegotiis, in quae ipse incumbit.

Jam vero cum haec congregatio praescripto modo a nobis excitata pars sit congregationis fidei Propagandae, tum eidem novae congregationi ejusque omnibus officialibus concedimus et impertimur omnes facultates et privilegia congregationi fidei Propagandae a Romanis pontificibus praedecessoribus nostris attributa, ea plane ratione, qua eadem privilegia et facultates in praesenti vigent.

I. VIII. De relatione ad s. congregationem, munere episcopali et religiosisfamiliis. Ex Pii IX encyclica ad patriarchas et episcopos orientales : *AmanUssimus,* die 8 aprilis i86r.

q

Jam vero catholicae ecclesiae unitati nihil plane adversaturmultiplex sacrorum legitimorumque rituum varietas, quin immo ad ecclesiae dignitatem, majestatem, decus ac splendorem augendum maxime conducit. ... Ea profecto spe sustentamur fore ut, Deo' bene juvante, ex hujusmodi nostro consilio et sollicitudine in omnes orientales-nattone· spiritualis, utilitas quotidie magis redundat. Etenim plane confidimus hant novam «pedalemcongregationem nuper a nobis institutam nihil unquam,juxta nostra desideria, intentatum esae relicturam, quod in vaatri* tractandi* negotii* ad catholicam unionem magi· in die· promovendam, ad vestrarum ecclesiarum felicitatem augendam, ac vestrorwn legitimorum rituum iMagritatem tuendam, atque ad majorem fidelium spicitualsra utilitatem procurandam quovismodo poscit pertinere.

Verum ut haec congregatio omni cura et industria demandatum sibi a notas munus exercere suoeque prosperitatem conferre posait, opus omnino est, ut optime noscat apirituale* orientalium nationum indigentia*, quibo* opportune ac provide sit consulendum. Et quoniam vobis, venerabile* fratres, apprime nota eat conditio et statu» gregi* curae vestrae traditi, idcirco pro vestra sapientia probe nosti*, maxime oportere, ut de retas omnibus, quae vestras ecclesia* veetnnnque gregem respiciunt, majore qua fieri potest celeritate nos diligentissime certiores facere veliti», et accuratam de vestrarum dioecesium statu relationem mittatis, in qua sedulo exponatur, quidquid ad ipsa* dioeceses spectet, quo fidelium in eisdem dioecesibus degentium necessitatibus omni cura prospicere possimus. Summa certe erit nostra consolatio, si quisque vestrum, venerabiles fratres, omnes suae propriae dioecesis res sedulo ad nos referens, significaverit quot fideles in ipsa: versentur dioecesi, quot sint ecclesiastici viri, qui, proprii ministerii munia obeuntes, ipsis fidelibus adsistant, quae eorumdem fidelium agendi ratio tum quoad fidem tum quoad morum honestatem, qua doctrina clerus sit praeditus, quaeque ipsius cleri educatio, et quomodo populus ad sanctissimam nostram religionem morumque disciplipam instituatur, et qua ratione populus idem ad pietatem morumque. probitatem quotidie magis conformari et excitari queat. Optamus etiam summopere agnoscere, qualis sit vestrarum scholarum conditio, et qua frequeptia illas juventus adire soleat. Cum vero probe sciatis, venerabile* fratres, omnes rei cum sacrae tum publicae spes positas esse in recta, salutari ac religiosa puerorum educatione, idcirco maxime interest, ipsos vel a teneris annis catholicas celebrare scholas, quo divinae nostrae religionis veritatem ac praeceptiones sedulo discentes a periculo amoveantur, ne tenerae eorum mentes pravis imbuantur principii». Neque omittatis nobis manifestare, si libris indigeatis, ac simul exponere, qui potissimum, ex vestra sententia, et cleri doctrinae curandae, et populi institutioni promovendae, et acatholicorum placitis confutandis, et fidelium pietati fovendae magis opportuni esse possint. Insuper cum acceperimus, in aliquibus locis, liturgicos ac rituales adhiberi libros, in quos vel aliquis irrepsit error, vel aliqua ad arbitrium invecta immutatio : vestrum erit nobis patefacere, qui libri apud vos adhibeantur, itemque dicere, si hujusmodi libri aliquo tempore fuerint ab hac sancta sede approbati, vel si, ex vestro judicio, errores corrigendos contineant, atque etiam si quae dubia dirimenda habeatis, vél si adsint abusiones tollendae. Atque, etiam praecipue expetimus a vobis accipere, quos in vestri* dioecesibus progressus habeat sancta catholica unio, quae impedimenta eidem obstent, quibusque opportunioribus modis hujusmodi impedimenta amoveri possint, ut ipsa unio magis in dies promoveatur et augeatur. ... Ac certi sumus, .vos, pro episcopalis vestri ministerii munere et pastorali zelo, vestras om- D nes curas cogitationesque in divina nostra religione tuenda et propaganda, atque in vçstri gregis salute curanda studiosissime impendere. Cum vero jnimicus homo, hisce praesertim luctuosissimis temporibus, non cesset in dominico agro superseminare zizania, tum pestiferis libris et ephemeridibus, tum monstrosis quibusque opinionum portentis, quae catholicae, fidei, et doctrinae plane adversantur : idcirco probe intelligitis, quanta sollicitudine; vigilantia et constantia 'vobis sit allaborandum et excubandum, ut fideles -vobis commissos ab hisce venenatis pascuis arceatis et ad salutaria propellatis, eosque catholicae ecclesiae, doctrina majorem in modum imbuatis. Ut.autefn id facilius assequi valeatis, animarum curatorum praesertim xeluma ssidue excitare ne intermittatis,vencrabiles.fratres, ut ipsi, suo munere diligenter fungentes, nunquam desinant evangelizare Dei evangeiium sapientibus et insipientibus, et. omni «actorum ope Christianam plebem sibi commendatam juvare, ac

puero* praesertim et rude* homine* -catkolicae fidei a documenta morumque disciplinam patienter amanterque docere, jomneaque continenter exhortari in doctrina sana, ne circumferantur omni vento doctrinae. Omnesquoque yostrarum-dioecesium presbytero* semper monete,.ut animo serio reputante* miniaterium, qupd acceperunt in Domino, illud sedulo implendum curent, ut virtutum omnium exempla christiano· populo praebeant, orationi instent, et sacra* praesertim disciplinas assidue excolant, et in sernpiternam fidelium salutem procurandam totis viribus incumbant. Atque ut fadlius navos et industrios operarios habere pogsitis, qui in vinea Domini excors lenda auxiliariam vobis operam in tempore exhibere valeant, nullis parcite curi* nullisqu* consiliis, venerabiles fratres, ut adolescentes clerici, vel ab ineunte aetate, per lectissimos magistros ad piçtatem verumque ecclesiasticum spiritum mature fingantur, ac litteris etdisciplinis praecipue sacrisabomni cujusque erroris periculo omnino alienis.diligentissime erudiantur. Equidem haud ignoramus, venerabiles fratres, quae quantaeque sint difficultates, quibus in episcopali vestro ministerio exercendo obnoxii estis. Sed confortamini in Domino et in potentia virtutis ejus, memoria repetentes, vos pro Christo legatione fungi, qui tradidit animam suam pro ovibus suis, relinquens nobis exemplum, ut sequantur vestigia ejus.

. . . . Nemo vero ignorat, quanto usui et ornamento catholicae ecclesiae in Oriente fuerint religiosae monachorum familiae. Namque ipsae vitae integritate mprumque gravitate æ religiosae disci^inae laude spectatae, et bonorum operum exempla' fidelibus exhibere, et juventutem instituere, et litteras ac disciplinas excolere, et auxiliarium utilemque, sacrorum, antistitibus operam navare studebant. Tristissimis autem rerum ac temporum vicibus, hae sacrae familiae, de Christiana ct civili repubtfca egregie meritae', in aliquibus locis vel a proprii ordinis disciplina decTinarunt, vel omnino exstinctae fuerunt. Curnc autem, magnum emolumentum sanctissimae nostrae afferretur religioni, si hae sacrae familiae, ubi praesertim interierunt, depuo reviviscerent, et inter orientales nationes pristino fulgerent splendore, idcirco a vobis exposcimus, ut nobis significetis, quid 'de hac re sentiatis, et qua ratione hujusmodi sacrarum familiarum instauratio eflici possit. Persuasissimum nobis est, vos, venerabiles fratres, non solum hisce nostris desideriis ac postulationibus alacri ac libentissimo animo esse satisfacturos, verum etiam singulari diligentia expositurus alia omnia, quae, ex vestra sententia, ad majorem in istis regionibus Sanctissimae nostrae religionis, ac tum cleri tum populi fidelis utilitatem procurandam, sint peragenda.

LIX. Pe missa pro populo. (*k^Analect.jiur. pontif.*, ser. VIII, p. 20, 32) Sacra congregatio de Propaganda fide, propositis dubiis :

« I. An obligatio applicandi missam pro populo, quae secundum jus ecclesiae occidentalis imponitur episcopis et parochis, locum pariter habeat in iisdem perimis ritus orientalis. »

«vuatenus affirmative. »

« II. An, quoad dierum determinationem, servari debeant leges et consuetudines rationabiles, quae vigere reperiantur in aliquibus dioecesibus ejusdem ritus. »

« III. An, in defectu talium legum et consuetudinum) ejusmodi fiierum determinatio fieri 'debeat juxta normam et integram extensionem legum occidAtalium. *

« IV. An, ob graves rationes et circumstantias, locus fieri possit alicui reductioni dierum, qui determinati sunt a legibus occidentalibus, et deveniri etiam ad totalem dispensationem, obligatione tamen injuncta orandi pro populo, in iisdem missi* quae applicari pro eodem deberent. »

« In comitii* habitt*~dit *3 martii 1863 rospondere censuiV:

» Ad I. *Affirmative.*
» Ad II. *Affirmative.*
» Ad III. *Negative.*
» Ad IV. *Provisum in tertio, et ad mentem.* »

[In *Aci. apud s. sedem,* 1,389-410, haec additur nota :

« Mensautem s.congregationis fuit,quod secundum opportunitatem episcopis orientalis ecclesiae inculcaretur obligatio, qua etiam in ea [ecclesia] gravantur animarum pastore* applicandi aliqua vice pro populo; et in eo, quod ad determinationem spectat- dierum, iisdem exponeretur disciplina occtdentpHs ecclesiae, ut ex ea normam habeant ad dignçScendum, usque dum ea convenire posset in eorumdem dioecesibus, et quocumque in casu ad proponendum s. sedi eas moderationes, quas necessarias putaturi essent. »

LX. Decretunb». congregationis de Propaganda fide die 6 octobris 1863, quo *conventio inter utriusque ritus antisti'es Galieiae* fuit confirmata.

Ad graves et diuturnas controversias dirimendas, quae in ecclesiastica provincia Leopoliensi, ob disciplinae varietatem nec non ratione mutuarum relationum inter ecclesiasticos viros Latini et Graeci ritus inde promanantium, non absque christianae caritatis dispendio atque animarum detrimento, agitabantur, optimo sane consilio utriusque ritus antistites conventionem seu concordiam sub die 23 decembris 1853 ineundam censuerunt, quam deinde s. sedis placito subjiciendam curarunt. Propositam itaque conventionem, cujus examen peculiaribus de causis differri debuit, tandem ex mandato ssihi d. n. Pii papae IX sacra haec congregatio de Propaganda fide pro negotiis ritus orientalis ab'eodem pontifice nuper instituta ad trutinam revocavit in generalibus comitiis habitis diebus 4 ct u augusti r86r, in quibus ejusdem conventionis articulos singillatim expendens, quoad aliquos satius duxit ab ordinariis dioecesanis illius provinciae ecclesiasticae necessarias declarationes fore in antecessum exquirendas.

Quod quidem munus commissum est apostolico nuntio Vindobonae commoranti, quilaudatos ordinarios de'praedictis declarationibqiTmterrogare non destitit, sed cum inter responsionudl moras acceptum merit,· in eadem provincia liturgica ac ritualia discHia non solum non exstingui, quinimo quotidie vehementius accensa effervescere, hinc sapientissimo quidem consilio die *3* martii nujus anni pontificiae litterae datae sunt ad Leopolienses archipraesules Latini ac Rutheni ritus eorumque suffraganeos excitandos, ut scilicet averti mala, quae ex. hujusmodi discidiis religioni et animarum saluti impendebant, ac-opportuniora, cum citius fieri posset, remedia proponi.satagerent,nec non etiam aliquem ecclesiasticum 'virum Romam mittendum curarent, qui de memorati* liturgids et ritualibus controversiis 'apostolicam sedem magis magisque certiorem faceret,

Hujusmodi invitatione libentissime accepta, ipsimet antistites,haud ulla interjecta'tpora, Romam se contulerunt, quorum aliqui plenam de rerum suarum-statu relationem sstho d. n. humillime exhibuerunt, universi vcro'dho s. congregationis praefecto requisitas explicationes super propositam concordiam diligenter tradiderunt.

Hisce mature perpensis,eumdem edium s. congregationis praefectum cum duobus item elbis patribus deputari optimum visum est, coram quibus, omnia deinde in generali sacri ordinis conventu relaturis,

LeopaiiaMH utritnqaeeocJeriae prMude* «km tenet* λ hbwrimt patefacerent, et quod scripto tradiderant Sota* explicarent,et *i quid etiam uberius addendam oratau* foret, edenter exprimerent

Hanc quidem «atri propcaitam agendi rationem praelaadati antistitee, nimirum rr. pp. dd. Francfacu* Xaverius Wierachleytki.archieptKopua LeopoHenai* Latini ritpa,T&xnM Pohmafci,eptaoopua Premitliensia ritus ôraed catholici, Spiridkm Litwinbwiat, episcopo* Canatenri* et anchidioeceais Leopr' urnae ritus Rutheni Vacantia administrator ew><tc >cua, ac Jo*ephua Hoppe, praeporitu» ecclesiae cathodralia Pramalienaia ritus Latini, et, sede vacante, vicarius capitularis, grato animo susceperunt, atque explicationibus ultro citroque porrectis, tandem tue 17 julii rMj, de controversi* articuli* unanimitetl convenientes superius memoratae concordiae schema quoad nonnulla immutatum, asaentiente etiam, nonnulli* tamen animadversi*,r. p.d. Joeepho Aloyrio Pukalski,hodierno episcopo Tarnoviensi, qui concordiae tabulis anno B 1853 exaratis subscripserat, eo quod intra limite* ejusdem dioeceseo* plura Ruthenorum millia Pretnisliensis antistiti* jurisdictioni obnoxia commorentur, s. congregationis judicio iterum subjiciendum postularunt. Quae sane omnia una cum universis declarationibus ab ordinariis Leopoliensi* ecdeafae, uti superius relatum est, editis, proppsita sunt in generali conventu diei 30 Septembris anni vertentis, ubi effli patres nova* conventioni* tabulas in singuli* portibus rite excussae, paucis variatis, probandas censuerunt.

Hanc vero erttorum patrum sententiam infrascriptu* secretarius in audientia habita die 6 mensis hujus octobris sstho domino nostro retulit, qui eamdem apostolica auctoritate confirmans, antedictam conventionem per hoc s. congregationis decretum approbari mandavit juxta sequentem tenorem :

A Sui respectu transitus ai una ad alterum ritum

< 1. Quilibet in suo nativo ritu permanere tenetur, et <' arbitrarius jam permultis tum ad missionarioset fideles Orientis,turn ad oras nostras directi* constitutionibus et decretis reprobatus transitus, denuo ac severissime prohibetur et quocumque modo ad effectum deductus, irritus ac nullus*esse declaratur. Quare nemini, absque obtenta sedis apostolicae facultate, ex uno ad alterum ritum transire liceat. Attamen quoniam aliquando urgens necessitas forsitan expostulat, vel rationabiles causae suadere possunt transitum de uno ritu ad alium, idcirco, in hisce casibus, ritu» mutationi fiet locus, sequenti tamen methodo religiose servata. Ille, qui ex utxfad alium rituhi transire cupit, preces proprio^rdinario dioecesano porriget, causas quae ritus mutationem suadent, accurate et fideliter exponens. Ordinarius scripto tenus sententiam suam super petitione et causis aperiet : hoc autem documentum exhibebitur ordinario alterius ritus, ad quem transitus expostulatur ; atque hic etiam suam sententiam scripto significabit, et omnia transmittet ad s. sedem, quae vel per se, vel per suum delegatum decernet, utrum transitus permittendus, sit, necne. In casibus autem urgentibus.qui moram non patiuntur, ordinarius illius ritus, ad quem transitus exposcitur, audito, methodo l^uperiu* enuntiata .ordinario alterius ritus,* quo dimittendus rat orator, transitum admittet provisoire, et sub condiwme, si a s. sede transitus hic confirmabitur.

s. A die publicationis ihitae concordiae in unaquaque dioecesi utriusque ritus faciendae, terminus sex mensium praefigitur, intra quem licitum erit partibus, quae arbitrario ritum mutarunt, ad ritum suum redire, atque hoc desiderium episcopo utriusque ritu* partes eaedem insinuabunt. Praedicto autèm termino elapso, ilii, qui h*^ facultate uri non fuerint, si laid sint, in ritu illegaliter assumpto ex apostolico induito perpetuo manebunt, si vero sint ecclesiastici, ad *. sedpm singillatim recurrant, ut provideat.

3. Ab eodem die'publicationi* concordiae, si lacer*èt»* rive Latini «V* Rutheni ritu quempiam illegitime transeuntem scient et volent «d «tum aggregaverit ritum, aggregat» talis ait nulla et irrita, et insuper tacordoa^qui hoe grave piacplum admiserit, « regulari* ait, obnoxius erit poema statuti» in constitutione Benedicti XIV, quae incipit Ztommrfota· *caelitus ;* si vero ait e clero saeculari sive parochus sive operarius, prima vice spiritu* recollectioatibu* octo dierum, secunda vice quatuordedm dierum, tertia demum vice suspensione a divinis ipso facto incurrimda, et pro casus gravitate etiafn benefidi privatione, si parochus eat, praevio processu judiciali ; si opetarius, inhabilitatfone per triennium ad curatum beneficium obtinendum puniatur. Quodsi quispiam, celato nativo ritu, fidelibus alterius ritu* se jungeret, et a sacerdote alterius arbitrario aasumpti ritu* obsequi* spiritualia expeteret et obtfiteret, subdolus ille actus, licet post decursum plurium annorum in lucem demum prodierit, sit nullus et irritus ; sacerdos tamen, qui advenam suis ovibus insdus-adnumerabat, insons dedaretur, et nonni» eumdetn ad ritum nativum relegare, teneatur. Si vero, etiam indubitata de nativb advenae ritu obtenta notitia, obsequia spiritualia eidem praestare pergeret, jam sciens et volens tamen advenam suo gregi adnumerare nititur ; hinc poenis superius positis subjiciendus est.

B. Sui respectufutctumum sacrarum sive UtqrgK».

1. Utriusqu^-ritu* sacerdotes, qui cer uiris ligari non sunt, in etxlesiis mutuis, cum ' (acuit. te rectoris ecclesiae, licite super altaribus, sive consectatis, sive ponatilibus, sive super antimenrii», ut in ecclesxa Graeca moris est, singuli tamen suo ritu et sua lingua liturgie*, ejr apostolico induito, missas celebrare possunt (1). ◆ ' .

1. Pari modo offerre possunt sacrificium missae in oratoriis privatis canonice erectis aut sacellis, cum licenti„ ^.coporum, in pagi» et coemeteriis reperibilibus sacerdotes utriusque ritus, et semper praevia licentia parochi, in cujus jurisdictione sacellum situm est. In oratoriis Latinorum sacerdote* I-atini ritus (juxta bullam Benedicti XIV, quae incipit *Imposita nabis),* tantum super consecrato altari vel super lapidea pariter consecrata tabula, non autem super antimensiis, missas celebrare tenentur.

3, Si localis ecclesiae rector censuerit devotioni et aedificationi fidelium id profuturum, ut in majori populi concursu persolvatur devotio nonnisi in altero usitata ritu, e. g. parastasis, aut decantatio evangeliorum tempore comitationis funerum, aut alia similia, nil obest, quatenus dc.votiones tales peragantur. Peragi autem debent nonnisi ab illis sacerdotibus, in quorum ritu devotiones illae usitantur,et remuneratio, quae a populo pro tali devotione offertur, non rectori ecclesiae, sed sacerdoti functionem peragenti cedat.

4. Non licet sacerdotibus unius ritus in ecclesia alterius ritus (nisi a respective parocho expresse invitati fuerint) benedictiones sali»,aquae,frugum,thuri» etc. peragere.

5. Visitare loca thaumaturga (sive sub regimine Latinorum, sive Rutheno-catholicorum sacerdotum exsistant), cuilibet liberum maneat, sintque imagines

ζι)*ClementVIJI.anno i6o2,approbsTit resenpiuni s.conjfregationis ». Officu, quo permissum est, ut « «acerdotes Rutheni non schismatici m ecctatus.catholicorum ntu» Latini altaribus, calicibus et reatibus sacris eorumdem catho/Kxirum uti et mistam celebrare possint, n Çkt nécessitaiis ac etiam solum devotienis cauta» dummodo rwi ftuhèno celebrent : et e contra sacerdotes ritus Latini in ecclewa Ruthenorum jym schismaticorum aitaribtM et calicibus et vestibus Mens uti et missam celebrare valeant, ritu tamen Latino : dummodo praedicta serventur, secluao omm scandalo et de licentia praelaforum et rectorum ecckatamna. -'

Etiam Benedictus XΓY litteris apoatolicis : mlû. die Mmartit I7$t.pennisi(,ut presbyteri Latini,ia Russia Folomea, in. Ruthenorum unitorum ecclesiis, deficientibus hpsdets aha- l nbus vel tabulis et calicibus aureis et arjenteie, super wnimdem antimeasiis et cum caheibua e manno, celebrare possent.

aliaeque rea in uno ritu venerabile· uqualiter etiam in altero ritn aeetimatae.

C SW *rttfioctu admmittretiouù. UKrumratorum.*

t. Nullus «aoerdo· prole· alterius ritu» baptizare praesumat, niai necemûas ob periculum morti· infimtis, aut hiemi· inclementia, locoram distantia, itineris difficultas obstent, quominus baptisma a propriosacerdote administrari posait. Baptismu· antam in hisce rerum adjunctis collatus nullo modo ritu· mntatiodem involvit, neque ad hujusmodi mutationem ullum praetextum aut colorem praebere poterit. Quüibet baptismum in praedictis necessitatis aut gravis difficultatis circumstantiis peragens sacerdos utatur rituali sui ritus. Sacerdotes vero Rutheno-catholid proli ad Latinum ritum spectanti sacramentum baptismi in iisdem commemorati· oasibus administrantes, etiam iconfirmationis sacramentum conferre nullatenus audeant sub poena suspensionis a divinis ipso tacto incurrendae, salvis altis poenis arbitrio .episcopi indigendis. Actus autem baptismi in necessitate vel gravi difficultate, ut supra, collati, inscribatur in libro separato pro baptismate prolium alterius ritus, atque in eo adnotetur, quod baptixata proles ad alium ritum pertineat. Demum de collatione hujus baptismi respectivus parochus via officiosa irremore informetur.

I. Fideles utriusque ritus apud"sacerdotem Latini vel Rutheni ritus a suo episcopo ordinario adprobatum peccata sua confiteri et beneficium sacramentalis absolutionis valide ac licite obtinere possunt (1). Sacram vero communionem nemo aliter ac in suo ritu sumat, scilicet Latini sub una'specie ac in pane azymo, Rutheno-catholid sub utraque spede et in pane fermentato. Curent autem episcopi, ut in lods thaumaturgie, seu Latinis seu Ruthenis, tot alterius ritus, sacerdotes a parochis invitentur, quot sufficere possint ad missam celebrandam et sacram communionem distribuendam juxta proprium fidelium sive Ruthenorum sive Latinorum ritum.

3. Matrimonio benedidt secundum antiquissimam in dioecesibus nostris vigentem consuetudinem parochus sponsae. Idem quoque in matrimonii· mixti ritus, ubi sponsorum unus est ritus Latini et alter ritus Rutheni, servandum, et talia matrimonia a parocho sponsae benedicenda sunt, nisi ambo sponsi contrarium petierint. In benedicendis talibus matrimoniis tempus sacratum, quod in utroque ritu diversum eat, observari debet, et ne consciçotia alterutrius sponsi laedatur et aliis fidelibus scandalum praebeatur, cavendum quoque est, ne 'benedictio matrimonii in' diem jejunii in hoc vel in altero ritiipraescripti inddat.

4. Si ad infirmum sacramentis providendum proprii ritus sacerdos haberi nequit, potest illi etiam alterius ritus sacerdos extremam unctionem oleo sacro in suo ritu usitato administrare : sacrum vero viaticum etiam infirmis nonnisi juxta eorum ritum a proprii ritus sacerdote porrigi debet. Deficiente autem sacerdote proprii ritus valeat, ex apostolico induito, Latinus a presbytero Rutheno in fermentato, et Ruthenus infirmus a presbytero Latino in azymo sacrum viaticum accipere.

(1) · Hic ex Animae, *riioobg. mtrtj* W»IV.. »M1» per p. Phil. de Carboaesao. .·. aucta (Madiolaai, tSjJ, U,JOT). Aliud decretum s. confregatioaum Romxaura addendum taiaimu». S Icongngstiu de Propaganda hde, aano 16)0, referente cardinali Bandino, decrevit, < non debere Latiuo» epiacopoa prohibere subdito» »uo», utooufeaatoues fadaat cum aacerdptibua Rutheni» uniti» ab ordinarii» locontm approbati»; nec e contra epitropo» Rutheno» unito» subdito» ama simili prohibitione ligare, ne conieaiarioe Latino» approbato» ed expianda peccata sua adeant. Nam cum Rutheni uniti vere sint catholici, ubi ritus diversitas non repugnat, discordia» et diacidiainter eoa excitare, introducere vel nutrire inconveniens m damaoautn est'. »

S. congregatio vero die 14 auguatii i6»s decrevit ; quoad cocfeasiooe» Latinorum coram Rutheni» sacerdotibus eaae servandum decretum Clementis VIII re rase scilicet nsrassileiM.

5. Nec baptismes a «aoerdot· altario· ritu», urgrate µ o µ MM val ta gravi diffiadtata, ut aqndd* •et, ceUatos, Mo coofeatio peocotoram coram taM hae w'— communio ex ignorantia stati inadverteatia aut cosssilta ritum mutandi juxta altarum ritum sumpta, mc danique sacramaotam qxtramaa unctioni· ab alterius ritus sacerdote ta articulo mortis obtentam, transitum ab uno ad alteram ritum producere posaunt

D. Sui retptciu iutuudorum mutrimaaiorum rlfi»· ceiistu fniiM.

i. Matrimonia inter Rutheno- et Latino-catholicoe praepedire non lioef. De talibus vero matrimoniis ineundis proclamationes in ecclesiis utriusque ritus omnino instituendae, nonnisi tunc promulgari incipiant, si sponsi utriusque ritus conditiones lege praescriptas impleverunt. Eo fine sponsus a suo parocho scripto exaratam contestationem expetat, qua confliimetur omnes praescriptas conditiones ex parte sponsi esse adimpletas, et inchoandis prociamationibus intenti matrimonii nil obstare.

Hanc contestationem parocho sponsae admanuabit, et similem contestationem, intuitu sponsae, ab eodem obtentam, parocho suo adferendam habet. Adquisita hoc modo'certitudine de adimpletis conditionibus, uterque parochus ad inchoandas proclamationes procédât.' Graviter reprehendatur sacerdos proclamationes ideo protrahens aut impediens, quod pars ad ejus ritum spectans alterius ritus sponsum sive sponsam sibi elegerit, aut qui, ex hac causa, testimonium bannorum sine mora extradera detrectaret, aut demum, tali testimonio non producto, matrimonio bener ilicere praesumeret.

i. Juxta antiquam praxim, prout jam superius notatum, benedicit matrimonio parochu^ sponsae.

3. In posterum ubique proles e matrimonii» mixti ritus progenitae educabuntur in ritu parentum juxta sexum. Ad evitanda autem gravia incommoda in familiis mixti ritus, per dispensationem ab ordinariis impetrandam, facultas fiat dies festos et jejunia observandi juxta unum e;<mdemque ritum, si ita parentes inter se conveniant, quin exinde ritus ipsius mutatio ullo modo deduci valeat. Iu matrimoniis tamen clericorum Ruthenorum abhinc universa proles sequi debebit rerum patris, atque uxor latina, per dispensationem ab ordinario impetrandam, facultatem obtineat festos dies et jejunia servandi juxta ritum Ruthenum. Episcopi pariter dispensare poterunt cum famulitio in familiis mixti ritus sustentato, ut circa jejunia et festo· dies sese accommodent conventioni inter conjuges, ut supra dictum est, initae ; ast diebus dominicis et festis in utroque ritu in eamdem dieu incidentibus, devotiones in ecclesia sui nativi rifts tam conjuges ac filii quam famuli peyigere possunnPraedictu vero dispensationes ordinarii concedent, tamquam apostolicae sedi» delegati.

4 Quia vero lex retro non agit, idcirco si certo constiteritalicubi matrimonia ea lege contracta fuisse, Ut universa proles ritum patris sequatur, subsistens usus ad evitandas in familiis et actis parochialibus coutanones, impertita sanatione a summo pontifice, ultro'servetur.

5. Illegitimae proles sequantur matris ritum. »

JS. Sui rts^teix mutui adjutorii(t).

i. In baptizando adjutorium non feratur, nisi in' casu urgentis necessitatis aut gtavisdifficultatis. prouti jam superius notatum est.

(1) · Vide appendicem *Bailor. Prop.* Paulus V · A *mprmu,* die 10 decembri» 1615 : « auctoritate apoa&lica, leaora praeentium, decernimus et declaramus, promoti» ad cathédrale» ecclesia» in dicti· partibu» [poloaine] examentibu» et ritu Graeco · aede «pomolic· pcrmiaao ia umooe praedicta virentibus, contecrationi· munus, Mrôtantibn» duobu» fel tribu» epiecopù ritu» Latmi, dfttiam tamen et comtnunkxtem sedi»

F

',fc· I

• octoMstfoj.

AbtJtettAta dÙbA· AbtiVSUfip, pβBβi·|

> c. AJmçm ptopriB prooH iwQwWtic·· mün sbmnIob aioitWM etirairai rite· Mppfera ptwMMt. Si SdHpi leorteo· fat cxMNMtario tMitrirai titrai Mpitth»

trâtn jwoprivt potrachuB MhraMfit>praRI

t

ai, «I quasn p*^1****, praedandam. thnebralMa'd·· votimMn aut juventutis ia eccMk altedus rites peracturos}toc de eecutero mob adventa rectorem hujus.ta ie praevie informare tentaur, qui cmn obligatur, ta «t eceteafa patefiat, ta peragendae devotiones parochia!·· ita «mtinentwr, ta cum «ecutura dévotions aitsrius ritus non coinddant ta ae invicem turbent.

> d. In Mktanmibes prooetstonibos pulsus campanaran mutuo ta gratis concedatur.

» e. Generarim in jura parochial» e. g. circa «tomorum, esculentorum, pesdttaium etc. benedictionem nemo involare praeeumat.

» f. Episcopis suas dioeceses canonice visitantibus, etiam sacerdote· alterius ritus honorem ta obsequia spiritualia prompte praestent.

» g. Ne tuter sacerdotes Latini et Rutheni ritus, in processionibus, sessionibus et aliis sotemnitaribus eccMasticie timui peragendis, de praecedentiae ordine controversiae oriantur, quibus caritas et mutua animorum concordia turbetur, decretum s. congregationis Rituum datptn *16* februarii 1630, quo in camis praecedentiae inter episcopo· Latini et episcopos Graeci ritus uniti statuitur, nullam aliam rationem, ceteris paribus, ititer illo· habendam esse, quam antiquitatis eorum promotionis ad episcopatum, permittente sanctitate sua, pro norma in postpram habebitur ab utiiverso utriusque ritus clero, ita ut ad designandam prioritatem in ejusmodi solemnitatitmr simultanoe peragendis non ritus diversitas, «ed tempus ordinationis aut qualitas ecclesiasticae dignitatis consideretur. »

Post haec sanctitas sua, cui apprime perspectum est arctissimis caritati* .vinculis LeopoKenses praesule· inter sese conjungi, et singulari aelo erga oves tibi concreditas inflammari; eaedem vehementer hortatur, ut toto animo incumbere pergant ad concordiam in suis dioecesibus stabiliendam, et illud certum exploratumque habet ope hujusmodi conventionis praeteritas controversias omnino diremptum, iri, et hinc plurima bona et jucundae paci·, quae a Deo est, uberrimos fructus Latinis et Graecis ecdetiaatie·· provinciae LeopokUentis fore obventuro·.

gotito vita* oriiMtali* Mtttf**» qriatuei teporem KitMaMnctaroniWMiiMirrurwta cpiaoopiGaHci··:

DMta ac rite Amblm I

prarittn MtfStMi htgtnotslibtt crarantH· hiJMti· A· M ·eptembris e^uadtaa amri, approbare mandavit novas conventionis tabulae, ab ordtoariis ecdesiastiens provinciae * exattaaa ad patam ta concordiam inter ecdeeiatticoavfaro· Latini ac Ruthsai ritus servandam ac fovenda».

Jam pono sacra haecoe congregatio ultro sanciendo· censait propoattae conventionis articulo· nonnulli· dumtaxat peracti· immutationibus, ta videre eat in decrete superius mqmorato ta hisce litteris adnexo.

Bidem s. congregationi admodum acceptum erit, Ut quilibet in sua dfoeceei episcopus, eo quem aptiorem existimaverit modo, curta certiores reddendos confeeaarios alterius ritus drca couacientiao casus, quorum absolutionem sibi reservandam judicavit.

Attenta autem antiqua istarum dioecesium consuetudine, quae non abaque gravi perturbationum discrimine tolli pome affirmatur, retinendi scilicet in nommltis ecclesiis sub eodem tabernaculo ss. eucharistiam sub speciebus sive aiymi sive fermentati, saffius «fontinUb noster indulget, ut hujusmodi consuetudo in praesentiarum toleretur, motto tamen sedulo removeantur abusus, qui ex ista promiscua asservatione possent exoriri, skuti ex. gr. ille foret, quo Latinus sacerdos extrahat sacramentum eucharistiae in fermentato vel Ruthenus in axymo fidelibus alterius ritus communionem administraturus.

Sic etiam abusivus mos ille censendus, quo Latinus sacerdos idem sacramentum in axymo conferat fidelibus Graeci ritus, et vicissim Ruthenus saoenio· in fermentato praebeat fidelibus Latini ritus. Hoc errim non ad lubitum conceditur, sed .tantum urgente gravi necessitate, qua juxta articulum c. 4 d. Rutheni· id licete asseritur ad modum simplicis declarationis, Latinis vero ex apoetolk» induito permittitur.

Haec ex mandato s. congregationis significanda .erant amplitudini time, quam Deus diutissime soepitet.

Datum Rotpae, ex aedibus ' congregationis de Propaganda fide pro negotiis ritus orientalis, die rj januarii 1864.

Amplitudinis tuae

ad officia paratissimus

Al. card. Barnaba, praef.

8YNODÜ8 00N8TANTIN0POLITANA

1736 menae martio.

Mortuo Anania, Trapenmtino métropolite, ejulocum attribuit sacra synodus Cocatantioopolitana alteri Anauri··, in illa tona nato, qui id temporis hierostionadram «fipetoa*. Qn*e sdbrogatto mensa, martio 1736 tecta eta, uno scilicet alterove mati·· pota Ananiae aeniori· mortem, quae die »1 januarii sjusdem anni accidit. Perscriptio electionis istius duobus codicibus continetur : quorum umts, et is quidem originalis, asaervatur in tabulario metropolis Trapesuntina· ; altar in Hierosolymitano patriarch 1x4 fol. fo-90. Eam nominibus obsignarunt una cum Neophyto Coostantinopotitano mtaropoiitee octo,,vi<MfoM : 'O

·poMûiitt*' hafeMtilHNÿ t fiWtrt (NXMMrtM ββiMβAηîM ·ecMst itetas sMtamr·, qaj risa Lsttoo vtvuM, pasiMsad· tas enotas vta tritas «ptaopi· rites Grssci, te sates· tensa presdtas vivsslitas se grati·· et eossssaawMai sjesdsn seAs babaatibe·, shmw - oofaMerstioais tapeadi et À ilbs sascipi» ·enanfo'sUafêteoaito ieipseUetar, Hbars M Hcôa posas.

*M.

8TN0DU8 DI0S018ANA 8ÜI88I0NIN8I8

1736 aprilh < vel la.

6 vel ı· menai· sprUi· anni 173*» ·M» Canrip Francisco Le Fetare de Laubribre, epiaoopo Suessionenti.

Exstant cosutitutioae· synodales in opera coi titula· :

Ordonnance· synodale· du diocèse de Samon·, publié·· au synode tenu le *ij* mai 1673, per man- B seigneur Charles de Boudon, «t au synode tenule *rj* mai 1700 per monseigneur Fabio Brûlât de Sillery, imprimée· de nouveau par ordre de monseigneur Jean-Joseph Languet de Gergy, puis par ordre de monseigneur François de Fta-Jamee, évêque de Soi·-' sons. Nouvelle édition^ite par ordre de monseigneur Henry-Joeeph-Claude de BourdeiU··, *vec ba auh donnât h i petits ijnodos ptr ntsMigiiem Jseo* Joseph Languet de Gergy, Chariee-Ftangois le Febvre .de LaaMbra, François de Ftta-Jamss. Λ Sotaeons, çbex Pone· Coarteris, imprimeur de monseigneur l'évêque ; Pierre Nicola· Waroquier, amociêau privilège de mondit seigneur évêque, MDCCLXIX.

In-is, 367 p. — (Part·, BHri. nat. B 40490 ; Pari·, Ste-Geneviève).

8YN0DU8 DI01(H8£tU LUCANA

173« maii 15-7.

Synodus dioecesana Lucana celebrata diebus 15, 16 et 17 mensis maii anni 1736, sub Fabio de Colloredo, èjriscopo Lucano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus Lucana, ab illustris·. et reverendi··, d. Fabio de Collorado, archieptscopo Lucano et comite, celebrata in ecclesia archiepiscopeli die XV, XVI & XVII maii MDCCXXXVI. Lucrn, MDCCXXXVI, typis Dominici Ciuffistti.

In-4', xxiv-388 p.—(Roma, Vittorio-Emmanuele).

SYNODUS 00N8TANTIN0P0LITANA

1736 Junii 10.

Silvester, patriarcha Antiochenus Graeçoran, çum D per multos anno· inimicissime atque inieetiasime cum catholici· contendisset et plerumque e Turei· praesidia sibi quaesivisset, in aes alienum inciderat ; quo oppressus ac fere demensa·, sacram synodum Cqnstantinopolitanam rogavit, ut «ibi subsidio veniret. Remisit illa litteras commendatitia· ad metropolitan Neocaemreee, Trapeauntis et Chaldiae nec non ad provinciarum istarum incola·, eos magnopere exhortaris, ut largas eleemosynas Silvestro conterent· Litteras hactenus inedita· exhibet codex Hieroeolymitimus patriarch. 124 fol. 15. Nomina subscripta haec sunt : Neophytus patriarcha Constantinopolitanus, Gerasimus Heracleae, Melctius Novarum Patrarum, Ananias Trapesunti·, Ignarius Chaldiae, Parthenius Nicomediae, Callinicus Chalcedonis, Nicodemus Tornobi, Samuel Dercanim, Anthimus Elamosris. Data est epistola anno 1736, mensis junii die decima, indictione decima quarta. — Cl. A. Papodopoulos-Kerampn.IspoaokuHmidi Βιβλιοθήκη, 1.1, (Petropoii 1S91), p. ao6.

8YN0DU8 DIOBOXSANA AMBIAN1N϶IB

>734·

Synodus dioecesana Ambianensi· celebrata anno 1736, sub Ludovico Francisco Gabriel· d'Orléans de La Motte, episcopo Ambianenai. .

Exstant constitutione· synodal·· in : *Actu dc Figiitc d'Auitiu* (1849), II, 34*8.

SYNODUS DI010NSANA NIVKHNIN8I8

»73«

Synodus dioecesana Nivemenris, oelebrata^bmo 1736, sub Cando Fontaine des Montées, epfioopo Nivemenai.

Exstant constitutiones synodale· in opere cui titulu· :

Statuta synodalia dioecesis Nivernensis, edita et publicata in varii· synodis dioaçManis. Niverni, ex typographie vidais Le Febvre, 1777. In-rs, 6> p. — (Nevers, séminaire).

\ <*

⟨χ)N8τανττνοροι'ιτανα synodus bamta pbo buondo
PATBIABOHA ALBXANMINO

' ẛjjf UM · mmtfo.

Comm Byaaotto, patriarcha Atetamdrtao, vite tawfto^ defewBi Im|mi oftiNxtesi tnioM jflttioM ttapteytam jNdriKPchMn CoMt*n&M>* wt ικ^ιι fwrtiffTipit ICfwiiw, Neophytes, coaoto atatim coatu epteooporum Con-ataattaopoli id temporie twmnaremim» ciericoram «Mo ac praedpuaram latan», adscito otia» Mol·· tioy potriuch·'HWroooiyvritMBO* oUje· teitii Iμ πμη suftagüs, die, quinta martii 1737 aedi Alexandrinae praefecit Comna te» KahMdyatev impar Pteidtae metropotitanum. Mox mteate ta JKgÿpbim titterte ad rata mntiaëda» amniboa M m regionis christiania, aérante teudibm offert novum antistitem emnque amptisrimte vartjs commendat. Haram fitterara» exempter nacti sumuee codice 113 mqttasterii Cuthi- p muai montivAtho, in quo tamen epieooporum nomina desunt. Pqet nuncupationes ecclesiastica» et salutandi formulae ita incipiunt : Δ»ά τοO wapôvtoq hnsripou ««tpsampMO- βvvoλκoβ ἡ «al «tanaoe tfic'texbte»- γρφρvvι*'titfbMMpliMv <Mpi electiûtri· HbàUàim (tatiMV·*) - codk* too , oMcriptitBi w m it· pridoei odiditC^l· Itafcw DeUoaa» archtanmdrit* : TO tv «ok «HΛ «Λ οομ Aηρμ Φ fpxiiiputamto» mptfestwtatorma tatemiarw* lytpc^(CdMbMMiaopoli, >*04) pp< 33-j# M 666. NoφM'iη oo lofaraBtv MsbtcriptictMM, imino mc diet nec mensi» exhibetur, sed amae tan-tum. En vero prima ej» verba : Hfioa ρ*v «pometa uai ἀρχή dvaywiatg tev tam» «poetem* «·> dpgovra «poterariOqth. Notatu digna etiam videtur Râtela, 18 octobri» ejusdem anni data, qua Phiktbem, novae luatinianae «t univers» Cypri archiepiacopm, novo Alexandrinorum patriarchae tanta omnia procatur, Edita exstat apud Porphyriam Ouspensky, Afesan-*driiskaia Pairiarchiia, i.. i* (Petropoli 1898k.pp.37-, 38.

SYNODUS DIOBOBSANA CRBMBN8IB

>737 april» ap-maii 1

Synodus dioecesana Crementi», celebrata diebus «p et 30 metute aprilis ac 1 menai» tnaii anni 1737, sub Ludovico Collini, episcopo Cramerai.

Exstant coasatitutionm synodales in opere cui tituhu:

Synodus djoeceeana Cramerais, habita ab illua-trise. et ravarendtea. d. d. Ludovico Callini, Dei et apoetolicae sedis gratta episcopo Cremqnti, in cathe-dral! Crenue, die >9 aprilis & duobus sequentibus anno MDCCXXXVII, pontificat»' sanctissimi in Christo patris et d. n. d. Clementis paper XII, anno VII. Brixiae, M. DCCXXXVII, ex typographie Joan-nis-Mariaa Rixmrdi. Superiorum focuitatd. *(Titi-Iti IIpartit ;)* Synod» moeoeaana Cremeuate, habita ab illustris, et reverendiae.d. d. Marco Antonio Zollio, Dei et apoatotiœ sedte gratia episcopo Crementi, die IX Septembria A duobus sequentibus in cathedra!) Cra-ma, anno MDCCXXXV1U, cum nonnullis decretis & constitutionites apostolid» additis ad regimen ecclesiarum, A tmniatrationem sacramentorum prae-cipue spectantibus. Magnum ta-8*, *» pertes,* 168-60 p. — (Paris, St-Sulpice; Ptecenxa, civica).

SYNODUS DIOBOBSANA 8UB88I0NBN8I8

1737 maii a

Synodus dioeceaana Sueanoœnste, celebrate die *l* mentis maii anni 1737, sub Caroio Francteco Le Febvre-de Laubritee, episcopo Sueesiooenri.

Exstent constitution» synodal» in opera cui titu-lus : Ordonnances synodales.. (m/ee, col. 433.)

BYNODUB DIOBOBSANA 8BN0GALUBN8I8

1737 junii >9

Synod» dioeceaana SenogalBepste, celebrate die >9 menai» junii anni 1737, sub Antonio Barberino, episcopo SenegalÜenti..

Exstant coaatitartton» synodal» ta opere cui tituhis :

Synod» SenogalHanate, olim ab emtaenttetimo cardtaaH F. Antonio Barberino, tit. S. Honupbrii, tunc Senogaltae apfecopo *A* comite, habita anno MDCXXVII, redacta ad formam posteriorum decre-torum sac. congregationem at pnsaentte tauawteti at aucti stat» ejusdem dvitatia, reatitnta, confirmata *A* pro regula sui dari proposita & decrata ab Uteatrie-timo et reverendissimo domino d. Rinardo Isoteno, patrit. Ponon., nunc ejusdem eoclesue episcopo & comite; cum decretis aliquibus additis in a» synodo, celebrata in catbedrali ecclesia S. Petri, principis apo-stolorum,die »9 junii ei sacra, anno MDCCXXXVII, d. d. d. esninentitaimo et reverendissimo cardinali Francisco Barbertao, Roma», MDCCXXXVII, ex typographia Joannis Zernpel, prope montem Jorda-num. Superiorum permissu.

In-V, *6* f.-i>8 p.-ı f. (errata) — (Piacanxa, civica ; Roma, Vaticano).

8YN0DU8 OON8TANTINOPOUTANA

1737 aeptesnbrte 18

Hand mediocri gloria apod viros rarum Graeoaram cupidos pollet monasterium Prati (toO Asqsbvog), fas insute Lesbo, quod octo fere horte a Mytilene, aemi-signatum, asservatur in monasterii tabulario; cuj» rei teatia est A. Pspadopouloa-Karamom, Meuperep-Mruof MληOήκη (Cocstantiaopoii 1884) p. 175, a

ditarem **MMt** Ignatitu·, **vim**· Magni apod «no» nontiaie, quam anno 149a natum, chraa aauum 1531 eem **moMs tataua** (>u*r ttium, si tOwt, taco·»- ‹

it septsmbris 1737 duos rata habuit m m *· synod·»

' SYNODUÇ DIOKOBANA AUUMANA IV IT CTNGULANA

1737 septombris *4

Synodus dioecesana Auxinyma **IV** et Cingulana, celebrata die »4 mensi» Septembria anni' 17)7, sub Jacobo de Lanfredinis, episcopo Auxitnano et Cingulane.

Exstant constitutiones synodales in opere ' cui titulor:

Quarta synodus Auximana et Cingulana ab eminentis».et reverendi». domino Jacobo a. R. e. diac, card, da LanfrediniJ, episcopo Auximano et Cingulimo, habita in catbedralibus Auximana e<Cjngulana, die **XXIV** sept. 1737. Macerat», **MDCCXXXVII,** typi» loaephi Francisa Ferri. Sup permissu,

b In-8·(48 p. — (Roma, Hbr. Bocca).

SYNODUS DIOECISANA VIVARUNSIS

Î737 octobrii 13

Synodus dioecesana Vivariensi», celebrata die 13 mensis octobris anni 1737, sub Francisco Rqginaldo de Villeneuve, episcopo Vivariensi.

De hac synodo confer opusidui titulus :

Saftctotale, seu officia propria sanctotum dioecesis Vivariensis recognita & edita jussu illustrissimi, di verendissimi in Christo patris ac domini d. Franciscire Reginald! de Villeneuve, episcopi & comitis Vivariensis. Burgi «ancti Andeoli, apud Caesarem Chappuis, illqatriaaimi ac reverendissimi d. ή. episcopi typograptium, **MDCCXXXVII.** Cum permissu.

· In-ia, 't L-348 p. — (Avignon, ville; Vivier», séminaire). .

Fol. 3, ordinatio hujus episcopi, data Vivarii, in 'synodo, >3 octobris 1737.

Cf. etiam : abbé Roche, *Armorial At Kiviers*, **II,** »95.

SYNODUS OONBTANTINOPOLITANA

1737 mense novembri.

Dionysium, Gabrielem et Pancratium, monachos coenobii roO Λιμώνο , in insula Leebo, hand uno crimine accusatos ac propterea poenis ecclesiasticis multato», tandeip absolvit synodus Constantinopolitana vulgati» litteriaianno 1737, menae novembri, asservatur in monasterii tabulario sub numero 38. Dias nominibus obsignarunt una cum Neophyto patriarcha episcopi novem, si fidem adhibeas auctori Μονρογορlαπιlον Bψλιοβήιακ (Constantinopoli 1884) p. 175, quem piguit nomina ipsa referre.

SYNODUS DIOKSSANA AMBIAN1N8I8

»737

Synodus dioecesana Amluanensis, celebrata anno 1737, sub Ludovico Francisco Gabriele dOrMans de La Motte, episcopo AmbÜnensi.

Exstant constitutiones synodales in : *Actes de* Pégfisr *d'Anne***, (1849), **II,** 349-54.

8YN0DU8 DIOIOISANA A8UULANA

»737

Synodus dioecesana Asculana, celebrata anno 1737, sub episcopo Asculano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus dioecesana Asculaha, 1737. Asculi, Val> detti, 1737. In-4·. — (Piacenxa, civica ; Roma, Vaticano. — jjiae uot *mdt).*

8TN0DÜ8 OpWAÏTTIWOPOLITAliA

pro roofltiroroth nitfaiiw 4oti· Hφ * | cooficfend*·

«»*•»737·

Qni ftrarint apod medii bevi Graaoo· in dot· ctettl· cfanfe rectoti roairo. MBBtiin Wevirera··. Mfi dter tamon dsaqripMnmtcumAriteriaaUngairthel, . GeachirMr des GWatifcasdl-rfiasiatiH· *Jtecitt,* jp edit., 'ferotiai, 189a, pp. 83-10$, tua Je·. Wihman, A m *'Mentit ier erientatùcien Kirebe,* Viadobonaa, «84, pp. 853-898. Sed ambo· vin», qutatquam in utroQtt· jero vreretiMinro·, enütft tMMMi prafTOMront xlocùnenta recentiorir, pramartim aetati·, qdha rca mirum fa» modum ilhistxasaent. Ea no· integra, quantum fieri poterit, in amplissima bac concüiorwn'ayllog· odorat» in eornm maxime gratiam, qui inotitet» ecctesiae Graoqu enucleandis arduam navant operam; Quod ae^mtur jam publici juri» feat Manuel Gedeon duorad codicum ope in libro : Κανονικοί taandtac, t. II (CooatantinopoE »88»), pp. 78-80 at 437-45*. In tattemn fero ad nrtaa illud tranatelimua,. quand pnaaa eat radandam at drcamfiuans GfWrokjran octtfo. Càterooi lectore· none· WMB· hp^WOMMcH ieCTjettBBB MOφMHλ ®d βMB· tUMB·** latam oaae, uti satis constat ex altero qjusdem, ή* videtur, Neophyti, decreto, quod apad- laudatum Gedeon, t. dt. pp. 444-448, videre eat. Quod cam quavis temporia nota canat, ad tempo· saltem contuito neglcxfanua. Aliud autem ad Athenian·*· Christianos eodem de re datum atatfan adiicere satia· visum eat Tres detncspa habuit editore· : Mar. Papadopuiam Vretam, Έδνκδν 'HiMpohtoiev veO ίτοο >884, p. »33; D. Gr. Catnburoglum, MvqiMfe toroptaq nfav 'AOqvotov ; M. Gedeon, t. dt. pp. 446-45».

f Ntequvot <X4q» 8se0 dpxctatovoooc Kureovavnvouiròkswç Nia» Ρώμη «d οίκουμκνικδ «ατρώφχη .

t Xeopbytus, nuaeratione Dei archieptacopus Constantinopolis novae Romae et petriarcha universali».

t Τή δκοοτολική φîυνή i*°PT'H διδασκούση . T8 καλάν οδκ Ion κρλδν, iδv μή καί καλώ γίνηται, «ϋδηλον Muovdtvr ώ taUwuvtts <ρτον 8tàv «χοντα ' άρχηγήν καί κροοτάτην 8ρο nq^iramtrai mu μίτραν καί κανών, bi' «5 μοράοώτβάι καί «Apirotio·» tdpvm τδ TtvàfMvov. «vwdrpuK καί κατά τήν êavroû *tanv άοοτκλούμτνον· καί μίχρι ού βv pmfeMvev btoarm 4*tvuv 4v τψ καλφ, καί τ6τ« λίτ«ται «ri ton τή άλη8·1p καλάν tombto bi toteW to otata μίτρα καί τηνδλλαι φίρηται ttw τών iMuiv Apwv. τηνικαδτα δαοραλδν τήν τού καλοὺ «ροσητορίαν καί φώπν, κί τούναντίον «ρ«yptorrayjoatov τψ ton καί ôMOpcov καί to «ai λ«γδμ<vov. iWn) roc xal δ δ^πουργά tort àtorvrwv δ·δ | τή nto Knonto.fetovnw ρύα*ι Μχρι καί αύτών nto άψύχιuv βροο καί μίτρα iviβηκκ, καδ' 8 καί κινούμτνα οψZMβαι κοϋ συνiχ«σβαι κίφυκ* καί δMMψZαv ίκαοτον τδ otatov tibof· ή rt top t*» onMXtfan ptoifc ταΐ . ivβvτiαι noctoqcn auvttfnjKufa, tv τή oruumfpfe τούτιαν τήν <lç Αλπλα <χ«ι μiταβολή» « καί τίνκην, «ri ή κρ4OK nto Σψαιν, τ$ aoutddp nto χυμών συγκροτοομίνη, M τή συμμορία nto αύτών τήν to»dov τοι 1ψο« xapKtnu' καί «l nç ίκαστα ίκιοι τφ λόγψ. ούλiν to 4 «ύρο» ίκτό τή συμμχτρία αψlόμ«vov. Οί δ' to λάχψ ηημηνίvοι dtopanrac τψ νόμψ τή φώκια tfuorotχοάνη tondt sato «ροaip«»»vwtotom, καί μάλκττα bc' ito άλλήλοι KOtvucvoOm md «upPtoma feowpànovtai, μίτροι ίχρήσαντο καταλλήλω md βρον to τοι vpaκτίω ιαήiαντο συμμίτροο τα$ taunto tovàpacn, Mpc- Tpdqravnc τά wpàiuç to tm συμμίτρψ κινήόα, ώατκρ οί μονοκοί to Mtto τά pwtoç 4η to ttoç κολιτνίβι τδ τή «ώZμΛα μiλο «Ηιρήνιον Οφίστν αύτοί ίμvησπvσαντο, καί ptoaiv Iκαστον ivτδ nto otntfarv Sparet <*ιψηφίθαντ« κατά τδ tiptertvov(iyM8 μίτα*ρ< βρια αιώνια, 8 18*vτο οl «ατίρ« «ou, τήν nto ibfere Spare bmptoxrt·* κάντοί vρακτ4ο« (nttpSofato SdigttP άρριματήματα καίφ·ορoκo4ι^βη Μάην dptetwvdàdutιηαδών ·δφvιλ nul iντίχηβ M τή 8»α*ρ4*ι·ι do»· κροήσανη tttdMnree* ted rat ya ante tobg ή·βα&$ *ιλ·αo»·θvτα nto fahpto tomréov, tanpdooi·» b* 4λTttyai* τή *dv TdptdtaSavtoeptonte tadfd aai γαλήvην taoreqOTeSmn uni tt «totte Ofattre MbacO» ηi ηoλ»· Ttueptomc' τδ M nto bwapdoMto dtSgmto, Saw to ôKebphsç teaaKvncSa^advbanMVYfrta·· ■·) beovpibbaç, vautow wpoStveto mü uupiare «vtvarnMto uni Sbvpiabv raBlâmMv Imtbaare τοί nto ofetfare ptopére Μιλ·· bqartfrOK aol bwtp rd ιoκaμμiv· (τδ τού λδτου) θηλή·»* τδ M xtipcoTOv, Sn aai δ«αδ«δόμ<vov οολλοί

Cum apostolus disertis verbis doceat Seama wea «ssr Seama, *nui* «tsem *nett Jiet,* constet ubique in quovis opere, cujus Deus auctor habetur et praeaes, nonnam quamdam exigi ethnodum et regulam, per quam quod gignitur congruenter apteque pro sua ipsius natura in certam quamdajn formam speciemque effingatur ; et qutthdiu, dum efficitur, in bono poteot consistere, tanidiu vocatur et est re vera bonum ; quando autem propriis finibus transactis alio effertur extra, terminos suos, tuin amissa boni appellatione et nafura, in contrarium immutatur et vere mala res exitialisque et fit et dicitur. Ea sane de causa universitatis opifex. Deus rerum omnium creatarum vel ipsarum inanimarum naturis terminos modosque indidit, quorum habita in agendo ratione, stare ac consistere possunt, servata cuiusque propria specie. Etenim ' elementorum naturae ex contrariis qualitatibus conflatae pro rata earum parte alia in aliam transmutatur »c gignitur ; animantium item constitutio ex variis humoribus concreta pari eorum libra animantibus valetudinem largitur ; atque si quis rés singulas sermone persequatur, haud ullam reperiat abaque partium convenientia consistentem. Homines vero, ratione praediti ac legibus naturae obsequentea, in iis quae ex arbitrio agunt et in iis praesertim quibus inter se usu coniunguntur, pactiones confidunt, aptissimis adhibitis modis, termino· in rebus gerendis panxerunt viribus suis consentaneo·, actibus apto quodam spatio, uti voces à musicis in cantu rescribuntur, circumscriptis, quibus in dvitatibus sui· Sirenium recte vivendi cantum sibi ipsi compararunt ; ac › propriis intra quos staret terminis cuique rei assignatis, iuxta illud : *Ntli tremtferre temiitee 'aeternos,* goes /Mwrstnt *patre* tui,* statorum terminorum in rebus gerendi· transgressionem et exsuperantiam, quemadmodum aegritudine· exitialeaque morbi a peritis medicis sollerter scitequ· ablatione adhibita exsecantur, depulerunt. Nam certe quidem ex eorum qui de moribus dixerunt sententia nsediM *amni** qN*ot* *ne, uuusiiretùiui *ndns acerb**;* altero •aim ineunda vita homiiiibu· invelutus, comparatur tranquillitas, gubernandis hominibus vento secqndo navigandi tribuitur facultas; intemperantiae autem Clade·, ubicumque exitialiter gravetur, utpote graviaafaqa et turbulenta, procellas tesnpmtateaque saeva· condtat, naufragia infert, sexcantis singultibus gemitibuaque eoa compiet qui propriorum taradnonim immemoraa, scamma, quod afamt, traaagrediuntur ;

µ) Pre». XXII, »1.

·. -·- -".s' ' I |

κατά μίμησινφθώρα καθόπαΐ rai τόΰλ^ τή πολιτών a qaodqno pssatamm sat, ia multos indtaadi stadia

σωτηρίρ λυμαίνκηα.

Toirau χάρη τ* όλ*θρiου ύπιρβολά Αποφοίτων

H μάτρθν aad M πάντων ptviWTCpidCM··*, μάλιστα M M τών πρώτων «ai tteipAiwv mA irapAdteO v<νομο-θ*τημάνων ίργων wai ·»' ών ή ορό Αλλήλου κοινωνία συγκροττίται «al ή τού γόνου πηγάΖβ λιαθοχή, δwotôv ri don trap' ήμίν το| <ύσ·β4σιν ό νόμιμο γόμο , όση μυστήριον Ηρόν όπάρχον τή Αγία ήμών εκκλησία aal Ανωθ«νμ4ν νόμψ θ*ίψ ηταγμόο , καρό M τού θ*οϋ aal σωτήρο ήμών ΧριστοΟ «ύλογία ήίχυμίνο καί ύπό τού Αποστόλου Παύλου τ(μιο (ι)·1ναιμιμαρτυρημόνο aal ίνωσιν ίχων ψυχή τ« καί σώματο καί λιμήν εϋδιο όπάρχων τοί ίν τψ ««λόγιι τών καβών rai ήδονών χιιμαΖομόνοι καΙ σωφροσύνη ύπόθ«σι «ai διαδοχή θησαυρό rai μυρίων Αγαθών πρόΐινο , Αναγκαίαι πάντω επιΖητιί μ<ν λόγψ «ai μάτρφ δωκΚίραιοΟσθαι «ai συνψδά τψ θ«ίψ σκοπψ «ai τοί Ικκλησιασπκοΐ νόμω τήν οίκ(ίαν σψΖην χάριν rai δύναμιν, rai μή παραβλάπτισθαι Ι^ά τίνο καταχρήσεω «ai ύπιρβολή Αλόγου τών Αναλωμα (χ) των αύτψ «(ριστατικών, Αλλά φυλάτκσθαι τήν άρ«τήν τού' μυστηρίου θ*ίαν rai θ»ίω (3) ίΧργουμίνην «ai υπό τών Κω πραγμάτων Αδιαήώβητον «ai Ακαπήλιυτον, Ινα μή τά θτόθτν ταχθίν καλόν διά τή Ανθρωπίνη Αβουλία καλκαταχρήσϊω «ί κακόν πιριστaiή όμολογούμινον.

Tί bi βούλεται ήμίν τό τού λόγου προοίμιον ; *On «ai tv τή βα<ηλ·υούση ταύτη τών πόλ«ων, τή ΑνωτΑτψ «ai προκαθήμενη «ai ύπ«ρ«χούση τών Αλλων πολιτειών, σοφίψ τι «ai επιστήμηι καί φρονήσα καί «ύγ·ν·(φ rai πολλών άρ«τών πλ·ον«κτήμασι τών ιμπρΧιτiυομίνων αύτή, κιφαλή τ« «ai Αρχή καί πηγή λόγον Ιχούση πρό τά λοιαό , dE ή tuîvai τή τύνομία «ai γαλή Αγωγή τά παρα Μγματα λαμβάωιν όφ<ίλούσιν, ώ «ί Αρχέτυπον Αφορώσα καί μιμίίσθαι καί ερανΚ«σθαι τβύ τύπου τού καλώ πολιτ·ύ·σθαι. Ανωθ«ν καί Κ Αρχή τών γαμικών συναλλαγμάτων κατά θiίον σκοπόν καί συμφώνω τή εκκλησιαστική OcdpoOtofo πρό νόμιμον συνοίκησιν καί κοινωνίαν βίου όμότροπον «ai θ«οφιλή ΑκαπηλΚύτω συνισταμόνων, Ακολούθω κατά τήν Artt-κρατήσασαν συνήθiιαν Ιγίνοντο «ai αί προικοθοσίαι σύμμττροι καί Ανάλογοι τή Χκάστου δυνΑμΐΐ rai TÙwopfo, γινομένων τών εφαρμοΖόντων όαπανημάτων μ«τΑ όια-κρίσ·ω καί φρονήσ«ω , ral τψ τρόπψ τούτιμ δμσψΖίτο τό ήολιηκόν τούτο σύστημα «ύνομούμτνον ΑταρΑχω καί λιακυβ«ρνώμ(νον Αν·πώ«ώ M τήν ΑνοΟσαν ΜΧ-κρμπν εν τή συμμ*τρίφ τή προωσθοΰΐα . 'Αλλά πρό χρόνων ήόη ττνών, ούκ οΤδαμτν Απω , Ιφθασκν Ατόκτω καί πάνυ Απιβιακεπτω , σύν αύά«μ>Λ μέν πρbμηθ·!?iaal σ^χασμψ τού μΚλοντο , Μοκοπίφ U νϋ AmMftt τινών γαυριώντων τψ πλούτψ, όπτρβολή <μ«τρο «ai Κω λόγου παντό παρωσφρήσασα «ai όλ»Ορίω λαβ«Τν προκ&ταρ{ιν εν ταΐ ,προικοδοσίαι τών «1 γάμον Ak U-δομάνων θυγατ*ρων αότών <frs γόρ τψ φψτρψ τών ίόίων Ttavurv vrabpnm «fn ττΛ πλούτου Αφ*ώήββντ* οΙ προκατάρίαντ« τού <ργου χοί οΙ μη! Ικώνου «ατό μίμησιν «ai ΑμιλΛαν οόκ Αγαθήν Ακολουθήσανε αύτψ, tni τοσούτσν εντό όλίγου (4) όπ«|ψολή Ατόκου M* Αρόην Κ««υλlσθησαν et τή «όγ«νοΟ τούτη πολπκία Ο1κήτορ« καί τού tiç γύρκτ* Ιητουμίνου γαμβρού όδροτάται (πώό<κσι καί πολυαρίθ,ρη τθλύνται Am. vrAsrv τψ γάμψ tbibatsrv, ai μόν

λοικοΟ κολιό μ4ν τών «όγ<ικ&ν ·υγατ4ββ Αγάμου ύπολοφθήναι nd όπομίνκτν müi id «opatsasApava la τή Αγαμία όν·Ψη καί άτνχήμβτο, μή «Απορούση τοσαύτη όπ«ρόγκον wpmaotoetaç πολλού H τών

tibua rètovsnia, retati eottagioaa iuoa tarircrean·· inootanitatom labethctat.

Quamobrem penddosae immoderationes iis dech-nandae sunt hominibus qui root» vivere cupiunt, modum autem cum in omnibus operibtn amplecten-dum, tum maxime vero in iia quae praecipua sunt < gravissima et a Deo instituta, quibusque aliorum cum aliis societas conflatur et generi* scaturit transfbsio, uti esi apud nos religiosos viros legitimurtb-ooanu-bium ; quod cum sit mysterium sacram sanctae noe-traé ecclesiae, a principio quidem lege divina sanci-tum, à Christo autem Deo et servatore noetro benedictione donatum, Pauli apostoli testimonio honorabile praedicatum, cumque habeatur animae et corporis copulatio, portus serenus ii* qui cupiditatum libidinumque iactantur fluctibus, temperantiae prin-B cipium, Hereditatis thesaurus, sexcentorum bonorum causa, idcirco plane omnino illud necesse est ratione quidem modoque absolvi, propria gratia ac virtute pro divino tine ecclesiasticisque legibus custodita, non autem bblaedi pravo quodam moro' et nimia insanaque impendiorum adiunctorum copia ; sed divina mysterii virtus, quae divinitus operatur, in eo servanda est a rebus extranei* illaesa et sincera, ne bonam illud divinitus institutum ex hominum incon-siderantia et abusu in malum convertatur apertissi-mum.

At quid tibi- vult hoc orationis principium *t* Nimi-rum in ista urbium regina, omnium summa et prae-•tantissima, quae incolarum doctrina, artibus, pruden-tia, nobilitate, multarum virtutum praestantia multo ceteras civitates antecedit, quae capitis et principatus et fontis rationem apud reliquas obtinet, ex qua veluti e specimine 'proposito optimae disciplinae constitutionisque exempla ab iliis expptenda et recte C vivendi normae imitandae sunt et colligendae, cum iam pridem et a principio nuptiarum pactiones ad legitimum coniugium vivendique societatem plane consimilem Deoque gratam ineundam ex divino scopo ecclesiasticisque legibus sincere conficerentur, idcirco usitato more dotes condicebantur modicae et cuiusque dacultati et fortunae consentaneae, sumptibus adiunc-tis modice yerecundeque impensis ; qua ratione civile illud institutum servabatur incolume, quippe quod tranquille regebatur et commode gubernabatur prop-ter modestiam adhibitam in doto parce conficienda. At aliquot abhinc annis, nescimus quo pacto, incon-dite ac plane inconsiderate accidit, ut nonnulli absque ulla quidem rerum futurarum praeteritione ac pruden-«d ventitandas ostentandasque eas quibus efferebantur ops, immodicam quandam effusionem, qualibet ratione sepotita inductam, in dotibus poel-tara» ta matrimonium collocandarum conficiendis exitialiter usurperont. Sive enim liberorum amore D devicti sive divitiarum prodigi fuerint qui novum hoc institutum induxerunt «t qui deincepe imitandi aemu-landiqne studio hand laudando idem asciverant, tempore ia tantum abeurdae effusioni· vorticem penitus abrepti suat nobilis i^s dvitat» incolae et adeo geraros ia coniugium expstendos coptosuaimis «aeribre tammaerisque nummis connut»» annuere edoauremt, alU quidem volentes, aUi vero inviti et ad H necessitate coacti, ut iun nunc noNIra puellae non paucae haud multum quidem aboint, quin matri-MOnii exsorte* relicta* inulto* eoa proboso* miaaroa-que eaaua qui caelibe* manent «ubeaat utpoteinfinita-fIH doti dandae impare·, utque nobile* multorum liberorum parento* non pauci in eam ancipitem sen-

(i) Het· : XIU, *.
(«)άναγώτων Ged.
(j) θ*ίαν Gedaea, qaaa lectio riatokcari
(4) Fiat όλίτου Gadaoa perperam addit ·

beŸwpAv èwrrmBsplvuug ή τή τύχη nul ditag MI.

fiuAAattIVÎ(V βύβάP* tig 4*gAtqV^sevbtdt pAVtHSWtlhl ihg

b ΊΜφΛΛί τά vivra Αν ABcrty Mrampe&pcra wk tÂc νΛν iralbrar brabojjÂc wcfnwifNWk Awt ΉνβρΑβι αύτοί wvragbltv στηά τά έγχ«ιρήματα persW We ■mÂ* έηηΜίληημένΜ (ί)- mA γέγσν»ν 4 τίμιο γάμβ καί tb 4s44cv ταχΜ νά KOtvaividv ffiou 4μέσρο·ο* m! γένου 4ια4οχήν μυστήριον έμκάριον otovsi nd «notata καί mgbqUfe τι *άπαίσιο* «dvrq mlάποτρύποιο , pq4s> νΟ άλλον έν τοϊ σνναΜάγμασιν ·Ι έΗτασιν πρΜνμύ-νον rtμή τή τού πϊκΙονο άηιητήσακι καί τή π«plτών χρημάτων ΧογοτριΜ , Α 4π4 κήρυκο πιπροσκομένων τών συναπτομένων οϋ τΐ 4ν «Ιη άτοπώηρόντ« άμα nei άσ(|4στ«ρον, 4ταγ δσα μέν «Ι άρττήν ψέρον nd «ύκοσ-μίαν ήβών καί άγωγήν β<οφιλή ud otefev <ένομουμένην R tfwiguv δύνατ® «d έφαρμόΖουβαν 4ν ή4*σι κοτνω-viav(x)papr4pmi,Md ivi λόγψ δσα τ4 μυστήριον συγκ-pent oMΪ 4 έρωτών καί πολυπρβγμονΑν tv έκατέρρ τή φύση, Ιν δέ τά Ιητούμ<νον κορά πάντων,ό τΑν χρη> μάτων καί τή «potaoboefaç βτ«ο καί τών ταλάντων 4 άριάμό . ΈΙ ή αταίία καί άτάπου συνηΜα 4σα ϊιπφύτται τψ ήμ«τ<ρψ γέν«ι δ«νά καταστροφήν tmnni-λούντο καί πανολιβρίαν κοινήν tbMvovra, «ριττάν βν «Ιη λέγτιν tvnOarv γάρ «d τών γάμων άτυχίαι bid τά τών προσώπων άνάρροστο* μέχρι τέλου ούκ 0*4*4-IMvar ού γάρ. Φησίν. ή άρχή άδόκιμο , καί τά wdv âfib-flaiov' tvnObrv έρημίαι nil dvaaratAaυς οικιών* odM 'γάρ·«ατά δύναμι* έκαστο diratrrhuiΊτροικο4οτήσ<η. άλλά καταναγκασμένο .,σκιύδ«ι μυριοπαβώ δούναι wpohto tortp τήν δύναμιν αύτού ι καί τούτο γίνεται αύτοί άγραοδ έΐ atvtav έτοιμοτάτη καί καταντώσιν έΐ άκραν δυσπραγίαν καί στένοχωρίαν dviarov· πύσαι δέπαρβένοί Apatoi γάμου έγγηράσκιιν τή dtirfiq καταναγκαιόμίναι, iroUAv <v irsipq Καχούσαι dtsovri γ< βυμφ droitqpdrrwv C γίνονται ι tvr«04<v *ίκιηνχη* γένου n καί τιμή , άχαρι-irriai τέκνων πρό τού γοηΐ , άνασηναγμοί γονέων Kard τέκνων nd μυρίων κακών έβμό , iSwn ytvsOdai τόν γάμον πικρία μάλλον nd ήλ(ψ*ω αίτιον ήΜρ βυμηδία καί κώφροσύνη .

Ταύτα δή ταύτα καί τούτοι παραπλήσια bstvA ήμέραν παρ' ήμέραν έπΐ τό χιίρον προχωρούντα ούκέτι άναβχά* μ*νοι παρΑ«1ν detpàatvra oί τή ήασιλίδο ναύτη τών πδλιωνιύγκνκί άρχοντκ οΜ4τήνπροααύημένιιντούτην καί πρωτίστην πάλιν τό Λαττσν qfeev έν τψ προνοεΐν καί Ρουλιύέσβαι τών άλλων πολτηιΑν, τών ΊωαννΙνων δηλρνάπ, ©«σσολονίκη , Μιτυλήνη , Tbbou «d τών λοιπών(έ>'Αν Ιq4w· pt» κΜΙά» κατά καιρού τοιαύτη άταΒα τού άμέτρω apounborstv οίά τχ λαιμά έπιδή-μιο οσφβαρήναι. <λα>* άέ κατά πάάα τήν διόρβωσιν καί ·*ραπ*<αν apovofe (μφρονι nd άμοψΑνψ ήουλή τών D πολιτών ud οίκητάρων ΜτΑν, τόμοι πολτηκαI «d πατριαρχικοί γρΑ··» Μ ttbbviwv τήν άμττρίαν «d συμμέτροι άκρισμοί πρό τήν Μστου δύναμη» τά κοινάν τούτο km4v thooôptvwvX bstv έγνωσον άναχαι-rtom τού λοιπού μ ! ΦτήΜι τήν >ύμην τού κακού «d τήν ήπκρήολή* 'fit προ«ο4οσ4α «spamOAn nd άρον «««· « σύμμηρον, άναλογούννά w mü ΜΜ· Ιοντρ τή àUq mû 4mpeg| τή πολπΑα ndτή ferefem mi sbuepfe τή tatersu ebirtuc, τΐν Μ τύμον, tipwv dwu,dvdrttpavτΑν4k τή dpsrptoq pelρηηΜΑχέπαγο. jktwv MBm kmÂ*. MfcmOtsv kNkfeMVM W Mbmabv σύστημα sfe τρβ βΜΜΜ<ήρ·(WM μ ! «nhsWιÂ· OMCrtaaptauvro nd άκτέΑαντα,νού μλντή πρώτη md έπηρ ρύση τάΜ βντο upetai febôvoi Μ 4υγ·-Tpdkn άπηντιμημένή* έν μκτρητοέ , τΖ0αχ«ρικο< κ*1

nobilitati*, qua potient, summam intotorandamqu· IMtBtkNMei VObMtttp qffjpp* pff tttlffin universi· rebus in extremam egestatem delapsi et quasi a latronibus quibusdam tamne expilati, à. corruptas Me consuetudini in dote danda asse accoemnodaverint, aut Htarbs cartibntu confectos MIw nç w φΗ tibi succedent orbeto· ietueenter j tdeo · et illia iatw dao pericula positis angusti sint undique bonatus. Atque ita' honorabile illud connubium et mysterium divinitus institutum ad vitam una conjun-gendam prtdemque angendam in mercaturam et in scrutariam *et* in fallariâm quandam proms infeustam et abominandam fere mutatum est, cum in pactis feriendis nihil aliud in deliberationem cadat nisi' amplioris partis inquisitio et contentio de re pecu-niaria, ut ai per praeconem venirent coniuges. Quo quid potest esse ineptius simul ac scelestius ? Quan-doquidem quaecumque ad virtutem, morum probita-teni, vitam Deo gratam impellere, domum ordinatam sustinere, societatis convenientiam in moribus osten-dere valent, uno verljo, omnia quibuscumque myste-rium conflatur, haud ulli utrimque partis sunt quae-stioni et curae; omnibus id unum percontantibus, quanta sit videlicet pecuniae dotisque moles quan-tusque nummorum numerus. Ex qua perturbatione-ineptaque consuetudine quot exoriantur incommoda ' quibusfsntinortraeperniciesimpendeatcommuneque gignatur exitium, dicere supervacaneum videtur : inde enim infausta connubia propter coniugum incon-venientiam ad finem usque non feliciter successura : cuius enim, ait, initium improbandum, huius muta-bilia eunt omnia ; inde domorum vastationes ac perturbationes : neque enim pro suis quisque opibus tenetur dotem conficere, sed vi coactus non sine multis incommodis contendit, ut supra facultatum suarum vires dotem conficiat ; quae agendi ratio ad egestatem via omnibus fit apevtisshna, quippe in sumifiam implicationem delapsis angustiamque des-peratam. Quot vero puellae toris maturae, sed coactae in caelibatu consenescere,.multa indecore facta, invito licet animo, usu tractando cognoscunt.. Inde stirpis iactura et honoris, ingrati liberorum in parentes aiumi, parentum inliberosobiurgatioaes, sexcentorum maiorum examen, ita ut connubium acerbitatis aerumnaeque potius quam voluptatis ac laetitiae causa efficiatur..

Tanta haec igitur mala aliaque hisce similia, quae diem ex die in peius vertebantur, cum amplius non sustinerent nobiles istius urbium reginae principes absque Temedio relinquere et praestiÊtissimam hanc pnedpuamque civitatem' infimum in praecavendo et providendo locum tenere inter caetera* civitates, Ioan-nina videlicet, Thessalonicam, Mitylenem, Rbodum et reliquas (in quibus etiam accidit quidem, ut istius modi perturbatio immodicae dotes conficiendi variis temporibus quasi lues quaedam contagiosa graiuare-tur, emendationem vsro remediumque e vestigio sumpsit, civium et incolarum prudenti adhibita cap-tione et unanimi sententia, qui editis civilibus docre-tis potriarchirisque litteris immoderationem e medio ' tulerunt aptistimisque praeceptis huic omnium mato pro cuiusque viribus .occurrerunt), opus esse existi-morunt grassantem mort*qm in posteram refrenaro et cohibere dotisque immoderatae «ffitstoni mederi, ter-mino convenienti praestituto, qui cum civitatis dignitati ac praestantia* tum viribus cuiusque opi-busqne congrueret ac consentiret, ooniugio utpote honorabili ii* superius habito quae ex immoderato mercatu promanarent incommodis. Quade causacivi-bus universis in tres praeripuoaordines locosque dee-criptis, decreverunt ac sanxerunt, ut primi prsestan-tiasimique ordinis homines dotem filiabus conficerent

λοιπά άπεμη'βουχΐκώ .*Ιδ«σι m * dnmc πράγμασι, συμ- i ποσουμένην dç πέντν χιώάδα γρόσια ήτοι «K Win πουγγΛ τώνάσπρων, ni μηδέν sAtov'taMMi τή βητή τούτη ποσότητα μέχρι nd όβολού* τού M τή δέυτέρα «d μιά^τάΙεω ύνΜ Μβ'Μ^σ'ΛΛΜώτω κατά διατίμησιν tv μετρητοί . τΐχβαχεραωΙ Μΐ λβιποέ «dm δύο χιλιάδα «ei Mvmàmtr 1*Mm ήτόε «tvn πουγγείε Mi μηδέν tMov τού H τή τρέτή τάΜω διδόναι προίκα συμΜσουμένήν tgf faoMV, ώ «Ιρητάι, κατά διατιμηέήν *(χΛ» πενταπόση γρόσια ήτοι τρία ποογγεέα, *>i μηδέν πλέον· τού M Mnmtpoς τούτων τάΐεω όντα , άπόρω τε μ I άδυνάτω έχοντα toi τή Mou τών τριών πουγγείων, άδιορίστω προικοδοτεΐν όλιγώτερα. τοήτέσπν έφ' όσον(άν έφικνείται ή αυτών ευπορία καί δύναμι .

MttîBMttioot pftCUSiM» gCMMHIMI ceteiftnnnçtte cetartftNt gMMte vwtihn* M n Uqmbb t^ppeUfctiUBWB^MIMbMn milba m Mpranm doom eoadb, nocφώάήβΜηm ototam qttHom dicta· Mm qaantitatia ampiiMam-fa<ToM;KeciiiMÜ voro a«odii<ifoO(diniaiKMniaiM dotem eodem, modo dkerait, peconia, gemnb, ceteriafM oamiboe Motitnatis, prmio duo millia awroram ot quingenta, rive quinque «accnlatum, et nQm ampthn; tertii autem ordini· in dotem conferrent, rebM otnni-bua, ut dictum eri, in aestimationem oomputatia, quingenta millia groeaorum rive tree sacculo*, et nihil amplius; inferiori* denique ordini* homine*, qui tribus sacculi* tradehd» impare* impotenteeque oeeent, pan-dura indefinite in dotem conferrent, quatenus vide-licet cuiusque opes virosque suppeditarent

Ουτω γούν διορίσαντε , προσήλθον καί,τή ήμών μετριότητι συνοδικώ προκαθημένη, «αί έμφανίσαντε τά περί τούτου, ήΐίωσαν έπιβεβαμοθή»» «β1 έκκλησια-στικώ διά πατριαρχικού συνοδικού γράμματο , καί τού .τολμήσαντα τού λοιπού ràV διορισμόν τούτον άνατρέ-ψαι έσχάτη έκκλησκιστική τέαιδείφ καί κοινψ άναθέματι ύπδ πάντων τών «ύσ*βών έκφωνουμένψ ένόχου είναι-ήντινα άέίωσιν αύτών εύλογον ούσαν «αί δικαίαν, άλλά δή «αί άναγκαΐαν καί δεοφιλή καί τό μυστήριον τού γάμου όσιον καί άκαπήλευτον διμσψΖουσαν καί πρδ κοινήν τή πολιτεία ώφέλειαν άφορώσαν καί τού προ-χ/νο^ κινδύνου τού πολιτευομένου προνοητικώ άπαλλάττουσαν «αί μυρίων άγαθων πρόίενον γινομένην, εύμενώ καί μετά πόση προθυμία άποδεiάμενοι, κοινώ τ< καί συνοδικώ διασκεψάμενοι, ώ χρέο έχοντε άπα-ραΐτητον ΦροντΚειν καί προνοεΐν τή εύκαταστάτου διαγωγή τού όρθοδόίου συστήματο τού καθ' ήμά οικουμενικού θρόνου, δείν έγνωμεν κατά πάσαν άνάγκην συστήσαι καί κατοχυρώσαι άσφαλέσταια τδν διαταχ-θέντα ήδη τή προικοδοσία διορισμόν κατά τδν άνω-τέρω έκτεθέντα τύπον 'έπi.τό μένειν άμεγάθετον καί άπαρασάλευτον εί αίώνά τδν άπαντα. Καί δή'γράφοντι τή δυνάμει καί έiουσίφ καί χάριτι τού 'παναγίου «ντύ-ματο , γνώμη καί τού μακαριωτάτου καί άγιαιτάτου πατριάρχού τών 'Ιεροσολύμων κυρίου κυρίου Μελετίου, τού έν άγίψ πνεύματι άγαπητού αδελφού καί συλλει-τουργού περιποθήτου τή ήμών μετριότητα , άποφαινό-μέθα συνοδικώ μετά τών περί ήμά Ιερωτάτων συναδέλ-φων ήμών άρχιερέων «ρi ύπερτίμιμν, Ινα ή ύπδ τή βασιλευούση ταύτη Τών πόλεων καί τών έν αύτή εύγενών άρχόντων διά›κοινήν 'ώφέλειανκαί θεραπείαν τή έπηρχημένη πανολεθρία συγκροτηθεί καί διορι-σθεί έν τριττή τάίει άριθμδ τή προικοδοσίάξ καί ύφ' ήμών έκκλησωστικώ τι καί συνοδικώ κυρωθεί καί βεβαιωθεί χώ έμφρόνω καΛ/ιρονοητικώ - καί κατά θείαν νεύσιν συντελεσύεί . έχη τά κύρο καί τήν ίσχύν καί τήν ένέργειαν βεβαίαν καί άμετάθετον καί άβτarασά-λευτον έσαεί' καί δσοι μέν τών άρχόνπυν καί λοιπών χριστιανών ίφθασαν πρδτερον μέχρι τούδτ ,προικοδο-τήσαι πρδ τού' διορισμού τούτου καί συναλλάγματα θέσβέή ttui τού είρημϊνου άριβμού ύπήρχμμήν άνεύθυνοί καί άθψοι, ,καί τά συναλλάγματα αύτών είησαν συγκε-χιυρημένα καί ευλογημένα· όσοι δέ τδ άπδ τούδε κώ εί τδ έλή μετά τδν γεγονότα τούτον καί κυρωθέντα διο-ρισμόν βούλονται συναλλάγματα γόμων ποιήσαι καί προικοδοτήσαι έκ τών τή πολιτεία καί περιχώρου ταύτη , τών τε έν Κωνσταντινουπόλει δηλονότι καί τψ Γαλάτή, Καταστένψ τε καί τοί πέριΐ χωρίοι , άπαία-πάντων χριστιανών, άρχόντων καί άρχομένων, εύγενών καί' Ιδιωτών, πραγμάτευτών ή τεχνιτών, άνδρών ή γυ-ναικών, μικρών τε καί μεγάλων, πάση Mi παντοία τάΣεώ τε καί καταστάσεω , «Ι μέν τή πρώτη τάλεω είεν, όφείλουσι διδόναίι διατετιμένην προίκα γροσίων πέντε χιλιάδμιν, συναριθμουμένων αύτή τών μετρητών άσπρων, τών τiεβαχερικών, τών βουχικών καί λοιπών άπάνγων πραγμάτων, ώ μή ύπερβαίνειν τήν ύλην προίκα τήν ποσότητα τούτηνΙ εί δέ τή δευτέρα τάΐεω τυγ-χάνουν, <χiίχη προιχΟειν δωτεημηρέιήο μίχρι δύο χιλιάδων καί πεντακοσίων γροσίων· «i δέ τή τρίτη τιλούσι τάίεω , έχουσι,προαιοδοτεΤν τά πάντα χύμα

His igitur ita constitutis, mediocritatem nostram synodice iudicantem adierunt, ac delata huius rei indicia scripto pairiarchico ac synodico sanciri eoeque i-.qui decretum illud in posterum aspernari auderent gravissimae ecclesiasticae poenae communiaque exse-crationis ab omnibus religiosi* hominibus pronun-tiandae ree* fieri postularunt quam illorum roga-tionem, cumiho^iesta esset et aequa, immo vero necessaria et Deo grata, quippe quae mysterio con-nubii sacro rinceroque servato ad communem civitatis utilitatem pertineret civibusque a manifesto quodam periculo provide defensis sexcentorum bonorum causa efficeretur, benevolo animo summaque sedulitate exdpientes simuique omnes in synode perpendentes, quippe cum munerisiiostri minime recusandi sit ordi-natissimis universorum oecumenicae nostrae «edis orthodoxorum institutis consulere^pc providere, opus esse omnino duximus praefinitum tandem dotis fa-ciendae decretum secundum normam superius propo-sitam quam firmissime sancire et confirmare, ut im-mutabile inconcussumque in aevum omne perduret. Scribentes igitur sanctissimi spiritus virtute, potestate et gratia, ex sententia etiam beatissimi et sacratissimi patriarchae Hierosolymitani domini domini Meletii, dilecti nostri m sancto spiritu fratris et desideratissimi mediocritatis nostrae comministri, synodaliter decer-nimus una cum sanctissimis et honoratissimis fratribus nostris antistitibus, ut numerus ille dotis credendae ab hac urbium regina nobilibusque principibus in ea degentibus ad praestandam omnibus utilitatem per-niciemque imminentem coercendam comparatus ac trino ordine descriptus necnon a nobis ecclesiastico ac synodico more sancitus et confirmatus utpote prudenter providenterque ac Deo favente Coiutitutuk, robur, virtutem, auctoritatem certam, immutabilem, inconcussam in perpetuum habeat; atque omnes quidem principes ceterique christiani quotquot prius ante decretum illud huc usque dotibus datis extru. memoratum numerum factiones confecerint, immu-nes'sint et insontes, ratis eorum stipulationibus faus-tisque habitis; qufitquot autem abhinc et in posterum ipost editum sancitumque illud decretum, nuptiides poctiond* facere dotesque dicere voluerint, sive con-dv·» sint sive suburbani, e Constantinopoli videlicet et Galata vel e Catasteno lodsque circumiacentibus, universi christiani, principes et subditi, nobiles/et plebeti, mercatore* aut fabri, viri aut mulieres, parvi vel magni, cuiuslibet et qualiscumque ordinis sint et condicioni*, si primi quidem fuerint ordinis, aestima-tae doti* nomine conferre dèbênt quinque milia gros-sorum, repositis in hunc numerum praesentibus nummis, gemmis, vestibus, cunctisque ceteris rebus, adeo ut dos uiyversa quantitatem illam non efeedat ; si vero secundi ordinis exstiterint, dotem aestima: tione facta tribuendam efferant ad duo milia et quin-genta grossMuqi ; si autem in tertium ordinem ad-scripts, do* illi* millia 'quingenta grossorum in toto conficienda eet, quin uÜus ex tribus illit ordinibus' doti* praestandae numerum 'cuique praefinitum exsu-perare nunquam audeat. Hisce vero qui inferiore*

κάλεω τολμάν δλω Ιπτερβοάνειν τόν *ν ικάστη δωρεeMvru Αριθμόν τή προικοδοσία ; τού Μ κπτωτίρω τούτων Υπάρχοντα rat μή ι£αρκούντα προικοδοτήσει μίχρι των τριών πσυγγεΛυν ίχετν άδειαν άδιορίστω bi* άλιγωτίρα ποσότητο Υπανδρεύετε τή θυγατίρα αυτών, ιφ' όσον Αν όφικνίίπηή ικάστου δύναμι · δ γόρ διορισμό Μ τών εύπορούντων ιστίν,.ώ μή ύπερβαίνειν τόν δεκαδικόν Αριθμόν τών πουγγείων τού τή πρώτη τάβεω όντα ούΗ τόν πεντάδικον τού τή δευτίρα ούτε τόν τριαδικόν τού τή τρίτη · τά δi τούτων όλιτώτερα, ώ ούδεμίαν βλάβην ιμποιούντα τή κοινή καταστήσει, άπολυπραγμόνητά είσι και Αδιόριστα καί τή ικάστου δυνάμει καί προαιρίσει συμμετρούμενα.

Ούτ* ούν οί προικiiοντε γονεί τολμάτωσαν τόν άνωτίρω διορισθίντα Αριθμόν άβετήσαι καί ή φανερώ ή κρυφίω ή ιμμίσω ή Αμίσω οιμόήτινι Αλλη μηχανή καί ύποσχίσει ή πρό τού γάμου ή μετά τόν γάμον ιπ' όνόματι προικοδοσία ή δούναι ή Υπασχίσθαι ή διά λόγ: υ ή ιγγράφω .περισσότερα τών Ανωτίρω iν τριττή B τάξει βητώ διορισθίντων Αριθμών, ούτί bl τήν προίκα δεχόμενοι γαμβροί διά πλεονεξίαν Ζητείτωσαν ή δεχίσθωσαν πλείονα τών διωρισμίνων τούτων, Αλλ' Απεχίτωσαν όπαντε τού λοιπού τή Iiω τού διορισθίντο Αριθμού Υπερβολή καί τιμάτωσαν τον νόμιμον γάμον άκαπηλερτω - καί άπραγματεύτω , μή εί χρηματισμόν καί πλούτον βίαιον ήφορώντε , άλλ' εί συνοικίσιον θεάρεστον (τά γάρ δσια, φησI τό Ιερόν λόγιον, όσIω γινίσθω), Iν* {χωσιν (ι) καί τόν βεόν συναντιλαμβανόjievov αύτοί καί καβευνύνοντα ευτυχώ τήν iν γάμψ κοινωνίαν καί τά πλούσια αύτου ιλίη φιλαγάθω -αύτοί χαριiόμενον. Καί ούτω μέν ποιούντε καί ύπακούοντε καί φυλάττοντε τόν γεγονότα τούτον <ν τή προικοδοσί ι διορισμόν εΓησαν συγκεχωρημίνοι καί εύλογημίνοι παρά θφύ κυρίου παντοκράτορα καί {χοιεν τά εύχά καί εύλογία πάντων τών άγIων καί βεοφόρων πατίρων καί δσα Ιδiω ή τού μυστηρίου τελετή iν τφ εύλογεϊσβαι τόν γάμον ικκλησιαστικώς τοϊς νεονύμφοι, Απεύχεται· δ δ' dv τι καί όποιο υπό κενοδοξία ηεφυσημίνο C τολμήσοι τό άπό τούδε καί εί τό ι£ή άβετήσαι καί παραβήναι τόν κοινώ παρά τή πολιτεία καί ήμών διαταχβίνεα δρον τούτον καί τήν <ν τριττή τάϊει βητώ διηρημίνην τε καί άριβμφ διωρισμίνην ποσότητα τών Άσπρων τή προικοδοσία κατά τόν άνωτίρω ικτεθίντα τύηον, καί θελήσει προσβεϊναι καί περισσότερα ή δούναι ή λαβεϊν ιπ' όνόματι προικό ή τών δίκα πουγγείων ή τών πi,ντε ή τών τριών καί τόν δρον τούτον άνατρίψαι καί παρασαλεύσαι ποσώ μίχρι καί όβολού ή φανερώ ή κρυφίω ή πρό τού γάμου (χ) ή ιπί χεϊρα ή iν ύποσχίσσ ή ιγγράφψ τε ή άγράφψ, ό τοιούτο , όποιο ποτ' άν ή, ώ προδότη γή κοινή συστάφεω καί ώφελεία . ώ ίχθρό τή πολιτεία καί άναιρίτη τή καλή συιιφωνία , ώ υβριστή τού μυστηρίου καί ivi λόγιρ ώ κοινό λυμεών, άφωρισμίνο ε(η παρά τή άγια καί όμοουσίου καί Ζωοποιού καί άδιαιρίγρυ μακαρία τριάδο , τού ivό τή φύσει μόνου θεού, καίκατηραμίνο (iπονται al συνήθει άραί)."Οθεν εί τήν περί τούτου ινδειξιγ καί διηνεκή καί νόμιμον Ασφάλειαν O ιγίνετο καί τό παρόν ήμiτερον πατριαρχικόν ιπιβεβαιωτήρ'ιον τού γεγονότο ήδη διορισμού τή προικοδοσία iν ri) βαεΠλευούση ταύτη των πόλεων καί τή περιχώρψ ταύτη γράμμα, κα&στρωθίν κάν τφ ιερφ κώδηκι τή καθ' ήμα τού Χριστού μεγάλη ικκλησία , Iν ιτει σωτηρίφ χιλιοστφ iπτακοσιοστφ τριακοστφ ικτψ.

res.his venia.datur minori quantitate,eaque indefinita, quintam quisque pro facultatibus dare potest, filias aura in matrimonium collocandi ; de fortunatis enim hominibus decreto edictum eut, ne sacculorum denarium numerum qui primi, nec quinarium qui secundi, nec trinum qui tertii ordinis habentur, exsupeifent. Quae autem hisce pauciora.rant, cum nihil damni omnium condicioni afferant, nullum facessunt negotium atque indefinite pro cuiusque viribus et arbitrio computantur.

Ne igitur partntes numerum superius sancitum in dote conficienda audeant aspernari, neve aperte vel occulte, per se vel per .alios, vel alia quacunque ratione et pollicitatione, .ante connubium vel post connubium, dotis nomine dare vel verbo aut scripto polliceri maiora iis quae supra in trium ordinum numeris diserte describuntur; neve generi dotem suscipientes avare expostulent vel accipiant quidquam amplius eorum quae sancita sunt ; sed seposita in posterum qualibet praestituti numeri exsuperatione, connubium observent omnes citra adulterationem negotiumve ullum, minime ad quaestus opesque per vim habitas spectantes, sed ad coniugium Deo gratum : nam *sancta*, secundum divinum effatum, *sancte tractanda sunt* ; qua ratione Deum habebunt sibi opitulantem ac feliciter connubii consortium moderantem necnon uberrimas miserationes suas ipsis pefamanter impertientem. Quod si ita quidem agentes, editum hoc de dote dicenda praeceptum obsequenter servaverint, condonati sint et benedicti a domino Dèo omnipotente, et precationibus votisque omnium sanctorum divorumque patrum susceptis, fausta obtingant quaecunique ab ecclesia in celebrando mysterio, dum benedicitur matrimonium, novis nuptis singiUatim exoptantur. Quod si vero quis, quicumque sit ana inflatus gloria, iam nunc et iq posterum decretum illud cum a civibus tum a nobis omnibus praefinitum eamque in tres ordines disertis verbis dispertitam ac numeris descriptam quantitatem nummorum qui in dotem conferendi sunt secundum normam superius expositam aspernari.et transgredi audeat, ac praesumat dotis nomine adiicere vel dare vel recipere amplius quam decem aut quinque aut tres, quos diximus, sacculos, decreto illo aliquantulum ve) obolo tenus' sulprerse-eToblaeso, aperte vel occulte, ante ve) post coniugium, per manus vel pollicitatiqne scripta aut non scripta, ille, quicunque demum sit, uti publicae institutionis utilitatisque proditor*, uti civitatis inimicue, liti optimae concordiae eversor mysteriique irrisor, uno verbo, uti omnium pestis, excommunicatus sit a sançta consubstantiali vivifica et individua beata Trinitate, uno et unico natura Deo, et exsecrandus, *(Sequuntur exsecrationes consueiae).* Porro ad huius rei probationem perpetuamque et legitimam confirmationem scripto edita est praesens nostra patriqrchalis sanctio eius quod modo (actum est dy dote danda decreti in hac urbium regina eiusque subqrbio ; relata -est etiam in sacrum codicem magnae Christi ecclesiae ndgtrae anno salutis millqsimo septingentesimo trigesimo sexto.

† Νεόφυτο ίλίψ θεού Αρχιεπίσκοπο Κωνσταντινουπόλεω νία 'Ρώμη καί οικουμενικό πατριάρχη .

† Neophytus, miseratione* hei archiepiscopus Constantinopolis novae Romae et patriarcha universalis.

† 'Ιερώτατε μητροπολίτη 'Αθηνών, ύπίρημε «ai Καρχε πάση "'Ελλάδο I iν άγίφ κνεύματι άγαπητi άδελφίκαί'

† Sacratissime métropolite Athenarum, honoratissime et exarche totiusGraeciae,dilecte in sancto Spiritu

(ι)<χωμεν(Μ.
(κ) Addeodaa videtur : ή μ«τά tôv γάμον.

Milii'

συλλειτουργὸ, Εντιμότατοι κληρικοί, εὐλαβΕεττατοι Ιερεὶ χρήσιμοι ἄρχοντε καὶ γίραντε καὶ προεστῶτε, καὶ λοιποὶ ΑπαΕΑπαντε εὐλογημόνοι χριστιανοὶ τῇ Επαρχία ταύτη, τΕκνα tv κυρίῳ Αγαπητὰ τῇ ἡμῶν μετριότητο, χάρι «Γη ὑμὶν Απασι καὶ εἰρήνη καὶ Ελεο παρὰ θεοῦ κυρίου παὐτρκράτορο καὶ παρ' ἡμῶν Λχή, εὐλογία καὶ

Πὰν μίτρον ἄριστον, ὑπερβασίαι δ" Αλεγειναί. ὁ ὀρθὸ καὶ σοφὸ Αποφαίνεται λόγο · καὶ γοῦτο δῆλον Μ πάντων τῶν Εγκοσμίων καὶ πολιτικῶν πραγμάτων διὰ μόνη τῇ συμμετρία συγκροτούμενων καὶ συναρμολο* γουμΕνων Αλλήλοι καὶ Αριστα διεΕαγομίνων τε καὶ συντηρούμενων Επὶ μακράν- ὅπου γὰρ Επιχωριάζει τὸ μΕτρον καὶ ὑπὸ τῶν Ενοικούντων ταῖ πόλεσι συμφυ* λάσσεται Ακριβῶ, Εκείσε πάντω τὰ πράγματα πρὸ τὸ εὔθετον καὶ ευκατάστατου βυθμιΖόμενα, εὐάγωγα δια* τελεί και ἀστενοχώρητα, καὶ ΙΕ οὐρία φίρεσθαι παρασκευάζει τὸν πλοῦν, γαλήνην τε εμποιεὶ καὶ ἠρεμιάν ἀτάραχον καὶ Ζωὴν ὠ οἷόν τε Αλυπον καὶ ἀλιγοφρόντιδὰ δίδωσι τοί Ανθρώποι, Ανάγκη καὶ κινδύνων ἀπηλλαγμΕνην ΙΕ εναντία δΕ τὸ δλω Αλγεινὸν τῶν ὑπερβολῶν ατύχημα, ὅπου Αν ὀπεισφρήση καὶ Επεισκωμάση κακοδαιμόνω, πάνδεινον -καθοράται σαφῶ tv πάσι θορυβῶδε τ' Αεὶ καὶ ταραχῶδε καὶ μυρίων θλίψεων ποιητικόν τοί τὰ ὑπερβολΑ μεταδιώκουσιν, ει τὸ Εσχατον τῇ δυσκληρία αἶτοὺ συνωθοῦν καὶ Αλλεπαλλήλοι τρικυμίαι δυστυχημάτων καταποντιΖεσθαι βιαΖόμενον καὶ μόνον οὐκ Αβίωτον Εκείνοι τὸνβίον ΑπεργαΖόμενον· δθεν οἱ καλῶ βιοτεύειν Αγαπῶντε Ανθρωπο Απώμοτον τὸ τοιοῦτον κακὸν τιθΕμενοι, ὠ ὀλΕθριον πάθο τῶν ιδίων φυγαδεύουσι πόλεων, καὶ τὸ μΕτρον tv πάσι νουνεχῶ ΕνστερνιΖόμενοι, εὐίωια καὶ πολλῶν Αγαθῶν οὐ μόνον tauTOiç Αλλὰ καὶ τοί ιπιγινομίνοι παραίτιοι γίνονται.

Ἐπειδὴ τοιγαροῦν καὶ οἱ τῇ πολιτεία καὶ Ιπαρχία ταύτη χριστιανοὶ ἰφθάσαν.ἠδὴ περιπεσεῖν τοιαύτη τινὶ κοινῇ δυστυχία τε καὶ δυσπραγία tΕ υπερβολῇ καὶ ἀμετρία τὴν Αρχὴν λαβοὐότη tv ταί διδομίναι προικοδοσίαι τιμ θυγατράσιν αὐτῶν (<ἰπικρατησάσῃ καὶ γὰρ ἀνμθεν συνηθεία tv τῇ πολιτεία ταύτῃ μὴ μόνον διδοσθαι Ασπρα μετρητὰ ταῖ εἰ γάμον ἰκδιδομίναι θυγατράσιν αὐτῶν. Αλλὰ προσίτι προικοδοτείσθαι ταῦται καὶ πράγματα καὶ κτήματα, Ιλαιὸδενδρα δηλαδή, Αμπίλια, χωράφια, μάλαγμα, μαργαριτάριον καὶ Ρουχικὰ ου τῇ τυχούσῃ τιμῇ ὄντα, καὶ διὰ τὸ Αόριστον εἶναι τὴν τούτων δόσιν, εἰ ὑπίρογκόν τινα αὖΕησιν τοῦ πράγματο κατὰ μικρὸν προκεχωρηκότο, φιλοτιμίαι σφαλεραῖ τῶν ἀσταθμήτῳ λογισμῳ Αδιακρίτω εἰ ΙπιδείΕει ματαία φερομίνων ἠθῶν, οἱ τίω ἰμπολιτευόμενοι χριστιανοὶ βιαΖόμενοι Ικόντε Αίκοντε Ακολουθεῖν τῇ τοιαύτῃ ΑταΕί ι τῇ ὑπερβολῇ, 1φ' ψ διασώσαι Εκαστο τὸ τῇ ἡ ἰτυχε τάΕεω tv τῳ πολιτικῳ καταστήματι Εντιμον, μυρίων κακῶν Αθρόον tv πεὶρ ι γίνονται' αὐτοί τε γάρ· ὑποπίπτουσιν ἰσχΑτη ꞌΙδυστυχὴ ΑναγκαΖόμενοι ἰκκενῶσαι πάσαν αὐτῶν τὴν περιουσίαν εἰ τὴν προικοδοσίαν τῶν θυγατίρων αὐτῶν καὶ^τὸ λοιπὸν τῇ Ζωῇ αὐτῶν tv tvteiq Ισχάτῃ ἀτίμω διαβιῶσαι, οὐ μὴν Αλλὰ καὶ τοὺ ἄρρενα αὐτῶν παιδα Απρονοήτου καὶΑκυβερνήτου καταλιμπάνειν καὶ Αδίκω ὑστερεῖν αυτοὺ τῇ Ανηκούσῃ Απὸ πατρικῇ φιλοστοργία καὶ νομικῇ διατάΕεω κοινῇ καὶ (σομοίρου Εκ τῇ αὐτῇ περιουσία συμμεθΑΕεω μετὰ τῶν λοιπῶν Αδελφῶν), 1)(ΓΤινο Αδικωτάτῃ καὶ Ατοπωτάτῃ ΑταΕία λαβούσῃ ὀπῶσποτε τὴν Αρχὴν Απὸ τῶν ρρὸ αυτῶν ἀπερισκίπτω τοῦ κακοῦ προΚαταρΕαμίνων, μηκότι Ανεχόμενοι οΙ αὐτοὶ χριστιανοὶ ὠ καταπονηΜνκ καὶ ἰπιγνόντε Εαυτοὺ μεγάλω στενοχωρηθίντα καὶ κατὰ μικρὸν -κινδυνεύοντα τίλεον ΕΕαφανισθήναι, συνελθόντε κοινῶ ΙμπροαβΧν τῇ Αρχιερωφγη σου καὶ συσκεψάμενοι περὶ τῇ θεραπεία τοῦ τοῶύτου κακοῦ καὶ κινδύνου, δεὶν Εγνωσαν ὁμοφώνῳ βουλῇ καὶ γνώμῃ τὴν μὶν κακῶ ἰπεισφρήσασαν ὀπερβολὴν καὶ Αμετρίαν tv ταῖ προικοδοσίαι τούτην Ανατρίψαι καὶ Ανασχευάσρι, ὅρον δΕ θΕσθαι τῳ πράγμαη τὸν ἰφαρμόΖοντα καὶ κατάλληλον καὶ τφ κοινῳ αὐτῶν πολιτεύματι συντελοῦντα, Ινα μὴ τῇ Αοριστί? τοῦ λοιποῦ ταῖ ὀπερβολαῖ

A frater et commininlster; honorabilissimi clerid, raligiotistimi sacerdotes, praestantistinu optimatMifrt senos et procerae ac reliqui universi provinciae istius benedicti Christiani, dilecti in Domino filii mediocritatis nostrae, gratia sit vobis omnibus et pax atque misericordia a Domino Deo omnipotente, et a nobis oratio, votum et condonatio.

Modus omnis optima res, immoderationes autem acerbae, uti recto et argutp praecipitur proverbio; idque patet in omnibus mundanis humanisque rebus, quae sola moderatione concretae invicemque compactae optime reguntur et multos in annos conservantur: ubi enim dominatur et a civitatum incolis accurate custoditur modus, ibi sane res utpote optima constitutione ac dispositione compositae prospere et citra quamvis angustiam cedunt, vento secundo navigandi datur facultas, quies paratur placidaque tranquillitas, vita, quantum fieri potest, hominibus praebetur innoxia, mu tis curis vacua, necessitatis «t periB culorum expers. At contra nimiarum rerum illa plane acerba clades, quocunque immissa infeliciter prorumpat, gravissima omnibus in rebus clare perspicitur et procellosa atque turbulenta, sexcentas miserias affert rerum immoderatarum consectatoribus, qui in extremum infortunium adducti,.continuis miseriarum procellis agitari coguntur ac ducere vitam fere minime vitalem.. Quamobrem qui iucuntTe vivere cupiunt homines, buiusmodi malum vitandi consilio, a civitatibus suis uti exitialem morbum illud prohibent, ac temperantia omnibus modis cordate suscepta, beatae vitae multorumque liouorumnon sibi solum, sed et posteris auctores videntur.

Porro civitatis dioecesisque istius christiani modo \inciderunt in commtinem huiusmodi calamitatem et miseriam, quap ex immoderatione et endrmitate dotis, quam puellis tradunt, initium sumpsit: cum enim in C civitate ista non itasprjdem consuetudo invaluisset nuineratam pecuniam puellis in matrimonium collocandis non solum,dandi, verum etiam res et fundos in dotem conferendi, oleas videlicet, vites, praedia, aurum, margaritam, vestes haud mediocris pretii, cuius doni utpote indefiniti accessio paulatim in immensum .crevit ex improvido eorum hominum consilio qui lubricis muneribus ad vanas ostentationes temere efferuntur; cumque Christianos incolas qui insecuti sunt oporteret, velint nolint, ad inordinatam huiusmodi immoderationem agere, ea condicione, ut quem honoris gradum in re publica quisque obtinuisset servaret, idicirco innumera mala confertim experti sunt. Illi enim in summam infelicitatem delabuntur, utpote coacti, omnibus facultatibus in dotem puellarum conficiendam consumptis, vitae reliquum in extrema egestate ignominiose traducere, immo vero mares liberos tine ullo subsidio praetidiove relictos iniuste defraudare communi rei eiusdem familiaris participatitione ad eoe ut ad reliquos fratres ex paterna pietate etSegis praescriptione aequis partibus reditura. Quam iniquissimam ineptistimatnque perturbationem, ab iis qui olim malum inconsiderate invexerunt utcunque inductam, non' amplius sustinentes iidem christiani, quippe qui labore confecti et eximiae suae afflictionis optime consdi eo paulatim devenerant ut penitus delerentur, conventu omnium habito ceram celsitudîne tua initoquè consilio de istiuimodi malo et periculo coercendo, opus esae consuerunt una omnium vocqi voluntate ac sententia, immoderationem qui dem intempvrantiatnque in dote dicenda pessime invectam evertere ac delere, terminum vero ponere rei congruum et consentaneum, necnon communi ipsorum condicioni convenientem, ne ex incerto in immoderationes deinde delabantur. Quapropter sanxerunt ut prima dotis dictio constitueretur mille quinquaginta grossis, universis rebus in dotem conferendis in numerum repositis, fundis videlicet, auro, marga-

nsptnhrruxn. KdmMsv «ri διόγνωσβν, δπω fi ptv πρώτη «ροικοδοσία άπάρχη διωρκΜνη εί gQua nsvrfi-kovtu γρόσια. δηλαδή πάντων τών πρωκοδοτουμάνων πραγμάτων ꝕ μϊοον προπβ μίνω!», τού μουλκίου, τοΟ ^μαλάγματο , ήοΑ μαργαριταριού, τού χαλκώματο , τού στάγνου, In H «ri ηήνδιωρισμίνων σύν«βύτοι ÿeu> χικών, ήτοι δίκα ϋπθκαμ«σ«βράκων rai ού πλειόνων, δέκα μπόλιων, δύο κραββατοστρωσίων μετά τών 4πακολουθούντων αύτοί νυμφικών κοσμημάτων koi λοιπών τών ιπιδιδομίνων μίχΡ< καί τού μωροτάτου* τούτων ούν άπάντων μετά πάση άκριβεία δκτπμωμίνων ύπό «μπiiρων καί «Ιδημόνων διάημητών καί τή γινόμενη Ü άπάντων τιμή συμποσουμίνη καί συγκεφαλαιουμίνη ει Iv, δσα άνίλλείψωσιν <κ τού δωρίσθάντΟ . άριθμού καθ' δλην τήν προικοδοσίαν τών χιλίων πεντήκοντά γροσίων, ίχωσιν άναπληρούσθαι άπό μετρητών Ασπρων καί καταβάλλ<σάαι ύπό τών προικοδοτούντων καί ούτω άπαρτΚισάαι καί ττληούσβαι τδν δλον άριβμδν τών χιλίων αιντήκοντα γροσίων καί μήτι ΰπολ<ι-πτσβαί n πράγμα άδιατίμητον μήτ< ύπιρβαίντσβαι Αλω τάν άπθίντο άριβμάν τών χιλίων πεντήκοντα, Αλλά μίνιιν αυτόν άνυπίρβατον καί άκαταπάτητον,καί τούτον γινώσκγσθαι παρά πάντων δρον άμ<τάύ«τον καί διορισμόν κικυρωμίνον τή πρώτη καί tfaiptrou προικό . Μττά δί τούτον «{ναι καί γίντσβαι καί δγστίρα καί τρίτη τά£«ω προικοδοσίαι. αίτινι Ιχωσι μίντιν Αδιόριστα μίν κατά τόν Αριθμόν,{μπη όλιγωτίρα καί κατωτίρα ποσότήτάΐ καί δποβκβηκυία τή πρώτη φυλάττουσαι καί αύται τήν πράπουσαν αύταί συμμίτρίαν κατά τήν Αναλογίαν τή ιύπορία καί δυνάμγω τών προικοδοτούντων καί κατά τήν γινησομίνην <κ κοινή συναΐσαυ συμφωνίαν μ«ταΚ| τών ποιούντων τά γαμικά συναλλάγματα.

Arita, aerea stanneeque suppelectili, necnon vestibus una assignandis, scilicet decem induculis, non pluriboa, decem vel», duo stragulis cubicularibus cum appositis nuptialibus vestimentis st ceteris rebus tradendis usque ad mininum. Quorum omnium ratione quam accuratissime ducta a peritis gnarisque aestimatoribus ac statuto universorum pretio addendo deducendoque singula in unum, quidquid numero mille quinquaginta grossorum universae doti dicendae constituto dofberit, id praesentibus nummis ab iis qui dotem dicupt numerandis explendum est, adeo ut numera mille quinquaginta grossorum plene compleatur ac perficiatur, quin ulla res inaestimata relinquatur, neve excedatur omnino prae dictus mille quinquaginta numen», sed citra quamlibet exsuperantiam conculcationemve servetur quippe ab unoquoque probatus tanquam immutabilis terminus finisque primae ac praecipuae doti statutus. Quo praehibito, secundi et tertii ordinis sint ac fiant B dictiones dotis, quae numero tenus incertae quidem relinquantur, sint tamen pauciores quam prima minoresque ac inferiores, servata ve) in istis temperantia cuique consentanea, pro eorum qui dotem dicunt facultatibus et viribus et ex pacto quod de communi consensu convenerit inter eos qui tabulas nuptiales sunt confecturi.

Καί δή τόν τοιούτον διορισμόν τή προικοδοσία κατασφαλισάμτνοι καί βίβαιώσαντι κοινή καί όμοφώνψ γνώμη {μπροσθκν τή σή iiρότητο , διά κοινού αυτών ίνυπογράφου γράμματο καΤωχυρο)ιένου καί τή ύπο-'γραφή τή άρχιερωσύνη σου προσίδραμον καί τή καθ' ήμά τού Χριστού μτγάλη έκκλησίη καί διά κοινή αυτών <' άναφορά Ιδiήθησαν τή ήμών μιτριότητο ίπιβιβαιωθήναι τούτον καί παρ' ήμών διά πατριαρχικού συνοδικού γράμματο <ί μόνιμον καί διηνεκή τήν Ασφάλειαν.'Ον τήν δίησιν εύλογον ούσαν καί δικαίαν καί προ σύστασιν καί ώφίλειαν καί εύκατάστατον κυβίρνησιν τή πολιτεία αυτών Αφορώσαν εύμενώ ΑποδεΕάμενοι, άτε διά φροντίδο ποιούμενοι τά κοινή συντελούντα τή χριστιανική καταστάσει καί Ανενοχλήτψ αύτών διαγωγή, γράφομεν διά τού παρόντο καί Αποφαινόμεθα συνοδικώ μετά τών περί ήμά ίερωτάτων Αρχιερέων καί ύπερτίμων, τών <ν άγίψ πνεύματι Αγαπητών ήμών Αδελφών καί συλλειτουργών, ίνα ό διαληφθεί περί τή προικοδοσία διορισμό , ό κοινή καί όμοφώνψ βουλή καί γνώμη άπα£-άπάντων τών χριστιανών τή αύτόθι πολιτεία φθάσα συντελεσθήναι καί διορισθήναι καί διά κοινού ίνυπογράφου γράμματο κατασφαλισθήναί τε κμί βεβαιωθήναι, κατά τήν περίληψιν τή σταλθείση προ ήμά κοινή αυτών Αναφορά καί διαλαμβάνων τή μίν πρώτη τάΕεω προι'κοδοσίαν συμποσούσθαι καί συναπαρτίΣε» D σβαι άπαΕάπασαν εί χίλια π«ντήκοντα γρόσια. συμπεριεχομίνιυν αύτή όλων τώχ πρρικοδοτουμίνων πραγμάτων μίχρι τού ίλαχίστου διατιμήσει άκριβεί ύπό διατιμητών ίμπείρων καί ειδημόνων γινομίνη-καί τών μίτρητών *άσπρων* καταβαλλόμενων εί άναπλήρωσιν καί άπαρτισμόν τών ίλλειπόντων άπό τή {ιηθείση ποσότητο τών χιλίων πεντήκοντα γροθιών χωρί τού ύπερβαίνεσθαι όλω< καί άθετείσθαι τον <π' αύτή κυρωΜντα διορισμόν τούτον, ναι μήν καί αί λοιποί δύο έλάττονε καί ύποβεβηκυίαι τή προικοδοσία τάΕει , ή τε δεύτερα καί ή τρίτη, άδιορίστω δι' όλιγωτίρα ποσότηήο δαπανημάτων *Iv* τε' μετρητοί χρήμασι καί πράγμασι κατά κοινήν συναίνεσή *fttwtù* τών τά γαμικά συναλλάγματα ποιηΰντμινάναλόγώ πρό τήν δύναμιν καί ευπορίαν αύτών μετά τή όμοία< δ»ατιμήσ«μ διορισθεΐσαν γίνεσθαι κατά τάν ίκτεΜντα άνωτίρω τρόπον, ώ εύλόγω rai συμφερόντω άποπερατωθείσάν τε καί dwoyarfitlgus «ri πρβ κοινήν σύσταΑιν «ri εόκεπά-

Quam dotis dandae determinationem cum appr<>-bassent ac sanxissent una omnium voce ac sententia coram sanctitate tua, per litteras subscriptiones, omnium habentes et nomine etiam sanctitatis tuae obsignatas, cot^ugerunt ad nostram magnam Christi ecclesiam, ac data communi relatione, rogarunt mediocritatem nostram, ut illam scripto patriarchal! confirmaremus ac synodico ad solidam perpetuamque firmitatem. Quam postulationem, utpote honestam et aequam necnon ad rei publicae conservationem, commodum, et liene ordinatam administrationem idoneam, benigne excipientes, quippe cum iis curam adhibeamus quae Christianorum communi disciplinée tranquillaeque vitae instituto conducunt, his litteris' scribentes, synodice decernimus una cum sacratissimis collegis nostris antistitibus honoratissimis, dilectis in sancto Spiritu nostris fratribus et comministris, ut prae dictus dotis dicendae numerus, communi summaque consensione ac sententia cunctorum civitatis istiiischristianorum non ita pridem constitutus ac praefinitus necnon tabulis, quibus omnes subscripserunt, firmatus ac sancitus, secundum ea quae in communi illorum relatione ad nos missa continentur, quo pronuntiatur, ut primi quidem*ordinis dos numeretur et perficiatur mille quinquaginta grossi» in'toto, universis rebus in dotem conferendis usque ad minimam in hac sumnia comprehensis ex accurata ratione a peritis gnarisque aestimatoribus subducta ac proftindendis praesentibus nummis ad illud explendum perticiendumque quod dicto mille quinquaginta grossorum numero forte deerit, quin exsuperetur omnino tollaturve determinatio ista ad illum constituendum sancita ; utque reliqui duo minores inferioresque dotis dicendae modi, secundus scilicet' et tertius, adhibito pauciori numero impendiorum cum numeratae pecuniae tum, rerum de communi eorum consensu ii quibus nuptiales tabulae conficiuntur convenienter ad cuiusque facultatem et copiam ex pari aestimatione constituendarum, fiant secundum rationem supra expositam, quippe quae honeste et commode comparata ac sancita communi quidem disciplinae et bene ordinato totius Christianae istius multitudinis insti ' οοηφι-eat, publicam, autempemiciem ex nimia . adhuc

στβτον διαγωγήν βλου τοϋ αϋτόβι xpwnmmtoO wolutsù-ματο άφορώσαν καί τήν έκ τή άμΐτρίο ^αΐ όπ«ρβολή τή προητησαμένη 6«*Ρ*τΜ τών wpqmateMW κοινήν mrauAtOpfav καί tofcrrov A^ανισμόν nd προφαναστάτην Αδικίαν τήν έπακολουθούσαν «I τ< τού «peutebateùv-τα γονιί καί τού καταλψ««»ομ4νου αύτών δρρινα παίδα uspaipoùoav καί dvarptaeuoav aol τό έκ τών νόμιμο όφ«ιλόμ<νον δίκαιον τή πατρική φώοστοργία άποκαθιστώσαν καί διασψιουσαν, ΑψτΟιουσαν πάντω έχιιν Από τού νύν καί «ί τό Μή τό κύρο καί τήν (σχύν βίβαίαν καί Αμκτάθιτσν <1 αιώνα τόν δπαντα, φυλατέδμένην καί ένκργουμένην παρά πάντων άπορα-βάτω κατά τον πγσνότα τούτον διορισμόν, μηδένο τολμώντα τό σύνοδον Αντ«π*ίν καί Αντιπράίαι τοί διωρισμένοι τούτοι καί προικοδοτήσαι ύπέρ τήν bio-ρισθ*ίσαν ταύτην ποσότητα. AU'όφκίλωσιν A^αιάπαντι στέργιιν καί «ύαριστιίσθαι τή κοινή καί όμοφώνψ γνώμη Vai &ποφάσ*ι τή ποΧιτιΙα τούτη * όσοι δέ xai Οποίοι i£ υμών τών αύτόθι χριστιανών δοιοκοπούντι Χογισμψ τολμήσωσιν άθϊτήσαι καί παραβήναι τδν γ«ο-νότα τούτον π»ρί προικοδοσία διορισμόν, καί ή τή πρώτη τάξέω δντ* βέλήσωσιν ύπιρπηδήσαι τήν τών χιλίων Αντήκοντα γροσίων <ν τι τοί μιτρητοί καί Χοιποί διατιτιμημένοι όπαιάπασι πράγμασι μέχρι καί τοϋ μικρότατου, καθώ Ανωτέρω δι«ίληπταμ ή τή δ«υ-τιρα καί τή τρίτη τάξιω δντι τοΧμήσωσιν άβιτήσαι καί παραβήναι τήν Αναλόγω έφαρμόϊουσαν αύτοί όλιγωτέραν καί ύπιρβιβηκυίαν Από τή πρώτη τάξιω ποσότητα τή προικοδοσία κατά τήν κοινήν μιταΕύ τών συναΚλαττόντων συμφωνίαν, καί προξινήσωσι σύγχυσίν τιναjpi άνατροπήν τοϋ πρδ κοινήν ώφέ) <ιαν γεγονότο διορισμού τούτου, καί ιίτι οι, γοντί φανιρώ ή κρυφίω ή καθ' οίονδήτινα Αλλον τρόπον βέλήσωσιν ύποσχιθήναι καί δοϋναι ταΐ θυγατράσιν αυτών υπέρ τήν διορισθεϊσαν ταύτην μέχρι τή πρώτη τάΐέώ τών χιλίων πιντήκοντα γροσίων «Ιτι οι διατιμηταί χαριΖό-μίνοι τψ ίνί μέρέι ού ποιήορχτι τήν διατίμησιν Αδόλω καί dvtu ττνό^φιλοπροσωπία καί παραβλέιρωσι ποσώ τόν κοινόν τούτον δρον τή πολιτεία καί γένωνται αίτιοι τοϋ μή διορθωθήναι τό κοινόν τούτο πάθο καί νόσημα καί δυστύχημα, οι τοιοϋτοι ω προδόται και έπίβουλοι τού συμφέροντο τή πολιτιία καί τή κοινή συστάσεω καί ιύταξία υμών άπάντων, όποια Αν ιίησαν τάξ«ω ή βαθμού, άφωρισμένοι ιΓησαν παρά τή άγια καί ιωοποιοϋ καί όμοουσίου καί Αδιαιρέτου τριάδα , τού ένό τή φύση μόνου θεού (έπονται αί συνήθει άρα<). "Οθεν ει τήν περί τούτου ένδεώιν καί διηνεκή Ασφάλειαν έτένετο καί τό παρόν ήμέτερον πατριαρχικόν συνοδικόν έπιβεβαιωτήριον γράμμα καί έπεδόθη ύμίν τοί χρισηανοί τή πολιτεία τούτη .

Έν έτει σωτηρίψ φψλΖ* έν μην! Απριλίψ.

A mdefinitae immoderatione promanantem et antunsa exitium atque apertissimam iniquitatem, quacum parente* datam daturi tum neglegendi mare· liberi oblaeduutur, evertat ac deleat, paterni amoris afficio a legite*· sancito ia pristinum statdm reetituto ne servato, iam nunc et- in poetarum plane obtineant auctoritatem vimque certam et immutandam per aevum omne, inviolate ab omnibus custoditi et exerciti secundum illam, quae tecta est, determinationem. Ne quia omnino adversu» ea quae sancita eunt dicere aut tacere audeat, dotem praeter numerum hunc constitutum conficiendo, sed ea quisque servet, plane comprobando civitatisistiu* decretum summa omnium aententia datum. Omnes autem ex vobia qui istic Christianos agitis, quotquot qualesque fuerint, qui illam de dote danda determinationem tollere ac prorumpere arroganti animo praeaumpaennt, ultro transgredientes, si primi quidem ordinis exstiterint, mille quinquaginta grossorum numerum ex aestimatione cum numeratae pecuniae tum reliquarum omnium rerum usque ad minimam concretum, ut supra dictum est, aut, si secundi vel tertii ordinis fuerint, petulanter tollentes ac perrumpentes minorem eum dotis dandae ac primi ordinis numero inferiorem niodum, ipsis quidem contrahentibus de communi consensu congruenter convenientem, atque commota pefturbatiopp quadam eversioneque eius quae ad publicum commodum tacta est determinationis, atque sive parentes voluerint a^te vel occulte aut alio quocumque modo filiabus suis quicquam dare ac polliceri praeter numerum illuni mille quinquaginta grossorum primo ordini constitutum, sive aestimatores alterutrius partis gratia sincere et citra quamlibet personarum acceptionem rationem non duxerint ac neglecto aliquantulum communi illo rei publicae termino causa.fuerint cur non corrigatur publicum malum et morbus et infortunium, illi tanquam rei publicae conservationis onmiumqiie vestrum disciplinae proditores ac fraudatores, cuiuscunque ordinis sint vel gradus, excommunicat! sint a sancta vivifica consubstantiali et individua Trinitate, uno natura solo Deo *(sequuntur solitae exsecrationes).* Quare ad huius rei probationem ac perpetuam firmitatem scriptae sunt istae nostrae patriarchicaeet synodicae confirmatrices litterae ac vobis civitatis illius christianis datae.

' Anno salutis MDCCXXXVII, mense aprili.

8YNÎ0DD8 00N8TANTIN0P0LITANA

habita pro eligendo patriarcha Hierôsolymitano

»737-

Meletius,patriarcha Hierosolymitanus, senio aeque ac aere alieno confectus, munere se abdicavit anno, ut videtur, 1737 in finem vergente vel 1738 ineunte. Etsi enim dies, qua sede abiit, non probatur certis documentis, tamen ex epistola, die 11 februarii 1738 data, qua Parthenius, successor eius, Theophani Petrae metropolitano nuntiat translationem suam a sede Caesareae Palestinae ad sanctae divitatis thronum,. Itaud immerito coniici licet cum Meletii abdicationem tum Parthenii renunciationem paulo ante contigisse. Epistolam hanc *jeoofer,* si libet, apud A. Papadopouloe-Kerameua, Ἀνάλικτα Ηροσολυμν-ΖΓική σταχυοΧογία , t. II (Petropoli, 1894) PP- 34®-349· Libellus, quo dignitatem deposuit Meletius, asservatur in codice τού Kpnfou, p. 381, et in coffioe τού Κυπρίου, p. 691, quorum prior mmaro t, posterior numero a signatur in tabulario patriarchatus Constantinopolitani. Annum tamen 1739, quo datus libellus in utroque codice significatur, plane falsum esse ex supra dictis satis constat. Quibus in litteris non abdicationem tantum exhibet Meletius, sed etiam humilem et supplicem obsecrationem ad Neophytum, patriarcham oecumenicum, ad sacrae synodi antistites, ad civitati* procere* tactam,ut patriarcham Hierosolymitanum canonicis suffragiis renuntiant Parthenium, Caesareae Palestinae métropolitain ; qui re vera in Meletii locum a sacra synodo suffectus est, Ut ex actis electionis eius immemorato codice τού Κυπρίου, p. 697,.ostenditur. Exstat in eodem codice p. 695 Parthenii gratulatio ad synodum post electionem habita.

V 8YN0DÜ8DI0XCK8ANA CRMttNSIS

M «737? ?

Synodus dioecesana Crementi*, celebrata anno 1737, tab Ludovico Cahno, episcopo Crementi*.

Exstant constitutione· synodale· in opere cui titulus :

Synodus diœcesana Crementi*. Brixia.·, Brizzardi, 1737. In-*·. — (Piacenza, civica. — /fse non vidi,)

SYNODUS DI0KCK8ANA VIRDUNKN8I8

>737

Synodus dioecesana lirdunensis, celebrata anno 1737, sub Carolo Francisco de Hallencourt, episcopo Virduuensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Statuts généraux du diocèse de Verdun, publiés au synode général tenu au palais épiscopal, le -8 avril b 1750,par monseigneur l'illustrissime et excellentissime Charles-François d'Hallencourt, évêque et comte de Verdun, prince du saint empire *[Insigne]* A Verdun, de l'imprimerie de Nicolas Hyacinthe Fonart, imprimeur du roi et de ·. e. monseigneur l'évêque et comte de Verdun, prince de s. empire, MDCCL.

Parvissimum in-4·, vj-89 p. - (Paris, St-Sulpice.)

8YN0DU8 DI0BCB8ANA F0GARA8IEN8I8

Ecclesiae Rumenorum unitae (graecq-catholicae) in Transiivania atque Hungaria .Blasii (Balasfalvae), die 16 januarii 1738.

Agebatur de monasterio Basilianorum aedificando Illasii, in nova residentia episcopali. Imperator Carolus VI, diplomate 23 decembris 1715, sedem Fogarasiensem dominio Szamosujviriensi (1) et Als'ô-Szombatfalvensi (2) dotaverat, cuius proventus erant 3000 florenorum. Episcopus vero Klein hoc dominium lucrose cum Blasiensi commutavit.et rnaio mense 1737 hic residentiam fixit.Potior curaAunc ea erat,ut monasterium erigatur,cuius monachi divino cultui deceqter incumbant, episcppo qua .capitulum assistant, iuventem instruant.missionaries agant. Aerarium imperiale pro hoc aedificio iam suipmam circiter 800Ô florenorum destinaverat, sed Contributio quoque cleri uniti postulabatur. Eô fine episcopus synodum indixit, celebrandam Blasii die 26 ianuarii 1738. Decreta sunt 25.000 florenorum, sub variis conditionibus, quas videre licet in actis vulgatis a I. Moldovan, *Acte sinodali ale basericei romane de Alb'a lulia sl Eogarasiu,* (Blasiu 1869 et 1872 2 ψ>1.), vol. II, pp. 93-5. Uberiores circumstantias invenies apud Dr.^.Buneu, *Episcopal Ioan Jnocenlia Klein,*(Blaj 1900),pp.'13-6; et N. Nilles S. J., *Symbolae ad illustrandam historiam ecclesiae orientalis in' terris coronae *s. Stef>ha>n,* (Oeniponte t88;), p. 533.

(i) Rumenice : Gherri

(2) SAmbkta de in Transilvaniae ctimHatu Fugara». Cfr. acta synodi anni 172$, p. 253.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1738 mense ianuario.

Celeberrimo monasterio S. Mariae, dicto Neamone, in insula Chio, iam inde ab anno 1045 '"f praecipua haud pauca dederunt cum imperatores tum patriarchae Constantinopolitani, quorum nonnulla videre est apud clarissimos editores Fr. Miklosich et Jos. Müllér, *Acta et Diplomata graeca medii aevi sacra et profana,* t. V (Vindobonae, 1887), pp. 1-13. Quae privilegia vel post captam a Tureis Constantinopolim rata habuerunt, inimo veteribus nova addiderunt antistites y Constantinopolitani editis σιγιλλιοι bene multis, quorum tamen maior pars petiisse videtur. Unum' alterumve nuper publici iuris fecit Joachim Phoropulus, patria Chips, in ephemeride quae inscribitur Εκκλησιαστική 'Αλήθεια. Temporum ratio postulat ut hic saltem illud memoremus quod anno 1738, mense ianuario, indictione prima, promulgavit sancta synodus Constantinopolitana ad confirmandas omnes et singulas praerogativas variis aetatibus concessas cum coenobio ipsi Neamone tum eius metochiis. En prima σιτιλλιου verba : Τά καλώ wort Ιναρΐάμενα' καί in' άγαβψ καί συμψίροντι τίλει τήν άρχήν ΙηοικοiΜμηΜντα τε καί συντελεσΜντα. Subscripta episcoporum nomina sunt haec : 6 Καίνσταντινουπόλου Νεόφυτο , — ό Καισαρεία ΠαρΜνω , — δ ΚuÜkon 'Avoriaç, -- δ ΝικομηΜα -θκόκλητο , —'δ-Νικαία Καλλίνικο , - ό XaV κηΜνο Καλλίνικο , - ό ΤορvêflouΆνβιμο ,— 6 Βιΐύη Ίωαννίκιο ,— 6 Σοφία Αναστάσιο , — Ô Αίρκαιν Σαμουήλ. E codice patriarchid tabularii numero; signato edidit J. Phoropulus in Εκκλησιαστική 'Αληβείμ, t. XIX, (1899), pp. 294-298.

SYNODUS DI0KCK8ANA BITURI0RN8I8

1738 aprilis 24

Synodus dioecesana Bitiiricebsis, celebrata die 24 mensis aprilis anni 1738, sub Frederico Hieronymo de Roye de La Rochefoucauld, archiepiacopo Bituricensi.

Exstant coostitationee synodale* fa opere cui titatas:

Ordonnances synodales de monseigneur l'illûstrissime Â révérendtssime Frederic Jeroeme Deroye de laRochefoucauld, patriarche archevêque de Bourget, primaUdes Aquitaines, conseiller du roy en see coo-seils. JywsQwK.J A, Bourgee, de l'imprimerie de la

Y .U.ÙÆU fJ ....

v. Jacques Boyer, impnmeur-libraire"de monae^neur A l'archevêque, 1738. Avec. privilège du roy.

In-4·, 13 p. — (Bourges, sémiiuûro',· Paria, Bibl. nat.B>745).

Pag. 1$, haec staêûta\ditk sunt in synodo dioeoe- *M celebrata x^priHs *ifj*.·

SYNODUS DI0XŒ8ANA AUTI88I0D00N8I8

1738 jvnH 18-9·

Synodus dioeceaana Autissiodoreusis, celebrata diebus 18 at 19 mensis junii anni 1738, sub Cando Daniele Gabriele de Postel de Lévi, de Lubière, de Caylus, episcopo Autisriodorensi. *

Exstent corÿtitutionee synodales in sequentibus operibus:

i. Ordonnances synodales de monseigneur l'illustrissime et réverendissime évêque d'Auxerre, publiées dans le synode tenu au palais épiscopal d'Auxerire, le 18 A 19 juin 1738 A homologuées au parlement par arrêts de la cour des 3 mai A et 5 septembre 1741. A Paris, de l'imprimerie de Philippe-Nicolas Lottin, imprimeur - libraire, rua S. Jacques, à la Vérité, M.DCC.XLII.

In-4·, XXVIH-Î70 p.

1. Ordonnances synodales de Mp l'évêque d'Auxerre dans le synode tenu à Auxerre on 1738. Paris, 1745. — (Bourges, séminaire. — *Ipse non vUi).*

3. Ordonnances synodales de monseigneur l'illustrissime et réverendissime évêque d'Auxerre, publiées dam le synode tenu au palais épiscopal d'Auxerre, le 18 A 19 juin 1738 & homologuées an pariemetA par arrêta de la cour des 3 mai A 5 septembre 1741. Seconde édition. [/urigne]. À Auxerre, chet François Fournier^mprimeur-libraire de monseigneur l'évêque & du clergé, M.DCC.UII.

In-ix, 448 p. — (Paris, St-Sulpice). Pag. 194-445, appendix documentorum ad hanc synodum 'attinentium.

4. Ordonnances synodales de l'évêque d'Auxerre, s· édition. Paris, 1753.

In-xx. — (Sens, séminaire. — 7/w *non vidi).*

.8YN0DU8 C0N8TANTINQP0LITANA

1738 menae iunio.

Georgius Zambetes, sacerdos Samius, templum sanctae Sophiae martyri dicatum propriis sumptibus exstruxerat non longe a'civitate' Carlovasii in pago vtilgo dicto ΝιοχάκΗ. Quod cum timeret ne sibi assumerént archiepiscopi Sami et .Icariae utpote villam rusticam iuxta templum prae dictum' possidentes, synodum CohstantinopoliUnam missa epistola rogavit, ut ecclesiam' instructam cum omnibus affixis et sibi et heredibus contra episcoporum improbitatem tueretur. Votis eius annuit sacra synodusedito sigillio, his vertus incipiente : θιοφιΜστατι ἀρχιση̃ισχοπι Σάμον καί Ικαρία , etc. Illud publici iuris feçit Epaminondas StamXtiades in actis annuis quae inscribuntur : Ἐπιτηρî τή ήγιμονία Σάμου, t. I (Sàmi, 1875), pp. 1x5-127, omissis tamen episcoporum agbscriptionibus. Datum est anno 1738, mense iunilF

SYNODUS DI0ECE8ANA P08NANIEN8I8

1738 julii 7-9

Synodus dioecesana Poenaniensis in Polonia, celebrata diebus 7, 8 et 9 mensis julii anpi 1738, sub Stanislao Josepho Hosio, episcopo Posnanienti.

De hac synodq confer opus cui 'titulus : [Chodynski et Likowiski], *Decretales summorum pontificum, pro règno JPolomae et constitutiones synodorum provincialium et dioecesanarum regni el'usdem,* (Posnaniae et Varsaviae, 1883), 1,1.

CONCILIUM PROVINCIALE TARRACONENSE

1738 Septembris 18-novembris 13

Concilium provinciale Tarraconense, celebratum dic 18 mensis septembris ad diem 13 mensis novembris anni 1738, sub Petro Coponi y Coponi, archiepiscopo Tarraconensi.

Convocavit concilium Tarraconem eique praefuit illitus archiepiscopus d- Patrui Coponi; aflticnmt vero illlhi dotnini d. Bartholomaeui Camacho Maduello, episcppus Dertusentis; d. Raymundus de Marymon, episcopus Vicensii;d. Gregorim Galindo, episcopus Illerdensis; d.BalthasarBastero,episcopus Gerundensii ; d. Josephm Stephands Noriega,episcopus Celsonensis; procuratores itldwdominid.Georgii Curado et Torreblanca,episcopi Urgellentis,et vicarii capitularis Barcinonensis,cum multis syndicis et procuratoribus monasteriorum, capitulorum et cmnmunitatum provinciae ecclesiasticae.

Celebratae sunt a die 18 septembris usque «d di«n 13 novambria n MHicoM.

VII soesio. Illffius d-grchiepiscopus proposuit synodo ut, antequam amcordtae de Eubaidio cum regio delegato ineundae subscriberet, appellatio adveni» gravamen, quod provincia ex parüm aequa onerum partitione fegret, *coram authenticis personis* interponeretur ; idqué ut fieret, concilium probavit. Haec autem appellatio in eo posita fixit, ut coram aliquol viris primariis municipii significaretur, paritionem subsidii ab apostolico commissario. generali sanctae Cruciatae Actam, quoad partem huic provinciae imponi solitam, modum excedere, eamque obrerqconcilium ad S. sedem provocare. Quod ut constaret, concilium eosdem viros, apud quos de gravamine significarat, testes rei actae designavit. Simul bis appellationis schedulam tradidit ; qui sani receperunt, idque instrumentum (quod *'apostolos* nominabant) ultro subscripserunt, ut appeUatiooem a ooocilio fcctam eme comprobaretur. Synodales, quittai ejus rei cwauumdata est, se uagotiuta «outadaae retulerunt.

VIU sessio. Prior oonvuetM regii otordâns mffi-ʌ tattedeetinaenoetroe ta Mrarota e synodo petliit, oAtasa s. Patri Armeagàatti, dioecesi Tarraoo- DMHÎ 'jMt lOiβПl {MVÿtaclMB. tamtam «urant; ori petitioni synodus annuit

Ztatra sysitai ta «ɍl

b. PotnteArmoaqpudinerdmia bqatae Mariae virginis de Meroota redemptionis captivorum, nobilia virtutum ac miraculorum fatigate protestantur. Homo enim regite cteroa natalibufacalcatte mua* illecçbria, honoribus et divitiis ac religioeum exortae caritatis institutum amplexus, tam'ardenti in Deum et proximos amore flagravit, ut sanguinem et vitam paratus proftmdsra, Det gloriam verbo et exemplo mirifice propagaritet animarum saluti impense prospexerit, se dans in pignus pro redemptione multorum. .Caritatem istam admirabilem oratione, jejuniis, vigiliis, incredibili corporis castigatione alifaque heroicis virtutibus cumulavit. Quibus martyrio jam maturus, a barbaris mahometanis suspendio damnatus est. Sed ita spectaculum factus mundo, Angelis et hominibus, e vili ligno suspensus praesenti bAae Virginis ope servatur illaesus. Superstes per decennium in abditum locum et ab hominum consuetudine semotum se recepit, ubi Deo et sibi vacans, ab hominibus nihilo-n.inus conquisitus, varia ejs tribuit sanitatum genera, saepe bAae virginis apparitione et colloquio dignatus, et quamplurimis patratis miraculis, in oppido Guardia Pratorum dioecesis Tarraconensis postremum diem a 'se praenuntiatum felidterclausit.

Totautem post mortem signis ac portentis coepit clarescere, ut maxime statim fuerit populis venerationi.Cultum hunc tamquam ab immemorabili temporis cursu rite beato martyri Petro exhibitum sAua dominus Innocentius felicis recordatiohis pape Kflc post multa saecula declaravit, et anno 1687 praedictae religioni officium etmissam de b. suo martyre sub ritu duplici secundae classis cum octava benigne induisit. Quae non multo post, anno videlicet 1689, ad dioecesim Tarraconensem sub ritu duplici minori apostolica auctoritate extendere dignatus est. Cum autem b. hujus martyris gloria non limitibus solum dioecesis Tarraconensis circumscribatur, sed longe lateque diffusa sit per. universam provinciam (totus enim Catalauniae principatus clarissimo b. Armengaudi ortu, et comitibus scilicet Urgellensibus et Barcinonensibus, nec non Aragoniae, Castellae, Galliae regibus prognati, insignitur; ejusdem post martyrium vitam plane coelestem miratus est ; sacrarum exuviarum thesauro potitur ac demum gloriatur incunabulis illustris ejus religionis, cui vir sanctissimus nomen dedit), aequum visum est synodo provinciali Tarraconensi sanctitatis vestrae genibus provolutae, supplices enixasque preces ad vestram sanctitatem deferre, ut ad totam Tarraconensem provinciam extendi dignanter indulgeat officium et missam praefati b. Petri, quad alias Tarraconensi archidioeceti concessa sunt, et sub eodem ritu. Sic enim principatus iste se quodammodo gratum praestabit filio suo clarissimo, qui natale hoc solum tot aç tantis honoris nominibus insignivit; ac vkàssim potentissimus Christi martyr in conterraneos omnes eos gratiarum spiritualium et temporalium thesauros largissime efihndet, quibus populares sut, apud quos sanctum ejus corpqs requiescit,et etiam confines pèrthnmtur. Quae omnia, ut pie speratur, faliriter evenient, si sanctitas vestra supplicibus provincialis synodi votis benigno annuat,

Deus Dominus noster ad felicissimum sui populi regimen sanctitatem vestram diu servet incolumen.

Tarracouae, 15 octobris 173t.

Sancti***

Vestine beiktitadmis humflte at obaequentissimus

fies^ensuM s. rsngrsgsrfibwfi /Utaum.

PIWMCiM TefTMQM*.

Concessa'a sac. rituum congregatione de anno 1689 facultita lutitandi in dvitete et dioscetiTamconenti officium et missam beati Petri Armengaudi martyris sub ritu duptid mineri cum oratione et lection&us secundi nocturni propriis, sub die «4 januarii 1688 pro ordine beatae Mariae de Merata approbatis, cumque b. praedicti martyris gloria diffissa sit,ac in dies magis magiaque fidelium devotio per universam provinciam Tarraconensem augeatur : Il|ius synodus provincialia sac. rituum *cm-sc-supplicavit, quatenus praedictum og cara missa iisdem modo et forma, quibus in Tarraconensi concessura fuit, ad universam praefatam provinciam extendere dignaretur. Et sacra eadem congregatio ad relationem eAi ,et rffii dfii cardinalis Belluga gratiam juxta petita concedi posse censuit, deleto nomine Armengaudi ab oratione, si sibo domino nostro visuin fuerit. Die I septembris 1739.

Et lacta deinde per' me secretarium de praedictis eidem sitio domino nostro relatione, sanctitas sua benigne annuit. Die 11 ejusdem mensis et anni 1739.

C.,'cardinalis de Sfaisita, praefectus.

J., patriarcha Htcrosofytaitanus, secretarius.

* In eadem sessione, pater provincialis Ordinis servorum b. Mariae-synodo supplicavit, ut officii s. Peregrini Latioso extensionem ad totam provinciam a s. sedi peteret.;'quod literis die 15 oct. 1738 ad ss. pontificem datis factum est.

XVIII sessio. Relatum est de litteris regis,qfficoncil<operampostulabat ad exsecutionem decreti tegii, universitatis Cervariensib rogatu editi, ne qui praeter eoa, qui in universitatibus Hispanicis et id collegiis Bononiensibus doctores essent creati, vestibus doctoratibus uterentur, diserte id facere vetitis Tolosanis reliquarum Galliae universitatum doctoribus. Probavitque concilium, ut regiae litterae exsecutioni man«darentur.

XX sessio. Illihus d. archiepiscopus significavit, quum ab rebus ipsis appareret, quam pio et ardenti studio per Catalauniae principatum propagaretur devotio erga ss. cor lesu, nec dubitari posset, quin efficadsaimum id adjumentum esset ad virtutis profoetum et fidelium, idcirco concilii solo convenientissimum videri, ut humiles preces ad impetrandum officium et missam ss. cordis s. sedi deferret; id quod concilium his vertus fecit.

D /V«ces *concilii aci Clementem XII firo concessione atiesae et officii u. cordis Jen.*

Beatissime pater !

Pastorali sollicitudini satagentes,qua custodire vigilias super gregem nostrum Deique honorem tuori dtaugere jubemur, inxynodalem, sicut moris est, colebritatem convenientes, nihil magi* animarum saluti divinoque honori consentaneum duximus, quam pro extensione ecclesiastici cultus, officii et missae sanctissimi cordis Domini nostri Jean Christi ad haec Hispaniarum regna sanctitatem vestram enixis proribus exoraro. Quid enim gratius et acceptius Deo nostro esae poterit, qùidque fidelibus magis proficuum,quam quod sacfatissimum cor filii sui dilecti, in quo 'tibi bene complacuit, speciali cultu veneremur, qui cum hostiam et oblaticmem noluit, corpus aptavit Filio suo, in quo cor ejus ofierretur Deo patii hostia in odorem suavitatis *t ŏŋz emt* seta', statim humana

carne indutu* clamavit ad Patrem Filia», *tt legem j tuam* «'· Mrrffe cordù a·*·.

Profecto cordi amantimiino Flü Dei devincta corda nostra fateri cogimur, quod no* amaverit, priusquam diligeremus eum ; quod no* proprio (anguine expiaverit, etiam postquam mortuus.est pro ndbia ; quod fio* cordi* sui petalo sapidissimo in sacramento corpori» sui quotidie pascat,etiam post accepta* in eodem sacramento KeUfataramhominum corpus Domini non dijudicantium injurias ; quoji denique 'in coelis etiam ad dexteram Patris sedens, divitia* amoris sui ex aperto latereJn terras benignus effundat, eundem Patrem continuo interpellans pro nobis. Vulnerata itaque corda nostra vulneribus caritatis tractaque ejusdem caritatis vinculis decst sane dulcissimum cor modis omnibus colere, novis quoque adinventionibus venerari, quod ut corda nostra sibi devinciret, notas quoque fecit in populis adinventione* suas.

Age igitur, pater sancte, et piis catholici regis nostri precibus,^ universorum fere Hispanorum praelatorum l votis, jam dudum huic sanctae sedi reverentem expositis, fervidis populorum desideriis, quae erecta jam sacro cordi altaria plurisbusque in locis solemnes tributi cultus satis explicant, etiam ab hac synodo vehementer exoratus annue, quae sanctitatis vestrae pedibus humiliter provoluta, hanc gratiam toto cordo deprecatur una cum paterna apostolica benedictione.

Deus optimus maximus ad felicissimum sui populi' regimen' sanctitatem vestram diu servet incolumem.

Tarraconae, die 13 novembris 1738.

Beatissime Pater :

Vestrae sanctitatis humilis et obsequentissimus filius, synodus provincialis Tarraconensis.

Petrus, archiepiscopus, praeses.

CONSTITUTIONES

/>r abusibus in musica corrigendis et a templo Dei eliminandis.

i. Dolentes maxime, musicos concentus, qui ad infirmioris populi devotionem fulciendam ac sublevandam in Christianorum templis admissi sunt, hac nostra tempestate ad lasciviam potius quam pd pietatem allicere (abjecta quippe veteri illa ecclesiastici cantus gravitate ac simplicitate, musici frequentius jam profanos (ne dicamus iqinus pudicos) modulo*, theatricam lasciviendam feminarum melodia aemu? lantes et redolentes, divinis laudibus inspergunt, quibus fidelium mentes ad. terrena magis et illicita quam ad coelestia desideria provocari et excitari dignoscuntur ; nec verentur divinam illam majestatem, quam videntes Angeli contremiscunt ; n*c debitus defertur honor, quinimo spernitur locus; ubi sacratissimus Christi sanguis^calicelibatur.ubivenerabilecorpussub speciennd velamine fidei oculis cernitur) ; eapropter hujusmbdi pernicioso* abusus, ne in dies indolescant, resecare ac procul eliminare- volente·, s. a. c. mandamus et striet* inhibemus, rie deinceps in cathedra-, libus.collegistisceterisque ebderiis,etiam regularium, praesertim infra missarum solemnia, et quando augustissimum eucharistiae sacranwntum fidelium vene' rationi expositum Aserit, scholae cantaram magistri, organisme aliique murici omnes lasciva ili· aut minus decora et non gravi «t rimpfici musica in ctattn et organo aliisve instrumentis musici· utantur; ipriaque dumtaxat hymnos, psalmorum versiculo· «ut aha pia cantica in lingua latina (non autem niti de Hoentia ordinarii in vernacula) gravitatem et devotionem redolentia permittimus, quin propterea ia inisti* solemnibu* (uti conciliorum decretis castum est) tatermittatur cantu* hymni angelici, symboli apoatolici, praefationi*, orationi* dominio·· et csterorasa, quae in ei* cantanda erunt mcundutp ritu* ecctariastia». Qui varo secus fecerint, poena riginti libraram aut aiü* poenis, adhibiti· etiam, ri opus ftserit, censuris ecdesiasticte, ordtaarioran arbitrio sever* ooitftaantur et corrigantur.

Reverentia, devotio et integritas in horis canonicis persolvendis et. ifldu rffûmfe peragendis commendatur.

I». Cum nihil frequentius inculcatum et strictius per, concilia et patre* commendatum offendamus, quam quod clerici officium divinum studio·· persolvant ac devote peragant : animadvertente·, pleroaque ecclesiasticorum sui muneris et saluas immemorés, non solum quando privatim récitant, sed' etiam (quod magi* dolendum) in choro publice recitante· aut pollentes, divjno officio, immo Deo ipri irreverentiam et injuriam irtogare, nec suo rite muneri et oneri, confusa 'et praecipitata pronuntiatione et modulatione, satisfecere : praecipimus et sub tremendi judici* strictione (1) mandamus, quatenus dignitates, canonici, bénéficiât! caeterique clerici divinum officium non cursim et festinanter syncopando percurrant, sed tractim, clare, distincte ac devote recitando vel psallendo persolvant, cum debita videlicet morula in medio cujuslibet versiculi et sine confusione et permixtione finis unius cum principio alterius versiculi subsequent!*. Contravenientes autem poenis pro delicti· [et] excessus qualitate compescendos fore decernimus.

Et quia officii divini in choro integre psallendi et recitandi pensui et oneri minime satisfieri certius, putamus, nisi,psalmorum, Canticorum et hymnorum versiçuli, qui alternarim organo canuntur in choro, clare et distincte, ut. ab omnibus audiri et intelligi facile possint; pronuncientur ; idcirco eos, quibus-chori ecclesiarum cura committitur, ih Domino exhortamur, quod duobus vel saltem' uni ex adstantibus ad faldistorium injungeant, qdatenus versiculo* illos, quo* organum cantat, alta, distincta et devota voce pronuncient, ut omnes choro interessentes eos percipiant et intelligant.

Praetereafxum clericos, in sortem Domini vocatos, ut sint sanctitatis domus Dei zelatores et religiosi cultus ministri, potissimum'deceat populum aedificare, non autem interturbare, distrahere aut in ullo .offendere, quod plurimis synodalibus constitutionibus eis,injunctum est, inculcantes, stricte praecipimus et prohibemus, ne videlicet, maxime dum officia divina in ecclesia celebrantur, sive intra sive extra chorum, intéressé [.........] (») aut cum saecularibus multoque minus cum mulieribus mussitent, perstrepant aut collpquantur,sive risus aut vana quaelibet intermisceant, rive per ecclesiam aut ecclesiarum atria et claustra deambulantcsvel prae foribus ad ostia stantes, adstantium fidelium oculos offendant/ et piorum montes distrahant. Alioquin similes fient sceleratis illis sacérdotibus, filii* Heli, quo* reprehendit scriptura sacra, qui homines - sacrificiis Domini retrahebant.

Prohibemus insuper, sub poena decem librarum aut aliis ad arbitrium ordinariorum,r'fieri spectacula aut Judtara quMCHtnque risum «xdtahtia et officia divina strepitibus perturtantia.necnonyabo* ludo* et larvas, in qnibu· pueri, adolescentes aut quicumque alii personas sacras vel religio··· par jocum feritantur, aut* quandoque ad hoc (quod summum nefe* eat) religioris sacri· aut eccleriaStià· ornamentis et vestibus vel etiam ritibus abutuntur, in eoclnsii» etiam regularium, in diebus natalis domini, m. Innocentium aut aliis, [ne] quovis praetextu fiant per annum. Hujusmodi igitur et quae in praemisti» superius constitutionibus circa cantum et reverentiam in officio et in templo statuta sunt, sacro approbante concilio,' sancimus,

(»)'· Vartiue aliquod udti, tort·*! ·«*(*·*«.<

inhnsrentM et renovante* constitutionem provinciafem, quM incipit : fifewt fi· fusfeudM* erefesoa, tit. XXIV, cap. « «t aliam, quae incipit : Oms •crÿttoM«fi, tit. XXXI» cap. ıı<

W rfflrfrnWM fTf

3.Tautirno(nemiMmpsrin ecclesia catholfoavbu·MtfiaqwreHsnscateddrédiaMiiastractitmbedelium in doctrinM Christianae rediment», nt «nu iterati* decreti* summi pontifie·· et concilie mcukent et animarum praecipue pastoribus intiment et, ut ad fréquentions* worn devoto* alBciant, tarde· ignavoequa et oedtanta* provocent et stimulent, phare* gratia· et fitvors* apoetolk» benignitate concemoint. Praeter illa auterp, quae super id in concilio Tridentino aliisque etiam Tanaconensibu* et nuper ip celebrato anno Domini *ijrj.* Conititutione secunda plu-. manque smnmOriim pontificum decreti* stabilita, rant, nuperrime at. d. n. Clemen· XΠ per mat littera* in forma brevia expedita* 16 mali 173·, quae incipiunt : *PattontU* qfiai,* omne* gratia* et indulgentia» a ee epiaque praedeeeasoribus .concessas' et confirmatae catechismum seu doctrinam Christianam rive puero» sive adulto* docentibus aut hujusmodi pio exercitio interesMntibus, specialiter vero, quas eisdem adulti* in Urbe et universa Italia per littera* in pari forma brevi* die *7 junii 1735, idem ss. d. n. concesserat, videlicet : septem anno* «t totidem quadragena* rela-, xationi» de poenitentiis injunctis aut quoquomodo debitis, si vere poenitentes, confessi et sacra communione refecti, quacumque vice.id agant, (t si) pio catechism» exercitio devote intervenerint; et timiliter contriti», confessi* et sacra communione refecti» ac pro Christianorum prindpum concordi* et sanctae matijs ecclesiae exaltatione pias ad Deum prpceseffundentibus h nativitati* Domini nostri J. Ç., peachatis reaurrectioads et •.•.apocloiorumJPetriet Pauli feati* diaboa ptatariêm cautium peccatorum suorum indulgaotiam et remiasioMm, ad mrifepps Christi fidele* lOCeRUB · €· i pw 1·βψOi· ·χi- «t awiffat; Cam «atra in eodem praefetobeari,«jaod wml eamçaUMBctanÜttevieea» cycHcie ^wdem d» n, Janami ad cm^mejmcMeftao^o· et βpκηορό» per smm in réti* H>î|>·τάηη·η regms amtthim tfifMràMbm cet, emictitm iam·«xnftrR»et etiam et extendat «mpUntqua diversas ordinatione·, a Romanis pontificibus ad promovendum hocco pium catechism» opus at exercitium editM, et a se per edictum die «5 novembri* 1730, confirmatas et ampliatas : praeter aha, quae locorum ordinarii· juxta cujusque dignitati· [dioecesi· !J rerttmque opportunitatem ad mentem summi pontifici* ordinanda et disponenda relinquimus, sacro approbante concilio, sequentia ex iisdem, quae in apostolici» instructionibus continentur, maxime oom mandamus et diligentér ac inviolabiliter observanda proponimus, nempe :

Quoad clerico·, ut nullus in posterum ad examen pro suscipiendi» ordinibus vel ad beneficia obtinenda, nullusque sacerdos pro confessionibus suscipiendis admittatur, qui ceteras inter testimoniale· litteras illas quoque non exhibeat frequentioris aocqssm ad catecheses et spirituale* congre*aus, in quibus sese gesserint laudabiliter ;

Et quoad laico·, ut -nullus ad' confirmationis sacramentum suscipimur, nullaque puella in monasterium sive profitendae religionis sive educationi» gratia introducatur, nullaque cujusque sexus persona ad celebrandwOnatrimonium approbetur, quin antea proprii parochi litteris constet (vel eidem parocho alias constiterit), hujusmodi perymas .esse apprime in rudimentis Christianae religionis instructas.

SYNODUS M08CS8ANA MIMATKN8I8

. 1738 petobris **-3

Synodus dioecesana Mimatensis in Gallia, celebrata diebus *2 et *3 mensis octobris anni 1738, sub Gabriele Floriano do Choisaul-Beaupré, episcopo Mimatenti.

Exstant constitutiones synodales in sequentibus operibus :

. t. Statuts synodaux publies dan» le synode général ténu h Mende les vingt-deux fi vingt-trois octobre 1738, par monseigneur Gabnel Fier, de Cboiseul Beaupré, évêque de Mende. Le prix est de vingt<ànq sols, relié. A Mende; che* F. Bergeron, imprimeur de monseigneur l'évêque, du clergé & du collège, 1739.

In-8·, 434 p.-a f.^—(Avignon, séminaire ; Avignon, ville; Paris, St-Sulpice.)

». Statut» synodaux publies dans le synode général tenu h Mende les *12* et *3 octobre 1738, par Mc~" Gabriel Florent de Choiseul Beaupré, évêque de Mer»de Nouvelle édition, revue et adaptée à l'état actuel du clergé de France, par monseigneur Claude Jean-Joseph Brulley de la Bruniêre, évêque de Mende [ZMsqprr.] A Mende, chef J. *J. MIgnon,* imprimeur de Mr l'évêque, 18*9.

In-u, vij-*94 p.-i (. (index). — Grenoble, ville ; Pari», Bibl. nat. B 5574 et Ï7167 ; Pari», St-Sulpice). Pag. vij, additione» ad statuta anni 1738 edita sunt, extra synodum, sub die 25 mensis augusti anni 1829·

SYNODUS DI0K0B8ANÀ BITURIOINSIS

1/38 octobris *»3*

"Synodus dioecesqna Bituricensi», celebhita die »3 mentis petobris anni 1738, sub Frederico Hieronymo de Rdyê 'de La Rochefoucauld, archiepitcopo Bituricensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Ordonnances synodales de monseigneur l'illustri·-sime.et revarendMslm· Frédéric Jérosme de Roye de La Rochefoucauld, patriarche archevêque de Bourges, primat de* Aquitaines, conseiller du roy en se* conseil», lues fit publiées au synode tenu le »3 octobre «78*· [Λ Λ»* 'I A Bourges, cbe* la v. de Jacques Boyer, imprimeur de monseigneur l'archevêque A du clergé, M.DCCXXXV1II.

In-4·, *4 P — (Bourges, séminaire ; Lyon, ville ; faris, Bibi. nat. B *745)·

SYNODUS DIOECESANA IMOLENSIS

1738 octobris 25-7

Synodus dioecesana Imolensis, celebrata diebus 15,16 et 27 mensis octobris anni 1738, sub Josepho cardinali Accorambono, episcopo Imolensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus diœcesana sanctæ ecclesiæ Imolensis, habita ab eminentissimo A reverendissimo domino Josepho, s. R. e. presbitero cardinali Acqprambbno', tit. β. Mariæ de Transpontine (tic), episcopo Imotense A comité, anno Domini 1738, sub diebus 25, 26 et 27 octobris. Rome, MDCCXXXVIII, in domo Caroli Qiannini, librorum sanctitàtis suas provisoris. Superiorum permissu.

In-4·,} xvi-94 p. — (Paris, Bibl. nat. B-3387 ; Roma, Vittorio-Emanuele).

SYNODUS DIOECESANA ANCONITANA

1738 octobre 26-8

Synodus dioecesana Anconitana in Italia, celebrata diebus 26, 27 et 28 mensis octobris anni 1738, sub Bartholomaeo cardinali Massaeo, episcopo Anconitano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus Anconitana habita anno MDCCVIII, a cl. mem. cardinali Marcello de Asie, confirmata^ aucta ab etTio. A ntio. dfig- card. Bartholonueo Massæi episcopo, in sua synodo helebrata in ecclesia cathedrali S. Cyriaci diebus 26, 27, 28 octobris anno MDCCXXXVIII. Ancona 1738, typis Nicolai Belelli, impress, episc.

In-4', 2 partes, 12 f.-88-170 p. (appendix documentorum)-3 f. (index). — Paris, St-Sulpice).

SYNODUS DIOECESANA AMBIANENSIS

1738

Synodus dioicesana Ambianensis in Gallia, celebrata anno 1738, sub Ludovico Francisco Gabriele de l-a Motte, episcopo Ambianensi.

Exstaqt constitutiones synodales in opere cui titulus : *Actes de l'église d'Amiens,* (1849), II, 358-9.

SYNODUS DIOECESANA VIRDUNENSIS

1738

Synodus dioecesana Virdunensis in Gallia, celebrata anno 1738, sub Carolo Francisco de Hallencourt, episcopo Virdunensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Statuts généraux du diocèse de Verdun, publiés au synode généra] tenu au palais episcopal, le 8 avril 1750, par monseigneur l'illustrissime A excellentissime Charles François d'Hallencourt, évêque A comte de Verdun, prince du saint empire (*Insigne*). A Verdun, de l'imprimerie de Nicolas Hyacinthe Fanart, imprimeur du roi A de s. e. monseigneur l'évêque et comte de Verdun, prince de s. empire, M.DCC.L.

In-4°, vj-89 p. — (Paris, St-Sulpice).

SYNODUS DIOECESANA BITURICENSIS

1739 aprilis 16

Synodus dioecesana Bituricensis, celebrata die 16 mensis aprilis anni 1739, sub Frederico Hieronymo de Roye de La Rochefoucauld, archiepiscopo Bituricensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Ordonnances synodales de monseigneur l'illustrissime A reverendissime Fredenc-Jerosme de Roye de La Rochefoucauld, patriarche archevêque de Bourges primat des Aquitaines, conseillé! du roy en ses conseils, luës A publiées au synode tenu le 16 avril 1739 [ZmJbu .]A Bourges, cher la veuve de Jacques Boyer, imprimeur de monseigneur l'archevêque A du clergé, M.DCCXXXIX.

In-4·, p. — (Bourges, séminaire; Paris, Bibl. nat. B 2745).

SYNODUS DIOECESANA FOGARASIENSIS

Ecclesiae Rumenorum unitae (graeco-catholicae) in Transilvania atque Hungaria, Blasii (Balasfalvae)

1739 maii 25-6

Postquam clerus unitus in synodo anni 1738(1) spoponderat, sese 25.000 fiorenorum pro aedificatione monasterii contributurum, contractus cum architecto Viennensi factus est, et imperator Carolus VI formalem actum dotationis sedis Fogarasienris dominio

(1) De qua consule superius.

Blatienti djeii augusti .1738 dedit (i?· Proventus A-novi dominirfood florenorum dividendi erant aequaliter Inter episcopum et monasterium.

Eodem tempore theologus et causarum generali» auditor, P. G. Regai S. J-, a suis Superioribus ad coilegium Claudiopolitanum revocatus est, emue in munere successit P. Nicolaus Janosai, ex eadem S. J., tenore decreti imperialis diei >0 februarij/i738. Occasione ygae nominationis, imperator, in ipsis litteris supradiçti» fundationalibus diei »1 augusti 1738, episcopum. Fogarasiensem subsistentia theologi onerat. Hac injunctione .vehementer commbtus est episcopus et clerus. Speraverant enim, sese tandem a theologo latini ritus'ffberatum iri, et nunc ejusdem fiebat mentio et firma constituti* in acto perpetuojdotationis. Adeo aegre tulerunt hanc dispositionem, ut synodus anni 1739 nonnisi eo fine .celebrata videretur, ut theologi mansio impossibilis redderetur. Ipsum' episcopum clandestinum inspiratorem actorum fuisse, facile'suadetur ejus ulteriori modo agendi (a)

Potens argumentum in eorum intento patres congregati invenire putavere in disparitione originalis secundi diplomatis Leopoldini, dati die 19 martii 1701, qu'> theologus assessor institutus fuerat. Illo diplomate etenim unitis eadem jura politica vindicabantur ac reliquis Transilvaniae civibus, ecclesiaque unita aequiparabatur religionibus receptis. Hinc maxima perturbatio oborta erat in Comitiis Transilvaniae illo diplomate edito, et pqsttjuam protestationes nihil profuerunt, diploma originale duplicatum clam ex archiviis sublatunriest (3) Argumenta indubia genuinitatis hujus diplomatis nonnisi nostris diebus inventa *Unt(iE>teSBpojp-synodi «ao£j739 igitur quaestio haec satis ardua erat.

Gravius erat, quod illud diploma effectum quidem sortiebatur quoad'onera cleri populique Rtuneni, minime vero quoad favorabilia; Imprimis immunity» cleri nullo modo recognoscebatur. Sacerdote» ad forUm saeculare trahebantur, pqpchiis Amovebantur, imo verberabantur et in carceres dptrudebaqtur. Praeterea pensio et taxa· «tolares parochorum saepe non solvebantur, prohibentibus magistratu et dominis* fundorum. Maxima plane injustitia erat, quod decimae Valachorum assignatae erant pastoribus {Antestantibus, non autem proprii» parochi» unitis (r).

Acta hujus<«ynodi yulgata fuere a jf Moldovpn, *Acte siuodali ale baiericti romane de Alb'a Ixlia sl Fogarasiu,* (Blasiu, 1869 et 187», 2 vol.), vol. IÇ pP|81-6, excodice in foliomanuscripto tempore episcopi Klein, cui titulus « Miscellanea ». Ante ipsum acta edidit idiomateRumeno annalists Georgius ijincai B it 1816), in. suo *Chromcon Rnmenorum* (3), (Buçarestini, 1884,3 vol.), vol. Ill, pp. 452-^. Hauserat ipse ex codice manuscripto latino archipresbyteri Joannis Sacadate, synchroni episcopi Kjein, ubi acta transsumpta fuerunt ab originalibus. Editionem Moldovan reimpressit, idiomate- tantum latino, Nilles o/>. c., pp. 544-8. Textus ^equens desumptus est ex utroque praedicto primo editore, Moldovan et $incai, rationabiliori reddita interpunctione, integratis abreviationibus, litJeriori tisu majuscularum, et correctis mendis manifestis. Quod spectat subscriptiones, §incai non refert nisi septem, vituperando Joanneni Sacadate, quod caeteras omiserit. Illae quae hic desunt, suppletae sunt ex textu Ihtino, et inmrimuntur litteris *Halicis.*

(i) Diploma imperiale invcsyur apud N. Nilles. *af u trituiíi·, 1* frrrt<* *SifphARt,* (Oentponte 1SA5), pp, 54.1-4

(2) Ik. A. Bunea, *fyt.wfv! It-ı** .1 A'Zrrff, (HI i|.), pp. >oct 148-51. Ntlles. 0/. pp 54'

(O Bunea, pp 27-S.

(1) Ctr. acla bvmnji 17.

(i) Cfr. Reclamation * cpiscupt Klutri orca hanc cauwiv apud Hunea, r , pp.

(4) G $inca>. *t'k>tvttc<i* AV**.

[Pag. 452] ACTEI.E SOBORVI.VI

tn numele Tatalut ri al FiuluI «i al sântulu! l>uh, Amin.

În aijul 1739 Maio In 25, la porunca prea lumiqatulut d prea cinstitulul domnulul Ioann Innochentie liber baronulu! Clain, eu mila lui DumnedeO ji a scaunulul apostolicesc episcopulut FagSra^ulut, al celor de légea grecéscâ unita, din Ardel, 51 consiliariulut sfintel chesaro-craesc! maiesUfl, pe diua mat sus <Jisa s'aû adunat sobor In costeiul BlajuluI, adecft In resi<lenfia mal sus titulatulul prea luminatulul dornn, unde dupa s. lyturghie la déce césurï din di diminéta, presidaluind ma! nainte numitul prea luminatu! domnul eniscop, de fata fiind v' mult cinstitul parintele theolqg Nicolae 'lanoçl, $i prea cinstifil domnil vicart al cinstitulul cler, ?t dot sprftdêce assessort, si alfl torte multicinstip protopopl ; In care Sobor acéstea s'atl facut :

$ederoa I.

Dupa cg prea luminatul «i prea cinstitul domnul episcop aü facut cuvlnt de m&ntuire $i de Invitatura câtre s. jsobor, [pag. 453] d dupa ce torte cu mare plecftciune s'aQ cetit dlruirea cea despre fundati-BlajuluI, a prea miloetirel maestatel ImpiretescI $i diplomatul cel dintiin al celui de fericita pomehire

[Pag. St.] ACTA SYNODI.

In nomine Patris et Eilii et Spiritus sancti. Amen.'

Anno millesimo septingentesimo trigesimo nono die 25 maji. Ad mandatum illustrissimi ac reverendissimi doming Joannis Innocentii Liberi Baronis Klein, Dei et apostolicae sedis gratia graeci ritus per Transilval iam unitorum episcopi .Fogarasiensis, sanctissimae caesareae regjaeque majestatis consiliarii (1), pro praemisso die indictae, et in castro Balisfalvensi, residentia videlicet praetitulati illustrissimi domini, post saetam liturgiam hora dictae diei decima matutina, praeside praememorato illustrissimo domino episcopo, in praesentiaque admodum reverendi patris theologi Nicolai Janossi, nec non admodum reverendorum dominorum venerabilis cleri vicariorum et duodecim assensorum (2),aliprhmque quam plurimorum reverendorum archidiaconorum (3) inchoatae et celebratae sanctae synodi acta.

Sessio prima.

Post salutarem illustrissimi ac reverendissimi domini episcopi ad sanctam synodum adhortationem, summa cum veneratione perlectis clementissimis suae majestatis sacratissimae fundationalibus, diplomateque primo felicissimae menjoriac I-eopoldi imperatoris (4), decreto item modernae augustissimae majes

(t) EpihC-oput Klein nominatus foerai in conatlianutn mmc caeaareae et regiae majestati* eodem tempora ac in epihcopum, diplomate >5 februarii 1719.

(«) Cfr. ayaodum anni 179a, anicufo I, coi. $6a.

(j) Sire archipreabyterorum.

(4) Dato dic 16 februarii 1699, apud Nillea, c,, pp. 444-7. In eo aoa fit mentio theologi aaaeaaoria.

ImpCratuluf Leopold I, *i decretal prea mlritalul Im-pèratului de acum pentru muli dnstitul papntele theolog ; ti dupa Ce pre» luminatul ti pr«» çinstitul domnul episcop ad ficut cuvtntare pentru A*nil cel IP anul de cur&nd tiecut fegtduip : pentru gtndire despre tôte icestea dnstitul cler ad poftit si i so dea timp. Ded tiefiind de fafe prea hnninatul domnul episcop, nfplt cinstitul parintele theolog, cu cea dimpreunl a tuturor voinfl s'ad flcut punturtle cèle cu Jitera A Insemnate.

A tati» ratione admodunF reverÎréît patris fkeoili^-fectaque insuper perpraelibatum illustrisaimwni dominum episcopum pçtposltfoiwi intaitu pecunfae anno proxime praeterito* promissae, pro quorum*bmnium consideratione venerabilis dents tibi tempus dati postulans, absente illustriseimwdomino-episcopo et admodum reverendo patr$ theologo, puncta littera A notrta, facta et conclusa communi consensu sunt.

Actele dedoaoa di-

*[Pag. 8>-R .Acta diei subsequent!».

Sederea II.

Sessio secunda.

Fiind de feta prea luminatu! domnul episcop ti 'mult cinstitul plrinteie theolog, se dad ?i se citesc punturile cèle mat sus dise ale cinstitului cler, «i ma! Jntîin despre theologul cel de acum si despre ce! ce a dupft el vor fi theolog!.

In praesentia illustrissimi dbminiepiscopi et admodum reverendi patris theologi praememorata venerabilis cleri puncta exhibentur, ;et leguntur, primo quidem ratione tam moderni, quam subsequentium B-theologorum.

Liters A.

Mult cinstite pftrinte,
parinte noao In Hristos forte cinstite !

Am Inteies milostiva chesaro-craiasdt resolutie, cum c» pe santia ta te-aû numit si te-aO rinduit noao theolog ti gencrariOal tuturor causelor auditoria, jientru carea din inima ne bucurtm ti ItnpreunS poftim ca se fie spre folosul si ming&erea ticilofilor notiri preot! si *lot forte ticalosului némului nostru s/spre u-uriwea prea luminatulu! domnulu! episcopului sen ti a,l staji&nului nostru. Mal nainte' de ce vom grai despre Intruducerea sânp-niel talc, se n.u't! fie cu greu a audi cèle mal gios sense punturt ale derulul nostru.

Littera A.

Admodum reverende pater,
Pater in Christo nobis observandissime !

Intelleximus clementissimam suae majestatis sanctissimae rqsqlutionem^quod admodum reverendam paternitatem vestram in nostrum theologum generalemque causarum universalium auditorem decretaliter denominaverit et constituerit,, de quo cordicitus gratulamur, simulque cupimus, ut cedat ad emolumentum et consolationem desolatorum nostrorum sacerdotum, totiusque miserrimae nostrae nationis, nec non sublevamen illustrissimi domini episcopi sui et nostri principalis Antequam de introductione admodum reverendae paternitatis vestrae discurreremus, infrasefiptas totius nostri cleri^propositiones patienter exaudire ne gravetur.

1. Fiind ca pre unii dintre preotiI nostril, carit pentru lipsa mitioeirilor ti à çcôlelor n'atl destula invitatura, prea luminatiI domni! pâmIntescl Il Xsupresc si deregatoril[pag.454]cinstitelor comitaturi aorea le fac nevoe sil trag la scaunul cel niiranesc, II batjocoresc si I lépada din parochil, ti ce e mal mult, Il bat, ti, nebagând. sama de prerogative^ beserccescl, de multe on U si prind, drept acéia, când cinstifil protopopii locurilor vor alerga pentru acésta la s&nfenia ta, se cunoscl a sAnfeniel tale deregatorie a fi, fecere destul ti lecuire In locurile sale a le dobândi fera de respectulfeteloT domnilor patriot!, dupa cum poftésce dreptatea ti s. diplomaturt.

2. Ca d'aca pentru unele nevol .ca acéstea vre un preot va veni la sântenia ta, Incit va fi eu putinfe, cu çuvinte blinde fi line se'l primescl Si sel isprâvescl lucrul.

3. Pôte sa se tntimple ti acésta, ca uni! preofi, ori pentru neasemdrea lor. saû pentru alti vini st se pedepséscâ de protopojql lor, ti pentru acéia dupa obicéiul lor, aa pe prea luminatul domnul episcop, aO pe s&ntenia ta reo se ve tnformtluéect. Drept acéia s&ntenia ta, mal nainte de ce te ve! informtlui de la protopopul locului, cum este lucrul,* se nu te minii, bà Inca ponoslui cel dat In scrisôre la protopopul locuhn, saO, de va fi lucru mare, la vicariul pentru mal multa informatie ti a lucrulu! cercare se o trimip ; ca almintrelea nu se vormalsferji necazurile ti informatiile cèle réle.

4. De vréme ce usul ti obicéiul dnstitulul cler acésta este, ca mal nainte de tôte pe persôna, carea vrea sa se Introduca In sobor, nu almintrelea se o

1. Quoniam ob defectum mediorum et scholarum aliqui nostrorum sacerdotum non satis instructi, ab illustrissimis Hominis possessoribus opprimuntur, ab inclytorum comitatuum officialibus subinde injuriantur, ad forumque externum trahuntur, vexantur et parochiis amoventur, et quod majus, verberantur, et postposita ecclesiastica praerogativa saepe etiam ca piuntur, in his itaque, dum reverendi locorum archi diaconi ad admodum reverendam paternitatem ves tram recurrerent, satisfactionem et medelam in suis locis impetrare, absque respectu personali inclytorum dominorum patriotarum (1), secundum justitiae et s. diplomatis nonnam agnoscat sui esse officii. Annectitur et hoc.

2. Quodsi ratione similium insolentiarum ab aliquo ecclesiastico admodum reverenda paternitas vestra requiretur, in quantum possibile foret, blandis et placidis resolvere dignaretur (2).

[Pag. 83.

3. Evenire potest et hoc, ut aliqui sacerdotum, vel propter inobediqntiain suam.vel alia demerita puniantur a suis archidjaconis, eatenusque more suo consueto aut illustrissimum dominum episcopum, aut paternitatem vestram sinistre informent. Itaque paternitas vestra admodum reverenda, antequam ab archidiacono loci genuine informaretur, nihil apprehendat, imo scriptotenus porrigentis querelam ad archidiaconum loci, vel, si momentosa materia fuerit, ad vicarium pro uberiori informatione et r.ei investigatione transmittat ; alias nunquam finientur molestiae et informationis sinistrae.

4. Siquidem venerabilis cleri usus et consuetudo ea est, ut ante othnia introducenda persona non aliter nisi debito juramento deposito acceptetur, eapropter.

(1) P. Jukmm erat TraMilvaam Siculus,
(r) SebiatelUge : verti-, ut ia wraiooe rumena.

primèscA, JUjA numa! de pune fntüfi datormcul jurfct nnlrtg J'T* ——,ı-ı-ı. ciitatifal der.

5. Patro puntur, care cuprind sfânta unire, Wrk de paritaire le yt pari ri le 9a tinea demi nostru ; itart mal la multe supt vre un pretext se nu se lipéact.

6. Legile canonicesd, care rOmAnésce 'se cbiaml pravilA, afarit de cèle ce s. unir! l'ar afla tn potrivfi, se ritmAna In tlria sa, si dupa dénia «A se faca jude-cAtjle.

j. Pe cel ce sînt in slujba besérécésct, adecA pe prootl, pe diaconi, pe dascAll, pe cAntAref!, si pe top celalalp slujitod beserecesd ûntettia ta se te ne- [pag. 455] voescl a'l tinea In scutinta besericèscA.dupa cum poftésce diplomatul tmpAratulut Leopold.

8.-Détenue· dnste si cAtrt prea luminatul domnul episcop, si cAtre cinstitul cler, si In comun si deosebl se '0 pAxeecï.

9. Se nu te Miprotivesd, ba IncA, cAt pôte fi, se ajufl pe cel ce vin la hirotonisire pentru aatele, undo este lipsA, de vqr fi hamid, ca se nu caute eu scan-dalAa tréco de la unire la-neunire.

10. Se lucri fn tot typul «i eu tôtA putérea, ftrA de a cAuta la domni! teret, cet ce se vor hnpotrivi, ca, precum este la alte némurt, aga si la rotnAnl preotil se afbâ sAmbrle pre an, saQ se le Amble veniturile patra-hirulut.

11. PeTeciorit preofilor celor din iobagl tnAcar pAnA sânt supt stApAnirea pArinfilor, se'I fil $i se'l apert In scutinta ptrintéecA.

ta. Mult dnstitul pArintele theolog Informati' pre-judifibse si Intr'ascuns, care pot se fie spre paguba cinstitulu! cler, nimAnul se trimitA, nid correspundert de acelea, care se fie cinstitulu! cler spre stricare, çu domnil patriot! se alba, ci sA se tntelégA eu prea himïnatul domnul episcop ?i eu cinstitul cler.

13. Fiind cA ImperAtésca sa maiestate face pome-nire de diplomatul H, care milostivésce s'aO dat de la Imperatui Leopold cel de fericitA pomenire, care diplomat In original demi nu'l are, ba acéia IncA nu o scie, ôre vestitus'aO, aû ba ? ar trebui se iase acela in public, ImpreunA eu milostiva poruncă hnpirAtéscA despre dénsul, ca Intru tôte punturile 5l clausulele de toft sa se tinA ; cA tn diplomatul cel dintAia, care este In mAnile clerului, si vestit çi prirhit,. pomenire de tlieolog nu se face. Cuvine-se drept acéia, ca mult cinstitul pArintele theolog, si pentru tntArirea sa, In tôt typul se Amble si sa se strAduiascA pentru diplo-matul acest al doilea.

[Pag. 456.] Pentru ajutarea mAnAstiref.

Litera B.

Cu fône mare supunere çi bucurie Intelegénd cinsti-tul cler din cetirea cea de en in gederea publica (McutA

pro majori securitatii regiminis, id ab admodam reverenda paterqitate etiam venerabilis clerw ÿeqiderat (t).

5. Sacram unionem! continentia 4 puncta (A) per-petuo et irremisaibiliter noster· venerabili» clerus observabit et tenebit;· ad'plunt autem nullo sub praetextu adigatur.

6. Jus qanonicum, valachico idipmate Pnivila uun-. cupatum, exceptis iis^quae sacrae unioni contrarian rçperirentur, maneat lin vigore suo, et juxta-illud in juribus procedatirf<3).

y. In functione ecdesiàstics'existente* sacêrdôtekv et ministros unitos, nempe diaconos, cantores sivey magistros,et aedituda,in immunitate ecclesiastica, ad mentem diplomatis Ixopoldini,conservare omnimod* paternitas vestra admodum reverenda Studeat (4);

8. Debitum honorem tam erga illustrissimum do-minum episcopum', qutpn venerabilem clerum publice et privatim observet.

9. Non controvertat, imo in quantum fieri poterit, promoveat ordinationem venientium pro sacris ordi-nibus, ubi necessitas 'exigit, habitis aliis requisitis, ne cogantur cum scandalo sacyae unionisad schisma-ticoe recurrere (5).

.to. Annualis pensionis aut stolae promotionem (uti apud alias nationes habetur) debitis in locis alla-borare, omni- [pag. 84] modo urgere, et viriliter dedu-cere in effectum, absque respectu contrariantium do-minorum provincialistarum, conetur (6).

ti. Sacerdotum unitorum ex jpbbagionibus oriun-dorum filios, saltem quatftdim in patria potestate erunt, manuteneat in immunitate parentum.

12. Admodum reverendus pater 'reojogus praeju-diciosasj et clancularias informationes, in detrimen-tum veperabilis cleri vergentes, nulli transmittat, nec correspondentias similes venerabili clero nocivas cum dominis patriotis habeat, verum cointelligat se cum illustrissimo domino episcopo et venerabili clero.

13. Cum sua majestas sanctissima mentionem faciat diplomatis II a piissimae memoriae imperatore Leo-poldo benignissime collati, quod in originalibus prae manibus cieri non est, imo nec scit, an publicatum sit, necne, deberet id in publicum una ivm benignis-simo suae majestatis desuper mandato, ut in omnibus punctis et clausulis ab omnibus observetur, prbdire ; nam in diplomate I prae manibus cleri habito, publi-cato et suscepto, mentio theologi nulla est ; convenit itaque ut admodum reverendus pater theologus pro suo etiam stabilimento in eo négotio omnem moveat lapidem.

Ratione subsidii pro monasterio.

Littera B.

Cum homagiali cultu, summoque solatio ex hès-terna lectione in publica sessione facta clementissime

(1) Ad haec notat Nille». n/. c., p. 546, nota t : «Quamria ex mulli* illis thevlofis, quo· vanis epiteoprs a legitimis supe-rioribus assignato· diximus, nemo unquam in officio^uo auspi-cando hoc juramentum deposuit, votis cleri uniti tamen satia-fieri potuisset, si ejus rei facultas impetrata fuisset theologo, cui ex se ipso jus non competebat desideratum sacramentum dicendi. »

(3) Id est : Primatum jurisdictionis Romani pontifici*, pur-gatorium, panem azymum ut materiam sufficientem euchari-stiae. et proceasKJuem Spintus sancti ea patre filioque. ('fr. quinque synodo· unionis, annis 1697-71, *pud Nilles, passim

(j) Circa pravilam, cfr. synodum anni 172$.

(4) Cfr. articulum IV synodi 17$*, coi. 96j.

(5) Difficile sane munus theologi. Nille·, c'. p. $41 repro-duce relationem militarem aynchronam, secundum quam « ju-venes, plerumqute filii poparum, absque Ulla praeparatione m popas conaecranlur ». Juxta version·» rumenam, in hoc arti-culo acturum agitur de pope* rustici*, destinatis pagis

(6) Recole dicta in prooemio.

a prea milostivèsce datelor cArti de fundabo,-(care, ca eu dit mai curAM sa se stArpiasct, umilkA rugare se face) cum cA este prea milostivA $i mal mult de cât pArintésca grijtà maiestate!.cllesaro-crAeaci, ca ?i spi«copia sA seijntemeiaze, sisAnta mftqAstire.sA se zidéscA 1 m^car cA numitul cler dtfp· stlrihiimpregiur cèle de acuni de tôte pArtile m JmpreaôrA qu mijelj- tat!, tatujl cèle In atiul trecut fagAduito, cum c* le va .da, ÿi acuni fAgAdnésçe supt condiiülé $i punturile atund puse, $i acùstea :

'I. Ca fundapa epiScapéscA de 3000 de florenl, ce a'aO fAcut odafa prea eucemicésce de inaiestatea sa, se rentàua IntregA si pentru- cinstea besérícel acéjtil *trt&o,* dupa cèle mal dinainte résolutif ale mpiestatej ^sale iji Intarirea patriarcéscâ, ajijderea »v«lte venituri, care le-aO avuf.qpjscopul'din anil^cel de demult pân'acum, câ nu ne Indoim, cum cA cugetul chesaro-crAesc acelaaa tost, ca episcopia acésta Inca s* se Intemeéz.e ca si alte episcopii. larfi, ca subsistentia mult cinstitulul pArintelu! theolog celui prin maiestatea sa resolvAluit, de va vrea audias maiestate, ca el çi- mat indelung se remânA lângAt j>rca luminatul doninul episeop, de airca sA se faca, ca se nu se dea prilej de sfadA ÿi de gâlcévA prea luminatulul domnulul episcop, ji niult cinstitulul pArinte theolog Intre sine, amendo! se luere acolo unde se va cuveni.

2. Fiind ca prea'nAliatul ImpArat s'ar vedea, cA In cArtile sale cèle mal sus dise ri diplomatic II Leopoldin il IntArésce, ca acest diplomat sS se punA In executfe, ii dupa cérerile nôstre, care le-am dat pân'acum ri la prea luminatul domniil episcop, ri la prea'nAl- [pag. 457] fata curte, sA se tâlcuiascA; aÿijderea vor fi detorl ri prea luminatul domnul episcop si mult cinstitul parintele theolog a lucra In locurile sale.

3. Cu umilintA se rôga cinstitul cler de prea luminatul domnul episcop, ca cu deadinsul se lucre, ca mult cinstitul parintele theolog se"primécsA condifiile cinstitulul cler, care i s'an pus inainte supt litera A, almintrelea clerul lu! nu se pôte Incredinja.

4. Futemicirilo mirénilor asupra preofilor célea' Insemnate supt litera A,sA se fndreptéze,sA se oprécsA (i sA se contenéscA, si celor pAgubifl tôt! paguba se li se IntôrcA, si summa acéia pc sama mânAstirel sA se dea.

5. SA se afle mijlocirlt ca prin domnil jfamlntesc! satt prin al(ir darea cea de ajutorinfA pentru mAnAstire se nu se oprécsA saQ orl cum sA se Impédece.

(L. P.) Nicolae Pap, de la Beta al cinstitel legel grecesd unite generarin-vicariO $i protonotariO apostoliceAc.

(L. P.)Vicargrneral,t>rot<motar alritoiha grrette, $itfm Pop din Jm mp.

(L. P.) Iohann Pap de la Beia al cinstitulul consistoria assessorio.

collatarum fundatiomlium (quarum intuitu, ut Statutio (1) fiat quam proximo, demisse instatur), percipient venerabilis qtem clementissimam et plus quam paternam suae majestatis sanctissimae, tam in stabilimentum episcopatus,-quam erdctjonem sancti'monasterii vergentem' pietatem,, licet, undique modernarum circumstantiarum miseriis praefatus clerus opruhtur, nihilominus sub conditionibus et punctis anno praeterito «manatis, etiam nunc contribuere promittit (s).

[Pag. 85]. i. Ut fundatio episcopalis, videlicet 3000* (minia tria) florenorum, semel a sua majestate sanctissima facta (3), etiam pro honore hujus novellae ecclesiae maneat, juxta priores suae majestatis sano tissimae resolutiones et pontificiam confirmationem, mtegra (4), ut'et alii proventus ab antiquo episcopo cedentes, et hictenus usuati;— aliunde non dubitamus, intentionem suae majestatis sanctissimae fuisse, ut et episcopatus tète ad instar aliorum episcopatuum fundetur—subsistentia aptem admodum reverendi patris theologi per suanenuijestatem sanctissimam clementissinie resoluti, si ulterius penes illustrissimum dominum episcopum eundem manere suae majestati visum fiierit, aliunde provideatur, ne rixis et conten; tionibus inter illustrissimum dominum episcopum et admodum reverendum patrem theologum locus detur, tam praefatus illustrissimus dominus episcopus, quam admodum reverendus pater theologus id in locis debitis omni'eonatu promoveat.

I. Siquidem per praefatas augustissimae majestatis sanctissimae funflationalçs et alia decreta suae majestatis sanctissimae etiam diploma Leopoldinum (5) confirmari et ratum haberi videatur, ut idem execution! detur, et juxta instantias hactenus tam illustrissimo domino, quam véro augdstissimae aulae porrectas dilucidetur, pariter in suis locis illustrissimus dominus episcopus, et admodum reverendus pater theologus allaborare teneatur.

3. Demisse instat venerabilis clerus illustrissimo domino episcopo, ut conditiones .venerabilis cleri sub littera A admodum reverendo patri theologo propositas, eundem admodum referendum patrem acceptare omnimode allaborare dignetur ; alias clerus ei fidere haud potest.

4. Excessus inviolationunr laicorum in ecclesiasticos sub littera A specificati corrigantur, interdicantur et prohibeantur ; damnificari vero in integrum restituantur, et summq illa monasterio pendatur.'

5. Inveniatur medium, ne amplius A dominis terrestribus et aliis subsidii contributio (6) arceatur, aut quoquo modo impediatur.

LS. Nicolaus'Pap a Beja, versrabilis ritus graeci uniti cleri genera- [pag. 86] lis «icarius et protonotarius apoetolicus mp.

LS. Vicarius generalis, protonotarius graeci ritus, Stephanus [pag. 86] Pop Sukiensis mp.

LS. Joanne* Pop, archidiaconus Benyensis (7), venerabilis cleri asaessor mp.

(1) latelligeadun videtur te evictio·*, quM omiu· fuerat i* Uneris dotsoonis Ctj^epwloUin episcopi Kkeia, apud Buneu, *»p. t.,* p. Venio rtunsas igitur au· vitetur adaequat·.

(s). Secunduat varaicsKat rumcaaai, illa quae sequuntur, novae sunt conditiones positae a-elero/ui promissam solvit contributionem pro MddkMxme monaaterU..

(S> Id eat, jam occasione-donationis dominii SaamooujvAriensis M AMteombMfalvnasis, anno 171j.

(4) Videlicet : ne ex ipsa suatemetur quoque theologus.

(j) latellige : spnmdum.

(6) Adde, justa veraionem rumenam : pro monasterio. Inde collifi potest, quaenam spee pro unione in erectione monasterii ponebatur, quum auctoritates locale· protestantes etiam cooltributiones pro hoc sediAcio impediebeat.

(7) Bte, JdsgySr-Bteye (Kie-KtkelM). Parenthesis, hic et in reliquis notis, tigaiAcal comitatum moteeamm Traaaihraniae,

(L. f Arendin OtMul mp.	LS. Archidiacônu* *Àtrç.ex* Czikindal (1) jnp>,
(L. P.) SemuU, Pretobol·! ÏMdlMi mp.*	LS. Samuel, archidiaconu» Babolne'naig (*) mp.
(L. P.) Afatei,Protofipl'df ta Bracm m/.	LS. Matheu», arehidiacoou» KiakeHkienaia (31 mp.
(L. P.) Avram rap, protopopul de la Daia.	*LS.* Abrahatnua Pop, archidiaconua Talepus (4) imp.
(L. P.) Ioann Pap, prtXopopul de là Ballomir.	LS. Joannes Pop, archidiaconu» Balotnirenais (um mp.
(L. Pj /in, Proto ^l Geomelulut m/.	LS. Joannes, arohidiaconu» Dioitialienais (6) tnp>.
(L. P.) Süfttou, Protopopul CergidulUl-Atari m/.	LS. Simeon, archidiaconus N. Caergedientus (7)' mp.
(L'. P.) Jeremia, Protopopul /fira^tiulul mp.	JJ5. Jeremias, archijliàconus Nyarad DofensiS <8) mp.
(L. P.) Taiomir, Proiopopul Rtfinarulul mp.	LS. Tadomiriu»x archidiacunus Rcacmariensi, (9) mp.
(L. PA làn Aron, Protopopul de là Bistro mp.	LS .Joannes Aaron, archidiaconus ex Bistra^ioi mp.
(L. R) Vaailie Barani, protopopul din Flgftraf.	LS. Basilius Baranî, archidiacotjju_Fogarasiehsis mp.
(L. PÀ Peint, Protopopul de la Gradifte mp.	LS. Petrus, archidiaconus Gradistensis (11) mp
(L. P.) ïôn, Protopopul de là Careil Mari mp.	LS. Joannes, archidiaconus Carolinensis (ta) mp.
<L. P.) Popa Mani, protopopul din Tiuritt.	LS. MatheusPop,archidiaconusTùriensisf lj)mp.
(L. P.) Ladislav Coluni, protopopul Bàrde$uluT, eu tpulfl *ltü» cariï s'aQ iectUt |i |ï-aU pus pecefile (13 bis).	«LS. latdislaus Koluni, archidiaconus Bnrkesiensia(i4)mp.
(L. PA Tosif Coluni, Protopop mp.	LS. Josephus Koluni, archidiaconus (15) mp.
(L. P.) Matia Pap, Protopopul de la Arment mp.	IaS. Mathias Pap, archidiaconus Orménysiekiensh(i6)mp.
(L. P.) Procopie, Protopopul de la Teurea mp,	LS. Procopius,archidiaconus Dohadiensit (ijitnp.
(L. P.) Atanaoie, Protopopul Nasdudului mp.	LS. Athanasius, archidiaconus Nesseudensis <i8> mp.
(L PA George, Protopopul fueuha mp.*	LS. Georgius, archidiaconus Sukienûs (19) mp.
(L. PA Ursan, Protopopul Copruha mp.	.LS. Vrsus, archidiaconus Koprensis I20) mp,
(L. PA Vasile, Protopopul Sdcalulul mp.	LS. Baailius, archidiaconus Szekaliensis (21) mp.
(L. PA Protopopul de la Turda mp.	LS. Joannes^ archidiaconus Tordensïs (22) mp.
(L. PA Vasile, Protopopul Coafulul mp.	LS. Basilius, archidiaconus Kovasiensis (23) mp.

v in quo locus repentur. BiYac residebat non aolum archidiaconus Joanne* Pop. «ed etiam vicarius generalis Nicolaus Pap.

(i) (ichiodeal, (sikundal (Seeben)..

( ) BobMna, Bâbolna (Hunyad), hodie dioecesis graeco* catholicae unitae Lugosiensie.

(3) BroftenT, K>s*Kerék (Àlsà-Frhèr).

(4) Da»a. OHh-Dàlya (Aliô*Feher>

(5) mhimir (Hunva?.), hodie dioecesis l.ugiNueusis.

( ) (àeomal (Alsô-Fehér), archidiacvnaïus suppressus.

(7) (iergidubMare, Nagy-C'scrged (Kis-Küküllô).

(8) Niraytcu, Nyàradtô (Maros-Torda).

(9) Rlfinar, Resinàr, Stàdtendorf (Saeben).

(w) Bisira, Bisxtra (Torda-Aranyos). Archidiaconua Jutants Aaron eat frater futuri episcopi Fo^arauens» Petri Pauli Arun. Dr. A. Bunea, Episcopii Petru Paul Arun |t Eüozusifl Noraco vier, BU) 1902, p. 1.

(11) GrSdifteiVArbely (Hunvad), hodie dioecesis Luguaiensas.

(u)CareiY Mari, Nagy-Kan>ly, oppidum, hodie dioecesis unitae Msgno-Varadim nsis.

(1j) Ttur, TQr (Alsô-Eehcr). H>c arcbidiaconatus erectus est post annum Ô35· f >r· conscriptionem dioeceaanam episcopi Klein factam anno 1731, apud Bunea, *Klein,* p. 594, cutn ^cmacriptione anni 1750, ed. l?r. A. liunea, *Stetutite ÆmnJ-P niter 4in Trensiltenia in anni 17^0,* (Sibnu, 1901), p. <9; pinçai, 4^. r.. p. 457 mendose archidiaconum < Popa Mani » vocat, nam iste anno 1733 occurrit, et interim mortuus esae videtur.

(13S») id est : cum aliis mu-tis, qui subscripserunt et sigilla apposuerunt.'

(14) Btrghiy. Bôrkôs, Bürgesch (Nagy-KAkÛlk5).

(i|) Videtur omissum : archidiacpnus Djbrensis(liobra, Hunyaddobra, in Transilvtniae comitatu Hunyad), qui in coaacriptKMM anni -1733 unicus iavenitur numme Joseph ; I. c. p. 384'

(16) Arœenï, ôrménywihes (Alsô*Fehér).

(17) Teurea,Tobit (Seolnok-Doboha),hodie in dioecesi unita Scitnmujviriensi. Iste archidiacooatus dicitur · Tauhcnsis * in conscriptione anni 1793,1. c., p. M7·

(18) NMud, Naaaôd (Bctntrrcae-Naaaôd), hodie dioecenis Snt mosujviriensM.

(19) Jtsc, Ala0*Zsuk (Kotocs). Hic residebat non sohim arcbidiacoeus Georgius, aed m»am vicarius generalis Stepbaew.

(ao) Copru, Kapor (Scolnoh-Dobcka),' hodie, dioecesis Saamosujv SrMinaU.

(at) Shcal, Meed-Sokal (Tords-Arenyos).

(n) Turda, Torda (Toeda*Araayos).

(aj) Cong, Kovda, in Hunganss comitatu Santmdr, bodie dioecesis Saamnaujvtrir nais .

f/.; P.) Lupu (fJ.Proiopapul CketiûlM.mp. A LS. WolfgangU^ archidiaconus GyekieUsisfijmp.
'4; P·) Ii», Prolepopul de la ... (CAejel f) top: LS. JotmMS, archidiaconus K.sse.ensis(2) mp.
(I-· P.) AU,vi, Protopopul baptuulul mp. LS. Alexius, archidiaconus Laposiensis (3) tnp.
iL P.) Mihal, ProlopopuTtticiulul mp. LS. Michael, archidiaconus Rùctaieusigf4) fap.
.(/-■ P() Teodor, Prptopopeii Afbnorulu) Tap. LS. Theodor, archidiâcoatU Monorieniis (g) mp.
(f.. PTGavril, Protopdpul de la (βοηϊΡ) mp. LS. Gabriel, archjdiafcohus .. onwnsis (6) tnp.
(L. P) fon Pop, Ptotopipal de la'·Sbmef-Odorhel LS. Joannes, ai^hidnconus L'dva^helyonsis (7)
(T. P.) Gavrll, Protopopul de.la Afttre&Ojirheia LS. Gabriel, archidiacofîuÿ MoAφHP·*·(8) mp.
. LS. Matheus, açchidiaconûs.'Vemvifinsie (9)mp.
(L·^ P.) Motel, Protocol l'enejiel-de-fds oψ. LS. Abrahamus, archidiaconus ex Bistré (io) tnp.
{!·■ P.) Avram, Jhvtopôpttl de la Bistro mp.
(L-. P.) Stan, Pntopopul de ht Trei-Sca»mpji)ip,y LS. Stanislaus, archidiaconus D. BàrojensiS (11) mp.
(I·. P.) George, Protopopul de la /lia mp. LS. Georgius, archidiacouus<ex Illye (ra).

(1) Chenu, Kélhel (Ssolnok-ïkuboita), hodie dioecesi* Sa** matujviiiensi*.
(â) Lcÿettâum videtur : Archidiacoou· Kouajemt·(('he*er, B A)»ô-|Cabâly, in *^UMilvuiae comitatu Swlaok-Duboka, hodie dioecesi) S*am6sujvàri«Mi»), qui m cmucriptione umi 17)) nominabatur Joannna, 1. c.» p. 544.
(3) Llpuyul-RouUnesc* OUh-Lâpoe (Sasolnok-lkibok·), boSie dioecesis S*amo5Ujvàriensis.
(4) RiciCi, Meefr-Rùcs fMarojs-Tordaj.
($) Mdnor (Hewcrcae-Naioôd), taytie dkieccaia ctxniulu ScamoatfjvÀriMiùé
(6) Videtur kyvndum : Archkhaconus . . . on . . . enaia, L e. Ikmcanyireaienaïa (Bon), Honca-Nyiret, in Tranailvaniae Seol-n^k-QobQka, ^odic dioecesis Sxamoaujvirienaia), quixin conacriptiondtanni tÿ>| vocatur Gabriel, 1 c., p. 34*·
(7) Somef-OdovheT, Saamos-Udvarhely, in Hunganae comitatu Sxilâfl.v, ta}ie diooceaia Sxamoaujvàriensu. Cfr. conacnp tionétn anni 1750, p. <7*. ;
(8) Muref-OforheiQ, Maroa-Và&ârhely (Maroa-Torda).
(q) Vehepa-dc-jos, Alaô-Vvnicac (Fogaraa).
(10) Foraan vice-atchidiaconus. Cfr. notam 10 Arrïudiaooni Biatrae Abrahanii ht etiam mentio in synodo anni 174J, de qua inferius.
(11) hcfe: Paroiensis. late archidiaconatus videtur idem ease dum HiromaaekÏensi, v* TrebScattne, Hàromaék. Cfr.Cunscnp-tioaem anhi 1750, p. -13.
(ij) Iha^Martis-lUvV (Hunyad),,hodiy dioecesis I.ugoaiensis. Cfr. conscriptionem anni 1750* p. 14. Iste archidiaconatus videtur idem cum « Bradensi * dicto, in ciMiscriptioue anni t7.1t> I. c . p. 359·

8YN0DÙ8 DI0KCK8ANA AEDUKN8IS

1739 junii 18

Synodus dioecesana Aeduensis in Gallia, celebrata die 18 mensis junii anni 1739, sub CasparprThotna de La Valette, episcopo Aeduensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Ordonnances* synodales de nosseigneurs les illust. et réver. évêques d'Autun. A Autin, chez P. P. Dejussieu, imprimeur du roi A de monseigneur l'évêque, MDCCLXXXIIL

Iη-ιζ, Z39.P· — (Paris, Bibl. nat.)

Pag. 226-31, statuta edita in synodo dioecesana celebrata 18 junii 1739.

8YN0DÜ8 OòNβTANTINOPOiΓΓANA

1>39 meùse iulio.

Postulante Nicephoro, montis Sina archiepiscopo, sacra synodus Constantinopolitana ratum habuit ac confirmabit ius «tauropegii, quod annis ante septuaginta a Dionysio patriarcha obtinuerat monasteriolum sancti Georgii, in insula Samo, una cum novem sacrariis (ΙκκληβιΝοι) eidem affixis. Dato sigillo »nno 1739, mense iulio, indictione secunda, pronuntiavit synodus ut in pôsterum monasteriolum praedictum eodem iure esset, quo fuisset. Hactenus ineditum exstat sigillium hoc ih codice 5 tabularii patriarchatus Coastantinopolitani, p. 3.

8YN0DÜ8 DI0ICI8ANA BTTUHICKN8I8

1739 octobris 22

Synodus dioecesana Bituricensis, celebrata die m mensis octobris anni 1739, sub Frederico Hieronymo de Rbye de La Rochefoucauld, archiepiaoopo Bitwicensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Ordonnances synodale* de monseigneur l'illustrissime & reverendissime Frederic-Jerosme de Royéde

LaRochefopcauld. patnarcheèrchevèquede Bourgek, primât des Aquitaine*, conseille/ du roÿ en ses consoils, lues &. publiées au synode (euu le 22 octobre >739- [An/"* !! A Bourges, chez là veuve de Jacques Boyer, jmprimeur de monseigneur l'archevêque & du cierge, M.DCCXL.

In-4·, 11 p.· (Bourges, séminaire ; Parie, Bibl. 'nat. B 2745).

synodus dioecesana jaccensis

41

Synodus dioecesana-Jaccensis in Hispania, celobrata anno 1739, sub Joanne Dominico Manzano de Carvajal, episcopo Jaccensi.

Exstant constitutiones synodales -in opere cui .tituhis :

fconstitucionqs sinodâles de laça, en sinodo de 1*739', 6^ e' obispo a. Juan Domingo Manzano. Zaragoza, ap. Revilla. In-fol. —. Cf..La Fuente, *ecel.* (1875), VI, *yj(>.*

Synodus dioecesana virdunensis

1739

Synodus dioecesana Virdunensis, celebrata anno 1739, sub Carolo Francisco de Hallencourt, dpiscopo Virdunensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

'Statuts généraux du diocèse de Verdun..' *[sujsra,* col. 465].

SYNODUS C0N8TANTIN0P0LITANA

1740 mense martio.

Saeculo decitno octavo, publicum ecclesiae Constantinopolitanae aerarium fere exhaustum videbatur cum multis de causis, tum ex continuis maxime patriarcharum mutationibus. Quod cum moleste ferrent viri prabit rem nummariam sociata opera in melius constituere tentanint. Triumviris igitur e synodi antistitibus ad hunc finem deligendis et in singulos annos renovandis mandata dederunt, ut. pecuniae administrationem sibi susceperent ; quibus magnum illud munus atque onus mense martio cuiusque anni litteris cum a patriarcha tum ab omnibus synodi antistitibus obsignatis committeretur. Id generis mandati) anno 1740 habuerunt Gerasimus Heracleensis, Ananias Cyzicenus et Callinicus Nicaenus, iit ex synodi.cis actis, mense martio eiusdem anni, indictione tertia, datis, comperitur, quae subscriptis nominibus obsignarunt, una cum Neophyto patriarcha, episcopi novem, videlicet : Ἀ ΚαιΟαριία Πάοβίνιο , - ὁ ΝικομηΜια θιάκλήτο ,— Ἀ ΧαλκηόΑνο Καλλίνικο , — ὁ Κρήτη Γιράσιμο . — Ἀ Παλαιών Πατρêιν Γιράσιμο , · Ἀ Σιρρῦιν Γαβριήλ. Ἀ Δρύστρα Βαρθολομαίο , — Ἀ Ξάνθη Παρθίνιο , Ἀ Δίρκων Σαμουήλ. — Edita .extant in Εκκλησιαστική Αληθίίρ, t. X, (1890), p. 155.

SYNODUS DIOECESANA 8UE8SI0NEN8I8

1740 aprilis 27

Synodus dioecesana Suessionensis, celebrata die 27 mensis aprilis anni 1740, sub Francisco de Fitz-James, episcopo Suessionensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titu-. lus :

Ordonnances synodales du diocèse de Soissons, publiées au synode ténu le 17 mai 1673, par monseigneur Charles de Bourlon, A au synode tenu le 27.mai r700 par monseigneur Fabio Bniiat de Sillery, imprimées de nouveau par ordre demonseigneur Jean-Joseph Languet de Gergy, puis par ordre de mohseigneur François de Fitz-Jame», évêque de Soissons. Nouvelle édition, faite par onlre de monseigneur Henry-Joseph-Claude de Bourdeilles, avec les avis donnés'aux petits synpdes par messeigneurs Jean-Joseph I-auguet de Gergy,Charles-François le Febvre de Ijubrière À François de Fitz-James. A Soissons, chez Ponce Courtois, imprimeur de monseigneur levêque ; Pierre Nicolas Waroquier, associe au privilège de mondit seigneur évêque, M.D.CC.LXIX.

In-12, 370 p. - (Paris, Bibi. nat. B 40490; Paris, Ste-Geneviève).

Pag. 303-8, statuta synodi dioecesanae celebratae 27 aprilis 1740.

SYNODUS DIOECESANA B0BIEN8IS

1740 man I

Synodus dioecesana Bobiensis in Italia, celebrata die i mensis mad anni 1740, sub Jolqpho Ludovico Anduyar, episcopo Bobiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui tutulus :

1. Prima synodvi dioecesana, ab illustriss. et reverendiss. d. fr.'Joseph Ludovico de Anduxar, ordin. Pnodic.,sanet* BoÜansUoccJeaue episcopo A comite, in ecclesia cathedral!, dominica II post pascha A duabus insequentiBus feriis, kalendi* scilicet, VI & V ponas maji anno MDCCXL celebrata. [Zeziÿw]. Placentiae, typis Jacopatii impress, episcop. Superiorum facultate. [*Pag. 49, alter titulus .*] Decreta provincialis synodi Genuensis, praesidente in ea reverendissimo d. Cypriano Pallavicino Genuensis ecclesiae archiepiscopo.

Sine anno (1740). In-4°, 126 p. — (Piacenza, civica ; Torino, Bibi, naz.) Pag. 49-124, decreta concilii provincialis Genuensis, approbati anno 1574.

De hac synodo cf. etiatn :

2. Synodus dioecesana Bobiensis, ah illustrissimo ac reverendissimo d.d. loanne Baptista Porrati, episcopo

Bobiensi et. comite, praelato domestico m. d. n. Leonis pp. XIfl 'assistente sdlio pontificio, habita in cathedralj^cclesia.Xiiebus XVII,XVHItXIX octobris aÀho Donuni XÎDCCCXC1X.Genuae,éî typographie archicpiscopali, 1909.

Mfcgnum in-8“, xyi-318 p. — (Ronta, Vittorio Emmanuele).

*Pa<-x i:«^740maiit,ab epi»copo[Bobien»] Ladovico de >Ànduxar, Novocomensi, ordinis Praedicatorum, celebtata fiait decima quinta synodus [dioecesanajptypis Jacopqtii impressa, Placentiae. »

SYNODUS .DIOECESANA AEDUEN8I8

*74° maii '5,

Synodus dioecesana Aeduensis in Gallia,'celebrata die 5 mensis maii anni 1740, sub Casparo Thoma de lia Valette, episcopo Aeduensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

1. Ordonnances synodales de nosseigneurs les illust, et rêver)évêques d'Autun. A Autun, chez P.P. Dcjussieu, imprimeur du roi & dé monseigneur l'fvêque, MDCCI-XXXIII.

In-12, 239 p. — (Autun, séminaire).

P. »32-5,'statuta edita in jsynodo dioecesana celebrata 5 maii 1/40.

2. De hac synodo confer etiam opus cui titulus :

Ordonnances synodales de messeigneurs les illùst. et rever. evèques d'Autun. A Autun, chez Vivant-François Chervau, imprimeur de monseigneur l'illv^t. et rever. evêque d'Autun, MDCCI..

In-12, 203 p. (Autun, séminaire; Lyon, ville),

Pag.inS.mentiohabetursynodidioecesanaecelebratae 5 maii 1740.

SYNODUS DIOECESANA BITURICENSIS

1740 maii 5

Synodus dioecesana Bituricensis 'iu Ga'lia, celebrata die'5 mensis maii anni 1740, sub Fredepco Hieronymo de Roye de La Rochefoucauld, archiepiscopo Bituricensi.

Exstant constitutiones synodales in operq cui titulus :

Ordonnances synodales de monseigneur l'illustrissime & reverendissime FredericaJerosme de Roye de La Rochefoucauld,patriarche archevêque de Bourges, primat des Aquitaines, conseiller du roy en ses conseils, lues Λ publiées au synode tenu le 5 may 1740. *[/« fine.]* A Bourges,chez la veuve de. Jacques Boyer, imprimeur de monseigneur l'archevêque & du clergé, M.D.C.CXL.

In-4", 12 p.—(Bourges, séminaire; Paris, Bibl. nat. B 2745).

SYNODUS C0N8TANTIN0P0LITANA

1740, mense inaio.

Cum monasterii Prati (τοῦ Λἰïμῶνό), in Lesbo insula, praepositus tribus annis neglexisset exarchica vectigalia solvere principi Michalaci Caryophylli et Tzani, mégalo primicerio, synodus Constantinopolitana, missis ad monachos litteris, eos admonuit, ut quam primum utrique debitum persolverent. Has litteras anno 1740, mense mato, indictione tertia, datas, nominibus obsignarunt cum Neophyjtus patriarcha tum quattuor alii episcopi, quorum subscriptiones non retulit A. Papadopoulos-Kerameus, Μαυροκ0ρόάτ«ιο{ Βιβλιοθήκη, (Constantinopoli, 1884), p. 175. Exstant in monasterii tabulario sub numero 37.

SYNODUS DIOECESANA AQUILEIENSIS I

1740 augusti 21-3

Synodus dioecesarla Aquileiensis I in Italia, celebrata a die 21 ad diem 23 mensis augusti anni 1740, sub Daniele Dolfin, patriarcha Aquileieusi.

Exstant constitutiones synodales in sequentibus operibus :

1. Constitutiones synodales Danielis Delphini, patriarchae Aquilejensis, promulgatae Utini, anno Domini MDCCXL. [/nst/rte]. Utini, Superiorum permissu. Sine anno. In-4“, cijtxtx p.-t f. — (Paris, Bibi, nat. B 3375).

Fo). 2 et pag. ci.xxi, haec synodus dioecesana prima celebrata est a 21 ad 23 augusti 1740.

2. Constitutiones synodales Danielis Delphini, patriarcha· Aquilejensis, promulgatio Utini anno Domini MDCCXL. [Zurigwe]. Utini, MDCCXLI, typis Joannis Baptistae Fogarini. Superiorum per nri^su.

In-4“, c l xxix p.-a f. (index). · (Milano, Anjbrosiana ; Piacenza, civica).

Fol. 3 et pag. 170, hae constitutiones editae sunt in synodo dioecesana celebrata 21, 23 et 33 augusti *740

BYNQDU8 DIOECESANA BITURI0EN818

1740 octobris 30

Synodus dioecesana Bituricensis in Gallia,celebrata die 30 mensis'octobris anni 1740, sub Frederico Hieronymo de Roye de La Rochefoucauld, archiepiscopo Bituricensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Ordonnances synodales de monseigneur l'illustrissime & reverendissime Frederic-Jerosmo de Roye de

laARochefoucaul<L^5âfriarc(ie-archèvéquo<ie Bourggs, primat des Aquitaines, conseiller du roy-en ses conseilirJilée & publiées au synode terni le îo octobre 1740. *[Infine .·]* A Bourges, chez la veuve de Jacques Boyer,imprimeurde monseigneur! arches èqué A du clergé,-M.DCC.XLÏ.

In-4·, 14 P· — (Bourges, séminaire; l ans, Bibl. nat'B 2745)^

SYNODUS.DIOECESANA AMBIANENSI8

i74<»

Synodqs dioecesana Ambianei)sis in Gallia, celebrata anno 1740, sub Ludovico Francisco Gabriele d'Orléans de I41 Motte, episcopo Ambianensi.

'Exstant constitutiones synodales >0 < *Actes de figlise d'Amiens,* (1849), H, 361-3.

SYNODUS CONSTÀNTINOPOLITANA

1740

Ad septentrionale Constantinopolis latus porta est, quae Turcis *Ejgri C(tpi,* i. e. obliqua porta dicitur. Et reapse sic exstructa videtur, ut in earn non directo, sed ex obliquo pateat aditus. Leonard) Chicnsis epistola de capta Constantinopoli Caligaream vorat,, Graeci medii aevi Caligariorum, a caligariis sive sutoribus, qui calceamenta faciunt. Juxta hanc portam sita est ad ipsos muros ecclesia, sanctae Mariae, quam auctores quidam voluerunt eandem esse ac celeberrimum templum τή Θεοτόκου iv τοί Κόρου, quod falsissimum est, alii eandem atque ecclesia, sancti Nicetae, quod probandum fuit. Id unum ex monumentis scriptis colliditur, templum scilicet illud propter hominum magis quam temporum improbitatem fere collapsum, anno 1740 a civitatis quibusdam proceribus laicis in tutelam susceptum esse, quo melius administrarentur eius opes haud paucae. Ratam rem habuit synodus Cônstantinopolitana ac novum ccclesije illius regendae modiim approbavit scripto synodico, quod in lucem edidit auctor operis, cui titulus : Ή Ζευοδόχο πητή καί τά Ιερά αυτή προσαρτήματα, (Athenis, 1886), ρρ. 484-288. 'Nomina episcoporum subscripta haec sunt : Καισαρεία Παρθίντος, — Νίκαια Καλλίνικο , - Ήρακλεία Γεράσιμο , — Χαλκηδόνα Καλλίνικο , ΚυΖΙκου Άνανία , Κρήτη Γεράσιμο , — Νικομήδεια θεόκλητο . Παλαιών Πατρών Γεράσιμο . Notandum est praedictam ecclesiam in hoc scripto vocari ναόν τή Θεοτόκου τή Σούδα , quam appellationem nullus, quod sciam, ex iis qui de re Byzantii topographica scripserunt animadvertit. Qui plura hac de ecclesia cupit, volumen modo memoratum adeat, pp. 197-218 ; cuius auctor, si fidem titulo adhibeas, Eugenius sacerdos est ; si vero Manuelem Gedeon pro domo dicentem audias, Gedeon ipso est habendus.,

SYN0DU8 DIOECESANA FANENSIS

>74°

Synodus dioecesana Fanensis' in Italia, celebrata anno 1740, sub episcopo Fanensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus dioecesana Fanensis, 1740. Fani, Fanolli, 1741.

In-4". --(Piacenza, civica. *Ipse non vidi).*

SYNODUS DIOECESANA FELTRIENSIS

1740

Synodus dioecesana Feltriensis in Italia, celebrata anno 1740, sub episcopo Feltriensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui tftulus :

Synodus dioecesana Feltriensis, anni 1740. Feltriæ. Sine anno. In-4'. (Roma. Propaganda. *ipse non vidi).*

ILERDEN8I8 IN HISPANIA

1740

Synodus dioecesana Ilerdensis in Hispania, celebrata anno 1740, sub Gregorio Galindo, episcopo Ilerdensi. — Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 44,

8YN0DU8 DIOECESANA TULLEN8IS

>740

Synodus dioecesana Tujlensis in Gallia, celebrata anno 1740, sub Scipione Hieronymo Bégon, episcopo Tullensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Acta et statuta synodi Nanceiensis, anno Domini MDCCCLVI habita), ab illustrissimo et reverendissimo dd. Alexio-Basilio Menjaud, episcopo Manceiensi et Tullensi. [Ziuqpte]. Nanceii, typis Grimblot ,et Raybois, episcopatus typographorum et bibliopolarum, via Sancti Desiderii 125. 1857.

In-8", 90 p. -(Paris, Bibi. nat. B. 5756).

Pag. V, haec synodus dioecesana celebrata est a die 7 ad diem 9 mensis octobris anni 1856.

Pag. VI-VII, habetur mentio quatuor synodorum dioecesis Tullensis, celebratarum annis 1678, 1729, 1740 et 1751.

8YN0DU8 DI0WŒ8ANÀ VüDUNINffIB

I 174*

Synodus dioeceaanaVirdunensis ia Galha,Celebrata anno 1740, sub Cando Francisco de.Hallencowt, episcopo Virdunensi.

De hac synodo coefcr ope* cai titulus : Statut* |Mntn du dSociw de Verdun... [sq^ra, col.4«5J

8YN0DU8 CONSTANTINOPOLITANA

1741, martii i.

Cum triumviri, Gerasimus scilicet Heracleensi», Ananias Cyxicenua, et Callinicus Nicaenus,per annum integrum pecuniae publicae dispensationem caute tractassent rationeeque acceptüet expensi pare* exhibuissent, sacra synodus, apocha conscripta, eo* a quavis exactione immune* in posterum fore testata est. Cui scripto una'cum Paisio patriircha nomina apposuerunt metropolitae novem, scilicet : ὁ Νικομηθεία θεόκλητο , ὁ Χαλκηόόνο Καλλίνικο , — ὁ Κρήτη Γεράσιμο , -- δ Παλαιών Πατρών Γεράσιμο , — 6 Σερρών Γαβριήλ. — & Μελενίκου Κύριλλο , — 6 Λακεδαιμον<α Παρβίνιο , — ὁ NmmKefov Νεόφυτο . Altero scripto eiusdem diei, quattuor métropolites quhper annum 1741-174* aerarii procuratore* essent renuntiavit, videlicet Gerasimum Heracleensem, Callinicum Nicaenum, Gabrielem Senensem, loannidmn Ancyranum. Cf. Εκκλησιαστική Ἀλήόεια, t. X (1890), pp. 155**5*·

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

174.1, mente martio.

Communi fama atque sermone vel in exteris terris etiam nunc celebratur monasterium Sanctae Mariae dicti Megaspelaeon in Peloponneso, intra dioecesis ΚερνίτΖη fines, in quo imaginem Deiparae a S. Luca depictam cum aliis reliquijs servari ferunt. Eius iura omnia et possessiones, postulantibus monachis, confirmavit synodus Constantinopolitana anno 1741, mense martio, indictione quarta, ac declarabit illud esse stauropegicum, uni patriarchae oecumenico subiectnm, non autem- episcopo ΚερνίτΖη , qui in illud ius nullum habuit.Sigillium eo tempote datum primus edidit J. Oeconomus in libro : Κτττορικόν ἡ προσκυνητάριον τῇ Ιερό καὶ βασιλικῇ μονῇ τοῦ Μεγάλου Σπηλαίου, Athenis, 1840, pp. 94-97,ex Quo illud repetierupt Fr. 'Milclosich et los. Mülldr, *Acta et diplomata graeca medii aevi,* t. V (Vindobonae, 1887), pp. 203-207. Episcoporum nomina iuxta laudatos editores haec sunt : Καισαρ«(α Γεράσιμο (lege ΠαρΜνιο), — 'Ηράκλειο ΜεΜτιο (I. Γεράσιμο), — Νικαια Καλλίνικο -· ΧαλκηΜνο Καλλίνικο , — ΚυΖΙκου Γεράσιμο (1. Ἀνανία), — Νικομηόεία Ἀνθιμο (1. θεόκλητο). — ZUpnuv Μακάριο (1. Σαμουήλ), — Προύση Δανιήλ (?), — Μελενίκου Κύριο (1. Κύριλλο),'— Σιυ* Ζουπολεὼ Θεοφάνη (1. Θεόφιλο),— ΜετρῶνἈνύιμο , Ναυτιλία καὶ Ἀρτου Νεόφυτο . Recte ne an perperam civitatum nomina legerint editores dubitare licet.

SYNODUS DI0ICI8ANA VINITA

1741 aprilis 18-20

Synodus dioecesana Veneta in Italia, celebrata diebus,t8, 19 et 20 mensis aprilis anni 1741, sub Francisco Antonio Corrario, patriarcha Veneto.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus : »

Acta et decreta synodi Veneta.·, habita et promutgata>ab illustrissimo &,reverendissimo in Christo patre A d. <l. fr. Francisco Antonio Corrario, ordini* Capucânorum, miseratione divina patriarcha Venetiarum Dalmatiae que primate, Ac., diebus 18,19 A 20 mensis aprilis 1741. [Zitri/nej Venetiis, MDCCXLI, ex typographie ducali A patriarchal! Pinelliana. Svperiorvm permissv.

In-4', 3 I.-9I p. — (Paris, Bibi. nat. B 3409; Paris, St-Sulpice ; Roma, Vittorio-Emmanuele).

SYNODUS DI0IC18ANA 8UI88I0NKNSI8

1741 aprilis 19

Synodus dioecesana Suessionensis in Gallia, celebrata die 19 mensi* aprilis anni 1741, sub Francisco de Fitx-lames, episcopo Suesrionensi.

Exstant constitutione* synodales in opere cui titulus :

Ordonnance* synodale· du dioctee Soisaon*... [ε«-/ra, col. 4791-

19 aprilis 1741.

SYNODUS DI0ICI8ANA BITURICIN8I8

174s aprilis *0

. Synodus dioecesana Bituricensis in Gallia, celebrata die ao mensis aprilis anni 1741, sub Frederico Hieronytno de Roye de La Rochsfioacaitld, archiepiscopo Btaricastai.

. Exata^t tunstilatiuaii synodal·· in opas· titnhn:

siiaeatravaraadisifcMFtedaricJaKMnMcteRoyod· 'ta Rocteafoncaidd,patriardw archevêque de Bourg··, primat dea Aquitain··, conseiller du toy «n ses con- oaiAMiKhsèsApBMidosnasynadstaeuleroavril 1741. [/njfcss.·] ABowg»«^bsalavwved· Jacqn·· Boyer, M.DOCJUJ.

In-4·,10 p.—(Bourg··, sêmrasiïe; Paris, Bibl. net. B »745>·

8YN0DÜ8 OON8TANTINOPOLITANA

174Î meme malo.

Cum Cosmas sacerdôs Pergami e vita discessisset, synodus Constantinopobtana metropolitam Ephesi et Mitylenis admonuit ut bonorum eius curam sibi sus-, teperet. Data est epistola mense maio, indictione quarta, quae cum anno 1741 concordat. Asservatur m tabulario monasterii Prati (τοὺ Λαμΰνο), in insula Lesbo, sub numéro 39. Ei subscripseruntNeophytus patriarcha et episcopi quinque, quorum nomina referre neglexit solcrtissimm auctor operis cui titulus : ΜαιφογορΜπιο Βφλιοβήνη (Constantinopoli, 1884), p. 175. »

8YN0DU8 DI0ECE8ANA AE8INA II

■74i Septembris a i-a

Synodus dioecesana Aegina II in Italia, celebrata diebus at et aa mensis septembre anni 1741, sub Antonio Fonseca, episcopo Aerino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Secunda dioecesana synodus Ærina, ab illustrissimo et reverendissimo domino Antonio Fonseca, episcopo et sanctissimi d. n. papae praelato domestico et assistente, celebrata in sua nuper restituta cathedrali ecclesia,diebus XXIA XXII septembres anno Dornini MDCCXLI. Æsij, MDCCXLI, typis joannis Baptistae de Julijs, publici impressoris A episcopalis.

· In-4·, tS7 -p. — (Piacenza, civica ; Roma, libr. ■Bocca). »

8YN0DU8 DIOECESANA ALATRINA

1741 Septembria »5-6

Synodus dioecesana Alatrina in Italia, celebrata diebus 25 et *26* mensis Septembris anni 1741, sub c Ludovico Savageri. episcopo Alatrino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus: ,

› ˍ Synbdus dioecesana Alatrina, ab illustrissimo et reverendissimo domino d. Ludovico Savageri, congregationis Somasclue, episcopo Alatrino, celebrata sub auspiciis divi Xysti papae hujus nominis primi et martyris, in cathedrali ecclesia Alatrina, sub diebus 15 et z6 septembris 1741. Romae, ex typographie Joannis Zempel, MDCCXLIII. Superiorum facultate.

In-8·, 1« p. — (Alatri, bibi, veacovile ; Roma, Vaticano. *vidi).*

SYNODUS DIOECESANA MACL0VIEN8I8

• » «741

Synodus dioecesaqa Maclovieiisis in Gallia, celebrata anno 1741, sub idanne Josepho de Fogasses de La Bastie, episcopo Maclovienri.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Ordonnances synodales du diocèse de S. Malo, renouvelléea et confirmées dans le synode de l'année 1769, par illustrissime A révérendissime père en Dieu monseigneur Antoine-Joseph des Laurents, évêque A seigneur de S. Malo. [/nrigm·]. A Saint-Malo, chez Julien Valais, libraire A imprimeur de monseigneur l'évêque, M.DCC.LXIX. Cum privilegio regis.

In-ta, 6 L-x-395 P--3 f. (index). — Paris, Saint-Sulpice.)

SYNODUS DIOECESANA URBANIAE ET VADENSI8

. - »74»

Synodus dioecesana Urbanise et Vadensis in Italia, celebrata anno 1741, sub loaepho Fabretti, episcopo Urbani·· et Vadensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus dioecesana Urbanise et Vadentis, anni 1741. Pisauri, Gavotti, 1741. In-fol. — (Piacensa, civica. — *Ipt»* mm

SYNODUfc DIOECESANA 8. JACOBI DE VKLÉZ .

1741

Synodus dioecesana S. Jacobi d· V«Mx in Hispania, ceMjrata «ano 1741,sub Diégo Sanches CarxaJero, abbates, Jacobi de VeMs.

Exstant constitution·, synod·)·· in opéf© coi titulus: ••

Coustitutiosso· synodal·· dri prionqotMStotiar» Atebssteg,y drioossstyodaaaasacastad. CoateMci·. de Ve»· t»UiM diana·*·, tecta· ypubBcuda· « synodo, que w ceMca «o la igWa parroquial de Santiago de Santa Cabx, anno 1741 por al iHaatirtahno y revei*dissimo sailor dr. d. Diégo SaucteuCana-kro, prior de dicte pricrato, pradfcador dai ray waea- iη Marcia, por Fefapa Dias caytrita, fanpsasaor de M ctudàd y dai Mata *cÊtio* de la inquMcitm, «* la pbuada a. p. S. Fnmciaco, aaeo 174a.

In-fol., 44» p^-ao *f.* (iadaaX — (Madrid, Eacorial. — Orna· s»dy.

SYNODUS DI0B038ANA VIRDUNKN8I8

«74«

Synodus dioecesana Virdunensis in Gallia, celebrata anno 1741! sub Cando Francisco do Hallenco^rt, episcopo Virdunensi. — De hac synodo confer opus cui titulus :

Statute généraux du dioctee de Verdun... [m ^w, -coi. 465].

SYNODUS DIOECESANA VIVARIEN8I8

Synodus dioecesana Vivariensis iη Gallia, celebrata anno 1741, sub Francisco Renaldo de Villeneuve, episcopo Vivariensi.

De hac synodo confer : Abbé Roche, *Armorial de Hours*, II, 297·

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

174a martii· r.

Quattuor métropolitains, Gerasimo Heracleensi. Callinico Nicaeno, Gabriel Serrensi Joannicio Aneyrano, publicae pecuniae administratione per annum recte functis, sacra synodus quattuor métropolites qui idem munus obirent per annum 1742-1743 designavit die prima martii 1742. Hi fuerunt Callinicus Nicaenus, Gregorius Pnisaensis, Dionysius Neocaesareensis et Gabriel Serrensis. Actit. synodicis, quibus *e»* provincia illis demandata est, nomina inscripserunt una cum Paisio patriarcha metropolitae undecim, videlicet : Ἡρακλεία Γιράσιμο , -- ΝικομηΜα θεόκλητο , — Χαλκηδόνα KaKKivwofc.— Τορνόβου Ἄνθιμο , — Κρήτη . Γιράσιμο , — Παλώών-Πατρών Γιράσιμο , — Λαρίσση Ιάκωβο , — ΜισημβρΙα Γρηγόριο — Ἀγχωλοῦ Γαβριήλ, — Δόρκων Σαμουήλ, - Ξάνθη ΠαρΜνιο .—Cf. "ΕκκλησιαστικήἈλήβεα,I. X(1890), p. 156.

SYNODUS DIOECESANA 8UES8I0NEN8I8

174a aprilis 4

Synodus dioecesana Suessionensis in Gallia, celebrata die 4 mensis aprilis anni 1742, sub Francisco de Fita-James, episcopo Suessionensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Ordonnances synodales du diocèse de Soissons ... [s«/ra, col. 479].

Pag. 316-21, statuta synodi dioecesanae celebratae 4 aprilis 1742.

SYNODUS DI0B018ANA BITURICBN8I8

1742 aprilis i>

Synodus dioecesana Bituricensis in Gallia, celebrata die ta menus aprilis anni 1742, sub Frederico Htapmymo de Roye de La Rochefoucauld, arduepi-•dbpo Bituricensi.

Exstant constitutione· synodal·· in opere cui titulus :

Ordonnances synodales de monseigneur l'illustrissime & reverendissime Frederic-leroomede Roye de la Rochefoucauld, patriarche archevêque de Bourges, primat des Aquitaine·, commandeur de l'ordre du S. Esprit, lues et publiées au synode tenu le 12 avril »74*·

S. l. n. a. [A Bourges, cte· la veuve de Jacquea Boyer, imprimeur de monseigneur l'archevêque Âdu clergé, 1742]. In-4·, 10 p. — (Bourge·, séminaire ; Paris, Bibi. nat. B274S).

synodus dionctsai/a nbpksina

1742 aprilis 18

Synodus dioecesana Nepesina fai Itali·, «aHmfta die ii mensis «prili» anni 1742, gubFnnciaooVivaad, episcopo Nepesino et Sutrino.

Exstant constitutioiiM synodal·· in opero cui tituh»;

Synodus Sutrina ot Nepesina, ab illustriasimo A

x. ^.- JL , .» L, . », I w... .... xw . . .. , I
IVTINMMBBBO WMOM* ®CTRBWQ ГЇМ KM» A BCm QTD XMBMDCC9 AIV CttMIMUNMI η·φ·»
patritioAnxhMte.Driftapost. *«di· gratia episcopo SsrtriM«N*paaho,e*tabratatacattesfaaliN*pssiaa dfeXYHlapritaamri MDCCXUI,&ta catitedral biieaat irifciter gsfaeraasM. [/naigwj. Itana·, typis AatouiideRubsis, 174a. Sap. penta···. . In-4·, xx-yap.-(SrisJ»i.

SltriM <N'i SINMttaiBMt

4KMgfIMBmagM8y.wtaim^4^agal*l*,iii^ i.rütaKtoaatf.ig^üirig^aaxTOi^

8TN0DÜ8 DIQICBJANA I0GAU8IIK8I8

Ecclesiae Rumenorum unita· (graeco-catholicM) ta Tfaatahrania atqus Jlimgaria, Bfasii (Balasfalvae) I 1740, a itat** 3(14) ad 6(17).

Episcopus Jeanne* Innocentia* Klein magnum uibi praefixerat finem episcopatu* : exeeutiooem faplomati* secundi Leopold! I (1); dati die 19 taartii 1701, quo populo Rumeno unito eadem jura collata faere ac reliqui* incolit Tranrilvaniae. Didendum quod non intellexit, sese impossibili· conaeqqi velle. Itaque «minia fere acta hujus episcopi eo tendunt,ut variis £ modi* aulam imperialem ad,executionetn praelatam constringat, infausto plane eventu pro se sacraque unione. 4

Ante omnia opus erat, ut diploma illud, a gubernio Transilvano ex archiviis sublatum, dcftuo in lucenP proferretur.Ad hoc interdum conducere vtaebatur, si. theologo, causarum generali auditori, quam maximae crearentur oppositiones. Quum enim theologus nonnisi in hoc faplqmate inniteretur, profecto etiam aula imperialis,qui eum nominabat, decretum deperditum indagare debebat. Jam synodus anni 1739 (s)theotogo conditione* vix acceptatam* proposuerat, sed nital profecisse videtur! Mortuo enim putre N. Janoeei. Cibmii, die ry martii *741, ei successor datus eat Josephus Bldogh,*. J..decreto imperatrids-teginae Mariae Theresia· diei 1 maji ejusdem anni, quamvis diploma inventum non faisset (3).

Aliud medium, quo postulata populi Rumeni inculcentur, erat subsidium >5.000 florenofum, a synodo t anni >738 (4) promissum, pro aedificando monasterio Blariensi. Haec constructio, quae fiebat nomine et sumptibus camerae aulicae, jam coepta ftieratanno 1739. Sed clerus, in synodo ejusdem anni, contributionem suam, inter alias, ab expressa pandere decrevit conditione, ut dipkxna praedictam exacutioni mandaretur (5). Propter·· clara* camerae pro architecto non erogabat amptiu* censum suum statutam, sed eum retinebat donec exaudfaretar. Huic consilio alia quoque ratio inerat. Dominium siquidem Bfasiense non absque lite erat,ideoqus ejusdem possessio non censeri poterat omnino pacifica. Prudentia igitur exigebat, ne aedificaretur supra fandum, qui non possideatur evictione.

Episcopus Klein strenuus defensor populi sui erat etiam ta Comitii· Tranrilrenfae, quagun membrum ab imperatore Cureta VI nominatus^serat decreto diei *i>* decembris 1731. Commoratio autem Cibimi dispendiosa erat nimis, nec absque contributione deri fleri poterat.

Ut igitur omne* istae quaestione* solverentur, indicta est synodus pro die 3 m^ji 174·, eo magisquod et veteres abusus iterum compescendi erant : sacerdotes alita ordinati absque licentia episcopj fungentes, popae bigami, negtiguntia in catechesi, ignorantia ritus, vestitus laicalis, omissio sacrae Hturgiae diebus feriatis. His accessit, quod suepe. laid a ritu graeco ad latinum transierint,'sane detrimento non parvo ecclesiae unitae. Plure* etiam causae judiciales gravioris momenti erant pertractandae.

Subscriptiones hujus synodi non innotescunt.'Ex actis vero liquet, eidem interfuisse: episcopum Klein, theologum P! Balogh, ambos vicario· generales, Stephanum Sukiensem (i) et Nicolaum PopBenyensem (a), qui posterior etiam notarius deri erat. Ex archidiaconi· vel archipresbyteris omnes praeter tres adfaisse videntur.. Acta synodi vulgata sunt ex arehivio metropolitano Blatienti a J. Moldovan, Acte sinodali ale basericei romane de Alb a lulia ti Fogaraaiu, a voL Blasiu" 1869 et 187s, vol. I pp. 146-57. Introductio ibidem ponitur sermone latino, reliqua I vero idiomate rumeno scripto litteris cyrillids. Impressio sequens desumpta est ab editione praefacta. Textus nimenus transcriptus est litteris modernis, addita versione latina, rationabiliori redfata interpunctione, integratis abreyiationibus, liberiori mu majuscularum, correctis mendis manifestis et façon•equentiis, appositis in parenthesi synonymis modernis Idcutionum obsoletarum.

In fine sessionis diei secundae (4 maji) causa· processuales tractari coeptae sunt, quae data protracta· faere etiam ad sequentes «lies tertiam «t quartam. Ex his causis quaedam in praesenti editione pauci· resumatae sunt verbis,utpote aliqualiter statam generalem ecderiae unitae illustrantes vel aliquid novi prae se habente* ; plurimae vero, has conditiones non adimplentes, penitus omissae faere, indicatis tantum htigantibus.

(i) De quo oir. «eu «vnodi «nat 171$· «***·
(j) CujiM icta wperiu* invenies.
(j) Dr. A. Beam, Aμ μ ν β A* ■90t>)> E »45·
(4) De qua cfr. «aperit»·.
(5) Cfr. hanc syaodua superius, littera B, II.

(1) Juc, Ahô^Zauk. in TraMjhriaiae comitatu Kokm.
(3) B»r», Magyar-Hèny®, ia Traaiilvaaàae cuçiutu NA^y-KMAUô.

[Pag. 146]. Generalis synodi anno 174* die, juxta vetus calendarium, 3 maji, juxta novum 14 bjuactam, Balasfalvae, in aedibus episcopalibus celebrata·

ACTA.

1. Post exhortationem illustrissimi domini episcopi salutarem ad sanctam synodum factam,et brevem

ACTA SYNODI.

, Acta diri prima· (i>

1. Post exhortationem illustrissimi «tomini episcopi salutarem ad sanctam synode·» factans,·* brevem

(1) -A4 peSMi F·*·»»· poaitur afaa : * NB. Ateestes a (yaoSo : PπNopop SuaCM dete PSrtM O·*·« te Som·, loaa

tolka, qua», qaaudam multa ac psMua MMt, privsitim legenda prius judicavit nuscta synodus

>. Lactum eet decretum suae mqggMii intuite ad* modum reverendi putria theotagi, *lȧaapM* Balogh a

haec functa : i)

qui ad inMar directoris vel vkecomitia procedat in causia; 3) ratione httne dietae, quatitor cieri in eadem tractanda sint negotia.

. Ad quae, abdente Qlustrisrimo domino episcopo et reverendo patre ^heotogp, au socotit sântal Sdbor :

[Pag. 147]. Ad »; a. PeirtruPlrintele pater theolog socoti sântul Sftbor : De vremece tn decretumul tn&ltatei crtiaaei st.tace «nentia diploani a a. tetlthtei orecând Inptrat Léoptdÿ, «i luund Dummseu bxtrâni sântului Sabor, carri 4otrX au avut cunoqtintt de acd diploma, aântul Sabor socoti aa ad odia aci diploma in originalibua de fett. ca at vast ji at sa luminézM mal bine, ce chip au foafHnduit Ungt archiereu fi dnstitul cler. un theolog. Apoi at ya face socotinpi de xavSrçit.

Ad 3. b. Pentru bani sântei mtnXatiri socotintx sântului Sabor iaste adaata : bani, cari a'au stria» pine acum fi nu a'au dat, de vreme ce adaatt fimdatie iaste sup contradictio, $i dupt condifile supt care au fagIduit dnstitul der acei tami, n'am dolrfndit nice o mlngtiare, pint votn dobtndi evictie, at ail tie la ndna perteptorilor rtnduiti. lart care nu a'au' strtns $i tint arunçati, st st string! inprounX cu toate reftantiile anilor trecuti fi st st adininistrtluiaaçt la mlna perteptorilor, jdnX, precum mai sus s'au instmnat, vom dobtndi evictie $i dupt acéle conditri conaolape.

Ad 4. c. Sântul Sabor cu o inimt «i cu un vot» (o voce) sa a$eaâ pe adaata, cum In sxborul mk, de va ectedalui (excede ? gre»i) vnm preot tn ceva, cinstitul protopop local sâ rtndmascS om, care sâ pirascx, au Insumi protopopul, de va vrè, st-1 ptraect. lart in alénul (contra) vrunui ciastit protopop de va fi lipsâ sa sa'pro{acvaluiasc» (procedere), pentra atanci marital Domn VIXdka eu pré dnstitul ricares sa rtaduiaach pe dne va socoti vrednkde acétrdbâ. Alt sindic sa nu sa rtaduiascX, fiind cX ptax acum acest obiccd n'au foot In dnstitul der, ca sa fie static. Afijdtau alte obkiaiuri, care ptnh acum n'au fast te der, sa contradicxlueec (proteettea) sa nu s! taeâ.

, Ad s d-De tipaâ socoti sântul Sobor.cum la attesta viitoare Dietâ SX fie lingt marital Domn Vladka pré c. vicare?, carii pentru cboltuiaix. procum a'au fcet ayexat mai Inainte, sa aibX taleri. InsX ttmpHndu-sX a

ria apaetotiea

>. Lactem sut dactatete ttat xxs|eatatii tatedm admodm revereodi patria tbsotagi, ïosephi Balogh • S. J.

3. Proposita sunt ab iHustriesm» domino epiaoopo haôc puncta : t) ratione pecüntee pro monasterio appromissae; ») ratione constituendi syndici ex clero qui ad instar Directoris vel Vkecomitia procedat in camis; 3) rations fiiturae Diets», quatitor cleri in eadem tractanda sint negotia.

Ad quae, absento illustrissimo domino episcopo et reverendo patre theologo, decrevit salkta synodus :

Adii. Quod spectat patrem theologum decrevit, sancta synodus : Quoniam in hoc decreto augustae reginae mentio dt secundi diplomatis augusti quondam imperatoris Leopoldi, et quoniam Deus revocavit seniores sanctae synodi, qui sane notitiam illius diplomatis habuerint, sancta synodus decrevit, illud diploma in originalibus coram petere, ut videret et melius illuminaretur, quomodo theologus institutes sit penes episcopum et venerabilem clerum. Postea statuentur ea quae facienda erunt.

Ad 1П.— t)Quoad censum pro monasterio decretum sanctae synodi est sequens : Quum fundatio hae| (s) sub contradictione sit posita, et quum'nacti non simus solatium circa conditiones, sub quibus venerabili» clerus illam pecpnUm promiserat, ideo aes hucusque collectum, sed nondum traditum, servetur in manibus exactorum designatorum. Pecunia autem, quae nondum collecta, sed jam caduca est, coadunetur cum residuis annorum praeteritorum, et administretur per exactores, quoadusque, ut supra dictum est, evictionem consequamur et solatium circa illas conditiones.

2) Sancta synodus uno animo et una voce hoc statuit, ut in parva synotto (3), si sacerdos quidam aliquid deliquerit, archmiaconus designaret actorem, qui eum accuset, nisi ipse archidiaconus eum accusare maluerit, Si autem opus fuerit procedere contra archidiaconum, tunc magnificus dominus episcopus cum valde venerabili vicario designet actorem idoneum pro sustinenda accusatione. Syndicus vero non instituatur, quia in venerabili ddro hucusque syndicus ease non consuevit. Similiter protestatur, ne aliae consuetudines introducantur, quae usque ad praesona in clero non riguerunt.

3) Sancta synodus necessarium duxit, ut in proximis venturis comitiis penes magnificum dominum episcopum et valde venerabilis vicarius (4) adriti qui $ro expensis, uti antea statutum est, thaleflk

deU Udvurteei. — Ptntra Tar|a au fosi juntul, peatra Covt|a-nul au luat iacàerol ». a X4axa»> a ψιvΛ ;*Anfiitauu Simae feniauit*(fSite, Pàrô, ia Traaailvaaiae comitatu Pogaraa. Hic attiUdiasaun idem car cum HSroinaMViaaai. Cft. Statistic» Bo-aUailar <Ha Traantvsaia tat aanl t}jc et. Dr, A. Buaca, Sikirà i«M, p. It), dawTai frarwAtais (Sarvad, Tasaid tearvui. la Huacaritt cousUaSa Sutlagy, hodi» «eqoaats unita» SuaasMuj-vSrieaHa. Kie airhWtaiMahi» vutatatur «tiaa. Bimmi, sasii Ctr. CeaacriptiooMi ritatam. p. ay). JhaanM CrAtantapsMat» (3<µ µ HMµ MT, SnanMU-Udvartwly,1a «edent «nuiuati. oadeaque dioeceai). — Λ» TMa (Tosda *t) fn Ktot. oui* (Coa*, Kovia, ia Huaputae ctnuitam Saattar, Indi» dioMcata SsantuMtjvMénais) *fftnJühH.* » Sx nia nota eoiliferB iiqUM, synodo huic taterfuiaw oauea archidiacooos praeter quinque, quorum duo per vkea ferentes repmemati «tant.

(■) Noa videatur respexiaao specialiter ecelesiaa Knwuinsm Mutant.'

(s) SeiticOl 4oeki*ii

(j) Forwa MRhMbaamale.

(4) ittUMR lUmmmmii H î·ı·11φ| poMM. d- mbMM· YlcWfilB» VQttbtll· JNMHMWr i- BMMfl)

I taata^ til rtadnsac a.iatft dagaltaui,ea tips* t b m Bb, .* al dd la vn· patraa, si- aiM unde sb tinM militai Dteau VMdtag unprd c. vicare*.

Adl»PteitocarepraMpoptii*trtagititaord**per-' hto |i ad aerie oa dreptlte preoti citi are hi epatide, deta * M—«<·»^, —« a'an ptacsnie, fie# ta cltiifco^ie» iirec tosta ta *i tahaiitg, undo Va.jponpoci Miri* m priu comifou (comiaar). lartskta tact oon-ecrirtlo peatra fimttafurilofilocurilebeadricetti.sln-tui Sober mi-i para de Hpά a I, Ctod ea pina acum s'a eongcribaiuit (conseris) prin clntalifte (canos-iarie).

atentee, * qaa> aint. ovdteuti, utram habeant teeti-maria (a), qnot tec aaan ta aliis provincd* conse-oriri fuere, quot ad secundae transiere nuptias. Haec couria arittanhat, ubi .magnificentia au* per conum*-sariam juaserit. Circa ftmdqs ecclesiasticos vero sancta aynodua\ensuit, oonscriptionten non\e*ae necessa-riant, quia pun hucusque fia cancellarunt,

Socotinfele «i afetamtoturile riuMdoaoa.

Mal Inatnte s'aO cetit puntumurile en concludlluite (conchtee), fiind fata Maria sa «i Parintele pater theo-log. Apol jftind afiôa Maria ea «i Ptrtatele poter theo-log, s'au aqeaat aedatea : '

1. Foarte de talo* fi de lips* lucra socoti sfintal Sater, cum preoti In fiafte care sat sa tea catechesi*, tau tavfitfibrt creqtindac· ; fi pentru acria ia taata beedrica preoti datori sa fle, a compara batSr (terent) un catochtentQ.

' a. Tot cinstitul protopop sS-fi ceree preofi cum botdai, ispoveduesc, *i.slqjesc sinta liturghie, *i carii nu vor fti, au (p. 149) st-i Invefe insu-fi cinstitul protopop, an cunoectnd In eparhia sa preofi ca aceiia -vrédmd, s*-i rinduiaacS ca sa Invite pe oei nelnva-tari ; iai* pentnt ostenél» s* dd precum sa va putd tnpica, tnsa mai pe urm* tot sa-i cerce fi protopopul. Iari de vor afla vruni afatari la cap, dt sa nu-i poata acei preoti rfnduiti sati protopopul Indrepta, sa sa trimita aid la episcopjp.

3. Caujele cèle mai mari fi grêle, mai ylrtoe adM-torielor, sa le trimita dnstitii protopopi la scaunul archiereee.

4. Sa sa dd porunca preotilor, cum fiefte-care pina in trei luni «a-fi rica haine lungi, tetar (fle) fi din materie mai prosata, sau fi de ρβηβτβ, daca nu va avdi puttee de postav, arijderea fi poacapm. Iari cara nu fi-ar tace, tf i-a'ar Inthnpia vro supàrare, a unuia ca acela nu i-sa va asculta plinsoarm.

5. Lingt ndtoativa porunca InSltatei ctaieeei nepu-ttndu-eS santal Sater ttppotrivi, cinstitul Pater thiso-log Bring loO(rlmtne ta chutes, care au fost pina acum. lart scotindu-eaacdia as. diploma a Inaltataltti Imperat Leopold in originalibus, fi In putteea sa, ttuncea sa va face pentru Sfintia Sa numitul theolog cole de savirgit sfesamtaturi. tnsa pins yom dobtndi acd diploma ta originalibus, fi dnstitul cler va capita respuas dola takHata Curteala gravaminile, tero au dattiMtrtrartndirithiealoguloi, ca*apoatilfiSfiàtia Sa la daregttoria: sa'pe Mge mtege, fi cinstitul cler s(*1 poep tacr4ds, pdht4ece slntul Slbor, Sfintia Sa sa pu* jtatatat, dupl obictsiu) care (cetesce : nu),

' Acta diet secundae

Primo lecta sunt puncta usa heri, praesen-titan magnificentia sua et tteologo. Deinde, exeuntibus magnificentia sua et patre theologo, haec statuta sunb :

1. Valde utile et necessarium censuit sancta syno-dus, ut sacerdotes in quolibet pago aoectesim vel doctrinam Christianam instituant; ideo in omni eccle-sia sacerdotes teneantur saltem unum emere cate-chismum (3),

a. Quivis venerabilis archidiaconus examinet suos sacerdotes, quomodo baptisant, confessiones exci-piunt et sacram liturgiam celebrant ; et quos igno-rantes reperent, hos vel ipse doceat, vel, «i in decanatu suo sacerdote* «1 hoc idoneo* noverit, eos destinet, ut ignorante* instruant ; pro eorum labore retribuantur quo modo convenire poterunt, sed pos-tea nihilominus ipse archidiaconus examen instituat. Quos tamen adeo imbecille* invenerit, ut ab illi* sacerdotibus vel ab ipeo archidiacono corrigi neque-ant, illo* huc ad ordinariatum mittat (4).

3. Causas majore* et difficiliores, praesertim ma-trimonia respiciente*, venerabiles archidiacoui ad sedem episcopalem transferant (5).

4^ Mandetur sacerdotibus, ut quilibet abhinc ad tres mense* sibi longam vestem conficiat, ii do* valet ex panno laneo, saltem ex materia viliori vel caprea; item et pileum sacerdotalem (potcapium). Qui vero ea sil» non confecerit, et molestiam posea* fuerit, illi querela non auscultabitur (6).

5. Quum «aera synodus clementi mandato augustae reginae *e*e opponere non possit, reverendus pater theologus Josephus Balogh maneat in dignitate, quae hucusque viguit. Quando autem illud diploma secun-dum augusti imperatori* Leopoldi in originalibus eductum fuerit, tunc redigentur pro reverentia sua· praedicto theologo statuta adimplenda. Quoadusque vero illud diploma in originalibus non consequamur, et venerabilis clerus non obtinebit responsum ab augusta aula ad gravamina praesentata intuitu tbeo logi, tamdiu, ut et reverentes sua in munere legaiiter procedere possit, et veneramlis clerus ei fidere queat, sancta synodus desiderat, ut su* reverentia deponat

(1) Probabiliter iiaum thalerum ■ quocumque arehMiacoao.
(2) Ab epncopo uaito.
(3) A4 pedes* paginae haec ponitur nola latina : < NB. pro diplomate II Leopoldiao repetendo ab illustriMioM do.mao eptacopo, delenti merendi archidiecuai Nicolae* Balani renata et Mathetu Orutinjraeabianaia, qui retulerunl; quod iUttatrie-siamdomisu* epiacopna reaponderit, ae nonniai paria α cas-cellana AultcoTraaailramca extracta habere, de origtnabboa autan nihil edt ». Sed** praedictae archidiaroaaioa auM: Bnh> mir ia Traaailtnaiae coaitMu Hunyad, hodie dioqpeaie Lugo-aiemia, et Aratea*, OrmbajraeÇbM ia Traaeilvatuae comitatu Alaô-FeMr.
(4) Ctr. antestas V ayaqdi anni 17»*, eal p«*.
(5) Ctr. βηiα∧» XU1 «ysedi anni tjtf.
(6) Cfr. arttcu'ua Vayaodi tjrjet VI ayaedi anni 17J*.

tramai tat cinedhil cter, ea d tai tamia can ar—η 1 Hsm·.

». Ori-caro dmtrt dwtitM protepopia'M doraü, ok obicftnBt·)· Marti Sd· vMtari, mm galbMd atetM* · naaotatatai n*aa adtaataiattstadt· aatt a|— Mtaodtatatrttad cu dK^T****^ wmhI ca aceta tatti d ft doaoatta À aft ·gtoMwa ce cite M *· tMtati, «i (p. ij>) «a tatoarca tot oe att mtncat pta* la tm fihri·. ÎmA - tria oart sA-ripurzA à dnate d aytydarat it platdact. (tn-judecA i&ntul Saber, cum dnpA obidaiel cel vechiu, unde «a va judeca catot «abend udc bvtafde <4 da ftorintf, fiindcA veniturile dnetitilor protopopi «'au Inputinat, nice nu pot «ooate do plin precum judect tndt ar puté dobtndi, st rAmle protopop.)

7. Pent» -rlndul procuratoralui, fiinfick mare lipaA aro cinstitul dor de om ca abeh, care Mi poatM pro-movAlui (promova) lucnirile dnstitului cler, mâritul Doma VlAdica fi pré cinstitul vicares, aflindom, care ar hia adastl slujl® ln sine, s»-l tocmdac» «iapoi, vAzlnd tocméla, va afia ftmdu» s&ntul ÎStbor pentru platA. . ..

£ Cunosdnd s&ntnl Sabor strSdania «i pArinfasca * Marii sale spre foloqpl cel de ob^te a clerului shguin-.* ta, doblndmd cinstitul cler ceva consolare, aiart.din fundti$ul ce s'au rlnduit Minei sale din banii cinsti-tului der, s&ntul Sabor sa va sili a s» artta cu mul-(uniita rAsplAtoriu.

9. Cu deadinsul sa cercetêzA ciristitii protopopi, dumineca ?i alte sArbatori face ta sflnta liturghie-ln toatc besérecele, si unde tin sa tace, sabins&galuiascA (amendeze) dupa datele mai tnainte vrétne a sfintului Sabor asezAmlnturi.

10. Asezat-au sântul-Sabor si adasta, cum la fiepte-care besérecA sa sa fac» cArp, in care s» M lasemnézà numele celor ce sa botéza, ce sa cununa, si ce *are* s&nta besérec», procum si la alte némuri iaste.

11. Vinstitii protopopi mai mare grije si osirdie sa arête in supârarile preotilor, ca si nu si Ingreuiazi cu toate scaunul arhieresc, si caujele 'mai mid sa nu le indreptéze la Maria sa Domnul Vladica. Açijderea si caujele (mai mari), de nu vor fi ceroute in scaunul mai dejos, sa sa remitaluiascâ (retrimita) la protopop din scaunul arhieresc.

ia. Pentru ca Inare scadére si paguba slmpte clerul si némul nostru rumlnesc unit din Ardél din tre-(p. 151) cerea Ruminilor laritu»ul latinesc, cu sme-renie s* roagt s&ntul Sabor Marii sale, ca sl sirguiascA InpreunA cu PArintele pater theolog a doblndi, cum niminea din rituçu nostro cel grecesc unit sA nu fie slobod a tréce la rituçul lAtinesc, precum adasta si in tara lejascA s'au oprit. Care mils doblndindu-o.nimine dintrA pravoslavnid nostri, cari *A aflA supt ascultarea ace;tii episcopii, s& nu IndrAznéecA a-çi da prund «ai la invtt*tura calvinilor, mai vtrtoa, dnd ajung la «coale mai de sua. Adasta IncA «A sirguiascA PArintele 'pater theolog, cum fodari ruminilor St st primésct, ca si pint acum, In teminariutfole catobcefti.

13. De vréme ce derui «i Beamul nostra unit din D tnila lui Dumneseu are episcopio tn aclastt fart, «i nAdajduim ct vt fi stttÛOare, asext s&ntul Sater, cum cei ce au fndztxnit a st hirotoni in alte ttrii, «i

jwhinwtww, jwrta ———ttadtM·ı»φM MU'tota— · tai claro, aad tai'————aa ohaaawta· aÉtaÉaii fxK

·. Qohri· v«Mt*HHam »»SHbw»>»r— eeMRMm foecit, mm ₀µ µ Mµ pnmmMm MacaUeMÜM mm· va|. Aacata aaocti aaMMMtaaatt aat ffffl arftaalwtatiaaaa atütateiNia, Mt wra Malta—attatifefatf—ta· HI* priera «tjpcv·*· rtc· makMtur à qpiàqai* dafreodmmrit ad ·µ µ β raaÜtMkt. Terth vara vio· ottdodapoMtur «t. nfluloeeciu» restituât *(t)*. Varvqi Macta aynodna ceBMt-ut, Ubi juxta veteran oouaa«tudin«m tota «ynodua decanal» sibt centum «4 fiorawram impo-«oerit, archidiacoiu» maneat, quia proventu* vene-rabilium arciudiaconorum diminuti aunt, nec tantum pecuniae cogere valent, quantum judicatum erat (3).

7. Quod qiectat institutionem procuratoris, quoniam venerabilia clora* hujusmodi viro valde indiget, qui causas venerabilis cleri promovero possit, magnificus doftinus episcopus et valde venerabilis vicarius, si virum invenerint, qui hoc munus a0umeret, cum eo de mercode conveniant, ot poatmo*um sancta syno-dfr visa conventione fundum instituet (4). *

8. Quum sancta synodus zelum et paternum magni-Scentiae suae laborem circa communem cleri salutem coggoocat, si venerabilis 'clerus aliquod solatium acquiret, extra fundum jam destinatum ex pecunia cleri pro sustentatione magnificentiae suae, etiam cum gratiarum actione sese retributurum ostendet.

· 9. Venerabiles archidiaconi id ipsum investigent, utrum'in omni ecclesia diebus dominids et fêstis, sacra celebretur liturgia ; et ubi non celebratur, mulctent juxta prius jam statuta a sancta synodo decreta (5).

10. Sancta synodus et hoc decernit, ut in qualibet eccleoia libri introducantur, in quibus nomina bapti-zatorum et copulatorum notentur, necnon quidquid ecclesia possideat,uti etiam aliarum gentium mos est.

11. Venerabiles archidiaconi majorem 'curam et diligentiam impertiant querelis sacerdotum, ne om-nibus negotiis sedes episcopalis oneretur, et causae etiam minores ad magnificum dominum episcopum dirigantur. Similiter et causae (majores), nisi prius in sede inferiori dilucidatae fuerint, a sede episcopali ad archidiaconura remittantur.

ia. Quoniam clerus populusque noster Rumenus unitus in Transilvania magnam imminutionem atque jacturam patitur propter transitum Rumenorum ad ritum latinum, ideo sancta synodus humiliter preca-tur magnificentiam suam ut; una cum patre theologo, operam navet; ne cui a ritu nostro graèco unito ad ritum latinum transgredi permittatur, quod etiam in Polonia (6) prohibitum est· Gratia hacObtenta, nemo orthodoxprum, Sub obedientia hujus episcopatus existentium, audeat, pueros ad instructionem calvi-nistaram mittere, praesertim si ad scholas superiores pervenire contigerint. Hoc etiam efficiat pater theo-logus, ut pueri Rumenorum et in posterum, uti hacte-nus lactum eet, in seminariis catholicis educentur (7).·

13. Quum clerus populusque Rumenus, Dei gratia, episcopatum habeat in ista provincia, et fas est spe-rare eum perenniter duraturum, sancta synodus decer' nit, ut ii, qutausi fuerint in aliis terris ordines susci-

(>) Cfr. articulum IV «ruodi anui 1734,

(>) Pnnvntu* episcopi eruat ₛ cessas uaius Bureai solven-dus « quocumque pops, dona carilalira ia cerealibus, et rnulcue. Buses, *gfisnfol Kltm,* pp. 1jS-9.

(j) Iste videtur esse seasu* textus Runteai Set intricati. In-leUigeadi» est de srchxliacoms miau* sedulis ia colligenda con; tributione pro mcmasterfo..

(<) CJr. articulum 1,synodi asm 17»}·

(5) Cfr. atticuk» VU synodi *nm 17*5, VIII synodi anni [illegible]7», XI et XII synodi aani 1751. .

(6) Id est : inter Ruthenos.

(7) Hoc sane indubitabile et ingens fuit emolumentum ex umoce resultans pro universa natione Rumeaa. Inter cory-phaeos, quibus iste populus excultam disquisitioewm suae ori-giaia, historiae et linguae debet, iw unus quidem exiit e scholis orientalibus.

pM mm I'« rtpSHI, SM arMarw, WagoatarsèA ■te (t), da k m tocoio w Mttxte a trtea te Ma tteü te Mrotoatei m B ea acate te te gteWate dupi Biitewtetal atatatai Baker a»ra,iart h cote paa»· ti(ti te µ te «lobioaàX ateo te te and pcimtete.

14. AdoTtrat cuaaaata afitete Sttur ttpaa aamina·, ruMMUU i 0µ π ι iM^pnnmtnM ħκ scesnsnwMU «ci Itagft «pteopi·, ntoeoftocotfaudespreftltal µ potiio fece.

15. Oprira do Ug· AM jndfcata te nu te feet.

par·, at ta·?" bwsdlctinawn mm obtiaasstet, qaemvii aMt epiacopaa, aacaoe ii, qui in poataram te aBte tanaa-ad Minatiomm transir· þraaaaaapaa tint,>xta aaartaa syitodi■»·<»· statntamulcteotur, ct M Mceraetem mc pcnatttMte mc redpaatvr,

>4. Sancta synodos revera deficientiam seminani recognosci· j attamen, semteario panes episcopatum nondum terminato, de alio nihil decernere poteetfi?.

15. Excommunicatio abaque judicio non edicatur (i).

(1) Hie denial quaedam vocabuU, quae facile *ubtaleIU<untur e« aie iere tonare debent : « precum |i acaia, cari »... • nccnoe et ii, qui

(1) Nos constat, quodnam luerit hoc * aliud seminarium ». Forsan wtno «at de aliquo CQllapo tekali. *Cfr.* aniculam synodi anni 17», coi. 94®. Semtnahnm clcrknle, exstrueoduat tenore articuli II decreti Caroli VI diet >1 augusti 173®, destinatum erat pro ao alumnis. Vide decretum apud N. Nillaa, s. *J., kufrriM» tccltMt eriattefa* ea *terrù* iweaars. Stytaw, (Oemponie i«S>, p. 536.

(1) Ad pedem pagiaga notatur : «Canonul acesta aatAmu se formulate sais In oprirea de lâge sa nu sB faci obtefei rBu, nice pentru fiefte ce lucru cissiijii protopopi sl nu oprdqci pe cementi de lége : ce inse â siersu 9) formulaiu, cumu se vede mai susu », « latius canonis prius sic erat formula : In excotn» tnunieatfone qgn introducatur prava consuetudo, nec quacumque de TOuaa archtdiaconi homines excommunicent ». Sensus locutionis Rumcnae « oprire de lige », « prohibitio a lege » vel religione, vidwur esae de excommunicatione. Agitur enim de pdeaa ferenda per archidiaconm non tantum in popas, sed in « homines · quoscumque.

[Pag. i$j]. Sequuntur nunc tres processus*:

j) Archidiacoai Abcthami ex Bistra (1). contra popam Jaco> bum es Potfagx(s).

s) Popae Tt^Qtnae ex Bratei (3)« contra archidiacoaum Aronem «x Tkhindeal (4).

3) Popae Eliae ex eodem pago,contra eundem archidUconum, quia iste illum suspenderat, utpote ab episcopo schismatico ordinatum nec ab episcopo unito benedictum. Sententia archidiacoai confirmatur a synodo.

Deinde pertractantur plunes^procesaus :

t)Popa Pate ex Minis (1) absque bettedtctfone episcopi uniti et nonobstante inhibitione sui archidiaconi (a) sacra peregerat. Decernitur eum tamdiu in carcere detinere, quoadusque mulctana solvent, et postea eum nunquaqj amplius ad sacra adtnitteiV

[Pag. s) Pupe Joannes K|anul (3) in contemptu suspensionis episcopalia sacra fecerat. Condemnatur ad 66 fturenos, solvendos Vel numerate, vel carcere, computando dicrfi noctemque pro singulo Hoveno,

Acta diei tertiae.

Lecta sunt coram magnifico domino episcopo et venerabili patre theologo puncta diei secundae. Exeuntibus postea venerabili patre theologo, lecta est formula juramenti pro patre theologo,quae approbata est ab universa magna sancte synodo. Deinde pater theologus responsum misit in scriptis, ut ei etiam in scriptis formula juramenti daretur. Ad quae sancta synodus per venerabilem archidiaconum Geargium Dobrensem (5) et Ladislaum BArkesiensem (6) respondit,quod ei dabitur iu transumpto,prout decisum fuerat ei esse dandam.

(PteJ <53· Sequitur reclamatio vicarii generali» Nicolai Benyensis circa 400 florenca, missos episcopo Klein per secretarium cleri Franciscum Üoèr. Decisio differtur quodusque sufficientia documenta afferantur.

Acta diei quartae.

Quattuor pertractantur processus :

t) Mulier quaedam Hedn, contra popam Demetrium Dtianul (4)

4) Popa Thomas, cofitra archidiaconum Joannem Benycnsee» (5)

3) Quidam Motoc, contra clerum.

4) Sex runcolae ex Boxid (6), contra popam Thomam Basalium.

[Pag· <57]· Deinde theologus pater Balogh rogat clerum,ut sibi condonet too florenoa nsutuo acceptos ex pecunia cleri - vicario gederali Nicolao. Synodus ei moram gerit, propter ejus « urbanitatem et beneficia », dummodo resolutionem etiam episcopus et archidiaconus Abraham ex Data signavennt.

Postremo dirimitur causa popae Priri ex lafc (?), qui praeter mandatum episcopi a vicano generali Sukicnsi pro 40 Rorenis e auxere liberatus fuerat. Syntxlus vicanum non solum ad restitutionem istius pecuniae, sed etiam ad solutionem altorum 66 Aorenorum condemnat, eique depositionem minatur, si m terumaimile aliquid patraverit.

(t) Bistra, Bisxtra,< in Transilvamae comitatu Tor^a-Aranyas. Cfr. notam $7 ad synodum anni 1739.

(j) Pucvga-deqos, Al»6-Podsiga, in eodem comitatu.

(3) BrattNU, Barttbely, in Transilvatüae comitatu Nagy-Kükûttô.

(4) Cichindeal, Crikendfil, in*Traasilvaniae comitatu Saeben.

(5) Dobra, Hwyeddobra, ia Ttansilvaniae comitatu Hunyad, hodie dioaoMta unitae Ltgoataia.

(6) Brights, BariHta» Bdrgvech, in Transilvaaiae comitatu Nagy-KOküllô.

(1) Menetul-de-Câmpie, Mrzô-Mènes. m Tramilvaniae comitatu Marus-Torda..

( ) Rücstenais, Ricifl. MexO-ROcs, >n eodem comitatu.

(3) la^Y, Jâs» in Transilvaniae comitatu Fogaras

(4) Dala,Olâh-Dâllya,inTransilvaniae comitatu Alsô-Fehér.

(5) Qui diversus est a vicario generali Nicolao Pop, et ipso Hilae resident

( ) Ifoaedifl, Bated, in Transilvaniae comitatu Marus-lorda.

SYNODUS DIOSUB8ANA BOBIEN8Γ8

174» tnaii 6

Synodus dioecesana Bobienù» in Italia, celebrata die 6 menti» maii anni 174a, «ib lotepho Ludovico Anduyar, epiicopo Bobienu.

Exstant constitutione» aynodale» in opere cui titulu» :

i. Secunda synodus dioecesana, ab illustri». & reverendis», d. fr. Joseph Ludovico de Anduxàr, ordin. Prædjc., sanctae Bobientis ecclesiae epiacopo a comite, in ecclesia cathedrali 'dominica infra octavam ascensionis & duabus inaequentibus feriis. pridie

•alitet ft notii, mc m VHI W. om# aaao MDCCXUI, celebrata. [Auifw]. Haeratbs, typb Jacopatd, impce··. spiscop. Supaeioran paradMu [Zbg. 43> W»^·.·] Appendix Mracundmwyeodm Bobwnaem, habitam ab iBuatiiaaiaa· ft rpraroMfiasirno d. d. fr. Joseph Ludovico da Aaduxar, ord. Paedicatorum, episcopo Bobiensi «t comité Ac., anno 1742 die 6, 7 A 8 menais maji.

. In-4·, 19* P·-* f. —(Milano,AmbrosianajjPiacenxa, dvica).

Pag. 43-186, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

De hac synodo cf. etiam opera quiburtituli :

i. Synodus dioecesana Bobiensis, gb illustrissimo et reverendissimo d. d. Antonio Gianelli, episcopo a bobhMMi et condte, celebrata di· »3,24 st 25 eeptrasbri· 1C40. [Zμ ^γμτ]. Clavari, ex pravinciaii typograpbda ArgHfora.

Stea mu»> » t-xv-Jï? p. — (Faria, BN. oat. B 2374$)-

Fag. iiesexdecimoaiiiinoqraodiecelMte Bobiensis mdnoiantnt, quartan baa typis oommitam ftiere; quae scilicet a fr. Joaepho Ludovic» deAnduxar, 6 maii *1742...»

a. Synodus dioecesana Bobiensis,.. [ss^ra, *co).* '479]. Pag. XI : < 1742 maii 6, antedictus [Ludovicus de Anduxir, Novocomensis, ordinis Praedicatorum] episcopus Bobiensis, perexit decimam sextam synpdum [dioecesanam] impressam Placentiae. »

SYNODUS DIOECESANA SUTRINA

1742 mati 22

Synodus dioecesana Sutrina in Italia, 'celebrata die 22 mensis maii anni 174a, sub Francisco Viiatii, episcopo Sutrino et Nepesino.

Vide synodum Nepesinam, 1743 aprilis 18.

SYNODUS DIOECESANA PISAURENSIS

1742 septembris 11-3

Synodus dioecesana Pisaurensis in Italia, celebrata diebus ti, 12 et 13 mensis septembris anni 1742, sub Humberto Aloysio Radicati, episcopo Pisaurensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus diœcesana ab illustrissimo ac reverendissimo ‹l. d. Umberto Aloysio Radicati, ex comitibus Cocconati et Rupellæ, patritio Casalensi, episcopo Pisaurensi, sanctissimi d. n. papa.· prælato domestico ejusque pontificio solio episcopo assistente, celebrata, in cathedrali templo diebus XI, XII A XIII mensis septeiwris anno Domini MDCCXLII. Pisauri, ex typoanphia episcopali.

Sin? anno. In-4", 6 f.-rqa p. ‹ Paris, Bibi. nat. B 33731-

Pag. 183-269, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

synodus dioecBana AQUEN8IS

1742 septembris 20

Synodus dioecesana Aquensis in Gallia, celebrata die 20 mensis septembris anni 1742, sub Joanne Baptista Antonio de Brancas, archiepiscopo Aquensi,

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Ordonnances synodales du diocèse d'Aix, publiées dans le synode général, tenu le 20 septembre 1742, par monseigneur l'illustrissime & reverendissime Jean-Baptiste Antoine de Brancas, archevêque d'Aix. A Aix, chez René Adibert, imprimeur du roy A de monseigneur l'archevêque, 1742.

In-8·, XV1-558P.-3 f. — (Avignon, séminaire ; Avignon, vitye ; Paris, St-Sulpice).

SYNODUS DIOECESANA BITURICENSIS

1742 octobris 25

Svnodus dioecesana Bituricensis in Gallia, celebrata «lie 25 mensis octobris anni 1742, sub Frederico Hieronymo de Roye de La Rochefoucauld, archiepiscopi Bituricensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus : ,

Ordonnances synodales de monseigneur l'illustrissime A reverendissime Frederic Jerosme de Roye de la Rochefoucauld, patriarche archevêque de Bourges, primat des Aquitaines, commandeur de l'ordre du S. Esprit, luès A publiées au synode tenu le 25 octobre 1742.

S. J. n. a. [A Bourges, chez la veuve de Jacques Boyer, imprimeur de monseigneur l'archevêque A du clergé, 1742]. In-4", tt p. —· (Bourges, séminaire; Paris, Bibi. nat. B 2745).

SYNODUS DIOECESANA. VITERBIEN8I8

1742 novembris n-2

Synodus dioecesgna Viterbiensis in Italia, celebrata diebus 11 et 12 mensis nôvembris anni 1742, sub Alexandro Abbati, episcopo Viterbiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus dioecesana Viterbiensis celebrata diebus 11 et 12 novembris anni 1742. Romae, Laxzarini, 1743. In-4". (Roma, Vaticano; Roma, Vittorio-Emmanuele. - *fyxt non vidi).*

SYNODUS DIOECHANA OAJUMKJIHBIS

»74»

« In ttioeceai Co mmo n··? in Podolia, nullavidetur ftrnw celebrat» synodus; exstant tamen edicta et ordinatione· illustrissimi Venceslai Hieronymi Sierakowski, de anno 1742, item epistola pastcsaJi» ilhistriuimi Adami Krasinski episcopi, data anno 1760. »

[Chodynaki et Likowski], *Decretales ntmmorum poatijlcum pro rrgno Poloniae et coasiiltctiotres synodorum Prminciaiium et diocesanarum regni ejusdem,* (Posnaniae et Vanaviae, 1883), I, 3.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

«74»

Vir quidam Rumcnus, nomine Pantazes, propter imminens belli periculum, patria relicta, apud exteros confugit, ubi morti proximus, confessario et tabulario arcessitis, testamentum conscripsit, quo cuncta sua bona Saitae uxori reliquit. Eo autem vita functo*, hereditatem sibi vindicare voluit Panagiotes Popa, demortui frater patruelis, testamentum illud iihperfectum fuisse causatus, ptpote contra iuris subtilitatem factum. Γ-ite in Saltam intenta, tertiam hereditatis partem primum obtinuit. Quare alteram actionem instituit, ut in possessionem integrae hereditatis veniret. Re non impetrata, causam ad synodum Constantinopolitanam detulit ; sed frustra. Namque, inquit synodus,-milites in castris agentes supremae voluntatis ordinationem, quocumque possunt ac volunt modo et erga quos volunt, faciendi facultate pollent. Itaque Pautaxis testamentum etiam imperfectum valet. Data est sententia anno 174a,sed quo mense haud compertum est. Episcoporum nomina haec sunt : Paisius patriarcha, — Parthenius Caesariensis, — Gerasimus Heracleensis, — Ananias Cyxicenus,

Theocletus Nicomediensis,— Callinicus Nicaenus, e Callinicus Chalcedonensis, — Joachim Thessalonicensis, Anthimus Tomobiensis, Gabriel Serrensis, Neophytus Hungaro Valachiae, --- Hieremias Trapezuntinus, — Cyrillus -Melenici, Gregorius Joanninorum, — Cyrillus Adrianopolitanus, Gregorius Mesembriae, — Nathanael Anchiali, Samuel Dercensis.

Synodalem sententiam e Critiano couice, pp. 190·202, primus edidit Man. Gedeon, Κανονικοὶ Διατὸίο , t. I, pp. 222-230.

SYNODUS DIOECESANA MACL0VIEN8I8

'7-12

Synodus dioecesana Macloviensis in Gallia, celebrata anno 1742, sub Joanne Josephode Fogasses de La Bastie, episcopo Maclotbensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Ordonnances synodales du diocèse de S. Malo... *[supra cal.* 487].

8YN0DU8 DIOECESANA VIRDUNEN8I8

174»·

Synodus dioecesana Virdunensis in Gallia, celebrata anno 1742, sub Carolo Francisco de Hallencourt, episcopo Virdunensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Statuts généraux du diocèse de Verdun... *[supra, col.* 465].

8YN0DU8 DIOECESANA VIVARIEN8I8

>74»

Synodus dioecesana Vivariensis in Gallia, celebrata anno 1742, sub Francisco Renaldo de Villeneuve, episcopo Vivariensi.

De hac synodo confer: Abbé Roche, *Armorial de l'iviers,* II, 299.

SYNODUS DIOECESANA DIVIONENSIS

I743^naii 3

Synodus dioecesana Divionensis in Gallia, celebrata die 3 mensi* maii anni 1743, sub Joanne Bouhier, episcopo Divionensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus ;·

Ordonnances synodales du diocèse de Dijon. [Zrtsrgwe]. A Dijon,.chex Pierre de Saint, seul imprimeur du roy, de monseigneur l'evêque A du collège, place des Jésuites, M.DCC.XLIV. Avec privilège du roy.

In-iî, xvj-277 p. *(corrige* 317)-» f. (index). (Dijon, ville ; Langres, séminaire ; Paris, St-Sulpice).

Pag. iij et xvj : < Lettre pastorale et ordonnance de monseigneur Claude Bouvier, second évêque de Dijon, pour la publication des statuts arrêtes dans le synode du 3 mai 1743, par monseigneur Jean Bouhier, premier évêque de ladite ville'», cum data 8 septembris »744·

8YN0DU8 DIOECESANA BETpUOBNSIS
1743 mâ»

'Synodua dioecesaha Bituricensis in Gallia, celebrata die 9 menais maii anni 1743, sub Frederico Hieronymo de Roye de La Rochefoucauld, archiepiscopo Bituricensi.

'Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Ordonnances synodales de monseigneur Hllustrissime * révérendissime Frederic-Jerosme de Roye de la Rochefoucauld, patriarche archevêque de Bourges, primat des Aquitaines, commandeur de l'ordre du S Esprit, luôs A publiées au synode tenu le 9 may 1743 t-As/ine 1A Bourges, chez la veuve de Jacques \ Bqyer, imprimeur de monseigneur l'archevêque du/ clergé, M.DCC.XLH.L •

In-4 19 p. — (Bourges, séminaire ; Paris, Bibl nat. B 2745).

SYNODUS 00N8TANTIN0P0LITANA
1743, ante mensem iunium.

Synodalem sententiam, anno 4742, sup Psfisio patriarcha, pro Salta, uxore Pantazis, promulgatam, irritam fecit Neophytus patriarcha, propterea quod Panagiotes Popa scriptum protulit, haud infimis trium virorum nominibus obsignatum, ex quo videbatur Pantazen intestato decessisse, atque testamentum eius a SafU productum merum esse figmentum. Quare infirmato superiqris anni decreto synodali. Neophytus sanxit Popam reipsa esse omnium bonorum a· Pan- Blaze relictorum ftecedem. Novohuic decreto, quod anno 1743 datum est, subscripserunt, una cum Neophyto patriarcha, raetropolitae octo, scilicet : Theocletus Nicomediensis, — Callinicus Nicaenus, — Callinicus Chalcedonensis, — Genuimus Cretensia, — Gregorius Mesembriae, — Nathanael Anchiali, — N. (forte Sylvester) Metrorum, — Samuel Dercensis.

E codice roO Kpiriou. pp. 203-205, primus edidit Man. Gesjeon, Κανόνιζα! Διατάl«ι t. I, pp. 230-234.

SYNODUS DIOECESANA CENETENSIS
3 · <743 junii 24-«

Synodus dioecesana Cenetensis in Italia, celebrata diebus 24, 25 et 26 mensis junii anni 1743, sub Laurentio de Ponte, episcopo Cenetensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui c titulus:

Constitutiones synodalesCeneténses, in dioecesana synodo promulgata: diebus XXIV, XXV, XXVI junii MDCCXLIII, Laurentio de Ponte, episcopo et comite Ac. Cenetae, ty-pis de Cagnanis. Superiorum permissu.

Sine anno. In-4·, 3 f.-ccLXp.-2 f.-t6p. (appendix)-3 f. — (Roma, libr. Bocca).

STATUTA DIOECESIS PARI8IEN8I8
1743 Septembris to

Statuta dioecesis Parfsiensis, edita exfra synodum dioecesanam, die 10 mensis Septembris anni 1743, sub Carolo Casparo Guillelmo de Vuitimllle, archiepiscopo Parisiens:. \

De his statutis confer opus cui titulus :

Synodicon ecclesiae Parisiensis, autoritate illustrissimi ac reverendissimi dd. Francisa de Harlay, Parisienne archiepiscopi, ducis- ac, paris Francia;, anno 1674 editum, nunc denud recognitum ; accedunt synodus anni 1697, ac decreta seu ordinationes circa disciplinam ecclesiasticam a sequentibus praesulibus ad hancmsque diem promulgata ; jussu illustrissimi ac'reverendissimi dd. Christophori de Beaumont, Parisiensis archiepiscopi, ducis sancti Clodoaldi, paris France:, regii ordinis sancti Spiritus commendatoris, Sorbonæ provisoris C.[7n«gnr].Parisiis,apud Cl. Simon, serenissimorum principum Conchei, ducis Borbonii, necnon illustrissimi d. d. archiepiscopi typbgraphum, via Mathurinorum, M.DCC.LXXVII.

In-4·, XXIV-438 p.'-i f.-izo p. — (Paris, Bibi. nat. B 2297 ; Paris, Mazarine ; Paris, St-Sulpice). X,

'Pag.'436-8, statuta edita extfa synodum, sub die 10 tpensis septembris anni 1743, a Carolo Casparo Guillelmo de Vintimille, archiepiscopo Parisiensi, quibus confirmantur constitutiones synodi celebratae die 26 mensis septembris anni 1697.

.... r

t' SYNODUM DIOECESANA BITURICEN8I8
1743 octobris 24

*

Synodus dioecesana Bituricensis in Gallia, celebrata die 24 mensis octobris anni'1743, sub Frederico Hieronymo de Roye de La Rochefoucauld, archiepiscopo Bituricensi.

Exstant constitutiones synodales in opere 'cui titulus : .

Ordonnances synodales de monseigneur l'illustrissime * reverendissifoe Frederic-Jerosme de Roye de la Rochefoucauld, patriarche archevêque de Bourges, primat des Aquitaines, commandeur de "l'ordre du S' Esprit, luês A publiées au synode tenu le 24 octobre 1743. (/n *fint* .] A Bourges, chez la veuve de Jacques Boyer, imprimeur de monseigneur l'archevêque A du clergé, M .DCC.XLIII. _ *

In-4·, 18 p. — (Bourges, séminaire ; Paris, Bibl. nët. B »745)·

8YN0DU8 DHMKMÀNA VUW8IS'

1744 Miraarii xn-«

• Synodha dfoeceaaaa VliMnsi* [ia Polosda], *ub Michael* Zikatewta, Vttnae, diebus 10, it etia fobruaity, aimo 1744, habite- »

[CtedynsH at Likowski}, OvrvMré ««a-*-» *fintifiauH jr* rtg''· h Utt «t* «µ µ MMµ µ µ «psedmuit ^reesataeda·· *tt* réréeeanswrum *rtgm.* (Poenaniae *«t* Vanavia·, ··

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1744 martii 1.

Die prima martii anni 1744, metropolitae quattuor a synodo Constantinopolitana designati sunt, ex more iam ab aliquo tempore recepto, qui rem pecuniariam patriarchate* oecumenici administrarent. Hi faerunt Callinicus Nicaeni*, Joachim Berrhoeensis, B Gregorius Joanninorum, Gregorius Mesembriae, ut ez publici* tabulis constat, quibus nomina etiam apposuerunt *ceteri* episcopi urbi, commorante*; videbat : Parthenis* Caesariensi·, Gerasimus Hendeenai*, Ananias Cyzicenus, Theocletu* Nieomediensi*, Callinicus Chafoedonensta, Joachim TbemaloaiceMi·, Anthimus Tontobiensts, Gabriel Serrénsis, Nathanael Anchiali et Samuel Dercensis.

Cf. ΤιπΑη<ηαστι»ή Άλήβαα,-I. X, (1890), p. 156.

etseswasasr^csassscssue&ease s~^WBHnanaMBBMBMaMBaaMMBS==ss&^&33ascssca3XK

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1744 mense martio.

Pantaxis Rumeni testamentum a Paisio patriarcha anno 174s confhmatum et a Neophyto anno sequenti rescissum rursus anno 1744 pro legitimo habendum esse declaravit idem Paisius, statim ac sedem Constantinopolitanam, Neophyto expulso, tertio capessivit. Re enim diligentius explorata, compertum est Pantazen minime ab intestato mortuum esse, sed menti* omnino compotem coram multis testibus supremam suam voluntatem scripto significasse. Unde Neophyti decretum, quo Pantazis uxori hereditas adimitur, nullam .auctoritatem habeat oportet. t: Paisii sententia data est mense martio, indictione septima, quycurn annus 1744 congruit. Nomina episcoporum baec sunt : Parthenius Caesariensis, Gerasimus Heracleensis, — Ananias Cyzicenus, — Theocletus Nicomediensis, — Callinicus Nicaenus, — Callinicus Chalcedonensis, —Joachim Thessalonicensis, — Anthimus Tornobienlls, —· Gabriel Serrensis, — Neophytus Hungaro-Valachiae, — Hieremias Trapexuntinus, — Cyrillu* Melenid, — Gregorius Joanninorum, — Cyrillu* Adrianopolitanus, — Gregorius Mesembriae, · Nathanael Anchiali, — Samuel Dercensis.

E codice Critiano, pp. 205-207, edidit Man. Gedeon, Kavovwhi Aiardtstç t. I, pp. 235-240.

8YN0DU8 DIOKCKSANA BITURICKN8I8

1744 mai 23

Synpdus dioecesana Bituricensis in Gallia, celeMtat/die 23 mensis maii ahni 1744, sub Frederico Hiqronymo de Roye de La Rochefoucauld, archiepiscopo Bituricensi.

Exstant constitutione* synodales in opere cui titulus :

Ordonnances synodales de monseigneur l'illustrissime A reverendissime Frederic-Jerosme de Roye de la Rochefoucauld, patriarche archevêque de. Bourges, primat des' Aquitaines, commandeur de l'ordre du S' Esprit, lut* Â publiées au synode tenu le 23 may 1744. |Zn*fint.*] A Bourget, chez la veuve de Jacques Boyer, imprimeur de monseigneur l'archevêque A du clergé, M.DCC.XLIV.

In-4», 16 p?-— (Bourges, séminaire ; Paris, Bibl. nat. B 2745).

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1744 mense maio.

CelÀJterrimi montis Atho monasteria cum saepe numero litibus inter se moti* implicarentur, foedere tanoem omnium consensu pacto convenerant, ut ad disceptandas res' sua* arbitro* (alpnpOc apfflkc) adoptarent collegii pelhonariorum (pou^sriou rùzv γουvopébwv) in Urbe socio·, qui articuli* octo comprobatis monachorum causas deciderent eorumque accepti et expand ratione* inspicerent. Novum hoc institutum sanxit saoa *apwdh* litteris anno 1744, aom maio, indictione septima, datis, quae hi» verti* incipiunt : Té irapà dvdpdMtosc txdrrrén t*ré*Mva rei wpanfoatva · δοά tequoif ran aoi «vvbrémc «al βρτη evicmpMiktpmu. Illis, subscripserant praeter Palsium patriarcham metropolitae iro : Parthenius Caesarienki^ Gerasimu* Heracleepsi*, Ananias Cyzicenus, The9 detus Nicomedicnsii, Callinicus Nicaenus, Callinicus Chalcedonensis, Joachim Thessalonicensis, Anthimu* Tornobiensis, Joachim Benboecnsis, Gabriel Senensis, Gregorius Joanninorum, Cyrillus Molenici, Gregorius Mesembriae, Nathanael Anchiali, Dionysius Chius, Samuel Dercensi*.

Sigillii hactenus inediti apographum penes me ret' e codice tabularii patriarchates Comtantinopolitani num. $, pp. 24-27 descriptum.

8YW0DÜ8 (XMfSTAUTIIfOPtJUTANA

' ' · 1744 msoaeimM. .

Cerant, Ponti oppiden* cum cfacMniMMitii** pegit ex epbchpt>^Y*pMtttiiio print peàdétat ; nd labentibussaocuiis,regicnemiUam mi iuriafedt aedes ConstontinopoBtana et patriarehico mumbo regendam commisit. Quod aegre femes Nectarius, epi»copCs Trapenuntirma, a CalKnico patriarcha sacraque synodo anno 1698 titteraa sigillatos obtinnit, quibus Cerasus in Trapteuntinorum antistitum diemeiém rursus redacta est, ea tamen conditione, at ewrcbo patriarchico triginta grossos quotannis solverem. At quadraginta fere ahnia post editum illud sigilUum, Ignatius, archiepiscopas Chaldiae, a synodo impetravit, ut regionem illam sibi subiiceroL Rem moleste . tulit Ananias, Trapexuntinus métropolite, ac tecta ad sacram synodum provocatione, ius suum confirmari 8 iussit. Voti compos factus, provincia illa ea conditione potitus ni» wt trighrt* growonm pecunfauBi pot ‹μ μ μ ν β «flÎT*· ntfniatraret. Data eat aententia synodal anao 1744. mease hmio, tadictiooe septima; «[redacted] sabtcriptiombua obsignarunt nwtropolitae siniiirim, qmrmn nomina, intricatiseimia mooocondyliis repcMeootata, legere non potait TriantaphylHdet, a quo primum typis excusum est sigilUum in opere cui titulus : ‹M qvfdbsc, δράμα «ί gbpq «tvrs. Athenis, 1870, pp. «55-160. Prima verba hanc sunt : Koi rttt ebv retg dUmg οὐχ ἧττον τοὺ xpqafeov τὰ dvomdav «pdbqlov lαχή**·

Eodem tempore data est epistola ad Censi incolas, qua significatur eos deinceps teneri in ditione pneauHs Trapenmtipi. Edidit TriantaphylUdee,- op. dL pp. 160-163. Subscriptiones quatuordecim episcoporum item in hac editione desunt.

8YN0DU8 D10BC18ANA FULGIKATEN8I8

1744 augusti 16-8. I

Synodus dioecesana Fulginatensis in Italia, celebrata diebus 16, ty'et 18 mensis augusti anni 1744, sub Maria Antonio Maffei, episcopo Fulginatensi.

'Exstant constitutiones synodales in opere cm titulus : ' ·

Dioecesana synodus r. p. d. Josaphat Baptistelli, Fulginatum olim antistitis, Innocentio XIII, pontifice maximo celebrata, typis iterum edita emendatior A notis locupletata utilibus, per sodales r. p. l. u. Accedunt acta synodalia r. p. d. Marii Mafiei episcopi meritissimi, habita sedente Benedicto XIV, pont, c optim. max. Fulgini®, MDCCLXIII, excudebat Frandscus Fofus, s. L. Umbr.' typography. Sup. facul.

[Tbwi *II titulus* .·] Ad synodum r. p. d; Josaphat Baptistelli, Fulginatum -olim antistitis, appendix, apostolicas constitutiones, èncyciicas, edicta, decreta, pluraque alia opportune congesta complectens; editio altera, emendatior et locupletior, cui accedunt qu® notantur >ad acta synodalia r. p. d. Marii Mafiei, episcopi vigilantissimi. Fulgini®, MDCCLXII, excudebat Frandscus Fotus soc. L. Umbr. typography. Super, tacuit.

In-4·, « vol., xxxi1-360 p., 7 t-500 p. — (Paris, Bibi. nat. B 3389 et 3431 ; Paris, St-Su|pice ; Poma, Vittorio-Etnmanuele).

Tom. I, p. «93-304 : « Acta synodalia ab illustrissimo et reverendissimo domino Maria Maffei, Fulginatum episcopo, celebrata diebus XVI,XVII,XVIII, augusti MDCCXLIV, Benedicto XIV pont, optiin. max. »

Tom. II, p. 457-500 : * appendix ad acta synodalia Mafiei, Fulginatum episcopi, celebrata. »

BYN0DÜ8 OON8TANTINOPOUTANA ‹1

ad confirmandtfin dominium canonicum ecclesiae S. Georgii dictae Pothae in Patmo.

1744 mense augusto, s S

Diacoioanni Callonae ratione patronatus competebat ius in ecclesiam S. Georgii dictam Potbam in insula Patmo non longe a celeberrimo sancti Joannis . monasterio sitam. Illo vero vita fimeto, idem ius transfertur ad eius filium Pantèlem Callonam, ex D sententia Palsii patriarchae, ameatientibu» etiam ' decem et septem metrOpoiitis. Actixvm exemplar non'sumus nacti ; eorum autem archetypum in tabulario coenobii S. Joannis exstare scimus. Cf. Er. Miklosich et Jr Müller, *Acta et Diplomata graeca medii aevi sacra et profana,* t. VI, (Vindobonae, 1890), p. 317, ubi tamen error latet in chronologie. Anno enim i7«4 Paiuus nondum erat patriarcha, neqiw indictio VII cum eodem anno concordat.

8YH0DÜ8 DI0SCK8ANA AQÜIWATIN8I8

1744 septembris 13

Synodus dioecesana Aquinatensis et Fregellanae sive Pontiscurvi in Italia, celebrata die 13 mensis septembris anni 1744, sub FraUciaco Antonio Spadea, episcopo Aqumatenai at Pontiscurvi. ·

Exstant constitutiones synodale» ia opere cui tituliM :

Synodea diwctrana «ocM» M FrageHanas sive Poatiacurvi ab ilhNriarimo A revereudimimodominod.FrandM»Auto«ioSpadaa,aptooopo Aquini A Pontiscurvi, Atimeque proposito, ss. d. n. pp. prolato domestico A sohopontifido assistente, sancte sedi immediato subjecto, habita in ecclesia abbatial» S. Margaritae v. et m. oppidi Rocca Sicas, in foeto A aub auspiciis sanctissimi Nominis Marias, doostakM di· dtdbMtatia menri· Motembri· ah&o Domfad MDCCXLIV. Nrapcrti, MDCCWHLSup^ riorum permiseu.

In-4% >> P· ~ (Roma, libr. Bofcca).

stmodos moratam bomokmusib di οαιχια
ip44«ctoMay

S^Mta toKMM lomMi i* Gijlit, od»·bntadterpaMtate octobrieamd 1744, sub Fnmciaco fatepbo Gestos» de Parta de Ptoesy, episcopo Ikmo-'TetoMi.

tota:

Staata nnodm du dtoctoedo Boulogne. [Znrigne]. À Bontogae, cto P...Botta*,imprimeur de momtegnourrèvèque.

Stoeaano(»744>. l»-4% rt-tyt p.— (Paris, KW. m L B »87»; ltote, St-StortMte·), PteL3,etaMtaeditaa!7msctooo Joeepbo [Gastone de Hra do Pnecylepiecopo,cwn data ^ Boulogne, lé mars >748. > Psg.76-7: steepréeensslatafeotitété ta & publta dana te synode aammbU en la vilte de Boulogne te septième jour dit note d'oétobre 1744. » 'ftjfi78-13»,appendixdocumentorumadtonesynodum attinentium.

8YN0DU8 DI01ŒSANA VIVARIINSIS

1744 menae octobri.

Synodm dioecesana Vivariensis in Gallia,celebrata B menas octobri anni 1744, sub Francisco Renaudo de Villeneuve, epteeopoVivarierai.

De hac synodo confer Abbé Roche, Armerra/ de *Viviers,* II, 300.

8YN0DU8 DIÛXCK8ANA MA0L0VIKN8I8

«744

Synodus dioecesana Macloviensû in Gallia, coteorata anno »744, mb Joanne Josepho de Fogasoes do La Bastie, episcopo Madoviensi.

De hac synode ooufcr ope» oui tituta : Ordonnances synodales du diocèse de S. Mate... *(supre, col.* 487).

SYNODUS DI0BCK8ANA VILNIN8I8

«744

Synodus dioecesana Vilnensis in Polonia, celebrata anno 1744, sub Michaete Zienkowiea, episcopo Vilnensi.

Hujus synodi constitutiones impressae sunt anno »76». — Cf. Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 360.

8YN0DU8DI0ICS8ANA VIRDUNBN8I8

«744

Synodus dioecesana Virdunensis in Gallia, cele* brat# anno 1744, sub Carolo Francisco de Hallencourt, episcopo Virdunensi.

De hac synodo confer opus cui titulus : Statuts généraux du diocèse de Verdun... *(supra, col.* 465).

SYNODUS 00N8TANTIN0P0L1TANA

1745 februarii >3.

Philotheo, Cypri archiepiscopo,'ob multorum invidiam sede sua exauctorato, Neophytus hieromonachus, invita quidem synodo, sed Taras imperantibus, in ejus locum suffectus est die *3'februarii anni 1745. GravusimishiBoeverbtaexorditureloctionisὑνάμνημα. quae eo libentius e oottice exscripsimus quod ab «d»*' tore ConstantiaopoBtano virga Turearum censoria perterrito omissa sunt : Toèç tert rtv iaybv riK bmtltioç èoeJMéwTeç art vrtedvrag tertyoi wtoe pépsw ysvtawc rt Mmi vrtv svpiwv «teeic ttpoantrrtpne' «AM> trtUov ei sfMmnertrp |omta teroml|Mvoi oùMliwc Mwrvm· dvMMto tote ieeAwote temtaμαστν. "Enotel voqupobv art. Cf. Calhatem DoUcanos,-Té *le* roiç nltedi τοΟ <τατρκφχικοΟ tatoepvkamtev σψlάμ«να Ιηlσημα Ικκληακΰτηκά <rrpepo> Constantinopoli, »904, p. 58t. Exstat etiam in codice Motocbii uS. Sepulcri iu Urben. 338 signato p. «ta. Btectioois hujus libellum nominibus obsignarunt episcopi isti : t0wpdn|vTivou«ai«ptebpof*teppov%tn«d|i. t8Ttau aai*AvhpouM<MTK>4.40Ma«vfKcwtarvvtaoc.Rel>qm naetropolitae Constantinopoli oommotanta a Mdfragiis ferendis se abstinuerunt.

Ceterum Neophytum istum, tribus poet mensibus, menae scilicet junto, episcopali dignitate privatam esse modus declaravit, editis litteris quas videre est apud Callinicum Delicanen, op. dt., pp. 581-586.

8YNQDU8 OONBTANTINOPOʋTANA

r74ja*rtiii.

Rrt nummariae patriarchetM Ctmstaatiwipolitani per arinum gerendae praefecit asm synodm-anno 1745, ceteadfemartii, epfecqpMtrse, acffioetCyriltas Ntoomodtemem, Lÿoyaium Adrianopotitamsn, Joacirim Berrisaeeositii ; quonm etoctitmnm oomprobanmt ceteri metropotitae, rideheet Germtasm Harm

cleenris, Ananias Cyricmm, CaffiÀw Miώββ,λ*»· Msiwdri, Oμ μ M» MsmusMm, Dfasysfas Callinicu* Cbalcedcneaafa, Joanuicfas SetvtMb, 8m-thiuras Mitylenant, Gvegorfas Jommfaormn, Joan-Cbtas, Samari Deranmia.

'EuaMoM'iwft *AMMm,t. X (*890), p. ij<·

8YN0DÜ8 DIOKJMANA 0LH0NIN8I8 I

I 1745 apritis 1 ..

Synodus dioeossana Oieranensb i in Galba, cotebrata die 1 mensis aprilis anni 1745, sub Fiancisco de Revol, eprâoopo CHeronensi.

De hac synodo confer opera quibus titulus :

r. Ordonnances synodales et regiemran dn diocèse d'Oleron, pur monseigneur l'illustrissime A revenudissime François de Revol, évoqué dOieron. Tome oreukv tatioad). A PraeιAmb J. gné, imprimeurs de monseigneur Tévêque d'Oléron, M.D.CC.UÙ.

In-8·, s vol.,*l* f.-ix-n* p.-i f.,sé8 p/— (Bayonne, „ èvècbé ; Paris, St-Sulpice.

Pag.viijetsi4,mentiohabeturprimaesynodidiop-cesapse celebratae 1 aprilis 1743.

s.Statutssynodmix du diocèaed* Bayonne^ubüfa dm» les synodes dinrdeains tomm ies >4,*3, >9, »1, u septembre des année* 189», 1893« *894.*895·*·9*> p» monseigneur TUhutrissime et révécendiseime François-Antoine Jaufftet, évéque de Bayonne [Λ-*tgw]· Bayonne, imprimerie L. Lamam, imprimeur-libraire do monseigneur lévèque, rué Gambetta, so.

In-8·, xi-167 p. — (Paris, Bibl. nat. B 40*85).

Pag. vi-vn, mentio fit statutorum synodalium dioecesis Oleronensb oditorum anno 1745.

8YN0DU8 DI010I8ANA 8UI88I0NÏN8I8

745 «Pni·. *7*

Synodus dioecesana Suessionensis in Gallia, cole-' brata die 7 mensis aprilis anni 1745, sub Francisco de Fitx-James, episcopo Suessionensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

OMonnanooe synodales du diocèse de SoiMoas... *(mtfra, cal. w).*

Pag.' 3*4-36, statuta synodi dioecesanae celebratae 7 aprilis 1745.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

. 1745 mense aprili.

Anno.salutis 1745, die 7 aprilis, ut ex carminée sepulcro inciso novimus, Joachim, metropolita Thessalonicensis, e vita migravit. Coacta statim synodo ad successorem ejus eligendum, Tbessaionieenriam ecclesiae praefectus est « A ύσκϋτατο 4ν Νρομονάχοι κύρ Γαβριήλ, μ4γα άρχώιάκονο τή καθ* ήμβ τού Χριστού μίγάλη Εκκλησία συχνόν χρόνον χρηΐΜΧίσα ». Ita de eo sacrae synodi acta, anno 174$, wMise aprili, indictione octava, perscripta, quaojtfi exordiuntur : Τών bmpKoophnv rétsiuv τ« χΟ«αφορά n καί ύπιροχά ή κνίυματοκίνητο λύρα^Ακρυριομιlστη ιιρό Διονύσιο ό Άρ<οκαγίγη ^β«ώρία· άναπππκαί καί όιαγνώσκσι βκοδιόάκτοι κσλάί 1»«σάφησ»v. Nuper edita sunt a clar. N. Jorgn/in universitate Bucuteetena professore, in praeclaro opere, *DoatmettU firivatiartla/amilia Callimachi,* 1.1 (Bucuresti, 190a), pp. 399*407-· Subscriptiones quidem in editione desunt ; nomina tamen episcoporum dignoscuntur ex disertis hisce actorum verbis, in quibus dicitur Gabriel electionem fieri communi sententia « τού rc ΧυΖlκου κύρ 'Ανοvfου ίχοντο καί τά γνώμα τού Ήρακλιία «αί 'ΡαιΙχστοΟ κύρ Γιράσίμου «αί roû ΧαλκηΜνο κύρ Καλλινίκου, τού 'Αλριανουηόλου κύρ Διονυσίου Ιχοντο καί τήν γνώμην τού Βιρροία κύρ 'Ιακικιίμ, τού Χ*ρρών κύρ 'Ι<μαννικlου, τού Μιτυλήνη κύρ Ανθίμου, rod Twawivwv κύρ Γρηγορlου (χοντο καί τήν γνώμην τού Νικαία Καλλινίκου, τού Μ*σημφρία κύρ Γρηγορlου Ιχοντο καί τήν γνώμην τού Δ4ρκων κύρ Σαμουήλ, καί τού Χίου κύρ Διονυσίου. »

8YN0DÜ8 DI0MX8ANA LUT1VIN8I8 IN GALLIA

1745 mati6

tr.

Synodus dioecesana Lutevensis in Galtia, celebrata die 6 mensi* maii antri 1745, aub Joanne Georgia Souillac, episcopo Luteveqei. '

Exstant constitutione* synodales fa opere · cui titulus,:

Statuts synodaux du diooiMe de Lodève, renouvelle* et publié* dans le synode, par monseigneur Jean-Georges de Somliac, évéque &. comte de Lodève dt de Montbrun.A Toulouse,d* Timjnimsgie de N.Carasmve,imprimeur *ds* monseigneur l'évêque de Lodève, M.DCC.XLV.

in-··, Ii.-40ip.-1t — (Avignon; séminaire; Avignon, ville).

rtg. 18: «.Nousordonnons que notre synode sera tenu chaque année selon Tarage de ce diocèse, lé mardi do la 3* sêmaine iqprts P1q*M » [die ή maii pro snpo 174$].

8TK0DÜ8 DIOIUKANA CA81BTANA

1745 mafi - ■,

Synodus dioeceesna Caaeriaamfa haNa, celebrata dia 8 maneb maii anui 174$, aub Hectors dsl Quarto, episcopoCasertano.

De bac synodo omrfiu opera qua* seqasmtw :

x) BynedmdioeooeMmClaairtaMS .outfi t74$· N«β-ρoM, 174*, g»·— Raura,Mbr. Bmcs. — J>srmub«M(L

») Mm «!**· Mnimmi «b tHMttMn» ma ꝁk ıµ µ κ Mµ Aνιι ÎWrinrtniiff- wiiffmo mWW dMar VIH, IX, X ma^MDCOCLXXXIV. Cassrta·, cr •tatotypoMog.Vinomtii M*joM,MDCCCLXXXIV.

.bM% «OMMUB.-1 L, t fig. — (Roma, Ute. Booo·)» ï^-v: <tapo<wmC«iert«®aeynôdoq«M «ab atepW» vigitetiaaiasi sntiatiti» Hectori» de Quarto, «nno 1745 die oriarommitatetafirit...»

STATUTA DIOKJWI8 SffiTABICBMUIB

/ 174$ mail io ?

Statut* dioecesis Siatoriceo»» ia Gallia, «dita die to mensi» naii anui i74s,subPetro Frandaoo Lafiteu, episcopo Siataricsnai.

Butant coaatitutiones synodales in opere cui titulus :

Statuts synodaux du dioctoe de Sisteron, par mon«eigM<nrt*iUustrissime A reverendusime Herre-François Lafite*n,*évêquede Sisteron, prince de Lar», Ac. A Avignon,cbex Frànçofo Girard,imprimeur-librtire, place Saint-Didier, M.DCC.XLV.

Iη-ı», 6 f.-soo p. — (Avignon, srinihaire ; Carpentras, ville).

Haec statuta promulgata sunt extra synodum dioecqsanam, decreto dato in civitate Lun, io mai» 1745.

CONCILIUM PROVINCIALIS TARRA0ONRN8B

.1741'mail 10

Cosxàlium provinciale Tarraconense in Hispufiia, célateatum die 10 mensn maii anni 1745, sabPetro Copons y Copons, anteepiscopo Tarraconensi (r).

Convocavit concilium Tarraconem oique praefuit illlhus archiapiscopus Petrus Copous; affberunt illrtfi domini Bartholomaeos Camacho Maduefio,~episcopus Dertusentis ; d. Gregorius Galindo, episcojms Illerdensis; d. fr. Franciscos Zarcenyo, episcopus Ceteooenris ; procuratores illfflormn dominorum d.' Georgii Curado pt Torreblancarepi»copi Urgeilensb; d. Flandsci del Castillo et Viptimilla, episcopi Barcinonensis ; d. Balthasaris de Bastoro et Llodo, episcopi Gerundensis, et vicarii capitularis Vicenris sede vacanto, cum multis abbatibus, syndicis, prioribus ct c procuratoribus monasteriorum, capitulorum et communitatum provinciae ecclesiasticae.

Celebratae sunt a die 10 maii usque ad diem *st* iunii sessione· quatuordechn.

X sessio. Iterata est, eorum aattenficu persoeu, appqllatio propter gravamen ex iniqua partitione onerum subsidii ecclesiastici. Iterantur item prece· ad «.sedem, ut concedatur officium et missa de ss. corde Jesu, et ven. Petra» Claver in beatorum numerum referatur.

XII sessio. Concilium supplices litteras de officio et missa s. martyris Magini ad Benedictum XIV, per Thomam Ripoll, p. magistemq generalem ordini» fratna* Praedicatorum. Illas liter*» hic adjicimus cum responso ejusdem magistri generalis.

Litterae synodi ad ss. pontificem.

BeatiMWMi petet»

Synodus provincialis Tarraconensi» labanti anno celebrata, ad pede· sanctitatis vestrae humillime provoluta, reverenter exponit : quod instantibus priore et conventa ordirtia Praedicatorum sub titato sancti

oeri sraoto, «t decurionibus avitotum TarrnooMesia et CervariM atiaranqM tocorutn'totius Catalonia· principatus, porrecte» fttit Ilbelhis pro oflfcio corn crsttoo· -i sAmi corumm! untw nwtftyii* Mft cerisTamK»aensis,vitamverepoenit«ntemetet«mitRam profiter»»,fidelium illiusditionis mente»,doctrina et exemplo pavit, ingenti eorum pariter spirituali profectu ; cujus lanctimoniam Deus testatus est, cum Tarracone tetrocarcere «tyranno indutumper angelum eripuit,

Magthus Iterum ad speluncam reversus, ab infidelibus conquisitus ibique comprehensus, per aspera loca duraque saxa raptatus e»t, et terra cruore, qui ex ejus dilacerato corpore effluxerat, irrigata subito protulit rosaria sine spinis, foecunda usque ad praesentem diem, roris sanguineum colorem referentibus, quae propterea *Rosaria sancti .Varini* nuncupantur. Dum ab infidelibus per praefata loca rapiebatur, siti aestuantibus, e terra per sanctum Maginum baculo percussa fons effluxit, cujus aqua (quae adhuc manat et aegris non solum hujus provinciae, sed et aliarum ibi asportata mirabiliter salutem impertitur), tametsi iltannn corporalem extinxit sitim, eorum tamen saevitiam in martyrem non. sedavit ; etenim insanius in Maginum irruentes, in spehmca quasi cohrmbam in foraminibus petrae coelo nidificantem repertum, comprehendunt iterumque raptatum obtruncant eo in foco, in quo nunc repentur ecclesia ejus nomini dicata, ibique Christiani postea sepelierunt ; e quo loco, Deo sic disponente, exhumari passus non est, tametsi pia fidelium vota, ut in decentiori loco collocaretur, id non semel tentavejrint. Novissime Deus ejus sepulchrutn vere gloriosum effecit : cum enim die decima terti* novembri» anni millesimi septingentesimi trigeçimi quarti, pro amplianda, seu potius nova magnifice construenda ecclesia, prope illud effoderetur, illico suavissimus diu emissus est odor, ac tali», ut effodiente» et qui aderant spirituali suavitate et coelesti quadam dulcedine perfuso· se senserint. Aliqua ex praodictiATeperiuntur notat* in archivo metropolitanae ecclesiae Tarraconensis, ut insinuat cardinalis Caesar Bqfonius in noti» ad martyrologium Romanum sub prasteta die vigesima quinta mgueti, et etiam in archivo dicti conventus, alia ênbstant ex immemorabOi traditione hominum.

Kst In praediato loco, in quo corpfis sancti Magini requiescit, ecclesia ei dicata, curae fratrum Praedicatorem tradita.iUqueab incolis vidafaribusqoe populi» tamquam patronus veneratur, qui omnes in tribulationibus «t calamitatibus talem se hatotitae protectorem gloriantur. Ad hanc «ccfeslam multi fidele· ex toto principatu Catatonia· ooefimmt, voti causa, ad datetas Deo pereoivenda· gratias pro benefietis inter-

(i)bMewXMMtyi,w-|^

i, ut cultus «anctorum nu^ovque inde Dat

gloria fa die· augeatur, vinnn fait, annuererappUce-, tioni tantorum fideitam *et* debita om mweeta .vestram beatitadteem MmpHdter exorare, 'quatenus indulgere dignetur, nt de ipso.stemto Mmrino eremita et martyre poasit in tota hac provincia Tartaoonenti die decfafa nona tagnsti recitari oAdumcum mitia et oratione de praefato communi, state ab antiquo fit in dicta eocleste, BardnoMori etiam bt in diveraia loda hujus provinciae, in iis praedpoe, in quibua confraternitates ei sunt dicatae ; non obatante quod martyrologium Romanum aangnet diem vigesimam quintam ejusdem mentis, cumdicta die» decitna nona ex immemorabili consuetudine et antiquo katendario Tarraconensis ecclesiae sit dicata dkto màrtyri, et omnes, non solum praedicti incolae vicini, verum etiam diversi fideles hujus provinciae in dicta die, dednia nona accedant ad praedictam ecclesiam, divina ipsius sancti martyris intercessione imploranda.

Hoc gratuitum donum id laudem Dei, qui est mirabilis in sanctis suis, et augendum cultum dicti sttacti Magini, eremitae et martyris, synodus provinculis a beatitudine vestra humiliter expostulat, utque apo= stolicam benedictionem sibi impertiri dignetur sanctitas vestra, pro cujus incolumitate ad bonum totius ecclesiae Deum optimum maximum implorare non cessabit.

Tarracone, die decima quinta iunii 1745.

Sanctissime pater,

vestrae beatitudinis humilis et obsequentissimus' filius synodus provincialis Tarraionensis.

Petnu, archiepiscopus, praeses.

Ilmo; y Rmo. Sr.

Muy Sr. mio. Cuando redbl la carta de V. S. I. difigida â su satititad, que One vino en pliego del prier de San Magin, me Üenô de gonsuelo la süplica que V. S. I. en nombre propio y ne todo el sinodo Tarraconense hatia i su santitad psuta'que se dignase concéder la extension «tel ofido dei glorioso mirtir s. Magin i toda la pTOvincia Tarraconetise, y que por medio dp mi solidtud pasase À manos del santitimp; lo que no pude ejecutar personalmente por hallarme ya detenido.en el'retiro de la celda con el orden quo su Santidad haee algunos afios practice conmigo en .los inviernos, que es butiia prueba del afecto que le debo, cuando entre tan» y tait graves cuidados no olvida el de la consenifcon de mi salud. No obstante mi retiro dicho,' cuidé immediataniente de que se formase el memorial con la sùplica, el que juntamente con la carta de V. S. I. se présente en manos de su santidad. Pasados breves dias se dignô el santo padre venir à visiter nuestra igletia do la Minerva, precediendo el aviso y ôrden que me enviô con un cab«d-▪lerodeeu familia para que no me moviese de ta celda, i la que vendria su santidad despues de hacer su oracionenlaiglesia. Atisucediô.ytuvelaoportunidad de poderle habtar en nuestra'celda de ta prctensidn de la extension del oficiode nuestro Santo cpn toda expresion y. comodidad. Aseguro d V. S. I. quo el santo padre mostrô la estima y concepto grande en que tiene los slnodos que célébras los ss. arxobûtpcs Tarraconenses ; y aun me hixo memoria en pertiadar del brevè de santa memorià de Benedicto XIII sobre la reforma de las fiestas.

Me dijo que queria dar la respuesta con ta gracia concedids 4 V. S. I. y al sinodo fa *ferntee treme,* como lo ejecutO despues de dos «riaa snvtitadonM si breve con el prelado secretario que to. extandto; entrsgandomelo este en propia mano en fa ndama forma que yo to resuto A la de V.S. 1,; y para que yo supiese el contenido me entregO una copia «te M; couforme se to habia ordenado « santiqad· No dtido queV. S.I. comprenderii el gozo que me cupo al ver que ya toda fa. provincia Tarraconense bari el oficio «te s. Magin, A quien A mas de reposer su cuerpo «m un convento de mi religion, fa caHdad ds compatriots y otro·mncbo»jmotivp·

obHgactar ât tuMMoario 'w* Awoctaa bien particular, y do soHdtar ancuanto me es potitate tosto lo que puede oondudr para su meyoçcuhoy vsnera-<3<m' Solo balte an dtaha copfa. cptno to veri tambton V. S. I., algunas cltenutas conceroiente· i mi persona que me han servfafo «te alguna mortification y sonrcjo conociendome yo A mi mismo, y que no soy digno de que un papa home y exalte mi pequefies con tahto biogio. No mcquedamas quedecir i V. S. I., rinoes que me coogratulo unaymuchas voces eon V. S. I. y con todos los Tarraconenses por la nueva grads de extension de ofido de nuestro glorioso Martyr, y dar al mismo tiempo repetidas gracias *i* V. S.4. por haberme encargado este negotio de tanta importanda, y de tanto gusto mio por set de gloria de nuestro santo ; y deseo otras ocasiones de la mayor satisfac? don de V. S. 1. para dartne con elles la suerte. de con-B'testarte tiempre mas mi afectuoaà vojuntad y servitud.

Dios guarde i V. S. I. muchos afios. Roma, setiembre i8 de 1745.

limo, y Rmo. Sr.

B. L. M. de V. S. I. Su mas bbligado capellan (r. Tomas Ripoil, Mro. genl, del orden de Predicadores.

Ilmo. y Rmo. Sr. arzobispo de Tarragona.

II.

Breve Benedicti XIV.

Benedictus papa XIV7.

Venerabiles fratres nostri, salutem et apostolicam behedictionem. Quas dilectus filius'▪Thomas Ripoll, inclyti ordinis fratrum Praedicatorum generalis magister, ob eximias animi dotes religiosasque virtutes et assiduos in suae religionis ministerio rite sa'ncteque obeundo labores atque inde sibi partas magna cum nominis sui commendatione laudes nobis in primis gratus acceptusque, reddidit, litteras, insignis vestrae erga'nos' et apostolicam hanc sânctam sedem observantiae testes, ea pontificia benignitate accepimus, quae et pastorali zelo vestrisque votis cum precibus ejusdem Thomae, magistri generalis, conjunctis pro cultu sancti martyris Magini in Dei honorem adaugendo, et apostolicae nostrae in fraternitates vestras ipsumque Thomatn caritati responderet. Quod quidem vobis testatissimum facere non ambigimus per hasce ipsas nostras in forma brevis litteras, per quas precibus oblatisque fraternitatum vestrarum apostolica auctoritate ac benignitate obsecundamus. Cultum itaque beafp Christi martyri Magino, cujus memoria quamvis in martyrologio Romano die vigesima quinta mensis augusti quotannis recolitur, in ecclesia tamen fratrum Praedicatorum, in qua ejusdem sancti Magini corpus requiescere aweritur, die decima nona ejusdem mensis augusti ex antiqua traditione exhiberi solitum, approbamus et confinnamus; atque etiam ut festum ejusmodi am officio et misa· ex co«nmuni unius martyris eadem die «tedma nona mensis augusti ab omnibus et tingtùie utriueqpe sexus ex clero saeculafi et regutari totfaa provinciae Tarraconensis sub ritu dupUci .quotannis perpetitis futuris temporibus celebretur, astotoritate apostolica indulgemus aique mandamus. Fore enim ooufidim», ut omnipotens Deus, qui mirabilis est in sanctis suis, provinciam latten Tarraconensem per intervontionom et asaidua «jusdem sancti Magini martyris mftagia coelesti praesidio semper custodiat ac tueatur. Interim fraternitates vestras pontificiis laudibus prosequanto· et intima caritate complectentes, apostolica pariter benedictione impertimur.

Datum Romae, apud s«Mtam Mariam Mqjowm^ub annuto piscatori·, die. ss decembris 1745, pontificatus' nostri qnno. sexto. — Cajetaaus Amatus,

XIV sessio. Quum relatum esset ad boacilium de λ eztrwna paupertate tospitsHa Barcinonensis S.Crucis, huic subsidii, quod satis esset, submissum est ; simulque aliae eleemosynae decretae.

8YN0DU8 CONSTANTINOPOLITANA

174$ mense iunio.

\ Sanctae Cyriacae metochium-, in insula Thaso non 'I longe a pogo KsZAfin ritum, monachis Esphigmeni in monte Atho dedicavere insulae illiu* incolae, ea , tamen conditione ut singulis annis milleet octingentorum asprorum summa communitati vici supra dicti ab Eaphigmenitis exsolveretur. Eam donationem, rogantibus monachis, auctoritate sua sanxit sacra synodus per.epistolam ad metropolitanmn Maroniae qmnesque dioecesis istius fideles transmissam anno 1745, mense lunjo, indictione octava, nominibus hisce obsignatam : 6 Ήρακλ»ία Πράσιμο , - 6 KbSaou 'Avaviaç, — *i N<κομηδ*1α* Κύριλλο . —,ό Νίκαια Καλλίνικο . — ό Χαλκηδόνα Καλλίνικο , -- ό Άδρκινουπόλίω Διονύσιο , — ό Βîρροία Ίωακιίμ, — ό Μιτυλήνη Άνθιμο , — 6 Χίον Διονύσιο .

Epistolam hanc nondum typis excusam proxime editurus sum e codice tabularii patriarchatus Constanrinopolitani 5 p. 37, in meis *Acies de ΓAthos.* III. *Acies d'Esjhigmenou,* Petropoli, 1905.

SYNODUS OONSTANTINOPOLITANA

1745 mense iunio.

BAvrrta seu ΓιωβάνιτΖα praedium est in monte Atho ritum, de cuius posaesMne diu acriterque litigarunt vicina duo coenobia -Esphigmeni et Zographi. Si aequo quidem iure cAusa diiceptetur, Esphigmenitarum illud sane erat ; si vero possidentis conditio, per vim obtenta, Zographitarum. Improbam hanc spoliationem aegre ferentes Esphigmenitae, rem ad synodi iudicium detulerunt, ac prolatis bene multis possessionum instrumentis, litem obtinuere, excommunicationis poena in Zographitas proposita, si novas contentiones de praedio possidendo excitarent. Synodalis^Rbntentia' data est anno 1745, mense iunio, indictione octava. His verbis incipit : Οὐδἐν τῶν ὅσα Αγαθά καί βιοφιλή Ιργα ούτω Αγαπητόν καί φίλον τυγχάνιι παρά θ«ψ, ώ τό τή δικαιοσύνη θιόμίμητον χρήμα. Eam nominibus obsignarunt Gerasimus Heracleensis, Ananias Cyzicenus, Cyrillus Nicomediensis, Callinicus Nicaenus, Callinicus Chalcedonensis, Gabriel Thessalonicensis, Dïïihysius Adrianopolitanus, loachim Berrhoeensis, Anthimus Mitylenaeus, Dionysius Chius.

E codice Constantin'opolitani patriarchatus, num. 5 signato p. 36 descriptam mox typis mandabo in mea sylloge cui titulus : *Actes de l'Athos.* III. .tries *d'Esphigmenou,* Petropoli, 1905.

8YN0DÜ8 CONSTANTINOPOLITANA

1745 mense iunio.

Litterarum graecantni ludum, quo inventus in disciplinam conveniret, iam dudum in insula Patmo patentem, multi pecuniae penuria laborantes amplius non frequentabant. Quod moleste ferens collegium pellionariorum in Urbe (bouptnov τών γουναράδων), grossorum tria milia et quingenta in sortem contulerunt, de qua deductae usurae in beneficium inopum discipulorum quotannis pernumerarentur. Hanc donationem ratam habuit synodus Constantinopolitana ac litteris sigillatis confirmavit anno 1745. mense iunio, indictione octava, ita incipientibus : Πάντα τά παρ' Ανθρώποι θαυμαιόμινα πόνψ κτώνται καί μόχθψ κατορθούνται. Sigillium nominibus obsignarunt Paisius, patriarcha Constantinopolitanus et Parthenius, patriarcha Hierosolymitanus, necnon metropolitae d isti : Gerasimus Heracleensis, Ananias Cyzicenus, Cyrillus Nicomediensis, Callinicus Nicaenus, Dionysius Adrianopolitanus, Gregorius* Mesembriae. Ita quidem exhibentur episcoporum nomina in codice patriarchatus V, p. 35, e quo acta edidit loachim Phoropulus, -Εκκλησιαστική '^λήθιια, t. X (1900), pp. 302-303. Apud Miklosich et Millier, *Acta et diplomata graeca medii aevi,* t. VI, pp. 336-338, qui sigillium publici iuris fecerunt ex apographoud. Sakkelion misso, ita se habent : Gerasimus Heracleensis, Callinicus Chalcedonensis, Paisius Nicaenus (perperam), Gregorius Selymbriae (legendum *Afesembrtae)t* Anthimus Serrensis (lege *foannicius,* si civitatis nomen recte se habet), Cyrillus Nicomediensis, N... N..., Dionysius Adrianopolitanus.

SYNODUS DI0ÏCK8ANA CULMEN8I8-LUBAVIKN8I8

1745 septembris 16-8

« Synodus dioecesana Cuhnenris [in Polonia], sub Andrea Stanislao Zaluski, in ecclesia archipreebiterali Lubavienri, diebus 16, ty.et 18 Septembria, anno 1745, celebrata. » [Chodynski et Likowski], Ztecre*tales summorum pontificum fno regno Eoloniae et constitutiones synodorum provincialium et dioecesanarum regni ejusdem,* (Posnoniae etVarsaviae, 1883), M

1.

SYNODUS DIOIOISANA VI8IN8I8

174$ mense septembri

«tyrwadw VI—«ia w> f-miteeia,raUbrata menee septembri auni t745, sub *JuBo FnufdH»* de Oliviers, episcopo Viaenri. — Gams, Serari cA'Jci>-/ersns», (1873), p. 112..

I · *·· ■'••-A

8YN0DU8 DI0ECE8ANA AMBIAN1N8IB

j

1745 octobri» 6

Synodh* dioecesana Ambianensis in Gallia, celabrat* die 6 menai* octobris anni 1745, sub.Ludovæo Francisco Gabriele d'Orléans de La Motte, episcopo Ambianenai.

Entant constîtutionM synodales in : *Actos dc> Figliss cTAmitns,* («849), U, 378-9.

8YN0DÜ8 DIOECESANA BALNE0REGIEN8I8

«7«

Synodus dioecesana Balneoregiensis in Italia, celebrata anno 1745, sub Honophrio Pini,'episcopo Balneoregiensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Prima synodus dioecesana quam illustrissimus ac reverendissimus dominus Cajetanus Brindotti, Dei et apost. sedi* gratia episcopus Balneoregiensis et patricius, sanctissimi domini nostri praelatus domesticus ae pontificio solio assistens, in ecclesia cathedral! civitatis Balnooregii, regnante sanctissimo d. n. Pio papa IX, habuit, diebus s. Pentecoste* 27, *it,* 29 -maji anno MDCCCLX. Viterbii, preli* episc. Speraindeo Pompei, 1862.

« In-8·, xxxx-599 p· — (Roma, libr. Bocca).

Pag. vu : « eorum actuum [synodalium] regesta octo super decem nostra servat cancellaria. Pertinent praedictae synodii ad episcopum... Honuphrium Pini, Auximanum, anno 1745... »

8YN0DD8 DIOECESANA MACL0VIENSI8

1745

Synodus dioecesana Macloviensis, celebrata anno 1745, sub Joanne Josepho de Fogasses de La Bastie, episcopo Macloviensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Ordonnances synodales du diocèse de S. Malo... *[su/va, col.* 487].

STATUTA DIOECESIS NANNETEN8I8

»745

Statuta dioecesis Nannetensis in Gallia, edita anno 1745, sub Christophoro Ludovico Turpin de Crissé de Sanzay, episcopo Nannetensi.

De his statutis confer opus cui titulus :

Statuts et règlements du diocèse do Nantes, publiés par Mgr de Guérines, évêque de Nantes, à la retraite ecclésiastique, le 29 *(sic)* août 1837. [Znstgne]. Nantes, imprimerie de Camille Mellinet, imprimeur de l'évêché, 1837.

In-18, 120 p. — (Paris, Bibl. nat.)

Pag. 20 ; haec statuta edita sunt, extra synodum cum data : < Au Bourgnon, 19 *(sic, non* 29) août 1837. »

Pag. 12 : r Nous avons pris pour base les statuts diocésains publiés en 1682 par monseigneur de Beauveau,et réimprimés en 1745 par ordre de monseigneur de Sanzay ».

SYNODUS DIOECESANA SANCTI IU8TI SEGU8IEN8I8

«745

Synodus dioecesana abbatiae Sancti lusti Segusiensis, celebrata anno 1745.

Exstant constitutione* synodale* in opere cui titulus :

Synodus dioecesana S. Justi de Segusia, anni 1745. 1» Augustae Taurinorum, typographie regia.

In-8". — (Piacenza, civica. - *Zfise non vidi).*

8YN0DÙ8 DIOECESANA U0ETŒN8I8

»745

Synodus dioecesana Ucetienaii in Gallia, celebrata anno 1745, sub Bonaventura Bauyn, episcopo Ucetiensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Acta et statuta synodi Nemauai, habita anno. MDCCCLXIII ab ill.,ac rr. Claudio-Henrico Augustino Plantier, episcopo Nemauaensi. [/eaqfwrj. Nemausi, typi* Soustelle, dd. episcopi typography 1M5. *(Pag. I, titulas altor :)* Instruction pastorale de monseigneur l'évêque de Nîmes sur la sagesse dé la discipline de l'église et mandement portant publication de* statuts arrêté* et promulgué* dan* le synode de 1863.

In-8·, UI-131P. — (Paris, BiN. nat. B *0787).

* Bonaventura Bauyn, episcopus Ucatianai*, oelebrayit synodum dkacésanam aani» 1745 et 177$. »

SYNODUS DIOECESANA VIBDUNNN8I8

1745

Synodo» dioecesana Virdsnensi» in Galli», cel·-brat·, anno 1745, sub Cerolo Francisco de Hauencourt, episcopo Virdunensi.

De hac synodo confer opes ad titnlus : Statuts généraux da diocèse de Verdun... cel. 445].

SYNODUS OONBTANTINOPOLITANA

1746 martii 1.

Aerarii patriarchid Constantinopolitani procuratores per anuum renuntiati sunt, calendis martii 1746, Callinicus Nicaenus, Samuel Dercensis, Dionysius Neocaeeariemis, Athanasius Thebanus, a ceteris sacrae synodi metropolitis electi, quorum nomina haçc sunt : Gabriel Ephesinus, Gerasimus Heracleensis, Ananias Cyzicenus, Cyrillus Nicomediensis, Callinicus Chalcedonem!», Dionysius Adrianopolitanus, loachim Berrhoeensi», Gemimus Patrensis, Theocletus Philippopolitanus, Anthimus Mitylenaeus, Daniel Christianopolitanus, Neophytus Naupliae, Anthimus Sophiensis, Dionysius Chius, 'Εκκλησιαστική *Ἀλήβ<ια. t. Xtiifoo), p. 156.

"STATUTA DIOECESIS BONONIENSIS IN GALLIA

1746 martii 16

Statuta synodalia dioecesis Bononiensis in Gallia, ,edita die 16 mensis mardi anni 1^46, sub Francisco Josepbo Gastone de Partz de Presay, episcopo Bononiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Statuts synodaux du diocèse de Boulogne. [/·-signe]. A Boulogne, chez Ch. Battut, imprimeur de monseigneur l'évêque, M.DCC.LXX. (Paris, St-Sulpice).

In-4', (24)-i6z p.-i f. XParis, St-Sulpice).

Pag. (1) praefatio Franciscj Josephi [Gastonis de Partz de IVessy], episcopi Bononiensis, cum data : < Boulogne, 16 mars 1746. * Haec statuta edita sunt forsan extra synodum.

SYNODUS DIOECESANA 8UE88I0NEN8I8

1746 martii 30

Synodus dioecesana Suessionensis in Gallia, celebrata die 30 mensis martii anni 1746, sub Francisco de Fitz-James, episcopo Suessionensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Ordonnances synodales du diocèse de Soissons... [fufira, col. 479].

Pag. 33^-4r, statuta synodi dioecesanae celebratae 30 martii 1746.

SYNODUS C0N8TANTIN0P0LITANA

1746 mense maio.

Vicina duo monasteria Zographi et Esphigmeni in monte Atho lites temper novas per multo» anno» excitarunt de parvi praedii possessione, quod graeco Βόνιτλα, turcice seu potius slavice ΓιμβάνιτΕα nuncupatur. Re tandem ad sacram synodmn delata diligentissimeque perpensa, terràm illam'ad monachos Esphigmenitas hire pertinere compertum est, ac iugerum tantum vitibus consitum Zographitarum esse. At ZographiUe, qui totum praedium surripue-. rant, synodico iudicio non steterant, rixa» ex rixis pertinaciter serentes. Quare ad sedandam controversiam, instigantibus sacrae synodi episcopia, mille trecentis grassis praedium ab Esphigmenitis coemerunt, e» tamen cooditioqe ut singula pnssesiionum instrumenta, varjis aetatibus conscripta, sibi trade-, renter. Pactum conventum litteris sigillatis sanxit synodnsConstantinopoUtana, quarum initium tantum pro more repetimus : Τά ηαρά ἀνβρώηοι tadarort ηραττόμίνα συμβόλαια, ôrfa μάλιστα itspi μιγάλων ûitoMatuiv riverai. Episcoporum nomina haec sunt : Paisius patriarcha, loachim Ephesinus, 'Gerasirniri Heracleensis, Cyrillus Nicomediensis, Callinicus Nicaeni», Gabriel Chalcedonensis, Dionysius Adrianopolitanus, Gerasimus Veterum Patrarum, Theocletus Philippopolitanus, Auxentius Didymotichi, Panaretus (forte Athanasius). Thebanus, Daniel Christianopolitanus, Theophilus Naupacti (forte Neophytus Naupliae), Anthimus Sophiensis, Metrophanes Xarithieusis, Dionysius Chius, (Callinicus) PraHavi, '

Ex ipso autqgrapho edidit H. Gelzcr, SytcuttirntcHe Ztilichrifl, t. XII (1903), pp. 508-514. Nonnulla menda in subscriptionibus correximus ; unum alterumve nomen dubium adhuc videtur; haud enim scimus utrum locorum ipsorum nomina rectene an perperam ab editore lecta fuerint.

8YN0DU8 C0N8TANTIN0POLITANA

1746 meme maio.

Monasterium Saltatoris Christi in insula Prote' anno 1727, menae ianuario, coniuKctum.est, ut vidimus, cum oçenobio Sanctissimae Virginis Imtnaculatae (τῆι; Παναχράντου) in insula Andro sito. Quae coniunctio in utriusque coenobii perniciem vertit, Quare rogantibus τῆ Παναχράντου monachis, monasterium Salvatoris Christi ab eoruth ditione exemptum est a sacra synodo et Chalcedonensi metropoliiae, qui id temporis Gabriel dicebatur, sublectum per litteras sigillatas anno 1746, mense maio, indictione nona, editas.'His verbis incipiunt : Καὶ σάσι μιν Απλώ τοί ἀδυνάτω καὶ Επιδιώ {χουσιν, ,Εἶαιρότω bi ταί Αγïαι τού fteoû Εκκλησίαι καὶ τοί Απῆ non διατ<λοΰσι θ«ίοι σκηνώμασι καὶ στπτοί καταγωγίοι χιΐρα βο(ίθ«1α οίδιν όρΕγιιν ή <αβ' ήμά τού Χριστοΰ B μκγάλη Εκκλησία. Eas nominibus propriis obsignarunt, una cum Paisio patriarcha, metropolitae unus et viginti, videlicet : t Α Έφλσον"Ιαιακ«1μ, Α'Ηρακλιια Γεράσιμο , — 6 Νικομηδ«ία Κύριλλο , — 6 Νίκαια Καλλίνικο , — Α Άδριανουπ Αλομ Διονύσιο , — Α Ντο· καισαρ<Ιά Διονύσιο , — 6 Βκρροία Σαμουήλ, — 6 Πισσιδiία Κοσμά , — Α Πατριών Γιράσιμο , — Α Φιλιπ-πουπάλιω θiόκλητο , — Α Μαυλήνη Άνβιμο , — Α ΔιδυμοτiΙχου Αὐiiνπο , — Α Ν4ων Πατριών Νiόφυτο . — Α ΧpumavouwAktwç Δανιήλ, — Α Ναυπλίου Ντ6-φυτο ,— Α Προiλάβου Καλλίνικο , — Α ϊάνβη Μητρο-φάνη ι Α Χίου Διονύσιο , — Α Λήμνου ΠαρΜνιο , — Α ΔΕμκων Σαμουήλ, Α Σαντορίνη Διονύσιο , A

(Sigillii liactenus inediti apographum in schedis meis servatur e codice tabularii patriarchatus Constântinopolitani descriptum.

Alteram breviorem epistolam de eodem argumento a synodo simul scriptam iisdemque subscriptionibus obsignatam edidit'(G. P. Georgiadcs, 'Ο Εν Γαλατῆ 1<ρό ναό τού άγιου Ίωάννου τών Χίων, (Constantinopoli, 189$), pp. 142-145.

SYNODUS C0N8TANTINQP0LITANA

1746 mense iuli·..

Nonnulli dioecesis Citiensis loci, ἡ Τε Βολισσό scilicet, τό Πυργίον καὶ τά Ψιρρά μιτά τών Εν αὐτοί ιιρών μονυδρίων, τῆ ὕπτραγία ^ιοτόκου δηλαδή ιί τύ Ψιρρά καὶ τοΰ άγιου Ίωάνναυ τού Προδρόμου καὶ ιού άγίαυ Γ«ωμγίου ii τά Αι^χά. Ετι bi καὶ μιτά τών πΕμι£ αὐτών χωρίων, δηλονότι Σίδηροόντα.' Διτύχά, Φυτά, Σπαρτούντα, Πισπιλούντα, Ίά Μάρκου, Πυραμά καὶ τών λοιπών, episcopi 'ditionx non ita pridem subtracti *exarchici*evaserant, h· e. patriarchae immediate subditi, a quo laicis viris ad litam seu ad tempus utendi concedebantur eo fere ihodo quo apud Occidentales praedia et beneficia ecclesiastica vel monastica saecularibus vel aliis fiduciario iure in *commndam* dabantur a suis *rommendatariis* (graece Επιτρόποι i plerumque cxspolicnd,!.' Pravum hunc morem, rogante Dionysio, Chiensi metropolita, sustuli^ sacra synodus praedictosque locos sub episcopi potestatem subiunxit per litteras sigillatas mensAiulio anni 1746, indictione nona, editas atque ab undeviginti episcopis obsignatas, quorum nomina latine damus : loachim Ephesi, Gerasimus Heracleae, Callinicus Nicaeae, Gabriel ChalCedonis, Dionysius Adrianopoleos, Dionysius Neocaesareee, Samuel Berrhoeae, Cosmas Pisidiae, .Gerasimus Veterum Patrarunt, lacobus Larissae, Theodetus Philippopoleos, Anthimus Mitylenae, Auxentius Îh'dymotichi, Daniel Christianopoleos, Callinicus Proilavi, Metrophanes Xanthiae, Parthenius Lemni, Samuel Dercorum, Dionysius Santerini. — His vqrbis exordiuntur : Προύργιαίτατον καὶ άναγκαιότατον πρό πάντων παντί δικαιοσύνη λόγῳ καὶ κατά χρΕο απαραίτητον όφιιλόμινον.

E codice 5 tabularii patriarchates, p. 48, edidit loachim Phoropiibis, Εκκλησιαστική ΆλήΟiία, t. XIX (18991. pp. 296-298.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

in qua Matthaeus, Libyae metropolitanus, ad 'sedem Alexandrinam evehitur.

1746 iulii 26.

Cum 'Cosmas, Alexandrinus patriarcha, *Calocagathos* dictus, Pelusii in Egypto, die 3 iunii 1746,naturae D debitum reddidisset, synodi. Constantinopolitanae s<stales in sancti Georgii templum una convenere, alium antistitem in illius locum subrogaturi. Tribus l iris in· suffragium vocatis, Matthaeo scilicet Libyae metropolita, Neophyto episcopo Melaeae et loannicio civitatis loanninoruin oratore, omnium consensu patriarcha creatus est Matthaeus, qui id temporis Bucuresti in Valachia vitam agebat. Quam electionem novo patriarchae notam fecit sacra synodus litteris die 26 iulii datis, eadem scilicet die qua electio illa facta est. Nomina subscripserunt, praeter Paisium patriarcham, episcopi tredacim, videlicet : Ephesi loachim, - Heracleae Gerasimus, —^Nicomediae Cyrillus, .Nicaeae Callinicus, — ChalAedonis Gabriel, Adrianopolie 'Dionysius, — Neocaesafeae Ihonysius, — Pisidiae Cosmas, - Veterum Patrarum L4ier.isimus, Ijirissae lacobus, — Mytilenae Nqophytus, — Chii Dionysius, Dercorum Samuel. Litteras edidit Demetrius P. Paschales, Μαρβαΐο Α Άνδριο πιiπα καὶ πατριάρχη ΆλεΕανδριiα καὶ πόση γῆ Αίγυπτου (1746-1767), βιογραφικόν σχιδάριον, (Athenis, 1901, in-8°), pp. 74-76.

Mox communicatis.cum Valachorum principe con9 siliis, synodus Neophyto, Hungarovalachiae metropolitano, per litteras, die 18 augusti datas, facultatem fecit Matthaeum in patriarcham Alexandrinorum λόγῳ μιταθΕστω canonice instituendi. Haec translatio die 3 Septembris facta est.. Paschales, op. cit., pp. 76-78 et 81. Breve electionis υπόμνημα nuper edidit Callinicus,«Delicanes archimandrite, in ojsere cui titulus : Τά Εν'τοί κώδιλι τού πατριαρχικοῦ άρχκιοφυλακiίον άψιόμινα Επίσημα Εκκλησιαστικά Εγγραφα, (ConstantinopdK, 19041, pp. 39'40- Cunctos vero Ægypti Christianos de patriarcha electo monuit synodus per litteras hactenus ineditas, quarum apographuni e codice 223 Cutlumiisi monasterii jnontis Atho naeti sumus ; his verbis exordiuntur ; ΤJpoûp-γιαίτατον καὶ άναγκαιότατον πρό πάντών irqvti δικαιοσύνη λόγῳ καὶ κατά χρΕο Απαραίτητον ὑφιιλόμινον.

SYNODUS DIOECESANA HUMANA X

. 1744 angrati 15

Synodia dkacecua Murin» X in Italia, celebrata dia tj Mtilt angusti anni 1746, mb Vito Mojo, episcopo Murano.

Exstant constitutiones synodales in open cui tituba;

Murana decima dioecesana synodus, prima vero ab illnitris. & reverendis», patre, & domino Vito Mojo, episcopo Murano, a. d. n. pp. praelato domeatico, polioque pontificio assistente, Muri, ia. cathedrali' basilica, celebrata die XV anguati MDCCXLVI, praesulatus anno tertio, summo poqtifice Benedicto XIV. (/««(gwe]. NeapoH, typis Joannts'Me Simone, MDCCXLVIII. Superiorum permissu.)

In-4·, ta L-146 p. -- (Paria, Bibi, nap® 3385).

Pag. 72-.14Ô, appendix documentorum ad hanc. synodum attinentium.

SYNODUS DIOECESANA 8ISTARICENSI8

■74* augusti 31 '

Synodus dioeqesana Sistaricensis in Gallia, celebrata die 31 mensis augusti anni. 1746, sub Petro B Francisco LafiteaU'episcopo Sistaricensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus^

Additions aux statuts synodaux, publiées au synode le 31 août 1746.

S. 1. n. a. [1746]. *In-u, t* fan. — (Avignon,· séminaire).

Adduntur statutis synodalibus editis tomaii 1745 [sa/ra, ro/. 515]. ' .

SYNODUS DIOECESANA CASTELLANA

ı 1746 septémbris t»

B Synodus dioecesana Castellana in Italia, celebrata * die ta mensis Septembris anni 1746, sub Octavio Gasparirii, episcopo Civitatis Castelli.

Ordinantur constitutiones synodales in opere cui titulus : *

Constitutiones synodales ab illustriss. et reverendis». domino d. Octavio Gasparini, Dei A sancte sedis, apostolica.· gratia, episcopo Civitatis Castelli, e. editae et promulgate in ecclesia cathedrali S. Floridi, diebus dedmasecunda, decimatertia A decimaquarta Septembris, anno Domini M.DCC.XLVI. Pisauri, M.DCC.XLVII,e typographie Nicolai Gavisi. Superiorum permissu.

Magnum in-4*·, 2 partes, \vt-6op., 161 p, —(Roma, .libr. Bocca).

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

a qua metropolis Dereorum ad octavum gradum evehitur

, 1746 mense octobri

(hrae in *Oriente ckristiano* de Dereorum dioecesi tradidit vir doctus Michael Le Quien admodum ieiuna sunt nec tinnis testimoniis innituntur. Eam ob rem omnino legenda sunt quae de eodem argumento nuperrime scripsit Manuel I. Gedeon in libro satis curioso cui titulus ; 'Ανατολικόν Ήμ«ρολόγιον τοῦ 1896, Constantinopoli, 1895, pp. 103-134. Ibi, his verbis definitur annus qUo Dereorum metropolitjinus ad octavum gradum evectus est : Προόβιβάσὑη bL inquit, όγδοο τὴν'τάiιν οὐχὶ τῳ 1774, καθὼ *h* πάλαι διατρι-.βογράφο τοὺ « Κήρυκο » γράφτι. Αλλά κατά τόν βκτώβριον τοῦ 1746 όπὸ τοῦ *ηατριάρχου* Κωνσταντι-νουπόλωι TTaWiov 8', μάλλον διά λόγον φίλαρχία καί συμφερόντων όλικών, κατά τήν τοῦ Κοϋμα μαρτυρίαν, ή διά τήν παιδκίαν δήθεν τοῦ τότε μητροπολίτου καί κατόπι πατριάρχομ Κωνσταντινουπόλεω Σαμουήλ τού, • Χαντζερή, (loc. at., p. 134). Synodicani sententiam, per quam evectio illa 'sancita est, referre neglexit laudatus auctor ; eam optima fortuna repetimus in codice Constantinopolitano Sancti Sepulcri' 474 (olim 35) inter arationes Dorothei Lesbii, p. 205 sqq. Ita vero inscribitur ; Ίσον άπαράλλμκτον τοῦ πρωτοτύπου πατριαρχικβὺ συνοδικοὺ γράμματο τοὺ,εἰ όγδοον θρόνον προβιβασμού τή άγιωτάτη μητροπόλεω Διρκων, πόνημα τοὺ σοφωτάτου· κυρίου ΔωροθIου Λεσβίου, τοὺ καί μεγάλου πρωτοσυγκίλλου τή μεγάλη Ιкκλησiμ . Incipit : Τοὺ τών κοινών προστατοῦντα πραγμάτων καί περί τήν ἱκείνων σωτηρίαν *η* καί αὐiησιν <κ παντό τρόπου σπουδάζοντα . Data est anno 174Ô, mense octobri, indictione decima. Subscripta episcoporum nomina haec sunt :ιό ΈφIσου Ιωακείμ. — ό Ήρακλεία Γ«ρὺσιμο .- ὁ Κυζίκου Άνανία .- ό,Νικομηδεία Κύριλλο , — ὁ Νικαία Καλλίνικο , ό Χαλκηδόνο Γαβριήλ, — ὁ Προύση Γρηγόριο ό'Νεοκεμσαρεία Δυχχνσιο — ὁ Άβηνών "Ανθιμο , — ὁ ΠισιδΙα Κοσμά ό Παλαιών Πατρών ^εράσιμο — ὁ Ααρισὸη Ίάκωβο . — ὁ Φιλιππούπόλεὼ · Σεραφείμ, — ὁ 'Ρόδου 'Ιερεμία — ὁ Μιτυλήνη Άνθιμο — ὁ Διδυμοτείχου Αὸiiντιο — ὁ Μήτύμνη Άρσίνιο , — ὁ Μεσημβρία Γρηγόριο , --- ὁ Βιδύνη Καλλίνικο ,' — ὁ θηβών Αθανάσιο . — *ό*'Χριστιανουπόλεω Δανιήλ, — ὁ Ξάνθη Μητροφάνη — ὁ Χίου Διονύσιο — ὁ Προικονήσου Νικηφόρο .

SYNODUS DIOECESANA BELLICEN8I8

'740

Synodos djaeoseana Bellicensis in Gallia, celebrata anno 1746, sub Joanne Antonio Tinseau, episcopo BeUieensi.. ' -- ·

Exstant constitutioàes synodales in opere cui titulus : [redacted] *i*

Statuta synodalia dioecesis BeHicedais, edita Λ pco-

mulgata in aynodis «armni» iMtna 174», 47.4· À * 49. Lngthmi, typu Amati Mente, ffiwtriKM ac ro+erendiasimi d. d. eptooopi Befficanti·, typegraphi «t bibliopote, MDOCXLIX. I»-»*. 33· p.-a f. —" (Anton, sMash; Baitoy, ter«cM; L· Wy, séminaire; Lyoe, Mdtw; -Lyon, vflte; Tonton*·, rffl·.

SYNODUS DIOEOE8ANA 8ANOTI IAOOBI DI COMPOBTELLA

'N*

Synodus dioecesana Sancti lacobt de Compotteila, celebrata anno 1746, sub Gaetano Aegidio Taboeda, archiepiscopo Compoetellano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Conatitectoae· «modateude Santiago, 1741, en tinodo do 1746. Santiago, ap. Aguayo, 1747. In-4·.— Cf. La Fuente', *Hitt. occl. Esfi.,* (1875), VI, 377.

STATUTA DIOECE8I8 OON8TANTIEN8I8

174«

Statuta dioecesis Constantientis in Germania, edita anno 1746, sub Casimiro Antonio von Sickingen, episcopo Constantiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Constitutiones et decreta dioecesis Constantiensis. Constantiae, 1746. — St-Gallen, Stiftsbibliothek. — *Ipse* koh *vidi).*

8YN0DU8 DIOECESANAMACLOVIEN8I8

V4*

Synodus dioecesank Maclovitnsis in Gallia, celebrata anno 1746, sub Joanne Josepho de Fogasses de lut Bastie, episCopo Mactoviensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Ordonnances synodales du diocèse de S. Malo... *[supra, col.* 4^7].

STATUTA 8YN0DALLA DIÔECB8I8 8EN0NEN8I8

»74«

Statuta synodalia dioecesis Senonensis in Gallia, édita anno 1746, sub archiepiscopo Senonepsi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Recueil des statuts synodaux du diocèse de Sens, Sens, A. Jannot, 174ft. In-8°. — (Sens, ville — *Ipse non vitii).*

SYNODUS DIOECESANA VIRDUNEN8I8

1746

Synodus dioecesana Virdunensis in Gallia, celebrata anno 1746, sub Carolo Francisco de Hal£sncourt, episcopo Virdunensi.

De hac synodo confer opus cui titillus :

Statuts généraux du diocèse de Verdun... *[supra, col.* 465].

8YN0DU8 DIOECESANA VIVARIBN8I8

«746

Synodus dioecesana Vivariensis in Qtllja, celebrata anno 1746.su'.) Francisco Rénaldo Ai Villeneuve, episcopo Vivariensi.

De hac synodo confer :

Abbé Roche, J*rmorial de Viviers,* IJ, 301.

8YN0DÜÔ CONSTANTINOmiTANA

1747 tnartii 1.

Cum publicaé pecuniae curam per annum habuissent aui calendis martiis 1746 provinciam hanc obeundam susceperant, in eorum locum subrogati sunt, die i martii 1747, metropolitae tres, Gerasimus scilicet Heracleensis,'JAnthimu* Mitylenaeus et Qionysius AChien$is,<jt>oe huic muneri praefecerunt sacrae synodi, socii : loachWEphem, Cyrillus jQicomediae, Callinicus Nicaeae, Samuel Dercorum, Dionysius Neo-Caesareae, Coemas Pissidiàe, Genuimus Patrarum, lacobus Larissae, Seraphim Philippopolis, Callinicus Philipporum et Dramae, Athanasius 'Thetihnnn, Arsenius Methymnae, Callinicus Bidynae, Daniel Christianopoleos, Metrophanes Xanthi.

Ἐ«κλη<ηα<τήκή ἈΚή®*», t. X (1890), P· 158·

8YN0DÜ8 CONSTANTINOPOLITANA

Prastor reospfam ex ahquot annis consuetnffimmi, alio· Mtarii procurator·· dnsignavit sacra synodM meaaamaio tartna Mini 1747, qui tamsnid mqaeris reipsa obfiase noe vidsetur, aed ilh, quibus superiora, HMNO martio haec provinda coumdaaa foerat.Novoram iatonnn procuratorum nomina haec rimt : Caütaiçtr· Nicaeni», Samuel Derceeris, Dionysius Neocaeeariemi·,' Athanam» Thebani». Conventum vero illi· adoptandi· celebrarunt lonchàn Epbari, Garastam· Heraclea·, Cyrilh·NiotmadiM, Gâtai·! Chalcedoni·, lapotau Lariis··, Hieremia» Rhodi, CalliniOR Philipporum et Dramae, Anthimus Mitylenae, Anonun Methymnae, Callinice· BMynaa, Daniel Ctaiatianopoleo·, Metrophane· Xanthi, DionyriusChii.

TiadtaOMwrrwq Ἀλήθαα, t. X (1890), p. 156, n. *6.*

8YN0DÜ8 CONSTANTINOPOLITANA

1747 menae maio.

M«^astariùmDormition»(tl|cKo«pAaMic)b.Mariae virgini* in dioecesi Didymotichi, non longe a pago B KopervoᐱuduAg «eu Kopvo*·*MΛ ritum, in sua ditione ac potestate indie ab initio tenuerant Ioa antistites. Quod cum aere alieno gravatum in eo esset ut a creditoribus acerbissimi» venum iret, monachus qui·<hqn celeberrimi Iberorum monasterii in Monte Atho, Auxentiu» nomine, pecuniam debitam ipse exsolvit ea conditione, ut supradictum monasterium iam fieret metochium monasterii. Iberorum, a iurisdictione metropolitae Didymotichi pronus alienum. Pactionem gratam habuit Auxentiu» metropolita, eamque confirmavit etiam synodus Constantinopolitana litteris sigillatis anno 1747, mense maioj indictione dedtna, datis, quarum priora verba ita sonant : Ἡ Aria voO XpurioO pcirdM IwAqofci ole «ta «nrrt «ta ἀρχA Subscripta episcoporum nomina haec sunt : Paisius patriarcha, loachim Ephesius, Gerasimus Heracleensis, Cyrillus Nicomediensis, Callinicus Nicaenus, Gabriel Cbalcedoneoris, Samuel Dercensis, Dionysius Neocaemriensis, lacobusLarissenus, Hieromias Rhodiensis,Callinicus Philipporum et Dramae, Anenius Methymnae, Callinicus Bidynae, Daniel Christianopolitanus, Metrophanes Xantbensis, Dionysius Chius. '

Exstat hactenus inedita haec epistola in codice 5 tabularii Constantinopolitani, p. 5·.

SYNODUS DI0E0E8ANA URGELLENSIS

1747 novembris 10

Synodus dioecesana Urgellensis in-Hispania, celebrata die 10 mensis novembris anni 1747, sub Sebastiano de Victoria et Emparan, episcopo Ürgellenri.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Constitutiones synodales dioecesis Urgellensis, ab illustrissimo et reverendissimo d. d. fr. Sebastiano de Victoria et Emparan, ordini· divi Hieronj-mi, episcopo Urgellensi,Vallium Andorra: supremo principe 'regioque consiliario, in dioecesana synodo ürgellenri, die to novembris anno 1747 habita, innovatas & confirmatae, ejusque jussu typis excussæ. Barcinone, ex officina Joannis Piferrer, in platea Angeli, annd 1748.

In-4°, 456 p. (Biblioteca dei Escortai. — Mihi communicavit f. p. Matteo Alamo, Silos).

SYNODUS DIOECESANA BELLICEN8IS

»747

Synodus dioecesana Bellicensis in Gallia, celebrata anno 1747, sub Joanne Antonio Tinseau, episcopo Bellicensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Statuta synodalia diceceris Bellicensis, edita et promulgata in synodis dicecesanis annorum 1746, 47, 48 A 49. Lugduni, typis Amati Delaroche, illustrissimi ac reverendissimi d. d. episcopi Bellicensis, typographi et bibliopolis, M.DCUXLIX.

In-ir, 338 p.-j f. · (Autun, séminaire; Belley, évêché ; Le Puy, séminaire ; Lyon, Jésuites ; Lyon, ville ; Toulouse ville).

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1747

. Gabriel, quem ex oppido Bpuoükkwv vulgo *Vaiirla* -ad sinum Smymaeuift oriundum esse dicunt, Cypriani patriarchae (1707-1707) nepos, primum apud avunculum famulatumegit; mox veraa Macario Berrhoeensi vicarius et procurator assumptus, metropolita Serrarum demum renuntiatus est anno 1735 *(Byzaittiniicht Ztittchrift,* t. III, 1804, P· i65)· Quam ecclesiam gubernasae fsrtur ad annum usque 1745, quo eam loamficio regendam reliqfeit ex abdicatione die 7 ianuarii conscripta f/M., p. >70), ut ipse Nicomediemi· i» locum TbeocMi demortui renuntiaretur. Eodem tamen ianuarii mense a sacra synodo depositionis poena multatus est çt in exsilium expulsus. Impetrata vero delictorum venia, sedem Epberinam per aliquot menses occupavit, eiusque nomen inter sacrae synodi socios mense martio anni 1746 connumeratur (Ἐκκληϭκκτηκή Ἀλήβ«ια, t. X, p. 156) ; sed paulo post vacans ecclesia Chalcedonensium per fes et nefas pro Graecorum antistitum moreait sibi daretur obtinuit. In multorum tamen invidiamjadductus, sacra synodo iterum sede sua detectus est et exsilio affectus. Depositionis eius formula typis excusa

habetur apud A. C. Ily|Nilanto^T<iM«it*a AwamApM* «nmmb [redacted]«« ; «[redacted] mw mio bahaaMl pp. 3$?*j8°· Amras, quo a synodo Mitojsat, M not significatur; sed ex alüaactis coBifan «t,G«teM denoo muhation esto depositionis poem smm* 2747 mbmm «ta«Anc occanit te saitra· synodi «rimai eotttogo.

8YN0DU8'DI0K»8AN^JÎACL0VIXN8I8

Synodns dioecesana Madoviensis, celebrata annô 1747, sub Joanne Josepho da Fogasses de La Bastie, eptsoopo Madovienri.

De hac synodo confer opns coi titulus : Ordonnances synodales du diootee de S. Malo... [nÿrw, *tti.* 487].

8YN0DU8 OONSTANTINOPpLITANA

1748 menae ianuario.

Multae quidem eunt synodales litterae variis tetn- poribus editae ad fovendum inter Graecos optimarum artium studium. Inter eas memoratu dignae videntur etsi iusto verbosiores quae annose, mense ianuario, a Palsio patriarcha confectae sunt, his verbis incipientes : "Οσα τών ἀνβραηΗνιυν μή καρά πβσι τήν αὐτήν ἰσχ* δόϊαν, ἀλλ* οἱον αλανότα: κατά <·νη καί ταῖ δόϊαι gcnnrbrru κατά «ρ*6δου$ ηνά . Hoc decretp iussit synodus ut quae vectigalia a templis urbanis sancti Nicolai τοΟ ΤΙφαΜον 'ac Deiparae ιοΟ Β«λιγραδ(ου aerario patriarchk» quotannis prius solvebantur, ea deinceps publicae Urbis scholae numerarentur; eodem etiam sigillio sanxit ut philosophiae n magistro annuum stipendium 500 grossoran distribueretur ; ei vero qui grammaticorum instituta docebat, «50 grossi persolverentur. Litteras appositis nominibus ratas habuerant eptsSbpi quatnordetim, scilicet : Gerasimus Heracleae, Ananias Cyrid, Cyrilhis Nicomediae, Callinicus Nicaeae, loannidus Chalcedonis, Samuel Hternntm, Anthimus Tirnobi, CoKnmSjNcocaesareae/merasinius Cretae, lacobus Lartete^Anthimus Mitylenae, Arsenins Methymnae, Callinicus BidynaeTXicepborus ProcOnnea».

Fragmeptumedidit loachim Pboropulus e codicç patriarchies 5, pp. 56-70, in Ἐκκλησηστική ἈληΜ?, t. XX (1900), pp. 343-344·

—f; - — ' — I ү ' ı - -ı

8YN0DUS DI0ICK8ANA F088ANEN8I8

1748 septembris 2-4

Synodus dioecesana Fossanensis in Italia, celebrata diebus *1,* 3 et 4 mensis septembris anni 1748, sub Joanne Baptista Camillo Pensa, episcopo Fossanensi.

Exstant constitutiones synodales in opere, cui titulus·':

Constitutiones ab illustrissimo & reverendissimo d. d. Joanne Baptista Camillo- Pensa, Dei & apostolicse sedis gratia Fossanensi episcopo & comite, praelato domestico sanctissimi d.n. Benedicti XIV & solii pontificii assistente, in prima dioecesana synodo habita in ecclesia cathedrali diebus *1,* 3, 4 mensis septembris anno 1748 promulgatae. Cunei, MDCCLI, apud Secundum Antonium Bocca, impress, episcopalem. Superiorum permissu. [Frozr/Zs *titulus* .·] Constitutiones synodales dioecesis Fossanensis.[Znargne.] In-4', i L-vin-144 p. — (Torino, Bibi. naz.).

Pag. 107-42, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

ad novum patriarcham' instituendum

1748 mense septembri.

Paisius patriarcha, cum sedisset annos tres et menses sex, summum Ecclesiae magistratum posuit scripto abdicationis libello, die 30 septembris anni 1748, ut videre est in Εκκλησιαστική ἈληΜ^. t. II (1882),p. 230. Mox congregatis episcopis nobilibuaque viris tam urbis quam Galatae populoque praesente, in eius locum introductus est Cyrillus Nicomedensis, Καράκαλο< dictus. Electionis υπόμνημα exstat in laudata ephemeride loc. cit. Ita porro exorditur : Ἡ θιαρχικωτάτη μακαριότη καί β«Ια φύσι ή πάντων ἀπαιαπλώ τών δντων οὐρανιιυν *ft* κα) ἐπιγίῖων διὸ μόνην ἀγα9ότητ° παροντική καί δημιουργική καί ὑποστάη τό^ vospàç οὐσία soi οὐρανία τών ἀγγίλων ηχορϋα irpôrrov«i(Ι«ράρχ(α διακοσμήσασα. Datum est anno salutis 1748, mense septembri, indictione XII, atque duodecim episcoporum nominibus obsignatum, quae latine expressa ita m habent : Parthenius Caesareae, Ananias Cyzici, Callinicus Nicaeae, Samuel DercOrum, Anthimus . Tornobi, Gerasimus Cretae, 'lacobue-'Larissae, Anthimus Mytilenae, Arsenius Methymnae, Callinicus Bidynae, Dionysius Chii, Meletius Coi.

8YN0DU8 DI0KCÉ8ANA AMBIANEN8I8 ,

1748 octobris 2

Synodus dioecesana Ambianensis in Gallia, celebrata die 2 mensis octobris anni 1748, sub Ludovico Francisco Gabriele d'Orléans de La Motte, episcopo Ambianensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Actes fie figliu d'Amiens, (1849), II. 397-41*.

8YM0DU8 DIOKB8ANA BKWKN8IB

w"-

Synodm&raMunBdliceMisinGallia, criant* mu» 174^ sub Josaroe Antonio TinM«u, episcopo Boüioqhri.

Butant constitutiones aynodales in open» oui titula»;

' Statut» synodal* dkaced» BelliceMis, «dit* «t promulgata m synodis dkucManis annorum 1748,47, 4· 8k49· Lagdm^typis Anati Delarod»,illustrissimiacrwerëodisaimid. d-episcopi BeUicenriatypograffr! et WhKnpeihe, M ΠΤΥΎΤΙ.ΙΊΤ. ·

In-is, 338 p.-s t — (Autan, stariatiro; Bellay, èvèchè ; Le Pay, stainairo; Lyon, Ideaito»;Lyon, rtiJe; Toulouse, ville),

8YN0DU8 DIOECESANA 0AMEBINEN8I8 BT FABKIANEN8I8

'74*

Synothu dieeceaana Camerinensi* et Fabrianensia in Italia, celebrata.anno 174B, sob Frabdsco Viviani, b episcopo Camerioeati ct Fabrianensi.

De bac synodo conter opus ori titutas : ·

Synodus dkncesana quam, suspicante summo pontifice Lecite XIII, primam post sepentiooem sedis Fabrianensis a Camerinensi, solemniter habuit Macarius Sorini, Dei et apostolicae sedis gratia, episcopus Fabrianen. et Matilicen., in cathednli ecclesia Fabrianensi, diebus XXIII, XXIV, XXV octobris anno MDCCCLXXXIV. Romae, ex typographie polyglotta, A c. de Propaganda fide, 1&86.

In-8,141 p.-i f.

Parte versa tituli : « MatiHcae habita fait synodus dioecesana diebus is, 13 et 14 aprilis anno 1885 ». — Pag. 5 : < Clare patet episcopos Ûamerinensie ecclesise synodos celebrasse quibus et ecclesia Fabrianensis regebatur ; ultima pro utraque dioecesi synodus exstat sub episcopo Viviani, celebrata anno 1748. »

SYNODUS DIOECESANA MACLOVIEN8I8

1748

Synodus dioecesana. Macloviensis in Gallia, celebrata »0001748, sub loanne losepho de Fogasses de La Bastie, episcopo Madoviensi.

De hac synodrf confer opus cui titulus,:

Ordonnances synodales du diocèse de S. Malo... [n^re, *col.* 487]...

8YN0DU8 DIOECESANA NUSCANA

«74,8

Synodu» dioecesana Nuscana in Italia, celebrata anno 1748, sub Caietano de Arco, episcopo Nuscano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodus dioecesana sanctae Nuscanae ecclesiae, habita diebus 27,18 et 19 septembris 1879, ab ill~ et r~ domino episcopo Joanne ex baronibus Aquaviva, pontificatus Leonis XIII. anno secundo. Neapoli, ex typographie Januarii de Angelis & filii, 44, Portamedina alia Pignasecca, 44. 1880.

In-4', XI.-168 p. — (Roma, Vittorio-Emmanuele).

Pag. XXΠI : « hac mente primam nostram dioecesanam auspicamur synodum,quam'priori Nuscanae, anno. 1748 ab antecessore nostro celebratae, adneeternus, utramque substituemus tribus syiiodis abrogatae dioeceseos Montismarani quae iam abhinc sexaginta annos nostra exstat ecclesia. »

STATUTA 8YN0DALIA DIOECESIS VICEN8I8 (VICH)

1748

Statuta synodalia dioecesis Vicenpis in Hispania, .edita anno 1748, sub Manuele Mufioz y Guil, episcopo Vicensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Constituciones sinodales de Vich, 1748, por e) obispo D. Manuel Muftoz y Guil. Vich, ap. Morera. In-4·. — La Fuente, *Hist. etcl.* VI, 378.

Continet constitutiones synodales praedecessorum episcoporum.

SYNODUS VISENSI8 (VI8EU)

j 1748'4

Synodus dioecesana Visensis (Viseu)in Lusitania, celebrata anno 1748, sub Julio Francisco de Olivier», episcopo Viasnai.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Constitutione» synodi Visensis impressae Lisboae, 1749. — Cf.Gams;*Strit* tfiscofeittiit,*(1873), p. na.

SYNODUS DIOECESANA VIVARIENSIS

. λ ./. ,

Synodus dioecesana Vivarienaia ia Gallia, celebrata anno 1748, sub Francisco Rainkldb de Villeneuve, episcopo Vivarienai.

De hac synodo Confer : Abbé Roche, *AnurU de* Pïefers, II, 301.

SYNODUS DIOECESANA BARCINONENSIS I

1749 menae januario

Synodus dioecesana Barcinonensia I in Hispania, celebrata mense januario anni 1749, sub Francisco Dias Santoe Bullon, episcopo Barcinonensi.'— Cf. Gams, *Striti tfiiscoporw**, (1873), p. 15. *t*

SYNODUS DIOECESANA BAI0NNEN8IS I

1749 martii ia

Synodus dioecesana Baionnensis I in Gallia, celebrata die 12 mensis martii anni 1749, sub Guillelmo d'Arche, episcopo Baionnensi.

Exstent constitutiones synodales in opere-cui titulus :

Ordonnances synodales du diocèse de Bayonne, publiées par monseigneur l'illustrissime & reverendissime messire Guillaume d'Arche, évêque , de Bayonne, dans son synode tenu le 12 man 1749. A Bayonne, de l'imprimerie de la veuve Fauvet & Jean Fauvet, imprimeurs du roy, de monseigneur l'évêque & de la ville, M.D.CC.XLIX.

In-4·, 4 f-72 p. — (Paris, St-Sulpice).

Fol. 4, synodus prions huius episcopi.

SYNODUS DIOECESANA NICAEENSIS I

1749 maii 5-7 ·,

Synodus dioecesana Nicaeensis I in Gallia, celebrata diebus 5, 6 et 7 mensis maii anni 1749, sub Carolo Francisco Cantono, episcopo· Nicaeensi.

Exstant constitutiones. synodales in opere cui titulus :

Synodus dicecesana prima, ab illustrissimo et reve-c rendissimo domino d·'Carolo,Francisco Cantono, Dei A apostolica: sedis gratia episcopo· Nicaeensi,A comite Drappi, ss. d. n. papa: Benedicti XIV pnelato . domestico A pontificio solio assistente,-in cathedral: ecclesia, diebus 5,6, A/maii 1749 celebrate.[Znsÿne]. Nicaea:,' MDCCLI, typis Joannis Baptista: Romero, z. 'typography prope Jesu.

In-4·, t f-192 p.-ı f. — (Avignon, Ville ; Nice, · ville ; Torino, Bibi, nax.),

Pag. 148-89, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium,

y

.. 4... .

SYNODUS DIOECESANA BELLICEN8I8

«749 iunii 3

Synodus dioecesana Bellieensis in Gallia, celebrate die 3 mensis iunii anui 1749, sub Joanne Antonio Tinseau, episcopo Beliicensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus : ,

Statuta synodalia dioecesis Bellieensis... [x«/>re *coi-* 535]·

Pag. 3-6, epistola loannis Antonii Tinseau, episcopi Bellieensis, data Bellicae, in synodo dioecesana, sine data. Pag. 338, data 3 iunii 1749.

SYNODUS DIOECESANA VERCELLENSIS

1749 iulii 15-8

Synodus dioecesana Vercellensis I in Italia, celebrata diebus 15, 16, 17 et 18 «Musis iulii anni 1749, sub loanne Petro Solaro, episcopo Vercellensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus : . . .

.Acta synodi dioecesana: Vercellensis prima:, <fuam illustrissimus et reverendissimus d. d. Johannes lPetrus Solarius, Dei et apoetdlicae sedis gratia epi' scopus sanctae Vercellensis ecclesiae et comes, habuit anno a Christo nato 1749, diebus 15,' 16,17 & 18julii, pontificatus s. d. n. Benedicti papae XIV, anno nono. D [Ziut/nr]. Augusta: Tadrinorum, ex typographie regia,

Sne anno Γ1749]. In-4·, 6 f.-2/9p.-2 f. (index) — (Piacenza, Civica; Torino, Bibi. naz. ; Torino, seminario).

Pag. 205-79, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium. Pag. 245:79 : « de'antiquitate et dignitate ecclesia: Vercellensis, deque ejus episcopis, dissertatio Frandsci Innocentii, prioris Fileppi, canonici theologi ecclesiæ cathedralis Eusebianae. » Pag. 262-79, catalogus episcoporum Vescellensium.

ı—.— c' ---- · · ---- ·.

8YN0DÜ8 C0N8TANTIN0P0LITANA

»749

Pancratius Demares in libello hactenus inedito quo continetur catalogus patriarcharum Constantinopolis ex variis libris collectus haec de Cyrille patriarcha refert ; Oiroc ά ΚύρΑΧο <{<πτη*ήαα tv vψ ιιατρχχρχικφ ·ρόνψ <ύρ*ν αύτάν ύηά xptoç «Aâvruw sttvnwotrtiuv · Mq ht 4w<q4pne«v eùrêV M règ βή ouvr^tR aol

«MpàriteteC tahptett νάύ Mwv Αλα ««vraodtfra, Λ MI tapvvMq te χρέο «I τάλαντα ιαοσ*. Tanta lata Mrit aBoui aMnütrôM dtaMrèn Httera* ad ubivia temntna orthodoxo· cferiltiaM· mitti iuatit. aacra anaoMte synodo, qAbus eos supjdiabm verbis bor-tstli eat ut quamprimum stipem in Magnam Ecole-' •iam,omnium ecclesiarum matrem taputque^oonferre tfignaretMitr. Ita vero praeloquitwr ; Τά κοενό «τα άλώλογα «ά ύπιρέχοντα τών πραγμάτων χρειάζονται άναγκαίω κΑ κοινήν άνασύσταεπν καί συντονωτάτην «arnMte M «ροβυμωτάτην άνΛηψιν. Datae sunt litterae anno 174»- Editae exstant, omissis episcoporum subscriptionibus, in ephemeride Comtantinopolitana cui titulus "Αλήθεια. 11 (1880), pp. 118-119.

8YN0DU8 OONSTANTINOPOLITANA

de matrimonio non solvendo ob alterutrius coniugis furorem

«74»

1

Romano iure providentissime constitutum est, ut taror contrahi matrimonium non sineret, quia consensu opus est, sed recte contractum non impediret ; nihil enim eorum, quae recte gesta sunt, furor interveniens infirmat (1). Idem docere videtur Timotheus B Alexandrinus,'qui cum interrogaretur, utrum ille vir, cuiusuxor spiritu corripitur, alteram ducere posset, respondit, adulterium in ea re intercedere *(3)*. Attamen ex recentioribus imperatorum Romanorum instituti* si ftaror matrimonio iam inito supervenerit atque ita ferox *Wt ac perniciosus, ut intolerabilis videatur toec sanitatis ulla spes supersit, satis est causae ad matrimonium bona gratia dirimendum (3). Quae avilis iuris instituta in canonici iuris corpus postea adsumpta sunt cum certis appositi- condicionibus, ut aperte apparet e synodali sententia, quam mox producturi sumus. Eam e codice Critiano, pp. 758-261, descriptam primus edidit Manuel I. Gedeon in opere a nobis saepius laudato cui titulus : Κανονικαί διατάξει ; 1.1, pp. 745-241.

. X.

Κύριλλο ἐλέῳ θεοῦ ἀρχκπίσκοπο Κωνσταντινουπόλεω νέα "Ρώμη καί οἰκουμένικό πατριάρχη . *

Ἱερώτατε μητροπολίτη Μιτυλήνη , ὑπέρτιμε καί Οαρχε . πάση Λέσβου, ἐν ἁγίῳ πνεύματι ἀγαπητέ ἀδελφέ καί συλλιτουργί. καί ἐντιμότατοι κληρικοί, .ευλαβέστατοι 1<ρ«ΐ , καί χρήσιμοι ἄρχοντε καί γέροντε τῇ ἐπαρχία ταύτη , χάρι «Γη ὕμίν καί εἰρήνη ἀπό *tteoü* κυρίου παντοκράτορα , «ύχή δέ καί εὐλογία; καί συγχώρησι . παρά τή ἡμῶν μετριότητα .

Τιΰν χριστιανικών πραγμάτων Tt καί συναλλαγμάτων ,' λσα νόμων, Ιερών καί θείων κανόνων διορισμοί Tt xai btardfwnv άνωθεν καί *il* άρχή νενομοθέτηται καί διατέτακται καί ταΐ θπ' αυτών κειμέναι έγγράφοι ίεραί διαστϋεσιν ώσπερεί τκϊι χάραΕι καί θριγγίοι διειλήφαται καί περιπέφρακται, τά τοιάυτα πάσα άνάγκη άμετακίνητα διόλου καί άπαρεγχείρητα διασφΖεσθαι (μή ι μέταιρε γάρ, φησίν (4λ όρια αΙώνια, â έθεντο οΙ πατέρε σου), κατοχυρούσθαΐ τ< καί βήβαιοϋσθαι καί τή προσηκούση άέιοϋσθαι συστάσεω , έμφανιΖόμενα κατά «όντα καιρόν τή ήγί» τού Χριστού μεγάλη έκκλησί ι καί τοί έναύτή προκαθημένοι καθόλδυ προστάται καί κηδεμόσιν, οίτινε ώ τών Ιερών νόμων *betpivatiptç* καί άκριβεΐ φύλακε έπαγρυπνεΐν όφείλουσι καίλιπαρώ προστετηκέναι τή Ιερή νομοθεσίφ καί τή κανονική άκριβείη, συντάττειν Tt καί συναρμόττειν αυτή ώ tel στάθμη τεκτονική (5) τά συμπιπτούσα τών χριστιανών υποθέσει , όσαι νομίμων κεφαλαίων έίήρτηνται καί έίέχονται καί 'όσαή μέν;«Ορωσι τοί νόμοι συμβαίνούσα καί τοί έκκλησιαστικοί κανόσιν άποφανθεϊσα D τε καί άποπερατωθεϊσα . ταϋτα καί βεβαιοϋν καί κατασφαλΙΖε θαι πρό μεΙΖονα τού δικαίου ένέργειάν τε καί έπισύστασιν · άν δέ ποτέ τινα έέ αυτών κατφάβωσι τού καθήκοντο παρενεχθεΐσα καί κατά τινα έπήρειαν καί περίστασιν άπερίσκεπτον τών 1«ρών όρων άποκινηθείσα τ« καί έκτοπισθείσα , άπεναντία , τε τή νομική* διατάέει διά προηγησαμένη άποφάσεω , παρά τήν άπαιτουμένην άκρΙβειΟν έπιτΤολαΙψ τινί καί σχεδίφ θεωρεί συντελεσθείση (εΐ ή συμβαίνει άδικίαν προστρίβεσθαι καί βλάβην ού τήν τυχούσαν τοί ώ - «I λιμένα εύδιον καταφευγουσι τή τού οίκουμενικοϋ θρόνου εκκλησιαστική δικαιοδοσ(φ χριστιανοί), ού παραιτούνται άνακα\εϊσθαι τά γ« τοιαύτα καί διορθοϋν καί συμφθεγγο-

k ι I-

*

Cyrillus, niiseratioije DeiarchiepiscopusÇonstantinopolis novae Romae et patriarcha universalis.

Reverendissime metropolita Mitylenae, princípe et exarche totius Lesbi, dilecte in sancto Spiritu frater et comminister ; honprandissimi clerici, religiosissimi sacerdotes, optimi .proceres et seniores provinciae istius, gratia vobis,adsit et pax a Domino Deo omnipotente, votum vero et benedictio atqûe venia a ipostra mediocritate. '

Quae in Christianis negotiis contrahendis sacrarum legum divinorumque canonum decretis Constitutionibusque iam pridem et ab initio sancita sunt ac constituta, scripto propositis ab illis sacris condicionibus, quibus uti saepimentis quibusdam cancellisque intersaepta circumscriberentur, ea omnino o]>ortet immutabilia prorsus invictaque servari («e *transferat enim,* inquit, *terminos aeternos,ynos posuerunt fratres tui),* immo confirmari ac sanciri congrua adhibita auctoritate, cum per singulas aetates deferuntur ad sanctam Christi magnam ecclesiam et ad publicos, qui illi praesunt, patronos ac curatores, quos utpote sacrarum legum defensores custodesque religiosissimos prospicere decet naviterque consulere sacris iuri« bus canonibusque observandis, componcndisque ac coaequandis ad ea tanquam ad amussim tectoriam*- Christianorum negotiis, si quae inciderint, quae cum legum regulis coniuncta connexaque videantur; atque illud quidem quod secubdum leges ecclesiasticoeque canones pronuntiatum absolutumque repéreront, kl probare ac confirmare ad maiorem iuris auctoritatem conservationemque ; si quid vero ex illis forte deprehenderint ab officio aberrans ac sacris decretis es machinatione quadam aut inexplorata circumstantia alienum ac discrepans, iramo legis praescripto contrarium ex interposita -quadam sententia praeter debitam diligentiam levi praeposteroque consilio pronuntiata, (ex quo efficitur, ut iniuria iacturaque haud mediocris iis Christianis inferatur, qui ad ecclesiasticam universalis sedis iurisdictionem uti ad tranquillum portum confugiunt),id sane revocare et emendare sententiamque legibus consentaneam ferre non aversantur, quibus iteratis iudk-iis accuratioribusque con-

(■) Dig. XXJ11, >,■«, ι > ; Hsail. XXVÎII, s. i«.
(if. Can. ij.
(j) Dig. XXIV, j. »», J 7 : Ba.il. XXVI11, a, aa.
(4) Prov. XXII, aS.
(5) Potijn tegendum : M βτάίμην τεκτ·«κήν.

μόνην τοϊ νόμο* τήν φήφσν άκ*4ρ*σ·«ι, acA ούτω Αποκαβκττάν τό δίκαιον »ί τόν τόπον αύτού δ*υτόρα» imsptasm καί άκρψ«στ4ρα> taupCmç- ai γάρ δ«ύτ<ραι σκΑφα . κατά τόν (ίπόντα, dd Μα σοφώηραι (ι).

Έπαδή τωγαρούν καί ό Από τή φότόάι Επαρχία ΤΖάνο όνόματι, <χων γυναίκα τήν ΚονhΖαν καλουμίνην, άνγατΑρα τή 'Αμωρισούδα , καί συνοωήΜ μττ* αύτή Ικανού χρόνου ήδη, ώ καί τίσσαραϋ αύτή ττνvήΒα ι« καί 1κβρ4ψα τ<κνα.ϋταδυσχ<ράνα Μ τήμ(τ'αύτή συνοικήστι, προύβάλττο μανίαν <χ<ιν αύτήν, καί κινήσα Αγωγήν Επί τψ πάάφ τή γυναικό τούτψ, Ανήν«γκ< τά κατ' αύτόν πρό τήν μτγάλην τοΟ Χριστού Εκκλησίαν Επί τού πρό ήμών πατριαρχιϋσαντο Jcùp ΠαΤσίου, Απολοφυράμτνο καί Εκτραγφδήσα Τό δυσαναςχΕτ. φΕρ«·* τήν *trtt'*· Εκκίνη συνοίκησιν άνιάτω Εχούση , ώ δiïσχυρίΖ«το· αί τισινόλοφύρστσι καί τή πiβανότητι τών bw' αύτού λτγομόνων Eid τή καταχρήστι τοΟ τή μανία όνόματο , krxuos δυσωπήσαι τήν τ« σήν 1<ρότητα (Επιδημούσαν ίνταϋβα. rai διά τά dnstvm αύηόβτν μή λαβούσαν τήν Ακριβή τού πράγματο γνώσιν διά Τή B Επακροάσιω ΑμφοτΕρων τών ΑντιδιαφτρομΕνων μ»ρών, Αλλά μόνη τή τού ΤΖάνου ΕλΜινολογίφ Ενδίδωκυίαν) καί τό Εκκλησιαστικόν κριτήριον, ώστ* Εκχωρηύήναι «ό, δοθήναι αύτφ Εκκλησκιστικώ I τήν Από τή βηάΐίση ΚονίτΖη διάΣιυίιν bid προικδοβΕντο πατριαρχικού διαΖυγίου γράμματο , ού νομίμω μΕν ούδΐ δικαίω , προβάντο δ'ούν, άτι δή κατασκιυασθΕντο Eij' όνόματι μόνον μανία , ού μήν bi πράγματι I Ιπιί ,τοίγι ο) μίν νόμοι καί κανόντ τή Εκκλησία , καί μάλιστα ή Ίοοστινιάντιο νιαρά, ή βιοριααμΕνη τιλιυταίον βητά τά ιύλόγου αίγία Επί τή τών συνοικισίων διαλύσιω , τού τή μανία κιφαλαίου ουδόλω μίμνηνται, ovrt Επ' airjçi τοιαύτη διάλυσιν συνιχώρησαν, μόνη bi μ»τ' αύτόν ή τού σοφού ΛΕοντο νtapΑ ιύρίσκϊται συγχωρούσα τήν Επ' αίτίφ μανία διάλυβιν, ού μίντοι γ< ούδ' αύτη Απλώ καί ώ ίτυχτν, Αλλά μιτά προσδιορισμών Αναγκαίων ι£ηγούσα τούτο καί ίρμηνιύουσα, ώ Εν τοΐ Βασιλικοί νομίμοι , τίτλψ η', φΕριται* φησί γάρ Επί λί£«ω ούτω (1) · Ε(bi καί φορητή Εστιν ή μανία, C <Ιt s διηνεκή <tr« Εκ διαλιιμμάτων, οι)κ όφιίλιι ό'νήφων στίλλιιν τψ μαι'νομΕνψ διαΖύγιον I it bi στΕλλι, δοκιΐ προπιτιίρ αύτού & γάμο διαλύισθαι, καί ύπόκιιται τοΐ Επιτιμίοι τοΐ κατά τών μάτην π«μπόντων βιπούδιον ώρισμίνοι · τί γάρ ούτω Εστί, φησί, φιλάνβρωπον, ώ τό μιτίχιιν τών τυχηρών πιριστάσιων τού Ανδρό τήν γυναίκα καί τόν Ανδρα τή γυναικό ; *ΕΑν δί τοσαύτη Εστίνή μανία καί .ούτω Αγρία καί ΑλΑθριο , ώ σχιδόν μηδιμίαν Ελπίδα όγχία Εχιιν, ΐστι bi καί φοβτρά τοΐ όπηρίτοϋσι τψ μαινομΕνψ, καί τό ίxcpov πρόσωπον τό· νήφον, ή διά τήν χαλιπότητα τή μανία καί τό μή δύνασβαι ΟυγγιvΕσβαι Εκιίνη, ή διά τόμή Ιχιιν παΐδα καί βούλισθαι Ε£ ΕτΕρα παιδοποιήσαι. τότι Ε£ουσίαν 4χ4τω τό νήφον πίμπτιν βίπούδιον τψ μιμηνότι προσώπψ, καί ούτω λυίσθω άΖημίω ό γάμο . 'ΕΕ ή νομοβισία συνάγιτάι προφανώ , σισυκοφαντημΐνην ίιναι τήν ώπό τού ΤΖάνου κατά τή D ΚονίτΖη κινηβιίσαν Απί τή μανίφ Αγωγήν, καί Ανομα φίριιν, ού μήν bi πράγμα μανία , καί άύτόν όπκύανογ ιίναι τοΐ κατά τών μάτην βιπόύδιον πιμπόντων ίπιτιμίοι - οΰτι γάρ Αφόρητο αύτη ούτι συνιχή ofrre τοΐ ύπηριτούσιν Επικίνδυνο (ούδίι γάρ ΑβΜφη <Ε αύτή iv διαστήματι τοσούτων χρόνων) ούτι τήν σαρκικήν συνάφιιαν τού Ανδρογύνου κωλύουσα' *b* γάρ βηΜ ΤΖάνο μιτά τό λαβιίν τό διαληφθΑν Εκκλησιαστικόν διαΖύγιον ini τή Αγωγή τούτη τή μανία , συγγινόμινο αύώ μιτ' αύτή , (tin τό τέταρτον παιδίον <πί τοί προτίχβτΐσι τρισίν, Ιπταμηνιαίον ήδη τυγχάνον χαί μ«τά πόση μητρική Επιμ<λ<ία γαλακτοτροφούμτνον καί αύτό ύπό τή ΚονίτΖη , ώ καί τά λοιπά πρότιρα αύτή ' τΑκνα Ανατροφή ήΕιώΟησαν, χωρί Αλω τινό κινδύνου. '

Μιτά δί τήν διάΖτυΕιν ταύτην Αναφυκίση καί Αλλη

riSHa tas ta. statum suum restituatur': secunda enim cqnsiHa, ut 'dicitur, fere semper sapientiora.

.Quoniam igfatt istius provinciae vir quidam,Tonus nomine, contagem habuit Conitxam dictam, Amoirr· sudae filiam, quacum ooniUnctus per aliquot annos, ita vixit ut quattuor etifun liberos ex ea procreaverit et aluerit f postea vero connubii initi pertaesus, eam insania cotripi praetexuit, atque instituta ob ilhim uxoris morbum actione, rem md magnam Christi ecclesiam detulit sub patriarcha-domino Palaio praedecessore nostro, eiulans ac decantans Se intoleranter ferre promiscuum cumilla contubernium,quippe quae Insanabili, ut contendebat, insania laboraret ; quibus ejulationibus eorumque verisimilitudine quae commenticio furoris nomine ab eo narrabantur, reverentiam tuam (tum hac in urbe commorantem noc.utpote peregre agentem, accuratam causae cognitionem assecutam, audita utraque litigantium parte, sed datis tantum auribus Tzani exaggerationi) eCclesiasticoaque iudkes ita pervincere potuit, ut sibi concederetur impertireturque canonicum cum dicta Conitxa divortium, editis a patriarcha divortii litteris, non recte quidem nec iure, sed redditistamea, quippe quae solo ftiroris nomine, non re tamen ipsa compositae ftierint. Namque legibus quidem canonibusque ecclesiae, atque imprimis lustiniani novella, qua iustae connubiotpm dissolvendorum causae disertis verbis novissime sancitae sunt, furoris caput minime memoratur, nec divortium ob hanc causam conceditur ; una vero postea Leonis sapientis novella deprehenditur, divortium insaniae causa permittens, neque tamen vel ipsa sine exeeptiOne nec utcunque, sed certis appositi* condicionibus, quibus id explicat et interpretatur, ut in Basilicorum libris, titulo VIlÏ, habetur. Id enim his verbis declarat. : Si *est 'autem tolerandus furor, sive ferpetuus, sive cum intermissionibus, non debet is gui mentis compos est furioso mittere repudium ; good si mittat, videtur temeritate eius matrimonium dissolvi, ipse autem cadit in poenas adversus eos gui temere repudium mittunt statutas. Quid enim tam humanum est,* inquit, *guam fortuitis casibus mariti uxorem, et maritum uxoris corripil Sin autem tantus furor est et ita ferox et perniciosus, ut fere nullam spem habeat sanitatis, his autem gui furioso ministerium praebent terribilis videatur, et altera compos mentis persona vel propter molestiam furoris contubemium cum altera ferre non possit, vel quia, liberorum expers, ex alia sobolem procreare velit, tum licentia sit personae mentis compotifurenti personae repudium mittere, et ita sine damno matrimonium dissolvatur.* Qua.çx iuris disciplina aperte colligitur, calumniosamfuisMeamactionem,quaeaTzanofuroris Causa in Conitzam illatq est,ac furoris nomen,non rem prae se ferre ; ipsum autem obnoxium esse poenis adversus eos qui temere repudium mittunt statutis, Neque enim intolerabilis furor iste, nec perpetuus, nec famulis perniciosus ; namque tot interiectis annis nemini ullum inde damnum illitum est, nec carnalis oonnubii consuetudo impedita /dictus enim Tzanus, post acceptum ab ecclesia memoratum divortii libelhim ex instituta illa furoris actione, rursus cum uxore concubuit ac praeter tres liberos prius editos etiam quartum procreavit, quem septimum iam mensem agentem Conitxa omni materna curatione et ipsum lacte aluit, sicut et ceteris suis liberis victum prius praebuerat, absque ullo prorsus periculo.

Post hanc autem disiunctionem, concitata inter

(ι),Ευηρ. *Hifp.* 4jé.
(1) Basil. XXVL11, », 11.

διαφορά (Ηταιὺ αὐτῶν π«ρίτὴ προικδ Ασπρων « j μετρητῶν καὶ πρστμάτων τὴ βηβείση ΚονίτΖη, καὶ τοὺ μδν ΤΖάνου ὥσπερεὶ τὴ προτὺρ? ΑνοΑίφ *npbtm*-Μντὸ καὶ ἄλλην καὶ δωτιινομίνου παρακατίχειν αὐτά 4πιτραπιχῶ 'ν4μεσὺαί n nd Ιχειν τὴν χρῆσιν αὐτῶν, τὴ Μ ΚονίτΖη μὴ Ανεχόμενη τὴν δευτέραν Αδικίαν τούτην (κοίτα τὴ προτε^αίη τὴ τὴ διαλύσεω, Ικοὺσα ΑΙχουσα,ivtoOad τε και σύρΕασα καὶ τὴν τὴ Ανδρικὴ περιΑΑλφεω στίρησιν μετά τὴ · tel τὴ τὴ μανία συκοφαντία Οὴρεῶ σὺν τὴ τὴ ἀσβενεία αὐτὴ βλίφει ὑπομείνασαΧ Αλλά Ζητούση τά πράγματα καὶ τὴν περιουσίαν αὐτὴ δοὺῆναί τ» καὶ ίγχειρισβῆναι αὐτὴ τε καὶ τὴ βηβείση μητρὶ αὐτὴ Ἀμωρισούδη, ὼ μελλούση " μετ' αὐτὴ συνοικήσαι Τοὺ λοιποὺ καὶ συμ|μυτεύσαι, Ιφθασαν κάπὶ τούτη τὴ δκιφορὴ αὐτῶν ΑΕενεχΑήναι καὶ Ακὺοὺῆναι πρὸ ἡμῶν κατά συναρπαγὴν διάφορα πατρωρχικά συνοδικά γράμματα. μὴ προηγησαμίνη τὴ τῶν νόμων Ακριβοὺ ίρεὺνη, συνηγορούντα ταί ὑπω δὴπω γενομίναι ΑΕιώσεσι καὶ αἰτήσεσι τοὺ βηΜντο ΤΖάνου. Τανὺν δ4 ἀνενεχθείση συνοδικῶ τὴ ὑποβὺ-1 σεω τούτη τὴ ἡμῶν μετριότητι καὶ μετά «όση ἰπιμελεία ΙπεΕεργασία τ« καὶ Ακριβοὺ βεωρία τῶν Ιερῶν νόμων διευκρινηβείση, συνηγορούση ἡμίν tv τόύτιμ καὶ τὴ σὴ Ιερότητα, **Ante** πληροφορῶ ἤδη' γεγενημ4νη καὶ (πιγνοὺση ηδικημίνην εἰνάι τὴν βηβείσαν ΚονίτΖαν tv πάσι τοῖ εἰρημάνοι καὶ συνεπινευούση τὴ κατά νόμου ἰνδεχομίνη ἀποκαταστάσει τοὺ δικαίου αὐτὴ, δ«ῖν Ζγνυχτται τὴν μίν δπω δὴπω φβάσασαν γενίσθαι blAZeuftv Ιάσαι κατά χώραν, ὼ ἤδη συντελεσβείσαν, διά τδ Αδὺνατον γενίσθαι τοὺ λοιποὺ τὴν μεταιὺ αὐτῶν συμβίωσιν καὶ διά τὴν ὑφοριυμίνην ἰπήρειαν τὴ ἀσβενῶ ίχούση ΚονίτΖη ταὺτη 4κ τοὺ ἀναφυέντρ μίσου ,τε καὶ ἀπεχθεία, στερΕάση τι καὶ εὐαρεστηὺείση Απ' αὐτὴ· περὶ δ4 τὴ προικδ καὶ τῶν πραγμάτων κινητῶν τ« καὶ Ακινήτων τὴ βηθείση ΚονίτΖη, Απειδὴ οἰβειοι καὶ Ιεροὶ νόμοι, Αληθοὺ μίν βντο τοὺ πάθου τὴ μανία, κατά του Ανωτίρω ἰκτεΜντά νομικοὺ προσδιορισμοὺ συγχωροὺντε τὴν διάΖευΕιν ΑΖὴμια κελεύουσι μάνειν τά διαΖευχὺΙντα μίρη, ψευδοὺ δὶ καὶ σεσυκοφαντημίνου τυγχάνοντα, ὼ ἡ κατά τὴ ἡηβείση ΚονίτΖη γεγενημίνη Αγωγὴ 4Ε αὐτῶν τῶν πραγμάτων προφανῶ ίχειν ἀναδίδεικται, τδν ὑηὺιντα ΤΖάνον υπαίτιον κρίνουσιν tel τὴ Κατά τῶν μάτην βεποὺδιον πεμπὺντων αἰτίμ, καὶ Ιπομίνω ἰνοχον καθιστῶσι τψ 4πὶ τψ τοιοὺτψ ίγκλὴματι προστίμψ (φησιγάρiπὶ λiΕΐω ἡ ριΖ· Ἰουστινιάν*ιο. ναφά (1)' « Ci δ< καὶ ἁ ἀνὴρ τὸν πρδ τὴν γυναίκα διαλύσαι γάμον σπουδάσει καὶ ἀλόγω (κποὺδιον^πίμψιι. κιλιὺομίν αὐτψ ἀποδοὺναι μ<ν ἡν Απ<δ4Εατο προίκα Αμα τὴ πρὺ γάμου, δωρῖὴ, καὶ-τοσοὺτον 4κ τὴ Αλλὴ αυτοὺ πιριουσία παρέχισβαι τὴ γυναικί όσον τδ τρίτον μίρο τὴ προγαμιαία δωρ<ά ποκΐ' καὶ «I μ4ν «Ισιν αὐτὴ πα!δ*, μόνην τὴν χρῆσιν τὴ τ« προγαμιαία δωριΑ καὶ τοὺ παρ' ἡμῶν. προστ<θ(ντα τρίτου μύρου Ζχιιν τὴν γυναίκα, τὴν δὶ διαποτiίαν τοί παισὶ φυλάττ«σβαι· παίδων bi μὴ δπόντων, Ιχ«ιν τὴν γυναίκα πρδ τὴ χρῆσκι καὶ τὴν ἰπὶ τοῖ αὐτοὶ πράγμααι διαποτiίαν »), δ διαληφβ«ί ΤΖάνο ὀφ*ίλ<ι κατά πάσαν Ανάγκην Αποκαταστῆσαι καὶ Αποδοὺναι τὴ βηθῖίση ΚονίτΖη καὶ τὴ μητρὶ αὐτὴ Ἀμοιρισοὺδη πρῶτον μίν δλόκληρον τὴν ἀροΐκα, ἀπότ* τῶν μίτΡητῶν χιλίιυν γροσίψν καὶ Απδ τῶν Αλλων πραγμάτων αὐτὴ .χινητῶν τι καὶ Ακινήτων καὶ μαλαγματικιῶ ιiδῶν'καὶ λοιπῶν όσα πιριίχονται ἰν τφ προικοσυμφώνψ γράμμάτι.αὐτὴ, ἀνιλλιιπῶ καὶ Απαραμιιὼτω · bsürspov, ὑφῖiλιι Αποδοὺναι αὐτὴ-καὶ τὴν προγαμιοίαν αὐτὴ δωρ«άν, καὶ πρδ τούτη δοὺναι αὐτὴ Απδ τὴ Ιδία περιουσία Καὶ Ζτiρον τρίτον μίρο όσον ίστιν ἡ προγαμιαία δωρ«Α κατά τὴν ΙκὴΜσαν Ἰουστινιάν«κιν νιαράν καὶ νομικὴν δωκέλιυσιν Καὶ Απι πάσι τούτοι ὀφιiλιι ὁ αὐτδ ΤΖάνο πληροὺν καὶ διδόναι **it** Ibfcuv τΑ πρδ Ζωοτροφίαν καὶ Ανατροφὴν Αναγκαία καὶ χριiώδὴ δαπανὴματα τῶν **Απδ τὴ** ἡηΜση ΚονίτΖη τιχβίντων

---

(1) Nov. CXVII,.ij,

eos alter* lite de dotalibus borna, de numerat* sdlioet pecunia rebusque supra dictae Conitxae, cum Tsanu* quidem, iniuria infanae quasi rapenddita, ea retinere curatorum more eorumque dispensationem suscipere ac gerere contenderet, Conitza vero novam hanc iniuriam non sustineret (tametsi priori, divortio scilicet, libens nolens cessisset annuissetque. viri praesidio se destitui ac praeter morbi dolorem terori* etiam criminationem contumeliose in ae ferri patienter perpessa), sed res opesque sua* cum sibi tum memoratae matri suae Amoirisudae, quacurn Una habitare conversarique in posterum decreverat, tribui tradique vindicaret, accidit ut controversiae huic compotiendae diversae ante nos patriarchicae synodalesquolitterao per insidias, non praevia legqm accurata disquisitione, emitterentur atque ederentur, lite data secundum petita postulataque a dicto Tzano utcunque facta. Nunc vero cum causam hanc ad mediocritatem nostram in synodo delatam summo studio, diligentia, accurata sacrarum legum consideratione pertractaverimus, adiuvante nos hac. in re et reverentia tua, quippe quae rei iam perita memoratam Conitzam ex iis omnibus quae dicta sunt detrimentum accepisse probe noverit iurique eius recuperendo pro legum facultate consentiat, statuimus divortium quidem utcunque peractum in suo relinquendum esse Statu uti rem iam factam, tum quod contubernium inter coniuge* instaurari in posterum nequeaftndignitatesque Conitzae isti utpote infirma valetudine expeotandae sint, tum quod illa divortio cesserit annueritque. Ad dotem vero resque tam mobiles quam immobiles stipra dictae Conitzae quod attinet, cum divinae sacraeque leges in permittendo divortio, si furoris morbus verus ^it, secundum iuris praescriptiones modo expositas, disiunctas partes praecipiant indemnes servari ; si falsus veroet calumniosus, uti est ea quae in dictam Cotetzani instituta est actio, prout ex factis ipsis evidenter apparet, dictum Tzanum eorum, qui temere repudium mittunt, culpam incurrisse, et ideo huiusmodi sceleris poenae obnoxium esse pronuntient ac statuant. Dicit enim diserte novella fustiniani CXVII : Si *vero·etiam maritus matrimonium cum uxore solvere velit et iniusle repudium miserit, iubemus, ipsum quidem dotem, quam accepit, simul cum donatione ante nuptias reddere, atque tantum ex reliquo eius patrimonio mulieri praeberi, quantum tertia pars donationis ante nuptias efficit. Et si quidem ei Uteri sint, solum usumfructuuf tam donationis propter nuptias quam tertiaepartis a nobis additae mulier habeat, dominium vero liberis fervetur ; liberis autem non exstantibus, mulierpraeter usumfructum etiam dominium in iisdem rebus habeat.* Idcirco praefatu* Tzanus plane atque omnino tenetur dictae Conitzae eiu»que matri Amoirisudae restituere ac reddere primum quidem universam dotem, numeratos scilicet grosso* mille aliasque eiusdem res tam mobiles quam immobiles, factum aurum ceteraque omnia, quotquot ii» dotali instrumento significantur, ad assem atque in integtum ; deinde uxori reddere tenetur donationem eius ante nuptias, tum etiam ei ex proprio patrimonio tantumdem praebere quantum est tertia pars donationis ante nuptias secundum allatam lustiniani novellate legisque praescriptum ; debet praetere* idem Tzanus suo sumptu id 'solvere ac praebere quod in alendos .educandosque liberos ex dicta Conitza procreatos et apud -matrem permansuros impendere opus ac nqqesse fuerit, secundum eandem lustiniani novellam, quae rem ita aperte decernit : *& pater,* ait, *occasionem separationipraebuerit, et mater ad secundas nti/dias non venerit, liberi apud matrem alantur, patre sumptus praebente.*

παίδων αὐτοῦ, μενόντων παρὰ τῇ μητρὶ αὐτῶν κατὰ τὴν Λ. αὐτὴν Ἰουστινιάνειον ·νεαράν, ὑητῶ καὶ περὶ- τούτου. ἀπο'φαινομένην, ὡ Επειδὰν ὁ πατὴρ τὴν ^ρόφασιν τὴν διαΖεύΕεω «αράσχη Val ἡ μήτιγρ εἰ δεύτερον γάμ'ον οὐκ {λβη,'τ^Εήιεσβαιπαρά τῇ μητρί, του παῖδα , τά δαπάνα τοὐπάτρό παρέ4οντο (ῖ).

Οὕτω οὖν ἐχόντων τῶν'νομικῶν ὅρων^τε καὶ παραγγελμάτων περὶ τοὺ προκειμΕνου Ζητήματο μεταΐυ του ΤΖάνου καὶ τῇ Κονίτίη , ὡ Επὶ λΕΕεω ἀνωτΕρω ἰ>ητῶ πεφανΕρωται καὶ ΕκτΕβειται, Τράφοντε ἀποφαινόμεθα συνοδικῶ μετὰ τῶν περὶ ἡμᾶ .ἱερωτάτω» ἀρχιερΕων καὶ ὑπερτίμων. τῶν Εν ἁγίῳ πνεύματι ἀγαπητῶν ἡμῶν ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργῶν. Ἰνα/ktoc μόνον τοὺ Επὶ τῇ διαλύσει αὐτῶν φθάσαντο5*προεκδο9ῆναι πατριαρχικοὺ διαιυγίου γράμματο (ὅπερ ὀφείλει ἰχειν τὸ κὺρο καὶ τὴν ἰσχὺν διὰ τὰ ανωτέρω ἐκτεθεῖσα αιτία , ἡτοι^ τῇ ιὐαρέστησιν ἀμφοτέρων τῶν μερῶν καὶ τα ἀδυτον τοῦ λοιποὺ τῇ μετ.ιΕυ σμνοικήσεω καὶ ιην'ὑφορμ»-μένην τῇ ἀσθενούσῃ Επήρειαν, λόγῳ οικονομία καὶ U παρ'ἡμῶν ω φθάσαν ἤδη συντελεσβήνυι συγκεχωρη-ρΕvoy), τὰ λοπεβ^όσα ἰφθασαν προεκδοΡῆναι πρὸ ἡμων Επὶ τῇ ὑποβεσει ταύτῃ κατὰ συναρπαγὴν βίαν Tt καὶ dhcpidiiTtrov Λίρίστασιν πατριαρχικὰ συνοδικὰ γράμματα, μένιυσιν ἅπαντα τοὺ λοιποὺ ἄκυρα διόλου ἀπρ'ακια Tt καὶ ανίσχυρα καὶ ἀνενέργητα καὶ ὡ μηδὶ γεγονότα λβγιΖόμενα- ὁ δὲ διαληφβεὶ Τίανο Εφησυιρίσα καὶ ἀρκεσύεὶ τῇ πρώτῃ αυτοὺ παρανόμῳ κακουργίμ, δι' ἡ ἀσυνειδήτω καΛσυκοφάντησεν Επὶ μανίμ πεπλασμένῃ. τὴν βηβεῖσαν ΚονιτΣην, ΕκβρεφαμένηV μετὰ τοσαύτη μητρικῇ φιλοστοργία τοσοὺτου παῖδα αὐτοῦ καὶ συνοικήσασαν μετ' αὐτοῦ ἀκινδὺνω καὶ χωρὶ τοὺ "λάφαι τινὰ χρόνου ἤδη τοσούτου , καὶ ἀπεπέμψατο ημοδεδωκῶ αὐτὴν ἀπαραμὺθητον, τό te ει αυτόν ἡκον, καὶ Επὶ τοσοὺτῳ Εγκλήματι συγγνώμη Εκκλησιαστική ήίιωτο, Εάν μὴ παὺσηται τοὺ λοιποὺ καὶ τῇ Επὶ τῇ προικὶ κακοαργία , καὶ κατὰ τὴν γενομΕνην ἤδη Εκκλησιαστικὴν συνοδικὴν καὶ νόμιμον παρ' ἡμῶν ἀπόφασιν μὴ θελήσῃ ΕπιστρΕψαι και ἀποδοῦναι πρὸ τὴν ΚονιτΣην c' ταύτην καὶ τὴν μητέρα αυτῇ 'ΑμοιρισοὺδαV ὁλόκληρον τὴν προικα αὐτῇ , τα τε μετρητὰ χίλια γρόσια καὶ τὰ λοιπὰ πράγματα αὐτῇ κινητὰ καὶ ἀκίνητα καὶ τὰ μαλαγματικὰ εἰδη σῳα καΜνελλειπῆ κατὰ τὴν περίληψιν τοὺ προικοσυμφώνου αὐτῇ γράμματο , Εn δΕ Εάν μὴ ἀποδῳ αὐτῇ καὶ τὴν προγαμιαίαν αὐτῇ δωρεάν, καὶ πρὸ τούτοι καὶ τὸ τρίτον μέρο ὅσον ποιεῖ ἡ δωρ^ά Εκ τῇ Ιδία αὐτοῦ περιουσία διὰ τὸ Επικείμενον αὐτῷ κατὰ νόμου πρόστιμον Επὶ τῇ ἄνευ λόγου διαΖεὺΕει, καὶ τελευταιον μενόντων παρὰ τῇ ΚονίτΖη τῶν ΕΓαὐτοῦ τεχβΕντμιν παίδων αὐτῇ . Εάν μὴ φροντίΖη πληροῦν καὶ διδόναι τὰ χρειώδη καὶ ἀναγκαια δαπανήματα πρὸ ἀνατροφὴν τῶν παίδων αὐτοῦ τούτων μΕχρι τῇ ἡλικιώσεω αὐτῶν κατὰ τὰ Εκτεβεῖσα νομικὸ διατάἰει , ἀλλὰ παρακούσῃ Εν πᾶσι τούτοι , αυτό τε καὶ ὅσοι ἄλλοι τολμήσυκη συντρΕΕαι καὶ βοηβῆσαι αὐτῷ Επὶ τῇ ἀδικίῳ ταύτῃ καὶ Εμποδίσαι οἱφδήτινι τρόπῳ τὴν ἀποκατάστασιν τοὺ δικαίου τῇ βηβείσῃ ΚονίτΖη . ἀφωρισμΕνοι εΓησαν κτλ. (αι συνήβει ἀραὶ καὶ αὐστη-Dpal διατάΕει), Εν βάρει ἀργία καὶ ἀλυτου ἀφορισμοὺ, Εω ου ΕπιστρΕψῃ καὶ ἀποδῳ wmv τὰ δίκωον τῇ βηθείσῃ ΚονίτΣῃ κατὰ,τὴν ἀνωτΕρω ΕκτεβεῖσαV Εκκλησιαστικὴν καὶ νομικὴν ἀπόφασιν καὶ Uισασβῇ μετ' αὐτῇ χριστιανικῶν καὶ τότε τὺχῃ συγχωρήσγω .

Ἐν Ενει ,αψμη'.

Cum igitur ita· se habeant iuris decreta ac praescripta circa projxisitam Tzanuni jntcr et Conitzaml quaestionem, ut supra verbis ipsis aperte ostensum est et expositum, scripto synodico decernimus una cum sacratissimis qiJü^pud nos sunt antistitibus et hypertimis, dilectis nostris in sancto Spiritu fratribus et comministri^it praeter illud unum, quod in divortio eorum faciendo editum est patrfSrchale divortii mandatum (cui sua vis .virtusque esto ob causas superius allatas, quod videlicet utraque pats ad id consenserit, quod mia habitare iam nequeant, quod indignitates infirmae valetudinis personae exspectandae sint ; ideo temperationis gratia concedimus ut aeque servetur ac si modo illud ipsi reddiderimus), cetera quotquot ante nos super hoc negotio per insidias, vim, inconsideratum caSum evulgata sunt patriarchies synodica mandata, ea omnia maneant in posterum prorsus irrita, vana, infirma, abrogata, atque uti infecta habeantur ; ad praefatum autem Tzanutn quod attinet, iniquo suo priori facinore contentus acquiescat, quo commenticii furoris improbe insimulavit dktam Conitzam, quam post liberos ipsius tanto anion· materno nutritos ac contubernium ciqn ipso impune senatum, quin per tot annos quemquam laeserit, nuntio remisso, quovis praesidio, quantum in ipso fuit, defraudavit ; cuius gravissimi delicti veniam ab ecclesia deinde impetravit. Quod si ab improbitate in dote Vindicanda non iam desistens Conitzae illi eiusque tpatri Amoirisudae restituere ac reddere renuat universam eius dotent, prout a nobis modo synodali sententia canonice àe iure sancitum est, videlicet mille grossos in numerata pecunia, ac ceteras eius res tam mobiles quam imn*obiles serium aurum factum in integrum atque in solidum, uti fertur in dotali eius instrumento ; tum etiam si suam illi donationem ante nuptias non reddat,, adjecta etiam ex proprio patrimonio tantadem summa quantam tertia pars donationis edicit, ex pmriosita sibi a legibus multa ob iniustum divortMhi ; denique manentibus apud Conitzam liberis, quos ex ipso genuit, si impendia quae ad alendos liberos istos, donec sui iuris fiant, utique necessaria sunt, solvere ac suppetere non curet secundum allata iuris praescripta, sed haec omnia audiens negligat, tam ipse quam alii, quotquot improbo in hoc facto ei favere opitularique praesumpserint, quomodocunque impedientes quominus dictae Confcae ius recuperetur, excommunicari sunto etc. *(sequuntur solitae exsecrationes acerbaque praectftn)*, sub suspensiones insolubilisque excommunicationis poena, donec in integrum dictae Coniuae iure restituto ac reddito, uti superius ecclesiastica iustaque sententia expositum est, rebusque cum ea christiani» more compositis, veniam tandem consequatur.

Anno MDCCXLVni.

(i) Not. cil. cap.).

SYNODUS DIOECESANA MACLOVIENSIS

1749

Synodus dioecesana Maclovipnsis, celebrata anno 1749, sub Ioanne Iosepho de Fogasses de La Bastie, episcopo Macloviensi.

De hac synodo confer opus cui titulus : Ordonnances synodales du diocèse de S. Malo... [su/ra, *col.* 487].

$'

SYNODUS DIOECESANA VIRDUNKN8I8

(. 1750 aprilis 8 *

* Synodus dioecesana Virdunenais, celebrata die 8 menais aprilis iifini 175b, sub Carolo Francisco d'Hffl-lencourt, episcopo VirdunWasi. ,

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus

Statuts généraux du diocèse de. Verdun. ·ζ *snfra, col.* 465]. *s-**

SYNODUS DIOECESANA ADIACKN8I8

1750 maii 17

f *

Synodus dioecesana Adiacensis m Corsica, celebrata dje 17 mensis maii anni 1750, sub Bernardino' Centurione, episcopo Adiacensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus dioecesana ab vQiho, A reviTio domino Bernardino Centurione,episcopo Adjacensi et comite. et solii pontificii episcopo assistente, celebrata in cathedrali Adjacensi, die-decima septima maij anno Domini MDCCL. Roque, MDCCI.Vlf, ex typographia Francisci Antonii Ansillion. Svperiorvm permissv.

In-4", vm-171 p. Paris, Bibl. nat. B 29046.

SYNODUS DIOECESANA SALUTIENSIS

1750 iunii 9-11

Synodu* dioecesana Salutiensis in Italia, celebrata die 9, 10 et 11 mensis iunii anni 1750, sub losepho Philippo Porporato, episcopo Salutiensi.

Exstant cpnstitutiones synodales in opere cui titulus :

Constitutiones synodales edit® ab illustrissimo et reverendissimo d. d. Josepho Philippo Purpurato, Dei & apostolic® sedis gratia episcopo Salutiarum & comite, ss. d. n. pap® Benedicti XIV pnelato domestico ac solio pontificio assistente, in. sua prima diœcesana synodo, celebrata diebus o, ιοi ιι mensis junii anni 1750. *[insigne]* Augusta- Taurinorum, ex typographia regia. Cum pennis*.

Sine anno [1750]. In-4·, *11 f* p. — Torino, Bibl. naz. ; Torino, seminario.

Pag. 164-936, appendix documentorum ad hanc svnodum attinentium.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

in qua schola publica Athonias dicta in monte Atho instituitur .

1750 mense main.

Post tot elapsa saecula, ex quibus prima montis Atho monasteria condita fuerant, haud ullus, ibi patebat litterarum ludus, quo limiores monachi in disciplinam costvenient. Incommodo huic gravissimo ac fere inaudito retwdium adhibere cum voluissent monachi Vatopedini, summum Magnae Ecclesiae praesidium efflagitarunt. Precibus mox annuens sacra' synodus, quatuor in Urbe viros pecuniae colligendae praeposuit, Meletium hieromonachum designavit qui res ad gymnasium spectantes in Monte Sacro dispensaret, annuam episcopi Hieris» in publicum aerarium mille viginti quatuor grossorum collationem Athoniadi attribuât, certas demum nonnas edidit ab iis qui scholam obirent servandas. Sigillium hac de causa D conscriptum magnificis verbis pro Graecorum more ita exorditur : Τών iv τφ μ«τά σώματο τψδ* fifip όμολργουμίνμιν όντω trap" άνβρώιΚΜ καλών τό τή παiΜια καί μαβήσιω β«ώώρητον χρήμα devpqrfn*(πάντων τών λοιπών (nrtplbpurat. Datum est anno 1750, mefise maio, indictione XIII. Nomina episcoporum subscripta haec sunt : Cyrillus patriarcha, Parthenius Caesareae, Derasimus Heracleae, Ananias Cyxid, Gabriel Nicomediae, Callinicus Nicaeae, Samuel Dereorum, Anthimus Tomobi, Derasimus Cretae. Parthenius Corinthi, lacobus Larissae, Seraphim Philippopolis, Callinicus Philipporum et Dnunae, loannicius Melenici, Arsenius Methymnae, Nathanael. Anchiali, Philaretus Sozopoleos, Neophytus Dani, Nicephorii* Proconesi

E codice tabularii patriarchici 5, pp. ιο i-ιο z, edidit, omissa longiori praefatione, loachim Phoropulus in Εκκλησιαστική 'AXqfklq, t. XX (4900), pp. 395-398.

SYNODUS DIOECESANA BRITTINORIENSIS

1750

Synodus dioeoesana Brittinoriensis in Italia, celebrata anno 1750, sub Francisco Maria Colombani, episcopo Brittinoriensi

De hac synodo confer opera quibus tituli :

1. Synodo* dioecesana Brittinoriensis anni 1750. Forolivi, Barbianu*. 1759. In-4". —: Piacenza, ciyica. — *Z/xe* non *vidi.* '

i. Secunda synodus Brittinoriensis, ab illustriss. ac reverendis*, domino d. Francisco Maria ex comitibus Columbanis, patritio Foroliviensi, episcopo Brittinoriensi et marchione, sanctissimi domini nostri domini Clementi* papie XIII pnelato domestico ac pontificio solio assistente, habita in cathedrali templo Brittinoriensi, diebus 3, 4 A 5 septembris an. Do. ήiό4. *[Insigne].* Csesetue, MDCCLXVI1, societate Palladi», per Gregorium Blastmum, ad antes Dandinorum. Superiorum facultate

In-4*, >89 P·. cum fig. — Paris, Bibl. nat. B 3419; Fiacenxa, civica ; Roma, Vittorio Emmanuele

Pag. 6 : « habita a botris synodo anno 1750... »

SYNODUS DIOECESANA TRIOASTMNEN^

‹ · 1751 iunÿ 3-3

Synodus dioecesana Trkastrinenais jn Gallia, celebrata diebus ŗet 3 mensis iunii anni 1751, sub Petro Francisco Xaverio de Reboul, episcopo Tricastrinensi. ~~

I Exstant constitutiones synodales in opere cui titu-

Ordonnances synodales du diocèso^de S. Paul Trois-Chlteaux, avec des instructions aiix ecclésiastiques sur leurs obligations. A Avignon, cher François Girard, imprimeur libraire, k la place St-Didier, ki.DCC.LI. Avec permission'dés supérieurs.

In-8% viij-402-viijj>.-r f. -i. Avignon, séminaire; Avignon, ville ; Paris, St-Sulpioe.

Pag. 403, hae constitutiqqp· promulgatae sunt in «Synodo celebrata diebus » et 3 mensis iunii abni 175k.

SYNODUS DIOECESANA AMBIANENSIS

175a octobris 6

Synodus dioecesana Ambianensis in Gallia, celebrata die 6 mensis octobris anni 1751, sub Ludovico Francisco Gabriele d'Orléans de La Motte, episcopo Ambianensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus : *Actes de Pfglise d'Amiens,* (1849), II, 413-6.

STATUTA DIOECESIS OLERONENSIS

1753 octobris 13

Statuta dioecesis Oleronensis in Gallia, edita die 13 mensis octobris anni 1751, a Francisco de Revol, episcopo Oleronensi.

Exstant constitutiones in opere cui titulus :

Ordonnances synodales et regiemens du diocese d'Oleron, par monseigneur l'illustrissime 8t reverendissime François de Revol, evéque d'Oleron. Tome premier (second). A Pau, chez J. Desbaratz & G. Dugué, imprimeurs de monseigneur l'evêque d'Oleron, M.D.CC.LIII.

Iη-8·,"3 vol., 3 f-ix-314 p.-r f., 368 p. — Bayonne, évêché ; Paris, St-Sulpice.

Pag. ix. h? s constitutiones editae sunt extra synodum, sub die 13 octobris 1751.

SYNODUS DIOECESANA MACLOVIENSIS

>75«

Synodus dioecesana Macloviensis in Gallia, celebrata anno 1751, sub Joanne Josepho de Fogaases de La Bastie, episcopo Macloviensi. /

De hac synodo confer opus cui titulus :

Ordonnances synodales du diocèse de S. Malo... *[supra, col.* 487].

SYNODUS dioecesana TULLENSIS

A

Synodus dioecesana Tullensis in Gallia, celebrata anno 1751, sub Scipione Hieronymo Bégon, episcopo Tullensi.

De hac synodo confer opus cni titulus :

Acta et statuta synodi Nanceiensis... *[supra coi.* 4*3].

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1753 menae martio.

Cum Ananias, Antiparius hierodiaconus, qui Constantinopoli, in publico litterarum ludo, grammaticae regulas tradebat, inde ab anno 1748 in annuum stipendium 350 grossos tantum reciperet, sacra synodus, pecuniam illam tanto muneri obeundo imparem rata, eam amplificavit, adiectis 150 aliis grossis, quo factum est ut 400 grossi Ananiae quotannis persolverentur. Sententia synodica data est anno 1753, menae martio, indictione decima quinta. Ita varo inciprt ; Tò ficoM»· ρητόν «ni άΜραστον τή amMaç «ni iMrtêeawç χρήμα rrévrsnr nbv perd σώμβτχ τψ8* τφ *iφ «ρό τήν ■αχνήν τού ή|Μτ1ρου γ<νου «Πζντπνόντων tbplUtav ■αλΑν άονγχρίτω bwspavsffniaôç. Nomina subscripserunt, una cum Paisio patriarcha, metropoiitae decem, videlicet : Parthenius Caesareae, Dionysius Ephesi, Gerasimus Heracleae, Ananias Cyxici, Gabriel Nicomediae, Callinicus Nicaeae, Samuel Dercetum, Gerasimus Cretae, Gallinicus Dramas, Gregorius loanninoram.

E codice 5 tabularii petriarchici descriptam edidit loachim Pboropulusin ■ΕκχληοταοτκήΆλη^τiψI.XX, (i#oo), pp. 344-345·

oovoπΛι^ Provinciali tarraooninsi

»75* maii 1 ' <·

Condlium provinciale Tarraconense, cplebratum die 1 menais maii anài 1751, sub Petro. Copons y Copons, archiepiscopo Tarraconensi.

Convôcavit (1) condlium Tarraconem eique p<ae-fuiVillrtnu àrchiepiscopus d. Petrus Copons ; affuerunt autem illfti doquni d. Gregorius Galindo, episcopus Illerdensis, d. Emmanuel Lopex de Agjlirre, episcopus Barcinonensis ; procuratores illthorum dominoram d. Bsrtholomaei Catnæbo Maduefio, episcopi Dertusensis ; d. Laurentii de Taranco Mussaurieta, episcopi Gerundensis ; d. fr. Sébastian! de Victoria, -episcopi Urgellensis; d. fr. losephi de Mexqula, episcopi Celsonensis, et multi abbates, priores, syndici et procuratores monasteriorum, capitulorum et communitatum proVinciae ecclesiasticae.

Celebratae sunt a die 1 maii usque ad diem 17 iulii 13 sessiones.

TV sessio. Syndicus capituli Barcinonensis, dato ad synodqm libello supplici, retulit, visitatorem gubernii id sibi arrogare, ut tabulas instrumentorum capituli ab huius scribis confectas, quae in archivo ejusdem capituli servarentur, inspiceret ; quod quum jurisdiction! ecclesiasticae et iuri ecclesiae adversaretur, rogabat concilium, ut, qua ratione conveniens videretur, provideret. Decretum est, ut advocati concilii ea de re libellum ad regem concinnarent.

Delegatus regius, facta ei potestate ingrediendi aulam conciliarem, legationis suae causam his verbis exposuit.

Exposition·dei legado regio.

Quien sin sondear el fondode sustalento· etnprende actiones despropordonadas à su capaddad, muy presto encuentra el desengaüo en su precipitio : sirva de ejemplo la inconsiderada arrogantia de aquel presuntuoso jôven que, queriendo dirigir el carro del sol sin el manejo y experientia que necesitaba la ferocidad de sus caballos, sirve côn su raina, si de fibula al mundo, de escarmiento â los temerarios. Ni *»e* extrade en la sabia drcunàpoccion de tan respectable concilio la aplicacion de este suceso ; pues se hallan aun en las sagradas letras semejantqs locutiones, como es de ver en el libro de loa Jueces al cap. 9, y en el IV de los Reyes al cap. 14, y sirven frecuentemente para sacar de agenos errores muy Utiles désengages.

Con raxon, ilfto sr., muy iltrea. y rdos. pp. de este sagrado concilio, pudiera receler mi cortedid hacerle compafiia en esta desgracia, fho alentarine la diferentia que notari la discretion de v. s. i. entre uno y otro caso, pue· si aquel entrà voluntariamente en el empefio, â mi ni la précisa obligation de mi empleo, ni la apretiable confianxa de quien me substituye los regio· poderes me dejan arbitrio para la excusa.

No dodo que esta considération serii poderosa i mover los nobles coraxones de loa tircunstantes para que atribuyan mis actiones, tnaa que â arrojos do mi temeridad, A efectos de mi obedientia ; y si en quien obedece son tolérables los yerros, espero Malien disculpa los mio·, y mas enando ban de ver io* juece· de mi causa la virtud y la prudentia.

Con esta Mguridad paso dei exordio al discurso, el que se redudri ė exporter en este sagrado corfcilio con la verdad poeibie las perticrilaree raacm·· que tienon nuestro· catdlicntmonarcas para que la supro-ma csbexa de la iglesia. les distinga entre los demis principes cristianos con las gracias dei subsidio y eXcusâdo y otras aemejantes, y jams que elKestado ecleaiastico haga los inayores eafacraorde su liberalidad en los concordato· que deben otorgarsc para las nuevamente prorogadas i nuestro rey y scrtor d. Fernando VI (q. D. g.) por la santidad de nuestro. m. s. p. Benedicto XIV, que al présente rige la nave de la iglesia.

Empiezo : Es doctrina dnuy recibida entre loa padres y doctores de la iglesia, que/a principal obligation de los principes cristianos consiste en la tutela, protection y aumiento de la santa fé catolica en tanto grado, que se constituyen responsables édarcuenta de lo que en materia tan importante y précisa hubieren omitido ; pues habiendo su divina magestad confiado à elloseste encargo, se atribuiràn â culpas «uvas los mas leves defectos que en esto cumetieren. Asi lo siente el gran padre de la iglesia s. Augustin ep las *epistolas fS, jo y 16$,* y en el *libro j sub Chrisost. ;* s. Isidoro en el *libro j de las sententias,* que -se refiere en el re/. *principes saeculi,* en)a *causa tj, yuaest.* 5, y otros textas canonicos y civiles, y autores de la primera nota, que recopila d. Francisco Salgado y Somoza en su tratado *De sub. ad ss.,part. i, cap. i, num.* rp.

Pero nuesti*os catolicos reyes, que siempre se turn esmerado en esceder à todos en punto' de religion, no coutendandose su cdo con una obligation que es comun â todos los principes que viven dentro del gremio de la iglesia, qmsieron aftadirsc nuevos vinculos voluntarios estableciendo por ley inviolable que, al tiempo de tomar la posesion del ectro, debian prometer soleninemente el que no pemiitirian la ma· minima cosa que se opusiese à la mas rigoroea observantia de este sagrado ministerio.

Es concluyente el testimonio de d. Garcia de Loixa en las notas que escribiô al. concilio Toledano. VI sobre el canon tercero, que se transcribe en el capitulo *de Judaeis,* de la *dislintion 4$,* quien dice, que con consentimiento del religioaisimo principe Sisebuto, con el de sus'magnates y demis personas ilustrès, se establetid en aquel sagrado concilio por ley fundamental) que los sucesores del reyno de Espafia habian de prometer al tiempo de tomar la poaesioa de 41, que por ningun acontecimicnto permitiriaa que quien no profesase la religion catolica con la pureza que manda nuestra santa madré la iglesia pudiese vivir dentro de sus dominio·.

No es menos literal lo que refiere el cardinal Baronio, quien, despues de pondérer largaménte las justas nuones con que los reyes de Espafla obtienen el apretiable renombre de catolicos, concluye asi : Pues no solo prometen con juramento la profesion de tales, sino que no toleran en sus dpminios vasallo alguno que no lo sea.

Por estas y otras autoridades que pudieran alegarse sino recelara incurrir en la nota de moleste, ha merecido nuestra gloriosa nation el que los escritores asi eclesiasticos como profanos la celebcen con particulares elogios, didendo de ella luan Vasco Belgas en au *Historia Hispanice, cap. 9,* que en Espafla en punto de religion no se permite ni un el mendr deslix en la lengua ; que en otras parte· *se* procura extirpar las heregias, pero que aqui se impsde el que naxcan sofocandolas a) qnerer brotar ; k> que obligé al mismo cardenal Baronio, en el teaw 7 de ras *Annal., astn.* zd^MMss.xy.ipoaderariocosnoisaperial.triunfo de la iglesia con ûs represiooe· siguieate· : Siempre la Catolica iglesia consiguid en EspaBa el honor de que no solo quiero qui sua national·· eaten libres de arroses, sino que ni aaa ee pesmitan las mas laves

(1)K1 MStSaMîoM, 1, VI, jei-J.

sospeehàs, siendo su rej» qumr^con particular vigilancia se apliça à este intento.

Ponderadas l'as obligaciones en general y particuxjar con que nuestros catolicos monarcas estàn precisàdos a la defends y aumentos de nuestra sànta madre la iglesia, que es el asunto propueste, solo falta ver la exactitud,con que en tddos tiennes'han cuninlido. con este endfrgo ; y cuando ηo fuera notoria 'esta vérdad A la discrecion de los padres de este sagrado concilio por los documentes histAricos que tan frecuentemente se encuentran, bastaria para comprobacion de ella la celebrada conquieta del reyno de Granada, en la que no solo expendieron crecidos tesoros los reyes catolicos d. Fernando y.d· Isabel, sino que ni aun quisieron excusât los riesgos d incomodidades de la campafta. Ij i de un nucvo mundo en las dilatadas provincias de la America, sacando por este medio tan innumerables aimas de los errores de la Ciega idolatria, y reduciendolas al conocimiento de la verdadera religion. I-as repetidas expulsiones de los tnoriscos, menospreciando las utilidades que resultaban de su toleranda al real erario, por separar el puro grano del evangelio de la zizarta mahometana. Y cuando todo faltara, bastaba aquella tan santa como sabia respuesta que diA nuestro catolico y animoso rey d. Felipe V (que esté en el cielo) al proyecto que de parte de la nacion hebrea se lé présente, estando su corte en Sevilla : propusose A s. m. que, si daba su consentimiento para que se estableciese en sus dominios cierto nAmero de familias de aquella nacion, A fin de ejercer el comerdo, contribuirian con sumas considerables A su real patrimonio, obligandose al mismo tiempo A.tener aprestados cinco navios de guerra A su costa, para que s. m. se sirviese de ellos siempre que gustase ; y cuando creyeron los falsos politicos qué establecen las maximas de esta denda en los intercses mundanos, sin sujetarlos A los de la religion, podria tener proposition al parjccr t.in ventajosa algun apbyo, respondiA s. m., arrebatado dei celo de Ia honra de Dios, ywe *primero permitiria que s» arruinase ioda* sp *reyno, y peredesen sus vasatius, que consentir en sus estados' una sola persona de tan abominable gente :* respuesta digna de que se esculpiera en laminas de bronce ; pero es demAs esta diligenda, pues se eternizarA con mayor duradon en los corazones de sus gloriosos sucesores, donde se mantendrA por siglos la fé y vigilanda de sus progenitores..

Ni miran Aotro objeto' que A la puntual observanda de estas obligadones cuantas prudentes providendas ocupan el real animo de s. m. (que Dios guarde) en Ia manutencion de tan numerosas y lucidas tropas, en conservar formidables sus iberzas maritimas, aumentandolas cada dia con las naves que se van construyendo en los astilleros de Espafta y las Indias, en atender con particular vigilanda A la defensa de los presidios de Africa, con terror y aun escarmiento de los enemigos dei nombre Cristiano, que continuamente anhelan por la recuperation de tan importatites plazas,y finalmente, aplicandose todo A cuanto sea conducente A la protecckm y aumento de nuestra catolica religion, expendiendo en estas sautas Abras, no solo los productos de las tres grades, sino tambien otras crecidas sumas de su real hacienda. A monarcas.de tal empefio en la profedon, puresa y protecdon de la fé, han continuado los vicarios de Cristo estos auxilios, y un monarca no inferior, sino perfecto imitador del mas cetoso de sus predecesores, pide como por grada A este sagrado coodlio lo que en sentir del papa Urbano en el capitulo *Tributum,* en la *cauta tj, quaesi. S,* ee le debe de justida.

No duda el rey (Dios le guaràe) el que el estado edesiastico le ayude A eoportar carga que le es tan cœtosa, porticularmente cuando de m puntual cumplimiento resultan fia iglesia tan conoddas ventajas, y tampoco duda el que en sus oradooee y aacrifidôs encoinienden A la divina piedqd las importantisimàs saludée Ae ss. —mm.,, [redacted] qite xlVan Colkces, reynen dichosos, venzan y,tnunfen de cuantos enomjgos in' tenten oponerse *à* las verdide* de nuestra catdlica religion.

Asi sucederA, ilmodr. Asi suceda.

Iltftius d. archiepiscopus delegato testatus est, id quod notissimum esset, clerum omni occasione regiae majestati servire studuisse idemqne nunc esse ficturum, quantumvis misera èssêt^ùs conditio.

X sessio. Cum exhausta essent exemplaria constitutionum, quas separatini ediderant concilia annorum 1717, 172» et 1727, ‹J· episcopus Barcinonensis, promoter hujus concilii, proposuit, ut ex iis unus liber concinnaretur ; cum vero nonnullas omittere conveniret, primo conficiendum rideri earum omnium syllabum, singularum titulos\complectentem, adjecta unicuique ratione, cur in illa illectione omitti posset aut retineri deberet. Conciliem probavit, ut typis describeretur syljabus, qualem proposuerat illflms Barcinonensis ; quod tamen minime factum est.

Concilium varias preces ad ss. pontificem dedit : primo quidem, instante d. episcopo Barcinonensi, ut ad totam provinciam extenderetur officium et missa ã. Ollegarii ; deinde, petente provinciali regii conventus Barcinonensis de Mercede, ut officium de b. virginis 'Mariae apparitione in cMiro illius conventus eidem Ordini concederetur ; denique, rogatus p. provincialis Çapuccinorum, ut s. Felicis a Cantalicio officium ad totam extenderetur provinciam.

Responsum s. congregationis rituum ad litteras synodales de ojfficio s. Ollegarii.

w Provinciae Tarraconensi.

Porrecto illffio dito nostro Benedicto papae XIV, supplici libello, quo riTri patres concilii provincialis Tarraconensis, ad devotionem fidelium ejusdem provinciae Confirmandam, humillime supplicarunt, ut officium sancti Ollegarii archiepiscopi eo modo, quo ecclesiis Tarraconae et Barcinonae concessum repetitur, ad universum clerum praedictae provinciae Tarraconensis extendere dignaretur : sanctitas sua, attentis peculiaribus circumstantiis, petitis benigne annuit.

Die 16 decembris 1752.

F. cardinalis Tamburinus praefectus.
M. Marefuscus s. r. c. «ecretarius.

Litterae synodi ad ss. pontificem.

Beatissime pater.

Multa sunt, eaque antiqua nomina, quibus b. Mariae virgini (J^Mercede obstrictam se plane recognoscit vel potius gloriatur universa Tarraconensis provinda, iam ex eo usque temporis, cum Barcinonem, primariatn ejûs urbem, divina parens elegit, quam mtrifico illo et percelebri ad sui ordinis institutionem *Desceiùu* efficeret nobilissimam. Sed illud videtur vel imprimis i*d peculiaria nos pietatis et religionis officia erga parentem optimam indtare, quod srtio patriarchae Petro Nolasco, inter mortales adhuc degenti atque in sacram regii sui Budnonensis coenobii odeuffi media nocte, uti viro piissimo quotidiani moris erat,' ad matutinas ecdesiae precationes ingredienti, coelestium spirituum' chorus spectandum audiendumque se praebuerit, interque eosdem beatissima quoque virgo, psalmos et ipsa canens suavissime, et veluti angelici illius chori dnldwima moderatrix. Cui rei, praeter gravissimarum auctorum testimonia atque antiquissimas pictas tabulas, certissimam dubio procul fidem indunt perspiciia instrumenta duo, quae in ehiadem coenobii tabulario novimus aiwrvari, usque

adeo exploratae auctoritatis, utdigna sanctitati etiam vestrae vi^t fuerint, quorum, tnaximeque alterius,, quod videlicet disertissimis verbis rem totam narrat, *libro t de canonisations sanctorum,* cap. XIA", 4 IV, num. IX, meminisset, magnjque apud se ponderis iWè indiCATOt.

'Iam vero, bffie pater, quantum singulari ea a sffia /Dtei parente exhibita maternae beneficentiae significatione non Barcinonensi modo urbi, sed toti etiam huic provinciae gloriae atque splendoris accçsserit ; quantum ead«m, ad quas possimus cumque grati animi significationes, nos vicissim obstringat, nemo omnino esse potest qui non intelligat. Quamobrem, cum nfiverimus regium ac militarem ordinem b. Mariae virginis de Mercçdc id jam diu enixis precibus apud sanctitatem vestram agere, ut suis ubique hominibus potestaS fiat admirabilem ostensionem seu *Apparitiomm* illam sil-.ae virginis, in sacro coenobii Barcinonensis oden, una cum angelis ac sancto patriarcha Petro Nolasco, matutinas ecclesiae precationes canentis, peculiari officio celebrandi : e religione quoque nostra, e debita tanti in provinciam onmem beneficii memoria atque ea quae sollicitare nos assiduo debet cura amplioris magnae parentis gloriae fore intelleximus, universi illius 'ordinis precibus, quotquot in synodum banc convenimus, nostras quoqùe omnium adjungere, et sanctitatem vestram omni studio deprecari,'uti ad celebriorem tantae rei memoriam atque ad provincialinm nostrorum erga b. Mariam virginem de Mercede pietatis incrementum maximum, in ea, quant posqunt, potestate sacro eidem ordini facienda, exorari se sinat sanctitap vestra.

Interea ap^stolicam benedictionem a sanctitate >eti s quam humillime ; Deumque optimum tnaximu oramus, ut ad ecclesiae suae felicitatem sanctitatem vestram diu servet.

Tarraconae, die 6 iulii 1752.

Beatissime pater,

vestrae sanctitatis humiles et obsequentissimi filii, synodus provincialis Tarraconensis.

Petrus, archiepiscopus, praeses.

Responsum s. congregationis rituum ait litteras synodales de ofiicio s. Felicis a Cantalicio.

Tarraconensis.

Ut devotionem erga s. Felicem a Cantalicio, quae apud clerum.et populum provinciae Tarraconensis viget, magi* promoveant,'rihi patre· concilii provincialis'ejusdem provinciae pro induito recitandi praefati sancti officium sAo domino nostro Benedicto papae XIV enixe supplicarunt, et sanctitas sua ad relationem mei secretarii benigne; concessit, ut officiunt^ sancti Felicis a Cantalicio cum missa, die vigesima prima maii, quod pro Italia et insulis adiacentibus approbatum fiiit, in provincia Tarraconensi ab omnibus utriusque sexus, qui ad horas canonicas tenentur, servatis tamen rubricis, sub ritu semiduplicis, recitari, et respective celebrari possit it valeat.

Die *14* aprilis 1754.

F. cardinalis Tamborinu·, praefectus.
M. Marefuscus s. r. c. secr.

ConstitutioMs.

Quam «ancta «ancte sint tractanda, innotaacit «at» ex sacraram canoom» ooodUormnqu· provincialhen püa «ancthmibne et decreti·, quibus cautem habetur, et templonan januas ad signum salutationis angelica· •eae claudendas,nec praetextu aliquo ultra id tempes (praeterquam exccclesiae instituto vel ordinariorum consensu) functiones sacras esse peragendas,. tier pa'titer njusicum chori concentum, theatri styhrtn sagpe redolentem, ullatenus admittendum,-sed omnino ab ecclesia sancta Dei ut indecorum et minus licitum eliminandum fore.

'Ab his tam prudenter saluhriterque *Statufi- oh malam temjÿ >rqjn tempestatem pon modicum de·.' z n y comperi|nus,*utpote vcnmùDei cultum in dies dinû- -nui animarumque 'perpiciem compertum jM-adaugeri. Constat enim, ultra,Ausiche profanae inconvenientia,' quamplulrima alia e: quidem-maiora .oriri scandula et .irreverentia* ex nocturni» congressibus in dictis ecclesiis,'occasione muta et cantionibus quae vulgo dicuntbr oratorios. Qua de taugi, umbra protegente in via. et turba iuvemmi tumultuarie ct indevote, in ecclesia aiSistenté, inter iilrumque -eximi confibulationes varias, suspiciosa signa, ri-us immodicos et contrectationes, plmiCs patente· sanctissimo ct renerabili «aeramento, factitari cognovimus.

Quapropter memorata renovantes decreta simulque in omnibus confirmantes, sacro approbante concilio, statuimus et ordinamus, ut de cetero nullus cantorum chorus, in quibusvis tam regularium quam saecularium, etiam cathedralium ecclesiis, claustris atque sacellis, cantica aliqua, theatrali modulo cqmposita, concinere audeatv e) praesumat.

Addentes insuper et stride praecipientes, ut ea musicalia cantica, vulgo oratorio», sive quayvunque aliae sairae functiones quantumvis ritibus ecclesiae aceomodatis, post signum angelicae salutationis lucisque occasum, non valeant deinceps prosequi et exerceri. I.ocorumque ordinarios in Domino hortamur, ut domus Dei sanctitudinem eommissarumque sibi ovium salutem, huius tam «:dubris statuti observantiam promovere non desistant, inobedientes mama pecuniaria mulctent ac, si opus fuerit, censuris cccle-

.1//« constitutio.

Cum, ex frequenti -s. eucharistiae sacramenti expositione, decrescat ftotius quam accrescat reverentia, ut experientia didit imus longa : ideo praecipimus et sancimus, ut in posterum non exponatur publice praeterquam in diebus' patroni cnjusvis ecclesiae, si libuerit, sive ob alias causas gravissimas per episcopi discretionem et praevidendas et approbandas : qui etiam de modo, die et tempOre, quo aliquae vinorum congregationes, sicut est schola Christi, vel aliae ecclesiasticoruhr seu saecularium in suis utuntur oratorii*, cognoscere et iudicare teneantur.

Alia.

Quoniam modestia in reverentia in templis magi* quam ad saeculares spectat ad ecclesiasticos : eapropter stabilimus, ut clerici nec [t non] in ecclesiarum choro pileos, papelinas dictos, nec aliud capiti* cooperculum deferant,,praeter id quod vocatur solideo ; quo unice intra ecclesiam permissis horis, temporibus et officiis uti libere valeant.

Alia.

Ex praeinsertis pariformiter sequitur, clerico*, sacris maxime initiatos ordinibus, tempore signanter celebrationi* ob stupendo sacrificio (1) «eu emendicata caesarie, vulgo pelucas ó peluquines, pone cooperiri, sicut praesenti constitutione stabilimus sub poena in contravenientes suspensioni· « missae celebratione per duo* mense*. Sacristae similiter, qui personi* hujusmodi necessaria ad missam ministraverint, ad arbitrium episcopi sine dilatione mulctentur.

(t) Locus mendotu» esi ; videtur «cribeodum :ob Mwpeadum Mcrikauw «on cquilaneMu «tecìticio «en...

SYNODUS -DIOECESANA SANCTI BENIGN? FRDCTUARIBN8Ï8

«75'

'Svnodus djftscesana. Sancti Benigni Krjictuariensis in Italja, celebrata fiiebus 20/21 et jimeniis minii ànni 17*52, sub Victorio Amedeo cardinali Bellelamae, abbate Sanyti Benigni FructuariensisJ.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodus diœcesana insignis abbatia:Fructuosiorsis s* Benigni de s. Benigno, nullius dioecesis, ab eminentissimo & reverendissinlo d..d-C. Victorio Âmedeo, miseratione divina tituli s. Xysti s. R. e. presbytero'cardinali DeUe-Lanzé.'archiepiscopo NicosienflT* magno s. f. m. eleemosynario A ejusdem abbatiæ abbate conunendatario, cylebrata in ecclesia abbatjali sancti Benigni,diebus 20,21,.22 junii «75»·V?»*!?»*·]. 'Augustae Taitrinomm,_ex typographie regia-

Sine anno [1752}. I'n-84, 5. f,-176 p.-a f. index. Torino, Bibi. naz.

Rag, 120-76, appendix documentorum ad hanc synodum attigentium.'

SYNODUS DIOECESANA SAMOGITIENSIS

1752'septembris 4-6

« Svnpdus dioecesana Samogitiensis [in Polonia]? sub Antonio Tyszkiewicz, in ecclesia cathedrali Vernensi, diebus 4,5 et 6 septembris anni 1752, habita. »

[Chodynski et LikowskiJ, *Decretales summorum futilificum firo regna Doloniae et constitutiones synadorum dioecesanarum et provincialium regni ejusdem,* (Posnaniae et Varsaviae, 1883), I, 3.

SYNODUS fiIOECEBANA SANCTI MICHAELIS CLUSENSIS

1752 spptegmbris 21-3

Synodus dioecesana Sancti Michaelis Clusensis in Italia, celebrata diebus 21, 22 *t 23 mensis.septembris anni 1752, sub loanne lacobo Milio, abbate sancti Michaelis Clusensis.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus inclyta: abbatiæ s. Michaelis de Clusa, nullius diœcesis, s. sedi immediate subjpctæ A capitis ordinis s. Benedicti, mandatu *(sic)* illustrissimi & reverendissimi d. d. abbatis Johaiinis Jacobi Millo, ss. d. n. datarii, ab illustrissimo & reverendissimo d. Gabriele Ignatio Bogino, abbate S. Januarii, illiusque abbatiæ vicario generali, habita Javeni, in æde collegiata, diebus *21,22, 2}* septembris 1752. [/«signe], Taurini, typis Petri Josephi Zappatæ A filii.

Sine anno [1752]. In 8', 10 f-222 p. Tpriho, Bibi. naz.

8YN0DU8 C0N8TANTIN0P0LITANA

1752 post mensem septembrem.

Est in Calamaria ad littora sinus Thermaici praedium quoddam θάμβρόν dictum ac sancto Nicolao dicatum, quod monachi Sancti Panteleemonis in monte Atho pignori dederant monachis sanctae Anastasiae τῇ Φαρμακολυτρία in pâeninsula Chalcidica, pro accepta abistis pecunia mutua-nonaginta] milia asprorum ; postea vero ut suum illud sibi viti, dicarunt monachi Ἀναστασιῶται, prolatis etiam quibusdam possessionum instrumentis. Ius tamen suum acriter postularunt monachi Sancti Panteleemonis, ac demum litem obtinuerunt ; immo a sacra synodo sententia lata, qua cautum est amplius eo nomine neminem, vel ex sanctae Anastasiae patribus, praedium illud esse petituram. Ita porro exorditur :Tà dvfjaetv sal ii ἀρχῇ των ἁγίων τοῦ β«,οΰ Εκκλησιών, Ιερών ft οικων και σεβασμίων μοναστηρίων κτήματα χρηματίσαντα. Data est anno 175a, indictione decimâ quinta ; quo vero menae, non satis constat. Namque indictio XV inceperat a kalendis septembre anni 1751 et finem habuit die postrema augusti anni 175a, et kalendis Septembribus anni 1752 alia exorditur indictio, scilicet prima. At Cyrillus patriai^ba, qui sententiam illam tulisse fertur, sedem Constantinopolitanam iterum 'obtinuit die tantum septima septembris anni 1752. Relinquitur ergo ut error lateat aut in indictione 'data aut in nomine Cyrilli' allato. Caeterum ipsae episcoporum subscriptiones mendis vacuae non.videntur ; ita enim se habent : ὁ Καισαρεία Πορφόριο , ubi legendum ΠαρΜνιο , — ὁ Ἡρακλεία Χρύσανθο , ubi legendum Γεράσιμο , — d ... Μιχαήλ (?), forte legendum Δέρκων Σαμουήλ, - ὁ Νικομηδεία Γαβριήλ. recte quidem, — 6 Κρήτη Ἰωάσαφ, ubi legendum Γεράσιμο nisi error alter lateat in ipso dioecesi* nomine, — 6 Φιλιπποτπόλεω Σεραφείμ, recte.

E tabulario monasterii Sancti Panteleemonis edita exstat in rossico volumine satis raro eoque incompto ac mendis referto, cui titulus : *Acta, praesertim gracea, Rossici in monte Athos monasterii,* (Kiobi, *«73, in-β·), pp.

SYNODUS DIOECESANA AMBIANENSIS

«75»

Synodus dioecesana Ambiahenai* in Gallia, celebrais anno 175a, sub Ludovico Francisco Gabriele d'Orléans de La Motte, episcopo Ambianenri.

Exstant constitutiocea synodales in opere cui timlus : *Acies de PiglisecfAaUens,* (1849), II, 4x0-3.

SYNODUS DIOÉCESANA CORDUBENSIS IN INDIIS

«75*-

^Sytfodus dioecesana Cordubensis in Indiis [Cordova-Tucumait) in America meridionali], celebrata anno VS*,-tub·Petro Michaele de Argandofla, epiacopd Cordubensi.

De hac synqdo confer opus cui titulus : Morelli, *Ôrdinatioties apostnl ad fndias, (1777 P 595-('03.* — Ggfns, *Series episcoporum,* (1873), p. 145·

sAodÎs dioecesana firmana

. Synodus dioecesana Firmana in Italia, celebrata ^anno 1752, sub Alexandro Borgia, archiepiscùpo Firmano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus diodcesana Firmana, 1752. Firmi, Montibus, 1752. In-4". · Piacenza, civica; Roma, Propaganda. *ipse non vjdi.*

SYNODUS DIOECESANA MACLOVIENSIS

1752

Synodus dioecesana Macloviensis in Gallia, edebrata anno 1732, sub loanne losepho de Fogasses de La Bastie, episcopo Mâcloviensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Ordonnances synodales du diocèse de S. Malo... *{supra, col.* 487].

SYNODUS DIOECESANA ENÇOLISMENSIS

1753 maii 8

Synodus dioecesana Engolismensis in Gallia, celebrata die 8 mensis maii anni 1753, sub Francisco du Verdier, episcopo Engolismensi.

Cf. (jams, *Series episcoporum,* (18731, p. 49t.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1753 mense aprili.

Saeculo XVII ad finem vergente, Dionysius patriarcha, post abdicatam sedem Constantinopolitanani, in montem Atho secessit ac, propriis nummis, Sanctae Annae σκήτην, ut vocant, magna, ex parte exstruxit; multa etiam monachis tradidit pie sancteque vivendi praecepta, inter quae illud memoratu dignum, quo potio quam βακίον dicunt in σκήτην ne adveheretur severe prohibuit, eo quod monachis facile in cerebrum abiret. Dionysii interdictum, rogantibus monachis, rescidit sacra synodus, anno 1753, mense aprili, indictione prima, edito decreto quod his verbis incipit : 'Ετεί'.δή «νηνίχθη ήμίν. Subscriptiones episcoporum hae sunt : Parthenius Caesareae, Timotheus Ephesi, Gerasimus Heracleae, Ananias Ancyrae, Gabriel Nicomediae, Hieremias Nicaeae, Gerasimus Cyzici, Seraphim Philipi«opoleos, Philotheus Serrarum, Callinicus Philipporum et Dramae.

Decretum e codice τῇ σκήτ<ω ipse descripsi ac mox Petropoli editurus sum in sylloge cui titulus : *Actes de l'.lthos. 71'. Actes de Sainte-Anne.*

SYNODUS DIOECESANA EPOREDIENSIS I

'753 iunii 3-5

Synodus dioecesana Eporediensis I in ludia, celediebus 3, 4 et 5 mensis iunii anni 1753, sub Michaele Victorio de Villa, episcopo Eporediensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus dioecesana quam primo habuit illustrissimus et reverendissimus d. d. Michael Victorius de Villa, ex.comitibus Villsestellonis, s. s. m. eleemosynarius, Dei & apostolicae sedis gratia episcopus Eporediensis A yonics, Ac., ss. d. n. papa- Benedicti XIV prælatus domesticus A solio pontificio assistens,anno a Christo nato MDCCI.III, diebus III, IV, V junii. [Znsi^ne]. Augustae Taurinorum, lypis Zappatae A Avondi, impress, arch. A ill"* civit.

Sine anno [1753]. 111-4", XV-132 *(corrige* 232) p. · Torino, Bihl. naz.

Pag. 179-226, appendix documentorum ad hanc synodum attmentiun^

SYNODUS ABBATIAE CORBEIENSIS

«753

Synodus abbatiae Corbeicnsis in Gallia, celebrata anno 1753.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Statuts^synodaux publiés aux synodes tenu» dans À Uéglise abbatiale de Corbie, jusqu'en l'année 1753. [/«signe]. A Arras, chez Miche) Nicolas, imprimeur-libraire, rue des Jésuites.

Sine-anno. Paryum in-8','3 f. (index)-;/ p. — Paris, Bibl. nat. B 1716».

Statuta synodorum dantur absque indicatione anni,

8YN0DDB DIOECESANA MACLOVIENSIS

«753

Synodus dioecesana Macloviensis in GalliS, celebrata anno 1753, sùb loanne losepho de·Fogasses de La Bastie, episcopo Macloviensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Ordonnances synodales du diocèse de S. Malo... *[supra, col.* 487].

8YN0DU8 DIOECESANA NIVERNEN8I8

'753

Synodus dioecesana Nivernensis in Gallia, celebrata anno 1753, sub foanne Antonio Tinseau, episcopo Nivernensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui· titulus :

Statuta synodalia diœcesis Nivernensis, edita et publicata in variis synodis diœcesanis. Nivemi, ex typographia viduae Le F'ebvre, 1777. In-12, 68 p. — Nevers, séminaire,

SYNODUS DIOECESANA URBINATEN8IS

'753

Synodus dioecesana Urbinatensis in Italia, celebrata anno 1753, sub Antonio Guillelmi, archiepiscopo Urbinatensi.

De hac synodo confer epbra quibus tituli :

1. Synodus dioecesana Urbinatensis anni 1753. Urbini·, typis S. Sacramenti.

Sine anno. In-4·1.- Piacenza,civica. *Ipse non vidi'*

2. Svnodus dioecesana quam, sub faustissimis; auspiciis sanctissimi domini nostri Hi sexti, pont, max., Spiridio Berioli, archiepiscopus Urbinas, habuit, IV, III, pr. non. septembr. anno M.DCC.LXXXXII1. Urbini, ex typographia ven. cap. SS. Sacramfnti *(sic.)*

Sine anno [1793J. In-4», i.xxx-408 p.-; f. — Piacenza, civica ; Roma, Propaganda ; Romai Vaticano.

Pag. 5 : « decreta synbdi ecclesiae Urbinati», quadragesimo post anno iterum convocavi... »

8YN0DU8 CONSTANTINOPOLITANA

1754 februarii 7

Quam litterarum studiosos omni aetate se exhibuerint Graeci, id cum multis omnino, tum hac maxime ratione ostenditur, quod in condendas ad usum iuventuti» palaestras liberalitat» utuntur effusissima. Id nos iam antea exquisitis argumentis indicavimus. et quidem prolixius fere quam re? patitur. Aliud exquisitius pro temporum acerbitate nunc afferendum nobis est, illud' scilicet quo μπακάλη quidam, id est condimentarius, Φώτη ' nomine, Eustathii filius, e vico ΤΣούκα dioecesi Novarum Patrarum oriundus, « διωρίσατο καὶ διετάίατο όπω όόαιρώνται κατ' ότο ἀνά εκατόν πόντε γρόσια ἀπό τοὐ όνό τουλτίου γκεδικίου ἰδίου αὐτου μπακαλικοὐ όργασ- τηρίου, κειμόνου εἰ τό Τίαοὐ ΜετΠτι Σαρή Μουσά τόαμισί καί Όσμάναγα Ντουκιανί λε^ομίνου, όπερ τούλτιον τούτο ἀφιερώσατο ἤδη μετά.είκοσι πόντε χιλιάδων ἀσπρων σερμαγιάν, όπὶ τῳ διανόμεσθαι τά εἰρημόνα όκατόν πίντε γρόσια ὑπόρ ψυχική αὐτοὐ σωτηρία τῳδε τῳ τρόπῳ παρά τών κατά καιροὐ μαγιστόρων μπακάλι'δων, οἰηνε ἀφείλουσιν ἀπαραιτήτω διδόναι κατ' ότο εἰ τό ελληνικόν σχολεῖον τοὐ Άγιου Όρου γρόσια πεντήκοντα καὶ εἰ τό ελληνικόν σχολεῖον τή Άχρίδο γρόσια είκοσι πόντε ». Alia minoris momenti munera aliis tradenda designavit bonus ille μπακάλη eodem scripto, quixl confirmari voluit a sacra synodo et a primariis aulae patriarchicae honestatibus. Id reapse factum est anno MDCC1.1V, die septima februarii, nonnullis testibus adhibitis, quorum nomina haec sunt : t ὁ Καισαρεία Παρβόνιο μάρτυ , t ὁ 'Εφόσου Ναθαναήλ μάρτυ , —· t 6 'Ηράκλειο Γεράσμιο (ιάρτυ , — t ὁ Κυΐικου Άνανία μάρτῳ , — t ὁ Νικομήδεια Γαβριήλ μάρτυ , --- t ὁ Δόρκων Σαμουήλ μάρτυ , — t ὁ Άδριανουπόλεω μάρτυ , t ὁ Κρήτη Γεράσιμο μάρΤυ t ὁ Φιλίππων καὶ Δράμα (rectius forte legerem Φιλιππουπόλεω) μάρτυ , (ὁ πρωταποεττρλάριο Ιωάννη μάρτυ , — t ὁ άρχων τών όκκληβιών Μάρκο μάρτυ — t 6 ὑπατο τών φιλοσόφων Κλήμη (ipse legi Μιχαήλ) μάρτυ — f ὁ τών νοταρίων Βασίλειο μάρτυ , — fὁ ἀσηκρήτη (ipse legi βεστιαρίτη) Θεοδόσιο μάρτυ , — tὰ νοτάριο Άναστάσιο μάρτυ .

E tabularii patriarchici codice 5, p. 117, tabulai!) partim edidit Joachim Pbcropulus in Εκκλησιαστική Άληθεἰμ, t. XX(t9oo),p. 434; integram ipse descripsi mox in altera sylloge odituris.

SYNODUS DIOECESANA AMBIANEN8I8

1754

Synodus dioecesana Ambianensis in Gallia, celebrata anno 1754, sub Ludovico Francisco Gabriele d'Orléans de La Motte, episcopo Ambianenai.

Exstant conttitutiones synodales in opere cui titulus : *Actes de Ptglise* (1849), II, 442-3.

•SYNODUS DIOEOESANA 00MACLEN8I8

1754

Synodus dioecesana Comaclensis in Italia, celebrata anno 1754, sub Christophoro Lugafesi, episcopo Comaclensil

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus dioecesana Comaclensis anni 1754. Faventiae, Ballandi, 1755. In-4". — Piacenza civica. Z^se *noa mdi.*

SYNODUS DIOECESANA MACLOVIENS18

>754

Synodus dioecesana Macloviensis in Gallia, celebrata annp 1754, sub Ioanne losepho de Fogasses de La Bastie, episcopo Macloviensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Ordonnances synodales du diocèse de S. Malo. *[supra, coi.* 487].

SYNODUS DIOECESANA NIVERNEN8I8

'754

Synodus dioecesana Nivemensis in Gallia, celebrata anno 1754, sub Ioanne Antonio Tinseau, episcopo Nivernensi.

Exstant constitutiones synodales in opero cui titulus :

Statuta synodalia .diueeesis Nivemensis, edita et publicata in variis synodis* diœcesanis. Nivemi, ex typographie viduæ Le Febvre, 1777. In-tz, 68 p. Nevers, séminaire.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS YPREN8I8

'754

Decretum super observatione statutorum synodalium oditum anno 1754, sub Guillelmo Delvaux, episcopo Yprensi.

Hoc decretum exstat in opere cui titulus :

Decretum illustrissimi ac reverendissimi domini Guilielmi super observatione statutorum dioecesis Iprensis. Ypris, T. F. Walwein, 1754.

Parvum in-4", 36 P· — Gand, université d'état.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1755 mense martio.

Patriarchis Constantinopolitanis sollemne semper fuit ΕΕαρχία , id est monasteria quaedam ve) praedia sibi iure stauropegiaco pertinentia, uni alterive ex aulae patriarchicae ministris ad gratiam faciendam committere. Porro huiusmodi exarchiarum una fuit in insula Chio, ex tribus praediis conflata, nempe τοῦ Πυργίου, Βολισσοῦ καί Ψιρρών, *μιτά* τών *Ιν* αὐτοί lepiîiv μονυδρίων, τή ὑπιραγία ήμών β«οτόκου δηλαδή κατά τά Ψιρρά καί τοῦ Αγίου Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου καί τοῦ Αγίου Γἴωργίου «ί τά ΔκυχΑ, In δ< καί μ<τά τών πΕριι αὐτών χωρίων, δηλονότι ΣιδηροΟντα, Δι«υχά, Φυτά, Σπαρτοΰντα, ΠιστηΚοΰντα, τά Μάρκου, ΠυραμΑ καί τά λοιπά, quam Paisius patriarcha, edfto sigilHo, anno-1746, decrevit annectum iri metropoli Chji, ut semel Michael Manos, magnus logothetà, qui eo tempore exaxchiae illius fructus percipiebat, e vita demigravisset. Eam vero Paisii sententiam irritam fecit Cyrillus patriarcha, et, novo odito sigillio, supradictam exarehiam commendavit Georgio Caratzae, magno logothetae, assebtientibus sacrae synodi sociis. Cyrilli decretum datum est anno 1755, menso martio, indictione quinta ; ita vero incipit : Ἐπι τών Εκκλησιαστικών πραγμάτων καί ὑποθίστων όσα άνΕκαβίν καί ΕΕ Αρχή καλώ ώ οΓόν τ< καί δικαίω καί πργπάντω διιτυπώόησαν καί δκτάχβησαν Οπό τών κατά καιρού κοσμητόρων καί μΐλιδώνων τή Εκκλησία . Episcoporum nomina haec sunt : Parthenius Caesareae, Nathanael Ephesi, Gerasimus Heracleae, Ananias Cyzici, Gabriel Nicomediae, loannicius Chalcedonis, Samuel Dereorum, Dionysius Adrianopoleos, Meletius Prusae, Paisius Pisidiae, Gerasimus Cretae, Seraphim Philippopoleos, loannicius Serrarum, Anthimus Mitylenes, Auxentius Didymotichi, Bartholomaeus Drystrae, Daniel Christianopoleos, Neophytus Nauplii, Nicephorus Proeconnesi.

E tabularii patriarchici Constantinopolitani codice 5, p. 125, sigillium edidit loachim Phoropulusin Εκκλησιαστική Ἀλήδοα, t. XIX (1899), pp. 367-369.

8YN0DU8 DIOEOESANA TAURINENSIS

1755 aprilis 20-1

Synodus dioecesana Taurinensis, celebrata diebus 20 et 21 mensis aprilis anni 1755, sub Ioanne Baptista Rotario, archiepisoopo Taurinensi.

Exstant coMtkutionea synodales in opere cui titulus :

Prima dioecesana synodus Taurinensis, celebrata XII et XI kal. raajas MDCCLV, ab exceilentiesimo *A* reverendissimo domino d. Ioanne Baptista Rotario, archiepisoopo Taurinensi *A* cancellario supremi ordinis equitum torquatorum sanctisimae annuntia-

tionis. Auguste Tattrinoran, typia Zap-pat» & A/ondi, impraaonun archiepiacop. Aillus-trûrimap dvitati».
Sine anno (1755]. In-fr·, xxtv (oegtioaea syno-dtles>97 ρ·-> f. (index). — Torino, BRri. nas.; To-rino, Mtninario.
Pag. 33-97, appendix documentorum ad hancryno-dum attilMtitium.

SYNODUS HUBOBOLYMITINA

in qua condpntur novae hagiotaphicae aodalitatis constitutiones

*755 meme aprili

Summum in unguia ecclesiae Hierosolymitanae negotia momentum habuit, quattuor praesertim abhinc saeculis, ea quae dicitur Ἁγιοταφική 'Αδελφότη, id eat Sancti Sepulcri sodalitas Huic quidem monachorum collegio praeest ipae patriarcha, nonea tamen condicione ut res omnes ad Sanctum Sepulcrum pertinentes ille pro arbitrio gerat, sed adhibendo in concilia publica praestantiores sodalitii viros, qimrum suffragio deciditur quidquid ad ecclesiam Hier&olymitanam spectare videtur. Apud hagiotaphilas plus honoris habet quam muneris pontificia dignitas ; ai quis pener reliqutft monachos et ipsum populum opibus et auctoritate plurimum valet, sceuopwylax ille est, non patriarcha. Is tamen ut nomine et re ipsa potestatem obsequeretur, temporiim occasionibus non defuit unquam, prout ex multis colligitur documentis, sed infelici semper fortuna. Quae gesserat, concidere Jomnia, non temporis iniuria, sed hominum pravitate ; nostra etiam hac aetate negotia ecclesiae' Hierosolymitanae paucorum arbitrio administrantur, inter quos praecipuum is obtinet locum qui σκευοφύλακα titulo decoratus, praediorum, domorum, peregrinorum fructus in crjimenam demittit; ceteri 'vero utcunque se expediunt prout cuiusque patitur facultas. Regulae ad disciplinam sociorum emendandam olim conditae, etsi labentibus saeculis vanae atque irritae evasere, tamen habent aliquid volùptatis, nec indignum videtur in iis aliquantulum immorari vel in hoc gravissimo opere, in quod acta singularum aetatum et ecclesiarum omnino sunt recipienda. Propter eam, quam modo diximus, causam, sequentes formulas anno MDCCLV praescriptas ad privatam publicamque hagiotaphitarum disciplinam in melius restitandam, et graece edi curavimus et civitate rotnana, quantum fieri potuit, donavimus. Textum graecum ex ipso originali, quod, Hierosolymis asservata*, diligenter descriptum primus edidit A. Pdpadopulus-Kerameus, Ἀνάλεκτα Ιεροσολυμιτική σταχυολογία, t. IV (Petropoli, 1893), pp. 39-47. Deinde ex eadem sylloge, t. II, PP·-354*35ό, repetendas cenauimus rationes aliquot, secundum quas in rebus tractandis se gerere debeat sceuophylax Hierosolymitanus ; quae, etsi temporis nota careant, tamen, ab eodem patriarclia conditae sunt, antequam Hierosolymatn adiret, regulas primo loco positas editurus. Ea de re legi possunt quae nuperrime fuso calamo scripsit auctora nottymus [sed Chrysostomus archimandrite, seminarii Sanctae Crucis prope Hierosolymam praepositus] in opere non sine studio partium confecto : Ἡ Εκκλησία Ἱερ|θσολι7μων κατά τού τΕσσαρα τελευταίου αιώνα, 1517-1900, (Athenis, 1900), ρ. 119 »q.

Κανονισμό τή Αγιοταφική Αδελφότητο.

f t Παρθένο ΕλΕψ θεού πατριάρχη τή Αγία πόλου 'Ιερουσαλήμ καί πόση Παλαιστίνη.

. t Ὅσα πράγματα ΑποβλΕπουσι πρδ καλήν κατάστασιν καί διοίκησιν είτε βασιλεία είτε πόλου tfet μοναστηρίου, tfrt άπλώ πολιτική ή Εκκλησιαστική οικονομία, τά τοιαύτα πρέπει συνεχώ νά παραγγέλλωνται καί νά άνάγωνται εί τήν Ενθύμηση διά νά Εκτυπούνται εί ~ά τών ἀκουόντων καρδία, Επειδή καί ή συνεχή ἀνάμνησι τή διδασκαλία Εχει δύναμιν καί νά ΕκριΣοιάπδ τά καρδία τών ἀκουόντων τά Ακανθώδη Ελαττώματα τή κακία καί νά έμφυτεύη <(αυτό τά εύώδη φυτά τή Αρετή. Ὄβον καί Αν ήναι σκληρά! αί τών ἀκουόντων καρδίαι, αἱ συνεχεί παραινέσει δύνανται νά Εντυπώσουν εί αύτά, άν δίν ήναι πολύ, κάν μόρφωσιν άρετή * βανί γάρ Οδατο Ενδελεχώ στάδουσακαίπέτρανοίδε κοιλα(νειν(ι)· ή άνκαΙη τούτο btv άκολουθήση, κάν δύνανται νά Αναχαιτίσουν τήν όρμήν τή κακία καί τήν γυμνήν καί άπαρακάλυπτον κακίαν καί Αναισχυντίαν. Διά τούτο καί οἱ πρό ήμών Αοίδιμοι πατριάρχαι. καθώ φαίνεται εί τού κώδικα τυή καθ' ήρά άγιωτάτου ΑπΟΟτολικού τε καί πατριαρχικού θρόνου, μέ διαφόρου τόμου καί τύπου κατΕστρωσαν «φαλαιωδώ τά όσα συνήχειναν πρδ Αγαθήν καί εύτακτον' κατάστασιν τού πατριαρχικού θρόνου καί τή κοινότητα τών Αδελφών, τών τέ, κοινοβιακών Εθίμων καί τάΕεων καί. τών πρδ σώφρονα καί ψυχοσωτήριον διαγωγήν τή μοναδική Ζωή Αφορώντων. Ὅθεν καί Αλλο παρ' Αλλου τήν διαδοχήν τού άγιωτάτου θρόνου διαδεχόμενο τά πρό αύτού Εχχβεβάιούτο παραγγέλματα καί μετά σφοδρών Επιτιμίων καί δεσμών άλύτων καί άφορισμών φρικτών άνεκαίνιζι τά προλαβούσα παραινέσει, διά νά μή προΕενήση λήθη τών Επωφελών τούτων παραγγελμάτιμν ή χοή! χρόνυο

Constitutio 'hagiotapMcai sodalitatis.

t Parthenius, miseratione Dei patriarcha sanctae civitatis Hierusalem ac totius Palestinae.

t Quicquid pertinet ad recte ordinandum regendumque sive regnum sive civitatem sive monasterium sive omnino ad res civiles aut ecclesiasticas tractandas, id oportet continuo significare et in memoriam revocare, ut in eorum qui audiunt animis insculpatur, quoniam continua disciplinae recordatio potestatem habet ex audituum animis convellendi spinosas vitiorum pravitates atque in eis suaves virtutis stirpes inserendi. Auditorum animi quantumvis duri sint, continuis tamen adhortationibus in eis imprimi potest, etsi leviter, forma quaedam virtutis; nam aquae gutta subinde cadendo vel saxum cavare novit. Quod etsi non contigerit, cohiberi tamen potest mali impetus et nuda apertaque gravitas ac petulantia. Eam ob rem felicia memoriaepbtriarchae qui ante nos fuerunt, libqllis variis ac regulis datjp, ut videre est in codicibus sanctissimae nostrqp et apostolicaeatque patriarchalis sedis, summatim praescripserunt quaecumque conferrent ad-recte apteque componendum cum patriarchalem sedem fratrumque sodalitatem, tum vitae communis mores et instituta, tum ea qua» monasticae vitae sane utiliterque obeundae prodessent. Quare, cum in excipienda sanctissima sede altar alteri succederet, mandata prius edita confirmavit, ac propositis gravibus poenis et insolubilibus vinculis et diris exsecrationibus, priores adhortationes repetivit, no salutaria illa mandata temporis diuturnitate in Oblivionem adducerentur. Haec igitur optima consuetudo cum huc usque obtinuerit, nobis sanctissimum hunc thronum excipientibus, multis per singulos annoe Ht-deris praedecessorum noetrorap Mida recordatiotiis

(1) Cboenlut Suaiu, fraga, io.

«afraniç Τούτη reivw τή ααλή ψυνηθεία mA μίχρι i fasto bsaMisiptvwv τδν άγαύτατον toAtov θρόνον φθεκ ώάηηη, kA οβλλών out* (*ρ γραμμάΐΜν Anaflaflamfivs* νά τών upeuevAgsvv ήμών άοεδήικιν πατροφχών ώ^άλ* (aura, uht Tthmrvadev Am awteaAoa κοφαλαιθΐ πονά < ' tt φψνά075'·*) tanç M ηΜηΰάρο mrvaraiflc Anστολή Av* «si τού σννοάΜού .άδόλφάν mA srasApog uutaçrifaNqMv, νά 09* άπάβλβηον. πρά τοή ArparrArov ήμών θρόνου nri ADUterv Αηεφώών διεψή eoarv &MTvmb0*|Mv, οόδAv ήμάτθρρν Αντ«λ4μ·νρ< όπήδον τώνte* ol πρδ ήμών Αοίδιμοι norpidw* teetvofa«■ντν,ΤανΟν M Αλθόντε εί τδν trubnwf Αποστοληών -ήμών Mv Arvaipav, γνώμη-κοινή nd συνωνAσει τών nspl iyAç ΙερωτAτων μητροπολιτών nd Amosônwv sui τών λοιπών Αδελφών aol πατΑρψν, καί τά προληβόντα Awixupdom καί ta Utdaumu άναπληρώσαι.

MtrimhatWB pturaepta aenxtaraa, ra domum, aram MDCCU.miasa tangiest faquAdocinicnpitibrarauonica spiatota, quando «tiras fratraa petnaqua m syvbdto coomlMmlmmB) tpectmt *d βμμχΐμη mm* sedem MB» rigiuitam cataraqae utilia traotanda perscripataaua, nihil ipai decernentes quod bnun*, qui anta nos fisansat, putnarcherum edictis. «Met dissentaMum. Nunc vet* cum hi sanctissimam patriarchate*! aostrnm sedesn aoceeaeriuraa, aequum dnxfasMs, ex commuai sententia «tsamsenra saesntiaamora* qui apod no* nmt metropolitarum at episcoporum reliqunrumque fratrum at petrum, at quod prius initum eat confirmare at quod défait exptere.

α«». Επειδή «rta τό παρελθόν Λο φθόνψ sol συνεργία VoO μκτοκάλου δαίμονα σκάνδαλά riva άνεβλάστησαν ΑιΕανιώδη «ϋ όλΑθρια. πρδ κολλών μΑν Ατών ΑνσπαρΙντα, ϋστερον Μ σφοδρότατα ΑκραγΑντα καί B πάσαν τήν Αδελφότητα ΑκταράΑαντα, τανΰν bl θείψ ΑλΑει β£όθεν ΑκριΖωθΑντα, τή Αδελφότητο άπάση εί ■μίαν κοινήν σύμπνοιαν καί Αγάπην Αδελφικήν συνελθούσή, διό νά μή άττομείνη τελείω βθα τή τριαύτη ι όλεθρίου καί σατανική φυτεία ίστοχάσθημεν, fin ή ίνθύμησι τών παρελθόντων ήμπορεί νά γΑνη αίτία τή όναφυτ«ύσ«ιυ τών κακών καί οί ψιθυρισμοί τών τοιούτων δύνανται^νά AfiAqiow μτγόλην φλόγα "Οβ«ν διά νά Ικκόψυιμ*ν iràvtu τό αίτια τών κακών, Αντιλλόμ«θα κάσρ νή tepfi 4δ«λφότητι νό μή <ρΑρq τινΑ »1 τήν Ανθϋμηαίν τον κανΑνα άαό τά ««ρασμΑνα σκάνδαλα, μήτ* νά τά *1κή μήτ* «< όδίλφόν μήτι << ΑΑνον ώ κατητρρών, άλλά νά τό Αχη ώ μή γεγονότα· καί Ατηιδή ή φύσι τών κακών τΐvàι τδ μή 6ν, ούτω ώ μή βν καί Ανύπαρκτον νά τά νομίβ) καί κατά τούτον τδν τρόπον νά Ακριιωθή τ*λ«Ϊιι> αύτή ή κακία καί τό μίσο Από τήν Αδ«λφότητα, διά νά «ναι «Α nàvraj ή χριστιανική Αγάπη Καί Αδ*λφ»κή Σύμπνοια.

I. Cum, anno praeterito, invkli daemoni* livoro at opera, scandala quaedam folio plena et exitiosa proruperint, quae a multis quidem annis consita, tum vero coorta,atrociter totam sodalitatem perturbarunt, nunc autem, miserente 'Deo, stirpitus extracta rant, Sodalibus universi* uno eodemque animo ac fraterno amore congregatis, ne supersit omnino radix exitialis illius ac diabolicae stirps, cogitavimus, rerum praeteritarum memoriam causam fleri posse cur mala renascantur, horumque rumusculis vehemens flamma eliciatur. Unde ad praecidendas omnes malorum causa* universae sacrae sodalitati edicimus ne quis in memoriam suam revocet quicquam ex anteactis scandalis nec de eis obtrectatorum more loquatur cum fratre ve) cum peregrino, sed ea ut nullo modo facta existimet; cumque malum natura sua nihil sit, eapropter pro re nihili et inanissima illa ducat, ut ista agendi ratione funditus e soddlitate evellatur malum illud et oàium, atque in omnibus vigeat Christianus amor fratemaque concordia.

ββ». Ενταύθα, «Α τό 1*ρόν ήμών μοναστήριον, διά νά c μήν Ιχ4ον τιλιίιυ Ανακάτωσιν ol 4δ«λφοΙ καί πατΑρ« μήτ* μΐ Άραβα μήτ< μί καλογραία, μήτ* Αντ« Αντανθα, μήτ< Απ*ρχόμ*νο< <ί διηκονήματα, διά νά μήν Αφίνουν τά περιουσία των <1 τά Αραβικά Ασπήηα/ΧαΙ «Α τ4 καλογραία προφάσει δήθ«ν συγγενεία, ΑδιώρεσαΜΌΙ Αοίδιμοι προκάτοχοι ήμών Αν τψ εύαγεί πατρ«αρχ<Ιψ σκινοφυλακόον καί φύλακα διά νά φυλάττωνται Ασφαλώ τά πράγματα τών πατΑρων καί ούτω Αγίνπο, καί τινά Από τού πατΑρα δίν άπετολμοϋσε νά Αφήση ' μήτε πολύ μήτ* όλίγον Ut» Από' τδ μοναστήριον *1 Άραβα ή εί καλογραίαν. ΈπΙ τή ΠΒΤριαρχεία τού Αοιδίμου γίροντο ήμών κυρίου Μ*λ<τίου τινΑ Τών πατίρων Αχάλασαν τήν καλήν τούτην συνήθειαν, καί Αφιναν τήν περιουσίαν του «Α ύσπήτια κοσμικά Αράβων, καί Ακ τούτων ΙπροΙενεΐτο καί Αημία καί Ατιμία. Διά τούτο εί άποκοπήν τού τΜούτου κακοΰ ίγινε τότε φρικτό άφορισμό συνοδικό καί Αυτόν Απιτίμιον κατ' Ικείνων όποϋ ήθελαν τολμήσει νά άφήσουν Ακτδ τού πατριαρχικοϋ σκευοφυλακείου «Α κοσμικά όσπήτια u ή εί καλογραία πολύ ή όλίγον τή περιουσία του· τώρα δΐ άρχισαν τινΑ τών πατΑρων μΑ Αφοβίαν θεού , νά Αφίνουν τδ τίπφτΑ τον οί μΑν «Α όσπήτια Αράβων, ol bi εί καλογραία προφέρει δήθεν συγγένεια .Έντελλόμεθα λοιπόν, όποιο (χει Από τού πατΑρα πολύ ή όλίγον. Ασπρα ή βούχα, εί καλογραία, νά τά «Αρη* καί Αν φοβάται «Α τδ κελλίον του, Αλ τά παραδώσει «Α τδ κοινόν σκευοφυλακεϊον* d δΑ καί παρατούσα, Ιση» Απικατάρατο ,ηιΐ ΑmpΑνwν τή κακίφ νά διώκεται τελείω Από τδ μοναστήριον·

II. Hic in sacro monasterio nostro fratribus patribusque, ne commercium ullum haberent cum Arabis ac monialibus, a praedecessoribus nostris felicis me 1 moriaq,prohibitum est quin res suas, dum hic degunt > vel dum proficiscuntur officia obituri, in Araborum aut monialium aedibus deponant, interposita cognationis causa, sed'in sacri patriarchatus seeuophylado, % designato custode, qui patrum supellectilem tuto custodiret ; atque ita quidem factum est, neque ex pa* tribus quisquam ausus est extra monasterium apud Arabum aut monialem nec multum nec panmi recondere. Cum vero magister noster beatae memoriae dominus Meletius patriarcham ageret, quidam ex patribus, fracto optimo illo more, res suas in saecularibus Arabum domibus deposuerunt, ex quo profluit damnum ac dedecus. Quare ad excidendum hujusmodi malum a synodo edita est eo tempore dira exsecratio insolubilisque poena in eos qui auderent ' parum aut multum rerum suarum extra patriarchate sceuophylacium, in saecularium hominum aut monialium domibus deponere ; nunc vero patres quidam, neglecto Dei timore, res suas vel minutissimas condere coeperunt, alii in Arabum, domitai*, alii apud moniales, sub cognationis specte. Praecipimus igitnr ut qui ex patribus aliquid apud'moniales habet, sivo multum sive parum, sive nummo* sive vestimenta, illud capiat ; quod ai m propria cella retineto timeat, illud in communi sceuophylado deponat; d vsro parere noluerit, exsecrandus esto, atque in pervicacia perMvWana, e monasterio prorsus Aiiciatur.

γ«ν. Ό Αοίδιμο ιήτριάρχη κβρ Δοσίθεο διορίζα Αχι μόνον ΑtAvsm «mtta νά μήν φΑρη τινά «β τδ μοναστήριον, ώ μεγάλη Ατιμία καί ψυχική βλάβη πρόΑενα, Αλλά aui Ανδρο τΑλβοι Αρχόμενο* νά μήν κάθηνπη μΑσα «Α τδ πατρΜψχ*«ον, Αλλά νά πΑμπωνναι εί τδν Άγιον Χάββαν ή ώ τά Οω μοναστήρια. M νά μανθάνουν καλογηρικήν ιιυήν. Τώρα όχι μόνον οί Αψχάpra δόν nApirovm «ί r* «h* μον·στήρ« M νά μα*·

UI. Illustri* ille patriarcha dominus Doritbeus non apium statuit ne qui* imberbe* poeroa in patriarchatum introducat, quippe qui magnum dedecus apiritaleque damnum afferunt, verum etiam adulti viri adveniente·, ne intra patriarehatmn devomentur, rad in mactum Sabbam vel in alia mosMOtaria farsa mittuatur, vitae monasticae ratioorsn ffiaoeodi casae, Nunc vero β μ ratam xscrrttH is uoratrà fan» nmt

«al Tslttaç Ανήλιμα. m⟨ ta totaeu «pataMhai de m *C

eysoBiH-Matri tt petaaa dttdSa μ μ μ μ Aμ II GbaaMÜa·
' btrtM* ΛΒ JVQfMI ÎMpBiMIW MNMI *M·O·H^

6n, όση τών Àmawqtata ρόρη «tag ta Hic Artaswv aasMov pad του, ώ υπήκοο «Α πμΗενο φυχική

νηται. d μήν ad ta tawtac φόρουν βγάνεών «Mta. à iv Ἰόππη ήγούμενο ta μήν «à tadME| Mvι» de Ιερουσαλήμ κατ' ούδίνα τρόπον, «d μήτε à tatCpome μήτ' άλλο τι τών πβτίρβν νά μή συγκατανεύσω de τό νά φίρουν tadvw άγάναον παιδίον. ta |àp« όλύτου όφορισμού καί ataviov άναΜματο * d δί «al Α διηκονητή όποΟ pipsi τύ παιδίον «ατά διαβολικόν πείσμα φοβερίζει φυγήν, dv ôta πόρη τό παιδί μαΐί του, προκριτότερον Và φύγη taaç «ai và ύπάγη εί τό Ανάθεμα, παρά νά προlενήση κακόν καί κόλασι καί Ατιμία εί δλην τήν Αδελφότητα.

data et rtpraikMjltad··. Quare deosrtatmn M qnta* quis ex mfariatri» imberbam puerum poethae nam

Hi exitii nector. Si vuro.a mtatoiri» illia, Icppeà appdtatajMciaatar quidem imbertia puer adducatur, b no a praeposito lnppe degeoti Hieroeolymam quovis modo perducatur, novo procurator aut quivis alius ex patribus imberbem puerum sinat «ursum abduci, insolubilia excommunicationis perpetuique anathematis poena proposita. Quod d minister puerum adducens, ex diabolica pervicacia se aufrigiturum minitetur, nisi puerum secum tollat, satius est eum unum aufugere et in perniciem abire, quam ut g universa sodalitas malum et damnationem et dedecua patiatur.

δον. Εί τά iv Ιερουσαλήμ μοναστήρΛ. όποΟ κουνεύουν οί προσκυνηταί. οί ήγούμενοι πρότορον btcpvav Από πίντε γρόσια εί κάβε^προσκυνητήν, χατ' ώλίγον δέ · τά άνίβασαν εί τά δ4κα καί τώρα τά έκατήν*|σαν.εΙ τά δίκα-ίπτά* καί όχι μόνον τούτο, Αλλά καί μετά ταύτα κάμνουν τραπίΐια μί κρίατα καί μι κρασία καί τού φιλεύουν* ΐπειτα τού λίγουν πώ τά δίκα-ίπτά τά πίρνουν ει τδ πατριαρχείου ' τώρα πρίπει νà δώσετε καί ήμβ , όπου Ιχομεν τόσα iioδα. Καί Από αύτό γίνεται καί Αποκοπή καί iμπόδιον εί τού προσκυνητή καί διάφορον οϋδ4ν, iπειδή Καί τά 1£οδα όποϋ κάμνουν, μόλι τά «ύγάΖουν καί δν δώση ό (να , φωνάΖουν πώ ίδευσαν. Καί Cui· Από αύτά διά τούτην τήν αΤτησιν ql ήγούμενοι «οδεύουν Κοδά ΰπίρογκα εί iαχιρίδε καί κρασία καί βακία* καί ΙΚιΐνο όποϋ πίρνουν παράνυι, φβείρεται εί τά 1£οδα καί μίνει μόνον ή κατάκρισι καί τό κίρδο ούδέν. Διά τούτο κοινή γνώμη Αποφαινόμεβα, ότι οί ήγούμενοι νά μήν βάνουν τόσου iαχιρίδε , μήτε κρασία καί ϋακία νά μοιράϊουν, Αλλά μόνον τό άνάγκαιον.Όταν Μ γράφονται οί προσκυνηταί εί τό πατριαρχείον, οiπατίρε τή Συνόδου νά πάρνοϋν διά τά κονάκια Από Ινδεκα γρόσια Από τού πρώτου ' καί Από τού δευτέρου προσκυνητή καί όσου Ιρχονται ⟨ιμ τδν Ιανουάριον· Από Μ φεήρουαρίου καί ϋστερα, κατά τού Ανβρώπϊίυ Από tard, βη καί ⟨ν πίντε* Από δί τού ϋστερινού , καβώ ήμπορίσουν* καί αϋτά Α τά πίρνουν εί τό Συνοδικόν* πηγαίνοντε Μ εί τά κονάκιά του , οί ήγούμενοι νά μήν πίρνovv Αλλο παρά τά δύο γρόσια,· τά μερίδα καί τύ λάδι, καί τήν όορτήν β τι προαιρεβή κάβε χατίή Ή όορτή νά μή γίνεται μί τραπίΖια καί Ποδα, Αλλά μόνδν ⟨να κίρασμα. κατά τύ σύνηβε , καί άβιάστω δ τι πρ αιρεθή νά δώση ό καβ* ίνα · καί ta Αλίγοι «iα νά μή είναι. ΤαΟτα νά ⟨χη χράο AJMtamoç νά τΑ λ*γή εί 'τού προσκυνητά , όταν πίρνη τό buiipMrptaov taoiniov* «ta Από «tatà ta δύο γρόσια καί τή ίορτή καί d τι Αλα τοιοΟτον. όποΟ συνάίει Από κάβε προΛυνητήν, νά «άμη ta συνήβη'του Οοδα (μετρημίνα δμβ . καί βχι όπ^ιογπ·) aoi. ta τή (κκλησία καί τά διακονία τώ πατάρεκν. ΕΙ δ⟨ uta bta ήβελαν σώβφ, ta φόβψ βεοΟ νά λίγη ό ήγοόμενο τήν,Μήβειαν «ai d Ulshrevra v[redacted]-λαμράνη *tatá οινόν. ΟΙ δίσκο» τώνόφη»Μ«ώ>ν κανδηλάπηνν'τε «ai woproptaiv νά λείφουν, Αλλά và dfKoOvtai de τήν Μκονίαν του , ta Ptaei Αλύτου ΑφορισμοΑ.

IV. In monasteriis Hierosolymitanis, ubi peregrini excipiuntur, praepositi ab unoquoque peregrino quinque grossae prius erigebant, paulatim vero pretium ad decem extulerunt, nunc autem ad septem et decem processerunt ; neque vero id solum, sed, quod maius est, instructa mensa et carnibus vinisque appositis , epulas praebent, tum « septemdecim illi grossi », inquiupt^aa patriarchatu deducuntur, nunc nobis, qui tot impensas facimus, persolvendum » ; ex quo peregrinis ansa datur ad absistendum moramque faciendam absque ullo emolumento, nam quas faciunt impensas, eas vix reficiunt ; atque si ab aliquo pecunia soluta, est, se eam retulisse conclamant. Praeterea, ut pecuniam a peregrinis ita exprimant infinitos sumptus impendunt praepositi in suppeditandis dulcibus et vinis et masticis; et quod exigunt amplius, in impendia absumitur, adeo ut vituperatio una supersit, .quaestus vero nullus. Quapropter, ex omnium consensu, statuimus ne praepositi tot dulcia apponant, nec vina masticosque largiantur, sëd id tantum quod necesse est. Quando vero in patriarchatu ascribuntur* peregrini, patribus synodi, pro habitationis mercede, undecim grossos ii persolvant peregrini qui primi et secundi ordinis fuerint et quotquot ante ianuarium advenerint ; a februario vero mense et deinceps, septem,|ex, imrno quinque grossos quisque solvat ; reliqui autem pro uniuscuiusque facultate. Quae pecunia in atrium synodicum deferatur. Discedentibus vero in'hospitia sua perqgrinis, nihil aliud capiant praepositi quam duo grooeos pro cibariis et oleo ; pro epulis vero, quod cuique peregrino libuerit ; epulae autem ne celebrentur cenis ac sumptibus, sed tantum largiori vino, ut mos est, nec quisque cogatur, sed id pendat quod sibi placuerit, quin in minimis vis ulla adhibeatur. Haec peregrinis omnino renuntianda sunt a procuratore, cum praefinitam habitationis mercedaoi accipit ; atque duobus illis grossis una cum epularum fructu vel qualibet alia stipe quam ab unoquoque peregrino collegerit, solitas suas praepositus resarciat impensas (modicas tamen, non immensas) necntm ecclesiae sumptus petrumque munera. Quod «, ae Expedire ata potuerit, cum Dei timore verum dicat, et quod detteerit e conamuni aerario accipiat. Ad dermrosn domesticorum, aedituorum, ianitorum diacM qand attinet, permittantur quidem, aed satis riftt sA nNMren MMraM&MRp iMotabilis poena prorpotîhi

«0». a πρκκοσύγπεΙώΜ όποΟ shta' de ta ToBbm, βίαν «Avow τήν aapAMta τβ* d pta ad δώσουν

καί νά τού , «ύχαριστεϊτε καί νά τού ·ημΑ«ε.ώ< απλώ δκικονήσαντα · «ί δι καί bta αάμνανν MpAtMtv, καβώ aptavi, νά τού άνβγκάΓητε, »gt /A Ofip«K «d αισχρολογία , άλλά λόγου «tam ήρτυμίνβει · «d d μόν⟨χ« «d δώσε» ήδη καλώ * d N «ta «fdtata "d νά

V. Protosynoelli ad stipem ooUigNKiam missi, si quidem in rationibus exhibendi» collectam ebriatianonno pocuniaiD traoatt iotogran» wa boea λ|**|*|^ optate, et gratias agitaret honorem praestate, quippe qta recte legationem «mfaoeriut; ai vero tradtamem, prout decet, non agant, eos sntagite, non «mtamtae-

'qpAi^lià «Aiit^l.«tngambtfe^hiitm^^«1 «nddpaiAhin, ^qpfixat

«1— . otataido j Autans qoidsm : mta drife*», ne ce»·

νά*μή ifemi ή Μ« τών feqanygpita** feta Ari χατήρ \μήτ« fed «tarinra παρά jfevev M τά τήβον Ιοί πιστόν τή όουλβόσαο . i

Ιβν.Όβαι καλογραίαι wswodptat ΟΛουν άπότού νôv wd «I O Μή , «ύβο feted Αλουν. νά μή κάβωνται «ί καλοτρακΜκκον μοναστήριον, άλλά μαΟ pt τού χατΙήό« <ω τό πάσχα .καί vd èoKqfeCuivtm νά μήν «Ιναι κακού βίου Ανθρωποι' ftttrta άφ' οό όονιμασθώσι, μ«τά τό Αγιον πάσχα, ri μόν καί Μλουν νά privouv. νά blbouv v ; τή Συνολικόν χίλια γρόσια.jtol τά μίν πεντακόσια νά τά άφίνουν «< τό Κοινόν Ολο bid τήν κατοικίαν του , καί τά Αλα πκντακό«Μ νά λαμβάνουν όμολογιάν καί vd πίρνονν τό Αίγαν όώφορον, ή καί άπό τό ΜφΟλαιον. καί νά ioOv- καί τούτο, Αν «Ιναι καλή καί τιμημίνη- ri U καί «tau άτιμη. Αν. όώση nd χίλ« φλωρία. νά μήν οΜηται- καί α&τη «{ναι ή όιάταιι τών. μοναιοοσών, feioO ίρχονται μιτά τούτα- καί τούτο τό όιορΚομιν, ώ διωρισμίνον όπό τού άοιόίμου ΔοσιΜου.' Καί πρό ,Το^οι ή τοιαύτη άκριβ«ια biv συγχωρινά συνάγιταΚτ^ιν πλήθο καλογρακώων νά προίινούν τόσα κακά καί άτιμίαι . καθώ αύτοψιΙ riboptv- «ri αυτό κρίνομιν κοινώ νά άκολουβή. καί τινά τών πατίρων γà μήν «ίπή, ότι αΰτη «ιναι συγτ«νή μου, ή «ίναι πτωχή, ή Αλην πνà πρόφασιν προβΑ , πρό όναιρισιν τή κοινή ταύτη όιακρίσιω , ίν βάρ«ί Αύτου ΙπιτιμΙου.

ηον. Διά bè τά παλαιό , δν καλό καί ίπρτπïν νά γίνη μία άκριβή ίρτυνα. αί τιμημίναι vd μιίνουν. όσαι όό npoftvoûv σκάνδαλα καί άτιμία , νά μισεύσουν-τούτο όμω bid τό άτάραχον καί τό ουσόιάκριτον «ύλογώτιρον «ίναι νά σιωπηθή- νά γένη όμω μία άκριβή έΗτασι . καί δσαι «ίναι καλοτραΐαι, Ικ«îναι νά μ*(νουν' δσαι bt «ίναι κοσμικαί καί φορούν τά μαύρα, ή νά γίνουν καλογραΐαι ή νά μισ«ϋσρυν' .καί «Ι μίν καί γίνουν κΑογραΐαι, νά Μχωνται ώσάν.τά νία όπου Ιρχονται καί vd bibouv τά χίλια γρόσια «ί τό Συνολικόν κατά τήν άνωβ«ν όιατύπωσιν. μηό*νό ίναντιουμίνοϋ ή άντιλίγοντο - μηδιί όί. μήτ« μικρό μήτ« ρίγα , vd μήν τολμήση νά όιαφιντΐύση καμμίαν πρό άναίρ«σιν τούτου τού κοινού συνοδικού γράμματο .

βο». ΚΑογραίαι νά μήν ίμβαΐνουν πλιίω «1 τά πατριαρχίίον, μήτ» «ί Αλα μοναστήρια «αλογηρικά ή χατίήόικα. μήτ« «ί όσπήτια 'Αράβων. Τovpnbv ή χριστιανών- άλλά νά κάθωνται «if τά ΗλΛία του μi τιμήν καί σωφροσύνην, καθώ wpàmt «< μοναχού κατά τό όνομα καί τό πράγμα. Έπτιδή Η καί πρό χρόνων tauvti» βίσθη νά κάμνουν Ιορτά οΐ πατόρ« «ί τά μνήμα τών άγιων, καί χρκώΓονται λοκμάό« , άρτου , παίιμάδω καί κόλλυβα. καί μί αύτά Τά αΜα λαμβάνουν πάλιν rionbov αί καλόγήροι «ί τά καλογμαιά*»· μοναστήρια «ai al καλοτραΐαι ivtaMa, Ιvt«λλΑμ«·α An. «Ι μόν «tau dpasrdv«tau vdyîv«τα«ήόοφτήμ« κηρΜμόνονά τήν όκκλησίαν, ή μάλλον «tata upeaMTdrspev νà taitaq τώΜιαι , παρά νà yfem μό àrmtav ta mtataM.*Ov«v Μ deàsvg τινμ Αχό ναό tarira, «Α *ta «eàtow χαλσγρΟΙαν μό τήν αμοαναγήν μόν«ν ταβ fempdaeu.

suetudhsem te tattitaritatem, «ed tantam gpopter

VII. Monhita recentes quotquot secedent inde at»' hoc tempore et in posterum, qe devenentar, statim *ac* advrârint, in moaiaiium monasterio, sed una ctan B peregrinis usque ad pascha, ut exquiratur an malae vitae mulieres sint ; deinde post sanctum pascha, absoluta probatione, «i manere quidem voluerint, milio grossos in aerarium synodale referant, quorum' quingenta sodalitati muneri» gratia relinquant ad habttaticnis sumptus, ex ostsris vero quingentis, accepta syngrapha, leviorem asnram percipiant aut ex ipsa sorte ad se alendum; idque d moratae fuerint et honestae ; quod si indignae, ne excipiantur, etiamsi mille florinos confefant. Atque hoc est monialium, quae posthac venturae sunt, institutum ; illud decreviknus utpote decretum a Doaitheo felicis memoriae. Praeterea ut huiusmodi institutum restricte obtineatur, fas non est tantam monialium multitudinem convenire, a quibus, ut ipsi vidimus, tot male indigneque facta excientur. Quod ut fiat praecipimus omnes, nec 'dicat-ex patribus quisquam *:jiatc projmqua nue tst, aut iuo^t est,* neve ullam aliam causam praetendat ad cbmmunem hanc sententiam evertendam, sub insolu-' C bilis censurae poena.

VIII. Ad veteres vero quod attinet, quamvis deceat ut diligens quaestio de eis habeatur, et maneant quidem si honestae videantur; si vero scandala indignitatesque commoveant, abeant ; id tamen cam perturbationem afferre et aegre discerni queat, satius est silentio praetermittere ; verumtamen accurata instituatur disquisitio,et quae apparuerint vere moniales, maneant ; quae vero saeculares et atratae, eae aut moniales tiani aut viam abeant. Quod si moniales quidem liant, illarum more quae nuper adventarunt excipiantur ac mille grossos, prout supra sancitum est, in aerariuhi synodale conferant, quin obsistat priusquam ve) reluctetur. Ne quis autem, sive parvus sive magnus, earum cuiqnam patrocinari audeat ad commune hoc synodale scriptum irritum feciendutn'

IX. Moniales ne adeant omnino aedes patriarchales, neque alia virorum vel peregrinorum monasteria, neque Araborum,Turearum vel Christianarum domas, D sed in cellis suis honeste ac modeste maneant, ut monachos decet nomine et re ipsa. Cum vero tam pridem mos etiam invaluerit, ut patTM sanctorum memorias festive celebraturi, locmadibus, panibus, paximatiis, collyris opu» habeant, runusque, arrepta •e oocasiooo,adeant monachi monialhtm monasteria, moniales vero huc accedant, praeriptam» «t si domi quidem illa confici possint, fiant «ane : sin autem, sat eet cereis tantum in ecclesia fefldhiti^ diem festum celebrari; immo, ut Metae Acamas,satius est prorsos e«m toili quam turptar' ot tagidoee agitari. Cum autem ex paMlm qataptam aegrotator, μ moosafem avocet ex tfetas proestatoris itantia, sod read «ynedtas pattes..astata,^ühjtaatan proos-

«Mira tanftrimattnrâvàmta(t«hvtaNta|. <

stag rndtata m dignitatis,

A< ®i.ÎM'^»,>' Λ, ' 'IT' Λî

i «i·* wi ομβ'Άηνβ

δ* Αλλοναβράν, Αντνά τ«ν wripav* «adnriftint, corfsrreet; ini

τό mwuï^ νά AmripAw ari νά ΑιφΜΦιΠΦί ptvsioç τη 'ApapAasuhi TriWh< νά iriwoiiv 4«ά τά μοναστήρι, ari τινά νά ΉκπβχβρΛτβι 'Αραβα «Ι ύπηροσίαν.

deter ; ri vero rem rileatic praetariaritrOMtigirioM adhibita a praefectura rpmovsatur.Arabontm puellae a monasterio segregentur, necqoiaquamta tamlata. Arabum adhiberi.

Τούτα Αποφαινάμ«άασννοδι·Φ 'αάντ· δάο1Αδ«λφοl καί wartpsg d Αποβλίποντα πρδ τιμήν nd σύστασιν καliύταllαντοϋάτiβυήμώνάσπητlou,Μή,iφνλΑττονπ τά συνοδικό τούτο (ντολά , <χ4τνκ>αν τά »ύχά nq <όλογία - olbi παραβάντπ ari*Ρά Ατιμίαν καί ΑταΖlαν καί πρό Avaipamv τών συνοδικών τούτων ΑποφάσΜν τολμώντπ , ol τοπΛτοι. όποία τάϊημ καί βαθμού «ϊη«ν dv. Αφωρισμίνοι ίΓησαν παρά·τή Αγία καί όμοονσiόο fi καίΖωοποιού ariΑδιαιρέτου τριάδο τού 4v4 τήφύσα μόνου θτού, καί κατηραμένοι καί Ασυγχώρητοι καί μττά θάνατον άλυτοι αίωνίω καί πάσαι ταϊ πατρικαΐ καί •συνοδικαΐ άραΐ καί τφ aiwvfap άναθίματι ύπόδικοι, Γω ού μπανοήσωσιν tiri τήπαραβάσα καί τή AnstOdq, καϊτότι συγχωρήστω τύχωσι.

Haec synodahter decrevimus; omnes autem fratres etpetresquidesacnedoaMnooetnehoooreetinoolumitate et compositione solliciti, synodalia ista mandata servaverint, bustis ominibus laudibusque ornentur ; quiverosynodalesistassententiasturpiteretincximfite violaverint et audacter.irritat fecerint, ii, cuiuscunque.dqgium ordinis ac dignitatis ftierint, tint excorimunicati a sancta et consubstantiali et vivifica et individua Trinitate unius natura solius Dei, et exsecrandi et upllius veniae capaces et post mortem insolubiles per aevum, atque omnibus patrum synodorumque diris et aeternae damnationi obnoxii, donec violationis et contumaciae poenitentia commoti veniam tandem consequantur.

Έγράφη tv τή àtiq πόλο Ίτρουσαλήμ, tv ιτιι σωτηρίψ tyvq, κατά μήνα Απρίλιον.

Scripta sunt haec in sancta civitate Hierusalem, annoaalutis MDCCLV, mense aprili.

t 'Ο <λίψ 9<ο0 πατριάρχη τή Αγία πόλου 'Ispou* σαλήμ Αποφα(ν«ται.
t Ό Καισαρ«ία 'Ανανία
f '0 Πίτρα Κύριλλο .
Ό ΣκυβοπόΜυι Βαρνάβα .
t 'Ο ΝαΖαράτ Μακάριο .
f Ό Ν<απόλ«ώ Φιλόθιο .
Ό θαβιυρίου Παρβίνιο .
f Ό πρώην Ιπίτροπο Αρχιμανδρίτη ΆΖαρlα .
Ίωακiίμ Αρχημανδρίτη .
f Συμιών Αρχιμανδρίτη

tQui miseratione .divina patriarcham agit sanctae civitatis Hierusalem ista decernit.
t Ananias Caesareae.
t Cyrillus Petrae,
t Barnabas Scythopoleos.
t Macarius Nazareth.
t Pbilotheus Neapoleos.
Parthenius Thaborii.
t.Azarias archimandrita nuper procurator.
' loachim archimandrita.
f Symeon archimandrita.

Κτφάλαια άποφανβίντα tel παρουσίφ τού τ< παναγιωτάτου οίκονμτνικού πατριάρχου, τού μακαριωτάτου πατριάρχου Ί(ροσολύμιυν καί τών ίγκρίτων Αρχόντων καί όπιτρόπων τών βουφίτίων, νά ύπογραφώσιν υπό τού σκιυοφύλακο καί νά ίγγραφώσιν «Ι τόν κώδικα, καί <ί τό ilή όποιο riverai σκιυοφυλαΐ νά ύποΤραφτται.

Rationes initae ceratu sanctissimo patriarcha universali, beatissimo patriarcha Hierosolymitano, illustribus viris et collegiorum procuratoribus, a sceuophylace subscribendae et in codicem referendae, et in Posterum nomine subscripto firmandae ab eo ÿd| sceuopkylax futurus est.

Αον. 'Ο νΰν καί al κατά καιρόν σκ<υοφύλα« νά ιντοτάσσωνται κατά πάντα dç τά προσταγά τού μακαριωτάτου κάΐ τού άπιτρόπου αύτού καί τή Ιιρά Συνόδου τή Ίτροσολύμων Εκκλησία .

I. Soeuophylaces cum hodiernus tum futuri in omni re obsequantur mandatis beatissimi (patriarchae) eiuaque vicarii et sacrae synodi ecclesiae Hierosolymitanae.

Β·*. Έγττΰβτν νά μήν γράφωβι γράμματα, οάττ νά στίλλωσιν πισχίσια οl σκτυοφύλακ« όνταύθα τl Karaβτανηνούπολιν. μήτι <1 τού χριστιανού , μήτ« <l D τού Τούρκου - soi Αν κα·' fraMemv rivai Ανάγκη νά στίλλωοιν ol σκκυοφύλακα wsàxtma «αί γράμματα, νά τά στίλλωσι τφ μακαραυτάτφ mi ή μαπριότη οότοΟ 4ν «!ναι Ανάγκη'νά τά μοιράΣφ.

H. Unde ne litteras scribant sceuophylaces neve largitiones mittant huc in Constantinopolim sive ad Christianos rive ad Tureas. Quod si forte largitiones et epistolae a sceuophylacibus omnino mittendae tint, beatissimo mittantur, et beatitudo.sua, si opus fuerit, easdistribuet.

Γ®». Νά μήν άνακατώνωνται οί οΜνοφύλακτ «1 διορισμού ήγονμιντιών ή ταίοδiαιν fi towûtwv όπηρ«σιών, προβάλλοντt ίκ»Ivov άπού αότοί βίλουσι, καί Ηω άπό τά διηκονήματά του KtpWOÔTtpOV νά μήν άνακατώντται.

III. Ne se interponant sceuophylaces in designandas praefecturas vel legationes vel ceteras huiusmodi dignitates, eoa praefidendo quos ipsi voluerint, sed negotiis a suo munere alienis ne sequisque admisceat.

Δ·ν. Νά μήν Ιχωσιν άδααν νά «άμνονν σνναναστροφαί ή ληψοδοσία pt Αντοπο(ον Τούρκου ή χριστιανού , παρά Αν rivai Ανάγκη, νά τά Αναφάροννν τφ Ιπιτρόπψ καί ταΐ Ιγκρίτοι τή Συνόδου ari νά γ<ν«ται ή διόρβωσι .

IV. Ne ius habeant societatem vel compositionem CO indigenis Turda vel Christianis ineundi, sed re, si opus fuerit, «i vicarium synodique primarios delata, pactio fiat.

(I) Vox aihUi, qeaatum idaœa»; tagiaIu- vriourTCspsCA e aoa. TteprtiK, quod adkiboue Ao eo qui ^aiwWls Mt vel auras.'

pedte νώ v waèqpfiuï patqçeauua uaceAiite^®^iA* I I

tov gasarsaeObv sig uurAsmgra adsrirtiani· comtosr,ia adtMtos iuBceua tadansn-

aiAdiMtotoSSKto vfi^tatopAviidhiB.slgtbXitoteate* nd A·i*ME.AMη flMÉvttH* teoA vAtfwApiivMft. vA YpAjfavvNitog τA ααrAατφον pl tteystv*fakvaivtete* tytotev AtaMpfrv* τA A' teOaraa vA τA «ρανιρώαρ to toto «A vA IwobwAv to vA itetnu tasto Auto AwtoaettaftlAvoAo -».

Jto.^Mqv toqpotoVqv<rovAZaA«ataira4^0*Wo· «AkaC κρνφΑο to οαντρώ , ή AwA robg κροακvνηtA ή AwA ΑρανΑπα AwoO τAv «toUovow «4 «A««0*l gp*> «mavèl KAπρ <λ*ηκοσύνη , M XτκτβO tv naAopf aw*»· b4*u vὰ τὴν Rmpirtty βλην m vὰ τὴν ««pabto* <1 ή τὸ WNVWV>

H*·. TA Asm Αναγκαία Baba γίνονται' Haa aîç ràv ApàvrApov «apà τοO σΜοοφύλακογ, AηKαAή I|dbt κήρî σττάχ rai τA KearA τή Ζιροτροpία rai τA tonOta. fila vA ΧσγαριασAoOv MMtote, καAώ torapsàtovwu καl.τA Bote to 0 ÿimptaav τού ΠατρηάχτioM rai τών Κοκών pavaortourv «A τA XwObutta.

Θβ»/Av wets m A* ή xpda vA AτopAβ 6 ravoyMaT* ή όσκήπον ή κήπον ή OiKo τι Avayratov epArira, ** «ta pi τὴν «Itetotv rai τὴν tevatwnv τοβ τ* «ατA raipAv fanTpAtrov rai τή XvvAAβυ,

te».Ή «rüvotfa τAβ σκτνοφΛαΛ «1 kAAs AιηήAvηΐΜ ή «1 (rtnjpwjfav, vA biopti<T«u AnA τAv tairponOv συvo Ακώ , καθώ rai «A τA KoκA Aιηκονήματα κατA τA σύνηθv · καί AτανAτaκτή tivo if αύτών. vA AKKαχβή ή vA waiUuAQ κατA τὴν AταHαv τον AwA τAv Μτροαον συvoAαιώ , χινρί vA Avnrrivq «i αύτA A σκιυορùΧαί.

-- stagni· apto synodum prodtesds sunt. Quodrire· tt*t Anteaoyori BùaiMMMSt. Eι indkviB referaatur, tomotsitia-tantam pnmarita fratribus. Ad cetwa quod attinet, tecta etiam ad synodum prato siau, illto fist quod synodus decreverit*

VII. Quanta «tip·· scenophylacepro tempore. oxisteati colligitur occulte et patera sive a perigrinis αv· ex donis quae a pii· Christianis eleemosynae gratia ipai mittuntur,tanta ab oo minutatim et optima fid· (igniiicetur ot in aerarium deferatur.

VIU. Neceaaarii aumptua quotquot a aceuophyteoo impenduntur intua in sacro sepulcro, nempA oleum, oeral triticum et reliqua alimenta et alia huiusmodi, ii omnM propalam computentur,quemadmodum procuratoris patriarchalia et ceterorum monasteriorum impensae in atrio computantur.

IX. S quando sceuophylad opus ait vel domum vel praedium vel aliud quid necessarium comparare, id fiat adente.et cousentiente tum vicario huius temperia tum «aera synodo.

Xi Sceuophylaà· comites in quovis ministerio vel munere obeundo a vicario in synodo nominentur, sicut et in ceteris ministeriis fieri solet; si vero quispiam ex illis parere noluerit, commutetur vel poenam a vicario pro detrectatione sumat, quin intercedat sceuophylax.

8YNODDB DI010KANA LADDINBIS VU

t/55 iunü *9-u*

Synodus dioecesana Laudensis VII in Italia, celebrata diebus 9, 10 et it mensis iunii anni 1755, sub losepho GaUarati, episcopo Laud«to.

Exstant constitutiones synodale· ia opere cui tituhi·:.

Synodus Laudensi· eeptima, quam-iUustrissiimM & reverendissimus d. d. Joseph Galtemti, Dei et apostoliem sedis gratia,*j* Laudensi· ot come·, solio pontifitioasai loci Fregnani is, .MC non praepositus S.Victorini Terrae Cotii Vercellensis,celebrabat feriis secunda, tertia et quarta dominicam UI post pentecosten immediate sequentibus, scilicet 9,10,11 meaajunii anni 1755; nonnullis additis constitutionibo· apostolicis et sac. congregatiqnum declaratiombm, quibus decreta confirmantur. Mediolani, MD.CCLVI, e* typographia Petri Antonii Frigerii. Superiorum permissu,

In-4·, to i-·$9 p.-t f. — Piacenxa, civica.

8TN0DI 00H8TÀNTIH0P0LITANAK

d* farmio teptiano * Latinis collate

1755 a asMMe ianuario ad iulium.

Gravissimam dinqua dtoeptatam dim controverstem de wihaptirandis («t atant) hoirstiria, apud Graecos renovavit medio santo»XVinSto«masMk· chm quidam, Auestois nomtoe, di Andro toute «textas, qui post gestam per aliquot mmoaaedito monm anto rantotouopaHm te CMstiSatotoi· templo Gatetoa sto, iBaoonm erratus, tons Astucemun stenun mnssrit. te vtam KetmM dictam, ubi dum baptixantur sola ablutione tincti irritam vamanque haberent baptismum. Neque tamen statim conquievit concitata plebis «editio; imaao eerio saarrit, atque concursu tecto Pateton patriarttom a guberuncpHs Magnae (ut aiunt) Scelesto deisdt st te êtes locum CyriBum subrogavit, qui in tomntii pertibm proterve steterat, tens horum rerum htowiasm notitiam apto nonnulla· auctoro· tegsro Itet :

C. Sotte ta tacaoo oAM«>«ώ· «A t dû, P> »oA-θβήΐ qmboi o fcotitaB temoraat patte» «vam Wteret teretiore ψοί µ Ao ro ocrtpoorait, ια avons» aauMroMüatandi aataaovidteMr Mβααοi Godre ta * κκλησιοση·| ,Αληβ«Ιφ t. ΙΠ (ιΜβλ p. βiβ-Μ, «ά AuroMM PotaaM ta optaMOcido ptaiataa, AVre Av *rOrittU* cArMta, t. Vu (ipoj), p. iii-u. Loodati ancUMTM) ne "Mq <pddMn escefBo^ tod fa οα<ι· Auxentiaiii» «ont; at y«ro aunoM cootrovenioe volupta» totagoo care cur de oodooi mtatio ta hoc autem ux jiadem fontibm. Satina enim vteun est ac •ylioto tadenda ait, ta dofUMtadt momnentia con-lectoribus iucundiii», novum adire auctorem, et qui-dem coaevum, ta bibliothecae Cuiusdam Constantino-Primquam illa attingamiM, Aoxetitii tabulam paud» politanae pluteis adhuc latitantem, Pancratium dico absolvemus, eadem face proferente» quo-atii, non Demaren, e Ioannitais oriundum et Magnae Ecclesiae archidiaconnm ; a quo exstat in codice 14 Societatis B Graecae litterariae Constantinopolitanae catalogus patriarcharum EÎyzanttaonim handquaquam apernendus. Quae de controversia Auxentiana retulit, 00 minus negligenda erant, quod laudatus auctor seribendi primordia cepit anno 1756, die 15 maii, uno scilicet alterove anno post concitatam disceptationem. De totius fabulae* machinatore Auxentio· haec narrat, p. 39*40 :

Ατδγ Χριατδν κάι τήν Παναγίαν ted τδν καλόγηρον (ούτω Ααντδν. Ακάλ«ι)* γιά νούτν Αναβα*τισμδΣάνοβν«νισμΑ *αύτΑ Ην τΑΜγ«ι Α καλό* γηρο ,ΑλλΆδτδ Ατώκβi (κ«ίνο (τ< Η t»"«ώτών Αννύα. ούδώ val ό ώαλακρ <καί τρικιφαλον Αηριον κ·ντρώνομαι. καί σύ/τΑ ΧΑγω, καί Ααοιο δiv τού Αναβαητ1Ζ«ι, ΑσΑύιμα, ή νατριαρχη «ίναι ή Αρχι*ρ«ύ ή νβηάδι ή καλόγύροι δ διάκονοι, όλον ΑνΑύή Τούτων ούν τών Αβωδακρύτων «αρΑ τού ψαώαίκη , βλασψήμφ Α. Ιωμμνων,ο Αθλιο οχλο χηνκνηάι, ότιου λογου αυτου φατριά (ουκ «μαιβιμα) γαρ ηκολουβησαν αυτω χαριν κιρδου και πρωφασ ιισι -ηνις και δι* αλλα τάλη. Παίσιου ούτ», ταί διδασκαλία Αγία συνοδου ιντασοα ιΑν *ιηη το τουνιιου Ανοστυλου νό τά ύη* αύτών κρυφίω γινόμενα αισχρόν tan καί λ4τ«ν, ούκ Αν άμάρτοι) φωσφόρον ηνά Μ τίνο νασσάλου µ ιμόνου twi τού αίγιαλού χάριν χρήσ*ω τών 4γχωρ(ων κλοιών (ήν ώρα ώσ<* τρίτη τή νυκτό), (δωΜν «Ιδησιν διά τών συμφατριαστών αύτού τψ όχλψ, ώ δήβ«ν ούρανύβ«ν Αγων φώ καταβ<βηκ4νάι ορό όμΗδωσιν τών map* αύτού λιγομίνων καί κραττομόνων. Καί τούτο κΑσι τοί Ατοκήμασι τό κρωταίπον ήν ό κύρ Κύριλλο ό* μυσότιρο . καί ούδ* Αλλο 4ύ«ομάχ«ι ό Α*ο-

(Pafaii scilicet, anno 1751 iterum inaugurati) Αν«φύη (ν τοί ηιριχώροι Νικόμηδίία *Ι φ«υδομόναχο καί ίλιαπλάνιι αολλού ύκοκρινόμινο άρ*την καί Αγιότητα. Έλιγτν β*όβ«ν «μφβήναι κηρύ αι μιτάγοων ικήρυττιν Σημκιώσαι, ότι ιηι τούτου τού σ«βασμιου κατοιραχου (υφάκόναι ορασιι ΑγγΆων καί λαλίιν καθικαστην μιτά ,τού Αποστόλου Παύλου (δν Φαλακρόν 4κάλα), κ«ντΆσβαι οσώραι ύηό τού Αγίου πν*ύματο καί ύπ* αύτού tpw4-Ζισθαι καί 4πί τόν'βρόνον τού Νικομηδιία *νάγ*σύαι (πολλάκι γάρ 4νύουσιασμόν σχημαηΖόμ«νο Ανόβη 4wi

ααίκύη 0 ττατριαρχiiou {ν«κα* ηολλάη γάρ πονήσα Από τή νήσου Χάλκη , Ινύα καί όακρόριο ήν, 4ίακατήσαί τινα τών Αρχι»ρ4ων καί µ«ό'ίαύτού ίλκύσαι, ούκ ήδυνήβη' Μκν Απιλπισ&ά τών Αρχκρόων, δρα τούτα κατά τού κυρίου καί κατά τή καβόλου κκλησία .*Ow«p μαβόντι κήί καλώ w«p) τούτου β«βαιωβ4ντ* ό τ« ααναγιώτατο πατριάρχη κύριο Παίσιο καί οΙ η*ρί τήν αύτού ααναγν&τητα άγιοι Αρχκρ*ί , γραψαν τψ κυρψ Κυρίλλψ άiιούντι αύτδν μή συγχίκιν τήν κκλησιαστικήν κατάστασιν καί τοιούτοι τρόποι Ζητιίν τήν κατριαρχiίαν.Ό δ'Απικρίνατο τοί φρικωδ*στάτοι τών

τού άρχκραπκού βρόνου) πί τψ διδάσκαν τό πλήθο , C βλ4η«ιν ττ άμόσω τοί αίσόητοί όφόαλμοί τήν Αγίαν τριάδα καί λαλιΝ μκτ* «ύτή . Τοσούτον δ* Οηνάτησκ 'τό σλήβο , ώστ« Ακσκοιήσαι αύτόν- όόον καί σκηνήν κωμψδία <ν χωρδρ τινί Καπρλί λκγομόνψ στήσα , 4κωμψδ<ι τά Atta ό ηαμβόβηλο καί δίκην γοίρου 4καλινδκίτο μ<ταΚ> άνδρών καί γυναικών ό «κυδοίφημίτη , 4ν μόσψ τούτων 4η«χ«ίρ«ι βαύματουργών (τούτο τού θιού συγχωρήσαντο ,ίνα ή σκηνή άηοκαλυφβή), Αλλου λά£ κατά γαστρό τύητων τών νοσούντων, καί μή ίωμόνων, Ιλ<γ* τψ αλήβω* Οδτο «ύκ 4Ιωμολογήβη; διά τούτο ούκ jetai* Αλλου wΑiy βΜiΙωνόφώνα* . Λάβ« τούτο τό βάκισμα Ινικιν τών μή <ί 4µ4 τιιστιυόντων. Έν. όλίγοί τών ύόσούντων Μ τό / χiίρον 4ρχομ4νων αύτό ΙΛκγτν* Οότο αίστιν ούκ <χιι* ούτό ίστιν Αμαρτωλό · οότο όηΐτηδο ήλ6< καί Avtu «ύλαβκία ' διό ο6τ« ιάσκω ΑΙιοβτάι. Ϊχι Μ καί 4ν τψ κιλλίψ αύτού δύο ψπιδοκαλογραία ηροφήτιδα , ώ wot* ό Μογτανό Μοϊμίλλαν καί ΤΤρίσκιλλαν, καί <να Ακό χωρίου τινό 'Κονρίλιτγ«ώίνου. ύνόματι Μαυρουδήν, <ηтοκρινόμ*νον τόν δαιμονώντα, «ύαγγιλιστήν αύτού καί διδάσκαλον τού ΑβΜοά λαού* Α γάρ Μαυρουδή 4ηί ίύλου τινό Ιστόψκνο ίδίδαβκ* τόν όχλον Τούτα ίνα όρ«τ«, χριστιανοί, ότι ό β*ό 4στ<ιλ< τά δαιμόνια νό σΑ διδάϊουν νΑ µ*τανοήσητ*, καί ίγώ ήμαιό σατανΑ , καί διά τούτο · σό διβάχνω, μήν Ακούτ* τού Αρχι«ρ«ί τδ τι σα λόγουV, ό«ού λίγουν ' ό ΑύΑΑνηο δΑν «Ιναι Αγη καί ιiναι φόφτη . 'Αγιο «ίναι ' µΑ Α«ρδ«τα(« νδ σά τά «ίηω νό τδ Ι4ρ«τ«. * δώάση«0 γάρ τούτα τ λόγχιν ύη' ΑύΗντίου, Τνα τδ «Αήύο κατά τών Αγίων Αρχί*ρ4ων α*ρ*βίση. 'Αλλά τί κρώτον, τί μΑσον, τί ύστιρον, καταΜ ω. ·

όρκων, ώ ούδ πυτι βούλιται ίτι ηατριαρχιύσαι καί ώ Αρκιίται, τοί τ4σσαρσι ταλάντοι , Λ ίτησίω λαμβάνιι, καί προαμχίται. τού πατρκψχίiαυ τήν φίλην αύτψ ήσυχίαν. ΤαΟτα ούν άκοκριΜ , τήν ηροσ*χώ 4ρχομ4νην Κυριακήν όλ*ιτούργησ«ν tv τψ πανσ4κτψ ναψ τή 4ν τή Χάλκη [τή],ύκ*ραγία ««τόκου, καί μ<τά τήν τΤλiίωσιν τού μυστηρίου, κα·' 6ν καιρόν 4 ήλβ«ν ό διάκονο µ*τά τού kpoO ποτηριού «hrtfv τό'Μιτά φόβου ·<οΰ, κίστου καί ΑγΑπη προα4λβ<τ«, λαμβάνκι ό κυρ Κύριλλο άνά χΐίρα τό δοπτονκόν σώμα καί αίμα καί όρκον 4κφων*ΐ τόνδ* ' Ει μίν 4τώ ηατριαρχιύσω wort ή Ζητήσω κατά τι τούτο, «Ival µ* άρνησίβιον καί Αβνησίχριστον καί Αρνητήν αύτών τών άχράντων μυστηρίων. Μιτά Μ τού όρκου τούτου ού καρήλβον ήμ4ραι δ«καπ4ντι, καί τών όρκων 4ιαλαΜμ*νο ώ ΑΛλρτ* (4πί τή ίκκλησία γάρ τή 4ορτή τή μκσνκκντηκοστή , Ιτι Νικομηδιία ών, ώμωΜ «κ τό ίιρόν «ύαγγΖλιον, 4πιβ«ί αύτψ τήν κκίρα, ό νοι tv τή ví<Λρ Χάλκη, μή Ζητήσαι δηλαδή ΐiηατρΜρχώόν άοτ*)ί 4γ«ίρ«ι τό κλήβο κάτα τού κυοού Παίσίου, διαβαλών λάβρη τδν «ύσιβόστατον πατριάρχην ώ Άρμόνων καί λαπνόφρονα, καί mite αύτό, Ινα τόν μλν κύριον TMVMV Αανκηlνωσι, τόν U κόρ Κύριλλον αιτήσω* αατριΑρχην. Καί ούτω Αν κυρωκή ήμ4ρη μΐΑυσβΑνη Μ «ννάρωΜ τού καρβύ ΚυρΟλου, ώρμησαν κατά τού κιιρού Π«Η<Μ βοώνη Αν μΨηρ_τή ■ώλή τού «ατριαβχώον νδ Αδν σλ βόλομκν ιiσαι Άρμόνη Ι γιατί Ην ΑναβααττΙΙ«ι ; «Ισαι Φράγκο · γιατί Ην ΑναβαητiΖ*ι ; δδν σδ β<λομ«ν διατί Ζητii νά Ι ορίση τδν Αγιόν μα τόν όσιον; Τούτα αίφνη ΑκουΦα ό κύριο ΤΤώσιο . ήρ ατο νουβ«τ*Ν αύτού καί wopotvdv «ύμκνώ , άλλ' «ί μύτην όκόνησκν- ύκώνοΐ τΑρ οδδόλω ααρόχοννο

βυρίδα τή κ4λλη αύτού,Λ»γττϊβό|λφ· Χριστιανοί, σήμοραν ««ντρώύηκα νό κηρά ω τόν άναβα* ατισμδν καί νό ίΐιύρττο, ότι «Ι Άρμόνιδα καί «1 Φράγγοι «Ιναι ΑβΑητιστοι, καί Ην «ιστ«β»νν

κύνο καί ύήρο Αγριοι, ori Αναβάνη Μ τή ««νρΐαρχωή «ύλη "
«φδχααν «οι ώρδρδψΑΐΝΐ

fiw

tawwe vrtg dtata srt dymntaw rttaysg» ·»*◆ nel
4·α··ήήα···ff f···*·-^ftingi·^fesoafig ■ob

Mg tasta ubg dtrtnbv n, *bstartatv* «ta sta tata» tai tagrarpstaffou, ta .«tag· nbtag taulbsv upptpsnf αύτού ta tta ÛMrtov- ftatata bt M inpbg ta τά τών φατριαστών σμήνο ta ewfMs τψ πατραλρχη κράϊσν irttaravtawg τδ Δ4ν τδν ·4λομ«ν, ta «ori oi'lovbsdM tb Χταυρωβήτω. Τούτα τούτων κρσυ-yaZbviwv, *I* χριστομίμητο "ortartPK «bp Ποlσϊδ 4σιώπα.'·ύχαριστών τψ δκψ ύπλρ ών dMneg tatattv.

Ίδών ofv I Guqrog κΒάπασα ή βασίληο αύλή τήν τού (ιπηκόου άλάγιστον δρμήν ta «bMbsrav, ήγανάκτησ*ν ούκ άMτον' άλλά μή n κ»νδτ«ρον ta τή τοκώτη ταραχή '«Ι tag ίδίδι άκολουβήσψ 4μακρο-Mmtrs ta Τήν αMαν τή συνάΐιω τούτη ήρώτα. ΟΙ M 4«ραύταΙον μβταλοψώνιιι ' Τδν πατριάρχην μα bty τδν ·4λομ*ν. 'Ο bt ύπατο Λιτ<ν αύτοί "ΕΙ*-σαι αύτδν 4β4λ»τ<; blM· "Ελωσύήτω, 4Ιωσήήτω. *0 δ4-Τ(κακύν λποίησιν; οΐ «4* ΆρμΙνη «ΐναι καί Φράχγο . ΤΕκ τών λόγων οδν αύτών γνού τήν VfvboJkarlav αύτών b Οαατο , ούκ 4ήούλ»το Πώσαι τάν κατρυΰρχην, άλλά μάλλον ta καMαMον Ικικυρώσαι τήν ααtριαρχ*Ιαν. Άλλ' ό dotbqiog ααtριάρχη irapgutro ta ούκ ήύ«λ*ν in mrrpiapxtbtiv butas! λαψ ta άύοήτψ ' ού τύ ήμκιMητον τή τν*μ<Κ <b*v ύ ϋκατο , ήρώτηΟι τόν όχλον Τίνα ύμίν ·<λ»τ* δούναι πατριάρχην; oibt Ικραύταιον Τδν Κύριλλον β4λομ<ν δποϋ «ΐναι βτήν Χάλκην. 'Ο M smsv αύτοί ' Πο-βιύ«σβ« 4ντ«ύβ<ν, Καί αβριον δώΟαι ύμίν ύρισμύν 4«ί τψ «ατριάρχιύσαι τάν Κύριλλον. ΟΙ bb' 4|kiMuv- Τώρα β4λομ«ν. Ό δ4 άργισβΐΐ 4κ4λ<νσ< τραφήναι τά άνόματα τών άρχηγών αύτών- τούτου Ù T<νομ4νου, Ibuocsv αύτοί ύρισμδν 4λ·(1ν τδν Κύριλλον. <Μην« ώ Ιλαήον τδν δρισμόν. άν«χώρησαν μ«τά χαρά μκχάλη - ta nvsg αύτδν bafibvrsg ήταγον τψ κυρψ Κυρίλλιμ, όση 4*«υχη·*1 αύτού ta τδ πρMνμον καί Ιήλον, δν ύπίρ αύτού δδιϋαντο, ta «ύλογήσα άμφοτύραι taI xspét, 4«t4fiq «< πλοίον ta ήλ·(τή 4παύρ«ον ήτοι τή δ«ντ4ρη tig βασιλίύουσαν' καί ψορ4σα τδ κα|-ήάδιον αύδ<νδ* παράντα τών άρχκρλιτν ώ ή συνήθκια ta τό καβήκον taba '(4πψατι«ώ ita ήρπ«Λ rtv βρόνον ta ληστρικώ αύτψ «Ιστπήδησι). αύτόκλητο κατ4λαή« τό πατριαρχιίον.'Ο M&πατο πληροώορηύιι ύπδ πολλών «ύτ«νών ύποκιιμίνων, fin ή βύτχνΛ αύτη ta τού κυρού Κυρίλλου Ovvtgq, ήήοολήήη αύτδν άγχόνη παμαδοΰναι. καί τή (Mid»τήν δ«ντ4ραν sdbuc τών άρχητών τή συνωμοσία «rtmrtt (οί τάρ άλλοι τήν τού ύπάτου μα·όντ» κατ' αήτών άρχήν. ψυτ4δ* Ιχοντο Ικαστο ta 4»ανή·ήλΟΙ ούν Ιγκριτοι τών b-fiiuv dpxMptwv μαβόντκ , bn b *κύρ* Κύριλλο δπόκιιται τή αύτή ποινή ta tapirta «d πρωταίτιο τή δημιτιρ-σία , Ιδραμον μ«τύ παρααλήσοώ ta bburabmwuv τήν άργήν τού ύπάτου ta tartvriirv 4vv»νή«οντα, te' ών 4πιλ«ύβ«ρον τδν κύρ Κύρώλον άκδδβίαν' b, H καλό κύρ Κύριλλο άντ«»·αΐ4τΐ|·«ν «Ψτού μ»τ' άM α ήμίρα κοινψ κατ' αύτών δαντμψ. O&rwg efrv b μ4v κύρ TMβΦ Apatogipfg ramMAtaq TCO ύρόνον, b wpotavog pupia bsiyb nstahi ή n τών συνοδικών κανόνων brartap» ta Ml ftataatt bpirtta bmpb* mog rttaravog 4v τή tapg ta asfieoita μονή τή b»«Pατία ήμών fisntata mnÂ τήν Xbtaiv, iv ή «Ιρηνκώ n ta ήσύχωή 1*"&««·«* τή lwfg abrob bidriwv ta ·W PmsWJR^ MB ,vWW» 4vKwtaWitatamigTfgtatai»i««»l»raPX«4ng«»O «p·» Nsrtlta asta H wvç* 4v pqvi baswfeta. Ό

MÜtisaim motaeejtoetridie quFm Auxeutta iPe a Trad· and· fistab» «Lut» farart, die «ditat hie·
hspisiif tata- SaNaa^t Ham Pancratio», Cyrille» in artam vadtaa *f*ri»* «entas, if bsMdpssv ft··» if tarta; ta ata tan ta» reiert bradât» scriptor, eunde» Cyrille» creatam erae patriarcham dic 7 saptstnbris anni 17$«, quae menti» dta fcria secanda reipsa incidit in anno citato. Itaque certo constat, Auxentium in aqua periiaae die 5 septembri* iyÿ» vespertini* sabbati horis ; Palmum patriarcham de seda deiectum fuisse die dominica 6 Septembri» postmeridiano tempore; Cyrillum iterum patriarcham egisse dio *j* Septembri», foria secunda.

Quae cum ita sint, iam ad ipsam άναβαπτμμού controversiam aggrediendum est. Paisius patriarcha, cura «d ecclesiae gubernacula abderet, semel et iterum Audentium monuerat ut a rebaptimtiono praedicanda cessaret. En ipsa Comneni Hypailantis verba (a) : Ό πατρώρχη κυρ Παίσιο προστάτη» τδν ΑύΗντιον νά παύση τή διδασκαλία τού άναήαπησμού, άλλ'αύτδ ούκ άκούκι' Ιμηνύβη καί συνοδικώ καί 4παΙ ta δ(, άλλ* ού wdBsTai. ta τού πλήθου ή σύρροαι καβ' ήμ4ραν qbfavsV ΈπΙμφβη ta 4 διδάσκαλο Κρ*-τία όμιλήσαι μ«τ' φτού καί π«Ισαι αύτόν τά tixbra, ta μικρού 4δ4ησ< ψονκυβήναι τάν Κpiriav ύπύ τού πλήθου · Mtv φυγή, τήν σαιτηρίαν «Οpατό. Haec quidem ille. Quae ab eo memorantur synodicae litterae, petiisse videntur, si illas excipias quas inferius primo loco repraesentabimus. A Manuele Gedeon, viro Constantinopolitano, primum editae sunt in "Εκκλη-'σιαστική'Άληβiiη, t. IX (1889), pp. »6i-»6», 270-171, »79-280, ex codice τού Κpirtou. in quo ita inscribuntur : Λόχο συπρα<Ρ«ΐ τψ διδαΟκάλψ Κριτίη. δταν άν«φάνη 4v τψ ΚατιρλΙψ ύ ΑύΗνηο . His verbis fcrsitan deceptus laudatus editor, orationem illam putavit· esse privati hominis fetum ad sacram synodum de controversia tum agitata certiorem faciendam. Miror sane viri inconsiderantiam, quod non viderit, hic non de qualicumque libello tractari, sed de publico monumento, ab ipsa sacra synodo edito ad Christianos aberrantes in rectam fidei semitam reducendo*, ut luculentissime apparet ex universa conscriptione, "i" imprimis e postrema libelli- parte, ubi haec ipsis verbis leguntur : Γράψομ«ν διά τού παρόντο συνοδικώ etc., ep prorsus modo quo cuncta peracribur^ur acta synodalia. Explorata etiam re· est, litteras illas tum a synodo missas esse cum Auxentiu· erat in vivorum numero, id est ante quintam septembris diem anni 175»; «t multis ex locis a»ti» perspicuum est. Quare omnino absumus a «ententia Manuelis Gedeon opinantis libellum ftrirae scriptum μπά τδ 175' At veT0 Critiae ad Auxentium legationem publicam libelhis consecutu» est ; rnunque allusio haud dubia ad eam legationem fit inde ab «eadem exordio conceptis hisce verbis : Δκμηνύύη (b Αό«v-ηο) καί tvoutatai πολλάκι trapd τή 4taut<riag hid μ<σου λογίων καί «oraibutav** άνήρών ispwutvwv «al λαϊκώvvb παύση bub «tard Ib ύMήριον Ιπτχόρημα. Hinc recte colligere possumus, damnatoriam illam sententiam, a Critia quidem conscriptam, a synodo artem ad omne* orthodoxo* trgntmiraam hnsae imo akerove met»» ante Auxentii mortem et Msii detections·», videlicet aestivig temporibus anni 175».

Cyrillus, -ubi oecumerdcam eedesn iterum capessivit, robaptixatiooem iussit ptaedtari tum matio-■»» »« serif·», terte Cmnneno : Knpbnsm tagrtt, b άναήαπηβμδ παρά tai πατριάρχου ΚυρΑλ»

(I) <*. «Am ▸ I*S
(*><*.«*·. ▸ ta-

«ni rdNosg taMMei 'Nôwg· M» oôtsô (i). Ipoequi-A don, data ad clerum CoaetanttoapoHtanam epistola, . verbis severissimi* damnavit sacrae synodibntiptita·, qui Latinorum baptisma ratum habitant. Haec'jirt-mum edita est in volumine nuriaM··*0» W JR> sermo erit, deinde panda abidnc anni· a Matthaeo Paraaka, viro Graeco, ut opus piano novum, atque hactenus ineditum (a). In exemplati, quo usu* ett Paranicas, epistola haec scripta eme didtar mense ianuario anni 1754, indictione tertia. Cum istae temporum notae inter se non conveniant, — namque indictio tertia menmm quidem ianuarium complexa est anni 1755, noniautem ianuarium anni 1754, — satius est, ut arbitror, epistolam hanc ad annum »755 referre, eo vel magis *quod, teste* Sergio Macraeo (1), dissidia Cyrillum inter et episcopo* insecuta sunt Machmouti, Turearum tyranni, mortem, quae *t* septembris 1754 accidit. Quae res si ita se habeat, episcoporum epistola, de qua mentionem facit Cyrillus, alia videtur esse ac ea quam primo loco posuimus. B Quo vero delitescat; si omnino non periit, reperire non potuimus,-

Quod ad opuscula attinet adversu* Latinorum baptismum eo tempore composita, multa quidem sunt nec cuique obvia. De his agens Pancratius Demares in eo, quem supra memoravimus, patriarcharum catalogo nondum edito, haec, p. 47, refert : Σημείωεται. M4vu> εί πλάτο καΤ μαβεῖν ἀναγτνώσκοντι τά κατά τών δύο βιβλίων. ών ΙΗδωκε (ὁ Κύριλλο) διά Χρκττοφόρου τινό Αἰτωλοὐ καὶ Εὐστρατίου τινό Ἀργίντου τοὐπίκλην, Αντιρρήσει καί ἅπασαν τήν εί τίσσαρα βιβλία Ιστορίαν ταὐίην διά πολιτικών στίχων καί τά πράίει τών ΑὐΚνπνιανών iv είδει διαλόγου (κόούείσα , καί ἀλλα περί τή αὐτή ὑποΗσεω τρία βιβλώ. τὸ μὶν Αντιρρητικόν Αν τοὐ γράμματο δ tflômqk κατά τοὐ συνοδικοὐ δρου ό Κύριλλο , τό δὶ Αὐίεντί^ νιανό ὑπό ὀρβοδόϊου διωκόμενο καλούμενου, ἀντιρρητικόν καί τοὐτο βν τοὐ παρά Μισαήλ τινο βιβλιαρίου, καί τό Πνευματικό Ξομολογούμενο .^ λεγόμενον, καί <τι δίκα κανόνα , τά αἵρόσει Κυρίλλου καί Ατοπήματα μάλα σαφώ (κτραγψδούντα καί διά συνοδικών κανόνων τοὐτα Ανατρίποντα . Quae veri»*, statim ut eo in codice legimus, salivam notus moverunt, ac magno desiderio aestuavimus volumina illa vel extremis digitis evolvendi.'

Agitur imprimis de duobus voluminibus, Cyrilli quidem cura editis, quorum tamen alterum auctorem habuit Christophorum ab Aetolia oriundum, alterum Eustratium cdfcnomine Argenten. Ad Eustratium quod spectat, bone notus est et apqd Graecos adhuc celebratur; etu*tamen opera, si illud excipia* quod de *Aiymù coxtra Latinos* conscripsit, adeo rara sunt, ut nobis in bibliothecarum orientalium pluteis diu quaerentibus vix ac no vix quidem occurrerent. Omnia recensere non est huius loci ; ea tantum memoranda sunt quae rem nostnun contineat. Horum autàm primum illud est quod ipse Cyrillus eodem fere tempore- quo Αναβαπτισμόν publice in- D stauravit, ConstantinopoU typis mandavit hoc praenotato titulo, quem ut se habet in pratotypo repraesentare religiosum duximus :

E'γχειρίδιον περί βαπτίσματο καλού
μενον χειραγωγία πλανομόνων.

Συντεύόν παρά τού ιατροφΔδΝόφον κυρίου E'υστ pariou Αργόντου glou. M* Ζείλψ κινηΜντο , τρανώ tv *ψτψ ἀποδεϊαι, δη Αδύνατον ΟÜuaf πω (κτελείσύαι τό δεδύεν το* Αποστόλοι δοβίν βάπτισμα, *|μη iv Tpwl ταί

δε*δΜανο, uni μίχρι τού rOv aestf.

w W I¥WII|WWW» - IHW·

κονμενεηοώ πατρεάρχου
KvptoM κυρίου
Κυρίλλου
t·
Fv Κωνστανηνονκόλει.

Τψ φψν σωτηρίψ Ιτει, μαρτίου α.

In-8· (0,15 X 0,9), * f.-fere 86 p. In duobus exemplaribus quae ipsi vidimus postrema folia desunt. Idem opus iterum anno sequenti Lipsiae typis cusum est mutato tantum titulo hoc modo : *

Ανβο | τη ευ'σεβεια] ήτοι [Συνταγμάτων, περί Αναβαπτισμού. | Διηρημόνον, εί λβ'. Κεφάλαια. | Συντεβόν παρά τού 'ΕΙοχωτάτου Ιατροφιλοσόφου | Εὐστρατίου 'Αργΐντου · καί Τυπωβίν | Πρώτον, | εν Κωνσταντινουπολει. | Προτροπή, τού Παναγιωτάτου Οικουμενικού | Πατριάρχου Κυρίου, | Κυρίου Κυρίλλου./Tdvûv δὶ τό Δεύτερον, Τύποι Ικδοβίν, | διά *δαπάνη* τού Εὐγενεστάτου Ἀρχοντα | Κυρίου | Σκαρλάτου του Μαυροκοδρατου, | Κωνσαντινου την εκ Χίου. | ΚινηΜντο <κ θείου Ζήλου, πρό ὠφόλειαν τών | ' Χριστιανών ' καί ἀφιερωβίν τή Ιερή Μονή j χου Κυκκου, | τή κατά τήν Κύπρον. | Ἐπιμελείφ τόΟ Τιμιωτάτου Κυρού Νικολάου Ἰωάννου, il [.:Αγράφου, ἰκ Χωρίου ΖελενίτΖα . | 'Εν Αιψίφ τή Χαιονία , 1757· | naP" Ιωάννη Γόττλοπ 'Εμμανουήλ ΠρΛτκοπφ.

Iη-8·, 7 I··9° P· F*»L 3'3 · Epistola dedicatoria ad Scarlatum Maurucodratum, Constantini filium, scripta a Seraphim ex Pissidia, monasterii τοὐ Κόκκου archimandrite, qui dedit operam ut opusculum denuo ederetur, pag. 53-90 exstat Eugenii Bulgaria ad Christianos Serbos epistola, de qua mox sermo erit.

Altero libello multo magis consecutus est Eustratius,nt memoriae ac nomini apud Graecos haberetur. Duas etiam editjones ille habuit, quarum prior ita inscribitur :

βιβλίον καλούμενου
ΡΑΝΤΙΣΜ.ΟΥ* ΣΤΗΛΗΤΕΥΣΙΣ

Fv ψ περιέχεται κεφαλαίων Αριβμδ ὀγδοήκοντα
Ινό . ών ίκαστον ταΐ ΑκτΙσι τή
γραφή ώ Ιστόν άράχνη , <pak
νέτοι διαλύον βαντισμά-
των τό σκότο .

Τότε μίν πρώτον τνποι ΑΕεδόβη, δτε ὁ όι
κουμενικό ικεχτμείτο θρόνο παρά
τοῦ παναγιωτάτου κυρίου
κυρίου Κυρίλλου.

Δία αναλωμάτων τών «ό<Η*ών Mi όρδοδόΖων χριστιανών, ών νά Ανόμοια τράψον κύριε,
iv βψλψ Ζωή , ρ«Ϊ|βΜ πόντων du
τών iv τή βαβιΜlp «sv
σωτηρίψ <τει φρν .

, In-4·, 30 p.-po (— ι/β) p· P«g. >5-» exstat : Αιώντο Αναθεματισμό παρά rifc. Αγία τού Χριστού Ικκλησία τοί δεχομίνοι rd mnratd μυστήρια. Is ipse est quem Cyrillus patriarcha mense ianuario 1755 pronuntiavit, de quo iam supra dictum est. Pag. ροyρο habetur trium patriarcharum definitio dogmatica (όρο), qua Latinoran bapttana explodit»; aliquid A» m ---- ** | | |*

(1) p. JJl. ,
(2) In sylloge CuMiaatiiiopolitana, 'O <v KwiesevrweueSfcn 4λλην«ώ« φιλ«λ«τικδ(0*U«Tet. ·· X < ·*Π)> F M-J·
(i)4p. «/..p. si».

quids·* tripHci Na«M donato», gritocn, latina rt* kaHoa. «aorntas «t expensi* monasterii, quod tot fas iaaateCypro, quod appetetar Cycd, curanto Ssrapbtai PMcBo, eiuadem awnaatorS arehimaa-Aritau En titatam graeoe tantum conceptum : Βιβλιον Κ·λ*υμ«ν·ν. | f>v*i«pou στ*λιτ«·σι . | Hptaov pto Ttonp Matae Iv KisvsrravnvomMi· M d Ohev* Nivutog OpMc J taoopsfro «M τοO .ΠοναγκιΤόΜΜΐ Πατρό tata, I Κυρίου | Κυρίου Κύριλλου. | NOv . tt ta tadtopoà Μβη «if Tûmv «1 Τρίγλωσσον. Ελληνιστί, Λατινιστί I καί ΊταλισΗ. tk' ώφίλιιαν κολ-λών rtvta όρδοδόΐων, nd στηλΐτ*υ<ηv rta I MutoUtaf qρovoôvrwv. I Διό Δαιτάνη , «al tfôtou τή Σιήασμία , rai Βασιλική Μονή τή tort τή* Νήσον | Ktapov, iw.ptyuloptoiK, | Του Κυκκου. Δι ιΛπασία , «ai Βημ«λ*Ια , τού Πανοσιολογιοτάτου | Κύριον Xspa-Φ«ιμ I τον Πισσιδιιου. | Τού καί τή αώτή Tspdf Μονή τή Ύπραγία θιοτόκον, ήτι τό μίγα αIMσιμον {χιι, brt i τό to αότή σά&σβαι τήν θανματονργοτότην Ιιήασμίαν Εικόνα., Τήν καρά τοO Άιτοστόλουή Λουκά 'krrôprtrîoav, | Αρχιμανδρίτου. [Seraphim Pissidii Insignia] Παρά Ίωάννη Γόττλοκ Έμμανονιλ Ύίρίΐτ-«οπφ· 175® I i* Λιφί ι τή ια/ιυνία .

In-4* ι i-ι β ρ.-8 f.· Cyrilli anathematismus deest in hac editione; trium patriajpharum όρο exstat pag. 198-101. Pag. 101-48, habentur Marci Ephesii et Nicetae Byzantii Κεφάλαια συλλογιστικά adi orsus Latinos. Idem, Eustratii libellus' exstat in codice manuscripto 198 (olim 186) Metochii Sancti Sepulcri apud Constantinopolim ; eum A. Papado-pulus-Kerameus perperam inscripsit (1) : Πράϊι το-τπκή συνόδου, γινομίνη to Κιυνσταvηνθυι»όλ«(ï75ό), κατακρινάση τό λατινικόν ήύπτισμα καί δογματσάση ότι txt άναήαιττΖισόαι του to Λατίνιαν τροσιρχομίνου «I τήν ΌρβόδοΙον Καθολικήν Εκκλησίαν. Namque merum est exempter «lucubrationis Eustratianae, ad Parthenium, patriarcham eo tempore Hierosolymi-tanum, ab auctore e Chio insula Constantinopolim transmissum. Opus quidem appositis nominibus com-probarunt patriarchae duo, Cyrillus Constantinopoli-tanus et Matthaeus Alexandrinus ; non tamen tanquam πρά£ι συνοδική existimandum est ; irnrao trium pa-triarcharum dogmatica definitio deest in hoc exem-plari, utpote ab alio atque Eustratio oonfecta.

Falsa item opinione ductu* est loannes Christo-phorus Amadutius, qui. inter prolegomena editionis, quam suscepit, operum omnium Demetrii Pepani Chii, haec de *Aspersionis invectiva* rex *refutatione* scripsit (a) : « *Volumen hoc tres habuit auctore», CyriUum, patriarcham fionstantinopoUtanum, Mat-thaeuiu, fatriarcham AleteaitAriinMi, etfiarthemum, patriarcham HicrMolyuàtanutu, ast eqruoi sensus concipiente, eUque in scripta redigente homiae nescio quo, Buigaro tamen nomine, Betroburgi commo-rante, ut dssm Romae esset, asseruit Erasmus Aulo-nita episcopus Arcadiae in Creta.* » Pauca verba, sed errores multi. Non tres habuit auctores libellus ille, sed unuip tantum, et quidem non Eugenium Bul-garum, virus temoai nominis, sed Eustratium Argen-tan, medicum Chium, ut constans est cum libraram tum hominum traditio. Non tamen inficiamur, opua-culum quoddam adversus Latinos tam etiam ab Eugenio Buigaro editnin fuisse, aed alterius argu-menti, ut ex subiuncto titulo perspicuum erit :

Mhrtpwv

ΚΑΤΑ ΛΑΤΙ ΝΟΝ

Iχαv όνομα 4γκύκλΜ> ton-
. στολή.

γραφ<1σα καρό τοO σοφίυτλτον κv>
Hou torsvtou, διδασκάλου τή ήδη συ-

(ι)taeeateuratota>ui*M« IVfFasmpoli, ι»»λ *t*. sfe
(I) JDmmM *t^peut UrnntUM* CM *efera tmu npeeimsmr.* c I fiwas, ij«i, t»a·), P- auv-v.

Twputotatat tv Tf dpamtoP MI
«Mλή , awtopMC awapitaota· rtf
bânwûv μίαν όρό μίαν καηo-
τομία tewepauisL
» In H **ρKχ*ι to, «toto Mto,
tontadwe ta» tatooMv tort <fo-
«otoivoc kpto(«ç rto wtontav,
· if λαττvvv οντα O«àv.
» Mι U τναηι tobotataa tort τού
«avayumarov οίκουμτvικoό wurptap-
χου κυρίου κυρίου «υριλλου. wpàf
to «al wpoofMuvtiîai.
to κιυνσταντινον«όλ«' σιβτηpλp In
W*S-

In-8· 4 f.-ofi 7») p. Ea est tam decantata Eugenii ad Serbos. epistoU saepissime typis deinde mandata, atque imprimis ad calcem alterius editionis Lipsiinsis prioris libelli Eustratii, ut supra diximus. Hinc forsitan Erasmi Aulonitae error, quem Ama-dutius suum fecit. Editionis principis curam in se suscepit non auctor ipse, «ed Christophorus hiero-monachus, idem profecto atque acerrimus ille άναήατ-τισμοϋ propugnator, de quo iam dicendum.

ChrijrtophoTum hunc Aetolum opusculum scrip-sisse, in quo contendere Latinos iterume sse bapti-zandos, Pancratius Demares affirmat, idemque viri docti qui de re recentiorum Graecorum litteraria egerunt summo consensu referunt. Quodnam vero fuerit opusculum illud, nemo adhuc vidit, neque e Ôÿnodali sententia, qua opus damnatum est quamque tertio loco infra dabimus, facile est eruere. Verum enimvero in libellum optima fortuna incidimus, Constantinopoli, anno 1757, typis mandatum, quem eundem esse ac Christophori fetum nobis est per-suasissinium. Exemplaria adeo rara sunt, ut duo tantum adhuc viderimus, quorum alterum prae mani-bus habemus. Integrum titulum 'pro more primum dabimus, qui ita se habet :

ΒΙΒΛΙΌΝ

ΚΑΛΟΓΜΕΝΟΝ

φώ τών to σκότιι.

Έν ψ ιτιpιίχονται Μαρτυρία·, καί *Anob*lltif teiuiv Πατίρων, βτι μόνον τό βιόβιν τοί Ά ιτοστόλοι δοθλν βάιττισμα, καβαΐpιι άμαρτία , τό 04 σατανικϋ άπνοηθiν τοί λατιIνοι ό Ιι!>δ* , καί ήλισμίνον όόντισμα, καί ή tai χυσι , οό μόνον οό καβα(ρ«ι, όλλό «ai μο λύνιι τόν όαντιΖόμινον, ίΐι όλλάτριον τή «όαγ γιλική , καί όιτοστολική ιταραόόσ«υ .

ΧυντιβIν ααράτινο «ύλαβοό Ιιρομονάχου γνη σΐου rtovou τή Ανατολική Εκκλησία «I όιποτροφήν τών aiptTÆôvTwv λατιIνων, καί ώφ&ιαν τών όρβοδόλών χριστιανών.

Καί vOv τό ιτρώτον τύιτοι όχδοΜv.

<W*L

In-8°, 4 f-ρό' (— 104) p. Foi. >-3, praelatio ad lectores; fol. 4, index auctorum; pag. o-ρδ, sanc-torum patrum testimonia et argumenta contra ljiti-norum baptismum. Scriptorem anonymum non alium esae atque ipsum Christophonim pro certo habere debebit quisquis sententiam synodalem, qua antistites «aniaribu* verioris doctrinae partibus fitvente* opus damnarunt, non incaute perlegerit. Ea, ut diximus, tertio loco infra repraesentabitur.

Sedde dvalteuTunwO fautoribus hactenus. Iam ad eiusdem advertarios deveniendum. Hi Aserant omsee sacrae synodi antistite* et quotqupt viros docto* tum habuit Graecia tetiscena. Horum princeps serte haben-dus set Callinico*, Pitolavi quondam matropoUta, qui port Cyrillitm ipsum, die 19 ianuarii i757> sedem ,psm*Matan occupavit. Etenim qua» sapra memo-ravit Desnarra όντ^τικό disputatione*, eae si non

osnnes, saltem plurimae a Callinice Httairis comi-gnatae sunt. Et quÙMn illam Anaheptistanun hiato-'riam, veraibm ροϊΰφ aerippun, quattemque libris comprehensam, ab eo eonfectam eam perquam lucu-lenter demonstravit Basilius Gecrgiadoa in *Eκ·λησι··στική Ἀληθκίμ. t. III(i88j),p. 6ao.Opus servatur hactenus ineditum in codice 588 bibliothecae Vatopedinae in monte Atho fol. tyô-^a (i) et in codice >9 bibliothecae τη Βουλή àpud Athenienaee fcl. 4-i»3-In Cyrillum praecipue invehituranctor, dum res Jtuxentii gestas oratione soluta perstrinxit m dialogo cui titulus : Ὁ κντυμαπκδ καί Α ΕΕομολογοϋμινο , hoc est Cow/«serii«rl/oe»itei·*. Exstat libellus in codice Vgtopedino iam citato p. ja-yx (a), hoc praenotato titulo : Πιρί ἀναβαππσμοῦΕγχαρίδιον. Censuit Basilius Georgiades hanc elucubrationem eandem esse ac Ἀντίρρησιν τών wspl βακησμόΟ τών»Aarivurv βιβλίων Εὐστρατίου τοῦ ἈργΕντου καί Χριστοφόρου τοῦ Αἰτωλοῦ, quam inter Callinici opera reponunt rei litterariae scriptores sed omnino erravit vir doctus, si Pancratio credas, a quo· libellus a libello diisertis verbis distinguitur. De ceteris operibus a Pàncratio in medium adductis, nihil habemus quod dicamus.

In dialogo quem modo laudavimus, saepe fit sermo de συνοδικψ βρψ quo antistites, in aedibus Ananiae Ci-riceni in urbe congregati, Christophori hieromonachi libellum adversus Latinos vii^à censoria notarunt. Rem pluribus verbis narrat Pïncratius Demares, qui eo*libentius videtur audiendus, quod solus notitiam coetus illius accuratam praebuerit. Exstat locus hiè adductus in codice saepius memorato τοῦ Ἑλληνικοῦ φιλολογικοῦ-συλλόγου, p. 47'5° ι

Σημιΐυ,σαι, δη τψ 1755 : <τ« ἀπό τή Ενσάρκου οικονομία τή κίπ ἀπριλλίου κατά τήν πΕμπτην τή διακαινησίμου Εβδομάδα συνικροτήθη σύνοδο κατά τών βλασφημιών τοῦ κυροῦ Κυρίλλου καί Χριστοφόρου τοῦ Αἰτωλοῦ καί τοῦ παρ' αὐτοῦ ΕκδοθΕντο βιβλιαρίου, κυΐ ἀκριβώ τά Εν αὐτψ ΕΙιτάσασα καί βλάσφημου Εκιϊνη καί τοῦ συγγράφοντα ιὐροῦσα. δι'δροῦ αὐτοῦ ι: Εστηλίτιυστ καί ἀπΕρρίΝ*€..'συνήχθη δΕ διά προτροπή τοῦ κυροῦ Κυρίλλου,Εχοντο τοποτηρητά αιΤτοῦ ἀπολογησομΕνου ὑπΕρ αί τόν ἅγιον Κάισαρ«ία κύριον ΠαρθΕνιον, τὺύ ἅγιον Χαλκηδόνα κύριον Ἰωαννίκιον, καί Εκ τών ἀρχόντων τόν χάτμανον τοῦ ὑψηλοτάτου αὐθΕντου Μολδοβλαχία κυρίου —ιτθαιου Γ«ιτα κύριον Γεώργιον καί τόν πρωτοσπαθ it τοῦ ὑψηλοτάτου αὐθΕντου Οὐγκροβλαχία κυρίου Κωνσταντίνου *Ρακοβίτια κύριον Μανουήλ' olnvsç οὐ μόνον οὐκ ἠδυνήθησαν ἀπολογηθήναι τή συνόδῳ, ἀλλά καί ὁμοφώνω αὐτή ἄξιον κατακρίσιω Εκριναν τόν τ< κὐρ Κὐρίλλον καί Χριστοφδρον καί τό βιβλιάριον ΕκὲνΟυ, καί τόν ἀρον ὑπΕγραωαν. ΜηνυθiΙ γάρ ὑπό τή συνόδου ὁ κυρ Κὐριλλέ διά τοῦ ἁγίου Νικομηδιία κυρίουΤαβριήλ καί ἁγίου Ἀδριανουπόλϊω κυρίου Διονυσίου ἤ ἀπολογηθῆναι αὐτή ἀμΕσω ἤ ὁμογνωμονήσαι τή ἁγίᾳ τούτη συνόδψ καί τοΐ τοποτηρηταΐ αὐτθρ,»ἀπ«κρίνατο δι* αυτών, δτι οὐτι τή συνόδψ πιίθνται αὐτ« τό βιβλιάριον ἀπορρίπτπ οὐτ< τοΐ τοπότηρηταΐ αὐτοῦ συναινκί^καί ἄλλα τοιαῦτα ἀνοία βίμοντα Εμήνυσι. Παρήσαν δΕ τή συνόδψ τούτηὁΚαισαριλα ΠαρθΕνιο καιάπο«ρ<σάρκ> .τοῦ Μικιδαιμονία , τοῦ Μιθύμνη Ι ὁ ἘφΕσου Ναθαναήλ ' ὁ Ἡρακλίϊα Γεράσιμο καί ἀαοκρισάριο τοῦ Σμύρνη , τοῦ ΣηλυβρΙα , τοῦ 'Ρόδου, τοῦ Λήμνου, τοῦ Ἰωαννίνων, τοῦ Ἄνδρου· ὁ ΚυΣίκου,'Ανανία καί ἀποκρισάριο τοῦ Δράμα , τοῦ 'Αθηνών, τοῦ Αἴνου, τοῦ ΛητίτΣη , τοῦ Ἰκονίου, τοῦ Ἐλασσώνο , τοῦ Φ*ρσάλων* ὁ Νικομηδία Γαβριήλ καί ἀποκρισάριο τοῦ Αχριδών, τοῦ Λαρίσση , τοῦ Πατρών, τοῦ Ἄρτη , τοῦ Μουκμβασία , τοῦ Ξάνθη , τοῦ ΝΕων Πατρών' Α Χαλκηδάνο Ἰψαννίκιο καί ἀποκρισάριο τοῦ Π<κίου,τοῦ Κασανδρίία · ὁ ΔΕρκων Σαμουήλ καί τοῦΒ«ρροία , τοῦ Ἀμαστιία , Τοῦ Βιδύνη \ὁ ἈδρηνοὺχΑΙώω Διονύσιο καί ἀποκρισάριο τοῦ | τοῦ Μαρωντία , 'w * ΠράΜβου, s»e 'Ai(Uta«eriAeBg* ΑΠρσΑσή ΝΜΔ τιο -Α ΠασσιΜα ΓΜΜο - Α Κρήτη ΓορΑσνίο ι^ ΜΜΜρισΑρώήτΑ'τάΜΜΑαυτνηΑτοή' Α ' Σιραφιίμ aid- ΑσθτΕτ,ιιήβτ» ΑιΜΡ**

ΑΑάΕνηρ 'Α
Χβω Δανιήλ* il I
Ντόφυτο * ΑΜ

f«ΑργιτΑ, Α···
Μολδοβλαχία καί τοῦ tad μητροπολίτου· β «πταθάρη Μανουήλ, Ααοκρισάριο τνΛ αὐθΕντου ΟὐγκροβλαχΙα καί τοῦ μητροπολίτου τούτη κτά Εn τοῦ ΤΣρνόβου. tod τοῦ ΤΖspptvoΟ' Α μΕγα Εκκλησιάρχη («Τδιδήσκαλο ΚβεΚα ικd ἀαοκρατάριο τοῦ Κύπρου καί τών αὐτοῦ μητροπολιτών' Τών ht δύο πατριαρχών.τοῦ μακαρκμτάτου 'Avrwgsint κυρίου ΧιλβΑ· στρου καί τοῦ μάκαρηντάτου Ἰτροσολύμιυν κυρίου ΠαρβνΑου. τΐχ» τήν γνώμην Α ἁγιο Ἡρακλιία κύριο Γιράσιμο . Πλήν αὐτη ή σύνοδο οὐδΕν Γσχνσκ κατά Κυρίλλου, Επ«ιδή ἀικβρασύνὴη ή παναγιότη αὐτοῦ κατά τών ἀρχκρΕων, οΟ ml Εδiω<« μ«τά βασιλικοῦ κρμανίου καί μιτ* αἰσχύνη .

Damnatoriam sententiam, de qua Domares, primus -nuper edidit Alexander Çumorphoputas, Magnae Laurae in monte Atho monachus, sed incredibili negligentia. Textui sanando, quantum fieri potuit, medicam manum adhibuimus proprio marte, cum alihd exemplar praesto non esset. Quo ex decreto, die 37 aut >8 aprilis 1755 edito, adeo exarsit iracundia Gyrillus patriarcha, ut statim acerbitatis virus in episcopos evomeret. Latoorum quorundam praesidio fretus, a Turearum principe impetravit, ut episcopos omnes Urbe prohibitos in snam quemque provinciam amandaret. Hinc magna et infesta vexatio sacrae synodi sociorum, qui ex urbe exire iussi sunt die 5 iunii, ut nota apposita refert Callinicus (1), Proflavi metropolita, de quo supra diximus. Neque vero tactis tantum, sed dictis etiam Civilius ἀναβαπτισμόν propugnavit, nova edita dgfinitione (3), cui et ipse subscripsit et patriarchaemuo, Matthaeus Alexandrinus et Parthenius Hierosolpnitamis. Haec, si tannibus qui ea de re scripserunt recentioribus fidem adhibeas, anno 175Ô conscripta ac recitata est ; id tamen cum coaevorum assertis apertissime pugnat. Callinicus, post memoratam episcoporum vexationem, cuius et ipse victima fuit, statim subiungit : βρο ἀναβαπτισμοῦ (2). Nicolaus Mauroeides ct Ephraem Atheniensis,quorum epistolas ultimo loco proferemus, illud βρο novisse videntur. Quin imtno, in exemplari quo Paranikas usus est ad suam syllogen conficiendajn, illa sententia data esse dicitur *mense iulio i~55 ;* quae'temporis nota si rata habeatur, singula optime ftuuqt. Typis quidem mandata sententia est anno 1756 in famoso illo volumine, quod inscribitur 'Ραντισμοῦ στηλίττυσιφ *Aspersionis refutatio ;* at indo sequitur tantum, uno anno eam typis exscriptam esse, postquam fuerit composita.

Praeter pa quae supra significavimus opera, exstant in codice Vatopedino 5^ epistolae tres ad idem argumentum spectantia; harum alteram'et tertiarii repetiimus e Matthaeo Paranica, a quo primum publicà iuris factae supt in disputatione iam citata atque infra saepius memoranda. Quod ad primam attinet, exemplar eius- nanacisci non potuimus; ita vero inscribitur : ΛΕων τψ'ΠαντολΕονπ χαίρην Jsubscriptio autem haec est : Τή ὑμττΕρα φιλότητο ἀλω ὁ qp. K. quam quidem multi multifariam interpretati sunt (3). Nomen legendum esse : ὁ ΠρΟΔΑβου Καλλίνικο , nobis persuasissimum est. Cetera vero cum ex ipsa lectione documentorum, quae nos latina fecimus, perquam lucide appareant, noluimus hac super re verbosius 'praefari.

(ι) Confort e libst, quse de codice isto ride CoeaUatteopolitaM 'Αλήθαη I. I (r), p. I»|«q. *f*
(>) M.. p. >7J ; t. 1Π (ISS$), p. «sa

(1) *AeeinttH KrntArn,* Seria 11. t. XXVII *Ume. Sect. lene.* (Bucurved, tfoj), p. 70.
(ι)ΛΖ
(}) Cf.'ASqSeM, 1.1 (ιΜολ p. »7S-

Aucatim htaredtoONM· - Men sytiodo damnatur, quod Latino· desmo baptixandoa «mo clamitaret (i)

'I ■». W I

Ἡ kpA καὶ Αμώμητο ῆΐση τών «ώσ·β«&ν soi ὀμβο-δόέων χριστιανών Οαβ« τὴν Αρχήν mi σύσταστ» axd ,'oadwv' ν αώ...» ·* σύτββ τβὑ tanftpiMa» τού χvpfov ἡμῶν ἸησοΟ Χριστού, βσπ ὠὼ τὺν *imifvt* «λοΟτσν τή αὐτοΟ ΑγαΜτητα ἐκ rod ρή Αντο ααρή-γαγτ rAv σύμααντα κόσμον, βσ· ΑρατA καl βοή Αόρατο , mi τΑτνταlον τὴν ἡνOρωκον κατ' «Ww tav-τοῦ «al Apofartty Αημωυργήσα , «etvurvAv «αἰ μέτοχον rdwomH<vn)M τή AeuroO δόδ» ra mi μακαρώτητο - «τα φύόνφ bngiÿkou M τή κ·ραβάσ«ω τή 4v τψ . woροMmp διαγωγή md μακαρία Ιωή ἐκκ*σόντα ΦώσρMω KUTOutnlpaç, ἐκ'ένωσ* τού «ιατρικού κόλ-vou , ral «uiufiAt M τὴν ἡμ«τέρ«ω Ασχατών M rfigB

■ · - -

καὶ Ανοσώσατο «αἰ «Ι τὴν «ροτέραν dtiav nd AAtav Ααανήγαγτν, Ακοδιϋα «Ι τὸ fiwtp &NM κλάσμα τον τὴν 4ληΪΝ| Kol Abrraurrov τή σωτηρία ὁδὸν τὴν φέρουσαν κατ' «AMαν «Ι τὴν οΑρέπαον καὶ dlbtov μακαρώτητα M μέσου τή Attae καὶ «Ααγγ*λική αὐτοΟ διδασκαλία «αἶ M μΑσοῦ τών Mwv «al Ακπτοτικών αὐτοΟ ἐντολών, τή Ακοlα διδαχθέντ« καὶ μυηAAντὶ trap* αὐτοΟ ΑμΑσω οΙ irpoi αὐτοΟ μαΑηταΙ καὶ dad-στολο καρέδωκαν «Ι τού διαδόχου αὐτών «ατό τὸ ΑισκοτικΑν αὐτοΟ κρόστβγμα AnoO (λαβον ·1 τΑ vd μαβηττύσωσι vivra τό^Ιβνη καὶ νή κηρϋΑωΟι τὸ «ὐαγ-γΑλιον wàmj τή rriori · Ακολούβω δὲ καὶ αἱ διάδοχοι τών Ακοστόλων*δώμέσου τού* ὑώηλοΟ «αἰ Mou τή Αρχιτρωσύνη χαρίσματο ἐσύστησαν κατά κόσαν «όλιν «αι χώραν τών ΑρΑοεόΑων τή Αγία τοΟ ΧρwnoO ἐκκλησία «αὶ τά ἡκανταχοΟ συστήματα τών τὀσκβών χριστιανών συωνωΑΑντα «αἰ βυνανακραὐΑνία τή un»· τουρτψ ΑννΑμτι μΑ χάριτι «ἰ *μίαν* Αμόφωνον «αἰ c σύμψυχον taOru καὶ Ομολογίαν τὴν τὶ Χριστόν ἡ Anota Αφοί) Ακόρώβη καὶ ἐέηκλώὐη κατά κάσαν τὴν οικουμένην, ἡρίαντο τΑ ΙιΖΑvva τών αἰρίσιων vά Ανα-φύονται κακοήούλν «al σατανικώ μέσα «< τὸν καθαρόν σίτον τή (ΑατΤ<λι«ή «αἰ Ανοοτολική b«ba-σκαλία - ΑιΑ τὸ Airotov ηὐόόνησι vAktv ἡ αὐτή Ανομο άγαθότη τοΟ Α*οΘ Αὠ μέσνιν τών ἰὐστβ«στΑτ«νν καὶ ἀτιωτάτων χριστιανών βασιλέων vά συγκροτηθώσιν αἱ τόσαι «al τόσαι σύνοδοι τών Αγίων πατέρων «al wru-ματοφΑρων Ανδρών οlκουμτνώΟΪ i€ «αἰ τονικαί, αἱ Αποϋιι μὲ τὴν ἐνήχησιν, ἰλλαμψιν καί. Abqrtav τοΟ «avorta» «ντύματο καὶ μὲ έρτυνον «al εἰέτασιν Ακριβή βλων των ΑτιοτΜψων βιβλίων θτωρήσασαι τΑ vροβλή-ματα καὶ ιητήμΛα, τών ἐναντίων τή «ἰσττω καὶ αἰρττικών, Ικτυκρίνησαν καὶ εἰτκαβΑρισαν Αλην χήν Αλήθτιαν «al τΑ γνήσιον καὶ Αμώμητον ἡμών σέβα καὶ tA μέν ΑρθΑ δόγματα καὶ φρονήματα Ακύρωσαν καὶ ἐβτ^αίωσαν, τΑ U ντνοΟτυμένα καὶ βλάσφημα ΑνΑβαλον Από τὴν Αγίαν τοὐ ΧpmrroO ἐκκλησίαν καὶ dnMApan D ■Καθυνέβαλον καὶ οὕτω Λαβτ τΑ τέλοον ἡ ispd ἡμών Αίση μέχρι τή οἰκοομτνική Ζ* συνόδου, soi Αέν ἐμπντ νλέον Αν oAbrvl Ζητήματι Ioi «ροβλήμαπ, Ασα τl τΑ IspAv ἡμών Ανήκοιχπ σέβα , Aubtpfa MAφῖηα καὶ Αμφ· Ι βολία οδττ «Ι τΑ δόγματα οότт «Ι τΑ μυστήρια οότκ 4< τὰ ΪΝφαλόσα οόττ «Ι «αμμίαν ἡΑικήν md ἐκκλη-σώστικήν Αώασκαλlαν «Ι τΑ τή κίστου ttileaev nd τὴν^σvχική* σωτηρίαν τών ὀρΑοβόίων χριστιανών Αφορώσαν.'ΟΑτν καὶ ο! τού ἡμττέρον γένου «Amfidg Ικτστ« λαβόντ» Ακηρτισμένον τό Ataukov τοὐτο θησαυ ρόν τή Μστοω , ΑvΑτΑστω τοῦ λοικχΛ «αἰ datprip-γω ΑαοΑΑχονται ud σέβονται ud κροσκυνοΟσι τή καλώ Au* Αχτίνων ««κυρωμένα, βντο β«βα1ω ««κλη-

Sancta et intemerata piorum otthodoxermnqus Christianorum Um initium sumpsit et ordinationem ac Dtt> VwtK* 4ΘΜ^Μ> nostro Issu Chriati», qui pro infinita bonitatis suae copia univeraam mundum ex nihilo aduxit tam aspectabilem quam inaspectabilem, ac demuta hominem ad imsginemsuam et simititudinetn conditum propriae gloriae beatitudinisque cooaortem ac perticiprm adiunxit ; quem postea, quod diaboli invidia non pd>, ruerat, paradisi coanmoratiooe iucundaqoevita defrag sumsummoamoreco^^aeratns,paternoeûnuseflbdit, ac delapsua in nostram infimitatem, per carnalem Suam dispensationem et inter hominesconversationem, eum recuperavit,ab interitu eripuit, in pristinam dignitatem gloriamque restituit, proposita suo quod exciderat figmento vera tutaque salutis via, ous repte itur ad caelestem sctnpiternamque feHauttan, P» divinam evangelicamque eius doctrinam perque divina et dominica eius mandata, quibus ab eo ipso instituti et imbuti sancti eius discipuli et apostoli, ea succrasoribus suis tradiderant secundum dominicum eius praeceptum quod acceperant ut cunctas gentes edocerent evangeliumque praedicarent omni creaturae : postea vero et apostolorum successores adhibita summi divinique pontificatus (acultate per omnes civitates regionesque orthodoxorum sanctae Christi ecclesiae constituerant universas piorum Christianorum congregationes, quae, gratia et potestate omnium rerum effectrice, coadunantur et compinguntur in unam concordeta unanimemque in Christum fidem et professionem. Quae postquam per universum orbem praedicata ac diffusa est, haereseon lolia malo satanae consilio oboriri coeperunt inter puram evangelic» apostolicaeque doctrinae triticum. Quapropter, eidem infinitae Dei bonitati cbllibuit, religioaissimorum sanctissimorumque imperatorum Christianorum ope, tot tantaque sanctorum patrum viroramque spiritu afflatorum congregari concilia, cum universalia tum particularia, quae inspirante, effulgente -ac ducente sanctissimo Spiritu atque omnibus sacrorum scriptorum libris accurate conquisitis ac perpensis, haereticorum fideique adversariorum proposita ac quaerita considerarunt, tum diiudicata ac detersa tota veritate legitimaque et immaculata religione nostra, rectas quidem persuasiones ac sententias sanxerunt ct confirmarunt,, spurias roro, et impias e sancta Chriati ecclesia eiecerant, ac damnationi subiecerant; Atque ita quidem ad summam tum pervecta eat sacra fides nostra, cum septima convenit synodus universalia, neque ulla amplius obscuritate ambiguitateve laborarant quaocunque ad sacram nostnùn pertinent religiooem, nec in dogmatibus, nec in sacramentis, nec in traditionibus, nec in ulla morali aut ecclesiastica disciplina quae ad fidei perfectionem spiritualemque orthodoxorum Christianorum salutem attineat. Undo et generia.nMtri pii homine·, acceptoiam turn sacro· sancto illo oeuubuaqne numeris absoluto Mei thesauro, inexplorato deinde candidoque admittunt, obaervant, verentur quicqtad ab illis recte aandtum - eat, id stbi perauaaianmum habentes, « integerrimam* dlibatarnqne ad apicam uaque servaverint piatn Mem nostram, qihil videlicet addendo tie quae littorannn ·igtrificatiotiS' divinitus edita aant ant de ills· quicquam omnino detrahendo vel immutande, te inanimo ac mente commorantem habituro· domumm noetrum ,

"ΑληΜ*, t. IX (ittfX F *·*'*» ri·-». ri»*»·

χάρακτα istxia aspotag ta vfc «ta*eOç ta*C «M"·* A
dv«u wpoetarat δήλώή tamvetaOvsaddtataMac b
μ«ταα<Μήσ«ω όλω tav τύάψ ral TΘMή wratawta
νήτω όκδοθήνπον, ίχουσιν tara b tf tart **
καρδί ι αύτών τδν κύριον ήμών Tq·*» Χωστόν, tav
κρώτον διδάσκαλον καί «ίσηγητήν τή etc «ώτόν uata-
phe ta «ΙλικρινοΟ όμολογία , ta άοοστρόρόντ· «Ms
tvavrfav ta άσώμψιμνον ta' defto·*·* T**»"t* *k
ta* «orta* διδασκαλίαν ta* dnb τού «στήρο Xri·*··
μήχρι τή οl«ουμ«νική ὀβδόμῃ συνόδου wapsmMeaev·
ta ôwoloy β«βακ>1κα' 5 Ιφορόντωρ ptyng Bμ Mμ v$ *k
ta 'Ασκητικά roi» λίγων (t)· Πlστι 4·τ1 σvγ«ατ^
θiίτι Αδιάκριτο τού άκουσθήντο , 4* αληρο·
*oρlφ tag άληθiία τού κηρυχθ4ντο θ«ôûχάριτι·
<1 τάρ, ρησί, κιστδ ό κύριο ήν ta σι τοΐ λόγοι
αύτού, moral bi taaai al tvroXai αύτού, Ιστό-
ριγμίναι sig τδν αlώνα τών αlώνων, ««κοιημίναι
4v άληθiίρ καί «ύθύτητι, qavtpd Ικατωσί «(-
στ«ώ «ai ϋκ«ρηφα*«Ια κατηγορία b dbsrslv ri
τών γιγραμμήνω* b «1σάγ«ι* η τών μή γ«γραμ- B
μόνων.

■piratait Çbriati rata* mΓ septimam uiqto σηiτ*τ
tara* synodum absoluta 'tat. Ici testator Btatira
ttapna ilfe sacrorum votita** ta Aacetigi* suis Me
Tarai* « *RtiJUat atmttin hatai Àeeêünu ηψατ «·*
posta «mtiftMi «f, Mrtartrm Mnms psra Ari ara»»
/nsadfeeôs stata ^*tmatittMuft htitM ; ti ntin*
dial .· Fideli* Domino* ta oratibus terbia ama, fido-
Ka etiam omnia mandata état, oondnnata ta saeculum
saeculi, tseta ta raritate et aequitate, eunu/otas a
jUe la^au-nt te n ^riùt critatn, ti fait M ptad-
Ί«MM* *tenu** poor *terifta* *mtf *rt^nM n i tifuiJ*
*.«*iù* fm «*teriflit mandala m» ttuti introducat.*

Άλλ' ήκ«ιδή ό άρχόκακο ήχθρδ «ai μισύκαλο δαήιων,
àdrrorc διαφόρω tmpouXtùur* «ai «oXtpibv ta nbv
ApOoMlurv χριστώvvμαν κΧήροιμα, Mv àmXdiMs «ata
aaipoùg άαή τοῦ τα 6mt«ςpq rapagtg «ai συγχϋΛΚ
cig. τή* «<ρη*»κή* κατάστασιν «ai κοινή* «ύταilαν tag
·<KKXn<riag «ai μi biaqiôpoug tpAwoug ta wapoftaarq
rà χριστιανικά* πλήρωμα, lgxpc «ai tv rtag «αροΟσι
Kaipoîg μίαν τοιαύτην κοινή* ταραχήν τ« καί σκάνταλον,
ή ônota <4«φά*η dg τή* χίφβ* rod Ivταύβα «λιρπόχψ-
ρου χωρίου τοΟ Κατιρλ) M μήσου τvàg I«ρo6ιακόνου
AAUvriou, 4 ôwoîog cig μήν tag dpgàg βσον dg ta
φαινόμ«να <πολιτ«ύβη καλώ sai àptpirru>g. tv δσψ
δηλαδή ήφύλατη τήν tail* αύτού καί τοΟ δρου τοΟ
(δiou tirufrtXpaTOg καί δiv ήσχολ«Ιτo cig Αλλo d μή Cig
τδ ta vouβ«τή «ai ta παραινή τού taptv «ύλαή«1α tag
ή «1χ«v àriag cltavog tag b«tpagwgtal|ta* Bsotaaou
irpoocpxoptyoug αὐτῷ χριστιανού - pi, napatvtoug «al
vovθ*σία ^ ηθικά καΐ ψιιχωφ«λ«ί · καί ήτο καλάν dv C
ήβ«λ«v iwipeira dg itavov τούτο ta Ιργον, ta δκοίον tai
κάβ« «ùirtMg χριστιανό <χ«ι χρ4ρ άπαραίτητον ta
κάμ« καί ta 6δητή ràv ApàmOta* του Οδiλφάν dg
ψυχικήν σωτηρίαν κατά τή* Μοσταλικήν voutoOla»
Awog λήγα (»)· « Προσλαμ>*v«σ·« άλλήλου 4»
πv«ύματι, καθώ καί ό Χριστό ήμβ αροσ*Χ4·
P«το ». Αλλά ψβώνψ τού διαβόλου Mv ή1«ύρομ«v βaω
μή dpKCOBclg cig aùta τδ καλάv Ιργοv, ή·4λησ« ta
4κταβή καί dg dXXa αράγματα àwoû «ivaιOω τή taiewg
καί δυνάμ«ω καί άϊiα αύτοΰ. καί δvτα aàtag sig
μλv τδ <ραινόμ«νov σχήμα μοναχδ μή όνάμασίαν όσlov,
dg δή τήν tafiv τοΟ IcpoO καταλόγου διάκονο , XWPk
ta (χί) τδ diiwpa τή lιρωσύνη , ήτδλμησι, ώόδ ta
άνακηδήση otKotov καί αότοχορότόνητο dg ta* *Mη*
τατον βαθμόν tag UpaÂxlag «ai ta tmftôXq· dg αράγ-
μαΤα όχι μόνον cig Ηράρχα καί dpxicpdg καί «snpripgtag
άνήκοντα, άλλά καί dg όλόκληρον ο<κουμ«νικήν σύνοδον,
τόλμημα tt αίώνο άνήκουστον, nd μηδ* μιΛ tataOMMg
ή «όλόγου olriog κροκημήνη sig ta ρήσον, ήρχισ* ta D
διδάσκη καί ta KovovOq «α+* ibiav τνώμανηαlθήλήΛv
mpl τού βαφτίσματο τών U αίρήσβα taivspeHvnsv,
κηρύττων άα' ήvavHα stag σvvoδηαΐ dwonnXwidg
διατδΐ«σι πώ wptwci ta <vafaraKiavrm irtvrsg ei tt
olαsoOv α!ρ4σ«ω ήιπστρήψονη καί τούτο ibmùvrwg
ta ta βίβαιοί mpi τών 'Appcvfatv καί Λατίνων, μή ta
όποίον <τάραΣ* καί δ«ήγ«ιρ« δύο τοιαύτα Ιθvη όλόκληρα
dg μάχην καί δvσμήvααv καί μίσο «ata τρΟ ήμHραό
γήvου . Καί όχι μόνον dg τούτο ta dtwrov δψθοσκv.
■■■ καί ■■■ dg ta πλήθο>4τόλμησ« ta ήκφα■
συνιχώ άvάθ«μα κατ' tadvwv δκοΟ δόv δήχονται τό»
άvαβάπτιομάv τών «Ιρημήvωv, συναριβμώvτό άσuv*»·
δήτω dg τό άvάθ«μα κατρκίρχα , άρχΜρύ , δώασκά-
λου , ίiρωμήvου τ« καί λαϊκού , καί wMwv τMι*
χρμπιαvώv άvδρώv τ« καί γυvαικώv, όσοι δήv ô^tsrari

Cum autan hoetis ille nefarius bonkjue osor diabo-
lus, semper ac multifariam insidiis certaminibusque
in chrittianum orthodoxorum populum instructi*,
non cesset singuli* aetatibus a perturbanda ac oom*
miscenda tranquilla ecclesiae condicione communi-
que ordinatiora et'a laedendo varii* modi* Christiano
populo,.'Mace etiam temporibus publicam istius-
modr perturbationem olfensionemque concitavit,
quae ta nostra vicinia, in vico dicto Catirli, exorta,
auctorem habuit Auxentium quemdam hierodiaco-
num. Is, initio quidem, quod ad speciem attinet, recte
ac sanctissime *e gessit, quatenus videlicet locum
suum ac proprii muneris terminos tenuit, tempus
non consumendo nisi in admonendis adhortandisquo
iis Christianis qui sacram sanctissimae nostrae Dei-
parae imaginem (1) adoraturi ipsum adibant', monita
et consilia edendo honesta animaeque utilia. Perbelle
sane egisset ὐ satis habuisset huiusmodi munus obire,
quod pio cuique Christiano plane atque omnino susti-
nendum est, fratrem suum iisdem sacris addictum
ad animae salutem ducendo, secundum apostoli moni-
tum hi* verbis conceptum : *Atsicmilc alii aliae ia*
tpiriitt tient ti Ckrithu attumfitil nae. At, diabolo
invidente,' noscimus quo modo, optimo illo opere
nullatenus contentus, alia negotia tractare voluit quae
eius ordinis, potestatis ac dignitatis non erant ; cum
enim specie ac veste tenus ipse monachus esset, addito
sancti nomino, secundum vero sacri indici* ordinem
diaconus, sacerdotii dignitatem minime adeptus, sta-
tim.ad summum hierarchiae gradum ultro et a semet
ordinatus ttahsilire ausus est, ac negotia tractare non
ad antistite* solum et episcopo* et patriarcha* perti-
«Ί universam etiam oecumenicam syno-
dmn, ·*(?ητή ia omni memori* inauditum ; cumque
ne ulla qttylem manifesta adesset ratio aut probabili*
causa, pro suo indicio ac arbitrio «fecere et decernet»
coepit de eorum baptismo qui ex haereri redirent,
contra aytaodcnm apostolorumque constitutione*
praeditam*, quràkliÿtt ex quavis haereri redeuntem,
iterum eese beptiMxfam, id ringHlatim asserens de
Armenia et Latinis : qua agradi ratione ambsi* istas
genteŝ nimtaopmu perturbavit, esedemque animi*
alienati* et iniquis ad pugnandam concitavit contra
nostrum genu*. Neqra voro ad Mme tantum solam
abrarditatem deverrit, *ed etiam palam in conspectu
plebi* aura* est anathema continenter pronuntiaro
adversu» eo* qui memoratorum rebaptisationem non
admitterent, inter anatbematùfeooxio* improbe refe-
ren· patriarchas, epiacopoa, magistro*, cum deriooo
tmn falcoe, et quemlibet Christianorum ordinem Cum
virorum tum mulierum, quicunque aeutentism hara
iniquam et a norma declinantem non aequarentur ;

(OPMr.Gr XXXI, 677*.
(>) Row. XV, 7.

piyanr, IMHHik Γ·!·»*», ■.n (f iyi—, lyN), p. 1*»-|.

AναΜματο , ani veuAtrofassuoc ;ta Ἰΐαὐσ , καταψΛτ» «I dnetoffara σπδρAv«M tafawtav, Mmp* fin, « Tt vd Kfanw;oin *dpb* *** ·4λ«ινό ta «pfa dita mrafatvoς fltafitv βιAZαμ* ta ta λ4τ· «ai xwk «d fitas ». *takv ήΜρομτν bwrtbv n etvnfam* 4vvmbv «I μή προσβολήν λσπσμού «d 4<«νβύμησιν, mtrt nw πρόληψιν «tatae mi Ακρίτα προβσψβαρΧίσαν, μή tiMbς τό Αποστολικόν Ρητόν ό«ού bth4Mta(tXvd κα·αιρούμ«ντοό τοιού-του λοχισμού «ai «d» Οψψμα 4παιρόμ«νον card «i τνώά«ιυ τού ·<oû «al «d αΐχμαλψτί· Zuiprv wdv νόημα «I τήν όπακοήν τού Χριστού" &m «I abrtv όπαλήββυσ* rt toO μιτόλου 8μ ι>β Xtiou (a) · < *0 μή παραδ«χ4μ«vo τήν παρό τού Αδιλψοβ d«paa«(av προσατομ4νην αότψ, Ασΰμ-ψιμνό 4στι «ai adtà$ 4αυτφ », «ai tb TOO θ«ολό-Tθυ(3)'·Ÿυχή πόσα Ανου·4τητρ A·«ρΑπ«υτο ». Αλλά «ai rt toO μοναχού Nrttou (4)· « Π«ρισσό πό λόγο πρό διόρύαισιν, όταν ή τών Ακουόντων πρό 01«·ρον Αποκλlνουσα σπουδή τοΐ «ατά συμβουλήν λιγομόνοι 4ναντlιu διAκ«ιται », καί rt τού μακαρίου Χρυσοστόμου ($)'< ΠoλΛoί πoλΛAκι dud τού μή ψανήναι δ«όμ«voι συμβουλή τή παρ* 4τ4ρου, «ΐλοντο προδοΰναι τήν Αιψ4λ«ιαν τήν deb τή γνώμη ή δ«4Αμ«νοι τήν παρα!ν«σιν διορβώσαι τό Αμάρτημα, καί μάλλον Aγνoiiv ή μα·«1ν κατ«δ4(αντο, οόκ tibôtiç ότι ού τό jiabtlv (γκλημα, AλΊΐΑ τό Αγνο«(ν κατηγορία. ».

nisaimam '. « Haemo quid faciam, inqükl neque ipee libani iam loquor, sed extrinsecus punctus ac stimulatus ad haec dicenda adigar invite· ». Quem tandem intolligat actdeum neadmus, praeterqûammentfa commotionem «t cogitationem ea opinione iam concepta fortuito ac temere pria» irreptam^ apestolia effati immemor quo docemur de erortardu Aiutawodi nstiocmatatitas owmiyue inM'nutate ÿwer exta/Efar atawrsramgtataemZta'rfwcqdtiritotat *redigenda* .earni ergitattae ad etadtadam *Chrùto;* adeo ut in eo comprobetur illud magni BasUii : *Qui medicinam* ◊Α< *afredre tthmlam eiUmet ipee repo-* /mu/,-et illud Theologi tjfoss pesta gMradnMswri wee sastita, sanari 'wow *poiett ;* quin et illud Nili monachi : *Sûperjlua ad corrigendum ett quotcumque oratio,quando* oediteraM rTOdi·»·, m /etwnw /arita *arirfrii quam consulitur modo affectum ett i* necnon et illud beati Chryaoatonii : *Multi nt aliene videantur contilio egere, saepe maituti utilitate contilii carer* quant suscepta admonitione peccatum emendare; mat malunt ignorer* quant discere, nescientes non ette crimen discere, ted potius ignorare.*

Τούτων ο&ηυ (χόντiuv, ή όγίατού Χριστού 4κκλησ(α βλέιφυσα τό άδιόρβώτον ούτού, προνοουμ4νη δι νά 4λ«νδ·ρώση τό χριστώνυμον πλήρωμα Από τήν κοινήν τούτην κόί όλιβρίαν βλάβην ψυχή es «ai σώματο c προιρχομίνην 4« τή τοιαύτη ότύπου λπροόιδασκα* Xiα , did τήν όποίαν ό όαόστολο Παύλο λ4τ« (6)· « El τι «τιροδιδασκαλιΐ καί μή προα4ρχ<ται όγιαΐ· vουσι λόγοι τοΐ τoO κυρίου ήμΑν Ιησού Χριστού Kai τή κατ' (ύσ4β«ιαν διδασκαλίψ. τ«τύ* φωται μηδόν 4πιστάμ«vo ». 4κρ«ν«ν άναγναίον νό ùnobsitq 4πl τού παρόντο «I βλον rt δπυι δή πυι " ψMσαν δμMρόαρήναι χριστύιννμον πλήριβμα δύο nvd*. πρώτον μόν,Απ adrt rt mpld ναβαπησμόύ ΐήτημα «lναι διυίρισμίνον καί άποψασισμόνον άπό όαοστολiκόν κανόνα καί οίχουμινικό (Λινόδου , «ai tirai κόντη άναμφισβήτητον <i τού ιiδότα όναγινώσκιν τό kpà ήμών βιβλία. oOτί 4πιδ4χ«ται καμμίαν όλλην όνόκρκΛν καί ίπιδιόρβυκην· δ<υτ»ρον, ότι αότό όποO άκχαρίσβη νό διδάσχη xrpi τοιούτου ιητήματο , biV 1χ« καμμίαν dbatov «ai όνδόσιμον and τού Mov ««d I«ρού -κανόνα ώ τό νά λαλή oheodev «api τούτου β τι ψβάση καί δ τι κιντηβή, καβώ λό α, όλλό τό ToαιOτα Ζητήματα dvwbav. καί 44 όρχή 44«τάZονται καί όνακρίνονται όπό συνόδου ύπ«ρτ«λθύ σοφίη usi «osbsfa «ροόχόνηνv πv«υμάτοψόρψνόνδρύ·ν'η).ηληροφορηΜvτ« ol όκ(κβ* ταί «Ανη «4 τούτο, vd μή Uauavtartai τού λοιπού deb τοιαύτα ματαία διδασκαλία 4νό tbwTuoO προσώπου.

Haec cum ita se habeant,sancta Christi ecclesia, perspicienseiua inemendabilem pravitatem ac sollicita do eximendo Christiano populo communi huic exitialique cam animae tum corpori» damno ex absurda fatfasmodi emananti peregrina doctrina.de qua Paulus apostolus dicit.' S/*quit divertam docet doctrinam, neque accedit tanit sermonibut domini notiri fetu ÇkrM et ei quae tecundum pietatem ett doftrinae, fe turget nikit scient,* necesse habuit hooce scripto universo Christianorum populo,in quem iam iam quacunque ratione sorpeit contagio, illa duo significare : primum quidem, illam de iterando baptismo quaestionem tum apostolico canone tum ab universalibus concilii» definitam ac decretam nihil dubitationis praebere ifa qui sacros nostros libros legere noverint, nec quavis alia cognitioneemendationeve indigere;altorum, ei qui de hurusmodi controversia dicere aggressus eet, nullam ex dirftii» Mciisque canonibus licentiam esae ac cansam de ea re sponte proferendi,quicquid ei in mentem venit aut impellitur, ut ipee ait, sed controversias illas iam dudum et ab initio perpendi ac dirimi a iusto et pleno concilio, o ı-iris spiritu afflatis «apientiaque et doctrina eximiis composito; ut id certiores,facti quotquot audierint, vanis istis privati homini» doctrinis iam non decipiantur.

Λοιπόν όρχόμινοι <hrt τού πρώτο», λ«τ<Φ·* ότι ό μΖ* τών drtav Αποστόλων πανών, btbAnwvraq πιρί τού Afiou βαπτίσματο «d «Npl τού ΑναβαπτιΖομίνρυ χα^ μή, βητώ twtXtfawç λ*τM(;)· «Επίσκοπο ή πρ«σ-

Ab 00 igitur quod primum eat capiente» exonfiam, dicimus, canonem XLVII sanctorum apoetolonm, in quo disseritur *dejmao* baptismo et de eo qui itann baptisandus est tat non.tiii verbi» diserte pmmtimi :

(I) Loom» nee npsrims, sod Idea diota · lose, (tassa.

M»«si«av«»«iue —. W», I «.le —— ...
MUSastiB Mtmilv ia Gatartagto G«*«ta momchi «pad MifM, *'Urnr. er.* cxvu. n0e.
<«) ιη.ακ·ι«M. «MNtti *t. to, eta- er.* I xxix, 7»» «·
(S>Jta. ta. u. 1«.
(O l«·.«.».
h)Nsd^<ta<.l.w.
donauoe. aeaaerta XXXHU.

T<λών τύν σταυρόν τού κυρίαν «el τόνAAναταν, καί μή biasptvwvtapiaç φ«νύι«ρ<ών.»Τόνύ·αl·v κανόνα I&ιτώντα * σύφύ ΜΜαμών Ut ® (i/ «ΚατΑ όλήθιιαν βαητIl«τα(τινα . Αταν Mit τήν reO κυρίου Φ®νήν tarai Jeune·! «I τύΑνοματού Πατρό καί τού Yle· μα!toAAtîou Πνιύματο », bweO Ηλα vA «M ώ τύ τρώ umManc H τήν Μκλιμπν τή pMapfac TpsMeç fad A Ααμασκηνό Ιωάννη ta τψ uipi λακτίσματο <*)■ «*0·οι rolvuv ιl Πατlρα, ΥΙόνκοl ·τιον Πνιύμα βαητισθίντι καί μίαν φύσιν iv τρισίν ύκοστύσ«σΐ διύαχ-·ivτ» 'τή ύχότητο αύθι AvaJauTiiovrai, ούτοι άνασταυροΰσι τόν Χριστόν, ώ φησιν d Ακόστολοι ». Λοστόν ικχlvO AaoO ήθκλτν Avafauriou τάν ο&nu jaunoAtam, iuimtouof ών ! «ρ«σβύτνρο , καθαφώται καί κολάΣτιαι· όμοίω καί ixtlVOf taoO bdv ήθ«λ<v dvajcnrrfcrsi rtv tanmeAtava duà άσιβού τάν B àrrotov «al μ*μολυσμύνον bvopdUt b Ακοστολιιώ κανών. Elf τόν tbsov Ακοστολικόν κανόνα u«pi τό τύλο τή Μηγήσου «ai à σχολιαστή Ζωναρύ Μτ® (3)' '«Τ λ'Ιώ μiv ήήη JaurUnv τάν fibq βακτισθίντα όκηγόρτυται kAvtq, μύρψ bi xpisiv αύτού μό-λυνθόντα Il«στιν ».

pretans tatas Bslsamtm idt : Fer» tayWiMlw-fau, *fyeril in nemine Patsti et FUS et Spiritus sancti;* quite· jrtrhh tipi fafinersianee intelligit,. adfocta, beatae Trinitatis invocations. Et hoannee Dwnaaoe-Mi ubi de baptismo : *Quocirca qui* ta Astrrus *et FUium et Spiritum* aonctaai *beiptioati,* wumsfa* ta *tribus Deitatis personis naturum edocti, Baptismum repetunt, ii «* aposloU sententia Christum rursus crucifigunt.Si* quis ergo episcopus vel presbyter eum qui sic beptizatus eat denuo baptixaverit.depoaetur ac multetur; similiter et qui non iterum baptixaverit eum qui ab impio haptixatus est, quem apoctoficue canon pollutum nominat. In eundem apostolicum canonem circa finem commentarii haec scribit interpres Zonaras : *Prrftcle igitur baptizare prius baptiul4l omnino vetatur, unguente autem ipsos pollutes ungere licet.*

Ύσττρον bi duà τάν άποστολικόν τούτον κανόνα καί 6 Γ κανών τή ta Κωνσταύπναυκόλ® fi' οίκουμτνική συνόόου (ή taola iftasTO tlç καιρόν τού βασιλίιμ Broboafou τού μ<γ*λου, συν*λθόντων tv αύτή ικατόν ηιντήκοντα ιτατίρψν κατά τών Ηνίνματομάχιον) tui Ufnuf <χ«ι οὐTuxrt· «Τού «ροστιθiμivου τή όρθοόοllμ καί τή psplbi τών σιριομivων dub αΐρ<τικών ότχόμτθα κατά τήν ύκοτ«ταγμlvην Ακολουθίαν καί συνήθiΐαν. 'Αριιανού μ{ν καί MaKSboviàvoùf καί Σαββατιανού καί Nauaria-νού , τού λίγοντα {αυτού καθαρού καί dpi-στιρού , καί τού Τ«σσαραβκαιύ*κατ(τα ήτοι Τιτραόίτα καί Ακολλιναριστά ύ«χόμ<θα bi-ύόνχα λιβίλλου καί όναθιματllovτα uduav alpsaiv μή φρονούσαν ώ φρονχΐ ή Αγ(α τοΟ θιού καθολική καί άαοστολική ίκκλησία' καί σφραγιΖομlvου ήτοι χριομ4vου αρώτον τψ dy(u) μύρψ τό τ< piTwuov καί τού όφβαλμού καί τά βίνα . καί τό στόμα καί τό ώτα, «ai σφραγllovτι αύτού λ{χομ<v*.Σφρατl ό·ρ<ό Πν«ύματο Αγίου; όμήν*· Εύνομιαναύ μόντοι τού (I μίαν κατάύυσιν βααττιομόνου καί Μοντανιστά τού ίvταΟθα λ«γομ4vου Φρύγα καί Σαββ«λιανοΰ τού υίοαατορίαν οιάόσκον-τα καί 1τ«ρά τινα χαλιού «οιούντα «al τά ύλλα αάσα alp<σ<ι (iustbfi αολλοί <<σιν ΙνταΟθα,. μάλιστα οl duà τή Γαλατών χώρα όρμώμινοι). «όντα τού bu' αύτών ·4λοντα σροστl·<σ·αι τή àptoboilp ώ Έλληνα ό«χό-μιθα- «al τήν αρώτ^v ήμ{ραν uoioGpsV αύτού χριστιανού , τήν ài tauripaV κατι,χουμivου , »1τα τήν τρίτον üορκ(Ιομ«v αύτού μιτύ τού! {μφυσύντρίτον «(gib upôawùov κpl «I id ώτα,· καί ο&τιιι κατηχούμιν αύτού καί αοιούμ*v χρο-vîiιιv iΐ τήν ΙκκλησΓαv καί όκρο<σ·αι τών τροφών, καί τόπ αύτού βααrllομιν. »iΤάν bwotov τούτον συνοόηών ααvύvα iύηγώvτκ^ ύ σοφό Βαλσαμών Κ4γ«ι ( ), ότι «I ύύο biaipsl ύ κανών τού α!ρ«τικού τού αροσκρχαμivov τή <κ-κλησίp, καί iύλαν piv Μγ<ι vύ χp1«vται bid μύρου, άνα·'ματαοντα ούσαν αίρχσιν ηρώτον «ai bpoXoToOvTaç uiuttdtiv καύώ ή Αγία τού Χριστού {«κληOlα φρον«|· Αλλου bi biopttsi vά ΑναήαατlΖώνται iκ bsvTipou. Kai Ακολούθω όιακρίv«ι καί {«xwplZsi κατ' όνομα, uotot Ilvai {κώνοι

Praejor apostolicum hune canonem septimus etiam canon synodi Constantinopolitanae oecumenicae sàcendac (quae aetate Theodosii Magni imperatoris celebrata est, cuique centum quinquaginta contra Spiritus sancti hostes convocati patres interfuere) ita conceptis verbis se habet : *Eos qui rectaepte adiiciurttur et parti eorum qui servantur ex haereticis recipimus secundum suiiectum hic ritum it consuetudinem. Arianos quidem et Macedonianos et Sabbatieinos et A'ovatianos, qui seipsos dicunt Cathares et Aristeros et Quartadecimanos sive 'Tetraditas it ApolUnaristas recipimus, dantes quidem libellos et omnem haeresim anathematizantes quae non sentit ut sancta Dei catholica et apostolica ecclesia; ei signatos sive unctos primum sancto chrismate etfrontem et oculos et nares et os ei aures, et eos signantes dicimUs :* Signaculum deni Spiritus sancti, amen. *Atqui Eunomianos qui in unam dem.rsionn'. baptizantur,et Montanistas qui hic dicuntur Phryges, et Sabellianos qui eundem esse Patrenf ei Filium opiqantur et alia gravia et indigna faciunt, et alias omnes haereses (quoniam hic multi sunt haeretici, et ma time qui ex Gedaiarum regione veniunt), quicunque ex his rectae fidei ascribi vohmt, ut Graecos admittimus ; et primo quidem die ipsos chrisiano. jacimus ; secundo, catechumenos ; deinde tertio ipsos exorcizamus, ter in faciem eorum et aures insujflando. Et sic eos catechizamus, ri. curamus ut longo tempore versentur in ecclesia, et audiant scripturas,et tunc eos baptizamus.* Synodalem hunc canonem interpretans doctus Bal-■mos dicit :*fh^msena canon haereticos ad ecclesiam iaepedantas ta duo dividit, et hos quidem chrismate iumfiomnemfrimmmh aerosim analhcmatùantes et creelarsprqpientes ut sancta Dei sentit ecclesia ; illos t* suro *diiemà dame* om* *bc^iisetndas.* Deinde singillatim mteraoicit ac secernit, quinam solo chrismate inungi debeant deposita rebaptixatione, quinam vero sint iterum baptisandi. Quara e synodali isto canone nulla amplius supererat dubitatio vel obscuritas circa propositam qusestiosMn, quinam videlicet ex haereticis itsrum boptixandi sint, quinam voro nequaquam. Idem enim Balsamo® pressentis Canosus interpretationem absolvens bis verbis concludi *Vota autem ex pressenti caszone, quod omnes unq demersiene baptinsii denuo baptizantur;* sicut et contra, quicun-

ΧΟΛώ. *Gr.* CXXXVI1, i|S b.
(>)D»Meonbad., IV, »; *Peer. Gr.* XUV, 1117-111».
(j) *Peer. Gr.* CXXXVU, 1M c.
(4) *Peer. Gr.* CXXXVU, W4 e.

|4|MMF 1*1

l0qNNÎN||4w*1M iMI*i Anb ·Àmènr φβ*B VptlWfe vA

WîW i^BM***· ββ^

Φ*β àttf i^Md|iMvw βφι^Mi toffeeMt ^kj tfc wsIm φφM* *vft rt*è- *t*c *^p*wm*c 'irt itelfn ^jp· ^drtfck wet· ΟββüΜφΑν 0^C

: τή *ΑΑ γήσσο tab* nupAweç USnriVOg riUSMpriVSimag λόγοι (i>· «XqmlurMt btdwôt·· w«H»»*C ««*♦* vo ,Ατι wdvrsq ol ftarnUpavot rie pfav wrt* δυστν «Ahsv fimrtalorrni », ησφδ ari Ai όνηvτίο Agm<|gépÎl(MMMMt*MtlEwNB|ritqoMHriri*ti|g. wvntintTpsAhog H» *μ ·μπ· μ «μ and τόvίκηβόvτο AvwripM |Ç umrivn Awimkariv, ANri μόνον χρδινται τψ Αγύρ trip* mèH< trim τή όκκλησlη ,Αναδ'μαtl· tovts τήν riporiv του ηώτό όvβ&τή Roripnriefr

Kri 4t mM rie τήν ήοΜβστν αύτηv τού fimrriôim- το trivere tri rè t* 4vkvt> ⅾ *te* Καρχηδόνι. «4 «ρώτσv όυγκροτηΜσα reracA σύνοδο 4v rite tinmririe «ρό .OfiMwAv Mmtoaov όουηήβαvτα wspi n τούτου (ή taris AyAvero wph τή τών χριστιανών Jtatn- kdat ήασιλιυόντο tn τού Αηήού ΔώΚου), ari tri ΑΑoyirirevv in tri AvafiawTgwvrni όκλώ ri *again»-* nsri ari ri ripmari δμω αύτή ή γνώμη tirivere tri Ακρότησκv tv μόνη τή twopglq nd δ»«ήσ»ι τή Καρχη* δόνο ari τών Αν αύτή twxnrinuiv, ari Mv τήν tM]p •ησαν odw ri dXAM Αρόνοι ari Αικκλησίαι oOn ri per" twtrra Αγιοι wortpat ηαβώ Α κανών τή Ανιτψ Τρούλλιρ γ<νομόνη συνόδου τή λιγομΑνη Ικτη όητώ papnipd λAyviv(P), Ari A κανών οβτο Α ύκδ τού Κυπριανού τού γ«νομ4νου ApxtswitfaAwou τήi Άφρων χώ- ρα sal μάρτυρα sal τή κατ' αύτδν συνόδου 4κτ«ύ«< , <v τοϊ τών <ρο«ιρημ4vυ>v upoApwv τόηοι sal μόνοι κατά rà wapaboOiv αύτοi Ιβο 4κράτησ«v ». Ό τοβν ZvτναρΑ Ιρμηνάΰυτvτα ntpi τούτου Mysi (j), όπ « αύτή ή tnttfτοΧή (δηλαδή ή τή Καρχηδόvο) Αηλώ τού όηδ αίριτικών ή σχισ- μανικών βακτισθέντα κροσ«ρχομίνου τή κα- •ολική ΙκκληττίΦ ήαπτίΣ«σ·αι διατΑττκται; ή Αt' A' οίκουμινική σύνοδο tv κανόνι αύτή ɪ̃ ού ήάντα τού If aiptosiuv Ικιστρίφοντα dvwAsv κ<λ«ύ«ι (1αιττ(Σ<σβαι, dtV άνταριβμιi, τiνα μiν δ«1 δ(χ«σ·αι διδόντα λιβiλλου καi άνα·«μα- τϊiοντα τήν Ιδίαν alpsoiv Ικαστον καi ηΑσαν μή φρονούσαν ώ ή Αγία τού β<ού καβολική κα) όποστολική Ικκλησία ppovst σφραγιi μλνου ήτοι χριομίvοv νφ ΑγΙφ μύριρ. τού hi λαϊκού κάντα , ών τινα καi Ανομασγi καταλβγ», gauri- IstfAai ApiZsrai δβχομίνου ώ (λληνα ».''Οβ«ν φαίνκτα βτι ούτ< Αρχήβιν ήν wapA «Aoiv Ανκργύ Α κανών ούτο Α Καρχηδόνιο κατά τόν Βαλσαμώνα. όβτ« rradà τών μ«τ4κ<ιπα Αγύνν ηατiριυν <ΝχΑî| ή διαταγή αύτη κατά τάν Zmvapàv, ό όκοιο καi «άρακατιών λiγ« (4)' « ''Εναντiα τοiνυν 4v τούτψ τψ κ<φα- λαiψ τών δύο συνΑδιυν «Ισαγουοών, τά τή δαυτόρα κρατ<1 συνόδου, καi διότι μ«ταγ«vι- στόρα 4στl καi διότι ο1κουμ«vική. tv ή «όντω 4κ κάvτων τών ατατριαρχικών βρόναιν συνήσαν ή οî κατριόρχαι αότοι ή »1 το«οτηρητα< ».

riavspàv slvm λοστόν<κ τών tipmrivwv, βτι τό μ4v τή οικουμενική fi* συνόδου Ιχουσι τό κύρο τό δότή 4v Καρχηδόνι ήκρόκτησαν ώ μή καραδτχβίντα όαό τ« τή κοινότητα τό «ρώτον καi Αwô τών μιταγ<v«στ4ρ<υv μιτόîΗîτα. Πύλιν *Α* αύτό *tMauft&v 4v* τψ ώ* κανόνι τή 4v Χαλκηδό* συνόδου λόγοι ($)* «.Ol alp«tiκοl διχώ διαιρούνται, δηλαδή «l τού όμολογούν- τα τό'.μυστήριον τή Αγία Τριόδο καi τή ivσόρκου οικονομία κδî κi τού μή ΑμοΛο- γούντα · καi ol μiν Αμ·λογοOντ« μύριρ *μόνον* χρίονται, Α«ιστραφ4ντ< 'κρδ τήν όρβόδοioν

^BiBeTriiiiiBtiiiiewocetiMweeewtoeftieBetertecew·

ΐîΛ·β^ββΜîΪ|ίδîΛ*^^φiiβΒ*iβ^

^kB*B *βΜ®ββ* 3K3ₙ^FU ^βββ^Ββ®* *φ*ΒΦθ$β9Β^^*ρ W*i. ββ^β^0 CkliiVN^t* JCWe*CJ^pî* tràDiMÎM} port jpppdMetaùn prtjprfeB InwnmIm MφM rtrt^eibettcrtrt btÙpbWttb**

C

Et quamvis in lue de sacro bapfiuno quarntione contra censere videatur «a quae primum Carthagini congregata est particularis synodus, scripta epistola ad lovianum episcopum qui da hoc argumento consuluerat (quae synodus ante Christianos imparataraa, imperante adhuc impio Decio habita eat), ac decarnat cum schismaticos tum haereticos iterum ease osnrtino baptixandos, haec tamen sententia obtinuisae videtur in una provincia ac dioecesi Carthaginenai et apud eiusdem episcopos ; eam complexati non sunt neque ceterae sedes et eederiae nae sancti patres quae postea fuerunt, quemadmodum Trullanae synodi φά sexta dicitur canone diserte significatur his verbis : *Cmoh itte a Cyprim», fm' Afrena» regiatut ftut* αττλΜ^ικνφΜ «t owrfyr, «f o gyqodo, *qtuu nɨ «e* jfeil, *tmitaa, in fra^Montm frrMxtikaii locit et teint» uaixJuetrtdilai eitconiuluiiviKumhu eti.* Quue Zpnaraa, ea de re disserens, ait : *Eyitlola haec* (synodi scilicet Carthaginenais) qaescwsgMir «A *haereiicit tuti uMtmulicit ieftùatot, à ad eccietiam catMûant accedant, itenun bafitiiari ittM ; ai ven eecunda oeemuntea tyttodtn canone teptiaw, non* Ceerers *qui ex kaereei demigrant, baf>titmo itemn expiandot decernit, *ed aHot quidem, si datis liMiis suam praeterea quisque kaeresim omnemque a catho- Uca Dei ecclesia alienum errorem- exsecrentur, chet- ractére notatos seu sancto chrismate inunctos admitti oportere censet, alios vera omnes, ex quibus nonnullos nominatif» designat, baptùari atque ut Graecos ad- mitti iubet.* Hinc colligitur, - principio non fuisae in usu apud omnes canonem hunc Carthaginonaem secundum Btisamonem, neque a-sanctis postea patribus receptam fuisse constitutionem illam, teste Zouan, qui etiam snbiungens dicit : Csm *igitur de eadem n duae synodi contraria inter se decreta protulerint, potior habenda est secundae synodi constitutio, qmppe quae et posterior fuit et oecumenica, in qua omnes scilicet quicunque pairiarchicam sedem obtinebant aut ipsimetpatriarchae aut ipsorum legali adfuere.*

Ex dictis igitur liquet, sententiam quidem secundae oecumenicae synodi valere, Carthaginenais voro irritam ease, utpote non receptam primis temporibus apud omne» neque apud eos qui postea fuero. Rursus idem Bahamoo ad canonem XIV synodi Chalcodonensis dicit : *Ifamtia in duo dividuntur,* m *eoe scilicet qui sanetae Frinitaiis et carnalis dispensessionis mysterium proftentue. et in eos qui- hac non prtfUuntur. Qui illud quidem prqfitunt», chrismate solo inunguntur aecedentes ad rectam fidem; qui vero no» prqfihsntur, baptisants*', si infideles ^est, vel iterum baphsantur, si aha quacunque ratione actri-*)

(i)n»d.,j4je·
(s)Csn. s,«msS Mami. *CmeU.* XI. »4· ».
Ari. *«r. CXXXm, ttot.*

πίσνιν- οί Α4 μή Αμ*λαγαύντ« buaraouvat, Απιστοι ήντ« , ft Αναβαπτiiονται ώ< ·< Αλλω πω xa) ο,ι« «It rp«fa καταδύσιι ββπτισ·4ντ« κατά τήν κκλησιαστικήν διάταiιν», 'Αλλά MI A Zwvaptfa 4v τφ αάτφ ewAvi τή 4* XdMfaAAw «ruvMov π«ρ) τών φβασάνηαν Αρβοδάώανt w *6 wwafaii ΗκροδΜω Μ«TfaMW0f, 4πΐφ4ρ«ι«)* * Tet,S ήδη συνψκηκότα «ai 41 4κ«ίνων παιδοπαiήσαντα Awaird τού οίκ«ίου παίδα προσάγ«ιν τφ κα-•ολική 4κκλησ(φ, κΑν Ιφβαβαν Από αlρ«τ«ών. βαπτισβήγαι· προσαχ·4»τ« γάρ ft τφ Αγlψ £tp<p χρiσβήσονται μάνφ,'«4. Από αίρκτικών 4βαπτ(σβησαν, ών τό βάπτισμα δ«κτΑν τφ 4κ-κλησίφ λογίύται. ή καlάύω·«νβαπτισβήσαυχαι, «ί Απόβλητον τά βάπτισμα τών βαπτισάντων αύτού αlρ«τικών Τφ ΑκκληβΙφ ιστίν »., Ιδού λοιπόν καί 4κ τούτου δ«(κνυται, δτι τών αίρνικών Αλλων μλν «ίναι δ«κτΑν τά βάπτισμα «fa τήν καβ' ήμΑ ίκχλη-σίαν, Αλλων Α4 «Μι Απόβλητον.

a bus dfmersieaibeabapiiaaHfuerint secundum eede-sfaaMmomeNMiiMMii. Met Zoaam,in with» synodi Chalcedtmenafa c m c m b de ato orthodox» dimarena quiootilugtamoMnfcaninieapectaTtfgioM alienis iam fa» iafanmt, raMwgit : 2»'ww aéria*' anlea hberos quofue suscefore,ms licet ab Aafffaffcà "[redacted] Aq^Atefor 4acwir αφ* «ctata cathoiicoe«► tav iaftrafttr ; «MWactf amrwi m m·» chrismate «ofa» inwsfrwtir, ri αά Mratirir rter/d» «A ecrin» M< baptiüoti sM ; vet, à fa^fafaumήMi» βάAnerv ticiscoUahim ecclesia asfernetur, iterum «* integro AqpriMAsmtart En igitur Tel inde potet, haereticorum baptismum alium quidem ab ecdesia noatra probari, alium vero damnari,

Καί 4ν τφ Τόμω τή Καταλλαγή (a), φύλλα δια-«όσια τρία, «ΰρητατάνσγ·τραμμ«να τούτα- - Έρώτησι Μάρκου πάπα Άλ«ΐανδρ*1α καί τή 4u' αύτφ συνοδική Αποκρ(σ«ω 4π| τή πατριαρχ«(α τού Αγιωτάτου παγριάρχου Ξιφiλίνο», "Ρωμανού τού Διογόνου τά Τή βασιλ«(α σκήπτρα τηνικαύτα δι4ποντο .

B Atque in Tome *reconciliationis,* folio ducentesimo tertio, haèc reperire eat conscripta : *Quaestio Merci papae Alexandrini, et ad eandem synodica* rcr^wuio, *patriarcham agente sanctissimo patriarcha Xiphi-*/mo, *imperii sceptrum htm tenente romane Diogene.*

« " ρώτησι . Όφ«ΐλομ«ν μ«.τάδιδόναι τών •«(ωνμυστηρίωντοί κατά τύχην «ί Τά ήμών 4κκλησία «ίσ«ρχομ4νοι Ίακωβiται , Ν«στορια-voi , Άρμ«νίοι , ή ού;

Quaestio. An sacra mysteria largiri iteSeamns iis ftsi forte αά nostras ecclesias accedunt Jacohitis, NeStf/sfous, Artnenis, necne t

« ΆπΦκρισι συνοδική. Γlγραπτφ, μή β|πτ«ιν τά Αγια τοΐ κυσΐ μηδΐ τού μαργαρίτα τοί χοίροι . 4χόμ«να,δ4 τή «ύαγγiλική τ.ιύτη φωνή καί οl κανόν« τών Αγίων πατ4ρφν διακ«-λούονται, μή Αλλω δ4χ«σ·αιτού 41 αlρ4σ«ι4ν 4ρχομ4 νου , «ί μή άρνήσαιντο πρ6τ«ρον Α κακώ παρiλαβον καί χρ>σ·ιΐ«ν τφ Αγiιρ μύρψ τΑ μίτωπα καί πάντα τά αίσβητήρια. »

Responsio Scriptum est, neque sancta canibus nec margaritas parcis èsse proliciendas ; pro quo evangelii effato et ipsi sanctorum patrum canones praecipiunt ne ebenino admittantur qui ix haeresi demigrant, nisi prius pravas suas opiniones repudiaverint et sacro unguento frontem cunctosque sensus inuncti fuerint.

Καί αύβι προσιχώ 4ν τφ αύτφ Τόμιρ τή Καταλ-λαγή τά βνωτίρω άπύ τού Ç κανδνο τή β' συνό-δου «Ιρημlνα ούτωσ) δκυκρΜΜ· (i) ' « Ό τοίνυν Γ κανών τή β" Αγία καί Ο1κουμ«νική συνόδου Απω χρή δ4χ«σβαι τού Από α)ρ4σ«ων 4πιστρ4-φοντα καί τφ καβολική προσιόντα Ικκλησίφ άριδήλω νομοβ«τ«ΐ· «Ι δύο γάρ μοίρα Απαν-τά διαιρών, τού μίν μύριρ χρύσβαι, τού δΐ άναβαπτllισθαι διiυρίσατο- καί τού μίν «ί μίαν κατάδυσιν βαπτι,ιομίνου ΑναβαπτiΠσύαι, «ί πλάτο 4κβ«1 καί τά αίρ4σ«ι αύτών, τού δΐ «ί τρ«ί καταδύσιι , ώ 4l Ιση ήμίν τφ ·*ιψ τ«λ«ιουμ4νου βαπτίσματι, οArf οί«ται δ«ΐν τού-του Αναβαπτllισβαι, ΑλλΑ μ«τά τήν τή σφ«τ4-ρα αlρ4σ«ω ΐγγραφον Ανα·«ματισμΑν Τψ Αγίψ. μύριρ χβi«ιν κ«λ«ύ«ι τΑ τ« μίτωπβν αύτών καί τού άφβαλμού κα) τί βίνα κα) τά στύματα κα) τά ώτα,κα) ΟφραγiloνΤα λ4γ«ιν Σφραγl δωριά ΤΤν«ύματο Αγίοβ, άμήν. ΤούτΟι Αμοίω 41 ΐβου Αρχαίου καί τή Αρχή τού σχίσματο] κα) <ω τού νύν ποιούμ«ν κα) πρά τού «ί τήν καβολικήν καβ" ήμΑ τού Χριστού Αγίαν 4κκλη-σίαν 4πιστρ4φοντα τών Λατίνων μ«τά γάρ τάν τού Οφiτίρου δόγματο άναβ*ματισμύντφ Αγlψ μύριμ χρίουσι τούτου οl καβ" ήμΑ 1«ρωμ4νοι κατά τόν προσ«χώ 4κτ«'βέντα τύπον.

Rursus in eodeni *Tomo reconciliationis,* post ipeuni locum modo allatum, quae ex septimo secundae synodi canone superius memorata sunt, his verbis expenduntur : *Qui ex haeresi redeunt et ad catholicam accedunt ecclesiam qua ratione admittendi sint, canone septimo sacrae et oecumenicae synodi secundae perspicue praescribitur ; universis etenim in duo ordines redactis, ahos quidem chrismate inungi, alios vero iterum baptisari. iussit ; qui una quidem demersione baptisait sunt, hos enarratis singulorum erroribus denuo baphscmdos decernit; qui vero tribus demersionibus, cum eodem quo nos divino initientur baptismo, hos iterum baptizandos esse non censet, sed propria cuiusque haeresi scripto damnata, sacro unguento ùiùngi iubet et frontem et oduios et nares et os et aures, et in illis signandis dicere :* Signaculum doni Spiritus sancti, amen. *Ad haec praescripta, ex antsqssa consuetudine ab incepto schismate huc usque servata, agsmsss etiam erga Latinos qui ad catholi-*com *nostram et leiuten Christi ecclesiam redeunt : damnata enim ab ilXs propria persuasione, sacro chrismate a nostris sacerdotibus inunguntur ex instituts*

Φανιρόν 4γ4ν«το λοιπόν ta τών «ίρημύνων, Ατι οβτ« οί Λατίνοι ΑναβαπτΟονται ΑπιστρΑφονη κατά τό Αρχαίσν Ιβο κα) τήν παράδοσιν τή Ικκλησία , ούτi ο) Άρμ4-νώι, ο) όποιοι «ί τρ«ί καταδύσ*ι ftautitovrai μδ τήν 4πiκλησιν τή Αγία Τριάδο , Αλλά μόνον μύρ» χρώ-μ«νοι καί άναβ«ματαοντ« τά αίρ<σ«ι ital βλασφημία αύτών. Αποδοχή ΑΙε μ κρiνονηο.

Ex dictis igitur omnino constat, nec Latinos convursoa denuo baptixandoa eera. eocundum morem antiquum et ecclesiae traditionem, neque Armenoo qui tribus immenuonibus adiecta sanctae Trinitatis invocatione baptizantur, sed chrismate tantum inungendos, quando, eiuratis erroribus et blaaphomiis, ,<Vgni habentur qui admittantur.

(i)llud.
(>) 1η loi. I·MO, 1694. *(J»m* hic «Arantur, in op. cil. non inveemnlur; verb· eilam «upernme odidit Manuel Gedeon, Νta Βιβλιοθήκη, (CoMtantinopob, i»aî), P· ι«Η·
(») Of. cU.. p. X>J

M|v*δηρ*τ·*μ1ρο τ·θαα*δντ« Μγοιι>ιοΟήΜ λ rapi * Ζφ»ή|Μ*·| TCdJMarW*i«wg, 8»|e* Ικανώ ;·.τή*·«Μ

vd qiMppritomw Md τδ befapo* tripot s» baotov ή*> wspl τή τάΜν ααl mmuHriMuq τού όυοκειμίνου, δυοθ tasgnpMn τήν tebumsAfau mi τδ κήρυγμα τοΟ tasodteu Cqr^jMrtoç

Mai αρώτον «ri* Μι «ν, (ht είναι dvoteuov κόντη mi Mvov md άνάρμΜ IV, tV tosoOtov Σήτημαιδυοϋ nptwei vd KptveMi adi ΙΙιετάΖετ» dub οικουμενικήν. δα*ρτ«λή σύνοδον, vd taopOttw wd vd ψηφίζεται dub- τόμω toi τολμηρώ dab Iva μερικόν wpbmmov, adv τυχόν ΜI ήθελεν ria*u δαερεχούση άρετή ml bmb> τητο · md M «Oro άνωθεν Ιθεσκίσθη καί <ν τή τού Χριστού drip Ικελησl ι «κράτησεν, βσα- Ζητήματα όκκλησιαστηδ tig tb aotvbv σύστημα τών χριστιανών άνεμρίρονται, bub τή κοινότητο τών άγiιuv mrrtpwv rai Ιερών συνόδων vd lιετάΖωνται UÉ διορβωνται· rai bid γoύτο bob.τή χάριτο τού^αναγΜ^ Πνεύματο συνεκροτήθησαν oiMuμενικαl ml Toairai σύνοδοι μΐ σvv&ευστv τοσούτων rai τηλικούτων κνευμφοφόρων mi σοφών άγιων κατίρων bid vd εδκρινηθώσι td Ζητούμενα κατά udtMV άχρίβειαν sal δοκιμασίαν τή εύσεβού 'ήμώνηίστ ω rai τή τού άγίου Πνεύματο tarkvoteg* τή όwotov rai « αύτή τή δεσκοτική φωνή «διδάχθημκν < Sirov tàv ώσι δύο ή τρει συ- νηγμίνοι ει Μλ Ιμδν .όνομα » άκοφατνομίνη , « κάγώ <ν μΙσ"αύτών *ίμι » (ι).'Οστε btv rivai Ivò άνδρδ τδ Ιργον.

Δεύτερον, βπ κατά tbv μίγάν Διονύσιον τόν Άρεο- καγίτην 4v τή Εκκλησιαστική Ιεραρχίη. ή όιτοία rivai κατά μίμησιν τή obpavfou rai νοερά Ιεραρχία . rivai τάίβι sai βαθμοί κρώται καί μίσαι καί Ισχατοι, καί άναγκαίω κάθ* τάiι irptnri vd φυλάττη τού βρου ' αυτή , καί ή ύκοβεβηκυΐα καί κατωτίρα δ4v tmiverai »l τiά tvrpTtlac τή ύικρτχούση rai dvurrtpaç àXkà τδ' dvdnakiv riverai, καί al άνώτχραι καί δκτρίχουσαι τά£»ι ίντρτούσι rd τών κατιυτίρων Mysi rdp bait: Κ«<ώ d αύτδ άγιο (r)*» ΑΙ μ<ν Tdp ήττου tui τά ΚρeiTTiM μκτατιηδάν άδυνατοΟσι ιτρδ τψ μηδίν θιμιτδν αύταΐ rivai «ρδ τοιαύτην ίγχιι- ptiv dkaZovelav al bl βπόττραι δυνάμει μ»τά τών οίκ<ιι»ν καί τά ΰφ<ιμ4να τή αύτών τ<Χ<- ιότητο Ιτρά Ικιστήμα γινώσκουσι ». Tδ όαOlov ήητδν liηγώντα δ δγιο Μόlιμο λίγτι (3)· « Ό μίν Ιπίσκοπα καί rd τών bpeiplvuiv woiet, οδ μήν δί olΗpiΐ rd τών tinOKbiruiv, καί αολλψ μάλλον ούδ< οι διάκονοι. Καί 4κ τούτου σημοωτίον ώ Ικαστον ού χρή κατατολμάν τών peiZbvuiv. » 'Ο αύτδ μύγα Διονύσιο σαφην<Ζ»ι άκριβύσηρον τήν Ivνοιαν ταύτην καί <1 τήν Μστολήν δαοΟ ,γράφτι πρδ τδν Δημδφιλον bepamutfiv, τουτέσπ μοναχνύ, τδν biroiov ΙλΙγχαιντα btari αύβαδίασ» κατά τοΟ ιτρκσβυ- τύρου, τρυτίσπ τρύ ίτρύω , καί Ιτύλμησ» κράγμα ttw τή Tàfewg αύτού. λίγ<· (4)' « Ού β«μιτδν Ηpια «ρδ τών λειτουργών (τουτίστι διακδνών' τούτου γάρ λειτουργού όνομάΖτι) <ύ·ύν<σθαι, κάν duefielv <1 rd beta δοκή, κάν άλλο τι τών dwripqplvwv Ιit- λύγχοιτο δράσα ' εί γάρ άκοσμία καί άταΐία τών θειοτάτμιν Ιστί καί δριυν καί θεσμών Ικβασι , ' ούκ Ιχει λόγον Snip θεού τήν θεοναράδοτον άνατρίκεσθα^τάΐιν ' οδ γάρ ιφ' Ιαυτδν δ θεό Ιμερίσθη- κώ γάρ σταθήσεται ή βασιλεία αύ- τοO ; » Όσάν vd Λεγ<· τάiι ohm όαού συνύχπ τά κάντα, ή όαοία κόσον ΐΜρτσσδτερον upturn vd φυλάτ- τηπα »ί τά δκκλησιασηαΑ tig τά baete *v δοθή droite, μερίζεται λoατάν 4φ' ύαυτδν ό θaό ; άνατρεαομίνη τή θεαaομαδδεου Tb ômdov kal ή εδαγγελική φωνή ί«ό τδ διδάσκει Ικεl όαού Μγώ (β)' « Πάσα βασιλεία

Ergo primae tarius da baptismo disputationis parti debita, quantam sat erat, reddita est interpretatio et explanatio meandum qxMolKoa cuam sacraque concilia ; nobis supereat illustranda «t altera pairs, in qua agendum erat de statu accomfidooe illius hominis qui imiwmodi quaestionem tractandam praedichndamque adorsu* est.

Atque primum quidem dicimus, rem esae prorsus abeuniam atque alienam 'ac minime consentaneam, tam gravem quaestionem, quae ab universali plena synodo decernendam fiait et expendenda, acerbe ac prtulauter definiri,dirimique aprivato quodam capite, etiam si praesühjtissimae virtutis esset ac sanctitatis. Quapropter, iam dudum sancitum est et uras in sancta Quisti ecclesia invaluit, ut ecclesiastica negotia quotquot a*I totam Christianorum universitatem pertinent, a sanctorum patrum sacrarumque synodorum corpore expenderentur ac definirentur, eamque ob causam sanctissimi spiritus munere coactae sunt cum universales tum particulares synodi, in quas tot tantique sancti patres numine ac doctrina referti convenere, quaesita explanaturi pro s^nma piae fidei nostrae ac Spiritus sancti afflatus veritate ac scrutatione. Quod ex ipsa Domini voce sumus edocti; ita pronuntiante : *Ubi sunt duo vel tres coacti in Mstisr meo, illic* son in *medio eorum.* Unde non unius hominis est illud opus.

Deinde, ex magni Dionysii Areopagitae sententia, in *ecclesiastica hierarchia,* quae est ad caelestis ac spiritalis hiérarchisé similitudinem, ordines sunt et gradus primi, medii et extremi, et cuique ordini sui termini plane atque omnino servandi sunt, quin inferiores atque humiliores ad superiorum sublimiorumque munera pertineant ; at contra, superiores ac praestantiores ordines inferiorum munera exsequuntur. Dicit enim ipsis verbis idem sanctu» : *Inferiores quidem ad superiorum officia transilire nequaquam possunt ac nulla illis facultas datur ad tactam proterviam deveniendi; diviniores autem virtutes, praeter fycultates proprias, inferiorum quoque sgeras scientias perfectione sua continent.* Quae verba interpretans sanctus Maximus dicit : *Episcopus quidem ea etiam quae inferiorum sunt exsequitur, non tamen sacerdos ea quai sunt episcoporum, ac multo minus dïacôni.~ Ex quo significatur, unumquemque non debere ea quae sunt maiorum sibi assumere.* Eandem sententiam magnus idem Dionysius accuratius explicat in epistola quam ad Demophilum therapeutam, hoc est monachum, scripsit. Hunc arguens quod in presbyterum, id est sacerdotem, insolentius se extulisset, rem adorsus praeter ordinem suum, dicit : *Nefas est sacerdotem a ministris* (videlicet diaconis : hos enim ministros nuncupat) *corripi,.quantumvis in divina impius videatur, et 'etiamsi quid aliud vetitum egisse convincatur; nam si distinctionis ordinisque confusio divinissimarum constitutionum legumque transgressio est,nulla certe ratio estpropter Deum traditum divinitus ordinem intervertendi. Neque enim in se Deus divisus est; alioquin quomodo stabit' regnum eius f* Ac si diceret : Ordo cum ad omnia pertineat, multo magis servandus est in ecclesiasticis rebus, in quibus si perturbatio datur, Deus inde adversus seipsum disaidet, subverso ordine divinitus tradito. Quod nos docet eflitum evangelicum quo dicitur : *Omne regnum dissidens adversus sese vastatur, d ; omnis srh aut domus dissidens adversus seipsam non stabit.* Et Paulus apostolus : *Quod si,* inquit, *atü*

(I) Mai.XVIU, ».
D» mte*. Menrek. V, *J*; *Fmr. CU,* IU, J*S
(I) VV- p,JSS Si M IV, 14» s.
(») BpM. VIII, I ; *fmr. Or.* IU, 10*4 c.
(,) Ma». XII,»».

;uu«n·

μ«ρισδ«1σα ««ἱ αὐτὴ ρημοῦται, καὶ πᾶσα πόλι ἡ οικία μ«ρισθ«1σα κα·" αυτή οὐ σταθή· σ«ται ». Καὶ ὁ ἀπόστολό Παύλο (ι)* « (ἀλλήλου δάκν«τ« καὶ 4σό(«τ«, 0λ4π«τ« μὴ ὑπ' ἀλλήλων ἀναλωδῆτ» ». Ἐπίφ ρ»! Μ ὁ αὀνό ἁγιο καὶ παρα-δ^γματα τῇ ἁγία γραφῇ, τὸν 'ΟΟαν ὁαοὐ ἰτόλμησ» νὰ δνμιάση παρ' ἀβαν τφ δ«φ (1) καὶ τὸν Χααύλ νὰ Βυσώση (3) καὶ ἀλλο Ιστορία τῇ παλαιὸ καὶ κοινῇ, καὶ σφραγlZ» τόν λόγον μότοὐτο, ότι < Ικκήρυκτο τῇ ἁ«ολογίρ πὰ ὁ ἀλλότριο πίσκοπο, καὶ κασ-το Εν τῇ τάΙ«ι τῇ λ«ιτουργ(α αὐτοῦ Εσται ». Καὶ τὸ Εν <ὐαγγ«λΙοι δΕ >ρôν ittpl τῶν Βω τΜ odpnvίου νυμφώνα ἀποκλησΜντων Επὶ τοῦ τοιούτου ἀτὐκ-του <ΚλαμΡάν«ι· « Λιγόντων γάρ, φησὶν (ή), αὐτῶν (δηλαδὴ Εν τῇ ἡμΕρφ Εκίίνῃ τῇ κρίσιω)* Κûpit, οὐκ Επὶ τψ ὀνόματι σου^προ«φητ<ὐσαμ«ν καὶ δυνά-μτι πολλά Εποιήσαμτν καὶ -δαιμόνια ΕΕ«ήά-λομ«ν »; τοὐ ἀποκρ(ν«ται ἡ (Η(α φωὐή' « 'Αμὴν ἀμὴν, οὐκ οἶδα ὑμὐ · πορ«ὐ·σδ« ἀπ' Εμοῦ πάντι οι 'Εργάται τῇ ἀνομία ». Καὶ συμπιραίνων ὁ ἁγιο Φησὶν «Όστ« οὐ 6«μιτόν, ὡ τὰ ἱ«ρὰ λόγιά φασιν, οὐδΐ τὰ δίκαια μὴ κατ'άταΖΙαν διώκιιν ·προσΕ-χ«ιν δΕ Εκαστον Εαυτψ χρὴ καὶ μὴ τὰ ὑψηλότ«ρα καὶ βαθύτιρα Εαυτοῦ Εννοctv, διανο«ῖσβαι δΕ μόνον τὰ κατ' ἀΕίαν αὐτψ προστ«ταγμΕνα».Ταῦτα δΕ β«βαιοῦνται καὶ ἀπὸ τῇ θ«(α γραφῇ. 'Ο μΕν νομο-δίτη Μωῦσὴ «Γ τὸ Δ«υτ«ρονόμιον λΕγ«ι ($), δικαίω τὸ δίκαιον διώΕ«ιν, καὶ ὁ σοφὸ Στιράχ (6)' « Ύιμη-λότιρά σου μὴ Ζήτ«ι καὶ βαβύτιρά σου μὴ Ερcùγα ». Τ«λ«υταιον ὁ αὐτὸ ἁγιο Επιτάττ*· τὸν βηδΕντα Δημόφιλον φυλάττωντα τὴν Τ&ίV του νὰ διορόώση τὸν Εαυγόν του καὶ νὰ ἀπΕχῃ ἀπὸ Exctva ὁποῦ «ἱναι ὑπίφ τὴν ἀΐίαν του, λΕγων (7)' « Καὶ γάρ σὐ (8) μΕν οὖν Επιθυμί? καὶ ὀυμφ καὶ λόγψ τὰ κατ' ἀΕΙαν ἀφόριΖι (τουτΕστι σαγτόν διόρβου καὶ τὰ Εν σοὶ ψυχικὸ δυνάμιι)' σοὶ δΕ οΙ 9«ιοι λειτουργοί, irai τοῦτοι οἱ 1<ρ«ῖ, Ηράρχαι δΕ τοῖ Ιιριῦσι, τοῖ ἱεράρχαι οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ τῶν ἀπο-στόλων διάδοχοι (δηλονότι ἀφορίσουσι τὰ καθή-κοντά). Καὶ ef noû τι καὶ Εν ΕκΚνοι τοὐ προσή-κοντο ἀπισφάλθη, παρὰ τῶν ὀμοταγῶν ἁγιων Επανορβωβήσιται καὶ οὐ π«ριστραφήσ«ται τάιι tel τάΕιν, ἀλλ' Εκαστο lu τῇ τάΕ«ι αὐτοὐκαΙΕν τῇ.λιιτουργί? αὐτοὐ Εσται ». Λοιπὸν κατὰ τὴν διδασκαλίαν τοῦ ἁγίου καὶ ὁ κληρωβτὶ Εν τῇ τάΕιι τῶν λιιτουργῶν καὶ διακόνων δΕν ἡμποῤτὶ νὰ Εν«ργῇ rd τῶν πρ«σβυτΕρων καὶ ἀρχκρΕων ' τοὐτο Μ τὸ (π«ρ! ἀναβαπτισμοῦ δηλονότι) Ζήτημα Εχωντα τὴν ὀναφοράν, ὡ <Ιπομ«ν. «Ι μίαν ὑπ«ρτ«λῆ σύνοδον, ἡ ὁποια συγκρο-τείται ἀπὸ ἀρχκρκὶ καὶ Επισκόπου, πῶ «ἱναι δυνατὸν vd τὸ ««τάΖῃ καὶ vd τὸ διορiΖῃ Εκιῖνο ὁπορ Ετυχ« vd ἡναι Εν τῇ τάΐιι τῶν διακόνων;

Τρίτον, ὅτι τὸ τοιαΟτα δωρήματα χραάΖονται ἀναγ-καίω ἀνδρα Επιστήμονα καὶ σοφοὐ καὶ «ἰδήμονα τῶν Ιτρῶν γραφῶν κανόνων τ* καὶ συνόδων καὶ Ενὶ λόγψ ἀπηρτισμΕνου σοφίρ καὶ (tempi?" ὁ δΕ βηδ«Ι λὐΚνπο, ἀμύητο ὡν καὶ ἀχαρο τῇ τωαὐτῃ tv ἱιραῖ γραφαῖ παιδ«ία τι καὶ διδασκαλία καὶ ἀγνοιαν Εχων τῶν κανονικῶν διατάί«ων.πῶ τολμῇ *ὰ Επιβάλῃ «Ι πράγματα τῶν ὁποιων δΕν Εχ«ι τὴν ἀκρφῆ γνῶσιν καὶ. «ἴδησιν; Όστι dvohenov dvai πάντῃ ιἱ t moOt ον πρόσωπον ἡ πιρὶ τούτου τοὐ Ζητήματο ·<ωρία.

Ἐπατα καὶ τι iv τψ παρόντι ἡ χρ«Ια καὶ Ζήτησι ἡ ὁ καρπὸ καὶ ἡ ὠφΕλαα «ἱ τὸ ἡμΕτκρον γΕνο τῶν ὀρόοδόΖων τῇ mp) τοῦ ἀναβαπτισμοῦ διδασκαλία; ἡ ποΕα Εάνη προσήλόον «Ι twdq, καὶ ἡναγκάσάημ«ν νὰ συΖητήσωμιν mpi τούτου; χωρὶ δὶ χρ*ία, δκχτΙ «Ι μύτην δ τοσοῦτο κρὸχο καὶ ἡ ταραχὴ καὶ τὸ σκάνδαλο»;

abat mardetit et devoroffit, vidtie nt viciatüa abKab qui sacrifichrit, atque aKa thcta corn voterie tum nori testamenti; orationem demum hisverbia ohaignat : Φ** eâÎNMI *quilibet ordinis soi ministeriis vacabit,* BvangeBoan etiain effKtvn d· iit irai * c m Imê I " mnftwten-tur turbulento hcsnim accommodat : *lUis*, ait, *dicen-abut* (scilicet.in die ilia iwücü) : *Dtmènt, inanepar* «Mwen Esmnw *et mullatvirMtt edidi-mus* et donnama ewctMiM *f*,, eia respondet divina vox : *Certe imi* w m *; ditcM e >w* yai *operam datis iniquitati.* Et finem dicendi faciens sanctus, subuit : *Nefas itaque, uti scscra testantur eloquia, ea etiam quae iusta sunt non secundum dignilidem exsequi; oportet autem unumquemque sibi ipsi attendere, ne se altiora 'profundioraqut sapiat, solumque intendat iis quae sibipro muneris ratione fuerint praescripta.* Haec sacrae etiam scripturae testimonio confirmantur. Moyses legifer ille in Deu-teronomio mandat, ut *iuste quod iustum estpersequa-mur,* et Sirach sapiens ille : *Difficiliora te,* ait, *ne quaesieris, etfortiora te ne scrutatus fueris.* Tandem idem vir sanctos supra dicto Demophilo, ut ordinem suum senet, se ipse corripiat, ab iis sese abstineat quae officium superent, his verius praecipit : *fpse ergqjcqpiditati ac furori, rationique, uti par est, sua cuique munia praescribe* (hoc est, ipse te etluiimi tui facultates emenda); *tibi interim Dei ministri, et his sacerdotes, praesules vero sacerdotibus atque praesu-libus apostoli successoresque apostolorum* (videlicet munia praescribant). *Ac si quis forte etiam inter illos a decoro aberravit, is a sanctis sui ordinis corriga-tur; sic neque ordo ordini permiscebitur, verum in ordine' quisque suo et officio versabitur'.* Itaque ex sancti viri doctrina, cui ministrorum diaconorumque obtigit ordo, is sacerdotum et episcoporum munera obire non potest. Atqui quaestio haec cie iterando baptismo cum, ut diximus, ad plenam quandam antis-titibus episcopisque conflatam synodum pertineat, qui tandem ab eo expendi ac dirimi possit, cui solus obvenit diaconorum ordo ?

Tertjo; liuiusmodi quaesita omnino expedienda sunt a viris eruditis, doctis, sacrarum litterarum cano-numque et conciliorum intelligentibus, uno verbo doctrina et eruditione instructis. Dictus autem Auxen-tius, cum huiuamodi in sacris litteris eruditionis' ac disciplinae immunis ait et expers atque canonicarum institutionum ignarus, iis negotiis, quorum accuratam notitiam cognitionemque non habet,se immiscere quo pacto audet ? Unde nullo omnino iure de hac quaes-tioni disquirit ille homo.

Deinde quid per haec tempora opùs, quae genti nostrae orthodoxae necessitas aut fructus vel utilitas de iterando baptismo praecipiendi *l* Aut qui populi ad nos accesserunt^ ut necesae haberemus ea de re inquirere ? Quod si opus non fuit, cur incassum tan-tus strepitus et perturbatio ac offensio edita est ?

(i)Gal. V, ij.
(i) Paralip. XXVI, 9.
(DIB». XIII, 10; XV, ı>
(«) Mit VU. *ss.* ij.
(s) Dput. XVI, *sa.*
(«) Becli. III, ».
(7) T. cil., 1094 c.
(S)eO:oôt>ed.

/IBserta ndΑνήτο καθ*ύαό··σ»νή Xpsto. ferpau* νΑ λ fivsvsx·! «k τήν Αιηλησίαν mÂ dg ΐήν σύνοδον, «al dip tronroinrtqrtroidirt tva faufa npfawfav, Atwofi αηδή taHftvd totapptva art qsrvrttmu rd tap τήν Attar pt T0 «fi. μήν Ithltdgflq dl»0 τόν Απόστολον τό « μή b««p»ovstv «tap* t MI φβον«lv, ΑλλΑ ppovstv tig té ewqpev«tva(r).Zamufi|>tvid4o*vdMyw)t<v τά τούται Mhmrta drain, δηλαδή τού tit* ώαλησία καί tv «uMrtfmc παρρησίβ καί tir* αύτοφώρφ art tv συστήμαη τοσούτου πλήθου ApMôtiW *a*wvo«qrt vou Αναθ'μαησμού γηηχβύ «al καδόλου «ατά warpt- αρχών, Αρχκρόων, διδασκάλων, lipωμίνων rs «al Mbtrtv «rt τών tit πόση rfifaug χριστιανών btà Iva Ασύστατον «ai uapà κανόνα πρόβλημα «al tingsipqpa αύτού,jd τό éwoSov Απονννοημένω κατακρδκι ibt όπιυδύνου siç τό όσο tit*wvd Αρό 4κ«ίνου fiaoO biy συναινούσι «al btv Μχοντηι τάν καθόλου Αναβαπτισμόν όπού αύτό Αμαθώ «al παρά κανόνα κηρϋττη. Καί πρό τούτοι παρατρίχομκν «ai biv διηγούμκθα rd όσα Αλλα Ακούονται TSparomnd καί ,πατλασμΑνα Αφηγήματα, σκηνή καί B κωμφδία oôbiv AttoMovra. τά αίσχρόν τή Αφηγήσ<ω «AhafloApavet ' τούτο hi μόνον γνωστόν τοΐ πΑσι woioOpsv, τήν φυχικήν βλάβην όποϋ wpoievtî *1 τά χριστώνυμον πλήρωμα όιαβάλλωντα τήν Ικκλησίαν καί τού Ικκλησιαστικού άπαΐαπλώ , δι' ή Αποτόμου ϋβρκω άκολουθούσι φθοροποιά"καί όλίθρια κακά «I τό τ<νο τών όρθοδόΕων, δηλαδή λημηγορίαι καί φατρίαι καί μ«ρισμοl τί τό tv σώμα, τού Χριστού καί τή . Εκκλησία καί Avsutfifieui ιί τΑ Ικκλησιαστικά πρό- σωπα καί ψυχρότη καί όλιγοπκττία .καί ΑλληλομαχΙαι καί σκάνδαλα. Αλλά καί Από τά Αλλα έτιρόδοια (θνη, τών 'Appsvfauv δηλαδή καί Λατίνων, δυσφημίαι καί ΑτιμΙαι καί χλτυασμοΙ κατά τών όρβοδοΐων, {τι Μ καί μίσο καί {χήροπΑΡ*» καί διωγμοί, τά όποια .fiv biv λάβωσι κατά τΑχο τήν πρίπουσαν διόρβωσιν καί Αν biv παύση νά λ*1ιμη ή Ασύστατο αύτη καί παρά κανόνα διδασκαλία καί ή «ύήβη τών Απλουστίρων άκρόασι καί ή τιρατοποιό α&τη κωμφδία, Ρίλουν <ptp«i ciq βλον τό ϋστίρον μτγάλον κίνδυνον καί όλι-< βριον τίλο .

ΑύτΑ προστοχαίόμτνοι κηδ«μονικώ καί πατρικώ καί λυπούμινοι μιγόλω tiri τοιούτοι κοινοί δυστυχήμασι τού ήμ<τίρου γίνου , κοινώ ττ καί συνοδικώ συνδ«α- σκΐψάμΐνοι π«ρΙ τή δυνατή διόρβώστω ζ τούτων Απάντων, γράφομ<ν διΑ τού παρόντο συνοδικώ μ«τά τών ntpi ήμΑ (καί τό tIή), γνώμη Μ καί τού μακα- ριότατου καί ΑτιωτΑτου πάπα καί πατριΑρχου τή μ«ταλουπόλ«ω *Αλ«Αανδρ*Ια καί συναδίλφου ήμών κυρίου κυρίου Ματθαίου, συμβουλβύομτν καί παραι- νοϋμτν τού όρθοδόιου χριστιανού τού ήμιτίρου γίνου άπαιάπαντα , 1«ρωμ<νου ή λαϊκού . Αρχοντα καί Αρχομανού , Ανδρο Tt καί γυναίκα , μικρού τ» καί μιγάλου , νά λίίπωσι καί νΑ ΑπΙχωσιν Από τήν Ακρόασιν μιά τοιαύτη φθοροποιού καί ψυχοβλαβού καί πολλών σκανδΑλων προΗνου διδασκαλία , πτιθόμκύοι τή «tip καί δίσποτική ένταλή, τό (a) « Βλίπ<τ< μή τι ήμΑ πλανήση- πολλοί γάρ ίλιύσονται {ν τφόνόματί μου λ'ίγοντε , ότι <γώ «<μι 6 Χριστό , καί πολ· D λού πλανήσουσι καί σκανδαλίσουσιν, si δυνα- τόν, καί τού Ακλκκτοΰ ». καί στίργοντΓ καί Απο- δ«χόμ«νοι όλοι κοινώ οΐ «ύσ«β«1 Ικ«Τνα όπού Αν*καθ«ν I οΐ θ»ΐοι καί ispol κανόνα τών Αγίων Αποστόλων καί τών οίκουμτνικών συνόδων Από τού ότίου Πνεύματο φωτισΜντκ «ai <νηχηθ<ντ* ΜΑσπιΜν καί διώρισαν π«ρl τού Αγίου βαπτίσματο , τά όποια καί Ανυπίρω βητώ <l«θ4μ«θα, νΑ ίφησυχΑlωσιν <1 αύτά Αμοφώνω nd ΑμΟφύχω «ατό Τήν. ΑποστολικήνtrapofvsmvΛό- γουσαν (j), « Ινα τόαότό λΑγητι wÅvtsç καί μή ή tv όμίν σχίσματα, ήτ« ht κατηρτισμίνοι tv τφ ' αύτφ vol καί tv τή αύτή γνώμη. Καθόπιρ γάρ, Φησl<4), τό σώμα tv Αστι, μίλη bi 1χ«ι πολλά,

DenSjue id opua fttiaae fingamus, rem oportuit ad ecclesiam rt adsjmodumreferre, non autem a privato quodam homine fterpendi, qui metam transiliens de negotii· quae munus exsuperant somniat, propterca ' quod ab apostolo non est edoctus, sm m^AsT *supra quam oportetsa/ere,«d sapiat ad sobrietatem.* Silentio praetermittimus etiam quae inde fluxerunt inoommoda, exsecrationes scilicet simplices et absolutas cum in ecclesia tum in coetibus palatn et in propatulo in maximo hominum conventu pronuntiatas in patriarchas, in episcopos, in magistros cum clericos tum lalcoe, in cuiusque cardinis Christianos, casqué propter quaestionem temere-ac praeter canones ab eo invectam ; ita ut infanti»'quotquot iactat vocibus, eoe tanquam reoa corripiat quotquot assensu cohibito absolutam rAaptixationem non comprobant, quam inscienter ac praeter canones ipse praedicat. Insuper omittimus neque enarramuq cetera quotquot referuntur portenti^ commentk^asque fabellas, scenicis et comicis nibffo inferiores, quo rerum obscoenitatem religiose vitemilk ; id autem unum omnibus potum facimus, spiritale scilicet damnum quo Christianorum' universitatem afficit,ecclesiam occlériasticosque viros generatin'! atque universe calumniando; ex quibus 'scuis conviciis exitiosa pestifemque mala in ioxorum genus profluunt, videlicet .condones, factiones, dissidia in uno Christi ecclesiaeque corpore, virorum ecclesiasticorum contemptus, languor, incredulitas, mutuae pugnae, scandala ; tum etiam a ceteris alterius religionis gentibus, ab Amiénis scilicet et I-atinis, obtrectationes, opprobria, contumeliae adversus orthodoxos, odia quoque , et simultates et vexationes ; quae omnia nisi celerrime apteque corrigantur, finemque capiat temera illa ac praeter canones praescriptio ac simpliciorum in audiendo benignitas necnon portentosum illud ludibrium, in summum periculum perniciosumque exitum perducetur universa posteritas.

Haec diligenter paterneque perpendentes et publicis nostri generis infortuniis graviter moerentfs, cum omnes in synodo de rebus ut poterant emendandis deliberaverimus, synodalibus hisce litteris scribimus una cum omnibus qui nobiscum sunt *(tt reliqua),* de sententia etiam beatissimi et sanctissimi' papae et patriarchae magnae civitatis Alexandrian' nostrique Cratiris domini domini Matthaei, orthodoxos oinnes gentes nostrae Christianos, clericos vel lalcos, principes ac subditos, cum viros tum mulieres, cum iuniores tum seniores, commonentes et hortantes, ut se omnino abstineant'ab audienda doctrina tam exitiali ac perniciosa necnon multorum malorum effectrice, divino huic Domini praecepto parentes : *Videte ne quit vos seducaf ; multi enim venient sub nomine meo dicentes : Ego sum Christus; mullosque seducent, et offendent, si/eripossit, etiam electosAmmo* omnes uno assensu ea excipientes quae inde ab initio a divis sacrisque cum «anctorum apostolorum tum oecumenicarum synodorum canonibus, affulgente et afflante sancto Spiritu, de sacro baptismate sancita ac definita fUere, quaeque superius verbis ipsis retulimus, in his una voce utroque animo acquiescant pii Christiani fecundum illud apostoli monitum : *Ut idem loquamini omnes, et non tint inter vos dissidia, sed sitis coagmentati eadem mente et eadem sententia. Sicut ttin, inquit, corpus* umum *est, tt membra habet multa, omnia vero membra corporis unius, multa* run *sint, unum sunt corpus, ita et Christus : etenim petr unum spiritum nos omîtes m «utam corpus bapti*spÅ'smmm. Etut ïtàMft *sitis affecti omnes, eandem*

(i) Rom. XII, >.
(i) MM. XXIV, 4, j, >4.
(4) Cor. I, to,
(4) I Cor. XП, 1», IJ.

πάντα δὶ τά μίλη joO σώμάτο τοὺ hu6q,uo\hhA 6ντα. Ιy ἱστι σώμα, oGrui «al iv'Χριστφ · «ai γύρ <v ivi πνεύματι ήμεί πάντε εί tv σώμα iβαπτίσθημεν. Καί (4) Ινα τὸ αὐτό φρονήτε πάντε, τήν αὐτήν ἀγάπην Ιχοντε σύμψι/χοι. μηδίν κατ' ίρίθειαν ή κενοδοΕΙαν»-καΙνὸ ἀποφιϋγωσικαΙνά t ἀποστρίφωνται κάθε Αλλην νενοθευμόνην καί οιεφθαρ-' μόνην διδασκαλίαν καί άκρόασιν, καί μάλιστα ιιAiνην ὁποῦ tv ὑποκρΙσεΓ ὁσιότητο iiαπατή «α| πλανή τοὺ ἀκεραιοτίρου, καί ἀπλουστίρου, διά τήν ὁποίαν μά διδάσκει καί τὸ Ιεράν.<ὑαγγ4λιον(5); «ΓΤροσίχετε ἀπὸ τών ψευδοπροφητών, οἵτινε i^χονταιπρό ὑμά 4v ινδύμασι προβάτων, ίσωθεν δὶ εἰσι λύκοι Αρπαγέ ' ἀπὸ τών καρπών αὐτών iπιγνώσεσθε αὐτού », φυλάττοντε πάντοτε εἰς τήν μνήμην σα τό βητὸν τοὺ μακαρίου Παύλου (6)' « 'Αλλά καί iάν ήμεί ή Αγγελο ft ουρανού ευαγγελιΠηται ὑμίν παρ* δ εὐαγγελισάμεθα ήμῖν, ἀνάθεμα Ιατι»· ὡ *ρο«ιρήκάμεν, καί άρτι πάλιν λόγω' εΓ τι ὑμίν ■«ὑσγγόλΠηται παρ' b παρελάβετε, ἀνάθεμα <στν*> Mi pi τούτον τόν τρόπον iμμίνοντε ἀκριβώ. ει τά dvmttv καί il ἀρχή τή ἁγία τοὺ Χριστοὺ Ικκλησία Ιθιμα καί νόμιμα καί δόγματα καί διατάΕει καί παραδόσει · καί τούτου γενομίνου, να περάσωσιν ἄπαντε οἱ ευσεβεί ήσυχον καί ειρηνικήν Γωήν iν κυρίψ Ιησού Χριστψ θεψ ήμών. Οὕτω ποιήσατε, τέκνα •iν κυρίψ ἀγαπητά καί περιπόθητα, ὑπακούοντε εὐπειθώ τή πατρική καί συνοδική ταὔτη παραιήίσει καί συμβουλή, ι ινα καί ή τοὺ θεοὺ χάρι κ. λ.

eariiaiemhahenat,iinanimet,nihiigermUotptreon-ImAmm* atdper inanem gioriam. Reepuant aatem et aspemèntur quamlibet aliam spuriam depravatamque doctrinam et recitationem, eam vero maxime qua rudiores ac imperitiores sanctitatisfucodedpien-IιΐΓβi falluntur; de qua nos etiam commonefacit sacrum evangelism : *Cavete vobis a pseudo-prophetis qui veniunt ad* earcum eetum, «d *intrinsecus stmt lupi rapaces ; a fructibus tenua agnoscetis* «v. Semper in memoria retinete illud beati Pauli : *Sed etiamsi nos aut angelus e caela evangetûet vobis praeter id quod vobis evangeiisavimus, anathema esta. Ut ante diximus, etiam nunc iterum dico, si quis.vobis evangelisaver'it praeter* ùf *quod accepistis, anathema esto.* Hoc igitur pacto constanter perseveretis in iis quae iam pridem et ab initio tradita sunt sanctae Christi ecclesiae moribus, institutis, dogmatibus, constitutionibus, traditionibus; ut ea conditione cuncti pii christiani tranquillam quietamquo peragant vitam in domino lesu Christo Deo nostro. Ita vos geratis, filii in Domino dilectissimi ac' desideratissimi, paternam hanc synodicamque admonitionem et exhortationem studiose obsequentes, ut et Dei gratia etc.

2

Cyrilli patriarchae decretum quo laitinorum mysteria exploduntur (1)

1755, mense ianuario

t Κύριλλο iλίψ θεοὺ ἀρχιïπίσκοπο Κωνσταντινουπόλεω νία 'Ρώμη κώ οἰκουμενικό πιαριάρχη.

t 'Εντιμότατοι κλη(*ikoI τή καθ' ήμά i τοὺ 'Χριστοὺ, μεγάλη Ικκλησία καί λοιποί· ευλαβέστατοι Ιερεί καί ὁσιώτατοι Ιερομόναχοι, οἵ ψάλλοντε iν ταῖ ἱκκλησίαι τή πόλεω, τοὺ Γαλατά καί τοὺ Καταστίνου, χάρι εἰη *ὑμίν* κάι εἰρήνη παρά θεοβ.

'Επειδή προλαβόντω οι· iνταὐύα iνδημοϋντε ἀρχιχ-ρεῖ συνήχβησιΛ εί iν καί ὅλοι ὁμοφώνω έγραψαν Ιν γράμμα Ιΐω ἀπὸ Τήν.γνώμην μα, μί τό ὁποιον διαφεντεύουν τὸ μεμολυσμίνον βάνησμα τών Λατίνων μί ὅλα του τά σατανικά νεωτερίσματα, καθώ ὁ iφευρετή τών κακών τού τό παρίδωκεν, οἵ ὁποιοι καί τό ὑπίγραψαν, ὁμολογοϋντε καί βεβαιοϋντε αὐτό ὡ θειον βάπτισμα iναντίον (ὡ τή παρανομία) εί τοὺ ἀποστολικοὺ καί τών θείων πατίρων κανόνα · πρό τούτοι iβίασαν καί . ήμά νά δεχθώμεν τίτοιον παράνομον Ιργον καί νά ὑïτοτράψωμεν'εί αυτό · ήμεί ὁμω, ὡσάν ὁποῦ ὁ Αγιο θεό "μά ήΕίωσε νά εὑρισκώμεθα (πάνω εί τοὔτον τὸν ἁγιώτατον ἀποστολικόν. καί πατριαρχικὸν θρόνον κανὸνικώ καί ἀποστολικώ ' εἰ τό νά φυλάττωμεν μετά .θερμή πίστεω καί εὐλαβεία τή» ὀρθόδοΕον καί ἁγιωτάτην πίστιν, τήν ὁποίαν παρελάβυμεν ἀπό τοὺ ἁγίου ἀποστόλου καί τή iπτά Ιερά οικουμενικό συνόδου, ὁμοίω καί τά σεπτό θεοπαράδοτα δόγματα καί μυστήρια τή -ἁγία μητρό ήμών καθολική, καί ἀνατολική ἱκκλησία, καί αὔτά νά τό κρατώμεν καθαρά καί ἀμόλυντα, καθώ ἀνμιήεν καί <Ε ἀρχή ἀπό τοὺ ἁγίου ἀποστόλου τά παΛiαβεν ή ἱκκλησία τού .θεοὺ καί φυλάττει ἀπαρα-

tCyrillus,misericordia Dei archiepiscopus Constdn-jtinopolis, novae Romae, et universalis patriarcha.

t Honorandissimi.clerici magnae Christi ecclesiae nostrae et reliqui sacerdotes religiosissimi, colehdissinii hjeromonachi, qui in ecclesiis Urbis, Galatae et Fretus officiis fungimini, gratia sit vobis et pax a Deo

Nuper quidem episcopi hac in urbe commorantes una convenere, ac, summo omnium consensu, epistolam quandam, nobis non admonitis, conscripsere, qua pollutam linorum aspersionem propugnant una cum omnibus eius diabolicis novitatibus a malorum auctore acceptis ; cui etiam subscripsere,profitantes et affirmantes aspersionem illam divinum esse baptisma contra (proh facinus !). apostolorum divorumque patrum canones ; immo et nos coegerunt ad nefarium illud opus comprobandum. Nos tamen, quos sanctus Deus pro sua bonitate ad sanctissimam hanc et apostolicam sedem patriarchalein canonice apostoliceque provexit, ut acerrima fide ac pietate sen aremus rectam sanctissimamque fidem, quam a sanctis apostolis sacrisque septem oecumenicis conciliis accepimus, utque venerabilia etiai* dogmata divinitus tradita et sanctae matris nostrae catholicae ecclesiae orientalis, mysteria munda impollutaque tueamur, quemadmodum iam pridem et ab initio ea a sanctis apostolis excepit ecclesiaJiei atque inconcussa custodit, quin quiequam yel iota, unum adiiciat aut auferat", usqiie lid hang diem ét usque ad consummationem saeculi,.

(1) Phil. II, α. V
(5) Mat. VJl, ij.
(6) Gal. I. S, 4.
Ç1) Ex rariSMipn volumine 'Ράντιβμοὺ στήλίτιυω (< onvlantinopoli, ijyS·), inter prolegomena, p. 15-9: uti ὀνέκδ'οτον Herum edidjl Matthaeus Paramkax in, sylloge Conuantinopolitana : Ό <v Κωνοταντινουπόλει ελληνικὸ φιλδλογικά σύλλογο, ι. Χ(ιβ77),.p. J3-5

.1.

odlMuro, χωρì vt npeoMog ή v* tapdlq tev fvaUtera A et immaculata» decet sponsam dorahu nostri

dig faroroc Vdm *O xrofov ήμών Ttete Xpurtoû, asnt τούτο honte» te dnupnltqro» XP^ roc dpatrafa σπντο roi tfcteronmç άκρφΑ te όοογχγρβμμένον fate τών άρχηρέων γράμμα H δ«σμού άρηφηση κηi όρκου qvutntec άνβμ«τβiύ του , «tete άλω fa'-Aov ένοντίον τόσον πολλά «I τήν dwrtentev παράδοση rte Mou rad κρoû βαπτίσματο , «fart» faite dite Χριστού μέχρι τή σήμ«ρον M» ήκοώβüη note νά δσγμπτίση aol te β*βαιώση αίρίττκών μυστήρια oOrt σύνοδο o<κο»Μvηή ή μφκή .ten hutepse te< fandu»* σία μα , καθώ terni «iç te παράνομον βύτ4 «te alpàntev TPdte· Iκαμαν, farorpfapavnC- «te W»*· σαντ« τό παράνομον καί βρωμ«ρόν καί σκωληκώδ« άλαπσμένον βάνηάμα ‹l* Μην μυστήριον rte άγίου βαφτίσματο , παμομο»άΙσντ< tete te άνδρώπινα ή μάλλά* «intîv σάτανικά έφ«υρέ|ιατα καί διδασκαλία μέ τό βιοπαράδοτον μυστήριον τού άγίου βαφτίσματο , άποφασίiοντι άκόμη μέσα «I tete te αίρττικόν του η γράμμα, βη όποίο άπό τού χριστιανού δέν ήβ«λι ' δ«χθή αύτό τά βρωμιρά ώ καλά καί δέν ήΜκ τά όμολογήφη παρόμοια μέ rà faîov βάπησμα, te «ίναι άποσυνίγωτο _και {Εω άπότό σύστημα τών χριστιανών. θέλονη όμω καί ήμιΐ te φυλάξωμ«ν τ°ά χριστιανού άβλαβ«I άπό αύτήν τήν ψυχοβλαβή πλάνην, μάλιστα M άπό τήν έσχάτην κακίαν, ώσάν όποΰ χριωστώμιν άναγκαίω te φροντΟωμχν πόντο» bid τήν ψυχικήν σα σωτηρίαν, κοντά όποΰ ήμ«ί δέν fanγράψαμιν «ί{ ίνα τριοΰτον αίρττικόν καί παράνομον γράμμα, άπ«φασίσημ«ν μέ Πωσιν άπό αότόν τόν πατριαρχικόν θρόνο* καί κίνδυνον αύτή τή ίδία μα ·Ζωή νά τό β«ατρΙσωμ«ν καί νά τό πομπιύσωμιν έπ' έκκλησία διά νά καταλάβη κάθ« όρβόδοίο χριστιανό ‹ί πόσον μιγάλον πόλιμον καί κίνδυνον καί καταδρομήν «ύρίσκιται ή άγία τοΰ Χριστού μιγάλη έκκλησία ή κοινή μητέρα μα , «αί ότι αύτά τά κακά τά πάσχτι όχι άπό έθνικού , όχι dte αίριτικού , όχι άπό άλλοτρίου , άμή άπό αυτού τού Ιδίου όπόΰ τού <βρτψ«, τού έτίμηόχ. c καί τώρα τού «ρέψιι καί τού τιμή μέ κάβι λογή τιμήν καί π«ριποίησιν. Καί τούτον λοσιόν τόν κίνδυνον άπ«φασίσαμκν νά τόν δ<χβώμ<ν, πιιθαρχούντι β(ψ μάλλον ή άνβρώποι (1). πρώτον μέν διά te φυ> λάΰωμιν τού άποστολικού καί συνοδικού κανόνα άπαρασαλιύτου καί άμιτατρέπτου , καθώ του ααρ«λάβομίν· δ«ύ«ρον bi bid te άναιρέσωμνν καί νά dtaλιίψωμιν παντκλώ αύτό τό παράνομόν του γράμμα. άναλαβόνη τήν πάνοπλίαν τού παναγίου πνεύματο μέ φοβτρά άρά καί αιώνιον άφάθκμα έναντίον «I έκιίνου όπού ήθιλαύ τολμήσιι νά συγκαταν«ύσουν te τό ό«χθούν, έν βσψ ήμ«ί Ζώμιν ή μ«τά τόν θάνατόν μα καί μέχρι τή συνιίλιία .

"Οβ«ν τή δυνάμιι καί χάριτι τού παναγίου καί τιλ«ταρχικοΰ πνιύματο ίχομιν πάντη άπόβλητον καί άποτρόπφον καί μυσαρόν καί βδιλυκτόν βλάσφημό* τ« καί άκυρον ~~τό διαληφθέν παράνομον~~ καί αίρτηκόν-γράμμα: άκολουθοΰντι τόσον ιί τόν. ούρανοβάμονα Παύλον, όποϋ λίγ« (»>· ΕΤ τι <υαγγ«λίΖηται ιιμΐν παρ' δ παρ«λάβ<τ< καί παρ' b' ιύηγγίλισάμην όμΤv, κάν άγγτλο ίί ούρανοΟ, κδν αύτοΙ ήμκΤ , άνάθιμα έστω, όσον καί «I τού συνοδικού κανόνα , όπου λέγουν "Οποιο ήθ«λί προσΜση ή άφαιρέση ένα μόνον ιώτα, latui «ί αύτόν τό άνάθιμα. Καί ούτω άποφαινάμ«νοιμ«τάτοβ w«pi ήμά Upte κλήρου καί τοΟ χριστιανικού πληρώματο , άναβήματίΖομιν τρι καί αύτό τό άκέφαλον καί ~~άκανόνιστον γράμμα~~ ~~καί έκιίνου όποΰ~~ τό δέχονται καί θέλουν τό δ«χβή «I τό έίή - str* rte ' îepoO καταλόγου «Ιναι, «Τη λαϊκοί, άψωρισμένοι ιΓησαν àte'dtoO κυρίου «αντοκράτορο&καί κατηραμόνοι καί άφιγχώρητοι rad μ τά θάνατον άλυτοι καί τυμπαν»ίο<· αί πέτραι καί ό σίδηρο λυθήσον^αι, αύτοί δέ ούδαμώ - κληρονομήσικχν τήν λάτραν τού Γι«Ζή καί τήν άγχόνην τού Ιούδα- στένοντκ «Τησαν καί τρόμονη έπι τή γή

pro sevoriratmo nostro munere accurate expeidises rana et scrutati essemus, eam.deprehendimus piaro atque omnino contrariam apou^dicno divini sncriqw baptismatis traditioni usque adeo ut ex Christi aetate ad hanc diem non auditum sit unquam haereticorum mysteria aut ab oecumemca quadam vel particulari synodo aut ab ecclesiae nostrae patribro sic sancita fuisae ac probata ut ab istis in nefaria illa haereticaque epistola, qua nefandam et putidam et verminosam at salsam aspersionem uti divinum saqcti baptismatis mysterium accipiunt ac comprobant, humana illa M, ut melius dicamlia, diabolica inventa doc^rinaaque cum sacri baptismi mysterio divinitus tradito conferentes ;quin etiam per haereticum illud scriptum decernunt, ut quilibet Christianus foetida illa ut optima accipere cumque divino baptismo aequiperare abnuerit, is a Christianorum consortio ac corpore segregetur. Nobis tamen cum sit animus Christianos ab hoc exit :oso errore, ac praesertim ab extrema calamitate immunes «en andi, quippe qui necesse omnino habeamus spiritualis salutis vestrae curam suscipere, tantum abfuit ut nefariam illam haereticamque epistolam obsignaremus, ut decerneremus etiam-vel cum ipsius sedis patriarchal!* iactura et ipsius vitee nostrae discrimine eam in spectaculum dare* et in mediam ecclesiam 'proferre, quo intelligat orthodoxus quisque Christianus in quanta colluctatione et periculo et insectatione versetur sancta Christi magna ecclesia, omnium nostrum mater,compertumque habeat clades istas in earn ingruere non' a paganis, non ab haereticis, non ab extraneis, sed a suis ipsis quo* aluit et honestavit, quos etiamnum alit et honestat omni observantia ac tutatione. Hoc igitur periculum obire statuimus, *Deo fotius quam koininiius oboe^ientet,* primum quidem ut apostolicos synodalesque canones sic inconcussos immutatosque servaremus ut eos accepimus, deinde vero ut nefariam illam episcoporum epistolam everteremus penitusque deleremus, assumpta sanctissimi Spiritus armatura ohnuntiatisque metuendis diris et sempiterna exsecratione in ëoa qui scriptum hoc accipere et comprobare auderent, cum quamdiu vixerimus tum post mortem nostram, et usque ad consummationem saeculorum.

Itaque' sanctissimi et perfectissimi Spintui virtute ac munere supra dictum nefarium haereticumque scriptum detestabile omnino, aboihinandum, foedissimum, nefandum, impiumque ct irritum censemus, obtemperant.es cum coelorum indagatori Paulo, qui dicit ; Si *9ms «>0<j evan^rli^averit f>raeter id quod accefdiitit acfrotter id quod vobis exongelizavionu, etiamsi ille fuerit angelus* t *caelo, rtiamsi not fti, anathema ceto ;* tum etiam synodorum canonibus qui dicunt : *Quicunque velunum iota adiecerit vel detraxerit, ille tit analhena.* Haec igitur decernentes qna tum sacro clero nostro et christianppopulo, ter exsecramur tum epistolam ipsam capite legeque carentem, tum eos qui illam comprobant vel in posterumφτοbaturi sunt ; sive sacri ordinis sint sive laici, a Deo domino omnipotente excommunicari sunto, exsecrati, veniae expertes, poet mortem inconsumpti, tympani move turgidi. Saxa femunque dissolventur, illi vero nequaquam; adipiscantur Gieri lepram et Indae' laqueum ; tremebundi sint ac contremiscant in terra uti Caln ; ira Dei in capita eorum irruat ; sors eorum

(i) I Cor. XV, i.

ώ ό Kdtv- ή όργή τοΟ δ«ο0 <1ή rid τό Μφαύ αότών, mΗ ή μ»ρ1 αύτών μττό τού προδότου Ιούδα mΗ ιΑν ύ<ομάχων Ιουδαίων* σχισύισο ή τή «rrtnrio» αύτού ώ Τόν Δαβάν wol» mΗ 'Αβαρών* Ηττ«λο κυρίου μπο-διωλάτω αύτού 4ν μαχαάρφ πάσα τό ήμόρα τή Ζωή αύτών, καί πάσαι ταί πατρωαΐ (ι) mΗ συνοδωαΐ Ηραΐ ύπτύβυνοι «Γησαν κβΐ τψ αιωνίφ ΑνπΜμαπ ύπό-δικοι καί Ινοχοι τού πυρό< τή Τ»4ννη , ύμήν.

Λ ait can prodttore Inda et ludaàia Dao i^nicia; Mau terraeu abeorboat al ofim Dathaa at Abin* ; tag-lu Domini eoà caaa gMfo indectatar par çaanaa dm eorum vitee ; aintque auaitaa potntm synodoramquo dbit obooxH Μφΐ* in Mteim nxMcntioMei dût* uti reique igni· gehennae, amen.

,αιρν»', <ν μην! ίανουαρίψ Ινδαπίώνο τ' (·»)·

Έκαστο άκριβώ γινωσκότω, βτι τούτο τό γράμμα βτ< 4» ταI άγίαι τού Χριστού Εκκλη-σίαι Επ' βμβωνο άναγινώσκ»το, τότ» δή τότ» Ô πιριούσιο λαό (j) τοΟ ·<ο0. τό Ζβνο τό Αγιον (4), τό βασ(λ»ιον 1«ράτ«υμα (4), οί «ύσ»β«! λόγω καί όρβόδοιοι χριστιανοί, όμοβυμαδόν τό άνάβιμα τρι 4π»βόων, καί ιγίγνττο ή φωνή τοΟ λαού ήχοΰσα ώ φωνή πολλών ϋδάτων σφρδρώ ήχοόντων κατά τήν γραφήν.

MDLV, monte ianuario, indictione ΠΙ:

Illud qtdsqut prob sciet, quad epistola lace cwa la sacris ChristitaMil ^rt suggest*l/pntw,* Λακ wro Âm /ecuâarà *Deipopulus, getu saucta, regale sacerdotium; pii, inquam, orthodaxsque christiasà, iota ore anathema ter miftnitnhtr, et reddebatur soiûtus a populo editus tauquàm sonitus multarum aquOrumcum strepitupercrepantium setundum scripturam.*

Wi •ïΛ I Sf-» ■

)

3

Decretum synodale quoàilamnatur libellus a Christophoro adversus Latinorum baptismun editu»,(5)

‹ ‹ 1755 aprilis

Τοΰ άρχ«κάκάυ ίχθροΟ καί σκαλιού 6φ»ώ τ» καί δαίμονα , λίγομ ν τού νοητού δράκοντα , dvwdtv καί Ü άρχή δανώ καί όλίβρίω Ενοτησαμόνου τόν καβ* ήμά πόλιμον καί νύν μίν 4κ τού Εμφανού καί (ώ ciirtiv) dvri μίτώπου παρατάΙ«ω ΕπανισταμΕνου καί διώκοντα , ίλλοτ» δΕ ΕνΕδραι τ< πολλαϊ καί Επι6Εσ»σι δολίαι ωσπ«ρ τινό δόλου μηχαντυομΕνου τών ύπουλων όρβοδόίων τήν καταστροφήν καί άπώλααν καί ώ ύπό παραπετάσματο τψ τή άρ»τή πλάσματι τού άπλου-στΕρου τή »ύβ»ία όδοΟ ΕΕισ ώντο (6) καί <(dvd-δία κατακρημνίΖοντο (οΰ τάρ άγνοοΰμίν, φησί τό τή Εκλογή σκτύο (7), τά μηχανήματα αύτού, βτι καί »ί άγΥίλον φωτό καί ii άγγ<λον σκότου μ«τασχηματί-Ζ»σθαι ιΐωβιν), όναγκαίον δήπουβτν τοϊ Εμφρονούσιν <τρητορ«ϊν ώ οΓόν τ» καί άσφαλώ τ<τ»ιχισθαι καί διαπ<φυλάχ6αι ini ταϊ όποιαι δήποτ» κατά καιρού έπεμιρομίναι ιφόδοι · ταΰτα (8) Υπάγονται καί γάρ διά τινων όργάνων καί μίσων .υπό τού κινοϋντο ίχβρού ίίηυρημίνω Τε'καί ίπιητηδ«υμ4νω <ρ) κατά τό «ίρη-μίνον τί άπάτησιν (ίο) τών «ύηύτστίρων καί μή Ικανών «ι'σδΰναι τώ ήάβ»ι τή Ινδομυχούσή ψυχοφθόρου βλάβη , τή δ4 άληύτιι? κατά τή «ύσ<β«ία όπλιΖομίνων καί τήν τού Χριστού Εκκλησίαν άνάστατον ποιήσαι παρανόμω άποτολμώντων, κακαΐ τ» καί 4π«ιφάκτοι καί *llιu* τή Εκκλησιαστική παραδόσιω καί τή τών νόμων κανόνων τϊ καί συνόδων διατά&ω (ιι) ν»ωτ»ρι-χαΐ ιτΕροδιδασκαλίαι , όφίλο piv oùbiv Εχούσαι (it), ταραχήν bè καί σύγχυσιν 4ν τή τού Χριστού Εκκλησία Επαγομίναι ήτι καίτοι πολλού κατά καιρού χοιού- I του διωγμού ΕπιστησαμΕνη <ν τοϊ («ροϊ αύτοϊ

Cum pessimus hostis tortuosusque serpens et diabolus, spiritalis, inquimus, draco, iam pridem indeque antiquitus dire ac perniciose instructo in nos certamine, modo ex aperto et, ut ita dicamus, ab ipea aciei fronte proelium inferat et urgeat, modo et insidiis multis et subdolis incursibus adhibito quodam artificio machinatur illectorum orthodoxorum ruinam ac perniciem, commenticia virtute quasi integumento imperitiores a recta via avertendo et per invia abripiendo (non enim ignoramus, ait vas illud electum, machinationes eius, «unique se in angelum lucis et in angelum caliginis transformare solere) : idcirco sapientiorcs oportet pro viribus praecavere seque defendere ac custodire ab omnibus quae singulis aetatibus concitantur incursionibus. Istae enim adhibitis quibusdam sociis ministrisque ab hoste cientur, qui, ut dictum est, rem sollerter ac perite gerit ad decipiendos imperitiores homines imparesque introspiciend6 summo illi quo latenter afficiuntur mentes damno, quique veritate adversus religionem accincl tus, ecclesiam Christi perturbare vesane conatur improbis furtivisque inventis atque falsis doctrinis cum ab ecclesiastica traditione tum a legum canonumque et synodorum praescripto alienis, ex quibus nihil quidem utilitatis, perturbatio vero atque confusio in ecclesiam Christi profluit. Haec autem etiamsi htiiusmodi vexationes in sacris suis canonicis dogmatibus et institutis saepenumero sustinuit, tamen tutissimum pignus cunf habeat inexpugnabilem virtutem ac praepotens imperium primi sui conditoris et atictoris,

(ι) «ατριαρχικαΐ ed.
(1) Hae letnpuna notae desunt io editioae principi: quae vero sequuniur-a)K<d Paranifcas non habentur.
(.1) Iu. 11. ia-
(a) 1 Pet. II, y.
(5) Pnmu» edidii e grivMO, ut ail, codice Alexander mqnachua Magnae paurpn in Έκκλη<ηαατΐ|τη 'Mqeaiq, t. XX(ipco), pp. 441-433 ; alierum-ciuÿlem decreti exemplarûatai in codice Vatopedino 5&S In eo quo Alexander 'uaua μΗ codice, post mulum : "Ορο αννοδικό haec adduntur : Ίαον Αναρράλλακτον τψ ύπό τού διδρακΟλου ριτών σνντΓΜvτl πρωτοτύπν".
(6) ρατώντα Λ : item κατακρημviioviu .
(7) Π Cor. XI, 14.
(S)ProaûTat.
( ) Εηυρημ νμτν καί Επιπκτηδκνμ νων Α.
(ιο) όπάvτηοιν Α.
(ΙΙ) brardXaurv Α.
(ι») Λφ<ιλ« μίν οόδόν ixoûoac Α.

1 T; Λ f

fcoM ·η** · * «MW**· »· . bévapw sed WiartrtW'* * · «◆· · »· < *W tf dpgqgtaaMedmM Aόγ· * MI · MήP* Xσ· σ««ů sand τήν MMW Ui*0 M» ta«n*in, h ««l πάλαι O· « «AtU · * «ατισχύσαυσιν («X «Mffr wa *ύσ· «M τ*v Φμ MMοιMμ μ M tamMr.· MI (j) MM*w» «μ » Λ*io«βι Mi «MM* ffinaM (4) τή «MttMf t»C παναγίου w mîmm τού ôvamsrrptveuς Λ* <mt «ή M* «Mc χόμη Mi τή Ιφή ml 4μωμήτωιπίσω· τ«vv«A· AνηχMivου nd tanparrwvibqdvonq ηύτή (5) ΦφμΦ M μή **> ·®€ uteMiMI· · ted tepagdC m IiMMMm·ta τή tcOXmMM dmwteag ΨηAησi Minfg MaMav βvY«K W|NH(.MB MWpWBBÇ «M IΠΓπMïβBlI^ MnWI*

Tοωύτη M *IK* τνψαχή αατβκφ» τήν to· XμMτoO tadmqfav adv τή (4) τού vOv «Mνα δυστυχMΠόνή *φορή. na· * ήν τού ήμήόρού γόνου nm*x»M«m Mηώ τψ τή δουλiία (7) tarife M τή αοωή ήμών Iteteta MιArc νοO XMhM ίκκλησία M τού κaηωû «tn· » στόσ»σι rai χαλ««α1 όνβηMλiαι ni rdk tesvKxtekrusç κατ'αύτή ορό χρόνων Mti δνών όλλ«π·λλήλο« rinj-psfcuc κυμαινόμενη « ώηατοόση Aοηνώ τφ femv* τότωβγπψ τώνiπτγκνομίνων soi «apsuMvrwv tatep» μιτρών 10MV. MI τή tapaq imir^ttuq ήμών τών σvvαMλ μπv dpxHptav M τήν 4v wirmç Ivoχήν sel •παίτηστν tfηπορημίνων «al μονονουχi 4μ«γνω·όтων M τή Ptpaésif τού τοσουτου βάρου tt «ai κακού, m ! M p4 τούτη τή iXirita τά τή σωτηρία perd τή dviatev άρωγή .(g) teôtstapivuiv. τή dpqvutQ (9) δηλο-νότι « καταστόστι » τή ίκκλησία «ci «Pmpsfaç soi ήμών όπάντων τών πώποττ μνημοντυομόνων, ό x«dM> πώτατο Ορα καiόiλιώτατο νρà χρόνων ήδη δυών τά πονηρά λαβών σκόρματα mH τή όπαρχή παρά τού κακού σπορόω «ai Aκ«τρα*«1 κατά piapàv tv «ατβ-δύσ«σι «αί μοχOI MληMαι, «ροοήαMιάμοό τ« «αi τίνο φθτρ«ακο<* «ai συνηγόρου , τού μίν καταλλήλου το! «ρώτοι 4φ<υρ«ται , τού te «XηααmημένουM τήν iv τοi τοιοϋτοι dfvoiav «αi àpMuav, II«χύ*η Mη *(τούμφανί «αί παρρησ>άσασ·α> κατ«τόλμηΛν, ι&στ* καί βιβλιάρτον κακόσχολον συτΓραφήνάι. καταφ<ρό-μ«νον μίν btiviûç τών Λατίνων, dfwOv te' teîv τούτου άναβαπτiI«σβαι, ώ μή Ιχοντα βάπτησμα «ai ώ τίνο Ιθνικού KoγιZoμIνου , μi.«Zόμ«νόν τ« «αi τηριττοήογiρ μίχρι άηδία 4κτ«νόμ«νον,μαρτυρία (to)τ«Iκαγόμτνσν δήβ«ν τών καβ" ήμά άτiων nutipwv, χωρί τού συνώναι τά tittivutv (ıı)'«l ρMο έννοïα , καïταϊ taivevoqpt-ναι καινοτόμιαι υαό τών Λατίνων iv τή τοέ βαιπί-σματρ 1v«ρτήσ«· iπ«(*ιδόμινον,τψ βαντίσμαπ δηλονότι «αί σiiλιρ καί βλαπ. Sera βη μίν ««κτνοτέμητβι υτώ τών Λατίνων καί ήκαράδητά «ίσι τφ TÛwqi «ai τψ tea τή τ«λ«τή τού άγίου βαπτίσματο καί όσύμφωνα καί άπήδοντα, «αντί που δήλον καί δμολοτούμκν, iwixava άντ*χόμ<voι ταî τοκιϋται καινοτομία δτι (ïs) τά τ«λουμIνα παρ* ήμών τρ*1 καταδόσει μετίβαλον (1J) ii τά παρ' αύτών τρία βαντίσματα, άδωφορήσαντε . καίτοι μή όρβώ . iv τή κατόδύσιι καί τψ βαντίσματι. . καί τή τοσαύτη παραλλαγή δ»ατ«λ4σαντ« Iκτοτ< μίχρι τούiχ, κατακρίνονται ώ σχισματικοί καί ώ ήπορρα-γίντε (14) τού όρθοδόiου καθολικού συστήματο , ού μόνον διά τήν καινοτομίαν, άλλά καί δΓ άλλο ούκ όλίγα , δ I χύρον καί Ιπενύησαν, πρδ πβντων διό τήν 4v τψ

mHo * IM M « bomHa «t salvmmte Chri»ti,tetMi*m>fii.»didmain«tesdiviMaiqMp«i>. IInit«tina«m, mum «mqMm a porti» atomiyw MtMt iri, dM4eotilMM « vwxatorftM ρτvΑφ*· «* ""*>. βMM <Wh» virtute ete doMsdeq*»* !*««««***· <p* «vino iprâ muneri intimi» animi» abiaqwmtw, •'q*· «. fotMMottqM Me oomaanter retenta, proMMvitescoerte«»dant,qeinMqMnipetiaBtarr·· *»vm portarbetiooeaque et scandala in Christi eccle-»iam oriental»» »t in pristina «ή» ac sacra canonum syoodoremque institute ingruere.

Atqui bwhsteMti perturbatione quadam commota est Christi ecclesia vel in hoc miserando praesenti» tempori» cursu, cum gentem nostram durae servitiktis iugo oppressam tenente, magna Christi ecclesia, omnium npstiwn mater, par haec temporum discri-mina rerumqye aceriMssimas confusiones, atque inter continuas in ipsam ante biennium concitata» vexatio-nes, misere etiam agitatur ac turbatur gravissima aeris alieni contracti ac praeter modum oonfiati mole; quarum pecuniarum nomine et exactione dum exagi-tamur nos fratres saetae synodi antistite» ac pesoe desperamus de sublevando tanto pondere maloque, omnem spem salutis, opitulante Deo, in hoc uno col-locantes, in quieto scilicet cum ecdemae religioaisque tum omnium nostrum modo memoratorum statu, tum vero acerbissimus seque ac pessimus duobus abhinc annis, acceptis ab improbo satore mali seminibus ac primitiis, postquam eadem in recessibus abditisqu» latebris adoleverunt, opem ferentibus seditiosis qui-busdam asseclis, quorum alii eiusdem ac primi machi-natoris indolis erant, alii vero ob ignorantiam harum. rerum inscitiamque decepti sunt, tum propalam pro-dire atque comparere usque eo ausus est, ut ineptum libellum ederet, quo Latinos petulantissime insecta-tus eosdem iterum esse baptizandos contendit, utpote baptismi expertes et a paganis minime discrepejMe·. Quod argumentum, in pattes distribuens, inanibus verbis ad fastidium usque disserit, (Auferens quasi testimonia sanctorum ecclesiae nostrae patrum, quin altas illorum sententias assequatur, atque novitatibus a Latinis in conferendo baptismo excogitatis fretus, aspersione scilicet, sputo et sale ; quae quidem a Latinis innovata esse et a sacri baptismi conficiendi modo ac ratione aliena et absona et discrepantia, cuique sanq patet ; irnmo ab huiusmodi novitatibus aversi profitemur etiam, tres immersiones a nobis, adhibitas m tres suas aspersiones ab illi» immutata» esse, quippe qui aspersionem, etsi non iure, immer-sionis instar putaverint ; cui commutationi cum adhae-rescant, inter schismaticos hominesque ab universo orthodoxorum corpore disiunctos computantur, non solum ob hanc novitatem, verum etiam ob alias haud paucas, quas tinxerunt et excogitarunt, tum maxime vero ob voculam sacro symbolo «diectani. Verumta-? men neque ab ulla synodo nec ab ullo ex sanctis nostris patribus Unquam declarati sunt non baptixati atque iterato baptismo abluendi,dum ad rectam ecclo-

(1) Mχιψαν A.
(>)Matth. XVI, ı».
O)ώΛ.
(4) αννMκiZouααι «al *·»ι«Φ4ττoυα«ι A.
<5) αδτοί A.
(6) κλν το* A.
(7) 4μ·»κί· A, forte «κ TurcoruKi me*u.
(8) 8γωτή« A.
(9) τήν «iμηνικήν Λ ; rox καταοτώMî aut quaevis alia eiusdem sententiae addenda videtur.
(10) μαμηφiω A.
(11) Post tahwv interpungit A perquam perperam
/h) din :«ai A.
(IJ)M»T#iXXev A.
(14) dawMτtivu A.

«burnt tari «wocïtnwMm*' « «ών opV **b*** *1*·» νπτίρων ώ - **Orimem** rai xHtenac dwfmrnejme, «rav **tartiitem** tic «Û «·* **Mt M*** >> τή dpdobtfav πίσινω , 4M' **tf Kwt** «**i** «ραδόσκω ἀρχώα **oqMMt M IwwriMWKxM** *▸». μύρψ μόνψ »»ripwm(*X tawbixovra 4mrfoM*'< rat μντανοούνη Md **riç** σχισματικό «**Mv** ari ternarie κακαδαβα tarioaç taà kiftUev dvaMpan καθυποἠἑὡ· Χοντ . • *–[redacted]_-[redacted]

Ὁ δὲ Τοιούτο όρο ἀνωθκν ίσχ* U|<bv τὴν ἀρχὴν· δκνέΗω ifdp ἀναφυ«ιση **tn 4M** riba ή«Μρών Awfou τού dmltoOc *ασιΜω Μ«τβ» τή τών 'Αψρκών trapχία καί τή tv τή **mûri** "Ρώμη ΙκκΜσία **ml** συνόδου iwri tffc tawboxtc τών » αιρώηω taroOTptMvrwv τοί in* dapov(3) ἀντψαχομένοι , «ri τών μίνΤωμαίων πόντο tarorixtatm, τών Μ Άφρικών μηδ4να bwTavoμόνων, μ«τά τούτο Τή **ctotgtiaf** τὁ κράτο àvatafaμένη «ai τή δτυτίρα ο(κουμ*νική *συνόδου* tv Kwvσταντινσυπὐλ*ι tari τών ικατόν πτντήκοντα άγίων B παχίρων συγκροτηθίιση **M** τού «ύστβού ήασιλίω τού μιγάλου βτοδοσίου, «ai τού Ζητήματο τούτου τού rrtpi ἀναβαπτισμο^καθ' αύτό καὶ ἰπμκλώ γυμνάσθέντο τ« «ai «ιτασθέντο «**ari** τὰ προγ«γ«νημίνα *in'* αὐτὸ, ὡ «Γρηται. ἀντιλογία τ« καί διαφωνία , προύτέθησαν «ί μέσον καί ἀπηριθμήθησαν ἁπασαι αἵ προγιγινημέναι αΙρέικι δητώ καί κατ' «Ιδο , καί δμ>φορηθ«ίσαι (<) καί «Ι δύο μίρη, τού (5) μὲν *ἰτ* αὐτών 'όναβαπτίΖ«σθαι ,ώρισιν δσοι οή» ὡμολόγουν τό τή ἁγία Τριάδο μυστήριον οὐδὲ τή ἰπικλήσ«ι τών. τριών προσώπων ΖβαπτΖοντο, οἱ συνηριθμήθησαν «ai Χα|«λιανοί (6) ώ τδ τριαδικόν, τών προσώπων **iri** τή ὁμοουσίου θιότητό ἀρνούμ<νο· ι οἱ Μ μύρψ χρ(«σθαι δκτάχθησαν ὡ τή ἰπικλήστι τή ἁγία Τριάδο ικφωνοῦντι <ν τψ βαπτίσματι. οἱ συγκατιλίχθησαν καί Εὐνομιανοί (7). καὐτοί (8) τοιαύτη μοχθηρή φθάσαντ αΙρ4σ<ι, καθώ τούτο δ«(κνυται ὑπδ τοὐ πρώτου κανόνα τή αὐτή οἰκουμννική δαπέρα συνόδου. Ἐν γοῦν .ἰοσούτουχρόνου καὶ καιροῦ διαστήματι ἀντὶ τή καταδὕσου ὀαντισμφ (φ) χρώμ«νο, καί ἰπὶ τψ τοιούτψ καινοτομήματι όπδ τή ἀνατολική Εκκλησία γινωβκόμινοι οὐ μόνον πρδ τή ἁλώσιω τή Κωνσταντίνου, ἀλλά καί μ<τά τήν ἅλωσιν καί τήν Ινταὐθα συγκροτηθιῖσαν σὐνοδον, καί ὀπδ τοσούτων (ιο) τών Ιπιγκνομ{νων παρ* ήμῖν τοφών ἀνδρών καί {ί ἄκρον παιδεία ὑῖηλακότων γνωριΣόμ«νοι ὡ τοιοῦτοι. Ιτι ὀπό (**ri**) Γενναδίου τοῦ Σχολαρίου καί τών καθ' ΙΕή 'ἀκμασάντων μίχρι τών ἰσχάτων καί τιλιυταΐων τοῦ καθ' ἡμά τούτου αἰώνο , ὡν καί αὐτόπται καί αὐτήκοοι γ«γόναμ«ν καί τά συγγράμματα αὐτών ήδη (χομιν ἀνά χ<ῖρα , οίοι ήσαν οἱ τή ὁσία μνήμη Δοσίθ<ο καί Χρύσανθο ol ἀοίδιμοι πατριάρχαι τή ἁγία πόλιω Ί«ρουσαλήμ, καί ταύτα ίηΧωταί καθ' ὑπιρήολήν (ιχ) χρηματίσαντι τών ἀνατολικών δογμάτων καί πολέμιοι καί ἀντίπαλοι δβνὸτατοι κατά Λατίνων, Ιμπη οὐδ«ί οὐδίπω **il** αὐτών τὸν τών Λατίνων ἀναβαπτισμὸν ή «hrev ή ἐθέσπιστν, ἀλλ* ἀπανκ ὁμοφώνω διά τή τού μύρου χρίσιω τὴν ὀποδοχὴν αὐτών ὑποστρ«φόντων ἐτάίαντο, ὡ (13) ὁ σηΛόμίνο ǀ αὐτών τύπο ὁ *ὑπδ τή ἐπί Συμιώνο (14) συνόδου ' συγγραφέ διακίλιὐιται.

(O κατιγνώοβη Α.
Α.
Aκρον A.
(4) A.
(5) τά A. ·
(6) ΙοὐΛιο A
(7) 'Αρμ<vol A, de quibut ne hilum quidem in citato loco; num veto Latino· dicere voluit, de quibu» mox termo imtituetur ?
(8) κοίτα* A.
(9) Vocem hanc ndiecimus utpote vententiee omnino congruam.
(10) νοβοΟτον A.
(n)<iriA.
(12) OvipβovΛήν'A.
(J3)κ<*ΙΑ. y
(ujtcerd Zupcftva A. 'Agitur hic ÿe d«eAeufHq.nd Latino·

tmdWontfm ariiqaa bac u*qra servata ac vi(aoio chrismate immeti oxcipMMatiri rvrarira

«**mm** per Ubetium **maentiori** MbUdoado.

Qvae agendi ratio iam pridem posita in more est. Cum enim inde a Dedi, impii impenderis, aetate, Africanam provinciam inter et veteria Rotnae ecclesiam synodumqne exorta atari controversia de ratione qua hominea, ex haeresi redeuntes, recipiendi forent, ac summe disceptatum esset, Romania quemque, Afris› neminem excipiendum osae contendentibus ; cumque post asdtam a re publica veram religionem.in secunda synodo oecumonica Conatantinopoli coacta tempore Theodosii magni, impertatas religiosissimi, centum quinquaginta aancBpatritaa conlata, eadem de iterando baptismrfquaestio in ae ipaa atone accuratissime perspecta «**ari** atque perpensa, **jftpter** eas altercationes ac contentiones, quae, ut dictum eat, de illa laetae fuerant, in medium prolatae sunt univenae haereses ante habitae atque disertis verbis singillatimque dinumeratae. Quae cum bipartito distributae essent, alii quidem ex haereticis iterum baptixari iussipunt quotquot sanctae Trinitatis mysterium neto prolterentur, neque per trium personarum invocationem baptixarentur, in quorum numerum et Sabelliani repositi sunt, utpote personarum triplidtatem in tina Deitatis natura infimantes, et Eunomiani adacripti sunt, quippe prava illa haeresi et ipsi infecti, ut ex primo canone eiusdem secundae oecumenicae synodi apparet. Per tantum igitur temporum aeta: tumque intervallum cum aspersionem^ immersionis loco adhibuissent, atque novitatem illam orientalis eqeleaia plane perspexisset non solum ante Constantinopolim captam, verum etiam urbe capta post congregatam ibidem synodum, eandemque cognovissent tot eruditi viri qui apud nos exstiterunt et ad summum sapientiae gradum pervenerunt, ac praesertim Gennadius Scholarius, iique omnes qui deinceps floruerunt eum postremis nostrae huius aetatis et novissimis, quorum oculati auritique testes facti opera etiam, prae manibus adhuc habemus, quales fuerunt Dositheus et Chrysanthus, beati illi felicis recordationis patriarchae sanctae civitatis Hierusalem, et quidem orientalium dogmatum perquam studiosi Latinorumque insectatores et adversarii acerrimi : tamen nemo illorum omnium Latinorum baptismum iterandum esse dixit aut censuit, sed omnes uno ore illos rêdeuntes per unam chrismatis unctionem admittendos esse statuerunt, prout ritu adhuc servato et a synodo Symeonis tempore composito praescribitur.

IήM-

T«dtwveAvsfftuig4|Mr«arv.Tb *qiNv MkadMSvMpA

Ktvqbflwa arig mwwieriH ·ήιβΨβ·4η Md ψvvηl·4ή, •smriepMm, Mpafsv αό μηψίηψ τήν red Xpamff όκΑήβlαv (tai ήμ4^ ihraviwç, φαχρόη .ήβφΜφβΜ·. συστήσκ rei «ιώ vtbc dxoMflssM .Md finbaMWlpauc soi dfiMMc bai «Mvq «ai aurti μικρόν 0ΐ|μ*ΤΦ· Μα ιανήσαι md Μρισιv ntndô TOù τών όρôobôlwv συστήματο , δ4κηv Αγυρτών ΜρκρχοιαlvΜή, τινών τήδκ «άκ<lσ· 4«(ι) τή βυρροpία τών taipdapptvwv roùrwv dvbpopiwv the 4v όποκρίστι ψ«υδ«»vύμου όσώτητα «ατά(ή τι drwdc «ai τά άτραπού sal τή (j) οικία , όνόρώ* re rei γυναικών τή iM «svMpwviqi (4) ταή <ύή·«Μρον tfamrrdivrwv wd bMHptapbmwv · «b <v«ra ήμτί «ί «upeupeWvrtç τψv 4* τή flwdrtuodoq τούτη τΨv nôhtwv σ»vάδ*λφοι άρχκρiι , συσ«(ψύμ«vοι '|Ktd τών TtpOKphwv «vγ<vών άρχάvηι/v τή «ύαγαΰ πολιτΐία ταύτη «ai τήv «Iotpadaaaav ψατΜαιναν όλίβριον τούτην χόσον 4« τών tvfivriuv άπαντήβαι B fsflovKqutvm rei τό πάτριον σ4βα «ei τά ύκκλησιασy** κόν καί κανονικόν <ήο «ai τήν άρχαίαν τή Εκκλησία παρόόοσιν όκαινοτόμητον btaquhtfat *ponM|itvot, rei τικμαιρόμινοι 4« τούτη τή σηπ«δόνο πολλά 4m*αν<- σασβαι «ai ύΜθρη τή ύκκλησίφ καί τψ γίν«1 σνμπτώ* ματα, δ«ΐν (γνψμ<ν όμοφώνψ κυνή, βουλή καί γνώμη καί μιή ψυχή rei καρδίρ συντιόήναι καί συναρμοαόήναι άλλήλοι 4μπν4ρvτ< καί ($) (κφαινούντί καί ivi καί τψ αύτψ (rvevpan συγκρατούμ*νοι rei άλληλοχούμ«νοι άδιαλιίπτυι rei άδψiιρίτω rei όι^μασπάστυι . ώστ« τό μ4v βιβλιάριον τούτο ώ κακώ συγγαφίν «ai όνοήτυι σχιδιασόΐν rei μή'μόνον τψ 4κδοΜνπ συνοόικψ κανόνι, άλλά rei πόσι τοί άγίόι πατρόσι καί τή Ικκλησιασπκή παραδόσ<ι χαί τψ μύχρι roûbe διαφυλαχβόνπ Ιβτι τή - 4κκλησlα άνηφ«ρόμ«νον αύβαδώ , καί πρό -τό μηδ4vώ φέρκιν καρπόν, ταραχήν Μ καί βλάβην ού τήν τυχούσαν 4παγόμ«vον, καί 4v oi boari καταφ4ρ*σύαι τών Λατίνων nal παριιηγ«ϊv(6) άμαύώ τά βήσ«ι τή άγία γραφή κα) τών άγίων πατίρων καί προδήλου λουβηροκαλβι- C νου βλασφημία όν«παισβήτιυ καταφ4ρομ«νον, καί τού dvtu προσοχή άναγινώσκοντα αύτό καί τού τοιούτου (/) κατακρημviίον, δλιβρον αύτόματον ήγ<ι- σβαι mi άποτρόπαιον καί βδ*λυρόν καί παράνομον καί άκανόνιστον rei βλάσφημον rai ύκκήρυκτον rai duofle· βλημμύνον τή Αγία τού Χριστού Ικκλησία rai τή τών «ύσιβών rai όρβοδόίων άναγνώσνω ι καί οό μόνον το ψινδοβιβλίον τούτο, άλλά καί τού άμαβώ πρΜή*. χοντα αύτψ (8) καί άποδ«χομ4νον τό 4v αύτψ «ai τόν άναβαπτισμόν τούτον παρανόμιν «ai παρά κανόνα βούλομύνου συστήσαι rai συνηγορ<lν τοί γράψασι τά τοιαύτα φλυαρία «ai δ»φ<νηύ«ιν αύτά , rai αύτού δή τούτου ώσπιρ καί τό ψ«υδοβψλίον ΙΕίσου άποστρ<φόμ<ύα. 4άν μή μίταμ«ληβ<vτ« άποστώσι καί άφόΐωνται (9) Τή φρ«νοβλαβού ταύτη όπάτη . Καί Ini ταύτη τή όλοκλήρψ τή «ύσ«β«ία καί όρβοόόίου πίσττω όμολογίφ ϋποσχόμiβα καί όιομνόμιύα <1 αύτήν τήν ύπ<ρούσιον καί μακαρίαν άγίαν Τριάδα καί (ιο) «Ι τόν κύριον ήμών Ίησούν Χριστόν bmprivii μ4χρι τύλου D ύυνηνωμύνοι καί συνδiδ*μ<vοι άδιασπάστω , πρόθυμοι όντί , ri δύη. καί αύτή τή Ζωή άφοδήσαι (11) καί πάντα τό Ιπιόντα {ύγνωμώνω ύπομτίναι bttvi' 4v τή κατά Χριστήν ταύτη όμοφώνψ Ινώσιι rei roivurviq rai

Haseigitarcumita sebabant, dictas Shen* 4mm apad chpouateoranm, ^ades, jndiactoa flfoude UC fed* vatoram istorum homullorum circulo ultro dtroqw circulatorem more cursantibus, specie quadam aaaimulâtre sanctitatis, per vias et vicos et domos, atque tuna virorum tum mulierum imperitiores inanibus verbis decipientibus ac vitiantibus. Quapropter noa fratres antistite· qui in hac urbium regite adhuc commoramur, consideratione facta cum prsestantissimis nobilibusque piae istius civitatis primatibus, Shrpenti canceri pessimo illi ulceri pro viribus occurrere volentes atque avitam religionem, ecclesiasticum canonicumque morem, antiquam ecclesiae consoetudinem immutabilem servare animo proponentes, probe item intelligentes multa exitiosaquo cum ecclesiae tum rei publicae Incommoda ex hac putredine esse consecutura, uno ore, animo et consilio unaque mente et voluntate nos oportere radicavimus invicem necti ac cocnprfigi cum in sentiendo tum in loquendo, uno eodemque animo indesinenter et indivulse et inseparabilitereo fine coniunctosaccoljigatos, ut libel'lum illum utpote pessime scriptum stolideque compqsitum (quippe qui non solum synodicæ sententiae nuper editae, verum etiam omnibus sanctis patribus ecclesiasticaeque traditioni àtque ecclesiae consuetudini huc usque servatae petulanter adrenando'^aptum absit ut fructum quemdam afferat, ut confusionem etiam iacturamque haud mediocrem inducat, tum testimonia illa sacrae scripturae sanctorumque patrum, quae advenus Latinos videtur proferre, inscite interpretando, tum apertas Lutherocalvinistarum blaaphemias inconsulte recitando inconsideratosque lectores suos àliosque in praeceps abripiendo), pro fatali pernide haberemus abominandumque duceremus et ignominiosum et nefarium et canonibus contrarium et impium et exsecrandum, atque cum a sancta Christi ' ecçlesia tum λ piorum orthodoxoremque hominum. lectione omnino reiectum. Neque vero solum hunc trisUm librum, verum etiam eos qui animis ad eundem insipienter adhibitis senteqtiisque comprobatis rebaptixationem illam contra iut canonnaque fulcire contendunt, iiaqua (avere qui huiuamodi nugaircripeerunt «•adept propugnando, oos quidem ipsos aeque ac falsum illum libellum pari ratione aspernamur, niai poenitendo'ab exitioso isto errore deflectant ac recedant. In hac integra religionis rectaeque fidei profes«ione per ipsam consubstantialem beatamque sanctam Trinitatem et per dominum nostrum lesum Christum pollicemur ac deieramus nos perstituros usque in finem coniundissime coadunatos et colligatos, probe parati, si opus fuerit, ipsi vitae non parcere, atque omnia quae superventura sint incommoda libenter subire in hac secundum Christum unanimi omnium coniunctione et'societate atque summa conspiratione, dum unum idqmque, ut dictum est, de religione sin-

retipiendo· uepiu· *pud Gneeo· decanui*, qosm confiat •yaodui éauuniinopuli, coacta aimo i«ta, tempora Spaeonli pMriarchee. Esm, «i Deui dederit, in hu «exiliorum «χllo o repranealebimiu.

(i)u(A.
(>)KriA.
(I) τινα A.
(4) «αινοφΜνψ A.
(5) <aA.
(6) «nsMrrtv A.
<7) Tdv reiePTev A.
(S)aMA.
(J) teamsi A.
(io)o* A.
(h) tant usa a .

συμπνο!ήίπαντ«λ«Ιτού,*0 m* w O«ώτβθιώ «taset, «tafioOc φρονήματο . JW ώ «wi wdr· · tata* totdtaav ta fetatdferrev tatarta buorF«ta*« ♦» τψ παρόνη «tvi|ta*vobnf ήμών βρφ Mme χτρσίν.

Γίγοντν iv τή τού Χριστού prtdhq Ψαλησί τήάν»· τολική ta tf|c MtrpMpxsfac «upta XupftXeu ta τή irapeueip τών μητροπολιτών τών όπογκγραμμίνων tv τψ κράνη euvrqgiMTMtftC dwvwfitat (i£ ·**·*«♦ βρψ, ivlMi σωτηρόραη»ν«*(»)ά»ρΔλ1ο»>κη.

t Kaumpdcic ΠαρΜνιο .
t Έφόσου Ναθαναήλ,
t 'ΗρακΜα Γ«pdtnpoς
t uiikou Άνανία **
t ΝκομηΜα Γαβριήλ,
t Χαλκηόάνο Ίωαννικιο .
t Δίρκων Σαμουήλ,
t Σ«ρρών Ίωαννίκιο ,
f Προύση ΜΛiηο .
tΆδριαναπόλ«ω Διονύσιο -
f ρήτή Γεράσιμο ,
t Φιληπτουπόλτω Σ«ραφ«(μ.
t Ναυπλίου Ν«όφυτο .
t Μιτυλήνη "Ανθιμο ,
t Διδυμοηlχου Αόϋνηο .
t Χρισηανόυπ0λ*ω Δανιήλ.
. t Προικονήσου Νικηφόρα .
t t Δρύστρα Βαρθολομαίο καί. οί τή αόλή άπαντι κληρικοί

Atta». Ad perpetaaap aatam rei asMnmntkmem tamtaabfleeaq·» fidem, synodaN tato onmtasnoo-true decreto propriis mambus aubecripataoo,

Acta «nat hasp in magna Christi ecclesia orientali, patriarcham agente dontino Cyrille, pneasntihns metropolitan» ψiϋ synodal! huic decreto legitime confecto subacripaerunt, anno salutis MDCV, dia XXVIII aprilis.

t Canaarvee Parthenius,
f Epheai Nathanael,
f Hwtdae Gerarimus.
t Cyzici Ananias,
t Nicomediae Gabriel,
f Chalcedoni» loannidus.
t Dercorum Samuel,
f Senarum loannidus.
f Prusae Meletius.
f Adrianopolis Dionysius^-'
u t Cretae Gerasimus. .C
t Philippopolis SeraphiatN·
t Nauplii Neophytus.
f Mitylenes Anthimus.
f Didymotichi Auxentius.
t Christianopolis Daniel,
f Proeconesi Nioephorus.
t Drystrae Bartholomaeus, atque omnes · aedium patriarchaliuni clerici.

4.

Patriarcharum orientalium decretum quo Latinorum baptisma iterum damnatur 1755 mense iulio (3)

y
I

Όρο τή άγια τοϋ Χριστού'ΙκκλησΙα συ-C σταΐνων μίν τό θ«όθ«ν δοβλν άγιον βάπτισμα, καταπτύμιν 61 τά ίλλω γ<νά|ι<να τών α!ρ«τικών βαπτίσματα.

t Πολλών όνταιν τών μόσων, δι' ών τή σωτηρία ήμών άΐιούμιθα, καί -τούτων ώ thrtîv κλιμακηδόν άλληλινδίτων καί άλληλουχημόνων βντων, άτ< δή adv-των πρό τό αύτό τΛο άροράντων, ρρώτύν όση τό τοΐ Ιιροί άιτοστόλοι θ«ο«αράόοτον βάπησμα, ola δή τών λοητών τούτου χωρί άπρακτούντων· Έάν γάρ τι μή γίννηθή, φησίν (4). if ΰδατο καί πν«ύ-ματο , ού δύναται ιΐσιλθιϊν «I τήν βασιλ*(αν τών ουρανών. Έδ»ι καί γάρ άναγκαίω , τή πρώτη γιννήσιω ta τόν θνητόν τούτον! β(ον παραγαγούση τόν άνθρωπον, γίννησιν Ιτίραν <(<υρ<θήναι καί τρόπον μυστιχώτιρον μήτι άπό φθορά άρχόμενον μήτε «I φθοράν καταλήγοντα, δι' ού γόνοιτ' Αν ήμίν δυνατόν μιμήσασΡαι τόν άρχηγόν τή σωτηρία ήμών Ίησοϋν> Χριστόν -τό γάρ iv τή κολυμβήθρ'μ ΰδωρ τοϋ* βαπτίσματο iv ταΙ«ι μήτρα λαμβάν«ται, καί P τόκο τψ τικτομόνίρ γίνιται, ή φησινό'Χρυσόστο-μο4(5)'τό δί iv τψ ΰδατι Ιπιφοιτών πν«ύμα iv τάί<ι θιού τό Ιμβρ'υον διαπλάττοντο . Καί ώσιηρ

Sanctae Christi ecclesiae.definitio, qua propugnatur quidem quod divinitus datum est sacrum baptisma, respuuntur vero quae aliter fiunt haereticorum baptismata.

Ex multis illis modis, quibus salutem nostram consequimur., quique, ut ita dicam, gradatim colligati inter se copulantur, ut qui cuncti ad eundem finem referantur, praecipuus ille est quem sanctis apostolis Deus tradidit baptismus, quippe reliqui, si absit ille, nihil proficiunt : *Nisi enim quis renatus fuerit ex aqua et spiritu, non potest intrare in regnum coelorum.* Namque omnino decuit, praeter priorem generationem qua in mortalem hanc vitam inducitur homo, generationem alteram excogitari rationemque secretiorem, quae nec a corruptione inciperet nec in corruptionfim desineret, ut nobis daretur facultas lesum Christum, salutis.'nostrae principem, imitandi. Aqua enim baptismi in- piscina matricis partes obtinet. portus genito facta, sicut dicit Chrysostomus ; spiritus vero ad aquam accedendo vices gerit Dei, qui embryonem effingit ; et quemadmodum ille tertia die a sua iri sepulcro depositione in vitam rediit, ita qui credunt in aqua sicuti in terra demersi, ter se immer-

(1) βυντβγΜατίψ tfwnWr A.
(Οώνν Λ.
(,) Primum editum eel in libello cui tiluliu : 'PuvnepoO ' βτηΜτιυσι (Coouantmopoli, 1756). p. ρογ-ρeς; iterum in ■tera eiusdem voluminis editione Lipeieau ae, 1757, et quidem <raeee, latiM et italics, p. tqS-aoi ; tertium apud G. A. ithalh et M. Poth, Σύνταγμα τφν Oτiιαν uel iapAv uuvdvwv, t. V (Athenis, i»si), p. 614-6; quartum apud OmataatiatMt <Eo>-oomum de (Eeonomis, Td mpldpavu «mdUimaeiiud βνγγράμ-ματα, t. I (Athenis. iMI), p. 47S-9; denique'aped Maauelem Gedetm, ανονικοί AiordRic. t. I (Coaetaaiinopqli,. 1SM), P- »5*1
(4) loea. III,
(5) In loss. hom. XVI, 1, Migne *Pe». Gr.* LIX, ij); eadem repetii rerba Ammomus Ateundr. in foan. cap. Iit, Migae *Pe». Gr.* LXXXV, *140»* d.

MMc jm- »ή» to tata? MtMMW Τprrtaoç M τήνιλ Ζωήν toetaMtat. «0*W€ «t «κτούοντβ dvri τή τή« τό tta* taMM|i*ta> <ν τρ«οl «mtawi τήν rrt- μ«ρον έανταl χάροι τή άναβτάMω tl«œv<Zovdiv(i). dpnfoirtttv τού Gtaràf τή έτηφο^τήσπ τού «avortai πνοόμοτο , ώ όν τψ μέν φαινομένψ Man τά σώμα φωτάβττα, τψ H έώράτψ «*«ύματι τόν trwauin/ ή ψυχή λήψοιτο- ώ τάρ τά έν τψ Minn Ota? τή τού ττνρό μ«ηώ·μβάν«ι βτρμότητο («χ ούτω τά έν τή κολυμβήβρη Mωρ τή *ν«PT<ta τού «ντύματο «l Wav μ«ταστοη(«>oOται δύναμιν, καβαϊρον μέν καί uM«α<α άέιούν τού o&τω βαπτψομένου , τού M άλλω πω ττλουμένου dvrl καβάρστω καί utakekK άκαβάρτου ■αi σκότου MβO άποφαϊνον.

gendo tridno panctam «ibi neumctioai· gratta· •ffingunt, aqua per accodantam Spmtam «aactem ooMomta, at aspectabili qitatan aqua «oMMta* corptn, inaopectabili vero «psrita «auctita· antaa· tribuatur. Quemadmodum «nim, infina lebeto, aqaa igm» adoree concipit, ita Spirit?» eflfcacitat· aqua in piadna ad divinam quandam virtutem txanaforma- tur, aoaqnidem q« mc fuerint baptisati purifican· et adoptioni· participe· reddam ; ceteri· vero «ecm initiati· non modo non purgationem adoptionemque tribuen·, «ed etiam impuro· eflicien· illo· et caligini- filio·.

ΈπτΛή τοιγαρούν πρό χρόνιαν ήδη τριών Ζήτημα άντφύη, d τό καρά τήν παράδοσιν τών άγίων ά«οστόλων ■al Mwv πατέρων καί παρά τήν συνήόααν καί διαταγήν τή καβολική 'καί άκοστολική έκκλησία έπιττλούμτνα βαπτίσματα τών α|ρ*τικών δτχτά έσπ προστρχομένων ήμίν, ήμτι fin Mιp έλέτι τή όρβοδόίψ έκκλησή έντρο-ll φέντ« «Α τοϊ κανόσι τών ίέρών'άποστόλων καί βτίων πατέρων έπόμ*νο· καί μίαν μόνην ρνώσκονττ τήν ήμττίμαν άγίαν καβολικήν καί άκοστολικήν έκκλημϊαν. καί τούτη τό μυστήρια, έηομένω καί τό βτΐον |άκ- τισμα, άποδτχόμτνοι. τά bi τών αίρτπκών όσα μή ώ τό «ντύμα τό άγιον τοϊ Ιτροϊ φκχπόλοτ οιττόίατο καί ή έκκλησία τού Χριστού μέχρι τή σήμτρον ποκϊ έκιττλούνται (j), έφτυρέματα άνβρώπων δίτφβαρμένων όντα, ώ όλλόκστα καί τή ήποστολική όλη παρα- δόστω όλλότρια τινώσκοντт , άποστρτφόμτβα κοινή διαγνώσέι/καί τού Ü αυτών ήμίν προστρχομένου ώ άνιέρου καί άβαπτίστου δτχόμτβα, έπόμτνοι τψ κυρίψ ήμών Ιησού Χριστψ τψ τοί μαβηταϊ αυτού έντтιλα- μίνψ («) βμπτiZτιν τl τό όνομα τού «ατμό καί τού υίού καί τού άγίου «ντύματο , — τοϊ ττ Ιτροί καί θτίοι άποστόλοι διαταττομένοι (5) έν τριοΐ καταδό- στσι καί βναδύστσι τού «(ιοστρχομίνου βαπτiZτιν καί iν έκαστη τών καταδύστων ?ν όνομα έπιλέγτιν τή άγIα τριοδο , — τψ ττ Ιτρψ-καί ισαποστόλψ Διονυσίψ (' λέγοντι (6), τρι iν κολυμβήθήη ϋδωρ καί έλαιον ήγιασμένα έχούση τόν προστρχόμτνον κοντό άμφιου γτγυμνωμένον βαπτIZτιν, τήν' τρισσήν τή βτία μακαριότητα Ιπιβοήσαντα ύκόστά- σιν,. καί τύθύ τψ θτουργιρωτάτψ μύριρ τόν βαπτισβέντα Ικισφραγίίτιν καί μέτοχον dno- φαίντιν λοιπόν τή iiροττλτστικαιτάτη «ύχαρι- στία , — τή ττ δ«υτέρ ι(7) καί πτνβέκτη (8) όγίαι οίκουμτνικαΐ συνάδοι διατρττομίνιμ τού μή βαττι- Ζομένου τl τρτϊ όναδύστι καί καταδύστι . καί έν έκαστη τών καταδύστων μίαν έπίκλησιν τών βτίαιν ύποσ- τάστων μή έπιβοώντα , άλλ' άλλω πω βαπτιεόμένον , ώ όβαπτίστου προσδέχτσβαι τή όρβοδοέίη προσιόντα

Cum igitur, abhinc anno· iam tres, quaestio «it exorta, num contra «anctorum apoitolorum divorum- que patrum traditionem ac praeter catholicae et apoa- 'tolicae ecclesiae consuetudinem et inatituta.acdpienda tint haereticorum qui ad nos .accedunt baptismata : nos quos, miserentg Deo, orthodoxa aluit ecclesia,'ex sacrorum apostolorum divonynque patrum canonibus, unam tolam nostram agnoscimus'sanctam catholicam et apostolicam ecclesiam, huius mysteria, atque ideo divinum baptisma, rata habentes; haereticorum autem mysteria quae secusifiunt quam spiritus sanctus divis apostolis praecepit quamque-ecclesia Christi ettan- niun perficit, cum perditorum hominum sint inventa,, ea, Ut portentosa rati ac universae traditioni aposto- licae corçttaria, communi reiiamiT» suffragio; qui vero ex illi» ad nos transeunt, hos ut profanos ac,, nonduin baptizato» accipimus, obsequentes cum domino nostro lesu Christo qui discipulis suis praece- pit ut Patris et Filii et Spiritus sancti nomine bapti- zarent ; tum sacris divisque apostolis qui tribus immersionibus totidemque emersionibus accedentes baptizari iusserunt, ad unamquamque immersionem addito iino sanctae Trinitatis nomine ; tum sancto et apostolico Dionysio asserenti, ter in piscina, in qua consecrata aqua oleumque continentur, hontinem quavis veste exutum immergi, tribus divinae beatitu- dinis personis invocatis, moxque unguento, divinitus sacrato,baptizatum consignari.eundemque participem demum effici sacrosanctae eucharistiae; tum etiam sanctis universalibus synodis secundae et quinisex- tae, a quibus statutum est, ut qui tribus immersioni- bus et demersionibus non baptizarentur, nec adiecta ad unamquamque demenionem una divinarum per- sonarum appellatione, sed alio nescio quo modo, bap- .tizarentur, ii tanquam minime baptizati reciperentur, cum rectae fidei adseriberentur.

Τούτοι τοίνυν τοί βτίοι καί ίτροΐ διατάγμασιν έπόμτνοι καί ήμτϊ . τά μέν τών αίρττικών βαπτίσ- ματα, ώ άπήδοντα καί άλλότρια τή όποστολική βτία διατάέτω καί ϋδατα άνόνητα. ώ ό Ιτρό 'Αμβρόσιο καί ό, μέγα φησίν Αθανάσιο , καί άγιασμόν μηδένα παρέχοντα τοϊ ταΰτα δτχομένοι καί. πρό κάβαρσιν D άμαρτημάτων ούβέν ώφτλούντα, όπόβλητα καί όποτρό- παια ήγούμτβα* τού δ* i£ αύτών άβαπτίστω βαπττιο- μένου ώ άβαπτίστου άποδτχόμτβα προστρχομίνου τή όρβοδόiip πίσττι καί άκινδύνω αύτού βαπτiiομτν κατά ττ τού άποστολικού καί συνοδικού κανόνα , οί άραρότω '(9) έπιστηρίίτται ή όγία τοΦΧρκττού όποστο- λική καί καβολι ή έκκλησία, ή κοινή μήτηρ πάντων ήμών. Καί έπί ταύτη τή κοινή ήμών διαγνώστι καί άποφάση

His igitur sacris divinisque mandatis obsequentes et no·, haereticorum quidem baptismata ab apostolica pariter ac divina institutione absona et aliena, aquas proreus inutiles ex sancti Ambrosii et magni Atha- nasii sententia, quae sanctitatem nullam praebeant iis quibus conferuntur nec abolendis peccatis quic- quam proficiant, abiidendaac spemedda iudicamus; qui vero ex istis absque baptismate baptizati sunt, hos ut nunquam bamizatos recipimus, cum rectae fidei adseribuntur, φ libere baptizamus secundum apostolico» tynodalesque canone», quibus firmiter innititur «ancta Christi apostolica et catholica ecclesia, communis amnium nostrum mater. Hac igitur facta communi nostra cognitione ac sententia, definitionem

(I) Verti· wat, si jtiuc· excipi··, Gregor. Nys·. h itfi. ChritH, Mlfae. Pair. tir. Xf-VI, b.
(a) Iterum rerbe furetur Cyril. Aleuadr. /- Zm-. U. II. Migne, Pmr. tir. LXX1II, 14$ *.
(}) tavslkefcMv· ed.
(4) MM. XXVUt, 19.
(jj Cf. eae. SpoM. jo; Maner, Crruil. I, 56-7.
(*) De eod. Mw.' II, 7 ; Migee. Λ··. tir., UI. S»S d;
(y)Coadl. Comitata, csa.f; Meta, CMdZUI.j^,
(I)Ctaoil. TrvB. ca». pj. MM, Ctata. XI, »·».

tae*MtfEo|H* τά» άρον ήμών τούτον τόν τηά Απο-στολιΜά καl συνοδωαΐ tmdtaei συνήδοντα. δ»αβ«-βακΛvτO αύτόν rai>- ήμ«τέρων ύπογΜΦών.

Xv tai «υιτηρέψ ,αψv*'. έν μηΗ feuXbp.

f ύριλλο έλέψ AsoO ApxwwiOMMOf ωνσταντίνου-πύληιι Νέα Τώμη "d οδ»υμ<v«ά πατριάρχη .
f Ματθαίο έλέψ βαοO πάπα raI πατριάρχη τή με-γάλη πόλιω Άλεέανδρεlα rai κριτή τή οικουμένη ,
t Παρβένω Αέψ βεοϋ πατριάρχη τή Αγία πάλεω •Ιερουσαλήμ κδl πάαη Παλαιστίνη .

khanc Matrem, apostoliots «ynodaHhnaqne inatitntio-niboa conaentaMam» obsignamus, eondmaquo rab-scripti* nominibus Mstris confirmamus.

Anno aaintia MDOCLV, m m ieUo.

f Cyrillus, divina misoratioao archiepsacopiM Coa-stanteopoloos novae Romae et potriarcha univenalia.
t Matthaôra, divina miseratione papa et patriarcha magnae urbis Afexandriae et orbis torraram index.
f Parthenius, divina miseratione patriarcha sanctae civitatis Hierusalem ac totius Palestinae.

5.

Nicolai Cephallenensis ad amicum epistola, in qua Latinorum baptisma ratum habetur (1)
1755 iulii »5

Ἐζήτησα γνῶναι παρ' ἐμοῦ διά γράμματό σου, φίλε άριστι, όποίαν δόίαν έχιμ «< τήν συμβάσαν αὐτόβι διένείιν καί. φιλονικίαν wspl Αναβαπτισμού τών προσ-ερχομένων Λατίνων «< τήν ορβόδοίον πίσπν · έγώ <ξω Από τήν όλίγην μου μάβησιν Αγκαλά καί νάεϋρί-σκωμαι περιπεπλεγμένο εί τά δεινό έκεινα περι-στάσει , όποϋ εί άλλο μου σέ έγραφα, αί όποΐαι δέν μέ ^συγχωρούσαν εί κανένα- τρόπον τοιούτον έγχείρημα. μ* δλον τούτο διά να μήν παρέβω κΑν εί τ'·ύτο τού όρου τή άκρα Αγάπη καί άδόλου φιλία „άπεφάσισα καί άκων νά πληροφορήσω τήν σπουδαίαν σου περιέρ-γειαν.

Per epistolam tuam, amico optime, a me scire voluisti quid sentiam de exorta istic controversia ac disceptatione Super Latinis ad rectam fidem redeuntibus iterum baptizandis- Ego quidem,, etsi parum sim eruditus, et acerbis illis angustiis implicatus tenear, quas tibi'alias cômmemoravi, quibusque om-nino impedior ne id aggrediar, tamen rte praetercam vef hac in re summi amoris sinceraeque amicitiae regulas, statui, vel invitus, nimiae tuae noscendi cupi-ditati suffragari.

Ἐστάβη τούτο Ζήτημα παλαιόν, ή -μάλλον είπεlν, Αρχαία συνήθεια τή 'Αφρικανών έκκλησία έν τψ τού Άγριππίνου έπισκόπου Καρβαγένη καιρφ, ή, ώ άλλοι φασί, τού Τερτουλιανού, ήτι ούκ έδέχετο τού άρο-σερχομένου. τή ορθοδοίΓψ μέ μόνην τήν ομολογίαν τή. πίσττω καί Αβέτησιν τή έτιροδοξία διά τή τού μύρου χρίσεω , ώ τά νύν ποιεί ή...Ανατολική..έκκλησία. ή διά τή τών χειρών εύχετική έπιβέσεω , ώ εΓβισται τή δυτική έκκλησή χωρί τόν Αναβαπτισμόν, θεμελιώ-νωντα εί έκείνο τό μέρο Λού Αποστόλου (s)' EI κύριο , μία πίστι , έν βάπτισμα, καβώ φαίνεται εί τήν έπιστολήν Φιρμιλιανού έπισχόπου Καισαρεία καί έϊάρχου τή έν Ίκονίψ Αβροισβείση Συνόδου πρό τόν Καρβαγένη Κυπριανόν (3), νομiΖωντα Ατελέ καί Ανίσχυραν κάθε. Αλλο βάπτισμα έίω άπδ.έκείνο τών όρβόδόίων, ούκ όρβω νοούντα τόν τή ηίκοημένη διδάσκαλον. Μίαν τοιαύτην δόϊαν δι' αίτήσεω τών τή Νουμιδία έάισκόπων Ανεκαίνισεν εί .'τού 'καιρού του ό βηβεί Καρβαγένη Αγιο Κυπριανό ,'έλέγχωγτα Απο-τόμω Στέφανον τόν τότε πάπαν τή 'Ρώμη διά τό Ικτίνον καί φρονεΐν καί πράττειν έκ διαμέτρου τό έναν-τίατν· ήβεν έχέντто σύνοδο τοπική έν αρβαγένη σν«' έτο πρώτον, καί μ<τά ταύτα άλλα· δύο .έν αύτή τή Καρβαγένή καί άλλη έν Ίκονίψ έν τφ αύτψ χρόνψ έπί τψ τττάρτψ έτιι τή βασιλ«ία Ούαλ«ρΜvοi> καί Γαλήν-voO, καθώ σημ<ιοΐ ό 'Ιεροσολύμων Δοσέβκ , έν αί πάσαι ό Αναβαπτισμό άπιψάνβη καί έκυρώβη. Πλήν (Αν έχω νά *1πω τήν άλήβτιαν) ή ύπόβ«σι φαίνπται νά έφβασε τότε ii τήν Ιδίαν κατάστασιν, όπου ήλβον τΑ· πράγματα εί τόν καιρόν Φωτίου καί Ιγνατίου perd τών παπών Νικολάου καί 'Αδριανού, πράττοντα δηλαδή rai τά δύο μέρη πλέον πεισματικώ παρ' άλλω , si rai 6 Στέφανο έπαρανόμει Αληθώ , δεχόμενο «ί κοινωνίαν Αδιαφόρω 'κάβε αίρεπκόν, δπερ ό Βαρώνιο rai άλλοι σοφοί τών Λατίνων άρνούνται, μόλον όπου όντω είχεν

Iam pridem commota est illa quaestio, vel potius ea fuit antiqua consuetudo Africanorum ecclesiae, Agrippini, episcopi Carthaginensis, seu, ut alii dicunt, Tertulliani aetate, ut qui ad rectam fidem accederent, sola fidei professione falsaeque doctrinae repudiatione exciperentur, adiuncta chrismatis unctione, ut in prae-senti fieri solet-apud ecclesiam orientalem, aut adhi-bita cum precibus manuum impositione, ut apud ecclesiam occidentalem in more positum est, bap-tismo haudquaquam iterato; in qua agendi ratione illis apostoli verbis innitebantur: *Unus Dominus, una fides, tutum baptisma,* ut videre est in epistola Fir-miliani, èpiscopi Caesariensis et synodi-Iconii congre-gatae, exarchi ad Cyprianum Carthaginehsetn; atque ideo quemvis aliorum baptismum atque orthodoxo-rum infectum et irrituni ducebant, haud recte intelli-gentes orbis terrae doctorem. Talem sententiam, rogantibus Numidiae episcopis, sua aetate instauravit laudàtus episcopus Cqrtiiaginensis sanettis Cyprianus, Stephanum, qui eo tempore papa ROhianus erat, petulanter reprehendOmio, quod sentiendi agèndique rationem teneret e diametro oppositam- Hinc parti-cularis synodus Carthagini anno (XLV primum habita, tum aliae duae in eadem civitate, atque alia Iconii eodem 'tempore, anno quarto imperii Valeriani et Galieni, ut refert Dositheus Hierosolymitanus, in qiûbus omnibus rebaptizatio decreta ac 'sancita est. Verumtamen, si mihi licet verum dicere, illis tempo-ribus in eundem iam locum res rediisse videtur, quo negotia venerunt cum Nicolao et Adriano papis, Photii et Ignatii aetate ;«utrique' scilicet in sententia sua ita pertinaciter perstarent, et cum maxime, etsi Stephaniis re ipsa contra canones agebat promiscue habendo in usu omnes haereticos; id Baronius qui-dem negat aliique docti viri ex I^itinis, sed profecto

(1) Rdidil Malthaeu· Panniku in l. cil. Societati*litiersri·· Conalantinopolitanae, i. X, P· |S-|iz Εκκικι eaûwn epiuolain codice Vaiopediao $M, ubi aliam notatur eam ad'queedam Conataniinum fuiane traauniMam a Nicolao cuna Bucuraatii vitam agerel.
(a) Kpb. IV, $.
(>) Maani, *Cmat..* i, p»c.,

ή AMtem. Ek (ria* νοαώτην taAAtarv iγώ νομΚω «A Ισφαλαν dn0tapm, A aft rend A bi Λερό <k lap·»· A ntv, A XeapaivAς νοώντα and πλβιύηρον Miwrih Mew wA iMUUgtiw Παύλου, κθ| μή φυλότ- rwmg τρίι dwmtawAg κανόνα, βπου faaapfvovv oiptmv dari sfpMiY (Λαβ «όρίσνα tv τψ Εύχολσγίφ tv τή tnritfM τοΟ Ιερού βαπτίσματο), <τι bi προχω- ρώντα μπΑ ταβ Φιρμύοανού gig ύβρη κατά τού Ise- φόνου, Amp ούκ (Mtn ού pôrêv iv τοί kροtç. AU' ούτε iv τοί κοσμηοί ίπιστημονικοί Αγώσιν, ΑγκαλΑ καί νά ήπεραaολοτώνται' τούτον, ώ οl δυτικοί Αγιοι, β τε ιερώνυμο λίγων (ι). δη ό Κυπριανό ού φιλ«ι> νείχω, άλλ' Αγωνιστικώ ίποίει τούτα, φερόμενο κατά τών tΑts αίρετικών τών λεγομίνων κατά Φρυγίαν Μαρκιωνιστών, Ναυαηανών καί όμοίων, καί ό Αύγου- στίνο μαρτυρεί (a), ότι ό Κυπριανό διωρβώσατο Αν τήν αύτού γνώμην, ώ ίδιδάχΑη ύιió πληρεστάτη ήτοι οίκουμενική συνόδου ι ό δί. ήτοι ό Χτίφανο, κατήν- τησε ε(τίλο δι ίπαρσιν τή μίχρι τού νύν βρυλου- μίνη παπική μοναρχία καί άναμαρτησία, ή μάλλον εϊπείν, ίωσφορική ίπάρσεω, βχι μόνον δεχόμενο, καβώ ίπροείπα, Αδκιφόρω ε(κοινωνίαν κάβε αίρετικόν διά μόνη τή εύχεηκή ίπιβίσεω τών χειρών, ούκ Αναβάπταων ού ίδει άναβαπτΕεσβαι, Αλλ ίτι καί τού σταλίντα αύτψ όπό τών 'Ασιανών καί 'Αφρικανών χάριν πρεσβεία ού μόνον άπίβαλε τή κοινωνία. Αλλά καί αύτή Τή φιλοίενία άπεστίρησεν. Απειλών Αφο- ρισμόν Αλυτον, δστι αύτου ίενίσοι ή ε| οίκον Αγάγοι, ϊργον άληβώ ού μόνον Ασεβί καί παράνομον, άλλά άπάνβρωπον καί βηριώδε.

Τούτων ούτω ίχόντων, Αρχομαι ήδη τήν τελείωσιν τή γνώμη μου καί λύσιν τή σή Απορία λίγων. δη κατάτό ίμοί δοκοΟν ού δει ΑναβαπτiΖεσβαν τού Λατί- Tνου, θείψ bi μόνον μύρψ χρίεσβαι μεΛ Τήν όμολογίαν τή όρθοδόίου πίστεω καί άβίτησιν τών παπικών παραφροσυνών. Μίαν τοιαύτην δόίαν συνίστημι Ικ τε τή ΙερΑ γραφή, τή τών Αγίων οικουμενικών συνόδων άποφάσεω καί λόγου άναντιρρήτου.

Φησίν iν εύαγγελίοι ό κύριο τοί Ιεροϊ μαβη- ταί (J) Πορευβίντε μαβητεύσατε πάντα τά <0νη, βαπτίϊοντε αυτού είς τό δνρμα τού πα- τρό καί τοû υΐοϋ καί τού Αγίου- πνεύματο. Όσοι λοιπόν βαπτΚονται iν τοϋτοι τοί φήμασιν, Απερ είσί τό ειδικόν καί συστατικόν τού μυστηρίου, ούκ άναβαπτϋονται Αναμφιβόλω "οι bi Λατίνοι ούτω βαπ- τiΖονται" πώ δεί ούν αύτου ΑναβαπτiΖεσβαι Καί τούτα μίν ίκ τή γραφή ώ iν συντόμψ.

Al bi οικουμενικοί σύνοδοι, ή iν Νικαί ι (φημί) πρώτη καί ή iν Κωνσταντινουπόλει δευτίρα. όμοίω bi κάί ή iν Άρελάτψ (αύτη bi μερική), ών τόν δρον ίδiiαΤο πάσα ή ίκκλησία καί κρατεί μίχρι τού νύν, ώρισαν τό τών αιρετικών βάπτισμα είναι Ακυρον, οΐτινε δηλαδή ούκ ίχρώντο τψ είδει ίκείνψ, δπερ αύτό ό Χριστό διετάίατο. Καί δρα τόν ι' κανόνα τή Α' καί τόν Γ τή Β'. Ή bi iν Αρελάτψ ούτω σαφίστατα iν τψ η' αύτή (4)' « Έάν τι 'άπό αίρίσεω ^προβίλύή ^ν τή ΙΚΚί'q- oiq, iρωτάν αυτόν τό σύμβολού, καί iάν Γδωσιν τούτον βαπτισβίντα iν τφ όνόματι.τού πατρό καί τού υιού καί τού Αγίου πνεύματο, χειρο- θεσία μόνον γενίσβώ iν iΚείνφ'πρό λήψιν τού Αγίου Πνεύματο εί bi iρωτηβεί όμολργήάη ταύτην τήν τριάδα, βαπτιΖίσβω"». Έω ούν τή iν Νικαί ι συνόδου ίκράτησεν iν 'Αφρική καί Άσίμ ό Αναβαπτισμό, εί ούδiν λογισάμενοι τΑ τού ΣΤεφάνου παράφροσύνα ι Από Μ τότε <ω τού νύν πειβόμενοι πάντε τή αύβεντί ι τών οίκοήμiνικών συνόδων, αϊτινε μόναι Ασφαλώ δύνανται διορίσαι περί δογμάτων, ού» ίτόλμησαν νά φανερώσωσι τοιαύτην Ανόητον βουλήν, ήν μοί γράφει, δτι άνεφύη ε< .τά αύτόβι, καί πρό

ita m na teMl At in hums modi negotio, ut ego arbitror, tstorqas erravit, unos aliquatenus, alter vero quantum maxime ; unus qUidesn, nempe Cyprianus, latiori ratioM beati Pauli eSstam interpretando, non servatis apostofiess canonibus, quibus haerssis ab hatreri'disttoguttur, ut in Euchologio reperias ubi de sacri baptismatis ritu, tum etiam ad contumelia» in Stephanum cum Finniliano progrediendo, quod non licet in disputationibus non solum de sacris, verum etiam de profanis rebus ad artis praecepta haberfdis, quamvis eum a culpa eximant ut sancti occidentales tum Hieronymus dum dicit, Cyprianum non conten- tiose, sed certatorie ita se gessisse in oppugnandis illius temporis haereticis Phrygiam incolentibus,Mar- cionistis videlicet, Novatianis eorumque similibus, tum Augustinus dum affirmât, Cyprianum, si ab inte- gra, nimirum ab universali, synodo didicisset, senten- tiam suam fuisse emendaturum ; alter vero, bempe Stephanus, ad extrema pervenit, papicae illius monar- chiae et infallibilitatis huc usque decantatae arrogan- tia Vel potius diabolica superbia elatus, non solum promiscuecommunicando.utmododixi.cumomnibus haereticis post adhihiMha unam manuum deprecati- vam impositionem, fis quos iterum baptizari oportuit haudquaquam baptizatis, verum etiam-viros ab Asia- tide et Africanis legationis causa ad se missos non tantum a communione-exclusit, sed ipso quoque hos- pitio orbavit, excommunicationem minime dissolven- dam ei minitatus, qui illos hospites admitteret, aut in domum suam reciperet, res sane non impia solum et nefaria, sed inhumana atque fera.

Quae cum ita sint, iam aggredior ad sententiam meam explicandam difficultatemque tuam solven- dam ; et dico; Latinos, ut mihi quidem videtut, denuo non esse baptizaridos, sed divino tantum unguento inungendos, adieota rectae fidei professione demen- tiarumque papisticarum repudiatione. Talem vero sententiam probo cum sacris litteris, tum'sacrarum synodorum oecumenicanim praescripto, tum argu- mento potentissimo.

Dominus in evangeliis sanctis discipulis dicit : *Pro- fecli, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti.* Quitunque igitur his vçrbis, quibus formatur et constituitur sacramentum, baptizantutÇ profecto non sunt iterum baptizandi ; atqui Latini hoc pacto baptizantur; quid est igitur, cur illos denuo baptizari oporteat ? Atque haec qui- dem, ut breviter dicam, e scriptura.

Oecumepicae autetasynodi, primam dico Nicaeae et secundam Cohstantinopoli' coactam, similiter et Arelatensis (haec autem partictflaris est), quarum praescriptum accepit universa ecclesia atque adhuc servat, censuerunt baptismum haereticorum, quot- qttot scilicet illo modo, quem ipse Christus instituit, non utuntur, irritiiin esse. Confer canonem X primae et VII secundae synodi. Ad synodum Arelatensem quodattinet.haecluculentissimahabetincanoneVHI: *& ad ecclesiam aliquis de haeresi venerit, interrogent eum symbolum ; et si perviderint eum in Patre et Filio et Spiritu sancto esse baptizatum; manus ei tantum imponatur ut accipiat Spiritum sanctum. Quod si interrogatus, non responderit hanc Trinitatem, bapti- zetur.* Itaque ad synodum usque Nicaenam rebapti- Zatio in Africa et Asia obtinuit, Stephani dementiis, nullo loco habitis ; exinde vere ad hunc diem cum omnes oecumbnicarum synodorum, penes quas tan- tum est de dogmatibus certo decernere, auctoritati obsequantur, nemo tam insulsam opinionem propo- nere ausus,est, qualem mihi scripsisti' et ego iamdiu hic summo animi moerore audieram istic esseexcita-

(ι) blig», *Petr. Let.* XXIII, lys b.
(·) *Of tefe.* «mow ZlHwiuM. I. It, c. « Migne, *POr. Im* XUII.U9.
(I) Mallh. XXXIII, is.
(<) Mkasi, *Çmàt.,* Iiμμ a.

\ πολλοῦ ἤκουσα εἰ τα ὧδε μὲ θλίψιν ἀμίτρον τῇ κ<φ- a
\ Μά μου, ἀπὸ τ« υποκριτῶν και Απαίδευτων, ὅπου ἴθαρρούν με τὴν ἀξίαν, ἤνπερ ὦ ἐπὶ .+ὁ* πλεῖστον'λαμ-
. «ἀνουσι θεοῦ παραχωρήσει (οὐ ^άρ (ι) εισέρχονται διά τῇ θύρα), θαρρούν, λέγω, νά τοῦ κοινωνήται ὁμοῦ και ἡ (τοφία καὶ αἱ τοῦ Αγίου,πνεύματο δωρεαί,
\ ἀγνοοῦντε , 6τι τό πνεύμα τό Αγιον οὐ πάντα μὲν χειροτονεί, διά πάντωχ δέ ἐνεργεῖ' καὶ φθάνει νά ιμαθον μερικά λεZεἰδια ἰλληνικά, ὀέλουν νά «JYjXVkM^ιλόσοφοι Ικανοί και θεσλογοι Ακραιφνεἰ . 'AUOv μετριώτερον tfrrw Yrtpi αὐτών, τοῦ Αποδίδω ἐκεῖνο, τοῦ Αποστόλου ὅτι (2' Ζῆλον θεοῦ ἰχουσιν, ἀλλ*οὐ κατ' ἐπί-
--N^.γνωσιγ' ἀγνοοῦντί γάρ τὴν τοῦ θiOύ .δικαιο-σύνην', και τὴν ιδίαν δικάιοσύνην Zητοῦντε
* στῆναι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν. Δέν {σφάλλε* οὖν ὁ «απόστολο λίγων (3ί, Ατι πονη-ροί Ανθρωποι καί γόητε προκόψουσιν εἰ τι ἐπί τό χ\ῖρογ πλανώντα και πλακωμένοι, πλανώμεν^,ι ὑπό τῇ φιλαύτου κενυδοίια καί πλανώντε δια τῇ υποκρίσεω /τὴν άποια τόβον στηλιτιὑἡῖ 6 Χριστό και n τό ιερόν εὐαγγ{λιον. ινK^ἀναβαπτισταί νομiZουν, ὅτι
. διατί εἰέκλιναν ει πολλὰ Ὺἶ^qa οἱ Λατίνοι και κατά τὸ δόγμα, 6 τι λογή νομiZω ἐγὼ τδ τῇ ἐκπορεύσεω , καί <ἱ τά Εκκλησιαστικά νόμιμα και Αρχαία παραδόσει , νά ἀπώλεσαν καί τά.καλά μετά τῶν κακών τοῦτο ὁμω δέν είναι αληθινόν, ἐπειδή κατά τρν Ἡσαΐαν (γ) Οὐαί οἱ λέγοντε τό γλυκύ πικρόν καί τό πικρόν γλυκύ. Ὅθεν ἀν ὁ θεό δέν ἀφίνη διά τὴν ἄκραν του δικαιοσύνην ἀβράβεμ^σ^*'*τὴν Αρετήν ει κάθε κακό-τροπον ἀνθρωπον, τουλάχιστον ει τὴν παροῦσαν Ζωήν, πολλω μάλλον δεν είναι δυνατόν νά ἀρνηθῇ τὴν χάριν τῇ Αναγεννήσεω ει τό λουτρόν τοῦ^είου βαπτίσ-ματο , συντρεχουσῶν τῶν ουσιωδῶν συστατικῶν τοῦ μυστηρίου Εκείνου. Ἡ πλάνη {κείνων ὅπου ἐΕεφώνησαν καί δοἰάιουσι τὸν αναβαπτισμόν γενέσθαι (όταν δὲν ἰχη ἄλλο τι κοσμικόν τέλο) ἀπό τὴν διάστασιν τῶν Λατiiωνy* τῇ ὀρθοδὁΕου πίστεω , δπερ, εἰ καί Αληθέ--σἰίρον, 0<ω τοῦτο οὐκ Αναιρεί τό βάπτισμα μὴ εἶναι ιἰγἶφ/ και αληθέ , ὁπερ δοκεί κατά τι Ατελέ διά τῇ t ἐλλείψεω τῶν τριῶν καταδύσεων κατά τόν ἐπεισαχ-* θέντα παρ' Αὐτοῖ τρόπον < Ἐγὼ σἱ βαπτiZω », Αντί τοῦ « Βαπτiiεται», καί ἀλλα ὀττα' καί καθώ ἴεννηθῇ εΓ ἀνθοωπο μὲ ἐλλειψιν χειρῶν καί ποδῶν ἠ ἀλλων μελών τοῦ σώματο ἠ αὐτά Αφαιρεθῇ Ξεπίτηδε και κατά συμβεβηκό , ἐω οὐ Ζή, οὐχὶ διά τοῦτο δἶν μένει ἀνθρωπο , ὠντα ει αυτόν τά συστατικά τῇ ἀνθρω-πότητο , σώμα, εἰ καί Ατελέ , καί ψυχή λογική, οὑτω μοι νόει καί ἐν τω τῶν Λατίνων βαπτίσματι.

Διά περισσοτίραν κατάληψιν πρέπει νά ἠΕεύρη , ὀτι ἀλλα εἶναι τά οὐσιώδη, Αναγκαία καί συστατικά τούτου τοῦ μυστηρίου, ἀλλα τά Μοντα, χρήσιμα καί ευπρεπή, καθψ τά ὀνομάZουν οἱ ιερεἰ θεολόγοι, τό πρῶτον περιέχοντα καί ταῦτα τά πέντε αἰτια · εἰ τό υλικόν, ὅπερ ἐστὶ τό φυσικόν ὕδωρ· ειδικόν, ὅπου εἶναι το Ει τὸ ὄνομα τοῦ πατρό καί τοῦ υιοῦ καί τοῦ Αγίου πνεύματο · ποιητικόν, ὅπου εἶναι αὐτό ὁ θεό ὅ ἐνεργών τά πάντα ἐν πάσι κατά τὴν διδασκαλίαν τοῦ Παύλου · τελικόν, ὅπου εἶναι ἡ λήψι τῇ θεία χάριτο P διά τὴν ἄφεσιν τοῦ προγονικοῦ πταίσματο , καί εἰ τό ὀργάνικόν, ὅπου εἶναι ὁ ἱερεὺ ἢ εἰ καιρόν Ανάγκη καί λαϊκό . Ταῦτα ἀνήκουν εἰ τὴν πίστιν· χωρί τούτων οὐ δύναται εἶναι μυστηριῶδε βάπτισμα. Τά δὲ χρήσιμα, δέοντα καί εὐπρεπή εἶναι ὁλα ἐκεῖνα, ὅπου διατάττει ἡ ἐκκλησία, ὧν ἄνευ οὐδέν Zημιοῦται τό μυστήριον, ὄντα οὗτοι νόμιμοι ἐ>κλησιαστικοί τρώτοι καί διορισμοί τοῦ μυστηρίου. Εἰ ἄλλον τρόπον, {μέλλον εἶναι Αβάπτιστοι ὅσοι εἰ τόν καιρόν τῶν Αποστόλων καί ἄλλων Αγίων ἐβαπτίσθησαν, ὅπου διά τό πλῆθο καί ἄλλα περιστήρ σει οὐκ εἶχον καιρόν ποιεῖν τό βάπτισμα κατά τοῦ νῦν διορισθέντα τρόπου , ὅπερ οὐ μόνον τολμηρόν, ἀλλά καί Ασεβέ . Σφάλλουν αληθινά οἱ Λατίνοι εἰ τόν τρόπον

UmariniuWtoribusquibusdamet imperitis Hominibus, qui opmaptur pro dignitate quam, uriplui arnnum Deo sinente, abstulerunt (*ninà enim per ostfim ingrediuntur*), opinantur, inquam, sapientianyic sancti Spiritus numera* sibi simul accidisse, plané ignorantes, Spiritum sanctum no» cuique suffragari, sed per omnes operari. Cum seme) lexica quaedam graeca didicerunt, philosophos sollertissimos se esse et theologos integerrimos volunt. Ut auteur-^de illis moderatius loquar, illutbapostoli in ebs transferam : *Zcium Dei habent, sed mon i» notitia ; nain ignorant^ Dei iustitiam, etpropriam iustitiam studentes constituerek 'iustitiae Dei nonfuerunt subiecti.* Non erravit igitur apostolus dicendo : *Jmprobos homines et imfystdres* j *procedent quodam modo, in peius, tum seducentis' altos, tum seducti ipsi,* seducti vano privatae gloriae ' studio, seducentes vero simulatione, in quam tan- ׀ toperc invehitur Gluristufe et sacrum evangeljim. Anabaptistae existimant, Latinos, quod tiim in re dogmatica, veluti, ut ego' arbitro?,.m Spiritus sancti processione, tuin in ecclesiasticis institutis et antiquis traditionibus in multas ineptias inciderint, bonis rebus eum malis excidisse ; quod tamen vehim non est, nam ex Isaiac sententia ; *Vae dicentibus dulce amarum, et amarum dube.* Quapropter si Deus, pro summa sua Mfttia.improbi cuiusque hominis virtutem sine praemio, saltem in hac vita, non relinquit, multo minu^gegenerationis gratiam per divini baptismi balneum denegare potest, Quando summae res in sacramenti illius natura positae non absunt. Illorum error, a quibus praeilicata est ac tenetur rebaptizatio, inde praebetur (nisi alterum quemdam habeat profanum finem), quod I^atini a recta fide aberrarunt ; quod ⁎ quidem, etsi verum sit, tamen non impedit quominus baptismus sanctus verusque habeatur, etiamsi videtur aliquatenus imperfectus, deficientibus tribus immersionibus pro eo'qui apud illos invaluit modo : *Ego te baptizo,* non autem *Baptizatur,* et alia huiusmodi. Quemadmodum homo nascitur. aliquando sine manibus pedibusve vel aliis corporis membris, aut vadem consulto vel casu resecantur, neque tamen, dum vivit, desinit esse hominem, cum humanitatis elementa possideat, nempe coquis, etsi non integrum, et ani mam rationalem : eodem modo res mihi videtur st' habere in Latinorum baptismate.

Id quo melius intelligas, scire te oportet sacramenti huius alia quijlem esse essentialia, necessaria et constitutiva, alia vero opportuna, utilia et convenientia, ut dicuntur a sacris theblofcis. In priorem speciem referuntur quinque haeXausae : materialis, quae e*t aqua naturalis ; formalis, vide^cet : *In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti ;* efficiens, quae est ipse Deus qui *operatur omnia tn omnibus* secundum Pauli doctrinam ; finalis, quae est div'nae gratiae acceptio ad remittendum originale peccatum, ac demum in strumentalis, quae est sacerdos, vel etiam si opus fuerit, laicus. HaeMtd fidem pertinent ; si defuerint, non potest esse sacramentalis baptismus. Utilia vero, opportuna et convenientia illa sunt omnia, quae ab ecclesia praescribqptur, quibus deficientibus hihil detrimenti capit sacramentum, cum rituales et ecclesiastici sint modi ac rationes baptismi; sin aliter, non baptizati fuissent quotquot apostolorum aliorumque sanctorum temporibus baptixati sunt, cum propter hominum multitudinem aliaque discrimina deficere tempus ad conferendum baptisma iis môdis qui nunc praescripti sunt, quae sententia non temeraria solum, sed ct impia. Errant profecto Latini in baptizandi

(1) |<Mtl X. 1.
(*I*) Rom. X. *2.5.*
(3) II Tim 5. 13
(4) 1» V, *20.*

τοὺ βαπτiΖειν, 4λλ' ού διά τούτο Αβάπτιστοι τυγχά-νουσιν. 'Ο δί τά Εναντία φρονώγ κα\ λΈγων, παραφρο-νών λαλά. Τί μεγαλείτερο Εχθρό τών καινοτομιών'τψν Λατίνων drrà τόν άγιον 'Μάρκον τό·» Έφίσου ; Τί δεινότερο στηλιτευτή τών λατινικών αΙρΕσεων Από τόν·,ιερώτατον Φώτιον; Οΐπε^ καί σοφοί Αληθώ καί άγιοι, καί δμω -εί ούδΕν τών συγγραμμάτων αυτών ή Sfiç διαλεΕιν φαίνεται νά ΑπΕρριψαν τό τών Λατίνων βήπτισμα. Καί Εκείνο δπου μ^κάμνει νά θαυμάΖω περισ-σότερον ει τήν άστοχασίαν τών άλλω φρονονντων είναι δπου ΕχονΤε άνά χείρα τήν τοὺ Εν Ίεροσολύμοι πατριαρχεύσαντο κυρίου ΔοσιθΕου ιστορίαν (1), ό όποιο διηγούμενο δλον τούτΑ τό δράμα, δίν φαίνεται νά ΕλΕγχη ει άλλο τόν ΣτΕφανμν παρά πώ Αδιαφόρω ΕδΕχετο τοὺ αίρετικοὺ εί κοινωνίαν, καί πώ ot τε 'Αφρικανοί καί 'Ασιανοί ού τή προστάζει τοὺ Στεφάνου, άλλα τή δεσποτείφ τίιν οικουμενικών συνόδων άφί-βησαν τή δόΕη τοὺ Αναβαπησμ.οὺ, καί μόλον τοὺτο νά Ισχυρογνωμούν τόσον μί κοινόν σκάνδαλον καί κίν-δυνον τοὺ Εθνου καί τή πίστεω , Ετίεται Αναμφιβόλω μή είναι Ε·Αιὺτοΐ Ζήλο θείο ; άλλ' ισχυρογνωμία καί Αμάθεια. Ό τι διηγείται αύτό Εν τφ αύτφ βιβλίφ (2), δτι ό 'Ιωάννη ΒατάτΖη ό βασιλεύ λαμβάνωνήα ει δεύτερον γάμον γυναίκα λατινίδα Εκ τή Άλαμανία , όνόματι "Ανναν, είχεν ή βασιλί μεθ' ίαυτή τρει Ιερο-μόναχου λατίνου , Μάρκον, Νεκτάριον καί^Ίσαάκιον (αυτά είναι λόγια Ενό άδυσωπήτου Εχθρού τών Λατί-νων), οίτινε ΑφΕντε τόν παπισμόν καί προστεθΕντε τή καθολική Εκκλησία, ό πατριάρχη Μανουήλ ΕδΕίατο αύτοὺ ; οϊ καί συνελειτούργησαν αύτψ ει τήν μονήν τοὺ Υακίνθου, καί δμω Εδώ δΕν Εχει δτι τοὺ άνεβά-πτσε ή ΕΕαναχειροτόνησε, καί τούτο ήν μετά τό σχίσμα, άν δΕν μί λανθάνη ή μνήμη, καί διατί ; διατί τό τών Λατίνων βάπτισμα Εχει δλα rd άναγκαΐα καί ουσιώδη, Αγκαλά καί 'Vὰ_.Τοΰ λείπουν τά δΕοντα καί εύπρεπή ή Από Εκκλησιαστική συνήθεια , δηλαδή κατά τό δυτικόν ψητόν (Vite), ή Από ίσχυρογνώμονο καινοτομία . 'Ιδού λοιπόν άσφαλίστατα όπου καί κατ' αύτοὺ τοὺ Εχθροὺ τών Λατίνων ούκ άνεβαπτίσθησάν ποτε δθεν καί Εγώ δΕν τοὺ άποφασίΖω άβαπτίστου , άγκαλά καί δι' άλλο νά τοὺ όμολογώ αίρετικοὺ .

Τούτη είναι ή Εδική μου δόΕα διά βραχΕων εί μίαν τοιαύτην ύπόθεσιν, τήν όποιαν πάλιν ϋποτάττω εί τό άληθεία κριτήριον, όπου είναι ή καθολική Ανατολική Εκκλησία, καί ιδού κατά τό δυνατόν Επληροφορήθη ή σπουδαία σου περιΕργεια. Τό δΕ άναιρετικόν γράμμα τοὺ συνοδικοὺ δρου *ού* δει θορυβείν τοὺ όρθοδόΐου , α') δτι ό Χριστό ού τψ Ενί, καθήι φασιν οί θεοφόροι πατΕρε , άλλά τή Ενότητι Επηγγείλατο τήν τή άμαρτία περί τών δογμάτων Ασφάλειαν · δ δΕ παναγκίιτατο ΘΕλων είναι μόνο Αλάνθαστο κριτή τοιαύτη άποφα-σισμΕνη ύποθΕσεω , Ελκει κατ' αύτοὺ τήν τοὺ Παύλου άπόφασιν(3)''Εν ψ γάρ κρίνει τόν Ετερον σεαυτόν κατακρίνει ' πρώτον τήν ύπό τόσων σημειοφόρων πατΕρων άφαιρεθεΐσαν αύτοκρατορίαν Εν τή -Εκκλησίμ Ζητεί είναι Εν αύτή και ούχί τψ πάπφ, πράγματι όπου δεν ήμπορώ νά τά Αποφασίσω ή γΕλωτο ή δακρύων όίια · δεύτερον, καθώ δταν ό Χριστό πΕμπωντα εί το κήρυγμα τοὺ Αποστόλου τοὺ είπεν, δτι, δπου κονεύσουν, νά λίγουν ειρήνη· καί άν είναι άίια ή οικία, ή ειρήνη ΘΕλει μΕνει Εν αύτή. εί δΕ μή, ΘΕλει ΕπιστρΕψει εί αύτοὺ ' ουτω καί αί άραί, εί μΕν δικαίω Εκφωνούνται, Εχου® κύρο · καί φοβητΕον αυτό , εί δΕ Αδίκω καί παραλόγω , ού δεϊ πτοεΐσθαι ι Επί γάρ τοὺ Εκφωνοὺντα Επανακάμψουσιν. 'Εγώ δΕ μΕνω διά παντό ,ώ ύπογρά-φομαι.

Ό Εκ Κεφαλληνία Νικόλαο
ΙεροκήρυΕ.

,αιμνε', Ιουλίου Κt'.

...iariqne, neque tamqn propterea non baptizari habendi. Qur aliter sentit ac loquitur, inepte loquitur. Qui adversarias Latinorum novitatum acerbipr sancto Marco Ephesio ? Qui insectator latinarunt haereseon sanctissimo PJiotio vehemerilior ? Qui vere'quidem docti et sandti ; neque tamen in u|lo suo opere aut colloquio Latinorum baptisma reiecisse videntur. Atque eo magis hominum, Ejui aliter sentiunt, incon-siderantiam miror, quod cum prae manibus habeant opus historicum domini Dosithei, patriarchae Hiero-solymitani, qui integram hanc controversiam dum enarrat, aliud Stephano non videtur obiicere quam quod haereticos prqmiscuel in suam communionem recepit, Africanis Vero et Asiaticis quod non a Ste-phano iussi,sed,ex oecumenicarum synodorum impe-rio, de rebaptizationis sententia destiterunt, tantopere tamen obstinant cum omnium offensione gentisque ac fidei discrimine ; ex' quo satis condat non fervorem divitpim penes eosesse, sed pertinaciam atque iAci-tiatfi. Illud etiam in eodem opere idem narrat, quod Joannes Batatzes imperator, cum duxisset iterum uxorem Latinam quandam e Germania ·oriundam, Annam nomine üeyum adduxit imperatrix hieromo-nachos tres latinos, Marcum, Neetarium et Isaacium, qui (haec sunt verba inimici I-atinonnn implacabilis), relictis papae partfbus atque adsciti' ecclesia catho-lica, a Manuele patriafcha excepti sunt, quocum in Hyacinthi monasterio sacra faciebant ; neque tamen ibi refert illos iterum (fuisse baptizatos aut ordinatos, etsi post schisma hoc factum sit, nisi me fallat me-moria. Quare ? Quia latinorum baptisma ea omnia habet quae necessaria sunt et essentialia, licet oi desint opportuna et congrua, sive ecclesiastica consue-lydine, nempe pro latino ritu, sive pervicaii nmitate inducta. En igitur luculentissime liquet, latinos, ox ipsa inimicorum suorum sententia, nunquam fuisse rebaptizatos ; unde neque ego ipse censeo eos esse non baptizatos, lic\t eosdem aliis ex causis profitear haereticos.

Habes, paucis verbis, meam de buiusnuxli quaes-tione sententiam, quam rursus in veritatis iudicium defero, catholicam dico ecclesiam orientalem ; pro viribus expier i nimiam tuam exspectationem. Quod attinet ad scriptum, quo synodalis definitio evertitur, nihil in hoc nomine commoveri decet orthodoxos ; namque Christus, ut aiunt patres numine afflati, non uni, sed universitati spopondit erroris immunitatem in dogmatibus ; patriarcha autem, dum vult ipse solus esse iudex infallibilis hujusmodi quaestionis quae iam decreta est, in se Convertit illam Pauli sententiam : *Na i hoc ipso quod damnas alterum, teifsum con-den nas ;* primum quia principatum illum, quo eccle-sia' i tot sanctis patribus liberata est, sibi vult tribui, non papae : res quam profecto notare non valeo, utrum risu an lacrymis sit digna ; deinde quemad-modum Christus cum apostolos ad praedicandum mitteret, praecepit illis, ut domui in qua deversaren-tur, dicerent : Pax ; et si quidem esset domus digna, maneret pax super eam; sin autem, pax ad ipsos reverteretur ; eodem modo et exsecrationes, si quidem iure pronuntiantur, valent sane ac metuendae sunt ; sin autem contra ius fasque, non sunt jiertimescen-dae ; nam in eos convertentur a quibus fuerint pronun-tiatae. Ego vero,ut subscribo, ita in perpetuum maneo.

Nicolaus Cephallenensis,
praedicator.

MDCCLV iulii 25

(1) Ἱστορία wipi τών èv Ἱεροσολύμοι πατριαρχιuodvruiv, Bucuresli, 1715, io-fol., p. 55 *qq.

(2) *Of. cl.. p. »r5.*

(3) Rom. II, 1.

k ?

Ephrem Atheniensis·, in insula Cypro ludimagister, ad amicum epistola) de eodem argumento (1)
>755 augusti 9

"Εγνων τά Επιγινόμινα σκάνδαλα τή Εκκλησία και {θαύμασα πώ οΙ τόπον Επ{χονχ Χριστού, τό άλα τή γη καί φώ τού κόσμου, κρίνβνται ύπό του κοινού λαού, οί κριταί άλλων όρισθΕντί , κα) τό δή χωριστόν Οπό τών άσιβών καί Εθνικών, καί τούτα πίρί μυστηρίων. Βαβαί · δράμα γίγόναμιν Αληθώ καί μυκτηρισμό τοϊ Εχθροΐ , ώ μηδέ τά τή πίστιω ήμών ίίδότι , άλλ Εν σκυτιι διαπορινόμίνοι · διά τούτο κρίνο πάντα τού αίτιου , θίό . Τά τοιαύτα Λίΐ ΕίιτάΖίσθαι υπ*ό συνόδου άρχιίρέων, καί σοφών- άνδρών καί μάλιστα τών άγιωτάτων πατριαρχών μιτά άγόπ^^καί προσ- k ιιίχή , καί ού μ«τά σκανδάλων καί τοσούτων ταραχών. B

Ή άκρίβίΐα, τέκνον, τού μυστηρίου Ζητιΐ νά γίνηται *ίν* τρισί καταδύσίσι κατά τήν τών κανόνων καί τών πατέρων διδασκαλίαν καί τήν Εκκλησιαστικήν παράδοσιν, ήν φυλάττίΐ άκαινοτόμητον ή καθ' ήά^ άγια τόύ Χριστού ανατολική καί άποστολική Εκκλησία, κΛί τό όνομα αύτό ψανιρώνιι τήν Τίλττήν' βάπτισμα γάρ v σημαίνίΐ τό βύθισμα καί βούτημα, μάλιστα καί Εκ τού ιύαγγίλίαυ τούτο δήλον καί τυφλώ, ô δή λέγεται · ί ύθέω γάρ, φησίν (a), ἀναβαίνώνάπότοϋ.υδατο ' ό 'Ιησού , τό άνα'βαΐνον προδηλούν τό καταβαΐνον' κατΕβη γάρ καί οΓον έχώθη Εν τοΐ ύδασι, καί διά τούτο άνέβη. Καί κατάδυσι μάλιστα χρίκύδη , ώ τόν θάνατον σημαίνουσα, ό καί απόστολο λέγτι «Όσοι ίί Χριστόν Εβαπτίσθητί ίί τόν θάνατον αύτού Εβαπτίσθητί ·< 3 › 'Οθίν χρίών τό μυστήριον βάπτισμα ίΐναι καί ού ράνιισμα κατά τού πάντα καινοτομήσαντα Λατίνου . Καί τούτο Ζητούσα ή άκρίβιια, ό παναγιώτατό πατριάρχη καλώ λΕγίΐ, Εάν μόνον Ζητώμίν τά t
1 'τή άκριβίια . "Οταν δί τά τή οικονομία πολλών Ενίκα τηρούμίν, όπιρ καί Εθο τή Εκκλησία, ώ δήλον Εν ται έκκλησιαστικαΐ ίστορίαι , καλώ λέγουσι και οι άρχίίρίΐ , φυλάττοντι Εκίΐνο, όπού τοσούτοι πατριάρχαι, άρχίίρίΐ καί διδάσκαλοι Εκ τού σχίσματο μέχρι τού νύν οίκονομικώ Ετήρησαν, καί δΕν Επρίπίν ώ Φράγκοι τάχα νά διαβάλλωνται · διατί άνάγκη καί οί πρό ήμών πάντι , olov ΝίΚτάριο , Δοσίθίο Ίιροσολύμων σοφώτατο πατριάρχη , Μιλέτιο ό Πηγά καί Γιράσιμο οί τή 'ΑλίΕανδρίια , οί καί κατά Λατίνων πολλά συγγράψαντί , ό Κορέσιο Γιώργιο , ό μέγα νοϋ καί λατινική όντω μάστιΕ, Μακάριο , Αγάπιο καί Γιράσιμο , οί άίίμνηστοι ήμών διδάσκαλοι καί άσπονδοι Εχθροί τών Λατίνων, όλοι τούτοι λοιπόν ώ Λατινόφρονίφ διαβληθήσονται. "Απαγι, άπαγί τή βλασφημία καί άτοπία - καί τούτο διατί; ότι Εφύλαττον τήν οικονομικήν τή Εκκλησία παράδοσιν, ήν καί νύν οί άρχίίρίΐ φυλάττουσιν καί διδάσκαλοι, μή θΕλοντί φανήναι οίονίί διορθωταί τή Εκκλησία , ώ σφαλλομΕνη τυχόν, ήτι στύλη ιΐη τή άληθίία καί Εδραίωμα(4). Χρτία μάλιστα καλούση , καί ίί ήμά πολλά βρΕφη κανδηλοβαπτίΖονται, καί ώ σημίΐοΐ Νικηφόρο ό Ξανθόπουλο Επί τή Εκκλησιαστική του Ιστορία ($), ότι άσθίνίία καταλαβούση Εν Ερήμιρ τόΛιρ, χώματι Εβαπτίσθη τι διά τήν τού ϋδατο παντίλη στέρησιν καί άνίρρώσθη ίύθϋ θίία χάριτι. Καί βρΕφο τι Εν ταί ήμΕραι ήμών, ώ νικρόν σχιδόν δν καί δσον μόνον ΕμπνΕον, τών γο»ίων θρηνούντων διά τό ίΐναι άβάπτιστον, παριών τι ίίρίύ , ύήμτι πλήσα τήν δίΕιάν καί τό ΕύλογημΕνη

Novi quae ecclesiae acciderint scandala, ac demiratas sum quod Christi vicarii,' sal terrae atque lux tmindi, a plebeis hominibus indicantur, et quidam indices aliorum instituti ; quodque pessimum est, ab impiis et paganis, idque cum de sacramentis agatur. Papae ! fabujp et subsannatio profecto ' facti sumus jpud inimicos, ut qui vel res lidei nostrae compertas non habeamus sed in tenebris peregrinemur. Quapropter omnermtjpentes indicabit Deus. Haec ab episcoporum doctoruinque virorum ie-praesertim sanctissimarum patriarcharum synodo summo amore ac precibus adhibitis perpendenda fuerunt, non inter scandala tantosque tumultus.

Accurata saetÿmenti ratio, fili, exigit, ut tribue immersionibus fiat, secundum canonum patrumque doctrinam atque ecclesiasticam traditionem, quam immutabilem servat^qostra sancta orientaliset apostolica Christi ecclesia ; quin etiam ipso, nomine demonstratur ritus : nam qerbo baptismatissignificari immersionem ac submersionem, praecipue ex evangelic apparet quidem, ut aiunt, etiam caeco, *fit statim.* inquit, *asc< aiens /esus ex aqua ;* atqui *ascendere* implicatur cum *descendere ;* descenderat enim et tjuasi demersus fuerat in aquis, atque ideo ascendit. Et immersio maxime necessaria, ut quae mortem significet, quod et apostolus dicit : *(Juicunque in Christum baptizati estis, in mortem eius ba/tizati estis.* Quapropter sacramentum immersionem oportet esse, non aspersionem, ut apud laitinos qui omnia immutarunt. Id cum postulet veritas, sanctissimus patriarcha recte loquitur, si veritatis rationem tantum exposcimus. Sin autem, multis de causis, temperantiae rationem custodimus pro more etiam in ecclesia recepto, ut liquet ex libris ecclesiae historicis, recte loquuntur et episcopi, illud servantes quod tot patriarchae et episcopi et doctores a schismate incepto ad hanc diem accommodate tenuerunt, neque ut commenticii *Franci* insimulandi fuerunt ; secus omnes etiam qui ante nos fuerunt, ut Nect.irius, Dositheus, sppientissimus Hierosolymorum patriarcha, Meletius Pegas et Gerasimus Alexandrini, qui et multa adversus Latinos scripserunt, Georgius Çoresius, excellens illud ingenium atque Latinorum sane flagellum, Macarius, Agapius et Gerasimus, nostri aeternae memoriae magistri Latinorumque constantes inimici, omnes, inquam, isti quod Latinorum partibus far eant omnino criminandi forent. Apage, apage istas b me blasphemias et ineptias ! Idque cur ? Quia servarunt latiorem ecclesiae traditionem, quam adhuc episcopi tenent et magistri, ut qui videri non studeant tanquam correctores ecclesiae, quasi errasset columna illa ac stabilimentum veritatis aeo magis quod, necessitatis causa, multi parvuli vel apud nos oleo baptizantur. Illud etiam Nicephorus Xanthopulus in *Ecclesiastica* sua *historia* refert, quod horno quidam morbo in deserto loco correptus, cum aqua omnino deficeret, arena baptizatus est ac statim divino munere convaluit. Nostra quoque aetate infans quidam cum, paene mortuus, vix tenuissimum duceret spiritum, parentesque cum nondum baptizatum ingemiscerent, sacer-

(1) Edita a Maiibaeo Paranika, t. cil., p. j6-8. Alterum eiusdem eser.iplar eiMal in codice Valopedmo 588.
(1) Marc. 1, I".
(j) Rom V, i ; liai III, 27.
(4) ITim III. 15-
(5) Migne. *P.Ur. grMca.* CX1.V, 974 ; Nicephorus a Moscho descnpsit qui prunus fabulam narrasse videtur. Cf. Migne, *Pa/t. Paaca.* LXXXV1I, 3046.

ή βασιλεία εἰπών, ἐπήγαγε τὸ ^άτιIΛαι ὁ δοὐ/ο τοῦ θεοῦ, τρι βαντώα, καὶ μετ' όΜγον ἀνέησε τὸ ώ ,τεθνη«ό <οτιΙόμ*νον βρέφο διά τή θεία χάριτο τοῦ μυστηρίου.

'Αλλά ταῦτα μέν «Ικοι τι διά τήν Ανάγκην γίγνεσθαι' τά τών Λατίνων δέ δοκεῖ διά περιφρόνησιν τελεῖσθαι τή ἐκκλησιαστική μεταδόσειμ, έπεί βαντiΣουν άπαντα ἐκεῖνοι τά βρέφη. Άγκαλά οί. έν Ίσπανίμ πάντε ,βαπτίΣονται ιώ ήμεί, καθάπερ ήκουσα καὶ ήρώτησά διά τοῦτο τόν «ν οἶδα χαεΣή Νικόλαον, ι^ ἐκεῖσε διατρίψαντα, εἰπέ μοι Αληθώ, ὅτι ἐν κολυμβήθρ ι .βαπτίΖονται, καὶ εἶδε τοῦτο ὀφθαλμοφανώ. Καὶ οἱ 'Αρμένιοι δέ ουτω βαπτίiονται, ώ ἔμαθον, ἐν τρισί καταδύσεσιν. Ἀλλά καὶ περί τών βiαβαπτiιομένων Αγαρηνών παίδων παρ' ιερέων, ίνα μή βρωμωσιν, ώ* ὁ Ματθαίο Βλάστυρι σημειοί (1),,ἐάν χρίστιανίσωσι τοῦτα εἰ ήλϊκίαν ἐλθόντα, αναβαπτiiονται πάλιν, καί οὐδέν ωφελεί τό πρῶτον βάπτισμα, ώ διά τὸ μή βρωμάν τελεσθέν δυναστείμ καὶ μή διά Τήν πίστ,ιν. "Ορα τοῦτα ει τό τοῦ Βλαστάρεω νόμιμον. 'Εάν τά τή Ακρίβεια ιητήσωμεν, χρεία βαπτiiειν καὶ Λουθηροκαλβίνου, διά τὸ μή ἔχειν ἱερωσύνην, ἐπεί τοί ιερεύσιν ἐδόθη τὸ βαπτiiειν, καὶ τοῦ χειροτονουμένου ἔχειν ώ καθηρημένου κατά τοὺ κανόνα καὶ τοὺ διά κοσμικών ἀρχόντων ἐπισκοπεύσαντα. καὶ ὅσα τοιαῦτα. "Οθεν καὶ ὁ, Αειμνηστο Μακάριο ἐν τοί περί Μυστηρίων θέμασι καὶ ἐν τισι κατά Λατίνων.λόγοι <ζ) στέρ.γει τὸ βάπτισμα Λατίνων διά τήν οικονομίαν καὶ ἐρωτηθεί .παρά τοῦ νυν ἁγίου 'Αντιόχεια, ἀναχειροτονήσαι ιητοὐντό τινα ιερέα Μαρωνίτην, ἀπεκρίνατο διά τοῦ κυρίου Ιακώβου, ὅτι χρεία ἐστί κρατεῖν τὸ τή ἐκκλησία ἐν τοί τριούτοι.

'Αλλά τί χρεία, εἰπέ μοι, τοῦτο; ὅτι Λατίνο οὐδεὶ ' ὀρθοδοΕεί, οἱ δέ ήμέτεροι λατινοφονούσι καβ' ἑκάστην σχεδόν, μάλιστα οἱ τών τριών πατριαρχών Ἄραβε. Τά τοιαῦτα σκάνδαλα οὔτε τοί ἐν 'Ρωσσίμ Ισω ἀνεκτά, 'καὶ καλόν ήν ή οικονομία. Έπεί δέ τά πράγματα εἰ j σχίσμα μέγα ἔφερον τήν Εκκλησίαν, συνόδου χρεία/ ὑπερτελοῦ τά περί τούτου ὁρίσασθαι ἐν ἀληθείμ μετά προσευχών καὶ δεήσεων, καὶ παρεῖναι μέν τοῦ πατριάρχα ή τοποτηρητά τούτων, Αρχιερεί τε ἐγκριτου καὶ ἀνδρα λογίου καὶ ἐναρέτου καὶ τινα ἐκ τών Αρχόντων καὶ ήουφετιών, ὅτι εἰ μέγα κακόν χωρήσει τά πράγματά, ἐάν μή διόρθωσιν τοιαύτην λάβωσι, ήν ἔδει ουτω ποιήσαι ἐξ Αρχή τόν πατριάρχην, καὶ μή ἐΕορiiειν, ὑβρiiειν καὶ καθειργειν διά τοῦτο του φυλάσσοντα τὸ ἐπικρατήσαν τή ἐκκλησίμ ἔθο. Ἀλλα καὶ οἱ αρχιερεί κάν ὑποθετέον καὶ τοῦ θρόνου καταβιβάσωσι τόν πατριάρχην, οὐχ ήσυχάσει τὸ στασιάσαν πλήθο εἰμή διά συνόδου μεγάλη ,,παρ' ή γενέσθω τόμο καὶ τεθήτω αὖθι τή ἁγίφ Εὐφημίμ καὶ διά δεήσεων Ισω ἀποδειχθείη ώ καὶ ἄλλοτε τὸ κρεῖττον. Διά Τήν Ακρίβειαν ἐγένετο ἐν 'Ρώμη τὸ τοῦ Ναυάτου καὶ ἰν Αἰγύπτῳ σχίσμα μεταΕὐ Πέτρου τοῦ ἈλεΕανδρεία καὶ τοῦ Μελετίου, καὶ ἐν Ἀντιοχείμ αὖθι τά τοῦ μεγάλου Μελετίου καὶ Εὐσταθιανών ἐπί χρόνοι πολλοί διαρκέσαντα. "Οθεν καὶ τά νῦν ἐν Κωνστανγινουπόλει εἰμή ταχείαν λάβωσι τήν διόρθωσιν, εἰ μέγα σχίσμα καταντήσουσι. καὶ πάντε οἱ αἴτιοι τοῦ σκανδάλου ἀποδώσουσι λόγον ἐν ήμέρα κρίσεω.

Ταῦτα ἐν βίμ, καὶ συμβουλεύω σοι μηδέν ἄλλο λέγειν, εἰμή ὅτι χρεία μεγάλη συνόδου τά περί τούτου ὁρίσασθαι. 'Ημεί προλαβόντω καὶ σοί καὶ τῳ ἁγίῳ Πτολε-

(1) B, J: Migse, *Pefr.grtttet* CXUV, noS.

(2) Nacariui Patmiu· hierodiacpuua, die 17 iaouarii >737 vita functus, cuius exstant 52 orationes eo magia a Graecis decantatae quod Latinos plerumque insectantur. Editae suat sub titulo : υαγγελική ZdXtnyi, primum quidem Venetus anno 1734, deinde Lipeiae a. 175S et 1765, denique Athenis s. iS6s

dosHpm oècurrens manum aqua complevit, cumque dixiaset : ΛαφὶὺΛ* Kegwum, illud subiunjit : *Bafrtizaiur servit* ZWftenabluendo, ac paulo po«t divino sacramenti munere qài mortuus habebatur infans *d vitam rediit.

At enim, dicet aliquis, haec necessitatis causa fact* sunt; Ixitinorum vero agendi ratio fieri vitietur ex traditionis etxlesiasticae despicientia, ὑφη infantes Omnes' ab illis abluentur. Verumtamen omnes Hispani more nostro baptizantur, ut accepi a Nicolao peregrino,· viro mihi noto, qui a me ea de re interrogatus, ut qui. illiq esset commoratus, respondit eoe reipsa in piscina baptizari, idque se suis oculis vidisse. Armeni quoque, ut audivi, tribus immersionibus baptizantur. Quin immo Agarcnorum infantes, qui a sacerdotibus vi coactis baptizantur, ne male pleant, ut a Matthaqp Ulastare notatur, si christiani fiant cum a# maturam aetàtfem pervenerint, iterunf beotizantur, nec quicquam eis prodest primus baptismus atpote ad arcendu.ni foétorem per vim collatus, nontautem ex fide Haec vide in iuridico Blastaris ojiyre. Si recta disciplina custodiatur, CetLuthèrocahlnistas baptizari oportet, cum sacerdotibus data sit baptizandi facultas, ipsi vero sacerdotium non habeant, atque ordinatos reputent quasi depositos secu,ndum canones, et eorum episcopi a principibus saecularibus creentur, et alja huiiismodi. Inde et Macarius, vir ille aeternae memoriae in suis de sacramenti* disputationibus et in quibusdam in Latinas orationibus, laitinorum baptismum, temperantiae causa, ratum habet; atque ab hodierno patriarcha Antiocheno, qui ut sacerdos quidam Maronita iterum ordinaretur flagitabat, interrogatus, per dominum lacobum respondit, omnino servandam esse in eiusniodi rebus ecclesiae consuetudinem.

At vero, dic mihi, quorsum ista *i* Namque ex Latinis ne ullus quidem fit orthodoxus, nostri Viro feri' quotidie ad Latinos trtihseunt, atque iinprimis trium patriarchatuum .Aralies. Scandala huiusmodi maiora forte quam ut vel a Russis tolerari possint, et satius fuit temperantia uti. Nunc autem cum negotia in magnum dissidium traxerint ecclesiam, integra synodo opus est ad rem definiendam ex vero atque adhibitis precationibus obsecrationibusque, et praesentibus quidem patriarchis aut eorundem vicariis, episcopis praestantissimis, viris doctrina ac 'virtute praeditis et nonnullis ex primatibus et collegiis; namque haec omnia pessimos exitus habebunt, nisi eo remedio corrigantur, quod patriarcha inde a principio adhibere debuit, non autem qui consuetudinem in ecclesia vigentem servabant, hos, ea de causa, e civitate expellere, conviciis consectari, in carcerem coniicere. Verum ut episcopi patriarcham de sede detrahant, tamen commota turba non conquiescet, nisi conveniat magna synodus, per quam libellus fiat qui sanctae Euphemiae rursus imponatur, atque adhibita prece, quod optimum est, id ut olim forte comprobabitur (1). Ex nimia severitate Novatiani schisma Romae ortum est; alia vero orta in Aegypto inter Petrum Alexandrinum et Meletium, et Antiochiae eadem ratione inter Meletium magnum et Eustathium, quae per multos quidem annos manserunt. Quapropter quae modo apud Constantinopolim acta sunt, nisi cito corrigantur, in grave dissidium cadent, onmesque nocentes scandali rationem reddent in die iudicii.

Haec scripsi raptim, atque tibi, suadeo ne quicquam aliud dicas, nisi quod magna synodo opus sit ad rem definiendam. Ego vero tum, tjbi tum episcopo Ptole-

(1) Dicitur t. Euphemi· confeMionem fidei m concilio Chilcedoaenai miraculo confirmasse, de quo cf. *Ati» upttmirù, v,* 257 aq.

μαιδο καί ίλλοι τοΐ περί τούτου Ερωτήσασιν Εγρά- ψαμεν, βτι ΕσμΕν τΕκνα τή Εκκλησία ούτω κρατουση τήν Αρχαίε» παράδοσιν · ούκ Εσμεν τών πρό.ήμών σοφώτεροι Αλλά καίπερ τά.τή Ακρίβεια είδότε , στΕργομεν τήν οικονομίαν, ή δΕ(*I)* Εκκλησία διά οικουμενική συνόδου τά τή Ακβιβγία όρίσειεν τελεΐσθαι, ουδεί λόγο . Ημεί τών διορθουμΕνων ΕσμΕν, ου τών διορθονόνγων, καί τών νομοθετουμΕνων υπό τή Λκλησία , ού τών νομοθετούντων· Αμαρτωλοί γάρ Εσμεν κα) όλιχομαθεί , άλλ' ήύν καί ιηλωται τή όρθοδοΕία , Ιδίφ re μ Λ iit' Αμβωνο , ώ οίδα , τά κάτνοτ<ήιία πολλάκι τών Λατίνων ΕλΕγχεηρε , itqrà τό δυνατόν, καί Εν βιβλίοι ήδη. ώ δψει μετ' ού\ολύ, συναιρομΕνου θεού ούδΕ, τήν λατινικήν γλώσσαν Εμάθομεν, μήτι, γε τά κακία αύτών, καί Ei> τούτιρ Εαυχώμεθα,' δτι ΕσμΕν γνήσια τέκνα τή^· Εκκλησία τή Ανατολική . Τà περί μυστηρίων, τΕκνον, Εδει ώ μυστήρια παρά πνευματτμ-,φόρων Ανδρών ΕΕετάιεσθαι, ούχί παρά τών τυχόντων καί Ασεβών μάλιστα. Βαβαl τή Ατοπία · καί τ(μή —\λαύση -ιά καθ' ήμά ούτω Ελειγνά ; Μάρτυ - θεό δτι οϋδί φαγείν ούδΕ ύπνώττειν ήδυνήθην ώ πρότερον τά τοιαύτα μαθών, άλλ" ούδΕ πρΑ'σεάΕασβαι σχεδόν·· ούτω Εταράχήήν. ούτω Ελυπήθην, ώστε δακρύων καί ταύτα, Εγραψα σήν χάριν. ΕΓθε δέ ό τή ειρήνη άρχηγό καί είρηνάρχη θεό ειρήνην βαθεΐαν τή άγίγι αύτοδ χαρήσηται Εκκλησίρ, άοράτφ Επιστασίρ ΕπιτάΕα πάσιν ιίρήνην, ώ πο\τ< τή θαλάττη ταραττομένι) τήν ήσυχίαν. Ό τά πράγματα Εταράχθησαν, ούδεμία διόρθωσι Αναφαίνεται γνώμη Εμού τι καί Αλλου.πλήν ϋπερτελού συνόδου, ώ συμπεραίνω, Επεί διεσπάρησαν πανταχοΟ τά τοιαύτα. Τό του Χρτστοφόρου βιβλιάριου ούκ είδον, μόλι δέ άκήκοαιήδη · άλλ' ώ δοκεί, εί τά τή Ακρίβεια Επιστηρίιεται ' άλλ' ή Εκκλησία, ώ Μακεδονιανών καί Άρειανών άπεδΕχετο βάπτισμα καί τών άλλων αιρετικών, οΰ ό τή δευτΕ||>α οικουμενική συνόδου διαλαμβάνει κανών, πλήν τών συναλοιφήν ή διαίρεσιν δογματιϊόντων Επί τή Αγία τριάδα αίρετικών, καί άλλα τοιαύτα πολλά οικονομούσα ήν ή Εκκλησία, ώσπερ ψκονόμει καί τό τών Λατίνων βάπτισμα μέχρι τού νόν. Χρεία διορθώσεω διά συνόδου προσμαρτυρούση Εν προσευχαΐ καί νηστείαι . καί μή διά βία όχλοκρατία « καί Εθνική διαστάσεω ' ού χάρ Ιδια ταύτα τή Εκκλησία , ούδΕ τών γνησίων τούτη προστατών τών < ειρήνη πάσι » συνεχώ Επιλεγόντών. Ταύτα Εν fliq διά τό κομιεττού αίφνίδιον κίνημα'καί Ερρωσο Επευχόμενο , σημείωνε! τι Ακοή ΑΕιον.

αψν€ζ, αυγούίΓτού θ'.

(1) Videtur legendum : <ι Μ ή vel d ή.

a maMis, tum aliis qui ea doro interrogaverant, rescripsi, me filium esse ecclesiae, in qui ita obtinuit antiqua tradÿiq, Maioribus sapiéntior *en sum, sed accuratam veritatem etsi noverim, tamen temperantiam ratam habeo ; quod si per oecumenicam synodum ecclesia decernat, rem stricto iure esse agendam, no verbum quidem faciam. Is sum ego qui ^emendetur, non qui emetrdet ; qui legibus ab ecclesia àstringarjinon qui ceteros astringam ; namque homo peccator, ego et ineruditus, attamen rectae fidei perquam studiosus, ut qui saepissime,cum singillatinf tum pro suggestu,' ut scis, Ilàtinqrum novitates pro viribus redarguerim, tum etiam scriptis, ut propediem, suffragante T)eo, videbis (i). Ne Latinorufn quidem linguam didici, nedum falsas eorum opiniones ; in eo glorior, quod legitimus sim orientalis ecclesiae filius. Quae ad sacramenta spectant, fili, perpendi debuerunt uti res sacrae a viris spiritu afflatis, non autem a quibuslibet, nedum impiis. Pppae ! quae ineptia ! quis res nostras B'tam miserandas non conqueratur ? Deum testor, me ubi haec audivi, nec comedere nec dormire sic potuisse ut antea', immo nihil fere deprecari. Adeo perturbatus sum et affectus, ut haec flebiliter conscripserim tui gratia. Utinam pacis auctu et arbiter Deus summam pacem sanctae suae largiatur ecclesiae, occulto praesidio cuique imperans pacem, ut olim mari concitato tranquillitatem. Res adeo turbatae sunt, ut nulla salus, mea quidem aliorumque sententia, rideatur, praeter synodum integerrimam, ut summatim connectam quaedisiecta quocunque fuerunt.Christophori opusculum non vidi, ac vix quidem de eo quicquam audiri ; sed, ut ridetur, accuratiori rationi innititur. At ecclesia, quemadmodum Macedoniorum Arianorumque probaverat baptisma necnon aliorum haereticorum, qui secundae oecumenicae synodi canone referuntur, iis exclusis'haereticis qui in sancta Trinitate coniunctionem quandam aut separationem tenerent, eodem modo Latinorum quoque baptismum huc usque ratum habuit. Correctione opus est a synodo sancienda cum precibus et ieiuniis, non autem per vim ab ipfima plebe inter civilem perturbationem ; propria enim haec non sunt ecclesiae neque legitimorum eiusdem antistitum, qui illud *Pax omnibus* dictitare solent. Haec quidem festinanter, propter subitam tabellarii profectionem ; vale. oro ut mihi rescribas si quid memorandum acciderit.

MDCCLV, augusti *29.*

(i) In prolegiimcbis ad cilalum Macarii ορικ, quod Ephrein propriis curis ac sumptibus primus edidit : ad cuius l alc-em etiam adiecito rationem contra Laiinos dt' immaculato beatae Vtrgtms confeplu.

•SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA .

in qua rebus Magnae Etxlesiae regendis laicorum collegium praeficitur

1755 mense septembn.

Ex AthanasiiComneni Hypsilantis, historici coaevi, testimonio, deprehendiitur Cyrillum patriarcham, post exactos sacrae synodi antistites, Επιτροπήντοΰ Κοινού seu *Communitatis collegium* instituisse, ex amplioribus civitatis hominibus conflatum, qui rem praesertim nummariam Magnae (ut aiunt) Ecclesiae administrarent. Cf. ΤΑ μετά τήν Αλωσιν, in-8·, (Constantinopoli, 1872), p. 370. Quo vero tempore id factum sit, Hysilantes pro more suo non accurate definit. At, in vetustioribus aerarii codicibus, procuratorum clericorum mentio fit ad annum usque MDCCLV, ac postea sola laicorum nomina per unum alterumve annum occurrunt ; ex quo pronum est colligere laicorum Επιτροπήν illam eodem anno, mense, ut videtur, septembri, fuisse constitutam. Cf. Εκκλησιαστική 'Αλήθεια, t. X (1890), p. 157. Acta quidem, quibus creata est, non omnino perierunt. Exstat enim in codice 11 τού Ελληνικού φιλολογικού συλλόγου apud Peram Constantiiiopolis ilociimentuni eiusdem generis a Seraphim patriarcha, anno 1757, editum, in cuius margine haec adscripts sunt : 'Επιτροπικόν γράμμα τών Αρχιερέων καί τών ήουφετίων. Αντιγραφήν Εκ τού πρωτοτύπου ' αί δΕ Εν τφ περιθωρίφ προσθήκαι προσετΕθησαν ύστερον, παρεκβληθεΐσαι Εκ τού κώδικο τού διδασκάλου Κριτίου, ΕΕ ΕτΕρου προεκδοθΕντο Επί Κυρίλλου, ών τά Επόμενα Εκ τού Αστερίσκου μΕχρι τΕλου δρα εί τά Εν τφ τΕλει τού τετραδίου σελίδά . Primum illud Επιτροπικόν γράμμα ex eodem *κοάίβ* exscriptum, fol. 134 et 139"-41, in lucem hic proferimus, neglectis lectionibus quibusdam variantibus editionis Gédeonianae, in 'Εκκλησιαστική 'Αληeilçut. IV (1884), p.'a8a-4, quae non ex ipso Critiano codice, sed ex editoris inconsiderantia promanasse videntur.

θαλλάττη μὶν εικότω Ô παρών άπεικάΣεται βίο , Art A δή άγχιρτρόφοι μεταβολαΐ ύποκείμενο καί νυν μέν γαλήνη ήρέμά προσμειδιώ^ καί νήνεμέ έπιτέρπων τού πλέοντα , άλλοτε b' αύ κυμάτων έπαναστάσεσι καί έπιδρομαΐ περιστάσεων έναντίων έπαντλούμενό τε καί κατακλύζόμενο ' ol bi Ίν αύτψ «Αμπλέοντε καί τό τή έπικήβΡυ Ζωή διανύοντε στάδιον, έω μέν ii ούρια έστίν αύτοί ό πλού καί κατά βουν τά πράγματα φέρεται, έφησυχάΣοντε τή τού κυβερνήτου πηδαλιούχο ούρίψ ri καί πομπίμψ χρωμένου τψ πνεύματι, Ασφαλώ τε καί άκινδύνω τόν πλοΰν διϊθύνοντο ναύτα τε καί έπ|βάτα ένθύμω ρμπαραπέμποντο ,Απραγμονέστερον διάγουσι καί ήσυχία Ι ίπαηρλαύουσι, ταραχή καί Ζάλη άπηλλαγμένοι· έπειδάν δί κλειδών καταλάβη Αθρόον καί Ανέμων άντίπνοια λάβρω κάταιγιΖόντων καί πανταχόθεν συρρηγνυμένων καί αύτανδρον τό πλοίον καταδύσαι έπαπειλοόντων, τότε δή τότε ούκ έτι άπράγμονέ είσιν οΰδ' Αβερίμνω καθίζονται καί ήσυχίαν ά*τουσκ φροντίδων δί μάλλον καί Αγώνων Αναπλησθέντε , ενεργοί καί δραστήριοι γίνονται καί τού έπιβάλλοντο έργου B έπιλαβόμενο έκαστο όμοψύχω συναγωνίζονται, τήν κοινήν σωτηρίαν κΛνή καί έφαμίλλψ σπουδή πραγματευόμενοι ' όπου γάρ πλειόνων Ανδρών έπιδεΐται τδ έργον τή βοήθεια , άνάγκη. καί πλείονα συνδεδραμηκίναι καί συνεισενεγκείν όμού πάντα .τά τή σφών Αντιληπτική δυνΑμεω ένεργεία καί τψ τρόπψ τούτψ κοινή Απώσασθαι καί διεκφυγεΐν_τόν Απειλούμενον κίνδυνον.

lura quidem mariprhesens comparari solet vita, iit quae subitis mutationibus obiecta modo tranquillitate leniter arrideat nautasque serenitate oblectetur, modo vero fldctuum concitationibus rerumque adveSsantm ictibus perfundatur et obruatur ; qui autem in ea vehuntur exiguunique vivendi conficiunt curriculum, quamdiu vento secundo navigant nesquoillis prospere cedunh* rectori .moderanti acquiescentes, a quo felici ac prospero adhibito flatu navis tuto impunqque gubernatur et nautae vectbresque iucunde traducuntur, illi otiosius vivunt et quiete (ruuntur, perturbationis expertes àc tempestatis; cum aitem, concitata repente procella,venti adversissimi confestim saev lentes et ex omni parte reflantes navem cum ipsis hominibus videntur submersuri, tum vero tum. non iam otiantur nec inertes quieto animo desident, sed curis magnis.-sollicitudinibusque occupati, industrii efficiuntur'ac strenui, et suscepto a'quoque opere sibi commisso, uno animo dimicant, communem salutem communi studio certarim procurantes ; ubi enim operi conficiendo plurimorum sirorum opera exigitur, ibi' plurijni contendant oportet, singuli virtutis cuiusqud repellendi vires uñi collaturi,..quo.pacto.simul.prohibeant devitèntque imtninem^pericuiuni.

Επειδή τοιγαρούν καί τή κοινή μητρί πάντων τών όρθοδόΕων μεγάλη τού Χριστού έκκλησίρ, τή παγκοσμίψ όλκάδι καί τυπική κιβωτψ τού γεολίκτου λαού -καί χριστωνύμου πληρώματο , δι' ή ού μόνον σψΖόμεθα άκλύστω^ άπό του τή άμαρτία κατακλυσμού, άλλά καί διαπεραιούμενοι εύθυβόλω οί εύσεβεΐ τού Χριστού λατρευτοί πρό τον εύδιον καί άκύμαντον λιμένα τή τών ουρανών βασιλεία διά τών Αγαθών έργων Ακινδύνω έγκαθορμιΖόμεθα, ìν γε τοΐ παρούσι καιροΐ , κρίμασιν οί μόνο οίδε θεό , κλάδων ένέσκηψε σφοδρώ καί άνεμοι έπέπνευσαν έναντίοι σύν πολλψ τψ βοθίψ πρηστήρα καί λαίλαπα έπεγείροντε , τρικυμίαι τε καί πεντακυμίαι ΑλλεπαλλήλωΝ καί πολυαρίθμων χρεών έγηγερμέναι καί ίσα όρεσι κορυφούμεναι διά τών ών έπάγουσι μυρίων δεινών θλίψεων τε καί κακώσεων άφορήτων οό μόνον τόν άγιώτατον πατριαρχικόν, καί οικουμενικόν θρόνον υποβρύχιον καί ύπέραντλον άπειργάσαντο, άλλα καί άρδην άπειλούσιν έκτρίψαι τό κοινόν σκάφο τή έκκλησία καΓχαλεπόν έπανατείνονται όλεθρον τψ τών όρθοδόΕων συστήματι, ώ τόν τε κυβερνήτην έΕαπορηθήναι μηκέτι δυνάμενον οίακοστροφεΐν καί ίθύνειν τόν πλούν, άτε τή τοσαύτη καί τηλικαύτη άντιπνοία άπαγορεύσαντα καί τού πλωτήρα Απεγνωκότα όσον ούπω άτεκδέχεσθαι τό ναυάγιον, τούτου χάριν φροντί καί μέριμνα έγένετο ήμΐν ούχ ή τυχούσα τήν κοινήν ταύτην καί παγκόσμιόν όλκάδα έπανασώσασθαι τή κοινή συμπράΕει καί συνεργεί παντό τού χριστωνύμου λαού. Ού ένεκα σκέψεω κοινή καί συμβουλή γενομένη , δέδοκται κοινή γνώμη συνελθεΐν ει ΐν τό τε έκκλησιαστικόν καί τό πολιτικόν σύστημα, συνεφαψαμένου όμού πάντα κοινή τήν ώφέλειαν συνεισΑΕαι καί τήν σωτηρίαν συνεΕεργάσασθαι 'πολλών γάρ όντων καί δυσχερών τών έκταρασσόντων καί έπιβαρούντων τήν τού Χριστού έκκλησίαν, Αναλόγω καί καταλλήλω ή τών πολλών συνδρομή πάντω έπιΣητεΐται έπί τό δυνηθήναι κατεονάσαι τόν πολύν σάλον «αί καταστορέσαι τά κύματα καί γαλήνην έπιμνηστεύσασθαι καί ποιητικώ είπεΐν τή έκατογχείρου Βριάρεω πολυχειρία ένταύθα Απαραίτητο Αναφαίνεται χρεία. Τή ούν κοινή δυνάμεω ταύτη συνδρομή τε καί βοήθεια , τή άπό τε τού έκκλησιαστικού καί πολιτικού συνισταμένη , θείψ έλέει συνενωθείση καί συναρμοαΜση καί «υγκροτηθείση καλώ ει μίαν όμόφωνον σύμπνοιαν κατασφαλισθείσαν παγίω καί Αραρότω έπί συνθήκαι καί συμφωνίαι βηταΐ καί Ευμβάσεσιν ίδικών καί ώρισμένων Ζητημάτων τε καί κεφαλαίων Αναγκαίων πάντη καί ώφελίμων έπί τή τού κοινού συστάσει καί τή τή έκκλησία άνέσει καί ειρηνική καταστάσευ άττα όφε(-

Cuni igitur et communi ipsi omnium orthodoxorum matri, magnae Christi ecclesiae, universali illi navi et figuratae populi rtuper delecti christianaeque universitatis arcae, cuius ope non solum a peccati diluvio sedate liberamur, verum etiam, recto traieetu traducto, ilum pie Christum colimus, ad tranquillum quietumque caelestis regnp portum, bonis adhibitis operibus, sine periculo appellimus, nostris Vnsce temporibus, pro iudiciis soli Deo notis, saeva incubuerit tempestas, adversis reflantibus ventis ac violento impetu fulmineos turbines elicientibus ; cumque trinis decumanisque continuorum infinitorumque debitorum fluctibus commotis ac montium instar extuberascentibus, sexcenta invecta fuerint incommoda aerumnaeque ac vexationes intolerandae, quibus sanctissima patriarchal^ et oecumenica sedes non submersa motio et depressa evasit, sed etiam communis ecclesiae ratis in eo est ut penitus perfracta orthodoxorum universitati teterrimam afferat perniciem, adeo ut tum gubernator prorsus animi pendeat, iam clavo tenendo navique regendae impar utpote tanto talique reflatu defessus, tum nautae desperationis pleni iam iam naufragium exspectent : idcirco curae nobis fuit ac sollicitudini haud modicae, communem hanc universalemque navem, coniunctim adhibita totius populi Christiani opera ac industria, e naufragio eripere. Quapropter communi habita consideratione ac consultatione, ex omnium sententia sancitum est, ut ordo cum ecclesiasticus tum civilis una conveniret, ad utilitatem praebendam salutemque suppeditandam omnes simul unaque aggrediendo : cum enim inulta sint et ardua quaé Christi ecclesiam conturbent atque obruant, aequaliter et congruenter nftiltorum opera omnino requiritur, ut nitnia tempestas sedari, fluctus sterni, tranquillitas conciliari possit ; atque, ut cum-poeta dicamus, centimani Briarei manuum multitudo hac in re videtur omnino necessaria. Haec igitur omnium virtus consociatioque et opera, tum ecclesiastico tum civili ordine conflata, cum, Deô miserante,optime fuerit connexa,compacta, conglutinata in consonam quandam conspirationem, firmissime fortiterqUe subnixam certis pactionibus, conventis, compositionibus quaestionum quarumlam capitumque peculiarium definitorumque, communitati tuendae ecclesiaeque allevandae ac quieti conservandae necessariorum plane et utilissimorum, quae nobis omnibus inviolate constanterque custodienda sunt ac obtinenda, ut quae a nobis ascita et accepta

λουσι ,ήιυλάττεσβαι καί διένεργεΐσβαι άπαραβάτω καί άμεταποιήτω hap' ήμών άπάντων ώ , στερχβέντα τε καί άποΜχθέντα -τψ .γεγονότι κάί τοί βηθεϊσιν άρχουσιν έπιδοθέντι πα*ρ' ήμών ένυπογράφψ καί κοίνψ τή ένώσεω γράμματι κατ' είδο περιεχόμενα, καί τόν τρόπον καθ' ὃν δει τήν έκάτέρωβεν ένωσιν συμφσλάττεσθαι παριστώντα. Έπεί δ^άγαγκαίον ήν τψ τοιούτψ τή · όλοκληρ.ία συνδέσμψ καί τή γεγονυώ ένώσει έπί τοΐ ήηθείσι κεφαλαίοι καί προσδιυρισμοί έπισΛτα συναρμοσθήΛι καί έπιτρόπου κάταετταβήναι Ικανού προσφόρου τε\αί άίιου έκ μέρου το παν έπέχοντα καί τή τού xrgytôç σωτηρίμ διάκον,ουμένου καί άναπληρούντα μετά φβονήσεω καί ίήλου καί διακαού προθυμία τά σύντελυΰντα τή κοινή συίΤάσει καί ώφελεία'έξ έκατέρου μέρου Ιερατικού τε καί λαΐκού καΤά τού γεγονότ^ τή ένώσεώ προσδιορισμού , – τούτου jpipiv κοιναί ται άπύντων ήμών ψήφοι καί γνώμαι . διωρίσβη^αν καί κατεστάθησαν έπίτροποιτοχ καινού έι^ι^χ τών Ιερωτάτων άγιων άρχιερέων ·δ 'Ηράκλεια κιφ Γεράσιμο , ό ΝικομηδεΙα Λώή Γμβριήλ κάί ό Κρήτη κύρ Γερασώο , έκ δέ τών εύγενεστάτων αρχόντων ό πρώην μέγα ποεηέλνικο κυρίτη Κωνσταντίνο Καρατιά , δ μέγα σκευοφύλαξ κιφίτη 'Αλέξανδρο Σούτσο κάί ή πρώην μέγα σπαθάρη κύρίτΣη Γεωργάκη , άπό δέ τού χρησίμου βουφετίου τών γουναράδων ό δίίνα καί δείνα καί δεινα..., άπό δέ τώψ,λοιπων βουφετίων ό δείνα καί δείνα καί δείνα' οίτινε καί π|ιότραπέντε καί παρακληθέντε ύφ' ήμιύν άπάντων ά,ναδδξάσθαι καί άναλαβεϊν τήν φροντίδα καί έπιστασίαχ καί ,έπιτροπήν τή τού Χριστού μεγάλη Εκκλησία , έστερξαν καί συγκατένευσαν εύγνωμόνω εί τούτο, καί υπέσχοντο έξυπηρετήσαι τή κοινή μητρί ήμών άπάντων μετάπάση προθυμία καί έπιμελεία καί συντόνου σπουδή εύθύτητό τε καί ειλικρίνεια , έν φόβψ θεού <αί καβαριή ψυχή συνειδόη άφορώντε προ τήν ωφέλειαν τού κοινού καί τήν σύστασιν τή έκκλησία άπάντησίν τε καί διόρθωσιν τών κατεπειγουσών αύτή άναγκών άνεσίν τε καί έλάφρωσιν τού έπικειμένου αύτή βάρου .

Καί δή γράφοντε άποφαινόμεθα συνοδικώ μετάι: τών περί ήμά ιερωτάτων αρχιερέων καί ϋπερτίμων, τών έν άγίψ πνεύματι αγαπητών ήμών αδελφών καί σιιλλειτουργών. ίνα οί. βηθέντε άνωτέρω καί διορισθέντε έπΙτροποι^Ρχιερεί τε κα'ι άρχοντε καί προεστώτε καί γέροντε Τών βουφετίων ώ τέλειοι καί πληρεξούσιοι επίτροποι ξχωσιν· άδεών,.άνανγιρρι^τω παράλαμβάνειν εί χέΐρα αύτών πάντα Τά κοινά τή καθ' ήμά τού Χριστού μεγάλη έκκλησία εισοδήματα, τήν τε βιφθεΐσαν ήδη καί διορισθεΐσαν .βοήθειαν εί τε τήν ήμών μετριότητα καί πάντα τού άρχιερεί τού υποκειμένου τψ καθ' ήμά οικουμενικά» θρόνψ, ίτι δέ καί τό βιπτόμενον Σητομιρίον τών άρχιερέων, έμβατοίκιά τε άπααών τών ένοριών τού οικουμενικού θρόνου καί τά χειροτονικά καί φιλότιμα τών χειροτονηθησομένων άρχιερέων, καί εί τι άλλο ένεστι καί παρεμπέσοι είσόδημα τού κοινού είτε τυχηρόν είτε διωρισμένον, καί δι' αύτών άπαντάν καί διορθούν πρώτον μέν τδ άπαραίτητον καί άφευκτον βασιλικόν μιρών.' έπειτα τού έίωτερικού δανειστά τών τε εί όρτάδα όφειλομένων άσπρων καί τών εί άλλα άίιωματικά πρόσωπα καί καθ' έίή τού λοιπού δανειστά κατ' άναλογίαν τού λειπομένου κοινού εισοδήματο , ώ μηδένα αύτών άδικεϊσθαι καί ύστερεΐσθαι τού έπιβάλλοντο αύτψ δικαίου, καί έπομένω άπολογεϊσθαι καί τά λοιπά άναγκαίω έπακολουθούντα συνήθη τε καί διωρισμένα κατ' έτο δαπανήματα τού κοινού, βαστάΣειν τε κατάστιχον τών έκκλησιαστικών εισοδημάτων καί δαπανημάτων καί διά χειρδ αύτών γίνεσθαι καί περαίνεσθαι τά τε προσόδου καί τά δαπάνα άπάσα , καταγραφομένα έπί λεπτού καί όνομαστί καί κατ' είδο καί μετά διαστίίεω καί διευκρινήσεω χρόνων τε καί τόπων καί προσώπων καί τών λοιπών περιστατικών πληρεεττάτη τε καί έντελεεττάτη , ώ μηδεμίαν έν' μηδενί υπολείπεσθαι άμφιβολίαν τε καί άσάφειαν (τούτο γάρ εύαπόδεκτον έδοιε πάσιν ήμίν κάί κατά πάντα λόγον άτεχνώ χρησιμεΰον τή παρούση τή έκκλησία έν στενοχωρώ δεινή τών πολλών άπαιτήσεων καταστήσει), καί ένί λόγψ διεκπεραίνειν καί διενεργείν

in edito illo, quod omnium nominibus obsignatum dictis primatibus traditum est, cortiunctionis instrumbiito per partes contineantur, ac niodum. repraesérftent, quo societas utrimque inita custodiri debeat; cumque universorum conciliation! illi ac sociętati ad dictorum 'articulorum noriiuim compositae nehesso fuerit custodes praefici procuratorcs'que institui'idontxis, habiles, dignos, unijjersitatis locopro'raia parte futuros et universitati salvamiae opéram daturos, prudenter, sedulo, flagranti studio ea perfecru'ros quae omniiim conservationi et ktriu.sque partis, eeclesiasticae -scilicet ctlaicae, utilitati ac consociationis initae praesedpta conducerent t idcirco, omnium nostrum suffragas ac sententiis publici procuratores renuntiati sunt ai- constituti ex. sacratispimis quidem*ianctls ant^titilms^douiiiius Gerasifiius Heracleensis, dnminus GabrierXicomcdiensis e.t dominus Gerasimus Cretensis, ex generbsi.tsimis vero primatibus dominus 'Constantinus Caf^tzas nuper magnus postehiicus. domiU«s Alexander Stitzus mpgnus sceuophylax,"et ilominus Georgaces nuper magnus' spathariiis, ex iinfr plissimo pellionariortim collejçio hic et' iste atque ille, e.ceteris collegiis hic et iste atque itle. Oui a nobis omnibifes incitati ite provocati ad suscipiendam siuuendamque magnae Christi eccjnfsiae curam cuflftionemque et administrationem. assensu suo libenter id comprobarunt, ac eiTinnumi omnium nostrum matri se inservituros polliciti sunt summa sedulitate, diligentih, assidua cura, recta bonaquc fide cum Dei timore ac sincera animi conscientia consulendo communitati iuvandae ecclesiaeque tuendae necnon necessitatibus, quibus ea* premitur, praecavendis arcendisque atque oiieri eidem imposito allevando ac mitigando.

'Sctibeiites igitur sCnodice'edicimus, una cum sacratissimis qui nobiscum sunt antistitibus et honoratissimis, dilectis nostris in sancto Spiritu fratribus et comininistris, ut supra dicti nuper designati procuratores sive episcopi sive primates ac collegiorum praefecti senioresque. summorum universorumque procuratorum more, ius omnino habeant in manus assumendi publicos omnes magnae apud nos Christi ecelesiaii reditus, necnon certam collectam modo impositam cum mediocritati nostrae tum episcopis omnibus oecumenieae nostrae sedis suffraganeis, immo et vectigalia ab episcopis pensitanda, cunctarum sedis oecumenieae parochiarum annalia, ordinationum. iura épiscoporumque iam ordinandorum beneficia, et alium quemlibet fructum sive adventicium sive statum communitati obveniendum; liorumque ope sustineant ac suggerant primum quidem regium tributum plane et omnino pendendum, deinde pecuniarum cum ordis tum ceteris dignitatibus debitarum extraneis creditoribus ac reliquis deinceps foeneratoribus, pro rata publicorum qui superfuerint fructuum parte, satisfaciant, quin illorum quisqu.im jure subi tribuendo laedatur fraiideturve; iteinque reliquos communitatis summus, qui per annum necessaria rataque ratione impondi solent, suppeditent, ecclesiasticorum acceptorum et datorum codicem conficiant, veetigalia expeusaque singula ipsi manibus suis gerant atque absolvant, eadem minutatim, nominatim, smgillatim perscribendo, temporum, Uxorum, hominum ceterarumque condiçionum rationibus perfectissime atque absolutissime significatis et explicatis, quo nulla omnino res dubia vel obscura relinquatur (id enim acceptissimum nobis omnibus visum est.ommmodaque ratione prorsus congruens praesenti ecclesiae statui, ut quae nuitis exactionibus in summas angustias compellatur); uno verb?,, huius procurationis suae optimaeque ac probae dispensationis curationem administrationemque peragant ac confi-

Τὴν "προστασίαν καὶ Μδίκησιν τῇ Επιτροπῇ αὐτῶν λ ταύτῃ καὶ καλῇ καὶ·πιστῇ οικονομία Εν' ὁμονοίμ καὶ συμπνοίφ καὶ σωγάινέσει κοινῇ,, {πικρίσει. τε καὶ δοκιμασίφ τοῦ συμφέροντο καὶ λυσιτελοῦντο τῇ Εκκλησιαστικῇ καταστήσει, προπορευομΕνου πάντων φόβου θεοῦ, bi" οὑ ἡ στερίωσι καὶ ἡ Επίδοσι τῶν ὡρθῶν Επιχειρημάτων κάτορθοῦΤαι, καὶ φυλατγομένων ἀηπρα* μειώτω καὶ ἀπαραβάτω γῶν ,ἰδικῶ καὶ ὡρισμΕνω ΕκτεθΕντων καὶ καταγραερέντων κεφαλαίων καὶ προσδιορισμῶν ΕΖτψ γεγονότι καὶ δοθΕντι αὐτοῖζ παρ' ἡμῶν κοινψ, καὶ συνοδ)κψ τῇ Ενώσεω γράμματι ' οἵ τισι. συνψδὰ καὶ συμφώνω Εχωσιν Εκτελεῖν κδὶ διεκπεραίνειν ἅπασαν τὴν Επιτροπικὴν αὐτῶν Επιστασίαν τε καὶ Ενέργειαν καὶ Εχωσιν Επιτροπεύειν μΕχρι τῇ συμπληρώσεω Ενὸ Ενιαυτοῦ, ΑρΕάμενόι ἀπὸ τὸῦ νῦν ψιφθΕντο κατάστιχου τῇ βοήθεια / καὶ τοῦ προσεχῶ ΕπόμΕνου μαρτίου μηνὸ καὶ παρατεῖνοντε {στ"Ιπὶ τὴν συμπ^ἡ-, ρωσιν τοῦ Ετου καὶ τοῦ ΕλευσομΕνου Ετέρου μαρτίου μηνὸά καὶ μετὰ τὴν τοῦ χρόνου συμπλήρωσιν ἀφείλωσιν* ἀποδάμναι τὸν λογαριασμὸν αὐτῶν" καθαρὸν καὶ ΕΕηκριβωμένον καὶ ἀνεπίληπτον Ε τὸ παντελὲ μετὰ τῇ ΕλπιΣομένη καρποφορία καὶ Επιδόσει Επὶ τῇ τοῦ κόινοῦ ἀνέσει καὶ ὡ οἷόν τε Επικουφίσει καὶ ἀνακτήσει. Ὁ δἕ τῶν καλῶν Αρχηγὸ καὶ τελειωτὴ Χριστὸ ὁ θεὸ ἡμῶν Επιδαψιλεύσοι τὸ -ἔλεο εὡτοῦ πρὸ πάσαν καὶ παντοίαν διόρθωσιν, ΕνιβχὑωνκαΙ φωτίΣων καὶ χειραγωγῶν αὐτοὸ πρὸ τὴν εὐκατάστατον στερέωσιν τῇ ἁγία αὐτοῦ Εκκλησία . Ὅθεν ,11 τὴν περὶ τούτου ΕνδειΕιν καὶ διηνεκῆ Ασφάλειαν Εγένετο καὶ τὸ,παρὸν ἡμέτερον πατριαρχικὸν συνοδικὸν Επιβεβαιωτήριον γράμμα καὶ Εδόθη τοῖ ὀηθεῖσιν Επιτρόποι .

çiant, consentientibus et conspirantibus concorditer omnium aiÿmjs^ipiid ecclesiae conservandae prosit ‘ac conducât ,decemendo et diiudicando, praeeunto quemquç Ɖei timore, par quem optimorum inceptorum confirmatio ac largitio prosperer cedit, nècnon integre inviolàtequç servatis capitibus illis ac praesOoptis; quae in communibus synodalibusque societatis initae litteris» nqt>is editis iliisque traditis articulatim distincteque "relata sunt ac perscripta ; quibus congruenter convenienterque omnimodam pnxurationis suae dispensationem administrationemque perficiendo ac conficiendo, procuratorum hiunerl· perfungantur .donec unus· complentur annus, a stipis conferendae ratione modA-onstituta necnon a mense martio proxime secuturo rem adofsi eandemque pertractantes, usque dum absoluto anoo alter recurrat martius mensis, iniuncto post transactum antium onere–cati^nes exhibendi nitidas, excussas, ab omni vitio vacuas, unh cum redituum speratorum erogationumque ratibne ad publicum aerariiin^xpnerandunî et, quantum fieri potest,'allevandum ac liberandum. Bonorum autem auctorille ac perfector Clfristus Deus noster miserationem suam elargiatur ad omnem omnimodamque felicitatem consequendam, illos corroborando et illuitrando'ac conducendo ad sanctam ipsius ecclesiam in optimo statu confirmandam. Quare ad huius rei significationem perpetuamque asseverationem edidimus nostras has patriarchates synodicas confirmatorias litteras, asdemque memoratis procuratoribus tradidimus.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1755 mense septembri.

Sancti loannis Baptistae monasterium τῶν Μουνδῶν, non longe a vico τοῦ Βολισσοῦ in insula Chio situm, vel inde ab ecclesia eius condita stacropegii iuribus fruebatur, cum Paisius patriarcha illud, una cum praedio ipso τοῦ Βολισσοῦ, ad metropolim Chii annexuit.· Quam adiunctionem aegre ferentes monachi, a sacra synodo et ab‘eodem I'aï-io alterum sigillium impetrarunt, quo sancitum est, monasterium Sancti loannis, ut antea, ita et in posterum,] sui iuris fore et σταυροπηγίου dignitate donatum, cuin ipsum monasterium tum metochium minus Sancti Georgii Ζαρταλοὐδα dicti. Alteram hanc Paisii sen fentiam, anno 1746 «litam, ratam habuit et coofirmavit Cyrillus patriarcha, novo edito sigfilio anno 1755, mense septembri, indictione quarta, quius ini-' tium ita se habet : Εἴθισται μάλα καλῶ τῇ κοινῇ μητρὶ μεγάλῃ τοῦ Χριστοῦ Εκκλησίμ διηνεκῆ κατατιθεμένη τὴν μέριμναν Επὶ τῇ συστάσει καὶ διαμονῇ τῶν Απανταχοῦ ιερῶν τοῦ θεοῦ σκηνωμάτων. X'omina episcoporum desunt in codice patriarch. Constantinop. 5, p. i?8, ex quo descripta acta edidit loachim Phoropulus, Εκκλησιαστικὴ Αλήθεια, t. XIX (1890), p. 3Ô9-70.

SYNODUS DIOECESANA AMBIANENSI8

I755

Svnodus dioecesana Atnbianensis in Gallia, celebrata anno 1755, sub Ludovico Francisco Gabriele d'Orléans de La Motte, episcopo Ambianensi, hoc praesule tamen absente.

Exstant constitutiones synodales in opero eui titulus : *Actes de l'cglise d'Amiens,* (1849), II, 444-6.

SYNODUS DIOECESANA MACLOVIENSIS

"»755

Synodus dioecesana Macloviensis in Gallia, celebrata anno 1755, sub loanne losepho de Fogasses de La Bastie, episcopo Macloviensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Ordonnances synodales du diocèse de S. Malo... *[supra, col.* 487].

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1756 mense martio.

Sanctorum Anargyrorum Oysniae et Damiani monuterium, apud locum Λαγκάδι in insula Chio situm, ex quo conditum fuit, a patriarchis Parthenio et lacobo σταυροπηγίου dignitate ac iuribus condeco-

ratum est. Quae tura ut sibi et in posterum concede-A rentura sacra synodo Constantiriopolitana, petentibus monachis, rata omnino habuit 'Cyhllus patriarcha, missis\synodalibu's litteris, quibus praecepit, ut supra dictum sanctorum Anargyrorum monasterium « ἀπὸ « rç>ùb« καὶ «I .τὸν i£ἡ ἅπαντα χρόνον ὑπάρχη καὶ λίγηται καὶ παρὰ πάντων γινώσκήται τῇ σταυροπηγιακή Ιπωνυμίμ .καί άiiφ «τιμημίνον μιτά τών ·προσηΜυ-Nντων καὶ άφκρωθίντμιν αὐτῳ δύο iiρών Ικκiησιψν y τοῦ ἁγίου Γεωργίου ,ΤραΧά καί.τοῦ' ἁγίου Γεωργίου ΚαΧφά καὶ τών.ἀνiκαθὶν μίχρι τοῦδ« προσκτηβίντψν αὐτῳ πραγμάτων κ|I Αφιερωμάτων », ea tamen condiciope ut in annuum vectigal quinquaginta ἄσπρα <* Magnae Ecclesiae obsequii gratia persolveret. Litterao istae datae sunt qnno 1756, mense martio, indictione quarta ,› his autem verbis exordiuntur : Ἔθο σὺν ἀλλοι ρΙτοὺτiΓΚαβΑστηκε τῇ κα»' ἡμᾶ τοῦ Χριστοῦ μ«γάλη ΙκκλησΙφ. Nqmina episcoporum subscripta ita se habent : ὁ. Κρήτη Γ«ράσιμο , ά Παλαιών Πατρών Παρβόνιο , ὁ Ναυπάκτόυ καί Ἀ^τη Παίσιο , Α Μήλου Συμ«ών. ' '/

' E patriarch, codice j, P· I29·. édidit Ioachim Phoropulus, 'Εκκλησιαστική 'Αλήββα, t. XIX- (1899), p. 370-1.

SYNODUS DIOECESANA CIVITATIS CASTELLANAE

* „ *.'1756 maii 1-3

Synodus dioecesana Civitatis Castellanae! in Italia, celebrata diebus 1,·2 et 3 mensis maii anni 1756,-^0 Sante Lanucci, episcopo Civitatis Castellanae et Hortano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Plinia synodus diœce^ana Civitatis Castellana·, ab illustrissimo et reverendissimo domino Sancte Lanucci, Dei et apostolica' sedis gratia episcopo Civitatis Castellana· et Hortana·, sanctissimi domini nostri Benedicti pp] XIV pradato domestico et pontifido-solio assistente, celebrata diebus I, II A III mensis maji, 'anno MDCCLVI. [/nsqgne]. Romae, MDCCLVI!·, apud Benedictum Francesi. Superiorum facultate.

In-4l·, xxiv-552 p. - Paris, Bibl. nat. B 3393; Paris, Saint-Sulpice ; Roma, iS-opaganjla ; Roma, Vaticano.

Pag. 291-520, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

8TATUTA DI0ECE8I8 ARBORENSIS I

1756 maii 17-20

Synodus dioecesana Arborensis I in insula Sardinia, celebrata diebus 17, 18,' 19 et 20 mensis maii anni 1756.sub Aloysio Ennnanuele de Carretto,archiepiscopo Arborensi. . .

Exstant constitufiones syrtodales in opere cui ‹ titulus :

• Prima diacesana synodus Arborensis, celebrata die XVII, XVIII,XIX et XX maii anno MDCCLVI, ab ill™" et r™° domino don Aloysio Eriimanuele de Carretto, archiepiscopo Arborensi, episcopo sancta· Justa·, vexillario sauctæ Romana· ecclesia ,de consilio sua· regia· maiestatis. [Znxigvie] Saceri, typis Josephi Centolaiii & Simonis Polo. Superiorum licentia.

Sine anno [1750'. In-4", 5 f.-287-77 p. (appendix). — 20 f (index). Torino, Bibl. naz.

Fol. 2 : ‹ quum in diacesi nostra utpote ad quadraginta iam & quatuor annos, nunc pramaturo duorum pra-decessorum nostrorum fato, nunc aliis de causis, intermissum maxime necessarium atque gravissimum sit. »

SYNODUS DIOECESANA CASALENSIS

1756 septembris 5-7

Synodus dioecesana Casalensis in Italia, celebrata diebus 5, 6 et 7 mensis septembris anni 1756, sub Ignatio ab Ecclesia, episcopo Casalensi.

Exstant constitutione^ synodales in opere cui titulus :

Synodus Casalensis, ab illustriss. et reverendis», domino d. Ignatio ab Ecclesia, episcopo Casalensi et comite, sanctissimi domini nostri Benedicti XIλ' praelato domestico & solio pontificio assistente, abbate & perpetuo commendatario F. Solutoris majoris Taurinen.sis, habita diebus V, VI A VII septembris MDCCLVI. *[Insigne^*. Augusta: Taurinorum,ex typographie regia. Sup. pemiiss.

Sine anno [1756]. In-4% xvi-176 p — Torino, Bibl. naz.

Pag. 105-76, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

SYNODUS DIOECESANA AMBIANEN8I8

1756 octobris 6

Synodus dioecesana Ambianensis in Gallia, celebrata die,6 mensis octobris anni 1756, sub Ludovico Francisco Gabriele d'Orljans de La Motte, episcopo Ambianensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus : *Actes de l'Cglise d'Amiens,* (1849), II, 447.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1756 mense octobri ,

Exstat in dioecesi Didymotichi, non longe a loco ΚορωνοφωΚιά dicto, monasterium Mariae deiparae in caelos assumptae dicatum, quod temporum iniuriis paene fatiscens, instaurandum aggressus est mona-

chu· quidam celeberrimi moqasterii Iberorum in monte Atho, Auxentius nomine, m tamen condicione ut a potMtate episcopi loci iam immune, tub iberitarum dedoce mitteretur. Rèm cum,gratam habuisset metropolita "Didymotichi, Aaxenfius item nuncupatus, sacra synodus Çonstàntinopolitana, Paisio patriarcha sedente, .sigillatis litteris pactionem confirmaverat. Deinde vero, cum immunitatem illam improbi quidam homines laederent, novum sigillium a sacra synodo impetravit dictus Auxentius, quo prius illud a Paisio editum 'amplissimis verbis sancitum est. Ita quidem-incipit : Τών θίΐων δημιουργημάτων διττή πω τά|«ιυ ή φύβνα «φυκότων, tovtwv τά μ4ν κρ*(ττω φθορά καΜστηκ· καί Ati ώοαάτω 4χ<ι τψ oimfip Αόγqi μηδιμίαν μιταβολήν ή dUoluxriv ta-δ«χόμινα. Datum-est anno MDCCLVI,mense octobri, indictione quinta. Nomina episcoporum subscri|*a haec sunt : Cyrillus patriarcha Constantinupolitanus, loannicius Chalcedonis, Samuel Dertorum, Gerasimus Neocaelareae». Gerasimus Cretae, Nicephorus Proeconnesi, Meletius Coi.

Exemplar in'schedis habeo f codice patriarch 5, p. 130, exscriptum.

SYNODUS DIOECESANA CARPENTORACTENSIS

1756

'Synodus dioecesana Carpentoractensis in Gallia, celebrata anno 1756, sdb Malachia d'Inguimbert, episcopo Carpentoractçnsi.'

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Decreta synodi diœcesanæ Carpentoractensis, ab illustrissimo et reverendissimo d. d. Malachia d'Inguimbert, archiepiscopo, episcopo, in ecclesia cathedrali celebrata· anno' M.DCC.LVI. Carpentoracti, ex typis Francisa' Vincent, illustrissimi A reverendissimi arch, episcopi typographe.

Sine anno. In-4", | f.-xvij-j45 p.-3 f ·M** P·--f- — Aix, ville ; Avignon, séminaire ; Avignon, ville ; Carpentr.is, ville ; Paris, Saint-Sulpice.

Pars II continet appendicem diM'Urtientorum ad hanc synodum attinentium.

SYNODUS DIOECESANA ÎACCEN8IS

1756

Synodus dioecesana laccensis in Hispania, celebrata anno 1756, sub Paschal· Lopez Estany.epjstopo laccensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Constitutiones synodales de Jaca, en sinodo de 1756, por el obispq Dr. Lope Estany Cf L* Fuente, *tfisl. ecd. Esp.,* (tS^ÿ), VI, 37Λ.

SYNODUS DIOECESANA NIVERNENSIS

·756

Synodus dioecesana Nivernensis in Gallia, celebrata anno 1756, sub loanne Antonio Tinseau, episcopo Nivernensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Statuta synodalia dioecesis Nivemensis... *[supra, col.* 563.]

SYNODUS ÇONSTANTINOPOLITANA

a qua patri et filio ius conceditur duas consobrinas ducendi

1757 mense martio

Norunt omnes quotquot canonica Graecorum monumenta evolverunt, inter affines coniugium severissime tum prohibitum esse, cum, eo inito, σύγχυσι όνομάτων seu familiarum confusio inde exsurgeret. Quem prohibitionem, labentibus saeculis, usque ad sextum, immo ad septimum affinitatis gradum invexerunt, eo quidem pacto, ut in sexto gradu quandoque, in quinto fere nunquam venia daretur matrimonium ineundi. Haec enim leguntur in epistola quadam synodica ad metropolitanum Moldaviae, die 23 februarii 1825 data : «'O «' 4£ άγχιστιΙα βαθμό , βητώ ών κ»ωλυμ<νο , ούδ4ποτ< παρά τή Εκκλησία συν«χωρήβη, <1 καί φαίνονται 4π| τών-άοιδίμων προκατόχων ήμΐν 4ν τοί 4σχάτο« χρόνοι σπανιώτατά τινα τοιαΟτα γ<γ<νημ4να <ν ττσι μ4ρκσι, άλλά καί 4ν 4κ<(νοι ού προηγήσατο ή τή ίκκληΟΐα dùoa' φθάσαντα 64 Τ<ν4οθαι παρφαράβηααν άδικκδίκητα διά τ· τ<κνογον(αν μισολαβήσασαν καί άλλφ αίτΙα 4πισχοϋσα τό έγκαιρον πρόατιμον ». M. G. Theotocas, Νομολογία 'τοΰ ο<· KOuptvtxoO rrarpKipx«iou(Conà{autinopoli, 1897)· ιη-8·, ρ. χό3-

Atque ita quidem sacra synodus anno 1825. Atqui in scriptum quoddam incidimus, anno 1757 editum, quo huiusmodi venia conceditur. loannes Scarlatus Gregorius Ghicas, princeps Moldovlachiae, matrimonio se iunxerat cum Roxandra ; huius vero consobrina*, nomine Mariora, sibi quaerebat maritum Alexandrum Ghicatn, Gregorii principis filium, cui tamen iungi non poterat propter coniugium iam initum inter Roxandram, consobrinam suam, et Gregorium principem ; namque lege canonica cautum est, ne pater et filius duas consobrinas uxores ducant ob σύγχυσιν όνομάτων, quae inde consequitur. En utriusque familiae figura :

Re ad tribunal patriarchate delata, Callinicus patriarcha, rogato synodicorum antistitum consilio, sententiam tulit, qua matrimonium Alexandri cum Mariora permissum est. Gravis momenti scriptum e codice 11 τοϋ Εν Κωνσταντινουπόλει συλλόγου, fol. 49*-5t, exscriptum latinum non fecimus, cum nullius sit difficultatis post ea quae dicta sunt.

t Καλλίνικο ΕλΕψ θεού άρχιεπίσκοπο Κωνσταντινουπόλεω νέα -^ώμη καί οικουμενικό πατριάρχη .

t Τού θείου πνεύματο άιί τά πάντα δημαγωγούντο . όσα περί τήν πνευματικήν προστασίαν τή Εκκλησία λυσιτελεί καί τών εύσιβών τή εύκαταστάτψ διεΕαγωγή Ε τά μάλιστα συντελεί, πάντα δήπου* τά κατά καιρού διαφόρου Εν πνιύματι προσφυώ Ιθυνόμενα καί πρό οικοδομήν άφορώντα τή τού θεού Εκκλησία καί τού όρθοδόΕου συστήματο , ti καί τή άκριβεία Ενίοτε μικρόν άποδΕουσιν, Εμπη ' θεραπεία άΕιούσθαι τόν Ενδεχόμενον τρόπον τά γε τοιαύτα ΕπάναγκΕ Εστι καί χρειώδε τοί τών Εκκλησιών προστάται καί κηδεμόσιν ώ ύπηρέται ούσι Χριστού καί οίκονόμοι μυστηρίων θεού (ι), Επεί τοί γε κατά τόν μΕγανιτή ΆλεΕανδρεία Κύριλλον ό τή οικονομία τρόπο ούδενί τών συνετών άπήρισε πώποτι. Διό καί οί τή ιερά τού Χριστού ποίμνη πρόβολοι, ώ Ενα καί μόνον σκοπόν Ενστησάμινοι τήν τών πιστών σωτηρίαν, λόγοι εύλόγοι οικονομία τψ καιρψ καί τοί προσώποι καί πράγμασι καταλλήλοι άκαταγνώστω Εχρήσαντο, τψ άποστολικφ θείψ λογίιρ πειθόμενοι φάσκοντι (ι) ' Τοί πάσιν Εγενόμην τά πάντα, Ινα πάντα κερδήσω, άλλω τε καί εί ό ΕπιΙητούμενο παρά τή Εκκλησία λόγο τή οικονομία μεταΕύ εύρίσκοιτο προσώπων άΕιώμασιν ΰπερτελΕσι καί Επισημότητι διαφερόν^ω ύπερανεστηκόσι και τά. πρώτα τού ήμετΕρου γΕνου ΕπΕχωσι' τών γάρ τοιούτων καί τό μΕγεθο καί ή τή *άΐία υπεροχή δυσωπεΐν* είωθε μάλλον,καί άναπιθειν τού τών Εκκλησιών Εμφρόνω προϊσταμένου συμπαθέστερου φέρεσθαι καί κηδεμονικώ τήν άπαιτουμένην συγκατάβασιν πρυτανευειν. Ενθα μή περί εύσεβεία καί δογμάτων ό λόγο , όπου θεό τό κινδυνιυόμινον' Εν τούτοι γάρ μόνον τήν κανονικήν άκρίβειαν άπαρώτρεπτον διόλου φυλάττεσθαι χρή.

'Επειδή τοιγαρούν καί τανύν άνηνΕχθη ήμίν περί Ενό συνοικεσίου μεταΕύ άΕιωματικών καί ύπερεχόντων προσώπων θεού εύδοκίμ συντελεσθήναι μέλλοντο , όπερ Εχει τόνδε τόν τρόπον· ό γάρ Εκλαμπρότατο μπεϊιαδέ Άλέίανδρο , ό καί φίλτατο υιό τού εύσεβεστάτου καί ύψηλοτάτου αύθέντου καί ήγεμόνο πόση Μολδοβλαχία κυρίου κυρίου Ίωάννου Σκαρλάτου Γρηγορίου Γκίχα βοεβόδα, τού κατά πνεύμα υιού άγαπητού καί περιποθήτου τή ήμών μετριότητα , βούλεται συναρμοσθήναι καί εί κοινωνίαν γάμου έλθεΐν μετά τή εύγενεστάτη Μαριώρα , τή καί φιλτάτη θυγατρό τού ένδοιοτάτου καί εύγενεστάτου άρχοντο καπικεχαγιά κυρίτΣη Ιακώβου "ΡίΖου,τού κατά πνεύμα uleO άγαπίγτοΟ τή ήμών μετρεότητο - ήστινο εύγενεστάτη Μαγηώρα «ρωττλαδέλφη Eorriv ή κλαμπρότατη κυρ α δόμνα Τω άνδρα τή «ότού όφηλότητο , ή κπτά wvtfesa θνγάτηρ άγαπητή ήμών, φση πεσθαι κ τούτον Μ-τ ρα καί υιόν λαμβάνκν δύο πρωτ αδ λφα · άπτρ συνοικ σιον, καίτοι βαθμολογούμενου ιόρίσικται πόντου βαθαού Εf άγχιστεία καί Μ τοθτο άπαρηρ νον καί κεκωλυμένον στί παρά τοί Ιεροί νομοθέται μπη πεώή μ λλει γενέσθαι μετα ύ τοιούτων όμολογυυμένω ίπττρανκστηκόπυν τή άνωτάτω ά (φ προσώπων, παρ' ών ή προσενεχθιϊσα ήμίν Tt καί τή καθ' ήμά τού Χριστού μεγάλη Εκκλησή Εν υίϊκή φιλόστοργοι καί θερμοτάτη διαθέσει πνευματική άΕιωσί Tt καί Εκλιπάρησε εί τό συντελεσθήναι άκωλύτω Tt καί νομίμω τόν γάμον δι* δ προύβιβλήκισαν αίτια , άναγκαίω ΕκβιαΖομΕνα καί άπαραιτήτω άπαιτούσα τόν άπαρτισμόν αύτοΟ ' τούτοι γούν άπασι δυσωπηθέντε , ούκ Εγνωμιν δΕον tîvaî καί πρΕπον παριδεϊν άνοικονόμητον καί άθεράπευτον τήν τοιαύτην άΕιολογωτάτην άΕίωσιν, καί *τψ συνήθει Ελέει τή Εκκλησιαστική φιλανθρωπία καί χάριτο χρησάμενοι, άναγκαίον ήγησάμεθα έπινεύσαι πατρικώ τι καί φιλοστόργω τή όπαιτουμένη Εκκλησιαστική οίκονομί ι Tt καί συγκαταβάσει ταύτη, άνακοινώσαντε τά πράγμα καί τοί Εγκρίτοι καί γΕρουσι τών Ενδημούντων καί συνεδριαίόντων ήμίν Ενταύθα Ιερωτάτων συναδέλφων ήμών άρχιερΕων, ών τή τε συμψήφφ καί όμοφώνψ γνώμη τε καί βουλή, ήποβλΕποντr καί πρό τού πρό ήμών χρηματίσαντα μελεδώνα καί προστάτα καί ποιμενάρχα' τή άγια τού Χριστού Εκκλησία , οΐτινε οϋ διΕλιπον Ενίοτε κατά καιρού συγκαταβαίνοντι συμπαθώ καί κηδεμονικώ τή τοιαύτη οίκονομίη, άτι δή συμφερόντω τι^καιρφ καί τοί προσώποι καί ταΐ Λάολόγοι τών πραγμάτων Εκδυσωπεΐσθαι καλώ μεμαθηκότε περιστάστσι. κεβώ τά προκείμενα παραδείγματα ΕμφανΕστατα τούτο δεικνύουσιν, ών κατά μίμησιν καί μάλιστα διά τά Εκτεθείσα άνωτέρω άΕιολόγου αίτια καί ήμεί λόγοι οικονομία καί συγκαταβάσεω χρησάμενοι, συνεχωρήσαμεν γενέσθαι τό άνωτέρω βηθΕν λαμπρόν συνοικΕσιον.

Καί δή γραφοντε τή δυναμό καί ΕΕουσίμ καί χάριτι τού παναγίου καί τελεταρχικού πνεύματο άποφαινόμεθα, 'ίνα ό διαληφθεί Εκλαμπρότατο μπεΐΖαδέ κύριο ΆλΕίανδρο *Ιχΐΐ* άδειαν λαβείν tlç γυναίκα νόμιμον Εαυτού τήν βηθεΐσαν εύγενεστάτην Μαριώραν καί στεφανωθήναι Εκείνην νομίμω καί Εκκλησιαστπκώ , μηδενό ΕναντιουμΕνου ή άντιλέγοντο , ιερωμένου ή λαϊκού* καί •Γη τό συνοικΕσιον αύτών τούτο καί οί μΕλλοντε γαμικώ συνάφθήναι εύλογημένοι καί συγκεχωρημένοι παρά πατρό , υιού καί άγιου πνεύματο , τού Ενό τή φύσει μόνου θεού, Εχοντγ καί τά εύχά πάντων τών άγιων καί θεοφόρων τή Εκκλησία πατΕρων, πρεσβείαι τή πανυπιριυλαγημΕνη ΕνδόΕου δεσποίνη ήμών Θεοτόκου. τών άγιων ΕνδόΕων καί πανευφήμων άποστόλων καί τών λοιπών άπάντων άγιων, άμήν, άμήν.

,αψνΣ*, Εν μηνί μαρτίψ ίνδικτιώνο εηζ.

(1) I Cor. IV, i.
(2) 1 Cor. IX. 22.

8YN0DÜ8 DI0ECK8ANA B0BIEN8I8

1757 «»·>> ♦«

Synodus dioecesana Bobiensis in Italia, cajcbrata die 4 maii 1757, sub Casparo Lancellotto Birago, episcopo Bbbiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus dicecesana Bobiensis XVI, quam illustrissimus et reverendissimus d. d. Gaspar Lancellottus Biragus, Dei & apostolicae sanet® sedis gratia episcopus Bobiensis et comes, celebrabat anno Domii* MDCCLVII, diebus IV, V A VI mensi· maji, in sua cathedrali ecclesia, sanctissimo domino nostro Benedicto XIV, pontifice maximo, feliciter regnante. *[/ntigHt].* **Mediolani, MDCCLVIII, in regia curia. Superiorum facultate.**

Iq-4*, 8 f.-u7 p. — Milano, Ambroaiana.

Fol. 5 : < 1757, quarta mensi· maji, hanc decimamsextam Bobiensem synodum, juvante Deo, Gaspar Lancellottus Biragus, patritius Mediolanensis,' episcopus Bobiensis & comes, antea canonicus ordinarius ecclesiae metropolitan®, ex comitibus Trium Vallium, feliciter celebravit, ac typis Mediolani imprimendam curavit anno 1758. »

Dé hac synodo confer .etiam opera quibus tituli :

1. Synodus dioecesana^obtenais... [ss/re,*cei.*501].

Pag. il « sexdecim omnino synodi ecclesia: Bobiensis numerantur, quarum has typis commissas fuere... quae a Gaspare Lancelloto Birago, 4 maii 1757... »

ī. Synothn dioecesana Bobaensis... *[sufra, coi.* 479].

Pag. XI : < 1757 maii 4, synodum [dioecesanaan] decimam septimam celebravit Lancellotus Birago, Mediolanensis, [episcopus BobienaiS], quae extat impressa Mediolani, typis regiae curiae. »

SYNODUS CONSTANTINOPOLItANA

a qua prohibentur episcoporum titularium ordinationes 1757 mense iulio.

« Omnibus exploratum est, ait Benedictus XIV, plerasque olim florentissimas episcopales sedes, nunc infidelium iugo pressas, habitua'em dyntaxat retinere cathedralitatem. Notissimum pariter est, ne antiquae illarum dignitatis memoria penitus obliterotur, solere summos pontifices, nonnullos quandoque episcopos ad earundem titulum creare : qui, etsi vere episcopi sint, ut. qui in consecratione episcopalem characterem et potestatem huic annexam receperunt, sunt tamen potestatis usu et jurisdictionis, si quam in ordinatione acceperunt, actu et exercitio penitus spoliati. »_Haec quidem doctissimus ille pontifex, *De synodo dioecesana,* lib. II, c. 7. Porro idem usus ad nudum titulum aliquos promovendi episcopos etiam apud Graecos iam dudum obtinuerat, cum sacra synodus, tufno 1757, ne *d amplius fieret prohibuit, non canonicis, ut videtur, argumentis innixa, sed rationibus aliunde petitis, ut benevolus lector ipse deprehendet, sententiam synodaletn inferius positam perlegendo. Eam, e codice patriarchal! 5, p. 141-1, exscriptam, primus edidit Manuel I. Gedeon in opere saepissime a nobis laudato, Κανονικοὶ διατάξει , t. II (Constantinopoli, 1889), p. 453-5; fragmentum nuper repetiit Callinicus Delicanes archimandrita, Πατριαρχικῶν Εγγράφων ιόμο τρίτο (Constantinopoli, 1905I, p. 884-5.

SENTENTIA 8YN0DALI8

f Καλλίνικο ΕλΕψ ὑεοὺ Αρχιεπίσκοπο Κωνσταντινούπολη Νία 'Ρώμη καὶ οικουμενικὸ πατριάρχη .

f Τὴ Αρχιερατικὴ καὶ Επισκοπικὴ Αξία καὶ τάξεω σχετικὼ πρὸ τὸ ὑπήκοον Αναφερομίνη καὶ ὑπὸ τοὺ σωτήρο ἡμώφΧριστοὺ κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν τὴ τοὺ ποιμίνο προσηγορί^ σεμνυνομίνη , ἡτινι καὶ αὐτο Εαυτὸν ὁ δεσπότη ὀνομάσαι ἠξίωσεν (Ἐγὼ γάρ, φησίν εἰμὶ ὁ ποιμὴν ὁ καλὸ), καὶ τψ κορυφαίψ τὼν μαθητὼν Αποστόλψ ΠΕτρψ τὴν τοὺ ποιμαίνειν Ενίργειαν Ενετείλατο (Ποίμαινε γΑρ, φησὶ (a), τὰ πρόβατά μου), του γοῦν ποιμΕνο σχετικὼ τψ ποιμνίψ συναπτομΕνου καὶ Αναγκαίω συνυπάρχειν ὀφείλοντο , εὔδηλον δήπουθεν, ὼ Αδὺνατον, εἶναι ,καὶ μΕνειν τοὺτων θάτερον παρὰ βάτερον τὰ γάρ σχετικὰ Αμα ὑπάρχουσι τὴ φύσει κΑΙ τὴ γνώσεῖ καὶ χωρὶ ὑπάρχειν Απ' Αλλήλων Αδὺνατον' χωριΖόμενα γάρ Αποβάλλουσι τὴν ἰδιαν Ενίργειαν καὶ ὑπόστασιν' πὼ γὰρ Αν εἴη κυρίω καὶ Αληθὼ Επίσκοπο , τοὺ ΕπισκοπουμΕνου μὴ ὑπάρχοντο ; Λείπεται Αρα φωνὴν εἶναι διάκενον, εἰκὴ τὸν ΑΕρα ψοφοῦσαν, καὶ διαλυόμΕνην εἰ παντελὴ Ανυπαρξίαν. 'Ανάγκη τοιγαροὺν προϋποκεῖσβαι ποίμνιον λογικὸν καὶ σύστημα χριστιανικὸν ὑποβεβλῆσθαι Επαρχία ὡρισμΕνη καὶ πραγματικὼ σψΙομΕνη καὶ ΑκμαΙοὺση , καὶ τηνικαὺτα χειροτονεῖσὺαι νομίμω Επ' αὐτὴ τὸν Επίσκοπον* Αλλω δΕ ἡ ΑπολελυμΕνω γινομΕνη χειροτονία μητροπολίτου καὶ Εν ψιλψ ὀνόματι συνισταμΕνη Επαρχία τινὸ πρὸ πολλοὺ σχολασάση κα) Ερημωὺείση τὸ σύνολον. κατασχεὺείση τε ὑπὸ Αλλοεθνὼν καὶ μηκΕη Ανάκλησιν ΕπτδεχομΙνη , ἀλλ' ἰξαφανισβε(ση τίλεον καὶ Εναπομεινάση χυφὶ υπαρκτικὴ παρουσία τοὺ ὑπηκόου, Ασὺστατο δλω Εστὶ καὶ τοὶ ἱεροὶ νόμοι καὶ Αποστολικοὶ κανὺσιν ΑνΕνδεκτο * τὰ γὰρ ὑπερΕχον τοὺ Επισκοπικοὺ Αξιώματο Εκ τὴ Ενέργεια ὀρΚεται καὶ bid τὴ Ενέργεια συνίστατν. ἡ Αποὺση , οὐδΕ pEvstv πΕφυκεν οὔτε σὺστασίν τινα ΕπιδΕχεται. κατὰ τὸν ' ἀποστολικὸν (3) κανόνα τὴ οἰκουμενωὴ b* συνὸδου, Αποφαινόμενον βητὼ , Μη* δΕνα ΑπολελυμΕνω χειροτονεῖσὺαι, μήτε πρεσβὺτερον, μήτε διάκονον, μήτε Αλω τινΑ τὼν Αν τψ Εκκλησιαστικψ τάγματι, εἰμὴ ἰδικὼ ἰν Εκκλησία πόλεω ἡ κώμη 4 χειροτονοὺμενο Επικηρύττοιτο'τοὺ δΕ Απολὺτω χειροτονουμΕνου . ὼρισεν ἡ Αγία σύνοδο Ακνρον Εχειντὴν τοιαὺ-

t Callinicus, miseratione Dei archiepiscopus Constantinopolis,novae Romae,et patriarcha universalis.

f Pontificiae episcopalisque dignitatis gradum comparate ad subditos referri et a Christo salvatore nostro, ut eyangelium tradit, pastoris appellatione exornari, qua et Dominus ipse se nuncupare dignatus est *(Ego enim,* inquit, *sum pastor ille bonus* ;dato etiam Petro apostolo, discipulorum principi, mandato, ut pascendi munus obiret (dicit enim : *Pasce oves meas)* : pastorem, inquam, cum grege ita implicitum esse et cohaerere, ut simul esse omnino oporteat, constat profecto adeo ut horum alter sine altero poni ac stare nequeat Quae enim ad invicem referuntur simul ponuntur re ipsa ac notione, neque seorsum disiuncteve haberi possunt ; nam si disiunguntur, propriam virtutem naturamque amittunt ; quomodo enim proprie vereque haberi possit episcopus absque ullo episcopatu ? Ei prqfecto nihil relinquitur nisi nomen inane, quod sonitu per aera temere reddito, in nihilum prorsus ditabitur. Gregem ergo rationalem oportet prius editum esse, et Christianum supponi coetum certae dioecesis, quae revera supersit ac floreat, atque tum demum episcopum ad illam iuste consecrari. Sin autem metropolitan ordinatio simpliciter fiat ac puro titulo nitatur alicuius dioecesis iamdiu vacahtis prorsutque desertae, quae, ab alienigenis oodupata, nullam amplius restitutionem exspectatura sit^ied penitus deleta permansura sit sine praesenti subditorum frequentia, tum consistere omnino nequit neque sacris legibus apostolicisve canonibus comprobatur ; etenim episcopalis muneris excellentia ex ipso ministerio eruitur et in ministerio consistit ; quod si abfuerit, neque illud stare valet positionem ve ullam sortiri, prout canone VI oecumenicae synodi quartae, his ipsis verbis, decretum est : *aiitltlf ardiitari, necpresbytirm, AK diaconum, hec jttalibtt alium ordinis ecclesiastici, niti specialiter adtaletunt civitatis aut pagi qui ordinandus esi designstar; qui vero absolute ordinantur, decrevit sancta synodus irritam haberi huiuscemodi manus impositionem, et nusquam posse iusauum obtinere ad ordinantis iniortam.*

<)Iou. X, 11.
(1) tssa. XXI, i«.
(a) Hats vol, si videtur, abupdat.

την χ<ιροθισίαν, καί μηδαμού δύνασθαι Evtpystv λ ίφ' Gfipsi τού χ«ιροτονήσαντο .

'Em>N| τοιγαρούν πρό χρόνων .nvibv, ούκ οίδαμτν όπω , συνέβη παραβαθήν» τήν τοιαύτην κανονικήν άκρίββαν, άΕ«ι»μσηκαl ran καί όπ*ρ<χούσαι μβστηίαι Επαγομέναι τή τού ΧρκηοΟ έκκλησή usd τή tapfi συνόδψ, ώστι δοβήναι κατά καιρού πατριαρχικά Εκδόσιι Επί τψ χιιροτονίίσύαι κατά τόπου ύρχκρκί Επ' όνόμαπ μητροκόλιων, πρό χρόνιαν άμνημονιύτων ΕρΤ μωθασών η καί άψανισθωσών καί ούΜ Ιχνο χριστιανικού συστήματο Εχουσών, ό!τιν< , μιτά τό λαβύν τήν ψιλήν τούτην όνομασίαν τού μητροπολίτου, πρό όλίγον καιρόν τψ διακΕνψ τούτψ £0χήμαπ ΕνδωπρΕψαντ« καί φυ<ηωΜντ« καί μηδι ί^ονπ κόρον πνή <ί τήν άναγκαίαν αύτών κυβΕρνηστν, <όθύ Εφ«δρο< Επιφύονται τών Επαρχιών τού οίκονμτνικοΟ θρόνου καί Επάγουσι τή τού Χριστού Εκκλησίψ κατά διαφόρου καιρού κολλά Ενοχλήσα .καί ταραχά Σητούντι βιαίω Επαρχία τινό Επιδράίασβαι, καί άΐιωματικαΐ μισιτίίαι ΕκβιάΖουσιν ήμά καί ίκοντα δούναι τήν πιρί τούτων ψήφον <ί τό b άνπλαβΕσθαι παρ' dEfav τή ΕπιΖητουμΕνη tat' αύτών Επαρχία . μηκέτι δυναμίνων ήμών,διά τήν Επαγομίνην βίαν Εκλέγον κατά τόν Εκκλησιαστικόν τύπον καί τό κανονικό διατάιι τά τή συνόδψ γνώριμα καί δόκιμα καί τή Επαρχίφ πρόσφορα καί τή άρχι«ραηκή ά£ία ΕπάΕια πρόσωπα' έ£ ού δσα άτοπα Επιγίνονται τή τού Χριστού Εκκλησίφ καί τή ίιρφ όμηγύρη, ιίσωβουμένων Ε£ωβ«ν τών τοιούτων προσώπων ιί τήν τών Επαρχιών προστασίαν,άδύνατον Επί λιπτοϋ άριθμήσαι' ή γάρ Ktipa πραγματικώ ήμίν ΕδτιΕιν Ενηύθ*ν μύρια άναβλαστήσαι κακά. Παρ' ή καί τούτο Εδιδάχθημίν,πόση ήλΰν βλάβη καί ταραχή καί ινοχλήσιω παραίτιον τό όπογράφτιν τού συναδΕλφΟυ άρχκρτΐ τού καθ' ήμά οίκουμινικού θρόνου- dς τό χρκωστικό Εκ δανιίων όμολογία τών τριών αυτονόμων άρχκπισκόπων 'Αχριδών, Π«κίου καί Κύπρου, *In δί* καί τών ΰποκιιμίνων αύτοί μητροπολιτών καί Επισκόπων tί γάρ καί ώ μάρτυρ< ύπογραφόμιθα »αί ούδιμίαν Ενοχήνώγγυήσιω Ενσημαινόμιθα Εν ταΐ ύπογραφαί , άλλ' οτδανιισται αύτών δολίω ι καί πανούργω τήν μαρτυρικήν ήμών ύπογραφήν καί Εγγύησιν καί Ενοχήν Ενδιαστρόφω καί κακούργω καί Επιβούλω μ<θ*ρμην*ύοντ« καί μυρίαι μήχαναί του Ε£ωτιρικού δικαστά Ε£απατώντ* καί χρημάτων δόσισι διαφθίίροντι , πολλή καί μκγάλη ταραχή καταδρομή TC καί βλάβη ήμίν παραίτιοι γίνονται, παρ'ήμών άκαιτούντт τά δάναα, ώ δήθτν Εγγυητών γινομΕνων.

Ού Εύκκα σκΕψκω συνοδική γ*νομένη *ί άπάντησιν τώύ ΕπιρχομΕνων-τούτων κακών τή τ< τοή Χριστού μιγάλη Εκκλησή καί τή ί«ρά όμηγύρκι τών συναδέλφων άρχκρΕων. διϊν Εγνωμκν όμοφώνω προθέλυμνον άνασπάσαι τήν βίΖαν καί αίτίαν τών τοιούηυν δονών Επί συνθήκη τοιαύτη, τού μηκίτι συγκατπντύσαι καί παραχωρήάαι τό σύνολον, ή ψήφου άρχκρατικό ErTSλέσαι Επί τό προχιιρίσασθαι ότΜΛν πρόσωπον «1 άρχιιρωσύνην Επί ψιλψ όνόματι άπολιλυμΕνη Επαρχία μήτκ ύπαρχούση μήτ« σιρΖομΕνη τό σύνολον, άλλ' ούδΕ ποίμνιον Εχούση , <ίμ\ μόνον γυμνόν όνομα Εκ τού πάλαι Εναπομιΐναν καί σχκδιάΖον διακίνω άνύ-1 παρκτον άρχκρωσύνην, ού μόνον ώ άνιίθκιον πάντη καί Εναντίον τοί («ρρί κανόσιν, ώ Εν προοιμίοι δ«»ήλωτα άλλά καί ώ μνρίων κακών ήμίν τ«jHd τή τού Χριστού Εκκλησίη opôfsvov' άλλ' ούΗ ύπ^ράφΕιν ώ όμολογία χρκωσηκύ Εκ bavtiou άρχι^όω Ετέρου κλίματο , όποιουδήττνο κίκv. Εκτό μόνον τών άρχμρέων τού οίκουμινικού I ήντινα συνθήκην καί συμφωνίαν ήμών Ενορκον καί Ενώμοτον ποιηάάμκνοι. ΕΕερνύρεϋα καί άνομολογούμιν Επί θ«ψ μάρτυρι Ζώνη, ώ όση ΕΕ ήμών πάντων τολμήσω άθκτήσαι καί παραβήναι τά κοινώ δωταχθέντα τνπωθέντα τ» καί συμψηφίσθέντα παρ' ήμών πιρέτ« τή Επ' όνόμαπ ψώφ χΗροτονέα καί πιρί τή ίν τοί όμολογίβ τών τού άλλον κλίματο άρχΜρέων όπογραψή . rivai Ενύχον ίσχάτη Εκκλησιαστική παιδχία , ώ αύτοκατάκρττον, καί ύπαΜυνον άραί Εκκλησιαστικαl πάντων τών άγίων πατέρων καί τή αίωνίψ κρίση ύπόδικον. Καί ώ τήν π*ρέ τούτων μόνιμον καί διηνκκή άσφόλυαν κατ«στρώθη τύ παρών

Veram euim two abhinc annat aliquot, nwrimua quo pacto, accidit ut aocmata haec canoaum ratio violaraur^atacpoaita praestantissimarum quarandam dignitatum opera, quibat ecdetiam Christi aacramque synodum commovesrtibu*, potestas identidem a patriarcha data-eat episcopo* nonnuiH* loci* conaecrandi ad titulum ecclesiarum inde ab antiquiaaimis temporibua desertarum, ac deletarum, in quibus ne vestigium quidem formae Christianas relictum eut. Uli, arrepta mera hac metropolitae appellatione, posteaquam inani ista ostentatione aliquandhi enituerunt ac intumuerunt,cum nulla sibi subsidia ad vitae necessitates praesto sint, tuni, insidiatorum more ecclesias sedis oecumenicae adorti, multas molestias concitationesque ecclesiae Christi variis temporibus exhibent, enitendo ut dioecesim quandam vi arripiant, atque, dignitatibus interpositis, noa vel invitos adigunt ad ferendum pro ipsi* suffragmm, quo praeter mentum recipiant provinciam a se expetitam, dum, vi illata, impares efficimur iis viris pro ecclesiastico more canouidaque institutionibus deligendis, qui, synodo bene noti ac probati, et dioecesi profuissent et pontificiam promeruissent dignitatem. Inde, quanta ecclesiae Christi sacroque coetui supervenerint incommoda, dum huiusmodi homines ad provinciarum curationem provehuntur, singillatim dici non potest ; usus enim reveta<noe docuit, sexcenta inde percrebuisse mala. A quo etiam didicimus, quantae nobis iacturae et perturbationi et molestiae sit, quod contraires oecumenicae nostrae «edis antistites pecuniarum creditarum syngraphas obsignent trium sui iuris archiepiscdporum Achridarum, Pecii et Cypri, necnon metropolitans episcoporumque eis subditorum ; etsi enim vel ut testes subscribimus, nulla in subscribendo satisdationis praestandae facta mentione, illorum tairien êreditores, utpote veteratore* versutissimi, quo testamur chirographum pro cautione vadimonioque perverse doloepque ac malitiose ducendo, extraneosque iudice* sexcentis machinationibus decipiendo, atque pecuniarum largitionibus corrumpendo, ffiultae graviaque perturbationis vexationisque et iacturae nobis auctores fiunt, ut qui pecunias creditas a nobis quasi sponsoribus repetant.

Quapropter, inita in synodo deliberatione, ud occurrendum huiusmodi malis, cum in magnam Christi ecclesiam, tum in sacrum confratrum episcoporum conventum ingruentibus, uno ore decrevimus funditus evellendam esse damnorum illorum radicem et causam, ea pactione ut nullo modo prorsus licitum concessumque sit vel suffragia pro antistitibus ferre ad quemlibet in episcopum provehendum ex mera appellatione dissolutae cuiusdam dioecesis, quae nec supersit nec vigeat, itntno ne gregem qt^dem habeat, *ed nudum tantum nomen, quod, a maioribus relictum, inanem commenticii episcopatu* effigiem exhibeat, ran non sacri* modo canonibus adversam prorsus ac cpntrariam, ut in praefando ostendimus, verum sexoeuta etiam mala cum nobis, tum ecclesiae Christi cosrtrabsntera ; sed ne obsignare quidem creditae pecuniae syngraphas episcopi alterius regionis, quaecunque demum sit, sed ilküvun tantam qui ex seda Oecumenica pendent. Quam pectionem compooitionemque, cum fide dota ac iunaiarando conceperimus, iuramus et per Doom vivum plane profitemur, si quis omnium nostrum ausu* fuerit ea evertar* ac violat* qpae com de ordinatione ad meram titulum, tam de syngraphi* alteriu* regkmi* antistitum obsignandis IBM draWÎBMNp WUUQBWSp CeDMÎSMM ' ΛΛ KBMMI ecclesia* poena obligatam iri, utpot* suo ipsius indicio oooóβBBMiXιιηρΜφΜ BcdMiMtkM omnitnn patram diri* obnoxium, *et* sempiternae damnationi* rami. Ad stabilem vero porpetuamque ea de r* fidem tKMNMÎMig huc la Mcran coÂMn bmjpm·

t* τψδε τψ Ιερφ κώδικι τή bo•' ήμ* τού ΧριστοΟ λ μεγύλη Δηλησlα , άσφολισMv «d βεβαιωθέν «ad ταϊ ihlaic tamMM&e.

Έν tai σωτηρίψ ,αφνΓ, 4v μηνί ιουλίψ, Μικηώνο X

t - *Ηρακλ«λα Γεράσιμο .
f 4 Χαλκηδόνα laeanminoC
14 Νηαάα Tapapfeç.
f 4 'Λδριανονπόλεω Διονύσιο .
14 'ΑμαΜία Βενιαμίν.
14 ΦιληπΜv*44«η Σεραφείμ.
14 Σερρών Ίωαννίκιο .
f 4 Γάνου roi Χώρα Νεόφυτο .
14 Χίου Διονύσιο .
14 Προικονήσου Νικηφόρό .
14 Δημητριάδο Γρηγόριο .

Christi eœleete relata aunt, proprii» nostri» subocrip- tiooibus obsignata ac firmata,

Anno «alutis MDCCLV1I, menae iulio, indictione V.

f Geraaimna Heracleae.
f loonnitius Chalcedoni».
f Hieretnia» Nicaea·.
f Dkmyain» Adrianopolis.
t Beniamin Amasene.
t Seraphim Philippopolis.
f Ioannidaa Senarum.
t Neophytus Gani et Chôme.
t Dionysius Chii.
t Nicephorii» Proeconne».
t Gregoriu» Demetriadi».

8YN0DU8 CONSTAirflNOPOLITANA

a qua Callinicus patriarcha sede sua amovetur
1757 menae augusto.

Callinicus, Prollavi quondam metropolita, ab eiectione patriarchaeXyrilli in -locum eius, suffragatione episcoporum, successit,die decima sexta ianuarii 1757. < Καλλίνικο 4 τρίτο , ait **Pancratius Demares,** πρώην Προϊλάβου Ηώσή τόν Κύριλλον τή ι θ τού ίαννουαρίου έπατριάρχευσεν ' όνπνα Καλλίνικον τή δεκάτη Ιβδόμη, καθ' ήν ΙορτάΖομεν τόν άγιον 'Αντώνιον, συναχθέντε tv τή ίκκλησίφ πλήθο χριστιανών μετά τήν άπόλυσιν 4v τή ευλογήσει τού λαού οίκτρώ καί έλεεινώ Ιτυψαν, χαριΖόμενοι τψ Κυρίλλψ ». **Cf. cod. 14** τού iv ΚωνσΤαντινουπόλει έλληνικού φιλολογικού συλλόγου, **ρ. 5<>· Hic, accepta tum minore tum maiore denuntiatione atque indicio, sequenti dominica, die decima nona eiusdem mensis, a Chalcedonis antistite loannido Caratxa, solemn! more, renuntiatus est. Muneri praefuit mensibus sex et diebus octo. His enim verbis prosequitur Demares, loc. tit. :** Σεραφείμ 4 δεύτερο διαδέχεται perd τούτον τού τή πατριαρχία οίακα Από Φιλιππουπόλεώ ψήφψ καί γνώμη Απάντων τών παρευρεθέντων Αρχιερέων, πλήν Τριών, καί θελήσει παντό τού χριστιανικού συστήματο άρχόντων τε καί Ιδιωτών ׳ μετετέθη Μ «ί τόν πατριαρχικόν θρόνον τή είκόστη έβδόμη Ιουλίου. **Callinicum mox suitanus urbe exegit, et in insulam Lemninn primum pepulit, deinde vero in montem Sina. Rem narrat Seraphim ipse ad Matthaeum, patriarcham. Alexandrinum, scribens. Epistolam eius utpote ineditam e 'codice monasterii Cutlumusi in monte Atho integram referre iuvat. Ita vero se habet.**

f Σεραφείμ έλέιρ θεού Αρχιεπίσκοπο Κωνσταντινουπόλεω νέα 'Ρώμη καί οικουμενικό πατριάρχη .

t Μακαριώτατε καί άγιώτατε πατριάρχη τή μεγάλη πόλου Άλεέανδρεία , κύριε κύρκ Ματθαίε. έν άγ(ψ πνιύματι Αγαπητέ καί περιπόθητε Αδελφέ roi συλλψτουργέ τή ήμών μετριότητα , τήν ύμετέραν μακαριότητα Αδελφικώ έν κυρίψ ΑσπαΖόμενοι, ήδέω καί περιχαρώ προσαγορεύομεν, καί τού άγιου θεού δεόμεθα βντευ περιφρουρή καί περκτκΔεη αύτήν έν άκρη ύγ»|η καί διήνεκεί μετά μακρρβιότητο εύΖωΙα τε καί έκτυχία πάντων ών έφίεται καί έπιποθεΐ.

Μετά τά Αδελφικό ήμών προσρήσει δέν έλείψαμεν νά δώσωμεν καί τή ΰμετέρη μακαριότητι τήν είδησιν τούτην, ότι πρό δύο ήμερων πρό τού νά έΐωσθή ό πρό ήμών Καλλίνικο , έέελέγημεν ήμεΐ ύπό πάντων τών συναδέλφων Αγίων Αρχιερέων, εύγενεστάτων άρχόντων roi δλων τών χριστιανών εί τό νά Αναλάβωμεν τήν πατριαρχικήν διοίκησιν τού οικουμενικού θρόνου, τήν όποίαν καίτοι μή θέλοντε , καθά κύριο «δεν, μή ήμπορώντε ' δΐ πάλιν νά άποφύγωμεν τούτο, ώσάν όπού δλοι κοινώ ΙπίμΛον, τό έδέχθημεν, οίψαντε •πάσα τά Ιλπίδα μα εί τόν Αγιον θεόν. ε(τό νά μά ένδυναμώση νό κυήερνήσωμεν καί νά οικονομήσωμεν τά τή άγ'ία αύτοΰ έκκλησία καλώ καί θεαρέστω . Καί μετά τά δύο ήμέρα ίφορέσαμεν καί καήάδι, συνκατάνευσάντων 4π(τουτιμ καί πάντων τών πολυχρονίων ήμών αύθέντων, καί ΰωρίσθη ό πρό ήμών εί Λήμνον ' ήδη Μ. ύπερόριο αύθι (γένετο εί τό Σίναιον όρο ' βστι ΑποκομίΖεται Ικεΐσε μέ τΖαούση* καί μέ βασιλικόν όρισμόν . 'Οθεν παρακαλούμεν τήν ,μάκαριότητά τη θάρρει Αδελφικψ νά συμβοηθήση τψ τΖαούση καί νά τόν έπιμεληθή εί τό νά τόν πηγαίνη «Ι τόν διωρισμένον τόπον, καί θέλομεν τήν γνωρίζει μεγάλην χάριν. ΓνωρίΖουσα δέ ή μακαριότη τη καί ούσα πεπληροφορημένη καλώ , όπόσην *U* άρχή ε!λι> κρινή φιλίαν καί Αδελφικήν Αγάπην Ιχομεν πρό αύτήν. Α μήν βαρύνεται νά μά γράφη συνεχώ τά τή Ιφετωτότη ήμΐν ύγεία τη καί πάσαν αύτή χρειώδη καί Αναγκαίαν ΰπόθεσιν, διά νά <χη καί παρ' ήμών τήν ένούσαν άντίληψιν καί βοήθειαν, ώσάν όπού θέλομεν κατά πάντα νά φυλάττωμεν τό χάτήρι τή μακαρώτητό τη , καί νά έκτελώμεν προθύμω καί τά Αξιώσει τη . Τά Ιτη αύτή θεόθεν πάμπολλα καί πανευδαιμονέστατα.

,αψνΣ* αύγούστου ια».

Callinicum, in exilium actum, diris exsecrationibus insectati sunt collegae humanissimi, edita adversus eum : severissima depositionis sententia, quae in templo patriarchal! pro suggestu perlecta est die tertia augusti. Documentum istud, ncodum typis mandatum, exscripsimus e codice 11 Societatis litterariae Graecorum, fol. 174-7'*, latinumque fecimus.

8INTMÏTU 8TN0DAU8

t Σεραφείμ 4Μψ θβού Αρχιεπίσκοπο ΚωνσταvηvουπόλΜi νόα Αδρή «el oteovpcmôç •ηνρΆρχη ·

t Τό τή Μουσία not Αρχή μέγεθο κα!~μάλιστα τή άνωτάτω πασών roi έηάιησιασηκή Απαιτεί md ρρονή ματο μέγεθο , μεγαλοφιΑαν τ» «αί μεγαλάνοιαν πάνται έπιΖητεl ud Αρετών καταλλήλων συνδρομή σνγκροτείηη καί ήθών σvvίσταται sBoapMÔrvfn· έπεώή γάρ όπηρέχην

t Seraphim, meeraBooe divina archiepiacopu» Conetantinopoli» novae Rosnae, et patriarcha uuivenadis.

f Imperii printiptUuaque, omnium prnseertim supremi et ectiesiastici inagutado exigit indolis excelleotiasn, aniaai celsttatem ac prasstimtiam omnino requirit, idoneorum virtutum conhmctiooe conflatur morwnque honestate amaistit ; ut epdm princeps sub-

όφ*0Μι ό dpgwv τών άρχ^μάνων τφ λάγψ τού άιιώ-λ ματο, ί*' φ «ατά τήν Κολόναν φωνήν (1) νφ ηρώνη τή άρατή δυνηάή ίλκύσαι τού πολλού ό τό μίτριον, καί λόγον bribe** «φαλή *pAf rt ioftomov σώμα τή «κκλησία nd χώρον τόν άνωτάτω ακλήρωταυ 4φ' ύψηλού Md τή άκρα πβριωπή καΚΤόμίνο, όφ«ίλ« καταλάμΜίν rd πίρώ τή τών Ιδίων άρττών «spiaudfa τι «αί φαιδρότητι, βίου τ« ivMou sui άαοφιλών wpàfauv λαμπρόνπι»κ<1σβαιπαράδ«γματοΙ «ί αύτόνάφορώσι. Διό καί τόν λύχνον <πί τή λυχνία ή δ«σποτική φωνή τ1β<σ·αι παρίγγυάται, τήν tvtpTuav «αί φανίρωσιν τών ίπαινττών naiswv twi τών προ«στάναι λαχόντων Ι διά τού λόγου ίνσήμαινομίνη· άλλω γάρ τή τοιαύτη 4ρχή« Μή καταλλήΐίφ β(ψ καί φρονήματι συγκροτούμενη ούδί τόν άίιον καί έφαρμόϊοντα προστάτην πλουτούση, Ιρρ«ι πάντα τά καθ' ήμά καί (1 άναρχίαν μάλλον π<ριτρίπ«ται καί ώ iv νυκτομαχί ι καί ίάλη άνωμαλία πολλή καί άταΐϊά καταλαμβάντι τήν τού Χωστού ίκκλησίαν, τή 1»ρά καί παγκοσμίου δλκάδο κυμαινόμενη ίν σάλφ καί τρικυμί? πολλή καί ίν β μίτιώρψ σοίλίοούση, άστάτω τ* καί πλημμιρώ φιρομίνη τή τή Ιμφρονο πηδαλουχία σττρήσ» καί δσον ιούπω άπίκδίχομένη τόν έσχατον κίνδυνον καί ναυαγών, ιππδάν ό <πί τά φαίντίν ταχβ«ΐ πυρσό ίν τή ίκκλησίφ ίτκότου ιμπίπλησται, καί ιΐ λιμίνα χηραγωγιΐν άφιλων σκοπίλοι καί ΰφάλοι προσαράσσ«ν παραίτιο γίνττaΓ brî γάρ κατά τόν βιολόγον Γρηγόμιον τόν άρχιιν ini τή ίκκλησία ταχβίντα όφβαλμόν tîvai μή σκότου πίπλησμίνον, μή καί πρόιδροι, φησί, τού κακού φαινώμ(6α. Ταύτη toi καί δικαίω κατακρίνονται καί μίμψτω ρύ τή τυχούση ιπάιιοι γίνονται όσοι φύσίω άγίνοΟ καί άδρανού τυχόϋτί καί μικρά καί <ύτ<λή φρονήματα ίχοντι, dnripiq ti καί, άγνοίρ «αί άμαβίφ ισυν«ιηκό« καί πολιτική πίρινοία άμύητοι τό παράπαν διατίλοϋντι ήτι άναγκαίω σνμβάλλιται ταΐ κοιναΐ καί προσφόροι καί καταλλήλοι τών πραγμάτων διοικήσισιν, «ΐτα τή τοιαύτη ιαυτών ιπιλαθόμινοι άτΔιία καί μονονουχΐ κατά γί τά ήβη καί τόν νοϋν πηρώσιω, μτγάλοι πράγμασιν ιπιβάλλουσι καί άΐιω-c μάτων άναδίχονται μ«γίθη καί τοΐ ύπίρ δύναμιν τάΐιν τι καί ά£Ιαν τήν ιαυτών 4πιχ«ιροϋσιν ot Μι τινι τοΐ οίκοβτν ίλαττώμασιν οό μόνον διαγίνίσβαι Ισχυσαν έν τή παρ* dfiav τιμή, άλλά γι δή καί τό κακώ 6π' αύτών ίπιΖητηβίν άΧΙινμα καβυβρίσαντί καί άφαιρ<Μντ< δικαίω, τέλο μ<τ' αισχύνη άπηλλάγησαν, τά ά'ΕΙα ποινά τού τολμήματο άποτίσαντι.

Τοιούτο τΜγαροΟν άν<φάνη ίν τοΐ παρούσι καιροί καί ό όπωσδήπω φάάσα πατριαρχιΟσαι π(>ό όλίγου ήδη καιρού άπό πρώην ΠροΙλάβου Καλλίνικο, όση οϋΜ τήν ήν ίλαβκν επαρχίαν τούτην ΠροΙλάβου δυνηβτί διακυβ<ρνήσαι καλώ καί ποιμάναι βταρίστω τό <ν αύτή ποίμνιον καί «ύδοκιμήσαι <ιν αύτή,ιάλλ* ούτι πιρί τήν κοινήν μητέρα μ«γάλην τού Χριστού ίκκλησίαν καί π<ρ> τού δανκκττά αύτού «ύγνώμων καί βύχάρΜΠο φαν«ί. κατέλιπιν έκχίνην διά παραιτήσκω ώ άπρόσφορο καί άδόκιμο π<ρΙ τήν κυβέρνηάιν αύτή 4κ πρώτη άφ«τηρ1ο τό άγίνί καί <ύτ«Μ τή φώηω καί τό τού φρονήματο 4λλ«ιπέ π»ρί ίήν ίπαρχίαν ll 4κ<(νην έπιδιιύμκνο · «τα έπιδημήσα τή Κωνσταν-rivou, Iv άπορίρ Tt καί «ύτ«λ<ίφ sal ένδ<ίρ τών Ιπττηδ«ίων μικρσπρ«πώ «αί άπιρριμμένω βιάνν τόν βίον καί τήδ« κάκιίσι άστάττα πίρτπλανώμκνο «ί διρακ ίαν τή τοιαύτη αύτού ίνδλοόφ καταστάσον, ήώούτο μλν κατά Μηρού τή δυνατή άηΑηα»σηκή φιλανθρωπία καί χάρττο, άπύ τι τή τού Χριστού μττύλη Εκκλησία χάριν λαμβάνων «αί νιμόμίνο τά«ΐσόδημα Τή ίν τφ Κανάβη Ικκλησία καί «νορία τού άγίου Δημητρών Μ τήν Ινδααν αύτού καί Ιδίω ύπό τών Ινδημούντων tv Κωνστανηνονήάλ® σνναδίλφων άρχχράων ίλίου καί βοηΜα καί φΑοφροσύνη άίιούμινο 'άλλ' οόκ ήΜλησο έφησυχάβαί τή τά<« καί καταστάΛι αύτοΰ, άλλ«ύκαιρία λαβάμηο 4ν τή έπμτυμβάση τή κοινάτηη τών συναδέλφων άρχικρέων άπό τή βασώίδο τών πόλιων «ί τά έπαρχία αύτών άποδημί «αί pcrufideu

dites superare debet dignitatis ratione, eam ob caneam quod virtutis suae praestantia secundum Theologi effetum multitudinem ad mediocritatem trahere ▼». J«at, et capita ratiooem ad reliquum ecclesiae corpus obtinet, atque supremam sedem sortitus eat, sic eum in edita atque perexcelsa specula constitutum dreumiaoentia collustrare oportet virtutmn suarum copia ac falgore, iisque a quibus conspicitur splendidum exemplar.cum caelesti vita,tum divinis operibus,praebere. Quapropter, et de lucerna candelabro imponenda dominica vox nos praemonet, quo sermone honesta opera significat ab iis efficienda et exhibenda, quibus praeesse obtigit; nam, si huiusmodi imperio congrua vita indolesque non adiungitur, et si dignns idoneusque non obvenit praefectus, pessum eunt res nostrae omnes, et in solutam circumaguntur licentiam atque yeluti in pugna nocturna et 'procella perturbatione magna confusioneque lacessitur Christi ecclesia, dum sacra illa universalisque navis tempestate saevoque turbine agitata et in altum provecta fluctuat atque immoderate iactatur, utpote prudenti gubernatione orbata, ad paene iàm extremum exspectat periculum ac naufragium, quandoquidem caligine offenditur qui lumini ecclesiae adhibendo praepositus est, et cui cura navis in portum inducendae commissa, is ipse auctor est cur ad scopulos vadaque impingat. Qui enim ecclesiae regendae praefectus est, eum ex Gregorii theologi sententia oculum decet esse non tenebris obductum, ne et mali praesules, inquit, videamur. Quam ob rem et iure damnantur et vituperatione haud mediocri digni habentur qui vili remissaquo indole praediti atque minuto ac tenui animo instructi, cum in imperitia ignorantiaque ac inscitia vitam agendo immuneS prorsus adoleverint civili prudentia, quae publicis negotiis commode congruenterque tractandis necessario proficit, deinde huius suae debilitatis, immo, quantum ad mores quidem mentemque attinet, inopiae immemores, ad maxima negotia animv*m appellunt, officia accipiunt amplissima, ros supra partem ordinemque et dignitatem suam adoriuntur. Hi nempe pro suis vitiis dignitatem praeter meritum adeptam non modo sustinere non valent, immo vero munus etiam prave a se expetitum posteaquam polluerunt, iure eo despoliati, cum ignominia tandem expelluntur, iustas facinoris poenas persoluturi.

Eius igitur generis homo hisce temporibus prodiit qui patriarchatum non ita pridem obtinuit Callinicus ille Prollavï quondam episcopus.'Is cum hanc Prollavi dioecesim sibi'commissam non modo optime regere eiusdemque gregem honesta pascere atque bonos exitus in ea habere non potuieet.sed ne gratum quidem memoremque in magnainChristi ecclesiam omnium matrem et in sdos creditores se praebuisset, illam depositam reliquit utpote ei regendae impar et inutilis, qui a primo ad dioecesim illam aditu cum naturae ignobilitatem humilitatemque tum animi infirmitatem signis exhibuerat. Tum Constantinopolim nactus, dum in egestate miseriaque et omnium rerum inopia sordidam abiectamque vitam traducit, huc illuc inconstanter vagando ad medendum tantae suae inopiae, dignas quidem'variis tmnporibus habitus est quam maxima ecclesiae bonita· et beneficentia, cum ab ipsa magna Christi ecclesia beneficio donatus, fructibus templi et paroeciae sancti Demetrii apud Canabra ei collatis ad levandam egestatem, tum a singulis fratribus antistitibus Constantinopoli commorantibus stipoet subsidio et benignitate auctus, b autem in suo ordine ac loco quiescere non voluit, sed arrepta opportunitate quam obtulit fratrum episcoporum coetus ab urbium regina in suam quisque provinciam discedendo ac demigrando, et quod pontificum conventus prorsus abfuerat ac recesserat egregiam occasionem reputans,' quae faste fortuna

(1)Grsg. Nμ. *Orel. nauUe,'c.* ι].

wl ritvtawfav «@l iriRMWv τή άρχι«Μττ·ή όμηγψ·λ MMMmW* ήαυτψ ήτησάΜνο τή Τύχη utatJMHc MtapAM* fiulwga w# «naue· Mi λαμβάνη m ' ftaéa tar ataraueuitar àptaw aai Μτριάμχη alaw ptwnèc 0M wvt^piwwv 4k v^cé·^ taping m ! wataèiw» totoMa τών άγίων άρχω·**· nai τήν lyppiv «ώτού rataqv «l τήν τή η·νρ·βρχική dÜM epAebav aftavahc dimtaimttvmv Mi φψστηώάνταιν •ai etaav τήν δυνατήν βνήΑααν αύτψ «κώβώαμήνων aai τόν όγκον τών γινομένων tamMtpdrwv smwi· ντγκάντων, έκ* έλκίδι τού μιταλαβέσΜΗ «ύτόν άκό τή wporipac <·ώνή dytvoOc Μταβτάαψμ aai βυβμισάήναι «k τόκον καί μορφήν v'* χαρακτήρα ηατριαρχική άέla nd φρονήκω sal ύκαλλάίαι τά μικροκρ«κέ nd wa·· δαριώδι «ί τό μιγαλοκριττέ «d στμνόν, σύννουν vt καί κιρισκιμμένον, μάλιστα Μ εύάρρυνιν αύτού tui τή έλκίδι τούτη καί τά βκ«ρ «Ιδον nd άνέγνωσαν γράμμα, δκιρ φβά ίγραψι μόνο κρό τού κατριαρχιύσαι καί iblp χΐψι md ύπογραφή iÿtÿcduiat. κιφάλαιά ττνα irtprixoV «ti συνβήκα καί διορισμού , συνιρδά rai B συμφώνω τοΐ ίιροΐ κανόσι nd Μο« νόμοι συγγραφέντα acd καταστρωδέντα «d τάν όντω άληάή πατριάρχην ύποτυκούντα «d «ixodtafra (ιΐκιρ Ιμιλλον φυλαχόήναι, Ιργψ τ« rai κράγμφβιβαιωβήναι), έν φ γράμμαπ ύκοσχόμινο ένόρκω τήν φυλακήν έκιΐνων μέχρι κιραία , σφραγίσα τ«τάν λόγον ‹ Μ › κροκρίματι αύτοκαύαιρέσιω , έάν τι τούτων παραβή, ηαρΐχι χρηστά έλκίδα βίου μιταβολή τοΐ κατ' άρχό αύτό άνιγνωκόσι καί μή έκΐγνωκόσι τή δραματούργημα.

Ε««ί ή έν βραχιΐ καιρού διαστήματι ίφάνη άβττήσα καί καραβιβηκώ τά ιίρημένα κιφάλαια, καί μιτά κολλά νουύισία κοινή τι καί Ιδίω κρό αύτόν γιγινημίνα άύουΜτητο καί άδιόρβωτο διαμίνων καί ούδόλω <ν συναισθήσιι γινόμινο τή κρίν αύτού ιύτιλιία , άλλά τή καρ* ύ»ίδα τιμή φυσιωβιί καί ύψού τήν κιφαλήν διάρα καί τψ κόρψ τή τιμή μιΒυσΜΙ καί «ί άλλόκοτον φαντασίαν ΗινιχΜ , ώστι καί,,άρχκριύσιν άκοτόμω κροσφέή·σβαι κα| τυραννική ιφότη κατα- χρήσύα καί ού μήν συκοφαντών ώ ήκιβούλου καί C καταφάρισβαι ι αότών, ταΐ τών τυχόντων διαβολαΐ ύκανοίγων τά ώτα κροχίιρω καί ή{ ήτοίμου, ών δή καβάκτισβαι ήήμασιν άκρ«κήσι. καί ύβρισιν, άλλου δ* έκφοβών άνσήτω , ύκό άυμάθ άλόγου ήλαυνόμινο καί άκρτκώ ίίαγριούμινο καί ίκταραοσόμινο , rai μάλιστα τοΐ <·' άγαβψ συμβουλιύουσι «d τά κρή σύστασιν αύτού τι καί τή ίκκλησία «d τήν <(ρηνικήν κατάστασιν ΜντιλοΟντα πρρτρικομίνοι ; ΝιτάραΕιν ήμά ού μιτρίω τή άήιόρβωτον τή αύτού κατα- στάσιω ini κάσι τοΐ ιίρημάνοι * Λ ήή άάντα ύκιδιι- κνυον τήν τού νοό αύτού κουφότητα καί τή ύστατον καί καλίμβουλον τών λογκτρών καί τήν wtpi τά κρακτήα καί λικτία άκρισίαν καί όλιγοφροσυνην· rai *fip τών* μήν συμφιρόντων καί άναγκαΐων καί.χρτιωδών κοινή τι καί Ιδίω κάντη όλιγώρω «χι, πλιονιίΐα Μ μόνον καί άρπαγή «κιμιλιίτο, συμκοσίοι συνιχώ ήκιχωριάΖων rai τφ άβροδΜΐΙτιρ ίκδοτο ών καί τούτ* αύτή κρή κάντων Ιργον κοιούμινο · 4φ' οί καί νουβιτούμινο άιτοχήν κοιήσαι, ώ αιυτιλώομήνον τού κατρκφχικού D βιώματο καί Ο^ου διά τών τοκύτων άτάκτων κινημάτων,καί μάλιστα τού άκοστόλουΠαύλου καριγγνωμήνου μή κώμοι καί μήβαι (1) wpmrixuv, ού μόνον άπικοΗΪτο τήν wopaivtmv, άλλά καί ΰιμαΐνιτο κατά τού καραινούντο , καί 4vi λόγψ 4v wàtnv αύτού τοί κινήμασι καιδικήν τινα καίχμκροκρ«κή ώπΜμητόν n καί «ùptmtfrov κροφαίνων Κατάστασιν, ώ ϋυβριΐισόαι κροφανώ μ ! ιΐ γίλωτα κροκιίσύαι τό τή κστρκιρχική άίια ύψο nd μ*Τ«·ο - ών τινων Ατόκων καί άτάκτων κιντψώτων αύτού. ώ κροδήλων «rί καρρησί» ήνιργονμάνων, γνωστών γινομένων md τοΐ κολνχρονlok ήμών αύΜνται τού βασιλικού κράτου καί «Ι δίκαιον άγανάκτηστν «ai Αργήν αύτού κικινηκόΤων δώ τήν <κιγ«νομ4νην ta τούτων Οβριν καί άπμίον τψ κατρκιρχωψ άίιώματι «d τψ κροιστάναι ταχΟάνπ όλοκλήρου τού ύκηκόου καί βάγιά καρά τή βασιλική

(ι)Κοο. XHI, ΐ|.
Cnwaa— ·ο«*Οΐο, XXXV1U.

Iμ Μιτμ Μμ I· sita oblata sit, propositum u w é m aat, atque oecuniraica aeda praeter spem potita·, patriarche whanaha rentmtiatar. Datai· as paragrinatso·· rcvani, cas hue Coiaaant saacti aatûtaa, kHm Kdvanticiii tec *d petfievchècM (tignitatM ampHtudinem, pronoottase banigne accepta κ probata.queas maximum suhaidfamrtapraabuiasaot pace· Mnut inaumptarwn moiom panoivewfo, magraua ia spam Taaerunt, lore at, anteriori· mm vitae inculti· moribus depqaiti·, ille se accommodaret ad patriarchicae dignitatis indoüaqw habituni at foratam atque tpedem,abiecta poeriliqoe vita, in honestam,gravem, cautam ac diligentem mutata ;pcaeeertim vero ad spem illam excitabantur iis, qua· ipsi viderant ac legerant, litteris, ab Olo uno, priusquam patriarcha crearetur, •cnptis ac nomme propria manu ito obsignatis, in quibus capita quaedam inerant et conventa, quae ad lacrorum canonum jfiftnaniinque legum normam praescriptumque pta ac consignata,veri profecto patriarchae e Sin atque imaginem finxi·- •ent, ai modo um opere tum re ipsa fuissent Sta ; ea se ad apicem usque servaturum, cum in Stteris iureiurando spopondisset, atque in sermonis clausula praenuntiasaet, quicquam ex illis si forte violaret, se suopte iudicio depositionis poena obligatum iri, vitam· eum mutaturum recte sperarunt qui ab initio litteras illas perlegerunt, infido facinore haudquaquam perspecto.

Quandoquidem vero, brevi interiecto tempore, dicta capita evertisse ac violasse compertus est, saepeque tum palam tum singillatim admonitus, corrigi et emendari non sustinuit, sed pristinae humilitatis minime conscius, dignitate praeter spem adepta intumuit, immo capite altius elato ac dignitate summa exsultans, tam portentosam arrogantiam sibi sumpsit, ut antistites aspere tractaret, tyrannica crudelitate abusus, alios quidem criminando quod coniurarent eosdemque insectando, infimae plebi insimulanti facile ac sponte adhibitis auribus, alios vero indecoris verbis conviciisque lacessendo, alios stulte perterrendo vesani animi concitatione eftrenataque petulantia ac commotione, eos praesertim qui, boni agendi suasores, ad ea hortabantur, quae cum illius tum ecclesiae rebus tuendis quieteque conservandis conducerent, haud parum conturbati sumus, quod in omnibus illis quae dicta sunt, rationem agendi non emendaverit. Ex quibus omnibus profecto evincitur quam Ieris animo sit, quam incertus in consiliis ac dubius, quam imprudens et haebes in faciendis ac dicendis ; etenim rebus quidem opportunis et necessariis et utilibus cum propalam tum singillatim omnino neglectis, cupiditati tantum rapacitatique inserviebat, non intermittendo conviviis interes.se molliterque vivere, nihil antiquius quam id ipsum habens. A quibus ut se contineret admonitus, quippe qui depravatis buiusmodi moribus patriarchicae dignitatis amplitudinem foedaret, praesertim cum Paulus apostolus nos hortetur ne comessationibus et ebrietatibus indulgeamus, admonitionem non respuebat modo, verum etiam admonitori succensebat ; uno verbo in omni sua agendi ratione puerilem quemdam, vilem, inconstantem, instabilemque exhibent habitum, adeo ut contumeliis apertis afficeretur, ac ludibrio esaet patriarchicae dignitatis celsitudo ac magnitudo. Quae pntva eius indecoiraque fucta, cum et ipsis longaevis nostris regii imperii dominis comperta fuissent,utpote manifeste ac propalam perpetrata,oorumque iustam indignationem iramque commovissent, propter eam quae inde redundaret iniuriam infamiamque ad patriarchicam dignitatem et ad eum qui a regia potestate constitutus est universorum e gente nostra subditorum antistitem, ut qui curta summa honestate, aequabilitate, iustitia debeat quiete dirigere Christianum populum Iit» com-

Είουσiβ , dr« Αφείλοντι μετά πόση σεμνότητα nd λ εύταiία rai δικαιοσύνη διακυβερνλν tv ειρήνη τό Εμπιστευθίν αύτψ χριστώνυμον πλήρημα, αύτό μiν ώ ονάiιο καί Απρόσφορο καί κεπεγνωσμβνο Επί τοί είρημίνοι Ηώσθη τού οικουμενικού θρόνου »1 εί φυγήν υπερόριον κατεκρΝη, τάπίχειρα τή Ατόκτον πολιτεία αύτού λαβών' μετά M τήν Kssmv αύτού, σκίψεω συνοδική γενομίνη , Απεφάνθη καί ίγνωμοδοτήθη κοινώ καί καθαιρόσει τελεί ύποπεσεΐν αύτόν ού μόνον διά τήν ήν προύΗνησεν Οβριν καί Ατιμίαν τψ πατρίαρχικψ Αίπύματι τή ΑτΑκτψ αύτού πολιτεί?. Αλλά καί διά τήν ήν τετόλμηκεν αύθαδώ παράβασιν καί Αθίτησιν τών ών δίδιΜε Εγγράφω καί ίνωμόηυ υποσχΕσεων καί συνθηκών Επί τψ φυλάϊαι Απαραβάτω Επί προκρίματι αύτοκαθαιρΕσεω , Εάν' τολμήση παρα-, βήναι αύτό ' Α τινα παραβά καί Αθετήσα καί Επίορκο Αναφανεί , αύτοκατάκριτο ΕγΕνετο καί'κατά τού Εκκλησιαστικού κανόνα ύπεύθυνο καί ύπύδικο Εσχάτη Εκκλησιαστική παιδεί ε

missum, ille quidem ut indignus et inutilis et eeram sus eet, et Anium interdictione exilioque dnmnatue, •equa indecorae suae vitee mercede persoteta. Postquam autem amotu· e< facta in synodo cognitkm·, una censuimus et iudkM*m· eum perfectae deposition! subiidenduni ease, non solum ob iniuriam infamiamque patriarchicae dignitati ab eo allatam indecora sua conversatione, verum etiam propter eam quam petulanter admisit violationem eversionemque eorum quae scripto ac iureiurando promiserat spopoderatque se sanctissime servaturum, praenuntians se suopte iudicio depositum iri, si ea transgredi praesumeret. Quibus violatis eversisque, cum periurua compertus fuerit, a se ipeo damnatus gravissimae ecclesiasticae poenae obnoxius est et obligatus, secundum ecclesiasticos canones.

Τούτου χάριν γράφοντε Αποφαινόμεθα 'συνοδικώ B μετά τών περί ήμά ίερωτάτων άρχκρΕων καί ύπερτίμων, τών Εν Αγίψ πνεϋμαη Αγαπητών ήμών άδελφών καί συλλειτουργών, ϊνα ό όπωσδήπω φθάσα γενΕσθαι πατριάρχη Κακοκαλλίνικο , ώ ΑνάΕιο τού τοιούτου ΑΕιώματο Αναφανεί διά τό εύτελί καί άγενί καί ΑπερριμμΕνον τή φύσεω , ώ Απρόσφορο καί Αδόκιμο διά τήν Αμάθειαν καί ΑπραΕίαύ καί Αγνοιαν τού πώ δει πολιτεύεσθαι καί συναναστρΕφεσθαι Εν τψ ΑΕιώματι, διά τόν τύφον καί τήν Επαρσιν χαΐ τήν ήν ΕδειΕε τυραννικήν ώμότητα καί ΰβριν τψ χορψ τών Αγίων Αρχιερίων, οώ ποιμίνο , Αλλά μισθωτού Εργον μεταχειρισάμενο , καί Επί πάσι διά τήν ΑΘΕτησιν καί παράβασιν τών ών δίδωκε Εγγράφω καί Ενωμότω συνθηκών καί ύποσχΕσεων, καθήρημίνο ύπάρχη πάση πατριαρχική Ενεργεία καί τάΕεω καί Εκπτωτο τού πατριαρχικού καταλόγου καί Απόβλητο καί γεγυμνωμίνο τή θεία χάριτο καί μηδεμίαν άδειαν Εχων πατριαρχικήν ή Αρχιερατικήν Ενδυθήναι στολήν ή Αρχιερατικόν Εκτελίσαι υπούργημα, ώ καθηρημίνο καί Ανίερο , Καλλίνικο μόνον λεγόμενο <' καί ώ εΓ τών Ιδιωτών γνωριζόμενο , καί μηδεί τολμήση συμφορΕσαι αύτψ ή συλλειτουργήσαι ή ώ πατριάρχην τιμήσαι ή τήν χεϊρα αύτού Ασπασθήναι ή εύλογίαν καί Αγιασμόν παρ' αύτού δεχθήναι Εν βάρει Αργία Ασύγγνωστου καί Αλυτου Αφορισμού τού Από θεού παντοκράτορα . Έί Αποφάσεω .

Quapropter, scribentes synodice decernimus, una cum collegis nostris sanctissimis antistitibus ct honoratissimis, dilectis nostris in sancto Spiritu fratribus et comministris, ut qui utcunque obtinuit ut patriarcha crearetur, pravus ille Callinicus, cum huiusmodi dignitate indignum se praebuerit ob animi humilitatem ignobilitatemque et abiectionem, cum inutilis imperitusque deprehensus fuerit, tum ex inscientia èt insolentia *ft* ignorantia eius generis, quo quis se gerêre debeat et cônversari in illa dignitate, tum ex superbia elationeque et ea crudelitate ac contumelia >qua sacrorqm antistitum coetum tractavit, non pastorls, sed mercenarii munus praestando, tum demum qx eversione ef violatione earum quas scripto ac iureiurando fecerat pactionum ac promissionum : ut inquam ille sit cuiusvis patriarchalis officii ordinisque expers,' e patriarcharum catalogo expunctus et eiectus, divina gratia spoliatus, quin ullam facultatem habeat patriarchalem episcopalemve vestem sibi induendi aut episcopale munus exsequendi, ut qui depositus sit et sacro ordine motus, sed servata dumtaxat Callinici appellatione, ut unus privatorum habeatur ; ne quis vero audeat sacrum ornatum cum eo induere, aut officio fungi, aut eum ut patriarcham colere, aut ipsius manum osculari, aut benedictionem sanctificationem ve ab illo accipere, sub poena suspensionis non condonandae insolubilisque excommunicationis a Deo omnipotente. Ita omnino fiat.

αψνΓ* Εν μην! αύγούστψ Ινδικτιώνο s'*.

t Δ Καισαρεία Παίσιο .
t ό Ήρακλεία Γεράσιμο .
t 6 Νικομήδεια Γαβριήλ.
t 6 Χαλκηδόνα < Ίωαννίκιο >.
t 6 Νικαία 'Ιερεμία .
t Δ Θεσσαλονίκη Γαβριήλ.
f ό Άδριανουπόλεω < Διονύσιο >.
t ό Δίρκων Σαμουήλ.
f ό Νεοκαισαρεία Γεράσιμο .
f ή Πατρών Γεράσιμο .
t ό Φιλιππουπόλεω ΑύΕΕνπο .
t ό Σερρών Ίωαννίκιο .
t ό Μιτυλήνη Άνθιμο .
f ό Γόνου καί Χώρα Νεόφυτο .
f ό Προικοννήσου Νικηφόρο .

Άνεγώσθη Εν τψ πανσίπτψ πατριάρχικψ ναψ ύπό τού πρώην Τήνου κύρ Κυρίλλου τού Μαρμάρινου αύγούστου γ9, ήμίρφ κυριακή.

MDCCLVII, mense augusto, indictione V.

t Paisius Caesareae.
t Gerasimus Heracleae.
t Gabriel Nicomediae.
f < loannicius > Chalcedonis.
t Hieremias Nicaeae.
t Gabriel Thessalonicae.
t < Dionysius > Adrianopolis.
t Samuel Defeorum.
f Gerasimus Neocaesareae.
f Gerasimus Patrarum.
t Auxentius Philippopolis.
t loannicius Serrarum.
t Anthimus Mitylenes.
t Neophytus Gani et Chorae.
f Nicephoros Proeconnesi.

Haec in augustissimo patriarchal! templo, a domino Cyrillo Marmarino, quondam Tini episcopo, recitata sunt, III nonas augusti, die dominica.

CONCILIUM PROVINCIALS TARRACONENSE

1757 septembris 19-novembris 14

Concilium provinciale Tarraconense in Hispania, celebratum die 19 septembris 1757, sub lacobo de Cortada y Bro, archiepiscopo Tarraconensi.

* Convocavit concilium Tarraconem eique praefuit illdius archiepiscopus d.. lacobus de Cortada y Bru ; inferftierunt illthi domini d. fr. Barthokanaous de.

Zanamtaro, epiacopa· Vioenaü ; d- Aacenrio Sale», λ epinopu* Bartintmen»»*; d· Emmanuel Palmero et RaUo, epiacopu* Genmdenab ; procuratore* iUftorum dominorum d. fr. loMphi do Mooytfa, optocopi Col* «menai· ; d. Fraatitti IcaepH Catalan de Ocon, epieoopi Urgelletms; d. Emmanuelis Mazia* Pedroecon, •ptocopi Iltordentia, capitali et vicarii capitulari* Dertuwnri*, aede vacanto, cum multi» abbatibus, syndicis, prioribus et procuratoribus monasteriorum, capitatorum et communitatum provinciae ecclesiasticae.

Celebratae sunt, a die 19 septembris usque ad diem 14 novembria, 14 sessione*.

In XIII sessione promotore* proposuerunt, ut novae constitutiones contra varios abusus adaerentur, et omnes 4ho volumine comprehenderentur.

Ilrtio seflor y sacro concilio.

El obispo de Barcelona, el ahad de Galligans, el prior de la colegiata iglesia de Santa Ana de Barcelona, y el sindico de la santa iglesia dedicha ciudad, promotores nombrados por v. s. i. y sacro concilio, en la sesion II celebrada el dia so del proximo pasado mes de setiembre, con la mayor veneracion exponen : *Primo :* Que les parece conveniente el que se diera una nueva providencia para remediar los abusos de que los esponsos estén y confabulen à solas con las esponsas.de que se siguen muchas ruinas espirituales, que ha enseflado la experienda, y esto se halla ya prohibido en la constitucion II dei sacro concilio Tarraconense, tit. *De sponsalibus.*

Item : Que por cuanto hallan Ids pàrrocos algunas dificultades en la cobranza de los derechos, que les tocan, por razon de sus parroquianos que mueren tuera de sus parroquias, 4 causa de la resistenda que hacen los albaceas y herederos, que se dispusiese una constitucion, en que se diese la facultad ά los ordinarios para que puedan compeler 4 aquellos que satisfagan estos derechos, como esté ya prescrito en el ritual de varios obispados, y està tambien dispuesto en la constitution III, tit. *De sepulturis* del mismo concilio sobre referido.

Item : Que en atendon à que muchos sacerdotes seculares y regulares no reparan, en celebrar misas de bendidon, de parieras sin tener derecho para esto por ser propio de los pàrrocos, se podia tambien disponer, que en adelante, se abstuviesen de celebrar dichas misas sin licenda de los pàrrocos.

Item : Que por haber enseflado la experienda, que las sefloras y mugeres no reparan en concurrir y esta'r en las iglesias, aun estando el seflor patente, sin otra espetie de vestido ni compostura, que en la forma que se hallen en los estrados y cuartos de su casa, y del todo deseuhiertas, sin manto ni otra cubertura, lo que parece escandaloso y contra la veneration que se debe al sfho sacramento, que por esto se prohibiese el que vayan à la iglesia de esta suerte, ô à lo menos estando patente el seflor.

Item : Que por cuanto se balla dispuesto en varios condlios antecedentes, que no puedan los sacerdotes celebrar el santo sacrificio de la misa sin vestido talar ó sotana, y se experimenta que algunos capellanes de regimiento, y otros que van de camino, no dudan celebrar sin sotana, con el pretext» de que no la llevan ni se halla en la* sacristias *; parece* seria conveniente que, no por via de formai constitution, si que v. s. i. encargase à lo* ordinarios el que diesen alguna providentia, para,que en todas las sacristias, asi de Iglesias seculares como regulares, turiesen una sotana para lo* sacerdote* que quisiesen decir misa* sin llevar aquella.

Item : Que por experimentane falta de impresion dei concilio provincial, celebrado en tiempo del iltho Sr. Terés, se dispusiese el que de nuevo se imprimfesen la* Constitutiones de dicho concilio, y que *e afiadieee una recopilation de la* constitutione* poetericres, recojiendo la* que *e considerasen oportuna» para el preeente tiempo, y se dejann la* que no tbMM conveniente*, à imitation d» lo que se hixo en el condito proximo paaâdo, respecto à la* constitutione* del aSo 1717, y que todo esto quedaae al ctidado dsl ilflto Sr.' metropolitano, quien para esto nombre· sujetos de su satisfaction, quienes cmdaaen 'no solo de dicha recopilation y election de constitutione·, sino tambien de la impresion de todas ellas, junto con expresion de todo* lo* concilio· posteriores al de diebo litho. Sr. Teris y concurrente* en elles, aunque en algunos no *e hallen constitutiones ; y que se imprimiera un formulario de los poderes que se han de dar à los conciliare* apoderâdos de los principales, para que no se dé lugar à las dificultades, que suelen ocurrir en la habilitation y examen de dichos poderes, todo 4 direction del mismo Sr. iliho metropolitano en su tiempo y lugar. Este es nuestro sentir, el cual sujetarémos siempre gustosamente al B acertado superior dictamen de v.si.y sagradoconcilio.

Assensio, obispo de Barcelona.
Antonio, abad de Galligans.
Jaime de Cortada y Brù, prior de Santa Ana.
Dr. Joseph Vilar, sindico de Barcelona.

Decretum.

Qua expositione lecta, et habito super in ea contentis maturo tractatu, dictus Hirtius et nhus dominus archiepiscopus, sacro approbante-concilio, decrevit et mandavit nova statuta, in dicta expositione expressa, approbari, et quod de ceteris statutis seu constitutionibus, de quibus in eadem ^expositione fit mentio, efformotur quaedam recollectio, per personas bene visas, eligendas per praefatum Hirtium ritium dominum orchiepiscopum, qua facta et formata (una cum noviter expositi*), imprimantur cum inscriptione seu insertione dominorum comprovincialium, qui hujus- C modi conciliis interfuerunt, dando et tribuendo eidem illrtio et rrtio domino archiepiscopo plenam facultatem, commissionem et posit ad omnia supradicta, tism expensis et remunerationibus suae illrttae et rftae dominationi bene visis.

Succesive autem dictus illrtius et rrtius dominus archiepiscopus tradidit mihi secretario et scribae praedicto quamdam in scriptis relationem, factam per rrtium dominum Barcinonensem episcopum, admodum rev. abbatem de Galligans et priorem Sanctae Annae Barcinonensis, ac reverendum syndicum sanctae ecclesiae ejusdem civitatis, commissarios ad hunc effectum electos et nominatos in sessione undecima, die *31* labentis mensis octobris habita, circa epistolam claustri Cervariensis, nobili d. losepho de Lardizabal, advocato patrimoniali regiae audientiae praesentis principatus, directam, ac per praefatum dominum losephum de lardizabal suae illthae et rrtiae dominationi praesentatam, ut illam legerem, prout in U continenti alta et intelligibili voce legi ; et est tenoris sequentis :

Ilrtio Sr. y sagrado concilio.

El obispo de Barcelona, abad de Galligans, prior de la colegiata de santa Ana de Barcelona, y sindico del cabildo de la catedral de 1* misma ciudad, nombradoe promotores fiscales dei présente concilio por s. i., y comisionados para la formation de los estatutos, han debido i v. s. i. comision especial para ver y reconocer una carta de la universidad literaria de Cervera, dirigida al Sr. d. José de Lardizabal, ministro fiscal de la real audientia de Barcelona, en 1* que por los motives en la misma espresados le pide que la haga presents al sagrado concilio, à fin de que renueve la santion Tarraconense expedida en el concilio del afio de 1738, y mande que no ae admitan en lasIglesias deCatalufia,con habitos doctorales,

lot graduados en la universidad de Gandia especial* a mente Catalanes, sin ter primero incorporados en la de Cen et* ; y que, examinado el contenido de dicha carta, hagan relation â v. >. i. y sagrado concilio de lo que les paretiere sobre el mismo.

En consecuentia de cuyo encargo, lo* comisionado· han reconotido con reflexion la dtada carta y todo su contenido, la «andon del condlio de 1738, y las cddulas reales que se titan eu la referida carta, y han observado, que en la expresada sancion relativa *A* la carta que, de orden del supremo consejo de Castilla y à instanda de la universidad de Cevera, escribiô d. Pedro Manuel de Contreras, secretario del mismo consejo, en t*de noviembre de 1738, al iliho Sr. arzobispo de Tarragona président del condlio, solamente se establedô que en las iglesias de Catalufla no fuesen admitidos, al uso de los honores doctorales, los graduados fuera de los reynps de Espafia, *A* exception de los que lo fueren en el colegio de Bolonia, con espedal y expresa prohibition de los B graduados en Tolosa y otras universidades de Francia ; y sobre las cèdulas reales que se citan 'en la referida carta han observado, que sinembargo de que en la de 23 de setienibre de 1718 se prohibiô à los Catalanes el salir, sin licencia,à graduarse fuera de las universidades de Espafia, y en la de 28 de marzo de 1712, se mandôque los Catalanes graduados en la universidad de Gandia, para ser incorporados en la de Cervera. debiesen sujetarse à su examen, revocando en esto b» cedula de 11 de niarziCJb 1731 .^4o obstante, en ninguna de dichas cedulas se halla prohibido à los Catalanes graduados en la universidad de Gandia el ser admitidos à los honores doctorales en las iglesias de Chtalufia, sin ser incorporados en la universidad de Cervera.

Por consiguicnte, los expresados comisionados son de dictamen que v. s. i. y el sagrado concilio, aunque pueda renovar la sancion del sagrado concilio del arto 1738, prohibiendo an las iglesias de Catalnrta la admision de los graduados fuera de las unAersidades de Espafia, à exception de los que lo Seren en el colegio de Bolonia, mayormente los gratniados en la de Tolosa y^otras de Francia ; no tien· per ahora bostantes motivoe para prohibir ï toe Catalane· graduadoa en Gandia el two de lo· honor·· doctoral·· eo las Iglesias del prindpado, «in ser incorporados en la universidad de Cervera.

Este es el parecer de dicbo· comisionado·, el que rendidamente sujetan ï la resolution de v. s. i.y sagrado condlio, que venerarin sicmpre como mas acërtada.

Assensio, obispo de Barcelona.
Antonio, abad de Galligans.
Cortada y Bru, prior de Santa Ana.
José Vilar, sindico de Barcelona.

Decretum.

Qua relatione lecta, et habito super in ipsa‘contentis maturo colloquio, praefatus illihus et rfhus d. archiepiscopus, cum approbatione sacri concilii, decrevit et mandavit sanctionem hujus sacri concilii, in dicta relatione expressam, de novo stabiliri et cbnfirmari, et, super ceteris in ipsa contentis et considerates, fieri et exequi, prout in praelibata resolutione expressum est.

• In ultima sessione, lecta est supplicatio ad ss. pontificem mittenda, ut concederetur otficium et missa de s? IJborio. Benedictus XIV, litteris in forma brevi datis die 15 martii. insequentis anni, quod petebatur, concessit.

In fine huius concilii, sicut fieri consueverat, ilhTio d. archiepiscopo facta est potestas omnia provinciae n'egotia, quae usque ad proximum concilium inciderent, transigendi Nullum vero postea concilium in ea provincia célebfatum est. Cuius rei causam hanc fuisse commemorat Raym. de Ezenarro,'editor libri ex quo superiora excerpsimus, quod, ex eo tempore, civilis potestas, novis quibusdam et perversis rationibus ducta, episcopales conventus timere ac suspectos habere coeperit.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1757 mense novembri.

Aleppensem ecclesiam regendam in se susceperat anno MDCCXXXII Maximus I^kim, monasterii Sancti loannis quondam praefectus, indolis optimae vir et Romanae fidei addictus. Quapropter schismaticorum invidiam omnem inflammavit, et ab eis tnultis imprecationibus devinctus est. Diu «ane omni opera et opè laborarunt illi, ut Maximum sede sua submoverent ; sed incassum, fnde alterum episcopum eidem sedi praefecerunt, Sophronium scilicet, Ptolemaidos quondam métropolitain, quem litteris, anno MDCCL ad Christianos provinciae illius transmissis, pluribus verbis praeconiisqlie exornarunt. Has nuper ediditCallinicus Delicanes in opere infra memorando, p 195-200. Sophronius autem cum nihil adversus Maximum potuisset, de diutina contentione tandem desistit. Tum Sylvester, patriarcha Antiochenus schismaticus, a sacra sy nodo Constantinopolitana petiit', ut dioecesis illa Aleppensis, a patriarchatu Antiocheno disiuncta, sub: patriarchae Constantinopolitani ditionem subiungeretur. Eius postulationi mox annuit sacra synodus, ac, datis suffragiis, illi eccksiae praefecit Philemonem, sacerdotem Byzantium, Devorum metropolis protosyncellum. Electionis υπόμνημα datum est anno MDCCLVII, mense novembri. indictione V. EpiscoporMn nomina haeis sunt : ό Νίκαια 'Ιερεμία , - ό Θεσσαλονίκη Γαβριήλ, — ὁ Ἀδριανουπόλεω Γεράσιμο , *Ιχιvν* καί τά γνώμα τών συναδέλφων μοι άγίων αρχιερέων, τοϋ τε 'Ηράκλεια κύρ Γερασίμου, τοΰ Νικομήδεια κύρ Γαβριήλ καί τοϋ Δέρκων κύρ Σαμουήλ, — ό Φιλιππουπόλεω Αύιέντιο , ἰχαιν. 'καί τήν γνώμην τοὐ άγίου Προύση κυρ Μελετίου, --- ό Διδυμοτείχου Νεόφυτο , — ό Γόνου καί Χώρα Νεόφυτο , ἰ[ων καί τήν γνώμην του Μιτυλήνη κύρ 'Ανθίμου.

E codice patriarch. 4, p. 217, acta edidit Callinicus Delicanes, Τά... έγγραφα... τοὐ οικουμενικοὐ πατριαρχείου, (Constantinopoli, 1904), ρ. 200-2.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

in qua res Graecorum publica ad certas leges revocatur

1757 novembris 30.

Seraphim patriarcha, ubi summam dignitatem adeptus est, cogitare coepit de rebus Magnae Ecclesiae in meliores et in maiores reficiendis, operam hanc perquam necessariam', foventibus civitatis pro-

caribe·, qaorum industria praaaartm factum eat, at A sacra aynodM noram ordinationem, sedecim articulia conceptam, ederet ad difficultate» nummaria» pro viribu» anoeoda». Quam comtitutionom in pocteran ' •e mrvaturo» iureiurando spoponderant cum ampli urbi» homine· tum «aerae synodi antistites, publica profeMX»· emina, quam primo loco infra poauimu·, adiecta deinde ip·· comtitutione, cui omne* nomina appoeuorunt die 30 novembre 1757. Utrumque documentum, nondum publia lun» factum, ipsi exacnpsimus *e* codice 11 τοῦ ἐν Κωνστανηνουπόλει ελληνικοὺ φιλολογικού συλλόγου, fol 134-9.

Επιτροπικὸν τῶν Αρχιερέων καὶ βουφετιων (Γ).

f Διά τοῦ παρόντο ἡμῶν συμφωνητικοῦ γράμματο δηλοποιοῦμεν, ὅτι βλέποντε τὴν κοινὴν ἡμῶν μητέρα Αγίαν τοῦ Χριστοῦ Εκκλησίαν πῶ ἐφθασεν εἰ διαφόρου περιστάσει, Απὸ τὰ ὁποια ἐσυνέβησαν ἀλλεπάλληλα δεινά Απλῶ «I δλον μα τὸ χριστιανικὸν γένο καὶ χρέη ὑπέρογκα «I τε τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν καὶ εἰ δλα τὰ ἐπαρχία, καὶ στοχαΖόμενοι ὁτι Αν φερθῶμεν Αδιαφόρω εἰ αὐτὸ τοὺτο, θέλουν Ακολουθήσει (& μὴ)(γένοιτο) τὰ χείριστα, ἰὴλψ χριστιανικὴ) κινηθέντε, συνήλθομεν εἰ fv καὶ Απεφασίσαμεν ἐκ συμφώνου νὰ φερώμεθα *μὶ* κάθε Ζέσιν καὶ ἑτοιμότητα εἰ τὰ δσα συντείνουσιν εἰ διαμονὴν καὶ στερέωσιν καὶ σύστασιν τῶν περιεχομένων κεφαλαίων εἰ τε τὸ πατριαρχικὸν καὶ συνοδικὸν γράμμα, καὶ αν φανὴ καμία παράβασι οὔτινοσοὺν κεφαλαίου, νὰ ΑγωνιΙώμεθα *μὶ φόβον* θεοὺ εἰ τὴν διόρθωσιν αὐτοῦ καὶ νὰ Αφήσωμεν κάθε λογὴ Ιδιον ἰντερέσσε, ἀποΣλέποντε δλω διόλου εἰ τὴν σὺν θεψ καλὴν κατάστασιν τὴ ἁγια ἐκκλησία καὶ παραβλέποντε καὶ φίλων καὶ συγγενὼν καὶ οἰκειοτήτων φθοροποιὰ χατίρια. Καὶ ἐπειδὴ διὰ τὴν συν θεψ πρόνοιαν τὴ ' εἰρημένη καλὴ καταστάσεω τὴ ἁγια ἐκκλησία διωρίσαμεν καὶ ἐπιτρόπου τοὺ *ἰν* τψ συνοδικψ γράμματι περιεχομένου, ὑποσχόμεθα νὰ δεικνύωμεν καὶ εἰ ἀὐτοὺ ἀόκνω κάθε λογὴ ὑπεράσπισιν καὶ βοήθειαν, καὶ συνεργόμενοι ὁπότε τὸ καλέση ἡ χρεία νὰ συνομιλοὺμεν διὰ τὰ πρὸ σύστασιν καὶ διόρθωσιν' ὀψέποτε δὶ φανὴ καμία διαστροφὴ ἡ ἐναντιότη ἐκ (. μέρου τοὺ παναγιιΛότου ἡμῶν δεσπότου ἡ τῶν ἁγιων αρχιερέων ἡ καὶ τίνο τῶν ἀρχόντων πρὸ ανατροπὴν •Τίνο τῶν συμφωνηθέν,των, νὰ συντρέχωμεν δλοι πρὸ ' Ανατροπὴν καὶ ἀναίρεσιν τοὺ παραλόγου κινήματο. "Οθεν εἰ ἔνδειΕιν ἐγράφη τὸ παρὸν ἐπὶ βεβαιώσει τὴ αὐτοὺ παναγιότητο.

αιρνiΙ", νοεμβρίου λ'Ι

Ef>wo/nntm tt collegiatorum delegatoriae litterae.

Nostris his conventionalibus litteris significamus, nos, cum omnium nostrum matrem sanctam Christi ecclesiam cerneremus ad diversa discrimina devenisse, quibus factum est, ut cum universa omnino Christiana gens nostra continuis incommodis, tum magna ecclesia cunctaeque provinciae immensis debitis urgerentur, cumque nobiscum reputaremus, si id ipsum negligeremus, pessima quaeque (quod Deus avertat) esse consecutura, Christiano fervore commotos, una convenisse omniumque consensu decrevisse, ut, summa alacritate ac proinptitudine, nos ad ea omnia proriperemus, quae pertinerent ad tuenda et firmanda et conservanda illa capita, quae patriarchal! synodalique tabula continentur, atque, copeepto Dei timore, dimicaremus pro corrigenda, si qua accidat, cuiusvis capitis violatione, neglecto qualicunque proprio commodo, unam omnino optimam, Deo favente, sanctae ecclesiae condicionem respiciendo,· ac seponendo pestiferam amicorum, propinquorum, proximorum gratificationem. Ouoniam autem ad consulendum, auxiliante Deo, optimo illi sanctae eeclesiae stqjui, eos, qui in symxlali scripto memorantur, procuratores constituimus, studium nostrum illis impigre polluemur in omni genere tutelae ac praesidii, convenientlo, cum opus fuerit, ad consilium de re tuenda atque corrigenda capiendum. Tandem aliquando, si qua perversitas vel refragatio fiat a sanctissimo nostro domino vel a sanctis anti-titibus rei etiam ab aliquo principe, ad evertendum aliquid ex iis quae ex pacto sancita sunt, omnes una contendemus ad nefarium hunc conatum prohibendum infringendumqne Itaque significandi causa scripta sunt haec ad fidem dandam sanctitati suae.

MDCULVII, novembris 30.

f Σεραφεὶμ ἐλέιρ θεοὺ αρχιεπὶσκοπο
Κωνσταντινουπόλεω
νέα Ρώμη καὶ οἰκουμενικὸ πατριάρχη.

t θαλάττη μὲν εικότω ὁ παρὼν ΑπεικάΖεται βίο, ἀτε δὴ ἀγχιστρόφοι μεταβόλαὶ υποκείμενο, καὶ νὸν μὲν γαλήνη ἠρέμα προσμειδιῶν καὶ νηνεμὶ ι ἐπιτέρπων τοὺ πλέοντα, ἀλλοτε δ' αὖ κυμάτων ἐπαναστάσεσι καὶ ἐπιδρομαὶ περιστάσεων ἐναντίων ἐπαντλοὺμενό τε καὶ κατακλὺζόμενο - οἱ δὲ ἐν αὐτψ συμπλέοντε καὶ τὸ τὴ ἐπικήρου Ζωὴ διανὺοντε στάδιον, ἐω μὲν ἐΣ οὐρια ἐστὶν αὐτοὶ ὁ πλοὺ καὶ κατὰ βοὺν τὰ πράγματα Φέρεται, ἐφησυχάΖοντε τὴ τοὺ κυβερνὴ rου πηδαλιουχὶμ, οὐρὶψ τε καὶ πομπὶμψ χρωμένου τψ πνεὺματι, Ασφαλῶ τε κἀὶ Ακινδὺνω τὸν πλοὺν διΐθὺνοντο. ναὺτα τε καὶ ἐπιβάτα εὐθὺμω συμπαραπέμποντο, Απραγμονέστε-, ρον διάγουσι καὶ ἡσυχία ἐπαπολαὺουσι, ταραχὴ καὶ Ζάλη ἀπηλλαγμένοι· ἐπειδὰν δὲ κλάδων καταλάβὴ Αθρόον καὶ ἀνέμων ἀντίπνοια λάβρω καταιγιΖόντων καὶ πανταχόθεν συρρηγνυμένων καὶ αὐτανδρον τὸ πλοὶον καταδὺσαι ἐπαπειλοὺντων, τότε δὴ τότε οὐκ ἐττ

t Seraf>htm, miseratione Π<i an hiepiscopus (\>nstantino/Oiis
not'ae Eomae, <t />a!r:areha universafis.

t Mari, quidem iure, praesens comparari solet vita, utpote subitis mutationibus obiecta, modo placida quidem tranquillitate arriden» ac -eremtate oblectans nautas, modo vero fluctuum concitationibus disCriminumque contrariorum ictibus perfusa atque obruta. Oui autem in ea vehuntur, exiguum livendi conficientes curriculum, quamdiu vento secundo navigant, resque prospere cedfint, acquiescentes ni toris gubernationi, a quo, felici ac prospero adhibito flatu, tute et extra periculum navis regitur, nautaeque et vectores iucunde traducuntur, illi otiose vivunt et quiete fruuntur, perturbationis expertes et tempestatis ; cum autem procella repente concitatur, ventique adversissimi confestim incumbentes, undique reflant navemque cum ipsis hominibus videntur submersirri, tum vero tum non amplius otiantur, nec inertes desident quietem capiendo, sed curis magnis et sollicitudinibus

(1) ta mugiae : Ἀντιγραφὲν ἐκ τ·» «ρωτοτόην' uì M ἐν τφ κεριβωρῶι πρMόήMî «ρMετὲθήMv Μτερβν vap«»Xn»«t<lal ἐκ τβό »Muoc τoO δὼεMκΑλMi Κριτίου Λ ἑτέροο «ρβεMMἐvτβ tmTpMwoft M Κυρίλλου, ὡν τ· ἐπέμεν· ἐκ τοO ἐστνρέΛων μέχρι τέλου «ρ· εἰ τὰ ἐν τψ τέλβ τυ» τετρα»tsu MλΔα.

Απράγμον εισιν ούδ' Αμεριμνώ καθ Ζοντ» καί ήσυ-Λ χίαν Αγουσι, φροντίδων δέ μάλλον καί Αγιύνυτν Αναπλη- *adtmt,* νεργοί καί δραστικοί γίνονται, καί τού Εμ- βάλλοντο ργου έπιλαβόμενο καστο , όμοφύχω συναγωνίζονται τήν κοινήν σωτηρίαν, κοινή καί φβ- μiΧΧψ σπουδή πραγματευόμενοι· όπου γάρ «λεώνων Ανδρών πιδείται ,τό ργον τή βοηθεία , Ανάγκη «"› πλείονα συνδεδραμηκέναι καί συνεισενεγκεϊν όμού πάντα τά τή σφών Αντιληπτική δννάμεω νέργεια , καί τψ τρόπψ.τούτιμ κοινή Απώσασθαι καί διεκφυγείν τόν'Απειλούμενον κίνδυνον.

πειδή τοιγαρούν καί τή κοινή μητρ) πάντων τών όρθοδόΕων μεγάλη τού Χριστού κκλησίφ τή παγκοσμiίρ όλκάδι ν γε τοί παρούσι καιροΐ , κρίμαστν οΓ μόνο οίδε θε^ , κλύδων ένέσκηψε σφοδρό κα| Ανεμοι άπέ- πνευσαν έναντίοι σύν πολλψ τψ βοθίψ πρηστήρα καί ΧαίΧαπα ΕπαιγiΖοντε , ^ρικνμίαι « καί πεντακυμίαι Αλλεπαλλήλων καί πολυαριθμων χρεών έγήγερμέναι καί ίσα όρεσι κορυφούμεναι, διά τών ών Επάγουσι μυρίων δεινών θλίψεών τε καί κακώσεων άφορήτων ού μόνον B τόν Αγιώτατον πατριαρχικόν καί οίκουμενικόν θρόνον ύποβρύχιον ΑπειργΑσαντο, Αλλά καί άρδην Απειλούσιν έκτρίψαι τό κοινόν σκάφο τή Εκκλησία καί χαλεπόν' όλεθρον τψ τών όρθοδόΕων συστήμβτι προΐενήσαι, Τούτου χάριν φροντΐ καί μέριμνα Εγένετο ούχ ή τυχούσα, τήν καινήν ταύτηό καί παγκόσμιον όλκάδα Επανασώσασθαι τή κοινή συμπράΖει καί συνεργεία παν- τό τού χριστωνύμου λαού · ού ίνεκα σκίψεω κοινή καί συμβουλή γενομέγη , δίδοκται κοινή γνώμη συνελ- θεϊν εί tv τό τε Εκκλησιαστικόν καί τό πολιτικόν σύστημα, συνεφαψαμένου τε όμού πάντα κοινή τήν ώφίλειαν συνεισάΞαι καί τήν σωτηρίαν συνεΕεργάσα- σθαι καί δι' ώρισμένων κεφαλαίων Τά τή Εκκλησία διακυβΕρνήσαι καί εί εύκατάστατον όσον Ενεσην Αγα- γείν κατάστασιν δι' Εκείνων ί>ητώ ούτωσί Εν τψ πα- ρόντι καταγραφομένων.

Πρώτον, ύποσχόαεθα πάντε οί συνάδελφοι αρχιερεί ,δεικνύειν πρό τόν παναγιώτατοά ήμών αύθίντην καί δεσπότην τήν προσΛkουσαν ύποταγήν 'καί εύλάβειαν, ‹' ειλικρίνειαν τε καί καθlαρότητα εί τά συντεώοντα πρό σύστασιν καί διαμονήν τή αύτοθ παναγιότητο , τιμήν τε καί ειρηνικήν κατάστασιν πόση τή Αδελφότητο , καθά καί ή αυτού παναγιότη Εν τψ ψπερ δέδωκεν ύποσχετικψ γράμματι ύπέσχετο φυλάΕαι καθαρόν Αγά- πην πρό Ενα Εκαστον τών συναδίλφων Αρχιερέων καί Απονέμειν τήν προσήκουσαν πατρικήν φιλοστοργίαν, ουδόλω συναινοθντί ποτέ σκανδαλοποιψ τινι φιλοτα- ράχψ τ καί κατατρΕχοντι.

Δεύτερον, οί Επίτροποι τού κοινού τνί καθ' ήμΑ τού Χριστού μεγάλη Εκκλησία οί Εν τψ παρελθόντι χρόνψ Επιτροπεύσαντε δούναι καθαρόν λογαριασμόν πρό τού ήδη διορισθίντα Επιτρόπου .

Τρίτον,Ανάγκη πάσα Εστι δοθήναι λογαριασμόνπαντό τού χρέου τού κοινούκαί γενέσθαι παρά τώνείπ«τρόπων Ερευναν ού μικρόν καί ΕΕέτασιν ίκάστου τών γρεών, καί εΓ γε Αποδειχθή τι χρέο όφειλόμενον παραίόγω ύπό τού κοινού, Ανιηρείσθαι καί μή δέχεσθαι καί Αποποι- είσθαι. ' I)

Τέταρτον, Επεί προλαβόντω συνοδικώ διωρίσθη πληρώσαι πάντα τού συναδέλφου Αρχιερεί λόγψ δανείου πρό τήν καθ' ήμά τού Χριστού μεγάλην Εκκλη- σίαν βοήθειαν,| καί τινε *ii* αύτών ούκ έφρόνηραν μέχρι τούδε Είαποστειλαι καί ΕΕοφλήσαι τά συνοδικώ διορισ- θίντα αύιοΐ δάνεια,. Ανάγκη φροντίδα. γενίσθαι Επί τψ συναχθήναι Εκείνα.

ΠΕμπτον, Επειδάν ποτέ χρεία γίνηται Επινοηθήναι .τρόπου Ελεημοσύνη καί Είαρχική βοηθεία ,προβάλλεσ- θαι τού τρόπου έκείγου καί τού διορισμού Εμπροσ- θεν τριών Επιτρόπων λαϊκών, έχόντων καί τήν γνώμην τών λοιπών, καί λαμβάνειν τέλο τή παρουσί ι καί συναι- νέσψ τούτων.

Έκτον, χηρευσάση τινό Επαρχία , ή μέν Εκλογή τού Εν αύτή άρχιερατικώ προστησομένου δίον γίνεσθαι Ακωλύτω παρά τή ΙερΑ συνόδου, χαβά καί ίν τψ ίδίψ ύποσχετικψ γράμματι τή αυτού παναγιότητο ΕμπεριΕ- χεται · *ό* δέ διορισμό τή ποσότητα τή δοθησομένη

aflecti, industrii fiunt ac stnouit atque, dum opus sibi impositum quisque exsequitur, uno animo singuli pro singulorum salute dimicant, pari studio inter se oer- tando: ubi enim plurimorum virorum opera operi conficiendo eaigjtur, ibi plurimi contendant oportet, et auxiliatrids iriute virtutis vires quisque timui con- ferat, quo pacto una prohibeant evitentque imminens periculum.

Cum igitur, communi omnium orthodoxorum matri magnae Christi ecclesiae, universae illi navi, hisce temporibus, ex iudiciis quae solus novit Deus, tetra incubuerit tempestas, adversis reflantibus ventis ac violento impetu fulmineos turbin^-dlidentibus, eam- que trini decumanique continui et immensi aeris alieni fluctus insurgentes, et montium instar extube- rascentes, sexcentis quae induxerunt incommodis aerumnisque ac vexationibi ^Intolerandis, non solum sanctissimam patriarchajen oecumenicamque sedem demerserint, verum etiam commune ecclesiae navi- gium penitus perfracturi, gravissitnamque perniciem orthodoxorum universitati allaturi videantur : idcirco curae ac sollicitudini haud mediocris nobis fuit, com- 'TQunem hanc universalemque navem e Aaufragio eripere, communi adhibita totius Christiani populi opera et industria. Quapropter, re ab omnibus per- pensà'habitoque consilio, ex communi sententia san- citum est, ut ordo cum ecclesiasticus tum civilis una conveniret omnesque simul aggredirentur communi- ter et utilitatem praebere et salutem suppeditare, ac certis capitibus res ecclesiasticas componendo, eas in statum, quam fieri possit, ordinatissimum restituere, articulorum illorum ope, qui ipsis verbis in praesenti scripto exhibiti ita se habent.

Primum, pollicemur omnes nos confratres antisti- tes, in sanctissimum nostrum principem ac dominum debitum obsequium et observantiam nos praestaturos, sincereque et ingenue omnia experturos ad sanctita- tem suam tuendam et conservandam, cunctamque fratrum societatem in honore ac quieto statu retinen- dam, quemadmodum et ipsa sanctitas* sua illo quod tradidit pacticio scripto promisit sincerum amorem in confratrum quemque episcoporum sp servaturam, debitamque paternam caritatem praebituram, quin assentiamur unquam flagitiosis turbulentorum homi- num aggressionibus.

Secundo, publici nostrae magnae Christi ecclesiae procuratores, post gesta per annum negotia, procura- toribus nove creatis nitidas referant rationes.

Tertio, omniuni c^jnmunitatis debitoçuni rationes conficiantur, necnon cuiusque debiti disquisitio haud levis inspectioque a procuratoribus instituaturomnino oportet ; et si arguatur communitatem debito quodam contra ius teneri, id no probetur, sed expungatur et submoveatur.

Quarto, quoniam nuper in synodo sancitum est, ut contratrum quisque antistitum magnae, nostrae eccle- siae Christi siinem mutuo conferret, nonnulli vero ad hanc diem non curarunt pecuniam mittere, ét versu-, ram cuique a synodo indictari exsolvere, cura dili- gentiaque in ea colligenda adhibeatur oportet.

Quinto, si forte nova stipis collationisque ab exar- chis cogendae genera excogitare necesse fuerit, genera irta designationesque deferantur ad très procuratores laicos, qui sententias etiam pro ceteris ferant, hisque praesentibufct assentientibus res decernatur.

Sexto, vacante aliqua dioecesi, antistitis illi praefi- ciendi delectus omnino ftabendus est a sacra synodo, sicut et promjssiyis sanctitatis suae litterís continetur : summa vero beneficii, a noro episcopo largiendi, constituenda est scientibus pecuniamquc cogentibus

w* τού νιοχειροτννήτον φιλοτιμία γίγνεσθαι τή, «Ιδήφφ mû Μή* τών βηθέντπιν Επιτρόπων.

Έβδομον, έιιρΜη εέϊλογον καέ άπεφάνθη καί τούτο ώ λίαν άναγκαίον, θεωρηθήναι δηλαδή άκριβώ τ« «ad δεπτομβρώ ud μβτή χάση καθΜψύτητο άνοικτό άπα ' λογαριασμό , γιγνομένη άρριβού tftrdffuuc μετά φόβου EaoA.

Όγδοσν, πρό Η έκρέθη «Οόσγον τό οίφθησόμενον ήδη «ατάστιχον τή έννάτη ίνδικπώνο τού Εητομιρέον τών συναδέλφων ήρχΗρέων οίφθήνανκαί διορισθήναι Εν 'φόβψ ·*®ύ nd ·ύ» τψ buadqt κατατήν δύναμιν τή Επαρχία καί ούχί τού προσώπου, μή άποβλέπτιν δηλαδή εί τό πρόσωπον, άλλ' εί τήν δύναμιν τή Επαρχία, nd ό διορκτμό ούτο γίγνεσθαι Μ ιταρουσίφ καί τών Επιτρόπων, nil κατά τό κατάστιχον τή έννάτη τούτη ίνδικπώνο διορθωθήναι καί τό τή όγδόη έητομιρίον καί 0VTU1 συναχθήνα όφειλόντων πάντων τών συναδέλφων άρρερέων πληρώσαι σώα καί άνελλειπή τό Ιητομιρία αύτών τών όνο (νδεκτιώνων, όγδόη δηλαδή «αί Εννάτη , χωρί τού βαστάσαι άλω διάφορα tf αύτών τών δύο Εητομιρίων, Επί τψ άνακουφισθήναι όλίγον τήν έκκλησίαν τών Επικειμένων αύτή βαρυτάτων άναγκών καί χρεών.

Έννατον, Εν ταϊ χρεωστικαΐ όμολογίαι τών χειροτονουμένων τούντεΰθεν άρχιερέων ύπογράφεσθαι καί τού Επιτρόπου μάρτυρα , καταγραψομένου τού χρέου Εκάστη Επαρχία άπό τού νΰν Εν ΙΜψ rjvi κώδικι. έν ψ δέον καταγραφήναι καί Εκάστη Επαρχία εύρισχόμενον ήδη χρέο .

ΔΕκατον, τό δοθέντα δανειακώ τή αυτού παναγιότητι έν τή πατριαρχείο παρά τών συναδέλφων άρχιερέων κατά τό Ιδιον περί αύτών κατάστιχον έχωσι πληρωθήναι παρά -τών Επιτρόπων μετά παρέλευσιν μηνών Εννέα.

Ενδέκατον, παρεκτό τού πρό όλίγου γεγονότο διορισμού έπί τψ δανείσαι τού συναδέλφου άρχιερεί άνά πεντακόσια γρόσια έκαστον <πί συμφωνίφ τού λαβείν Εκείνα άπαραιτήτω έν διορίφ μηνών έξ, τού λοιπού άποφαινόμεθα μή Ενοχληθήναι δλω τήν άρχιερωσύνην αύτών μήτε παρά τή ήμών μετριότητο μήτε παρά τών Επιτρόπων δι' άπαιτήσεω δανείων, καί ίνι λόγψ μή δανείιειν τού συναδέλφου άρχιερεί ώ καί πρότερον δι' όμολογιών τού κοινού, καί άναιρεθήναι διόλου τήν τοιαύτην συνήθειαν, Επιβλαβή ούσαν ταΐ έπαρχίαι καί όλεθρίαν.

Δωδέκατον, τά συνήθη καί τυχηρά εισοδήματα τού. κοινού έχωσι λαμβάνειν οί ήδη διορισθέντε έπίτροποι λαϊκοί, οΐτινε καί όφείλωσιν έιοδενειν έΕ αύτών εί τά άναγκαία χρεία τού κοινού.

Δέχατον τρίτον, θεωρουμένου κατ' έτο λογαριασμού, έχωσι λαμβάνειν ο! έπίτροποι γράμμα κοινόν έΕοφλητικόν καί άποκαθίστασθαι πάλιν Επιτρόπου ή τού ίδιου αύτοΰ ή άλλου κατά τόν έκτεθέντα τούτον τρόπον, δστι δεϊ φυλάττεσθαι έσαεί άπαραλλάκτω καί άμετατρέπτω .

* Δίκατον τέταρτον, δίδομεν άδειαν τοί κατά καιρόν έπιτρόποι κατρτρέχειν όσον ένεστι δι' έΕόδων τού κοινού τόν φωραθέντα ποτέ έπιφέροντα βίαν τινά καί ένόχλησιν ή εί τό κοινόν ή εί μητρόπολίν τινα Επι D βλάβη καί Ιημίιχ τού κατά τόπον άρχιερέω .

ΔΕκατον πΕμπτον, έν ταΐ χρεωστικαΐ όμολογίαι τού κοινού ύπογράφεσθαι ίγγυητά τού συναδέλφου αρχιερεί κατά τήν άρχαίαν συνήθειαν.

ΔΕκατον έκτον, τά διδόμενα πατριαρχικά άρΐια δι* ήντιναούν ύπόθεσιν Εκκλησιαστικήν ή πολιτικήν δίδοσθαι τή είδήσει καί συναινέσει τών Επιτρόπων.

'Επεί δέ άναγκαίον ήν τψ τοιούτψ τή όλοκληρία ΰυνδέσμψ καί τή γεγόννίφ Ενώσει Επί τοί βηθεΐσι κεφαλαίοι καί προσδιορισμού έπιστάτα καί Επιτρόπου κατασταθήναι Ικανού καί άΕίου Επί τψ Εκπληρούν μετά φρονήσεω τά συντελρύντα τή κοινή συστάσει καί ώφελείφ, τούτου χάριν κοηκιϊ ψήφοι ήμών καί γνώμαι διωρίσθησαν καί κατεστάθησαν Επίτροποι τού κοινού Εκ μέν τών συναδέλφων άρχιερέων ό Δέρκων κύρ Σαμουήλ. ό Σερρών κύρ Ίωαννίκιο καί ό Μιτυλήνη κύρ "Ανθιλν , Εκ δέ τών εύλογημένων βουφετίων ό χατίή κύρ

dicti* paocuratoribia*.

Septimo, illud etiam aequum habitum eat et landturnutpote rea valde noceaaaria, ut diligenter, sirigillatim,aiinuua sinceritate et apertiiaime recognoscantur quaelibet ratione*, accurata inspectione instituta om> Dei timqre.

Octavo, praeterea aequissimum viaum eat, ut nonae indictioni* centu* modo indicendo* vectigali» a coofratribus episcopi» aolyendi indicatur, imponaturque cum Dei timore et optimo iure pro cuiusque dioecesi·, non cuiusque homini» facultatibus, non habita adlicet hominis, aod provinciae fructuK ratione ; quae indictio praesentibus procuratoribus fiat,et octavae indictioni* vectigal ex nonae huiu* censu imponatur atque ita cogatur, facta confratrum cuique antistitum obligatione utriuaque indictioni», octavae adlicet et nonae,* vectigalia tibi indicta salva et integra solvendi, quin omnino pecuniam ex utroque vectigali collectam in fenore reponant, quo paululum exoneretur ecclesia gravissimi* oneribus debitisque sibi'impositis.

Nono, in syngraphis, ab ordinatis egiscopi* deinde conficiendis, nomina perscribant, et ipsi procuratores in testes adhibiti, et cuiusque dioecesis debita posthac in peculiarem codicem referantur, in quo etiam debita cuiusque dioecesis pecunia, uti modo se habet, transcribatur oportet.

Decimo, pecuniae sanctitati suae, ex quo patriarchatum capessivit, commodatae a çonfratribus episcopisrpro rata uniuscuiusque parte, «'procuratoribus persolvendae sunt post exactos menses novem.

Undecimo, praeter ratione* nuper initas, ex quibus confratres antistites commodaturi sunt singuli quingentos grossos, ea condicione ut hos, sex mensibus intermissis, sine ulla recusatione recipiant, sancimus ne deinceps magnitudines suae ullo modo vexentur 'a mediocritate nostra neve a procuratoribus mutui exigendi causa ; uno verbo, ue pecuniam credant confratres episcopi per communitatis syngrapham, setl penitus tollatur huiusmodi usus, ut qui dioecesibus damno sit et exitio.

Duodecimo, stati adventiciique reditus a laids procuratoribus modo designatis in posterum cogantur, a quibus impendendi shnt in necessarios communitatis sumptus.

Tertio decimo, dum rationes quotannis inspidun-tur, communem apocham accipiant procuratores acceptilationis gratia, rursusque instituantur procuratores aut iideni ipsi aut alii iuxta expositum hunc modum, quém in perpetuum servari oportet stabili firmaque ratione.

Quarto dedmo, procuratoribus, pro tempore existentibus, facultatem damus impendio publico pro viribus insectandi' quem forte deprehenderint vim quandam vexationemve inferentem aut communitati aut cuidam metropoli in episcopi lod damnum et iniuriam.

Quinto dedmo, in publids creditae pecuniae tabulis confratres episcopi ut praesides ex vetusto more nomina perscribant.

Sexto decimo, codidlli a patriarcha mittendi, pro quolibet negotio ecclesiastico aut civili, ne mittantur, nisi scientibus atque assentientibus procuratoribus.

Quia vero inita hac universorum coniunctione ac societate ad dictorum articulorum nonnam et praescriptum, necesse erat custodes ac procuratores idoneos dignosque institui ad prudentissime consilio explenda quae omnium conservationi utilitatique conducerent, idcirco, omnium nostrum suffragiis ac sententiis, publici procuratores renuntiati sunt ac constituti,ex çonfratribus quidem episcopis dominus Samuel Dercensis, dominus loannidus Serrensis et dominus Anthimu* Mitylenaeus, ex amplissimis ver<^ collegii*

Δημήτρη ἈτλαστΣή, ἀ χα«β| «ὺρ 'ΑαΜνη, 4 κνρΚη Χκαρλατάκη το**-** ἀ Χ«Ifi κὺρ Μιχαλάκη Αογάρη, δ luoip Δημήτρη XmwoM& 6 Δημήτρη Κο-βάκο, ὁ κυρΜη ΓεωργΑπκ Τύλοτχοο, ὁ χατἠ κὺρ Γιωβάννη ΜερεστντΖή, 6 χατἠ κὺρ Ἀβανάση totxw-λίμη καὶ 6 χατΖή κὺρ ΒαβΟη «ΡώπαΛή, *w*Ç <·> ἀναλαβόντε τὴν φροντίδα καὶ Επιτροπὴν τῄ τοῦ Χρ»-στοῦ μεγάλῃ Εκκλησίᾳ τῇ προτροπῄ ἠρΛν, ὑπίσχοντο tfυπηρ<τῆσαι αὐτῇ μετὰ πόσῃ «ροβυμίᾳ «άΜτητά τε καὶ Εν φόβῳ θεοῦ καὶ καβαρῳ ψυχῄ συνφδότι, φνλάτ-τοντε τὰ εἰρημΕνα κεφάλαια. καΜ «β ἡμῦ ὑποσχό-μεθα Εν φόβῳ θεοῦ φυλάττειν ταὐτα ἀπορασαλεύτω, οὐδόλω διασείοντε καὶ ἀνατρΕκοντΕ η Ef αὐτῶν καὶ ἀφορῶντε πρὸ τὴν ὠφΕλειαν τοῦ κοινοῦ καὶ τὴν. σύστασιν τῆ{ Εκκλησία, ἀνεσίν τε καὶ ^ἀφρωσιν τὰν βαρυτάτων αὐτῇ χρεῶν.

Καὶ δὴ γράφοντε ἀκοφαινόμεβα συνοδικῶ μετὰ τῶν τκρὶ ἡμᾶ (ερμιτάτων ἀρχιερΕων καὶ ὑπερτίμων, τῶν Εν ἁγίῳ πνεύματι ἀγαπηκῶν-ἡμῶν ἀδελφῶν md συλλειτουργῶν, Ινα οἱ ἀνυπάρω βηΜντε καὶ διορ»· σθΕντε Επίτροποι, ἀρχιερεῖ τε καὶ πράαριτοι τῶν βον-φετίων, ὠ τίλαοι καὶ πληρειοϋσιοι Εντρομοι (χωσιν ἄδειαν παραλαμβάνειν ει χεῖρα αὐτῶν «όντα τὰ κοινὰ τῇ καθ' ἡμᾶ τοῦ Χριστοῦ μεγάλῃ Εκκλησία εισοδή-ματα, Ζητομιρίον δηλαδή,' Εμβατοίκια ἁπασῶν τῶν Ενο-ριῶν τοῦ οικουμενικοῦ θρόνου, χειροτονικὰ καὶ φιλότιμα τῶν χειροτονουμΕνων ἀρχκρΕμιν καὶ «Γ τι ἄλλο καρεμ-πΕσοι εισόδημα τῳ κοινῳ, εΓτεγυχηρὸν εἴτε διωρισμΕνον, καὶ δι* αυτῶν ἀπαντάν καὶ διορβοὺν τὸ τε Επικείμενον τῇ Εκκλησῄ βασιλικὸν μιρίον, τὰ διάφορα τῶν χρειυ-στουμΕνων βακουφικῶν καὶ ΕΕωτερικῶν ἄσπρων καὶ τῶν λοιπῶν δανειστῶν, καὶ ΕπομΕνω ἀπολογεϊσ4αι καὶ τὸ λοιπὰ ἀναγκαίω Επακολουθοῦντα συνήθη καὶ διιρ-ρισμΕνα Ετήσια δαπανήματα τοῦ κοινοῦ διὰ καθαροῦ κατάστιχου, καὶ Ενὶ λόγῳ διεκπερα)νειν τὴν Επιστασίαν τῇ Επιτροπῄ αὐτῶν ταόΤη καὶ καλῇ οικονομία Εν ὁμονοίρ καὶ συναινΕσει κοινῄ καὶ δοκιμασία τοῦ συμ-φέροντο τῇ Εκκλησιαστικῄ καταστήσει, φυλαττομΕνων παρ' ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν ἡτταραμειῶτω τῶν εἰδικῶ καὶ ὡρισμΕνω ΕκτεβΕντων καὶ καταγραφέντων εἰρημένων κεφαλαίων. Ὁ Μ τῶν καλῶν ἀρχηγὸ καὶ τελειωτὴ Χριστὸ ὁ θεὸ ἡμῶν Επιδαψιλεύσοι τὸ <λ«ο αὐτοῦ πρὸ πάσαν καὶ παντοίαν διόρθωσιν, Ενισχύων καὶ φωτiΖῶν καὶ χειραγωγῶν αὐτοὺ πρὸ τὴν εὐκατά-στατον στερΕωσιν τῇ ἁγία αὐτοῦ Εκκλησία.

Ἐν τῇ συνελεύσει καὶ βεαρΕστῳ κοινῇ ἀποφάσει ταντη προσκαλεσθΕντε καὶ συμπαρευρεθΕντε οἱ ὑπογεγραμ-μΕνοι τιμιώτατοι κληρικοὶ καὶ εὐγενΕστατοι ἄρχοντε μετ' εὐχαριστία ὅλῃ ψυχῄ νπΕσχοντο συμπάσχειν καὶ συναναγωνIΖεσβαι Επὶ τῇ διαμονῇ καὶ συντηρήσει τῶν κεφαλαίων τούτων καὶ τοὶ Επὶ τῇ συστήσει αὐτῶν συντείνουσιν Εν φόβῳ θεοῦ. Ὅθεν εἰ τὴν περὶ τούτου ΕνδειΕιν ΕγΕνετο καὶ τὸ παρὸν ἡμΕτερον πατριαρχικὸν συνοδικὸν υποσχετικὸν ἡμῶν γράμμα καὶ Εδόθη τοὶ διαληφβεῖσιν Επιτρόποι τῇ καβ* ἡμᾶ τοῦ Χριστοῦ μεγάλῃ Εκκλησία...

Ἐν Ετει σωτηρίῳ, ,αψνi*, νοεμβρίου Γ®, ἰνδικτιῶνο Ç.Κ

f ὁ Σεραφεὶμ πατριάρχη Κωνσταντινουπόλεω ὑπό-σχεται.
t ὁ ἩρακλεΙα Γεράσιμο ὑπόσχεται.
t ὁ Νικομήδεια Γαβριὴλ ὑπόσχεται.
t ὁ Νίκαια 'Ιερεμία ὑπόσχεται.
t ὁ Θεσσαλονίκη ὑπόσχεται.
f ὁ ΔΕρκων Σαμουὴλ ὑπόσχεται.
f ὁ Ἀδριανουπόλεω ὑπόσχεται.
t ὁ.Προύση -ΜελΕτιο ὑπόσχεται.
t ὁ Γιατρῶν Γεράσιμο ὑπόσχεται.
t ὁ Φιλιππουπόλεω ΑὐΕΕντιο ὑπόσχεται.
f ὁ Σερρῶν Ἰωαννίκιο ὑπόσχεται.
t ὁ Μιτυλήνη Ἄνβιμο ὑπόσχεται.
t 6 ΒιΖύη Αγάπιο ὑπόσχεται.
f ὁ ΣωΖουιτόλεω Ματθαῖο ὑπόσχεται.
t ὁ Γάνου καὶ Χώρα Νεόφυτο ὑπόσχεται.

AchataM doataaa Dsusatriw Atiaatwa, ckatoaa demi* MβΛTiann. itraMiiiw Scariatacaa doninna Logaaoa, donfama Daaaatrina Scanahoa, dooaiMa DaoMtriaa Cabacua, doadaM. GjNWiiacMl*hakH>tae,dM«Medoadaaa loaaaaa Ngna-rina,cbataM domina Athanaataa Maaolimna at chataaa dominus Baailiua lignarias. Hi, aaacepto invitata noatro magnae Christi eccMao curatione et diapen-aatiooe, eam se adminiatratnroa summa diligentia et probitate cum Dai timore integraque animi conscien-tia spoponderant, supra dicta capita custodiendo, uti et nos stabili ratione ea servaturos in Dei timore pol-liciti sumus, nihil omnino ex illis labefactantes et evertentes, sed communitati iuvandae eccleeiaeque tuendae consulentes, gravissima eiusdem debita demi-nuendo ac sublevando.

Itaque, scribentes synodice edicimus ex sententia etiam sacratissimorum qui nobiscum sunt antistitum et honoratissimorum, dilectorum nostrorum in sancto Spiritu fratrum et comministroram, ut procuratores superius memorati ac designati cum episcopi tum col-legiorum primores, summorum universorumque pro-curatorum more, facultatem habeant in manus assu-mendi publicos omnes magnae apud nos Christi ecclesiae reditus, fiscalia videlicet, annalia cunctarum sedis oecumenicae parochiarum, ordinationum iura episcoporumque nuper ordinatorum beneficia,-et ai quis alius communitati obvenerit fructus sive adven-ticius siro status; hisquo adhibitis sustineant sugge-rantque tum regii fisci rationes ecclesiae impositas, tum sortes pecuniarum sacri vel profani praedii nomipe obligatarum ceterorumque creditorum, atque ideo reliquos assuetos ac statos, qui per annuin omnino insumendi sunt, communitatis sumptus exsolvant, eosdem in nitidas tabulas referendo; et, ut verbo dicamus, huius suae procurationis optimaeque dis-pensationis praefectura perfungantur consentientibus omnium animis ac sensibus, quidnam ecclesiae con-servandae conducat solliciti, dictis iis. quae singillatim et absolute retulimus perscripsimusque capitibus cum a nobis tum ab illis absque ulla mutatione servatis. 'Christus autem Deus noster, auctor ille perfectorque bonorum, miserationem suam illis elargiatur ad omnem omfiimodamque felicitatem, eosque corrobo-ret et illustret et conducat ad sanctam ipsius ecclesiam in recto ordine confirmandam.

Ad hunc conventum sanctumque omnium consi-lium vocati cum adfuerint subscripti venerandissimi clerici principesque nobilissimi, gratissimis intimisque animis spoponderunt in Dei timore, se, sociata opera, una dimicaturos pro tuendis observandisque capitibus illis, necnon pro iis quae ad ea retinenda conspirare videntur. Unde; ad huius rei significationem, edito' nostro hoc patriarchal! synodalique promissivo scripto, illud tradidimus memoratis magnae apud nos Christi ecclesiae procuratoribus.

Anno salutis MDCCLVI^·
die XXX novembtls, indictione sfcxta.

f Seraphim, patriarcha Constantinopolitanus, polli-cetur.
f Genuimus Heracleensis pollicetur,
t Gabriel Nicomediensis pollicetur-
f Hieremias Nicaenus pollicetur.
t Thessalonicensis pollicetur.
t Samuel Dercensis pollicetur,
t Adrianopolitanus pollicetur,
t Meletius Prusaeus pollicetur,
f Gerasimus Patrarum pollicetur.
t Auxentius Philippopolitanus pollicetur.
f Ioannidus Serrarum pollicetux.
t Anthimus Mitylenaeus pollicetur.
t Agapius Bizyae pollicetur.
t Matthaeus Sosopolitanus pollicetur.
f Neophytus Gani et Chorae pollicetur.

f ὁ Moe Διονόσιο bwôoxtvau — t Dionysius Qriao poiUcotw.
f ὁ TTeeutewfinssi Νατηφόρο. — t NtoopboruePtoeconnesi..
t ἑ Ktev MoMnoç — t Molette* Coi.
f 4 Ητα λατοΜτη Γ*ΑρΤ»ο ..ΚαραΛ4. — t Georgiu· Caratza, magnai logotheta.
t * Ητα όραγομάνο Τωάννη αλλιμάχη. — t Ioannae Callimaches, magnn* interpret,
t Δράκο XoOrtoç — t Draco* Sut».
ωνσταντίνο KapatUç. — Constantinus Carat».
Ιωάννη Βλαστό. — Joannes Blattus.
Εμμανουήλ Μόνο. — Emmanuel Manus.
Νικόλαο ΣοΟτΖο. — Nicolaus Sut».
Νικόλαο Μάνο. — Nicolau* Manus.
Γτώργιο Χάτμανο. — Georgiu* Chatmanu«.
Νικόλαο *Ρωσ<Ντο. — Nicolau* Rosse».
Γτώργτο Σηαβάρη. — Georgius Spathares.
Ἀλόζανόρο ΣοΰτΖο. — Alexander Sut».
Αθανάσιο Ύψηλάντη. — Athanasius Hypselante*.
Νικόλαο Βκντοϋρα. — Nicolaus Bentura.
Κωνσταντίνο .ΠοσΝλνικο. — Constantinus Postelnicus.
Γιώρρο Μάνό. — Georgius Manus.
Ἰακωβάχη "ΡΙΣο. — Iicobaces Ri».
Ἀντlοχο ΜουροΰΖη. — Antiochus Muruzes.
Λουκά Γιατκαυλαlο. — Lucas Giaculaeus.
Στέφανο Μισίου. — Stephanus Misii.
Γρηγόριο Γκlκα. — Gregorius Guica.
Μανόλη Καμινάρη. — Manoles Caminaies.
Γ<ώρτ·ο Μουροϋίη. — Georgius Muruzes,
θτόφιλο Καμινάρη. — Theophilus Caminares.

SYNODUS DIOECESANA AMBIANEN8I8

1757

Synodus dioecesana Ambianensis in Gallia, celobrata anno 1757, sub Ludovico Francisco Gabriele d'Orléans de La Motte, episcopo Ambianensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus : *Actes de l'Cglised'Àmiens,* (18^9), 11,448-50.

SYNODUS DIOECESANA MACL0VIEN8I8

»757

Synodus dioecesana lilacloviensis in Gallia, celobrataanno 1757, sub loanne losepho de Fogasses de La Bastie, episcopo Macloviensi.

De hac synodo confer opus cui titular : Ordonnancés synodales du diocèse de S. Malo... [ra^ra, *col.* 487.]

SYNODUS DIOECESANA AMBIANENSIS

1758

Synodus dioecesana Ambianensi* in Gallia, colebrata anno 1758, sub Ludovico Frandsco Gabriele d'Orléans de La Motte, episcopo Ambianensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus : *Actes de l'Cglise d'Amiens,* (1849), II, 451-3.

SYNODUS DIOECESANA MACL0VIEN8I8

»75«

Synodus dioecesana Macloviensi* in Gallia, colebrata anno 1758, sub loanne losepho de Fogasses de La Bastie, episcopo Macloviensi.

De hac synodo confer opus cui titulus : Ordonnances synodales du diocèse de S. Malo... [ro^ra, co^· 487·]

SYNODUS OON8TANTINOPOLITANA

1759 mense ianuario.

Litterarum palaestram, quam Μττάλην τοΟ ΓΙνου σχολήν Graeci dicunt, novis privilegii* et institutis auxit Seraphim patriarcha una pum sacra synodo, editis in illius commodum sigillati· litteris, in quibus post longissimam litterarum laudem, quattuor capitibu* comprehendit quae ad novam'scholae constitutionem pertinere visa sunt. Primum quidem definivit annua vectigalia cum a patriarcha atque a ceteris

sedi» oecumenicae antistitibus, tum ab aertriopublico solvenda, ad sumptus scholae tolerandos; deinde quattuor magistros scholae praefecit, .quorum unus philosophiam, alter mathematica, reliqui duo grammaticam docerent ; tertio agendi rationem a discipulis tenendam per totum studiorum cursum statuit; quarto scholae regendae consilium instituit, octo delectis viris conflatum, tribus metropolitanis et quinque primoribus lalcis. Litterae illae datae sunt anno 1759, mense ianuario, indictione adptimd, et ab undecim antistitibus subscriptae, videlicet : 4 Kullκου Γ«ρ4σιμο , — ὁ Νικαία Ἰ«ρ<μla , — 4 'Α4ριανου«4λκν Διονύσιο , — 4 'Ρόδου Καλλίνικο , — 4 Σιρρών Ieiawiοες, — ἁ Μηνλήνη Ἄνθιμο , — « Ἀτχιάλου Ἀνανία — 4 Γ*νου μ) Χιδρβ Νβόσυτο , — 4 Χίον Διονύσιο , — 4 Προικοννήσου ΓΑκηφόρο , — 4 Φφσάλινν Δ*ορ491

E patriarchico codice 5, p. 145» primus ligillium hoc edidit Menas Cfiamudoputaa in ephemeride Constantinopolitana, Ἀλήθκια, 1.1 (1881), p. 236-7 ; nonnulla episcoporum nomina, ab editore perperam lecta, emendavit loachim Phoropulus in eadem ephemeride, t. XX (1900), p. 435-6. Cf. etiam Man, I. Gedeon, Γράμματα ηηριαρχικά ntpl τή Μ. τού Γ. σχολή , (Constantinopoli, 1903), P· 8-io.

8YN0DU8 DIOECESANA SANCTI CLAUDII

1759 augusti 3›

Svnodus dioecesana Sancti Claudii, celebrata die 31 augusti 1759, sub losepho de Méallet de Fargues, episcopo Sancti Claudii.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Statuts, ordonnances *A* règlements de monseigneur Joseph de Méallet de Fargues, premier évêque de Saint-Claude, comte de Lyon, conseiller du roy en tous ses conseils, lus et publiés au synode général, dûement convoqué par sa lettre pastorale du 26 juillet, & tenu par mondit, seigneur i'évéque, dans l'église cathédrale le 31 du mojs d'août suivant, de l'année .1759. Broché, prix 17 sols. A Saint-Claude, de l'imprimerie de Pierre Delhorme, seul imprimeur de monseigneur l'évêque ; & se vend chez J. B. Roch, marchand, sous la halle, M DCC.LIX.

In-8·, 136 p. — Autun, séminaire ; Avignon, ville ; Lyon, ville ; St-Claude, évêché.

8YN0DÜ8 C0N8TANTIN0P0LITANA

1759 mense novembri.

Sancti Andreae τοῦ ιτρωτοκλήτου, hoc est ^rietotvcah, seu vocatione primj, ante omnes alios ad apostolatum assumpti, erat olim apud Constantinopolitanos clara memoria insignisque cultus ; qujn et opinio, quam Photiani per commentitiam synojjsinKtabulosi ‹ Dorothei invexerant, apud eos demum invaluH, Christianam religionem Byzantii ab eo exordiunyduxisse, et Stacbym primum ab eodem episcopum esse constitutum : quam post sexcentos alioe pluribus verbis persecutus est anno MDCCLIX Seraphim patriarcha, qui cum videret Andreae festum non eodem quo prius cultu apud suos celebrari, litteras ad omnes Urbis Christianos misit, annuente sacra synodo, quibus eos hortatus est ad sui patroni, immo vero apostoli solemnitatem summa caeremonia agitandam ; dato etiam cunctis sacerdotibus mandato, ut in officiorum sacrorum fine, quem ἀιτόλυσιν Graeci vocant, Andreae commemoratio deinceps fieret. Litterae datae sunt mense novembri, indictione octava, eo quo diximus anno. Post formulas nuncupatorias ita exordiuntur : 'O τv ἁγίοι <πανααανόμ«νο βιδ τοί νομίμω κατά καιροὺ ἀβλήσασιν virtp τοῦ ὀνόματο αὐτοῦ ἰτταίιω καὶ τοῦ Αμάραντου στιφΑνου τῶν ἀθλων Ανταπίδωκ».

E eodice patriarch. 4 descriptas primus edidit Manuel I. Gedeon, Κανονικοὶ διατά&ι , t. II (Constantinopoli 1889), p. 456-9.

STATUTA DIOECESIS 8AN-FL0RIACEN8I8

1759 decembri» 4

Statuta dioecesis San-Floriacensis in Gallia, edita die 4 decembria 1759, sub Paulo Ribeyre, episcopo San-Floriacensi.

Exstant constitutiones in opere cui titulus :

Ordonnances ou statuto synodaux du diocèse de Saint-Flour. [Znxigisr]. A Saint-Flour, de l'imprimerie de la veuve de- Martial Sardine, imprimeur de monseigneur l'évêque, du clergé, de la ville & du collège, 1760. Avec privilège dv roi.

In-4·,6 f.-t»o-xxvj p.—-Bourges, séminaire; Paris, Bibl. nat. B 5554 ; Paris, Saint-Sulpice.

P»« 3 et 90, haec statuta edita sunt a Paulo Ribeyre, episcopo San-Floriacensis, extra synodum, sub data. : San-Floriacikdie 4 decembris 1759.

8YN0DU8 C0N8TANTIN0P0LÎTANA

1759 mense decembri.

Ad patriarcbatum Antiochenum, qui a pluribus saeculis a sanctae Romanae aedis unione desciverat, electus fuerat anno MDCCXXIV, ut alia»diximus (Mansi, *Concil.*, XXXVII, 127), Seraphinus Tanas, Euthjmii archiepiscopi Tyri et Sidonis ex sorore nepos, qui, pro Graecorum more, Cyrilli nomen assumpserat. Is, transmissa ad sanctam sedem fidei professione, cum electionis suae confirmationem obtinuisset fortissimnmque se gessisset in fide asserenda adversus Sylvestrum schismaticum, qui in eundem sedem invaserat, senio tandem confectus, anno MDCCLX munere se abdicavit. Aliquot autem mensibus priusquam summae dignitatis onus deponeret, a Graecis schismaticis iterum anathematis poena multatus est, quasi alter esset a Seraphino illo, quem anho MDCCXXIV diris exsecrationibus voverant Pbotiani propter occupatam Antiochenam ecclesiam. Hoc siquidem titulo praenotatur synodalis illa adversqs Cyrillum sententia : Συνοδική κατάκρκπί τοῦ Υ»υΙχ>Αντιοχ»1α κατριΑρχου Κυρίλλου, διαδόχου τοῦ Υ<υδ4-Αντκ>χύα

Σκραφίιμ, άρχηγών τών i» Xvptgi οὐνπών. Ita vero, si formulas nuncupatoriaa excipias, exorditur : Ἡ dm-τάβχηο Αρμή καί «ΠασκΜη κακία τοῦ κοινοῦ κολχμή-τορο . Data eat anno MDCCLIX, menae decembri, indictione V. Eam nominibus obsignaruntpatriarchae duo : Seraphim Constantinopolitanus et Parthenius Hieroeolymitanus ; metropolitae vero novem, scilieet : Gerasimus Heracleae, Hieremias Nicaeae, Dionysius AdrianopoUs, Meletiui Larissae, loannidus Serrarum, Anthimus Mesembriae, Bartbolomacus Ðrystrae, Hieremia· Sophiae et Timotheus Elassonit.

E codice Constantinopolitaao Sancti Sepulcri 411, P- >95*7· ediderunt A. Papadopulus-Kerameua, 'Avd-ktrra ἱκροσολυμιηκή σταχυολογία , t. IV(Petropoli, 1897), p. 76-80, et Callinicus Delicanes,Ti_<rrpa»a_. τοῦ ο<κουμ<νικοῦ narpsapxclou, (Constantinopoli, 1904),.p. 202-6.

SYNODUS DI0ECK8ANA AMBIANENSIB

'759

Synodus dioecesana Ambiancnsi in Gallia, celebrata anno 1759, sub Ludovico Francisco Gabriele d'Orléans de La Motte, episcopo Ambiancnsi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus : *Actes de l'eglise d'Amiens,* (1849), Π, 454-6·

8TATUTA DIOECESIS GUARDIENSIS

'759

Statuta dioecesis Guardiensis in Lusitania, edita anno 1759, sub Bernardo Antonio de Mello Osorio, episcopo Guardiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus

Constit., synpdaes do bj>padp da Guarja^. terceira ediçao, por ôrden do bispo Bern? Ant. de Mello Osorio. Lisboa, 1759, in-fol. —*Ci.* Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 102.

SYNODUS DIOECESANA MACL0V1ENSI8

'759

Synodus dioecesana Macloviensis in Gallia, celebrata anno 1759, sub loanne idsepho de Fogasses dec La Bastie, episcopo Macloviensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Ordonnances synodales du diocèse de S. Malo... *[supra, col.* 487].

SYNODUS DIOECESANA LUGDUNENSIS

:76o aprilis 30

Synodus dioecesanà·Lugdunensis celebrata die 30 aprilis 1760, sub Antonio de Malvin de Montazet, archiepiscopo Lugdunensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Lettre de monseigneur l'archevêque de Lyon, pour la convocation d'un synode, *[/n fine.*] A Lyon, chez P. Valfray, 1760.

In-8·, 1 f.-9 p. — Paris, Bibi. nat. B 19974·

Inest epistola [Antonii de Malvin de Montazet], archiepiscopi Lugdunensis, sub data : Lugduni, 19 martii 1760, convocantis dioecèsanam synodum celebrandam in capella seminarii Lugdunensis, die 30 aprilis 1760.

SYNODUS C0N8TANTIN0P0IJTANA

1760 mense augusto.

Est in insula Cypro famosi nominis monasterium, τοῦ Κόκκου dictum, in quo beatae Mariae Virginia imaginem a sancto Luca evangelista depictam asservari ferunt. Quod cum anno MDCCLI acerrimo incendio paene deletum fuisset, monachi in eo vitam agentes, stimulanto imprimis Ephrem litterarum magistro, summo labore illud instaurarunt ; cumque eiusdem documenta fere omnia igne petiissent, rem ad sacram synodum detulerunt-monachi, litteras sigillatas ab ea petentes, quae -perditarum illarum locum obtinerent. Eorum postulationi concessit synodus, atque novum edidit sigillium anno MDCCLX, mense augusto, indictione octava,' his verbis incipiens : Ἡ irtpi τά 6«1α σκηνώματα Ι»ρά τ< καταγώγια κα1<ανταχ6βι iΜατκλοὐντα σκατά μοναστήρια μῖριμνακα! φροντί . Suscriptionibus illud confirmarunt cum Seraphim, patriarcha Constantinopolitanus, tum Paisius, archiepiscopus totius Cypri, atque metropolitae undecim, scilicet : *Α Καισαρεία Τίαίσιο ,* — ὁ *Ηρακλ«Ια Γκράσιμο , — 6 Νικαία Ἱιρτμία , — d 'AbpiavouwôKtwç Διονύσιο ,—6 Προύση Μκλίτιο ,— ὁ Σκρρών liuawiκιο , — *Α* Μιτυλήνη Ἀνβιμο , — 6 ΜιάημΡρΙα Ἀν θιμο ,— *Α Δρύστρα* Βαρθολομαίο , — *Α* Κώου ΜκλΑηο , — 6 Φ<ρσάλων Δωρὸβ«ο .

Impressum exstat in volumine satis raro : Πιριγραφή τή Ι<ρ& σιβασμία καιτήασιλική μονή τή ὑικραγία βκοτΑκου— τοῦ Κόκκου 4>ηφημιΖομ(νη 'κατά τήν νήσον Κὑκρον, (Venetiis, 1817, in-4·), P· 90-6; (ibid. 1819)· P 97-103

SYNODUS DIOECESANA AMBIANEN8I8

1760

Synodus dioecesana Ambianensis in Gallia, celebrata anno 1760, sub Ludoyico Francisco Gabriele d'Orléans de La Motte, episcopo Àmbianensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus : *Actes dt Piglist d'Amitns,* (1849),II, 457-8.

STATUTA 8YN0DALIA dioecesis aquensis"

1760

Statuta synodalia dioecesis Aquensis in Gallia,edita anno 1760, sub Ioanne.Baptista Antonio de Brancas, archiepiscopo Aquensi.

Exstant constitutiones synodales in opère cui titulus :

Supplément aux ordonnances synodalés. Aix.v»· de René Adibert, 1760.

In-12, 70 p. — Aix, séminaire. — *ipse non vidi.*

8YN0DUS DIOECESANA MACL0VIEN8IS

1760

Synodus dioecesana Macloviensis in Gallia, celebrata anno 1760, sub loanne losepho de Fogasses de La Bastie, episcopo Macloviensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Ordonnances synodales du diocèse de S. Malo... *[supra,* col. jS/j.

8YN0DU8 DIOECESANA NIVERNENSIS

1760

Synodus dioecesana Nivemensis in Gallia, celebrata anno 1760, sub loanne Antonio Tinseau, episcopo Nivemensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Avis Synodaux de Mgr l'évêque de Nevers, pour le synode de 1760. A Nevers, de l'imprimerie de Louis Le Febvre, 1760.

ln-12, 99 p. — Nevers, séminaire.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

i » 1761 aprilis 20.

Seraphim patriarcham, sede sua submotum, in montem Atho exulem ablegarunt sacrae synodi antistites, edita in eum gravissima degradationis sententia, cuius exemplar non sumus nacti. De ea tamen mult^ dicuntur lectu digna in epistola synodica ad omnia montis Atho monasteria transmissa, quam nuper edidit Alexander Eumorphopulus monachiis magnae Iturae. Sententiam depositionis simul asportatam a Nicodeaboarchimandrita legi iubet synodus in cunctis ecclesiae sacri Montis, ac postea transmitti ad Spiri'donem, métropolitain Thessalonicensem, ab eo etiam pro suggestu recitandam. In altera eiusdem epistolae parte nuntiat loannicius, se, omnium consensu ac plausu, ad sedem patriarchalem fuisse evectum. Data est anno MDCCLXI, die XXX aprilis; Subscriptiones episcoporum hae sunt : Paisius Caesareae, Hieremias Nicaeae, loannicius (editor perperam : Agathangelus) Chalcedonis, Samuel Dercorum, Anthimus (editor male : Hierotheus) Mitylenes, Bartholomaeus Drystrae, Hieremias Sophiae, Theocletus (legendum videtur Meletius) Coi, Dorotheas Phersalorum.

Edita exstat in Εκκλησιαστική Ἀληβοφ t. XX1II (JW). P- 5^3-4·

SYNODUS ABBATIAE 8. MICHAELIS DE CLUSA

1761 septembris ao-i

Synodus abbatiae Sancti Michalis de Clusa in Italia, celebrata diebus 20 et a1 septembris 1761, sub Carolo Alberto cardinale Cavalchini, episcopo Albanetisi et abbate Sancti Michaelis de Clusa.

Exstant constitutiones synodalés in opere cui titulus :

%nodus inclytae abbatiae S. Michaelis de Clusa, nullius dioecesis, s. sedi apostolic» immediate subject», et capitis ordinis S. Benedicti, mandato eminentias. ac reverendiss. d. d. abbatis Caroli Alberti s .R. e. cardinalis Cavalchini, episcopi Albanensis, ss. d. n. Clementis XIII pro-datarii, ab illustrissimo, ac reverendissimo d. Francisco Ferrerio,vicario generali, habita laveni, in aede maiore, diebus XX, XXI septembris MDCCLXI. Augustae Taurinorum, ex typographia Jacobi Josepbi Avondi, impresseris abbatialis.

Sine-anno [1761]. In-8·, 76 p.-r f. — Torino, Bibi. naz.

Pag. 17 : < ... synodo superiore, quas auspiciis eminentias, cardinalis Joh. Jacobi Milio, antistitis hujusce abbatiae, anno MDCCLII, a clariss. d. Gabriele Ignatio Bogino, vicario generali, habita fait... »

4'

SYNODUS CONSTANTINOPOUTANA

1761 mense novembri

Anthimus monachus, ex insula Cephallenia oriundus,cum duo monasteria condidisset,unum mulierum in insula Astypalaea dioecesis Siphni,alterum virorum in insula Castellorixi dioecesis Pissidiae, utrumque subiungi' voluit sub patriarchae ipsius dicionem, ab auctoritate episcoporum loci prorsus immunia. Rem ratam fecit loannicius patriarcha, ea condicione ut ambo monasteria quotanni ad patriarcham pro tempore mitterent δύο όκάδα κηροὺ εἰ σημεῖον ὑποταγή καὶ γνωρισμόν τῇ πατριαρχικῇ αὐτῶν Ιμπεδώσεαι . Sigillatae litterae, de quibus agitur, datae sqntanno MDCCLXI, mense novembri, indictione septima. His verbis exordiuntur : ΕΙθισται μάλα καλῶ τῇ κοινῇ μητρὶ καὶ τροφῳ καθ' ἡμά τοὺ Χρίστον μεγάλη ἰκκλησί?. Eas nominibus obsignarunt fnetropolitae undecim, scilicet : Α Καισαρεία ΠαΙσιο , — ὁ Νικομήδεια Νικηφόρο , — Α Νίκαια Ἰερεμία , — Α Χαλκηδόνο 'luiawiκιο , 6 Τυρνόβου Θεόφιλο , — Α "Ικονίου Διονύσιο , — Α ΒερροΙα Σαμουήλ, — Δ Μιτυλήνη Ἄνθιμο , — Α Δρύστρα (editor perperam Δράμα) Βαρθολομαίο , 6 Σοφία Ιερεμία , — ὁ Φερσάλων (editor perperam Φερρὼν) Δωρόθεο .

Originale asservatur in monasterio sancti Georgii in insula Μεγίστη dicta, ex quo exèmplar nactus, edidit Achilleus Diamantaras in diario, Δελτίον τῇ Ιστορικῇ καὶ εθνολογικῇ Ιταιρία τῇ 'Ελλάδο , t. V (Athenis 1898), p. 252-7· ι

SYNODUS CONSTANTINOPOUTANA

1761 mense decembri.

Celeberrimum monasterium τῇ Νία Μονῇ dictum,- in insula Chio, privilegiis cumularunt cum imperatores tum patriarchae Constantinopolitani; eadem deinceps rata fecerunt quam plurimi patriarchae, variis editis sigilliis, quorum duo ultima auctores habuerunt unum Paisium, alterum Seraphim patriarcham. Aftpii in litteris a Seraphim datis multa fuerant perscripta, quae monachis Chiis aegre ferenda videbantur ; unde rogatione ad sacram synodum facta, petierunt ut Paisii quidem ratum, Seraphim vero irritum haberetur sigillium. Eorum votis statim annuens synodus, Seraphim acta irrita fecit, Paisii vero sigillium ceteraque omnia monasterii privilegia iterum confirmavit ; atque imprimis donatipnem, non ita pridem factam, tum templi Deiparae τῇ Βλακαδιωτίσση , immoi: Πλακαδιιμτίσσῃ dictae, in loco Καλλιμασία nuncupato, lum metochii prophetae Eliae in insula Samo. Novum istud sigillium ita exorditur : Πάντα κατά τά£ιν καὶ εὐσχημόνω γινίσθω, τὸ Ιερὸν φησι λόγιον. Datum est mense decembri anni MDCCLXI, indictione septima. Subscriptiones episcoporum latine redditae ita se habent : loannicius patriarcha, Paisius Caesariensis, Ni< ephorus Nicomediensis, loannicius Chalcedonensis, Theophilus Tymobiensis, Dionysius Iconiensis, Samuel Berrhoeensis, Anthimus Mitylenaeus, Anthimus Mesembriae, Bartholomaeus Drystrae, Hieremias Sophiae, Dorotheus Phcrsalorum.

E codice patriarchico 5, p. 190, exscripsit edidit que loachim Phoropulus, 'Εκκλησιαστική 'Αλήθεια, t. XIX (1899), p. 522-4.

SYNODUS DIOECESANA AKBIANKN8I8

1761

Synodus dioecesana Ambianensis in Gallia, celebrata anno 1761, sub Ludovico Francisco Gabriele d'Orléans de La Motte, episcopo Ambianensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus : Jclcs *de l'église d'Amiens,* (1849), II, 459-00.

SYNODUS DIOECESANA MACLOVIENSIB

1761

Synodus dioecesana Macloviensis in Gallia, celebrata, anno 1701, sub loanne losepho de Fogasses de I.a Bastie, episcopo Macloviensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Ordonnances synodales du diocèse de S. Malo... *[su/>ra, coi.* 487].

SYNODUS DIOECESANA TUDENBI8

1761

Synodus dioecesana Tudensis in Hispania, celebrata anno 1761, sub loanne Manuele Roderico Castafloz, episcopo Tudensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Constituciones sinodales de Tuy, 1761, por · el obispo d. Juan Manuel Rodriguez Castafioz. Ap. Aguayo, 1761, in-fo). Ci. La Fuente, *Hist. eccl. Es/>.,* (1875), VI, 378.

SYNODUS CONSTANTINOPOUTANA

176a mense februario

Sancti Demetrii monasterium in dioecesi Naupacti et Artae non longe a Mesolongi civitate situm, cum in peius abiret ex episcopi loci negligentia, civet Mesolongitae, id aegre ferentes, consiliuin sex virorum instituerunt, qui, Constantinopolim profecti, a patriarcha peterent, ut dictum monasterium stauropegii

dignitate donaretur ea condicione, ut qui superessent reditus post insumpta annua eiusdem impendia, ad condendam sublevandamgue graecarum litterarum palaestram suppeditarentur. Cui postulationi annuens loannicius patriarcha, sigillatas litteras edidit, quibus monasterium illud stauropegicutn fore deinceps decretum est. Datae sunt mense februario anni 1762; latent λ vero typi» nondum impressae in codice patriarchico 5, p. »07, ex quo tabulam tantum eruit loachim Pboropulus, qua memorati sex viri spoponderunt, accurate se illas condiciones^servaturos ; hanc nominibus obsignarunt die »0 februarii eiusdem anni,

Cf. Εκκλησιαστική 'Αλήθεια, t. XX (1900), p. 475-6.

SYNODUS DIOEOESANA NEPESINA

1762 maii 30-l

Synodus dioecesana Nepesina, celebrata diebus 30 et 31 maii 1762, sub Philippo Mornati, episcopo Nepesino et Sutrino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus dioecesana Nepesina). 30 qt 31 maii 1762. Roma, Franzeri et Paperi, 1763; in-4". — Piacenza, civica. — *Ipse non vid·.*

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

176» mense iulio.

Cum duo montis Atho monasteria, magnae Laurae videlicet et Caracali, inter se disceptarent de po-sidendo vicino loco, Πρόβατα dicto, discordiam composuerunt cum Gerasimus, Neocaesariensis quondam metropolita, qui tum vitam inter Athonitas agebat, tum liginti monasteriorum procuratores, qui utriusque 'partis iura certis finibus terminarunt publicis litteris, quarum exemplar Constantinopolim miserunt a sacra synodo confirmandum. Assensum mox praebuit sacra synodus, edito sigiliio his verbis incipiente : ΟὐδΙν τῶν ὅσα ἀγαθά καί θεοφιλή ἱργα οὑτω ἀγαπητόν καί φίλον τυγχάνει παρά θεῳ, ὠ τό τή δικαιοσύνη θεομίμητον χρήμα. Datum est anno MDCCLXII, mense iulio, indictione decima. Nomina subscripserunt, una cum loannicio patriarcha, metropolitae octo, scilicet: 6 Καισαρεία Παίσιο , - ὁ Νικομήδεια Νικηφόρο , — ὁ Δέρκων Σαμουήλ, — ὁ Ἰκονίου Διονύσιο , —· ὁ Φιλιππουπόλεω ΑὐΕίντιο ,— ὁ Μεσημβρία Ἄνθιμο , — ὁ Σοφία 'Ιερεμία , ὁ Φερσάλων Δωρόθεο .

Exemplar nacti sumus e codice patriarchico 5, p. 222 3, descriptum.

SYNODUS DIOECESANA PINAR0LIEN8IS I

. 1762 septembris 14-6

Synodus dioecesana Pinaroliensis I in Italia^ celebrata, diebus 14, 15 et 16 septembris 1762, sub loanne Baptista d'Orlié de Saint-Inhocent, episcopo Pinaroliensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Prima: synodi Pinaroliensis, sub illustrissimo et reverendissimo d. d. Joanne Baptista d'Orlié de S. Innocent, miseratione divina et apostolica sedis gratia ejusdem diœcesis episcopo ac Ultiensis præposito, habita: diebus 14,15 A 16 sqptembris anni MDCCLXII. scita *(sic).* Pinerolii, typis Joseph Sterponi & filii, impress. episcop.

Sine anno. In-8", 369 p.-3 f. (index). — Nice, ville; Roma, libr. Bocca.

8YN0DU8 CONSTANTINOPOLITANA

in causa discidii Venetiis mter Graecos suborti

1762 mense septembri.

Schisma anno 1762 Venetiis, in ecclesia Sancti Georgii, inter Graecos subortum, quod tum pontificem Romanum contra ecclesiam Graecam armavit, tum patriarchae Constantinopolitano ansam dedit in particularem ecclesiam Graecam Venetiis degentem eiusque caput ecclesiasticum, a Venetis praepositum, acriora' iudicia decernendi, tum Venetos quoque incitavit in dubiis consiliis et sua iura et Graecorum internam quietem sartam tectamque tuendi, nobis iam referendum est ; id vero eo libentius faciemus, quod discidii auctor non immerito habeatur Spiridion Milia, Corcyrensis, eruditissimus vicarius episcopalis ecclesiae sancti Georgii, qui in nova conciliorum editione Mansiana maximopere desudavit. Est itaque id schisma in capite, aliis *pro illo* stantibus, aliis contra idem insurgentibus. Ut omnia ordine historico recenseamus, dabimus succinctam facti speciem, adhibitis documentis, immo ipsis verbis Friderici Le Bret, scriptoris coaevi, qui eia de re libellum edidit rarissimum, nobiscum a d. K. Miller Stuttgardiensi summa humanitate communicatum. Eius titulus ita se habet : *Acta ecclesiae Graecae annorum MDCCLXII et LXIII, sive de schismate recentissime in ecclesia Graeca subnato commentatio ; aulore M. lodnne Friderico Le Bret, ill. gymn. Stutg. professore geographiae ordinario, acadd. Robor, et Florent, socio.* Stutgardiae, apud Io. Bened. Mezler, MDCCLXIV. In-8", 4 f-120 p. [Biblioth. pubi. reg. Stuttg.].

Expugnata a Turcis Constantinopoli, novum Byzantium Graeci Venetiis quaesierunt, referente Petro lustiniano in *Hist.* 1. VI, pergentes apportare producta Orientis, efferre Venetorum merces. Quo vero magis attraheret Graecos sibique adiungeret penitus Venetorum respublica, vinculum liberi religionis exercitii addidit, permissa, anno 1470, aede publica S. Blasii. Animum id addidit Graecis, ut ecclemam propriis sumptibus exstruendam, S. Geoigio sacram, peterent et anno 1511 obtinerent, indulgente etiam Leone X,

bulla anno 1514, ut et aedem sacram excitarent et Xjraecnm sacerdotem sibi pro lubitu eligerent, immunebiaquovis Latinorum molimine, solytis annuis 5 librisY^rae, quae vero nunquam fuerunt solutae ; id quod ut Deseco* adliceret, anno 1521 omnibus Graecis induisit et Clemens VII anno 1526 confirmavit. Mens animusque papae erat, insistere unioni Florentinae, sicque Graecos ab omni suspicione liberos ad catholicos advocare. Id e re-Venetorum erat, qui lubenter consensere, ut anno 1527 primum sibi capellanum libere eligerent. Crescente Graecorum numero, anno 1534 duos sibi praeficiebant capellanos. At serpente tum temporis per Helvetiam reformatione, caverant tum papae tum Veneti, ne per Graecos Lutheranismus introducatur, ideoque edicto decemvirali Sanxerant, ut popae Graecorum sint catholici, boni nominis, nationique grati, catholica vero orthodoxis aut a patriarcha aut a nuntio probetur. At Graeci restiterunt constantissime, neque in sequentibus annis 180 ullum vestigium sive examinis sive adprobationis exstat. Accessit etiam indulgentia Pauli IV, qui denuo Graecorum disciplinam a jurisdictione Latinorum liberavit; quapropter ct decreta Venetorum publica accessere.

Frequentiores in dies confluebant Graeci, ideoque anno >578 facultas ipsis concessa eligendi episcopum, qui primus erat celeberrimus Gabriel Severus, cui respublica dignitatem archiepiscopi Philadelphiensis et stipendium 15 aureorum singulis mensibus addidit. Investiturae bullas mittebat patriarcha Constantinopolitanus, quibus collegium auctoritatem assensu suo confirmavit. Inter hasce bullas patriarchales una exstat anno 1644, qua archiepiscopus iste ius mitrae, ius exarchi seu vicarii, ius dirimendi lites ecclesiasticae fuit adeptus. Ut vero rite ordinaretur, advocati sunt, anno 1658, tres Graeci episcopi, qui exarchum Cortazziuin consecrarent, cui Tipaldus successit, vir Romanae ecclesiae clandestinus assertor et assecla. Ille capellanos in ecclesiam immittere noluit, nisi examinatos antea ,et approbatos a patriarcha catholico Romano. Decretum ille etiam publicum anno 1708 obtinuit, anno 1720 denuo edictum, quo sanxerunt decemviri, ut Graecorum capellani de catholica fide examinentur et adprobentur. Sic cessavit et exspiravit dignitas archiepiscopi, sic bullae patriarchale* Constantinopolitanae siluere, sic alienati Graecorum mentes : sic legata lucrosa non Veneriis, sed ecclesiis laninae, Montis sancti, Hierosolymae dicata. Abiere multae familiae, Tergestinos, Anconitanos praeferentes. Complures etiam ad Libumenses se contulere, ubi a familia Medicaeorum benevole fuerunt suscepti. Veneti vero, quo libentius Graecos ad se attraherent, inde ab anno 1722 usque ad annum 1761 de capite illis dando deliberarunt ; quod tandem anno 1761 die .31 decembris concessum, schisma inter Graecos statim excitavit.

Electio archiepiscopi Philadelphiensis, ecclesiae Venetorum Graecae capitis, sacerdoti cuidam ubtigit, domino Georgio Faceae (Γ«ι>ρτΙψ τψ ΦατΖΙφ), e Cytherorum insula oriundo, qui tum capellanus eiusdem ecclesiae erat. Occultis eiusdem artibus fautorumque praepotentiae atque imprimis patrocinio Maruzziano id tribuunt nonnulli.Eruditissimo Miliae aliquid detrimenti vel praeiudicii subnatum inde esse, constanter asseverant. Ipse enim Milia vicarius episcopalis iam erat, et per septennium ecclesiae Graecae praestitis sacris se commendaverat. Suffragiorum vero numero Milia erat inferior; quam iniuriam simoniae cuidam ex parte Graeei cuiusdam, qui partes Faceae <ovet, tribuunt. Quas lite* no* componere nolimus. Facea itaque, suffragiorum praepondio electus, apud patriarcham Constantinopolitanum religionis Romano-catholicae, apud papam fidei Graecae, ab inimici* insimulatus fuit, a fronte et a tergo eum urgentibus.

Quo audito, statim breve a papa Clemente XIII ad Venetos mittitur, die 27 februarii 1762 datum, in quo haec fere capitaVenotis obiiciuntur (1): 1" antiquorum Venetorum pietatem et studium erga ecclesiam catholicam minui ; 2° episcopum, cuius eligendi potestas Graecis facta, esse schismaticum, illicite ordinatum, manuum impositionem extra ecclesiam suscepisse ; 3° Papa testatur propensam voluntatem in conferenda omni opera, ut Graecorum res diu confusae ac perturbatae ad pristinam sincerae doctrinae sanitatem reducantur; 4"multum ignominiae et dedeeoris afferre, pietatem et religionem Reipublicae turpiter inquinari, si perversorum conatus contra Dei legem, contra institutionis catholicae unitatem, contra ;qx>stolicain auctoritatem, contra maiorum statuta praevaleant ; 50 provocat ad facta historica, v. gr. a Leone X impetrasse Venetos et Graecos, ut S. Georgii aedes immediate sedi Romanae subiiciatur ; sanctiones prostare annis 1534 et 1542 de catholicis presbyteris regendae ecclesiae praeponendis, qui se catholico patriarchae probassent ; sanctiones has hominum pravitate labefactatas anno 1720 renovatas fuisse, remoto sacrorum ministro schismatis suspicione infecto ; 6° queritur, invalere schismaticos, gemere catholicos et afflictos iacere, schismaticam perfidiam religioni insidias struxisse, lupum in ovile dominicum induci, altare profanum erigi,cathedram erroris et pestilentiae constitui; 7" esse se speculatorem in domum Israel, alji de fide et de servanda illa incorrupta.

Atque haec quidem curiae Romanae argumenta. Patriarcha vero Constantinopolitanus, a quo Facea petierat, ut potestatem sibi daretur consecrati, mem a tribus episcopis suscipiendi .cognitione synodali facta, respondit, minatus ne ordinationem suscipiat, antequam certis abusibus sufficientem parasset medelam, qui legitima ecclesiae orientalis iura videbantur infrangere.

Non curata prohibitione, Facèa, pluralitate votorum electus, Corcvram se contulit, ut ibi consecraretur. Re quidem vera, episcopalem consecrationem adeptus est opera ac ministerio Chrysanthi Leucado* episcopi, qui a praeebdente patriarcha anathemate fuerat perculsus, quo nondum se solverat, necnon Sophronii Cephaloniae et Zacynthi episcopi U2 iulii 1762), assumpto etiam ex more apud Graecos recepto novo Gregorii nomine. Venerias redux, festis Natalibus anno 1762 episcopalibus indutus insignibus, solenniter et magna cum pompa ad ecclesiam S. Georgii se contulit, in cathedra episcopali consedit, episcopumque se vere gessit. Fautores Faceae,epistola aequivocaet forsitan supposititia.bullaspatriarchalesquovi* momento exspectandas mentiti,hac spe Graecos deluserant, ut muneri immitteretur. Bullae Constantinopolitanae Venerias tandem perlatae sunt, quibus vero patriarcha in alia omnia abiit ac sperabant Faceae amici. Omni quippe sadro charactere privatus, inque laicorum conditionem d^atus declarabatur, additis minis gravibusque censuris contra omnes, qui sacra cum ipso facere auderent (septembri 1764). Alterum etiam a papa brevium mittitur, quo consecratio declaratur irrita (22 ianuarji 1763). Demonstrat pontifex summus (2) : 1"exarsisse se zelo domus Dei, quod Facea, qui sacros ordines in schismate receperit,Graecis fuerit concessus ; 2° repetit iura curiae in templum S. Georgii iam superius altata ; Venetis aliud decretum Decemvirale opponit anni 1721 ; 3° litteris a republic* acceptis desiderasse se commonstrat, ut confestim omne periculum amoveretur ; 4" acquievisse se fide a Venetis data, nunquam fore ut a sententia

(1) Integrum videre qui cupit, adeat Raphael de Manini», /MA/VM/fjttiaM *Je fr^aganJajSJt,* t. IV (Romae, 1896), p. 704.

(j) Integrum texium ride apud Le Bren, <·/ *ert,* p. ti-7, •t apud Raphael de Martini»,/, *ett* . p Alta dticunienia ad idem argumentum ipectantia edidit de Martini», *t <it* . p yn in notis, atque p. 98.

maiorum recedantket ipsius episcopi agendi ratione permotum, qui suscepta consecratione ab omni iuris-'dictione episcopali Jabstinuerit ; 5' iam vero silentio locum amplius hau# esse, cum Facea sacris functionibus praefqit; 6" pungit consdientiam Venetorum, schismaticum hominem ferentium, offert sua consilia ad mala sananda, minatur se iri coactum, Graecis catholicis edicere, ne in divinis cum Facea communicent, nisi a catholica religione velint seiungi. Per triniestre expectavit papa Venetorum responsum. At, ingruente luctu publico, immortali Fuscareno vivis erepto, patriaç consulendum censuere patres conscripti. Iam electcTMocenigo inque thronum ducalem suffecto, curas de religione catholica revocat Clemens XIII tertio brevi die 30 aprilis 1763 dato. Ei vero ne tantillum quidem iuris hac in re a Venetis tribuitur. Interim tum consecratus tum consecrantes Constantinopolifn scribunt, factam esse consecrationem, ac bullas confirmatorias mittendas esse. Quibus acceptis litteris, synodum convocavit patriarcha episcoporum, qui omnes sententiae de deponendo Facea accesserunt. Patriarcha interim loamjicius throno detruditur, at successor unus est eorum qui synixlo interfuerunt. Manet itaque firma contra Faceani sententia. Sicqud, quod dolendum, duravit hocce ecclesiae Vertetae'schisma ad mortem usque Faceae, quae 9 iulii Y70S accidit.

Ut vero fides dictis constet, documenta afferimus Constantinopolitana. ex quibus summam eorum quae Const.tntinopoli in illo negotio fuerunt acta, facile perspiciet lector. Utimur exemplari a Friderico I.e Bret latinitate donato atque in laudato libello publici iuris facto.

loannicius (1), ex miserit ordia divina archiepiscopus Constantinopolis, novae Romae, et uyumcnicus patriarcha. •

Reverendissime protopapa insulae a Deo conservatae Corcyrae, reliquique reverendi sacerdotes et sancti monachi et honorandi, cives atque mercatores, incolae illius insuNte, filii in Domino dilecti a nostra mediocritate, gratia sit in vobis omnibus et pax a Ileo atque a nobis behedictio et remissio.

Uti,absque dubio,omnes partes referuntur ad totum, et membra ad Caput, ut conserventur, sine qua unione fieri nequit,ut quidquam conficiatur,quod perfectione absoluta gaudeat : sic.pariter, qui sacerdotalem et episcopalem arripiunt dignitatem, intra terminos limitesque restringendi sunt, quibus patriarchalis dignitas et pontificia excelsitas defimtyr. Necessaria itaque eorum est obligatio, ut·sibi bene prospiciant et obsequentes sese gerant, ut ne gratia, ex eadem promanante, priventur/1 quaè gratia«exinde tanquam ex fonte, principio et capite fluit, cum facultate Spiritus sancti etlieaci, quae a sanctis apostolis subsequent! tempore pastoribus, eorum successoribus! fuit collata, iis quippe,' qui'in Deo rite consecrati sunt,*ut ad amussim canonum christiano gregi pastores praeponant, quem in. finem inferior semper a superibre lieiiedictionem accipit. Superioribus obtemperandum est, eorumque mandata surit perficienda, as^rente sancto apostolo : *Übedite praepositis vestris et subiacŀ(ŀ(‹is.* Quotusquisque vero contraria his facit,absque data a patriarcha et synodo facultate sacerdotalia et episcopalia munia temere exercere conatus, is, ex apostolicoium canonum sanctorumque patrum dictaminibus, degradationis culpam sibi contrahit, auctor quippe· et causa denegati obsequii, ordinisque turbati, contra leges quippe divinas praevaricatus, exciditque dignitate, quam irregulari ratione et indiscretim acceperat, sacrisque ecclesiae nostrae recinctibus eiicitur

(1) Ile Bren per partes edniit,,/. or., p. 70,81,84,86,95-4,96-8.

Iam cum ante exiguum tempus supplicantibus et rogantibus orthodoxis .Christianis et honorandis mercatoribus, qui in inclyta urbe Veneta sedem fixam habent, id fuerit concessum, ut ab illa serenissima, republics facultate et potestate ornarentur constituendi,ex usu antiquo,Philadelphiae metropolitanum, facta ab iisdem orthodoxis Christianis nostrae nationis electione certi cuiusdam, cui Gregorii nomen est, id negotii synodice ad nos fuit delatum,,additis precibus, ut ex antiquo usu canonico et ex consuetudine ecclesiastica nostram ipsi patriarchalem et synodalem bullam mitteremus, ut ordinatio eius rite possit succedere. Synodo itaque oblatae sunt ipsius litterae, eaeque coram eadem recitatae. Quo facto, communi et synodali consensu id fuit decretum, ut electus Gregorius antea orthodoxam fidei professionem ad nos mitteret, ad exactam canonum amusSiin patrumque dispositionem, accedentibus insuper et informatione et testimonio approbativo orthodoxofum Christianorum Venetiis commorantium ; quo facto, nos ipsi nostram bullam patriarchalem missuros spondebamus, ut mctropolita Philadelphiae possit consecrari et ordinari, quae Christianorum nostrae nationis erat rogatio. Quae postea orthodoxa ipsius professio exacte et mature a nobis nostraque synodo ponderata litterisque tradita eidem cum epistola nostra patriarphali mittebatur, additis mandatis, ut exhibitam ipsi eiusqiodi professionem a nobis missam, primum in templo Dei, coram omnibus orthodoxis Christianis, legat, propria manu subscribat, subscriptam et con-. firmatam nobis transmittat, ut diximus. Tum quidem et nos ipsi patriarchalem bullam eramus missuri, ut ordinatio ipsius, ex ritu recepto, possit subsequi. At, praevaricator iste flocci pensis apostolorum,et petruni canonibus sanctoque ecclesiae ordine et u«u, et manifesto in universam £ynodum et magnam subtectam nobis ecclesiam Christi demonstrato contemptu,temerarius inquam ille, seposita omni reverentia, potestatem sibi arrogavit, illic, absque consecratione, sernetipsum consecrandi, assumpto temere nomine episcopi et metrojiolitae Philadelphiae, non concessa prius illi patriarchal! nostra bulla, quae potestatem assumendi ordinationem ipsi tribueret, perpetrata sic actione, quae et summa cum arrogantia est coniuncta, et plane a recta regula abludit, condemnata ideo a divinis quoque legibus sacrisque canonibus. Re igitur a synodo maturius perpensa, considerata canonice facti anomalia, reum et obnoxium ultimis poenis ecclesiasticis se praestitit, culpa tam magna tamque gravi, contra canones perpetrata. Sextus enim sanctissimi oecumenici concilii canon et secundus secundi concilii ita fluunt : « Valeant consuetudines archiepiscoporum antiquae, et suis in provinciis potestatem quisque· habeat. Quod si quis absque mefropolitani sententia factus fuerit episcopus, deponatur ». Nos itaque volumus et synodice decernimus, una cum sacrosanctis archiepiscopis et honorandis inque Spiritu sancto dilectis .nostris fratribus et concelebrantibus, ut praedictus Gregorius, qui quacunque ratione fuerit electus sub titulo Philadelphiae! absque vera tamen consecratione, sed irregulari potius modo' archiepiscopus fuit consecratus, et Philadelphiae métropolitain. se vocant absque patriarchal· bulla sive ecclesiastica permissione, contra patrias leges sacrosque canones, quos nihili fecit, contempla magna Çhristi ecclesia nobis subiecta et universa sacra synodo, qua mente actionem adeo illegalem, condemnatione dignissi-. mam, perpetravit, quae nunquam a multis inde· saeculis vel fando accepta vel facta fuit, ut inquam praedictus Gregorius omni archiépiscopal] actione sit privatus, et depositus, divina gratia spoliatus, ex catalogo hicrarchico eiectus et qsclusus, omnique bedeficio ecclesiastico privatus, denegata ei €mni facultate archiépiscopal!, ut nec habitu pontificali uti, *ec functionibus archiepiscopalibus vacare possit ; sed ut Unquam* degradatus et sine ullo sacro charactere

Gregorium dumtaxat ae appellet,,looo et instarlald habitus, ut ne quia audeat cum eo so ad sacra parare, aut sacra ipso facto celebraro, aut tanquam archiepiacopunq Philadelphiae metropolitan» honorare, aut ipsius manum non sacram osculari,aut benedictionem et sanctificationem ab eo accipere, sub poena suspensionis et indissolubilis, excommunicationis, datae a Deo omnipotente. Ita definitive fiat, ut scribimus.

Mense septembri *1762,* indictione XI.

Paisius (1) Caesariepsis.
Gerasimus Cyxiceusis.
Nicepborus Nicomodienais.
Hieremias Nicaenus.
Ioannicius Chalcedonensis.
Samuel Dercorensis.
Agapius Chius.
Meletius Prusae.
Samuel Verriensis (2).
Meletius Vidineqsis (3).

i.

Ioannicius (1) gratia" Dei archiepiscopus Constantinopolis, novae Romae, et oecumenicus patriarcha.

Honoratissimi clerici sanctissimae archiepiscopalis ecclesiae Leucados et sanctae Maurae et archiepiscopalis Cephaloniae et Zacynthi, reliquique venerabiles religiosi et sacratissimi monachi, cum omnibus subiectis eisdem pagis, nobilissimi cives, seniores, praefecti, et reliqui Christiani omnes benedicti earundem parochiarum,filii spirituales humilitatis nostrae, Deus vobiscum-omnibus mittat gratiam suam et pacem, sicut et nos, vobis caelitus omnem felicitatem adprecantes, benedictionem et indulgentiam nostram impertimur.

Qui legibus divinis non obtemperat, nec intra proprios limites restrictus versatur, si ecclesiae addictus fuerit, suo statu, conditione et gradu decidit, ob quas causas et inexcusabilis est, meritoque reprobatur, et contra sacros ecclesiae canones praevaricatus, ex ecclesiae pomoeriis reiicitur. Sacer enim textus ita se habet : *Qui a praeceptis et institutis Dei recedunt, merito etiam a facie eius rejiciuntur.* Iidem certe ex sanctorum etiam patrum legibus quam gravissima poena ecclesiastica digni reputantur, ut a dignitate et officio, quod habebant, removeantur.

Cum itaque perceperimus, certioresque .fuerimus facti, vestrum episcopum Leucadis et sanctae Maurae Chrÿsantum, licet a patriarcha nostro antecessore suspensum ab ecclesiastica dignitate, nondum obtenta ad hunc usque diem ecclesiastica absolutione ; nostrum vero Cephaloniae episcopum Sophronium, ndn impetrata adhuc .patriarchal! et synodich de ordinatione sua bulla, omnibus hisce non obstantibus, ambo isti arroganter et parum honeste, antequam ex ecclesiastica consuetudine, a principio observata, a nobis patriarcha bulla potestate donarentur consecrandi GregoriumFacean» Philadelphiae metropolitan»,illum quidem, qui ab orthodoxis Christianis in inclyta urbe \enetiarum commorantibus, tanquam Philadelphiae metropolitan» electus et institutus fuit, consecrare fuerint ausi : quae actiones sunt contrariae sacris canonibus, qui penitus in eos degradationem decernunt 5qui sine patriarchal» bulla et permissione ecclesiastica, episcopum in quacumque dioecesi consecrare audent, maxime eo, quem supra diximus, modo, cum Leucados episcopus absolutione ecclesiastica nondum sit solutus, .cum Cephaloniae episcopus patriarchales de. ordinatione sua bullas nondum obtinuerit.

Delictis hisce in concilio bene examinatis atque indagatis, iustum et aequum fuit visum, ut ambo ex apoetolorum sanctornmque patrum canonibus divinisque legibus penitus officio suo amoveantur,^ dignitate episcopali exuantur. Quartus enim et tricesimus apostolorum canon in hanc sententiam loquitur : *Episcopus ne ultra limites Ordinet, et si contrariifuerit accusatus, una cum eo sit degradatus.* Cui et 34 conformis est eorundem apostolorum canon, et nonus Antiocheni concilii *'.Praeter permissum-suipraesulis, operari nihil audeant episcopi, nisi id quod cuiusque erit partium. Docitaw* tertius et XXII eiusdem concilii Antiocheni ita habent : &' *quis episcopus, non impetrata a metropolitano permissione, dioecesim intret aliam, consecraturus 'M,oquicqmdfuerit operatus,nullum sit et irritum, ipse* two *degradatus suaque dignitate privus maneat.* *J*

Nos igitur, consentientibuiomnibus reverendis et sacris episcopis, spiritualibus nostris fratribus et concelebrantibus, synodice determinamus, ut supra dicti, scilicet episcopus Leucados et Sanctae Maurae Chrysantus, episcopus Cephaloniae et Zacynthi Sophronius, ex ea ratione, quia alter quidem suspensus, alter vero absque patriarchal! bulla et permissione de sua ipsius consecratione, ausi tamen fuerint, sine praevia nostra bulla et ecclesiastica permissione, ordinare supradictum Gregorium metropolitan» Philadelphiae, contra leges divinas sacrosque canones et ecfclesias-'" tica instituta ordinemque, quia sic publice cCmtemtores sacrosanctae nostrae ecclesiae.comparent, nulla ratione habita sanctorum canonum apostolorum a Deo inspiratorum omniumque .divinorum patrum, ambo ideo sint depositi, omnique usu episcopali ac ordine privi, divinaque gratia spoliati, ex numero episcoporum expulsi, omni episcopali emolumento destituti, nec liceat illis uti habitu episcopali, tanquam depositis. omnique sacro careant, ita ut Chrysantus et Sophronius appellentur, tanquam duo privati considerentur, nec ut quis audeat cum illis communia sacra facere, aut eos tanquam episcopos honorare, nec eis manus non religiosas osculari, aut ab eisdem benedictionem et sanctificationem accipere, sub poena suspensionis et indissolubilis excommunicationis. Sic fiat cum auctoritate. Die n septembres 1762.

3-

Ioannicius (1 bdi vina gratia archiepiscopus Constantinopolis, novae Roinae, et oecumenicus patriarcha.

Honorandi et nobiles domini procuratores ecclesiae S. Georgii martyris, laudatissimi mercatores^/ caeterique omnes benedicti Christiani Graeci nostrae nationis et ecclesiae Christi orientalis, in inclyta et a Deo conservata Venetorum republics existentes et commorantes, filii in Deoa nostra mediocritate dilecti, benedictionem vobis in IXmiino impertimur, spiritualiter et paterne vos salutamus, omnipotentem Deum precati, ut vos omnes in salute tum spirituali .tum corporali conservet, ita ut felices, concordes unitique in uno spiritu sub communi nostra matre sanctissima Christi orientali ecclesia, tanquam eiusdem legitimi et dilecti lilii rivatis.

Non adeo multum effluxit temporis,<ex quo epistola vestra ad nos pervenit, qua riqs certiores fecistis, divina annuente misericordia et clvmentissimo provi'dente Deo, serenissimam rempublicam corigressui Orthodoxorum npstrorfim Christianorum orientalium potestatem fecisse, métropolitain Philadelphiae in vestra Sancti Georgii ecclesia creandi, iisdem munitum privilegiis et libertatibus, quibus olim erat instructus, annos ante quinquaginta, qui immediate patriarchal» nostro et oecumenico throno debeat esse subiectus, et ab eo consecrandus, ita ut spiritualiter nostrae nationis orthodoxos, ibidem commorantes, pascat. Vos vero, ex inspiratione divina, facta vobis a serenissima republics potestate, misericordia et huma-

(1) Irenku»
(r) Viv>en><» a/. E« civiraquae dicitur *Bcppola.*
(j) Sedium ordiaem, perperam ia edit, collocatum, reautuimu*.
(4) Hoc documentum edidit Le Brett, *dt,,* p. iot-6.

(1) Edidit Le Bren, r/. *hi.,* p. ni--

nitate in nationem nostram permota, saprum monachum Georgium Faoeam elegisti·, propter quem a nobis poposcitis, ut synodalem mitteremus bullam, vi cuius canonice et legitime fiat episcopus ; qua de re permultum fuimus laetati, Deum laudavimus, qui ita voluit, serenissimae reipublicae benedicentes et innumeris actis gratiis ex animae et cordis abundantia bene precati, quae, publica cum munificentia et charitate, nostrae nationi id beneficii voluit concedere. Dum vero spirituale hoc donum ex legibus et ecclesiae canonibus, omnibus .numeris debebat esse perfectum, neque sine examine, temere aut casu accidere, (res enim sanctae, inquiente Apostolo, sancte debent fieri, neque bonum vere bonum est, nisi revera bene peragatur)vobis tum respondimus,nos hancce nostrae nationis felicitatem cum iubilis et magna laetitia accepisse. At, ut consecratio ex legum fiat institutis, eodem misimus orthodoxam fidei professionem ex usu et. ordine ecclesiae Christi orientalis, quam scripsimus, ut primo loco a consecrando tum et aliquibus privatis mercatoribus suscriberetur, subscripta ad nos mitteretur, sic ut nos synodalem nostram bullam, qua fiat consecratio, mitteremus.

Dum vero, ut praecepta effectui darentur, expectavimus, persuasi praecipue fore, ut Venetus orator, hic Constantinopoli sedens, nos ea d re certiores reddat, qui in altis etiam saecularibus negotiis dominium Venetum spectantibus intercedit, multo magis vero in simili negotio ecclesiastico, a serenissima republics proposito et decreto : ac de re ne ab oratore quidem aliquid inaudivimus. Inaudivimus potius, Gregorium huncce propria auctoritate et temerario ausu, spretis tum divino tum humano iure, invitatis duobus episcopis contribulibus, episcopo puta Cephaloniae et Sanctae Maurae, quorum quidem iste Sanctae Maurae episcopus praecedenti contra eum- vibrata ecclesiastica suspensione est constrictus, Cephaloniens^s vero hunc usque in diem canonicam de consecratione'sua bullam nondum habuit, a quibus illegalem consecrationem subreptitio modo accepit,l nominatus ita in idea Philadelphiae metropolita.

Quae temeritas in magnam nos coniecit indignationem, qua quippe, lesu Christi ecclesiam, perpetrato actu illegali, nihili habuit, facultatemque oecumenicam flocti pendit, ipse vero secundum ecclesiasticae leges et canones tanquam reus fuit condemnatus, facto a nobis Synodico decreto, ut irregulari consecrationi excidat, et una cum eo bini archiepiscopi, qui contra canones eum consecrarunt, et insuper, una cum hisce, ille, qui rem ei istam quasi nostris verbis referre fuit ausus, scilicet Philodicus Vixamanus. Quapropter degradationes istae canonicae et synodales a nobis Corcyram reverendissimo ibideni residenti protopopae fuerunt transmissae, ut ibi praelegerentur, actionesque eorum tanquam indignae promulgarentur. Quae degradatio ut et vobis innotescat, ecce copiam degradationis huius Gregorii Facesus authenticam, ut sacras leges canonesque nostrae ecclesiae 'defenderemus, quos diligentissime ex indispensabili necessitate conservare et'quovis modo omni tempore secundum omnia systemata effectui dare studemus, quae de orthodoxis ecclesiae Christi orientalischristianis repeVriuntur. Immutabilis enim observantia canonum curae nobis ita est, ne a quo conculcentur et spernantur, in universalem ecclesiae nostrae defensionem et conservationem. Postea alias etiam litteras vestras accepimus, quibus instanter supplicastis mediocritatem nostram, ut Gregorio isti patriarchalem nostram mitteremus bullam. At, quo pacto, carissimi filii, id fieri poterit, eiusmodi consecrationem, contra leges ecclesiaeque canones factam, a nobis ratam haberi ? Ea potius ratio est, cur praedictus Gregorius, ut diximus, una cum consecrantibus synodice fuit condemnatus. Si quidem, uti vos testimonium ipsi perhibetis, sanctissimae orientalis Christi ecclesiae legitimus essft filius; si, uti ipse scribit, sanctissimae nostrae patriarchal! sedi esset obedient, nostraeque mediocritati sublectus, actionem similem perpetrare non debebat, temerariam eam quidem et maximopere illegalem, et contra Christi ecclesiam, nobis subiectam, insurgendi, sed ante irregularem consecrationem, patriarchales nostras litteras expectare debebat, cum ipsi praeceperimus, ne ordinationem ante permissionem ab ecclesia vi nostrae bullae datam suscipiat, quo defectu ipse se condemnavit. Vos igitur omnes commorantes ibidem Christiani,accepta hac notitia.cavete, ne qua in re tanquam sanctae Christi ecclesiae filii decipiamini, sed sani et integri fervidaque fide, observatis veris dogmatibus sacrisque legibus ecclesiaeque canonibus, perseverate. Gratia Dei et infinita eiusdem misericordia, a nostra vero mediocritate benedictio sit cum vobis omnibus.

Datum Constantinopoli, a. d. 8 novembres 176a.

loannicius Constantinopoleos.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

176» .

Sancti loannis Theologi in insula Patmo monasteriyrn, cuius magnum clarumque adhuc vivit vigetquef nnmen, innumeris donarunt diplomatibus cum impe/ratores tum patriarchae Constantinopolitani. Quae omnia rata etiam habuit ac confirmavit loannicius patriarcha, a quo praeclara edita est tabula ad sancienda privilegia, possessiones libertatemque monasterii. Haec ita exorditur : Τψ in' ἀγαβψΊἰαΙ βἰαρίστψ /σκοπψ συντ(λ«σθῆναι φθάσαντα τὴν ἀρχήν. Data est anno 176a, indictione decima, ut videtur, nam in editione error latet in indictione notanda ; mensis ipse non significatur. Episcoporum subscriptiones item desunt.

Exstat apud Miklosich et Mulier, *Acta9t diplomata graeca medii aevi'*, t. VI (Vindobonae, 1890), p. 340-4.

STATUTA DIOECESIS ALBIEN818

17«»

Statuta dioecesis Albiensis in Gallia, edita anno :76a, sub Leopoldo Carolo de Choiseul-Stainville, archiepiscopo Albiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:^ Synode d'Albi, en 176». Albi, 1763, in-8". — Paris, Arsenal,; Toulouse, ville. — */pse non vidi-*

SYNODUS DIOECESANA AMBIANEN8I8

176*

Synodi» dioecesana Ambianenais in Gallia, cel·-brata anno 176s, sub Ludovico Frandsoe Gabriele d'Orléans de La Motte, episcopo Ambianensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulue : *Actes de figlise d'Amiens,* (1849), II, 461-3.

SYNODUS DIOECESANA KUOVIEN8I8

176*

< Synodus dioecesana Kijoviensis, sub Ibsepho. Andr. Zaluski [episcopo Kijoviensi, Habita] Zytomiriae, anno776». >

[Cbodinski et Likowski], *Decretalem summorum pontificum pro regno Poloniae et constitutiones synodorum provincialium ct dioecesanarum regni ejusdem,* (Posnaniae et Vanaviae, 1883), I, 3.

SYNODUS DIOECESANA MACLOVIENBIB

176»

Synodus dioecesana Maicloviensis in Gallia, celebrata anno 176a, sub loanne losepho do Fogasses de La Bastie, episcopo Macloviensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Ordonnances synodales du diocèse de S. Malo... *[supra, col.* 487.]

SYNODUS DIOECESANA BUTRINA

176»

Synodus dioecesana Sutrina in Italia, celebrata anno 1762, sub Philippo Momati, episcopo Sutrino et Nepesino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus dioecesana Sutrina, anni 1762^0018,1763, in-4·. Roma, Propaganda. — *Ipse non vidi.* — *Cf.* : Synodus dioecesana Nepesina, 1762 maii 30 supra, coi. 681.

STATUTA DI0ECE8I8 TUSCULANAE

1762

Satuta dioecesis Tusculanae in Italia, edita anno 1762, sub Henrico Benedicto Clemente York, cardinali episcopo Tusculano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Constitutiones ecclesiae cathedralis Tusculanae. Romae, Salomoni, 1762, in-4·. — Novara seminario ; Roma, Vaticano. — *Ipse non vidi.*

SYNODUS DIOECESANA VITERBIENSIS

1762

Synodus dioecesana Viterbiensis, celebrata anno 1762, sub lacobo Oddi, episcopo Viterbiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulis :

Synodus dioecesana Viterbiensis,anni 1762.Viterbii, Zenti, 1763, in-4°. — Novara, seminario. — *Ipse non vidi.*

Vindicatio synodi dioecesanae Viterbiensis anni 1762. Viterbii, Zenti, 1764. — Novara, seminario, Paris, Arsenal. — *Ipse non vidi.*

SYNODUS DI0ECE8ÀNA SANCTI IACOBI IN CHILE

1763 ianuarii 4 — aprilis 22

Synodus dioecesana Sancti lacobi in Chile, celebrata a die 4 ianuarii ad diem 22 aprilis 1763, sub Manuçle del Aidai i Aspe, archiepiscopo Sancti lacobi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Sinodos idiocesanos dei arzobispado de Santiago de Chile, celebrados por los ilustrisimos sefiores doctor don frai Bemardo Carrasco Saavedra, i doctor don Manuel de Aidai i Aspee. Nueva-York, Eduardo Dunigan i hennano, n· 371, Broadway, 1858.

In-8·, 424 p. — Paris, Bibl. nat. B 23919.

Pag. 131-293 : « Sinodo diocesano que celebro dl ilustrisimo seflor doctor doh "Manuel del Adai | Aspee, obispo de Santiago de Chile », a'die 4 ianuarii ad diem 22 aprilis 1763.

8YN0DÜ8 OON8TANTWÛPOI4TANA

de sacramento baptismi incompocitq ritu collate 1763 mense sqprili.

De synodali sententia quaesoquitur^non eat quod multa praeloq—mur : oratio enim plana est atque evidens. Eam e codice patriarchal! 4 exscriptam prim— in lucem protulit Manuel I. Gedeon in opere saepe a nobis laudato cui titulus : Κανονικοί hrardfoc t. Π (Constantinopoli, 1888), p. 459-63.

f Ἰωαννίκιο ΕλΕψ θεεΛάρχιεπiΛοπβ Κα—ηαντινόο-πόλεω Νέα Ῥώμη καὶ οικουμενικὸ πατριάρχη . ,

f 01 ἀνὰ πάσαν τὴν Πελοπόννησον δ)ατ«λοΟντ« ἱερώτατοι μητροπολῖται καὶ ὑπΕρτιμο καὶ θεοφιλέστατοι ἀρχιεπίσκοποι καὶ Επίσκοπο Εν ἁγίῳ πνεύματι ἀγαπητοὶ ἀδελφοὶ καὶ συ^ειτουργοί. rad Εντιμότατοι κληραοί τών αυτών Επαρχιών καὶ εὐλαβΕστατΟι Ιερεί μετὰ πάντων ·τών υποκειμένων αὐτὴ χωρίων, χρήσιμοι ἄρχοντε καὶ γέροντε καὶ προεστώτε καὶ λοιποί ἀπαιάπαντε «όλο* γημένοι χριστιανοί ὅλη τὴ Πελοποννήσου, τέκνα Εν B κυρίῳ ἀγαπητὰ τὴ ἡμών μετριότητο , χάρι «Γη ὑμίν καὶ «ἰρήνη καὶ Ελεο ἀπὸ θεοῦ παντοκράτορο καὶ κυρίου ἡμών Ιησοῦ ΧριστοΟ, καὶ παρ' ἡμών «ὐχή, εὐλογία καὶ συγχώρησι .

Ἀνάμεσα εἰ τὰ Ιερά καὶ σ«πτότατα μυστήρια τὴ ἁγία τοῦ ΧριστοΟ ἡμών Εκκλησία , ὁποΟ οἱ «ὐσεβεί καὶ ὀρθόδο£οι χριστιανοί τοΟ ἡμετΕβου γένου σέβονται καὶ ἀποδέχονται καὶ πιστεύουσιν ὀρθώ , τὸ πρώτον τὴ τάξει καὶ ἀναγκαιότατον καὶ χωρὶ τοΟ ὁποίου ἀδύνατον είναι Vd σωβῇ τινὰ χριστιανὸ καὶ νὰ ἀiιωθῇ τὴ βασιλεία τών οὐρανών, είναι τὸ θειον καὶ Ιερόν βάπτισμα, μΕ τὸ ὁποιον διὰ μέσου τὴ Ιερεί καὶ ἁγία κολυμβήθρα καὶ τών τελουμένων Οπό τοΟ ἱερέω ευχών ἀναγεννώνται οἱ πιστοὶ τὴν θείαν καὶ πνευματικὴν γέννησιν καὶ λάμβάνουσι τὴ υἱοθεσία τὸ χάρισμα καὶ γίνονται υἱοί φωτὸ καὶ κληρονόμοι τὴ τών οὐρανών βασιλεία , μμεκδυόμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον τὴ ἁμαρτία καὶ Ενδυόμενοι αυτόν τὸν θεάνθρωπον ἡμών Ἰησοῦν Χριστὸν κατὰ τὸν ἀπόστολον Παύλον διδάσκοντα (1)' C Ὅσοι εἰ Χριστὸν Εβαπτίσθητε, Χριστὸν Ενεδύσασθε, καὶ μὲ τὸ πνευματικὸν τοΟτο Ενδυμα τοῦ θείου τούτου λουτροῦ τὴ παλιγγενεσία γινόμεθά σύμφυτοι μὲ αὐτὸν τὸν ,Χριστὸν καὶ κοινωνοί τὴ χάριτο> καὶ κληρονόμοι τὴ βασιλεία ἀὐτοΟ κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν αὐτοῦ τοΟ σωτῆρο ἡμών ΧριστοΟ ἀποφαινομένην (»)· Ἐάν μὴ τι γεννηθῇ δι' ὕδατο καὶ πνεύματο , οὐ μὴ εἰσελεύσεται εἰ τὴν βασιλείαν τοΟ θεοῦ. Ὅθεν ὄντα τοσοΟτον ἀναγκαιον τὸ θειον τούτο μυστήριον τοΟ βαπτίσματο , καὶ ἡ ἁγία τοΟ Χριστοῦ ι Εκκλησία διέταιε και διετύπωσε νὰ Εκτελῆται καὶ νὰ γίνεται μΕ τὴν διατεταγμένην Εκείνην Ιεροτελεστίαν καὶ μὲ τὰ νενομισμΕνα Εκείνο εὐχὰ καὶ δεήσει κατὰ τὸ ἀποστολικὰ παραδόσει , μὲ τὸν τύπον ὁποῦ σῴίεται εἰ τὸ Ιερόν Εὐχολόγιον, καὶ διὰ τούτο ἀναγκαιον είναι καὶ ἀπαραίτητον νὰ σῴίεται καὶ νὰ Ενεργῆται ὁ Εκκλησιαστικὸ Εκείνο τύπο Εν κατανύξει ψυχὴ καὶ συντριβὴ πνεύματο , καθὼ παρελάβομεν ἄνωθεν τὸν διαταχθΕντα ἡμίν Εκκλησιαστικὸν τύπον: *Ii* Εναντία δΕ ὅταν τὸ Ιερόν τούτο μυστήριον γίνεται ἀτάκτω καὶ πλημμελὼ καὶ <£ω τοῦ παραδοθέντΟ ἡμίν Εκκλησιαστικοῦ τύπου, κοντὰ ὁποῦ δὲν προΕενεί καμμίαν ψυχικὴν ὠφέλειαν εἰ τὸν βαππιόμενον, γίνεται πρόΐενο ἡ ἀτα£ία αυτὴ πολλὴ κατακρίσεω καὶ ψυχικὴ βλάβη καὶ κολάσεω εἰ τοῦ τολμώντα τὴν τοιαύτην αταΕίαν εἰ τὸ Ιερόν τούτο καὶ ἀναγκαιότατον τὴ Εκκλησία ἡμών μυστήριον.

Επειδὴ λοιπόν, ὡ Εγνωμεν καὶ Εβεβαιώθημεν καὶ Επλημοφορήθημεν καλώ , οὐκ οΓδαμεν ὅπω , ἐπεκράτησε καὶ Εσυνειθίσθη αὐτόθι εἰ Πελοπόννησον καὶ εἰ τὰ ΕμπεριεχομΕνα Εν αὐτὴ Επαρχία καὶ πόλει καὶ χώρα τών Ενοικούντων χριστιανών, οἱ ὁποιοι Εσυνειθισαν κακώ καὶ ἀτάκτω εἰ τὰ πανηγύρει ὁποῦ γίνονται κατὰ διαφόρου κα'ιροῦ καὶ ἑορτὰ τωνιόρτα-

1 Ioennicius, miseratione Dei archiepiscopus Constantinopolis novae Romae. et patriarcha universalis.

f Qui in tota Peloponneso habitatis sacratissimi metropolitae et honoratissimi, Dei amantiuitni archiepiscopi et episcopi, dilecti in sancto Spiritu fratres et commimstri ; colendissimi clerici earundem provinciarum, religiosissimi sacerdotes cum omnibus pagis eiusdem regionis, strenui primates et senes et proceres, et reliqui omnes benedicti christiani totius Peloponnesi, dilecti in Domino filioli nostrae mediocritatis, gratia sit vobis et pax et misericordia a Deo omnipotente et domino nostro lesu Christo, oratio vero, benedictio et venia a nobis. .

Inter sacra et augustissima «anctae Christi ecclesiae nostrae sacramenta, quae a piis orthodoxisque gentis nostrae Christianis coluntur et recipiuntur et recte creduntur, praecipuum ordine ac maxime necessarium, sine quo salvus fieri non potest ullus Christianus nec regnum caelorum adipisci, habetur divinum sacrumque baptisma, cuius ope, per sacram sanctamque piscinam, perque orationes a sacerdote recitatas, regenerantur fideles divina spiritualique generatione, adoptionis munus consequuntur, fiunt filii lucis et heredeferegni caelestis, exuto veteri homine peccati etifiduto ipso Deo simul et homine lesu Christo, ex apostoli Pauli sententia : *Quicungue in Christo baptizati estis, Christum induistis ;* qua spirituali veste divini huius lavacri regenerationis cum ipso Christo plantati,coalescimus et eius gratiae participes et regni heredes efficimur, secundum evangelicani ipsius salvatoris nostri Christi doctrinam his conceptam verbis : *Nisi guis renatus fuerit ex agua et spiritu, non intrabit in regnum Dei.* Unde cum tantae sit necessitatis divinum illud baptismi sacramentum, sancta quoque Christi ecclesia praecepit ac decrevit, ut perficeretur et fieret adhibita sacra illa caeremonia, quae statuta est,necnon orationibus illis et obsecrationibus, ad apostolicae traditiones sancitis, atque eo ordine qui in sacro euchologio servatur. Quapropter, plane atque omninonecesse est,ut observetur adhibeaturque ecclesiasticus ille ordo in compunctione animi et contritione spiritus, quemadmodum imperatum nobis ecclesiasticum ordinem inde a principio accepimus. At contra, quando sacrum hoc mysterium conficitur haud rite et vitiose atque extra ecclesiasticum ordinem nobis traditum, inobservantia illa, neduiii ullam spiritualem utilitatem baptizato afferat, causa fit gravis culpae spirit—lisque damni et damnationis, iis qui pravo huiusmodi ritu uti audent in sacro illo perquam necessario ecclesiae nostrae sacramento.

Verum enim vero, ut probe novimus et perspectum habemui atque compertum, nescimus quo pacto, usus obtinuit et invaluit istic in Peloponneso et in iis quibus conflatur provinciis et civitatibus et oppidis, apud incolas Christianos, ut prave et incondite se conferant ad sollemnia, quae, variis temporibus et diebus sanctorum feriatis, aguntur in sacris regionis istius monas-

(1) liai. HI, 17.

(1) loan. III, 3.

Γιμ τικτ άγιών «ί τά αύτόθι tapd μοναστήρια, «htAterite etna ttMropegfcte tum dioecesanis; ad quae

σΐΐφίπήγια «fit νορκααά, «Ι τά όποια πανηγϋρβ συνφκάμτκΜ οί χριστιανοί τών πάρώ χωρίων φίρουσι τά νήπια μ Ε βρίφη αύτών Μ νά βαπτίΖωνται ν τή τιλουίμ νη Μνq πανηγύρβ. rai συνίρχσνται καί διά-φοροι tapit» «ί τδ νά τά βαπτίΖωσι. καί άνάδοχοι ιί τά νά τά άναδίχωνπα οί παρατνχάντ« καί ύρισκόμ*νοι «ί τό πλήθο Eratvo τή συνάί ω . καί ν ταύτψ καί μδ βίαν πολλήν καί ταραχήν καί σύγχυσιν θ| μ ν άνάδοχοι άρπάΖουσι νά ιόρκθ ντα βρ φη. οί Μ tapât» συνωθούνται καί βιάΖονται «ί τό νά βαπτίΖωσι μΕ τήν βίαν Εκιΐνην καθώ δυνηθώσι, καί συμβαίνκι te τούτου μΕ τήν βίαν καί ταραχήν Εκτίνην νά τά βαπτίΣωστν «ί ό τι άγγΕΐον ήθΕλιν Εύρ«θή (Επτιδή καί πού νά ΜαρκΕση μία κολυμ-βήθρα διά τοσαΟτα βρΕφη ;). καί νά γίνττaι τό μυστήριόν ΕΕω τή παραδκδομΕνη τάΕιω καί Εκκλησιαστική άκολουθία , χωρί νά άναγινώσκωνται μ«τ* «όλαβ<ία καί κατανύι«ω οί ΕΕορκισμοΙ καί αΐ λοιπαί «ύχαί κατά τόν τύπον καί τήν παράδοση, τή Εκκλησία , καί γίνττaι Ενα κυκιών, ποιο te τών ItpEuiv νά προλάβη καί νά b άρπάση πΕρισσήτΕρα βρΕφη elç τά νά τά βαπτίση bid άπόλαυσιν (bfav «ai κΕρδο , «al ποιο νά γΕνη άνάδοχο «Ι τά βαπηΖόμΕνα' καί Αλοι μΕν τά βαπτήουσιν (Ι τ«ντΖ«ρΕν, άλλοι δΕ «ί τά τυχόντα(ι) άγγΕία. ΕκχΙομΕνου τήδ« κά«ΐσ« κατά τή» τού bid τοσοΰτων Εύχών άγια-σθΕντο Ekeîvou ΰδατο , «al σχτδόν όπού καταντή τά (epàv τούτο μυστήριον «Ι μίαν κωμψδίαν καί ΰβριν άπ* Εναντία τών Εκκλησιαστικών καί κανονικών διατάΐΕων, καί κολάζονται μτγάλω οί « 1«ρΕΪ , όπού τά βαπτίΖουσι μί τΕτοιον άπαίσιον τρόιτον, καί οΐ άνάδοχοι όπού τά άναδΕχονται, καί οί γονττί όπού τά προσφΕρουσι. Τό όποιον άκούσαντι , Εταράχθημιν μίγάλω , στοχαΖόμινοι τήν ψυχικήν άπώλΕίαν όπού npoEcvdrai μΕταΖυ τοσού-των χριστιανών τού. ήμίτΕρου τόνου . "Οθ«ν καί bid να διορθωθή του λοιπού ή τοιαϋτη ψυχοβλαβή (traita καί ή ΰβρι όπού γίνττaι Ει τούτο τό πρώτον καί μίγα καί άναγκαίον μυστήριον τή Εκκλησία μα , τό όποίον καί μόνον «ΐναι σωστικόν τή ψυχή ·τών όρθοδόίων, καθώ άνωτΕρω «Ιπομιν, btîv Εγνωμιν κοινή καί συνοδική c διαγνώσιι vd καταργήσωμΕν τού λοιπού τήν τοιαΰτην άτοπωτάτην καί «ω τή χριστιανική καταστάσιω ΰβριν καί άταΐιαν βπού κατατολμάται Ει τά αύτόθν bid νά ΕλΕυθΕρώσωμιν τό αύτόθι χριστώνυμον πλήρωμα άπό τήν φαγΕράύ ταύτην ψυχικήν άπώλιαν.

Καί όή γραφοντι άποφαινόμιθα συνοδικώ μ«τά τών wept ήμά 1«ρωτάτωγ άρχιΕρΕων καί όπΕρτίμων, τών Εν άγίψ πνιύματι άγαπητών ήμών άδτλφών καί συλλΕι-τουργών, ίντιλλόμιθα καί παραγγΕλλομιν σφοδρότατα τή δυνάμΕι καί ΕΕουσίη καί χάρτη τού παναγίου καί ΤΕλιταρχικου πντύματο , νά παύση τού λοιπού τ<λ<ον καί νά καταργηθή ή τοιαΰτη ψυχοβλαβή συνήθΕΐα τού άγιου βαπτίσματο όπού κατατολμάται αυτόθι. Εν τψ καιρψ τών πανηγύρίων Εί τά μοναστήρια, καί νά μή τολμήση τινά τού λοιπού νά φΕρη τά βρΕφη καί ραιδία του ιΐ αύτά τά πανηγύρτι διά νά τά βαπτίση, Επιδή καί Εκ τούτου άκολουθΕΐ ή τοιαϋτη ψυχοβλαβή άταΕία, ύλλά ό καθΕί τών χριστιανών νά βαπτίΣη τί παιδίον του *ιί τήν χώραν* καί Ενορίαν όπού κατοικτί καί eiipf- d σκΕται κα^Ει τόν lepΕα τή Ενορία του,.διά νά ΕκτΕλήται τό ΐΕρόν τούτο μυστήριον μί ήσυχίαν καί dvtàiv καί μί τήν πρΕπουσαν κατάνυιιν καί Εύλάβιιαν καί μΕ τά δια-τΕταγμΕνα Ει Τό Εύχολόγιον Εύχό καί Είορκισμού κατά τόν τύπον τή Εκκλησία , διά νά Εχη καί τό μυστή-ριον τΕλκίαν τήν χάριν καί τόν άγιασμόν καί τήν ψυχικήν σωτηρίαν καί ώφΕλΕίαν Ει τά βαπηΖόμΕνα νήπια, καί νά γ+νωνται τΕλκιοι χριστιανοί μΕ τήν δύναμιν τού Ικρού μυστηρίου, ΕντργουμΕνου κατά τόν τύπον τή Εκκλησία . "Οστι bi καί όποιο τολμήση τού λοιπού ή νά Εντργήση ή vd συντργήση καί νά συγκοινωνήση «ί τήν τοιαΰτην άταΕίαν, είτε ήγούμ«νοι καί πατΕρτ τών «ί τά αύτόθι μοναστηρίων Ενοριακών τε καί σταυροπηγιακών, εΐτε άνάδοχοι όπού «ί τά τοιαύτα πανηγύρτι τολμώάι νά τά άναδΕχωνται, «Γτ« οί γονΕΪ τών παιδιών όπού τά φΕρουσιν άπό άλλοτρίαν Ενορίαν καί άπψκισμίνου

(ι) τυτύντα W.

loUomma dum coeteodunt locorum drcmniacentium Christiani, infantulo· suo· ac puerulo· ferunt ut in e* quae agitur sollemnitate boptiaeatur. Conveniunt etiam complute· sacerdote· baptismum collaluri ; petrini vero ad suscipiendo· infantes deliguntur qui-conque ostendunt se atque occurrunt in multitudinis illius turba ; in qua colluvie petrini quidem multo impetu et perturbatione et confusione infantulo· oc-cumntM abripiunt, sacerdote· vero impelluntur coguntur que ad baptizandum in illa festinatione, quo-quo modo possunt ; ex quo efficitur, ut in stipationem illam coufiiaionemque adducti, baptismum conferant in eo quod 'primum occurrerit vase, (quonam enim pacto una piscina·sufficeret tot infantulis?), sacra-mentumque conficiatur praeter receptam regulam ecclesiasticumque ordinem, quin ore pie severo reci-tentur exorcismi et ceterae orationes ex eccletiae instituto et traditione, et oritur confusa quaedam cer-tatio, quis e sacerdotibus alterum praeoccupet plures-que rapiat infantulos quos baptizet ad quaestum suum et commodum, et quis fiat baptizandorum susceptor ; atque alii quidem in olla baptizant, alii vero in quoli-bet alio vase, humi hic illicque effundendo illam quae per tot precationibus sanctificata est aquam, et parum abest ut sacrum hoc mysterium ad ludibrium irrisum-que convertatur, repugnantibus ecclesiasticis canoni-cisque institutis, atque gravem in se admittunt cul-pam cum sacerdotes a quibus nefando huiusmodi ritu' infantes baptizantur, tùm patrini a quibus suscipiun-tur, tum parentes a quibus efferuntur. Qua re audita, haud leviter permoti sumus, nobiscum considerantes spiritualem perniciem,'quae inter tot gentis nostrae Christianos inde inferatur.Quapropter ad emendandam in posterum exitiosam huiusmodi perturbationem et offensionem, quae occurrit jn hoc praecipuo magno-que et necessario ecclesiae nostrae sacramento, ex quo una pendet salus animarum orthodoxorum, ut supra diximus, communi synodalique cognitione sta-tuimus delendam esse -in posterum, absurdissimam illam et a Christiana consuetudine alienam offensio-nem ac perturbationem, quae in istis regionibus audetur, ut Christianum qui istic est populum a mani-festa hbc spirituali pernicie liberepius.

Itaque, scribentes synodice, edicimus, una cum sacratissimis apud nos antistitibus et honoratissimis, dilectis nostris in sancto Spiritu fratribus et commi-nistris, praecipimusque ecteverissime'imperamus, vir-tute et potestate ac gratia sanctissimi et sanctificantis Spiritus, ut abhinc omnino cesset tollaturque exitialis ille sacri baptismatis ritus,qui istic proterve adhibetur in monasteriis, feriarum publicarum tempore ; ne quis igitur in posterum audeat infantulos suos puerulosque ad sollemnia ista afferre ut baptizentur, quoniam et inde consequitur exitialis huiusmodi perturbatio, sed Christianus quisque infantulum suum baptizet in pro-pria civitate et paroecia, ubi domum habet vitamque agit, et apud paroeciae suae sacerdotem, quo sanctum hoc sacramentum animo quieto ac remisso et cum debita gravitate et pietate administretur, adhibitis illis, quae in euchologio notantur, precationibus et exorcismis secundum ecclesiae ordinem, ut et sacra-mentum ferat perfectam gratiam Ct sanctificationem spiritualemque salutem et utilitatem infantulis bapti-zatis, iique virtute sancti sacramenti ad ecclesiae nonnam collari efficiantur perfecti Christiani. Quis-quis autem et qualiscunque exinde ausus erit incom-positum hunc ritum adhibere vel fovere aut eidetn interesse, sive praepositi patresve fuerint regionum istarum monasteriorum cum dioecesanorum tiim stauropegicorum, sive patrini qui in publicis huius-modi feriis infantes suscipere audent, sive puerulorum parentes, qui eosdem ex aliena paroecia dissitisque locis afferunt, relictis propriis suis paroeciis et parue:

εύπου , άφίνοντε τά Ιδία βότών ένορέα mi τού λ ένορκικού αύτών lερεi , d τοιοΟτοι άπαlάκαντε^ έάν τολμήσωσι rai αύθε *ά άκολουθήσονν γήν-τοΜ^την άτοπωτάτην συνήθειαν rai Οβρεν ψυχοβλαβή εi τό tmoOtov μυστήριον, τοO μέν ΙερατικοO ή άρχκρατικοO καταλόγου όντε , άργοί μενέτωσαν «άση Icpoupallpc rai Υστερημένοι κοντό έκκλησιαστικοό είσοδήματρ , wap' ούδενό συμφορούμενοι ή συλλειτουργούμενοι ή τήν χείρα άσπαιόμενοι ή φ Ιερεί ή άρχιερεί τιμώμενοι καί εlσόδημα έκκλησιαστικόν πο)Λ ή όλίγον παρεχόμενοι τή Μ τών λαϊκών τάέεω , φιοiοι wot‡ άν ώσιν, άφωρισμένοι είησαν (al συνήθει καί μάλα λίαν φρικώδει άραΐ), έω ού ποιήσωσιν ώ γράφομεν.

datum tuarum eacerdotibca, illi universi, ai -ausi ftierint et rursus aequi abaurdiseimam hanc consuetudinem et peniidoMun impietatem in tantum auen> mentum, μ sacerdotalisquidem aut opucppelia ordinis fuerint, a quolibet sacro munere exercendo immunes maneant et quovis ecdraiatticoreditu multentur, quin ullus umricum-eis sacras vestes induat aut sacris per* fungatur aut illotum manus osculetur aut tanquam sacerdotes episcoposye revereatur aut ecclesiasticum vectigal sive multum sive exiguum eis persolvat ; si vero e laicorum ordine, quidunque demum sint, excommunicat! eunto [Mquanriir *solitat et severissimae exsecrationes)*, donec tandem agant prout scribimus.

α<μξγψ, έν μην! άπριλίψ. Ινδικτιώνο ιαΚ.

/Τ ό 'Εφέσου Διονύσιο ,
t ό Κυϊίκου Γεράσιμο .
t ό Νικομηδεία Νικηφόρο .
t ό Νικαΐα 'Ιερεμία .
f ό Χαλκηδόνο Ίωαννίκιο .
' t ό Ίκονίου Διονύσιο .
Ι ό ΒιρροΙα Σαμουήλ.
i ό Κρήτη Γεράσιμο .
f ό Φιλιππουπόλεω Αΰϊέντιο .
t ό Μεσημβρία Άνθιμο .
t ό Σοφία 'Ιερεμία .
t ό Ξάνθη Κύριλλο .
t ό Φερσάλων Δωρόθεο .

MDCCLXIII, mense aprili, indictione XI.

t Ephesi Dionysius.
f Cyzici Genuimus.
t Nicomediae Nicephoros.
B f Nicaeae Hieremias.
t Chalcedonis loannicius.
. f Iconii Dionysius.
f Berrhoeae Samuel. *
f Cretae Gerasimus.
f Philippopolis Auxentius.
f Mesembriae Anthimus.
t Sophiae Hieremias.
t Xanthi Cyrillus.
t Pbersalorum Dorotheas.

SYNODUS ΌΟΝβΤΑΙΪΤΙΝΟΡΟΙΓΓΑΝΑ

a qua, loannidq. amoto, Samuel remintiatur patriarcha

1763 maii 34

loannicius patriarcha, vir magnificentissimus, sed rerum cum publicarum tum privatarum prodigus, si quisquam alius, cum inde a *26* martii 1761 ecclesiam rexisset, sçde sua amotus ab ipso Turearum tyranno, libellum renuntiationis propria manu obsignatum sacrae synodi exhibuit die 31 maii 1763. Collatis mox consiliis in augustissimo Sancti Georgii templo, synodi antistites in eius locum subrogarunt Samuel Chantzeren, qui Dercorum metropoli inde a mense decembri anni 1731 praefuerat. Electionis huius υπόμνημα amplissimis, ut mos est, verbis conceptum editum est die 34 maii eiusdem anni 1763. Ita quidem incipit : Όμολογούμενον πάντω παρά.πάσι τοί εύ φρονοΰσι τών εύσεβών rai έν. τή τών θείων θεωρίφ πραγμλτων διαβεβηκόσι καί έστοιχειωμένοι τόν νοΟν άκατάληπτον είναι πάντη καί άνερμήνευτον τό τών ; κυρίου κριμάτων όχανέ καί βαθύτατον πέλαγο . Episcoporum subscriptiones hae sunt : Paisius Caesareae, Dionysius Ephesi, Gerasimus Heracleae, Nicephoros Nicomediae, Hieremias Nicaeae, loannicius Chalcedonis, Dionysius Chii, Gerasimus Cretae, Auxentius Philippopolis, Callinicus Novarum Patrajnum, Anthimus Thebarum, Anthimus Mesembriae, Meletius Vidyni, Paisius Euripi, Hieremias Sophiae, Cyrillus Xanthi, Meletius Coi, DqÉjtheus Phersalorum.

Ex ipsb prototype, sans negligenter exscriptum exstat in ephemeride Εκκλησιαστική Αλήθεια, t. II (1883), p. 331-3. ?

. SYNODUS constantiNopolitana

1763 iunii 15

Samuel patriarcha, ubi sedem Constantinopolitanam obtinuit, maximam posuit diligentiam in a instaurandis Magnae Ecclesiae oeconomicis rebus. Atque primum quidem ne omnia unius patriarchae arbitrib uti antea permitterentur, sigillum patriarchicum, quo litteras publicas obsignari oportebat, in quattuor partes distribuit, quarum unam ipse retinuit, ceteras tribus sacrae synodo antistitibus commisit. Rem ita narrat Athanasius Comnenus Hypsilantes, scriptor coaevus; m suis commentariis inscriptis Τό μετά τήν άλωσιν (Constantinopoli, 1873), p. 397 : « Άπελθών ούν εi 'τήν πόρταν μέ δλον τό άβχιερατικόν τε καί Ιερατικόν σύστημα διά τήν συνήθη χλαμύδα, τό* πρώτον ίήτημα όποϋ έΖήτησε (ό Σαμουήλ) παρά τού έπιτρόπου ΧαμΖά-πασσά ήν τό "νά γένη όρισμό μέ χαττι-σεριφι διά νά διαιρεθή ή βούλλα τού πατριάρχου εί τέσσαρα ' καί τό μέν έν μέρο νά κρατή ό πατριάρχη , τά δέ Χoitrd τρία άλλοι τρει άρχιερεί τών έγκρίτων' καί τούτο διά νά μήν ήμπορή πλέον ποτέ ό πατριάρχη νά βουλλώνη κανένα άρΣι διά τινα ύπόθεσιν ή έκκλησιασηκήν ή πολιτικήν τού γένου χωρ! ·τήν συγκατάθεσιν καί θέλησιν τή συνόδου, καί άκολούθω νά μήν ήμπορή ή νά προβιβάση τινά εί μητρόπολιν ή νά στείλη τινα τών άρχιερέων εί τήν έπαρχίαν του λωρί κοινήν γνώμην rai συνοδικήν άπόφασιν. Έγινε λοιπόν τό χάττι-σερίφι καί τού έδόθη. » Hanc, in melius mutationem nuntiavit sacra synodus omnibus sedis oecumenicae metropolitis, missa ad singulos eadem, ut videtur, epistola. Quae ad Bartholomaeum Drystraenum transmissa est, eam e codice Vatopedino publici iuris fecit Manuel I. Gedeon in ephemeride Εκκλησιαστική 'Αλήθεια, t. IV (1884), P· 356-8. Data est anno 1763, die 15 iunii. En subscripta episcoporum nomina : Paisius Caesareae, Meletius Ephesi, Gerasimus Cyzici, Nicephoros Nicomediae, Jlieremias Nicaeae, loannicius Chalcedonis, Dionysius Dercorum, Gerasimus Cretae, Callinicus Novarum Patrarum, Anthimus Thebarum, Paisius Euripi, Hieremias Sophiae, Cyrillus Xanthi, < Dorotheus > Phersalorum.

8YN0DUB CONSTANTINOPOLITANA

1 ' / 1763 iulii 13

Chatxes Nicolaus Chryaogiannes, Monembasia oriundus, cum Anthimo, eiusdem civitatis metropolitae, satis gnindem pecuniam per potriarchicam syngrapham O' ὁμολοτία πατριαρχική αὐλή) credidisset, solitas usuras non sibi, sed popularibus suis solvendas esae voluit, scilicet centum quinquagenta grossos ludi migistro in annuam eius mercedem, centum vero grossos puellis indigentibus ad congruam dotem conficiendam. Optimi viri consilium probavit confirmavitque sacra synodus per litterag. die 13 iulii 1763 datas, quarum exordium ita se habet : Tibv jiKltfiüiv καί éptobéluiv χριΐΓηανών τά κατά 9tbv καί κατά Ιήλον χριστιανική προαιρ4σ««ι γινόμτνα. Nomina episcoporum haec sunt : ὁ Κακταρ«Ια Π«άσιο , — ὁ Ἐφίσοϋ ΜίλΙτιο , — ὁ KuZίkou Γιράσιμο , — ὁ ΝικομηΙχΙα Νικηφόρο , — ὁ Νικαΐα Ἰκρκμία .— ὁ Χαλκηόόνο Ἰωαννίκιο , — ὁ ΔΙρκαιν Διονύσιο , — ὁ Ἰκονίον Διονύσιο , — ὁ Βκρροία Διορόβκο , — ὁ Κρήτη Γκράσιμο , — ὁ ΦιλιππουπόλΙω ΑὐΗνηο , — ὁ θηβών Ἄνθιμο , — ὁ Βιδύνη Ἰακτήφ.

E codice patriarchico 5, P- 330› editae exstant in Ἐκκλησιαστική Ἀληβi^ t. XX (1900), p. 47^'7ι

SYNODUS DIOECESANA MONTIS REGALIS

1763 Septembris 1-3

Synodus dioecesana Montis Regalis in Italia, celebrata diebus t, 2 et 3 septembris 1763, sub Michaels Cosati, episcopo Montis Regalis.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus Montis Regalis, ab illustrissimo et reverendissimo d. d. Michàele Cosati, congregationis Clericorum regularium, Dei & apostolic» sedis gratia, episcopo Montis Regalis & comite, habito anno a Chr. nat. MDCCLXIII, diebus I, II, III septembris. Monte Regali,ex typographia Balthassaris de Rubeis, impresseris episcopalis.

Sine anno. In-8·, xxxi-237 p.-ι f. — Roma, Vittorio-Emmanuele.

SYNODUS DIOECESANA TUSCULANA

1763 septembris 8-11

Synodus .dioecesana Tusculana, celebrata diebus 8, 9,10 et ii septembris 1763,sub Henrico. Benedicto Clemente York, cardinale episcotfo Tusculano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titutulus : <7

Constitutiones synodales ecclesiae Tusculanae, seu Synodus Tusculana a celsitudine regia eminentissima Henrici, episcopi Tusculani, s. R. e. vice-cancellarii, cardinalis ducis EboracenSis, in cathedrali Tusculano K templo apostolorum principis S. Petri celebrata, diebus VIIJ, IX, X et XI septembris a. D. MDCCLXIII. Excudebat Rom'æ, Jo. Genevosus Salomoni, episcopii C typographus, anno MDCCLXIV. Superioribus annuentibus. *[Titulus tomi **II**.·]* Appendix ad Tusculanam synodum a celsitudine*.

In-4·, *2* vol., 947 et 766 p. — Paris, Arsenal ; Piacenza, civica ; Roma, Propaganda-yRoma, Saint-Louis des Français ; Roma,Vaticano.

CONCILIUM (') PROVINCIALE ULTRAIECTEN8E II

1763 septembris. 13

Concilium provinciale Ultraiectense II, celebratum die 13 septembris 1763, sub Petro loanne Meindarts, archiepiscopo Ultraiectensi.

Exstant constitutiones in operibus quibus tituli :

1· Acta et decreta secundae synodi Ultrajectensis, in sacello ecclesi» parochiylis sanctae Gertrudis Ultrajecti celebrat», die XIII septembris M.DCC.LX11I. Ultrajecti, sumptibus societatis, M.DCC.LXIV.

In-4·, XXIV219 p.-f. (errata). — Gand, université d'état ; Grenoble, séminaire ; Le Mans, ville ; Nice, ville; Paris, Arsenal; Paris, Bibi. nat. B 5763 ; Paris, Mazarine ; Roma, Propaganda ; Roma, Vittorio Emmanuele.

2° Eidem editio sub forma, in-12. — Amiens, ville. — *Ipse non vidi.*

3° Actes et décrets du II concile provincial d'Utrecht, tenu le 13 septembre M.DCC.LXIII, dans la chapelle de l'église paroissiale de Sainte-Gertrude, à Utrecht. A Utrecht, aux dépens de la compagnie, M.DCC.LXIV. [Partir ***II*** *titulus* .·] Lettre circulaire i il nosseigneurs les archevêques & évêques des principaux sièges de l'église catholique, pour leur adresser les actes du concile tenu à Utrecht au mois de septembre 1763.

I> In-12, 2 partes, xl-432-23 p. — Douai, ville; Gand, université d'état ; Paris, Arsenal ; Paris, Bibl. nat. B 5770 ·, Paris, Mazarine ; Roma, Propaganda ; Toulouse, université.

4° Lettre des évêques et du clergé de la province ecclésiastiqued'Utrecht à n.s.p.le pape Clément XIII, à l'occasion d'une déclaration de Rome qui commence par ces mots : *Non sine acerbo,* du 30 avril 1765. A Utrecht, M.DCC.LXVIII.

In-12, 1 L-290 p.— Amiens,ville ; Pkris, Mazarine.

Brevia historia ecclesiae Ultraiectinae, ab editore concinnata

I. *De Cltraiectensis ecclesiae sedisque antiquitate; qualis olim et quam late extensafuerit; quo tempore in metropolim erecta, et quibus suffraganeis.* — Undecim fere .saecula sunt ex quibus perdurat ecclesia Ultraiectensis, a beatissimo Willibrordo fundata. Ia nempe a Sergio papa I consecratus anno DC.XCVI per totam Frisiam episcopus, Ultrajecti sqdem fixit. Et quidem, cum pallio, archiepiscopi etiam nomine fatrat insignitus ; quibus tunc temporis decorari indfpéebent magnarum proriucianim episcopi,nullis licet

(1) Hoc conduira, seu pollui coadlisbilira, cdimu· es opero : etc., 1744, ropni ■* I-

sedibus episcopalibus sub se constitutis. Venim procedente evangelic·· praedicationis successu, ita his in locis excrevit gentium ad Christi fidem conversarum multitudo; ut tanto operi impar Wiltibrordus, quosdam episcopos sibi in partem sollicitudinis sociandos consecrare necesse habuerit, *regionarias* scilicet, nec ulli sedi specialiter addicto·. Quinquaginta annis in episcopatu transactis, in coelum assumptus, successorem -habuit sanctum Bonifacium ; qui cum olim presbyter sub ipso per tres annos meruisset, et deinde a Zacharia pontifice ad archiepiscopatum Moguntinum tuisqet evectus, eo tandem abdicato, ecclesiam Ultraiectinam specialiter rexit, apoetolica vere, sollicitudine. Unde uterque merito, *Willibrordus* aeque ac *Bonifactus,* huius conditores et apostoli passim nominantur.

Metropoli Coloniensi subiecta postea fuisse legitur ecclesia Ultraiectensis ; nusquam tamen interrupta praesulum suorum successione. Siquidem a sancto Willibrordo ad usque tempora Philippi II, Hispaniarum.regis, sexaginta numyro computantur (e quibus plures sanctorum catalogo adscript!).: imo anterioribus illis saeculis, iurisdictione civili simul et ecclesiastica potiebantur episcopi Ultraiectenses.

Porro ex illa temporalis spiritualisque potestatis coniunctione, bella subinde exorta ac ingentium turbarum seges. Atque haec :inter alias causa fuit celeberrimi illius pacti, anno 1528 inter Carolum V imperatorem initi ex una parte, et Henricum Bavarum ex altera (is quinquagesimus octavus erat a Willibrordo episcopus Ultraiectensis) ; cuius pacti tenore, suprema potestas et *omnis temporalitas et iurisdictio saccularis'*ab episcopo in principem successoresque eius, ut Brabantiae ducem et Hollandiae comitem transcripta est (i). In ipsa transcriptione expressa fuit stipulatio,capitulum Ultraiectinum praerogativas suas omnes conservaturum, non solum quae iuris communis sunt, sed etiam *omnia privilegia atque iura quae illi antehac a Romanis regibus et imperatoribus concessa fuerant* (2). His verbis aperte continebatur *ius eligendi et instituendi episcopum* (3) iuxta concordata Germaniae ; quibus iam aliunde cautum erat per Omnia ecclesiae Ultraiectensi (4).

Nec obstat quod eidem imperatori paulo post, in bulla Clementis papae VII, ius *nominandi* concessum est ; contra pastorum fidem, et ex clausiila absque consensu partium quarum praecipue^ intererat apposita. Scilicet cum et ipsa imperatoria nominatio illufn tantum designare deberet qui esset a capitulo *eligendus, assumendus et praeficiendus* (5) ; stetit inconcussum semper in capitulo ius eligendi.

Verum cum latissime extenderetur temporibus illis Ultraiectina dioecesis, ad totam fere regionem illam quae sub provinciarum *Belgiifoederati* nomine hodie novimus ; iamdiu in votis erat ut, iuxta antiquam ecclesiae praxim mentemque perpetuam, *ob populorum incrementa,et quo facilius sacra curarentur* (6), novi m his provinciis erigerentur episcopatus. Id tandem, regnante Philippo II, feliciter perfectum est per Paulum papam IV. Bulla data anno 1559, die 12 maii. Ultraieptensem sedem in metropolitanam erexit, creatis de novo episcopatibus quinque ipsi sufiraganeis (7) : quod totum eius successor Pius papa IV confirmavit. Hae sunt novae sedes illae episcopale* : Hsrlemensi» in Hollxndixe provincia, Daventriensis in Trans-Issalania, Leovardiensis in Fris», Groningensis in provincia ejusdem nominis, et Middelburgensis in Zelandis. Cumque populosae admodum essent provinciae illae, quamplurimas unaquaeque dioecesis civitates vicoeque complexa est ; Ultrajectina videlicet 300, Hariemensis 162, Daventriensis 164, Leovardiensis 272, Groningensis 214, Middelburgensis 1to.

Unum hoc in exoptata illa novarum sedium erectione venit conquerendum ; quod principibus (quemadmodum et supra imperatori Carolo V) concessa 'fuerit a summo pontihee episcoporum *nominatio,* contra ius non solum ecclesiis omnibus olim commune, sed et per Germaniae concordata expresse sancitum, in quibus electio generaliter capitulo dioecesano totius cleri nomine reservabatur. Hoc jure mutato, totidem ambages ecclesiis invectae.

JI. *Concilium Ultraiectense primum, tacta posthac Belgii confoederatione, quis fuerit cleri catholici status.* Nondum ab illa nova creatione sex anni effluxerant, cum illustr. Fredericus Schenk, e baronibus a Toutemburg, qui in archiepiscopum a Philippo II designatus (1), debite per capitulum electus fuerat, Ultraiecti concilium indixit anno 1565. Adfuere suflraganei eius omnes, quamvis tres tantummodo ex ipsis fuissent consecrati (2). Nimirum instabat necessaria omnino deliberatio de receptione concilii Tridentini, mox finiti, cuius decreta a summo pontifice publicata praecedenti anno 1564, aut, ut loquuntur, confinqata, ad omnes ecclesias vulgabantur. De his ergo actum in prima quam dicimus Ultraiectensis provinciae synodo, simulque de restituenda disciplina ecclesiastica. *Unanimis episcoporum praelatorumque consensus fuit in decreta de fide orthodoxa, sacramentis eorumque ritibus, et vitae morumque reformatione* (3). At a multis e synodo contestatum est, et denuntiatione sojenini in actis relatum, pro conservatione iurium et privilegiorum cleri secundi ordinis ; non obstantibus decretis quibusdam in contrarium sancitis a concilio Tridentino, et ad meram disciplinam spectantibus.

Obiit illustr. Schenk 25 augusti anni 1580. Nota omnibus et pervulgata est, quae novissime facta fuerat (anno ipso 1579)·sacrarum civiliumque rerum permutatio.

Hac scissione, interrupta successio novorum episcoporum Ultraiectinae metropoleos suffraganeorum.- Cum enim per regionem totam, prohibito catholicae religionis exercitio publico, bona ecclesiastica fisco addicta fuissent ; cumque abjurati et mutati provinciarum illarum pristini Domini, quibus concessam in ipsa erectione fuisse diximus episcoporum nominationem ; consequens fuit ut a designatione illa, quasi inutili, prorsus cessaretur : vel etiam, si qui adhuc designati sunt, ipsi propria consecratione abstinuerunt, deficiente plerumque necessaria pecuniae summa, qua se sustentarent, et annata summo pontifici persolverent, et in sedium suarum possessionem ex more, impensisque soljtis introducerentur (4). Hinc ergo est (neque ullam aliunde causam rtpeti fas sit) cur a prima novatum sedium erectione tam' paucis ante gnnis ad effectum perducta, duo tantum numerantur episcopi Harlemenses, duo item Daventrienses, et tertius quidem designatus, sed non consecratus ; Leovardienses duo ; unus Groningensis, et duo designati ;

(1) *l>'.ita,-ia sacra,* part. 1, p. 340 ei seqq.

(j) *Dtfeasif cfcitsiaa Ultrauctmaa,* p. 279

(5) Diploma Conradi apud Willet Hedam., *Hist, rum Ultraifct.,* p. 1^4.

(4) Bulla SixtMV, 13 iulu 1472, *in Dtftns. tcclas. Ultraiact.,* p. 27/

(5) Bulla Clementis VH in fine vitae Lamberti Hortensii; Apol. secunda episc. Babylon., p. 180-1 : Ant. Matthaeus De reb Anmfurt, *Bataria sacra,* part. 1, p 244.

(6) Grotius, *da tabus Belg.,* lib. 1, edit. ιη-foL» p. 15, edit, in-24, P· Ü·

(7) Hac eastern bulla, Paulus IV sedem Cameracenaem in metropolim erexit, cui assignavit quatuor suffraganeo· ; Atrebatensem, scilicet et Tornacensem episcopo·, cura duobus aliide novo creant Audotnareaai et Namurceaai. Creavit itera archiepiscopatum Mechliniensem, eique auffraganeoa addixit recens creatos Antuvrpirnsem, (iandensem, Brugensrm,Yprenaem, Boacodunensem et Ruremondensem episcopos. *Hatav. sacra,* part. *2,* p. j.

(t) *Bataiia sacra,* part *2,* p. 11. *Htsl. c^tsca/^rum fardai Bait",* tom. ιζ, p.'40 et seq.

(2) *Batar. sacra,* part. 2, p. 2$, coi. 1.

(3) Ibid., p. 16 ; *Hist. a^isc.foad. Br/g.,* t. 1, p. 4Q.

(4) *Hùic a^isca^. /aad. Btlg.,* tora. 2, p. 23; *Hiat, a^iaaaft. DanK* etc. Uodeborn., p. 46 et eeq.

tres Middelburgenses, quorum tertius vixit-ad annum duntaxat 1616. A

Aliunde.vero tria postremarum illarum dioeceseon capitula cathedralia, per beneficiorum aut etiam fidei Romanae desertionem factam a canonicis, extincta paulatim fuere. Daventriense longius, ad annum usque 1665 perduravit ; quo anno ultimus qui illi praeerat decanus, morte sublatus est (1). Harlemense solum, absque ulla interruptione, ad hodiernum usque diem exstitit et perdurat, cum qietropolitano' Ultraiectino.

Superfuit tamen in singulis illis dioecesibus ingens pastorum pumerus ; ad quos, celebrandi divini officii causa, plus minus libere, conveniebant catholici. Vetus quoque servatus est ordo hierarchies, cum varia archipresbiteratuum divisione, etc. Pastores hi,.' in spiritualibus, capitulorum cathedra!ium iurisdictioni suberant ; et quidem propriorum Immediate, quamdiu per rerum naturam licuit, his nondum extinctis ; postea vero in Ultraiectensis archiepiscopi B aut, sede vacante, capituli ditionem, iuxtâ canonicas sanctiones,' transierunt.

Ad metropolitanum capitulum quod attinet, vetus in illo capituli forma ad annum .usque 1633 servataest; nisi quod multorum canonicorum titulum redditusque ad se traxerant acatholici ; imo et interdictum fuerat a supremo dominio anno 1622, ne in posterum vacaturam canonici cuiuslibet dignitatem locumve catholicus ullus occuparet. Omnes tamen fere qui prius collegio adscript! fuerant catholici, redditus suos, quamdiu vixere, perceperunt. At brevi res eo deveritura erat ut, ex eorum morte, totius metropolitan! capituli sequeretur interitus. Huic fato prospiciens illiTius Rovenius, tertius Ultraiectensis archiepiscopus, id cogitavit animo', et opere exacutus est, ut in hac ecclesia, bonorum licet temporalium possessione destituta, corpus cleri *cardinalis* constaret semper, et in spiritualibus saltem, veteris capituli iuribus' posiet succedere. Die itaque 6 no- C vembris supradicti anni 1633, plures e dignioribus eiusdem capituli, stante adhuc pristina forma, canonicos elegit, aliosque aliqnde' ipsis socios adiunxit, qui archiepiscoporum proprium essent consilium,. perpetuusque huius ecclesiae senatus. Corpus illud, sub diverso, prout ex circumstantiis designari potuit, nomine, ad nostram usque aetatem perseverans, ab omnibus omnino Rovenii successoribus reverenter excultum confirmatumque est ; nimirum ut *in iuribus* (quoad spiritualia) *conservandis, auctoritatem, haberet acPinstar capituli cathedralis, eodemqûeloco haberetur quo capitulum cathédrale est afifid ordinarium* (2).

III. *Series archiepiscoporum Ultraiectinorum, usque ad dd. Petrum Codde·.-* Interest iam ut de ipsa archiepiscoporum Ultraiectensium successione pauca delibemus. Mortuus erat anno I580, ut supra dictum est, Fredericks Schenk ; quem primum, creatis novis sedibus, metropojitanae praefectum vidimus.Extincto illo, archiepiscopi duo successive nominati, sed nec confirmati, nec-consecrati, neque in suae sedis possessionem venere, neque etiam-in his regionibus residere ausi sunt; quorum posterior, loannes Bruhesius, Coloniae obiit, anno r6oo, die 2 septembris.

Per hanc viginti annorum vacationem, capitulo metropolitano devolutum jurisdictionis spiritualis exercitium ; et Sasboldo Visntero praecipue obtigit administrationis cura, ex quo scilicet archiepi.scopalis sedis vacantis constitutus est vicarius generalis'die prima mensis maii anno 1583 (3). Eo nomine agnitus ab ipso nuntio Coloniensi (1), per ipsum etiam postea, anno 1591, die 3 iulii, accepit facultates summo pontifici ex iure novo reservatas ; quae vicarii apostolici ,nomen et ius ipsi indiderunt (2). Tandem anno 1602, Sasboldus creatus archiepiscopus Ultraiectinus, facultates illas retinuit ; quibus similiter potiti sunt omnes illius successores, tanquam aut velamento aut additamento quodam sibi propriae ordinariarum iurisdictioni.

Sasboldus Romae consecratus est die 22 septembris eiusdem anni 1602, sub'aacititio titulo archiepiscopi Philippensis. Et quamvis in decreto consistoriali scriptum fuerit, *quod non posset exercere pontificalia nisi in insulis Hollandiae et Zelandiae* (3) ; simul tamen ipsi declaravit summus jiontifex Clemens VIII, *se eum non promovere titulo ecclesiae Ultraiectensis ne haereticos., magis exacerbaret, sed posse eum titulum omni tempore assumere cum beneplacito serenissimi ducis* (4) : quod rcipsa saepissime usurpatum ab ipsojegitur.

Cum sanctimoniae fama defunctus Sasboldus, die 3 maii anno 1614, successorem habuit eodem anno et sub iisdem titulis Philippum Rovenium (de quo iam supra) clero eligente (5). Verum eius inauguratio solemnis anno demum 1620. perfici potuit, die novembris 8.

Datus illi coadiutor anno 1640, ex eiusdem cleri electione (6) lacobus de la Torre, cum archiepiscopi Ephesini titulo, ipsi posthac mortuo successit pleno iure, **n** octobris anno 1(151.

fortius e rivis sublatus anno idor, die septembris 16, successores habuit Bakluinum Catz et loannem de Neereassel, inter hos enim duos ecclesiae totius administrationpm dividi commodius visum fuerat ; hunc Castoriensis episcopi, illum archiepiscopi Philippensis nomine occultatos magis quam insignitos. Hanc administrjtionem illi, mutuo inter M consensu et conspirante ejero, ita partiti sunt, ut prior Harlemensis, alter Ultraiectensis dioeceseos curam susciperet. Mortuo veni illus.tr. d. Catz. 18 maii an. 1663, Solus Neercasselius omnes foederatarum provinciarum rexit ecclesias ad anhum usque 1686, quo decessit die 16 iunii ; rir doctrinae nomine sapientiaeque ac sanctitatis opinione aeque venerandus.

Anno 1688, cum per biennium destituta pastore iacuisset ecclesiae, praesentatus Innoeentio papae XI a capitulis Ultraiectino-siiliul et Harlemensi Petrus Codde, qui in mortui locum sufficeretur, sub archiepiscopi Sebasteni titulo consecra tus est, Batavamque per annos quatuordecim guber navit ecclesiam ; donec grassante in ipsum inaudita, de qua mox dicemus, persecutione, ab administratione cessare sponte,ipse destinavit anno 1700, non tamen ab archiépiscopal! sede aut dignitate.

Horum omnium praesulum seriem, sub archiepiscoporum Ultraiectensium nomine et titulo reperire lest apud historicos ecclesiae Batavae. Ubi illud annotatur sedulo observandum ; quod, quamvis sedibus suis inthronisari nequiverint iuxta communem hodie caeterarum ecclesiarum usum, coactique saepius fuerint Ultraiectensem titulum alieno sedis alicuius in partibus infidelium deperditae nomine commutare, çon ideo minus erant episcopi Ultraiectcnses proprii, ac sancti Willibrordi successores (71.

(1) Lindeborn., p. 34, 3·, etc.

(2) tiroMeneo, *Tract. hist.*, 1, de capitulo cathed. eccl, motrop. Uhraied., p. SJJ, 331 : Hovncir, *Hist. cccbs. Vltrairct.*, p. 100 etaeq.

(3) BroMenen, *Tract. hist.*. I, p. 9 et *230 : Defatsio reel. Vt* traiect.*, p.

(1) Idem, ***iM,,*** p. ii-a.

(i) Idem, ***thl..*** p. 242, 274.

(5)'/Zôr. *Je reiusruhr. l-ilramt..* p, <,4

(4) *Raiarta Mcr<i.* part. *2*, p. 48-^.

(5) Relatio Jacob Torru, apud *ftistiT.dc Intranet.*, p. 87.. (6) /AW., p. 88.

(7) *WUlibrord. Rossehacrts*, abbas Tongertonenuii, *Diaerttia Jc /rimis wtrris Frisiae a/ostolis*, etc., Mevhlintae,

Sacra Htl/tt chroMofogia, etc., auctore L. de Casti Bon, episc. Brug. (Bruxe!!., 1719), p. 484.

Histoire de. dem fAutriche. (Amsterd , 1690), p. 161.

IV *Fesuriarum. in illustr. Petrum Codde persecutio ; et curiae Romanae .adversus illum procfssus.* -- Dum Coddaeus .Ultraiectinam ecclesiam regeret, pastori Xsmtvd et gregi perniciem minata est saevissima tempestascuius haud scio an ullun^ in iota amjalmm •ecclesiasticonqn serie exemplum repenjxqueat. Res altius Apetenda.

Ex quo m Belgium irrepserant anno *592, subdoli "illi, qui se IcsuitqsXlipunt, rêligtosi ; variis modis Ultoiieotinae ecclesiae" derum vexare nunquam desfterunt, sive in-odium sanae doctrina»cuius tquicissimjis erat, sive potius ut, subverso illic ιπΚξΐι ordine hier.lrchico. ^oli ipsi dominarentur*NimiruinSmanitiviter conspiraverant, in ecclesia Batava oinftem omnino auctoritatem declinare, episcopatum extinguere funditus, nullum, qui *prilinarius.* esset; *sacerdotem ad* ministeria* animarum sacrameutorumque *admittere* (Q, *nullius pati imperium, neljue* ulluih *ferre ecclesiae ordinem.* Quinimo jactitabant, *impossibile esse* ullam *in illis locii servare discjj^uiam* (2) *aut ordinem ecclesiasticum. nec esse ilfic.pastoresjusi tielitijs* (p/ete· Ex his lesui.tarum'artibus plprima iam oriri coeperant scandala: verum.ante saeculi quod decurrimus initium, nondum illos ita praevalere, conpgejat, ut contra episcopatus aut cleri hierarchic! existent*.nn auctoritatemque,potuerint quidquam perficerb» Testantur ipsi auctores adversariis haud recursandi, in adumbrato ill iclesiae Batavae usque ad XVIII sacculum s minei :. *l'iorentissUhus erat.* inquiunt,/b>' *citi Belgii clesiari/m status... mutua inter se 'concordia et'pace floruerant ; et pietate ac sanctitate primorum ecclesiae sacculorum imaginem prae se tulerant H).*

At sub tinem anni 1700, Clemente papà XI in sedem apostolicam evectqj certa spes lesuitis illuxit propositum olim suum exequendi ; nimirum ecclesias Batavas in nudam missionem vertendo, pastoresque earum omnes in missionjrios qui ad nrftiim amoverentur, sub immediata Romanae congregationis, quae de Propaganda fide, dicitpr, iurisdictione. Quo facile eveniret, ut, propriis pastoribus expulsis, cunctas oves auctoritatemque omnem lesuitae ad se adducerent, et supremo Cum imperio libere exercerent insitam sibi ‘demitiandi in cleris cupiditatem.

Cunctis igitur ad libidinem illorum apprime compositis, de «repente in Hollandui .supervenit anno 1702, mense iunio, breve quondam snb nomine jummi pontificis, dXtum die 13 mail.Inscriptum erat Theodori» de Cock, pastori Leydae, qui, utpote totus in lesuitas homo^ palam Coddaeo qdverjahatur praecipuisque eius cooperatoribus. Et tamen haec legebatur jèscripti summa, ut illustr. P. Codde ab omni exercitio et vulmmistratione'regiminis suspensus fieret ; Theodorus vero de-Cock in eius locum constitutus. Causam si quaeras, nullam aliam exprimit summus famtifex quam nostrum, inquit, et sanctae sedis' beneplacitum. Quasi vero ununrldemque sit sarfeta et apostolica sedes, cum persona sola aut arbitraria voluntate pontificis qui illam occupat,

A duobus circiter annis tunc versabatur Romae Coddaeusl specie quadam urbanitatis, occasione iubilaei invitatus, sed subdole, et revera ut Romae detentus, sua facilius insciusqua spoliaretur dignitate Per brevé itaque supradictum, nullo mpiCtS*rio ordine, nullo accusatore cor,\m stante, nullo teste, ilho totius cleri sui testimoniis honorifice expurgatus (2,), si quae erant adversus.ipsum criminationes, praecipue circa dogmata quaedam quae lesuitis exorsa Tuere sflnpcr, subita suspensione damnatur. Quin et ipsa cardinalium maiot pars quibus commissum fuerat rei 'examen, palam declaraverant nullius momenti esse contextas clanculum et contra qrdinem iuris in Coddaeiintt-qccusationcs, archiupiscopumque id.ecclesiam,suam quantjocius dimitti nduni Q).

His tamen accusationibus, re coufecta, aliquod veluti pondus, addere tvntavenmt&oinani inquisitores per deçretiim biennio post promulgatum, anno sciltcet 1704, die man septima ; ubi damnantifiillustr. praesulis scriRta duo, quae ipse ante annos tres, Romae typis camerae apostol^ÿg, vulgaverat, communi bonorum omnium plausjqad diluendas huiusmodi cavillationes. Scriptis, sub vaga ct indefinita cuiusdam doctrinae SUsfwctae et singularis awJeUatione daimratis;.in auctorem acerbissime invehuntur decreti fabricatores ; ansamque inde^arripiunt, quasi ex nov· crimine,.sed omni prorsus neglecto'novo e'Anine aut processu, Petrum Coddaeum al> omni ecclesiae Batavae regimine penitus removendi. Unicam nimirum aestimavere iuris regulat*), quod summus pontifex ad beneptacitWn posset praesulis istius dignitatem, quam sub solo vicarianus apostolici nomine designabant, vel dare, vel revocare.

.Tota haec agendi ratio apud omnes eruditos quotquot in ipsa Roma degebant, aequitatis amantes,nec partium stuftio abrepti, iuri cuilibet adversari \ isa est ; praecipue in virum magnae sedis arehiepiseopum ot nationalis ecclesiae praesident,quem sic interdictione primum' mulctari, deinde etiam dignitate spoliari, nefas esse duxerunt (4). Et certe decreti nullitateni quis rerum gnarus in dttbiuin revocare audeaj ! De iure naturali simul et divino est, nemiliem absque juridica sententia spoliari. Quale poyo in siipiadicto. Inquisitionis decreto judicium, qualis sententia ! ubi nec legitima in tribunali potestas, cum' iuxta canones antiquos, hodieque in celebrioribus ecclesiis usurpatos, nemo episcopus, nisi a comparibus episcopis, in synodo provinciae suae congregatis, diheat indicari (5). Sed nec contra reum quemlibet ferreiridicium potest, absque delicio certo et probato, partibus fion auditis, nulla denique servata iuns forma. Si quid sibi in contrarium arrbget Romanae Inquisitionis tribunal,-hoc ipso omnibus legibus tum ecclesiastici^ tum civilibus contraire convincitur.

Hinc passim doctores in iure canofÿo versatBsfmi, quorum consilium in causa Coddaei requiri placuit, omnes, absque haesitatione ulla, responderunt : posse illum nihilominus suo munere defungi, omissa etiam appellatione, aut alia qualibet ~~solânnithte~~ iuris : neque enim ijppellationi locum esse, ubi nulla iuridiea sententia est f6). Ad ecelesiae autem suae .aedificationem ac populi' instructionem, posse illum utique, si liberet, in pastorali documenti» causas suae agendi rationis exponere*;·aut ad summum publica aliqua protestatione intercedere decreto adversus se in publicum emanato (7). Attero a pastoralibus cutjs abstinere nedum teneretur, quasi damnatus aut sus-

« Ile preinicr archcrêque Id'Vtrrchl] fut Fredeeic Schenk ; le dernier, ıΓıı-ηı»»!»!» quant À U jurisdiction, P. Codde ».

i> Molma, 4*.·.-/«' *Ca/heÿken Alrindstrffcft'* ctf., aut *t'<btfen· Jftm icnireidi-t.trn>n.* e(c , (edit. Lavinii, a|>ud Nicol. Braau, rn-i*2),* cap. M, ubr refert icricm episcoporum Uhraicciensium poMtO P. Codde sub n. 70.

(1) Epist. .Sasboldi ad Janson, ·)' i6i i. Hroëdrrv n, *Tr.t<f* c. *Jr .t. ft- tt Rffyi·';* Epist. ajeh. I'ltrai-ct ad Ben» d? XIV, 11 februarii '1758.

(2) Epist SasKtldi ad Gravium, j'oçtobm 1615.

(3) Epist. Revenu ad archtep.· Mccblin. UT *fini. ft<i. Ultratrcl d.* Hoinck, p. 107.

(4^ Epi·!, <pin.pl, internunrtiBniYtl!. ad cathol. fonderait lkdgij, 4 man 1724, in *Hist. red. U/traù^,.,* d. Hcundc, p. 168.

(1) *lXauKtteiJic afwfoftfi. P.* 0. 24.

(2) *ta seit-ra,* part. 2, p. 518, col. 2 : *Kecttrtld I M.'tettages en f.urttr Jr Γ/χlιv cathdtqar dtt clcvgl* <hl> *Prottncfi-l'ittrn,'* J;^,p.»ri. 2.

(sTihd., part. 3, p. 8«)

(4) *Ci'nsuli:jartd. llut.ynth. dt .lrehangelts.Jimaln Cjmfiaag/tt tt ftrit aratort- rreram ».* ÙJfîeii. etc. Caifea Coddaet, p. 85 : *Krcartl* de». *thncigna^rs.* part. 3 1

(Ç) Van Es|>en, part. 3, t>t. 3, c. 4 ; *Prods-tirfaux desμμπ blets Jtt clergé dt Prance* de 1645 et 1650; David, *^ttgemenl* de». *dignes,* p. 19.

(6) Van>Espen,»upra: *Xecuetldot ih^rtgnAges^* etc., part. 3, n,4.

(ı) */Jcnt/ft/lit/. dfairg. arcMtef.* Ẓpt à l»/., p. 40-1.

penses ; imo; salva ^conscientia, nequaquam "illum commissi sibi gregis regimini renuntiaturum, nonnulli audenter affirmabant (1). Vicit tamen in Coddaéo pacis amor, et (ex locortftu temporumque circumstantiis petita, ne quid peius eveniret) in Rondkiam spdem ol^ervantia; tutius existimans, si abomni archiépiscopal! 4friunere abstineret ultro : ita famen ut a legitima sui honoris et iuris, et. innocentiae defensione nunquam destiterit (a).' Illam enimvero defensionem inseparabiliter coniuqctam jgidit habuitque semper cum ipsius populi sui salute ; ad sacrorum scilicet Orthodoxae fidei dogmatum, saluberrimarum-' que disciplinae ecclesiasticadfcegularum propugnationem et conservationem, quae velut errores perniciosos, damnosasque'et pestiferas opiniones, adversarii, pastore ob haec ipsa percusso et damnatu, traducere conabantur (3). In hac constanti vitae ratione perseverans Coddaeus, decessit die t8 decembris anno 1710.

V. *Processus ddversariorum in Cltraiectense* et *Harlemense capitula. Schisma inde subortum. Protectione supremi dominii, et lesuitarunt expulsione, iura sua clero conservantur.* - Iam ante hunc'decessum,.cum de facto vacaret sedes, abstinente episcopo, iurisdictio epi^··:· ..is, atque ecclesiae administratio ad capitulum devoluta luerat (4). Verum, cum ab ipso Coddaeo, decem ante annos Rgijiam proficiscente, commissa fuisset selectis viris quatuor (ex L'ltraiectensi Harlemensique capitulis.jtjuaesola in provincia suptreranf) sub pro-vicanorum nomine ; huic dispositioni nihil immutàndum. censuerunt ambo capitula, sed ratam illam habuegunt, et in quantum opus fuit, renovaverant.

Hi sunt ergo quatuor vicarii genetales, quibus, statim ab initio persecutionis in archiepiscopum exortae, mandaverat internuntius Bruxellensis, ut Theodorum tie Cock tanquaip ecclesiae caput agnoscerent, abstinercntquJ, nisi novis ab ipso Theodoro acceptis facultatibus, *a quacumque, administratione et regimbit istius ecclesiae* (5). Hi sunt qui, de utriusqu^ capituli consensu, ante omnia tempus sibi dari postulaverant ; donec a legitimo sùo praesule, qui tum Romae erat, litteras acciperent, et summo pontifici, cuius nomine mandata significabantur cunr omni reverentia exponerent manifesta quae in illis deprehendebantur tum obreptipnis tum subreptionis indicia. Ad has petitiones, quantumlibjt iustas,responsum est pe[nova mandata prioribus longe acerbiora : siquidem *crimtnosaf* illae habitae sunt, et *tanquam nota contumaciae indelebilis* (6). Exiit a congregatione de Ih-opaganda fide decretum die 13 febr. annp 170.1. quo vicariis generalibus dentio inipngebatur ut ab omni jurisdictionis spiritualis exercitio abstinerent, sub poena excommunicationis incurrendae ipso facto-sige ulla alta declaratione ; cojnmifiatoriunxpie illud decretum confirmavit Clemens papa XI [ψΓ breve datum 7 aprilis'eiusdem anni.

BraxelleMftis intemimcius, d. de Ilufly, quem, paucis ante mensibus, tltraiectense et Harlemense capitulum pluries nuncupasse certum est *praeclara et venerabilia capitula* (7), repente mutatus, eo devenerat, ut,in epistola,-data die ia ianuarii praecedentis (8) affirmaret eadem illa peni.tuvintcrcidisse. Quam nun'tii sui' allegaliontfpf, etsi notwie' falsam, ct factis aeque ac iuri repugnantem, curia .Romana'amplexa et proseeuta est ; quasi sibi liberum esset, sub eo praetextu, quidlibet in clerum Batavum decernere. Imo praetensam illam abolftiom-m et extinctionem capitulorum a centum annis et supra contigisse, postea-commenti sunt huius ecclesiae adversarii. Atque hoc fuit omnium, quae contra clerum iWum gesta sunt, vêluti fundamentum.

Ex his processibus schisma pene ortum estllugendissimum. lesuitae siquidem, àhique ex religiosis' Mendicantibus missionarii, curiJe Roiiianae nimiuiil servientes, jurisdictionem antiqui cleri declinare boe-[ierunt ; 1A10 in divinis communicare cum illo abnuenftft, relq^nte liçet et a praescindentia unitate prorsus alieno ; et Theodorum de Cock pro vicario ajxrstolico se gerentem, tanquam solum ecclesiae Batavae superiorem legitimum ubique prâedieanjnt. Missionarii illi, primum in hanc ecclesiam adrepserant quasi ^in (ustorum subsidium 4 dqinde multipHqiiti admodum, et pastoralia usurpare agressi, m .tantum excreverant, ut, saeculi decurrentis initio,stationes^ut [uirtaliia», plus quam centdm soli administrarent ; ubi oves quamplurimas cAngregabryit callide, et fraudulenter»ad se adductas. Ex his porro stationibus, septem supra quadraginta in Isfuitarum devenerantditionem. At.occasionesuborti schismatis, vmilito plures a propriis pastoribus subtractae ; quin et pastores quidam saeculares, lilporuni illorum artibus instigationibusve decepti, de< eptore^que aliorum facti, seipsos a coHfrajnbus .suis, ordinariisque superioribus segregarunt. Unde "subsecuta est rerum perturbatio non minima.

Sedandis huiusmodi motibus, auctoritatem, suam interponere necessarium duxerunt superni reipublicae ordines, ne quid publicae tranquillitati, ollicere Sed et antiqui cleri membra in iunum stt possessione.servari debere, humaniter illis visum est ;et contra omne persecutionis oppressi uiisVe gentis ita protegi, ut ne quid in Catholicos Batav iaesubdilos curia Romana exerceret arbitrariae illius potestatis qualem nusquam paterentur ifisi principes Romanocatholici. Publico igitur edicto, statim a die 17 meiic.sis augusti aniii 1702, interdictum fuerat Theodoro de Cock ne *vicariatum* suum apostolicum *aliquo modo exerceret ;* et cuilibet alteri personae, *ne ilium in dicta qualitate agnosceret aut ei obedirct* (1l. Hoc eodem edicto generaliter praescribitur *quod nultus vicarius* aut superior ecclesiasticus *agnosce poterit, nisi qui secundum'moaiim in his provinciis usitatum debete* a clero *fuerit* e/catua, *et per dominos consiliarios, deputatos* rms/rasl inquiunt, *admissus.* Renovatum est identidem praescriptum illtid, quoties curia Romana provinciarum harum vicarios apostolicos designare voluit absque antiqui cleri Batavi consensu (2).

Cumque magistratus supremos latere non possent praecipui tumultuum auctores lesuitae, saepius illis exilimn minati sunt, ni quies catholicis ablata lirevi redderetur't ;) i bi vero repetitis comminationibus nihil promoveri patuit, perpetuo exilio |>oena sancita est in ipsos, jier decretum a supremis Hollandiae et Westfrisiae dominis, datum dic 10 iulii anni 1708 ; quae, utpote justissima, in generalibus provinciarum comitiis renovata est maii die· 7, anni 17.'O, ct iterum a supradictis dominis Hollandiae <t Westfrisiae, eiusdem mensis die 25. Atque utinam his decretis ad .cxeciittonem procellentibus, penitus exturbata fuisset a toto Bataviae dominatu pestifera ili* eccle-. siis soboles.

VI. *Cleri detensibnes appéllationtsquc. ct animi mmieratio eximia. Qml'ns tandem molivis ad eveqiundum tus suum fuerit impulsus.* Antiquus ititere;!, qui .et verus erat, ecclesiae'Batavae clerus.

<2> *Itd,* p. 196, φι>, *-I,* 42:
(V.) ZW . p. 46. 127, 1.12.
I4')< SrJ. de l.uca, disc. 31. in coni.
-(5) Ilns-derwn, *Truci, bisl...* I, 478.
(6) Idem. *ilisl,* p. 36.1 et 377.
(7) Idem., A4., p. j6b->.
(8) Idem...A4.. p. 489

dotnuurHjm tfydl , 17 auguMi 1,

(j)Vidr rrtolut. daium 24 kbruani 1
»7«>jac iiMt-brium i;<**

cum pc'r Æpplicatfoncs vel humillimas nihil quid-' quam proficeret, ut in sua defensione audiretur, ad sunnnum pontificem melius consultum apjjellavit, ipso anno 170:, die fi martii (i>.

Varias postjiac'declarationes et protestationes, subinde in luce^n. protulit-(-a) c.ontra poenas illas, aut potius minas excommunicationis ipso facto sibi passim fllatas, qiffls anathemata vocabant adversarii, ut lotum illum quasi manifeste schismaticum hifamalrent dum ipse palam apertissima" non semel edidisset, ederet^ue saepius proféssiohis suae testimonia, ijjia et omnibus fidei catholicae dogmatibus, et apos'tolicae sedi tanquam unitatis cathcJicae centro inviolabiliter addictum se demonstrare non destitit. Veras nempe ac sanctissimas successoris b. Petri praerogativas sediilo distinguebat a novis illis curiae Romanati, ut'vocant, praetensionibus quas tot ac tanti quotidie catholici opptignant, non solum salva fide el unitate, verum etianr ad ipsius sanctae" sedis honorem vindicandum. Anno denique 1719, die 9 rtiaii, ad' futurum generale concilium appellavit clerus ab omnibus et' singulis gravaminibus,· quae per acta quaelibet aut iuribus suis aut sanae doctrinae p açïudicium aliqutxl inferre potuissent Legitimae appellationes illae, addita insuper supremi provinciarum-dominii protectione, Romanae curiae decretorum effectus omnes, etiamsi judiciali aliqua forma prolata fuissent, procul'dubio suspendere debuerunt.

In ipsa interim ecclesiae suae gubernatione, capituluii L'ltraiectinuin cum Harlemcns: et antiquo cleri corpore con^inctum, id sibi primum unice pro-posqZrat ut pacifici'grex fidelis regeretur ; quibusdam I<lijhtiixat pro ttiendo iure suo innoCentiaque manifes-tdnda, prout necesse fuit scriptis publicatis (3). Imo per aliquot annos, ex animi moderatione! quae multis nimia visa est, abstinuit-ab instituendis cum titulo pastoribus, si quae parovlfla vacaret, a concessione litterarum dimisi-ori.-rrum ad sacros ordines, etc., satis existimans presbyteros idoneos, quamdiu lieflit, in delmvitorum pastorum locum vicarios aut viçe-gerente- substituere. Verum saepius eveniebat ut per subreptionem, per vim, aut alia iniqua^itionc, stationes vacantes protinus.occuparent adversarii : intrusis in illas devotis sibi per omnia presbyteris sive saecularibus, sive regularibus, quos et defectus scientiae, et suspecti inores,'et doctrina pervegsa aut laxior, et opiniones contra legitimam, quae potestatibus temporalibus debetur, obedientiam longius a sacro ministerio removere debuissent. Uluim illis fere omnibus pro merito cede,bat, quod opinionibus, quae upramontanae dicuntur, instituti, caecam devoverent"potentiae Romani pontificis quasi illimitatae subiectionem.

His attenty pieque consideratis, L Itraiectense capitulum, postquam, mortuo, illustr. Coddaeq, frustra omnia enixb timtaverat, Ut sibi alius praeficeretur episcopus ; tandem propriae suae jurisdictioni libe-"rius exercendae intendere coepit, tuendisque validius ecclesiae'suae iuribus et privilegiis. Ingentiores illi animos subministravit , ipsa necessitas, ei rerum deinde subsecutarum angitstia : maxime, cum brevi p >t"t tempore, debilitari ac rabare vidisset, quod prius sibi arctissime coniunctum fuerat, Harlemense capitulum, cessantibus ab omni jurisdictionis exercitio vicariis eius generalibus ; ita ut paulatnn in ditionem et arbitrium nunc!orum Romani pontificis,transierit, qui in vicinorum pfincipum aula degentes, immediatam huius ecclesiae jurisdictionem usurpaverant ; quasi non alios illa debqret aut posset habere superiores i4». Causa ecclesiae Lltraiectensis eo maior ac necessaria magis visa est ; praesertim, cum ex officio et sub iurisiurapdi religione tenerentur singula huius capituli memlffa ad defensionem iurium illorum quae ordinariis competunt, ct quorum conservatio indissolubiliter cohaerere videbatur evangelicis etiam dogmatibus et praeceptis, exguibus pendet ipsa fidelium' saltis. Occùrrendum prorsus erat, ne tota rueret ecclesia Batava, fupisque i.ut mercenariis traderetur.

Haec igitur priiiia cogitatjrtjXpc primum consilium fuit, providere sibi sacerdotes doctrinae morumque-"i ^aude Commendatos ; ab extraneis quidem episcopis, cum ptyprius halicre non liceret, ordinandos in huius ecclesiae ministerium, sed a capitulo probatos «t litteris ab'eo'djmissoriis jnstriK'los. Atque ut in facilius obtineret, cum nota fierent omnibus L ltraiectensis ecclesiae causa ct iura, consultationes adhibitae sunt infinitorum prope nunflfro theologorum simul et iuris 'tanonfei peritissimorum ex celebrioribus ecclesiae catholicae universitatibus (1). Quibus perlectis Hibernus quidam episcopus primum, postea archiepiscopus Dublinensis factus,'tum nonnulli Galliae episcopi 12), multos, sic' a capitulo rite dimissos, sacris ordinibus initiarunt : quod maximo fuit ecclesiae I ltraiectinae subsidio.

VII. *Electus tande ni arcliii/isco/ us l'ltraiict< »sis, consecratur ; et ab cius successore tnn-issimo, duo* n-*aiitiguis siti suffregamM ordinantur e/dseo]1.* — At neque in perpetuum neque in totum huius ecclesiae necessitatibus ul subvenire poterat ; imo temporari dumtaxat, et ex parte, si dicere ivis sit, minima : ni proprius tandem, iuxta formam a Christo ajHistolisque praescriptam, etin caeteris omnibus Christianis regionibus perpetuoS-ervatam, imo, iuxtyr pristinum eiusdem ipsius ecclesiae morem, non ita pridem violenter ac de facto interruptum, ordinaretur episcopiis.

Hanc veluti gratiam plunesellagitav it ab Innocentio papa XIII 1'ltraiectensecapitulum, ndssis ad cum instantioribus litteris, votisque ardentissimis : s»d nec verbum quidem a curia Romana responsum.

Igitur aneo 17^.4, exquisito rursus et adhibito consilio'praelatorum et theologorum, aliorumque plurimorum ex variis Europae partibus, qui" -iu iur,e tum canonico tum civili erant versatissimi 13) ; decretum a capitulo est ut, communibus omnium de gremio suffragiis, archiepiscopus eligeretur ex praerogativa iuris sibi antiquitus competentis, nec ulla uiiquani legitima via praescripti. Vota consenserunt in unum ex senioribus huius ecclesiae pastoribus d. Steenoven, multis quidem dotibus commendatissimum ; sed insuper in ipsa Roma olim collegii Propagandae fidei alumnum, et postea.Sapiefisiae dixtoris titulo decoratum : quo s]ies erat <ut ct curiae Romanae' acceptior foret,.et illius confirmatio benignius impetraretur. Per mense^ decem et octo continuos petita illa, et constanter recusata, electus archiepiscopus tandem consecratus est, die 15 octobris anno 1724, ab illustrissimo dd. Variet, episcojH» Babyloniensi, qui ad has oras non sine quodam divinae providentiae iqstinctu asportatus fuerat. Instanter ille a clero sollicitatus, complurium praelatorum et

(1plir.vJ i»en, Z>a,7.; I, J9$.

I (r)ViJ<- librum cui anulus : AV<u<i/ ?.. η.ı,v. ile, pari. 2. I f .

(001, i.i/izn/.· *HarltHt. ttf. taro coftl. ldarMCt 2. th : /'r.dt'i.ilu'. Irfl Kstu.-CAthsliei, fit. He/gfi Jttdrr. asitri.i ; dtntu ois-.rlo ; lerlaou asserta.*

<I) Hinc, nugua ey parle, muula est ecclesiae Harii mensu' forma pristina ; quamvis ad hodiernum usque tempus* capituli sui titula*, success.osemque decanorum et canonicorum reti nuent. Vide vpistolitn ducentorum et quinquaginta aut circiter presbvterorum, m hu provinciis degentium, ad cardinalem Valenti, anno 1753 scriptam.

(1) Vide has consultatione^ in libro cui titulus: *Krutti! l/mt'ifXrigt*,. etc , scilicet nulicia vanorum theologorum et luriipeiiiorum (ïallrac annis 1715, 1716: facultates canonicae Loramenti* anni plusquam centum theologorum facultatis theologiae et ti.ii-us facultatis iurium universitatis Parisiensis, annis 1717^ etc.

(2) Episcopus llaioccnsis [domtnusde Lorraine] cum hcentia eminent, cardinalis de Noaillea, Pansiensis archiepis^opi : episcopus Blesensis [d. de Caumarnn] episcopus Senccensis [d, Soanen], etc.

(3) Vide lucubr. iHinem cui titulus · *Rtitteil da UMotgnagts,* etc., part. 5.

t *·

theologorum iunsque peritorum sententia adiutus, et de iure ac necessitate certior factus (1), servatis, in quaatum heri pqtuit, usitatis de iure et "de facto solemnibus ac formuliJ, tantum negotium confecit.

Cornelio Steenoven brevi sublato, successit Cornelius loannes Barchman Wuytiers, die' 30 septeinbris' 'anni 1725 consecratus ; qui et ipse succqssoreqi habuit Theodorum Van-der-Croon, consecration anno 1724, die octobris *28 ;* et post-illum Petrus loannes Meindarts, die 18 octobris anni 1739, VonSscratus e-t. Omnés hi a praelaudato illustr. d. Babyloniensi episcopo inaugurati.

Diem ultimum cum et hic clausisset, anno 1742 she 14 maii, superstes in his provinciis Solus episcopus di Meifidarts, ecclesiam suam in eo esse praevidit statim, ut, deficiente èpiscopâli charactere, ad pristinum calamitatis,Uirbarumque statum desolanda recideret. Itaque initum iam anno 1720 propositum, fortiter consummare agressus ; quod omnino necessarium esse multi melioris notite doctores iudicaverant (2); et inulto plures exequendum urgebant : Hieronymum de Berk sub titulo episcopi Harlemensjs, qui primus erat ecclesiae metropolitanae, sutlraganeus, consecravit, die secunda Septembris eiusdem anni 1742, et illi mortuo loannem Retrum Van Stiphout, qui etiam nunc sedem Harlemenscm occupat, successorem dedit.

Idem archiepiscopus novissime, anno 1758, die 25 ianuarii, Bartholomaeiim loannem Bycveld sacravit episcopum Daventriensem, suffraganeum suae nictropoleos ex antiqua creatione secundum. Episcopi, theologi complures, celebrioresque iurvperiti, quorum consilio id perfecit, sic censebant, posse illuni eodem modo, et debere si jx-r tempora liceret, omnibus eiusdem creationis sedibus vacantibus prospicere, ne in posterum legitimo pastore destituerentur (3).

VIII. *Xnlhtas censurarum quai a curiae Romanae ministris, occasione Hia, subreptae Juerunt.* — In hist omnibus quae de archiepiscopi electione et suffraganeorum ab ipso facta consecratione mox dicta sunt, vix credibile est quanto sedulitatis officio, quantae reverentiae testimoniis clerus omnis summum pontificem prosecutus fuerit ; in sanctae unionis quae primae sedi. secundum doctrinam catholicam debetur, argumentum, imo etiam in signum subiectionis humillimae.

At praeiudicatis opinionibus irretita, et adversariorum ecclesiae Batavae capta fallaciis Romana curia, nusquam flecti potuit ut iterata illa obsequii testimonia grata sibi haberentur. Quoties novi episcopi electio aut consecratio facta est ; toties adiuratum est non semel per litteras ad sumini pontificis pedes provolutas sive a clero, sive ab ipsis episcopis, nihil a se *in toto negotio factum, nihil omissum, quo summa in sedem apostolicam observantia laedi posset vel minime. Verum obstantibus usquequaque lesuitis, aut |s>tius propellentibus, toties erupere informia brevia a<l catholicos foederati Belgii, ut omnem episcriporiim illorum auctoritatem, naturalem quamvis et iegjtimam, et tanquam suis immediate superioribus quoad spiritualia competentem, omnino detrectarent. Absit jxirro ut a sanctissima b. Petri sede, ne ullum quidem ex illis brevibus dicatur processisse ! Tot et tanta in omnibus ac singulis scaturiunt obreptionis subreptionisque argumenta, tot iups et facti errores intolerabiles, tot nullitatis vitiis laborant per omnia, ut in illis fabricandis circumventioni et fraudi locum fuisse a]K*rtissime demonstretur.

Sed et comminatorias, quae in illis fulminantur, excommunicationes ipso facto, de mero stilo procedere quis nesciat : Quae cuius sint ponderis, nec ipsi curiàe Romanae i^nprare hodie licitum yest. Quales nempe in bullis *i oena Damini,* contrti quixllilxt hominum genus ita passim aggerantur, ut neminem feriant ; alit si effiectum aliquem sortiri possint; ab anilate sanctae sedis penitus avulsos dici debeat* catholicos innumeros, ex judicum praesertim et magistratuum (xiliti·. corum ordine, cum quibus tamgir absque cunctationi- ulla sedes Roryana communicat in cunrtis per totum orbem Christianum regnis ; adde ct universos regnorum illorum principes, ipsos etiam quos summus pontifex ultro hgnoscil ut suosit ecclesiae primogeniti».

Nihil contra oppCisuerunt- ecclesiae Batavae episcopi .praeter defensiones legitimas et debitam ubique reverentiam spirantes, canonicas ad generali* concilium,' aut aliud quixllibvt tribunal competens, appellationes. et novas iteratasque declarationes, quibus se eceleXiae catholicae et vominunipni et fidei irtviolabiiiter adltaerere professi sunt. Simulque communionis illius signa.quanto potuere studio,ex omnibus ecclesiae partibus, ad solatium et robur 'suum conquirentes, sedulo collegerunt ea quae sibi Qidequaque, et vel in ipso maximarum aiigiistiarum tempore, concessa sunt benevolentiae et unitatis testimonia. Vulgata illa fuere, et a compluribus data rejx-ries s. Romanae e. cardinalibus, archiepiscopis, episcopi·., universitatibus, facultatum theologiae aut iuris ductoribus ; ab eivlesiarum sive cathcdralium sive e»llegiatarum capitulis, dignitatibus et canoni.»; a parochis, abbatibus, regularium aut eiclesia-tnai iimdomorum praejxisitis ; a magistratibus denique et iurisjx-rnis, aliinpiei omnium ordinum viris speitâti» simis 11 Quae omnia qyasi totidem indicia sunt et vincula intimae piii» coiiiunclionis quam hai>. t ecclesia Batava, servabitque semjver rum omnibus ubique ecclesiae catholicae membris. Inde vero ΙΊ ipsi sanctae apo-lolicaique sedi, unitam se mento gloriatur : de caetero expeetans ct ardentissime ex petens, ut qui in illa insidet communis fidelium patet, exteriora sibi ct immediata caritatis suae singularis signa aliqua exhibere velit, quibus se hue inque privatam non sine magno dolore potest intueri.

IX. *Supremi provincial uni dominii protectio in ecclesiam /lalavam, utpote* i v *cuius hicrarchico reelmine nil graiari possit respublica.* Solatio qiroque non minimo sublevatus est clerus ille catholicus ; dum legitima quaecumque tenhiv it et prosecutus est media ad retinendam pristinae suae administrationis formam, benignis oculis confoverunt supremi harum provinciarum dotnini. Et certe forma illa caeteris Ânnibus ecclesiis communis, et ex ipsa institutione divina pendens, non solum nativae conditioni hominum in Christiana societate degentium, verum ipsi rerum publicarum utilitati longe conducibilior est quam immediatum quod sibi curia Romana in hanc ecclesiam competere volebat iurisdictionis exercitium. Natura hierarchici regiminis, quale in ecclesia Batava temperatur, et pacifice cushxlitur, nusquam civ ili prov inciarum dominio gravior esse potest,quam 'Romanis imperatoribus inimica aestimari debuit aurea illa reipublicae Christianae administratio, qu..e prioribus obtinebat ecclesiae saeculis. Ecquid enim potestatibus saecularibus, non dico metuendum, sed ingratum esse queat in ecclesiastica Batavorum catholicorum gubernatione ? nbi episcopi nullam, nisi quae nu-re spiritualis sit, potestatem ambientes, totam illam in. id unum impendere satagunt, ut veri chiis tiani efficiantur, ut fideles subditi ; ubi lex summa est sedulo distinguere et colere potestates duas quibus totus hic mundus regitur, ab ipso Deo aequaliter institutas, et obiectis finibusque propriis omuinuxle

(1) ZAiZ, pari. *4.*
(r) ZZi4.. pari. h.
(3) Zria, pari. 7.

(1) Vide h»nc teMimonmiun; cuUvctionrtti typi» manda·λm Uhrancii, apu^l GuUklmun· Wandvvetde anno »uh h»*.' Utuk» : Λ\γ*λΖ *divers limiugnitfs, eti rw /aimr* /.» , / k' *lititi tl Jt ia i/fitimiU des Jtwts Jh Cetrg·* iatkrleyirf, rt<· Jr·. />' *riitifs-L'iws,* ιη-<·.

"T

diversas, ecclesiastical nempe et civilem ; quarum neutra ab altera pendeat, nec alterius fines invadere poysit ; ubi provide légitimant quae potestatibus saecularibus, uUa Deo ordinatis, debetur obodientiam, palam adstfuere verbo et exempli pastores assidue laborant, nec it).ullo a grqgibus sibi commissis violari patiuntur, tanquam nbn minus sàcratam, evangelii lege, quam naturali iure praescriptam.

.Supremi autem Foederatarum Provinciarum moderatores', qui permissa singulis sibi subditis libertate conscientiae, religionis Romano-catholicac professionem fritaLJSui-'dominii.-tines tolerari voluerunt ; con-χ-Seqiienter -etiam passi sunt, aequitate dictante, ut regimini ecclesiastico conveniens aut necessaria disciplinae forma ab huiU»religionis pastoribus servaretur. Neqbaqtiain igitur obstitero quominui, si quid ipsis in pascendo grege, ad tuendum stabiliendumqueprit vatum ordinem, spiritualiteT expedire risum est, exitum suum sortiri posset ; et ad 'dium assequendum adhiberentur media, evangelicae rationi patrumque regulis consentanea. Cum porro ad hanc fidelium utilitatem nihil aptius conducat, quam pastorum inter se consen'ientium concordia unanimis sire in docendi modo, sive in gubernandi ratione ; saepenumero convenerunt privatim cleri catholici membra praecipua, ut inter se decernerent de iis quae communi fidelium bono et paci gjuigrua viderentur. Atque hoc, utpote regimini publico et civili nullatenus adversum, nec de illo quidquam minuens aut usurpans, benigne semper tulerunt supremi reipublicae magistratus.

X. *De I 'Itraieclinae, quae novissime celebrata est, proiineialis synodi necessitate.* At omnium certe negotiorum, quae in his cleri conventibus agitari potuerunt, nullum grarius unquam, nullum religioni, Societqti, moribus, utilitati publicae conducentius exstitit ad honorem fidei Romanocatholicae, quant illud cuius occasio et causa locum dedit generali totius provinciae synodo, quae scptenibri mense proxime elapso celebrata est. Ex actis subsequentibus id aperte declarabitur. Necessariam fecit ipsa negotii gravitas, menjbrorum tdtius corporis coniunctionem'; ^ut, communicatis viribus atque consiliis, res tpnta, cum ea quae docebat dignitate, eUm matura examinis discussione, cum prudenti et provida discretione, procederet. De hoç siquidem cqnsultum prius ac deliberatum saepe fuerat in. particularibus, qui fieri assolent, cleri conventibus,' necnon in archipresbiteratus cuiusque coetibus separatis. Ibique mutuo pastores omnes et singuli statuerant de necessitate synodum cleri totius provinciae generalem convocandi ; tanquam naturali ac legitima via quae et canonibus et perpetua ecclesiae praxi sanciretur, et sola posset in re tanti momenti sufficere, simulque aptior foret ad efficàciorem eorum exeeutionem quae communiter, consentientibus omnibus, decreta fuissent.

Sed et sjc definita inter se sententiagderus omnis Ultraiectensis provinciae, quasi sibi ipsi diffidens, insuper ab aliis etiam ecclesiis consilium, ea de re, mutuari voluit,nuxjuid deesset ad integerrimam saluberrimanique propositi sui ordinationem. Quoad igitur fieri potuit, undecunque adseivit sibi consultationes praelatorum ex more in talibus usitato, et theologorum simul ac canonistarum ; ut in negotio quod aliquatenus ad universam ecclesiam in solidum pertineret, quasi ex praesumpta compiuni ecclesiarum omnium mente cuncta gererentur.

His recto ita paratis ac dispositas, provincialem habuit synodum Clerus ecclesiae Batavae sub invocatione Spiritus sancti ; servatis servandis omnibus tum ex iure, tum ex Christianae ptudentiae vel temperamento vel praescripto ; tandemque feliciter absolutam vidit et gavisus est rem totam, ad gloriam Dei et commune fidelium commodum, unanimi cum suffragio, cumque illa quae a Patre luminum descçndit ubertate scientiae, tutiorisque doctrinae notitia certa, in pace denique et caritate Christi. Atqub hiyec sunt illius acta synodi, quae hodie publicam in lucem vulgari placuit.

Acta ct Decreta secundae (1) synodi provincialis Ultraiectensis

EPISTOLA CONVOCAT0KIA AD SYNODIM V1 TR A1 KCTE N SEM.

Petrus loannes, divina providentia archiepiscopus Vltraiectensis, omnibus has litteras risuris, salutem ct pacem in Domino.

Illustrissimi et reverendissimi episcopi, ac amplissimi et reverendi fratres.

Cum muneris sit nostri, quos *Spiritus sanctus posuit episcopos regere ecclesiam Dei,* semper invigilare ac providere ne dominicus ager devastetur ; iamdudum in animo erat, si per tempora liceret, sacrosanctis conciliorum decretis obedire, et convocatis comprovincialibus nostris, totius cleri conventum celebrare. Nihil enim, ut ex Christi promissis, saeculorum historiis et conciliorum.sanctionibus manifestissime patet, efficacius esse constat, ut sancta fides in ecclesia conservetur et crescat, ut sana doctrina perversis non corrumpatur dogmatibus, aut si quid fojje scandali subnasci coeperit, evehatur aut opprii/atur. Licet enim nullum sit catholicum dogma quod non unanimi ac sincero animo profiteamur, tamen, quia multa quotidie in ecclesia emergunt reprehendenda, aut, qua pollemus auctoritate, emendanda, necessarium ducebamus, id potius cooperatorum nostrorum communi consensu, quam quavis alia via esse praestandum. Recordabamur tum veterum statuta canonum, sanctonimque patrum consuetudinem, tum illustrissimi ac reverendissimi loannis Neercasselii, antecessoris nostri, vota et litteras convocatorias, quas sexto aprilis anni 1676 dedit ad primores cleri tum L ltraiectini, tunFHarlemensis, singulos alloquens in hunc modum :

* Venerande domine. Nosti, pro ea qua instructu» es scientia rerum ecclesiasticarum, sanctos patres, ab ipsis ecclesiae iritunabulis, in ista fuisse sententia, ut existimaverint concilia, ad quae presbyteri cum suo conveniunt episcopo, ingenti pollere virtute, tum ad fidem in sua puritate servandam, tum ad disciplinam in clero et poplilo sanciendam, tum ad fraternae caritatis vinculum arctius astringendum. Hinc, canonibus statutum et moribus fuit receptum, ut bis itr anno laudata comitia encyclicis episcoporum litteris indicerentur, et ea nequidem tunc fuerint intermissa, Deum tyranni, suis minis atque suppliciis ea maxime disturbarent. Dum istas, ecclesiae leges et piorum attendo consuetudinem, et dum una considero, quantis donis misericors Deus Ultraiectini et Harlemensis cleri primores instruxerit, animo praesentiens quanta solatia meae infirmitati, et quanta bona clero et populo illorum stillaturus conventus, iudicavi mei esse officii hisce ipsos litteris invitarent Hussiam ad concilium velint conveniri ».

His omnibus vehementer excitati, dum qua via quae corrigenda sunt corrigi, aut quae tinfenda sunt praeveniri possint, animo revolvebamus, in"corde nostro posuit /nisericors Deus, ut quam viam antea nec ausi sumus, nec facile potuimus ingredi, tandem insequeremur ; his maxime temporibus, ubi fidem labi undique, sacra fidei ac pietatis dogmata impugnari, damnatas saepius haereses renovari, bonos mores depravari, ecclesiasticae disciplinae regulas aut Ignorari aut negligi accipimus. His de causis, placuit

(1) hmu sv nodus I'ltraiertrnsis celebrata fuiltnense augusto 1SS5. >μl> Erederiro Schenkio, primo archiepiscopo Ullraiecli-nsiw‹ul recipiendum concilium Tridenlinum, etc.

nobis ad illustrissimos suffraganeos nostros, ad capitulum nostrum, necnon ad archipresbyteros nostros has litteras dare, invitantes eca, ut ipsi atque delegati in conventu suo delecti^ecclesuisticarum rerum scientissiini et amantissimi, nobiscum conveniant, qqorum prudentia adiuti, quidquid ecclesiae nostrae, communique catholicorum fidei conducere poterit, statuamus, adversariorum nos.troriim maledictis?quibus nbs in multis necessario credendis insimulamur errare, occurramus; simulque sincehim nostiam in Universos e> · iesiasticae hierarchiae gradus, ac imprimis in summum pontificem, b. Petri. Successorem, reverentiam palam tcstemur.

Rygamus igitur vos, ut ad indicta cor^itia, die decimo'tertio inensis septembris, accedere non gravemini, eum bàbiturt itineris vestri ducem, quem, confidimus futurum conventus nostri praesidem, lumen et unitatem.

Hac de causa, universis nostrae dioecesis presbyteris mandamus, ut statim a litterarum nosfrarurn sibi facta significatione, usque ad finitum conventum nostrum, in singulis missis tum solenmibus, tum pri ratis, recitetur collecta </« *Spiritu sancto.*

llatum Ultraieeti, die *20* augusti anni Domini mille-imi septingentesimi sexagesimi tertii.

t Petrus loanncs, archiepiscopus Ultraiectensis.

Z>e *mandatu.*
Jallon.

ORATIO HABITA

A reverendissimo et illustrissimo' dd. archiepiscopo Ultraiectensi·ad synodum provincialem iam congregatam, 13 septembris 1763.

Dilectissimi fratres.

Divinae bonitati gratias agiinus, quod vos, cum vostra caritas, turn ecclesiae permovit necessitas, ut ad hunc sacrum coetum bono animo conveniretis. Quid enim nobis iucundius qbam fratres ПГ unufii canonice congregatos afflictae ecclesiae utjlitatibus posse consulere ac providere ?

Non potest non fieri acrior hic noster laetitiae sensus, st praesentem huius ecclesiae conditionem, dominorum nostrorum beneficio factam meliorem, cura, praeteritis temporibus, ubi undequaque omnium formarum ac nominum agglutinabantur nobis calamitates, conferamus. Omitto quae primum, tum ex humatmum opinionum quasi eluvie, tum ex aliena poputrffurn fide, tura ex variis lentationibus et contradictionibus, quas passi sumus, nobis supervenere incommoda ; et quasi haec parva sint, his malis superaddita alia, et multo maiora.

Quis enim temperet a lacrymis, quis intimo dolore non conficiatur, recogitando quanta fuerint in ipso Iiusdem ecclesiae sinu dissidia inter fratres, praesertim ex quo quidam lesuitae in patriam nostram subdole irrepserunt ? Hi primum a Sa*boldo, archiepiopa—Ultraiectensi et Philippensi, praedecessore nostro, quem falsa specie pietatis, humilitatis ac studii animarum deceperant, excepti, tamen vix ad adiutorium pastorum huius ecclesiae sunt admissi. Dein, ubi detracta larva cognitum est pro pietate hyprocrisin, pro humilitate superbiam, pro studio animarum avaritiam sibi sumpsisse, atque in eos animadverti necèsse esse ; tunc omnem pudorem exuentes, 11 tempora difficiliora in rem suam vertentes, spretis Sasboldi monitis, redargutionibus ac decretis, atque etiam summorum pontificum Clementis VIII, Pauli V, Urbani VIII et Alexandri VII dispositionibus aut constitutionibus, etiam post promissapi summis pontificibus obedientiam, pro nihilo habitis, in ecclesiam nostram, furentitim leonum instar, irruere, cuncta perturbare, paroecias occupare, in alienis pastoralia exercere, agrum dominicum vastare, oves a pfopriis pastoribus alienare, ad se adducere. Nec satis : tallacias et solitas technas retractare corpenml ; apud summos pontifices nihil non moliri clanculum, lut in ecclesia BaUva tota prorsus subvqfteretur hierarcbia. (>uam lugendam malorum seriem luse ac dilucide exposuimus in noStra ad Benedictum XIV epistola. Hanc autem epistylam sanctissimo pontifici scripsimus, ut manifestum esset non ex aliis nausis supra menlotatas calamitates,a lesui^s nobis suscitatas,quam,ob inviolabilem fidelitatem, qua pretiosissimis fidei ac morum dogmatibus, iamdiu ab illorum' societate aerifer oppugnatispadhaesimu- ; deinde ob eam animi tirniitatemsic constantiam, qua itrra nostra a< sacrae Inerarchiag ipsis invisa, pro debito tuiti sumus, illaaique regiminis formam, quam ,l Christo institutam omnes ecclesiae catholicae us.iu-perpetuii tenuere, apud no» observari curai imus.

Quapropter, fratre- djleqtissimi, confortamini st estote robu-ti. Si quid nimia timiditate jievcavimus^ constanter corrigamus ;^i eotisideratius quae ollien no-tri ratio'a nobis postulabat,omisimu-, lepaiemus. Quod ut assequamur, nullum e-se medium 1 tlicacius quam epi-cppoVum it sacerdotum conventu-, nemo nescit,qui ecclesiasticarum rerum studio aliquantulum versatus, omnium fere aetatum consuetudini, –1 -aerorum caminum duiretis attendit.

Hinc, primis ecclesiae saeciilis frequenter habita concilia, praesertim ut lilvetius haberi potuerunt ; hinc, ex canonibus apostolicis, qui magnam tum apud orientalem ecclesiam, tum apud occidentalem -emper obtinuere auctoritatem, bis in anno; hinc ex concilio Toletano IV.singulari reverentia digno,semel -altem ; hinc ex concilio Germanico,praesidente -ancto Bonifacio, cui etiam interfuit episcopus Ultraivcteii-is qm secundus post sanctum Willibrordum 110-tram rexit ecclesiam, bis; hinc ex concilio generali'NicavXio 11, ut .dia multa omittamus, seiiiel, metnqxilit.ini comitia provincialia eonvix'are tenebantilr. Quocirca, miia providentia Spiritu -antto eccle-iam regente, -.urum concilium Tridentinum *pro moderandis moribus, corrigendis excessibus, controversiis fompoiundis, aliisque ex sacris canonibus permissis, concilia pro vinelaiia,suubi omissa sunt* (i),.singulis trienniis', dioecesana vero singulis annis renovari mandavit. Quare, potestate nobis a Deo concessit, et sapientissimis conciliorum decretis obejiire volentes, hunece conventum indicare necessarium duximus.

Nihil nos, de hac re, statutum ac deliberatum habuimus,nisi prius cum illustrissimis collegis nostris,longo ac maturo examine, omnibus coram IX-o per|»nsis ; nisi, ut in omni negotio semper antea, aditis per litteras pluribus episcopis tum doctrina tum consilio commendatissimis ; nisi tie legitimiore procedendi motio consultis in iure canonico totius Europae viris versutissimis ; nisi tandem adhibitis theologis doctrinae catholicae addictissimis.

-lam vobis ex' magna parte notum fuit, qua mente quove consilio nobiscum vos convenire voluerimus. Non equidem ut ecclesiae nostrae depauperationem lugeremus, huiusque melius dotandae rationibus con suleremus. Quid enim bonorum nostrorum iactura est aliud, nisa gloriatio nostra, corona nostra *t* Convenimus, dilectissimi fratres, ut, testes malorum quibus et a-qtiodam auctore alienigena, apud nos fortuito degente, bcelesia Batava variis dehonestatur erroribus, et ab impiis hominibus quos dudum désignai imus, non tantum Batava, sed universalis miserum in inodum agitatur ac dilaceratur ecclesia, doloris vius tanquam eiusdem corporis membra, in partem veniamus. Tot enim iam diu tamque pestiferos ex sua otffina anhelitus eduxere et -parsere undique errbnim fabricatores, ut totam fere ecclesiam quasi contaminatam videamus; eamque, nisi fide nostra certum esset per Dei promissa immotam permanere semper, iaïh convulsam moxque perituram credamus. Nihil

(1) Sess XXIV, c. y.

enim ab eis intaclmm nihil non tentatum,.ut gentfi, num scripturarum seQsum interverterent, sacrosancta christianae religionis tnysterisf· impugnarent, disciplinam ecclesiasticam omnemqùftQnorum regulam sophismatibus ac praestigiis destrtrerent. Hoc totum perversae doctrinae., corpus iteratis-^rfÿthemàtibus frustra percussere summi pontifices, friistra pastoralibus documentis damnavere quamplurimi GaHihfum .episcopi; frustra Sacra theologiae 1'arisiensiS facultas sapientissimis decretis proscripsit ; qqae perversa dogmata falsi illi ductores ihtdacter primum struxe-tante impudenter ac uejtinaciter etiam nunc defendere audent.

Pudeat nos, in tantis' etA'Igsiao*. malis extremos venisse adspugriam. Si dum caeteri clamant, tacuerimus, digni, certe sumus ip eorum numero repirtart qui in sacris paginis appellantur *speculatores caeci... cani s muti* «m. *valentes latrare* (1).

Vunv igitur catholicorum hoc vere proprium sit, ı/«7'·λ.. Λ; *sancto/um pntrnm servare, et ddmnare profanas novitati s* < fcictit dixit-apostolus,elaboremus, ut quae non minus ex peccatorum nosp-oriihi merito quam e.ftemporum.calamitatibus exorta sunt zizania, penitii- tollamus. .Nihil nisi quod verum, justum et sanctuq; est, nihil ni-i.quod antiquis canonibus, sacris conciliorum decretis, ;iÿ sapientissimis praedecessorum mXtrorum constitutionibus conforme erit, statuamus Quae statuta fuerint, ipsi observemus, ac tidelilniS^uibus prace~t unusquisque nostrum,' obser-'Chnda euremiis.

Hortamur vos ~lr.pl imis, ut si quae in deliberando Otiata, luerint controlersiae, ita jxissint terminari, ut contentio nulla resideat, sed solida inter fratres caritas c ales, at ; et sicut 'concordibus votis lux· tam salable'opiis susheptiun est, concordibtj^quiique animis exeqti.imur.

Ktiyvisti 10

d. I.udor ici Van Zeller., ecclesiae nietropolrtairae canonici, et sanctae synodi procuratoris, ut synodus incoepta declaretur.

Reverendissimi patres ac vigilantissimi pastores. Placetpe vobis, ad laudem et gloriam sanctae et individuae Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti, ad tuendam fidem, augendam christianae religionis disciplinam, pro moderandis moribus,corrigendis excessibus, ct controversiis componendis aliisque ex sacris canonibus permissis, sacram Ultraiectensem provincialem synodum incipere ?

IIECRETIM

<ie initio sanctae synodi.

Nos. Petrus loannes,archiepiscopus Ultraiectensis, ad Dei omnipotentis laudem et gloriam, decernimus, de consilio et consensu reverendissimorum dd.coepi-/scop·irum nostrorum et dd. deputatorum,hoc.ipso die, qui dies· decimus tertius est mensis Septembris', adjutrice divina misericordia, initium fieri, atque adeo iam factum esse synodi provincialis Ultraiectensis, quam die eo mensis augusti proxime elapsi nostra metropolitan:!, auctoritate indiximus, inhibentes ne quis ab ea recedat sine nostro et synodi consensu.

+ Petrus loannes, archiepiscopus Ultraiectensis, praeses.

REytISITIO

<l. procuratoris, ut decretum de modo vivendi, in svnodo promulgetur.

Illustrissime ac reverendissime in Christo pater et domine mgtropolitane.

Illud in more positum est, initio cuiusque synodi provincialis decretum de'modo vivendi, legi et edici. Ideo ab illifttrksimo et Reverendissimo archfepisotipo petimus, ut, quemadmodum moris est, legatur, edicatur et promulgetur eiusmodi decretum/

DPC^PTX'M

illustristimi ac reverendissimi dd. archiepisyopi Ultraiectensis,^.

*de modir vii<eidi in sytmdi^*

Cum Cfiiistus *in medio eorum,*Vqui fuerint *in* ejus *nomine congregati* (1), adesse promiserit ; aliundoque èertum sit, nos, nec' *sufficientes esse cogitare aliquid a nobis, quasi ex nobis, sed omnem sufficientiam nbstram ex Deo* essenon nostris viribus, sed-? Domini atque divini capitia nostr^clementiae et promisso fidentes, ad. sanctam hanc synodum acppdere opines debemus. Ad quid enim huc in unum deliberaturi convefiimus *t* Nempe non saecuftre negotium atturi, verumtde j^dei integritate, de morum doctrina .ac praxi, de ecclesiastica demum disciplina,.quibus, nobis antiquius nihil est, tractaturi ; etxpte animo ac voto, ut huius provincialis ecclesiae saluti et paci, necnon universali catholicae'ecclesiae bono,quantum in nobis est, consulamus. Quo vero tantum opus et fauste'incipiatur, et feliciter perficiatur, Spiritu sancto opuq nobis e<d, qui .mentes nostras illuminet, sat in omnem inducat .veritatem: consilio et prudentia opus est, ut *probemus potiora* (3) et noxia vitemus, ut sciamus *f/uae sit voluntas /Ki bona, beneplacens et perfecta* (41 ; concordialOjms est, ut communi utilitati providere .aggredientes, ad id communem nisum eommunemqiie.sententiaiu adhibeamus ; pietate opus est, ut non nostram, s.-d Dei gloriam et animarum salutem, in.tam sancto negotio requiramus; precibus denique opus est, ut haec omnia a divina bonitate jmpbtremus. Quidni autem illud speremus, praesertim si morum sanctitate ac bonis operibus precibus nostris vim addamus ?

Obsecramus ergo reverendissimos episcopos, et compresbyteros hortamur atque monemus, eo quo possumus paterno et pastorali animi affectu, ut orationi instantes,et frequenti sacrosancti sacrificii oblatione Dominum placantes,divinae benedictionis opem ac perpetuum influxum in patres qmnes congregatos, totamque hanc synodum alliciant, ut *sollicitudine non pigri et spiritu /ervfdtes* (5), iis omnibus quae agenda sunt, sedulo incumbant ; ut caritate fraternitatis invicem diligentes,honore,mansuetudine ac benevolentia invicem praeveniant ; *ut sobrie, pie et juste vivant* (6), sicut decet' Christianos ; ut canonice congregati, ad nonnam'canonum mores componant, sicut decet clericos, virtutiimque omnium, exemplo Christi, bonum odorem diffundant.

Praeterea, cum apostolus monuerit, ut *obstinationes, orationes,postulationes, gratiarum actiones* fiant *pro omnibus qui in sublimitate sunt* (7), pias preces ad Deum nostrum fundamus, primuiu pro ecclesia sancta Dei, ut detur nobis eam videre sicut erat in diebus antiquis, pro ss. d'. n. Clemente papa XIII ; pro diversis hierarchici ordinis ministris, ac praesertim 'pro gregibus nobis commissis; deinde pro dominis nostris,suprerftisque omnium catholicorum regnorum potestatibhs ; ac demum pro iis qui ab ecclesia aut a Christiano nomine alieni sunt, etiam ludaeis *el* infidelibus; *ut quietam el tranquillam vitam* (8) agentes, pace fruamur, fidemque catholicam, ac sinceram pietatem, iuxta divina promissa ubique disse-

(i) Imi I.VI, io.
(j) Vine. Lirin . c 32.

(i)Matth XVIII, jo.
(>) 11 III, 5.
(3) Philip?'!, 10.
(4) Rom. XII, 1.
(5) Rom. XII, u.
(6) Tit. II. 12.
(7) I. Tim. II. 1.
(8) Ibid.

T

Hiinari cernamus, u^ *in 'omnibus et* Aer *omnia glorijiceher Denset Paler do/nini nOstri les* Christi, qui est super omnttf benedictus in saeculq.* Arnen.

Eos vero qui *congregationibus.interesse debent aut possent, ea moderatione animi et lenitate qua vinis S/nritu Dei afflatos decet, sine ulla altercatione aut contentione sensa sua proferre,* vehementer *fardatamus* 1l i.enixeque rogamus, ut ea omnia devitentquae quaestiones praestant magis quam aedificatioi n' Dei, quae est in fide.

t Pÿtrus loannes, djriepiscopus Ultraiectensis, praeses.

ACTÂ ET DECRETA

Synodi provinciae metro]xjitanae Ultraiectensis.

PARS PRIMA.

requisitiones <l. Ludovici Van-Zeller ecclesiae metropolitanae canonici ct sanctae synodi procuratoris, pro tribus prioribus decretis proponendis.

PRO PRIMO DECRETO.

dum plures sint canonici, pastores, et forte alii in provincia ecclesiastica huius metropoleos Ultraiectensis, quos de iure ad hunc conventum^generalem cleri Romano-tatholici feederati Belgii, convocari. <qx>rtuisset,-et huic venerabili coetui assistere, si episcoporum suorum auctoritatem agnovissent, requirimus, ut per aliquod decretum a sancta synodo eorum iura sarta tecta declarentur, si postea, quod summopere exoptamus, eis placuerit nobiscum convenire.

PRO SKCVNÜO DECRETO.

'Quoniam, ex Christi ordinatione et ecclesiastica consuetudine, omnia in ecclesiis ex mutuo consilio et*assensu fratrum ordinanda sunt, et conciliunt Tridentinum (a) praecipit ut singulis trienniis concilia prpvincialia celebrentur, postulamus, ut a sancta synodo decretum detur pro convocatione conventus generalis clep Romano-catholici foederati-Belgii, singulis triennijs.

PRO TERTIO DECRETO.

§ I. Quia *sine fide impossibile est placere Deo* (3), *(est* enim *fides humanae salutis initium,* ex qua, *tanquam a fundamento, pendet vita spiritualis et religio nostra* (4), petimus ut a sancto conventu, exemplo sacforum conciliorum, praemittatur professio fidei quam Constantinopolitanam vbcant, quae a sancta Romano-catholica et aposfolica ecclesia in omnibus ecclesiis inter missarum solemnia legitur.

§ II. Cum non sufficiat ecclesiae ministris *fidelem sermonem amplecti et exhortari in doctrina sana* (5), sed et oporteat *profanas vocum novitptes* reiicere, et *eos qui contradicunt argueru^fi)* ; postulamus ut. sancta synodus onpies haereses a\sacris canonibus et generalibus conciliis, praecipue a sancta synodo Tridentina (7) damnatas, detestetur et anathematizet, simulque adhaereat, sicut semper adhaesit ecclesia Batava, professioni fidei quae Pii papae IV nomine inscribitur. In qua professione continetur summa decretorum concilii Tridentini, quae ab omnibus ^re cobeiliis provincialibus accepta est, ab omnibus episcopis et àliis qui ad ecclesiae dignitates accedunt, emittitur, et ab omnibus qui ab haeresi ad ecclesiae sinüm redbunt, exigitur.

§ III. Rursus, cum *debitores sintus Graecis et barbaris, sapientibus el insipientrbus* (1.), nec'satis pos-/simus 'ingenue et enucleate catholicam lidemaguam profitemur exhibere, tum. praetense reformatis quiquprumdam *luxuriantium ingeniorum licentidm* (3) ac errores *animarum perniciem inferentes,* toti ecclesiae Romano-catholicae attribuunt, tunyetiam catholicis aliquibus de nobis circa fidem nostram multa inentientibus ; postulatoris ut sacer'convectus suum laciat librum illustrissimi Meldensis episcopi, lacobi Benigni Boisueti, ciri titulu» *Expositio doctfinae ftclesiae catholjpae.* Primo, quia fidem catholicam fideliter exposuit ; deinde, quia sanctae memoriae praesules nostri Neercasselius et Coddaeus consilium ct.manum dederunt illustrissimo auctori, tum pro versionibus ex Gallica lingua in I-atinam et Belgicam, tum pro impressione et editione huius libri, in quo conservatum agnoscimus fidei nostrae depositum.

§ IV. Cum, post concilium Tridentinum, iam a pluribus annis,inter ipsos catholicos ortae sint controversiae, et ex divi Petri monitis *parati semper* esse debeamus *ad satisfactionem omni poscenti nos rationem de ea quae in nobis est,* s/a'(3) : illustrissimus Coddaeus, tam suo quam cleri sui nomine, expositionem dcx trinae, initio huius saeculi, eminentissimi-s ecclesiae Romanae cardinalibus dudum obtulerat. Hoc et deinde fecerunt omnes archiepiscopi Ultraiectenses variis 'instrumentis ,iir,lucem editis. Tandem anno 1744 mense octobri, capitulum cathédrale Ultraiectinum-aliam Benedicto XIV exhibuit doctrinae expositionem, eadem mente concinnatam, quae, ut ex non contemnendis testimoniis didicimus,, benignissimo pontifici minSme displicuit. Ideo postulamus, ut inter illas expositiones dogmaticas, haec ultima expositio ~~actis huiusceiconventus inseratur~~; ~~tum quia nihil~~ aliud continet quam quod ecclesiae catholicae celebrtptcs episcopi et theologi, tanquam antiquum fidei et sanaefloctrinae depositum, nobis reliquerunt ; tum quia quidquid in'ea reperire est, iam variis temporibus s. Romanas· ecclesiae pontificibus AlexandroVII, Alexandro VIII, Innocentio XI, Innocentio XII,etc., oblatum est, et ab ipsis approbatum.

(I) Concil. Burdigal. 1634, de'modo vir. in conc [Mansi, <>»07.. XXXIV, i6oj H J
(a) Concil. Trid. sess. 34, cap. *1,* de reform.
(J) Hebr XI, 6.
(4) Coacti. Tr>d. set*. 6. c. S; syn.tiand ann. 1650, *C.* 1.
(5) Tit. I, 9 ; I Tim. VI, ao.
(6) Tit. 1,9,·
(7) Cone. Trid. ansa. 35, cap: a, de reform.

DECRETA

Synodi provinciae metropolitanae Ultraiectensis.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Arnen.

Nos Petrus-Ioannes Meindarts\rchiepiscopus Ultraiectensis, loannes Van Stiphout, episcopus Harlemensis, Bartholomaeus Byeveld, episcopus p.iventriensis, tribus aliis episcopalibus sedibus nostrae provinciae,Eeovardiensi scilicet,Gruningensi et Midelburgensi adhuc, ob temporum calamitates, vacantibus; necnon decanus et canonici capituli metropolitan), cum archiprqsbiteris et pastoribus deputatis dioecesium Ultraiectensis et Harlemensis, in Spiritu sancto legitime ct canonice in hoc sacro coetu congregati, quae sequuntur statuenda duximus.

DECRETUM I.

Quod nulli praeiudicium fiat ex iis, quae in hoc conventu acta fuerint.

Cum inimicus homo, iam ex multo tempore, in his ecclesiis zizania inter fratres seminaverit, et multi sint curae animarum incumbentes, qui falsis praeiu-

(t)Rom. 1,14.
(3) Decretum Alexandri VII. 24 septembris 1665.
(s) I Pet. IU, IS.

.diciis circumventi *non recifiiant nos* (O ; cumque nOn desperemus fore'ut, opitulante et adiuvante omnipotente et misericordissimo Deo, tandem *ut(o ore Deum honorificemus, eftnon sint in nobis schismata* (-■), declaramus,, ifuidqujd in praesenti conventu actum .vel definitum fuerit, id omne futurum^alvis, si quae sint, cuiuseumque iuribus supradictorum discordantium fratrum, quae sarta tecta remanebunt, cum eis in, tinum uobiscum convenire placuerit, secundutp -ordjnem ab ecclesiae incunabulis huc u&que.observatum ; quod, quantum in nobis erit, precibui, exhortationibus .omnibusquo caritatis et benevolentiae effectibus, ut prompte eveniat, satagemus ; toto corde exoptantes, ut simul dicamus omnes ·. *Ecce quam bonum ct quam iucundum habitare fratres in unum (3).*

DECRETUM II.

L'I clerus nosterfrequentius congregetur.

Quoniam, ex Christi domini nostri ordinatione et ecclesiastica consuetudine, omnia in ecclesiis ex mutuo consilio et assensu pastorum ordinanda sunt, dum totius Roniano-catholicae ecclesiae convocationem totis desideriis expectamus, ut omnes *vepres, spinas ct tribulos haereseon, errorum et schismatum extirpet, excessus corrigat, deformata reformet, vineam Domini adfrugem uberrimaefertilitatis adducat* (4), *nec aliquid ultra sit velin fide dubium, tel in caritate divisum* (5), .Deusque dignetur iuventutem ecclesiae ut aquilae renovare (6): statuimus universi cleri nostri frequentiores conventus cogere, *pro moderandis moribus, corrigendis excessibus, controivrsiis componendis, etc.* (7) eosquei quantum et temporum circumstantiis supremorumque dominorum nostrorum Itenevolentia licuerit, ad minus quolibet triennio agere,.

DECRETUM 111.

De fide catholica, tt eamdem profitendi ratione.

I. Fides, *sine* qua *impossibile est placere Deo,* est *humanae salutis initium* (8), qua, *tanquam afundamento, pendet vita spiritalis 'et religio nostra* (9).. Unde,ante omnia statuimus praemittendam esse confessionem fidei, patrum sacrorumque conciliorum exempla secuti, qui fidei confessionepi principio suarum actionum apponere consueverunt. Hoc auteik svmbohihi fidei, quo urta, sarieta, Romanq-catholica etaipostolica ecclesia utitur, totidem verbis, quibus in omnibus ecclesiis legitur, exprimendpm esse censuimus, quod quidem eiusntodi est :

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem coeli et terrae, visibilium omnium e{ invisibilium : et in unum dominum lesum Christum, Filium Dei unigenitum; et ex Patre natum, ante omnia saecula ; Deum de Deo, lumen' de lumine, Deum verum de Deo ver· ; genitum, non factum; consubstantialem Patri, per quem, omnia facta· sent. Qui, propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de coelis ; et incarnatus est de Spiritu -ancto, ex Maria virgine, et homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato, passus et sepultus est. Et resurrexit tertia die secundum scriptpras ; et ascendit in coelum, sedet ad dexteram Patris ; et iterum venturus est, cum gloria, iudicare 'i i'os et mortuos, cuisjs regni noti erit finis. Et in Spiritum sançUum, dominum et vivificantem ; tjui e,x Patre, Filibque procedit ; qui cum Patre et Filio sïmul adoratur et conglorificatur ; qui locutus est.per prophetas. Ët unam, sanctam, catholicam et apostolicam ecclesiam. Confiteor utium baptisma in remissionem peccatorunp Et expçcto resurrectionem mortuorum, et vithm ventqri saeculi. Amen.

II. At, eum non sufficiat Christi et ecclesiae ministri.» *fidelem sermonem· amplecti el exhortari in doctrina sana.* (I), oporteatque adime *profanas vocum novitates* reiicere. (2), et *eos qui contradicunt arguere* (g) l hinc, necessarium duximus *omnes hairescs a sacris canonibus· et generalibus conciliis, praesehtimque a sancta synodo Tridentina damnatas, detestari ct anathematizare* (4), sicut semper detestati sumus et anathematizavimus. Cumque summa decretorum fidei huius ultimi concilii, a s. d. n. Pio papa IV proposita, in bulla *Injunctum nobis,* die kj decembris 1564 Romae publicata ; eaque fiddi professio' *iuxta receptum ecclesiae universalis ritum* ‹5), *ab -omnibus catholicis sit emittenda* (6), *ipsaque fide qui intra ecclesiam sunt ad ecclesiae dignitates ipsasque adeo episcopales cathedras promoveantur, et qui extra sunt ad ecclesiae castra revocentur* (7); hinc, rursum fidei huic catholicae sincere adhaerere decrevimus, sioiit semper indivulse adhaesimus.

III. Rursus, cum *debitores- simiis Graecis et barbaris, sapientibus ct insipientibus* (8), non incongruum existimavimus doctrinam ecclesiae Romano-catholicae, ab illustrissimo Bossueto, episcopo Meldensi, fideliter expositam, nostram facere, eamque ob oculos ponere, tum fratribus protestantibus a communione ecclesiae catholicae separatis^tum his qui in ea communione viventes, doctrinam nostram diris et falsis imaginibus deformatam traducere non erubescunt.

Ad hanc autem agendi rationem multiplici animo adducimur.

r' Ct discant acatholici, integri fere saeculi experientia, illustrissimum illum episcopum non mitigasse ecclesiae catholicae dogmata, nec conciliandis omnibus temperamenta conquisisse, sed sincere et integre ea doctrinae capita tradidisse, quae summa auctoritate stabilita sunt, quaeque omnes Ronaino-catholici, et credere et observare tenentur ; atque cognoscant ' ex aequitate et suorum doctorum testimonio, *iniquum esse privatorum sententias \ytiversae societati tribuere (<)),* ac proinde toti ecclesiae Roniano-catholicae, quae tantum docentur a privatis ingeniis, etiamsi ingens esset eorum numerus. Manifestum est enim e,r fere omnia propter quae acatholici a nobis maxime dissident, quaeque privatis ductoribus communionis catholicae obiicere solent, nec a nobis, nec ab universis Romano-catholicis admitti ; imo eos qui inter catholicos zelo, doctrina ac pietate eminent, *summam illam luxuriantium ingeniorum licentiam animarum pernicierh inferentem* (10), quae in dies excrescere videtur, abominari, tanquam/illas *doctrinas daem->-nionim* (11), quas sancti apostoli in novissimis temporibus exsurrecturas praedixerunt.

2·' Ut attendant omnes, ac praesertim quidam ex catholicis, qui nos velut in fide nostra suspectos instimulant, quod cum nemo sciat *quae sunt hominis nisi spiritus 'hominis qui in ipso est* (12), fides adhibentia

t ı) Ill Iomn. 9.
.-) Rom XV, *n*; l Cur. I, 10
IUM ‹ XXXII.
lilCuuc I ima., sc-sv. *y,*. [Manii, (■L»>', XXVII, nrçll)
(Cfs. I.eo vi svn. Rum. ad Theixl. epial. 40, nov. edit.
(VI 1'sal CII, 5.
(7) Cone , Trid., *cm. 14, c. *s.*
(S) Ht-b. XI. 6.
(9) Cone., Trid , sets, 6, c. fi ; Synod. Gand. an». 1650, c. 1.

(1) Th. I, 9
(4) I Tun. vi. 20.
CO Tit. 1,9.
(4) Synod., provint-, Mechlin . 11 juno- 1570 : [Mano. I'.-n-O/ . XXXIV. 5 I) A.] Si nod. dioec Buie., 8 man 1171.
(5) Cone. NarlHiqn., anno 16119 [Mafixi, *Cemil.,* XXXIV.' >479 A.]
(r>) t'oncil. Burdigal., anno 1924 [Manti, *Ciomt,* XXXIV. '5<1 A 1
(7) Operallossueti, tom. 14, append , p.*2.
(i) Rom. I, 14. (9) rial)., apol. c. b.
(10) Decretum Alexandri VII, 24 Septembria 1665.
(||)I Tim. IV, 1. (u) I Cor. Π, it.

est probis hominibus d* sua mente testimonium pier- j hibeqtibus.

IV. Cum, *ef* divi Petri monitis, *parato'semper* esse debea'mus *ad satisfactionem omni poscenti efos ratio-" nem de ea quae'in nobis est* x/efi) ; çumqtie ex sanet» Hieronymo (2), aliisque sanctis patribus in materia fidei henuni liceat, ac piulto minus saçerdo» tibus, calumnias silenter pati ; quam sdepe tradidimus, hanc nos duximus, et-quidem solemnius renovandanv. explanationem' doctrinae ndstrae, quoad controversias quae inter catholicos'agifantur Hoc pluries fecerunt.. praedecessores nvstfi, specialiter illustrissimus Cqddaeus, praecipue initio huius saeculi, dum suo .clerique sui nomine declarationem 'et responsiones emiqerttissimis ecclesiae Romanae cardinalibus obtulit, in quibus nonnisi quasdam propositiones nobis ignotas, quas generarim tantum ac confuse suspeetas vocant, ipsimet adversarii, reprehendere potuerunt. Hoc et deinde fecerunt omnes archiepiscbpi L'ltraiectenses cum clero suo, variis instrumentis in lucem editis. Hoc tafiSém egit capitulum Cltraiectense, mense octobri 1744, dum s. d. n. Benedicto XIV *expositionem doctrinae,* etc., exhibuit, quae, ut ex non contemnendis testimoniis didicimus, benignissimo pontifici lecta ac recitata minime displicuit. Hanc ultimam ex omnibus expositionem hic inserendam selegimus, utpote in qua nihil reperire sit, nisi quod fortiores et fideliores exercitus Israel, celebriores scilicet ecclesiae catholicae episcopi et theologi, tanquam antiquum fidei et sanae doctrinae depositum, nobis reliquerunt ; quodque sanctissimisecclesiae Romanae pontificibus Alexandro VII et VIII, InnocentioXI et XII, necnon Benedicto XIII et XIV variis temporibus oblatum, et ab ipsis iqpubitanter approbatum est.

Huic autem expositioni adimeremus, non tam ut adversariorum calumnias repellamus, quam ut, gloriam nostram alteris non daturi, ligemus testimonium, signemus legem in discipulis Domini, et iungamur iis omnibus, qui Domini sunt, quique aiunt, sicut olim propheta : *in manu forti erudivit me* Dominus (3), *ne irem in via* hominum illorum *corruptorum mente, reproborum circa fidem* (41,dicentium *coniuratio,* cum *omnia* quae loquuntur ipsi,*coniuratio sit* (5) : quorumque *insipientia* brevi *manifesta erit omnibus* (6).

Haec autem sic habet.

EXPOSITIO IXXITRINAe

quoad controversias quae inter catholicos agitantur, oblata ss. d. n. Benedicto papae XIV, Romam missa mense octobri 1744.

Cum non desinant adversarii quidam integritati fidei nostrae inferre calumnias, quae in aliis ex malevolentia, in aliis ex praeiudjcatis scholae suae opinionibus, in aliis denique ex facilitate credulitatis oriuntur ; non immerito metuimus, ne dum talia audent in his etiam locis ubi accusationum falsitas facile deprehendi potest, audacius eadem ista, aut Torte etiam peiora dissemment in longinquioribus locis, ac praesertim apud sanètae sedis administros, quos adversum nos exasperare praecipua semper eis cura fuit. Si autem veris catholicis durum est in suspicionem pravae doctrinae vocari apud quemcumque catholicum, multo durius est, si id fiat apurj legitimos superiores : at longe durissimum, si apud Romanajn ecclesiam, omnium ecclesiarum matrem ac magistram. Quod etsi nesciamus an et quousque factum sit, saepius enim clam quam palam venena sua diffundunt calumniatores, ipse tamen· in re t|tti gravi metus non infundatus, ipsa erga apostolicam sedem reverentia postulare videtur, ut coram illa calumnias eiusmadi, vel iam suggestas confutemus, vel forte suggerendis praeveniamus, «sincera et aperta doctrinae nostntb expositione, quoad omn^t disaentionum capitq quae toto iam sacculo tot in ecclesi acatholica turba,s pepe rerunt.

Saepe quidem cqntestati surnUS, pcrMiçtetiam actis, nos. firmissime tenere omnia et singula obgmata quae filiis suis credenda proponit ecclesia Romano-cathplica ; ac vicissipi nos 'toto animo damnare omnia et singula dogmata quae ecclesia catbolica damnat * Saepe provocavimus adversarios omnes, ut, sine vagis clanuiribus, sine ambiguis phrasibus, vel unicum catholicae fidei articulum exhibeant,'qui a nobts negatus, vel in dubium·vocatus fuerit; neq'ue quisquam, fuit, qui in apertum prodiens, *ld solummodo tentaverit, nedum ut probaverit. Sufficere hoc abunde queat aequis rerum aestimatoribus, ut saltem de fidei nostrae integritate non dubitent. Sed non inutile forsan fuerit, ut omne vel iniquum suffugium calumniae praecludatur,specialius et distinctius mentem nostram qxplanare quoad illas sententias, de quibus iamdiu dissident et fervidissime disputant theologi catholici Nam quin omni cordis affectu amplectamur omngs et singulas sanctae oecumenicae synodi Tridentinae definitiones*, atque omnia et singula dogmata quae in professione fidei Pii papal IV continentur, no ullum quidem adversariorum nostrorum serio ambigere existimamus, de eorufn saltem numero quibus aliqua adest modernarum dissentionum notitia.

Cum tamen' nihil invidiosius iactare soleant iidem adversarii, etsi vagis et ambiguis plerumque vocibus, quam nos de auctoritate sedis apostolicae et summi pontificis non recte^sentire, hanc imprimis calumniam,quae cuilibet animo sincere catholico non potest non videri intolerabilis, amoliri aequum est. Qua dore non existimamus, vel apertius vel felicius nos posse fidei nostrae integritatem declarare, quam iisdem plane verbis quibus in sua expositione doctrinae catholicae usus est invictus ille ecclesiae-catholicae propugnatore Bossuetus, Codomiensium ac dein Meldensium episcopus,cuius libellus illo vere aureus, non solum a pluribus s. R. e. cardinalibus, ab archiepiscopis,.episcopis, praecipuique nominis theologis summopere commendatus, sed et ab ipso sanctae memoriae pontifice-Innocentio XI, singulari brevi ad. auctorem dato 4 ianuarii 1679, summis laudibus ornatus ac probatus fuit ; quo in brevi his inter caetera verbis^auctorem dignatus est qptimus pontifex : « Libellus de catholicae fidei expositione a fraternitate tua compositus, nobisque' Oblatus, ea doctrina eaque methodo ac prudentia .scriptus est, ut perspicua brevitate legentes doceat, et extorquere possit etiam ab invitis catholicae veritatis confessionem. Itaque non solum a nobis commendari, sed ab omnibus legi atque in pretio halieri meretur ». Quo testimonio tanti pontificis abunde constat, nihil prorsus eo libello contineri quod pontificiae auctoritati ullatenus deroget ; praesertim cum in eodem brevi pontifex specialim laudet auctoris devotionem atque observantiam erga sanctam sedem. Securi itaque hic describemus et adoptabimus totum eius libelli de hac materia articulum, nihil illius omittentes, ne vel malignantium suspicionibus locus aliquis Relinquatur. Sic itaque catholicam'«de sanctissima Petri cathedra doctrinani illic exponit illustrissimus Bossuetus, cui lubentissime subscribimus (1) :

* Cum Christus ecclesiam suam unam osse voluerit, et firmiter in unitate fundatam, primatum b. Petri àd illam continendam coagmentandamque instituit. Quare, eumdem agnoscimqs primatum in principis

(1) 1 Petr. III, 15.
( ) Nrilc m luxpicione haeresem quvnquam i.xse jMlicntem. EpjM
(O Imi. VIH, h. u.
(4) 1 Tim. VI. 5 П ; Tim. III. 8.
(5) Imi VUI, U.
( ) II Tim. HI, «.

(1) *E.ifMftit' JcHtnttaf saihti..* art 21, <-χ latina interpretaltone Claudii Fleurv, ab ipt<)-H<tssvct<> rvttigniia.

apostolorum successoribus, quibus idcircp ea ®ibieclio debetur, ea obedientia, quftm sancta concilia sanctique patres christianoj ubique docuerant.

> Ea · porfo de quibus in scholis queri omnes norunt, licet in medium afferre Cajviniani doctores non desinant ad conflandam illi potestati invidiam, hic commdmorare nihil attihet, cum e fide catholica non sint. Sufficit agnoscere caput et pastorem a Deo 'constitutum, ut gregem omnem in viam eius dirigat :. quod libenter ii facient omnes qui fraternae ecdésiastiCaeque concordiae student,

» Equidem si fuissent unitatis studiosi novae huius reformationis auctores ; nec episcopale regimen antiquassent ab ipso Christo institutum, et ab apostolorum temporibus omnibus. eoélesiis notum ;· nec cathedram b. Petri sprevissent, cuius auctoritas et fundamentum in evàngelio tam firmum habeat, et in traditione tam manifestam-,'tamque continuam omnibus saeculis 'testificationem. Imo servassent potius diligenter et episcopatus auctoritatem qua unitas in fingulis ecclesiis constat, et sedis Petri primatum qui catholicae omnis unitatis commune vinculum est. »

Quoad eas vero, quae post Pii IV tempora, inter catholicos ortae sunt, et hactenus fervent controversiae, nihil videpius posse in tantis dissentionem nebulis clarius et tutius eligere, ad mentem nostgam declarandam, quam illos ipsos doctrinae' et disciplinae articulos, qui quoad omnej, illas materias diversis temporibus sanctae sedi apostolicae fuerunt oblati, et quorum ne unus quidem ab cadens sede cdhdcmnatus aut reiectus fuit.

Quos dum sincere adoptamus, simul confidimus omnem de doctrina'nostra suspiciqnem sublatam fore : quo factp minus erit difficile reliqua ecclesiasticae paci obstantia elucidare, et compohere.

'Exordientur a celeberrimis quinque articulis qirt, anno I663, a quibusdam theologis Gallicanis exhibiti fuere illustrissime episcopo Convenarum, et ab illo antistite missi ad pontifi&nn Alexandrum VII ; quys hic, etsi saepissimb typis editos, inseremus.

» I. Cum, ex r. Augustini sententia, quam tota s. Thomae schola deft-ndit, gratia efficax voluntatem indeclinabiliter et infallibiliter, citra tamen necessitatem divinae motionis flectens et determinans, ad singulos Christianae pietatis actus necessarii sit,nunquam contingit ut vel oremus sicut oportet, nisi cum ea operatur ut oremps, nobisque interpellandi et gemendi inspirat affectum ; nec ut Dei mandata servemps, nisi cum illa fheit ut ip praeceptis eius ambulemus ; nec denique ut inimici tentationes superemus, nisi cum nobis victoriam, largitur : et tamen cum nonnunquam iusti tentalionibus succumbant, « in varia peccata prolabantur, etiam cum illa vitare im-]>erfecte ac remisse volunt atqué conantur ; manifestum est iustis illis, in .illo imperfectae ac remissae voluntatis statu, vitio licet suo mandatum violantibus, efficacem illam et victricem, qua praesente nunquam vincimur, gratiam non adesse.

» Dehisergç iustis, quibbs illa magna <pon adest gratia, licet parva et imperfecta non desit,vere utrumque dici potest, et potuisse illos Dei mandata servare tentationique resistere, cosdemquc alio sensu -non potuisse. Potuerunt enim pjorsus, quia non solum Ijbcri arbitrii virtutem et gratiam habitualem habuerunt, sed etiam gratiam actualem,'quae sufficiens dici potest thomistarum sen^u, qui gratiae per se efficacis necessitatem supponit.

> At quia,.absente gratia efficaci, nunquam contingit ut voluntas, sieqt'oportet, tentationi resistat, constansque est apud thomistas dogtna, gratiam sufficientem ab efficaci separatam non complecti omnia ad pie agendum -necessaria ; ideo usitatissima scripturis patribcsqjie locutione, et ihomistis ^omnibus 'probata, hoc sensu dici potest, iustos illos eiusmodi sufficienti gratia instriictos. tentationi cui succubuerunt resistere non potuisse : quia nimirum eiusmodi, potestatem non habuerant quae complecteretur omnia ad agendum necessaria ; cum ~~gratiam, efficacem~~ ad agendum utique necessariam non habuerint, .

» Quare atm ditimus, nos sine gratia per se efficaci non posse agere, id hoc uno sensu iptelligimus, eum cui deest gratia illa per se efficax, non habere omnia quae requiruntlir ad actu agendum.

» II. Gratia interior duplex «at ; alia efficax quae semper producit illum effectum ad quem impellit, voluntatem ; alia inefl^cax, quae voluntatem excitat ad effectum quêm non producit-

» Prior gratia ea est, quam simpliciter, proprie ,et absolute, efficacem thomistae vocint. Huic resisti quidem semper potest, ut iidem docent ; at nunquam ita resistitur ut effectu illo privetur ad quem impellit voluntatem :qtiod aliis verbis sic exprimunt' ut resisti posse dicanf in sensu, diviso, non autem in sensu composite.

» Secunda.autem ea est, quam tum excitantem, tum sufficientem,idem significantibus \ l bis,vocant. -Huic vere resistit ac renititur voluntas; eanique eo effectu privat ad quem excitat, et ad quem potestatem largitur, superius explicate thomistarum sensu, sufficientem.Potest quidem illi voluntas consentire, ffeotamen, si-absit gratia qfficax, unquam consentit,.non defectu -antecedentis potestatis, sed libera sui ipsius ;n oppositum determihatione.

» Sed quamv.is illa gratia per se spectata, effectu illo careat ad quetn tendit, ad quem voluntatem excitat; et ad queni per antecedentem Dei voluntatem destinatur, adèoquq falsum sit hoff sensu, omnen^ Christi gratiam semper habere eum effectum quem Deus vult ; si tamen spectetur ut cunr absoluta' Dei voluntate, coniuncta, merito hoc sensu efficax dici potest,quia semper id in corde hominis operatur quod Deus absoluta.voluntate intendit. Certum est enim apud thomistas, auxilium sufficiens respectu unius actus, semper esse efficax respectu alterius, ad quem efficiendum decreti» absoluto divinae voluntatis destinatur ; adeoque a|Hid illos oint»i^ gratia· est efficax alicuius effectus, eius nimirum lad quem proxime ordinatur, et quem Deus absoluta voluntate intendit, iuxta illud Isaïae : *l'erbum quad egreditur de ure vieo, non revertetur <td me vacuum, sed /'octet quaecumque volui.*

» III. Ad merendum et demerendum in statu naturae lapsae, non sufficit libertas a coactione, sed requiritur libertas a necessitate. Quamvis enim gratia, per se efficax, infallibiliter < t insuperabiliter volnntatem ad agendum determinet, atque ita nunquam voluntas illi actu dissentiat ; non tamen inducit necessitatem, quia non tollit dissentiendi potestatem list ergo perpetuo ffi homine lapso illud quoti thomistae statuunt activae indifferentiae· genus, quam proximam dicere nihil vetat,dummodo ab hoc verbo setitoveas illum sensum, ut voluntas, perefficacrin gratiam mota, credatpr nuqc consentire, nunc dissentire, sive quod idem est, nunc actualem consensura, nunc vero actualem dissension cum eiusmodi gratia componere.

» IV. Tantum abest ut Ssemipelagiani. ideo, haeretici fuerint, quod dicerent, gratiae nos consentire et dissentire posse ; ut poflus certum et minime dubium sit, cuicumque gratiae, etiam efficaci, tesisti posse ; id est, cum quacumque gratia simul remanere activam, atque, ut supra dWtum est, proximam dissentiendi potestatem : licet, actu, ut etiam supra dictum est, nunquam efficaci grqtiae dissentiatur?

» V. Gratuitae praedestinationis doctrina maxjmam iure merito- apud omnes scholas .catholicas auctoritatem obtinet. Huius autem doctrinae haec summa est ab omnibtis eius defensoribus recepta : solis electis, si spectetur non antecedens sed absoluta *jet eflicax* Dei voluntas^ salutem aeternat» absoluto Dei decreto destinatam esse, cum ea gratiarum ac beneficiotum serie quibus certissime liberantur quicumque liberantur ; quorum benefiddrupi utique praecipuum

'eat peraevmmtiae donum, quod nemo proprium esae,' praedestinatorum inficiatur. Hinc sequitur,Christum, cuius absoluta voluntas {.«ternae sempÿr conformis exstitit, hoc decretum, nec precibus nec morte sua, simpliciter et absolute mutare voluisse. Itaque, solis illis absolute et efficaciter promereri voluit salutem ,aeternam et peraeverantiae.donum, quos sibi a patre datos, et de manu sua a nemine raptum îri in evangelio dicit. De his capitibus apud omnes gratuitae praedestinationis defensores convenit, quibus ea tantum Christi modis omnibus impensae généralités excluditur, qua collatac omnibus hominibus asseruntur gratiae is^ae sufficientes, ut praeterea efficacem n <d volendum seu operandum non requirant.

» Sed hac opinione dempta, nihil obstât, imo prorsus veritati consentaneum est, dicere'Christum,pro omnibus nmnioq hominibus mortuiftn esse ac sanguinem fudisse; tum quia antecedenti voluntate salutem omnium voluit, tum.quia sufficiens pro omnibus pretium obtulit. Falsum autem est et haereticum! dicere, Christum pro sàlute dtuntaxal praedestinatorum mortuum esse; 0111 multis reprobis omnibusque adeo itistificatis gratias tradita a thqmistis; notione sufficientes meruerit, quibus,ad salutem pervenire possent t^juamvismerno iis liene utaCUr, et in accepta iustitia perseveret, nisi uberioribus illis et efficacibus auxiliis adiuvetur. »

Hos articulos laudarunt et adoptarunt praecipui thomisticae scholaç scriptores, qui post annum f663, dè materiis illis trustas ere, uti Gonetus torn. r. *Clvfiei theol. thorn. in aftologi* art.-8, n. 134 Conténsonus *Theol. nuntis et cordis,* lib. 8, disseri. 5, Ç t ; Seraphinus Picinardus, torn: 3, *de affrob. doctrinae* s. *Thomae,* lib.| 2, art. a ; laeobus a s. Dominico.in *Comfendiarla theol. mor. ex/dicat* , lib, J, cap. 3 et ^1 ; z Nqrbertus d Elbecque in *Thesjbus dclocis theologicis defensis montibus Hannoniae,* 15 iulii 1699, edit. 2. Quibus addi possent non pauca iilia thomistarum' nomma ; quinimo universa schola thomistica in testimonium 'advocari posset, uti {ratebit omnibus doctrinae illpts scholae peritis, qui eam cum dictis articulis serio conferre voluerint. Unde et cum Romae a quibusdam thomisticae doctrinae «adversariis contra articulos illos aliquid teutaretur, sub Innocentio XII, eorum defensionem suscepere praecipui quique Dominicanae familiae praepositi, atque inprinlis celeberrimus theologus Antonius Massoulie.

Eosdem articulos adoptarunt, et pluries suis opusculis aut thesibus integros inseruerunt praecipui quique doctore» Ixrvanienses, in quibus sirfgulatim considerari meretur Martinus Steyartius, lanseniarii voluminis acerrimus.impugnator, qui et articulos .adoptat in ijrsis' suis contra lansenium scriptis, ut in responsione brevi âd redargutionem, quae inter eius opuscula cxtat;

Sed et insiqrcr, quod h(c praecipuum est, dicti articuli ter fuere oblati sanctae sedi, et illius iussu examinati. Primum, uti supra diximus; sub Alexaix dro VII, anno 1663, ad saniorem doctrinam inducti ; iterum anno 1689, adiuncto libello. Supplice ad Alexandrum VIII, qui libellus'a verbo initiali *Coram* dictus est, ac denique sub Innocentio XII, anno 169», memoriali in eum finem oblato a doctore Hennebel, deputato academiae Lovaniensis. Non solum vero post quodlibet examen illaesi abierunt articuli; utpote qui nullos unquaiq habuere accusatores praeter gratiae per se efficacis hostes, sed et satis explicite ab Alexandro VII approbati videntur,dum, illorum occa'sione, brevi dato ad Gallicano?,episcopos 29 iulii 1663, gaudium suum testatus est pontifex, quod theologi quos longe aliter sentire suggestum erat suae sanctitati, iam ad sanam doctrinam inducti 'essent : qua» omnino declarare videtur pontifex, sanam esse articulorum doctrinam. Unde minim non est, quod libellus pseudonymus advgrsus articulos illos ex professo scriptuSj sub hoc titulo : *Fraus quinque articulorum... demonstrata fer Cornelium'a Craneberg,* a congregatione sancti Officii prohibitus fuerit, 19 martii 169».

Non eat itaque dubitandum qpin et hodie sanctae .sedi grata sit ea doctrina de gratia, de libertate, de praedestinationy, quae arpçulis illis continetur Quoad alias autem controversias, quae' tamen vel omnes vel .pene omnes aliquam cum -hisl affinitatem habent, adoptamus sequentes articylos anno 1677 ôblatos Innocentio XΓ a doCtoribus theologw'deputatis ab acadenira Lovaniensi, Francisco· Van Vianen, Christiano. Lupo, ex ordine patrum Augustinianorum scriptore eruditissimo, et Marti.no Steyartio : quorum articulorum ne unus quidem a sancta sede improbatus fuit, dum.interea, adversariorum opiniones b», ex. iis quae a dictis deputatis pontifici denuntiatae fuerant, ab eodem pontifice·fuerunt proscriptae

Λ T 'liμ TriKoi.ocuct

iquos theologica facultai almae,universitatis Lovaniensis, Innocentio papae XI, per suos deputatos, anno 1677, transmisit ac obtulit imlicanchis.

Di ignorantia, firobabihtate, et malitiae artu humani inadtertenlia.

t. Duo innata sunt vitia originalia : eoncupiscentia et naturalis ignorantia.

» *2.* Uti pttlla concupiscentia est insuperabilis, ita nulla eiusinodi ignorantia est invincibilis.

3. Quip|>c sicuti omnis illa per divinae gratiae auxilium, it»omnis haec per eiusdem gratiae lumen superari potest.

;. Opera igitur nostra naturali legi contraria, quiu' ex tali igm^Ahtia procedunt, a {leecato plene excusatj nequeunt, ne favortrquidem illius verisimilitudinis aut probabilitatis.

5. Ad .summum posset sui.inde mortali» macula dilui in venialem.

6. Qucxl ipsum tamen Imum non habet in his pecbatis(quae primis naturalis et aeternae legi» principiis aut manifestioribus eiuspracceptis adversantur.

7. Ut de peccatis carnalibus dilucide docet s Augustinus *Exfiosit. inchoata in e/nst. ad Eam.,* ea, ne in ipsis quidem pueris et adolescentibus, a mortali malitia expurgari per ignorantiam.

8. Si autem actum legi aetemae ct naturali contrarium nunquam plene excuset istius legis ignorantia, multo minus simplex inadvertentia, seu non reflexio ad malitiam.

De virtutibus theologicis.

t. Fundamentale ac primarium legis aetemae mandatum est : diliges dominurp Deum tuum ex foto corde tuo, et proximum sicut teipsmn.

2. Vocem *caritas* tametsi aliqui scholastici accipiant pro sola illa dilectione, quae est nostra cum eo per peccatorum remissionem amicitia, s. Augustinus et alii patres earn sumere solent pro quavis supremi bonTcasta propter se dilectione : *Quasi tero,* inquit Augustinus, *aliud sil bona voluntas quam cantas.*

3. Hittc idem s. doctor distinguit caritatem natam, nutritam, adultam, «ibifstam, perfectam ; et hanc duplicem, aliam praesentis, aliam futurae vitae: quae distinctio frequenter placet etiam sancto Thomae.

4. Itaque caritas et cupiditas generarim sumpta non sunt aliud quam bona et mala voluntas : sunt bona et mala radix, quarum haec solos malos, illa proferre possit sOlos bonps fructus.

5. Omne opus, ut plene bonum sit, et ne veniaiiter quidem in eo delinquatur, debet ex tali 'caritate procedere,-ac per ipsanr referri in dominum Deuin :, *nec* enim, teste Augustino,*fructus est bonus, qui de radice caritatis non surgit.*

6: Attamen ista relatio per caritatem perfectam fieri pon debet : sufficit eam fieri per caritatem imperfdctam.

7. Sed neque neceasaria «tt relatio ex cantate actuali, sive ex cantate super quanr fiat actuali* feflectio.

8. H^c namque continua in operibus nostri* reflectio est multi* huius vitae distractionibus impossibilis.

9. Sufficit ergo quod opera nostra 0êt caritatem virtualem in Deum referantur."

10. Continua virtualis dilectio versari debet ηοη solum circa Deum, sed etiam circa proximum. Absit i\t Christiana iustitia contenta iit hunc solummodo non odisse, aut illi sola externa impendere officia.

11. Par nobis obligatio est fidei et» spei ; etiam per hos obhgamuf divinae maiestati continuo, saltem virtualiter, adhaerere.

12. Fides debet esse assensus firmissimus. S. Clemens Alexandrinus recte docet firmiorem esse omni demonstratione. Quare, quicumque censet esse posse probabilem dumtaxat aestimationem, iam pridem damnatus est in Petro Abailardo.

13. Debet esse non naturalis aut late dicta, sed omnino supematuralis et innixa auctoritati Dei loquentis, per quam credantur quae divinitus revelata et promissa sunt.

14. Ad iustitiam et salutem necessaria fides debet expresse tendere in unam divinae maiestatis essentiam, ac in tres personas, item in Deum remune®orem, etiam in Christum mediatorem. NbviSse débet eius incarnationem, passionem, Mortem, resurrectionem, etc. ».

15. Horum omnium expressa fides est trecessa rium iustilicationis medium. Quicumque vel unum eorum ignorant, licet baptizari sint, sunt ex illorum numéro de quibus ad s. Petrum Alexandrinum clamavit olim angelus : *Ct quid huc iactatis vacua marsupia f*

16 Hinc episcopi, presbyteri, curati, aliique animarum directores, rigidissime obligantur «fidelem populum de iis omnibus plene instruere : quod praeceptum merito innovavit synodus Tridentina.

De iuramtnto, mendacio, homicidio, luxuria, etc.

1. Sic verbis, utendum est, ut id quod dicitur, consideratis simul circumstantiis quas obvie possit audiens intelligere, Sit conforme menti loqufentis.

2. Si aliter fiat cum iuramento, periurium est ; si citra iuramentum, mendacium : quorum neutrum ulla utilitate, aut necessitate excusari potest.

3. Non dedit Dominus vitae et necis hoqiini privato potestatem, ut res suas temporales, aut honorem, imo pudicitiam, ctfm invasoris caede tueatur.

4. Aliqui affirmant, iniustum vitae aggressorem posse occidi, aliqui negant : hi s. Augustinum, illi s. Thomam Sibi favere arbitrantur.

5. Circa luxuriam specialiter docent, post s. Augustinum,s. Thomam, et alios patres ac doctores, actum coniugii, ut omni defectu veniali careat, exerceri debere, vel generandae prolis gratia, quae deinde Christo regeneretur, vel ut debito conjugalis justitiae satisfiat.

* *De contritione, confessione, etc.*

1. Frequens confessio et communio, dum recte fiunt, plurimum laudandae sunt et fructuosae.

2. Venialium etiam peccatorum; licet citra culpam taceri et multis aliis remediis expiari possint, frequens confessio, recte ac utiliter fit et citra omnem praesumptionem.

3. Servilis gehennarum metus- nequaquam m substantia sua malus est, sed bonus et utilis ; attamen ipsi soli insistens attritio, etiam cum sacramento, non sufficit ad iustificationem ; quia ad accipiendam hanc gfatiam oportet credere, sperare, ac Deum propter se diligere.

4. Vera attritio debet esie dolor animi ac detestatio de peccato commisso, cum proposito non peccandi dd caetero, excludens voluntatem poccandi- Attamea-non debet includere perfectam caritatem, quae hominem Deo reconciliet, priusquam hoc sacramentum actu suscipiatur.

S- Nihilominus e**e debet, licet imperfecta, tamen vera Dei caritas, qua poeniten* dominum Deum tanquam omnis justitiae fdntem diligat, 13eoque pect cata sua detestetur et oderit : eam aliqui appellan. caritatem affectus super omnia.

6. Poenitens confessario circa priorem, inveteratam praesertim, peccandi consuetudinem, ex conducentibus ad eius medelam rationibus interroganti, debet obedire.

* 7. Etihm exprimendae sunt circumstantiae intra eamdetn speciem notabiliter aggravantes.

8. Absolutionis denegatio apt dilatio quandoque est necessaria, quandoque utilis, quandoque perniciosa. Quare,confessario non solum scientia est necessaria, sed etiam prudentia. A domino Deo gratiâm postulare debet discernendorum spirituum. \

· 9. Dictad ilatio aut negatio, dum est dumtaxat utilis, non potest exerceri in poenitentem invitum.

10. Causae quae ipsam faciant necessariam, sunt praesertim tres. Prima, est ignorantia necesssfriorum articulorum fidei ; 2· defectus dispositionis; puta contritionis ; et 3· proxima peccandi occasio, quae vel ex natura rei vel ex qualitate personae fist talis ».

11. Aliquot duarum postremarum exempla adducit in sua Romana synodo Gregorius VII". « Falsas poenitentias dicinuis, qirtie tion secundum auctoritatem ss. patrum pro qualitate criminum imponuntur. Ideoque quicqmque miles et negotiator vel alicui officio deditus, quod sine peccato exerceri non posset, si culpis gravioribus irretitus ad poqpitentiam venerit, ve) qui jxxia alterius iniuste detinet, ve| qui odium in corde gerit, recognoscat se veram poenitentiam non posse jieragere, per quam rffi aeternam vitam valeat pervenire, nisi arma deponat, ulteriusque non ferat, nisi consilio religiosorum episcoporum pro defendenda idstitia, vel negotium derelinquat, vel officium deferat, et odium ex corde dimittat, bonaque quae iniuste abstulit, restituat. Ne tamen desperet, interim quidquid boni facere poterit, hortamur ut faciat, ut omnipotens Deus cor illius illustret ad poenitentiam.

Confessarius obligatur, pro qualitate criminum et poenitentiuin facultate, salutares et cofivenientes iniungere satisfactiones. Qui indirlgqjitius agit, et levissima quaedam opera iniungit pro gravissimis delictis, communicat peccatis alienis.

13. Istiusmodi salutares poenitentias peccator acceptare et adimplere tenetur.

14. Graviorum delictorum poenitentiam ante absolutionem explere, est ex variis causis sanctissimum. IstiuS4tamen moris necessitatem iampridem abstulit materna ecclesiae clementia, nec videtur reducenda, nisi sic ecclesiae Romanae videretur. »

Si quid vero adhuc superest controversiarum, quod in praedictis articulis non occurrat, id exprimitur in celeberrimis duodecim asticulis qui ab eminentissimo cardinali Noallio ad apostolicam sedem missi, et Romae diligenter 'examinati fuerunt : quique non modo nulla sanctae sedis censura affecti sunt,\sed insuper Benedicto papae XIII adeo pljMieruqt/ ut pontificem optimum ad eorum positivam et publicam approbationem propensissimum fuisse omnis tunc Europa didicerit. Proinde confidimus ss. d. n. Benedicto XIV' non ingratum fore, si et illos articulos hic inseramus et adoptemus. Continent illi quidem nonnûlla quae etiam in praeinsertis articulis expressa sunt ; sed malumus bis eadem dicere, quam, aliquid resecando, malevolis occasionem suspicionum praebere.

DIODKCIM ARTICULI.

i. Post Adae peccatum, nemo deinceps veram iustitiam aut salutem aeternam adipisci potuit,absque

mediatori» et redemptoris fide, modo magis modo minus explicita «eu distincta, pro varietate temporum et personarum.'

>. Lex Moysis vi prftpria necessariam ad implenda da Dei praecepta gratiam non conferebat.

3. Absolutae Dei voluntati nemo resistit.

4. Ut in statu naturae lapsae liberum hominis arbitrium peccare aut mereri censeatur, non requiritur aequalis ad bonum et malum facilitas, aut aequalis utrinque propensio, nec aequales in voluntate t ires requiruntur.

5. Caecis et obduratis omnem gratiam interiorem aliquando subtrahi iri poenam praecedentium peccatorum, multi et celebres theologi, sine erroris periculo, propugnant. Qui autem omni gratia destituti gravia peccata contraherent, coram "Deo reos .non esse nemo dicere audeat.

6. Praecipuum religionis caput est divinum mandatum de dilectione, Dei, a caeteris praeceptis distinctum. '

7. Omnium nostrarum actionum ad Deum directio, res est praecepti, non consilii tantum : nec sufficit si tendunt solum interpretative ad Deum.

8. QufeDeum ignorans, vel de Deo actu non cogitans, vel ekprésse ad malitiam peccati non advertens graviter peccat, Deum offendit.

9. Tutam salutis viam minime sectantur, qui in sacramento poenitentiae non requirunt eam Dei dilectionem, quam ad iustificationem in baptismo ab adultis exigunt concilium ArausicanUm secundum et concilium Tridentinum'.

10. Evangelids praeceptis et ecclesiae regulis consentanea est praxis, qua differtur- absolutionis beneficium poenitentibus gravissimorum aut publicorum scelerum reis ; vel iis qui in peccati lethalis consuetudine, aut occasione proxima versantur, vel iis qui inimicitia; deponere, ablata proximo suo bona vel famam rmnOremve restituere, scandala reparare renuunt, aut sua culpa procrastinant ; vel qui sincerae conversionis animi dubia exhibent signa ; vel iis qui mysteria fidei aut Christianae vitae praecepta addiscere negligunt ; vel generatim omnibus quos non sicut oportet praeparatos prudens confessarius judicaverit.

11. Scripturae sacrae lectio per se quidem utilis est,, sed omnibus et singulis hominibus necessaria non est ad salutem. Nec unicuique licet scripturas pro suo arbitrio aut ex privato spiritu interpretari, aut eas legere absque debita pastoribus reverentia et obedientia, aut sine sincera animi submissione erga ecclesiam, cuius est de Vero sensu et interpretatione scripturarum iudicare.

12. Si qua excommunicatio manifeste prohibeat verae virtutis actum, Aut a vero praecepto, avertat, iniusta simul ac invalida censenda est, iuxta ecclesiae decreta. »

Cum ergO omnes illi articuli, quos huic memoriali inseruimus et adoptavimus, a sancta sede diligenter, examinati fuerint, ac ne unus quidem illorum fuerit ab eadem sede condemnatus vel reprobatus ; cumque contineant quaestiones omnes de quibus praecipue controversia fervet inter catholicos ; confidimus apud aequos judices, ac praesertim apud sedem apostolicam, per hanc apertissimam mentis nostrae declarationem dissipandas fore omnes suspicionum nebulas, si quae tamen illic offusae fuerint integritati fidei et doctrinae nostrae. Praesertim cum libere audeamus provocare quoslibet adversarios, ut ostendant nos quidquam docuisse aut docere quod vel uni dictoriun articulorum sit contrarium. Quod si forte, non obstante tam aperta declaratione, in aliquo doctrinae articulo apud sanctam sedem clanculum accuseipur aut suspecti reddamur, suppliciter rogamus ut sanctitas sua id nobis iubeat significari atque explicari. Omnino speramus nos illud tam dilucide expósituros, ut nulla prorsus ambiguitas superesse possit.

Sicuti autem sollicite cavemus, non modo ne ulli adhaereamus opinioni quae contraria sit alicui definitidni ecclesiae catholicae aut fidei professioni, sed etiam ut ex illis sententiis, quae inter catholicos controvertuntur, ea» sequamur quae perpetuae tradition· ecclesiae videntur conformiores ; ita non minus studemus servandae unitati spiritus in vinculo paci». Hinc, etsi in articulis quos adoptamus, non pauci sint qui a multis theologis impugnantur, non pauci quos existimamus . ad integritatem doctrinae catholicae haud levis momenti 'esse, et ad salutem animarum plurimum conferre, absit tamen ut eos qui contrarias opiniones tuentur, vel ab ecclesiae communione alienos censeamus, quamdiu ecclesia controversiasJllas suprema auctoritate sua nop determinavit ; abut et multo magis ut condemnemus eos, qui de illorum articulorum quibusdam quoad verba potius dissentiunt quam quoad sensum. Atque, ut paucis omnia complectamur, omnem doctrinam quam ecclesia Romano-catholica tenet, tenemus ; omnem quam illa damnat, damnamus ; omnem quam tolerat, toleramus.

ACTA ET DECRETA

synodi provinciae metropolitanae Ultraicctensis.

PARS SECUNOA.

De variis erroribus circa fidem et mores a synodo damnatis.

Requisitio generalis

d. procuratoris sanctae synodi, ac primum circa errores libelli inscripti : *Precis d'un acte de dénonciation solemnelle, etc.*

Reverendissimi patres ac vigilantissimi pastores.

Admonet nos sanctus Petrus, *quemadmodumjiuruntpseudo-prophetae in f-opulo /srafl,* ita futuros in nobis doctores *mendaces qui introducent sectas perditionis* (1). Hanc formidandam vidit quaelibet aetas impletam praedictionem. Ecclesia ab apostolis ad nos usque semper habuit fidei, morum ac disciplinae impugnandos hostes; et haeçjiraelia omni aevo renovata, in quibus, iuxta Christi promissa, semper victrix fuit, ac semper erit, ad finem usque temporum perdurabunt. Si haec scandala permittit Deus, non deserit suos ; imo ex ipsis tentationibus magis elucet eorum fides. Ubi nefandi illi errorum fabricatores insidias suas in ruinam animarum struunt, Deus ipsis semper opponit *pastores et doctores, quos dedit ad consummationem sanctorum, in aedificationem corporis Chrifti, ut fideles non circumferantur omni vento doctrinae, in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris (1).* In hoc igitur versatur pastorum officium, *utpermanentes.in sanis sermonibus domini nostri lesu Christi* nihil doceant *nisi quae didicerunt et credita sunt sibi* (3), et oves suas deterreant *a falsis prophetis qui veniunt in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces* (4), id est, qui veritatis vultum mentiti, nonnihil molibntur, ut incautos a Christo, qui est aeterna veritas, abducant, eosque spiritibus erroris ac mendacii tradant. Itaque, ut omnes impleatis pastoralis officii partes, nihil praetermittendum est vobis, ut, in ecclesiis quibus praeestis, catholica fides, quam profitentur, integra servetur, et vel minima xixaniorum vestigia, quae inimicus homo disseminare studet, tollantur

Inter haec gravissima quae lugemus mala, hinc sacri conventus animadversionem [irovocant cuiusdam alienigenae apud nos degentis errores, quibus

(1) II Petr. I, 1.
(2) Eph. IV, ii, 12 n 14.
(j)ITim. VI,
(4) 1 Tim IV, 14 ; Math. VII, 15.

ecclesiae Batavae integritatem 'maculare tentavit : a illinc Harduini ac Berruyerii, e Jesuitanim societate, falsae scripturarum interpretative*, haereae* ac blasphemtae ; necnon et Pichonii.Wx eadem familia oriundi, circa dispositione* ad sacramenta poenitentiae et eucharistiae requisitas, molliores ac perniciosae. regulae ; aliorumque casuistarum laxa nefandaque principia, ad nihil aliud, tum in ecclesia tum in iepublica?"nfei->ad morum tranquillitatisque publicae subversionejx spectantia.

Ut autem in t/nta rerum copia ordinate procedamus, denuntiationem nostram exordiri iuvat brevissima errorum expositione illius alienigenae, qui dum se profitetur esse ex nobis, de multis tamen, coutra quae sentimus, temere effutire ausus est in libro cui titulus est : « Precis d'un acte de dénonciation. solemnelle faite à l'église : 1° d'uno multitude de bulles, de brefs, etc. des évêques de Rome, lesquels renversent la religion et les loix divines et humaines ; des évêques de Rome eux-mêmes et de leur cour, comme auteurs des maux et des scandales mii désolent tout dans le troupeau du Seigneur, dans le temple et dans le sanctuaire » ; id est : < Compendium actus quo solemniter ad ecclesiae universalis tribunal deferuntur : 1» magna multitudo bullarum, brevium, etc. ejéscoporuin Romae,quae religionem et iura tum divina tum humana convellunt ; ipsimet episcopi Romae necnon Romana curia, tanquam malorum et scandalorum auctores quae omnia devastant, sive in grege Domini, sive in templo et sanctuario » (1).

Pestilentis huius'operis auctor in praeloquio sic admonet (t) : <)'ai fait un acte en forme, par lequel je dénonce solemnellement à l'église le» papes, leur cour, leuis. suppôts et leurs attentats : mais comme je ne publierai peut-être pas sitôt ledit acte, et que d'ailleurs les maux croissent chaque jour avec rapidité, à la faveur du silence et de l'inaction dans lesquels tout le monde reste enseveli comme dans un sommeil léthargique,., je déclare que le précis très-court que je vais faire de mon acte, doit passer luimème pour une dénonciation jùste, véritable et solemnelle, que je fais à l'église universelle, de tous les maux que j'y exprime, et de tous ceux que je ne fais qu'indiquer, et de tous les auteurs de tou* ces maux et de tous leurs fauteurs ». Id est : < Actum formulis omnibus instructum excudi, quo ad ecclesiam solemniter defero Romanos pontifices, eorumque curiam, fautores ac facinora. Quia vero non cito hqnc denuntiationis actum forte in lucem proferam, et omnibus quasi in lethargia tacentibus, magi* ac magi* prolabitur malorum lues ; admoneo istud brevissimum actus mei compendium, ipsummet habendum esse ut denuntiationem ad ecclesiam, iustam,veram et solemnem scandalorum omnium quae ibi expressa aut tantum indicata continentur. »

Si spectes totius operis formam, videas solum quamdam rerum farraginem, nihil bene digestum, nihil uno tenore subsequens, sed huc illuc vagantem orationem. Ut autem ii* tenebris lucem aliquam inferat auctor, ad calcem fere cuiusque paginae diluddationes adnectere, notas noti* aggerere, pluribus in locis monita dare, saepe addere nova, digredi atque emendare necessarium duxit ; unde compendium denuntiationis, quod huius operi* summa est, partem totius vigesimam vix attingit.

Verum si libellus iste hac sola parte vitiosus esset, "iiblicio publico eum permitteremus. Deploraremus tantum hominis vanitatem qui, a nemine missus, 'seipsum dat tanquam fratrum suorum lumen ac doctorem, dum sola eius scribendi ratio legentibus perpetuam incertitudinem parit et obscuritatem. Non parva haec vitia, sed sunt multo maiora ; totus enim libellus impotentis animi furiis ardet, totus sophismatibus, contumeliosis aut malignis dictis, betis adulteratis, mendacibus scripturarum, conciliorum, patrum interpretationibus, denique et erroribus haeresibusque scatet. Si quae vitia coarguit, quam longe abest ab illa modestia exhibenda, quam pastoribus commendat apostolus! Asperioribus verbis et effraena protervitate in ea semper desaevit, ita ut ad acerbandos animos accommodatior, quam ad eosdem in viam veritatis revocandos videatur. Denique auctor adeo errore captus est, ut portentosa sua somnia inaudita audacia proferat. Quidquid fatur, eridentissimum, demonstratum, sole clarius esse clamitat : ubi principium aliquod falsum in medium proiecit, ad illud tanquam ad fontem luminis indesinenter mittit.

Verum raptim persequamur denuntiatoris huius opinationum seriem.

Bullae et brevia summorum pontificum quae initio sui operis ad ecclesiam defert, versantur circa ea quae ecclesiam a 150 annis exagitant.

Olim homo iste, nulli par, velut caeteri catholici censurae aequissimae quinque propositionum Innocentii X, Alexandri VII, etc. constitutionibus proscriptarum, assentiebatur ; hodierna die, propositiones illas in se spectatas nihil nisi sensum catholicum ex-, hibere vociferatur ; quin etiam hos Romanos praesules, illorumque successores impudenter insimulat, quod doctrinam de gratia efficaci ac praedestinatione gratuita, a sancto Augustino propugnatam, suis cons stitutionibus *formaliter damnaverint* (1). Frustra summi pontifices, praestantissimas illas veritates, quasemper tenuit apostolica sedes, multimodis testimoniis, sive privatim, sive publice in scriptis, quorum sinceritas neminem latet, confirmarunt ; iste sibi animo alte infixit Romanos pontifices huic doctrinae infensos esse ; eius calumniae caeca mente excipiendae sunt, aut ab illo tela venenis infecta effugere nequeas.

Auctor, ultra progressus, ad ecclesiam universalem defert ipsosmet summos pontifices, eorumque curiam, fautores et facinora (a) : quod proprie operis corpus totum constituit. Hic probris et contumeliis nullum modum adhibuit. Modo saevit contra titulos *papae, summi pontificis, vicarii I. C., capitis ecclesiae, pastoris cui tota ecclesiae cura commissa est* (3). Non concedit hos titulos Romanis praesulibus, nisi sensu latissimo, qualis caeteris episcopis convenire potest. Vqcat autem eos *despotas ac tyrannos* (4), quae nomina ipsi videntur aptiora,ac magis consona dominationi, quam, iuxta illum, iamdudum usurparunt Romani pontifices. Modo magna vehementia caeremonias in electione et inauguratione summorum pontificum 'usitatas insectatur (5). Ritus per se irreprehensibiles, si recte intelligantur, ab homine isto in nefaria scelera convertuntur (6). Modo in cardinalium collegium, tanquam sacrae hierarchiae destructivum, invehitur, non attendens a prima origine cardinales fuisse episcopos papae assistentes, presbyterosque ac diacono* Romae titulares, et usque ad id temporis hos titulos ab ei* praeferri (7).,Modo ingenti saevitia ruit in indulgentia* iubilaei et caeteras eiusmodi Romae concessas, et in plurimas quae ibi contorquentur excommunicatione* (8). Qui aequo animo esset theologus, saltem non praetermisisset, summos ipsos pontifice* conquestos esse quod pluries his dé rebus abusus in curiam Romanam irrepserent ; complures pontifice* serio operam dedisse, ut hos abusus emendarent, eosque, ubi de hi* agebatur quaestionibus, sanae ac luculentae concilii Tridentini doctrinae standum esse,

(■) Put ■
(>)P. 6.7.

(t)P. 177.
(OP. 0.
(J)P. et «cq.
(◆) p. |>
(5) P »5 et seq.
(6) *P* n-
(7) P 45-
(*) P. |M.

"—λ fidem pertinsut et lita quae dupsUatioaibus schola-‹ rum reUnqwstar ; later haec quae formam tantam spectant, at illa quae ad verbum observanda sunt, discrimen posuiseet, et scrupulos suos ac querimonia· obiedaset ea modestia quae pacis et unitatis amicum decet, non ea feritate quae immanem accusatorem sapit.

Verym intra hos criminationis fines non se continet denuntiator. Totam schismatis Graecorum culpam in summo· pontifices coniidt (1). Quem si audias, ecclesia Graeca semper amote paci* flagravit ; et ipsi suat praesules Romani a quibus non tantum inter utramque ecqlesiam, Graecam scilicet et Latinam, exorta est discordia, sed etiam-interpositi obices quibus perfecta, quae deberet inter eas esse, communio ·ubmovetur (s). Qui vel levem historiae notionem habeat, haud difficile intelliget quam falsa et insana ait tam insolens criminatio. Quo hbripit denuntiatorem hic error ! nimia affectione in*Graecos propensus, nullatenus ad certissima catholicae doctrinae prindpia attendit : eoque devenit, ut Graecos, licet schlsmaticos, vere cum ecclesia catholiça in unum corpus coire affirmet. Ut autem tam inaudita commenta statueret, necesse habuit nova de schismate excogitare prindpia. Distinguit itaque duplicis generis schismata· Prius est, cum quis a centro ecclesiap catholicae discedit : illud autem centrum nôn est, iuxta illum, sedes apostolica, sed bierarchia, fides, professio fidei, tribunal eiusdem ecclesiae, et omnibus eius sacramentis participatio (3). Eiusmodi schisma, solum est quo ab ecclesia universali divellimur. Aliud schismatis, genus, illud pst quod spectatur veluti factum cum quadam ecclesiae portione, ecclesiam non deserendo, id est, neque illius fidem, neque professionem fidei, neque hierarchiam, neque tribunal, neque sacramentis omnibus partidpationém abiidendo (4). Atqui, pergit denuntiator, Graeci cum habeant eamdem fidem, eamdem hierarchiam, idem tribunal, eadpm sacramenta quae habet ecclesia Latina, centro ecclesiae universalis uniuntur ; ad hanc igitur ecclesiam pertinent ; eorum schisma, utpote cum portione tantum ecclesiae factum (5), non impedit quin catholicae ecclesiae membra sint. Hinc concludit, cum concilium non sit generale ubi abest ingens ecclesiae portio, nulla alia concilia oecumenica esse, quam ea quibus adfuere Graeci cum Latinis. Fatetur quidem denuntiator, schisma Graecorum, licet eo· ab ecclesia universali non segreget, scandalum tamen esse ; sed id scandalum, ti fidem ei adhibeas, non a Grand· qui a vero schismate quam maxime alieni sunt (6) proficisdtwr, verum a Romanis pootifidbu·, qui illud promoverunt, quique recondliatiooi obstant (7), e| de malis quae ex <0 nasd possunt, Deo reddituri sunt rationem (8).

Si centrum unitatis catholicae nihil aliud eat quam professio unius fidei, et iisdem sacramentis partidpatio, ut ostendere praetendit denuntiator, quivis a sede apostolica et ab omnibus ecclesiis quae summum pontificem ut caput visibile totius ecclesiae agnoscunt, separari potest, et tamen in ecclesia catholica permanere. Imo nullum unquam esset schisma proprie dictum inter ecclesias quae nullam haberent inter se communicationem, modo eamdem doctrinam tenerent.

Eo tendunt haec fhlsa principia, ut primatus iure divino Petri successori denegetur. Si quis enim profiteretur s. Petrum, eiusque successores a Christo visibile, illiaqu· attributam ftrisee ia altas episcopos ··■*—4».»— u -x— —·*— pom mm catholicum, nia hase tara prima· sedis agnoscat,,ac protad· cum en Mnsniot. Praetaraa eadem principia so spectant, ut Munmi pontifia· pri-, matu· etiamjure ecciesiastico non admittatur ;«am did non potèst ecclesiam universalem Romani· praesulibus primatum tribuisse, a huit» ecdesiae portio notabili· illum primatum temper ei« denegasset, etiam nunc denegaret.

Et revera hanc talsfim doctrinam, consequ sua de schismate prindpia, pleno ore tradit untiator. Ut invidiam condiqt in sedem apostolicam, cuius Jkmolitur excidium, primuhi exaggerat vitia quae se in Whiria Romana deprehendisse existimat : summos pontifices ut tyrannos, usurpatores, ecclesiaeque hostes exhibet, eoque reddit is calumniarum fragor, ut,-ad servandam fictitiam Graecorum catholidtatenr, primatum Romani pontifias neget, tum divino tum ecclesiastico iure. Quae re» illi tim cordi est ut perpqfuo dictitet, nullo scripturarum textu probari posse, s. Petrum habuisse primatpm ac superioritatem supra caeterps apostolos (1) ; Romanum episcopum, quemadmodum alii praesules, episcopum esse particularem, nullamque habere jurisdictionem, nullam superioritatem iure sive divino sive ecclesiastico (2) supra caeteros episcopos (3); uno verbo Romanum episcopum nihil potestatis habere, nihil iurisdictionis' nihil honoris, quod non habeat simul et in eoderri gradu quivis episcppus (4).

Attamen quisquis sacrae traditionis monumenta perlegit, infidari non potest, condlia et s* patres primatum Romani pontifias tanquam Petri successoris, et quidem iw# divino, suo testimonio confirmasse, hancque doctrinam ab apostolis in ecclesia semper et ubique receptam et praedicatam fuisse. Hic consensus omnium saeculorum aequitatis ac veritatis amicum movisset ; sed denuntiator, qui nulla alia re quam sui ingenii deliramento ducitur, nedum regulae sese accommodet, eam e contrario ad sua principia inflectere non veretur : patres ad arbitrium suum explanat, aliosque opponere aliis conatur ; sed cum videat hinc facile expugnari posse, pullum modum servat, docetque consensum unanimem aut fere unanimem ss. patrum circa aliquod doctrinae caput, certam non esse regulam. Ut autem latior campus adhuc sibi pateat, idem asserit de quavis doctrina generarim recepta, et sjne ulla reclamatione, -in ecclesia dispersa (5), quamvis haec doctrina tanquam ad revelationem spectans praedicetur. Denique ut magis ac magis illud erroris aedificium consolidet, statuit huic doctrinae tantum ut articulo fidei adhaerere nos teneri, quae ut talis ab ecclesia definita est : ecclesiam vero nihil definire nisi in conditis oecumenid·.

His prindpiis velut armatus, demmtiator nihil refonpidat, neque obiocta, neque ss. pitrum textus, neque testimonia, sive antiqua sive nova quibus asseritur summi pontificis primatus iure divino. Nam septem prima concilia generalia tantum admittit quibus adfuere Graeci. Vult aliunde, ut modo diceba-mus, nos ea dumtaxat credere teneri dogmata quae ab ecclesia definita sunt, ecclesiamque nulla dogmata definire, nisi in eiusmodi condliis : cum autem septem prima concilia generalia nihil de primatu summi pontificis iure divino definierint, quia haec quaestio in disputationem nondum venerat, sequitur, et ipse

(J) P 1»
(4) P. IJO.
(J) P. uj.
(6) p. 44.
(7) P. IJ4·
(*) P. 41 e« M).

(i) P 75. to.
(a) Phinbu* in loci* deauatMtor docet hire eccletiMiico pn> matvm boaon* habere wmmo· poetibcr* ; tic taepe >n mm> compeadio contra aeipaum pugnat prout furore mafia aut mmu» , in aedem apostolicam actu» e»t ; aed primatum honoria et turiadiçtion» iure divino in toto opere cooatanter negat.
(J) P »·
(4) P. fc
(J)P»J·

denuntiator expressis terminis asserit, hanc doctrinam tanquam'dubiam et incertam habendam esse, licet testimoniis ss. petram atque ecclesiae dispersae documentis confirmetur

Sic vulgo longius quam primum existimabant, rapiuntur quicumque doctrina catholica tantisper aberrant. Omnia Christianae religionis dogmata, tanquara eiusdem corporis membra, indivise connectuntur. Si unum divellis, abrumpitur traditionis catena, atque invitus,- ni pedem referre audeas, ex errore in errorem praeceps ruas.

Denique denuntiator, postquam omne acerbitatis suae in summos pontifices virus evomuit, impotenter, aggreditur episcopos, ita ut absque iniuria annumerari possit iis hominibus, de quibus ait sanctus ludas, dominationem spernunt, maiestatem autem blasphemant (i). Nulla re magis irritatur contra primos pastores, quam quod, ut ait, in presbyteros dominationem exercent (2), quam dominationem atris depingit coloribus.

Verum etsi in ecclesia reperirentur episcopj quales exhibet,cum malis,quae tam deploranda illi videbantur, mederi non posset, quid ei reliquum esset, nisi, servata episcopis debita reverentia, gemitus edere, omnibusque votisexoptare ut hos abusus reformaret ecclesia. At denuntiator,*qui semper ad extrema descendit, nedum mala quae sibi fingit in ecclesia versari, deflere satis habeat, erpmpit in ipsam episcoporum auctoritatem. Cum haeretico Aerio contendit, episcopatum non esse institutionis divinae, ac Christum nullum inter eos, quos sacerdotes instituit, discrimen posuisse, ita ut episcopi et presbyteri, omnes et singuli, sacerdotii plenitudinem integram, solidam, totam ac prorsus individuam possideant (3).

Itaque, ex denuntiatore, Christus, sacrum ministerium instituendo, voluit in ecclesia perfectam esse anarchiam. Papa, episcopi et presbyteri, si tantum ius divinum spectetur, omnino pares sunt, sive quoad characterem,sive quoad dignitatem et iurisdictionem. Si hodie, üt omnibus retro saeculis, variis auctoritatis gradibus sacerdotes distinguntur, id oritur, iuxta eumdern denuntiatorem, ex institutione mère humana quae pro variis temporibus mutari potest, quamque, si posset, ipse exinaniret.

Hi sunt praecipui errores quos in opere inscripto : *Précis d'un acte de dénonciation solemnelle,* etc., annotavimus. Auctor inficias ire non potest errores illos quos veritates appellat, ab omni ecclesia catholica repudiari ; sed ille, non solum consensione illa pastorum et populorum, qui primatum Petri successoris iure divino agnoscunt, etc., non motus est : verum etiam ea ipsa adductus ut qd ecclesiam illos omnes deferat tanquam fautores facinorum quae ementite summis pontificibus exprobrat, scilicet quadam vertigine perculsus, ecclesiam ad ecclesiam defert. Id, credo, sufficeret ut contra tot errores et calumnias, fideles praemunirentur ; at denuntiatoris in dicendo audacia, sophismata quibus totum eius opus refertum est, facta falso exposita, textus depravati aut ad arbitrium contorti, quosdam, qui non satis a novitate praecavent, decipere fortasse possent.

Quapropter, plane necessarium existimavimus, ut pericula quae fidelibus imminent, avertantur, et sacrum fidei depositum integrum servetur, deferre ad hanc sanctam synodum opus illud erroribus et fallaciis scatens, et requirere ut perversa, quae in eo continetur, doctrina, censura solemni notetur.

Aliud etiam addere necessarium ducimus, nempe denuntiatorem his praeteritis diebus misisse ad nos Vircularem epistolam typis impressam, quam misit iiuoque ad omnes pastores nobis adhaerentes. In hac epistola, quae praecipue videtur scripta ut concitet inter sanctae synodi membra discordiam, omnes errores quos ad vos modo denuntiavimus, confirmat, iisque novos adiicere non veretur, asserendo profeetionem fidei nihil continere debere, nid veritates fidei reyelatas et contentas ad litteram in scriptura (t) : omnem traditionem circa doctrinam quae noti est scripta in libris sanctis, non posse vocari traditionem evangelicam, nec traditionem apoatolicam *(t)* : concilium Tridentinum, quod' contrarium definivit, posuisse inter dogmata fidei res oppositas scripturis a Spiritu sancto inspiratis, etc. (3). Scilicet denuntiator absolute rieiteit traditionis auctoritatem.

Hunc novum errorem synodo deferimus, quo magis ac magis auctor ille exhibet se ecclesiae catholicae doctrinae adversarium.

Nota. Audita requisitione generali d. procuratoris, plures congregationes instituit sancta jynodus ad expendendam doctripam operis inscripti : *Précis d'un acte de dénonciation solemnelle,* etc., neenon varios
B errores Harduini etBemiyerii, Pichonii, et recéntiorum casuistarum circa fidem et mores.

RELATIONES

DEPUTATORUM (4) PRIMAE CONGREGATIONIS

de libello cui titulus : *Pricis d'un acte de dénonciation solemnelle,* etc.

RELATIO -PRIMA

De quinque firo/tositionibus ab Innocentia .V et Alexandro VII damnatis.

D. Francisçus Mbganck, amplissimus ecclesiae metropolitanae Ultraiectensis decanus, votum primae congregationis exponens, dixit :

Reverendissimi patres, ac vigilàntissimi pastores.

Excussa, prout a synodo mandatum fuit, sententia
c auctoris libelli cui titulus praefigitur : *Précis d'un acte de dénonciation solemnelle,* etc., de quinque propositionibus damnatis summorum pontificum Innocent» X et Alexandri VII constitutionibus (5), animadvertimus auctorem, temeritate inaudita, asserere propositionum istarum germanum ac naturalem sensum prorsus esse catholicum, seque id posse evidentissime demonstrare (6).

Non idcirco denuntiatorem incusamus, quod gratiam necbssitantem inducat, aut alium quemvis errorem quinque propositionibus comprehensum ; quamvis enim subinde locutionibus utatur minus accuratis, idem omnino ac theologi catholici de doctrina gratiae per se.efficacis et praedestinationis gratuitae sentire videtur. Verum sibi finxit in animo, licet ipsa evidentia reluctante, quinque propositiones in seipsis spectatae nihil aliud quam sanam hanc doctrinam enuntiare. Quo falso praeiudicio abreptus, omnium consensu et simis etiam propositionum vocibus impugnato, furens ipsis insectatur summos pontifices quos exhibet velut infensissimos ecclesiae hostes qui ab annis centum et quinquaginta omnia experti sunt ut veram de gratia Christi doctrinam e medio tollerent, ac tandem eo

(i) ludat Vili.
(») P. ISO.
(j) P- >45.

(i)P. 98.
(r) Ibid.
(})F. 94
(4) Etsi relationes deputatorum non ab universa synodo, std a privatis tantum congregationibus elaboratae sint ac concinnatae, attamen statuit sacer conventus, ut, ad maiorem doctrinae, quam asseruit, intelligentiam, in acta referrentur,et ante unumquodque decretum describerentur. — *Netd edilorii.*
(5) Constitutio Innocenti! X Cana vccasfeav. data die 31 mati 1653 [Mansi, C,'a«7.. XXXIV, 1644-4] ; constitutio Alexandri VII *Ad uuram,* data die 16 octobris 1636.
(6) Opus inscriptum : *diipeme delenitur du murmuM* etc. Illud opus denuntiatoris repentur in eodem volumine ante opus inscriptum : /¥4cu Zaa *MU de* <fe»aacM4fea sAbssMw/fe, etc, : item : *ttewereeenem de U relifien.* etc., tum, 1, p. 194, torn. II, p. 393, et alibi.

devenere iniquitatis et audaciae, ut eam *formaUUr* damnaverint (1).

Meodad hac fhsimulatiooe prodit denuntiator animum imperitia vel anticipetis opinionibus vehementer ocêupatum. Quem enim latet divi Augustini doctrinam de gratia *et* praedestinatione indesinenter ab ecclesia Romana fuisse probatam *t* Quem latet summos pontifices qualibet aetate sanctissimi doctoris contra Pelagianos et Semipclagianos volumina iis indixisse qui circa tanti momenti quaestiones catholicum dogma addiscere cupiebant (Fatemur quidem, desinente saeculo decimo sexto, haec documenta ipeo in ecclesiae gremio impugnata fuisse. Attamen quidquid moliti fuerint adversarii, doctrinam de gratia per se efficaci et praedestinatione gratuita in catholicis scholis, ab his ethun temporibus, traditam videmus ;-<ioc obstitit unquam ecclesia Romana, quinimo laudavit. Hanc saluberrimam dpetrinam constitutionibus Innocentii X et Alexandri VII adeo non intent dit damnare sancta sedes apostolica, multo minus formaliter damnare, quemadmodum asseruit denuntiator, ut etiam memorati pontifices palam declaraverint, doctrinae christianae capita de gratia et praedestinatione ab Augustino tradita et defensa, a se ne minimum quidem attentata fiiisse, eaque aperte vocaverint inconcussa, tutisaimaque dogmata (»).'

Norunt omnes haec apostolicae sedis testimonia. Norunt etiam summos pontifices post constitutionem *Unigenitus,* quam obiicit denuntiator, nunquim ab eadem cessisse doctrina..Hic temerarius auctor damnat, tanquam insufficiens, quidquid in hoc negotio, ut hae veritates in tuto servarentur, vere filialiter suo loco eUempdre tum in episcopali, tum in quocunque clericali ordine actum fuerit. Quod ad nostras vero attinet ecclesias, satis abunde constat nos, his vestigiis inhaerentes, in talibus nec unctae sedi, nec universali ecclesiae, nec praesertim ipsi unquam 'veritati aut christianae sinceritati defiiisae. Sed num ideo impediri possumus quin hominis pervicacem retundamus temeritatem, dum ait summos pontifices tandem eo devenisse iniquitatis et audaciae, ut doctrinam de gratia per se efficaci ac praedestinatione gratuita formaliter damnaverint t

Quid enim validius Benedicti 'XIII testimonio nostra hac aetate prolato? Quid luculentius *t* In brevi *Demissas preces* (3), et in bulla *Pretiosus* (4) manifeste declarat sanctissimus pontifex, sententias de gratia per se et ab intrinseco efficad, ac de gratuita praedestinatione ad gloriam sine ulla praevisione meritorum a sanctis doctoribus Augustino et Thoma sancitas, verbo Dei summoramque pontificum et conciliorum decretis et patrum dictis consmms ease ($); ac sub divini interminatione indidi, fteranque sub canonicis poenis, omnibus et singulis Christi fidelibus mandat, ne hanc certissimam doctrinam ullatenus dicto vel scripto contumeliose impetant (6) : verba sole clariora, quae non indigent' commentariis illustrari.

Clemens XII et Benedictus XIV eamdem doctrinam nunquam ab apostolica sede reprobatam ac damnatam fuisse (7) disertis verbis enuntiant ; quodque insignius est, eam nedum proscripserint doctissimi pontifices, aut eius infregerint auctoritatem, e contrario ipsam, antecessorum exemplo, laudibus innumeris adornarunt. Bulla *Verbo Dei scripto* (8), et brevia *Apostolicae procidentiae* (1), *et Dum praeterito* (s) id evidenter demonstrant.

Qui posset denuntiator, renitentibu* tam claris testimtmiis, summos pontifices accusare quod doctrinam de gratia per se et ab intrinseco efficaci ac de praedqstinatioM gratuita formaliter damnaverint ? Sin ei haud satis esset, quin Roma ad nos usque delata scripta perspiceret? Ex his, sicut ex caetcrarum regionum, quae catholico nomine gloriantur, testimoniis, pro certo habuisset has pretiosissimas veritates Italicis in scholis vulgo edoceri, contignari in thetibus, et in libris theologicis publica auctoritate comprobatis, nec-non omnimode sedis apostolicae tutela fulciri. Ipsurff tunc conviciorum quae tam impudenter evomit, profecto puderet. Si vdtis expetiis-set tantummodo insulsus auctor ab ecclesia procul amandari doctrinam Augustinianae dissentaneam, adeo ut pastores hanc hesternam nullomodo tolerarent novitatem, tali eius studio toto pectore plauderemus. At in summos pontifices, denuntiatoris more, debacchari, eosdertque toti ecclesiae quasi iuratissimos erroris patronos denuntiare, sane convicium est cunctis veritatem et iustitiam colentibus, et unitati sincere addictis detestandum.

Itaque propositiones sequentes ex opere cui titulas est : *Précis d'un acte de dénonciation solemnelle,* etc., excerptae sanctae synodo deferimus.

I. Voili ce que renferment en racourci les vérités de la grâce (efficace par elle-même) et de la prédestination (gratuite). Ce sont-là les. vérités que Dieu ordonne de publier de race en race... Cependant ce sont ces mêmes vérités que les évêques de Rome défendent, sous les punitions les plus terribles, d'adnoncer, d'enseigner et de publier sous quelque prétexte que ce soit. Pag* 176.

Id est : En compendium veritatum de gratia (per se. efficaci) ac de praedestinatione (gratuita). Hae sunt veritates quas Deus omnibus et singulis generationibus pervulgari mandavit... attamen episcopi Romani prohibent, poena gravissima constituta, ne quis sub quovis praetextu has ipsissimas veritates annuntiet, doceat vel praedicet.

II. Les évêques de Rome, par un progrès de hardiesse et d'iniquité, en (sont) venus jusqu'au point de les condamner *formeltemetd* (ces vérités de la grêce et déjà prédestination). P. 176,177.

Id eu : Romani pontifices eo devenerunt iniquitatis et audaciae, ut eas (gratiae et praedestinationis veritates) *formaliter* damnaverint.

Eadem repetitur doctrina in alio eiusdem auctoris opere inscripto : *Renversement de la religion et des loix diviner et humaines far tonie* le* Ma et bref» donné* défaispris de too an»,* etc. Préf. p. IX, lui, XV, et torn, s, p. 4«, 413, 414, 4té.

tiXCUTUM I

I. Declarat sancta synodus, doctrinam de* gratia per se et ab intrinseco sfficad, aede gratuita praedestinatione ad gloriam sine ulta praevisione meritorum, a sanctis doctoribus Augustino et Thoma traditam, verbo Dei, summorumque pontificum et contitidram decretis, et patrum dictis consonam eme (3).

II. Detestatur sacer conventui frisas criminationes eorum qui dicunt hanc sanum et orthodoxam sia gratia per se et hb'intrinseco efficaci, ac de gratuita praedestinatione ad gloriam sine ulla pmavishme meriturum doctrinam fitisae a summis pontificibus formaliter damnatam.

Itaque damnat sancta synodus propositiones quae Sibi denuntiatae sunt.

Nempe :

(1) *Précis ftsn »cu ét UnesuieSim stltmmO»,* p. 176, 177.
(») Breve *IMtres* Alexandri VII ad doctorat Lovanisases, 7 augusti ıβio.
(j) Breve *Dtmùsos from* Benedicti XIII, 6 novembria 17(4.
(4) Bulla *Prtsstssu* Benedicti X1П. ad augusti >7'7-
(Ɛ) Breve *Demiuuu frtcts,* supra.
(6) Bulla *Pretium,* Supra.
(7) Breve *prùoaut* Clementis XII, s octobris 17M ; brm *DunfruUris»* Benedicti XIV, jt Hilii 174'.
(4) Bulk Hr*. *Dm suifs, ClnsmmtnXU,* aS et^uati r;jj.

(a) Brws Am *fmürU»,* wpaa.
(j) Brm AsniiM/msi H»»wHea< XIII.

I. Voilà ce que renfermement en racourd lee véri- les de la grâce (efficace par elle-même) et de la pré- destination (gratuite). Ce soot-làles véritésquo Dieu ordonne de publiar de race en race... cependant ce sont ceo mêmes vérités que les évêques de Rome défendent, sous les punitions les plus terribles, d'annoncer, d'enseigner et de publier sous quelque prétexte que ce soit.

14 ett : En compendium veritatum de gratii (per se efficaci) ac de praedestinatione (gratuita). Hae sunt veritates quas Dens omnibus ac singulis generationibus pervulgari mandavit... Attamen episcopi Romani prohibent, poena gravissima constituta, no quis sub quovis praetextu has ipsissimas veritates annuntiet, doceat, vel praedicet.

II. Lee évêques do Rome, par un progrès de hardiesse et d'iniquité, en (sont) venus jusqu'au-point de les *condamner formellcmenl* (ces vérités de la grâce et de la prédestination).

Idast : Romani pontifices eo devenerunt iniquitatis et audaciae, ut eas (gratiae et praedestinationis veritates) *formaiiter damnaverint.*

Has propositiones damnat sancta synodus, ut falsas, calumniosas, in sanctam sedem et summos pontifices contumeliosas.

relatio n. — *Dt teUtutait Graecorum.*

D. Frandscus Meganck, amplissimus ecclesiae metropolitanae Ultraiectensie decanus, votum primae congregationis exponens, dixit :

Reverendissimi paties, ac vigilantiseimi pastores.

Auctor operis inscripti : *JPrtdt* sm *acie it tUuott- ciatiom tolemttelle,* etc., cuius discutieédi provinciam accepimus, probare aggreditur Graecos, qui tot abhinc annis h nobw discesserunt, non esse schismaticos. Quod ut consequi possit, duo in medium profert : primo de schismate ponit principia quae totidem sunt errores ; deinde facta profert veris historiae monumentis contraria. Primum eius principium, nempe quod fides sit communionis ecclesiasticae oentrum^cun» haeresi schisma confondit. Qui pertinaciter aberrat a fide, is praedes non est schismaticus, haereticus est. Ex secando autem denuntiator» principio : netas non est a magna ecdestoe parte discedere, hoc. est, licet schisma facere ; tectum subiicit, Graecos nempe ab ecclesia-non discessisse.

I. Horum principiorum prius iacet to pagina 138. Eo ipso quod, ait anetor, aüquie est haereticas, etiam schismaticus eet, quia ab unionis centro, quod eet ecclesiae fides, digreditur ; qui autem ah eo non digreditur, schismaticus esse non potest ; atqui Grand fidem servaverunt ; ergo non possunt eme arhiema tid. Absurda sane et erroneo principio fulta argumentatio.

Duo ta eodeeja distinguenda sunt : 1* quod veram fidem* tenuet ; 'a· quod lit sodstss visARie, cutao membra exteriori cotmmmiooa aoatesowt. Radam —it» participate sacramentis, ràdtatsun mtahfiesfi Christo taatituti agMoosns Mteun odsora tourant^

conovit sMNpibi* qroMtci· tWMdBriMM-fltoMl ocsti^, nibue vadsro : to £» eutatiorftue acpuMdsraiig»-

bus servaretur, ne esetari apostoU singulas sibi quisque defenderent; ut iam schismaticus et peccator eeeef qui contra singularem cathedram, alteram collocaret (1). »

Unde doctissimus Boesuetus in haec Optati verba : < Absit ut -sanctus ille vir suam singulis apostolis cathedram foisse negiiverit ; siquidem erant mundi principes. Attamen non habebant cathedram', id est/ unam illam efsingularem cathedntm in qua unitas ab omnibus servanda est. Uni Petro propria erat illa cathedra ; et ne quis sibi fingat eam cum Petro ruituram esae, subiicit (Optatus) eorum nomina qui post Petrum in hac cathedra sederant. Ergo, ifiquit, *cathedra tutica ett : Sedit priât Petrut, tucceeeit Linus,* etc. (s). »

Muttio sibi auxiliantur unitas fidei et unitas communionis. Longe autem sunt diversae. Poterit quis eosdem conventus frequentare, iisdem participare sacramentis, eumdern cultum exhibere, cathedram Petri agnoscere, et tamen de aliquibus fidei capitibus. aliter ab ecclesia sentire. Et vidssiin eamdem habere fidem poterit, et ab exteriori communione separari.

Qui ecclesiae communionem abdicat, etiamsi in eius fide perseveret, schismaticus est, et ex eorum numero de quibus ait Cyprianus/3) : < Qui ecclesiae unitatem non tenet, nec veritatem tenet ad salutem ». Hoc a secundo cdncilio generali definitum est : « Ijaereticoe (4) dicimus et eoe qui se sanam quidem fidem confiteri prae se ferunt : avulsi antem sunt et abedui et advdrsus canonicos nostros episcopos congregatiopem faciunt (5). »

Vidas etiam plurimos in praecipuis fidei capitibus aberrare, qui unitati ecclesiae firmissime adhaereant. Hoc ipsum divo Cypriano contigit, qui circa collatum ab haereticis baptismum errabat. Ita affectis hominibus, errores minoris sunt ad salutem impedimenti. Cuiuunodi errore quamvis aberraverit magnus ille vir, non ideo minore sanctitatis flore emicuit. Mirum sane quod tam simplices, tam lucidae, tam tritae hoc temporis veritates, denuntiatorem, decretorio modo iudicantem, latuerint.

Veniamnsnuncadr"erumquodastruitprincipium, ut Graecos schismaticrimine absolvat. « Ea pars, inquit, quae in hoc ‹ .su ab illa parte discedit quam nocentem indicat, non seipeam ab eSfiiesia realiter separat; quando quidem eo fine discedit ut illibatas servet veritates quas ab altera parte credit oppugnari (6). » Quid sibi volunt haec verba ? nisi licere aliquando schisma tecere. Forte non meminit auctor, librum sancti Cypriani *Dt mitait axltiiat* totum esae

etiam qui de fidei integrities nihil detraherent. « In- Mcnmhilis, inquit, et gravis culpa discordiae, nec pamfario purgatur. Esae martyr neu potest qui in eceieeia non eat (7). >

Quamdto vixit s. Augustinus, to fine semper elaboravit, «t Denudatis probaret nates esse praescindere uqMâssù |.< Ptaodadendne unitatis nulla est insta uuosotibM-Cfi^s-^tindpium eat ecclesiae constituti-

(l)tesams*lon.s.tO^·, p.4». CessiM hMMM (s. Optans, foce eh.) as veut psa ta» tin Uns tas epStree afÿmeetew

ss^ ji A s/Ptena^tete pens qstea aS~mejjsj^*ne

;im tosfe sniâeih^t sqite^t *eeif Jheiœ prier*

^4) mms te* qaaâ ssêbestate*.

titadtoi vestrae, id est, cattototN^nM«MtonMtoM consocior ; super ittarapetra· asRMtitabetora siam ado: at qqtoqtib ia'hM dsme IMt-totiMseal agnum, ille... lru.s.e..^aas_·

menianum:
Petro prius
omnium ap
appellatusi

vwm.ssnrts et fasvielate sarvnndam esae communionis urritateas-: < In hoc cognoscent eûmes, ait Christus, quia discipuli mei eetia, ai dRoctioMm habueritis ad iavicsm (1). » Quaevisprivata todétas.atritatem Sivi* dens/ab alii* «eet——discedendo, d^gtoate quidem fidei servare, caritate mantem, quae in unitate tantum reperitar, servare nequit. Inda ab episcopis in concilio Cyrtsari congregatis dictum eat : «Quisquis ergo ab hac ecclesia catholica aeparatns, quantumlibet laudabiliter se vivere existimet, hoc solo scelero quod ab unitate Christi disiunctus est, non habebit vitam aeternam, sed ira Dei manet super eum.(s) ».

Hinc patet quantum a veritate sit alienus denuntiator, qui dum tetetur Graecos ab ecclesiae Latinae communione secessisse, nihilominus hoc itista de causa fuisse tectum insinuat, scilicet ut integras Graeci tuerentur veritates, quas a Latinis adulterari putabant (3).

Schisma dicitur communionis divisio. Cum magna quaedam societas in duas partes scinditur, ea pars quae alteri dicit : nihil mihi et tibi, illam M*e schismaticam manifestum est. Sic se habet ecclesiae Graeca.

Hanc quidem solam omnibus aliis simul extendi, latijji dicit alicubi Compendii denuntiationis auctor (4) : his tamen yerbi* contrarium admittit : « Poasuntne (Graeci) ut oecumenica admittere concilia quibus nec* interfuit, nec audita est media/rre para universali* ecclesiae (5) ? » Hoc confesso, quaerere non est opus quam longe diffundatur ecclesia Graeca, ratione habita ecclesiae universalis. Satis est concessisse auctorem, ecclesiam Graecam esse Latinae numefp imparem ; atque aliunde constet eamdem ecclesiam Graecam communionem nbstrajn renuisse, et velut illam mentitam matrem de qua in sacris litteris meiitio, conclamasse : dividatur. Quae quidem vox quovis tempore certum fecit schismatis indicium.

Ubi semel disciderunt unitatem Graeci, ex ecclesiae legibus ab utraque communione ante schisma et postea admissis, debuit ecclesia Latina suis prohibere ne ullomodo cum Graeca communicarent. Haec autem prohibitio schisma iam completum supponebat, nedum illius esset causa. Ecclesiae Latinae immotum semper infixumque fuit, ut ea prohibitio rescinderetur, cum primqm Graeci schismatic*' corda deponerent. Etiamsi concederemus pAs minusve in hac re peccasse summos pontifices, peccare non est idem ac schisma facere, neque iustam praescindendae unitatis necessitatem inferre. Irrepserant in duabus 'ecclesiis abusus. Erant tolerandi, admovendaque in pace erant hisce malis remedia. Utra maioribus fuerit vitiata abusibus, parvi interest inquirere. Ipsimet summi pontifices ambas ecclesias assimilaverunt duabus illis meretricibus quarum litem diremit Salomon ; in exemplum etiam adduxerunt decem tribuum schisma, regnante Roboam, confectum (6). Utra duarum meretricum fuerit pocentior, nihil ad rem pertinet. Hoc certo perspicuum est, ned fuisse veram matrem quae petiit ut intent divideretur. Quantumvis dure et iniuste in decem tribue-egerint Roboam eiusque successores, non ideo excusandqe erant de schismate, non de discessu a templo Hierosolymitano, non de erectione altaris Bethel ac vitulorum aureorum, contra altare et unicum Dei templum quod Hierosolymis m moute Sion hisserat Deu* aedificari. ludaei verum Dei cultum tenentes, iudidbus prophetis (7), nocentiOre* fuerunt ipsis schismatici* tribubus : non ex boc schismatis natura immutatur. Nihilominus in luda resedit rus communio, verum templum, cultus legitimus : nihilominus erapt schismaticae tribue quae a templo abaceseerant. Quodcumque igitur fuerit indicium de summorum pontificum tactis, ac de abusibus qui in ecclesiam Latinam grassati fuerant, quorumque immunis forte fuit ecclesia Graeca, illud omnino a communioni* separatione distinguitur ; neque iuste potuit esse ratio a. Latinis discedendi, cum semper nefas sit perrumpere unitatem.

II. Quod ad facta attinet, duo a denuntiaiore proferri videmus : 1· quidem « nihil ecclesiam Graecam egisse ut schisma provocaret ac compleret : pacem semper cupiisse ac quaesivisse, imo etiam nunc ambire ; solqequb Romanos pontifices inter utramque ecclesiam semina sparsisse dissentiohum ; » *1°* Graecos, « si defecerint a curia Romana, non ab ecclesia defecisse (1). »

De his iactia quid ait sentiendum afrdtistpria doceamur.

I. *Praeparatio ad schisma.* — Paratum a Photio schisma, Michael Cerulariu* instauravit; longoque poftea tempore consummatum est.

Photius, patriarcha Constantinopolitanus, ecclesiaeque Graecae princeps, primus schismatia auctor reputandus est. Accusationes enim in ecclesiam Romanam conflavit, quas postea tamper praetexuerunt quicumque fuere scissurae cupidi. Cum Constantinopolitanam sedem invasisset, audis*etque se a Nicolao papa primo, cuius approbationem postularat, damnatum ac deiectum esse in concilio Romae habito anno 863, oecumenicum concilium finxit, in quo, auctore ipso, lata est m summum pontificem sententia depositionis cum excommunicatione in omnes qui cum eo communicarent (a). En igitur curiam Romanam, nec illam solam, Sed et omnes Latinos a Photio seiunctos et excommunicates.

'Ille patriarcha schismatis auctor est. Frustra autem dixerit aliquis, non fuilse in summo pontifice, Romano etiam concilio accedente, tantam auctoritatem, ut eum episcopali dignitate deponeret. Verum haec depositio, iustissimis ac gravissimis innixa momentis, non erat a comrhunione separatio ; sententia enim Photium non prohibebat a communione in mortis articulo (3). Praeterea a communione non separabat privatam aliquam ecclesiam, multoque minus totam ecclesiam Graecam, sed unum hominem, Photium nempe, aut certe paucos rebellionis eius conscios.

Ficti sui concilii decretum munivit patriarcha Constantinopolitanus circulari epistola, orientalibus ecclesiis inscripta, in qua non summispontifidbusprivatim, sed omnibus Latinis multos* errores obiidt, qui eo tendunt, aiebat, u/ *omnem religionem evertant :* sabbato ieiunare, abstinere a ieiunip prima quadragesimae hetyiomade, coelebs presbyterorum vita, confirmatio solis episcopis reservata, addita symbolo Constantinopolitano, quod impietatis cumulum dictitat, particula *FiUpqne*. Ea est errorum istorum summa. Observat illustrissimus abbas Fleuri illud esse primum, quod sciat, opus, in quo Latini a Graecis de erroribus incusentur (4). Vanae illae ac nullius momenti accusationes ab ipsomet auctore pugnantia loquente satis diluuntur. Agnoscit enim in secunda ad Nicolaum papam epistola, qua iavasipnem suam approbari postulabat, singula haec patienter et in spiritu lenitatis esae toleranda. Contra ipsum igitur convertuntur «us convicia, hominemque tantum schismatis anhelantem produnt (5).

II. *Renovatio schismatis.* — Sopita prima illa divisione paulo post Pbotii mortem, elapsis duobus fere

(i)Josa.UiL jj,
(1) Qoacil. Cbtsass, aaa. 411 [Msasi, *Caul.,* IV, jcu e.]
(*) AM p. ·»'.
(4) AM. ·»*·
(5) AM> *· t**· KpiMota ab saetose rslaia et adoptata.
(*) Lee IX, i. *. Cnartl. (irsporiua IX, toss. », coaail. ad tïsssassaai pMriaroh. CoaMsaM*. [Maud, CM/.. XIX, Hj ; XXIU.B8]
(t) WmA TT1ll·

(j) *Prias,* p. 4», 4J, ij «, IJ#.
(>) Toe. *. *CmsU..* p. tjtt M ssq.
(t) Niool. I, epast· 7> “· p. >*7 [Itaw, <W..XV, 1*0 C].
(4) Fleuri, 1. jo, a. a*.
(5) Via· Steph, de Altinura Posliceaua *Pmsfi. entrt uUtms Grmtsn ii.* ceatur. tau mk u l. IX, c. ■ m aeq.

.M

saeculis exsuicitata est. a Michaels Cerulario, Constantinopo^itano patriarcha. Is, motu proprio ac nullo la'cessente, ad loannejn, Traniensem episcopum in Neapolitano regno,'epistolam scripsit, ii» qua'contra 1-atinos iteratexprobrata toties a Photio, multis additis aeque vanis ac futilibus (1). Eo longius processit, Cerularius, quod aestuanti ac immoderato, zelo supi-'nam ignorantiam adiiceret. Summus igitur' pontifex Leo'IX non minori sapientia .quâm afonii vigore exprobravit illi certa dirisibtiis apertae vestigia. Quam >ea de re ad Cerularium misit epistolam, ea'inter pretiosissima traditionis monumenta reputanda est, cum Graecos tantum, non vero Latinos, schismatis-aniuio concitatos esse testetur.' * Ut eninr fertur, inquit, omnes Latindrum basilicas · penes vos clausistis;, monachis monasteria' et abbatibus tulistis, donec vestris viverent institutis. Ecce, in hac parte, Romana ecclCsia quanto discredor, moderatior et dementior vobis est ! Siquidem, cum intra et extra Rorpàm plurima Grhecoryni reperiantur monasteria sive ecclesiac, nullum adhuc horum perturbatur vel prohibetur a paterna traditione, sive sua consuetudine, quin potius suadetur et admonetur eam observare : nec enim animositatem impiae haeresèos habet, quae semper'divisione gaudet, dicent jwrpatricidarti meretricem : *nec mihi nec tibi sit,* sed *dividatur ;* .sed pietate verae matris, sic Salomonem deprecatur : *obsecro, domine, date huic infantem viium, el,nolite -.nterfiCere eum,* Scit namque quia nihil obsunt sahiti credentium, diyefsae pro locq et tenwore'cOnsuetudineS, quando-una fides, per dilectionem operans bona quae po|pst, uni Deo commendat onyies (Y). »

•Cenilarius ab agendi ratione tam sapienti et moderatione, vera Çhristi sponsa tam digna, Idrtge dissitus, suis cum sectatoribus aiebat : < extra Graecam ecclesiam, toto orbo terrarum, inveniri tiec Christi ecclesiam, nec verupi sacrificium, néç verum baptisma, .Qtc./3) » Haeresim, ut ridere est, schismati annectebat. Tres vero Romani pontificis legati res e contra-no non permiscentes, ipso in excbipmuniçatiôhis instrumento quam ferunt, dilucide secernunt Michaeletn Cerularium, eiusqUe fautores, ab aliis omnibus 'qui ex'Graeca ecclesia erant; qt(am nedum vel ariathemate percutiant, .veba communione divellant, ut. contra eius fidem rectam testentur (4).

A Graecis igitur est scissura,etiam bacm schismatis renovatione.

III. *Schismatis consummatio.* —t Haud secus in eiusdem consummatione. Nimis loqgpm foret ac sub-necessarium, habita ratipne finis propositi, 'omnia, enarrare quae prb Graecorum cum Latinis-coniunct;one tentata sunt ; quantopere ab utraque parte ali-.qyoties accederetur ; qui in dies aoereseferent dissidia ; quot impedimenta pacifici Graeci a suis experirentur; quot reconciliationes sancitae et'postea solutae ab anno 1053, quo vigebat Cerularius,'usque'ad annum 1204, quo, propter expugnatam a Latinis Constahtinopolim, penitus-exulcerati suntanimi Graecorum, et ab illo qtfoque die ad tempus usque concilii Florentinum quo adfuerunt, anno 14^, Graeci septingenti, qui omnes,Mino'excepto Marco Ephesino, semper immansueto ekpervicaci, unionem amplexi stint. Unum sat"erit qicerv, quo^. quidem Graecos reos esy demopstrat, novam hanc unionem, quae in speciq tantum successit*, schismaticis Graecis consummandi et universe propagandi schismatis occasionem dtyiisse, ita ut perfidos et apostatas habuerint omnes qui unioni subscripserant (5):.

Anne 1453, cum' Constantinopolim expugnluset Mahumedea. II,'a siiperstitè elèro patriarcham flip iusrit. Electus oat insignis senator.Georgius Scholarius, 'qui iudadter amplexus fuerat 'constitutaih Florentiae unionem,.quique cum frustra per annos quip-<jùe desudasset, ut Graecos, communione-iurigeret cum Latinis, tam febellis ecclesiae regimen abdic^x^vit(Q. Abhinc, velufmortua lacet, nec; ulle medo concordiam expetit ,'Constantinopolitana ecclesia, quam alii tres Orientis petriarchatus imitantur,exceptis quibusdam et admodunj paucis 'ecclesiis ratfticu-laribus.

Qui contendunt a Graecis schismaticis unionem* Exoptari, neque eosdem a communione sua Latinam eqclesiam remotam velle, id nullis, unquam poterunt argumenti? «yincere. Atque utinam possent! Hoc enim sublato Graecorum schismatico spiritu, pax constituefetqr, et qui unicus fere stat paries maceriae et divisionis igter utramque gentem solveretur. De his. enim etiamnimi dici potest quod olim dicebat divus Bernardus de Graecorum pertinacia^ > Nobiscumque sunt, et nobiscum non sunt : iuncti fide, pace divisi, quànquam et in fide ipsa 'claudicaverint a semitis rectis »fa).

Denique nbjrrant quidam scriptores, ab ecclesia Russana quae' easdem «minino ac «juatuor orientis patriarchatus leges ut consuetudines observat, cuiuslibet anni quadragesima I-atinam ecclesiam excommucari'.

'.Constat ergo in Graecos refundi debere ecclesiarum schisma, seu cum incoepit sub Photio, seu cum perCerulariumrevixit.sivecum.postconclliumFloreritinuin et expfignatarii a Tùrcis Constantinopolim, consummatum eit ; ac multis saltem a saeculis conipletum esse atque perfectum.

« Si sermo sjf de Graecis, inquit illustrissimus Bossuetus, negàri non potest quin· una vixerimus, et unanimi consensu Petri cathedram agnoverinjus. Eam itaque deserendo, ut et caeteri schismatici,'novatores facti sunt, eorumquo est manifesta defectio. Nos autem tuti sumus ab huiusmodi exprobrationibus, -polaque potest ecclesia catholica se unicam in terris esse societatèqi gloriari, cui, tot inter ^ectas.nullo ex facto quod sit indubitatum; pos'situftauanr quovis capitarCoqimonsfrari, ipsam se a Christi coetu iam constituta eiusque pastoribus segregasse. Illa ergo ůrta ex pastorum serie a Christo promissa nunquam excessit ; tinaque per eamdem continuatam-pastoriim seriem et successionem, etiam nunc; his novissimis temporibus; eos abdit qui ab apostolis aut etiam ab ipso Christo.edocti fuerunt (3). »

(1) Banmiut Ad ana. rosj/tôm. XI, p. 201.
(2) [Mansi. *Cbacil.,* XLX, 65a A.]
(3) Haroniua 4d annum 1054, (. XI, p/215.
(4) C'c«wr. ZλM., t. 9, p' 99 *jfi* »cq. Baronius supra, p. 214. Vide *fanrfl. contra schisma Graacvrttm.* cent, seu saccul. XI, cap. *I* et seq.
(5) Ducas, *Hist, tyusf.,* c. 36 et seqt ; vide etiam t. 13. *C<»w/., p. 677 et etc., Pansus. 1709), et Leo, Allât., Ï. j, c.V

(1) BiWlktthf PP., torn. 26, p. 560. Haec. dicuntur luxta communem opionem, qua Georgius Scholarius, qui factus patriarcha Gonstantinopulftatfus Gennadii nomen sumpsit, postquam in concilio Florentino unioni faventem se ptaebuisset,- redûx in Orientem in sua sententia ad, mortem usque perseveravit. Seà auetwra quMs·, jeter quos D. Rensutku, (Grandit hom.i·», contrario sentiunt Gennadium etiam, ante-^ctnuUtiZ^^aHrfeAobtmaiMet.niuUMosentra. uam et mortuum eae Khiunaticuiq. Qrafc opimo, si vera .est„ ilii» qui contendunt orientalem eccle»Niin a schismate'esse eftfusandam, neduip faveat, adversatur : ea çnim posila, lolhtirr celeberrimi omnium Graecorumr qui his temporibus inter unionis •fautores annumerari ponent, auctoritas.
(2) S. Bernard., *D· casuidahs&atu,* lib. III, c. i, n. 4:
(3) D. Bossuet,.tom. 5, in-4·, p -2Jr Si nous' parlons des Grecs, on ne peut nier qué nous n'afons vécu ensqmble, et reconnu d*un commun accord la chaire de S. Pierre. Ils se sont donc faits novateurs en la quittant, comme les autres schismatiques, et leur défection est notoire.*Nous Sommes b»couvert de tels reproches et l'église catholique Se peut glorifier d'être la seule société sur la tetre,quC pnnàj tant de sectes, bd me peut jamais montrer, en quelque point que ce soiV par aucun fail positif^qu'elte se soit détachée des pasteurs qui éloient en plbce, ou du corps du christianisme qu'elle.a trouvé établi. Elle est donc la seule qui n'est poiBt sortie de la suite promise, par Jésus-Christ'et qui, par la succession, écoute encore, dans les demiërs temps, ceux qui put oui |es apôtres, et Jésus-Christ même.

Schismatico suo systemati addictus denuntiator, noh plura agnoscit quam septem oonâlia generalia ; iliaque'omnia répudiât quàe ptet Septem'priare celebrata aunt, ac spedatim concilium Tridéntinum, com .tendens nonnisi septem priora. corujli* acceptata fbisse ab ecclesia-universali,,tum Graeca tum Latina (1). Qua in re duos simul.profert errores : 1· etenim. octavum generale concilium in gratiam sancti Ignatii ConstantinOpolitani; celebratum ab universa eccleaia, tam Graeca quam Latina, exceptis Pbotio et -eius sectatoribus, acceptatum fixit. Quorsum ergo illud pecumenicorum nutnero non adseribit f x*.Alter eius error in eo sirtit quod dicat ecclesiam.Latinam seu Romanam non esse clthohcam seu univenalenr ecclesiam. Id -autem proferre >rion potest'quin veram damnet qcclesiam,' et absolvat - Graecos, quoifum tamen schismaticos animos detndhstrainnus.

Quae cum ita hiat, denuntiamus sancto coetùi synodico sequentespropositionesex opere inscripto:, *Priât d'tetf acte-àe eUHaikiaâon solenoelie, etc.* excerpta».

.1.. On peut considérer 1« schisme sous dejix faces' différentes : ou comme schisme d'avec l'église univenelle, ou comme schisme dans l'église. Le premier est une séparation avec lè centre qui réunit toutes' les parties dans l'église catholique. Cè centre est la hiérarchie, la foi, et là pijféssion de.'foi de cette église,-son-tribunal et la participation à tous ses sacrqmèns.^ L'û tel schisme rend étrangers KJ'églite et à.tous ses avantagés, ceux qui le font. C'est-là1e schisme propreqrçiit dit.

Oi) peut considérer le schisme comme étant fait' avec quelque portion de l'église, sans sortir de l'église, c'est-à-dire, sans se séparer de la-foi, de la profession de foi, ni de la hiérarchie-de'cette église, sans cesses de participer à tous ses sacrement,'ηΓ de reconnoitre son tribunal. Le schisiqe, dans ce' sens, quoiqu'il puisse être un grand nÿd, ne separe.point cependant de l'église ceux qui se séparept de quelque particulier, ou de quelque portion, parce qu'ils.la croiraient répréhensible «en*quelque chose de grave ; et tant qu'ils resteront attaches au centre de l'église de la maniéré que je Viens d'expliquer, on doit tes regarder comme faisant partie de l'église catholique. P. *126* et suiv.

Id est : Sqb duplici respectu considerari potest schisma : aut tanquun' schisma ab ecclesia uhiversali, aut tanquam schisma in ecclesia. Primum est separatio a centro in quod confluunt omnes ecclesiae catholicae partes. Centrum illud est hierarchia, est fides et fidei professio huius ecclesiae, eiils tribunal et omnium sacramentorum participatio. Tale schjsmi separat ab ecclésia, atque ab ecclesiae bonis : et est sctlisma proprie dictum.

Deinde potest considerari schisma tanquam factunt cum fliqüa ecclesiaé portione, ab ecclesia nori discedendo, id est, a fide, fidei professione, eiusdeni ecclesiae hicrarthia, sacramentorum participatione, alque ab ipsius tribunali. Schisma in hunt sehsufh, icceptum, quamvis ingens sit malum, non separatab euclesia eos qui separan^se ab aliquo membro seu ab aliqiut eeclesiae'portione, eo quod illam in aliqua régravi reprehendendam putant ; et quamdiu coniuncti mànent'ecclesiae centro, eo quo*supra exposuimus modo, -fiabendi suht tgnquam. membra eccleiùae catholicae.

IL Dèsrlors que quelqu'un est hérétique, dès-là il est schismatique ; puisqu'il quitte lé' centre d'unkm qui est la foi de l'église, etc. ; et quiconque ne Je quitte point, ne peut être.schismatique... Ces deux qualités sont .inséparables,'et l'une ne va pas sans l'aqtrë. *P..tj8.*

la est .L'bi primum quishierit haereticus, ait statim schismaticus, quia'deterit unitatis centrum, fidem SC^iceteocleaiae, etc. i qhicumqoe illud noe deserit^ non potest me schismalifus... Dtaae illac quàlitateq taint fcteparabiles, et non potest aw ura sine'alia.

III·. On ne peut pas-dire queja partie qui se fépate dans te cas (semblqble à celui des Grecs) de cette portion qu'elle regarde comme coupable, se sépare en effet de Ijcghse ; puisqu'elle ne se sépare dé cette portion, que pour conserver intactes les vénteàqu'elle. croit être attaquées.par elle. P. 1^4.

Idesl: Dicinon-potest partem quaese separat in h<X' càsu (qualis Graecorum est) abea pkrte quam reprehendendam iudicat, sisse reipsa ab ecclesia.segregar. quandoquidem ab hac'parte noh se segregat, nisi ut intactas servet veritatqs, q «s ab -eadem oppugnavi» existimat.

IV. Let frviquer d< ' dme <A»t été les seul» qui ont mis la discorde entre !< - deux egfises, vt les seuls qui. ont poqé des obstacle» invincibles à la parfaite couporde qui devrait regner entr'elle» P. 44.

Id est : Romani episcopi soli inter utramque .ecc.e-siam dissidium commoverunt, soli opposuerunt invincibiliabbstacula perfectae concordiae quae inter , eas regnare deberet.

V.' *Je* ferai voir ppr^ïps démonstrations le» plus lumineuses, que (église Grecque n'a jamais fait aucun acte pour former et pour consonimer le schisme que les-èvêqueS de Rome ont allume'entre les deux église»^Latine et Grecque. P. 43.

Zdert.-Evidentitsimisdemonstrationibuso^fndam, Graecam ecclesiam nullum actum unquam fecisse,, quo vel inciperet vel consummaret schisma a' Romanis episcopis, inter ecclesias Latinam et Graecam, conflatum.*

VI. Tous les conciles où l'église Grecque n'a point assisté,-et n a-point pris de part, ne-peuvent être regardés volume de^.conciles. généreux . où toute l'église ait assisté. P. 135*.

Id est : Coneilia omnia in quibus non adfuit ecciesia Graeca, quibusque nullam, habuit partent, çetrscri non possuiit ut generalia concilia in quibus adfuerit tota ecclesia.

Vil. J'entends par concil? général, nop un concile général de l'église latine, mais un concile général de l'église universelle... et dans lequel, par consequent, soient réunies toutes les églises catholiques de l'univers par députés,*ou. autrement... Telle est l'église Grecque'que Rome a rejettéc dp sacomniunion sous de faux prétextés. P. 184.

Idest : Generale concilium voeo.non ecclesiaé Ijitinaé generale concilium, sed concilium generale ecclesiae universalis... in quo cqnseqqenter, per deputatos. *«iit* aliter,, coadunentur *Qwmci* catholicae orbjs universi ecclesiae... Talis est ecclesia Graeca quam Ronia falsis sub praetextibus a coriimunione sua reiecit.

.VIII·. Je trouve que si les Grecs sont en effet schismatiques, les conséquences' sont infiniment funestes à lyglise universelle. Je ne trouve aucun accord dans plusieurs de Ses concijes'généraux Mur dés points essentiels. Les premiers ont formellement et distinctement nié, pqr exemple, touchant la supériorité des évêques de Rome, dans l'église, au-dessus des autres évêques, ce que d'autres condiet, que nous appelions universels, ont décidé'formellement et distinctement être des dogmes de foi. P. 137.

Id e}t.' Censeo quod si Graeci realiter schismatici sint, hinc sequentur incommoda universali ecclesiae funestissima. Inter multa generalia eius concilii :n essentiaiihua capitibus contentum nullum inwni.ahi.' Prior» formaliter et distincte negarunt, verbi gratia, circa Romanorum episcoporum in ecclesia superioritateru in aliot episcopo», qubd posteriora alia Conci. lia, quae universalia dicimus, formalitcr et 4>stfricte fidei dogma pronuntiarunt.

(1) *Prfdt.* p. 47, 4».

' DÈCKKTVM 11«

Declarat pancta 1700dm :

I. Ecclesiam visibilem, Christo fundatam, esse ■nam, sanctam, catholicam et apostoikam, quae nec . a caritate decidere potest, nec aborthodoxa fide deviare (1).

II. Aliud esse schisma, aliud hkeresitn : et ideo verae et Orthodoxae,fidei professionem-non esse proprié centrum exterioris communionis quaedebet esse inter omnia huius ecclesiae catholicae membra ȩd iUiid centrum esse *cathedram Petri,* ab illo apostolo Romae collocatam, *unde undat sacerdotalis ifurta est (3):*

III. Eum bsse < schismaticum et'peccatorem, qui contra hanc 'singularem .cathedram, alteram collocat. > (3).

IV. *Praescindendae unitatis'* cum hac singulari cathedra, aut cum ecclesiis-quhe ipsi adhaerent, *nui-tam esse iustawnecessitàiem\4).*

y. Prpitide Christianos Graecos, qui hanc unitatem disciderunt, et in hac'sdssione perdurant, rive veram et orthodoxam fidem profiteantur, rive non, esse vere et proprie schismaticos.

Et ideo damnat sancta synodus sibi- denuntiatas propositiones, nempe : ;

' I. On peut considerer le schisme sous deux faces différentes : ou comme schisme d'avec' l'église universelle, ou comme schisme danj l'église.«Le premier- est une séparation avec le centre qui- réunit toutes les parties dans l'église catholique. Ce centre est la hiérarchie, la foi et la profession de foi de cette église, son. tribunal, et-la participation à tous ses sacremens... Un te! schisme rend étrangers à l'église et' à tous ses avantagés, ceux qui le font. C'est là le, schisme proprement dit. '

Otf peut considérer le schisme comme étant fait avec quelque, portion de l'église, sans sortir dei l'église, c'est-à-dire jsans se .séparer de la foi, de la-profession de foi, ni .de la hiérarchie de cette église, sans cesset de participer à tous ses sacremens, ni de reconnoitre jon tribunal. Le schisme dans ce sens, quoiqu'il puisse être un grand mal, ne .sépare point cependant de l'église ceux qui se séparent de quelque particulier on de. quelque portion, parce qu'ilsJa croiroiént repréhensible en quelque chose de grave : et tant qu'ils resteront attachés au centre de l'église de 'la manière que je viens d'expliquer, on doit les regarder comme faisant partie dé Féglise catholique.

Ide^f: Sub duplici respectu considerari potest schisrpa : aut tanquani schisma ab ecclesia universali, aat tanquam schisma in ecclesia. Primum est separatio a centro in quod confluunt omnes eoclbsiae catholicae partes. Centrum iflud.est hiérarchie, eat fides et fidei professio huius ecclesiae, eius tribunal ef omnium sacramentorum participatio. Tale schisma separat ab ecclesia atque ab ecclesiae bonis : et est schisma proprie dictum. '

· -Deinde potest considerari schisma tanquam foctafik cum aliqua ecclesiae portione, ab ecclesia non discedendq, id eri, a fide, fidei professione, eiusdem ecclesi.ie hierarçhia, sacramentorum, participatione atque ab ipsius tribunali. Schisma in'hunc sensum acceptum, quamvis ingens rit'malum,'non separat ab ecclesia eos qui separant se àb aliquo membro, seu ab aliqua ecclesiie portione, eo quod illam -in aliqua re hravi reprehendendam putant? Et quamdiu connincti manent ecclesiae'centro, eo quo supra exposuimus modo,-habendi sunt tahquam membra ecclesiae catholicae.

11) Concil. Pari·, ana. 1518, [Maasi, *Cenat..* XXXII, n6>d].
(·) S. Cyprian., *Lit. A unit. ectlnètu:*
(j) S. Optat *Permet,.* i; ».
(4) S. Aufuat. I.'», *Centre Permet.,* c. 11.

λ П. Dèe-lcrs que quelqu'un eat hérétique, dès là il est schismatique, puisqu'il quitte le centre d'union qui est la loi de l'église, etc. ; et quiconque ne le quitte point, nh peut être schismatique. Ces deux qualités sont inséparable·, et- l'une ne va pas sans l'autre.

Id ett.-Vtà primum quis fuerit haereticus, fit statim schismaticus, quia dseerit unitatis centrum, fidem scilicet ecclesiae, etc. Qnicumque illud non deserit, non potest esse schismaticus. Duae illae qualitates sunt inseparabile·, et non potest esse una tine alia.

I IП. On ne peut pas dire que la partie qui se sépare dans ce cas (semblable à cplui des Grecs) de cette portion'qu'elle regarde comme coupable, se sépare en effet de l'église ; puisqu'elle ne se sépare de cette portion que pour conserver intactes les vérités qu'elle croit être attaquées par elle..

Idest :,Did non potest partem quae se separat in hoc casu (qualis Graecorum est) ab ea parte quam reprebenderidam iudicat, sese reippa ab ecclesia segregare ; quandoquidem ab ћac parte non se segregat, niri ut intactas servet veritates qqas ab eadem oppugnatas existimat.

IV. Les évêques do Rome opt été les seuls qui ont mis la discorde entre les deux églises, et les seuls qui ont posé des obstacles invincibles à la parfaite concorde qui devroit régner entr'elles.

Jd est - Romani episcopi soli inter utramque ecclesiam-disseiitionem commoverunt ; soli opposuerunt invincibilia obstacula perfectae concordiae quae inter eas regnare deberet.

V. Je ferai voir^par les démonstrations les plus lumineuses, que l'église Grecque n'a jamais fait aucun acte pour former et pjjur consommer le schisme que les évêqvesde Ronle orft allumé entre les deux églises Latine et Grecque.

Id est ' Evidentissimis demonstrationibus'ostendam,Graecam ecclesiam nullum actum unquam fecisse, quo vel inciperet vel qonsummaret schisma a Romanis episcopis inter ecclcsias'Latinam et Graecam conflatum.

VI. Tous les conciles où l'église Grecque n'a point assisté, et n'a point pris dé part, né peuvent être -regardée comme des conciles généraux où toute l'église ait assisté.

Id est : Concilia bmnia in quibus non adfuit ecclçsia Graeca, qifibnsque nullam habuit partem, cénseri non possunt ut generalia concilia in qu\bus adraerit tota ecclesia.

VII. J'entends par concile général, non'un copcile général de l'église Latine, mais un Concile généra? de l'église universelle... et dans lequel par conséquent sbieçt réunies toutes les églises catholiques de l'univyrs par députés ou autrement. Telle est l'égli- Grecque que Rome a rejettée de sa communion sous de faux prétextes.

Pd est : Generale concilium voco, non ecclesiae Latinae generale concilium, sed concilium generale ecclesiae universalis... in quo consequenter per deputaios aut aliter, coadunentur omnes catholicae orbis vniverii ecclesiae. Talis est ecclesia Graeca quam Resna, falsis sub' praetextibus, a communione sua rejeeit.

VIII. Je trouve que ri les Grecs sont en effet schismatiques, les conséquences sont'infimment'funestes à l'église universelle. Je ne trouverai aucun accord dans plusieurs de sès conciles généraux sur des points essentiels. Les premiers ont formellement et distinctement nié, par exemple, touchant la supériorité des évêques dé Rome.dans l'église au-dessus des autres -évêques, ce que d'autres conciles, que nous appelions universels, ont décidé formellement et distinctement être des dogmes de foi.

Id est : Censeo quod si Graea realiter schismatici sint, hinc aequentur inebnunoda universali ecclesiae funestissima. Inter multa generalia cius concilia in

MMntialiiN» capitibus concentum nullum inveniam. Priora fcnnalitcv et distincte negarant, verbi gratia circa Romanorum «ptaooporum ia ecclesia superioritatam ia aliae episcopos, quod posteriora alia ooodli·, quae universalia dichnus, formaliter et diatincte fidei dogma pronuatianmt.

Hae propoaitiooe· damnat sancta synodus, taaquam filter, calumniosas, in concilia generalia, in sanctam aedem apostolicam'et in summo· pontifice· contumeliosas, schismati faventes, erroneae ac etiam haereticae, quatenus centrum exterioris communionis ecclesiae tantum constitueretur in verae et orthodoxae fidei professione, excludendo cathedram Petri.

RELATIO ni. — *De summipontifici» primatu.*

D. Francisco· Meganck, amplissimus ecclesiae metropolitanae Ultraiectensis decanus, votum primae congregationis exponens, dixit :

Reverendissimi patres ac vigilantissimi pastores.

Cum a sancta synodo onus nobis impositum sit accurate legere et recognoscere librum qui inscribitur : *PrMs d'un acte de dénonciation solemnelle,* etc. Atque ad vos referre quae denuntiator dicit de Romanorum episcoporum primatu, in tot propositiones incidimus notari dignas, ut quo enodatius vobis res exponatur, necessarium duxerimus eas in plures classes distribuere. Praemonemus vos uno verbo, denuntiatqreni non vereri renovare et adoptare sibi quidquid de hac re a fide catholica alienum, et in summos pontifices injuriosissimum infensissimi s. sedis apostolicae adversarii protulere.

1» Denuntiator qui prae se fert ubique ingenium delirans et perplexum, primum in summi pontificis primatum invehitur ; ideas ideis intermiscens, confundit primatps notionem cum notione episcopi oecumenici sive universalis, quam semper respuero omnes summi pontifices, maxime s. Gregorius magnus,qui, ut'efficacius eam a se excluderet, sibi sumpsit, et suis successoribus traditum reliquit nomen senji servorum Dei. Falso existimaxit denuntiationis auctor, nomen oecumenici sive universalis a s. Gregorio reiectum, nihil aliud esse, quam titulum qui denotat quamdam in alios episcopos supèrioritatem (1) ; dum apud s. Gregorium nihil aliud significat quam episcopum qui solus est episcopus. Sic enim scribit ss. pontifex ad Ioannem Ieiunatorem, episcopum Constantinopolitanum, qui nomen episcopi universalis sibi vindicabat. « Qui enim indignum te esse fatebaris ut *episcopus* dici debuisse, ad hoc quandoque perductus es, ut, despectis fratribus, episcopus appetas solus vocari (1) ». Evidens igitur ests. Gregoriutn, reidcto oecumenici, id est, unici episcopi nomine, non respuisse titulum *qui denotat aliquam in alios episcopos superioritatem. Idem auctor confundit iterum primatum cum iure imperandi despotice episcopis.eodem modo quo rex summo cum imperio in sibi subditos dominatur (3). Dum suis argumentis despoticam evellit auctoritatem (quod non minus inutiliter quam facile fecit), supino errore credit, se prorsus primatum iure divino'sustulisse.

a* Postquam umbras frustra diverberavit, dum confusione suarum idearum primatum vult impugnare, illum 'imperitia telis aggreditur, contendens septem priora concilia generalia definiisse : Romanos episco-> pos frui tantum ex humana institutione primatu honoris, absque ulla prorsus auctoritate. Citat canone· IV, V et VI concilii Nicaeni, anno 315 habiti,in quibus ne unum quidem verbum de primatu, papaili repedatis ; praecipit tantum IV canon : *ut'episcopus, si fieri P*iest, a totiiz i>> episcopii ordinetur... ita teKa uteutr^Meni episcopi maxime oel)ir»tu·· tia* w/ «iKfonCM Metter. Praecipit V canon, ut causa ecdeaiasticae, ubi agitur de person· episcoporum, clericorum et lalcorum, in concilio provinciali terminentur; VIcanon praecipit,ut cuique, «ive metropolitano sive patriarchae, propria servetur iuriadictio, prohibetque tie alius alterius partes sive iura praeoccupare praesumat : fosser nw sMtnufue serwter eccirsMe. Nullibi praecipitur, ut Romam deferatur omnium harum causarum indicium ; hinc infert denuntiator concilium Nicaenum nullum omnino in episcopo Romano agnoscere primatum sive iurisdic; tionem in tota ecclesia. Tales sunt quas vocat formales definitiones conciliorum generalium (1), quae ad summum nihil aliud sunt, quam merae inductiones, imo falsissime et mendosissime collectae. & *episcopus Romanus vel minimam,* inquit, *habuisset in alios episcopos iurisdictionem, ndnne iit canonibus facta Bfuisset illius exceptio* (s) *l* Ad quod respondetur : minime ; id solum ex patrum silentio inferri potest. quod concilium non agnoscebat in episcopo Romano .illimitatam et inordinatam jurisdictionem ; praeterea quod nulla de ea re erat quaestio. At inter omnem iurisdictionem et nullam iurisdictionem magnam discrimen est.

Concilium generale Π Constantinopoli. habitum, anno 381, non plus favet denuntiatori. Huius concilii patribus placuit prorsus nihil immutando in Nicaenorum canonum dispositionibus, Constantinopolitanis episcopis tribuere secundario, (eo quod tunc Constantinopolis imperatorum et senatus erat sedes) eosdem honores quibus Roma primario fruebatur : quod summorum pontificum primatui iure divino plus fovet quam adversatur ; et vero difficilius non erat concilii patribus sedem Constantinopolitanam superiorem fecere Romanae sedi, quam Antiochenae et Alexandrinae sedibus, si Roma sicut Antiochia et Alexandria fuisset tantum simplex patriarchatus. Sed supponamus quod episcopus Romanus ex divina institutione primatum habeat, tunc evidens est ratio cur Constantinopolitana sedes non facta fuerit Romanae superior, licet (cum, eo tempore, civitas' Constinopolitana esset imperii caput) quantum ad ius civile fuerit superior.

Concilium generaleChalcedonense.seu potius aliqua pars huius concilii, quae XXVIII canonem instituit, non magis denuntiatori» opinionem firmat. Episcopi huius canonis auctores, nulla habita ratione decretorum Nicaeni concilii, cum in gratiam episcopi Constantinopolitani novum vellent creare patriarchatum, plures ei assignavere provincias, non sine metropolitanorum detrimento : hanc afferentes causam, ut fatetur denuntiator, quod, quemadmodum patres antiquae Romae sedi iura merito tribuerant, eo quod esset imperii caput, eadem ratione' nova Roma quae imperii et senatus sedes erat, iisdem frui debebat privilegiis ; scilicet placet his patribus, in gratiam episcopi Constantinopolitani, creare patriarchatum, quemadmodum in Romanorum episcoporum gratiam antiqui fecerpnt. Haec sunt de quibus hic agitur privilegia. Nulia prorsus quaestio est de summi pontificis primatu, quidquid effutiat denuntiator, qui demonstrandum suscipit contra celeberrimum nostratem d. Opstraet, primatum quo fruitur Romanus episcopus, nihil aliud esse quam haec privilegia ab antiquis 'patribus Romanae sedi concerna : quibus verbis papae primatum ad humanam tantum institutionem reducit, excluso omni iure divino (3). Addit denuntiator, S. Leonem eiusdem esse de hac re, cuius ipse est, sententiae ; nempe hoc canone impugnari primatum iure divino.ad cuiusyei'confirmationem huius as.'poù-

(1) *Priai.* p, »9.
(1) ftragorius apta. 18, ad Iou. CooMantiaopolitaauia ; item «p. », ad Maurie. iatp., lib. VI epiat.
(J) PrSou, p. »;.

(1) *Priai.* p. S9, 94. W
f») Priai, p. 97. *99*
(j)IPriru. p. Jt, M, 99. 1«.

tificis citat epistolas nominarim 78, 87, *92* (1). Haec allata testimonia, dum semel et iterum legendo; expendere voluimus, cum quodam stupore vidimui ne ullum quidem esse verbum aut simile aut proximum quod ad primatum spectet. Unde inferri potest, denuntiatorem aut has epistolas non legisse, aut quae legerit non intellexisse.

Conciliorum V, VI et VII auctoritas, ad quam denuntiator confugit, non magis nobis obstat, quam canon XXVIII concilii quarti, ut non dicamus aliquorum huius concilii patrum. Posito enim quod omnes concilii canones, ne excepto quidem XXVIII, qui tamen quasi extra causam haberi potest, approbaverint patres, certum est XXVIII canonem, de quo solum quaestio est, non approbatum esse nisi in suo genuino Sensu, eo nempe quem supra exposuimus. Unde sequitur concilia haec generalia, nihil omnino definiisse contra Romanorum episcoporum primatum ture divino.

3' Ut efficacius primatum Romani pontificis expugnaret denuntiator, ei necesse fuit ut etiam s. Petri inter ipostolos superioritatem attentaret. Quod tribus nio 'is aggfeditur : 1° Contendit non eodem sensu inte pretari patres scripturae loca quibus maxime fundatur primatus s. Petri ; 2° scripturam non aequabiliter et constanter primum locum s. Petro tribuere ; 3· profert quaedam scripturae verba quae, iuxta illum, liquido probant, saltem suorum ope sophismatum, nullum fuisse in apostolis primum.

Ss. patres, inquit denuntiator (a), cum Antonio de Dominis, omnino discrepant inter se, cum haec verba interpretantur : *Super hanc petram aedificabo ecclesiam meam* (3). Quamplurimi eam interpretantur de confessione s. Petri quam modo fecetat. Plures per hanc petram intelligunt Christum ipsum, alii s. Petrum, alii tandem, iuxta illum, cum uni interpreta-' tioni adhaeserunt, mutata sententia, aliam sequuntur. Attamen, ut quod verum est dicamus, omnes interpretationes unam faciunt patres, quia licet diversae videantur illae interpretationes, velut variae eiusdem aedificii frontes exhibent nobis undequaqUe s. Petri primariam dignitatem.Si de confessione Petri intelliguntur haec verba, attendendum est quod non est haec confessio loannis, Andreae, lacobi, sed Petri omnhun nomine loquentis, quod est proprium capitis officium, ut corporis humani caput pro toto corpore loquitur. Cum dicitur petram illam esse lesum' Christum, qui vera est fundamenti petra, haec interpretatio evidentem habet ad Petrum relationem, qui huius petrae imago est, quique solus inter apostolos hanc petrae seu fundamenti proprietatem nomine suo, quod Cephas aut petra est, expressam hàbet. Si lesus Christus solus est proprium ac essentiale fundamentum, Petrus solus suo nomine hanc qualitatem fundamenti exhibet, quod saltem duodecim fundamentorum, id est apostolorum duodecim,primum est ftindamentum.

Deinde denuntiator obiidt nobis (4) s. Ambrosii testimonium, qui explicans haec verba, *pasce oves meas* (5); sic loquitur : *Quas oves el quem gregem non solum tunc suscepit beatus apostolus Petrus, ut illum custodiret et pasceret ;* (haec est iuridictionis auctoritas), *sed et nobiscum eas aecépit, et* qpm *illo eas nos accepimus omnes.* Denuntiator citat haec verba quasi excerpta -ex libro .s. Ambrosii *J)e dignitate sacerdotii,* quem libriim non reperimus inter genuina opera sancti doctoris (6). Utut sitK in his verbis videt denuntiator aequalitatem inter apostolos centra s. Petri primatum et superioritatem : verum non attendit quod ai Petrus solus accepisset oves pascendas, non esset tantum pastorum primus, esset quoque solus pastor. Verum cum alii simul cum eo et in eius pertbna pascendas oves acceperint, inde sequitur Petrum omnes repraesentasse pastores,ipsumque esse omnium caput : et hic est primatus. Quod contra nos obiidt denuntiator, certum fit veritatis sententiae nostrae argumentum ; arma ministrat, suis ipse telis perfoditur.

Eodem modo exponendus est alius hic scripturae locus,quem ultimum denuntiator exhibet. lesus Christus dicit Petro : *Tibi dabo claves regni caelorum* (1); ubi sic annotat : s. Augustinus omnesque alii patres asserunt ipsi ecclesiae Christum dedisse claves (2). Fatemur : sed quae dixit Petro, censetur toti dixisse ecclesiae, quod fieri non potest, nisi in persona unius capitis et primarii. His primariae dignitatis signis manifeste omnibus apparet primatus Petri. Dum claves promittit Christus, regimen, auctoritatem, iurisdictionem promittit. Data est omnibus apostolis iurisdictio, soli .Petro datus est in hac iurisdictione primatus : en primatus divinae institutionis.

Postquam omnibus nervis frustra contendit denuntiator, ut ex scriptis ss. patrum quaedam testimonia contra s. Petri primatum excerperet, aut ut saltem illos non sibi constitisse deprehenderet, probare conatur; non constare sibi de hac re scripturae textus. Asserit enim non ubique primo loco nominatum fuisse Petrum ; quod, inquit, necessarium esset ut evidenthr probaretur primatus (3). Omnes omnino sacrae scripturae textus, in quibus de s. Petro mentio est, papenti animo expendimus, tres etiam quos nobis opponit denuntiator, nempe loannis c. 1, v. 44, capitis II d. Pauli ad Galatas, v. 9, et capitis IX, v. 5 primae ad Corinthios. Omnes et singuli hi textus innumeris considerationibus locum praeberent, quae multum afferent ad confirmandum primatum, si, ut in dissertationibus fit, ita in simplici et nuda relatione uberius ac fusius disputare liceret.

Omnia argumenta quibus ex scriptura sacra primatus s. Petri confirmatur, quasi in pulverem contrivisse denuntiator existimans, iterum concludit, primatum episcopis Romanis tributum ex humana tantum esse institutione, et fundata in eo quod Roma caput erat imperii. *S/ non Roma,* inquit, *sed verbi gratia Alexandria fuisset urbs caput imperii Romani, nunguam episcopo Romano, sed Alexandrino, s. Marci stfaessori, honoris praerogativa fuisset concessa...tuncque Romanus episcopus,quamvis s. Petri successor, nunquam fuisset tanto honore insignitus* (4).

4· Ultra progreditur compendii auctor. Veritus enim ne plus quam vellet per scripturae testimonia probetur primatus Petri, et proinde ne episcopi Romanian iura Petri succedentes, haereditate primatum ex institutione divina possideant, probandum suscipit pontifices Romanos non esse Petri successores.

< Mentionem feci, inquit, de Romanis episcopis, quasi revera essent Petri successores, sed monitum volo me designasse illos hoc nomine ut communi sermone utefer, licet mihi persuasissimum esset rem non ita ease ; quidquid enim fecerim, ut ne dubitare quidem possem s. Petrum vere fuisse episcopum Romanum, nulla de hac re mihi occurrit inexpugnabilis probations).'» Scilicet denuntiatori placet in dubium revocare id de quo nullum amplius dubiutn est, et controversias renovare, cum, consentiente doctorum caterva, causa itit finita sit, ut Grotius ipse, quem nemo suspectum habebit, declaret quod nullus unquam vere Christianus de hoc facto dubitabit, cum

(i) Pr/rr.s. p. 100 et teqq.
(1) *Précis,* p. 76 et teqq.
(3) Maith. XVI, il.
(4) /VA/j. p. 77.
(5) loan. XXI, 17.
(6) De hoc opere iic loquuntur monachi ex ordine S. Benedicti, in nova operum divi Ambrosii ediüoue : « Non 'omnino ' perfunctorie hanc opellam dispicienti, ambiguum no· erit, eam s. Ambrosio suppositam fuisse ».

(1) Mafih. XVI, 19.
(1) PтΛ-ù. p. 77
(j) ZWcu, paf. 7«.
(4) *Frias,* p. *7, S*.
(5) *Prias, p.* 14J.

interpretatur haec verba : *Salutat we ecclesia yuee* A «at μ *Babylcme collecta* (i).»Veteres,inquit,Romam interpretantur, ubi Patrum fuisse, nemo verae Christianus dubitabit.» Fatetur etiam Eflondellus s.Petram totius collegii apostoli» habitum fuisse caput (2), non autem quod Roma erat imperii caput ; ergo ex institutione divina. Primatu» ille est etiam iurisdictionis primatus : etenim qui dicit caput, non dicit honorem sine re, sine auctoritate.

5* Tam levibus momentis fretu» denuntiator, confidentissime invehitur in primatum, divinis oraculis, traditionis auctoritate, unanimi theologorum consensu, omnium saeculorum consuetudine et professione atque generalium conciliorum definitione fundatum. luxta originem data est Petro praecipua et universa cura pascendi gregis : < a Petro, inquit, cum summa rerum de pascendis ovibus traderetur, et supra ipsum velut petram fundaretur ecclesia, nullius confessio virtutis nisi caritatis exigitur (3). Quid s. Irenaeus, Tertullianus; s. Cyprianus qui tam inultus et B creber in eo est, et cuius sunt haec trita verba : *exordium ab unitate proficiscitur, ut ecclesia una monstretur* (4». S. Cyrillu» Hierosolymitanus s. Petrum appellat *principem et supremum apostolorum* (5). idem testatur Basilius (6). Item Hieronymus : *propterea,* inquit, *inter duodecim unus eligitur, ut capite constituto, schismatis occasio tollatur* (7) ; et s. Chrysostomus ad illa verba, *surgens Petrus* (in electione apostoli Mathiae in focum ludae) : < Quam est servilius, ait, quam agnoscit *creditum gregem !* quam in hoc choro *princeps* est ! » et ubique *primus omnium incipit loqui* (8). S. Ambrosius Petrum vocat *ecclesiae fundamentum* (9). S. Optatus Milevitanus loquens de Petro ad Parmenianum, Donatistanf : « Negare non potes in urbe Roma Petro primo cathedram episcopalem esse collatam, in qua sederit omnium apostolorum caput Petrus, unde et Cephas appellatus est ; in qua una cathedra unitas ab omnibus servaretur : ne caeteri apostoli singulas sibi ecclesias defen- C derent ; ut iam schismaticus et peccator esset, qui contra singularem cathedram alteram collocaret (10),» Testes etiam Appellari possunt s. Epiphanius, s. Fulgentius, et multi alii : unum sat erit verbum s. Augustini proferre : « *Agnoscitur Petrus in figura gestasse personam ecclesiae, ob primatum quem in discipulis habuit* » (11l.

Inter theologos scholasticos de hac quaestione nulla est controversia ; ne unus fortasse inter vere orthodoxos reperietur, qui primatum summorum pontificum iure divino non agnoverit.

6° Quapropter ab ecclesiae exordio summi pontifices hanc in omnibus ecclesiae partibus, sive in Oriente sive in Occidente, auctoritatem exercuere.

Primo saeculo, anno Christi 97, curam suam intendit s. Clemens in Corinthiorum ecclesiam, domesticis dissentionibus agitatam,ad quam de restituenda pace scripsit epistolam.

Posteriori saeculo, anno 200, Victor, vigilantissimus D pontifex, adhibita pastorali sollicitudine apud ecclesias Asiae, ut usus celebrandi pascha quarta decima, die lunae, ad consuetudinem Romanae ecclesiae transferretur, ubi proxima sequenti dominica celebrabatur, efficere conatus est.

(1) I Petr. *V,* 13.
(2) Blondel, *TTeiti tegrim..* p. 319.
(3) Origen, in cap. VI ed Rom.
(») S. Cypr., *De mtiUt. tata.* Vide etiam epiM. 70, 40, 48, SS. 73-
(5) Cyrill. Hier, catech. *1,* 17.
(6) Basii, epiat. 52 ad Alhan. et epist. ad Dunasum ; item, «P 77· .
(7) Hieron. 1. 1 ad losin, c. is, 14 ; et ia epiat. ad Galat.
(S) Chrjaoat. botnil. 3 in Acta; homil. 5 in Math. a. 86; homil. 88 in loan.
(9) Ambr., I. 1, de Spiritu sancto, c. ultimo.
(10) Optat. Milevit., 1. » ad Paria. Doaatnt.
(11) s. Aug. ia pa. 108, a. 1; Item tract, ta» ia loann, a. j, etc.

Nemo nescit quanta tertio saeculo fuerit de iterando haereticorum baptismate disceptatio, et quam maxim· res illa per s. Stephamim gesta sit. Non multo post, Dionysius papa, de erroribus Dionysio Alexandrino a quibusdam'fidelibus attributis, cognovit.

Saeculo quarto,lulius papa causam suscepit ». Athanasii, toties in Atianorum conciliis damnati. Eustathius Sabastenus, in Arjnenia, ab Atianis iniuste depositus, cum ad ecclesiae occidentalis episcopos causam suam detulisset, et symbolo Nicaeno subscripsisset, per epistolam Liberii, Iulii successoris, in concilio Thianensi exhibitam, fuit in sedem suant restitutus.

Quinto saeculo, s. loannes Chrysostomus, similiter, sede sua deiectus, ad summum pontificem confugit, quem his verbis alloquitur : « Scribite, precor, et auctoritate vestra decernite, huiusmodi iniqua geçta, nobis absentibus et iudicium non declinantibus, nullius esse roboris ; eosque qui talia gessere, ecclesiae censurae subiicite... » Idem fecere ». Flavianus in' latrocinio Ephesino atrocissime tractatus, Theodoretus ab haeretico Dioscoro, tandem Talaia, episcopus Alexandrinus, ab Aeacio Constantinopolitano sedibus suis iniuste pulsi.

Sexto saeculo, s. Gregorius magnus loannem ieiunatorem, eiusdem sedis episcopum, grandiora praesumentem reprimit.

Iam horrenda Monothelismi tempestate, tota septiniQ saeculo agitabatur ecclesia. S. Sophronius, episcopus Hierosolymitanus, Stephanum, Dorensem episcopum, primum suum sufiraganeum, ad sedem apostolicam legatum misit, qua de causa s. Martinus papa, ingens concilium ^Lateranense convocans, anno 649, suum in Palestina vicarium constituit Stephanum, et post illum loannem Philadelphium. In hoc concilio anathemate percussi sunt Theodorus Pharanus, Cyrus Alexandrinus, Sergius Constantinopolitajius, cum eius successoribus Pyrrho et Paulo.

Octavo saeculo, Tharasius, patriarcha Constantinopolitanus, episcopi Romani nomine, septimo concilio, contra Iconomachas habito, praefuit. Sexta huius concilii sessio primatui multum favet ; nec huic uni concilio per legatos praefueré pontifices Romani.

Nono saeculo, non solum concilium VIII generale, contra Photium habitum, favet primatui, verum etiam Photius ipse eum agnovit. Apud Nicolaum papam I, egit tum per se, tum quoque per Michaelem imperatorem, ut ab eo suae electionis, seu potius suae in sedem Constantinopolitanam intrusionis, confirmationem obtineret. Postea cum vidit se a papa damnatum, non potuit primatum despicere, quin pugnaret secum, et quamvis fastidiose eius auctoritatem contemneret, nihilosecius a loanne papa VIII postulavit ut eius in sedem Constantinopolitanam approbaret restitutionem. Consensus omnium orientalium ecclesiarum ad stabiliendum iurisdictionis primatum conspirat. Haec veritas ab his etiam schismaticis, quorum plus interest illam impugnare, accipit testimonia. Inter innumeras criminationes, quas ad diluendum separationis crimen congerunt, ne ullum quidem verbum reperias contra primatum et auctoritatem episcopi Romani[illegible]Multi censebant servandaip esse cum Latinis comi, unionem, et nonnisi per giadus imminuta est erga pontifices'Romanos reverentia, donec tandem his ultimis saeculis inter schismaticos videtur collapsa. Adeo alte mentibus insculpta erat huius dogmatis veritas, ut etiam nunc qui illud impugnant, nihil oderunt in primatu, nisi fastuosam dominationem.

Probato hactenus summos pontifices perpetuo possessionis iure auctoritatem in omne» ecclesias particulares habuisse, duo nunc nobis consideranda videntur : i· Quosdam ss. patres aliquando necessitate fuiaee coactos illis exprobrare praecipitationem et nimiam severitatem, nunquam vero ipsammet auctoritatem negasse, quod maximo argumento est non

posse primatum eorum ^ttentari; 2* epipcopos-et ecclesias· orientales ad episcopos Romanos saepius confugisse ; nusquam vero seu pontifices Romano·, seu etiam alios Occidentis episcopo· provocasse ad Alexandrino·, Antiochenos aut Constantinopolitanos ; quod manifeste denotat in episcopis Romanis superioritatem, cuius nulla origo repentur, nisi in institutione Christi, qui constituit s. Petrum omnium apostolorum caput.

7· Praeter ea quae supra breviter retulimus veterum conciliorum de primatu testimonia, in ultimorum temporum conciliis hoc dogma Yormaliter definitum repetimus. Concilium Constantiense, inter caeteros articulos loannis Hus, hunc damnavit numero septimum : *Petrus non est, necfuit caput ecclesiae sanctae catholicae·* Item hunc* numero 41 Widefii : *Non est de necessitate salutis, credere flomanam ecclesiam esse supremam inter alias ecclesias.* « Error est... pro quanto negaret primatum summi pontificis super alias ecclesiae particulares (1) ».

Merito igitur illustrissimus Meldensium episcopus, in sua *Expositione,* etc., inter catholicae fidei dogmata refert summi pontificis primatum iure divino : « Cum Christus ecclesiam suam unam esse voluerit et firmiter in unitate fundatam, primatum b. Petri ad illam continendam, coagmentandamque instituit ; quare eumdem agnoscimus primatum in principis apostolorum successoribus, quibus idcirco ea subiectio debetur, ea obediehtia quam sancta concilia, sanctique patres Christianos ubique docuerunt (2).

Item clerus Gallicanus dogma istud, tanquam ad fidem spectans, agnovit, in sua celebri declaratione anni 1682. « Hanc vero fidei catholicae summam a clero Gallicano fundamenti loco sincere esse positam nemo negaverit, inquit Bossuetus, cum Romanos pbntifices, Petri successores Chlistique vicarios ubique praedicent, cumque primatum, b. Petri eiusque successorum Romanorum pontificum, a Christo institutum, iisque debitam ab omnibus christianis obedientiam... agnoscant (3).

Iam antea, anno 1542, hanc doctrinam adscripserat articulis fidei sjcrae theologiae facultatis Parisiensis (art. 23). < Nec minus certum est unum esse iure divino Romanum in ecclesia militante pontificem, cui omnes Christiani parere tenentur ». Addimus censuram Sorbonica·» m hanc propositionem Antonii de Dominis : « Erat ecclesia Romana praecipua nobilitate, existimatione et dignitatis auctoritate, non regiminis et iurisdictionis principatu ». Quam propositionem sic reprobat facultas Parisiensis : « Haec propositio est haeretiea et schismatica, quatenus expresse insinuat Romanam ecclesiam iure divino auctoritatem in alias ecclesias non habere ».

Nihil accuratius ac disertius expressum, quam quod de hoc doctrinae articulo exponunt parochi Parisienses, in sua apologia : < pontificem Romanum tanquam ecclesiae caput accepisse a Christo primatum honoris et iurisdictionis ad invigilandum in omni ecclesia tam fidei et unitatis conservationi, quqm sacrorum canonum observationi » (4).

In hac ipsa ecclesia reverendissimus Coddaeus, in sua declaratione apologetica, docet : *Summum pontificem ex institutione divina esse omnium episcoporum caput-* Idem testimonium confirmat d. .Erkelius, totius cieri nomine, in scripto cui titulus est : *Protestatio denuo asserta (5).* Eamdem quoque doctrinam videre est in actis huius ecclesiae posterioribus.

< Qui in summo pontifice nullam aliam agnoscunt superioritatem nisi iuris humani, miseri sunt, ait Bossuetus, dum non videant primatum quem experientia docet esse ecclesiae adeo nedeasanum,gignunt esse ut a Christo institueretur ; praetere· id, quod in omnibus saeculis repetitur confirmatum, non poese oriri nisi a Christo (1) ».

Igitur sacrae synodo denuntiamus sequente· propositiones, tanquam iam ab ecclesia damnatas :

I. « On ne peut prouver par l'écriture sainte, que JésuaÎÇhrist ait donné la primauté à s. Pierre. On ne peut 'prouver la même chose par les sept premiers conciles généraux, les seuls reçus par l'église universelle, Grecque et Latine. Pag. 47.

» Les principaux passages du nouveau testament que l'on apporte pour prouver la primauté et la supériorité de l'évêque de Rome au-dessus des autre· évêques, ne peuvent être appliqués uniquement h s. Pierre, tous ces passages ayant été pris et expliqués par les pères, même les plus attachés i la primauté, dans des sens tout;à-fait différons : d'où il résulte qu'ils ne peuvent jamais former un article de foi, c'est-à-dire une décision certaine, inébranlable et invincible, que s. Pierre ait eu de droit divin la primauté et la supériorité au-dessus dès autres apôtres, et que, par conséquent, i évêque de Rome lui ait succédé dans ses privilèges, c'est-à-dire qu'il soit de droit divin le premier et le supérieur des,autres évêques. Pag. 66.

» On ne peut prouver solidement par l'écriture sajnte, que Jésus-Christ ait donné la primauté et la supéri' i à s. Pierre, ni que ce saint ait été décoré de ces prérogatives en quelque manière que ce soit. P»g· 75·

» Il est donc vrai qu'on ne peut pas prouver par l'écriture sainte, que s. Pierre ait jamais eu la primauté et la supériorité au-dessus des autres apôtres ; et qu'au contraire on peut prouver par cette même écriture, qu'il n'a jamais été décoré de ces prérogatives. Pag. 80.

Id est : « Probari non potest scriptura sacra, Christum dedisse primatum s. Petro. Non potest probari idem per septem prima concilia generalia, sola <fuae sint recepta'ab ecclesia universali, Graeca et Latina.

» Praecipui textus novi testamenti qui afferuntur ad probandum primatum et superioritatem episcopi Romani in alios episcopos, non possunt applicari unice sancto Petro, omnibus bis textibus adhibitis et explicatis a patribus, etiam primatui addictissimis, in sensu dissimili : inde sequitur, textus illos non posse unquam constituere articulum fidei, id est, definitionem certam, inconcussam et invincibilem, quod sanctus Petrus habuerit iure divino primatum et superioritatem in caeteros apostolos, et' proinde quod episcopus Romanus ei successerit in suis privilegiis, id est sit, iure divino, primus et superior aliorum episcoporum.

» Non potest probari solidis argumentis per scripturam sacram lesum Christum dedisse primatum et superioritatem sancto Petro ; neque illum decoratum fuisse his praerogativis, quoquomodo sit.

» Verum igitur est non posse probati per scripturam sanctam quod sanctus Petrus habuerit unquam primatum et superioritatem in alios apostolos; e contrario posse probari per hanc ipsam scripturam quod nunquam fuit decoratus his praerogativis ».

II. < Nous n'avons aucune preuve solide que s. Pierre ait instruit les Romains, ni qu'il ait été à Rome. Π y a beaucoup plus d'apparence que les évêques de Rome sont plutôt successeurs de s. Paul que de s. Pierre ir Pag. 144.

Id est : « Nullum habemus argumentum certum, quod s. Petrus docuerit Romano·, nec quod fuerit Romae ; multo verisimilius est quod episcopi Romani sunt potius successores sancti Pauli quam sancti Petri»·

III. « Depuis le cinquième siècle jusqu'au septième, Rome ne s'est pas oubliée pour faire reconnoitre sa

(1) Tom. II concil. tabb., p. 265,266. [Ma»u, C«»o7.,XXVII, 54 B M 634 A].
(2) Bouuel exposti.,'». 41.
(3) BuMuel appendix ad déclarai, cleri Gallic., 1. 1, c. 1, p. 1.
(4) Apol, pijS, 159. (5) Prêt 95.

(1) Bom. operpœth. lom. j: videt.s Hù/-»*.,l»rt.«7,p.so6.

prétendue supériorité dam tout·· les portions de l'égtae catholique, et elle e*t venue à bout par diffàrent stratagèmes et par l'autorité même des empereurs, de subjuguer'plusieurs métropolitains, surtout •n Illyrie ». Pag- isp.

liui. ih quinto saeculo usque ad septimum, Rom nihil omisit ut sua agnosceretur praetoisa superioritas in omnibus portionibus ecclesiae catholicae; «t perfocitjUt per varia stratagemata «t per auctoritatem etiam tependorum subiugaret plure· metropolitano·, praesertim in Illyria ».

IV. «L'évêque de Rome n'a pas la primauté de droit divin..., il ne l'a reçue qu'en conséquence de ce qu'il étoit évêque de la premiere ville de l'empire Romain... Sa primauté consiste seulement à avoir la prérogative d'honneur, c'est-fedire à recevoir -en premier les mêmes honneurs que les autres évêques, dans une parfaite égalité ». Pag. 48.

Id est .·« Episcopus Romanus primatum non habet iure divino;... ideo Illum açcepit, quia erat episcopus urbis imperii Romani capitis;., primatus eius in eo est tantum, ut habeat praerogativam honoris, id est, ut accipiat primario eosdem honores quos caeteri episcopi (accipiunt) in perfecta aequalitate ».

V. « L'évêque de Rome est un,évêque particulier, aussi bien que tout autre ; et il n'a aucune jurisdiction, aucune supériorité, ni de droit divin, ni de droit ecclésiastique au-dessus des autres évêques». Pag. 91.

Id est : « Episcopus Romanus est particularis episcopus, sicut quivis alius ; et nullam habet jurisdictionem, nnllam superioritatem, neque iure divino neque iure ecclesiastico, super alios episcopo* ».

V'L < Il suit de tout ce que j'ai dit jusqu'ici au sujet de l'évêque de Rome... que sa primauté, que sa supériorité, que sa j*0sdictioti sur les autres évêques est une pure fable ; et que le* canons qui bornent la jurisdiction de* autres évêques, bornent également la sienne; et que, selon les mêmes canons, il doit renfermer ses ordres, ses bulles, ses décrets, etc. dans les limites de son diocèse, et ne pas entreprendre d'exercer son autorité sur ses confrères, non plu*' que sur les églises particulières». Pag. 130.

Id est : « Sequitur ex his quae dixi hactenus, quod primatus (papae), eius superioritas, eius jurisdictio in alios episcopos, est merum commentum ; et quod canonqs, qui limitant jurisdictionem aliorum episcoporum,-limitant pariter eius (auctoritatem) ; et quod, secundum eosdem canones; debet continere sua mandata, suas bullas, sua decreta intra limites suae dioeceseos, et non conari exercere suam auctoritatem in suos contraires plusquam in ecclesias particulares».

VII. « Il suit encore que la primauté dont il jouit n'est pas une primauté de jurisdiction... mais seulement une primauté d'hônneur... П suit encore que toute la puissance et l'autorité qu'il «maintenant sur les évêques, sur les églises* particulières (et sur l'église même universelle) sont de* usurpations très-criminelle* ». Pag. 130.

Id est : « Sequitur adhuc qùod primatus quo fruitur non est primatus jurisdictionis... sed tantum primatus honoris... Sequitur etiam omnem potestatem et auctoritatem quam habet nunc in episcopos, in ecclesias particulare* (et in ecclesiam etiam universalem) esse usurpation** flagitiosissimas ».

VIII. « Concluons : 1" que le* père* n'ont p·» fru que l'évêque de Rome eût la primauté de droit divin ; *r* que par le nom de primauté ils n'ont, entendu qu'une simple prérogative d'honneur/ qu'fis ne lui ont donnée qu'en consideration de la ville de Rome, seulement delà manière qu'ils ont donnée la même prérogative d'honneur à l'évêque de Constantinople, par la même raison, c'est-à-dire parce que Cooetantinople éfoit aussi une. ville impériale, une ville régnante ; d'où il résulte une conséquence nécressir*, sçavoif que si. par malheur, Rome «t Constantinople jrenoient à pénrparqtfelque désastre, ou à être emporté·· par l'hérésie, il n'y aurait plu» d'évêque dans* l'égtiae à qui la prérogative d'honneur fût déferée «a considération des ancien* réglemeos ». Pag. 13s.

/d es/ .· « Condudamn* : 1· qnod patres non an- (bderiat episcopum Rmnanum tabere primatum tan divino: s*.quod per nomen primatus non intellexerint nisi praerogativam honori*, quam ei ntmconce*· serunt nisi tantum in urbi» Romae respectum ; eodem ri* episcopo Constantinopolitano ; eadem ration*, id est quia Cocstantinopolis erat etiam urbe imperiali*, urbs regnatrix. Unde colligitur consequentia Mbe·· saria, scilicet quod si infeliciter Roma et Constantinopolia perirent aliquo infesto casu, aut haeresi abriperentur, nullus amplius esset episcopus in ecclesia, cui praerogativa honori* deferretur, iuxta antiquas constitutiones ».

DSCRKTVM III

Declarat sanàa synodus :

I. Apostolum Petrum a Christo domino primatu supra coeteros apostolo* donatum fuisse, «7 anw *Christi ecclesia et cathedra assa monstretur (1).*

II. Sanctum Afetun, m jw *primatus apostolorum tam excellenti gratia praeeminet* (s), *propter* hunc *apostolatsts suiprimatum, ecclesiae gemime,jlgurdia generalitate, personam* (3).

III. Episcopum Romanam, tanquam Petri *successorem* (4), iure divino eodem primatu frui supra caeteros episcopos.

IV. Hunc primatum Romani 'pontificis, tanquam Petri successoris, non esse tantum primatum honoris, sed etiam ecclesiasticae *Potestatis et auctoritatis* (5Γ

V. Romanum pontificem, tanquam Petri successorem, esse iure divino caput visibile et *minisieriale* (6) ecclesiae fundatae a Christo, qui èst caput eius invisibile et vivificans,; ac proinde eiusdem Quisti primum esse in terris vicarium, *cui totius ecclesiae cura commissa est* (7).

Id^o damnat sancta synodus propositione* tibi denuntiatas, nempe

I. < On ne peut prouver par l'écriture sainte, que Jésus-Christ ait donné la primauté à s.. Pierre. On ne peut prouver la même chose par les sept premiers conciles généraux, les seuls reçus par l'église universelle, Grecque et Latine.

» Les principaux passages du nouveau (testament, que l'on apporte pour prouver la primauté et la supériorité de l'évêque de Rome au-dessus des autres évêques, ne peuvent être appliqués uniquement h s. Pierre ; tous ces passages ayant été pria et expliqués par les pères, même les plus sttachés à la primauté, dans des sens tout-à-fait différent. D'où il résulte qu'ils ne peuvent jamais former un article de foi, c'est-à-dire une décision certaine, inébranlable et invincible, que «. Pierre ait eu de droit divin la primauté et la supériorité au-dessus des autres apôtres ; et que, par conséquent, l'évêque de Rome lui ait succédé dans ses priyilèges, c'est-à-dire, qu'il soit de droit divin le premier et le supérieur des autres évêque*.

» On ne jteut prouver solidement-par l'écriture sainte, que Jésus-Christ ait donné la primauté et la supériorité à *. Pierre ; ni que ce saint ait été décoré de ces prérogative* en quelque manière que Ce soit.

» U est donc vrai qu'on ne peut pas prouver par l'écriture sainte, que *. Pierre ait jamais eu la primauté et la supériorité au-dessus de* autres apôtre* ;

ois. Cypri··,, *D> riùt.*
(») S. Cypcky., *iM.*
(j) S. .Aug. 1. > de b*p«· ; et trect. 114 H loua.
(4) Coae. Epk. oecum' act. J. [Maael, *Cma/..* IV, »95 c.].
(5) Co m. Kpfc. »upri ; coecit. Mikrit. «put. ad Inaoc. I.
(d) CoacU. Baail. oecum.
(7) S. Grej. I.V , ep>M. ao.

>

H* .>*·.»
• " ' Λ
«e ÿ*M» «ynU»ei>e au paeé ptaip·
4aritur%'quO:«X)itaM*WwM
tire·». . · ,
/dqta.'eMMutaptaMtaMU

Wbnn pw tepéent-
.tint Λ oββHΛî
'. »naed^ta>ta4M^tal*MW
I probtaxtaat prhmtasaat tarirt
Romani ta taba eetaeopauj-teta
. unfa· sancto Petrotauntataphta.
et «tpHostas a ptaribWÿ utietaptltatalta
ta sensu dissimili·'toi· ·sqjujtau'taittMMî
smquam tamstitMN'Mdîtaibta ejutata^
Me» «artam, ieoosumsssm
sanctus 'Petra·;. tatatatiw .dtetaur.jtatautaM
superioritatem in caetera· apoetotaaiétgirotadot
episcbpué Romanus ei successerit ta staa privflegj
id. est sit iure divino prinum «t superior gSortiut ' ÿ
episcoporum.

tutam sacram,
superiqritatem
fuisse jus pnerogativiSrqMqoamodo ait.

I » Veram igitur est non pose· probari perscriptarum . sacram, quod sanctus Petrae hebu<it unquam primatam et superioritatem in slice apostatae s - ooer trsrio posse probari per hanc ipsam KatntarM^mtat nunquam fuit decoratus his praerogativis ».

U. < Nous n'avons aucune preuve sqUde quo satat' Pierre ait instruit' lee Romain, ai φώî tat été g Rome. Il y a beaucoup plus d'apparence quê tas évêques de Rome sont plutôt lucceeeenrs de seiat Paul que desaiut Pion·'». , , I

Idtit :< Nultam habemusargumeôtumcsrtiànqnod sanctus Petrus'docuerit Romanos, nec quod fuerit Romae. Multo verisimilius est quod episcopi Romani suntpotiussucceseoressanctiPauUquamsanctiPstri».

IΠ. < Depuis le cinquième stade jusqu'au septième.^ Rome ne s'est pas oubliée pour faire reconnoitre eh , prétendue supériorité dans toutes les portion de- l'église catholique ; et elle est venue h bout par diffé-: rens .stratagèmes et per l'autorité ntame.de· empereurs, de subjuguer plusieurs métropolitain, surtout on Illyrie s.

Id ut .·«A quinto saeculo uqqn ad septimum, Roma nihil omisit ut sua agnosceretur praetenta supériorités -in omnibus portionibus ccrieeiao catholic··· Et ' perfecit, ut, per varia strategemata *et* per auctoritatem etitan imperatorum, subiugaret pium metropolitance, praesertim in Illyria ».

IV. «L'évêque de Rome n's pes la primauté de droit divin... Une l'a reçûe qu'en conséquence dece qu'il étoit évêque de la premiere ville de l'empire Romain... Sa primauté consiste seulement à avoir la prérogativ· d'honneur, c'est-à-dire,, h recevoir en premier les mêmes honneurs que les autres évêque· dans un- parfaite égalité ». Il

Id tit ; « Episcopus Romanus pritaatmn non habet iure divino;... ideo illum soeèpit, quia episcopos urbis imperii Romaifi capiti·... Primatus tans ta eo eet tantum ut habeat praerogativam honoris, id est ut accipiat primario eoedem honores quos cauteri episcopi (accipiunt) in perfecta sequaliist· ». (*1*

V. «-L'évêque de Rome eet un évêque particulier, ausei bien que tout autre, etil n's snoune jurisdiction, . •ucunesupérioritd/hidedraitdivtatadsdraitectca· «astique, au-dessus des autres évêques*.

Id fit ; « Episcopus Romanus eet pesticutais episcopus, sicut quivis alius ; et nultam habet iurisebetionem, nullam superioritatem, neque taredivino neque iure ecclesiastico, super alios episcopos ».

VI. « Il suit de tout ce que j'ai dit jusqu'ici au sujet de l'évêque de Rome,... que sa primauté, que sa supériorité, que sa Jurisdiction sur les autres évêques est une pure table : et que les canons qui bornent la

hamata». Seqpdtac etiaMJ^M aMtattes qeMB habet mna

.■VuB^eCeswinnrT*^ les pères n'ontpas craque révêgne *Λ»* Ramc'edt·la priûsMtè de droll divta ; «* gu» gag Je "Boig. de primauté, ean'oateoteaéta qu'und'étaple prérogative d'honneur, qu'ils ne taî .outdoMtae qu'au opasidération dè ta alitade Rome, dil· φîü· ont donné in β Λ μ prérogativ· d'honneur h l'évêque de ConstautiMpta, par la aeten· raison, c'est-à-dire parce que Constantinople était aussi uœ ville impériàl·, une ville régnante; d'ohil résulte une eonsêqusM* nécee- staâ·, sçevoirque si, par malheur, Rome ct Constantinople vendent h périr per quUque désastre, ou h être emportées par l'hérésie, il n*y aurait plus d'évêque dan l'église à qui la prérogative d'honneur tht déféréeen considération des anciens rèÿemens ».

Id nt .· « Concludamus : i· quod patres non crediderint episcopum Romanum habere primatum iure divino; >* quod per nomen primatus non intellexerim nisi praerogativam honoris, quam ei non concesserunt nisi tangam in urbis Romae respectum, eodem modo quo concesserunt eundem praerogativam honoris episcopo Constantinopolitàno, eadem ratione, id eet quia Constantinopolis erat etiam uri» imperialis, urbe 'regnatrix. Unde colligitur consequentia necessaria, scilicet, quod si infeliciter Roma et Constantinopolis perirent aliquo infesto casu, aut haereei abriperentur, nullus amplius esset episcopus id ecclesia, cui prae- I rogativa honoris deferretur, iuxta antiquas coostitutien··»,

Hae propositiones damnet sancta synodus, tan-. quumfiüsM,schiautaticas,mte Dei ac constanti traditionis doctrinae adressas, erecueas et etiam haereticae : eo qnod doceant, sanctum Petram tausque soCoeseore·, a Christo domino noetroprimatum honoris eteedeetasticae auctoritatis non accepisee.

ulatio IV. — *D* tttUamdo* es. *fetnmi, ac dt* rrr(rrior *ditftrtut mUtriteft*

D. Francisco· Muganck, amptissimus ecçlesiae metropolitan·· Ultiaiectensis derênus, votam primae congregationis exponens, dixit :

Rererendissfyni patres ac vigilantissimi pastors·.

. In tanta errorum, sophismatnm., atque ultra modum critice· ebuUittane, quibas scatet liber cui titulus : /Vvcm*da adt de ddiwiaelif» eeltuuiell», etc.* praetar mitt— non powmuM <|ood dMMintiftUx* docet

taMratattt .eadaa φ*β4 atiMwi deuse* *statui patres iSmtat.tanetaJMm* »*ve dMro M*iaH*ee* *fuites fitaMCtam,* ÿMknfiUMMfMr *Mis debita id mtreslis,* ms^Mi aatMW·** ·* *ii» msctarttatitaa simul* c m* ieWtif arMàsAw* *.fidei, id eet deftaiiionem dogmaiicumsmtaerselis ecclesiae pomeconstitui, cui,.sub dmmmtissdsatarnaepeena/iditarfxdummsetjfam,* Ut addit, «ctaM *netafibosimstiatetc statuit, nisi conprtas,* m *totam an patres unant-* Miter mMmmS, *sfd etiam, ut.ait* croctAm* *generale .futatam, an eorum eenientia consentanea sit cum scriptum tasru,praecedenitamqœ conciliarem genemitam ttaMit. Atqui ecclesia congregata nihil* wt*qtrnm statuit depetamta, ac superioritate sancti Petri etaeque* «accesseras*. *Ergo non danda est tanquam arttautasJUtai, de que dubitari* sm *liceat, sententia quas doctamt ». Petrum etasque successores, tare dtatao âc sitam taro ecclesiastico, habereprimatum, aHisque episcopis superiores esse(t).*

Denuntiator,cum nonomninodedidicerit doctrinam quam in catholica hausit eocdeeia, plane intellexit quantmn haec verba *omnes simulpatres,* non solum theologos, aed simplices etiam fideles possint offendere. Monet igitur,versus denimtiatiorp* suae finem, pro his verbis legendum esae : *multi patres, ingens patrum Sntmerus.* Verum haec verborum emendatio, seu mitigatio, non minus in sanctos doctores injuriosa, exhibet potius hominem perplexum et irretitum, quam theologum qui ad meliorem frugem te recipit, et ecclesiae doctrinam, unde exciderat, sincere et humiliter'profitetur.

Unanimi* patrum .consensus, circa quaestione* quae ad fidem et mores pertinent,habitu* omni aetate fuit tanquam catholicae doctrinae certum testimonium.*Quod spectat ad dogma, aedificationem efmorts,* inquit illustrissimus Bossuetus,*„quando patres unanimiter sentiunt, sola eorum unanimitas, quae certitudinis et evidentiae est argumentum, suprema lex est non minus antiqua quam est ifisa ecclesia* (a). Sed ut exploratum sit nobi» de hac unanimitate, *sueesse non est,* iuxta doctissimum praesulem, *ut nominaiim in testimonium adhibeatur maximus «xctonuR patrum numerus. Huius sententiae s. Augustini et Vincendi Lirtamsis meminisse soi 'est, nempe, quod cum eiusdem fidei essent, omnes ss. patres, qui plures audit, omnes auditif). Quod-si aliqui inter eos,* pergit auctor illustrissimus, *seorsum ab aliis senserint, aut sententiam suam aliis verbis scripserint,* *exinanita est eorum opinio, nec in partem venft ecclesiae traditionis ; eam enim* non *a traditione acceperant, non in fonte traditionis hauserant* (4). Probandum igitur esset illi,qui circa quandam dogmaticam quaestionem de unanimi ss. doctorum sententia minime conveniret, patro* in eo dogmate discrepasse, continuamque fuisse eorum discrepantiam, tacento ecclesia,sive congregata sive dispersa. Quod certe locum non habet ans, quemadmodum.coram sancta synodo iam ftisiu* expositum eet. '

Sed neque plus unanimem patrum quam privatam quprandam auctoritatem reveretur denuntiator'.Nam modo aaserit *dubitari posse* de doctrina quae ab ecclesia universali non est definita; modo nihil ab ecclesia definitum .pronuntiari, nisi cum est in concitiwn congregata. Nonne dicere est pleno.ore, *dubitari* jtosae de unanimi patrum doctrina, quando*nondmn est atÿecçlesia definita in concilio oecumenico ; proindeque hanc, quamtumvis unanimem, non esse regulam certarq ante ecclesiae congregatae definitionem.Admissa igitur verborum denuptiatoris supradicta emendatione, etiamsi ad pauciores patres ab aliis dissentiente* reducceretur,eadem semper remanet eius doctrinae perversitas. Protritus gravissimo ss. doctorum auctoritatis pondere, eorum tentât testimanium elevare; sed frustra ' patrum doctrinasemper erit ecclesiae-doctrina. Denuntiator vero, dum fideles eiusdem doctrinae testes eiurat, se, sanctis doctoribus adversari testificatur, prorsusque omnium novatorum morem aemulatur.

Neque his profanis novitatibus continetur denuntiatori* temerifits: .ultra procedit. Non satis ei si. 'patrum festimonjp recusare : ecclesiae-etiam auctoritatem attenuare conatur. ~~*Plus dico,*~~ inquit (t): *etiamsi ab omnibus m ecclesia dispersa generatim quaedam teneretur sententia, nullo per nihilo suetude reclamante, non ideo diciposset hanc sententiam definitam esse ab ecclesia, universali. Ecclesia enim,* cut" *dispersa est, nullam facit definitionem dogmaticam ; exequèndum curat tantum quod ipsamet statuit congregata. Nihil enim statuit nisi in concilio generali.*

Expendantur denuntiatoris verba, et, ut pateat venenum, conferantur cum eo quod supra dixit. Non hib-enim loquitur de opinione quae discrepat inter catholicos, verum de sententia quam, absque ulla reclamatione, sequuntur omnes. Non de simplici conclusione theologica quae adoptatur in Scholis, neque, de pia quadam sententia, quae quidem non sine scandalo et temeritate impugnari potest, ciii tamen inhaerendum tamquam fidei articulo non praecipit ecclesia ; sed agit de doctrina qualis est summi pontificis primatus, nempe de-doctrina quam omne* ecclesiae pastores praedicant tanquam*iiogma quod ad revelationem pertinet, quod in scriptura r^ntinetur, qfpdque omni aetate creditum ad nos usque perpetua traditione translatum est. Si cuique homini privato de tali doctrina *dubitare* liceat, eo quod nihil de ea in concilio generali definitum ftierit ab ecclqsia, quam lata novatoribus patefit ianua, ut impune sanctissimae nostrae religionis certissimas veritate* impugnent! Frustra Omne* ecclesiae pastores, cum dispersi sum, hoc aut ilhid dogma unanimi voce praedicabunt tanquam ad revelationem spectans; si forte cuidam temerario et audaci displiceat, illud quidem habebit tanquam opinionem ab omnibus receptam, de qua tamen dubitari potest, quia nulla fuit ab ecclesia congregata facta definitio de -ea doctrina a nemine unquam impugnata.

Qui* audiat haec, nec perhorrescat? Ante primi concilii Nicaeni tempora, nullum extabàt de ullo dogmate ab ecclesia congregata latum decretum. Poterat ergo, ex denuntiator!* principiis, quilibet homo catholico* omnia catholica dogmata in dubium revocare abeque saluti* aeternae detrimento. Poterat etiam, post concilium, haberi tanquam obscurum et obnubilatum quodcumque in eo definitum non fuerat. Ide·*de Omnibu* conciliis oecumenici* dicendum erit, et fide* pro obiecto tantum habebit pauca numero dogmata ; nam denuntiator non alia agnoscit concilia generalia, nisi ea quibus adfuere Gniéci, septem vide-

(1) *Prteù,* p. 81.

(·) Boaseet· « Pour lm point! de dogme, d*edjfie*(K· et de mteun, loevque le* pSrc* aoat unuumes, leur seule anuümiiS, qui eu la preuve de la oerritude et de rSvMance, M uae loi *umtesite* ausai andanae que l'SgiiM. · fou». II, *p.* 494.

(*) Bûmum : « Il a'«M pas aSceaaaire de cher toujoen ua grsad nombre de p*ra* : il SUSt de ae soureaif do cette aaaiaio dee. Angustia et de Viacaat de Urisa, qu*,'eoquae ils Stoiaot torn d'uae a»*m foi, qui sa eataad qnehptes eae ha.aaMad tom. > Tom. Π,ρ. 4<d.

(4) omum : «StquelqtMO.uaa d'eiurnat eti quelque dana de particulier dsaa leurs seatiMas ou dam leur· expreMiou,tout cela a'eat dvaaoui. et «'a pie fois tige daaa l'Sgliae. Ce a'Moit pas 1* euaai ca qu'ils avoieat appris, ai ce qu'ils misât tiré de la'raciaeA Ton. IV, p. isi.

licet prima coricilia(i).Unde ueeessarioinferredebet, alia dogmata, quaecumque definita sunt in posterioribus conciliis, quae pro oecumenicishabet occidentalis ecclesia, et spectafim in condlitrTridentino, non esse fitjlei dogpiat* quibus, sub damnationis poena, adhaerere debeamus. Ingenia, quale est nostri denuntiatoris, foecunda sophismatibus', multa etiam obiidenda reperient contra condliorum oecumenidtatem ' quae ipse indubitanter pro'generalibus habet. Ea tatftum agnoscent quae contra suos errores nihil decreverint. Quasi ptaedae erunt omnia catholica dogmata; nec' erit amplius, quae semper fuit, regula credendorum, unanimis ' pastorum, sive congregatorum sive dispersorum, consensus, sed cuiusque privati hominis arbitrium.

Quam procadter insectantu/ denuntiatoris horrenda principia ecclesiae infallibilitatem ! lesus Christus, priusquam'ascenderit in caelum; dixit apostolis, •t-in eorum persona omnium saeculorum pastoribus, futurum.se cum eis dbcentibus et baptizantibus uryqe *ad çensummatiçnem saécuti* (2). Quibus verbis, communis fides est immutabiliter promissam esse ecclesiae infallibilem auctoritatem in omnibus,quae populO fideli ab ordine pastorum uniVer.-ali credenda proponuntur circa fidem et mores, sive per modum mstruc-Aionis^sive per modum definitionis. Sed si verum sit denuntiajoris systema, quorsum evadit illud Christi promissum ? Certe liulbnn aliud habet obiectum, praeter id quod ecclesia in concilig generali congfegata definiendo credendum proponit. Cumque non nesciat raro, in ecclesia concilia .oecumenica convocari, atque in his tantum causiq ubi definienda sunt -qu[illegible]tur, evidens est a denuntiatore non'haberi ecclesiam infallibilem, cupi ea diK'et de quibtfs nihil Unquam in concilio occumeniCo statutum fuit, quantumvis unanimis sit in docendo pastortim consensus. Re quidem vera, si denuntiatori fides adhibeatur, *dubitari* le^itime potest de doctrind unanimjter accepta et praedicata, quae nunquam irt concilio generali definita est. Quomodo'autem fieri potest u{ infallibile habeatur documentum de cuius feritate legitime *dubitari* potest ? Tale documentum incertum est,si de eo possit *dubitari:* proinde potest esse falsum sicut potest esse verum. At si falsmn est, ergo poterit error universaliter qt absque uUireclamatione ineoclesihpraedicari, tafiquam veritas qUae ad revelationem Spectat. Non solum illud supponit denuntiator, sed etiam satis aperte dicit, quoties de summi pontificis primatu agit. Proinde ecclesiae dispersae^ cum ea docet quae in conciliis oepumenicis minime -definita sunt, infallibilitatem prorsus evertit.'

Praete/ea, quo· pacto ecclesia congregata definire posset hanc \el illam doctrinam, universaliter in ecclesia edoctam, in credito sibi catholicorum dogmatum . deposito contineri, si ante definitionem talis doctrina incerta maneret ac dubia. Tunc certe, cum non posset, iuxta denuntiatoris systema, definitionem suam instituere tum sacrarum scripturarum atque apostolicarum traditionum doctrina quae non prius fuisset in concilio .generali definita, tum actuali "omnium ecclesiarum consensu,-non ei sufficeret promissum Spiritus sancti adiutorium, ut veram doctriham, sacris in fontibus contentam, discerneret ; imo opus esset-ei nova revelatione circa dogma quod definiendum vellet. Sic hallucinantur, sic deerrant omnes qui sanctas ac immutabile^ deserunt traditionis regulas. Fabricantes sibi antea inaudita et patribus nostris incognita 'principia,ex quibus falsas eruunt opiniones, ex alio in alium errorem sedant praecipites.

'. Déhique, unde novit denuntiator ecclesiam disper-«in nunquam iudicare, nunquam pronuntiare,^rth-Aquam definirequæstioties quae ad',fidem et mores spectant? Quem ex sanctispatrIbus-auictorem habet? Quem scriptorem ecclesiasticum sequitur? Docet s. Augustino* complures fuisse haereSes, quae m tota ecclesia damnatae sunt,"non convocato concilio générali. Itno. iuxta sanctum doctorem, *rarum* .est indderè causas,'pro quibus dirimendi* necease sit uni-, versi orbis congregari -pastorés (i). Prorstts rem ita esse sibi facile persuadebit qui non solum trium priorum saeculorum, ubi haud facile concilia generalia indici poterant,.sed etiam omnium posteriorum aetatunrhistorica monumenta pervolvet. In hoc deceptus est denihitiator, quod falso existimavit, cum sit gene: râle concilium supremum totius ecclesiae.tribunal, nihil unquam eam statuere, nihil pronuntiare, nisi cum iri ununfest congregata. Sed potestne eum latere, synodum generafem non esse tribunal ordinarium. omnes plerumque episcopos nonnisi urgente necessitate convocari ; non ejsc htlic necessitati locum nisi cum pajtores inter se discrepant, aut ctim non facile •manifestari potest communis illorum .consensus ; denique, cum habita quarumdam circunstantiarum ratione, res postulat ,ut congtegentuY ? In ecdlesia suboritur-error. Primum a sede apostolica damnatur, vel in concilio particulari in ea regione habito ubi natus est error ; caeterae omnes assentiuntur ecclesiae. Tunc vere dici potest ecclesianuuniversalem, qùamvis dispersam, auctoritate non minus infallibili quam cupi in unum congregatur, pronuntiasse.

Non desunt' exempla,.imo vero permulta referri possunt, quae probant in bunc modum, ab ecclesia etiam dispersa, latas fuisse dogmaticas -definitiones. Unum pro multis sufficiat, damnatio scilicet haeresis Pelagianae· Summi pontifices contra hanc haeresim, iam antea in Africa et in Oriente damnatam, pronuntiant; huic iudicio caeterae subscribunt ecclesiae, .lactant querelas Pelagiani : iudicium aiunt esse tantum pfovisorium quod lefomiari potest ; indici postulant generale conciNum. Quid ad haec s. Augustinus, qui vere dici potest totius huius negotii caput et mens ? Si in ea, in qua denuntiator, fuisset opinione, nullum,^cclesia non congregata, latum fuisse iudicium confessus fuisset. E contrario contendit, hac in causa, non fuisse necessariam concilii oecumenjci convocationem. Et ratio est, ex sancto doctore, quod per unanimem pastorum, etiam dispersorum, consensionein irrevocabiliter prolatum fuerat judicium : ac proinde *causa /inita* (a).

Item Semipelagianorum errore, quamvis invictis s.,Augustini scriptis protriti, adhuc in Galliis spirabant, An ideo contra eoi indici necesse fuit generale concilium ? Vd ne ullus quidem cogitavit ? Complures episcopi Arausicae, ad templi consecrationem congregati, «Jpctrinae capita adversus eorum haeresim statuerunt. Huius concilii.decretis, ab apostolica sede confirmatis, omnes aliae ecclesiae adhaeserunt. Proinde eanidem hactenus auctoritatem obtinuere, ac si ab ecclesia, in concilio oecumenico congregata, lata fuissent. Et revera, omnes verae definitionis characteres habent haec ecclesiae dispersaeriudicia. Dogmaticum summi pontificis, sive concilii particularis decretum libere omnes ecclesiarum pâstorq* recipiunt, ubi in his scripturarum aç traditionis doctrinam, suij·. in ecclesiis fideliter'conservatam, agnoverint. Non solum circa decreti verba,.sed etiam circa sensum quem verba contiqpnt, ipsi inter se unanimiter congruunt. Quid requiritur amplius, ut tale decretum habeatur tanquam ecclesiae definitio ? Cum epistola s. Leonis ad Flavianum exhibita fuit patribus in concilio Chalcejionensi congregatis, in ea omnes episcopi agnoverunt fidem Petri. Si dogmatica haec epistola .(posito quod nullum potuisset haberi concilium) fuisset ad omnes- episcopos dispersos priyatim missa,

(1) Septeni tantum concilia generalia, in quibus Graeci adfuerint, adnfittitRenuntiator. ZWcm, etcM p. 4).

(2) Maith. XXVIII, m.

(>) S. August., lib. IV ad Boηii., c.'u.

(j) Si Aug,, AZ

eamque cum illa perfeçta concordia quam ». Leor appellat muwvmt *fraternitatis irretractabilem quatito** (i)recepissent, quodqam discrimen apparuisset niai ip forma indicandi ? Çcndlii quidem definitio splendidius ac 'aolemnius lata fuit ; verum quis dut»* tet futurum fuisse ut indicium pastorum, etiam dispersorum, habuisset quidquid ecclesiae definitioni proprium est ac essentiale *t* Unde doctissimus Bossuetus ait : *Etiamsi nullum haberetur coiicilium..'. consensus ecclesiae, etiam non congregatae, certissima esset" regula, Inficiari nemo, potest, sufficienter, nullo indicto concilia generali, damnatos fuisse Novationum, Paulum Samosatensem, Manichaeos, Pelagianos, innumerasque alias sectas. Ergo,* addit laudatus episcopus, *simili modo damnari poterit omnis haereticus, quicumque sit, .et in illa condemnatione erit ecclesia infallibilis, quandoquidem unanimis eius consensus credendorum erit regula* (a)·

Et'ne quis: existimet hac nostra sententia generalium conciliorum auctoritatem elevari, absit ut veli- •mus-vel minimo quidem'digito confugium intercludere ad tribunal tam antiquum, tam utile tamque in quibusdam capsis ecclesiae necessarium. Sed 'ne praetereamus limites a patribus nostris hac in re positas, distinguimus cum sz Augustino *obscurissimas quaestiones* (3) quae opportune dirimi non possunt, nisi 'per consensum ecclesiae rn concilium congregatae, ab erroribus palam communi doctrinae adversantibus, quos vftat *apertam perniciem* (4). luxta sapientissimum dbctorem convocanda sunt concilia generalia, cum resolyendae sunt primi generis quaestiones : sin minus perlongum esset quaenam sit vera doctrina discernere. Contra vero, ubi sermonem simul conferunt convocati pastores, ultro citroque datis et Receptis consilii;, facilius possunt obscura illustrare, patrum testimonia scrutari, traditionis volvere monumenta, doctrinam quam sua cuiusque tenet ecclesia comparare ; ita cunctis sine acerbitate dispositis, veritas, prius tenebris involuta, illustratur. Quandoque etiam, cum communi doctJnae palam adversatur error, convocatur generale concilium, non quia causa absolute postulat convocari ut error damnetur, et dogma definiatur, sed ut efficacius et solemnius coerceantur Haeretici quiÎam, qui, cum praepotentes sint, facile possunt commovere populum,' et ecclesiam perturbare ; seu ut confirmentura nimi fidelium, ne haereticorum vi abducantur, aut subdolis artibus decipiantur; seu denique, ut verbisd. Leonis utamur, *ne quid ultra remaneat vel in fide dubium, vel in caritate divisum* (5). Cum.vero per opinionem a catholica fide aperte alienam levibus tantum motibus agitatur ecclesia, errorque a pauCis defenditur, qui, admota dculi; veritatis, luce, eam pertinaciter repellunt, et in sole caligant ; tunc, iuxta ss. patres, nulla est necessitas generale concilium conqocari ; sufficit unanimis pastorum etiam dispersorum consensus, ut fugiendus error'damnetur, et veritas credenda stabiliatur, eadem auctoritate, ac si in concjlio oecumenico facta fuisset definitio.

Itaque subséquentes* propositiones, excerptas ex lilyo cui titulus.: *f'ricis d'un acte de dénonciation solemnelle*, etc., sanctae synodi iudicio subiicimus.

I. « Quand tous les pères ensemble (ou beaucoup de pères, un grand nombre de pères) soatienfirdient que saint Pierre «et premier de droit xfivin, quoique ce *fût* une autorité respectable, .il n'en faudrait cependant pas conclure que toutes ces autorités réunies formeraient un article de foi, c'est-à-dire, une décision dogmatique émanée du tribunal de l'église universelle, à laquelle il Ésudroit adhérer sous peine de datamation étemelle. Car l'église ne prononce que quand, elle est assemblée, et cela aprèsavoirconsulté non-seulement le sentiment unanime des pères, mais encore après avoir examiné surtout,'dit le cinquième concile général, ti de sentiment est conforme à l'écriture et aux décisions des précédons coqdles écumeniques. Or l'église assemblée n'a jamais rien fait de semblable en faveur de la primauté et de la supériorité de saint Pierre et de ses successeurs. On n/t peut donc pas donner comme un article de Joi, dont il ne spit pas permis de douter, le sentiment qui déclare que saint Pierre et ses successeurs sont·, de droit divin et même de droit ecclésiastique, premiers et supérieurs aux autres évêques ». Pag. 8z, 8j.

Id est : < Etiamsi omnes simul patres (aul multi patres, ingens numerus patrum t tenerent s. Petro iure divino concessum fuisse primatum,quantacumqueillis debita sit reverentia, non inde sequeretur ex his auctoritatibus simul coniunctis, articulum fidei, id est, definitionem dogmaticam universalis ecclesiae posse constitui, cui, sub damnationis aeternae poena,adhaerendum esset. Nam ecclesia non pronuntiat ac statuit nisi congregata, pensato prius non solum an patres unanimiter sentiant, sed etiam, ut ait concilium generale quintum, an eorum sententia consentanea sit cum scriptura sacra, praecedentiutnque conciliorum generalium statutis. Atqui ecclesia congregata nihil unquam statuit de primatu rc superioritate sancti Petri, eiusque successorum. Ergo non danda est tanquam articulus fidei, de quo dubitare non liceat, sententia quae declarat sanctum Petrum eiqsque successores, iure divino ac etiam iure ecclesiastico, habere primatum, aliisque episcopis superiores esse ».

II. < Je dis plus. Quand même un sentiment seroit suivi généralement dans toute l'église dispersée, sans aucune réclamation pendant beaucoup de siècles, il ne s'ensuivrait pas que ce sentiment fût une décision de l'église universelle ; parce que l'eglise dispersée ne fait pas de décisions dogmatiques, mais elle fait exécuter celles quelle a.faites étant assemblée ; car elle n'en fait que quand elle est assemblée- dans un concile général ». Pag. 83.

Id est : « Plus dico. Etiamsi ab omnibus in ecclesia dispersé, generatim quaedam teneretur sententia, nullo per multa saecula reclamante, non ideo posset hanc sententiam definitam esse ab ecclesia universali ; ecclesia enim cum dispersa est, nullam facit definitionem dogpiaticam, exequendum curat tantum quod ipsamet statuit congregata ; nibil enim statuit, nisi in concilio generali ».

DECRETUM IV.

Declarat sancta synodus :

I. Circa auctoritatem ss. patrum : *credendum esse quidquid vel omnes sancti declares* (in ecclesia probati) (t), *vel plures uno eodemque sensu manifeste, frequenter, perseveranter, velut quodam consentiente sibi magistrorum concilio accipiendo, tenendo, tradendo firmaverint, id pro indubitato, certo ratoque habendum esse (2).*

II. Ecclesiam catholicam esse infallibilem in omnibus, quae corpus pastorum proponunt credenda circa fidem et mores, sive per,modum instructionis ac documenti, sive per modum indicii ac definitjonis.

(t) S. Léo, epitt. 9J, bots edit, ad Theodor, epitc. Cyn. [Man«i, G'*a/., VI, 244 B.]

(2) BpMuet : (tom. III, p. 671-2) : «Quand il n'y aurai point de concile... le consentement de Végli«et même tan» être aaaemblée, serviroit de rèfle certaine. On ne peut nier que. sans que toute l'église fût assemblée, elle n'ait tuftsamment condamné Novatien, Paul de SaracMte, les Manichéen». le» Pélagien» et tine infinité d'autres sectes. Ainsi quelque secte qui s'élete, on la pourra ^toujours condamner'comme on a fait cellés-U... Et l'égbse sera infaillible, dans cpte condamnation, puisque ton conientement servira de règle.

(S) S. AugusK, 1. a de baptism., c. 4. n. J.

(4) S. Aug., t. 4 ad Boeuf-, c.

(5) S. Leoepiat. ed Tbeod. aug., tom. 4 concil. p. 41.

(t) Hia elocutionibus vulgo utuntur concilia generalia, cum M. patrum au«tonùtem commend*»!.

(j) Viacetniu» Lirin., Γλλλμ·*/., c. jp

III. Non minus infallibilem esae ecclesiam, in omnibus, quae corpus pastorum, cum aunt dispersi, credenda proponunt circa fidem et moret, quam in his, quae credenda proponunt, cum in concilio generali congregantur.

Et ideo damnat «ancta synodus sequentes propositiones, quae sibi denuntiata» sunt, nempe :

I. « Quand tous les pères ensemble (ou beaucoup de pères, un grand nombre de pères) soutiendraient que saint Pierre* est premier de droit divin, quoique ce fut une Autorité respectable, il. n'èn faudrait cependant pas conclure que toutes ces autorités réunies,formeraient un article do foi, c'est-à-dire une- décision dogmatique émanée du tribunal de l'église universelle, à laquelle il fallut adhérer sous peine de damnation éternelle. Car l'église ne prononce que quand elle est assemblée, et celq> après avoir consulté nonseulement le sentiment unanime des pères, mais encore après avoir examiné suriout, dit le cinquième concile général, si ce sentiment est confohne à l'écriture et aua décision, des précédons conciles ecuméniques. Or l'église assemblée n'a jamais rien fait de semblable en faveur de la primauté et de la,supériorité de saint Pierre ct.de ses successeurs. On ne peut donc pis donner comme un article de foi, dont il ne soit pas permis de douter, le sentiment' qui déclare que saint Pierre et ses successeurs sont, de droit divin'et même de droit ecclésiastique, premierset supérieurs.aux autres évêques ».

Id est : « Etiamsi omhes simul-patres faut multi patres, ingens numerus patrum) tenerent s. Petro, iure dit ino, concessum fuisse primatum, quantumeumque debita sit illis reverentia, non inde sequeretur, ex his auctoritatibus simul coniunctis, articulum fidei, id est definitionem dogmaticam universalis ecclesiae posse constitui cui, sub damnationis aeternae poena, adhaerendum esset. Nam ecclesia non pronuntiat ac statuit, nisi congregata,-pensato prius non solum an patres unanimiter sentiant, sed etiam, ut ait concilium generale quintum, an eorum sententia consentanea sit cum scriptura sacra, praecedentiumque conciliorum generalium statutis. Atqui ecclesia congregata nihil unquam statuit de priniatuac superioritate sancti Petri eiusque successorum. Ergo non danda est inquam articulus fidei, de quo dubitari non liceat, sententia quae declarat s. Petrum eiusque successores, iure divino ac etiam iure ecclesiastico, habere primatum, aliisqne episcopis superiores esse ».

II. « Je dis plus : quand même un sentiment seroit suivi généralement dans toute l'église dispersée, sané aucune réclamation, pendant beaucoup de siècles, u ne s'ensuivrait pas que ce sentiment fut une décision de l'eglise universelle : parce que l'église dispersée en fait pas de décisions dogmatiques, mais elle fait exécuter celles quelle a faites étant assemblée ; car elle n'en fait que quand elle est assemblée dans un concile général »...

Id est : « Plus dico : etiamsi ab omnibus ip ecclesia dispersa generatim quaedam teneretur sententia, nullo per multa saecula reclamante, non ideo dici posset hanc sententiam definitam esse ah ecclesia universali : ecclesia enim, cum dispersa est, nullam facit definitionem dogmaticam ; exequendum curat tantum quod ipsamet statuit congregata ; nihil enim statuit, nisi in concilio generali ».

Has propositiones damnat sacer conventus, tanquam nemerarias. falsas, in sanctos patres iniuriosas, erroneas ; ac etiam haereticas, si hoc sensu intelligantur, quOd ecclesia non sit infallibilis in pastorum suorum unanimi docujnento, sed tantum in suis dogmaticis definitioribus ; aut quod nihil proponat infallibili auctoritate, quam quod in conciliis oecumenici» fuit definitum';, dépique, quod illam fcfallibilem auctoritatem non obtineat, cum dispersa est, ad iudicia dogmatica ac immutabilia ferenda circa fidem et mores.

A

r Mi at io v. — *De professione fidei Pii papae IV.*

D. Franciscus- Meganck, amplissimus ecclesiae metropolitanae Ultraiectensis decanus, votum primae congregationis exponent, dixit :

Reverendissimi patres ac vigilantissimi.pastores.

Denuntiator, consequenter ad falsa sua principia de Romani pontificis auctoritate ac de ecclesia, aggreditur professionem fidei Pii papae IV. Asserit, singulari impudentia, illam *impietatibus plenam esse* (1) ; et simul contendit non potuisse Pium IV hanc fidei professionem ecclesiae proponere, quin *ecclesiae statuta violaret (t).*

Verum quaenam sunt illae professionis fidei Pii IV praetensae impietates *t* Quidquid argumenti loco in medium profert denuntiator in suo scripto cui titulus : *Precis d'un acte de dénonciation solemnelle,* etc., ad duo capita reducit. Primum est, quod exigit papa *non*

B *solum utgjedantur dogmata in hac fidei professions contenta, sed etiam ut credantur perfecte absque ulla dubitatione et haesitatione* (3). Secundum est, quod per haec verba professionis fidei Pii IV, *sanctam, catholicam et apostolicam ecclesiam, Romanam, omnium ecclesiarum matrem it magistram agnosco, Romanoque pontifici, b. Petri apostolorum principis successo.ri ac Iesu Christi vicario, veram obedientiam spondeo et iuro,* effecit papa ut ab orbe toto Christiano sibi praestetur fidelitatis juramentum (4). Hae sunt impietat.es quas in hac fidei professione denuntiator advertit.

Sed i" audirine potest absque stupore scriptor, qui se catholicum profitetor, cum queritur quôd ab his, qui fidei professioni adhaerent, exigatur, ut perfecte et absque haesitatiqpe credant dogmata quae in ea continentur? Quam extraordinaria esset fidei professio de epius doctrina dubitari fas esset !

Frustra probabitur professionem fidei Pii IV nihil

C çontinére praeter doctrinam a concilio Tridentino definitam, unanimiter ab ecclesia receptam et praedicatam : denuntiator nullo argumento a sua sententia dimovebitur. Etenim, ex una parte, concilii Tridentini oecumenicitatem aperte reiicit, quod, ut ait, in eo.suam dominationem Romani pontifices cum imperio exercuerint, quodque Graeci, qui magnam ecclesiae partem constituunt, concilio non adfuerint; et ex altera docet,queo tota in hac re ecclesiae dispersae auctoritas in eo est, ut exequendum curet quod in conciliis generalipus definitum est. Sic Omnia, quibus petitur, tela declinare sibi videtur denuntiator : non attendens se, per sua falsa principia, ex errore in novos errores ire praecipitem.

>\Aliud impietatis genus quod in professione fidei Pii IV videre existimat, illud est quod in ea dicitur *Romanam ecclesiam esse omnium ecclesiarum matrem et magistram,* quodque in ea promitti oportet, sub religionis juramento, *summo pontifici, b. Petri apos-*

D *telorum principis successori ac Iesu Christi vicltrio, veram obedientiam :* « Quod est, inquit, pontificis Romani artificium, ut sibi ab orbe toto praestetur fidei sacramentum ». Perfacile est, talibus commentariis, omnibus aut dictis aut scriptis virus aspergere. De hac re audiamus illustrissimum episcopum Meldensem, qui, cum omnibus catholicis, nihil videt in his verbis nisi ratlbnabile obsequium sacris canonibus omnino conforme, atque in omnibus saeculis summis pontificibus praestitum. Ipsa verba doctissimi praesulis, sapientiae et iudicii plena, potentiora erunt et efficadora quam considerationes nostrae, ad disiicienda nubila, quibus gravem hanc quaestionem obscurare nititur denuntiator.

(1) *Pricit,* p. iBo,
(3) *IM.,* p. 1B0, iBa.
p. io.
(«) A Z, p. 10.

< Quod in fidei (Pii IV) profemiona est sct^tun, inquit Boasuetus, nempe Msfc&qe, *catholicam et toücam* Λμ μ μ μ ι ecc/oùrm, Mtefeei *ecclesiarum matrem ac magistram nu,* quidam ipsam universalem ecclesiam inteliigunt, quae proinde ac stricte, ut aiunt, *catholica* dt ; quae vere o^ortobca, quod apoetolica successione gaudeat; quae *omnium ecclesiarum* particularium, uti omnium fidelium, *magistra «t mater* merito appelletur ; quae et Romana ait, vel maxime quod sedem Romanam ac Petri cathedram, principem fidei et caput communionis agnoscat. Alii Romanae, catholicae et apostolicae ecclesiae nomine designatam volunt sedem ipsam Romanam a Petro et Paulo fundatam, vereque apostolicam, catholicam quoque, eo sensu quod *ab ea in omnes venerandae communionis tura dimanent* (1); omnium ecclesiarum matrem qc magistram, quae nos lacte alat doctrinae salutaria, eantque tradat, qua vivamus omnes, Romanam fidem. Quis haec non fateatur ? Quis pro itis non fundat sanguinem ? Et utrumque sensum, ut summa et sententia unum, sua declaratione (anni 168») complexi patres Gallicani, *sedis apostolicae, in qua fides firaedicatur et unitas servatur ecclesiae, venerandam omnibus gentibus mpiestalem* colunt ; *et in fidei quoque quaestionibus praecipuas summi pontificis esse partes, eiusqke decreta ad omnes et singulas ecclesias pertinere* profitentur. »

Deinde praesul doctissimus transit ad obedientiae caput quae in professione fidei P>> IV promittitur summo pontifici. Primumque refert tres doctrinae articulos quos statuit theologiae facultas Parisiensis anno 155«, scilicet :

« j " Tenetur quilibet Christianus firmiter creder.e unam esse universalem ecclesiam in terris visibilem, quae in fide et moribus errare non potest, cui omnes fideles, in iis quae sunt fidei et morum, obedire astringuntur.

» *V* Certum est, concilium generale legitime congregatum, universalem repraesentans ecclesiam, in fidei et morum determinationibus errare non posse.

» 3" Nec minus certum est, unum .esse iure divino Romanum in ecclesia Christi militante pontificem, cui omnes Christiani parere tenentur ».

Quibus positis, illustrissimus Bossuetus sequentes addit considerationes. « Haec fidei tessera ab episcopis et ecclesiis Gallicanis tradita, regia quoque auctoritate atque omnium ordinum consensu excepta, divulgata et custodita est. Vides quata diversis verbis de ecclesiis ac synodis oecumenicis, deque summo pontifice egerint. *Ecclesiam et synodos errare non posse* dicunt : at *summo pontifici iure divino ab omnibus esse parendum.* Haec sine consilio ita distincta scilicet ? Neutiquam. Non condebant, sed tradebant ,fidem; quae cuiqde competerent, non ex privatis opinionibus, sed ex communi omnium sensu tribuebant. Sic factum, ut iisdem quoque verbis Romanus pontifex Pius IV sedis suae auctoritatem astrueret, et quidem caetera omitteret, nihil vero aliud iufe divino quam *veram obedientiam* postularet ».

Pergit doctissimus. Meldensis episcopus. « At illa obedientia, inquis, omnimodam superioriiatem atque ipsam adeo infallibilitatem infert. Iterum atque iterum admoneo, ad communem fidem addis tua : ad ea quae consequi putas, longa nos et dubia, imo etiam falsa argumentatione dpducis, atque id ex tuis quoque rationibus efficiam clare. An enim contendes obedienddmnemini, qui pon sit infallibilis; non episcopo, non synodo provinciali,''non national·, non. legato apostolico, non denique ipsi pontifici, ni de fide ex cathedra decernenti ? Absurdum. Nullumne ergo discrimen inter papam et alios ? Certe maximum, nam aliis suus quisque grex ; papae opines obedire oportet, et id signanter ipsa fidei professio ab omnitms poscit. Quid si quis iam dixerit, eo quod Romano pontifici iure divino ab omnibus obedientia vera deberi fide catholica credatur, qmdquid ille scripserit, edixerit, insserit, quocunque in negotio, in iure, in tecto, in republics nihil nisi obedieudum esse ; neque unquam obrepi potae, aut mala suaderi, occupatissimo licet, sed standum ubique iubentis voluntati, in eoque veram repositam esse {aetatem? Insaniat, inquis. Certe. Ergo illi obedientiae tam iustae, tam necessariae sua quoque adhibenda cautio est. Quaenam illa «t ? Quousque pateat ? Quid concilia, quid canones, quid ipsi Romani pontifices, quid denique scriptura et scripturae interpres traditio poscat ? Quoniam ambigua res est, pacifice et amice quaerere, non statim omnia clamoribus miscere nos deceat. Atque interim certum est, a Pio IV' pontifice, confessionem fidei requirente, ea selecta esse verba quae quaestiones omnes in scholis quidem catholicis utrinque disputatas relinquant integras ; quae autem ad fidem spectent, aperte et sine ulla tergiversatione decidant ».

Alteradenuntiatoris criminatio contra professionem fidei fit IV adeo insulsa est, ut sola rei expositione, omnibus falso contexta videatur. Contendit hunc pontificem, suam proponendo fidei professionem, seipsum fecisse reum evidentis ecclesiae decretorum infractionis. Et hoc paradoxum probare nititur his verbis ex sexto generali concilio deprompiis : *definimus aliam fidem* (1) *nulli licere proferre aut conscribere, componereve, aut sapere, vel etiam aliter docere. Qui qero praesumpserint fidem alteram componere, vel proferre, vel docere, vel tradere aliud symbolum volentibus converti ad agnitionem veritatis* cv *Gentilitate, vel ludaismq, aut ex qualibet haeresi... Si episcopi fuerint aut clerici, alienos esse, episcopos quidem ab episcopatu, clericos vero a clero ; sin autem monachi fuerint vel laici, etiam anathematisari eos* (»). Profecto intelligitis quam fallaciter interpretetur denuntiator haec sexti concilii oecumenici verba. Sacrosancta synodus prohibet doceri fidem aliam, id est, contrariam fidei a' Nicaedo et Constantinopolitano conciliis definitae, aut aliud componere fidei symbolum quam illud quod ab his conciliis est compositum. Quod verissimum est. His tamen sexti concilii verbis denuntiator abutitur, quasi dicerent patres nefas esse summis etiam pontificibus et conciliis, ullam componere fidei professionem ad stabilienda dogmata quae in posterum a novatoribus impugnarentur : quod adeo evidenter falsum est, et constanti ecclesiae praxi ita oppositum, ut his diutius immorari omnino supervacaneum sit.

Ut autem temeritas denuntiatoris niqgis ac magis demonstretur, hic referre iuvat verba duorum conciliorum, quae in Gallia celebrata sunt, circa fidei professionem Pii IV.

Primurp est concilium Narbonense anni 1609', quod ut professionem Pianam suis actibus inserat, haut rationem affert, scilicet ab hac fidei professione, *iuxta receptum ecclesiae universalis ritum,* initium sumendum esse.

Secundum est concilium Burdigalense anni 1624, quod de professione fidei Pii papae IV sic loquitur. « Ut... sacrorum conciliorum cum oecumenicorum, tum provincialis Burdigalensis ultimi decretis inhaerentes, *pretiosum hoc fidei fundamentum* adverris quaecumque inimici tela ignita, undequaque et quomodocumque'qpntorta, *scutum inexpugnabile,* opponamus professionem fidei orthodoxae, ex praescripto patpirn sacrosancti oecumenid concilii Tridentini, et Pii IV, pontificii maximi, constitutione conceptam et contextam, a nobis et reverendissimis coepiscopis caeterisque concilii delegatis, palam et publice emis-

(<) Episr. condi'. Aquihaeni. annp jSr. [Mansi, *Cnuit.,* П1, 6« B.)

(1) LoqunuT sexta synodus de symbolo Nicaeno et Coasiantinopolitano. I

(1) Concil. Vi oecumenïc., action. 18, tom. 6 concil. Labb., p. lose. [Mansi, CmcsZ, XI, 639 B.}

sam, *et ab omnibus catholicis emittendam,* praesertim iis quos tum cura regiminis ecclesiastici, tum publice docendi munus pertingit, conceptis verbis emittendam esse decernimus ».'

Itaque iudicio synodi subséquentes propositiones, e libro cui titulus : *.Précis d'un acte de dénonciation solemnelle,* etc. excerptas, submittimus.

1. « La profession de foi de Pie IV et les autres dont je me plains, sont d'autant plus criminelles, qu'elles sont non seulement remplies d'impiétés, mais qu'elles sont encore une infraction palpable des ordonnances solemnelles de l'église ». Pltg. 179·

Id est : « Fidei professio Pii IV, et aliae quas reprehendo, eo magis sunt flagitiosae', quo non solum pluribus impietatibus plenae suqt, sed etiam quo evidentiores sunt infractiones solemnium ecclesiae decretdrnm ».

II. « La profession de foi de Pie IV est faite au mépris des réglemens des conciles les plus sacrés ; et outre cela elle renfermé des iniquités palpables ». Pag. 181.

Id est : « Fidei professio Pii IV facta est'in contemptum decretorum sacratissimorum conciliorum ; et praeterea includit iniquitates evidentes ».

III. « Je dénonce nommément la bulle *Iniunctum nobis,* du 9 décembre j564, par laquelle' Pie IV ordonne à tous les pasteurs d'exiger d'une multitude de personnes de fqut état et de toute,condition, mais surtout de tous ceux qui aspirent aux grandes dignités qui sont dans l'église, la profession de foi qu'il a faite, et qu'il a insérée dans cette bulle, et de leur faire jurer par le serment le plus terrible, non-seulement qu'ils croient les dogmes, la doctrine, etc., de l'église catholique ; mais encore qu'ils les croyent parfaitement, sans aucun doute, sans ducune anxiété, sans aucune peine, sans aucun embarras », Pag. to.

Id est : « Nominarim denuntio bullam *Iniunctum nobis,* 9 decembris anni 1564, qua Pius IV praecipit omnibus pastoribus, ut exigant a multitudine personarum omnium ordinum et conditionum, sed praesertim ab omnibus aspirantibus ad magnas dignitates quae sunt in ecclesia, professionem fidei quam fecit, et inseruit in hac bulla, et ut iurent terribiliori sacramento, nonjsolum se credere dogmata, doctrinam, etc. ecclesiae catholicae, sed etiam credere illa perfecte, absque ulla dubitatione, anxietate et haesitatione ».

IV. « Il y a plus : c'est que ce pontife, plus fin et plus rusé en ceci que ses prédécesseurs, a trouvé le secret et le moyen,ieous prétexte d'une profession de foi, de se faire prêter par tout l'univers, sans aucune réclamation, le serment de fidélité ». Pag. to.

Id est : « Plus est ', hic pontifex, astutior et callidior quam sui praedecessores, invenit artem et modum efficiendi, ut, sub fidei professionis praetextu, a toto orbe, absque ulla reclamatione, praestetur illi fidelitatis sacramentum.

DECRETUM V.

Renovat sancta synodus adhaesionem suam professioni fidei Pii papae IV, in secundo paragrapho tertii decreti primae partis factam.

ET ideo damnat propositiones quae sibi denuntiatae sunt, nempe·;

I. « La profession de foi de Pie IV, et les autres dont je me plains, sont d'autant plus criminelles, qu'elles sont non-seulement remplies d'impiétés, mais qu'elles sont encore une infraction palpable des ordonnances solemnçlles de l'église ».

Id est : « Fidei professio Pii IV, et aliae quas reprehendo, eo magis sunt flagitiosae, quo non solum pluribus impietatibus plenae sunt, sed etiam quo evidentiores sunt infractiones solemnium ecclesiae decretorum ».

II. « La profession de foi de Pie IV est faite au mépris des réglemens des conciles les plus sacrés, et outre cela, elle renferme dès iniquités palpables ».

Id est : « Fidei professio Pii IV facta est in contemptum decretarum sacratissimorum conciliorum ; et praeterea includit iniquitates evidentes ».

III. « Je dénonce nommément la bulle *Iniunctum nobis,* du 9 décembre 1564, par laquelle Pie IV ordonne à tous les pasteurs d'exiger d'une multitude de personnes de tout état et de toute condition, mais sur-tout de çeux qui aspirent aux grandes dignités qui sont dans l'église, la profession de foi qu'il a fiute, et qu'il a insérée dans cette bulle, et de leur faire jurer, par le serment le plus terrible, non-seulement qu'ils croyent les dogmes, la doctrine, etc. de l'église catholique, mais encore qu'ils les croyent parfaitement, sans aucun doute, sans aucune anxiété, sans aucune peine, sans aucun embarras ».

Id est : «.Nominarim denuntio bullam *Imunctum nobis, 9* decembris anni 1564, qua Pius IV praecipit omnibus pastoribus, ut exigant a multitudine personarum omnium ordinum et conditionum, sed praesertim ab omnibus aspirantibus ad magnas dignitates, quae sunt in ecclesia, 'professionem fidei quam fecit, et inseruit in hac bulla ; et ut iurent terribiliori sacramento, non solum se credere dogmata, doctrinam, etc. ecclesiae catholicae, sed etiam credere illa perfecte, absque ulla dubilMone, anxietate et haesitatione ».

IV. « Il y a plusi; c'est que ce pontife, plus fin et plus rusé en ceci que ses prédécesseurs, a trouvé le .secret et, le moyen, sous prétexte d'une profession de foi, de se faire prêter par tout l'univers, sans aucune réclamation, le serment de fidélité ».

Id est : « Plps est : hic pontifex, astutior et callidior quam sui. praedecessores, invenit artem et modum efficiendi, ut, sub fidei professionis praetextu, a toto orbe, absque ulla reclamatione, praestetur illi fidelitatis sacramentum ».

Has propositiones damnat sancta synodus, tanquam falsas, scandalosas, errori faventes, calumniosas, in summos pontifices et in ipsam ecclesiam iniuriosas.

relatio VI. — *De episcoporum superioritate.*

D. Franciscus Meganck, amplissimus ecclesiae metropolitanae Ultraiectensis deçanus, votum primae cbngregatjonis exponens, dixit :

Reverendissimi patres ac vigilantissimi pastores.

Postquam, adversante traditionis auctoritate, asseruit denuntiator, *nullam episcopo Romano supra caeteros praesules iurisdictionem tribuendam esse, nullam iure divino aut ecclesiastico superioritatem, sed omnem quo/ruitur simplicis honoris primatum, ex humano iure descendere* (1) ; episcopos deinde dignitate deiicit. Etenim cqjitendit *episcopatum institutionis divinae non esse ; Christum, dum sacerdotium institueret, nullam inter eos quitus dignitatis illius amplitudinem daxet, discrimen posuisse, adeo ut ex eo episcopi et presbyteri omnes et singuli sacerdotii plenitudinem integram, solidam, totam et prorsus individuam possideant, ac proinde nihil sit quo suprapresbyteros emineant episcopi, cum his illipares sint, ejcOmni rèspectu et iuxta divinam illorum institutionem* (a).

Inter veteres theologos, nonnulli. docuerunt episcoporum consecrationem non .ordinem esse, nec sacramentum ab eo distinctum quod presbyteri, dum ordinantur, accipiunt. Attamen subiungebant conseorationem illam Characteris presbyteratus, extensionem quamdam esse, aut ei saltem cui datur, sacramentale aliquid, quod-sit pars sacramenti, et auctoritatem presbyterah superiorem ad ecclesiae regimen conferre : quod si eam opinionem modeste nec confidenter

(1) /¥to» /«- 'etu 4* dhttnadOiH» etc.» P- 5k 33, 9*«
(1) **< i>. >45. >4», >49· .

denuntiator proposuisset, non eum dignum arbitraremur quem censoria nota inureremus. Verum, ut ternerarius est, et aperta fronte ecclesiae doctrinam contemnit, errorem Aerii renovare non pertimescit, qui in omnibus episcopos presbyteris exaequabat, cuius haeretis in poenam, anathetjMItis fulmine percussum quarto saeculo ftiisse in Oriente pariter et Occidente (1), accepimus. Unde ipsa luce clarius patet, tunc temporis episcoporum superioritatem, non pro nuda tantum haberi hiris ecclesiastici disciplina, sed esse revera instar dogmatis a quo nemini liceret recedere, quin in errorem impingeret. '

Quod si in novi testamenti paginis nonnulla occurrunt ex quibus inferri posse videatur episcopi nomen presbyteris et episcopis promiscue a sacris scriptoribus dari, non ideo tamen varios hiérarchisé ordines in scripturis confundi, recte ecclesiastici doctores (2) observarunt. Imo aperte eo etiam loci videre est, quosdam ecclesiis apostolorum cura fundatis praesidentes, a quibus presbyteri ordinentur et diaconi (3), hi *ut mensis ministrent (f)*, etc., illi ut in sacris, functionibus obeundis ac in regenda ecclesia auxiliatrices manus primis pastoribus porrigant : at inter multa iura, multa insignia quae his summis sacerdotibus tribuunt codices sacri, illud praesertim, ut sint presbyterorum iudices (5), commemorant ; quod sane insignem praestantiam complectitur.

Verum, etiamii dubitare denuntiator potuisset subordinationem hanc, de qua 'agitur, certo in scriptura designari, quid non decuisset virum in ecclesiae catholicae gremio educatum, traditionem adire, eiusque in fontibus rimari, quis verus foret sacrorum codicum sensus, quam ipse ampleoti deberet m re gravissima sententiam ?A primo iapv ecclesiae saeculo distinctus occurrit episcoporum, presbyterorum et diaconorum ordo (6). Qui tunc degebant patres, cum apostolis pars magna conversati, ii otnnes cuiuslibet ecclesiae particularis pontificem exhibent, quasi eminentiore dignitate et auctoritate indutum, quasi *quid presbytero praestantius* (7). Audiamus fideles illos .traditionis apoetolicae testes. Quid iam est episcopus ? *Summus,* inquiunt, *sacerdos* (8) ; *princtps senatus ecclesiastici* (9), *praesidens* (10), *dux dynastes, terrenus Deus* (ii). Quid eius dignitas? *Prima dignitas* (12), *primaria- cedes* (13), *principatus, culmen et apex sacerdotii (t4).* Cum eo quidem in sacri ministerii partem presbyteri veniunt, *sed pontificatus apicem non habent* (15) : *secundi* tantum, *et inferiores surit sacerdotes* (16) ; *secunda ipsis in ecclesia conceditur sedes(17); secundus in ecclesiastico ordinegradus* (18). Unde *non universae solum.plebi imperat* episcopus, sed *clero praeest* (19) : non solqpi *pro omni ecclesia reddet rationem* (1), *quia concreditus est ei populus Domini (s)* ; sed *cunctis insuper praesidet mortalibus sacerdotibus, cunctis doctoribus, qui omnes pariter sublecti sunt* ipsi (3). Ideoquc *presbyteri et diaconi nihil peragere debent absque sententia et voluntate episcopi, cuius potestate omnia per eos dispensantur* (4), nullum *sine episcopi auctoritate* (5) munus exercere.

Ea videbatur episcopi dignitas et praestantia in proxima apostolis aetate. Nedum pro mere humana haberetur constitutione, quod denuntiatori placet, eam contra *a Deo patre ordinatam* (6), *ex Christi sententia et voluntate constitutam* (7), *divina lege fundatam* (8) fuisse docent expressis verbis sancti doctores.

Addunt fidelissimi traditionis testes, episcoporum superioritatem auctoritate qua pollebat Aaron in presbyteros et levitas adumbratam fuisse (9) : quae quidem auctoritas profecto a divina lege descendebat. Denique testantur eam esse simillimam.auctoritati quam Christus concessit apostolis, quibus succedunt episcopi, in 70 discipulos qui *formam et figuram* presbyterorum exhibebant (10). Unde certissimis innixus testimoniis apprime tradebat,saeculo praeterito, reverendissimus Rovenius, Ultraiectensis antistes, *catholicam ecclesiam semper docuisse episcopos, iure divino, presbyteris maiores esse, non solum potestate ordinis sed etiam iurisdictionis* (11).

Quicumque paulo attentius intuebitur quem in formanda ecclesia ordinem Deus secutus fuerit, huic facile patebit ordinem illuni, sublata inter pastores subordinatione, stare nullo modo posse.

In Christi regno omnia ad unitatem vergunt et pertinent.Una mens,eiusdem fidei profAsione ; unum ebr, eiusdem caritatis vinculo; una ad salutem via, eorum·». dem sacramentorum communione ; unum denique ministerium, ut in fideles pupulus omnia haec commodE ^pastorum quibus parent concentu deriventur. Iam vero nisi in privata quaque ecclesia pwtair quidani adesset praecipuus, cui caeteri eiusdem ecclesiae pastores obsequerentur ; nisi in universali caput emineret visibile, in quo velut unitatis centro singulae coalescerent ecclesiae : sane eunt, cx naturali hominum cupiditate, ad summam quisque libertatem ambitiosus assurgat, timendum prorsus foret,ne,dissoluta brevi unitate, tot in ecclesia exurgerent *schismata, quot sacerdotes* (12).

Verum eheu ! quorsum spectant denuntiatoris sententiae ? Si, ut contendit, *pares* sint episcopis presbyteri, *ex omni respectu, et iuxta divinam institutionem,* si iti ordinatione *integram, solidam, totam, ac prorsus individuam sacerdotii plenitudinem* recipiunt ; quid inde ? Ergo in exercendis muneribus, ab episcopis nullo modo pendebunt ; ergJnon solum contra conciliorum dispositionem, confirmationis sacramentum, ut ministri ordinarii, conferre poterunt, imo et presbyteros ^lios ordinare : quod quidem postremum eius, momenti est, ut mirum sit denuntiatorem tanta atrocitate perculsum non horruisse. Ut enim eius fidem requiramus, qui poterat ignorare quid quarto saeculo contigerit ; ut in Aérium, eadem ac ille nunc, propugnantem, tota protinus insurrexerit ecclesia ; ut eius argumenta retuderit illo veluti dogmate ab omnibus

(1) S. Epiph., haer. 75 ; s. Augustinus, de haeret., c. 53.
(2) S. Chrysosi., hom. 2 in epist. ad Philipp., etc.
(3) Act. passim et epist, ad Tim. et ad Tit.
(4) Tit, 1, 1$; Act. VI, , et seq. ; I Tim. III, 10.
(5) I Tim. V, 19.
(6) S. Clemen· Rom., epist. I ad Cor., etc. [Mbnsi, CtaiaZ* I, 203.]
(7) S. Ignat, martyr, epist. ad Phdadelph., n 9 : Boni sunt •acerdoie·, praestantius autem quid eat summus pontifex.
(8) Idem *ibid.,* etc : s. Hieron., dial. adv. Lucifer. ,
(9) Ongenes, 1. 3 cont. Cels. ; ». Hilar. 1. ft de.trin. η. 1 ; ». Basil, epist. *61* ; ·. Optat. I. 1 ; s. Hieron. ad cap. 6a Isaiae.
(to) Constit. appal., I. », c. 16. [Mansi, *Cftui/..* 1, M7·]
(11) Ibid., I. a,c. 26 : Ideal qui vices Dei gept in terris.
(12) S. Basil., epist. 6a.
(13) S. Greg. Nas.,prat, win laud. Basil.
(14) Idem, epist. 23 ; a. Basil.,epist. io, ad Greg. thcol.;s. Optat. 1. t ; a. Innocent. I, epist. ad Deceit. ; ». Greg, magnus 1.*4,* m 1 Reg. c. 6. [Mansi, Cm^iZ, III, 1029 B.]
(15) S. Innocent I. epist^ad Deceit. ; s, Isidor. 1. 7 etymol.,
(16) S. Innoc., ibid. ; s. Hiero·., epist. 27 ad Eustoch.; ·» in Exech^c. 45.
(17) S. Greg. Na*., cann. de vita sua.
(18) S. Hier., in 1er., c. 13 ; S»CyriUus Alex. 1.13 da adorat, in apir. et ver. ; aÙptai. I. r; a. Led «piat., 84 ad Anast., c. 4 ; *S.* Isidor., I. 2 de div. off.x:. 7 ; Beds, etc.
(19) Constit. apoat., [lib. U] c. 26? [Mansi, OeaZ, L 327·] .

(.1) Orig., hom, 11 in 1er. ; Can. apost., c. 40. [Manii, *C-Acd..* 1, 55,]
(»9 Can. apoat., c. 40.
D) Conflit, ipoflol., I. *i,c.* t.
(4) Can. apoav, c. 40 et 41.
(5) Tertull., de baptiMiro, c. 17.
(6) Orig, hom, loin Luc.
(7) S. Ignatius martyr, epitt. ad Eph, n. 1 et 6, et ad Phtladelph. imuojT
(S) S. Cypr , epi«t. 27.
(9) S. Hier., epiit. 85 ad Erag, etc. ; Condit, apost.',1.1, c. 25.
(10) S. IrenaeCs*, I. *3,* e. 4;.Seda*, etc.
(11) Korean*. 1. t, reipubi, chrtdianae de offic. episcopi,
(»>) S. Hieron.. dial: adv. Lucifel·.

recepto, episcopos a Christo specialiter constituto· fuisse *ad gignendos patres,* negataque presbyteris eadem potestate, od *ipsis filios dum(axat ecclesiae regenerationis lotione produci, nullumque eos habere ius manuum imponendarum ad creandum presbyterum* (1).

Re quidem verayeura sacrosanctum offerunt presbyteri hostiae salutaris sacrificium, munus in religione augustissimum exercent ; sed in hoc etiam magis ac magis elucet episcoporum potestas et praestantia, quod augustum illud mysterium offerre non solum possunt, sed et eqs consecrare qui adorandam victimam immolant. Quod discrimen, ut praecipuum est, ita semper presbyteros inter et episcopos ab iis etiam patribus positum est, qui presbyterorum ordinem fusiori laude extulerunt (»).

Unde in ecclesiasticis annalibus videre est, tactas a quibusdam presbyteris ordinationes, non pro illicitis tanhim habitas fuisse, sed pro debilibus ac nullis ; eo solo quod qui eas fecerant, faciendi carerent potestate (3).

O lugendam denuntiatoris caecitatem ! Non modo non summa, qua deberet, veneratione uberem agnoscit auctqritatum copiam, quam traditiqpis monumenta offerunt, verum e contrario huic uni incumbit, ut earum lucem hebetet, si possit, oppositis paucissimorum quorumdam veterum textibus, obscuris sane, et quos ex praeconcepta opinione interpretatur. Etiamsi hac in re auctor quidam ecclesiasticus a communis doctrinae tramite recessisset, quid-qa privata auctoritas.'ut inde frangi possit conspirans sacrorum doctorum consensus ? Nullam autem inter patres dissensionis umbram admittimus: nullam et ips$, denuntiator admisisset, si textuum, quos opponit) intellectum a catholicis mutuatus esset auctoribus, non a recentiorum aetatum heterodoxis. Sed omissa illa controversia, ea est concilii Tridentini decisib, ut fluctuantem animum sola sistere debuisset. Expressis quippe verbis declarat sancta synodus, *in ecclesia catholica isse'c hierarchiam divina-ordinatione institutam, quae constat ev, episcopis/presbyteris et ministris ;* ac etiam anathematis fulmine percutit eos qui. hoc dogma reiicientes, contendent *episcopos non esse presbyteris superiores, vel non habere potestatem confirmandi et ordinandi, vel eam quam habent illis esse cum presbyteris communem* (4).

Nihil porro hoc decreto clarius, quod breviori sermonis compendio, patrum omnium doctrinam complectitur. Verum ita crassae sunt denuntiatoris tenebrae, ut ne vividiori quidem lumine vinci possint. Acerrimus Graecorum propugnator, eos etsi in ecclesiam contumaces ac schismaticos, catholicorum tamen numero ita accenset, ut nullum oecumenid nomine dignetur ecclesiae Latinae concilium, nisi in quo Graeci adfuerint ; quo quidem deliramento vastum sane sibi campum aperit, ut impune ea dogmata oppugnet, quae cum praeiudicatis iUtiis opinionibus non consonant. Earn porro insaniam in superioribus iam statutis, quo meretur modo, repressit sancta sjtk> dus.·Unum itaque notandum superest, Graecos illos suos cum Latinis de episcoporum superiorilate omnino consentire ; ab ipso proinde doctrinam repudiari, non in ecclesia tantum catholica, sed. apud eos schismaticos universe receptam (5), quos ita habet in deliciis, quorum testimonia requirit. Apertam prefecto temeritatem, qua se novatorem" nullo pudore profitetur ! •Dignum ideo quem censurae fulminiburpercutiat ecclesia cuius decreta despicit vel certissimis monumentis consignata.

Has igitur propositione· excerpta» ex opere cui titulus est : *Précis d'un acte de dénonciation soleatnelle, «ta.* sancto coetui submittimus.

I. < J'ai dit en plusieurs endroits que les évêque· étoient d'institution divine... mais la vérité exige de moi que je me corrige sur ce point ». Pag. 145.

Id est : « Pluribus in locis, episcopos institutionis esse divinae docui : ... at exigit veritas, ut in hac re memetipsum emendem ».

II. < Jésus-Christ en instituant le sacerdoce, n'a mis ni établi aucune différence entre ceux qu'il a honoré· de cette dignité ; en sorte que les évêque·, c'est-à-dire les patriarches, les primats, les'archevêques, les évêques et le? simples prêtres possèdent tous et un chacun la plénitude du sacerdoce en 'entier et d'une manière indivisible ». Pag. 145.

Id est : « Christus sacerdotium instituendo, nullum discrimen posuit inter eos quos hac dignitate auxit adeo ut.episcopi, id est patriarchae, primates, archiepiscopi, episcopi ac simplices presbyteri, possideant omnes ac singuli, integram ac prorsus individuam sacerdotii plenitudinem

III. «Ççjirètre, ou plutôt cette multitude de prêtres Çui sonNms à la tête dùctergé de chaque diocèse, abusant de la placé d'honneur à laquelle on les a élevés, s'imaginent être par leur caractère au-dessus de'leurs confrères (les simples prêtres), qui leur sont égaux à tous égards, selon leur institution divine ». Pag. 148.

fd est : « Hic presbyter, seu potius haec multitudo presbyterorum, qui clero uniuscuiusque dioecesis praesunt, honore quo sublimantur abutentes, suo caractère longius eminere'putant, quam presbyteri simplices, qui tamen ipsis pares sunt, ex omni respectu, iuxta divinam eorum institutiones^,

IV. Jésus-Christ a défendu expressément qu'il y eût (entre les pasteurs de son église) aucune supériorité ». Pag. T49·

Id est : « Christus expresse prohibuit, ne ulla sit superioritas (inter suae pastores ecclesiae) ».

DECRETUM VI

Declarat sancta synodus, iuxta doctrinam a sacrosancto concilio Tridentino definitam :

I. *In ecclesia catholica esse hierarchiam, divina ordinatione institutam, quae constat ex t^iscopis, presbyteris et ministris.*

II. *Episcopos presbyteris superiores esse ; et eam potestatem confirmandi et ordinandi quam habent,* (non) *illis esse cum presbyteris communem* (T).

Ideo damnat sancta synodus propositiones sibi de* nuntiatas, nempe :

I. « J'ai dit en plusieurs endroits que les évêques étoient d'institution divine... mais la vérité exige de moihjue je me corrige sur^e point »)

Id est : « Pluribus in locis, episcopos institutionis esse divinae, docui... at exigit veritas, ut in hac re memetipeum emendem ».

II. « Jésus-Christ en instituant le sacerdoce... n'a mis" ni établi aucune -différence entre ceux qu'il a honorés <W cette dignité; en sorte que les évêques, c'est-à-dire les patriarches, les primats, les archevêques, les évêques et les simples prêtres possèdent tous et un chacun la plénitude du sacerdoce en entier et d'une maniéré indivisible ». »

Id est Christus^ sacerdotium instituendo, nullum discrimen posuit inter eos quos hac dignitate auxit ; adeo ut episcopi, id est patriarchae, primates, archiepisejui, episcopi ac simplices presbyteri, possideant omnM ac singuli integram ac prorsus individuam" sacerdotii plenitudinem ».

(') S. Epiph,, h*er. 7J, » 4

(1) S Hier., epi»i. 85, ad Evagr. ; S. ChryaoU., hom. i in tpist. ad Philipp., et hom. *I* in I Tim. etc.

(j) S. Athan., apol., c. ij.etc.'

(◆) Cone. Thd. »e»·. >5, caû. 6 « 7.

(5) Vjde icetimoDia ecclesiae Graecae achiamaticae cires hanc questionem relata in opere cui titulus .praefigitur *U firpihttU It ldfti dt liglitt ttuckfui ft*cÀdÇÜtù,* t. 8.

(1) Coae. 3rid., aeas. cu. 6 at 7.

III. « Ce prêtre ou plutôt cette multitude de prêtre* i qui «ont mi* h la tête du clergé de chaque diocèee, abusant de la place d'honneur à laquelle on le* a élevée, «'imaginent êtfe par leur caractère au-dessus de leur» confrère* (le* simples prêtre»), qui Mur «ont égaux à tou» égard», selon leur institution divine ».

Id estl· < Hic pretbyter seupotius haec multitudo presbyterorum, qui clero uniuscuiusque dioecesi* praeeunt, honore quo sublimantur abutentea, sup charactere longius eminere putant, quam presbyteri simplices, qui tamen ipsis pares sunt, ex omni respectu, iuxta divinam eorum institutionem ».

IV. « Jésus-Christ a défendu expressément qu'il y eût (entre 1e* pasteurs de sbn église) aucune supériorité , -

Id est : « Christus expresse prohibuit ne ulla sit superioritas (inter suae pastores ecclesiae) ».

Has propositiones damnat sageta synodus, tanquam falsas, in sacrum episcoporum ordinem contumeliosas, erroneas,' ac etiam haereticas, quatenus sacram hierarchiam, a Christo institutam, funditus subvertunt.

RELATIO VII. — *De indulgentiis et excommunicatione ac de traditione.*

D. Franciscus 'Meganck, amplissimus ecclesiae metropolitanae Ultrajettensis decanus, votum primae congregationis exponens, dixit :

Reverendissimi patres ac vigilantissimi pastores.

Censemus a sancto coetu declarandum esse se non tantum intendere damnare propositiones excerptas e libello inscripto : *Précis d'un acte de dénonciation solemnèlle,* etc. hactenus sibi denuntiatas, sed etiam plures alias opiniones eiusdem operis, quae ad minus falsae, scândalosae et temerariae sunt ; necnon convicia quae evomit in sanctam sedem, summos, pontifices et episcopds ; atque verborum atrocitatem qua plurimos abusus insectatur : quae quidem atrocitas eum non exhibet pacis amorem qui decet catholicum virum, sed illam potius arrogantiam atque impotentiam qua solent efferri novatores^ et ecclesiam perturbare.Has autem opiniones etc. summatim in ipsomet opere perlegendas, sacro coetui tradimus.

Censemus praeterea, circa matèriam indulgentiarum et excommunicationis, ad submovenda omnia probra et convicia in sanctam sedem a denuntiatore congesta, publicanda esse duo decreta concilii Tridentini hanc doctrinam spectantia.

Denique sancto coetui examinandas submittimus subséquentes propositiones, excerptae ex epistola encyclica, quam, paulo ante huius synodi inchoationem, misit denuntiator ad omnes ecclesiae Batavae pastores nobis adhaerentes, atqjfe etiam ad hanc synodum iam actualiter congregatam; in quibus propositionibus novum et gravissimum errorem praecedentibus erroribus adiicit, absolute repudiando traditionis auctoritatem, id est doctrinam popularem in concilio Tridentino definitam, et ab omnibus catholicis creditam.

Propositiones exerptae ex libello cui titulus : *Lettre circulaire et dénonciation adressée a messieurs les payeurs de l'église de Hollande, tant du district de l'archeviché d'Utrecht,que des évêchés de Haarlem et de Deventer.*

I. < Je réponds que les traditions apostoliques non écrites,' que saint Augustin' reconnott avec d'autre» pères, ne regardent aucunement là doctrine, mais seulement des coutumes,, des usages et d'autres choses indifférentes par elles-mêmes ». Pyg. *79.*

Id est: « Respondeo quod traditiones apostoliçae non scriptae, quas s. Augustinus agnoacit cum aliis patiibus, nullo modo spectent doctrinam, sed tantum consuetudines, ritus et alias ré* per wipaa* indifférente»».

II. « Saint Augustin... croyoit que toutes les vérités de doctrine que nous devons croire et professer étaient contenue» tant dans l'ancien testament que dans l'évangile, et dans les écrits des apôtres... Peut-être, meésievs, que le*"préjugés qui sont nés avec nous, et qui se sont fortifiés par la lecture de nos théologiens, vous elfipêcheront de sentir toute la force do ce raisonnement, quelque invincible qu'il soit ; et que vous continuerez de croire que saint Augustin favorise ou autorise la doctrine de nos théologiens et du concile de Trente, qui enseigne èt qui ordonne de croire, sou* peine d'anathème, qu'il y a deux sortes de parole de Dieu sur la doctrine, qui sont également règle de foi et également adorables : l'une écrite, et. l'autre non écrite. Mais voici, messieurs, de quoi vous détromper puissamment, et de quoi vous convaincre que rien n'est plus opposé à la doctrine de saint Augustin que cette doctrine, que le concile de Trente et nos théologiens nous donnent pour une doctrine de foi ». Pag.'8o.>

Id est : < S. Augustinus..: credebat omnes doctrinae veritates quas credere et profiteri debemus, contineri tam in veteri testamenfp quam in evangelio et in scriptis apostolorum... Forsan, domini, praeiudicia nata nobiscum, et "quae firmata sunt-aostronun thbologoruqi lectione, impedimenta erunt, ne totam huius ratiocinationis vifii sçntiatis, quantumvis invincibilis sit ; et semper creditis s. Augustinum fayère et auctoritatem dare doctrinae nostrorum theologorum et concilii Tridentini docentis et praecipientis ut credatur, sub anathematis poena, dub esse genera verbi Dei circa doctrinam, quae pariter sunt regula fidei, et pariter adoranda : aliud scriptum, aliud non scriptum. Sed'ecce, domini, unde errorem vestrum deponatis potenter, et unde persuasum habeatis, nihil esse magis oppositum doctrinae sancti Augustini doctrina illa quam concilium Tridentinum et nostri theologi dant pro doctrina fidei ».

III. « Toute tradition qui est conforme à l'écriture, est par cela même écrite dans l'écriture ». Pag. 84.

Id est : « Omnis traditio quae scripturae conformis est, ex eo ipso est scripta in scriptura ».

IV. « Mais, me direz-vous, le concile de Trente enseigne que les vérités que l'on doit croire ne sont pas toutes contenues dans l'écriture sainte, qu'il en a passé de main en main. depuis Jésus-Christ jusqu'à nous, qui notant point écrites dans les livres sacrés ; que ces vérités non écrites ont la même autorité que le» vérités écrites, et qu'il faut les croire les unes et les autres avec le même respect, sous peine d'anathème. J'aurois bien des choses à répondre à cette objection... En attendant, voici une courte réponse, qui seule suffit pour infirmer absolument tous les nouveatix dogmes de foi que le concile de Trente a faits, sous prétexte qu'ils sont de tradition apostolique : 1° ... ; z« : ce concile n'est et ne peut être un concile général ». Pag. *92.*

Id est : «Sedpnquies.conciliumTridentinum docet, veritates quae credendae sunt, non omnes contineri in scriptura sacra, sed multas traditas esse de manu ad manum, a Iesu Christo usque ad nos, quae non sunt scriptae in libris sacris : illas veritates non scriptas eamdem habere auctoritatem quam (habent) veritates scriptaeJet ha» et illas credendas esse cutn eadem veneratione, sub anathematis poena. Multa haberem respondenda ad han</obiectionem... Interim, en brevis responsio, quaejsola sufficit ad infirmanda absolute omnia nova fidei dogmata quae concilium Tridentinum fecit, sub praetextu quod sunt traditioni* apoatolicae : 1° ... ; 2° : concilium, lioc nec e*t, nec esse potest concilium generale ».

V. < Les décrets et les décisions (de ce concil?) he doivent pas nous en imposer, surtout si nous y trou-

vons une doctrine qui n'a été prêçhée ni par Jésus-Christ ni par les apôtres, et qui eat opposée diamétralement h la doctrine des plus 'célébrée pères. Tel est le décret sur la tradition, que l'on qualifie de parole de Dieu non écrite ». Pag. 93.

Id est : « (Huius condlii) decreta et eius dedsioqys non debent nobis imponere, praesertim, ù in eo reperiamus doctrinam quae neque a Christo neque ab apostolis fuit praedicata, et quae opposita eat ex diametro doctrinae celeberrimorum patrum. Taie, eet decretum de traditione, quae vocatur verbum Dei non scriptum ».

VI. «'Une profession de foi ne doit contenir que des vérités de foi (révélées et) contenues littéralement dans l'écriture ». Pag. 98.

Id est : 9 Professio fidei nihil debet continere nisi veritates fidei (revelatas et) contentas ad litteram in scriptUra »·.

VII. ‹ Toute tradition sur la doctrine qui n'est pas écrite dans les livres saints, ne peut point être appellée tradition évangélique ni tradition apostolique ». Pag. 98.

Id est : « Omnis traditio circa doctrinam quae non est scripta in libris sanctis, non'potest vocari traditio evangelica nec traditio apostolica ».

DECRETUM VH

Licet propositiones.duntaxat quae sex praecedentibus decretis damnantur, censura notaverit sancta synodus, non ideo intendit approbare aut intactas relinquere plures alias propositiones sibi summatim denuntiatas, in quibus varios detexit errores,et falsas opiniones ; necnon convicia impudenter congesta tam. in sanctam sedem et'in summos pontifices, quam in episcopos, et immoderatum ac acerbum zelum, cum loquuntur de indulgentiis Romae concessis, et excommunicationibus quae identidem contorquentur. Circa haec duo capita synodo placuit hic insetere duo concilii Tridentini decreta, in quibus non obscure continetur quod, circa hos duos catholicae doctrinae articulos, ab omnibus catholicis credendum est.

Décrétant concilii Tridentini de indulgentiis (t) : « Cum potestas conferendi indulgentias a Christo ecclesiaeconcessa sit, atque huiusmodi potestate divinitus sibi tradita, antiquissimis etiam temporibus illa usa fuerit : sacrosarfcta synodus indulgentiarum usum Christiano populo maxime salutarem et sacrorum conciliorum auctoritate probatum, in ecclesia retinendum esse docet, et praecipit, eosque anathemate damnat, qui aut inutiles esse asserunt, vel eas concedendi in ecclesia potestatem esse negant ; in his tamen concedendis moderationem, iuxta veterem et probatam in ecclesia.Consuetudinem, adhiberi cupit, ne nimia facilitate ecclesiastica disciplina enervetur. »

Decretum' concilii Tridentini de excommvxica*tione (1)* :« Quamvis excommunicationis gladius nervus sit ecclesiasticae disciplinae, et ad continendos in oflicio populos valde salutaris», sobrie tamen magnaque circumspectione exercendus eat ; cum experientia doceat, si temere, aut levibus ex rebus incubatur, magis contemni quam formidari, et perniciem potius parere quam salutem. »

Denique quod spectat ad propositiones ultimo et specistliter sanctae synodo denuntiatas, scilicet '.

I. « Je réponds que les traditions apostoliques non écrites que saint Augustin reconnolt avec d'autres pères, ne regardent aucunement la doctrine, mais seulement des coutumes,des usages,et d'autres choses indifférentes par elles-mêmes ».

Id est : « Respondeo quod traditiones apostolicae non scriptae, quaa s. Auguttinus agnoedt cam «His patribus, nullo modo spectent doctrinam, sed tantum consuetudines, ritus et alias re» per seipeas indiS»-rantes».

II. « Saint Augustin... croyoit que toutes les vérités de doctrine que nous devons croire et prpfesaer,étoicnt contenues tant dans l'ancien testament, que dans l'évangile, et dans les écrits des apôtre»... Peut-être, messieurs, que les préjugés qui sont nés avec noua, et qui se sont fortifiée par la lecture de nos théologiens, vous empêcheront de sentir toute'la force de ce raisonnement, quelque invincible qu'il soit, et que vous continuerez de croire que saint Augustin favorise ou autorise la doctrine de nos théologiens et du-concile de Trente qui enseigne et qubordonne de croire, sous peine d'anathème, qu'il y a deux sortes de parole de Dieu sur la doctrine, qui sont également règle de foi et également adorables ; l'une écrite, et l'autre non écrite. Mais voici, messieurs, de quoi vous détromper puissamment, et de quoi vous convaincre que rien n'est plus opposé à la doctrine de saint Augustin, que cette doctrine que le concile de Trente et nos théologiens nous donnent pour une doctrine de (oi ».

Id est·; « S. Agustinus... credebat omnes-doctrinae veritates quas credere et profiteri debemus, contineri tam in veteri testamento quam in evangelio et in scriptis apostolorum... Forsan, domini, praeiudida nata nobiscum, et quae firmata sunt nostrorum theologorum lectione, impedimento erunt ne totam huius ratiocinationis vim sentiatis, quantumvis invindbilis sit, at temper credetis s. Augustinum favere et auctoritatem dare doctrinae nostrorum theologorum et condlii Tridentini docentis et praecipientis ut credantur, sub anathematis poena, duo esse genera verbi Dei'circa doctrinam, quae pariter sunt regula fidei, et pariter adoranda : aliud scriptum, aliud non scriptum. Sed eoce, domini, unde errorem vestrum deponatis potenter, et unde persuasum habeatis nihil esse magis opposition doctrinae sancti Augustini, doctrina illa quam concilium Tridentinum et nostri theologi dant pro doctrina fidei ».

III. «Toute tradition qui est conforme à l'écriture, est par cela même écrite dans l'écriture ».

Id est ; « Omnis traditio quae scripturae conformis est, èx eo ipso est scripta in'scriptura ».

IV. « Mais, me direz-vous, le concile de Trente enseigne que les vérités que l'on doit croire ne sont pas toutes contenues dans l'écriture' sainte, qu'il en a passé de main en main, depuis Jésus-Christ jusqu'à nobs, qui ne sont point écrites dans les livres sacrés : que ces vérités non écrites ont la même autorité que lea vérités écrites, et qu'il faut les croire les unes et les autres avec le même respect, sous peine d'ana. thème. J'aurois bien des choses à répondre à cette objection... En attendant, voici une courte réponse, qui seule suffit pour infirmer absolument tous les nouveaux dogmes de foi que le concile de Trente n fait», sou» prétexte qu'ils sont de.' tradition apostolique : t· ...; a· : ce concile n'e»t et ne peut être un concile général ».

Id est ; «Sed,inquies,concilium Tridentinum docet veritates quae credendae sunt, non omnes contineri in scriptura sacra, sed multae traditas esse de manu ad mantun, a lesu Christo usque ad nos, quae non sunt scriptae in libris sacri» : illai veritates non scriptas eamdem habere auctoritatem quam (habent) veritates-scriptae, et has et illas credendas esse cum eadem veneratione, sub anathematis' poena. Multa haberem respondenda ad hanc obiectionem..; Interim, en brevis respponsio, quae sola sufficit ad infirmanda absolute' omnia nova fidei dogmata quae concilium, Tridentinum fecit, sub praetextu quod sunt traditionis apostolicae : 1" ... ; a» : concilium hoc nec est, nec esse potest concilium genende.».

V. « Les décrets et les décisions (de ce concile) ne

(1) Se*à. 3$ conc. Trid. oecum.

doiwsitpMMiBrotapoMr, sur-tout, rinou· y troe-avens«µ doctrine qui n'a été prêché· ni parjesus-Cbrist ni par le* apôtre·, et qui e«t opposée diamétratanentêla doctrine des pin· célèbres père·. Tel qU° ' °° **u*H®e à*

Id est : « (Huius concilii) deCreta et eius decisiories non debent nobis imponere, praesertim, si ta eo reperiamua doctrinam quae neque a Christo neque ab apostolis fuit praedicata, et quae opposita est ex diametro doctrinae celeberrimorum patrum. Tale est decretum de traditione, quae, vocatur verbum Dei non scriptum.·.

VI. < Une profession de foi ne doit contenir que des vérité· de foi (révélées et) contenues littéralement' dans l'écriture a.

. *Id est ;* « Professio fidei nihil debet continqre nisi veritates fidei (Revelatas et) contentas ad litteram in scriptura».

VII. « Toute tradition sur la doctrine, qui'n'est pas écrite dans les livres saints, ne'peut point être appel-. lée tradition évangélique, ni tradition apostolique ». -

Id est : « Omnis traditio circa doctrinam, quae non est scripta in libris sanctis, non potest vocari traditio evangelic·, nec .traditio apostolica ».

Has propositiones damnat sancta synodus tanquam falsas, scandalosas, calumniosas, temerarias, offënsivas piarum aurium, iniuriosas in ss. concilium Tridbntinum oecumenicum, quod accusant fabricasse nova dogmata, 'et proposuisse tanquim ecclesiae fidem, fabulas toti antiquitati incognitas, unanimi patrum testimonio, et constanti ecclesiae catholicae doctrinae contrarias, denique, tanquam haeretiqas, in., quantutmabsolute reficiunt-auctoritatem traditionis, id est, verbi Dei non scripti, et docent nihil tanquam de fide credendum, nisi quod in scriptura sacra ad litteram continetur.

Atque ut magis ac magis praemuniantur fideles contra hanc doctrinam heterodoxam, placuit synodo hio inserere, circa hanc materiam, decretura concilii Tridentini oecumenici, cuius doctrina cum magna reverentia recipienda est, sicut revera ubique recepta est ab his qui sunt vere et sincere catholici.

Decretum concilii Tridentini ; de canonicis scripturis (1).

· Sacrosancta oecumenica et generalis Tridentina synodus in Spiritu sancto legitime cqpgregata, prae-, sidentibus-in ea eisdem tribus apostolicae sedis legatis, hoc sibi perpetuo ante oculos proponens, ut, sublatis erroribus, puritas ipsa evapgelii ta eccleShK conservetur : quod .promissum ante per prophetas in scripturis sarietis, dominus noster lesus Christus, Dei Filius,.proprio ore primum promulgavit, deinde per suos apostolos, tanquam fontem omnis et salutaris veritatis et morum disciplinae, omni creaturae praedicari iussit : perspiciensquehanc veritatem et discipiinam contineri in libris scriptis, et sine scripto traditiqnibus, quae ipsius Christi ore ab apostolis acceptae, aut ab ipsis apostolis, Spiritu sanctp dictante, quasi' per manus traditae ad nos usque pervenerunt ; orthodoxorum patrum exempla secuta,omnes libros tam veteris quam novi testamenti, cum utriilsque tinus Deu* «it auctor, necrion traditiones ipsas tum ad fidem, (um ad mores, pertinentes, tanquam vel ore tenus a Christo vel a Spiritu sancto dictatas, et continua successione in ecclesia-catholica conservatas, pari pietatis affectu ac reverentia suscipit, et veneratur.

(1) Seaa. 4 cooal. Tnd.

. rbqvistho

d. procuratori» synodi, contra errores Harduini et . Berruyerii.

Reverendissimi patres qc vigilantissimi pastores.

Errores operis cui titulus est : ZWris *d'un acte de dénonciation salemnelle, etc.* hactenus censoria virgula notastis. Quas in ecclesia Batava spargere conabatur tenebras tam perversae lucubrationis auctor, lux veritatis disoussit. Verum hac aequissimo censura omnibus,quibus affligimur, malis nondum sufficienter occurristis. Multae et magnae prioribus saeculis stlbortae sunt haereses, multa scandala ; sed maiora et plura quam quae aetati nostrae reservabantur, nulla unquam aetas vidit. Falsis principiis inniteates, olim in diversos errores prolapsi sunt famosi haeresiarchae. Alii circa sanctissimae Trinitatis, alii circa Verbi divini incarnationis, alii circa Spiritus sancti a Patre et Filio procedentis mysteria erravere : nunc vero temerarii, imo aperte *errantes* infestissimi homines, ac *in errorem mittentes,* collectas omnium saeculorum haereses, unutfi quasi* corpus fecere haereseon. Non iam ut aliquando impugnantur quidam Christianae doctrinae articuli disputationum nubibus obumbrati, sed totum convellitur ad fundamentum usque religiortis aedificium. Hic Berruyerium, eiusque magistrum Harduinum.Iesuitas, denotari facile intelligitis : *Pseudodoctores mento corruptos, veritate privator, qui spiritibus erroris attendentes et doctrinis daemoniorum, circafidem naufragaverunt* (1 t

. Berruyeriut, secutus Harduinum, quem vir quidam peritissimus describit tanquam παραδοξ(τατον, *venerandae antiquitati^ destructorem, docte febricitantem, sçepticum, credulitatefmerum, audacia iuvenem, deliriis senem* (a), Berruyerius, inquam, librum edicit cui titulus : *Histoire du Peuple df tfieu* (3), aberrantis animi deliramentis scatentem, ac innumeris erroribus ebullientem. Prima pars huius operis a doctissimo' Montispessulani episcopo primum proscripta (4), sectinda, ab illustrissimo Parisiensium archiepiscopo, néenon a quibusdam aliis praesulibus damnata fuit rfc prohibita. Cui damnationi, iesuitica .fide, cum superioribus suis subscribens Bemiyerius, statim varius edidit eiusdem doctrinae quam damnaverat defensiones, in quarum altera minae lactantur, si forte quis episcopus in librum et auctorem insurgere attentaret. Sed neque' maiorem reverentiam et obedientiam praestitit sanctissimo felicis memoriae papae Benedicto XIV, cuius decreto eadfem doctrina damnata est (5). Vix enim fuit lata sententia, cum iuste indignans supradictus summus pontifex quod quis repertus esset tam audax tamque insolens, ut quasi insultans, eumdem librum typis mandandum Italico idiomate daret, tantam improbitatem retundi necessarium existjmans, renovato superiori decreto, aliud solemnius tulit (6) cuius verba hic referre pretium operis est.

« Ad futuram rei memoriam... Nos demum lectis atque perpensis dictorum theolbgorum consultationibus scripto exarati^, auditisque eOrumdemcardinalium consiliis, per has nostras apostolicas litteras, saepe dictum opus tam Gallico'.quam Italico, aliove quolibet idiomate conscriptum, translatum aut typis impressum, necnon dissertationes et apologiam superius enuntiatas, propterea quod in illo et m illis continentur propositiones respective falsae, temerariae,

(1) Tim. VI, 5, IV, i, 1,19.
(2) D. de Buiw, academiae Parisieoais, ad jinguae Gallicanae perfections·· Mslilutae, scribe perpetuus. Haec verba excerpsit vir doctissimus ex quodam Harduini epitaphio, quod Fraecisco Atterbsri, episcopo Roffensi, adseribunt litterati.
(3) >7»»·
(4) t martii 1731.
(J) 17 aprilis 17»
(5) 17 februarii 17J*.

scan'dalosae,.(aventes Kaeresi, atque haeresi proximae et a: communi et unanimi ss, patrum et yecçlesiie' sensu in divindrum scripturarum interpretatione alie-^ nàe, damnamus et reprobamus ; ipsumqué. librunV legi, retineri, et quocumque idiomate denup typis imprimi prohibemus ».

Quis non credat, post tam sojemnem damnationem, morttrtTBerruyerio, sodales eiuS.ex iHa soj ietate quae speciali voto obligata, tenetur omnem,"summo pontifici piaestare obedientiam,-tandem' conversos ad poenitentiam, humili cdnfessione errores Berruyerii retractaturos., At contra evenit. Noti multo postquam decretum Benedicti JÎIV notum factum estHn'Gallia, extant foetido erroninj put$o'afflata est pestis alia superioribus gravior, tertia scilibqt 'eiusdem operis pars, quam ss. papa Clemens XTu^qui etiam nunc regit'ecclesiam, ubi sedem Petri conscendit, confirmato per praedecessorem suum lato iudicio, cum iisdem notis damnavit (1). « Quod opus, inquit, ob doctrinae fallaciam, et contortas sacraium litterarum interpretationes, offusis etiam tenebris supefeos articulos quos christiani populi fides ac pictas praecipue profitetur et colit, *scandait rnenÿtram implevit ».* Quam doctrinam eo periculosfôroni idem pontifex judicavit, quo minus qui eam combibunt cavent ab illis auctoribus, qui dum religionis causam videntur defendere, eam de facto pervertunt ; dum sese enubent tanquam verbi divini.interpretes, illud enixe Sdulterare student. Sic enim ait in eadem damnatione (2) : « Salutaribus veterum patruni documentis instruimur, novis-petulantium ingeniorum interpretationibus verum sacrarum scripturarum sensum intervbrJj^-idtJUe in. populi seductionem potius quam in instructionim ^ e, si praesertim sacrarum litterarum expositionis obtentu, offendicula parentur incautis, ct catholicae veritati aut praejudicium inferatur, aut auferatur praesidium quo potissimum roboratur.»

Illustrissimus ac foetissimus Suessionensis episcopus videns mortiferum eius doctrinae venenum per lesuitas, spretis summorum pontificum et episcoporum damnationibus, ubique spargi, et ipsum librum maxime in monialium monasteria distribui, et publice ac privatim legi, muneris sui esse duxit, quoniam prior medicina imbecillior esset quam malum, pastorale documentum ad fideles suos dare, in quo damnatis loannis Harduini commentario in novum testamentum, Berruyerii toto, opere in tres partes distributo, eiusque defensionibus et apologiis, fuse ac dilucide fidem Christianam adstruit et confirmat, de vera scripturas intefprëtandi ratione, de trinitatis, incarnationis, redemptionis ac dii initatis lesu Christi mysteriis, de augustis Messiae functicnibus tanquam salvatoris et pontificis, de peccati originalis veritate, et pluribus aliis fidei dogmatibus, çontra Harduini ct Berruyerii circa eadem capita erroneas propositiones, quas damnat « tanquam spectantes ad déstruendam immutabilem fidei regulam in scripturis, tradU. tione, perpetuaque ecclesiae praedicatione contentam, sedis apostolicae auctoritati derogantes, concilii Tridentini de interpretandis .scripturis legi contrarias, Sabellianorum, Nestorianorum, Pelagianorum, Socinianorum haeresi ac Deistarum impietati faventes », etc., cuius vigilantissimi episcopi exemplo, ac piorum virorum querulis incitata sacra theologiae Parisiensis facultas, tandem primam censurae suae partem edidit omni laude dignissimam, in qua sapientissimi doctores praeter notas Berruyerianae doctrinae supra inflictas, plurimas propositiones arguunt et damnant tanquam haereticas et blaspbematorias.

Denique non minori fidei puritatis studio incensus illustrissimus archiepiscopus Lugdunensis, eadem ratione et via procedens qua praefatus episcopus Suessionenàis, proposita.^omnium saeculorum fide, catholicaque doctrina, eiusdem Berruyerii errores in pulwrem, ut ita dicam, conterit, atque iisdem notis condemnat.

At ne qujs existimet nihil ad nos pertinere Ber-Yuyerji errores, utpote' qùi in externas ac longinquas ecclesiae partes, disseminantur ; ut hoc sane sit, an unum corpus non est ecclesia SAn, sicut ipsius bona, ita et mala singulis eius membris non sunt commU-nia? De hac re Basilium audiamus :< Dominus noster lesus Christus,Inquitf(i) cum suum ipsius corpus dignatus sit appellare universam Dei ecclesiam.-., dedit ^ nobis omnibus ad omnes necessitudinem habere secunđunxmembrorum concordiam ; qpapropter,'etsi quam longissime ab invicem seiuncti simus habitationibus, conjunctionis habita ratione vicini inter nos sumus ».

Sed nedum verum sit Berruyerii'errores non ad nos usque penetrasse, loannis Harduini commentarius in novum testamentjipi dicitur in fronte operis Amstelodami^mpressuaanno 174t. Secunda et tertia pars libri losephi Berruyerii rursus Amstelodami annis 1753 et 1758Typis impressa inscrifii/ur. Tandem novimus multa perniciosorum horum librorum exemplaria per has provincias ad perniciem animarum sparsa.

Quid ? si haec nostrae ecclesiae' portio minus scandalis, minus erroribus est afflicta, num -ideo, dum omnia circa nos velut continenti ardent incendio, dum fidei lumen extinguitur, dum spiritualia templa evertuntur, ac mores depravantur, haec cognita nobis, inertes, otiosi, ac vix stupentes audiemus, videbimus, nec metuemus ne malum fallaciter increscens aeserpens (quod absit) ad fideles nostros usque perveniat.

Itaque,'cum exigat muneris hostri ratio ut munitissimis aggeribus oppositis, grassantes lupos totis viribus ab ovilibus nostris repellamus, enixe postulamus ut in congregatione a sancta synodo designata, textus impii ac heterodoxi tum Harduini, tum Berruyerii, quos seorsim multo labore iam annotavirpus, diligens ad examen vocentur.

RELATIO VIII. — *De Harduini et Berruyerii /esuitarum erroribus.*

Illustrissimus ac reverendissimus episcopus Daventriensis, votum secundae congregationis exponens, dixit :

Reverendissimi patres ac vigilantissimi pastores.

Graves adeo et horrendi sunt Harduini et Berruyerii errores, adeo aperte offendunt singufa fidei capita, ut nulla iam confutatione indigeant. Tot numero sunt, ut nihil in religyjpe sanum, nihil integrum sinant remanere ; vixque unum volumen fuerit satis, si singulos ipsismet auctorum verbis simus expositurі. Praeterea, ut de theologis sileamus, tanta vi, tanta sagacitate a pluribus illustrissimis praesulibus explicati sunt, ut eos summatim perstringere, censurasque in eos immissas adoptare sufficiat.

Religionis Christianae necessitas ; inconcussa veritatis eius argumenta; ecclesia eiusque characteres; regula fidti, scriptura scilicet et traditio ; mysterium ss. Trinitatis ; aeterna Patris paternitas,; Verbi consubstantialitas ; divinitas Spiritus sancti ; hominis innocentis status ; lapsus illius ; peccatum originale ; baptismi necessitas; mysterium incarnationis; unitas personae in Christo ; eius divinitas et aeterna generatio ; gratuita in unionem hypostaticam humanitatis electio ; mysterium redemptionis ; Christi satisfactio pro omrfium hominum peccatis ; divina Mariae virginis maternitas ; gratiae et praedestinationis dogmata ; evangelica moralis ; quid plura ? omne religio-

(1) DamMtio et prohibitio operi· cui titulue : Afltarirr *At ADttu,* П1 partie, die » decembria t?$t.
(1) Ibidem'

(i)Ep. a«, 1.1.

nis aedificium dirutum eat : nec iam Christi re^gio λ ulla est ·; huic nova et commentitia succedit ab audacibus et nghndis, 4mô et apostatis viris excogitata,

l.Ohrisbi^nae religionis necessitas. — Christi religio; si duobus illis .auctoribus credas, nulla unquam *ietate* fuit, nec etiam nostra est necessaria. Quatuor annonnp millibus, homines, ne exceptis quidem patriarchis et prophetis, *iustificati sunt per legem naturalem* (i) ; ex qua absurde volunt oriri omnem religionis affectam, *spiritumfidei, speiet caritatis* (a) : porro illa fides,'non fides in Christum, sed *in ununi Deum creatorem, remuneratorem et vindicem* (3). Religio naturalis legi Mosalcae vim addebat sdiqstitia'm et beatitudinem perducendi (4).- Tunc temporis salutem obtinebant, homines, etsi Christiani noii essent, etiam per anticipatioMm, nec Christi membra, neque iq illo adoptati, neque ex numero fratrum eius et cbhaeredum (5) ; absque salvatore salvi Cacti sunt. Naturalis haec religio etiam nunc subsistit eorum respectu quibus Christi èvangelium non fuit suffidenter promulgatum (6) : imo valde consequens et probabile est uniqufqueliberum esse naturalem interet' christianam religionem, alteram quam voluerit eligere. Christiana ad perfectionem tantum valet, et scenicam, ut vera loquamur, ostentationem(7). Excellentiorem* iustitiam, ac proinde gloriam perfectiorem.' impertitur, ita ut minimus Christianorum maior sit patriarchis, Moyse, prophetis, ipsoque loanne Baptista, etsi inter natos mulierum non surrexerit maior (8). Naturalis vero relighauid veram iustitiam veramque beatitudinem sufficit.

II. *Argumenta veritdtis religionis Christianas.* — 1· Prophetiae, ex novorum scriptorum principiis, veritatis religionis Christianae non sunt argumenta. Patriarchae, Moyses et prophetae cum non cognoverint adoranda Trinitatis et incarnationis mysteria (9), nullus prophetarum praenuntiare potuit Messiam ut aeternum Dei Filium, ad hominum salutem in carne venturum (10). Hoc generali nituntur principio, nempe volunt omnia prophetarum loca quae semper de Christo intellecta sunt in sensu proprio, genuino et immediato, aliud spectare obiectum : nec iam in eis reperire est praecipuas Messiae conceptionis, nativitatis, vitae, mortis, resurrectionis et ascensionis circumstantias (11) eiusque miracula (ta).

a· Christi djvinitas miraculis eius non astruitur, quae, ut aiunt, ne» *potentia* sibi propria, *sed prece aut postulatione* efficiebat ; *eo unice sensu dicitur lesus Christus miraculorum effector* (13).

3· Filii Dei resurrectio, qua tanquam basi religio superstruitur, nullam iam habet certitudinem, ruitque religio, si cum perversis illis hominibus dicatur, leviter et inconsiderate huic Christi resurrectioni fidem adhibuisse apostolos, unoque adducto* esse ad illam credendam Petri testimonio qui nec ipse testis fuerat (14).

4* Charismata primis ecclesiae temporibus adeo communia, omniumqu^ prodigiorum certissima, ut' pote quae ih seipso unusquisque experiebatur, *sermo sapientiae, gratia sanitatum, operatio virlutpm, discretio spirituum, generalinguarum, interpretatio ser-Menam,* omnes illae operatione* sancti Spiritus evanescunt, ab hisque scriptoribus habentur tanquam operandi facultate* ve) natur» insitae, vel stadio ac labore comparatae (1) : *genera linguarum,* ekempli gratia, nihil aliud sunt, quam.litteris hebraicis perdiscendis opera data : *prophetia* vero.nitH aliud quam elaborataSratio ad populum habita,aut laudes Domini decantatae (a).

5* Non' iam apostolorum opus dicendum erit orbis ad Deum conversi ingens miraculum. Christus dixit eis : *Euntes in·mundum univertum, praedicate euangelium omni creaturae* (3). Duod fecisse illos *e* sacria litteris constat : *profecti* *srfm *praedicaverunt ubique* (4). Novorum autem dogmatum magistris placet horum nihil esse ab apostolis factum, imo nec illos unquam e Palestine exivisse (5). Christum gentibus praedicavit unus apostolorum Paulus, nec conspirante quidem caetererum consensu, quem tamen consensum aperte scriptura declarat (6). Ergo^on incredibile erit religionem diversam a religione duodecim apostolorum Paulum instituisse. Tandem nec illi nec Paulus Romanam ecclesiam fundaverunt : siquidem ex ipsismet Berruyerii verbis, non constituta est *Romana ecclesia· et apostolica sedes, nisi post deletam rempublicam l..Mtcdm* (7) ; proindeque multos annos ab obitu Petri et Paiili.

6° Ex inflictis populo ludaico poenis stupendoque illius statu a tam longa temporum seriV cuivis paululum attento deprehendere est, quanti\sceleris repr factussit, Christum occidendo. Iis autem ahtax-wstfm : non occisionis Christi poenas luit ; propterea tantum plectitur, *quod a lege Mosaica discedens, diis alienis inservierit* (8). Quae sane apostasia merum est petulantium ingeniorum commentum.

ΠI. *Ecclesia eiusque characteres.*—Cum sit ecclesia societas exterior quae religionem Christi profitetur, quo ictu religio, eodem ecclesia corruit, iam non eat unica illa arca quae a diluvio eripit, et extra quam nulla est salus, quandoquidem in illorum scriptorum mente, quovis tempore ac loco, mediante sola lege naturali, nec Christo nec eius ecclesia cognitis, ad iustitiam salutemque perventum est, et etiam nunc pervenitur. Inde sequitur eam non esse *unam, sanctam,* cum ubicumque foris *sanctitas* reperiatur : iam non est necessarium m ecclesia-recipi, nec tantae Utilitatis in illius sinuAivere. Quis tunc erit gratus animus in misericordiam Dei Patris, *qui eripuit nos de potestate tenebrarum et transtulit in regnum Filii dilectionis suae* (9) ? Non illa *catholica,* seu universalis, non ad onyies aetates extenditur : iusti enim qui ante Christi tempora vixerunt, non sunt eius. Non omnia loca complectitur.: sola enim lege naturali salus obtinetur in quavis societate haeretica, schismatic*, mahumetana, imo et idololatra. Non est *apostolica,* cum ex ipsis scriptoribus *noluerit Christus ecclesiam gentium constitui, nisipost completum urbis ferosohmitanae excidium* (10). Supponunt etiam tunc

(1) Berr. I part., tom. I, praef., p. ai, 11 part., 1.1, p. III, t. V, p. 194, t. VUI, p. 11*.
(1) Berr. II part., t. VIII, quaeat. 4.
(3) Harduin. in loann. VIII, 56, in Heb. XI, 1, 4, 5, 16; Berr. U pan. t. IV, p. »6, t. VIII, p. 117, III paít. t. II, p. 64·
(4) Hard, in Act. IX, a ; Berr. II part., t. VIII, p. 111, III part., 1.1, p. 147 : aov. dei. p. m, 111.
(s) Hard, in I COr. XV, 13 ; Berr. I part., t. I, praei, p. at, II part. t. VIII, p. 1193 13$, 136.
(6) Hard, ia kotsu VIII, 19, in I Cor. XV, n ; Berr. II peri., I-1, P- Sl, eu·, ». III. P- <«·
(7) Berr. II part., 1.1, p. 194·
(S) Berr. U part., t. VIII, p. in, M3, t. V, p. 194, soo, aoi.
(9) Berr. U part., t. VIII, p. So, Si, 151, rjS, t. U, 1. 3, p. 14«, 1. IV, 1. S, p. 60.
(10) Harduin. ia loan. I, ιβ.
(11) Hard, ebroa. vet. lent. p. 593, etc. in I Ρμτ. 1,to, 11, u.
(1·) Berr. III part., t. V, p. 66, 67,6S, etc.
(13) Berr. II part., t. VIII, p. t), 14, * II- P-1> 4, S> ®»c· ! Hard, oooim. p. 147, etc.
(14) Hard, in tec. XXIV, 33, *4. >loan. XX. 3. 7, «e. ; Berr. »· VI, p. >9, je, J7, <S.

(>) Hard, in I Cor. XII, 10, aS, 30. in Act. XXI, 9, in I Tbeaa. V, 10, Berr. III part., t. II, p. 341, 34». 36t. 363, 373, 3*0, t. IV, p. ss, H, fart., t. VII, p. 194.
(1) Berr. III part., t. II, p. 341, 3M, 360, etc., II part , t. VII, 1. io, p. 194.
(3) Marc. XVI, 15.
(4) Marc. XVI, so.
(s) Hard, in Maith. X, 7, in Act. I, S ; Berr. II part., t. VI, p. 133, III part., 1.1, p. 3a, t. V, p. 1, a, S, ,52, scA, 114.
(6) Gal. II, 1, -; Hard, in Gal. II, 9, Berr. U pert., t. VII, p. 14, III p., t. III, p. 174. etc.
(7) Berr. Π part., t. VIII, p. 170, 171.
(I) Berr. III part., t. IV, p. 61, 61, 63.
(9) Colona. I, 3.
(to) Bern II part., ι. ΠI., I. 6, p. 195, t. iv, I. 9, p. ssS.

tempons vita functos esse, apostolos, ita Ut imposaibile sit *apostolis* ecclesiae gentium conditores fuisse,

IV. *Regula fidbi.* — Quod ad fidei regulam pertinet, eam penitus evertunt perversi illi errortim opifices. Sua ecclesiae arm* adimunt, ita' ul|. nullum deinde dogma contra novatorum assultus tueri ac propughare^ possit. Nihil aliud est regula fidei quam revelatio, apt verbum Dei in libris sanctis et traditione contentum, cuius interpres infallibilis et custos incorrupt^ est sancta mater ecclesia. Sed, ut somniant duo nostri auctores, nulla ex scriptura et traditione deduci possunt valida mysteriorum et dogmatum nostrorugj argumenta. « Circa innumera, inquit Ber^niyerius, quae nos ab ecclesia edocti... credimus, *rara* (fuit) in publicis Tesu Christi ad populum concionibus . mentio, atque illa certe non aperta, non evoluta, sed... implicita et subobscura : non ex instituto, nunquam nisi ex occasione brevis et quasi furtiva expositio » . (1). Primaevo* praeterea scnpturao textus tanquam adulterinos expresse reiicit Harduinus, et circa nonum aut undecimum saeculum confictos asserit. Traditionis vero primarium fontem uterque obscuAnt, durtt dogmatum et mysteriorum rudimenta repetunt a privata quadam institutione, quam Christus, apostolorum gratia, condidit, et ab alia non minus secreta et obscura, quam, ad prioris normam, fundaverunt apostoli : de qua quidem institutione nihil unquam in vu'"" 'man. , ibi finxerunt n couira c ., . .11 .scio.oiie c l. is,i, coram pontifice et omni concilio dicentis : *Ego palam locutus sum mundo, ego semper docui in synagoga et in templo, quo omnes /udaei conveniunt, et in go locutus sym nihil* (a). Ea etiam aguntur insat omnia ss. patrum opera, ipsaque conciliorum alium decreta tanquam ficta et commentitia nt (3).

fudicia aut definitiones ecclesiae, ait eorum alter, *minime influunt in assensum a fideli exhibitum, et non sunt unum ex eis motivis quae intellectum revelationi subiiciant* (4). Ut simplicium sic et pastorum conditio (5). Non aliam habet fidei suae regulam ecclesia quam *hodiernum documentum,* neque aliud veritatis huius documenti argumentum, quam publicitatem eiusdem documenti, cuius obiectum non ad multa extenditur. Eas tantum veritates complectitur, quas nemo unquam negavit aut obscuravit, quas ab ecclesia definiri nunquam fuit necessarium, quaeque recipiuntur ab universis societatibus quae Christiano nomine gloriantur,me Socinianis quidem exceptis (6); Hoc merum est Tolerantismi systema.

V. *Sanctissimqgfrinitas.* — Quis postea miretur, quod totis viribus omnia mysteria tentent evertere ? Nullum eorum, iuxta systema Berruyerii, est objecting hodierni documenti ; attamen omnia haec mysteria complectitur hodiernum ecclesiae Romanae documentum. Ergo de illo non agitur documento in mente Berruyerii. Hodiernum documentum vocat illud quod commune est omnibus societatibus quae se Christianas inscribunt. Ex illis societatibus suam conflat ecclesiam *; et* cuin ea reiidt Trinitatis mysterium quod, ut et mysterium incarnationis, ante Christum *nulli hominum* rTueZa/um-fuit et *cognitum (7),* ac de quo nunquam ex *institam^ sed ex occasione tantum brevis et quasifurtiva expositio* a Christo facta est (8). Una est in Deo persona, quae tum primum Pater fuit, cum ipsa sibi Filium in tempore fecit, creata umtaque sibi Iesu Christi, humanitate (1). Nossett aeterna generatio, non aeternus Dei Filius, sed UdK* tum filius laetus in tempore, et hic filius humanitas Christi est, cm soli proprie *et in recto* coHvenit Filii Dei appellabo (s).* Cum Eunomio, Ennomoorum duce,asserant iidetn auctores,*impossibile eue Patrem ad Verbum loqui (3) ; et* cum Ariani», stilo quidem ss. scripturarum, *aliud Mae Verbum, aliud Filium Dei* (4). 'Nihil aliud est Verbum, nisi decretum ah aetemdin fiente divina conceptum producendi humanitatem quamdam, vel Imn^npm quem façejet ubi filium (5). Non aliud est Spintus sanctus, nisi *vinue^ et efficientia divina,* vel *dona* spiritualia quae Deus homiçibui largitur, vel *spiritus creatus :* cumque de eo loquitur scriptura, ut .de persona, tropice {antum ac per*pfosofofieiam* loquitur (6). Haec igitur verba :. */n nomine Patris, et Filii' et Spiritus sancti,* sensum istum exhibent : *in nomine unius veris Dei,* secundum unitatem naturae suae spectati, qui in temporq factus est *Rater /esu Christi,* et *humanitatis Christi,* quam solus verus Deus^lium sibi fecit in tempore ; et Spiritus sancti qui, ex eo quod nomen eius nomini humanitatis Christi postponatur, esse non pAest nisi *spiritus creatus* (7).

VI. *Hominis lapsus, originalepeccatum.* — Completa in tempore mysteria, non magis illibata reliquerunt novatores illi, quam aeterna mysteria. Homo innocens, homo lapsus, homo reparatus, haec reli,,uu.s stimma est. Ex ij|oruni autem principiis, homo proprie non fuit innocens, non lapsus est, non erectus et reparatus. E manibus creatoris prodiit (licet supernatural! iustitla donatus) nostris miseriis et infirmitatibus, ignorantiae, concupiscentiae, defatigationi, morbis, ipsi morti obnoxius (8). Si non peccasset, *exemisset eum Deusa necessitate morjis naturalis* (9). Sed peccati reus factus est ; *in necessitatem mortis naturalis reincidit, effraenisque facta est eius concupiscentia* (10). Nascuntur posteri eius infelices, at non miseri ac peccatores, quia *miser nonJest quisquam nisi culpa propria ; infelix potest esse, etiam aliena, ut sunt Adae posteri :* atque hoc est originale peccatum (tr).Si vitiosi sumus, *id oritur tantum exeoquod naturae humanae inserimus vitia quae in sinu matrum non contraximus\ii).*

« Per unum hominem, ait Paulus, peccatum in hunc mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt (13). » At quidquid dicat apostolus, cum Pelagianis et Socinianis contendunt Harduinus et Berruyeriusnon loqui Paulum de originali peccato, neque de illa morte toti naturae communi ac necessaria, quae peccap est stipendium, sed de peccatis actualibus quorum rei fiunt homines ad exemplum Adae, necnon de mortibus extraordinariis,ugdiluvio, incendio Sodomae, etc. in poenas scelerum et hominum disciplinam a Deo immissis (14J.

(1) Berr. II part., t. VIII, p. 164,169.
( ) Ioan. XVIII, »0.
(3) Def. Berr., 1755, 1759, p. 10.
(4) Berr. op inacript. *Kejturimu nr Ufri,* p. 7a.
(5) p. 43, 44, 45.
( ) ZZήΛ, p. 217, 218, 182.
(7) Berr. II part., I. VIII, p. 80, 81, 151, 258, t. II, p. 248, t. III, p. 80, 8t, t. IV, p. 60, etc.
(I) Berr. II part., t. VIII, p. 165, 166, 167, 169.

(1) Herd, in Ioan. I, adnot. ad v. 1, p. 428, coi. 2, et in Rom. t. P. 434, *>4, 808.
(2) Berr. II part., t. VIII, qunent. 2;Hard. comm. p. 252: Ben. def. p. 99. Us) Hard, comm., p. 649.
(4) Hard. comm./». 24S, 4)}, 808, Berr. II part., t. VIII, qnaaat. a.
($) Hard, in I Ioan, I, 2 et 3, p. 711 ; idem in evang. Ioan, cap. I, adnot. ad v. 1, p. 149; Berr. III pan., t. V, p. 154, et aeq.
(6) Hard. in epiai., ad Rom. c. V, v. 6, p. 599; in épiai. ad Gai., c. IV, v. 6, p. 559, in I Ioan. c. IV, v. 15, p. 717, in I Petr. c. IV, v. 14; Berr. III part., t. III, p. atj.et t. V, p. 104; Hard, ua I Ioann c. IV, v. 26, p. 457, adnot. ad v. 14, Ioan. v. 13, p. 310, adnot., ad ». 1), p. 311 ; Berr. 111 part., t. II, p. 187.
(7) Berr. IIpart.,!. VIII,p. tjo, 154,135;novadef.p. 109, 110.
(8) Hard, comm., p. 248, 435, 444 ; Berr. I pan., t. 1, p. 29, 30, 33, 34, 31, H part., t. VIII, p. 233, III pan., i. 1, p. 168, 221, 240.
(9) Berr. III part.,1. I,p. 130,131,219. (10) Ber». II! part., t. I,p. 151,168, 22i, 240,etc. (it) Hard.oomm. p. 432,001. 2.
(12) Berr. II pan., t. VII, p. 305, 306. (13) Rom. V, ta.
(14) Hard, in cap. V optât, ad Rom. ; Barr. Itl pan. obaer». de hoc capite.

a Nec minus adultenmtillud apostoli dictum : *omnes iisAdam moriuntur* (1), cuiüs sensas non est, iuxta, eoa,omnes hon^nes mori,gate *in Adam peccaverunt, seA ideo morituros quod primus homo peccaverit {2).* Conqdium Tridentinum (3), omnisque ecclesia, de peccato originali'semper intellexit alia haec apostoli Werba : *Eramus naturafilii irae sicut et caeteri* (4), quia*peccanteprimo homine,* ait Augustinus (5), ntffuR *pronatura inolevit.* His autem auctoribus videtur non agi in laudato apostoli loco nisi de actuilibus^iecca-tis, aut *pravis consuetudinibus in naturatn quasi conversis* (6).

3* Innumera haec cuiuscumque generis mala, quibus intus forisque torquçmur, quorumque finisjhors, ah apostolo dicta *stipendium peccati* (7),quodammodo tractabile reddunt originale peccatum, licet humanae mentis captum superet. Illud autem argumentum nobis tdUitur.dum Pelagianum illud instaurant, mala haec humanae naturae esse annexa, *naiùralemque esse hominis conditibnetn* (8).

4° Non demonstratur originale peccatum bx infantium baptismate. Institutum est enim, aiunt fideles illi Pelagianorum asseclae(ut ex minus perfecta ad perfectiorem vitam transeamus. Non ob delendum peccatum per se primo institutum est (9), quamvis in symbolo dicamus: *Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum.* Cum iisdem haereticis àubiiciunt necessarium quidem esse hoc sacramentum ut ib ecclesiam messiae recipiamur, non vero ut intremus in regnum caelorum (10).

Filius *Dei qui rmn venit nisi quaerere et salvum facere quod perierat,* sicut adultorum, ita et parvulorum salvatoi est. Infantes ergo concluduntur omnes sub peccato. Sed cum peccatum propria voluntate nullum possint admittere, necesae est ut originalis culpae rei sint. Atque ita incarnatio Christi eiusque mors pro omnibus hominibus, originalis et in omnes diffusae corruptionis indicium manifestum est, rursumque haec corruptio incarnati redemptoris necessitatem nrobat. Sed horum utrumque~ đestruunt Harduimff'et Berruyerius, cum naturae nostrae depravationem ita extenuant et elevant, ut nulla prorsus sit. Ergo *gratis Christus mortuus est* (n).

VII. *fnearnatio.* — Quid docent novi isti magistri de incarnationis mysterio ? Quidquid hac de re docet fides, evertunt. lesus Christus iam non est Deus, Dei Filius a Patre missus, quandoquidem *Pater in divinis* mittere Filium non potest (ia) ; non iam ipsum Verbum aeternum, *cum in forma* ac natura *Dei esset, sèmetipsum exinanivitformam* ac naturam *servi accipiens,habitavit in nobis* (13) ; sed humiliat sese natura humana facta Deus, atque aequalis Deo, et ad abiectissima quaeque descendit (14). Iam non dicendum, Filius Dei caro factus est; Filius enim Dei. secundum istos, ipsa est Christi humanitas ; quod humanitas Christi homo facta fuerit, absurdum hoc esset dictu. « Si diceret Ioannes, Filius Dei factus, est caro, dicere ex usu loquendi crederetur, *humanitas Christi,* sive *Christus homo* factus dst homo. Quod quam ineptum sit... nemo est qui non sentiat (15). » Non stricte acci-

(1) I Cor. XV, »».
(r) Berr. III pert., t. II, p. 392.
(3) Sees. 6, de luetif., c. i.
(4) Eph. II, 3.
(5) Tract. 44 in Ioan., n. ■
(4) Berr. II part., t. III, p. >69.
(7) Rora VI, 33.
(5) Berr. I part., 1.1, p. 16.
(9) Berr. 11 part., t. II; Hard. act. I, $.
(10) Hard, in Ioan. III, s : Barr. 11 part., 1.11, p. 14O. »44· <«i) Gal. 11,11.
(ti) Nov. def. de Nancy, p. 104 ; Berr.
(13) Ad Philipp. II. 7 : Ioan. XIV.
(14) Berr. II pert ,t. VIII, p. »5, <4,17, III pen., t. III, p. 339, 340; Hard, eoram, p. $S>, p. 4S9, etc. ; Berr. 11 pan., t. VIU, p. »4, »·), 111 pan., t. VIII. p. 339, 340.
(ts) Berr. I part., t. VIU, p. loj.)

Apienda sunt scripturae verba dxientii^îV rcare *fdttumesi,* vel Verbom persona Christi ---‹-nam, ex Berfuyerio *formalitas hanc sive!ratio' isiderandi Verbum praescindit a proprietatibus personae divinae notienalibus atteibutisgue essentialibus* (i);id est, ut bene-inteHigas : in Christo Verbum nqn ut Deus, nec ut secunda Trinitatis persona considerandum est, sed ut vacuus sonus ac merum ens rationis. Christus-vere non est Verbum aut Dei Filius *'..huius enisdpersonalis proprietatis communicatio impossibilis est* (a), sed humanitas ip*â Christi persqpa est, et tamen secunda de divinis personis (3) nuncupatur; sive'inferioris et secundi ortlinis divina persona, prout Deo arctissime coniuncta, sive Deum repraesentans (4). Haec humanitas habet propriam sibi subsistentiam et personalitatem quae maxime designatur hac voce : *Ego* Sola suas actiones ac passiones independenter a sua cum Verbo unione producere tanquam principium completum potest (6). *Haereticum est dicere hanc* B *humanitatem a Verbo regi, determinari, gubernari, moveri* (7) : denique prius donis' supemat^iralibus sanctificata fuit quam unita Verbo (8).

Quid hoc est, nisi clarissime asserere Christum nihil aliud esse quam merum hominem.Verbum quidem est, iuxta illos, sed proprietatibus personae divinae notionalibus attributisque essentialibus caret. Filius Dei est, at non aeternus, sed *in temporefactui est Filius.* Ante mortem Filius fuit, per trium dierum mortem non fuit, in resurrectione esse iterum coepit. Aeternam non habet a Deo generationem, sed temporalem ab utero virginis incoeptam ; nec virgo iim Deipara. Cessavit generatio in tempore sepulturae. Exiens de sepulchro iterum genitus est. Cum aeternus non esset, mundum creare non potuit, imo ndC incarnationem suam operari : « Neque enim Christus, qui non erat ante unionem, et qui post unionem factui» est, potest dici divinam unionem operatum esse (9). » Nomen Dei fert, at Deus factitius. Divinis attributis! C ac primo aeternitate caret : *ante incarnationem* luarrJ *non erat, nisi promissus et praedestinatus ut Filius Dei fieret* (10) : sed ex quo Deus coepit essè, semper in hoc gradu honoris permanebit (11). Immensitatem non habet (12); scientiam divinam non habet, sed nescio quam scientiain^creatam, infusam, et ita finitam, ut dies illa et hora iudicii novissimi et eversionis Hierosolymitanae non fuerit ei cognita. Creator non est (13), nihil per ipsum factum est, sed mundus et saecula, hoc est, ut aiunt, synagoga et respublica ludaeorum *propter ipsum et intuitu ipsius* facta sunt (14). Propila virtute miracula operandi potestatem non habet, sed ea precibus a Deo elicit ; *eo unice sensu dicitur lesus Christus miraculorum effector* (15). Sanctificare non valet animas per suam operationem, sed tantum gratiam meritis suis obtinet (16) ; et *eo unice sensu dicitur in scripturis lesus Christus sacramentorum institutor* (17). Denique

(i) Berr. II part., t. VIII, p. 6, 30.
(t) Nov. def., p. too..
(S) Hard. comm, iα loon. 1, 18, P- 432, «Aid. ad v. 18, yer «O *in sinufrtm.*
(4) Hard, in Koe>. I, 4; Berr. II part., 1. VIII, p. 109, 110.
V(5) Berr. def., p. 44.
'(6) Hard, ooβπι.,p. 248, »49: Berr. II pan., t. VIII, p. 1, 7, etc., def., p. 36.
(7) Berr. def., p. 19, to, 64, «5.
(8) Berr. II pan., t. VIII, quaeet. *s,* p. 56, etc., 73, 101 ; Hard, in Act. II, adnot. ad r. 13, (9) Berr. def., p. «M.
(10) Berr. Hpart , t. 1(111, p. 7·· 7». def. p. *»'.
(t>) Hard, adnot. in Ioan. III, 13 at paraph., p. 146, col. > ; Berr. II part., t. U, I. 3. p >46, <47, >4*·
(11) Berr. II part. t. VIII, p. 456, >$7, 43», >61,1. III, p. 139.
(U) Hard.comar., p.«4$,310,0s: Berr. 11 pan.,p. 137,455, t. V, p. >1, >4, t. VIII, p. 147, >4*, def., p. O, 50
' (14) Berr. II pan., t. VIII, p. tn, »J5» >0, HI pan., t. III, p. 375, def., p. >9. nor. def., p. 194 Hard, con»., p. 446, 391, 391
(■S) Berr. II pan., t. VIII, p. 13,14-
(■4) Berr. 11 pan., t. III, p. as-
(17) Berr. II pert., t. VIII, p. 14. 17, t. V, p. 193.

Christus non habet divinam operationem, ergo nec naturam. Merus'homo est (1);

VIII.-- *Redemptio.*—Talis Salvator noster est, iuxth utrumque scriptorem. Quod ti, ut ex eorum ... miis patet/Chnsti expiatio, infinity pretiTpon fuit (a), manifesti/m est totum çorrueriredempnqnis aedificium. Quid vero, si ebriatu*, ut isti contendunt, concupiscentiae obnoxius fuit; cuius motus, etsi refraenabantur, ;n eo Tamen, ipao iqvito, recalcitrabant ; si magno animo vitia reprimebat, attamen non sine vi ac pugna ? .\liquan<lo anima eius scindebatur ac dila' cerabatur duobus desideriis sibi invicem adversantibus~($^-Qdid si impeccabilis non fuit, si a peccato non abstrahebatur nisi serie gratiarum *electarum* quae peccandi nunquam potestatem tollebant ?^,) Si praevidit Deus ChristSiAi uon peccaturuiq, praevidit peccandi facultatem habiturum, et reipsa peccaturum fuisse, nisi talibus gratiis fuisset adiutus.

Adde etiam, lesmn Christum, pro hominibus iustitiae divinae satisfaciendo, exsolvisse tantum *dehitum poenale,* quod, iuxta praefatos auctores, sua humana nativitate contraxerat, et *praeceptum naturale* implerisse *in rigore iustitiae* fundatum (5) : ex quo sequitur, Christi satisfactionem non liberam et gratuitam, sed necessariam, et non ex indebitis ; et idcirco incompletam nec perfectam fuisse.

Ex his ridere est, r quomodo satisfactionis Christi naturam et essentiam pessumdent.

3J Eiusdem necessitatem evertunt, sive cum originalem culpam ad nihilum reducunt,sive cum homines per legem naturalem sine tide in Christum salvos fieri posse contendunt.

3° Redemptionis realitatem annihilant, cum docent religionis effectum non esse homines iustôs facere, sed tantum perfectiorem, I)eo digniorem nobilioremque cultum instituere, rei elatarum veritatum fidem, religioni, ut aiunt, naturali superaddendo sine ulla necessitate, sed tantum ad magnificentiam cultus, operisque divini perfectionem (6).

4" Universalitatem redemptionis destruunt, cum asserunt Christum pro nullo mortuum esse ebrum qui ante eius adventum vixerunt ; sed tantum ob id passum esse Christum, ut post ipsum venturis magna praeberentur ad salutem adiumenta (7).

5' Proprium et immediatum redemptionis effectum, id est, Christi de diabolo victoriam delent. Quod sancta dicit scriptura : *Christus per crucem suam exspolians principatus et potestates, traduxit confidenter, palam triumphans illos inpemetifso(8),* et his similia, quid haec significant? Non inferni potestates, ut isti respondent, sed temporale* synagogae et gentilitatis principatus, quorum Christus ablatam auctoritatem seipsum induit (9).

Talis est, iuxta illos, inclytus ille Christi triumphus ex quo liberationis nostrae fons depromitur.

IX. *Gratia redemptionis fructus.* — Denique pretiosum Christi redemptionis fructum 'dissipant Harduinus et Berruyerius, ecclesiae de gratia doctrinam --Pelagianis suis erroribus abnegando ; cuius gratiae cum naturam ignorent, necessitatem eius prorsus tollunt, necnon vim et gratuitatem.

1* Gratia quam ad singulos actus noatroa necessariam esse statuerunt concilia, secundumnovos doctbres.non egemus. lam vidimus quotnodo,ante Christi adventum et mortem, sine mediatori* auxilio «susque meritorum applicatione,iusti veteres Deo plaéueriat : *ex lege naturali,* id .eat, ex natura ipsa religiopi* affectus *fidei, Ipei, caritatis spiritum,* in quibus omnes virtutes continentur,.haurientes.

3*Dant eamdem quam Peligjus de gratia'Christi notionem : talent eam .confingentes gratiam quae doctrina et exemplis (1), miraculorum, aspectu (3), .praedicationibus (3), Dei animadversionibus (4), lumine montibus affulgente (5),motibus intus ad bonum hortantibus et invitantibus (6) tantummodo coqstat. Ex quo fit ut veluti *errorem vulgarem, sed magnum. certe* habeant, Si quis Spiritum sanctum *consolatorem* vocet : quia.illud.vocabulum*efficacem operationem exprimit ; sed *adhortatorem* 'tantum dici praeci-,piqnt (7). Cum his gratiis tam exiguis tantae siint liberi 'arbitrii vires, ut per eas sine peccato, nec veniali quidem,homoin hac vita esse possit,et reipsa multi reperiantur christiani ab omni prorsus pecCkto alieni (8), quo quideni errore tenebantur Pelagiani.

3· Non solum gratiam pér se efficacem quae *velle et perficere in* nebis *operatur,* non admittunt, verum etiam in *haereticorum* numerum eos referunt, quicumque hanc gratiam per se efficacem defendunt gratiamque versatilem veluti unicam ecclesiae dqctrinam ostentant (9). Ista vero gralia, quam vocant *sufficientem,* summus ut arbiter'utitur homo, sicut et ea gratia quam vocant *gratiam electam (grâce de choix)* sive efficacem, eo scilicet ^ensu, quod Deus eam largitur praevidens hominem, subita voluntate eam efficacem redditurum. Sed haec electa gratia ad bonum operandum necessaria non est : ad hoc satis est sola gratia sufficiens, quia electa gratia non datur nisi his qui ad eam obtinendam bene usi fuermt sufficiente, cum e contrario electa gratia alteram electam gratiam mereri nOn possit. Et sapienter quidem doctores isti haec ita ordinaverunt ; alioquip electa gratia, semel concessa, quam infallibilis sequitur effectus, necessé esset ut haec prima secundam, Secunda tertiam, tertiaque consequenter omnes usque ad finalem perseverantiam attraheret : ac per hoc de aeterna hominum sorte, quod isti abhorrent, Deus statueret (10). Omnis gratia liberi^arbitrii ludibrium est, nec satis potens Deus est. in movendis hominum voluntatibus, ut eas, illaesa libertate, ad id amandum quod vult perducat. *Sapientia Dei nullam ei viam suppeditat* eos *servandi,qui* quamvis potenter adiuti *perfte malunt* (11). Omni industria tentante Deo ut Pharaonem *ad agnitionem veritatis* adduceret, semper adversus Deum *incassum luctantem* cor suum obduravit Pharao *(apludam lesus missurhfecit,cum eum ad se convert,ere frustra tentasset* (13).

4° Gratia· qualitas specialis ac praecipua, ut verbum sonat, est eius *gratuitas ;* gratuitas autem omne debitum 'excludit ; quam proprietatem, sicut et caeteras ambo scriptores oppugnant. Si gratiae generales, quas sufficientes vocant, nullo hominis merito praeceduntur, nihilominus contendunt nobis *eas debereDeum,* illudque *esse dogma catholicum* (14).

(1) *IM..* p. aa, »3, ap, 97. Def., p. 3, 101.

(a) Berr. II part.,). VIII, p. 17, il.

(3) Berr. HI pan., 1.1, p. aï*, II pan.,r. U,p. I4»,t.V,p.»so.

(4) Berr. def., p. 47,4S, 49.

(si Berr. II part., i. VIII, p. 404, »"3, sera det. de Naaey, P- >31·

(«) Berr. II part., t. I, p. 44», 443. »44. 44*. «49-

(7) Berr. II part., t. I, p. ia6, t. VIII, p. 339, S40, IU part., I. IV, p. 433. (SyColoaa., II, 15.

(9) Hard, in Iona. XII, 31, 3a, in XIV, 30, ia Eph. I, SO, *st,* in ColoM. II; Berr. II part., t. IV, p. 31a, 313, t. V,'p. 191, III part., t. III, p. 3*9, 390.

(I) Hard, praef. in eput. ad Rom., p. 419, in Ioan. VI. 37, 39, XVII, a, 6, 9; Berr. II pan. III, p. 141, 144, 14$, III pan., t. IV, p. 394.

( ) Hard, in Ioan. XV, >4; Berr. II pan., t. III, p. 145. >4<> t. IV, p.19.

(j) Berr. I part., p. 334, II part·, i. II. p. »14, »·». »7», «7». »77. »7*·

(4) Berr. I pan., t. V, p. 14S.

(j) Hard, in Ioan. XV, a, p; 307 ; Berr. II pan., t. V'p. 197.

( ) Hard, difress. da praadealia., p. 463, ia 1 Cor. 1, 4.

(7) Hard, in Ioan. XIV, 16.

(5) Hard. in-Philipp., IV, 1, ia Coloas. I, 10, ia Eph. V, »7, P- 574. 10 1 Ioan. I, S, p. 711 ; Berr. III part;, t. V, p. 139.

(9) Hard, digrata. de praedeM., p. 461, »1. », p. aSa.col. 1, ia II Cor. VI, 1.

(10) Hard, digress. de praad., p. 439, 460,'461, 4*». 4*5

(II) Berr. I part., t. I, p, 3*, 39, 60, t. 11, p. 71, t. III, p. », U part., t. V, p. SS, rti,

(1») Berr. I pan., t. II, 1. », p. 73, 74. (13) Berr. II part., t. V, 1.1», p. 161. (14) Hard, ia Luc. XV,

Sed *gratiae electae* quaruni Deus effectum ab homine proventurum praevidit, hae temper praecedentis meritrmercedessunt. Semper gtapa, vel omnium prima, meritis datur, vpluti 'fidei gruia, quae ianua salutis est(i) : ve) etiam in parvulis baptismi gratia, quam ai ipsi obtinere non potuerunt, hanc pro eis impetravere vel. eoriim parentes, vel alii fideles. Quod âd infantes attinet qursine baptismo moriuntur, praevidit Deus eoa, propter pequissimam vitam, ai *foete* ad maturam aetatem pervenissent, aeternis suppliciis fore damnandos ; atque ita eos a mundo et a peccato. eruens, misericonliter agit, saepe qd remunerandam parentum pietatem (a). Hac misericordia Deus aliquando ad aliquos populos evangelii praecones non mittit, praevidens neminem ex eis fidem^ppréhensurum(3). Si Christus apud Tyrios et Sidonios miracula non fecit, ex quibus in ipsum credituri fuissent, id factum est quod.post poenitentiam eoa in fide non permansuros noverat (4). Eximium finalis perseverantiae donum, nec ipsum gratuitum est : illud enim humana merita semper praecedunt (5).

Inter gratiam et praedestinationem hoc tantum interest, ut ait s. Augustinus (6), quod *praedestinatio est gratiae praeparatio, gratia vero est ipsius praedestinationis effectus.* Ergo si haec gratuita est, altera quoque erit. Quod si autem gratia meritis donatur, impossibile est ordinationem Dei ad gratiam esse gratuitam : sicque evanescit sanctorum praedestinatio gratuita. Haec suis principiis Harduinus et Berruyerius contendunt ; nusquam, nec in b. Pauli epistolis, nec in toto novo testamento agi de electorum quorumdam ad aeternam gloriam praedestinatione, ante meritorum praevisionem facta, sed tantum de ordinatione ad gloriam ex praevisis meritis consequente (7). Praedestihatos quoque de quibus agit scriptura, non alios esse quam Christianos omnes qui *propter fidem suam* digni habiti sunt qui ecclesiam Christi componerent, *quique dummodo perseverare velint,* ad vitam aeternam praeordinati sunt (8). Sic scripturas interpretantur Sociniani, qui nullam praedestinationem nisi eam quae sine mysterio est, admittunt (9).

Sed scriptores isti eo usque pervadunt, ut praedestinationem Christi, quae nostrae praedestinationis exemplar et causa est, gratuitam esse negent. Conveniens erat, iuxta hos novatores, ut Deus Christi humanitatem sibi prae omnibus caeteris in .Filium assumeret, eo quod lesus, iure nativitatis humanae, primogenitus esset ex omnibus, et hoc nomine *rex* totius terrae, *Christus, messias, pontifex* et *mediator hominum* (10). Sed cum primogeniti titulus caeteris qui ipsum antecesserant communis esset, Christus ideo prae caeteris his primogenitis electus est, quod a Deo praevidebatur messiae mediatorisque sublimia munera aptius impleturus (11).

Denique illud dogma catholicum gratuitae praedestinationis et ante ulla praevisa merita, quod ex Bellannino, post ss. Augustinum, Fulgentium, etc., *non quorumdam doctorum opinio, sed utfides ecclesiae ceiholicae did debet* (1), norttanturji.impugnant Harduinus 'et Berruyerius, ted. inter hairesee impudenter adecribunt.

V. *Moralis.* — Christi gratia cjim tit bonorum ac virtutum omnium font et origo, fieri nequit ut doctrina de gratia' jn doctrindm morum non .influat ; utque errores circa illam, plures circa hanc errores non .gignant. Quod .ti una .ex his doctrinis homini revelat naturae suae corruptionem, voluptatis a Deo derelictae imbecillitatem, Dei gratiae singulos actus bonos necessitatem; exinde inspirat virium humanarum diffidentiarp, salutarem humilitatem, spei et in'divinam misericordiam confidential sanctos affectus, gemitus denique orationis, amoris, gfatjtudinisque spiritum ; altera e contrario doctrina quae vires hominis exaltat,-necessariq praesumptionem, ingrati animi sensum, duritiam superbiamque in eius corde nutrit ; inopiae, indignitatis,' .perpetuae ergty.^ Deum dependentiae sensum eradicat, Orationis et gratiarum actionis spiritum extinguit ; et in verae iustitiae locum, pharisaicae iustitiae larvam supponens, de angusta caeji semita in spatiosam infernalis abyssi viam miserum abducit.

Neque solum per praefatos auctores itftima sanctitatis pietatisqfie semina suffocantur, actus etiam morales per alia principia prorsus attenuant. Nam primo ictu legem aeternam subvertunt, quae prima est et suprema morum regula, cum regant esse *veritates aeternas,* immutabiles, *ab omnifinstitutione independentes* (2). Deinde per ignorantiam admissa peccata excusantes, ab omni legis vinculo homines liberant : nullum peccatum, nisi cum contra conscientiam agitur, admittunt, nulla virtutis actiones, nisi quas conscientia probat, sive sit sive non sit secundum legem ordinata (3). Quas laxas vitiis habenas permittunt, sub bonae intentionis praetextu, peccata excusando teterrima (4) ! Nec minus labefactatur magnum illud et. primum legis principium, amoris Dei et proximi praeceptum, quod summis viribus summoque nisu oppugnant. Sed dum illud praeceptum ita constringunt, effraenam vagari permittunt concupiscencehtiam, seu allegando *non omnes concupiscentiae motus pravos esse* (5), seu per mendacium impudentissimum, asserendo non damnare Christum in terrestria bona propensionem, sêd tantum huius propensioqis *nimiam vim, nimiam in temporalibus bonis* prae spiritualibus *curam et sollicitudinem* (6). Addunt etiam Christum *magnificas epulas profusionesque* bonorum non cdlpasse (7), denique *ipsum voluptatibus quas non damnabat, interfuisse* (8). Immanem filiorum lacob in Sichimitas vindictam audacter laudant, asseruntque, contra^scripturae testimonium (9), de.hac nefaria strage eos approbatos a sancto patriarcha fuisse (10). Quid, qùod Saülem de suicidio laudant l mendacium/si ipsis credere (as est, peccatum non est, quoties deceptus decipientem suspectum haberepotuit(11). Denique peccatoribus salutis ianuam occludunt cum ei? falsam pro vera conversionem proponunt ; dum *tanquam sinceras ac solide fundatas* conversiones, *tanquam coelo ac Deo digna spectacula* iactitant nescio quae poenitentiae phantasmata, quae proxime sequuntur gravissimi relapsus, relut, verbi gratia,idolo]atria (1*s*).Tam ignavae pravi-

(1) Hard, digress. de praed., p. 460, 46a, ia A«. XIII, 4; in loan. VI, 44, in I Tim. XII el XIU ; Berr. II part., t. Vt; p. 349. III part., t. III, p. 470.-
(I) Hard, digress, de praed. p. 4. 8- (j) Hard., *iUd..* p. 464. (4) Hard., *iHd.* (s) Hard., *UU..* p. 464, 464, 8- L. de praed. «a. *c.* 10. (7) Hard., *Md.,* p. 45·: Berr. II part., t. VIII, p. a, 31, III pari., t. 1,34.49.
(S) Hard., praei, in epssl. ad Rum., p. 448, 449, digress, de praed., p. 464,· Berr. 11 pen., I. VIII. 430, 434, 111 part., t.1, p. Jo, 484, 486, nor. del., p. 73 ; Hard, ia Mstlb. XX, XXII, 14, praei, in epttt. 4d Rum., p. 449, ia II Tim. II, A 1, ia I Pet. 1, ia Apocel. XVII, >4, etc. ; Berr. U part., t. IV, p. 448, etc., t. V, p. 34, III part., t. I, p. so, t. U, p. ia, 14, IJ. t. IV, p. 14S, 17s, aer. det, p. 75.
(9) Hard, digram, de praed., p. 4 ; Berr. П pan. pnef., P· «7. >
(to) Hard, ia loan. I, 31, cornea., p. A 169, 435; Berr. II pen., t. VIII, p. 1, *1S9, sos.*
(II) Hard. comm.,p.4H, 436; Berr. IIpsrb,t.VUI, p. 988,1

(I) Bellarmia., 1. 4 de gratia el lib. arb., e. II.
(») Berr. II part.. I. I, p. jo, 31, 34.
(1) Berr. 1 pan., t. 111, p. 410, II pan., t. I, p. 373, III pan., 1.1. p. 167, ass. 445. t. IV pan , 53, t. V. p. 173.
(4) Berr. 1 pan., 1.1, p. 107, eic., t. II, p. 13.
(5) Barr. III pan., 1.1, p. 440.
(*) Berr. II pan., t. II-, p. 343, 347, I. IV, p. 434.
(7) Berr. U pan., t. II, p. 40a, 1. iv, p. 386.
(t) Berr. II pan., t. II, p. aro.
(9) Gap. XXXIV, 3OM 1L, 3, 6, 7.
(to) Berr. I pen., 1.1, p. aSS, 494,493, ie-a*·
(11) Berr. 1 pan., t. 11, p. 13,1, 111, p. 10, t. v,p.474, 473-
(ta) Berr. I pan., t. IU, p. 341.

tatis b. Paulum cqnscium monstrate conantur, dum a contendunt apostolum inflictam inepstuoso Corinthio poenitentikm, quasi nimis loligini non probatae; ac *quodarfmodo.voluisse* Corinthiorum *eccUsiam'sevcritatis sude poenitefe* (t). Sic sam^n,scripturam ad sententiam suam adducente· miserre' distrahunt ac. lacerant.

' Nota. *His 'praemissis, reverendissimus Daventriensis episcopus perlegit atque, sanctae synodo obtulit quosdam ex praecipuis H^rduinfet Berruyerii tfxtibus sua in relatioru recensitis,yt addidit.*

In (anta blaspKffniarum diluvie,.quis- notr-taepius exhorruit iç hac sancta synodo·? Quis patrum aures suas obturate non'ı voluisset ? Corrumpunt bonos .niores colloquia mala, ait apostolus. In mentem Meo deputatorum venit ut !

1° Horrendo huic scandalo summatim opponere dignetur synodus certam ac sanctam ecclesiae catholicae doctrffiam qua tam pravi errantium nisus invicte in eius sinu quotidie retunduntur,.

2° Ut posthac commendet synodus praecipua pastorum documenta quibus,praesertim in Gallia, victrix emicuit veritas; notissimum ndmpè et manibus nostris versatissimum illustrissimi episcopi Suessionensis' opus, quod invictuip, nostris temporibus, ecclesiae propugnaculum, est, et posteris erit pretiosissimum. Eximium etiam illustrissimi archiepiscopi Lugdunensis documentum pastorale, recens opus; et certe dignum quod vetustissimae illius nobilissimaeque apud Deum et homines ecclesiae venerabilem futuris saeculis exhibeat traditionem ; doctissimam denique sacrae facultatis Parisiensis censurae primam partem catholicis theologis gfatissimam.

3' Ut'tanbem disponatur décrétant), concludendo paucis solemnem absolu(apique damnationem operis Berruyerii. quod ab eminentissime Migazzi, archiepiscopi Vindebonensj, tam apte in aletxxHo pastorali die 3 iulii dictum fuit *opus impium et sceleqtuni* simulque et Harduini, quibus operibus essent praecipua fidei mysteria penitus destructa, et tota teligio Christiana funditus eversa.

DECRETUM VIII.

Ad hos innumeros ac monstruosos errores Harduini et Berruyerii, qui sacro huic Coetui denuntiati sunt, retundendos, declarat sancta synodus iuxta catholicam et apostolicam fidem :

I. Esse in uno ac vero Deo tres personp&consubstantiales et coaeternas, Patrem et Filium, et Spiritum sanctum : quod est adorandum sanctissimae Trinitatis mysterium.

II. Filium Dei esse Verbum patri coaeternum : et hoc Verbum, Filium Patris, non esse merum decretum ab aeterno in mente divina conceptum producendi Filium in tempore : nec Spiritum sanctum esse vitr tutem ac efficientiam divinam, vel dona spiritualia hominibus Collata ; sed Patrem, Filium et Spiritum sanctum tres esse personas inter se vere ac realiter distinctas, *non* quidem *naturis, sedproprietatibus* (s), non sola denominatione^ sed vera quae angulis competit hypçstasi seu subsistentia.

III. Patrem aeternum ab aeterno gignere Filium sibi consubstantialem ; et Spiritum sanctum Patri et Filio consubstantialem ab utroque/resedere *tanquam ab uno principio et unica spiratione* (3) ; ita ut non confusis personis, neque substantia separata, Patri* Filii et£piritus sancti una sit divinitas, aequajis gloria, coaeternrmaiesta*.

IV. Filium Dei, secundam in Trinitate personam, corpus et animam assumpsisse in castissimo virgini* Mariae sinu, operante Spiritu sancto, ac post hanc carni* aMuraptionent^beum esse simul et hogiihem dominum noeitum lesum Christum, ab aeterno *Deum verum de Deo vero, lumen, de lumine·^·*, hominem vero in tempore : qua* unione ineffabili iri Una eademque persona^ quae est jbjsrsona Filii aeterni et consubstantialis Dei, naturam divinam et hnmanam hypostatice conidbxit.

V, lesum Christum dominum' nostrum hoc esse purum holijinem,;jtec honiftem a solo et vero Deo Filium Ueiac'Deum ipsum factunvin^empore ; sed ,otae bilium aeternuih aeterni Pïtris, *genitum, jton factum, qonfubstantiâlem Patri, per quem* (et non propter quem, aùt cuius intuitu) *amniafacta sunt* (i) : qui cum habeat naturam Dei ac perfectam cum Fatre aequalitatem, *seipsum evipanivitformam .servi accipie^s(f),ut nos redimeret abo&fii iniquitate, et m'un~daret sibipojtulum acceptabilem, sectatorem bonorum operum* (4).

VI. Humanitatem Christi, a verbo in omnibus eflficacissiflie regi, dirigi ac determinari. Et cum habeat Christus Filius Dei eamdem naturam eunt Patre, et Spiritu sancto, eamdem habet aeternitatem, eamdem scientiam infinitam,eamdem omnipotentiam,eamdem operationem ; ita ut cuqt miracula patravit,'sua virtute ea operata fuerit, non prece tantum et postulatione obtinuerit.. Cum gratiam infundit, non eam tantum infqndat tanquam causa moralis et meritoria, sed 'etigm tanquam causa physica et efficiens.

VII. Omnem Adami, posteritatem in ,eo peccasse, et homines hoc peccato originali non solum sanctitate et iustitia orbari, sed etiam vero ac proprie dicto peccato inquinatos esse et factos *filios irae* (5) et vindictae. Unde illud gravissimum iugum impositum super filios Adam (6), nempe, ignorantia, concupiscentia, aerumnae, morbi, mors ipsa, quae non magis poenae sunt ac supp.licia quam evidentissima huiu's peccati loriginalis testimonia.

VIII. lesum Christum ex propriis et ex indebitis, tam pro peccato originali quam pro omnibus aliis a filiis Adam superadditis, doloribus ac morte Sua vere et superabundq satisfecisse. Quae cum sint passiones et dolores Dei ipsius incarnati, infiniti sunt valoris et pretii ; eumdemque Deum incarnatum redemptorem esse non tantum hominum qui post eius incarnationem nati sunt, sed et eorum qui eius adventum praecesserunt : uno verbo, pro omnibus hominibus sanguinem fudisse.

IX. Neque per legem naturalem, neque etiam per legem Mosaicam, ullum unquam hominum iustificatum fuisse, aut etiamnum posse iustificari ; sed tantum per fidem in lesum Christum, unicum mediatorem Dei et hominum ; cuius sanguine et meritis omnes iusti tam veteris quam novi testamenti remissionçm peccatorum, veram filiorum adoptionem et gratiam, ad implenda divina mandata requisitam, acceperunt.

X. Hanc gratiam absolute necessariam sive ad inchoandum bonum, sive àd proficiendum et usque in finem in iustitia perseverandum, esse omnino gratuitam, nec ullis humani* obtineri posse meritis ; eàndemque gratiam non tantum in adhortationibu*, exempli* et excitationibus externis aut internis positam e**e, sed in *inspiratione dilectionis qua cognita sancto amorefaciamus* (7). *Deus estenim* qui, absque libertatis humanae detrimento, *operatur* in nobis *velle et Perficere pro bona voluntate* (8). Similiter praedestinationem sanctorum ad gloriam, cuius exemplar eximium est ipsamet Christi capitis nostri praedestinatio, prorsus esse gratuitam et ante praevisa merita :

(1) Berr. III part., I. III, p. so, >7, *9, J0.
(>) S. Grag. Nss.
(5) Coae. Plorant, ia formula unionis.

(t) Symb. Conatantinop.
(I) Symb. Conalanlinop.
(j) AdTbilipp. II, 7.
(4) Ad Tit. П, 14.
(J) Ad Epb, П, j.
(4) Eocl., XL, 1.
(7) s. Aug., I. 4 coal. -, opi». Pelag., a. y.
(5) Ad Philipp., II, 1J.

' doctrinam certisnmam quam sancti patre* ad fidem / catholicam pertinere teatantur (i).

XI. Esse legem aeternam et incommutabilem^ quae ' est *ipsamet-voluntas divina ordinent naturalem conservari iatentj perturbari vetans (s),* quamque Deus indelebili charactere ip mentibus hominum inscripsit: quidquid libere sit contra hanc morum regylam irjvariabilem, sive per ignorantiam, siv^e per inaavertentiam-et Oblivionem, sive per conscientiam erroneam^ subiacere peccatq. Tandem concupiscentiam, quae est a peccato, et in peccatum inclinat, (etsi tion sit peccaram, nisi ei consentiatur), ac omnes eiiis motus, per 'se malos esse ^inordinatos : proinde totam vitam christianaip in eo sistere ut cupiditate.m eradicemus, ' et toto pectore nitamur in adimplefldo caritatis ppp». cepto, quo tenemur diligere Deum ex tota mente, ex toto corde, ex totis viribus, et omnes nostras Λ actiones ad eum, tanquam ad finem u\imum, referre.

XII. Regulam fidei esse verbum Dei revelaturam sacris scripturis exaratum, aut continua successione traditionis ad nos usque perductum ; cuius verbi Dei revelati interpres infallibilis et custos incorrupta est sancta, catholica et apostolica ecclesia.

Quibus expositis damnat sancta synodus Harduini et Berruyerii. losuitarum, doctrinam omnibus his . catholicis dogmatibus oppositam, necnon et alios ' eorum errores, haereses, blasphemias, novasque et falsas sacrarum scripturarum interpretationes, quae omnia hic enumerare loftgius esset, quaeque in pro-'patulo posita, fortiter refutantur in pastorali documento illustrissimi episcopi Suessionensis, dato die prima augusti anno 1759, et in alio documento illustrissimi archiepiscopi Lugdunensis, dato die vigesima quarta decembris anno 1762, quae adoptamus; hortamurque omnes in hac ecclesia curam animarum habentes, et caeteros clericos, ut haec praeclara ecclesiae monumenta, necnon primam partem censurae sacrae-facultatis Parisiensis anni 1762 accuratius evolvant, nihilquc negligant, ut fideles, quibus praesunt, mijniantur ab inhumeris erroribus, qui in detestandis et impiis Harduini et Berruyerii libris, perfunduntur ; qui libri plures ex antiquis haeresibus plus minusve renovant, quales sunt Sabellii, Arii, Nestorii, Monothelitarum, Pelagii, et his ultimis temporibus, Soqjnianorum ; quique ad nihil aliud tendunt quam ut callidis artibus praecipua fidei mysteria destruant, totamque Christianam religionem funditus evertant.

REQUISITIO

d. procmytoris synodi, circa errores lesuitarum Pichonii, etc. de dispositifiujpus ad sacramenta requisitis. -, §

Reverendissimi patrjs ac vigilantissimi pastore^.

Iam sacrae synodo innumeros Harduini et Berruyerii errores denuntiavimus, sed et alii sunt non minus perniciosi a vobis damnandi, quos temerarie proferre non erubuit I'ichonius, alter lesuita, in libro cui titulus : *L'esprit de Jésus-Christ et de l'église sur la fréquente communion,* in quo eversis omnibus regulis in administratione sacramentorum poenitentiae et eucharistiae servandis, laxiorem doctrinam substituit, delictorum confessionem ludum versatilem facit, communionem tanquam efficax ac praesens peb^ cati, cuiuscunque sit naturae et gravitatis, remedium indicat : quam detestabilem doctrinam insectatus damnavit illustrissimus archiepiscopus Turonensis, quem secuti pariter damnarunt plusquatn viginti alii Galliae episcopi, quorum vestigiis insistere peculiari ratione tenemur.

Similes vel eosdem errores irfimicus homo in agro dominico ecclesiae Batavae iamdiu seminavit per catechismum cui titulusS *Onderutys voor ge eerste Communie, dbt is de getstelyke bruyloft van de Jonge Kinderen^ gemaechte door een Priester van de Socteteyt Jesu,etc* pluries quidetn tum m provinais catholici* vicinis, tum in hac nostra patria impressum et editum. Qainqup huius operis editiones 'novimus/ quarum ultima typis expressa est Atuslelodamftapud *Joannem Stichter in de Kalverstraat,* arjno 1695.' Etiamsi iam a pluribus annis clerus noster vertenum istius catechismi patefecerit, publicis scriptis refutaverit, atque e fidelium manibiis eripuerit, etiamsi Romae fuerit condemnatus per_^eqretdm 17 ianuarii 1703,· attamen nulloÜtbdo dubitanduiii eXt quin sit adhuc in plurimorum' fidelium manibus, eiusque jaxiora ac perniciosa principia· tanquam norma seu regula, morurn praxi habqantur.

Quam dudum enim lugemus per .sacerdotes qui episcopos suos non agnoscunt, irritithi dari falsis poenitentibus pacem, et ad sacrosancti corporis Christi participationefii, etiamsi sancta nonnisi sanctis debeantur, quosque corruptissimos admitti.Lnde sancti Caroli documenta tam sancta, tamque hoc tempore necessaria monita sapiqntissima ex visceribus antiquissimae disciplinae et sanioris doctrinae arcanis, aut potius ex ipsa sacramenti poenitentiae natura deprompta, renovari, ecclesiae nostrae decor postulate videtur.

RELATIO IX. — *De erroribus lesuitarum Pichonii, etc. circa dis/>ositiones ad sacramenta suscipienda.*

D. Franciscus De Haan, ad sanctos apostolos Petrum et Paulum Roterodami pastor vigilantissimus, votum tertiae congregationis exponens, dixit :

Reverendissimi patres ac vigilantissimi pastores.

A synodo^rovinciam accepimus discutiendi errores laxasque opiniones, quae continentur in operibus quorum tituli sunt : *Onderwys voor de eerste Communie, dat is Geestelyke Bruiloft van de jonge Kinderen, gemaeckte door êen Priester van de Societeyt Jesu, etc.,* id est : *Catechismus pro prima communione, etc. ab uno presbytero societatis Jesu,* etc. ; et *L'esprit de Jésus-Christ et de léglise sur la fréquente communion, par le P. Pichon de la Compagnie de Jésus.,* id est : *Mens Christi et ecclesiae de frequenti communione, auctore P. Pichon, e societate lesu.*

In primo libello, primum typis impresso Lovanii, anno 1658, et ultimum Amstelodami.anno 1695, quem ad usum ab initio, adhibuerunt, omnesque etiam adhibent patres lesuitae hic degentes, ut ad primam communionem praeparent pueros, perniciosa dogmata in ipso contenta populo propinant, licet multoties clerus et antistites huius ecclesiae palam conquesti sint (t), et ipsemet libellus Romae 17 ianuarii 1703 damnatus sit.'In hoc libello, inquam, duo generatinr notavimus. Praeniniiam plerorumque confesSariorum in concedenda promiscue poenitentibus absolutione facilitatem, quam falsis pietatis coloribus praetexunt ; 2° crudelpm benignitatem, qua ad corporis Christi participationem admittuntur multi, *quamvis amore sui non minus videanturpleni esse, ac si adhuc mensae idolorum assiderent.*

Hi duo plorabiles abusus, de quibus olim querebatur clerus Gallicanus (2), traduntur quasi essent *spiritus Christi et ecclesiae* in secundo libello nostro examini proposito. Hic primo Parisiis, anno 1745, et deinde multis aliis in locis, ac speciatim Leodii, anno 1747, cum consuetis licentiis praelo datus est.

. Callide et subtiliter in hoc opere omne antiquorum

(i) S. Aug., de dono persev.,- n. 48, etc.
(a) S. Aug., 1. 19 de civit. Dei, c. 1$.

(1) Re»p. ad mem. breve : causa Sebast., p. 14 ei 5$; Deci. Sebast., p. 14, lustae querelae eccleatae llaiavorutn Ree mancxatholtcae 1701.
(s) Episk conventus gen. cleri Gall, ad ili Galliae eptsc. data anno 1056, qua a. Caroli instructiones euinmendantur.

et novorum castlistarum virus colligitur, circa dispositioirts ad sacramenta suscipienda necessarias.

Huiùs enim operis auctor, ut omnibus, etiam maximis peecatoribils, viam quae ducit ad vitam, aperiat facilem, laianr et' spatiosam, omissis etj ad nihilum redactis dis|>ositionibus ad sacramenta poenitentiae et eucharistiae 'cum fructu suscipienda necessario requisitis, totam religionem ad solam utriusque perceptionem reducit. Nihil enim postulare videtur ad reconciliationem peccatbris in poenitentiae' sacramento, nisi nudam declarationem pe,ccatorum, quibus conscientia stimulatur.; sine morum emendatione aut emendationis spe, sine sincera et intema cordis conversione, sine novae vitae proposito et inchoatione ; imo cum desperatione cessationis a peccato. Si forte aliquem exigit dolorem de peccatis, is est iste dolor qui sinceram et intimam peccandi voluntatem non excludit, sed tantum actualem, et quae ribn in ea coniis parte, quae soli Deo est cognita, resideat, sed in sola superficie voluntatis.

Absolutio, quae profecto sic dispositis praepropere et intempestive datur, iuxta auctorem, in poenitentem infundit *sanctitatem,* sed eam tantum quam *sitiam liferatam* vocat (r) : quae, etsi eam quasi perfunctorie coniuctam dicat *cum summa detestatione peccati commissi et committendi, et cum eo mentis uffiitii quo 'Christus creaturis omnibus anteponatur* («>, tota tamen sistit, sicut alibi insinuat auctor, in dispositione quadam habitfiali et sterili, quae tantum *odium Dei excludit* (3), non autem *in^l rium amoris sui ipsius* in corde regnantis (4) ; qui amor, licet ementite iustificqjos *in omnia scelerum genera praecipites agat* (5), nec illos *patiatur in bono, stabiliri* (0), non impedit quominus iterum ad communionem aci edant.

Haec falsa sanctitas sola videtur auctori necessaria, ut omnes qui absolutione sacerdotali donati sunt, sacramentum eucharistiae digne percipiant, et quod peius est, nihil amplius exigit, non dico, ut una vice, sed etiam ut saepe, itnmo, ut quotidie sacrae mensae participetur (7) : quin ad hanc frequentem et quotidianam participationem omn^ omnino Christianos invitat, eamque in praeceptum expressum et *formale* (8), ut vocat, transfert.

Rui >u> contendit, ex praecepto Christi et ecclesiae, neminem esse repellendum aquotidiana communione, etiamsi *affectum* habeat *ad peccatum veniale,* quoH definit *voluntatem deliberatam in culpis perseverandi* (9).

Citerius progreditur : hanc frequentem aut quotidianam eucharistiae sumptionem tradit, quasi unicum sit salutis medium infirmitati humanae accommodatum (10), tanquam perfectiorem poenitentiam (11), velut totam religionem includentem (12), etc.

Nova haec dogmata audacissimus ille auctor, non ut privatas sententias, sed ut ecclesiae .catholicae doctrinam praedicat ; et quamvis quandoque fateri cogatur ea a quibusdam catholicis impugnari (13), nihilominus satanae tradit et anathematnquqecumque doctrinae suae adversantur, sive dogmata, sive libros, sive auctores sibi invisos (14).

Tali systemate tota religio totaque divinae sapientiae oeconomia, in sanctificatione peccatoris et sacramentorum institutione, prorsus disiiciuntur. Iustitia' Christiana ad simulacrum iustitiae reducitur, quod vix aequij&rari pptest iustitiae quae ex lege-erat, qua in carnç sahctifiqafiatur homo per sacramenta, quae, Utpote *infirma et egena,* sola *non poterant aiÿerre peccata,* neque *perfectos facere,* neque *emundare conScientiam ab operibus mortuis,* (1).

Tali systemate homo adultus Immunis asseritur a necessitate praeparationis ad iustificationeril, aut saltem ab ea quae cordis mutationem, fidem, spem, et Dei dilectionem tanquam omnis iustitiae fontis, comprehendit : disppsitiqnesque atl sacramenta digne.suscipienda praevie ligceSsariae danitir tanquam effectus sacramentorum ; nec sanctior praeparatio ad communionem exigitur, quam praecedens communio (2).

Quae, ut clarius intelligantur, multa vobis exponenda circa dispdsitiones ad veram iustitiam ,in sacramentis assequendam, et circa eiusdem iustitiae naturam et characteres, necessarium ducimus.

Aeterna et incqmmutabili lege tenetur homo hunc. certum ordinem servare, ut non diligat quod non est diligendum, jit amplius diligat quoti amplius est diligendum, ut aeque diligat quod est aeque diligendum, ut super omnia diligat quod est super omnia diligendum (3),id est,sanctum ct ihstutn Deum, ut summum hominis bonum et finem eius ultimum. Sic dispositus homo innocens, erat sanctus, iustus et acceptus Deo; sed hanc sanctitatem et iustitiam per transgressionem divini mandati amisit, non solum sibi', verum etiam suae propagini. Nemo enim est, quin nascatur non solum orbatus ea sanctitate et iustitia in qua constitutus fuerat Adam,sed etiam natura filius irae; quique pty peccatum originale, quod inest unicuique propnum, non incurrerit iram et indignationem, cum morte corporis et animae, quae est poena peccati (4). At ut homo lapsus in primum statum restituatur, necesse est ut non solum peccatum originale deleatur, et quaecumque adulti admiserint ignoscantur, sed etiam ut destruatur lethalis affectus peccati, qm>creatori creatura, bona transitoria aeternis, mendacium veritati, iustitiae iniquitas anteponitur. Creat enim Deus in eis, quos *propter nimiam caritatim suam convivificat in Christo (5),* cor novum,et spiritum novum, ut ad ea quae credentia in lege ac re» elatione divina proponuntur, intellectus captivetur, ut discussa mentis caligine, per Spiritum sanctum corda accendantur, seque suavi iustitiae iugo sponte subiiciant.

Si per naturam, si per legem haec iustitia, ergo gratis Christus mortuus est. Sed quid dicit scriptura ? *Nec aliud nomen est sub coelo datum hominibus in quo oporteat nos salvos fieri* (6). Verus enim ille redemptor noster est, unus salvator noster : omnia fecit,omnia passus est,ut hominem lapsum repararet.

Igitur per gratiam Christi confertur iustitia, id est remissio peccatorum, et omnes Christianae \irtutes, uno verbô,interioris hominis renovatio per charitatem diffusam a Spiritu sancto in cordibus nostris, qua innocentes,, immaculati, puri, innoxii ac Deo dilecti edicimur. Sunt tamen media quaedam, quae ad iustiticationem disponunt ; homo nempe per exteriorem religionis cultum, per potestatem sacerdotibus datam, per sacramenta quae Christus instituit aedificando ecclesiam suam, ad sanctitatem veramque iustitiam, quae «omnibus semper necessaria fuit, perducitur. Deus enim omnipotens et misericors, quamvis sola sit iustificationis per merita dilectissimi unigeniti sui causa efficiens, voluit tamen sacramenta esse causam instrumentaient et quasi canales, sine quibus nulli contigit iustificatio (7).

(1) XIt entretien et alibi passim.
(2) P. 247 et 228.
(3) P. 257
(4) P. ...
(5) P. 477
(6) P. 277 et 274.
(7) I. D*
(8) P. 187.
(9) P. 2t,
(10) P. V.7, tsa.
(11) P. ;8, 407.
(12) P. 3,0, 424.
(13) P.w.
(14) P. 157, J07; etc.

(1) Heb. X, 1, 4: IX, 14.
(2) P. 326
(3) S. Aug., lib. 1 de doctr. chriat., c. 27.
(4) Conc. Trid. seu 5, c. 1.
(5) Eph. II, 4, 5.
(6) Act. IV, 12.
(7) Conc. Trid. VI, c. 7.

Omni· /era iustitia,sive indpiat, live opepta augeatur, sive aucta consummetur, sive amissa reparetur, sacramentorum efficaciae tribuenda est; quia per haec placuit Deo ▪gratiam homini communicari. Porjp si temerarium sit et insanum media negligere; per quae in cordibus nostris Spiritus sancti gratia diffunditur, qiianfb magis, si omissa cordis conversione, media ad iûstiticationem obtinendam credamus sufficere.

' 'Non minus certum est quod Deus, dum voluit homines per Sacramenta iustificari, /oluit etiam sacramenta non operari in adultis nisi praeparatis ac rite dispositis. * Disponuntur autem ad ipsam iustitiam (in baptismi et poenitentiae sacramentis suscipiendam) dum excitati divina gratia et adiuti, fidem ex auditu concipientes, libere moventur ah Deum, credentes vera essir quae divinitus revelata ct promissa sunt, atque jllud imprimis, a Deo iustificari impium per gratiam eius, per redemptionem quae est in Clirist,o lesu, et dum peccatores se esse intelligentes, a divinae iustitiae timore, quo utiliter concutiuntur, ad considerandam Dei misericordiam se convertendo, in spem eriguntur, fidentes sibi Deum propter Christum propitium fore, iliumque tanquam Omnis iustitiac fontem diligere incipiunt. Ac propterea moventur adversus peccata per odium aliquod et detestationem i i); » quae omnia sunt impulsus Spiritus sancti, *nondum quidem'inhabitantis, sed moventis,* sicque praeparantis ad sacramentorum 'perceptionem, qua accipimus remissionem peccatorum,qua Spiritus sanctus habitat in cordibus nostris, qua fit homo iustus, ea quae proprie dicitur iustitia inhaerens et sanctificans.

Qui praedictis dispositionibus instructum se existimat, dum tantum exterioribus ac levibus pietatis exercitationibus vacat, ut est nuda peccatorum declaratio (2), nescit quantum distet cultus evangelicus, qui praecipit adorandum Deum in spiritu et veritate, a iudaico cultu, qui cum totus esset in baptismatibus et iustitiis carnis,Inquinatos sanctificabat ad solam carnis emundationem (3). Si quis ad nihil aliud teneri peccatorem credit, ut reconcilietur Deo, nec esse necessariam cordis mutationem, atque ante iustificatiojiem, amore Dei super omnia, qualis per primum divinae legis mandMum praecipitur, hominem vacare posse, is nescit quae sit humani cortps dignitas aut depravatio; nec magis justificato quam poenitenti hoc iugum imponet, quod leve et suave dicit aeterna veritas.

Contrit vero, sacrosanctum concilium Tridentinum, secundum apostolorum doctrinam, quam perpetua traditione ad nos usque propagatam catholica ecclesia semper retinuit, declarat hanc praeparationem ad poenitentiae sacramentum, non simplici peccatorum confessione constare, quae in casu necessitatis suppleri potest, sed vera et sincera cordis conversione) 4); qnae mutatio fieri non potest, r)iti per odium et detestationem peccati, quae voluntatem peccandi excludat, et per inchoationem novae vitae, cum proposito non peccandi de caetero, iustitiae Dei satisfaciendi et servandi Dei mandata omnibus diebus vitae suae. Etenim nullus peccator sufficienter praeparatur ut cum Deo redeat in gratiam,* niri ab ea cesset iniuria qua creator suae creaturae posthabetur, dum ille minus quam haec amatur, dum minus conditoris quam rei conditae offensa timetur, dumque Deo quam mundo mundique bonis carere minus reformidat, atque proinde quantumvis a Deo damnari pertimescat; nisique illum magis quam eius diligat creaturam (5).

Qui harum dispositionum necessitatem agnoscit, facile intelliget, iuxta communem rerum ordinem dispensationem consiliorum Dei, non in momento sed per gradus fieri cordis conVersionem, maxime cum peccator pravae et antiquae consuetudmis'pondere premitur, *quo Hluntas nova quae ipsitsse coepit ut Deum gratis -colat, ngndum^est idonea, ad superandam priorem vetustate roibo^ptam* (1). Licet enim potens sit Deus facere omnia quae vult et ifbomodo 'vult, cum sit summe sapiens, exigUiU diu ac impense postuletur iustifiqatio : qui ordo cum etiam lacum habeat in his id quibus ab infidelitate ad christisuam religionem fit translatio, quanto .magis in his qüi fidem in baptismo datum violarunt, et Filium Dei Conculcarunt, qui ad pristinum statum redire non possunt, *sine mffgnis fletibus et laboribus* 12). Per haec ardua et difficilia experimenta doceri vult Deus peccatorem, quantum* sit amissae iustitiae pretium, quantum iustification.is beneficium, quantaque cura et studio conservandum sit bonum qrnxl tanto negotio recuperandum fuerit. Etenim dum adhuc sumus in via, iustitia, quam in vasis fragilibus servamus, amitti potest. Exhibet nobis scriptura iustos, qui ex statu iustitiae exciderunt ; idque noq tantum scriptura et ecclesiae monumentis sed ipsamet experientia constat.

Verum ex eo quod non dignatus -est Deqji iustis, qui sunt supey terram, iustitiae immutabilitatem tribuere, nonne inde sequitur quod eorum iustitia sit sicut arundo vento agitata, et sieut*domus super arenam aedificata? Si quis ita sentit, plane ignorat et quae sit natura iustitiae, et quae sint Dei promissa magnifica et fidelia. *Xatiira iustitiae,* charitas diffusa per Spiritum sanctum in cordibus nostris, iisque inhaerens : *at fortis est. ut mors dilectio.* Qui sincere amat, nihil tam reformidat quam ab obiecto, quod amat et cui inhaeret, separari. *Promissa Dei magnifica et fidelia* expressis verbis declarantur in scripturis, Spiritu sancto dicente : *in perpetua caritate dilevi te* (3) ; *dabo vobis cor novum ; percutiam cum eis foedus pacis, pactum sempiternum ; dabo sanctificationem meam in medio eorum in perpetuum* (4) *et usque ad canos ego 'portabo* (5). Huius verae et stabilis iustitiae Christus non solum est fons et efficiens causa, sed etiam typus ; digit enim apostolus quod *Christus resurgens ex mortuis iam non moritur, mors illi ultra non dominabitur ; ut quomodo surrexit a mortuis, ita et nos in novitate vitae ambulemus* (6) Unde certius indicium quod quis surrexerit cum Christo, illud est, *ut quae sursum sunt sapiens, non quae super terram,* cesset a peccatis saltem mortiferis, et incedat fideliter in via iustitiae.

Haec 'est *probatio* de qua agit apostolus, cum ait *probet autem seipsum flomo,* ne indicium sibi manducet-et bibat ; qiiod ita accipiendum est ut homo, antequam caelesti pane vescatur, exploret an sit ita corde praeparatus, sic spiritualiter mortuus peccato, ut dignus sit corporalem Christi mortem annuntiare. Ideo institutum est hia· sacramentum ut repraesentet hanc duplicem mortem. Quisquis est, in quo adhuc vivit et regnat vetus homo, huic institutioni contradicit, lesum Christum contumeliose coniungit cum Belial. Huius igitur mysterii sanctitas et divinitas exigit a Christiano, ut ad illud accedat cum magna reverentia et sanctitate. Communio enim imago est ac syiqjxilum unionis quae nobis est cum Christo, simul et via quam elegit salvator noster lesus Christus qua intimius cum illo coniungamur. Communionis usus frequentior est signum exterius ardioris vinculi. quo velut conglutinamur cum Christo per qbundantiorem spiritus eius participationem. Tollit huius signi institutionem, qui rem significantem -separat a re

(1) Conc. Trident. 'es». 6, c. 6.
(2) S. Greg. magn., l. r, in c. 3 lib. I Keg.
DUleb. IX, u.
(4) Sew. 6, c. 6, et seu. 14, c. 4.
(5) Kpist. Ca»t. ad cler.

(i)"S, Aur , cofitl VIII.c 5
(I) Conc. TrtJ.. 14. c 2.
(J) 1er XXXI. 3.
(4) Exech. XXXVI, 26. XXXVII, 26.
(5) Iuiir XLVI, 4
(6) Rom, VI, 4.

sgoificate. In hoc poccaut qwi ad coMoantaMn corporis Christi accadtote·, otilte· hahaat «mai fiduciam quod in cord· ilkwm vtvp Chriataa at ragoat par sptrition aaam ; qaiqaa «dam freqoeôter communicant, aac apiritaa Chriat^partaai aodpiaat abandantiorem. Cum sit praedpaam ac amsmaarium Christianorum ofidaai omni daaidariost labora ad id tendere, ut magia ac magia creecant in gratia, mhil praetermittere debent, at digni dWrianhir, qui frequenter cdmmunicent, < memores M<ηρφ tantae maiestatis et tam eximii amoris leau Christi domini nostri, qui dilectam animam suam irymatrae satatis pretium, et carnem suam nobis dedit ad manducan- φαη. Haec sacra mysteria corporis et sanguinis eius, ea fidei constantia et firmitate, ea animi devotione aie pietate venerantes, ut panem illum supersubstantialem frequenter susdpere possint (1).

Sacrosanctam concilium Tridpntinum severe damnavit eorum temeritatem, qui cum sibi conscii sint peccati mortalis, quantumvis sibi contriti videantur, ad sacram eucharistiam accedere audent absque praemissa sacramentel! confessione et absolutione, cum non desit illis copia confessoris ; quanto severius damnasset eos qui, absque sincera coniis contritione, praevia tantum peccatorum confessione et absolutione, sacramentum illud suscipiunt, cum constet in casu necessitatis contritione suppleri confessionem, nullatenus Vero confessione posse suppiori contritionem .! .

Cum vero doctrina quam proponimus maximi ut momenti, censemus a sancta synodo adhortandos esse sacramentorum ministros, ut, spretis quorumdam recentiorum scriptis, ea legant, et quidem assidue, quae acceptam a ss. patris doctrinam integram servaverunt posteritati tradendarh ; et inter haec exquisita documenta, praecipue catechittnum concilii Tridentini, patrum iussu concinnatum et editum, et opus inscriptum *Amor foenilmi,* cuius auctor est piae memoriae reverendissimus episcopus Castoriensis, qui nostrae ecclesiae praefuit : opus omni laude nostra dignissimum, a pontificibus, cardinalibus, episcopis, celeberrimisque theologis laudatum et approbatum (a); a cuius lectione deterreri debet nemo, ex eo quod ab eius doctrinae adversantibus vehementissime impetitum fuerit, quorum conatus incoepti ut condemnaretur, hunc exitum habuere, ut Deus, quo volente, ex malo ducitur bonum, hanc mentem praefato episcopo dederit, ut alteram publicaret eiusdem operis editionem adeo accuratam, ut fiequidem eo tempore quo adversarii maxime auctoritate pollebant, nulla potuerit censura notari. Praeter trium sanctitate et doctrina illustriuwi episcoporum, et celebrifim theologorum plusquam triginta approbationes amplissimas, quae in capite huius secundae editionis leguntur, habemus in grammatophylacio nostro ampla testimonii ab Innocentio XI, tribus eminentissimis, cardinalibus et illustrissimis ultimi saeculh episcopis et theologis, ad confirmandam huius operis doctrinam, concessa (3). D

(t) *Coae.* Trident., aess. <5, c. d,

(a) *Amorf+aîtr*!, tire dt dieititunris adpoenitentiam necessitate et recte clanant usu,* etc., auctore I. episcopoCâstorienu, j· editio, auctior, 1665.

(j) Papa Innocentius XI, ubi magno cum stupore audivit subreptum fuisse congregationi cuidam Romanae, vocum pluralitate, quoddam decretum ad suspendendam primam editionem donec corrigeretur, sibi de hac re statuendum reservavit, exclamans *extimum esse opus» aucteremque sanctitatis flentem .' il Hire e bnono, iiauiore e sancto.* — (Epistola d. du Vaucel ad episcopum Castoriensem, Roma e scripta, 16 martii 1686).

Illustrissimus cardinalis Grimaldi, huius Ubri patrocinium •pud summum pontificem contra denuntiator·· aperte suscepit, pletfoque oropraeditnvit *epoti esse admirable» attritissimis theologis comprrhatum, cuius doctrina Meretur ut omnino consentanea sacris canSinihts» sententiis et fraxi i. Caroà emniumque Galliae episcoporum, qui recte sentirent.*

D. Casos1, postea cardinalia, eam appatfobat *nmatajmmn et ecclesiae doctrinam» guae effng^ahamr neaUioi muchd-*

. Addenda atiamceoaaaaiaapsciadocanMata·. Caroli Bonhaaaaai de aaoaaMate poooiteattao, qacnaa ■qptadfctaa Kbor aat teotam totarpntotio : qaae docaawata, aaao tdjp, cnofcmafia rnaanandasit dam GaUkanas/tanqtaun q^Iratïat ramadàaa.aea aad> dotem contra nom caadataran prnpndtioam Ai

non potuit, nec censura notare ; et quae vocat data •Mtfa tam Mwdo, tatafwa hoc Arm/vrv, at ait, yuad *aurito Jar* *tJbtit tooeâtonoadia poteit,* MocsMrsa.

Hisce demam salutaribus regalis, antiqui deri nostri praxim conformem ease testificatas est illustrissimus Coddaeus noster, initio huius saeculi, ticuti et documentis eminentissimorum cardinalium Grimaldi, d'Aguirre, d'Enhoff, le Camus, etc. Idem saepe testati sunt de clero hodierno caeteri antistites huius ecclesiae. 'HcArum vestigiis insistentes, haec omnia documenta omnibus curam animarum gerentibus sedulo commendanda existimamus, sicut et probatissima opera deinceps in lucem edita optimorum magistrorum sacrae scripturae et ss. patrum indivulse adhaerentium ; ac praesertim celeberrimum illud documentum pastorale reverendissimi archiepiscopi Turonensis [d. de Rastignac] *De iustitia c/iristiaaa,* hisce ultimis temporibus, perniciosis dogmatibus, quae licet pluries resecta quotidie repullulabant, opportunissime oppositum. Hoc documentum Italice s

iss/bsdsram *Menunam, qui dicunt lxccm terniras. et teneères hkflu.*

Eminent, cardinali· Le Camus, episcopus Gratiaoopnlitanus, dum maxima cum laetitia eumdem librum lrgcret, animadverterat MipentruCTum eue *doctrina solida.* quam, ait, fwriMSyw Mftfautac·· *tantisper sapiunt tt quodam amore in ecclesiam cinntur, corte edmiraksntur.*

Archiepiscupus Mechbniensis, Alphonsus de BergKes. auctori grati·· agende' pro secunda *editione* qua eum donaverat, testatur se eam cum gaudio suscepisse, <-v «//» *conjidcns* aseritM *emendotionem quam fner hbtr induxerat, fer hunc iMmumimiftrjuindam tt solidandam.*

Eruditissimus d. Bossuet, episcopus Meldensis, hoc opus definivit : *doctissimam tt suetissimam luculratioacm, «t doctrinam quam exfrimu de amoris dirent, saltem incipientis, in foemtentia necessitate» iflclrtnani fraeclaram* atyvf *hac tAufore tnaxittu necessariam»* yen ÿsiataw, ut pergit, *terae pietatis studiosos obstrictas tihi habes.* Deinde auctori nuntiat *fortasse aliquos adversarios ei defuturm» qui ea de re,* inquit, *nunquam 'quieturi esse rideatur.*

D. Gilbert, de Choiseu), episcopus Tornaccnsis, idem opus vocat *tfus ostreum, eximium efsss*

D. Guy de Sève, episcopus Atrebatensis, cuius epistolae pastorales circa hanc materiam a triginta Galliae episcopis probatae sunt, alludens operi, de quo agitur, d. de Castone mortuum dedebat *utfraestantts&mnm pactorem, qui ecclesiae causam tante animo tuitus esset, et cuius morte ecclesia magnantmum defensarent amisisset.*

D. Genet, episcopus Vasionensit, Roma scribebat ad d. de Castorie, quetn vocabat *e^iscafutn ^rierihm saeculis dignum, se miraium essa in eius Hbre esu fttuhu est* Amor *poemtens, doctrinam et* srAsaa. *ut sacramentum feenitmtiae ad salutem anisnardm digne administraretur.*

D.Leybun>, auditor cardinalis de Norfolk, deinde episcopus Adramitensia et in Anglia vicarius apostolicus, postqbam legisset librum de ouo agitur «μ τ μ μ *cum laetitia,* legit pariter huius spotogiam ad lkrdinates mtasam, quam appellat *eruditissimam qmu et nUdàtùum* fam *frendori entame eiiecta centra amarem feenitentem, - ⁓ tam ce^futada gstam cmUrita et/rersus disiecta.*

Ulustriasimts illis episcopia wbhiagero possemus plurimo· sancto· abbates, theologos, attosque gravissimos viros, qui illud opus altius etiam prae caeteri· extulerunt [abbate· dOrval et de Chastilk», d. Dorat archtpresbytec dioecesis Apamtenaia, P. Maluc, docainicanus esusdetn dioecesis, d, du Stud, cano I nicus et poeoitentiarius Atrebatensia, p. Honoré te Blanc, presbyter Oratorii lesu, i^Arnsnd, Nicole, Duguet, etc.] : sed ne prolixior fiat oratio, eoa omittimus. Nem possutaua tamen praetermittere litteras pastorales dntas s novçmbm 1687, a reverendissimo patre loanne Cedte, canonico et pttMantor· catbedralis Apamienais, qui se vicarium generalem et offda)em> huiua dioecesis, «edB vacante, auctoritate apostolica praeferebat, ubi commendat omnibus dicecaate pastoribus, opus inscriptum *Amor poenitens, ut Üèrmn ammmm ean caritatis, dtotriffum,* e< ut aptisaimum ad retinendam firmanfitunque quod circa poenitentiae dtaopUnam tot teboribu· m tot carianumbua optima· praesul [Franc, Cantet, apteeopna Apammama], temitulatat.

redditum, Msnmaslaadaa basaitb sapisntiMémo poa- a .tifc» Benedicto XIV ut a celebrioribus ItaÜM ttao-

doctvifINHn chnc® diepoeitio®®® poesi* teotiM et opciioriitiM rito MMctpitQd*·

r Ut conmundet opéra praedpaa in quibnshase sim Ф^v***^ fa»**· sciipCiMTto ettroditioois nostosn^ fusius traditur «t explanatur ; praoeertim ope» ilha*-triasimi Neercassel, cui titulus riaser /emîfons ; «t documentum pastorale illustrissimi archiepiscopi Turodenajs *De iusdtiacknitieM,*

y Ut damnet propositiones quasdam excerptas ex libellis supra citatis, quas propositiones sub synodi oculis ponimus.

I. *De dispositionibus ad absolutionem tt* cesmuautumrM *requisitis.*

Propositiones excerptae ex libro inscripto : *L'esprit . dt ffisus-Christ et defigtise etc.*

I. « La communion étant instituée pour être l'infaillible application des mérites dis Jésus-Christ sur la croix, ne mettez point d'obstacle par aucun péché mortel. *Ce sacrement, par sa propre vertu, opérera une grâce victorieuse de vos affections ddrigUes ».*

» Tjsiophile. C'est donc *comme le bapUme,* qui agit 'sur les enfans et leur donne la grâce, *sans autres dispositions de leurpartf*

» Le docteur. Oui, etc. Pag. »93, »94> edit. Leod.

Id est : « Cum communio instituta sit ad infallibilem applicationem meritorum Christi crucifixi, nullum impedimentum per mortale peccatum interponas. *Hoc sacramentum propria virtute pravas tuas affectiones gratia victrici reprimet ».*

» Theoph. (Communio) ergo similis est *baptismo,* qui operatur in parvulis, eisque gratiam comnpinicat *absque alia eorum dispositione.*

» Doctor. Ita est., » etc.

II. < Experimur multos variis et gravissimis peccatis irretitosi ex frequenti communione sic esae ad Dominum *conversos,* ut nunquam vel parum in vita peccasse videantur *(Ex Tolet.) » Ibid.* Pag. 107.

III. < (L'église) a toujours cru et... croit encore qu'à force de les recevoir (les pécheurs, c'est-à-dire, de leur *rCiUrer l'absolution),* ils se *corrigeront* de leurs lfirutes et se'sanctifieront ». Pàg. 374.

Id erf .· < (Ecclesia) semper credidit et adhuc credit (peccatores) *sese emendaturos,* sit consecuturos, si saepissime recipiantur (id est, iterem *atque iterum absolutionem impetrent) ».*

IV. < *L'abbe :* N'est-il pas plus décent et plus convenable d'attendre qu'un homme soit fortifié dans le bien, et ne pèche plus (mortellement), et qu'il ait acquis toutes les vertus avant la communion, que de-le foire communier tandis qu'il est encore foible, infirme, sujet à retomber ? I d

» Le docteur : C'est comme si vous disiez : ne convient-il pas mieux de laisser sans nourriture un malade convalescent ? » Pag. 174.

Id est : < Abbas ; Nonne decentius ac satius est expectare hominem jn bono corroboratum esse, a peccato (mortali) iam immunem etse, omneeque virtutes acquisivisae ante communionem ; quam si eum ad communionem admittas, cum adhuc debilis, infirmus et ad relabandum propensus est *t*

» Doctor : Idem istud est ac si dicas : ndnne melius est a morbo convalescentem sine cibo relinquere ? »

V. « Voulez-vous doqp *corriger tm pbcheur,* et après son repentir le foire persévérer danois grâce et la vertu : faites le communier souvent ? » Pag. »76.

Id est: «Via'ergo peccatorem conigi, et poet resipisoentiapi in gratia ac virtute eum perseverare : taspe communicet ? »

VI. « C'eut la trts-fréquente communion (trois fais h ssmnfo» per exemple) qui ka/aeru dan» >0 bée (fee pécheur»*plmigis* dans fontes *sortes de crimes). »* Pagan·

Id est .· < Freqvantissima communio (velud tribus per hebdoasadsm vicibus) eoe (id est peccatores iu osani criminum genere merso») in bono comoH·daMt ».

VII. « *Leapises grandspdeheurs* restent dans leurs crimes per un désespoir ianensé de devenir des sainta. Us s'imaginent que la saintetélleur est impossible : et ils se trompent. Cs sacrement adorable leur douneroit une force souveraine et une facilité entière pour *se corriger,* s'ils voûtaient se disposer à le recevoir. » Pag 333-

*Id est : « Meuàmipeccatores......*in suis criminibus ideo manent, quia insani desperant sanctos fieri posse. Sibi ipsis sanctitatem arduam et impossibilem fingbnt : et in hoc errant. Hoc'adorandum sacramentum eis praestaret robur summum et maximum, *ad seipsos*
B *corrigendos* foeditatem, si se ad illud recipiendum disponere vellent ». ·

VIII. < La fréquenté communion est le moyen et le plus efficace et le plus abrégé de *conversion* et de sanctificatron, et le frein le plus puissant contre les vices et *les mauvaises habitudes.* » Pag. 407.

Id est : « Frequens communio et brevissimum et ' efficacissimum est ad *conversionem* et sanctificationem auxilium, et potentfssimum contra vitia et *pravas habitudines* fraenum ».

IX. « La gloire de Jésus-Christ dans l'eucharistie, n'est-ce pas..... d'y *détruire tous les vices I »*

Id est : « Christi in euchariÿia gloria, nonne est... *vitia omnia destruere t »*

X. < A peine Dieu sera-t-il dans votre cœur (par la communion) qu'il *détrônera* l'amour propre, et détruira *son empire,* en lui portant à chaque communion un coup meurtrier. » Pag. *sqs.*

H est : « Vix Deus in corde tuo (per commu-
C nionem) erit, cum amorem proprium *eiieiet,* eiusque *imperium destruet,* illi mortale ad singulas communiones vulnus impingens ».

II. *De confessione.*

Ex opere inscripto : *Onderays voor d'eerste communie,* etc.

« iM Vraag. Wat is de Biegte ofte Poenitende f

» Antw. Het is een bat van het dierbaer blood Christi, tot zuiveringe van allé smetten der zonden* zoodat men van alien die gebiegt hebben mag\ zeggen : *sy hebben hunne clederen geseasschen in 'I bleed van *t Lam.* (Apoc. VII, 14) ». Pag. 5.

Id est : < 1. Interr. Quid est confessio ? v

» Resp. Est lavacrum pretiosi sanguinis Christi, in ablutionem ab omnibus peccatorum maculis ; ita ut de omnibus qui confessi sunt dici queat : *laveront stolas suas in sanguine Agni.* Apoc. VIII, 14. »

« a. Vr. Is de Biegte een moeyelyke zaake.

» Antw. Neen. Want de wonden oqzer zielen worden genszen, met die cens te zeggen. » Pag. 9.

Id est : « i. Interr. An poenitentiae sacramentum res sit difficilis *t*

» Reap. Non. Nam vulnera animae nostrae illic sanantur, dummodo declarentur ».

« 3. Vr. Dat 'ev een chirurgyn of medpcyn «are, die de wonden en ziekten, met die alleen te zien ofte hooreu zeggen, konde genezen, soude men hem voor eenen strsffisn meester houden ?

» Antw. Neendog : en voorwaar zoodaemgen medicyn is de Biegtvader. » Pag. 9.

Id est : « 3. Interr. Si chirurgus aut medicus aliquis vulnera morbosque *sola inspectione,* vel aqdita eocumdssn relatione sanare posset, haberatnrno tanquam medicaadurus? ›

» Reep. Non profecto : iam vero talis modicus est confeMsrius».

Ex opera inscripto : *L'esprii de Jésus-Christ et de l'église, etc.*

IV. « Avant de coomranier tow lea jour·, k quoi Q (saint Paul) exhortÀ examine· bien si row été· exempt de péché· mêrtels... et si vow na l'être pas, purifiex-faras α«*plutôt* (par la cooieeàou), afin de ne pal manquer h la communica quotidienne. »Pag. wé.

Id est : « Antequam quotidie communiera, quod (b. Paulus; madet, examina cum cura an peccati mortalis immunis sis... si non es, «toties ablue te (per confessionem) ne quotidiana communio omittatur ».

III. *De contritione.*

Ex opere inscripto : *Onderxys voor d'oerste Communit,* etc.

I. « Een onvolmaekt berow is ecn droefheid van de zonden om de leelykheid der zonden, vreese der helle, uitsluitinge van de glorie, iae ook waerschynlyk uit de vreeze van de tydelike straffen, ais verlies van goed, eere, staat, ziekten en een voortydige doot, voor zooveel die van god komen, ofte gevreest vorden, als van een regtraerdigen ende strengen regter.

» Het volmaekt berow verwerft voile vergiffenisse, ende herstelt ons in de grade en de Jiefde gods. *Marr het onvolmaekt en is daar toe liet kragtig genoeg, sonder het Sacrament van de Biegt ».*

Id est : « Contritio imperfecta est dolor de peccato, ob turpitudinem peccati, timorem gehenpae, exclusionem a gloria ; immo etiam probabiliter ob metum poenarum temporalium, veluti amissionis bonorum, honoris vel status, aut nfbrborum vel praentàurae mortis ; quatenus immittuntur aut timentur a'Deo iusto et severo iudice.

» Perfecta contritio plenam remissionem obtinet, et nos in gratiam et Dei caritatem restituit ; sed *imperfecta contritio sufficientem ad hoc vim non habet sine sacramento confessionis.* » Lect. 3.

Ex opere inscripto : *L'esprit de Jésus-Christ et de l'église,* etc.

II. « *L'abbé :* Vous fixez pour tous une sainteté commandée, Une sainteté que tous peuvent aisément avoir : car qui voudrait communier *en haïssant Dieu 1* » Pag. 257.

Id est : « Abbas : Statuis omnibus sanctitatem *imperatam,* quam quisque facile' acquirere potest.-Quis enim *cum Dei odio* communicare vellet ? »

IV. *De sacra coumsunione.*

Ex opere inscripto : *L'elprit de Jésus-Christ et de féglise,* etc.

I. « La seule nécessaire et indispensable disposition pour recevoir dignement Jésus-Christ, c'est l'exemp* tion de tout péché mortel... C'est Ih une vérité catholique ».

Id est : < Sola absolute necessaria dispositio ad recipiendam eucharistiam, est exemptio omnis peccati mortalis... Haec est veritas catholica».

II. «*L'abbé ;* S. François de Sales ordonne que pour communier souvent, et même tous les huit jours, on soiyexempt de tout péché morte), et même de toute affection au péché véniel.

» *Le docteur :* Jésus-Christ ni l'église ne l'ordonnant pas, ce saintn'avoit garde dele fiûre...mais il le cdnseille. Cette affection est une volonté délibérée de persévérer dans «es fautes. » Pag. »54.

Id est : « Àbbas : S. Franciscw Salesius praecipit ut ad saepe vel singula semel hebdomade communicandum, ab omni peccato mortali et ab omni ad veniale peccatum affectione liber sis.

» *Doctor : Neque* Christus nec ecclesia hoc praecipiunt ; neque s. Salesius committere potuit ut hoc praeciperet... sed tantum suadet. Haecaflbetiodeliberata voluntas est in culpis, perseverandi. »

ΠI. « *Théophile :* Ne faat-il pa* être plu· Mint pour amununier souvent, et même tow lee jours, que pour connunifr ud· fait f

» Zrdacêratr .-Pour l'un et pour l'autre; il finit toujours être en état de grfice. Cret la même sainteté commandée : mais pour la sainteté conseillée U faut taire en sorte qu'elle augmente. » Pag- 37*·

Id est: eThèoph.: Nonne maior requiritur sanctitas ad saepe vel quotidie, quam ad semel communicandum?

» *Doctor ;* Ad utramque gratiae status requiritur. Haec est eadem sanctitas imperata, quod ad sanctitatem consilii pertinet, id agi debet ut semper crescat ».

IV. < Ne nous fiattons point : pour la plupart des chrétiens, il n'y a guère·, moralement parlant, d'autre moyen de salut que la fréquente et très fréquente communion. » Pag. 388 ; vide p. 307.

Id est : < Ne decipiamus nos : nulla sunt vulgo, moraliter loquendo, plerisque Christianis salutis media quam frequens et frequentissima communio ».

V. < Prêcher et faire pratiquer la communion fréquente, c'est prêcher et faire pratiquer *toute* la religion. Nous autres prêtres et pasteurs, nous ne sommes que pour administrer les sacremens. » Pag. 303; vide p. 414 et 415.

Id est : « Praedicare et imperare praxim frequentis communionis, (nihil aliud) est quam praedicare et imperare, praxim *totius* religionis. Nos sacerdotes et pastores, sumus (sacerdotes et pastores) tantum ad administranda sacramenta ».

VI. « Elle est donc commandée (la communion fréquente) comme, un môyeô moralement nécessaire au salut, comme le moyen le plus efficace pour le salut. » P»«· 3*7-

Id est : « Imperata est igitur (communio frequens) tanquam medium moralitêr saluti necessarium, tanquam medium saluti efficacissimum ».

DECRETUM IX.

Regulas sequentes ut veras, certas ac ecclesiae intentioni et doctrinae consentaneas, decernit sancta synodus.

I. Prima est, ut adulti, antequam ad sacramentorum receptionerit admittantur, non solum non ignorent praecipua religionis Christianae mysteria, quae in symbolo apostolorum continentur, sed etiam ut sese abstineant *a saecularibus desidfriis* (1), ac praesertim ab his peccatis, *quae* animam *uno ictu perimunt* («), et excludunt a regno Dei.

II. Fuit quidem virtus poenitentiae omnibus hominibus quovis tempore ad gratiam et iustitiam assequendam necessaria ; cuius principium est *secundum Deum tristitia,* quae*poenitentiam in salutem stabilem operator* (3).

III. Ule sanctorum patrum dôcumentis ac regulis Christianae pietatis contradicit, qui putat absolvi posse peccatores in quibus praedominatur adhuc amor sui, et quibus satis est non odisse Deum ; seu qui moventur ad odium aliquod peccati solo metu poenarum temporalium, vel etiam solo timore gehennae, non amore iustitiae (4).

IV. Ad sacramenta baptismi et poenitentiae digne recipienda, in adultis requiritur, praeter fidei et spei actus, ac timorem, quo utiliter concutiuntur, initium saltem amoris Dei super omnia, quo diligitur Dew tanquam omnis iustitiae fons (5).

V. Has praevias dispositiones iustificatio consequitur sacramenti perceptione, aut aliquando eius voto : quae quidem iustificatio consistit non in sola remis-

ti) Tit. II, u.
(«) S. Auj. sena. il.
(j) U Cor. VII, 10.
(4) S. Ae(., psMim.
(j) Corail. Tηβ. sms. 4.

done paocatnrum, rod in sanctification· at renova-a ticna toterserùfirântoû.fMMcawdMnZânMHcrMtiu Mt to *iustitia et omictitide veritatis* (1).

VI. Quamvis iustitia rit amMbiMa, m b tomen desultoria, ito at identidem auilllahu et recnpasetur, rod constana et stabilis eet(a). OwamaiaaarMmmm /areato, gneasede adtoar storatsn to *ilio I Cvauputij* «mum cwm Christo /er àa/fùsasau in rimilitucHnsm •MrtM *tt nnrrtctiMii* eius, to gueuted· CÀrùtor *resurgent ex mortuis* muu won «seritor, tto ton·· to *novitate vita»* «m/u/cmm (3).

VII. Rursus baec sanctitas ver· et non ficto, acquisita non- acquirenda, tanquam praeparatio ac dispositio necessaria-requiritur, ut digne quia sacram eucharistiam percipiat : mmcM emm nonme «anctu concedenda aunt : to *ft» magis sanctitas H divinitsu huius caelestis sacramenti viro Christiano comperta eet, eo diligentiae cavere ille debet, ne, absque magna reverentia etcanetitale,ad idpercipiendum accedat*(4).

VIII. Sit igitur homo in statu justitiae, ut laeram b eucharistiam percipiat ; sit sanctior, ut saepias communicet ; sit sanctissimus, ut quotidie ad sacram mensapa accedat. Hanc regulam docuere sancti priorum saeculorum patres, quam etiam a sanctis posteriorum aetatum doctoribus traditam accepimus.

IX. Quod spectat ad confessarios :

Non satis est confessario, ut agnoscat in poenitente cessationem ab actibus externis peccati : exigat praeterea ut in eo sit verum, efficax et constans *propositron* een *peccandi de caetera* (5), exploratum non tantum per signa dubia, qualia sunt lachrimae, promissa, peccatorum vel integra et sincera dedaratio ; sed per *vitae novae inchoationem* (6), et praemissa quaedam opera poenalia aliquando ad sanandos morbos necessaria (7).

X. Confessarius antequam poenitentem absolvat, quamdam certitudinem moralem habeat, constans *non peccandi propositum, cessationem a peccato ndvaegue vitite inchoationem* (8), ab amore 'dstitiae in conle poenitentis nraedominante, procedere.

XI. Cu(n ipèa constet experientia, non solere peccatores, phtesertim eos qui duro pravae consuetudinis pondere premuntur, repente, sed gradatim (9) et, post maximos labores, ab amore praedominante creaturae ad amorem praedominantem Dei et ad cordis et vitae mutationem transire, non potest facile confessarius iljasti habere certitudinem moralem, nisi prius, post sufficiens temporis spatium, sibi constet de poenitentis amoris sinceritate per fructus dignos poenitentiae.

Hae regulae tanti sunt ponderis ac pretii, ut satis animo venari non possint. Ideo necessarium duxit sancta synodus impense hortari eoa, quibas 'cura animarum incumbit, ut, ad ampliorem esuum expositionem inveniendam, adeant sanctos libro·, sa. patrum monumenta, et script* iuxta •erum mertem concinnata, ut instructione· sancti Caroli Borriwsnaei/ote., ac spedatim opera quae baereditario iure ecclesia Batava possidet, qualia sunt *Constitutiones servandae a presbyteris in foederato Belgio laborantibus,* a pia memoriae praesule dd. de Neercaaael, anno 1668, editae et eiusdem antistitis eximium opus, anno rfifi$ publicatum, cui titulus *Amer foenitin* etc., *editio secunda auctior,* quod opus a summis pontificibus, cardinalibu», episcopis celeberrimisqu· theologia, doqbin·· sntiquitotis adcBctisrimis, maxime laudatusfimt et'approbatum.

Hortaturem paritor «tor coureatus, at legant at

Met bob mIqo »Üq«taB in Ibqmb tocrtr laxiora at paruiriom prihdpia qua· continentur ia Hbro qui inscribitur *L'mprit dt Jtnu-Cluvl et dt tiftin,* etc. : et imprimi· calabre documentum *De iustitia Christiana idd.* de Rastignac, archieptocopi Turoerapsis, quod, Italice redditum, summas bradée habuit aa. pontifice Benedicto XIV et a sspientissimis Italiae theologia.

Itaque sancto synpdus damnat propositiones sibi denuntiato·, nempZ:

I. *De dispositionibus àd absolutionem et communionem requisitis.*

I < La communion étant instituée pour être l'infail-Mble application des mérites de Jésus-Christ sur la croix, ne mettes point d'obetecle par aucun péché mortel. *Ce sacrement, par ta propre vertu^opérera une grâce victorieuse de vos affections déréglées.*

» Théophile : C'est donc *comme le baptême,* qui agit sur les enfant et leur donne la grâce, *sans autres dispositions de leur part t*

» Le docteur : Oui ».

Id est : « Cum communio instituta sit ad infallibilem applicationem meritorum Christi crucifixi, nullum impedimentum per mortale peccatum interponas. *Hoc sacramentum propria virtute pravas tuas affectiones gratia victrici reprimet.*

» Theoph. : (Communio), ergo similis est *baptismo,* qui operatur in parvulis, eisque gratiam communicat *absque alia eorum dispositione.*

» Doctor .· Ita est, » etc.

II. « Experimur multos variis et gravissimis peccatis irretitos, ex frequenti communione sic esse ad Dominum *conversos,* ut nunquam vel parum in vita peccasse videantur. *(ExTolet.) »*

III. < (L'église) a toujours cru et... croit encore qu'à force de les recevoir (les pécheurs, c'est-à-dire, de leur *réitérer l'absolution),* il· se *corrigeront* de leürs fautes et se sanctifieront ».

Id est : < (Ecclesia) semper credidit et adhuc credit (peccatores) *sets emendaturos,* sanctitatemque consecuturos, si saepissime recipiantur (id est), *iterum atque iterum absolutionem impetrent. »*

IV. « *L'abbé :* N'est-il pas plus décent et plus eoavenable d'attendre qu'un homme soit fortifié dan» le bien, et ne pèche plus (mortellement), et qu'il ait acquis toute· les vertus avant la communico, que de le faire communier tandis qu'il est encore foible, infirme, sujet à retomber f

» Le docteur : C'est comme si vous distes ;.ne convient-il pas mieux de laisser sans nourriture un malade convalescent f »

Id est .--< Abbas : Nonne decentius ac satius est expectore hotninem .in bono corroboratum ewe, a peccato (mortali) iam immunem e·», outneaque virtute· acquisivisse ante communionem ; quam si eum ad communionem admittas, cum adhuc debilia, infirmus et ad relabeodum propansus MtT

» Doctor ; Idem istud est ac ii dicas : nonne melius est a morbo convalescentesn sin· cibo relinques· *t »*

V. « Voules-vous donc *corriger un pécheur,* at aprta son repentir le faire pentoérar dans la grâce •t la vertu I Faitee le communier souvent ».

Id eet ; « Vis .ergo peccatorum corrigi, at post raripiacantiam in gratia ac virtute eura perseverare! Saepe communicat. »

▼1. « Cert la trte-fréqwmte communion (trois fois f Mnafoa par exemple) qui tasjUsrn dans la biea (1m pdcbMirs/toagdrdeM toadr« *tertio deerimee)v.*

Id eut « Ftaquentitahna coraaamiafvatati tribus par hebdomadam ridbus) «os (id eet ÿeocatoma in

(I) Kph. III, 16, et IV, >4.
(«J S. Aog» espoait. qser. prop, as spin, sd Koae. «. ij st ia peto. XLV, e. >.
(|)*oas.VL
(4) Coae. Trid. te··, Ij , c. 7.
(J) Co k. Trid- esse. 14. c- 4-
(6) Coee. Tri4. saas. 14, c. 4·
(7) Card, d'Again·, tliieri. S a caa. 11 et eoae.Total. UI, *W·
(I) CW. Trid. «Ma» 14. «·
(t) ». Aag., eena. «7», -. »1 ""«t. ia pal. VI. a. « i L t eeotass.,·. J.

omni criminum genere mereo·) in bono ooμoH-dabit ».

VII. « Le· *grands pécheurs* natant dam l«m crime» par an désespoir insensé dadevenir dee saints. Il» »'imaginent que la sainteté lesBrnt impoaeihle : at ils se trompent. Ce sacrament adorable leur donnerait une force soaveraine et one facibté entière pour *tt corriger,* s'ilji vouloiont ae diapoeer à la recevoir ».

/d *est : « Maximi peccatores...* in suis criminibus ideo manent, quia insani desperant stnetoa fleri posse. Sibi ipsis sanctitatem arduam et impossibilem fingunt ; et in hoc errant. Hoc adorandum sscramentum eis praestaret robur summam et maximam *ad seipsos corrigendos* facilitatem, si se ad illud recipiendum disponere vellent ».

VIII. « La fréquente communion est le moyen et le'plus efficace 'et le plus abrégé de *conversion* et de sanctification, et le frein 'le plus puissant contre les vices et *Its mauvaises habitudes ».*

Jd est : « Frequens communio brevissimum et efficacissimum est ad *conversionem* et sanctificationem auxilium, et potentissimum contra vitia et *pravas habitudines* fraenum ».

IX. « La gloire de Jésus-Christ dans l'eucharistie, n'est-ct pas..... d'y *détruire tous les vices t»* (.

Id est : « Christi in eucharistia gloria, nonne est... *vitia omnia destruere t »*

X. < A peine Dieu sera-t-il dans votre cœur (par la communion) qu'il *détrônera* l'amour propre, et détruira *son empire,* en lui portant à chaque communion un coup meurtrier ».

Id est : « Vix Deus in corde tuo (per communionem) erit, cum amorem proprium *eiiciet,* eiusque *imperium destruet,* ilii mortale ad singulas communiones vulnus impingens ».

Has propositiones damnat sancta synodus ut falsas, scandalosas, perniciosas, scripturarum et 'traditionis doctrinae adversas, ac erroneas, eo sensu intellectas quod dispositiones internae, semper ab ecclesia roquisitae pro suscipiendis cum fructu sacramentis, non sint absolute in adultis necessariae.

П. *De confessione.*

« t·" Vraag. Wat is de Biegte ofte Pœnitentie ?

» Antw. Het is een bat van het dierbacr bleed Christi, tot zuiveringe van aile smetten der zonden, zoodat men van alien die gebiegt hebben mag zeggen : rv *hebben hunne clederen gevsasschen in't bleed van't Lam.* (Apoc. VIII, 14) ».

Id est : « ı. Interr. Quid est confessio I

» Reap. Est lavacrum pretiosi sanguinis Christi, in ablutionem ab omnibus peccatorum maenKs ; ita ut de omnibus qui confessi sunt dic» queat : *laverunt stolas suas in sanguine Agni.* Apec. VIII, 14 ».

• 1. Vr. Is de Biegte een rooeyeiyke sarite.

» Antw. Noen. Want de wooden onaer zielen worden genesen, met die cens te seggen ».

Id est : < a. Interr. A» poenitentiae sacramentum res sit difficilis ?

« Reep. Non : nam vulnera anima· nostrae illic sanantur, dummodo declarentur ».

« 3. Vr. Dat'ev een chirwgyn of medicyn ware, die de wonden en ziekten, met die alleen te sien ofté hooreu zeggen, kondé genezen, zoude men hem voor eenen straflên meeeter houden *t*

» An*- Neendog : en voorwaar zoodaemgen medicyn is de biegtvader ».

Id est : « 3. Interr. Si chirurgus aut medicus aliquis vulnera merbosque *sola inspectione,* vel audita eoromdem relatione sanare posset, habereturne Unquam medicus durus f

» Reap. Non profecto : iam vero tali· medicus est confetaarius ».

IV. « Avant de communier tona ta· jours, à quoi il (saint Paul) exhorte, examinas bien al voua Me-,-erampt da pdcMa mortels..... ettiroasne l*&ee pan, puriflao-vous ms la confession), attat de m pas manquer ifla oosnmunioa quotidiana· ».

M Mt« · Antequam quotidie communione, quod (b. Paulus) suadet, examina cum cura an pacati mortalis immunis si· ;.. si non ea, Matias abtae te (par coafeaakmem) ne quotidiana communio omtatatw. »

Has propositione· damnat sacer oooventus tanquam fidsas, scattdalosu, sacrilegii» feventes, dispositione· ad sacramentum poenitentiae requiritas ad solam externam confessionem reducentes.

ПI. *Dt contritione.*

I. « Een onvolmaekt berow is een droefheil van de zbnden om de leelykheid der zonden, vreese der belle, uitsluitinge van de glorie, iae 00k waarschynlyk uit de vreeze van tydelike straffen, als verties van goed, eere, staat, ziekten en een voortydige doot, voor zooveel die van god komen, ofte gevreest vorden, âls van een regtraerdigen ende strengen regter.

» Het volmaekt berow verwerft voile vergiffenisse, ende herstelt ons in de gratis en de liefde gods. *Maer het onvolmaekt en is daar toe niet bragtig gtnoeg, sonder het sacrament van de biegt »..*

Id est t « Contritio imperfecta est dolor de peccato^ ob turpitudinem peccati, timorem gehennae, exclusionem a gloria ; immo etiam probabiliter ob metum poenarum temporalium, veluti amissionis bonorum, honoris vel statua, aut morborum vel praematurae mortis; quatenus immittuntur aut timentur a Deo iusto et severo iudice.

» Perfecta contritio plenam remissionem obtinet, et nos in gratiam et Dei caritatem restituit ;.sed *imperfecta contritio sufficientem ad hoc vim non habet sine sacramento confessionis ».*

II. « *L'abbe :* Vous fixez pour tous une sainteté commandée, une sainteté que tous peuvent aisément avoir. Car qui voûdroit communier *en haïssant Dieu / »*

*Id est : * Abbas :* Statuis omnibus sanctitatem *imperatam,* quam quisque facile acquirere potest. Quis enim cum *Dei odio* communicare vellet ? »

Has propositiones sacra synodus damnat ut falsas, piarum aurium offensivas, perniciem animarum inferentes, necnon erroneas, eo quod asserant in sacramento poenitentiae sufficere vel non odisse Deam, vel de peccato dolere-solo metu poenarum temporalium.

IV. *De sacra communione.*

I. « La seule nécessaire et indispensable disposition pour recevoir dignement Jésus-Christ, c'est l'exemption de tout péché mortel—— C'est 1k une vér* catholique».

Id est ; « Sola absolute necessaria dispositio ad recipiendam eucharistiam, est exemptio omnis peccati mortalis../Hase «at veritas catholica ».

II. «*L'sUi :* S. François de Sales ordonne que pour communier souvent, ctmêrne tous les huit jours, on soit exempt de tout péché mortel, et même de toute affection au péché véniel.

» *Le docteur ;* Jésus-Christ ni l'église ne l'ordonnant pas, ce saint n'avoit garde de le taire,., mais il le conseil)·. Cette affection est une volonté délibérée de persévérer dans ses fautes. »

Id est : « Abbar : S. Franciscu» Salesios praecipit ut ad saepe vel singula semel hebdomade communicandum, ab omni peccato mortali et ab omni ad veniale peccatum affectione libw sis.

» *Doctor :* Neque Christus, nec ecclesia hoc praecipiunt, neque s. Saleeius committere potuit ut hoc praeciperet,., sed tantum suadet Haec affectio defrberata voluntas «et in culpis perseverandi ».

HL « *TJUt^Uit.· N·* tart-U jm Mm ph» salut pOMK MNMMtÿ OtlDtlM UNMlw foWl, 4** pMf CKHBMNB&MT O·· foi· F

» 4«4v *μ τ .· Pour l'eu et poor l'aotra, il tuti tm>- Jam fom an dtit dt (ffa. Cou la salin· Murtaté <MMMM0^foa * asafo* inmc la edatatd il foot tffirooa sorte qu'elle augmenta ».

*Most :*e TlisjP*. Nonne maior requiritur umetitea ad saepe vel quotidie, quam ad semel comnnmicanduml»

» *Dtttsr ;* Ad utrumque gratiae status requiritur. Haec est eadem sanctitas imperata, quod ad sanctitatem consilii pertinet, id agi debet ut semper enecat».

IV. « Ne nous flattons point. Pour la plupart dos chrétiens, il n'y a gutees, moralement parlant, d'autre^ moyen de salut que la fréquente et trés-frequentog| communion. »

Id est : « Ne deripiamus nos. Nulla sunt vulgo, moraliter loquendo, pleriaque Christianis salutis media quam frequens et frequentissime communio ».

V. « Prêcher et faire pratiquer la communion fréquente, c'est prêcher et faire pratiquer *toute* la religion. Nous autres prêtres et pasteurs, nous nesonunes qqe pour administrer les sacrement ».

Id est : « Praedicare et imperare praxim frequentis communionis (nihil aliud) est quam praedicare et imperare praxim Mists religionis. Noa sacerdotes et pastores, sumus, (sacerdotes et.pastores) tantum ad administranda sacramenta ».

VI. « Rlteeat donc commandée (la communion fréquente) comme un moyen moralement nécessaire au salut, comme le moyen le plus efficace pour le salut »

Id er/« Imperata est igitur (communio frequens) tanquam medium moraliter saluti necessarium, tanquam medium saluti efficacis^mum ».

Has propositiones damnat sancta synodus,' ut falsas, scandaiosas, ad profanationem sacrosanctae eucharistiae sacramenti inducentes, ac etiam erroneas ; quatenus statuunt religionem perfectam pietatem ac poenitentiam totas esse in usu externo communionis frequentis; atque ad eam frequentiam asserunt eas sufficere 'dispositiones quae nec sufficerent quidem ad communicandum semel.

REQUISITIO

d. procuratoris sanctae synodi, pro damnandis recentibrum caSuistanun erroribus circa morum regulam.

Reverendissimi patres ac vigilantissimi pastores.

Damnatis a sancta synodo Pichomi et aliorum erroribus circa dispositiones ad sacramenta cum fructu suscipienda necessarias, restat adhuc alia errorum classis quos necessario ad vos deferre muneris nostri ratio postulat : illam dico fallarium opinionum, illuviem quas partim antiquatas iterum suscitari, partim noviter prodire, non sine magno omnium Christianorum moerore quotidie audimus.

Quot scandala nostis his praesertim-temporibus exorta in ecclesia ex iteratis editionibus librorum quorum doctrinam, in christiani nominis dedecus, commenti sunt laxiores theologi, ac praesertim ex editionibus theologiae moralis Hermanni Busembaum a Claudio Lacroix, Societatis lesu, pluribus partibus auctae, et Coloniae typis dates anno 1757 ; necnon et Nicolai Masotta, eiusdem societatis lesu theologo, Vsoetfis, anno iTiofmpressse; item ex sermone lingua gennanica editpa patre Francisco Neumayer, Societatis lesu, in quo probahilismi defensionem suscipit, quique Roma*' damnatus, die *sj* mali 17*0, rursus 3 iulii aaqmntis ab illustrissimo domino nflnc eminentissimo cardinali Migaxsi, archiepiscopo Viennensi in Austria, prohibitas est.

Htum doctriao· itaîpl· y*— ctaroi cube· *àsfastdam wail,* M pro tomporan et locormn àrcumstentüs nxpanare et tonte* qoa Meet, Boeet tamen prava«Mμ μ Mχ,η μ I» texquxm e «mm taffies proffirrmtw amari fractas, daouuurej iflam sefficet eonm methodam qaa nslis logis divina*, par tanatebilisest, habita ratione, temerarii boatiaes scteatiam aut doctorum optaiopôm.

RKEATIO x.—*De erroribus receptiorum casuisiarum ans morum regulam.*

D. 'Wynandns loannea B^oos, pastor necnon seminarii praises dignissimus, v quartae congregationis exponens, dixit : ~

n ut·· ;.Ili ac vigilantissimi pastores

Cum sacca synodus hanc provinciam nobis detulerit, ut investigaremus quid agendum expediret circa morum regulam, his postremis temporibus prava ingeniorum licentia et subtilitate corruptam, ad munus nostrum implendum, quae sequuntur proponenda duximus.

1· Tam multi sunt pravi isti casuistae, et ad tanta malorum incrementa pervenit summa illorum licentia, ut ratio temporum et loçorUm sinere non videatur omnes illas opiniones *Christianae disciplinae rtltxr. tivas* singulatim attingere.

a* Licet summi pontifices, celeberrimi orbis christiani pnatore» primi et secundi ordinis, nec m?n celebrioljpa theologicae fiacultates, etc , pro offido suo, gliscentem in dies novandi libidinem variis temporibus represserint, mala pluries refecta repullulant, quotidieque eduntur libri in quibus illae opiniones, animarum perniciem inferentes, partim antiquatae, iterum suscitantur, partim novae prodeunt, praesertim a theologis Societatis lesu (i), cuius membra, licet per omnes orbis angulos dispersa, *idem omnes sentiunt,* ut ipki gloriantur (s), *I.atintes et Graecus,*

(1) Id ptlatn testantur ipaimet leauitae, Buaembaum et Lacroix, ΓAμ A·/<4 «wre/w, etc.. Coloniae <757 : Nic. Mtwka, Z> Viennae Austriae, 1757; M» »U, Venetiia» 1760, etc.

(i) Imago primi aaecult bocietatia Issu. Amverpiae 1640, cum facultate excudendi et publicandi librvm, œwr···· a loanne de ToUenare, provinciali Societatis leau per FUadn>Bclgiam, potestate ad hoc ipsi facta a Mutto Vittelleado generali, cum tres Societatis le-u theologi reliserint, et edi posea eeneueriat.

Idem ridere eat in opera gaJlico idiomate exarato, cui tituhae : 4» *tatjft-é»* *tt* miJrnrtta» /«smrfiZr. /*rAr»/ dr /Ar> μ λ π dn aolwr» dù-flla ew Adawrptf /er Λ *P. h JM"»* dr Z· *Càfaïud* 4» JVtatf. J7MS.4W*/draw* «m dr AT... *pantad/ At* /4 dr Jbw, d/ris *ιπιοτψ* d *M rtf** *Mit» C*»*·

« Grâce· h h boatè divine, Γ<*·ρηι qvi xadma le* premier» Jésuite» vit eecope chex nou» ; et per la mène trutéricorde, bous eepérus» ne te point perdre^ ce n'a puauui été un léger témoignage en notre faveur, que dan» ces fern» nébuleux *et**»* · de mm tear»/ *utclta«li* V»*· Id eat : « GraiuaMivinae bonitati, mem et indole» prù^ nioèsleauitarum adhuc apud noa vigent : ac eadem miaerscordia noa idem ingenium ad bnemûa que aervaturoa ewc eonfidimu». Nec leve fuir nomri conaenau» indicium, quod hi· in temporibua Mbuloma, er eeau «r «vaérrs ladbiHiC w/ ením» •mdenarB/. /n Aep/erhr mm/w rewsAtes an/ aret7«raai#«s ».

Vide etiam ZaMlire/Mv SarûVeAj Zts», anemrataw reegMgelwnr· gnureda *XVIH,* rnaAerne m mdùwm dftgm/eeG eatr/em *e» rensms.* Png»». i?s?

< Zlsun*· *Sijterain* sm *etmiiu*<»r,* ncc verbo in cnaeioaibw vsl fectioaibu» publicis, aec ncriptia libri* ; qui quiduu edi aos poceruel ia lucear >iae approbaturae aique ccaiaeaaM praepositi gustuli·, q»i obnisi esssriaaiicnen ultra tribue cnaamilui, una doctrina et cfaro iudido *a ea faculiate praediti·, lato at tadiriareM dr ralaur qgradu diurauia·, quae stater eue eotot diecordiae, et inunita uaioaM votumaluan, quantus* Seri potest, OTtiMri aMrf. *Viue* vero et <vq/rrar«ta· mulus diiifaSU»-aints curssdsoM, *me,* faaraienerMWur, pmnfMmd·*. Cenet., pntt. s. c. i, n. 1S, p. }fs.

a Si quia aliquid eentirel quod dieenpsrat ab co qmd *esetesm* at aiua doctsna eotnnutaiter eeatiunt, eatun aeasuni iidainiai (petas SanUaru debet «bbcera— In optaroulbua, in quibua catholici dpetorea variaM teter ae vel coMrerii eunt, et csqtanieftM

buiiamu ***d*** *Brsuiieu, /fibentus «t* Sarniafi·, *Pberet* ***t*** *Gallus, Britannus et Belge ; atque* in tora 4A/nri *bus geniis... nullum certmnen, nulla contentio ;mhil ex gœ'senties* /Aura· «mt. O®dmn «m> MHac· .synodi «Me putam» ùt Tocaœ «nam «xiutet h vite Sioo, bis gravissimis incxxnmpdis occurrat, quantum Dominus ex alto cOMMMrit, at unanimitatem suam in spiritu caritatis tantis malis opponat, expectando Rre ut tantum opus, more mataram et canonico ordine, ab omni ecclesia tandem perficfabir. Iam enim, quasi frustra illas morum corruptelas damnarunt non una vice doctiores et sanctiores ecclesiae antistites, ac ipsa etiam sancta sedes, toto licet applaudente orbe Christiano ; atque utinam sanctissimi pontifices decretorum formulis antiquo ac probatiori usu receptis quae ad universas ecclesias pertinerent, infandam doctrinam proscripsissent I Fortasse metas posuissent perniciosissimae illi ac falsi nominis Scientiae, qua instructi homines, ut olim clerus Gallicanus loquebatur : *non iam accommodant moret suos dd evangels-cae doctrinae normam, sed et ipsam potius regulam ac sancta mandata dd cupiditates suas inflectunt ac detorquent, novaque et inani philosophia Christianam disciplinam in academieas quaestiones ac dubias fluctudntesque sententias vertunt* (1).

j* Satis tamen videtur, veluti uno ictu, illas omnes opiniones damnari a synodo, statuendo veram et immutabilem morum regulam, legem scilicet et voluntatem Dei aeternam,*cuius aequitas inflexibilis eit(s);* cuius iota unum, aut unus apex non praeteribit, quaeque iudicabit vivos et mortuos in novissimo die.

Cum ergo moralis Christiana (ut animadverterunt quatuor celeberrimi aetatis huius praesules) in duobus principiis tota vertatur, quorum unum mentem, alterum Cor spectat, unum legem Dei tanquam facem nobis praefert,alterum eius amorem nobis praescribit, tanquam sacrum illum spiritum quo vivimus et movemur : necesse videtur, ut, stabilita necessitate amoris Dei super omnia ad cor corrigendum et convertendum ad Deum, regula morum et actionum nostrarum' pariter statuatur. Sunt enim haec duo principia adeo inter se connexa, ut, uno everso, corruat etiam alterum. Et verp si Deus non est per se ultimus cordis nostri et actionum nostrarum finis, cur ille primaria vitae nostrae regula diceretur? Cur mens nostra rqàgis a veritate aeterna penderet, quam a summa bonitate cor nostrum ? Hinc maximo cum luctu ecclesiae, in hac saeculorum faece emerserunt mendaces illi dictores, *habentes speciem quidem pietatis, virtutem autem eius abnegantes* (3), qui iiistitiam quamdam amore Dei vacuam commenti, iugum etiam supremae atque indeclinabilis legit fregerunt,ut alteram quamdam venatilem, omnique cupiditatum generi accommodam inducerent.

« Iam non investigatur (ait in convento ecclesiastico quidam cardinalis celeberrimus(4)quidnam sit verum aut falsum ; quidnam iubeat aut yetet aeterna veritas ; sed tantum quid sit probabile but non probabile ; id fest, seposita lege Dei, solum quapritur quid de divinis mandatis effutiant homines : unde sensim' morum doctrina in traditiones hominum et pbarisafca mandata ditabitur (5). »

Hinc initium malorum, hinc omnium corruptelarum qnpnt, H eat hnraeoe aaetMIl *flpme* «rattefana non [redacted]t tonans to wpaasnam to taoonc···· vautra· poatraran normam, a poena iraman am factitat qu*· quia toKtoater.ato {nattante, ato enonaa conscientia inductus, ato quorumdam opinione, quam /roAaMbas vocant, daooptias, contra legem peccaverit. Videte set etiam quoedam qui /tamtoM *tenebras hrnum,* raati auntafllrmarv' cousôentiam, etai legi aeternae repugnantem, erae legem Dei secundariam, quam dicunt *reflexam*^ cuius legis .beneficio, coelum petet ei, qui vetita quoad se patrat, sed quae falso putat ut a Deo imperata. Hinc ia ultima die, nefandi illi plurimos electos sic appellantem Christum inducunt: *Venibenedicte Patris mei, quia mentitus es, etc., invincibiliter putans me in tali casu praecipere mendacium* (1).

De hoc horrendo systemate sic augurabatur iam ab integro saeculo acutissimus ac eruditissimus probabilium insectator *(s)* his verbis : « Nihil in tota probabilitate perniciosius est quam quod latissimum ad omnem impietatem aditum pandit nemo illis quae iam prodierunt opinionum pbrtentis ecclesiam defunctam putet : imminent alia longe maiora pericula; nec hic consistet ista pernicies. Tam late funduntur scelerati dogmatis rami, ut in' totius religionis aperte grassentur exitium, et in omnium denique religionum permixtionem tendant. Caveant Iesuitae, qui alios negatae incarnationis nefarie accusant, ne praeter mentem et propositum suum (aiebat auctor nimia forsan benignitate) quandoque dicantur *Deistdrum principes* (3). >

Ut truncum, et ramos huius doctrinae uno ictu radicitus eruamus, admoveamus morum nostrorum regulam, qualem exhibent scriptura et traditio, omnis et salutaris veritatis fontes ac morum disciplinae ; qualemque exhibuerunt summi pontifices totque illustrissimi praesules necnon conventus ecclesiastici, qui hanc morum luem, iam ab integro saeculo, variis decretis depellere conati sunt.

Ut Deus creator est hominum, sic etiam est et magister et legislator et iudex, ex cuius sola voluntate promanant Cuiusvis ordinis legis, per quem et *reges regnant et legum conditores iusta decernunt* (4). Quaevis igitur creatura rationalis ita a divina et aeterna lege pendet, ut nunquam eius imperium effugere possit. Enimvero quidni de nobis dicatur quod de ipsis etiam angelis dicit Augustinus : « Ab eis, inquit, consulitur' incommutabilis veritas tanquam lex aeterna... neque.enim ipsi sunt veritas, sed creatricis participes veritatis. Ad illam moventur tanquam ad fontem vitae, ut quod non habent ex se ipsis, capiant ex ipsa (5). > Cum ergo ab ipsismet angelis aeterna veritas tanquam lex consulenda sit, quanto magis ab 'hominibus, praesertim lapsis, qui de seipsis non habentes *nisi mendacium et peccatum* (6), veritatem in semetipsis deprehendere nequeunt ; et si praevia sua luce iter faciunt, passim a via vagantur (7). Nempe frustra tentabunt deponere *veterem hominem qui cbrrumpitur secundum desideria erroris,* nisi *novum* induerint, *qui secundum Deum creatus est in iustitia*

eiiam in Societate ait, curandum eat. a A4, dedar, in cap. t, P175-

« Curandum eat ut *muus* (ut plurimum) eamdem doctrinam, quae in Societate fuerit electa, au *meUse et mmmlur* aauru, aequantur >. Const. p. S : dedar, in caput t, p. *ad.

Vide etiam ductet. 50 quintae congreg., n. r, p. 556, etc.

(1) Episl. conventu. cleri Gallicani ad epiacopoa Gallicanos praefixa editioni libri cui titulus : *Inunetiem A umt Cherla eux ceufmeuri.*

(,) D. Cestorii comt., 166S.

(]) U Tim. III, $.

(*) Card. Nodi.

(.6) later opera Boamnli, tom. XX, p. p*, ».

(O A. C. Caaaedi, e Sac. leau,Crisis theol., etc., Ulistipone, Qu. p. 176» tydet seq.

Isaai^de Brttya, eiusd. societ. : «Coasaentiam erroneam invincibiliter aequi aoc tantum licet, sed etiam oportet. » Theol. prop., Love»., idt?, p.

Busemhaum et Lacroix : « Absurdam eat dicere quod voluntas mentiendi posait, per se loquendo, a Deo exigere praemium : concedo . per accident ai meddacuun repraesentetur ut bonum et obligatorium, tt®go· · Theol. moralia, Coloniae, >757.

( ) Nicole in epiat. 5. Mont*]., sect. 3, | 5, n. 1.

(3) Consule supra doctrinam Harduini et Berruyerii et d. procuratoria circa hanc doctrinam reqmaitMmam.

(4) Prov. VILI, 1$.

(j) S. Aug. de civit. Dei, 1. 16» c. 6, n, 1.

( ) Cone. Arauticanum 11, ba Aug.

(7) Idem de verbis apoat. wna. 166, n. J. Ossau Amae dar :... qui loquitur veritatum, mm de ano loquitur, wd de Dat Nem ai aHMa fwerh bomàat iDustratioverhati^ remanabit tau-

éf Mwctatafe wHitai (i). Hracrarit··» hrac num lex,quae mhil sited Mt Φ»β Dem ip··,quidaequum, quid hrasMtum sit,sola statuit. Ia hoc tewt peccatam, vt tarie ta(ft ritaWMB Mri ΛββββΒ, rat ƀrara rat STpitamam /tasatau smim, raqaiUAngustians, *ut* w/ riketaM w/ eraesyMtaw ·Ayeiri cwUbw ℕ(f *aeternaù* («). D· radsm tac lag· diât Tertul·· Kaatis : masque·· «t nanqueA otaMtor gâta *Deus damnat.* Unde illnd axioma ttaologicem : quidquid lagi naturali advertatur prohibitum oat, quia nudum, non van» malum quia prohibitum.

Ita quasdam ex operibus casuistarum de quibus agitur propositiones excerptas, sanctae synodi iudkào relinquimus.

De ignorantia iuris naturalis.

I. Observatio legis naturalis potest esse impossibilis homini iustificato : ergo non peccat illam transgrediendo. Probatur antecedens. Potest puer baptixatys a barbaris rapi, et cum adeptus fuerit rationis usum, legem naturalem invincibiliter ignorare, et simul contra illam agere ; quia tunc legis observatio est illi impossibilis. Cabrespine, *e* Soc. lesu, *Cad. dictat, in collegio Ruthenensi,* anno 1712.

II. Est nunc certissimum quod ignorantia invincibilis, etiam iuris naturae, et pro statu naturae lapsae, excuset a peccato formali. Ita communissime docent omnes (casuistae) cum· Moya. R. P. Herm. Busembaum, Soc. lesu. *Theologia moralis, nunc pluribus partibus aucta, a R. P. Claudio Lacroix, Soc. lesu, etc.,* tom. I, p. 104. Coloniae, 1757.

III. De Deo communiter docetur quod non possit ignorari invincibiliter, *saltem non diu.* Quod si supponamus invincibiliter ignorari verum et unicum Deum, contra hunc non peccabit formaliter ethnicus *adorando idola.* Hinc etiam dicam : si in aliquo homine daretur invincibilis ignorantia plane omnis Dei, talem hominem non peccaturum *theologice,* sed ad summum *philosophice.* Ibid.

IV. Possibilis est (ignorantia invincibilis) relate ad plures veritates .ex illis primis legis naturalis principiis, mediate saltem, nec adeo clare deductas : puta quod non liceat... occidere iudicem a quo certe imminet iniqua sententia. R. P. N. Maxotta, e Soc. lesu, *Theologia moral, etc· ad mentem praecipue R. P. Cl. Lacroix, etc.,* t. I, tract, t, q. », p. 27, Venetiis, 1760.

De inadvertentia ad malitiam peccati.

V. Nemo plus peccat, nisi in quantum scit et intelligit malitiam peccati. *Calk. pro prima comm.* lect. 4 (supra.)

VI. Ut a Calvino, quantum possumus, recedamus, dicendum est nunquam posse peccari sine advertentia ad malitiam, nunquam cum bona intentione. Car. Ant. Casnedi, e Soc. lesu, *Crisis theolog.,* Ulissip. 17J1, disp. 8, sect. 2.

VII. Cum peccatum mortale sit gravissimum malum quo Deus offenditur usque ad dissolutionem amicitiae, et homo redditur dignus aeternae gehennae, did non debet incurri, nisi sit perfecte voluntarium ; nec potest esse perfecte voluntarium, nisi ait plena advertentia ad eius malitiam. Ioan. Bapt. Taberna, e Societ. lesu, *Synopsis theol. practicae, etc.* tract. 3, c. 6, p. 141, 3 prop.

VIII. Ad peccatum mortale plena consideratio malitiae gravis requiritur,... quia, cum peccato lethali dissolutio amicitiae divinae et‹ poena aeterna debeatur, alienum eat a reda ratione credere, tanto et tam pleno supplicio hominem absque plena et perfecta cwiderstinue otaoxfam fari. Rictantes Aradekin, • Soctat.' la··, *Theol· tripartite uaùerta,* Colon·, 1744, tan. II, put. », tract 1, c. i.p. to.

IX. Ad contratewtem peccatam qtmdcumqn·, aa« veniale w· etiam mortale, non sufficit habere actas ttan talrtuatan da malitia actas, id eat non sufficit cognovisse aliquando, verti grati·, tari vel ahte compteras dies,actum istum malum esae; sed mcmi ·at ut advertentia ait actualis ; et quidam tunc cum actio voluntatis pecouninosa committitur aut incipit committi. Imroo nemo unquam dicendus act peccare ·o momento quo non habet actualem cognitionem malitiae moralis, etsi paulo ante praecesserit. A peccato ergo excusat actualia «advertentia malitia· in obiecto. Matth. Stox, e Soc. lesu, *Trib. poenft.,* Bamberg, 1756,1. 1, part. 5, q. », a. 1, n. 13, p. 34a.

De conscientia erronea.

X. Men kan god-niet grootelyk» vergrammen ala men sinceerlyk ende opregtelyk meend dat 't geen groot quaad en is dat men doet.

Id est : Nem possumus Deum offendere graviter, quando sincere et prorsus putamus non magnum malum esse quod facimus.

Corn. Hasart, e Soc. lesu, *Mag. catech., torti.* II, p. 456.

XI. Proxima regula humanae actionis et conscientia ; lex enim divina et naturalis respicit operationes nostras quatenus liberas : libera autem est quando procedit a principio cognoscente. Quare non imputabitur culpae operatio quae est contra legem naturalem aut divinam, nisi quatenus cognoscitur a nobis ita esse. Vincendus Filludus, e Soc. lesu, *Quaesi, mor.,*I.ug., 1633,tora. II,tract, n,c.4,deconsc.,n. ni.

XII. Conscientia drea illicitum intrepida, excusat a peccato. P. Beon,e Soc. lesu. *Thes.propug. Aquens.* 1086.

XIII. Conscientiae dictamen est fallibile speculative, concedo Practice, nego... Unde homo honeste agit quando sequitur id quod conscientia dictat Unquam honestum, licet forte non sit. P. Lemoine, e Soc. lesu, 1. 2, c. i, lect. 3, art. 3, *De consciehtia.*

XIV. Lex naturalis docet non quidem esse mentiendum, sed conscientiae obtemperandum quae ex invincibili ignorantia docere potest esse mentiendum. Idem, ibid., 1724.

XV. Nihil autem est peccatum quod non sit contra obligationem in conscientia, eamque agnitam. Nicolaus Muska, e Soc. lesu, *De legib.,* Viennae Austrine, 1756, 1. », disp. i,) i, n. 14, p. 324.

XVI. Dum actu operamur secundum ultimum dictamen (consdentiae), certi sumus quod ea operatio sit licita, seu non sit peccatum. Busemb. et licroix, t. I, 1. 1, n. 52, cit. a Nico). Maxotta, e Soc. lesu, *Theol. mor. ad mentem praecipue R. P. Claudii Lacroix,* Venetiis, 1760, tom. I, tract. 1, de consc. recta, disp.'t, q. t, c. t, p. 4.

XVIL Neque dicas primo legem Dei esse prima riarn regulam : nam haec non applicatur nisi per dictamen conscientiae... Quandoque actus est contra aliquam legem, et tamen est formaliter bonus ; si nimirum proponatur per conscientiam invincibiliter erroneam, ut conformis legi putatae. Nicolaus Maxotta, e Sodetate lesu, ibid., cap. tt, p. 5.

XVIII. Lidtum est agere iuxta conscientiam invindbiliter erroneam. Et ita communissime doctores catholid contra Lutherum, lanseniuni, Synnieh et aliquos doctores Lovanienses. Hinc non peccat qui mentitur, invindbiliter putans esse lidtum mendacium iocosum ; qui se polluit, invindbiliter putans id non esse illidtum ; qui accelerat mortem agentis animam, putans eum sic alleviari a cruciatu. Ibid·, p· 32.

XIX. Coqndentiam erroneam invindbiliter sequi non tantum licet, sed etiam oportet. Isaac de Bruyn, *Theol., duc..* Lov., 1687, p. 14.

queas sudus iadumemo lumiaie, et nos poterit nisi mendacium loqui.

(I) Kpk. IV, 22,2*.

(·) #. August. 1. ss, coatia Faustum, c. 27.

XX. Absurdum est dicere quod voluntas mentiendi possit Aer «e loquendo a Deo exigere praemium, concedo. *Per accident,* si mendacium invincibiliter repraesentetur ut bonum et obligatorium, nego. Busemb. et Lacroix, supra, t. I, p. 4, 1757.

De opinione probabili.

XXI. Licitum est sequi sententiam Alienam et minus probabilem contra propriam probabiliorem, etiam retentam. Matthaeus Stox.eSec. lesu, *Tribun, poenit.,* Bamberg, 1756,1. 1, part. 5, q. a, a. 4, n. na.

XXII. Etiam in adininistratione sacramentorum licitum est sequi minus probabilia, relictis probabilioribus. Idem, ibid., n. 118.

XXIII. Si in materia morum occurrant duae opiniones certo probabiles, non datur obligatio semper sequendi probabiliorem et tutiorem. Licet proinde aliquando agere gecundum minus probabilem, ac etiam minus tutam. Nic. Muszka, e Soc. lesu, *Del actib. humanis,* Viennae Austriae, 1757, l. 1, p. 366.

XXIV. Absque peccato licet sequi opinionem probabilem, etiam alienam, et minus tutam (hoc est, quae minus remota videatur ab omni specie peccati quam altera,) relicta probabiliore et tutiore propria, seclusa tamen omni iniuria et periculo proximi; et dummodo opinio quae eligitur adhuc sit probabilis. Busemb. et Lacroix, supra, 1757, t. 1, p. 11..

XXV. Quaeres : Quibus argumentis probetur licitum esse sequi opinionem probabilem, relicta probabiliore ?.

Resp. seqq. etc.

i 1. Auctoritate ss. canonum et pontificum...

S i. Communi consensu doctorum... Accedunt... item auctores *fere omnes* e Societate lesu. Ibid., tom. I, p. 34.

XXVI. Non peccat qui operatur iuxta opinionem minus probabilem de licentia actionis, relicta probabiliore et tutiore. Ita doctores communissime plusquam aoo apud Teril., Gob. et Lacroix,... contra paucos antiquiores et rigidissimos probabilioristas. Nm. Mazotta,- e Soc. lesu, supra, 1760, tom. I, tract. v| q. 4, c. 4, p. 55.

DECRETUM X.

Declarat sancta synodus :

I. Legem aeternam in omnium mentibus naturaliter insitam, nonnisi propter caecitatem et corruptionem cordis ignorari posse : proindeque huiuscemodi ignorationem proprie, plene et omnino nunquam in adultis, rationis usu fruentibus, invincibilem esse, nec a peccato excusare. Unde cum lacrymis dicebat psalmista : *Delicta iuventutis meae et ignorantias meas ne memineris* (1). *Quod genus delictorum, si non imputaret Deus iustus, non ea sibi dimitti posceret homo fidelis* (3).

II. Cum legis naturalis ignoratio a peccato non eximat, multo minus simplicem *inadvertentiam,* seu *non reflexionem* ad peccati malitiam excusare. Unde quidquid disconveniens est naturae rationali et rectae rationi /in adulto, qui(deliberate agens, vel Deum ignoraret, vel de Deo actu non cogitaret, est formale peccatum ac offensa Dei, et non merum, ut aiunt, peccatum philosophicum.

III. Conscientiam falsam et erroneam, quantumvis intrepidam, nunquam excusare a peccato, quotiescumque legi aeternae adversatur. *Est* enim *via quae .'idetur homini recta, et novissima illius deducunt ad mortem* (3). Itaque *sive malum putes bonum, quod ferte agis, sivelbonum, malum quod oferaris, utnsettew* Aecastam r« (t).

IV. Cum nulla posait esae vera, recta at tuta opinio, « a veritate dissentiat, ficeta gravissimis viris teneatur : *caecus* enim «t *caeco duMen praestet, ambo* m *foveam cadent* (>) ; summopere cavendum ne opinio falsa et legi naturali opposita, sed quae videtur probabilis, in praxi tuta censeatur : vel in delectu opinionum minus tuta tutiori, minus probabilis probabiliori, minus probabilis et minus tuta tutiori et probabiliori praeferatur. *Lex* enim Dei *veritas* (3), non consuetudo, non probabilitas, non magistrorum opinio.

Itaque damnat sancta synodus propositiones çibi denuntiatas, nempe :

De ignorantia iuris naturalis.

I. Observatio legis naturalis potest esse impossibilis homini justificato : ergo non peccat illam transgrediendo. Probatur antecedens. Potest puer baptizafus a barbaris rapi, et cum adeptus fuerit rationis usum, legem naturalem invincibiliter ignorare, et simul contra illam agere ; quia tunc legis observatio est illi impossibilis.

II. Est nunc certissimum quod ignorantia invincibilis, etiam iuris 'naturae, et pro statu naturae lapsae, excuset a peccatu formali. Ita communissime docent otnneq (casuistae) cum Moya.

III. De Deo communiter docetur quod non possit ignorari invincibiliter, *saltem non diu.* Quod si supponamus invincibiliter ignorari verum et unicum Deudi, contra hunc non peccabit formaliter ethnicus *adoaando idola.* Hinc etiam dicam ; si in aliquo homine daretur invincibilis ignorantia plane omnis Dei, talem hominem non peccaturum *theologice,* sed ad summum *philosophice.*

IV. Possibilis est (ignorantia invincibilis) relate ad plures veritates ex illis primis legis naturalis principiis, mediate saltem, nec adeo clare deductas : puta quod non liceat... occidere iudicem a quo certe imminet iniqua sententia.

De inadvertentia ad malitiam peccati.

V. Nemo plus peccat, nisi in quantum scit et intelligit malitiam peccati.

VI. Ut a Calvino, quantum possumus, recedamus, dicendum est nunquam posse peccari sine advertentia ad malitiam, nunquam cum bona intentione.

VJI. Cum peccatum mortale sit gravissimum malum, quo Deus offenditur usque ad dissolutionem amicitiae, et homo redditur dignus aeternae gehennae, dici non debet incurri, nigi sit perfecte voluntarium ; nec potest esse perfecte voluntarium; nisi sit plena advertentia ad eius malitiam.

VIII. Ad peccatum mortale plena consideratio malitiae gravis requiritur,... quia, ciim peccato lethali dissolutio amicitiae divinae et poena aetema debeatur, alienum est a recta ratione credere, tanto et tam pleno supplicio hominem, absque plena et perfecta consideratione, obnoxium fieri.

IX. Ad contrahendum peccatum quodcumque, seu veniale seu etiam mortale, non sufficit habere scientiam habitualem de malitia actus, id est non sufficit cognovisse aliquando, Verbi gratia, heri vel ante complures dies, actum istum malum osse; sed necesse est ut advertentia sit actualis : et quidem tunc cum actio voluntatis peccaminoea committitur àut incipit committi. Immo nemo unquam dicendus est peccare eo momento quo non habet actualem cognitionem malitiae moralis, etsi paulo ante praecesserit. A pec-

(1) Pml. XXIV.
(3) S. Aug., 1. 1 oper. impert, c. 105.
(j) Pro». V, 4.

(i) S. Bern. I. de prsec. et disp. c. 14; S. Aug. ep. 47, n. 4.
(>) Mslth. XV, 14.
(j) Pial. CXVtll.

cato ergo excusat actualis inadvertentia malitiae in obiecto.

De conscientia erronea.

X. Men kan god-niet grootelyks vergranunen ait men smceerlyk ende opregtelyk meend dat 1 geen groot quaad en is dat men doet.

Id est ; Non possumus Deum offendere graviter, quando sincere et prorsus putamus non magnum malum esse quod facimus.,

XI. Proxima regula humanae actionis est conscientia ; lex enim divina et naturalis respicit operationes nostras quatenus liberas : libera autem est quando procedit a principio cognoscente. Quare non imputabitur culpae operatio quae est contra legem naturalem aut 'divinam, nisi quatenus cognoscitur a nobis ita esse.

XII. Conscientia cjrca illicitum intrepida, excusat a peccato.

XIII. Conscientiae dictamen est faffibile speculative, concedo. Practice, nego... Lnde homo honeste agit quando sequitur id quod conscientia dictat tanquam honestum, licet forte non sit.

XIV. Lex naturalis docet non quidem esse mentiendum, sed conscientiae obtemperandum, quae ex invincibili ignorantia docere potest esse mentiendum.

XV. Nihil autem est peccatum quod non sit contra obligationem in conscientia, eamque agnitam.

XVI. Dum actu operamur secundum ultimum dictamen (conscientiae), certi sumus qugd ea Operatio sit licita, seu non sit peccatum.

XVII. Neque dicas primo legem Dei esse primariam regulam : nam haçc non applicatur nisi per dictamen conscientiae... Quandoque actus est contra aliquam legem, et tamen est formaliter bonus ; si nimirum proponatur per conscientiam invincibiliter erroneam, ut conformis legi putatae.

XVIII. Licitum est agere iuxta conscientiam invincibiliter erroneam. Et ita communissime doctores catholici contra Lutherum, lansenium, Synnich et aliquos doctores Lovanienses. Hinc non peccat qui mentitur, invincibiliter putans esse licitum mendacium iocosum ; qui se polluit, invincibiliter putans' id non esse illicitum ; qui accelerat mortem agentis animam, putans eum sic alleviari a cruciatu.

XIX. Conscientiam erroneam invincibiliter sequi non tmitum licet, sed etiam oportet.

XX. Absurdum est dicere quod voluntas mentiendi possit *per se* loquendo a Deo exigere praemium, concedo. *Per accidens,* si mendacium invincibiliter repraesentetur ut bonum et obligatorium, nego.

De opinione probabili.

XXI. Licitum est sequi sententiam alienam et minus probabilem contra propriam probabiliorem, etiam retentam.

XXII. Etiam in administratiqne sacramentorum licitum est sequi minus probabilia, relictis probabilioribus.

XXIII. Si in materia inorum occurrant duae opiniones certo probabiles, non datur obligatio semper sequendi probabiliorem et tutiorem. Licet proinde aliquando agere secundum minus probabilem, ac etiam minus tutam.

XXIV. Absque peccato licet sequi opinionem probabilem, etiam alienam et minus tutam (hoc est, quae minus remota videatur ab omni specie peccati quam altera), relicta probabiliore et tutiore propria, seclusa tamen omni iniuria et periculo proximi ; et dummodo opinio, quae eligitur, adhuc'sit probabilis.

XXV. Quaeres : Quibus argumentis probetur licitum esse sequi opinionem probabilem, relicta probabiliore ?

Reap, seqq., etc.

f t. Auctoritate ss. canonum et pontificum...

t >. Communi consensu doctorum . Accedunt... item auctores *fere omnes* e Societate lesu. Ibid., tom. I, p. 34.

XXVI. Non peccat, qui operatur iuxta opinionem minus probabilem de licentia actionis, relicta probabiliore et tutiore. Ita doctores communissime plusquam soo apud Teril., Gob. et Lacroix... contra paucos antiquiores et rigidissimos proMbifioristas.

Has propositiones damnat sancta synodus tanquam talsas, scandalosas, erroneas, legis aeternae et totius moralis evangelicae destructivas.

Cumque ex his tanquam ex radice profluat illuvies illa innumerabilium opinionum fallacium qua facies totius pariter ecclesiae immutata et commaculata videtur (1) ; damnat sancta synodus omnes illas opiniones, quae quotidie repullulant, quaeque a satis nota societate, velut novum religionis corpus gregatim et concorditer propugnantur circa virtutes theologicas et caetera decalogi praecepta dispositionesque ad sacramenta suscipienda ; ac speciatim circa simoniam, blasphemiam, sacrilegium, magiam, astrologiam, irreligionem, idololatriam, impudicitiam, perjurium, iudicum praevaricationes, furtum, compensationes occultas, homicidium, parricidium, suicidium, regicidium, etc., casque omnes damnat quae iam damnatae sunt a summis pontificibus Alexandro VII, Innocentio XI et Alexandro VIII, necnon ab illustrioribus archiepiscopis et episcopis ac celebrioribus theologiae facultatibus tum Belgii tum Galliae, quibus adhaeret sancta synodus, eorumque censuras, in quantum opus esset, renovat et amplectitur.

INSTANTIA

d. procuraturis sanctae'synodi, pro damnanda doctrina casuistarum circa debitum principibus obsequium.

Reverendissimi patres ac vigikintissinu pastores.

Inter detestanda casuistarum dogmata iam censuris notata, unum est ad quod potissimum attendere, cuique reclamare debemus. Xihil enim sanctae quam profitemur religioni maius dedecus, graviusque detrimentum afferre |w>test : dogma, inquam, alxnninandutn.quod sequendo, cuique homini licet dbedientiam detrahere potestati a Deo ordinatae, quodque docet incidere interdum causas, ubi non peccat qui vitae regum insidiatur. Hanc doctrinam vidimus ipsi, nostris temporibus, non solum renovatam, sed iteratis facinoribus confirmatam, quae horrendum in modum exocratus est universus orbis, quaeque meminisse semper horrebit.

Itaque^nostrum est peculiariter,qui senqier omnem et perfectam omni potestati a Deo ordinatae otiedientiam professi sumus, testificari palam quantum haec scelera detestemur, simul et eos, qui haec conficienda moliuntur.

RELATIO XI. *Circa debitum principibus obsequium.*

D.-loannes Baptista Eugenius Gyselinck, ad sanctum Vitum in Hilversum pastor' vigilantissimus, votum eiusdem congregationis exponens, dixit :

Reverendissimi patres ac vigilantissimi pastores.

Licet non intendat sancta synodus omnes omnino, circa detestandam casuistarum doctrinam,propositiones quae ad mores spectant, sigillatim prosequi, attamen videtur notandam vobis esse necessario hanc eorum doctrinae moralis partem, qua non solum causas praetexunt solvendi subditos debita potestatibus obedientia', sed etiam proferre ausi sunt, incidere casus in quibus licet vitae earum insidiari. L'na

(1) Viacentii Linaenais coemi., c. J.

eademqus audacia, et in primam wiaisatuttài, qaaa Dem eat, et in sublimiores potastatM, quae aacanad· *maiestas* nuncupantor, vicariamqUê a Deo potaatatern itatemporalibos sortitae sunt, insurgite. Indo tat libri olim etjnuper in lucem editi nihil nisi furorem fimaticum spirantes. Hinc tam variae a recentioribus magistris excogitatae artes, non ut subditis obedientia, sed cuiusvis potius auctoritatis contemptus suadeatur : nempe superbi, illi et elati homines; nulli, nisi forte propter iram, sive papae sive praesuli sive regi sive iudid, parerivolunt, *dominationem spernunt, maieslatem blasphemant(I),* principibus populi maledicunt (r). Inde etiam horrenda ittb tot casuistarum impudentia, qui christos Domini sicariis necandos permittunt, quotie^ illis venit in mentem, se aut populum tyrannice oppressos, vel fidem sub iniusto principe in periculum adduci.

Quibus ex principiis, suas de regicidio opiniones hauserint, quosque isti ignotos antiquitus fontes aperuerint, breviter indicare iuvat. Primum, si eis fides adhibeatur, papa reges e solio detrudendi ius habet ; ius liabent nationes tyrannos suos occidendi ; deinde praecipit Christianis lex divina, ne eum imperare sibi sinant quem alieni cultus suasorem noverint. Quid multa '! Quod exquisitissimum ipsi soli repererunt : si famae, si bonorum vel levissimorum detrimentum immineat, non secus ac si Vitae discrimen agatur, nocentem occidere tibi licebit ; immo si aggrqpitur te rex tuus, réx mactetur. Soli tam nefandarum impietatum expositio tanto horrore percutit animum, ut confutatione prorsus non indigeant.

Quantum discrepat haec seditiosa doctrina ab apoetolicis documentis prionimque Christianorum exemplo ! Quam aliena a Salvatoris nostri, mansuetudine ac praeceptis, qui *cum pateretur nonyomminabatur, tradebatjutem indicanti se iniuste* (3) ; qui iubet ut *quae Caesaris 'sunt, Caesari* (4) reddantur ; qui suo etministrofum suorum nomine dixit : *Regnum meum non est de hoc mundo* (5) I Quisquis ergo a Domino Deo nostro eiusquè ecclesia institutus est, absit ut malitiosa hominum mente corruptorum inventa sanctisSimae fidei nostrae praeponat. Haec ecclesia catholica semper horruit, haec et nos cum'antecessoribus nostris detestari non desinemus : ab eis nempe edocti *quod ipsissima catholicae fidei regula sit ab initio etiam nascentis ac primitivae ecclesiae usurpata, et ad posteros traditione dilapsa usuque ac consuetudine recepta, ut catholici superibeibuq ac magistratibus patriae in qua habitant et tolerantur, in iis omnibus quae conscientiam non laedunt,fideliter obediant(b).*

Inter innumeras quas sanctae synodo offerre possemus propositiones, maxime circii rogiddium, perpaucas tantum damnandas selegimus. Tanta est inter casuistas in malum conspiratio, ut qui nonnullos audit, omnes audiat.

I. Clericos civilibus legibus non obligari directe seu praecise, ex virtute ipsarum legum aut potestatis legislatricis civilis ; quippe a qua omni iure prorsus exempti sunt. Paulus Layman, e Soc. lesu, *Theol. moral.,* Igi, tr. 4, *de legibus,* cap. 13, n. 6.

II. Quae de tributis apostolus memorat, pertinent ad illos qui potestati saeculari subliduntur ; non autem ad non subiectos. Sic et clerid pendere non debent, quia non sunt dvili magistratui subit^tn lacob. Gretser, e Societ. lesu, *Opera omnia,* etc., tom. VII, I. 1, Acwnsid P- 477, coi. t s* «, HttTb-at B-, Rstisbn—e,

III. Ut prtndpra ribi subtbktdues, quoad bona at phrsonas at·*, id state animas rjfepcdin fieri nequit. Nam et prindpm peccant qui hame tautest ; peacatque denis tanquam eodesiastirae Hberiatia et tmsnunitatis a Deo sibi concessas proditor. Idem, ibid., p. 468, coi. t, liti. D..

IV. Tam timidi et tropidi non sumus, ut amaram palam venamur, Romanum pontificem posse, *tj fibeessita* exigat, subditos caüiolico* solvere iurpZ mento fidelitatis, si princeps tyrannice illos tractet, veramque religionem extirpe*. Et addimus : si hoc a pontifice prudenter et circumspecte fiat, esse opus meritorium. Idem. tous. XI, *defensio Societatis lesu,* Ratisbonae, 1738, *Vespertilio haereticus,* p. 88*, coi. s.

V. Ad defensionem vitae et integritatis membrorum, licet etiam *filio, religioso* et *subdito* ae tueri, ai opus sit, cum oedsione contra ipsum *parentem, abbatem, principem,* nisi *forte,* propter mortem huius secutura essent nimis magna incommoda, ut bella, etc. §ylv. Bonae, p. 8 fHerm. Buseinbaum et Lacroix, e Soc. lesu, *Theologia moralis,* etc. Coloniae, 1757, tom. I, p. *95, n. 98.

VI. Quodcumque quis, iuxta supradicta, habet ius alium occidendi, potest etiam alius pro eo praestare : cum id suadeat caritas. Fili. Tann., *Disp.* 4, q. 8, Moliqa, d. 18, etc. ; Herm. Busembaum et Lacroix, ibid.

VII. Si iniustus agresser sit *princeps,* qui sit maxime necessarius reipublicae, ita ut ex eius morte multa bella et dissensiones sequerentur, tenetur aggressus non adeo utilis pati mortem ad bonum commune, ex pietate tamen, non ex iustitia. Unde non esset iniustus homicida, si illum occideret. Reliquos autem, etiam *dominum, parentem, principem,* onjnino licite 'occideret. Nicol. Mazotta, supra, 1760, tom. II, tract. 4, disp, *s,* q. 3, c. 1, p. 3*4, 330.

VIII. Si amissio sit etiam unitis aurei, immo etiam acus, sine qua tamen non posset quis se sustinere, poteritis furem, Ut supra, occidere. Nicol. Mazotta, ibid.

IX. Ius naturae permittit ut' vim vi repellas, et aggressorem qui inique eripere tibi conatur vitam, aut quae ad eam honeste agendam tibi sunt necessaria, ut bona temporalia, honores, pudicitiam, membrorum integritatem, praevenias et occidas ; itat^menut id fiat animo te oefendendi, et cum moderamine inculpatae tutelae. Herm. Busembaum et bfcroix, supra, 1757, toita. Ï, p. »95, n. 98.

DECRETUM XI.

Cum, docente scriptura sacri, *qui resistit potestati, Dei ordinationi resistat, et damnationem sibi acquirat* (t), ministris Christi satis commendare non potest sancta synodus, ut fideles summopere et assidhe doceant :

I., Eχ apostolo *omnem animam potestatibus sublimioribus subditam esse* (a) debere : quod ideo *sacerdotibus etiam et monachis imperatur, non saecularibus tantum* (3).

. II. Hic solum legum obsequii non vigere, ubi mandata principis cum divinis praeceptis pugnant : quo casu *non utique contemnunt potestatem, sed eligunt maiori servire* (4).

Nécesse esse nos dominis nostris subditos esse, *non tantum bonis et modestis, sed etiau^ discolis* (5) ; *non. solum propter iram, sed etiam propter conscientiam* (6).

(i)lud. VIII.
(a) E#d XXII, >8.
(S)IPeir. 11,13.
(4) Msiih. XXII, 11.
U) Luc. XVIII, 36.
(6) Deducito brevi» et roodestade privatoçatholicae religioni» exercitio, in Foederatis Belgii Provinciis toleraio, post annum 1640, magistratibus oblata a quibusdam canonicis Uliraiectinis. Hanc videre est in tractatu historico de capitulo Ultraiectino PJiJ.

(1) Rom. XIII,r
(i) Rom. XПI, 1.
(3) S. Chrys. bom. >3 in epist. ad Rom.
(4) S. Aug. sera, bs de verbis evaag.
(5) I Petr. П, ιB. (6) Rom. XIII, 5.

IV. On»··, nuDo «sospto, ettf ta ^raWta, eta a tatata «ttotatata,eW fWta «Ata (1), debar·* sis· *IfUijitiBig* *ü·Л7·ɪAmwfvm* (s)etobd-dtattaa.

V. Pmc0mb iaiuuitisntam jta ngitar at «astatas M ^vMάκά^K, Hî fMitttfflNJt M AтMφli&AMB mülbm *e^fmuA* wt MuûttMt CiJ· '

VI. Priadpss aactoritataoa aoam hanatiata a Dao •oloacceptam ratai·; nullsqoe alia in terrispotestata, etiam spiritali, «ve directe «ve indirecto, aut principem destitui, autsubdito· fidelitatis sacramento, quacumque da cetras, solvi poaaa.

VII. Omni exearatkme digno· esse, qufctnqn·lag·· tum divina· tam humana·, ac'sacratissima secundae maiestatis iura conculcanto·, non timent *mittere* «mna· suam si/ *occident ckrisios Domini,* quorum sua/ta *safer caput* (4) eorum ; et non tantum eoa qui hoc nefandissimum scelus admittunt, sed et qui iubent, vel suadent, vel certis casibus licitam docent.

Itaque 'damnat sancta synodus propositiones sibi denuntiatas, nempe :

I. Clericos civilibus legibus non obligari directe seu praeciae ex virtute ipsarum legum aut potestatis ^egislatrids civilis : quippe a qua omni iure pronus exempti sunt.

II. Quae de tributis apostolus memorat, pertinent 'ad illos qui potestati saeculari subüduntur ; non autem ad non subieotos... Sic et clerici pendere non debent, quia non sunt civili magistratui subiecti.

III. Ut principes sibi subdant clerum quoad bona et personas suas, id sine animae dispendio fieri nequit. Nam et principes peccant, qui haec tentant ; peccatque clerus tanquam ecclesiasticae libertatis et immunitatis a Deo sibi concessae proditor.

IV. Tam timidi et trepidi non sumus, ut asserere palam vereamur,Romanum pontificem posse,si necessitas exigat, subditos catholicos solvere iuramento fidelitatis, si princeps tyrannice illos tractet, veramque religionem extirpet. Et addimus : si .hoc a pontifice prudenter et drcunspecte fiat, esse opus meritonum.

V. Ad defensionem vitae et 'integritatis membrorum, licet, etiam *filio, religioso et subdito,* se tueri, si opus sit, cum occisione contra ipsum *parentem, abbatem, principem,* nisi *forte,* propter mortem huius, secutura essent nimis magna incommoda,ut bella, etc.

VI. Quodcumque quis, iuxta supradicta, habet ius alium occidendi, *idt* potest etiam 'alius pro eo praestare ; cum id suadeat caritas.

VII. Siiniustas aggressor sit *princeps,* qui sit maxime necessarius reipublicae, ita ut ex eius morte multa bella, dissentiones sequerentur, tenetur aggressus non adeo utilis, pati mortem ad bonum commune ; ex pietate tamen, non ex iustitia. Unde non esset iniustus homicida si illum occideret. Reliquo» autem, Miam *dominum, parentem, principem,* omnino licito occideret.

VIII. Si amissio sit etiata unius aurei, immo etiam acus, sine qua tamen non poeaM quis se sustinere, poteridL furem, ut supra, occidet·.

IX. lus naturae 'permittit ut vim vi' repellaa, M aggressorem qui tpàÿie eripere tibi ennariu vitam, aut quae ad eam honeste agendam' tibi sunt necessaria, iit bona temporalia, honore·, pudicitiam, membrorum integritatem, praevefiias et ocôdasÿita tamen ut id fiat animo te defendendi et cum moderamine inculpatae tutelae.

* Has propositiones damnat sancta synodus ut fidsaa, scandalosas, seditiosas legi et ordinationi Dei aeternae, ordini caritatis divinitas instituto ac hui natatali, divino positivo «t geatium oontratte, nstastis castitas at (Matiano ria·» sternsatos, sodetati· tea■ttBM ntw JN^Ucfo tehVMNMy rtgWB m m i <t priftdsntt тü*B writ*· tammareata·.

Ut satem praeceptum epostolicamaccuratiusadimpl«amttr,omaib«s pastoribus innmgit rentra synodus, ut stipsi orent, et parodrianos tuoa impense adhortantur ad preces assiduas et taridaa coram Deo fundandas pro-potentisaimis dominis nostris, ac pro pace et tranquillitate puNiea.

DiCKm:M XU.

Sancta synodus w к -*"une* rimata' notai Zcrs *Christi* congregata, *cum firtute damini noetri iesu,* memor huius apostolid moniti : Si is yta*feeder* nosunerirr... *est maledicus* (i), etc., et rursus : St' gtas wnü «d MM, «T *hanc fidem* aorr *affert, nolite recipere Beum(s):*

ludicat eos qui in posterum (quod Deus avertat) adulterantes vefbum *linfertinaciter* tuerentur omnes aut quosdam ex erroribus et baeresibus a sancta synodo damnatis, indignos esse participatione sacramentorum, donec *expurgato neten* errorum *fermento, pascha nostrum immolare et epulari possint, non in fermento malitiae et nequitiae, sed in aeymis sinceritatis et veritatis (3).*

ACTA ET DECRETA

synodi provinciae metropolitanae Ultraiectenris.

PARS TERTIA.

Decreta disciplinae circa septem ecclesiae tperamenta.

Pr *sacramento baptismi.*

Cum, per benignitatem dominorum nostrorum temporalium, nobis iam liberum sit in ecclesiis nostris baptizare, volumus, secundum ritum ecclesiae catholicae, neminem alibi baptizari quam in ecclesia, nisi grans causa aliud exigat.

II. Summi momenti est ut nomina baptizatorum in registre ad hoc destinato inscribantur. Ideoque sacer hic conventus praecipit ut habeant pastores vel qui pastorum vices gerunt in hisce provinciis regulares, registri huius accuratum exemplar, >· quo summa 'diligentia annotent, iuxta hanc formam, baptizato· : *Die... mensis...anni..., baptisatus est bf.,·filius legitimus bi. et bf. coniugum, suscipiente bl.,'a me bf. bl. parocho,* etc. Et si infans sit illegitimus, illud annotent ; eorumque baptizatorum etc. catalogum, singulis annis, cum sacra olea petunt, per archipresbyterum in integro folio ad episcopum deferant servandum.

III. Cum haec ecclesia proprium non habet rituale, Det-reverendissimus ac piae memoriae praesul Rovenius adoptaverit rituale Romanum, atque ediderit, ad commodiorem usum sacerdotum, rituale contractum sive abbreviation, quod' et successor Neercasaelius confirmavit : Sacer hic conventus praecipit ut omnes sacerdotes, sive sacramentum baptismi sive alis sacramenta administrent, sive benedictiones aliquas faciant, non alio utantur, pro hoc tempore, quam Romano. Et, si pro commoditate sua, praedicto compendio uti velint, tamen in dubiis ad, ipsum rituale Romanum recurrant semper, «cuti hucusque in usu tat.

IV. Optandum summopere e»t, ut fideles solide instruantur de effectibus sacramenti baptismi, et de obligationibus in eo contractis ; ut *agnoscant* in se

(Ips. Chryso·», supr*.
(s) Rom. XIII. 7.
(J) nyim. U, »I
(4) II Ref. 1, U, 16.

(I) I Cor. U, 6.
(s) II J«m. X, »1.
(J) 1 Cor. VII, S.

dignitatem filiorum Dei, etnobat « eudruMtdKWMi sMse sacram »*hna ; varuaa etiam instruat popn- *degeneri* rawwrMtMsr ra«tira(t) ; utque isspiin cura 'lum, ut que magi* sanctitas et dhtatas sacrifcü t summa grattadine tanta a Deo accepta beneficia sacramenti sibi comperta est, eo diliguBttae caveat.

tatur omnes curam animarum gerentes, «t iubot, vt sedulo in suis instructiouibas docea»»t popuhna : quia baptismi fructus, quae bene vivendi ex eo naacatur obligatio. Ingerant illi* saepe illud Ambrosii (a) : ' « Recognosce quid interrogatus ais : renuntiasti dte- *bolo et ofieribus eius,* mundo et luxuriis eius ac seA^- tatifiM. d/inaer Mfo *sermonis M, fi* niosfoM *tibi excidat tuae series cautionis* (3).

Dt sacramento cosifirmatwnu.

I. Cum sit de necessitate praecepti recipere sata- mentum confirmations, hortatur haec sancta synocraa parochos aut illorum rk»s gerentes, ut fideles doceat, quanta divini spiritus abundantia et robur in sacramento coqfinhationis conferatur, ne, ignorata huius sacramenti utilitate, illud suscipere negligent ; quod quidem omnino periculosum esset. Nam sicuti in baptismo remissio peccatorum recipitur; ita, per amnuutn impositionem, Spiritus sanctus Paracletus datur. Illic gratia tribuitur ad remissionem peccatorum ; hic gratia datur ad confirmationem et pugnam. Quid enim prodest, si lapsu erigeris, nisi ad standum confirmeris. Propterea timendum est his qui, amissa per neglegentiam praesentis episcopi occasione, non suscipiunt confirmationis sacramentum, ne forte proptereadamnentur (4).

П. Praescribit rituale Romanum, et plurimas ob causas necessarium videtur, ut et nomina confirmatorum in registre inscribantur. Hinc praecipit sancta synodus, ut idem observetu, quod supra memoratum est in canone secundo de baptismo. Adiungant quoque pastores nomina familiae confirmatorum ; item patrini, matrinae ; praeterea nomen episcopi confirmantis, tempus et locum confirmationis, cum attestatione vel subscriptione sui nominis.

Formula confirmationis.

Die... mensis..., in festo..., in ecclesia..., confirmati sunt illustrissimo N. archiepiscopo vel episcopo, hi sequentes N. N. Quod attestor. N. N.

De sacrosancto eucharistia^ sacramento,

I. Sacerdotes, qui saepissime tremendum offerunt eucharistiae sacrificium, recordentur haec verba : *Sanctificamini qui fertis vasa Domini* (5). Et iterum: *Sacerdotes incensum Domini et panes Dei sui efferunt. Ideo sancti erunt... Sint ergo sancti quia ego sanctus sum Dominus, qui sayctifico eos (6).* Si ergo tantam sanctitatem requirebat Deus a sacerdotibus et levitis veteris testamenti, qui tam *infirma et egena elementa* (7) tractabant, vel offerebant; quanto maior sanctitas requiritur a sacerdotibus novi testamenti, qui corpus et sanguinem Domini offerunt, sumunt et dant fidelibus. Hinc illud sancti ChryeotEotm ; Necerae est sacerdotem *sic esse purum,* W η ὀι *ipsis caelis collocaretur, inter caelestes illae sirtutes medius staret* (8).

II. Pastores et vice-pàstores non tantum exemplo ostendant sanctitatem ad'sancte percipiendum eocMb> *tt bibit, nen diissdicsiess ooepese Domini*(iX Moneatur itaque populne ne imitetur eos qui, attenta magis festorum aolemnitate quam animi paritate, aunumt carpos Domini, nescientes penem angelicum esae stipendium vitae angelicae. Sciat insuper quae signa sint communionis bene sût male percepta*. Qui bene manducat, manet in Christo, ambulat constanter det jpjj ambulavit Haec noverit ut aliquatenus indicare valeat, an panem vitae acceperit ad vitam (1).

iecrV** ■"*..*.

I. Tantae esse debent sacerdotes vitae puritatis, ut toties celebrare possint, quoties illud populi devotio aut necessitas postulare videtur. Quando autem seiptos probabunt, num idonei aint, ut pro populo *offerant dona sacrificia (j),* non respidant tantummodo ad cea/jisawi *solia* (4), sed an imitentur quod tractant, et ita dominicae passionis memoriam celebrent et' annuntient, ut membra sua ab omnibus vitiis mortificare procurent. Quod si istam Domini mortis aemulam in se non invenerint mortificationem, timeant ne de illorum numero sint, quos dicit s. Cyprianus, Stipet et oblationes et lucra desiderare ; nec tam religioni quam ventri et quaestui profana cupiditate servire (5).

II. Nobis consentaneum videtur ecclesiae intentioni, ut in elevatione corporis et sanguinis Iesu Christi et post, usque dum cantatur *Pater noster,* sileant organa et omnis cantus ; sed silenter quisque, flexis genibus, passionis et mortis Christi commemorationem faciat, ac redemptori gratias agat pro beneficiis per mortem ipsius largissime acquisitis.

III. Iam a longo tempore, tam a conciliis quam a praesulibus huius ecclesiae prohibitum est sacerdoti, ne bis in die celebret. Quapropter sancta haec synodus de novo praecipit, ut nemo bis in die celebret, nisi in gravissimis et urgentissimis casibus. Et si tempus sit adeundi vel scribendi ad ordinarium, exponat ei causas ob quas existimat sibi necessariam esse dispensationem, ut de hac gravitate possit ordinarius iudicare.

IV. Desiderat sancta synodus, ut deinceps ss. altaris sacramentum rarius exponatur publice, exceptis ss. corporis Christi festivitate et eius octava ; nqcnon cum laudes singulariter instituentur in honorem et adorationem Iesu Christi in hoc sanctissimo affaris sacramento. p S

De sacramento poenitentiae.

I. Cum, hisce miserrimis temporibus, multi amatores sint viae spatiosae, quae ducit ad perditioneih, et sectentur principia laxiorum casuistarum ; sancta, haec synodus omnes pastores et confessarios hortatur in Domino, atque eis praecipit, ut in absolvendis aut ligandis peccatoribus, tnagis attendant ad evangelii leges quam ad casuistarum corruptas opiniones, quarum non paucas *ss.* Alexander papa VII damnavit ; nec studeant evangelii rectitudinem ad curvas horni, num cupiditates inflectere ; sed toto corde nitantur, ut distortas voluntates ad divinae legis inflexibilem dirigant aequitatem. Habeant etiam instructionem ad confessarios, quam sanctissimus et sapientisaimus Carolus Borrbomacw in eorum usum composuit, haneque volumus diligentissime legi, et disci ab omni-

(1] S. Lrosmn. 1 de eat. Don.
(I) *Coms.* Casiorii, |66S, p. s.
(J) L. 1 de seet, c. ».

Hic (estes, - d. Cutoriea* lewdetus, aie lacM aped-Ambrosium : « Quando te interrogavit : abreeuatiae diabolo M operibus eius, quid.raapondiMi / Abrenuntio. Abrauuntiaa saeculo et voluptatibua eius, quid mpoediMi ? Abraaastlo. Manor esto sarntouia tui, et nunquam tibi escids· tuns seriea mninais. »
(4) Coaalit. Caatorii, IMS, p. p.
(5) Levit-, XXL *i.*
(«) Ibid., v. S.
(DGal.IV,,.
(4) S. Cbrynoat. 1.1 da aaoetdotio, cap. 4.

(I) I Cor. XI, s».
(s) CoasUt. Canoni, 166*, p. 10,
(S) Hebr. V, ».
(4) S. Grog. - «p„ L S, c. » ia I Rsgaan, cap. 15,
(J) Coon.· Conorii, IMS, p. 1«.

« MθMφM

tMnvfe Motifei poocst* notes iwMnrraniB· iMMhk**

k jPlf OMVMM MKBWU* MCIHMMBfe·

I. Com BMm a«Up tea»» malar· ac bequeatiore adfotario st nuaiateno sacerdotem indlgMnt qwn taenpotV faiftnnitatfef hortatur pastores haec sancta synodus, risque praecipite ut omne· infirmo· frequenter viritent, «t saluti* eorfim curam habeant, ut tompeetive aacramentis eccledae muniantur (3).

II. Hae memoriae episcopus noetar Neereaaaoliua B observat nonnullo· Mele· refugere sacramentum extremae unctionis, quia sibi persuaserunt quasi hoc sacramentum redderet morbum immedicabilem, certamque perniciem afferret, meritoque declarat hanc Opinionem esae fidei advenam. Quapropter, monte haec sancta synodus pastores, ne, talibus in casibus nimis ee indulgentes ostendant, falsamque illam opinionem nutriant. Constat enim, ad uberiorem sacramenti gratiam percipiendam, plurimum valere, ai aegrotus, cum in eo adhuc integra menset ratio viget, fidemque et religiosam animi voluntatem afferre potest, sacro oleo ungatur. Quare, parochis invigilandum est, ut eo potissimum tempore caelestem medicinam adhibeant.

III. Cum aliquis px parochiam» obierit, praecipit hic sacer cQnventus, ut pastores annotent in registre eius nomen, annum et diem obitus, et omnia observent eodem modo quo supra in baptismi secundo canone dictum est.

De tocranunto ordinie.

I. Qui ad maiores ordines evocantur, suo tempore ante ordinationem episcopum adeant, qui parocho aut alteri, cui magis expedire videbitur, committat ut nominibus eorum publice in ecclesia propositi», de ipsorum ordinandorum natalibus, aetate, moribus et vita, a viris fide dignis diligenter inquirat, et littera· testimoniales ipsam inquisitionem factam continentes, ad ipsum episcopum quamprimum transmittat. Archidiaconus, in singulis maioribus ordinationibus ad omnes de dioecesi archipresbyteros, archiprssbyteri vero ad omnes pastore· in schedulis mittant nomina ordinandorum, ut pro UHs oretur.

II. Ad uberiorem seminarii instructionem adoptat sacer conventus, servatis servandis, regulas domus SS. yzillibroitii et Bonifocii, quas celeberrimus piae memoriae praesul nostqr Neercasselius edidit, et 4 octobris anni rifij cathédrale capitulum (p'Itraiectense) adoptavit.

De ucraeah nutfràterë.

I. Declarat haec sancta synodus se, sino ulla haesitatione, saltem in ratione contractus, omnino pro validis habere matrimonia, secundam leges huius patriae contracta inter sicathoticos, necnon ula matrimonia quae contrahuntur inter catholico· et acatholioo·, Hçet forma à Tridsntino coudHo praescripta non fuerit in iis cdsbranffia servata.

TT. Cqiflm tqttiClMik QMÜtVn Stutt Ut licite CTMfet synodus matijmonia illa inter catholico· et acatholico· contracta (qua· matrimonia ipsis etiam magispa-

Imbc dfefaitio qvHmmclbqi wt mfawi Mb TidMM*» cm· m'K stacte sfwMui htec mm dtetaStfoni tdrangtn- 4msmm dtctarttionMi cire* htnc n*Mi*n •dMt/4 novembrit *ıy+t,* pteo memoriM «ommtw pontifex Benedict» XIV qo» gc habet :

DSCLABATIO SS.'DOMUM NOSTM BKNKDICn PAPAB XIV I

Cmn msbrndfoae ss^sr *Ww ree^icientibtu ittri-* arsis fir *HtUexdit et Belgio mitract*, et centra·* Aratas, *edita die 4 nooetnirie emi 1741.*

Matrimonia, quae in loci· Foederatorum Ordinum Dominio in Belgio subtectis iniri solent, sive inter haeretico· ex utrsque parte, sive inter haereticum ex' una parte virum, et catholicam feminam ex alia, aut vio· versa, non servata forma a sacro Tridentino concilio praescripta, utrum valida habenda sint, necne, diu multumque disceptatum est, animis hominum ac sententiis in diversa distracti*. Id quod satis uberem anxietatis ac periculorum sementata per multoeanuos subministravit, cum praesertim episcopi, parochi atque illa rum regionum missionarii nihil certi hac super re haberent, nihil vero inconsulta sancta sede auderent statuere, ac declarare. Cum autem proxime evolutis annis, in tam apdpiti gravjque causa apostolica·. sedis indicium vehementius exposceretur, iurgeretque ad id imprimis vigilantiasimus Iprensis epis Copus, dum pro debito officii sui et sua erga beati Petri cathedram observantia, de ecclesiae sibi concreditae statu ad Romanum pontificem referebat, ponen-, dumque omnino esse tam prolixae dubitationi finem, c gravissimis verbis ac rationibus persuaderet ; Clemens XII, id tempori* Romanus pontifex, qui rei gravitatem, quanti oportebat, aestimaret, sacrae congregationi eminentissimorum cardinalium concilii Tridentini interpretum in mandatis dedit, ut de tota controversia diligenter more suo cognosceret. Iu re itaque tanti momenti, volens eadem sacrq congregatio quam accuratissime procedere, commissae sibi cognitionis initium ab exquisitis aliorum quoque 'Belgii episcoporum relationibus atque sententiis, quas desuper explorari sategit, petendum duxit ; eodemque tempere audiro voluit praestantes aliquot huius almae urbis'theologos quibus iniunxit, ut rem.totam, ea qua decet maturitate, discuterent, suamque opinionem "proferrent.

At dum haec maxime agerentur, supersedendum 'per aliquot menses foit ab istiusmodi causae expeditione, propter viduitatem quae intercedit Romanae ecclesiae, donec ad summum pontificatum folioter J evectus,sanctissimus dominus noater Benedictus XIV, inter primas regiminis sui curas, cautae huius cognitionem repeti iusrit a memorata sacra congregatione Concilii, quam voluit coram se haberi, ut auditi· eminentissimorum patrum sententiis, ipse demum quid hac in re tenendum fovet, supremo suo pronuntiaret oraculo. Cum igitur congregatio praefata, sub diem 13 maii currentia armi 1741, coram sanctitate, sua foerit habita, idem sanctissimus d. n. spatio aliquo temporis, ad rum sscmn expendendam, accepto, hanc i nuper declarationem, et instractionem «xarari praecepit, qua, veluti certa regula ac norma. Omasa Belgii antistitas, parochi eoriunque regionum misrinusrii et vicarii apoctotici deinceps in hiriasmodi negotiis

.... 7

(ii CoaM. CaeMU. (issth p. »1, M.
(s)Cnen Cetarii; p. s*.
(î)M,p.*-
Caumwsn. msxMSSta iXMVIU.

'-Λ·· v l

(1) la pa··*·· HiltaSisi Sees jamrUanais etatnU aoa pernet, alat tnansis srstateri· taMoandis, M tenua psota atata Seri Met mu qaaqat bsMoauàe.

'vr'T viijwjl· i ui.a.i-tn· .. hi ,. i ŋ·

,'* .I /

Primo scilicet, qaod attinta ad mtaitaosda ab haeretico· inter se in loda' Foedssafawt Ordfaium Dominio subsectis celebret», M· servata fana par Tridentinum praescripta, Moat aaoac0taa sub·mu ignoret «Has, in caribe» quibusdam pattiodaribM at attentis tunc expositiscfaramstaatii·· sacras» congregationem Concilii pro eon·· iavaUdtate n^aadfa»» aeque tamen compactum habens, nifafl «fan gras ratimet univers· sraer liuwusrti uaatrfacuSs fasse ab apostolica aede dafinfam, at aBoqtaa oportere omnino ad coustaandmn «tivafas MaHbaa in Hs loda diegentibus, et phira avertenda gravissima incommoda, quid generaliter de hiras matrimonii» sentiendum rit declarare : negotio matare perpenso, omnibmque rationum momentis 'hinc inde sedulo libratis, declaravit, statuitqu· : matrimonia in dictis Foederati» Belgii Provinciis inter haeretico· usqtie modo contracta, quaeque fanpostaram contrahentur, etiamsi forma a Tridentino praescripta non faerit in ii» celebrandi» «errata, dummodo aliud non obstiterit canonicum impedimentum, pro validi» habenda ese». Adeoque ri contingat utnimque contagem ad catholicae ecclesiae tinum «e recipere, eodem, quo antea, contagii vinculo ipsos omnino teneri, etiamsi mutue» consensusieram parocho catholico ab ei» non renovetur ; tin autem unus tantam ex contagibus, rive masculus rive femina, convertatur, neutrum posse, quandiu alter superstes erit, ad alia» nuptias transire.

Qitod vero spectat ad ea contagia, quae pariter in iisdem Foederati» Belgii Provindi», abaque forma Tridentino statuta, contrahuntur a catholicis cum haereticos, rive catholicus vir haereticam feminam in matrimonium ducat, rive catholica femina haeretico viro nubat ; dolens imprimis quam maxime sanctitas sua, eo» esse inter catholicos, qui insano amore turpiter dementati, ah hisce. detestabilibus connubiis, quae sancta mater ecdesia perpetuo damnavit atque interdixit, ex animo non abhorrent, et prorsus sibi abstinendum non ducunt ; laudansque magnopere zelum illorum antistitum,qui, severioribus prppositis spiritualibus poenis, catholicos coercere student, ne sacrilego hoc vinculo sese haereticis coniungant, episcopos omnes, vicarios apostolicos, parochos, missionaries et alios quotcumque Dei 'et ecclesiae fideles ministros, in his partibus degentes, serio graviterque hortatur, et monet, ut catholicos utriusque sexus ab huiusmodi nuptiis, in propriarum animarum perniciem ineundis, quantam possint, absterreant, easdemque nuptias omni meliori modo intervertere, atque efficaçiter impedire satagant.

At ti forte aliquod huius generis matrimonium, Tridentini forma non servata, ibidem contractum iam sit, aut imposterum, quod Deus avertat^ contrahi contingat, declarat sanctitas sua matrimonium huiusmodi, alio non occuSente canonico impedimeqto, validum habendum esse, et neutrum ex coniugibn», donec alter eorum supervixerit, ullatenus posse, sub obtentu dictae formae non servatae, novum matrimonium inire ; id Vero debere sibi potissimo in animum inducere contagem catholicum, sive virum sive feminam, ut, pro gravissimo scelere, quod admisit, poenitentiam agat, ac veniam a Deo procetur, coneturque pro viribus alterum contagem - veta fide deerrantem ad gremium catholicae ecdetiae pertrahere, eiusque animam lucrari, quod porro ad veniam de patrato crimino impetrandam opportunissimum foret, sciens de caetero, ut mox dictum est, se isttas matrimonii vinculo perpetuo ligatum iri.

Ad haec declarat sanctitas sua, ut quidquid hactenus .sancitum'dictunique est de matrimoniis, sivisb haereticis inter se, sive inter catholicos et haeretico· initis, in 'locis Foederatorum Ordinum Dominio in Belgio subiectis, sancitum, dictumque intelligatur etiam de similibus matrimoniis extra fin·· Dominii eorumdem Foederatorum Ordinum contractis ahiis qui addicti, sunt legionibus seu militaribus coptis, Aqua» ab tisdean Foliotais -Grifafae tmeaaitti raient nd custodiendas muniendasqn· aross coutra .nriaas, vulgo dfctafi A torrisrw, ita qtridsm, ta aan«trimosria M, praeter Tridratfari forauan, sive Arter hasrtaicr» tarioqoa, rivo fariar cuthotioo· A has·»· tfooa infa, valorem swms sbtiasrat, daaaapodo uterque aasfanc ad «nsdetn copi·» rive lagfarn pertineat; ta fane declarationem AM sanctitas sua complecti etiam civitatem Mometitaectemesa, a republics Foederatorum Ovdfaram, quamvis non faua dominii asd tantum oppignoratfaria, ta aiunt, nomine

Tandem drea oouiugia qtme contrahuntur vel in .regionibus prindpum catholicorum ab iis qui in Provindis Foederati» domicilium habent,.vfl in Foederatis Provindi· ab habentibus domicilium in regionibus catholicorum prindpum, nihil sanctitas sua da, novo decernendum aut dedarandum esse duxit, volens ut de iis iuxta canonica iuris communia prindpi» probataeque in similibus cariboo alias editas a sacra congregatione Concilii reootatioMS, ubi disputatio contingat, decidatur ; et ita declaravit statuitqu·, ac omnibus impostorum servari praecepit» Diet novembris 174t.

A. cardinalis Aientili, sacrae congregationis Conditi praefectus.

C. A., archiepiscopus Philippen., secretaries.

III. Cum supremi huius reipublicae moderatore· nullos declarent contractus matritnonialesintercatholicos, ai non meantur coram magistratu, atque ita plurimae difficultates sint, *et* oboriri posaint, ri pastores ante peractum contractum civilem coram magistratu administrent sacramentum matrimonii, inhibet hic *sa&r* conventus omnibus pastoribus dare alicui benedictionem matrimonialem, nisi poet peractum, secundum leges patriae, contractum.

Praedpit etiam sancta synodus, ut pastores omni cura ac diligentia annotent nomina et cognomina eorum quibus benedictionem nuptialem administraverint, idque in registre ad hoc destinato, catalogumque quotannis exhibeant suo episcopo, ut supra dictum est de registre baptismal!, can. *s.*

Formula matrimonii.

Die... mensis... anni.,.., matrimonio iuncti sunt N. N., praesentibus testibus N. N., a me N. N. parocho, etc.

D. procurator petiit : *Plcuetne it decreta synodi proinnlgentar t* "

Responderunt omnes : *Placet.*

Dd. archiepiscopus praeses dixit : *Praelegantor decreta synodi.*

His praelectis,d d. archiepiscopus praeses dixit :

Piacetne totis, ad Dei gloriam et honorem et catholicae ecclesiae asiplijicationem, decreta httius synodi provinciae Ultretientenets volis praelecta, approbari, et ctmalinm ipsam Jfniri, et concludi f

Responderant omnes : *Placet.*

Subscriptiones /atram sanctae synodi.

f Ego Petras loanne», archiepucopus Ultraiectensis praeees,omnibus suprascriptis decretis circa fidem, mores et disciplinam, indicans subscripsi.

t Ego loannes, episcopus Hdriementis, indicans subscripsi.

t'Ego Bartbolonfiteus loannes, episcopus Daventriensis, iudicans subscripsi.

Ego Frandscus Meganck, ecdesia· metropolitanae Ultraiectenris decanus, iudicans subacripsi.

Ego Nicolaus deWolff.eiusdem ecclesiae canonicus, iudicans eubecripei.

Ego Sibrandus Fabra, eiusdem ecclesiae caponices et «rchidiàcouus, indican· subscripti.

Ego WymwiAm BanWhcta» "an Sonsbeek, caaoqi- ^ui^^^hafIleùBn ufibactipeL

Ego Henricnt loeophMVan ZaUer, canonicus, iodicans animerai.

lue GanRfaa Katata, etasdemecciesiae canonicus,indieant snbacripai.

Ego Fraudeete da Hain, pastor ad Sanctos Apostolos Fstramet Paehtœ Rotterodami, depotatiM « archipresbyterata Schielandiae, iudicana subscripsi.

Ego Wilhehnn» Van Vianen, pastor ad Sanctam Pancratium EnktaMae, deputatu» o doro Harlemensi, iudicana subscripsi.

Ego Antonius Van Werckhovsn, pastor ad Sanctam WitHbrordtun Goodae, 'deputatas ex arehiproabyteratu Schiebmdtae, indicens subscripsi.

Ego loannos Hoddê, pastor Amstelodami, deputatus e clero Harlemensi, radicans subscripsi.

Ego loannos Henricus Van Binkom, pastor ad Sanctam Gummanim,Enkhusw, deputatus cleri Harlemensis, indicans subscripsi.

Ego loannos Baptista Eugenius Gyselinck, pastor ad S. Vitutn in Hilversum, deputatus ex archipresbyteratu Ultraiectino, iudicans subscripsi.

Ego Wynandus loannes Brons, pastor Amisfurti, deputatus ex archipresbyteratu Ultraiectino, iudicans subscripsi.

Ego Andréas Schravelaar, pastor ad Sanctum Bonifsdum in Ryswyk, deputatus ex archipresbyteratibus Rhenolandiae et Delphlandiae, iudicans subscripsi.

Ego 'Arnoldus Van Schendel, pastor ad Sanctam Mariam Minorem Ultraiecti, deputatus ex archipr^sbyteratu Ultraiectino, iudicans subscripsi.

•Dt mandato sanctae synodi.

Nicolaus Van Maeren, pastor ad Sanctum lacobum Ultraiecti, secretarius synodi.

Henricus Milius, pastor ad Sanctum losephum Amstelodami, secretarius synodi.

EPISTOLA SYNODI PROVINCIALIS ULTRAIECTENSIS AD SUMMUM PONTIFICEM.

Sanctissimo domino nostro Clementi XIII, ' pontifici maximo.

Beatissime pater,

Cum unaquaque teneatur ecclesia, secundum voluntatem Dei, ministerii partem tueri, et implere sibi commissam a Christo capite et salvatore nostro, qui promisit se futurum esse nobiscttm usque ad consummationem saeculi ; debeatque etiam intra suae iurisdictionis fines,catholicam fidem, evangelicam morum doctrinam, pretiosum externae communionis vinculum, in qua una est salus ac necessarias-ecclesiasticae disciplinae leges religiose conservare ; ecclesia Batava ab illustrissimo Ultraiectensi archiepiscopo canonice congregata est, ut ea fidelitate, qua semper, quantum potuit, et per tempora licitum fuit, muneris sui partes adimpleret. Synodalibus. suis decretis, omni, qua par fait, maturitate prolatis, sacrum illud fidei et morum depositum praestitit tutum ab exundante etrorum flumine in omnes ecclesiae partes undequaque superfuso; quod quidem a popuk». fidei nostrae commisso, arcere nunquam possemus, nisi toP. tantaque mala, firmissimis aggeribus oppositis, iuxta usitatas omnium saeculorum formulas. amoliremur.

Dignetur sanctitas tastra, beatissime pater, totius orbis Christiani tam bonis tum malis medullitus botnmota, ut par est,eu£i affici,qui visibile ecclesiae catholicae caput est ; dignetur, inquimus, ea benignitate immensaque caritate, qua ei a Christo mandater cen*firmare fratres suos infide,* huius synodi in Spiritu sancto congregatae accipere acta fidelia. Dignetur béatitude vestra, cui totius ecclesiae Cura commissa est, omnibus emam Deo rite perpensis, eodem pri- a nutas vaatri anctesitate et- potestate coofirmare, et sthbjfjm,

Haoc acta perlegendo focilo intelliget sanctitas vestra,quam sodnln.tanili urgeotibu» pmiculta,sumpserimus scutam fidei, ad tot tantasqw veritates propugnandas et spedatim divinam taiac insttastamom qua primatu» apwtoUcw ad usque vostram sanctitatem pervenit, quique, qualis et quantus in sancto Petro, in beatitudine vestra tam excellenti gratia praeeminet.

His consideratis, confidimus et speramus vestram iNnctitsCMn* Buctoriteto cw idhMttnu· ·βπψβνφM adhaerebimus, quam tqémur semperque tuebimur, absque ulla haesitatione confirmaturam quae in Do-, mino, secundum ecclesiarum nostrarum firmam certamque traditionem, statuimus; sive contra novos enotes, ab alienigena in nostram patriam irrepentes, quibus non damnatis dubia facta fuisset noetra in catholica fido integritas ; sive contra iam pluries a l sancta sede apostolica atqui»· in pluribus' tfccleiiia damnatos Handuini et Berruyerii en-ores, fidem totamque religionem subvertentes ; seu denique con-· trj laxiorum casuistarum multitudinem, quos non immerito suspicamur in perniciem animarum conjurasse.

Liceat nos etiam nunc ih synodo congregatos et concordibus animis ad vestrae beatitudihis pedes provolutos,' sanissime pater, deprecari vos, ut tandem clero tam fideliter tamque religiose sancti Petri cathedrae. omnibusque catholicis dogmatibus adhaerenti, huius vestrae benignitatis signa demonstretis, quam confidimus et scimus vOs in corde paterno gestare ; sicut fraternae caritatis testimonia omni aetate a florentissimis ecclesiae catholicae partibus, opitulante Deo, accepimus; ut denique. vestram impertiamini nobis apostolicam benedictionem, quam humiliter ac impensissime postulamus.

Omni, qua par est, animi reverentia permanemus, . C beatissime pater, sanctitatis vestrae humillimi famuli At obsequentissimi filii,

t Petrus loannes, archiepiscopus Ultraiectensis, ' praeses.

Dt mandato synodi :

Nicolaus Van Maeren, pastor ad S. lacobum Ultraiecti, secretarius synodi.

Henricus Milius, pastor ad S. losephum Amstelodami, secretarius synodi.

Datum Ultraiecti, dio *21* septembris 1763.

Hucusque editio conciliiprovincialis Ultraiectensis. Ad haec autem acta iuvat addere quatuor documenta quibus dicta acta illustrantur et complentur.

Electionem Petri loannis Heirfdarts, in pseudo-archiepiscopum Ultraiectensem, irritavit, nec non eumdem atque· electores excommunicavit, aut quominus se in archiepiscopum consecrari facere auderet Dprohibuit Clemens XII, constitutione edita die 6 octobris 1739 Consecrationem supradidi intrusi Ultraiectensis archiepiscopi damnavit, eumdemque iterum ' excommunicavit Benedictus XIV, constitutione edita die a/ *ianuarii 174s. F.lectionem Hieronymi de Boch, in pseudo-episcopum Harlemensem damnavit pariter, eumque excommunicalum vitandum declaravit idem summus pontifex constitutione publicata die 1 septembris Π5». Consecrationem huius pscudo-episcopi deinde damnavit, et excomnnicationem iam prius indictam confirmavit idem summus pontifex constitutione alia edita die 10 decembris eisudem anni. Electionem foannis Van Stiphoul in Pseudo-episcopum Harlemensem, post praedecessoris funus, nulliter factam declaravit cum censurarum indictione Benedictus XIV constitutione edita die 10 iunu 1745; appellationem ad futurum concilium interpositam a poeudo-archiepiscopo UttraiecienSi et episcopo Harlemensi, nec non librum, eamdem appellationem conti-*

. nenfrarr <tasm<n«f, «tyav *jrohihùt idee»* manants *pondfex constihitieHe^enudem dici, meneu et* mssu. *Tandem Clementpaj>aXIII, irevientière die 30 afiri-.lie 176^ •^eeuda-emtedam prarindaa UUraitctentü ceUiâcdam die jj eejttcmbrii 1763,* estfo* acte *tnfea dediæeu;frefcri/ut, et anentUmnt, neeneee damnavit librwn Ultraiecti editam* amw *1764* gwo *acta et* ı *decreta tynodi refertmlter.* *

Eh haec docvmenta :

L [DileeUa **fin·** eatkolMs ia Fosdmuto **M**fie eommonntfbuaj Clemeaa papa XII.

Dilecti' filii, salutem* et apostolicam benedictionem (1).

Magna nos, pro supremi pastoralis officii, munere, tenet sollicitudo et salutaris metus, ne in commissum , tenuitati nostrae dominici gregis ovile intrent in vestimentis ovium lupi rapaces, edantque stragem eo maiorem, quo subdole et incautius illatam. Qua quidem sollicitudine vehementius angimur, et conflictamur, cum vos, isthic vocati in sortem Domini, state oculos nostros obversamini, undiquie ab iis circumventi, qui vobiscum veluti in eadem familia degentes, animos vestros non solum Veneno depravatae doctrinae dolose inficere, verum et inaniter archiepiscopo sibi constituto, per speciem adumbratae huiusce dignitatis, in fraudem inducere connifuntur. Quanquam enim experti didicimus, fidem vestram, tanquam aurum igne probatum, puram illibatamque manere,- vobisque essê persuasum quidquid est ecclesiasticae hiérarchisé, nonnisi in ugulari lapide, atque in apostolicae petrae soliditate' fundatum erigi ac stare posse : tamen, ut pro patema caritate, qua vos C amantissime complectimur, longius a vobis, instructae fraudis periculum amoveamus, ac diligentius aeternae saluti vestrae cautum sit, apostolid ministerii nostri esse duximus, vos edocere, quid a nobis, ut haec paucorum perduellium inverecunda protervitas prorsus profligetur, actum fuerit ; et quid, a vobis, ut eam fugiatis, ac detestemini, praestari debeat·'

Igitur, ubi molestissfisius nuntius ad nos pervenit, aliquos factiosos cleritos, qui se stulte atque insolenter iactant canOnicos Ultraiectensis capituli, ab annis supra centum extincti, eo temeritatis devenisse, ut sceleri quotidie magis addentes, et veterem seditionem recenti crimine cumulantes, ausi fuerint die' *3* proxime praeteriti mensis iulii in Ultraiectensem pseudo-archiepiscopum nefarie eligere quemdam Petrum Ioannem Meindarts, pastorem, ut aiunt, Leovardiae, quanquam aperte sdrent istiusmodi exeerabile facinus, ab ipsis non ^semel antea patratum, ab apostolica sede nefandum, irritum, inane declaratam fuisse, deletum, abiudicatum. Nos, illico praedecessorum nostrorum sacrarumque legum morem atque exempla secuti, hanc modo iteratam, illegitimam sacrilegamque electionem, tradita nobis e caelo potestate, rescidimus, abrogavimus, nullius robori* vanamque rchuntiavimus; eumdem vero Petrum Ioannem et quotquot ficto ementitoque canonicorum Ultraiectensium nomine in ipsum suffragia contulerunt, eique adhaerentes, favorem, opem, condlium, consensum praestiterunt, et illius perte*sectantur, fovent, tuentur, auctoritate omnipotenti* Dei excommunicavimu·, anathematizavimus, atque ab ecclesiae com- Λ munione segregato*, acprorstis schismaticos habendo* et vitandos «eae constituimus, indiximus, et dedamvimu*. . *

Mandamus propterea, districtoque interdicimus eidem Petro Ioanni, sub poena exoommunicstkmi* ipso facto sine alia declaratione incurrendae, ne audeat iurisdictionem ullam, aut prb animarum regimini auctoritatem sibi arrogare, vel pro suscipiendi* ordiqibu* dimissorias litteras dare, pastores, missionariotq ministros, deservitote* aut alios, quocumque nomine nuncupentur, ad animarum curam, et sacramentorum adndnistrat^onem, quovis etiam necessitatis praetextu, constituere, ac deputare. ' p

Simul quoque pabnrjedidmus et declaramus omnes et singulas antedictorum officiorum deputationes pro animarum regimine, quocumque nemine iam factas, aut fortasse faciendas, cum omnibus inde secutis, prorsus irritas esse nulliusque robori* ac momenti. Rursus eidem Petro Ioanni praecipimus, atque inhiBbemua, ne, sub simili excommunicationis poena, audeat episcopalem iurisdictionem, quam profecto nunquam adeptus est, exercere.

Qui vero per ipsius litteras dimissorias fuerit ecclesiasticis ordinibus initiatus, noverit suspensionis vinculo se obstrictum, atque irregularitati' praeterea obnoxium, si susceptos ordines exercuerit.

Vobis autem, dilecti filii, et quibu*cumqu4 aliis, etiapq episcopali et archiépiscopal! dignitate fulgentibus, omnino ac sedulo iniungimus, vetamu»que, ne praemonstratum Petrum Ioannem pro vero Ultraiectensi archiepiscopo habeatis, et agnoscatis, nevp cum eodem ullo paeto, praesertim in divinis, communicetis, aut ab ipso aut ab aliis, per ipsum perperam deputatis, sacramenta aut ordines accipere, vel ullo modo illi aut illis parere audeatis, immo eosdem tanquam alienos, sanctae sedi contumaces mandatisque apostolicis refragantes-aversari, et vitare praecipimus.

Praeterea, sub poenis canonicis atque etiam indignationis nostrae interdicimus, ac severe prohibemus omnibus cuiuscumque catholicae ecclesiae archiepiscopis.et episcopis, ne antedictum Petrum Ioannem, frustra electum· archiepiscopum, consecrare audeant. Cui pariter sub eisdem poenis indicimus, atque imperamus. ne se a qualicumque antistite consecrandum praebeat, litpote inaniter et nullo pacto archiépiscopal· dignitate donatum ; qua sane illicita ac nefaria consecratione tot reliquas subiret canonicas poena», et nihilominus ab omni suscepti episcopalis eiusdem ordinis exercitio suspensus maneret.

Itaque, dilecti filii, mandata haec nostra in spiritu filiorum adoptionis accipientes, iis exequendis navate libenter operam, ac fortiter aversati v.ersuta factiosorum ingenia, quibus nihil suavius est seditioso tumultu perturbataque religione ; debita simul obedientia prosecuti supremum patremfamilias, unice prospidentem vestrae felidtati, date documentum filios luci* vos esse, nec liabere cum iis-rem velle, consuetudi-*D* nem, societatem, qui ambulant in regione umbrae mortis, ac praeter pestilentis doctrinae tenebras, quibus obruuntur, ea denique mentis caecitate laborare incipiunt, ut priscos non unius sectae haereticos imitati, ficti archiepiscopi nomen in suos inducere aggrediantur. Contra vero, cum fideli grege cooiuncti, verique psistoris vocem audientes, per sincerae fidei, religionis, pietatis pdscua eo pervenire contendite, ubi quantum seductores isti se deceperint, quam rectum vos tenueritis aeternae salutis iter, laeti beatique coinperietis. In cuius auspicium, apostolicam benedictionem vqbis, dilecti filii, peramanter, impertimur.

Datum Romae, etc., die 6 octobris 1739, etc.

(1) *BHiltrita» Utevuumt.* (Xoaus, Maiaardi, 1744), I. XIV, p.

II· pHMtti Mto MtMMi M Mgl< SMMMraMtflMMQ BflMdtotM 9*pB XIV·

Djlacti filii salutem at apostolicam benadictioM»(I).

Auget pastondem nostram sollicitudinem filius iniquitati· Ioann·· Petro* Meindarta.qui nee paierai· moniti* delimtus, mc anathemate percol*··, ullum •ibi fedLtarendi modum. Cum enim undique admonitu», at teubHcb monumenti» edoctu· ignorare non poeaet, *H» detraction fuisse a felici» recordationi· Clemente XII ludicram illam Uftndectenm archjepiscopatus larvam, quam induere inaniter conabatur ; ac proptere*, vigore litteruram in simili forma brevi» die 6 octobris 1736, super nullitate electioni», severissimis censuris illigatu· Atisaet : tamen non abstinuit falsum illud npmen usurpare, sed, ut abyssus abyssum invocat, patratum scelus novo «celere cumulavit.

Siquidem, non sii» horrore et in amaritudine animae nostrae intelleximus eo temeritati» pervenisse,ut sacra omnia polluens,solemnibus caeremoniis initiari, .consecrarique voluerit. Quid fieri debeat filio tam degeneri,non audienti amantissimi patris vocem, et ad ecclesiasticae districtionis plaga» obdurescenti ? Iamdiu consulimus Dominum, atque utinam auribus nostri* non resonet horribilis vo* illa : Chrawwnu *Baiylonemtt non est sanata, dertiinqnatftts eam* (a), quo diro fulmine nullum profecto maius.

Quare,ad vo»,dilecti filii, gaudium et corona nostra, omnem convertimus curam,'et quo magis inproximo obiecti estis lupo huic insidioso atque implacabili, eo vos diligentius hortamur, et commonemu», ut resistatis fortes in fide, quart ab apostolica sede, omnium ecclesiarum matre et magistra, a primis usque temporibus accepistiA Nolite a semita iustitiae abduci subdolis ac venraatis illius vocibus, quas infundere conatus est sua illa capitiosa et in simplicium subversionem et schisma aperte tendente epistola pastorali, data die 1 decembris elapsi anni 1739, ad gregem ex iis fortasse collectum, qui secum ambulant in tenebris, non alio sane animo conscripta, quam ut inconsutilem Christi vestem scindat. Scimus, et in Domino gaudemus, vos ab hac vera fide non aberrare ; nostra tamen paterna caritas et commissi nobis, licet imparibus, apo*tolici ministerii ratio postulant, ut solliciti vigilemus ad vestram custodiam, nec a vobis deliciamus oAlos, quo» vaferrimus ille seductor disiungere studet a vero Christi ovili, ut secum per vias non bonas errantes, pereatis. Nam, utcunque blandiatur 'sibi, nemini suadebit se in ecclesia manere, quam dilacerat pertinaci schismate.

Ad quam profecto ecclesiam, ut aliquando intelligat pertinere se nullo modo posse, nisi resipiscat, nos, praedecessorum nostrorum sacrarumqu· legum morem atqqe exempla secuti, tradita nobis a caelo potestate, primum huiusmodi nefariam consecrationem illicitam, illegitimam, sacrilegam ac contra supremae aedi» mandata et sacrorum canonum sanctionem factam declaramus.

Deinde eumdem Ioannem Petrum et quotquot huic exeerabili facinori operam, consilium, consensum praestiterunt, auctoritate omnipotentia Dei excommunicamus, anathematixamus, atque ab ecclesiae communione segregato· ac proisu» schismatico* habendo· *at avüaâäot atae* iterum constituimus.

Sciat autem idem Ioanne» Petro* non solum ab iis, quae sunt iurisdictionis elercendi» essa suspensum, prout vigor· earomdem litterarum praedecessoris nostri fuit suspensus,sed etiam ab iis,quae sunt ordinis. Mandamus illi proptere·, districteqtie interdicimus, sub poena excommunicationi» ipso facto «t sino alia.declaratione incurrendae, a* nullo parte aat chrisma cooficere,clerico· ordinare, aut virginee consacratu, aut aliaepiacopslis ordini· exercere audeat ; decernenti» insuper vacoos, inane· mdtiusqm prorM· robori» ac monenti omne» et singulo· alio» acta», quo· attentare praeaumpaerit. Ac proinde, qui ab ipeo ecde«ia*tid· ordinibua initiati fuerint, noverint •uapencioùi· vinculo m obstricto·, atque irregularitati proptere· obnoxio·, si susceptos ordine· exercuerint.

Hanc,ad sanandum prope desperatum homini» furorem, extremam medicinam adhibemus, acrem iliain quidem, aed certe necessariam : cuiu» profecto vim •i non intelligit, miser ; multo vero miserior ai intelligit «t contemnit. Reliquum eat, ut quoniam vehementer solliciti sumus,ne propinquita» morbi saniores parte» trahsq chrirtianae reipublicae, vo», dilecti in Chriato filii, iterum atque iterum moneamus, ut ab eo quam diligentissime caventia Quod quidem facilius promptiusque perficietis,si illud saepio» cogitetis, quod certum omnino est,atque exploratum : neminem vere in Christi ecclesia esse posse, nisi eius capiti risibili atque dh'i Petri cathedrae communione consocietur. Atque apostolicam benedictionem vobis, dilecti filii, peramanter impertimur.

Datum Romae, apud Sanctam Mariam Maiorem, sub annulo piscatori», die 24 ianuarii 1741, pontificatus nostri anno primo.

Io. Vincentius Lucchesinius.

III. [DUMtia fini· universis eathoUcl· in Foederato Belgio oommorantibud] Benedietus papa XIV.

Dilecti filii, salutem et apostolicam benedictionem (t).

Hieronymo de Boch e vivis ad districtam rationem de illegitima probrosaque sua in pseudo-episcopum Harleniensem cooptatione a pseudo-archiepiscopo Vltraiectensi Petro Ioanne Meyndarts, funestissimi schismatis istic patrono; dudum facta, deque sua illicita, nefaria, sacrilega et contra suprema apostolicae huius sanctae sedis mandata ac sacrorum canonum sanctiones, fucatis caeremoniis accepta consecratione, reddendam, die 11 mensis decembris anni proxime elapsi evocato a pastorum principe aeternoque iudice Iesu Christo, cuius vices in terris nos plane immerentes geritnus, sperandum quidem erat, fore nimirum, ut ipse Petrus Ioannes,scelestissimus exeerandae perduellionis antesignanus, quem neque paterna praedecessoris nostri felicis recordationi«Clementis papae XII ac nostra monita, neque vibrata toties in ipsum omnium ecclesiasticarum censurarum fulmina ad saniorem mentem'redegerant, tam infelici eiu*dem Hieronymi exitu perculsus, e sceleribus suis emergens, ad meliorem frugem rediret, et fructus poenitentiae dignos faceret Verum iniquitatis filius, nec conscientiae angoribus tactus, nec tot censurarum ecclesiasticarum formidine deterritus, nec ad tantum symmystae sui exitium perterrefactus, sed veluti is, qui laetatur, cum male fecerit, et exultât in rebus pessimis, temerario ausu ac praefracta fronte non solum eidem ecclesiae Harletnensi primum generalem vicarium,deinde episcopum constituit et designavit die 15 mensis maii currentis anni quemdam schismaticum virum Ioannem Van-Stiphoat,Am*telodami pseudo-pastorem ; verum ad no» etupn litteras dedit, quibus nos de temeritate sua detestabilique pseudo^piscopi designatione certiores fheiens, patrati quoque criminis ac sceleris confirmationem a nobis expostulat.

Ad tantam audaciam peene concidimus, nec possumus satis aptis verbis explicare, et debitis Iscrymis dofiere tam pervicacem perditi hominis, iu malitia sua gloriantis,st scalaribus scelera adiicieotis insa-

(1) Bsaadieti 'XIV, AUMm. (Room, Propagsadst 1746), 1.1, p. »»-JO: «B* «ditio (Bpnad, MaounU, 174*).<· - .P· ■?*··
(a) lava·*. U, ».

(>) BaertteU XIV, «ιβηκ, (Moβ*·, Pn>pa(aoda. 1746), 1.1, p.$a»-|· ; *U* «ditio (Rooe·, Maiaaedi, 174*), t-I. P· S*»-*·

niam furoremque. Etsi autem per «lias in simili form* brevis littera* tum laudati Clementi* praedecessoris tum nostra», quarum tenore* hisce.praesentibus litteris pro inerti» haberi volumus, tam ipsius Petri Ioannis electionqm et consecrationem in pseudo-archiepiscoputn Uitraiectensem, quam defuncti Hieronymi de Boch electionem, consecrationem et iamdudum obsoleti episcopatus Harlemehsis erectionem,irritam, inanem, illicitam, illegitimam ac sacrilegam, et utrumque excommunicatum, anathematizatum, -atque a catholicae ecclesiae communione segregatum ac prorsus schismaticum vitandum, esse ac fore, et utrumque nullam, ve) minimam, iurisdictionem episcopalem aut pro animarum regimine auctoritatem unquam hab'risse et habere declaratum fuerit, ac propterea null* puriter, irrita et inanis [ac] ficta Harlemensis episcopatus erectio ac dicti Ioannis Van-Stiphout asserta in pseudo-episcopum Harlemensem designatio ; tamen praedecessorum nostrorum ac potissimum eiusdem Clementis praedecessoris, sacrarum legum morem et exempla secuti, quemadmodum alias fecimus, tradita nobis e caelo potestate,selectionem Ioannis Van-Stiphout in pseudo-episcopum Harlemensem a pseudo-arehiepisco|K> Petro Toanne et ab eius fictis canonicis factam assertique episcopatus huiusmodi erectionem, nullam, inanem, nefariam, illegitimam ac sacrilegam declaramus,eamque rescindimus,delemus,abrogamus.

Deinde, sub poena excommunicationis ipso facto et sine alia declaratione incurrendae,mandamus, districteque indicimus eidem Ioanni Van-Stiphout, ne ullam episcopalem iurisdictionem exerceat, ne pro suscipiendis ordinibus dimissorias litteras dare, ne pastores, missionaries, ministros, deservitores aut alios, qboeumque nomine vocentur, ad animarum curam et sacramentorum administrationem, quovis etiam necessitatis jfraetextu, constituere, ac deputare audeat. Ac proinde, si quis, per ipsius litteras dimissorias, ecclesiasticos ordines susceperit, se suspensum ac propterea irregularitati obnoxium esse sciat, si susceptos ordines exercuerit. Quascumque vero antedictorum officiorum deputationes,quocumque nomine sive iam factas sive faciendas,ium omnibus inde secutis, prorsus irritas nulliusque momenti declaramus.

Praeterea, sub eadem poena excommunicationis ipso facto et sine alia declaratione incurrendae, mandamus tam eidem Ioanni Van-Stiphout, ne se cuiquam archiepiscopo aut episcopo consecrandum praebeat, quam ipsi pseudo-archiepiscopo Petro Ioanni aliisque archiepiscopis et episcopis, ne eumdem inaniter electum episcopum Harlemensem consecrare audeant. Has autem poenas decernimus sine praeiudicio illarum, quas tam electus pseudo-episcopus, quam elector pseudo-arehiepiscopus noverint se incurrisse.

Caeterum, dilecti filii, gaudium et corona nostra, quemadmodum praeclara vestra in catholicae fidei et religionis orthodoxae confessione virtus et constantia rebus ipsis semper probata et apostolicis. laudibus commendata, nos dubitare non sinit, quin non solum ad praecavendam, sed ad procul amandandam propulsandamque etiam omnem exeerandi schismatis luem maximopere enitamini. Ita paterna nostra erga vos caritas haud patitur, quin paterni cordis nostri curas cogitationesque ad vos convertamus, sollicite monentes atque adhortantes, ut in ea/vocatione maneatis, in qua vocati estis, repudiata illorum vafritie, qui incautos pellicere ad se conantur. Date quotidie magis operam, ut seductores intelligent, vos ad verum Christi domini ovile et ad eius in terris vicarium pertinere. Spectaculum facti estis mundo, angelis et hominibus, qui vos indutos catholicae lorica veritatis et galea salutis, adversus hostes non minus occulta r^bie quam aperta blandi loquentia insidiosos, strenue pugnare undique circumspiciunt, ac vestram animi fortitudinem invictamque constantiam eximiis laudibus extollunt ;. non sine incredibli nostra laetitia ac solatio, qui tantam virtutem plurimi Cadmus/ servatamque * vobis catholicae ecclesiae, nobis Rocnanaeque sedi fidem singulari amore prosequimur.Cuius pignus esae volumus apostolicam benedictionem, quam cum uberrima caelestium charismatum copia coniunctam, vobis, dilecti filii, peramanter impertimur.

Datum Romae, apud Sanctam Mariam Maiorem, sub annulo piscatoris, die 26 iunii 1745, pontificatus nostri anno quinto.

Caietanus Amatus.
Publioitum eodem die, mense et anno.

IV. Osmans papa XIII, ad perpetuam rei memoriam (t).

Non sine acerbo animi sensu atque dolore iampridem accepimus perditos homines, et pervicaces iniqq.jtatis filios Petrum Ioannem Meindqyts, Ioannem Van-Stiphout et Bartholomaeum Byeveld, quos a felicis recordationis praedecessoribus nostris Clemente XII et. Benedicto XIV, semel atque iterum apostolico maioris excommunicationis mucrone fuisse confixos, atque ita ab ecclesiae gremio exturbatos etiam schismaticos vitandos declaratos fuisse, et ab omnibus episcopalis iurisdictionjs et dignitatis muneribus interdictos, ipsa iamdudum novit catholica ecclesia, nonnullis suae factionis ecclesiasticis viris in Crimini, societatem adseitis, clancularium quemdam habuisse conventum, atque in eo de fide, de moribus, de disciplina, tanquam indices in ecclesia constitutos, ausos esse plura statuere, et decernere, canones condere, atque ea. demum omnia episcopalis muneris officiiusurpare.quae constat inter omnes, qui quidem sint catholici nominis, ad episcopos cum catholica ecclesia communionem habentes, dum in legitimis synodis congregantur, tantummodo pertinerç.

Indignum eiusmodi facinus plane detestati, supplices usque adhuc ad Deum preces nostras prosternere non cessavimus, ut ambulantes in pravitate cordis sui, divina luce collustratos et caelestis gratiae numine permotos, super semitas iustitiae deduceret. Sed, ut ait sapiens : *Perversi difficile corriguntur et eos impiorum devorat iniquitatem.* Nam de irrequietis hominibus, quos supra memoravimus, gravior ad nos perlatus est nuntius, eos tumentes in peccato suo, et ipsis sibi delictis placentes, illegitimi huius nefariique conventus non modo acta typis impressa in publicam lucem edidisse, atque in omnes partes, per nefarii sui schismatis. fautores latissime disseminasse, sed eo etiam prorupisse temeritatis, ut, contemptis incredibili audacia et ludibrio habitis tot apostolicis nostrorum praedecessorum decretis, quibus segregati sunt a catholica ecclesia, compluribus venerabilibus fratribus nostris episcopis, qui nobiscuni sunt Christiana charitate coniuncti, eadem acta callide submiserint, eo fortasse consilio, ut ab iis probarentur, aut, per eam occasionem, saltem epistolam, quam veluti 'catholicae communionis signum deinde ostentarent, consuetis fraudulentissimae suae factionis artibus et quasi per insidias surriperent.

Qui igitur indesinenter apostolico nostro officio admonemur, nostras esse partes animarum pericula avertere, motus et perturbationes in ecclesia sedare, schismata vel coorta statim opprimere, vel, si latius serpent ,iis acerrime obsistere, ne seditiosorum hominum, quos videmus esse in felle amaritudinis et in obligatione iniquitatis, temerariis venenatisque conatibus silentio nostro connivere, atque consensum adhibere videamur, unde gehennae poenas possimus incurrere, detestandam eorum machinam, per manifestum apostolicae sedis et canonicae disciplinae contemptum ad evertendam ecclesiasticam hierar-

(t) Barberi et Spetia.*Rtditru* Clementia XIII, (Romae, 1838), 1 111, p. 67-3.

chiam, unitatem cofrununionMMfM catholicam dia- A solveoidani, ad decipiendos aeducendoeque simplices homines et incautos, et in perniciem trahendas in mriversum dominici gregis oves, novissime admotam, censemus apostolica virtute et auctoritate, quantum in Domino pcesumus, dirui oportere.

Auditis itaque nonnullis voneralibus fratribus nostris sanctae Romanae ecclesiae cardinalibus aliisque pietate et doctrina praestantibus viris doooram sententia et consilio, eam peeudo-synodnm, quo convenerunt memorati Petrus Ioannes Meindarts, Ioannes Van-Stiphout et Bartholomaeus Ioannes Byeveld, aliique, qui extra ecclesiam colleèti, aecum esse Christum, cum fuissent collecti, Falso sunt opinati, sine legitima iurisdictione atque auctoritate coactam et celebratam, nullam, illegitimam et attentatam pronuntiamus, atque omnia eius acta rescindimui, cassamus, et irritamus, nulliusque esse roboris et momenti edicimus, et dpclaramus. Librum vero, quo eadem acta evulgata fuerunt, cuius titulus : *Acta et* B *decreta secundae synodiprovincia* Ultraiectensis, in sacello ecclesia* parochialis S. Gertrudis Ultraiecti celebratae, die 13 septembris MDCCLXIII. Ultrasecti, sumptibus societatis, MDCCLXIV,* tanquam continentem in infandi schismatis patrocinium propositiones falsas, calumniosas, scandaloeas, ecclesiasticae hierarchies eversivas ac apostolicae sedi iniuriosas, damnamus, et reprobamus, ipsiusque libri quocumque idioniate editi vel edendi lectionem, usum, retentionem, multoque magis distributionem et distractionem, omnibus et singulis christifidelibus, sub poena excommunicationis latae sententiae, ipso facto absque alia declaratione incurrendae, apostolica auctoritate, praesentium tenore, omnino interdicimus, et prohibemus.

Praeterea quaecumque alia scripta, vel manu exarata, vel typis excusa aut excudenda, in huius funesti schismatis defensionem, eadem auctoritate et tenore praefatis, itidem sub eadem poena damnamus, et C reprobarfius, ac legi, aut retineri, aut distribui, et distrahi pariter interdidimus, et prohibemus.

Noverint praeterea fideles omnes, idque eos sedulo admonemus, sibi vetitum esse, sub poenis a iure latis, cum supramemoratis hominibus, utpote qui declarati sint excommunicari vitandi, ullam, praesertim in spiritualibus, communionem habere, miiltoque magis eorumdem acta schismatics tanquam legitima ac rata probare, et huic deplorando schismati fomentum ullum praebere. Exierunt ex nobis, sed non erant ex nobis : nam si fuissentex nobis, permansissent utique nobiscum.

Faxit Deus et Pater domini nostri Iesu Christi, pater misericordiarum et Deus totius consolationis, ut hoc a 'hobis aliquando removeatur amaritudinis offendiculum, et ea spina, dolorem inferens, e nostro animo evellatur. Illum in humilitate cordis nostri rogamup, et obsecramus impensissima prece, ut qui ea, quae diu in multa patientia sustinuit vasa irae, eadem ipsa aliquando efficit vasa in honorem, caecos homines miseratus, ii»· aperiat oculos, quo tandem videant, et ex animo fateantur, Romanam ecclesiam, omnium ecclesiarum matrem et magistram, eam esse, quae sola aperit, et nemo claudit, nemo aperit, qui cathedram Petri, super quam ecclesia fundata est, deserit, et resistit, illum in ecclesia se esse male confidere, neve amore iactantiae, quae superbiae semper est proxima, diutios in obstinatione permaneant, sed abieçto privato sensu errori semper obnoxio, ecclesiae iudicio, quae est columna et firmamentum veritatis, so-dociles praebeant, apostolicis mandatis sincero animo pareant, et in viscera sanctae matris catholicae et apostolicae ecclesiae, tota mentis intentione aliquando properent regredi.

Ut autem eaedem praesentes litterae ad omnium notitiam facilius perveniant, nec qujsquam illarum ignorantiam allegare possit, volumus,-et decernimus, illas ad valvas basilicae principis apostolorum çt cancellariae apostolicae, nec non curiae generalis in Monte Citorio et in acie Campi Florae de Urbe,, per aliquem ex cursoribus nostris, ut moris est, publicari, illarumque exempla ibidem affixa relinqui ; sic vero publicatas, omnes et singulos, quos concernunt, perinde afficere, ac si unicuique illorum personaliter notificatae, et intimatae fuissent ; ipsarum autem litterarum transumptis seu exemplis, etiam impressis, manu alicuius notarii publici subscriptis, çt sigillo personae in ecclesiastica dignitate constitutae munitis, eamdem prorsus fidem, tam in iudicio quam extra illud, ubique locorum haberi, quae haberetur eisdem praesentibus, si exhibitae forent, ve) ostensqe.

Datum Romae, apud Sanctam Mariam Maiorem, die 30 aprilis 1765, pontificatus nostris anno septitno.

SYNODUS DI0KCK8ANA A88I8IKN8IS

septembris *s6-8*

Synodus dioecesana Assisiensis in Italia, celebrata diebus, 26, *rj* et a8 septembris 1763, sub Nicolao Sermattei, episcopo Assisiensi.

, Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Constitutiones, ordinationes et decreta edita & pro- D mulgata in synodo diœcesana Assisiensi, habita ia ecclesia cathedrali S. Rutini, episcopi & martyris, ab illustrissimo & reverendissimo domino Nicolao ex marchionibus Sermattei, episcopo et patritio Assisiensi, sanctissimi domini nostri papae praelato domestico solioque pontificio assistente, ac sanctæ sedi immediate subjecto, diebus 26, 27 A 28 mensis septembris 1763. Romae, MDCCLXIV, apud fratres Salvionos, typographos Vaticanos. Svpcriorvm facvltate.

In-4·, vn-183 p.— Paris, Bibi. nat. B 3415; Roma, Vaticano.

Pag. 145-83, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium·

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1763 menae Septembri

Samuel patriarcha, litterarum ut vir Graecus amantissimus, tres novas scholas in Urbe'condi iuseit, unam quidem in tribus regionibus τού Κούμκαιπ, alteram in regione sex ecclesiarum τή Καραμανία , hoc est Hypeomathiorum, tertiam in regione τοO 'ΕΙι»-Kiovtou seu nliv ti Μοφράροιν. Harum ultimam privilegiis auxit edito sigillio mense septembri anni 1783, indictione X1I. Sigillium hoc Turcica quidem, lingua, sed Graecis .litterarum formis exaratum, ita incipit : 'ΑΧri psppip μαχαλ·σιντ4 Κυρία Παναγία Γορτοπτήκοο KslitramvrA Episcoporum nomina haec sunt : ô Κα>· Oapsiof Παίσιο , — ό 1Εφίσου MsXinot, — ó Κυΐkου Γβράβίμο , — ό Νι·ομηδ«Ια Νικηφόρο , — ό Νικαιά 'Ιιραρlα , — ό Χαλκηδόνα "kuawfinoc, — 6 Τopvdfiov θαόφΑο , — ό Ίκονίου Διονύσιο , — δ Βκρροΐα Διορό-β«ο , — ό Κρήτη Γκράσίρο^ — ό Φιληtκοννόλίω

Αὐ£4νηο , — ὁ Μιτυλήνη Ἄνθιμο , — 6 Θηβων Ἀν-λ βιμο , — ὁ ΒιΜνη Ιωσήφ, — ὁ Σοφία Ἰιριμlα , — ὁ Ξάνθη Κύριλλο . codice patriarch. 5. P. >4»> tabulam edidit Ioachim Ptoropulus, κκλησιαστική Ἀλήβοα, t. XX (ΐ9«>). P. 477-9.

8YN0DU8DI0BCE8ANA AMBIANEN8I8

1763

Synodus dioecesana Ambianensis in Gallia, celebrata anno *1763,* sub' Ludovico(Francisco Gabriel d'Orléans de La Motte, episcopo Ambianensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Actes de Ciglise d'Amiens, (1849), Π, 464-7.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

«7«3

Metropolis Smyrnendis, cum, ingentibus acceptis cladibus, terrae motu,-peste, incendio, paene vastaretur, nec amplius haberet quo metropolitae victum ipsum suppeditaret,a sacra synodo impetravit, rogante Neophyto métropolite, ut insula Μοσχονησίων Sibi adiungeretur, ea tamen condicione ut annuum vectigal, Manolaci poslelnico dum vitam ageret tantum persolveret, quantum is iure exarchico prius aeceperat. SigiUiuni hac de causa editum ita incipit : ἈντΑαμβάνισθαι φιΧοστόργω καὶ κηδιμονικῷ τῶν Απανταχοὺ Αγίων (κκλησιών. Datum est anno 1763 l quo vero mense, poscimus. Episcoporum nomina "item desunt.

Tabulam primus typis mandavit Constantinus Œconomus de (Economie, Φιλολογικά σφιόμτνα, t. I (Athenis, 1870), p. 413-7; deinde repetiit Eustratins I. Dracos, 'Ελληνικοί (κκλησιαστικαΐ σιλiδι , τιΟχο πρῶτον, (Athenis, 1891), ρ 23-6. [Σύλλογο - 'Ιστορία. Γ. 433].

STATUTA DIOECESIS FULGINATRNSI8

'7*3

Statuta dioecesis Fulginatensis in Italia, edita anno 1763, sub Mario Antonio Maffei, episcopo Fulginatensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Dioecesana synodus... *[supra, coi.* 509.]

'8YN0DU8 DIOECESANA MACLOVIENSIS

*763

Synodus dioecesana Macloviensis in Gallia, celebrata anno 1703, sub Ioanne Iosepho de FogaXses de La Bastie, episcopo Maclôviensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Ordonnances synodales du diocèse de S. Malo.,.. *[supra, col.* 487.]

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1764 mense februario.

Sancti Ioannis Baptistae monasterium dioecesis Lacedaemoniae, in loco dicto Τρὑπη situm, in diversorum verterant incolae Christiani, adiecta etiam litterarum palaestra. Quod cum aegre ferret metro*, polita Lacedaemoniensis, immo cum res fere omnes quae moveri possent in suum usum vindicasset, incolae ad sacram synodum negotium detulerunt, rogantes ut dictum monasterium iam sui iuris fieret uni' patriarchae subditum. Eorum votis concessit simodus, atque edito sigillio monasterium stauropegica dignitate donavit, quo ab episcopi loci auctoritate prorsus liberaretur. Tabula his verbis exorditur : Τὸ'προσηνὶ περὶ πάντων καὶ φιλάνθρωπον τῇ (κκλησία ντύμα πάντων μὶν oltev Αντιλαμβάντσθαι τῶν οἱ ὠήπνι πχριστάστι καὶ συμφορά θλίψτι πτπτωκότων καὶ Ικινὼ κακουχουμένων. En episcoporum nomina ilatin/reddita : Samuel patriarcha, Gerasimus Cyzici, Nicephorus Nicomediae, Hieremias Nicaeae, Ioannidus Chalcedonis, Dionysius DercorunT, Partheniui Tomovi, Bartholomaeus Athenarum, Gerasimus Cretae, Anthimus Mitylenes, Neophytus Didymritichi, Anthimus Mesembriae,. Cyrillus Drystrae, Anthimus Euripi.

E codice patriarch. 5, p. 249-50, edita exstat in 'Εκκλησιαστική ἈληθεΙμ, t. XX (1900), p. 515-7..

SYNODUS DIOECESANA IM0LEN8I8

1764 maii 6-8

O Synodus dioecesana ImolensM in Italia, celebrata diebus 6, 7 et 8 tpaii 1764, sub Ioanne Carojo-Bandi, ; epitwjpo Insoleo».. .

Exstant constitutiones,synodales in. opero cui titnha :

Constitutions editio ab iUustriaûmo et reverendi»-

simo d. d. Joanne Carolo Ban<|i(episoopo Imolensi λ et comite in dioecesana synodo habita, in/ecclesia' cathedrali Sancti Cassiani diebus, VI, VII et VIII map anno Christi MDCCLXIV. Imol», MDCCLXVI, ex typographie episcopali.

Iη-4·, XIV p.-ı f.-p7-xxii p. — Roma, libr. Bocca. • ,

P»T· VI : < Coacti sumus ad dioecesanam habendam efhodum, quae, qhoed longissime mens nostra potest praeteriti temporis memoriam recordari ultimam, decima tertia numeratur, quaque iam anno ab tunc ferme sexto et vkeaimo, dioeceeis hac nostra «rmino caruit, cum. poatremà de menae octobri anni 1738, praeside loaepho Accorambooio.cardinali et ecclesiae huius episcopo, fuerit celebrata *[situra, coi.* 465]. »

SYNODUS DIOECESANA BRITTINORENSIB II

1764 septembris 3-5

Synodus dioecesana Brittinorensis II in Italia,celebrata diebus 3, 4 et,5 septembris 1764, sub Francisco Maria Columbani, episcopo Brittinorensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Secunda synodus Brittinoriensis, ab illustris*, ac B reverendiss. domino d.Francisco Maria ex comitibus Columbanis, patritio Foroliviensi, episcopo Brittinoriensi et marchionei sanctissimi domini iiostri,domini Clementis papae XIII praelato domestico ac pontificio solio assistente, habita, in cathedrali templo Brittinoriensi, diebus 3. 4 A 5 septembris an. Do. 1764. *[/nsigne].* Csesenae, MDCCLXVII, societate Palladis, per Gregorium Blasinium, ad «des Dandinorum. Superiorum facultate.

In-4", 389 p., cum fig. — Paris, Bibi. nat. B 3419 ; Piacenza, civica; Roma, Vittorio Emanuele. ,

SYNODUS DIOECESANA FOROLIVIENSIS I

1764 octobris 22-4

Synodus dioecesana Foroliviensis I in Italia, celebrata diebus >2, 23 et 24 octobris 1764, sub Ranisso Piazza, ^iscopo Foroliviensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Prima diœcesana synodus Foroliviensis, quam illdstriss. et reverendiss. in Christo pater et dominus dominus Ranissus Piazza, sancta: Foroliviensis ecclesia: episcopus, ss. d. n. papae Clementis decimitertii praelatus domesticus A pontificio solio assistens, in sua cathedrali ecclesia vivificae Cruci dicata, habuit, anno post Christum natum MDCCLXIV, diebus 22, 23 et 24 octobris. Forolivii, MDCCLXV, typis Antonii Barbiani, impresseris episcopalis, sub tessera Equitum.

In-4·, 5 1.-320 p. – Piacenza, civica.

SYNODUS DIOECESANA AMBIANENSIS

»7<>4

Synodus dioecesana Ambianensis in Gallia, celebrata anno 1764, sub Ludovico Francisco Gabriele d'Orléans de LaMotte, episcoj» Ambianensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Actes de l'i'gilse d'Amiens, (1849), II, 468-9.

SYNODUS DIOECESANA MACL0VIKN8I8

1764

Synodus dioecesana Macloviensis in Gallia, celebrata anno 1764, sub ioanne losepho de Fogasses de La Bastie, episcopo Macloviensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

, Ordonnances synodales du diocèse de S. Malo... *[snfra, <<d.* 487.]

SYNODUS DIOECESANA TERRACINKN8I8

1764

Synodus dioecesana Terracinensis in Italia, celebrat/Priverni, in dioecesi Tarracinensi, anno 1764, sub Francisco Alexandro Odoardi, episcopo Terracinensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Synodus dioecesana, quam, sub felicissimis auspiciis sanctissimi in Christo patris et d. n. d. Pii papae sexti, illustrissrpius et reverendissimus dominus Benedictus Pucilli, Dei et apostolica: sedis gratia episcopus Terracinensis, Privernensis et Sétinus, ejusdem sanctissiipi domini ndstri praebtus'domesticus ac pontificio solio assistens in ecclesiacathedrali Terracinse,coegit, die pentecostes, XXX maii et duobus sequentibus diebus, anno bissextili MbCCLXXXXIV *(sic f>ro* MDCCLXXXIV). Romæ, MDCCLXXXV, ex tvpographia Salomoniana, superiorum facultate.

In.4", xxiv-466 p. — Paris, Bibl. nat. B 3374.

. Pag. xi : < dioecesanam synodum, ab annis iam viginti non coactam, indicimus. »

Pag. xv : * anno 1640 synodum Terracinae celebravit Caesar Ventimilia, episcopus [Tarracinensis'. Anno i764, synodum Priverni, [in dioecesi Terracinensi], coegit episcopus [Terracihensis[Odardi. >

8YN0DU8 PIOKПHANA ANTIOCHINA

176$ mente februario

Synodi nomine decorari tane non videtur exiguus ille episcoporum schismaticorum conventus, Damasci habitus, mense februario anni 1765, ad creandum episcopum Anthimum quendam, sedis Antiochenae archimandritam.Quia tamen luculento testimonio est, morem antistites ad sedes m *partibus,* ut aiunt, promovendi vel apud Graecos ea aetate obtinuisse, immo cum nonnullas notitias afferat ad res ecclesiasticas in provincia Antiochena illustrandas, idcirco aequum duximus documenta ad electionem illam pertinentia in medium proferre, idque eo magis libentes quod nemini fere obvia erant, cum in codice quodam manuscripto monasterii Cutlumusiiin monte Atho, quo Matthaei Alexandrini epistolae continentur, hucusque quasi sepulta iacuerint.

j. ,

Πράέι άρχιερατική>

-f Ό τά πάντα έκ τοΰ μή άντο εί τό rivai άγαθότητι μόνη παραγαγών θεό , τριττήν ουσίαν δημιουργημάτων μ παρήγαγε, τήν μέν δηλονότι δλω άΰλον, ώ ή τών άγγέλων καί τών λοιπών ούρανίων δυνάμεων πέφυκε' ..τήν δέ δλω ύλικήν, ώ <νι ουρανό καί γή rai τό έν μέσψ σύστημά τε καί σύγκραμα, καί τήν λοιπήν μικτήν, έκ τε ύλη καί άΰλία φημί, ώ ή του άνθρώπου Ιχει κατασκευή. Τό μέν οΰν γεώδε τοΰ άνθρώπομ είκoviZει καί ύποτυποΐ τά φθαρτά τούτα καί γήινα, τό δέ έν άνθρώποι άΰλον είκoviZει τά άφθαρτα καί άθάνατα* άλλά τών μέν φθαρτών καί γηΙνων ή βασιλεία πάντω κατάρχει καί περί ταύτα καταγίνεται, τών δέ άφθαρτων καί θείων ή άρχιερωσύνη προΐσταταν πλήν όσον ψυχή σώματο τό διάφορον,, τοσοΰτον ή πνευματική αύτη άρχή τή κοσμική διενήνοχε καί διέστηκεν· άτε γάρ περί άφθαρτων ,καί τψ όντι θείων, καί νοερών, ώ είπομεν, καταγινομένη, μέσον θεοΰ καί άνθρώπων γινώσκεται κα/τέλο σκοπόν έχει τό καθαρτικοί μεθόδοι καί 'διδασκαλίαι σώσαι τόν άνθρωπον ού σωστικού τέλου ουδέν άλλο τών έν τψ κόσμψ άναγκαιότερον ή μόνον ή τή ιεραρχία παρόυσία έν πάσαι ταΐ πόλεσι. ι

Καί δή ή μετριότη ήμών βλέπουσα τόν όσιώτατον έν ίερομονάχοι όρχιμανδρίτήν τοΰ καθ' ήμά άποστολικοΰ θρόνου τή μεγάλη θεουπόλεω Αντιόχεια κυρ Άνθιμον. εί όσον καιρόν έδούλευσε πιδτά μετά φόβου θεοΰ τόν άποστολικόν ήμών τούτον θρόνον, άνδρο τψ δντι θεοσεβή καί τά θεία καλώ πεπαιδευμένου, ήθεσί τε σεμνοί κεκοσμημένον καί πράίεσιν έπαινετοί τεγυμνασμένον καί δυνάμενον τή οίκοθεν έπιτηδεΛτητι προαχθήναι εί νουθεσίαν καί ώφέλειαν τών όρθοδόίων, δεΐν έγνωκε τιμήσαι καί άΐιώσαι αυτόν τό τή άρχιερωσύνη άλίωμα πρό πολλών ώφέλειαν καί άφήσαι, ώ έΖήτησε παρ' ήμών, πάντη έλεύθερον νά άπέλθη νά έφησυχάση, δπου άν βούλη, νά διαπράσση τό' έπίλοιπον τή Ζωή του φιλοχρίστω . Όθεν κανονικών ψήφων γενομένων έν τψ πανσέπτψ ναψ τή ύπεραγία ήμών Θεοτόκου εί Δαμασκόν παρά τών Ιερωτάτων μητροπολιτών, τών έν άγίψ πνεύματι άγάπητών άδελφών καί συλλειτουργών τή ήμών μετριότητα , τοΰ τε Τόρου καί Σιδώνο κύρ Μακαρίου καί Σαιδανάγια κύρ "Ιεροθέου, Ι έχειροτονήσαμεν αυτόν νόμιμον καί κανονικόν άρχιερέα έη* όνόματι μια τών έπυρχιών τοΰ άποστολικοΰ ήμών θρόνου, τούνομα Είρηνούπολι , ήτι κεΐτακ έν άνατολή έγγύ τοΰ Εύφράτου ποταμοΰ. Ην wots αυτή ή πόλι ύπό ποιμένα sal ποιμνίου· rà vûv M tfoumdtam itapd τών *κεΐσε έρημιτών 'Αράβων. Ζητήσα τοίνυν ό bmληφθεί αυτό ούτο ιερώτατο μητροπολίτη Είρηνουπόλεω , tv άγίψ πνεύματι άγαπητό άδελφό καί συλλειτουργό ήμών «ΰρ "Ανθιμο , άπελθεΐν καί έφησυχήσαι, ένθα βούλει, ώ αύτοκέφαλο , δεδώκαμεν αύτψ τήν παρούσαν πράϊιν εί βεβαίωσιν τοΐ πάσι, τό πώ είναι χειροτονημένο παρ' ήμών νομίμω καί κανονικώ άρχιερεΰ καί έχει άδειαν άνεμποδίστω πάντα τά άρχιερατικά έκτελεΐν είδήσει "καί άδεiρ τών κατά τόπου άρχιερατικώ προϊσταμένων, έν άγίψ πνεύματι άγαπητών ήμών άδελφών καί συλλειτουργών. "Επί γάρ τούτψ έετεδόθη ή παρούσα πρά& τψ διαληφθέντι ίερωτάτψ μητροπολίτη ΕΙρηνουπόλεω εί μόνιμον καί διηνεκή τήν άσφάλειαν, έν ίτει αψίε*, φεβρουαρίψ.

"Εν Δαμασκψ.

f Ο έλέψ θεοΰ πατριάρχη τή μεγάλη θεουπόλεω Αντιόχεια Σίλβεστρο .

t Ή μετριότη ήμών διά τοΰ παρόντο αύτή πατριαρχικοΰ γράμματο δηλοποιεΐ, δτι έπειδή χάριτι τοΰ παντοδυνάμου θεοΰ ό όσιώτατο αρχιμανδρίτη τοΰ καθ' ήμά άγιωτάτου καί άποστολικοΰ θρόνου τή μεγάλη θεουπόλεω Αντιόχεια κύρ Άνθιμο έδούλευσε τόν ,.άγιώτάτόν μα τούτον θρόνον Ικανού χρόνου μέ άκραν ύποταγήν, καθά έδιωρίσθη παρ' ήμών, συνάΖωντα έλεημοσύνην άπό τοΰ φιλελεήμονα χριστιανοΰ , τήν όποιαν είτε πολλήν είτε όλίγην μά τήν ένεχείρισε, καί εύχαριστήθημεν παρ' αύτοΰ, δστι άρχιμανδρίτη έΖήτησε παρ' ήμών άδειαν νά άπέλθη νά έφησυχάση εί κανένα μέρο διά νά ιέεράση τό έπίλοιπον τή Ζωή του' γνωρίΖοντε τόνδ^ημεί δμω , εί δσον καιρόν μά έδούλευσε, άνδρε/πιστόν καί θεόφοβον καί τοΰ κόπου του, τόν έτιμήσαμεν καί άΕιώσαμεν τψ τή άρχιερωσύνη άΖiώματι διά νη ίχη διπλήν τήν τιμήν, δπου καί άν άπέλθη, ώ άΖιον όποκείμενον, καθά διαλαμβάνει ή πράΕι όπού κρατεί. Όθεν δεδώκαμεν εί χείρά του καί τό παρόν ένσφράγιστον ήμέτερον πατριαρχικόν γράμμα Ιί?>ό βεβαίωσιν, δτι άνεχώρησε μέ τήν άδειαν καί τήν εύχήν μα . f

αψίε'', έν* μηνί φεβρουαρίψ.

Έν Δαμασκψ.

t δ 'Αντιόχεια Σίλβεστρο .

8YN0DÜS DIOECESANA LE0P0LIEN8I8

1765 man 10-2

« Synodus diacesana Leopoliensis, sub Venceslao Sierakowski, diebus 20, 2.1 et 22 maji anno 17^5, in metropolitan;! l.eopoliensi ecclesia, habita, cui inserta est pastoralis edita ab eodem prsesule anno 1761.»

[Chodinski et Likowski], ***Decretales summorum fontif eum pro regno Poloniae et constitutiones synodorum provincialium et dioecesanarum regni ejusdem,*** **(Posnaniae et Varsaviae, 1883)^ I, I.**

BYHODÜ8 HIIBO8OLYJUTANA

v in qM novae lega* ootxtantur ad hagiotapiric·· ««xsetatis regimen inataurandhrn ijÿj met»· mxio.

Quae fuerit qaantumqoe valiArit Sancti Sepulcri sodalitas Graecanica, iam supra, col. 545, diximus. Ibi etiam ttpetumq* constitutiones, anno MDCCLV condita·, ad aodalitatem illam in melius reficiendam, additi· quae unum vaapicerent aceuophylacen reguli·. Atqui, poet decem anno*, fiatnun conventa Hierosolymis inito, novae editae sunt lege· ad privatam praesertim hagiotaphitarum disciplinam severiori, itnmo uniori ratione componendam. Eas e codice Hierosolymitano qui inscribitur : KiMqE διαφόρων ΕΜήμων Εγγράφων, M. 99 sqq. descripta· primus edidit A. Papedoptilus-Kerameus in sylloge cui titulus : Ἀνάλεκτα Ιεροσολομιτική σταχυολογία, t. II (Petropoli, 1894), p. 356-00 ; deinde repetiit Chrysostomu* Papadopulu* archimahdrita in volumine quod, tacito nomine, nuper evulgavit, hoc praenotato titulo: Ἡ Εκκλησία ΊτροσοΚύρ·»»(Athonis, 1900,in-8·), p. iso-4,'omissis tamen subscriptionibus. In codice e quo depromptae sunt istae constitutione* ita inscribuntur : 01 9υλλ*χΜvΤ« όροι καί ΡφηηΜνη itat· τά ,αψιε' tv μηνί μαΐψ tv Ίερουσαλήκ id est *.Praetcrifitae normae ac eOnciiae anno MDCCLXV, mente maio, apod Hieruealem ;* quibus ex verbis satis perspicue indicantur temporis notae quae in ipsis constitutionibus desiderantur. Ita porro se habent :

Ὁ πατριάρχη Ιεροσολύμων ΠαρΜνιο Επιβεβαιοί

'Q<mp dnô rwv φβορΕων ποιμένων φεύγειν ύπό τών όεοπνεύστων άποστόλων διλτάγημεν, oOrw τοί άγαβοΐ ήγουμένοι ndtaofloi καί ΰπείκειν όφείλομεν, oΤω ήσαν οl άσ(δ(μοι πατριάρχαι τά εί ψυχικήν σωτηρίαν καί όσα πρό ώφίλειαν τού Ιερού μοναστηριού καί εύταΐίαγ τού μοναδικού Επαγγέλματο άφορώσι συμβουλεύοντε καί tv κεφαλαίοι γραφίκώ κώδιίιν Ιεροΐ ταμιεύοντε ' Ef ών τινά τών άναγκαιοτάτων έπιμελώ καί ήμεΐ συλλΕίαντε κατεστρώσαμεν Εν τψ παρόντι, άτινα καί dirοδεχόμεθα καί συνηγορεϊν καί δεφεντεύειν καί άπαρασάλευτα φυλάττειν ύποσχόμεβα.

Α'. Πρό τή όρβοδόίψ πίστει φυλάττειν όφείλομεν καί τά χριστιανικά ήθη καί τήν άπαιτουμένην τψ μοναδικψ σχήματι σεμνότητα. είρηνεύοντε όσον δυνατόν perd πάντων καί σφZοντε άκραν εύκείθειαν τψ προεστώτι τά κατά θεόν συμβουλεύοντι.

8'. ΜηδΕνα άπολείπεσθαι τή Εκκλησιαστική άκολουβία άνευ τού δραγουμάνου καί εί τίνο άλλου Εμποδισθέντο ΰττό υπηρεσία τού ίδιου διηκονήματο · τόν Μ dvtu εύλόγου αίτια μή παρευρεθέντά ει τήν άνάγνωσιν του ιμαλτήρο άποστερούμιν τού κατ' Εκείνην τήν ήμέραν διδομένου οίνου τε καί όψωνίου καί λήψιν άρτου αύτψ μόνον άφιεμεν, ή τά μετάνοια Εν τή τραπΕΖη τή κοινή κατά τε τό άρχαίον Εθο ποιεϊν κανοviioμεν· Εν δέ ταΐ προσευχαΐ μή άτακτεΐν, άλλά μετ' εύλαβεία καί προσοχή καί σιωπή άπό τών. άκαίρων λόγων τήν στάσιν ποιεϊσβαι διορiZoμεν.

Γ'. Τού bi iv Ικκλησίφ άναγινώσκοντα σύν ευλαβεί καί ψόβιμ θεού προμεμελετηκότα καί άπό σφαλμάτων καί χασμωδιών προσέχοντα τήν άνάγνωσιν ποιεΐσθαι βουλόμεθα.

Δ'. Κρεοφαγεΐν μηδενί έφεΐται ύγιαίνοντι' Εάν δΕ τι δι' άσβένειαν άδεία Ελαχε παρά τού πνευματικού aùtqû τή κμεοφαγία . ό τοιούτο μηδίποτε κοσμικοΐ συνεσβιέτω, ούδΕν εί κοινήν εύκολίαν κρεοφαγείτω κατά τό «ή μή ποιεί τό κοικόν ή μόνο ποιεί »· ωσαύτω καί οί χρώμενοι τψ διά στόματο καπνψ iv τοί ίδίόι κελλίοι μόνον τούτο ποιείτωσαν καί μή Επ' όψεσιν άνθρώπιμν διά τό άτακτον.

Ε'. Μηδένα τή κοινοβίου τραπΕΙη άπολείψεσβαι άνευ εύλόγου αιτία Εν ταΐ Εορταΐ καί κυριακαΐ , Ινα μή άνατροπή γίνηται τή κοινοβιακή ιύταiia διά τήν κοιλίαν.

'_ Τό ΕλΕγχειν καί διορβοΰν τού προεστώτο μόνου Καίρετον Γδψν ϋπάρχει, Καί εΐ τι Εχει γι κατά άδελφού, τούτο χρή (άγειν τψ προεστώτι καί παρ' αύτού Ζητεΐν τήν διόρβωσιν όση δί κατεΐανίσταται Ετέρου αυβαδώ ή ύβρίσει ή τώ χεΐρε τολμηρώ κινήσει, ό τοιούτο , οίου άν τύχη βαθμού καί τάίεω , παιδευέσθω Επιτιμήσει διωγμού, δ μέν ει τά πόρρω τών *Είω* μοναστηρίων, δέ εί τά πλησιέστερον, καί δ μέν πολυκαιρία, δ δί όλιγοκαιρία, κατά τήν τού Εγκλήματο *ποσότητα.*

Ζ. Μηδένα τών προεστώτων δεφεντεύειν τόν άτακτούντα. ώ οίκείον τάχα τΖιράκι του · κατρφέρεσβαι δέ μάλλον όφείλει τών άτάκτων, Ινα μή δόίη συγκοινωνό

ь Hierosolymitanus patriarcha Parthenius haec rata facit.

Quemadmodum exitiosos pastores fugero ab apostolis Deo afflatis iussi sumus, ita obtemperare et oboedire debemus probis praesulibus, quales fuerunt inclyti illi patriarchae, qui quaecunque ad animarum salutem· et ad sacri monasterii commodum nçcnon ad monasticae vitae disciplinam pertinent, ea hortati sunt, ct per partes perscripta, in sacris codicibus condiderunt ; ex quibus nonnulla inter maxime necessaria cum diligentius collegerimus, hic retulimus, quae et, accipimus eaque nos propugnaturos ac defensuros atque inconcussa servaturos promittimus.*

I. Praeter rectam fidem, tenendi etiam nobis sunt christiani mores eaque gravitas quae monasticum institutum decet, pace quantum fieri possit cum omnibus servata ac summa custodita obtemperatione antistiti qqae secundum Ddum sunt praecipienti.

II. Ne quisquam ecclesiastico officio supersedeat praetor interpretem et si quis alius proprii muneris curatione impediatur ; qui autem sine probabili causa psalterii lectioni non interfuerit, vino et reliquis copiis illa die largiendis intercludetur, solius panis sumptione ei concessa, aut in communi cenaculo ex vetusto more procumbendo poenas luet ; preces vero ne tumultuose agantur, sed verecunde, attente ac silentio, intempestivorum verborum facta intermissione, praecipimus.

III. Qui autem in ecclesia aliquid recitaturi sunt, ut id cum pietate Deique timore meditentur ad sine lapsu et haesitantia recitationem peragant volumus.

IV. Carne vesci neminitsi valeat, licet ;quod si quis, propter valetudinem, a confessario suo facultatem nactus fuerit carne utendi, i- ne cum saecularibus unquam comedat neve in publico convivio cantem capiat, iuxta illud : *Scelus aut ne admittas 'aut solus i admitte.* Eodem pacto qui ore fumum ducunt, in suis tantum cubiculis id agant, non in conspectu omnium more incomposito.

V. Diebus festis et dominicis, nemo absque probabili causa a communi cena absit, ne coenobialis disciplina solvatur ventris gratia.

VI. Reprehendere ac corrigere solius praepositi est praecipuum ac singulare › unde si quis contra fratrem aliquid habeat, id ad praejiositum referre oportet et ab eo petere correctionem. Quicunque autem in alte'· rura petulanter invenerit, sive maledicta dixerit, sive manus proterve contulerit, is, cuiuscunque gradus sit et ordinis,.poenam solvat exactione in extranea mu 'stena modo longius, modo propius, atque modo diutius, modo brevius pro sceleris gravitate.

Vit. Ne praepositorum^.quisquam turbulentum hominem tueatur, ut si forte familiaris suus esset ac socius ; inimo vero turbatores insectetur, ne dissidii

■al συνήγορο τή Αταiλα · « Μ σκανδάλων πρόMvo ,λ ίκικατάρατο .

Η'. ΜηMvα τολμάν Αάόρχεσθαι «I r* t*» ta** Ζουσών καταγώγια άνευ οίτία εύλόγου, ώσαύτω μ Ι τά μοναΖούσα εi τά τών Αδελφών" «< M τ» ud συχνάΖειν τολμήΜΐ ή συνεσβίειν ««τ* qwpaàsfn, btta»-κέσθω σύν αύτή, ή ώ άν άλλω Μάη τοϊ «pMVniMtv Ικανοποεείετθω. O

Θ'. ΜηMvα τών Αδελφών Μχεσάαι έν τφ ΜλλΙφ πρόσωπον ύποψία <l σκανδάλου «ρόlενον τοί άλλοι , εί μή «ου δι* άνάγκην καί μετ' ΑΜία τού προεστώτυ .

Ι'. Δάνεια ή συναλλάγματα ή ληψοδοσία μη* 'Αράβων μή «mtiv, ώ οί άοέδψοε bmittavto «ατρεάρχατ έπικατάρατο Μ 6 φατρία μετάτούτων «OMbv, ή κατά τίνο Αδελφού διεγείρων τούτου , ή βλιμ πρό Ζημίαν τού άγίου μοναστψιίου κινούμενο .

ΙΑ'. ΜηMvα τολμάν Μφεντεύειν εi Ιδία καλογραία άτακτούσα , μηΜ Μχεσβαι αύτά έν τοΐ ίδίοι κελλίοι συχναΖούσα , εi μή δι* άναγκαίαν καί εύλογον αίτίαν, οϋτε μήν σκανδαλiΖεσθαι μετά τών άδελφών δι* αίτίαν αύτών à Μ μήούτω «υιών έπικατάρατο .

ΙΒ'. *Εν κελλίψ προσκυνητήν ή άλλον κοσμικόν τή νυκτI μή τολμάν κατέχιιν, εi μή «ου 6 δραγουμάνο έi Ανάγκη bid riva περιστατικά χρεία καλούση , καί τούτο πάλιχ είδήσει τού «ροεστώτο * όμοίω καί Α μιρχάτΖη * ό Μ τούτο παραβήναι τολμήσων Ικανόποιείσθω.

ΙΓ. Πρό τού γραψiματο μηΜi συγκαλείτω προσκυνητήν εi τό Γδιον |βλλ(ον πρό ομιλίαν, ci μή που Ζητήσειε τούτο ό προσκυνητή , καί τότε πάλιν γενέσθω ή ομιλία dbciç τού προεστώτο .

ΙΔ'. ΟΙ ϊχοντε οιηκονήματα έργαΖέσβωσαν ταύτα μετά πόση προσοχή , ώ λόγον ύφέΖοντέ βεψ · ol bi Αργοί μή τά στενά καί παΖάρια περιερχέσθωσαν, μή εi Αργολογία ένασχρλείσβωσαν, καί; μάλιστα έν νυκτί, άλλ' έργοχειρήτωσαν τό κατά δύναμιν ή τή άναγνώσει τών θείων βιβλίων σχολαΖέτωσαν ι ol bi Αγράμματοι άλλων άναγινωσκόντων προσεχέτωσαν καί μή κυβέρ-<ι νησιν Ζητείτωσαν, άλλά τήν βασιλείαν τών ούρανών*. « Ζητείτε γάρ, φησί, πρώτον τήν βασιλείαν τού θεού, καί ταύτα πάντα προστεθήσεται ύμϊν ».

ΙΕ'. Οί Αγένειοι μή συναναστρεφέσθωσαν μετά τών τυχόντων άνευ γνώμη τών Ιδίων γερόντων, μηΜ διηκονίαν δλω λαμβανέτωσαν οίνου, ώ σύνηθε , άλλ* Ανάτρεφέσθωσαν έν παιΜίφ κυρίου εi γράμματα καί ψαλτικά πρό όόίαν θεού καί ώφέλειαν τού άγίου μοναστηρίου, καί τινε ει Αραβικά.

Ι '. Εί τήν πλάσιν πάντε συνερχέσθωσαν, πλήν τών Αρχιερέων καί τών συνοδικών, ώ έθο , καί εΓ τι ίΖ όσθενεία καί όσοι είσί χρειώδει εi συμπλήρωσιν ψάλματο καί τή ^έκκλησιαστική Ακολουθία ι ό Μ μή συνελθών, μή Απόλαυση τών άρτων τή Ζύμη (κείνη .

ΙΖ'. ΤΑ μνημόσυνα τών.θανόντων Αδελφών παρρησία γιγνέσθωσαν μετά τού < ό θεό τών πνευμάτων » μέχρι τών τεσσαράκοντα ήμερών· καί ύπίρ τού κοιμηθέντο ποιείν μετανοία μεγάλο ή μικρό δώδεκα έκαστον τών Αδελφών' τόν Μ Αδιόρθωτου άποθανόντα μηδενό ι> τούτων ΑΖιούμεν, εi μή που τύχη αίφνιδίω θανών. .

ΙΗ'. Ό μετά Αρμένων ή γυναικών άσελγαίνειν φωραθεί , όποια Sv εϊη τάΖεω , διωκέσθω μετά τού συμφθειρομένου· ό Μ Μφεντεύων αύτόν έπικατάρατο .

ιθ'. Τά καλογραία διορiΖομεν μή είσάγειν προσκυνητά εi τά κελλία αύτών μηΜ φιλεύειν αύτά , άλλά καί αϋται μή περιεβχέσθωσαν εi τά τών προσκυνητών κελλία' τήν Μ παραβήναι τολμήσουσαν «αιΜυτέον κατά τό δοκούν τοϊ προεστώστ τήν Μ μή'Α^αγγείλάσαν τό έλάττώματή καλογραία εi τόν προεστώτα ήγουμένην Ζ άποβλητέον.

^ν^χΚ^ΜηΜvα τών άΜλφών τολμάν εi προσκυνητά δηλούν τά τού μοναστηρίου κρυπτά, ή δημοσιεύειν Αδελφών έλαττώματα, καί οί πνευματικοί μάλιστα · ε< Μ τι έλεγχόμενο Απειλεί κατά τή πίστεω , ό τοιούτο εi τό είή μηΜvό ήγείσθώ βαθμού ή διηκονήματο .

Ταύτα πάντα ώ ώφέλιμα, ώ σωτήρια καί ώ πατρο-

partie^*· patroaatque videatur. Qui autem ecaadala piæ^uatitt eaeecrmdua eebo,

YΠI. Neqa^e aai^at utooialiuai aedee adire sine probabili cram) ataüiter at momalee ne ae apod fratree conférant. Si qu» autan ad afiquam ventitare pntaaunpMtit ant eiuml mratiucane deprtaraam ta-, quam tarit, cum en expetatur, aut aliam poetam pendat ad praepoeitorum arbitiien.

IX. Ne quia fratrum fat cubicuhim eum recipiat qui cetaria auapidonem ecandidutnve praebeat, niai neceme fuerit, veoiamque pmepoaitue dederit.

X. Mutuadonea vel etipalatiooeevel pectkmee cum Arabia ne contrahantur, prout ab inclyti» aanôtan rnt patriarchia ; exaecrabilia autem die ait qui tatiooea cum iati» inierit, aut eoo in aliquem ex fratribea incitaverit, aut utcunque condent cum aacri manaaterii detrimento.

XI. Ne qui» moniale· aua» turbulentae tueri audeat, neve eaedem in proprii» cubiculi· frequenter redpiat, niri propter neceeeariam probebilemque cautam,neve eanindetn gratia fratribus offensionem praebeat ; qui vero secu· egerit, extecrandu· eato.

XII. Peregrinum vel alibm saecularem noctu apud se retinete nemo audeat, nisi interpres' necessitate coactus imminentium temporum causa, idque rursus bona praepositi venia. Similiter et mirchatzes. Qui id infringere praesumpserit, piatur.

XIII. Ante nominis/fnscriptionem nemo peregrinum in suum cubiculum advocet ad sermocinandum, nisi forte id petierit peregrinus ; tum vero rursus cum praepositi venia sermo habeatur.

XIV. Qui muneribus praesunt, iis summa diligentia fungantur, quasi rationes Deo reddituri ; qui vero ab officio immunes sunt, per trivia et apothecas ne vagentur, neve garrulitatibus incumbant, .praesertim per noctem, séd operas conficiant, aut sacrorum librorum lectioni studeant. Qui litteras nesdunt, animum ad ceteros legentes advertant, rerum rectiones non ambientes, sed regnum caelorum. *Quaerite enim,* inquit, *primum regnum Dei, et haec omnia adiicientur vobis.*

XV. Imberbe» ne se cum quovis uno conjungantur sine praefectorum suorum licentia, neve cellae vinariae omnino praefidantur, ut fieri solet, sed Domini disciplina nutriti, litteris et cantui, nonnulli etiam arabicis studeant ad Dei gloriam sacrique monasterii utilitatem.

XVI. Ad pinsendum quisque adiuvet praeter episcopos et synodi socios, ut mos est, ac si quis valetudine laboret et quibuscunque opus sit ad psalmodiam eqclesiasticaque officia absolvenda ; qui vero abfuerit, cocturae illius panes ne degustet.

XVII. Fratrum defunctorum commemorationes solemniter celebrentur cum verbis : *Deus spirituum* per quadraginta die», ac pro defuncto inclinationes magnas aut parvas duodecim fratrum quisque confidat ; qui vero impMnitens obierit, pro eo nihil tale agimus, nisi forte repentina morte perierit.

XVIII. Qui cum maribus aut feminis lasciviens deprehen»u» fuerit, cuiuacunque ordinis sit, expellatur una cum stuprato ; et qui eum defenderit, exsecrandus esto.

XIX. Monialibus praecipimus ne peregrinas in sua cubicula intrpducant neve ' easdem invitent ; Ipsae vero ne p& peregrinorum cubicula vagentur. Quae praeceptum hoc perrumpere praesumpserit, ad praepositorum arbitriipn castigetur ; quae vero moderatrix delictum monialis ad praefectum'non detulerit, submoveatur.

XX. Ne qbis fratrum audeat monasterii arcana peregrinis elicere aut fratrum delicta prodire, atque imprimis confessarii ; quod si qui· compertus in fidAm minitetur, is deinceps a quovis gradu munereve prohibeatur.

Haec omnia ut res utiles et salutares et a patribus

nai Αποδεχόμενοι Mi ήμεϊ ιδίαι Λ tradite·, rate* q|t no* fiKhnM, et acdpimus, et proprii*
ΐΛββ^ιΙββΛ·· MHMCHKMM·

f Ό XmmîwwAMwç — t Barnabe» Scytbopoli».
tOTUTMItf^ — t Cyrille» Maa.
t Ό NaZàpte TWn»ç — t Palans Nasareth.
fO Αύδδη ΜητθβΜ . — t MattbM·* Lyddaa.
t Ό Xalantfaf Ίφψΐη , — t Hieremia» Sobratc··.
i *0 ΨβψηρίΜ Ιώηψο . — t lacobm Thaborü.
t Ό ΨιΜΑφ«^(Άτονία . — f Anaate* Philadelphiae.
t Ό δπίτροπο τοΟ μ μ ρμ τΑτοο Έφραίμ. — t Ephrem, vicariu* beatissimi patriarchae.
t Ό Αρχιμανδρίτη ImmliQl — t Joachim archimandrite.
t Ό «MwnM^K Ν^φοτο . — f Neophytus archimandrite.
f Ό Αρχιμανδρίτη Χυμβών. — t Symeoo archimandrite.
f καί ό δραγονμόνο 'Ανανία . — t Ananias interpres.

Ταθτα πεμφθίντα τψ μακαρκντΑτψ ΑκρΜηβαν <ι>« «Μ καλά, mi στερχθίντα ίπεβεβαιώΑησαν.

Haec ad beatissimum mi»**, ut optima probate atque confirmate amt.

8YNODU8 CONSTANTINOPOLITANA

1765 menae octobri

Nimium saepe apud Graeco» evenit, ut episcopus a munere suo removeatur ob quamlibet causam, nec deinceps quicquam habeat ad vitam degendam, praeter modicam mercedem sibi collatam ob sacras quasdam caeremonias, quas forte peregit. Urbi* templa unum post aliud vagabundus perlustrando.' Eiusmodi episcopi, elapso saeculo, μανιήλιδε dice-, bantur ; quorum numerus, cum praeter modum auxisset, negotiumque ecclesiarum praepositi* incesseret,dum alter de altero praeoccupando contendebat, idcirco Samuel patriarcha, annuente sacra synodo, decrevit ut singuli per vices sacris fufigerentur. Ea aetate, ut ex synodico scripto constat, per Urbi* compita vagabantur ό πρώην Σταvρουπόλειμ ,δ πρώην Προϋάβου. ό πρώην Τlερvlτίη , ί πρώην Χκοπιών.

Sententia illa date est mense octobri anni *176$,* indictione XIV. Metropolitarum subscriptione* hae sunt : ό ΚυΣίκου Γεράσιμο , — δ Νικομήδεια Νικηφόρο , — ό Χαλκηδόνα Ίώαννίκιο , — ό Θεσσαλονίκη Θεοδόσιο , — *ό* Μιτυλήνη Άνθιμο , — δ Άγχιάλου Άνανία .

E codice patriarch. 5, P· *99, decretum typis impressit loachini Phoropulus, Εκκλησιαστική 'Αλήθεια, t. XIX (1899), p.. 480-1.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1765 mense decembri

Balasa, Constantini Cantacuxeni filia, ex Dinulo vire, Bàltzae Georgacis filio, duos pepererat liberos : quibus fato ereptis, altero ante, altero post mortem patrie, utriusque patrimonium iure haereditario cepit mater. In quam actionem instituit Safta, demortui coniugis soror, omnia 'filii fratris sui bona sibi vindicans, utpote eiusdem ex asse haeres. Re ad sacram synodum delata, sententia edite est, qua ne ullum quidem ius ad capiendam haereditatem Saftae competere declaratum est. Etenim, βχ veteri lege, coniux superstes omnia filii bona sortitur ; ex constitutione autem -Athanasii patriarchae, adscendentes quidem personae vita functae in haereditatem vocantur, non autem ex latere cognati. Neque viro vel trientem sibi vindicare Safta potest ; namque ex eiusdem Athanasii decreto, trientis acquirendi ius tum habetur, cum alter coniux, uno tantum relicto libero, e vita decessit. Atqui non unum, sed duos procreaverat liberos vir BUlasae praemortuu*. Sententia haec, 'sati* curiosa, data est mense decembri anni >765, indictione XIV. Episcoporum nomina haec sunt : A Kuilκου Γεράσιμο , — 6 Νικομήδεια Νικηφόρο , — Α Χαλκηδόνο Ίιμαννίκιο , — Α Δίρκων Διονύσιο , — δ Θεσσαλονίκη Θεοδόσιο , — δ Κρήτη Γεράσιμο , — δ Μεσημβρία Άνθιμο , — δ Άγχιάλου Άνανία , - δ Άγκύρα "Ανθιμο .

E codice patriarch. *5, p. 308, edita exstat apud Delicanen, Πατριαρχικών ίγγράφων τόμο τρίτο (Constantinopoli, 1905)· P-463'5·

SYNODUS DI0EGI8ANA AMBIANKN8IB

χ7β5

Synodus dioecesana Ambianensis, celebrate anno 1765, sub Ludpvico Francisco Gabriele d'Orléans de La Motte, episcopo Ambianensi.

Exstant constitutioni synodales in opere cui titulus : *Acies de l'église d'Amiens,* (1849), II, 476-7.

· SYNODUS DIOECESANA ASCULANA

I7«5

Synodus dioecesana Asculana in Italia, celebrata anno 1765, sub Petro Paulo Leonard!, episcopo Asculand. ..

Exstant constitutiones «ynodale» in opere cui titulus :

Sjmodps dioecesana Asculana, anni 1765. Roma, 1768^91^41· — Piacenza, civica ; Roma, Vaticano. — *Ipse non vidi.* y l

S'
k

BTATÜTA DI0ECB8IB BBÜ6EN8I8

*785

Statuta dioecesis Brugensi* in Belgio, edita anno 1765, sub loanne Roberto Caimo, episcopo Bragenai.

Exstant constitutiones synodales in Opere cui titulus :

Decreta et statui plurimae synodi diœcesanae Brugensis, praesident/ reverendisaimo in Christo patre ac domino d. Remiglo Brlutio, episcopo Brugensi secundo, celebratae die xiij februari) & tribus diebus sequentibus anno a nativitate roderfptpris nostri lesv Christi millesimo quingentesimo septuagesimo primo, quibus additae eunt litterae indictionis & convocationis ejusdem synodi dicecesame, necnon summarium actorum in eadem synodo. [Se^aait/wr *duo opuscula cum peculiaribus titulis, quorum unum sic se habet*] Decreta primae synodi dicecesame Brugensis necnon antiqua statuta ejusdem dioecesis, cum novis statutis distincto charactere exaratis, denuo edita; iis adduntur instructiones pro confessariis & concionatoribus ac alia plurimum utilia. *[Insigne].* Brugis, typis viduae Francisci Bemaerts, typographi illm. domini episcopi.

[TIMm gaertoe *Partis* .·] Statuta dioecesis Brogensis per illustrissimum, et reverendissimum dominum Guilielmum Basscry, ejusdem dioecesis XПI episcopum, perpetuum 'ac hereditarium Flandriae cancellarium, ordinata, et jussu illustrissimi ac ronorendissimi domini Joannis Robert! Caimo, XVI Brugensis episcopi, perpetui ac hereditarii FJandriae cancellarii, cum novis statutis distincto charactere exaratis, denuo edita. Brugis, typis viduae Francisci Beérnærts, typographi illm. domini episcopi.

Sine anno [1765]. In-8°, 4 partes, 73 p.,8 f. (« reglement » id est ordinatio extra synodum), 3a p. (« Placant » id est ordinationes extra synodum), 55 p. — (Paris, Bibi. nat. B 6896.

Parte I, p. 7a : « eadem statuta cum adjunct)* novis, lecta et publicata fuerunt coram illustrissimo et reverendissimo domino d. loanne Roberto Caimo, praesentibus:., archidiacono et archipresbytero necnon christianitatis decanis specialiter ad hoc convocatis... Brugis, in palatio, anno 1765. »

8YN0DÜ8 DIOECESANA JACCEN8IS

17*5

Synodus dioecesana Jaccensis in Hispania, celebrataanno 1765, sub Paschale Lopez, Estany, episcopo)accensi..

Exstant constitutiones synodales in "opere cui titulus :

Constituciones sjnodales de Jaca, en sinodo de 1765, por el obispo Sr. Lope Estany. — Cf. La Fuente, *Ilist. eccl. Esp.,* (1875), VI, 376.

SYNODUS DIOECESANA MACL0V1EN8I8

1765

Synodus dioece&na Macloviensis in Gallia, celebrataanno 1765, sub loanne losepbo de'FôgaSses de La Bastie, episcopo Macloviensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Ordonnances synodales du diocèse de S. Malo... *[supra, col.* 487].

8YN0DU8 CONSTANTTNOPOLITANA

1766 ianuario.

Sancti Demetrii monasterium, a civitate Misolonghi non ita dissitum, in dioecesi Naupacti et Artae, cum ,in litterarum ludum mutassent loci incolae, ex sententia etiam Paisii metropolitae, a synodo ConstantinopoUtana impetrarunt, ut mutationem hanc auctoritate sua sanciret. Quod quidem statim peractum est, edito longiori sigillio, cuius tamen initium et finis aeque perierunt ; sed ex adiecta ad metropolitanum epistola colligitur, editum illud fuisse mense ianuario anni 1786.

Utrùmque documentum e codice patriarch. 5, p. 303-4, exscriptum exstat in Εκκλησιαστική Ἀληθεία t. XX (1900), p. 519-31.

8YN0DÜ8 C0N8TANTIN0P0LITANA

pro designando patriarcha Antiocheno

1766 aprilis *18*

Cum Silvester, patriarcha Antiochenus, supremum diem obiisset, synodi Constantinopolitanae antistites, annuentibus patriarchis Samuel Constantinopolitario, Matthaeo Alexandrino et Parthenio Hierosolymitano, una convenere ad successorem eius designandum. Tres quidem viros proposuerunt : Philemonem, Haleppi métropolitain, Macarium, Phanarii archiepiscopum, et Dionysium, Santorini episcopum ; quoriim primus, ex recepto more, prae ceteri delectus patriarcha renuntiatus est.die *18* aprilis anni 17M..

Electionis memoriale subscriptionibus suis obsignarunt : Λ ΝικομηΜlο Νιιηρόρο <gwvtMi τήν ΤΜϋμην τοΟ dyiov ΧαλκηΜvo - κΐιρ lu»ow«iov, — Α Δίρκιυν Διονύσιο , - Α θητσαλονίκη βοοΜσιο , — Α Κρήτη Γιράσιμο , - Α Μιτυΐήνη 'Ανδρο , — Α 'AratâJloo Άνανία <χι»ν καί τήν rvdmn* tod *tftov* Metopippinc κνρ 'AvMuev. * Aιτίνη "Aοβιρο , — Α XevrephnK Διονύσιο , Α ·αν«ρ4ου Mnedpwg.

E codice patriarch, e, p. ni. edidit Dohcanos, qA t. 11 (Constanti- , »07*8.

Ex «piatote quadsm Matthaei Alexandrini, quam A in schâte nate hactenus ineditam habeo, constat Sophrantan, netropolitam Ptotemaidne, primum fuisse designatum ad sedem Antiochenam occupondam. Qui can ranutaMt, in eh» locum subrogati» est Philemon Haleppensis. Epistola illa, otiaibus aedis Antiochenae Christianis inscripta, data eat die >9 apriliS'1766. Rem lectori pergratam! nos tbcturos ease arbitramur, ai eam hic aubiunxerimus. Ita igitur ae habet :

ifattkaei Alexandrini ad ckristianos Antiochenos epistola

'Ιeo* άπαράλλακτον τοO πρωτοΛπου τή είδήσεω γράμματο , δπερ (στάλη πρό Άντιοχεί περί τή άποκαταστάσεω τοO νiου πατριάρχου κυρiου κυρίου Φιλήμονο .

Μακαρμίιτατοι καί θεοπρόβλητοι μητροπολίται τοΰ άγιωτάτου άποστολικοΰ καί πατριαρχικοΰ θρήνου τή μεγάλη θεουπόλεω Αντιόχεια , 4ν άγίψ πνεύματι άγαπητοί άδελφο) καί συλλειτουργοί τή ήμών μετριότητο , τήν μίν ύμετίραν πανιερότητα άδελφικώ άσπαΖόμενοι, περιχαρώ προσαγορεύομεν ι τού Μ όσιωτάτου καθητουμίνου καί Ιερομονάχου , τού εύλαβεστάτου Ιερεί , του ίντιμοτάτου άρχοντα καί κληρικού χρησιμωτάτου αραγματευτά καί τού λαϊκού δπαντα εύλογημίνου χριστιανού εύχόμεθα πατρικώ καί εύλογουμεν iv άγίψ πνεύματι.

"Επειδή καί {γνώσθη πρό ήμά διά δύό__κοινών {πιστολών ύμών ή ίντεύθεν ίκδημία καί πρό Κύριον ίνδημία τού άοιδίμου συναδέλφου ήμών πατριάρχου Αντιόχεια Σιλβάστρου, καί ίμεινεν ό πατριαρχικό ούτο θρόνο άπροστάτευτο καί δίχα γνησίου ποιμίνο καί πατριάρχου, δίν ίλείψαμεν κατά τήν ^ρό ήμά θερμήν ύμών αίτησιν νά παρακινήσωμεν, τόσον ήμεί . όσον καί ό παναγιώτατο πατριάρχη Κωνσταντινουπόλεω κύριο Σαμουήλ καί ό μακαριότατο πατριάρχη τών "Ιεροσολύμων κύριο Παρθίνιο , οl iv άγίψ πνεύματι άγαπητο) καί περιπόθητοι ήμών άδελφοί καί συλλειτουργοί, τόν πανιερώτατον μητροπολίτην ΠτολεμαΤδο Σωφρόνιον διά νά άναδεχθή τήν προστασίαν τού άγιωτάτου αύτοΰ θρόνου καί νά προβιβασθή εί τήν πατριαρχικήν αυτήν άΐίαν μή δυνηθίντε .δμω καταπείσαι αύτόν εί Ιό νά κατανεύση διά τό φιλήσυχον καί άτάραχον τοΰ τρόπου καί τοO βίου του, ούκ άκρίναμεν δίκαιον διαμίνειν τόν θρόνον τούτον ίπί πολύ άπροστάτευτο* καί άποίμαντον καί {στερημένο* τή τοιαύτη πνευματική ta καί πατριαρχική δκικήβεω , ήπ συμβάλλεται τψ xpwtwvte·* πληρείιματι ta ψυχή ta καί κεφαλή τψ σώματι. "00c* ted φροντίδο Ισχε «n πλείστη ό m*OT*tetaret βυνώΜλφο ήμών 6 otaevμενικό πατριάρχη μετά τοO μακαραντάτου καί άγπ»-τάτου πατριάρχου τών Ιεροσολύμων καί τή «rapi αύτόν tepdç τών παντερωτάτων άρχιερίωνόμηγύρεω , τοO ιύρεϊν τόν άiiω τούτον προστησόμενον. Καί δή βυνατνεσάντων καί ήμών μετά τού μακαρμυτάτου πατριάρχου τών Ιεροσολύμων, προεκρίθη καί προετιμήθη καί 4iελίχθη άΐιο καί άρμόδιο ό πανκρώτατο συνάδελφο ήμών μητροπολίτη Χαλιπίου κύρ Φιλήμων τού άναδεχθήναι τήν πατριαρχικήν προστασία) καί ποιμαντικήν όάβδον τού αύτοΰ ήοφαρχικού θρόνου, άτε δόκιμο φανεί καί 'τψ άρχιερατικψ αύτοΰ ά&ώματι καί πείραν δού τή οικεία άρετή καί εύσεβεία ώ άνήρ τίμιο , κόσμιο , θεοσεβή τε καί Ιεροκρβπή - δι' β δή καί μεΰονο άρχή Ιμπιστευθήναι άiιο κέκριται κατά τόν iν εύαγγελίοι πιστόν οίκονόμον. Κατά τήν άνέκαθεν γούν {κκλησιαστικήν τάiιν καί κανονικήν διατύπωσιν, τή Ιπικλήσει καί χάριτι τοΰ παναγίου καί τελεταρχικού πνεύματο , λόγψ μεΐαθίσεω προεβιβάσθη εί τόν άγιώτατον άποστολικόν καί πατριαρχικόν θρόνον τή μεγάλη θεουπόλεω 'Αντιόχεια tv τή άγιωτάτη τού Χριστού μεγάλη {κκλησίφ -καί άποκατίστη πατριάρχη καί πνευματικό ποιμήν καί προστάτη καί δεσπότη πάντων ύμών γνήσιάξ καί νόμιμο καί κανονικό άνεδείχθη. Τούτου χάριν γράφονδε διά. τού παρόντο δίδομεν τήν τοιαύτην είδησιν, καί ίντελλόμεθα πάσιν ύμϊν εύχετικώ , Ινα τόν διαληφθέντα μακαριώτατον καί άγιώτατον πατριάρχην τή μεγάλη θεουπόλεω Αντιό-, χεία κύριον κύριον ^ιλήμονα. tv άγίψ πνεύματι άγαπητόν καί περιπόθητο* άδελφόν καί συλλειτουργόν τή ήμών μετριότητα , εύλαβώ ύποδεχθήτε καί άπό τούνύν εί τό 4£ή γινώσκητε γνήσιον .καί νόμιμον καί κανονικόν Ιιάτριάρχην τή αυτή μεγάλη θεουπόλεω Αντιόχεια καί τιμάτε καί άγαπάτε καί δίευλαβεϊσθε αύτόν καί πείθησθε καί ύποτάσσησθε αύτψ κατά τό πρίπον καί δίκαιον καί παρίχητε είρηνικώ τε καί εύπειθώ πάντα τά ίμπίπτοντα αΛψ {κκλησιαστικά είσηδήματα, συντρέχοντε καί βοηθρΰντε αύτψ λόγψ τε καί «ργψ iν πάσαι ταΐ άνάγκαι έκκλησιαστικαΐ αύτοΰ χρείαι καί ύποθέσεσι. "Η δλ τοΰ θεού χάρι , καί τάλίή .

,Έν ίτει σωτηρίψ αψί * άπριλίου κθδ.

SYNODUS DIOECESANA FULGINATEN8I8

ιχόό maii ιι·ι

Synodus dioecesana Fulginatensis in Italia, celebrata diebus n et 12 maii 1766, sub Mario Maffei, episcopo Fulginatensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Acta synodalia, ab illustrissimo et reverendissimo domino d. Mario Maffei, Fulginatium episcopo, sancte apostoljcae sedi immediate subjecto, in cathedrali templo Sancti Felicani, diebus XI et XII mepsis maji anno MDCCLXVI,Clemente XIII, p. o. m., promulgata. Excudebat, Fulginiae, Franciscus Foffus, episcopi typographua, necnon s. Inquisitionis Spoleti ? [*Titulus II partis* .·]

Ad acta synodalia ab illustrissimo et reverendissimo domino d. Mario Maffei, Fulginatium episcopo, diebus XI et XII mensis maji anno MDCCLXVI promulgata, appendix. Excudebat Fulginiae, Franciscus Foffus, episcopi typographus, necnon s. Inquisitionis Spoleti ?

Sine anno, in-4·, » partes, 35-20'p. s- Roma, libr. Bocca.

SYNODUS OONSTANTINOPOLITANA/

1766 mense maio

Provinciae I^auplii Christiani quidam, cum ad vicum "Αγιο Ιωάννη dictum novam litterarum palaestram aperuissent, nec satis tamen pecuniae ad opus absolvendum praesto haberent, a monachis monasterii τοΣ—σωτήρο Χμιστού petierunt, aaaentiente episcopo Αμυκλών Seraphim, in cuius dioecesi situm erat illud monasterium, ut scholae recens conditae donarent metochium quoddam, sancto Demetrio sacrum atque τή Λουκοΰ nuncupatum. Monachis huic postulationi consentientibus, a sacra synodo

Constantinopolitana rogatam oat, ut rem et ipsa gratam haberet. Assensum praebuit synodus ac sigillium edidit ad donationem confirmandam, anno 1765, mense maio, indictione XIV. Huius exordium editor neglexit ; episcoporum vero nomina ita se habent : δ'ΑυΖίκου Γεράσιμο — δ Νικομηδεία Νικηφόρο — ὁ Χαλκηδόνο Ἰωαννίκιο — δ Θεσσαλονίκη θεοδό-' Ασία —δ Μιτυλήνη 'Ανθιμο — δ Ἀγκύρο "Ανθιμο — δ Χαλεπίου Φιλήμων, — δ Σαντορήνη Διονύσιο — 6 Φαναρiου Μακάριο

E cpdice patriarch.,5, p. »98, a Icachim Fhoropdo editum exstat in 'Εκκλησιαστικό ἈληΜφ, t. XX (ιφοο), ρ. 517-8.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1766 mense mâio

Litterarum ludus, cui praeerat sapientissimus Parthenius Tripolitzae in Peloppnneso, cum inopia laboraret, mèrcatores, qui ex illa regione Constantinopolim venerant, collaris inter se consiliis, delectos quosdam viros, designarunt ad stipem in Urbe colligendam. Horum nomina ita se habent :· θεοδωρή Μιχάλη μπακάλη , Χατῆ Παναγιώτη μπακάλη Δημήτρη τΖοχατΖή ΧατΖή, Ἀσημάκη μπακάλη ‘Ρόδη Παναγιώτη ΛαΖαρόπουλο , Ιωάννη Παπαδημητρόπουλο Στάθη ἀμπατΖή ‘Ρήγα Πανα'γδ Ζωναρά Ιωάννη Πρασπώτη Νικόλα Ζουλά Ιωάννη Κάλπη Ἰωάννηή Χαμοβλίπα Ιωάννη Μονιά Αθανάσιο Κὅντικα Δήμο Καρακά Ιωάννη (Ι Γενή-χάνιον, ΧατΖή Γεώργη μπαχτσελή . Piam eorundem operam litteris commendaticiis adiuvit synodus, mense maio anni 1766 datis, et hisce subscriptionibus obsignatis : δ ΚυΖίκου Γεράσιμο — δ Νικομηδεία Νικηφόρο — δ Χαλκηδόνα Ἰωακεὶμ (*legt* Ἰωανν(κιο), δΔΙρκων Διονύσιο — ὁ Θεσσαλονίκη Θεοδόσιο — δ Κρήτη Γεράσιμο — δ Ἀγχιάλου ‘Ανθιμο — δ Σαντορήνη Διονύσιο .

E codice patriarch. 5. P 310, a loacbim Phoropûlo exscriptae exstant in Εκκλησιαστική Ἀληθεῖρ, t. XXI (W - P· 33Ἀ·

SYNODUS C0N8TANTIN0P0IJTANA

1766 mense iulio

Cum Matthaeus, patriarcha Alexandrinus, munere se abdicasset, utpote senio confectus, sacrae synodi sodales, inito coetu in templo τών Ἀσωμάτων τοὺ Μεγάλου ‘Ρεύματο assentientibus etiam tribus patriarchis, Samuel Constantinopolitaiio, Philemone Antiocheno et Parthenio Hierosolymitano, in locum illius subrogarunt. Cyprianum, archimandritam Alexandrinae sedis. Electionis ὑπόμνημα perscriptum est anno 1766, mense iulio. hisce subscriptionibus obsignatum : ὁ ΚυΖίκου Γεράσιμο <χων ι καί. τὴν γνώμην τοὺ Χαλκηδόνο κὺρ Ἰωαννικίου, — ὁ Νικομηδεία Νικηφόρο — ὁ Δίρκων Διονύσιο {χων καὶ τὴν γνώμην τοὺ ἁγίου Προύση κυρ Μελετίου, — ὁ Ἀδριανουπόλεω Διονύσιο — δ Θεσσαλονίκη Θεοδόσιο — δ Κρήτη Γεράσιμο — ὁ Ἀγχιάλου Ἀνανία ἴχων καὶ τὴν γνώμην τοὺ ἁγίοὺ Μεσημβρία κὺρ Ανθίμου, — ὁ Βιδύνη Ιωσήφ.

E codice patriarch. 6, p. 119, exstat apud Delicanen, *o/>. cii.*, t. II (Constantinopoli, 1904), p. 41-2, ''Novum praesulem amplissimis verbis commendavit sacra synodus per litteras, eodem tempore datas, et cuhctis Alexandrinae sedis Christianis inscriptas. Eas e codice patriarchatus Alexandrini exscriptas evulgavit Demetrius P. Paschales, Ματθαιο ὁ Ἀνδριο πάπα ,καί πατριάρχη Ἀλεῖανδρεία καὶ πόση γὴ Αἰγύπτου 1746-1767, (Athenis, 1901, in-8°), p. 78-80.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1766 augusti 6

Mortuo Silvestro, patriarcha Antiocheno, eius Καπl κεχαγιά seu procurator, Γιαννάκη nomipe, post'redditas novo patriarchae Philemoni rationes procurationis suae, scripto significavit, nihil pecuniae a se in posterum exigendum fore muneri* huius causa. Quod scriptum, subscriptionibus appositis, sanciri voluit cum ab oecumenico patriarcha Samuel tum a ceteris sacrae synodi antistibus et domus patriarchkae dignitatibus, hoc pacto : δ ΚυΖίκου Γεράσιμο μάρτυ — ὁ Χαλκηδόνο Ἰωαννίκιο μάρτυ — δ Δίρκων Διονύσι,ο μάρτυ - δ Θεσσαλονίκη Θεοδόσιο μάρτυ — ὁ Κρήτη Γεράσιμο μάρτυ ὁ Μεσημβρία Ἀνθιμο μάρτυ — δ Σκοπίου Κωνστάντιο μάρτυ , - δ ΠρεΖρίνη Γεράσιμο ' μάρτυ - ὁ Κεστεντηλίου Γτιβριὴλ μάρτυ Μιτυλήνη ‘Ανθιμο μάρτυ , — Σανταρίνη Διονύσιο μάρτυ — ὁ μίγΛ Εκκλησιάρχη Κριτία μάρτυ ὁ πρωτοαποστολάριο Ιωάννη μάρτυ — ὁ λαμπαδάριο Δανιὴλ μάρτυ — ὁ ἄρχων τών Εκκλησιών Μάρκο μάρτυ — δομΕστικο Ἰάκωβο , — Ικδικο Φώτιοή'μάρτυ

E codice patriarch. 5, P· 322· apud Delicanen, *of>. cit.*, t. II, p. 209-10.

8YN0DU8 HIEROSOLYMITANA

1766 septembris 6

Cum metropolis Bethleem pastore orbaretur, sedis Hierosolymitanae clerici, ex sententia Parthenii patriarchae, in templum sanctorum Constantini et Helenae convenerunt, ad alium praesulem ei praeficiendum.'Latis suffiagiis, metropolitanus . sanctae illius civitatis renuntiatus est Ephraim, ludi magister non indoctus. Concilio adfuerunt e metropolitis quidem Barnabas Scythopolitanus et Cyrillus Petrae, ex archiêpiscopis vero Matthaeus LyddaOj Hieremias Sebasteae,Iacobus*Thaborii et Ananias Philadelphiae,

quibas se iunxersnt una cum loachim archimandrita a reliqui omnes synodi sodales ex inferioris cleri ordino. Peracta est electio die ó septembris 1766.

Acta exstant apud A. Papodopulus-Kerameus, Ἀνάλκκτα. τῆ Ιεροσολυμιτική Λαταχυολοτία , t. IV ^Petropoli, 1897), p.'61-2.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1766 septembris 22

Metropolis Haleppensis, cum, anno 1757, a patriarchatu Antiocheno ditiuncta, sub sedis oecumenicae dicionem subiuncta fuisset, elapso fere decennio, rursus ad provinciam Antiochenam idnecta est, rogante imprimis Philemone, novo illo patriarcha Antiocheno, qui prius Haleppensem ecclesiam rexerat, ea tamen condicione, ut patriarchae Constantinopolitani memoria in sacris ageretur per omnes dioecesis illius ecclesias *profler temporum acerbitates* (I). Sententia synodalis, qüa mutatio ista decreta, edita est die 22 septembris anni 1766, indictione XV. En episcoporum nomina : ὁ Καισαρεία Μακάριο , — ὁ Νικομήδεια Νικηφόρο , — δ Χαλκηδόνα Ἰωαννίκιο , — δ Δίρκων Διονύσιο , — δ Θεσσαλονίκη Θεοδόσιο , — δ Κρήτη Γεράσιμο , — δ Μεσημβρία "Ανθιμο , — 4 Ἀγχιάλου Ἀνανία . — δ Ναυπλίου Βενίδικτο . — δ Σαντορίνη Διονύσιο , — δ Φαναριοὺ Νεόφυτο , —; ὁ Φερσάλων Νικόδημο . «

E codice patriarch. 5, P· 321· exstat apud Delipcanen, *op. cit.*, t. II, p. 211-2.

8YN0DU8 DIOECESANA CASTELLANA I

1766 septembris 23-5

Synodus dioecesana Castellana. I in Italia, celebrata diebus 23, 24 et 75 septembris 1766, sub loanne Baptista Lattanzi, episcopo Civitatis Castelli.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Prima synodus dioecesana Civitatis Castelli, ab illustrissimo & reverendissimo domino Joanne Baptista ecomitibus de Lactantiis, ejusdem.civitatis episcopo, habita anno MDCCLXVI, diebus XXIII, XXIV A XXV septembris. Tiferni, in sedibus seminarii, MDCCLXVIII, excudebat Hortensius Bersiani, impress, episcopalis.

In-40, 4 f.-xi-316-ιοορ. - Paris, Bibl. nqj. B. ,3391.

Synodus constantinopolitana

a qua sirchiepiscopatus Peciensis e medio tollitur.

1766 mense septembri '

e»

' Inclyta Serborum gens, ubi sui iurii «Ivasit, quod ineunte saeculo XIII contigit, ex industria praesertim Stephani Nemaniae, magni jupani, <t Stephani filii eitis, qui, reiecto jupani titulo, regiam dignitatem sibi sumpsit, ita sui quoque iuris archiepiscoputn ihabere voluit αὐτοκίφαλον, hoc est a quovis alio praesule prorsus immunem. Quia vero id temporis ecclesia Serbiensis in Achridensis praesulis dicione tenebatur, Sabbas archimandrita, Stephani regis -frater, -Constantinopolinr, immo Nicaeam profectus est, ibique ab imperatore et patriarcha renuntiatus est totius Serbiae et Maritimae archiepiscopus, anno 1219 exeunte aut sub initium anni 1220. Sedens porro in throno ecclesiae Serbiae, de gentis suae iuribus tuendis apprime sollicitus, episcopum generis Graeci sede sua amovit, novosque episcopatus condidit, eosque, si fides scriptoribus adhibenda, ad duodecim numero provexit. Et quidem primum iii Cholmia in Sfopa templo b. Mariae virginis ; secundum in Zenta in ecclesia s. Michaelis ; tertium in Debra in templo s. Nicolai ; quartum in Budimlia in aede s. Georgii ; quintum in Rassa in ecclesia ss. apostolorum Petri et Pauli ; sextum in Chvostno, aede b. Mariae virginis Studenicensi ; aeptimtim in Prizren, in templo b. Mariae virginis ; bctavum in Gratchanitsa, itidem in aede b. Mariae virginis ; nonum' in Toplitsa ad s. Nicolai ; decimum in Branitcluxvo in aede s. Nicolai ; undecimum Belgradi in templb b. Mariae ; ultimum denique episcopatum instituit in Morovitsa in aede s. Archilii. Ipse vero sedem suam collocavit archiepiscopalem Peeiae (hoc latibe, serhice Petch, Pes, pnde turcice Ipek)in Albania, in valli Drinica ad fluviolum Bystrice, ad nedes montis Koprivnik, australiter sub hodierno regno Serbico et orientaliter a Nigris Montibus. .

Post elapsum saeculum, sedes archiepiscopalis Serbiae in patriarchal^fn excrevit, cum nimirum Stephanus Dusanus rex omnium antistitum concilium con-' venire iussit Serris in Macedonia, ibique, coram clero universo, nobilitate tnaiori minoriqq et magna populi multitudine, loannicium -arehiepiscopum patriarchal! dignitate decoravit, die dominica palmarum anni 1340. Tempore vero quo Serbiam subegerunt Tureae, in tantis illis bellorum cladibus rerumque omnium permixtione, submota est ipsa sedes patriarchalis, cum expugnata anno 1459 Semendria ad dexteram Istri, et in fugam acto patriarcha Arsenio, ecclesia Serbica praesuli Achridensi, ut olim, subiecta est. Iterum tamen instauratus est patriarc.hatus circa medifini saeculum XVI. Eo enim teiqpore, ad summam *veziratus,* ut aiunt, dignitatem pervenit Mehmed Sokolovitcli, Serbica stirpe oriundus, qui 'ad, pseudo prophetae' castra transierat. Huic frater erat, Macarius nomine, qui avita religione servata, monasticam etiam vitam fuerat amplexatus. Fratris precibus et votis demum annuens magnus vezirus, sedem Peciensem rursus sui iuris fecit, oblati patriarchae dignitate fratri suo Macario, a quo altera patriarcharum Serborum series sumpsit principium. Antistitis huius mentio occurrit, anno 1564,'in epistola loasaph, patriarchae Constantinopolitani, ad Theodoshim, magnae ecclesiae rhetorem et notarium, ubi illius meminit tanquam archiepiscopi sui iuris et αὐτοκεφάλου his verbis : Καὶ τοῦ μακαρίου αρχιεπισκόπου , τόν τε 'Αχριδῶν κύριον Σωφρόνιον καὶ τὸν Πεκίου κύριον Μακάριον. Apud Crusium, *Turro-Graeeia,* lib. 4. p. 290.

. Archiepiscopatus Peciensis qui status tuent sub initium saecatt XVIII, accuratissime refert Chrysanthus, Hierosolymorum patriarcha, in libro *De officiis ecclesiae* (Tergovisti, 1715, in-fol. l, p..·83 9, ubi qui

metropqlitae, qui archiepiscopi,'qui demum episcopi archiepiscojio Pèciênsi subessent, qui vero Germanici imperii, ètqûl -Turcici, post initum <Carlovicii, anno 1699, pacis foedus inter Austrri-Hungaros.^Polonos, Vepetos et Tureas, a se aliquando interrogatos esse ait Movsen, Pecii archiepiscopum, eiusque decessores Athanfisium et Callinicum. Chrysanthi notitiam, ηοη. cuique obviam,'hic adtexere consultum videtur, et quidem non ei citato vo)unliijp,aed e codice tnanuscriptd Coqstantinopolitano Sanct\5ejiulcri 413, p. 463-4,. in quo praeter ipsos Jpiscdjmps notantur etiam nomina episcoporum, qui eo tempos sedes occupabant. Cbi duo exhibentur nomina, horum alterum a Chrysantho posterius-àdiectum est, postquam de prioris antistitis mprte nec non de eiusdem successoris electione certior fuerat factus. En igitur quae a doctissimo patriarcha scribuntur :

Ὑπόκεινται δὲ ταύτη (τῇ πόλει Ἰπεκίου) πᾶσαι al κάτω σημειούμεναι ἐπαρχίαι, αἵτινε πρ6*μὲν τοῦ 'Οθωμανικοῦ καὶ Γερμανικοῦ πολέμου διετέλουν πάσαι τῳ ὀθωμανικῳ κράτει, μετὰ δὲ τὴν γενομένην συνθήκην ἐν τῇ ΚαρλοβίτΖμ μεταἐὺ τούτων τῶν αυτοκρατόρων. διηρέθησαν εἰ δύο, καὶ ἄλλαι μὲν αὐθι διατελοῦσιν ἔνθα καὶ πρότερον, τινὲ δὲ προσετέθησαν τῳ καισυρικῳ κράτει.

At ὑποκείμεναι οὖνιὼ ὀθωμανικῳ κράτει εἰσὶν αὗται

δ μητροπολίτη Σ/οπίων 'Αθανάσιο .

ὁ μητ(>οττρΜτη ΤΤρμΤρ£να .

6 Ἐρσεκίου Στέφάνο .

6 Σταριβλάχη Μωυσὴ ἡ 'Ράσκα κυριωτέρω καὶ ἐν συνηθεἰμ.

ὁ Μπόσνα Σεραγίου Βησσαρίων' Μωυσὴ .

δ Μπελιγραδίου Μιχαήλ.

δ Τιμισβαρίου Κων'στάντιο .

ὁ Βαλιόβου Γρηγόριο .

δ Σαμοκοβίου Νεκτάριο ' Δανιήλ.

δ Κεστεντηλίου.

δ Νύσση Ἰωαννίκιο .

ῖΓΤΖετίνα ' ἐπίσκοπο οὗτο .

δ Σεμπεσίου' αρχιεπίσκοπο οὗτο .

Ai δὲ διατελοῦσαι ὑπὸ τῳ καισαρικῳ κράτει εἰσὶν αὗται·

δ ἐπίσκοπο 'Ενόβου καὶ Ἰονοπόλεω .

δ μητροπολίτη ΜποτνΖουμίου Βικέντι .

ὁ Γιούλη καὶ Λιπόβου.

ὁ μητροπολίτη ΚαρλοβίτΖα καὶ Στρεμίου Στέφανο ' Σωφρόνιο · δστι καὶ ἐπέχει τδν τόπον τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἰπεκίου.

δ ἀρχιεπίσκοπο ΜπάτΖικα .

δ'ἐπίσκοπο ΠοΖιέγα .

Σημείωσαι δὲ ὅτι δ Ἐνόβου καὶ Ἰονοπόλεω ἐπίχει νυν τὸν τόπον τοῦ Ἀρχιεπισκόπου Ἰπεκίου, ἤτοι ἰσοδυναμεῖ τῳ ἰδίῳ ἀρχιεπισκόπῳ Ἰπεκίου εἰ πᾶσα τὰ ὑποκειμένα ἐπαρχία τῳ Γερμανικῳ κράτει, οὐ βουλήσει ὅμω τοῦ οικείου αὐτοῦ ἀρχιεπισκόπου, Ἀλλὰ κατὰ παράχρησιν καὶ παρὰ κανόνα, τῇ καισαρικῇ δυνάμει θρασυνόμενο . '

1) Quae fuerit Serborum per Hungarian! cofiditio, inde ab anno 1690, quo Arsenius III Tchemojevitch patriarcha, cum ingenti fidelium numero in ditiones Austro-Himgaricas migravit, in alio huius colelctionis tomo fusius diximus (t. XXXIX, col. 497 sq.). In Arsenii profugi locum subrogatus est in ipsa sede Peciensi, a Tureis adhuc occupata, vir quidam Graecus Monasteriensis, Callinicus nomine, quem de iurisdictione controversiam habuisse cum Arsenio colligitur ex epistola quadam satis curiosa a Dosithco, patriarcha Hierosolymitano, ipsi Arsenio inscripta, mense februario anni 1706 Eam nuper edidit Callinicus' Delicanes archimandrita, Πατριαρχικῶν ἐττράτων τόμο τρίτο (Constantinopoii, 1905) p. 905-40. Huic archiepiscopo ut obsequium praestarent, metropolitae Φρούσκα καὶ ΜπάτΖικα gravissiruîS-Utteris moniti sunt, anno 1709, a synodo Constantinopolitana, quae multum'tlesudasse videtur ad impediendum quominus praesules Serbi, per Hungarian! constituti, sui iuris fierent. Hae -litterae exstant etiam. Sqaud Dqlicanen, o/. *cit.* 'p. 9 is -15. Callinicum in sede Peciensi, alius post alium, exceperunt Athanasius Prizreniensis, Moyses Tergovistchensis et Arsenius Ioannovich' Sakabent, qui, invitante aula caesarea, ç Serbia advenit Belgradum, die 17 septenibris 1737, cum multis Serborum tamiliis.

Post novam banc Serborum in Austrian! immigrationem, Graeporum potentia in res archiepiscopatus Peciensis maximum crevit. Atque primum quidem illi praefecerunt anno 1739, mense maio, Ioannicium protosyncellunì Constantinopoiitanum, qui, anno 1740, patriam repetiit, aere alieno oppressus et quasi demersus. Successores per ordinem habuit Athanasium Scopiensem 11746-17531 et Gabriel Bosnensem ‹ 1753"'758V. Qui, eum libens nolens munere se abdicasset, in eius locum suhroggwt synodus Constantinopolitana Cyrillum archimandritam, atque deinceps incitatissimo cursu (jjbriel Claudum, natione Graecum, qui Mahometi falsam persuasionem amplexus est anno 1762 ;' Basilium Brkitch. ab anno 1763 ; ac demum Hadji Callinicum, virum Graecum,quo patriarchatus Peciensis accepit finem anno 1766, mense Septembri.

Fatiscentis ecclesiae Peciensis vicissitudines, quas, habita huius operis ratione, paucis enarravimus, documenta ipsa magis illustrabunt. Caveat tamen aequus lector, ne Graecorum figmenta·,in indicandis causis, cur archiepiscopatus ille extinctus fuerit, ut vera accipiat ', non aeris alieni pondere pressus, sed Graeculorum invidia oneratus occubuit. Rem iam'pridem perspicuam effecerunt scriptores bene multi, ex quibus optima ad explicandam eam extinctionem materia petenda est. Horum potiores memorasse satis erit : Scriptor anonymus ' Gabriel passa Krestovicj, Τὰ κατὰ τὰ Αρχιεπίσκοπὸ Αχριδῶν καὶ Πεκίου. Ἐν Κωνσταντινουπόλει. ἐκ τοῦ τυπογραφείου Ἡ*Μακεδονία, 186α, in 8', 78 P ; Παράρτημα εἰ τὴν πραγματείαν Τὰ κατὰ τὰ ἀρχιεπισκοπὰ 'Αχριδῶν καὶ Πεκίου ἁπαντῶν εἰ τὸν ἀρθρογράφον ἐν τῇ «ΒυΖαντίδι ν σημειούμενον Ε. Ἐν Κωνσταντινουπόλει, τύποι τῇ Μακεδονία , 18δο, in-8", 24 p ; Constandine [— St. Novakovitchl, /,<'/,<ifriar<<U *de Constantinople et l'orthodoxie dans la TuAfftie d'Europe,* Paris, Flammarion, 1895. in-8", 48 p ; N. Doutcbitch, *Le patriarcat oecuménique et la question de l'église Serbe,* Paris, Rousseau, 1898, in-8", 39 p

Aii fidem dictis faciendam, epistolam quandam Platoni, metropolitan Mosqnensi, inscriptam ametropolita Montis Nigri, appendicis instar repraesentare perutile visum est, ut quae imperandam episcoporum Serborum fortunam sincere describat. Eam e serbico sermone graecam fecit Gabriel Krestovic, Παράρτημα, etc., p. to-2.

Πανιερώτατε δέσποτα, ἐν Χριστῷ μοι αδελφὲ καὶ κύριε !

'Ακουστὴ ἐν πόσῃ τῇ Εὐρώπῃ καὶ πεφημισμένη ἡ ὑμετέρα πρόνοια καὶ φροντὶ περὶ τῶν ἁγίων ἐκκλησιῶν καὶ τῇ| ὀρθοδοΐα . Χαίρει ἰπὶ τούτῳ ἡ ψυχή μου. 'Οθεν ἐνθαρρύνομαι ἐνοχλῆσαι τὴν ὑμετέραν πανιερότητα καὶ ἀναφέρειν ὑμῖν περὶ τοῦ κοινοῦ ἔθνου τῶν Σλαβοσέρβων, Ου μόνοι παρ' ἐμοῦ γράφων τῇ ὑμετέρμ πανιερότητα ἀλλὰ καὶ παρὰ πάντων τῶν δυστυχῶν Αρχιερέων, οἵπερ μετὰ δακρύων καὶ ἀναστεναγμῶν παρακαλοῦσι τὴν ἱερωτάτην διοικοῦσαν σύνοδον, θεοῦ χάριν δικαιοσύνην ἐπιΖητοῦντε . ἤτοι οἱ Σαμακοβίου, Στυπίου, Γενὴ-ΠαΖαρίου, Νύσση , ΟὐΖίτΖη , Βελιγραδιοὺ, Βόσνη καὶ Ἐρσεκίου · οἱ πάντε τῶν θρόνων αὐτῶν ἐἰωσθέντε καὶ ἀποστερηθέντε περιφέρονται ἐν τῳ Ἁγίῳ Ὄρει, Φίλοι δὲ ὑπερόριοι ἐγένοντο εἰ διάφορα μέρη, καὶ οὐδεμία ἐπαρχία ἰ-χει δμογενὴ ἀρχιερέα Σέρβον, ἀλλα πάντε τῶν θρόνων αυτῶν ἐκβεβλημένοι καὶ ἀφηρημένοι εἰσὶ τῇ ἀδικίθ τοῦ Κωνσταντινουπόλεω πατριάρχου καὶ τῇ πτερὶ αυτὸν συνόδου' ἀντ αὐτῶν δὲ Γραικοὶ εἰσιν ἐγκαθιδρυμένοι. Ὅτι δὲ κατὰ πάντα τοῦ ἀποστολικοῦ τε καὶ τοῦ τῶν ἁγίων πατέρων κανόνα οὐδὲν δίκαιον ἔχει μιγνύεσθαι ὁ Κωνσταντινουπόλεω

, πατριάρχη εἰ τὸ Σερβικόν *Uicç*. τοῦτο *In* ἀπὸ τοῦ Λ πρώτου Ιεράρχου Σάββα ἀρχιεπισκόπου Σερβία ἰπν κρατεί, ὡ Λρηται'ἰγγεγραμμίνον καὶ ἰν τῳ κώδικι, ήτοι tv τῳ?.γραφεί τοῦ Σουλτάνου. Τούτου ἱνεκα πάγιε οἱ προσ«σημτιυ>μ|νοι ἀρχιερεί παρακαλοῦσι |Χτὰ δακρύων τήν άγιωτάτην διοικοῦσαν σύνοδον, ὁπω διὰ τὸν θεόν καὶ διὰ ,τὸ δμόθρησκον αὐτή με^' ήμώψβυμπονοῦντε τῇ ἀποβολή τῶν συναδέλφων αὐτή καὶ τῇ στερήσει τῶν θρόνων αὐτῶν ἰ£ ἀδικία του Κωνσταντινουπόλεὼ πατριάρχβυ καὶ τῇ περὶ αὐτόν συνόδοὰ, δπερ, tvavn'ov πάντων τῶν 4^λησι<\σπκῶν κανόνων πράττουσι καὶ Ιεροσυλία ἰργον ποιοόσιν ἀνεγείρητε τοῦ θρόνου τῇ καθ' ἡμά Αρχιεπισκοπή Σερβία ἡπ ἰστιν υπὸ τῶν Γροικῶν.πάσῃ -εὐπρεπεία ιστερημίνη τῇ ἀδίκῳ κρίσει του Κωνσταντινουπόλεω πακιάρχου καὶ τῇ 'περὶ αὐτὸν συνόδῳ. Πάνσοφε καὶ χρυΚορρήμον Πλάτον, ἀρχιερεῦ τοΟ θεοῦ, βοηθήστε κα/άπαλλάΕατε τοὺ δυστυχεί τούτου ἀρχιερεί ἀπὸ τῶν Γραικῶν. Ἐγὼ δὶ μένω μετὰ βαθυτάτου σεβασμοῦ καὶ ἰσομαι εἰ αιώνα «όν ἅπαντα ἀφοσιωμένο τῇ ὑμ«- τίρρ πανιερότηπ, τῳ ἐν Χριστῷ μοι ἀδελφῷ καὶ κυρίῳ.

t δ Σκανδαρία . Μαυροβούνιού *κή* Παραλία μητρολίτη Σάββα ΠίτροβιτΣ.

Ἐν Μαυροβουνίῳ, ἰν τῇ καβ' ἡμὰ μητροπολιτική καβίδρα Τσετίνη , τῇ 2/ φεβρουαρίου 177*

Ioannicius protosyncellus creatur archiepiscopus Peciensis in locum Arsenii patria profugi (1)
1739 mense maio

t t Επειδή ή άγιωτάτη Αρχιεπισκοπή Πεκίου Απροστάτευτο δι/μεινε καὶ χωρὶ Αρχιερατική ἰπισκίψεω , ὄτε του ἰν αὐτή ἀρχιερατικώ προϊσταμένου Αρσενίου κατά τήν προλαβοῦσαν τών πραγμάτων άνωμαήίαν καὶ τὰ τοὐ πολέμου περιστάσει αποστασίαν τετόλμηκότο κατά τοὐ βασιλικού κράτου και εἰ ὑπερορίου τόπου τών πολεμίων^ φυγή χρησαμίνου, κἀντεῦθεν' χρεία οὐση άποκατασταθήνατέν αὐτή Αρχιερέα καὶ προστάτην ἰπὶ τό διοικεῖν καὶ κυβερνάν τόἐν αὐτή χριστώνυμον πλήρωμα, ουτω τοῦ θεοῦ ιὐδοκήσαντο , ήλεήθη ,ταύτην παρά τοὐ βασιλικού κράτου ὁ ὁσιώτατο ἰν ἱερομονάχοι Ἰωαννίκιο , δ ὡ πρώτοσάγγιλο χρηματίσα τῇ καθ' ἡμά τοῦ Χριστοῦ μεγάλη ἰκκλησία , καὶ έλαβε διά τοὐ ἐπιδοθίντο αὐτῳ βασιλικού μπερατίου ἐν τῳ ὀρδίιυ τῇ βασιλική ἐκάτρειτεία , κατά τήν Ἀδριανούπολιν τὰ διατριβὰ ποιουμίνη - οὗτινο παραγενομένου μετά ταύτα ἐνταῦθα τι Κωνσταντινούπολή καὶ δεηθίντο χειροτονηθήναι καὶ προβιβασθήναι τι τό τῇ Αρχιερωσύνη ΑΕίωμα, ὄτι τῇ χειροτονία αυτοὐ μή δυναμένη εὐοδωθήναι ἐν τῇ ήηθείση Αρχιεπισκοπή διά τήν εισιτι εὑρισκομίνην ἰκεῖσε τών πραγμάτων άνωμαλίαν, ήμιί οἱ ἰνταύθα ἰνδημοῦντε Αρχιερεί κατά τά άπερ κέκτηται προνόμια ὁ οικουμενικό θρόνο άντιλαμβάνεσθαι καὶ δεφεντεὐειν τόί ἐν τοιαὐται περιστάσεσιν εὑρισκομίνοι αὐτονόμοι θρόνοι καὶ συνηγορεῖν κατά τό δυνατόν ταί άτυχίαι αὐτών, προτροπή καὶ άδκίφ τοὐ παναγιωτάτου καὶ σεβασμιωτάτοι) ἡμών αὐθίντου καὶ δεσπότου τοῦ οικουμενικού πατριάρχου κυρίου κυρίου Νεοφύτου συνεισελθόντε ἰν τῳ πανσίπτῳ πατριαρχικοί ναῳ τοὐ άγιου μεγαλομάρτυρα Γεωργίου, δεῖν ἰγνωμεν κατά κοινήν συναίνεσιν ψηφίσασθαι (2) ἰκκλησιαστικώ ὡ ΑΕιον Αναφαν^γτα τόν βηθίντα Ἰωαννίκιον εἰ τήν τῇ αρχιεπισκοπή ταύτη Πεκίου άρχιερατικήν προστασίαν. Όθεν καὶ εἰ τήν περὶ τούτου ἰνδειΕιν ἰγίνετο καὶ τό παρόν ήμών συνοδικόν υπόμνημα, καταστρωθίν κάν τῳδε τῳ ἰερῳ κώδικι τῇ τοῦ Χριστοῦ μεγάλη ἰκκλησία κατά τό αψλθ'>ν σωτήριον ἐτο ἰν μηνὶ μαΐῳ.

t Sanctissimus archiepiscopatus I'eciensis, cum patrono orbatus Ix>ntificio praesidio careret, propterea quod pontificius eius antistgj Arsenius. novissinla rerum conversione bellique discriminibus usus, a regio imperio deficere praesumpserat et in exteras hostium terras aufugerat, cumque hac de causa opus esset eidem praeficere episcopum et patronum, nui Christianum eius populum regeret ac gubemaretia caesareo imperio benigni impertitus c<t, annuent*^ Deo, religiosissimo hieromonacho loannicio. nostrae magnae Christi ecclesiae nuper protosyncello, cui edito regio diplomate obvenit, cum regius exercitui suscepto bello Adrianopoli commoraretur. Deinde cum huc Constantinopolim advenisset ille et postulasset, ut, manibus sibi impositis, ad episcopalem proveheretur dignitatem, propterea quod ordinatio eius non ita facile poterat fieri in memorato archiepiscopatu, oi> vigentem adhuc ibidem rerum perturbationem, nos heic commorantes antistites, pro iuribus quibus pollet oecumenica sedes auxilium praesidiumque ferendi liberis sedibus,in huiusmodi discriminibus positis, opitulandique pro viribusUearum infelicitati, hortante et permittente sanctissimo ac venerabilissimo principe nostro et hero oeejimenico patriarcha domino domino Neophyto, coetp inito in augustissimo patriarchal! templo sancti magni martyris Georgii, ex omnium consensu, aequum esse statuimus ecclesiastico more committere supra dicto loannicio. utpote viro idoneo, pontificiam archiepiscopatus huius Peciensis praefecturam. Vrfde et ad rei significationem perscripta est nostra haec synodalis tabula, quae inserta est etiam huic sacro codici nostrae magnae Christi ecclesiae, anno salutis 1739 mense maio

t ὁ Καισαρεία Παρθίνιο .

t ὁ Κυΐίκου Ἀνανία ἰχων καὶ τήν γνώμην τοῦ Χαλκηδόνο κυρ Καλλινίκου.

t δ Νικομήδεια θεόκλητο .

t ὁ Νικαία Καλλίνικο .

t δ Τορνόβου Ἄνθιμο ἰχων καὶ τήν γνώμην τοῦ Λαρίσση κύρ Ιακώβου.

t δ Παλαιῶν Πατρῶν Γεράσιμο .

t δ Σερρῶν Γαβριήλ ἰχων καὶ τήν γνώμην τοῦ Ἡρακλεία κύρ Γερασίμου.

f ὁ Φιλίππων καὶ Δράμα Ἰάκωβο .

t Caesariensis Parthenius.

t Cyzicenus Ananias, etiam de sententia Chalcedonensis domini Callinici.

t Nicomediensis Theocletus.

t Nicaenus Callinicus.

t Tornoviensis Anthimus,etiam de sententia Larissensis domini lacobi.

t Veterum Patrarum Gerasimus.

t Serrensis Gabriel, etiam de sententia Heracleensis domini Gerasimi

t Philipporum et Dramae lacobus.

----

(1) E cod. patriarch, a, p. 117, edulii Calluucus IX-licanw, Πατριαρχικών εγγράφων τόμο τρίτο , (t'uiiuannnopili. 1905. in-8**), p. 917-a.

(2) Τηφίσαντε D.

t ὁ Διδυμοτείχου Μισαήλ' -J A f Didymotichi &|<^iel.'
t ὁ Ξάνθη Παρθένιο . f Xanthe» Parthenius,
t ὁ Δέρκων Σαμουήλ, t Dercorum Samuel.
t ὁ Φερσάλων Ἰάκωβο . f Phersalorum lacopus.

2

Sophronius hieromonachus creatur^ Itetropobta gelgradiensis (1)

1739 mense novembri

t Επειδὴ μετὰ τὴν γ«νομένην προλαβόντω βασιλικὴν Εκστρατείαν τοῦ πολυχρονίου ἡμῶν βασιλίω κατὰ τῶν Γερμανῶν καὶ τὴν θείῳ Ελἱει χορηγηθεῖσαν τῳ βασιλικῳ αὐτοῦ κράτει νίκην κατ' Εχθρῶν, ἁλωσίν τε καὶ κατάσχεσεν τοὺ τείχου καὶ τῆ Επαρχία Πελιγραδίου, εὑρέθη τὸ Εν αὐτῇ χριστεπώνυμον πλήρωμα τῶν ὑπηκόων lai βαγιάδων χωρὶ ἀρχιερατικὴ ΕπισκΕψεω καὶ προστασία , Sts τοῦ Εν αὐτῇ ἀρχιερατεύοντο τὸ κοινὸν ἀποὸΛωκότο χρΕο καὶ τελευτήσαντο , ἡμεῖ οἱ' Εν Κωνσταντινουπόλει ἀρχιερεῖ , κατὰ τὴν γενομένην βασιλικὴν προσταγὴν προτροπὴ καὶ ἀδειη τοῦ παναγιωτάτου καὶ σεβασμιωτάτου ἡμῶν αὐθέντου καὶ δεσπότου τοῦ οἰκουμενικοὺ πατριάρχου κυρίου κυρίου Νεοφύτου συνεισελθόντε *ἐν* τῷ πανσΕπτω πάτριαρχικῳ ναῳ τοῦ ἁγίου ΕνδὸΞοὺ μεγαλομάρτυρα Γεωργίου τοῦ τροπαιοφόρου καὶ ψήφου κανονικὸ τκποιημίνοι εἰ εὕρεσιν καὶ Εκλογὴν τιμίου καὶ ἀξίου προσώπου τοῦ ἀναδεΕομίνου τὴν ποιμαντικὴν βάβδον τῆ μητροπόλεὼ ταύτη Πελιγραδίου, πρῶτον μὶν Εθίμεθα τὸν ὁσιώτατον Εν ἱερομονάχοι κὺρ Σωφρόνιον, δεύτερον δΕ τὸν Ιερομόναχον Καλλίνικον καὶ τρίτον τὸν Ιερομόναχον Αθανάσιον. Ὅθεν κατεστρώθησαν αὐτῶν καὶ τὰ ὀνόματα Εν τῶδε τῶ (ερῶ κώδικι τῆ τοῦ Χριστοῦ μεγάλη Εκκλησία .

αψλθψ, νοεμβρίῳ.

t ὁ Καισαρεία ΠαρθΕνιο ,Εχῶν καὶ τὴν γνώμην τοὺ Χαλκηδόνο κὺρ Καλλινίκου.
t ὁ ΚυΣΙκου "Ανθιμο .
t ὁ Νικομηδεία θεόκλητο .
t ὁ Νικαία Καλλίνικο .
t ὁ Ἀδριανουπόλεω Διονύσιο .
t ὁ Κρήτη Γεράσιμο .
t ὁ Παλαιῶν Πατρῶν Γεράσιμο .
t ὁ Ἀγχιάλου Ναθαναὴλ Εχων καὶ τὰ γνώμα τοὺ "Ηρακλεία κὺρ Γερασίμου καὶ τοῦ Σηλυβρία κὺρ Μακαρίου.
f ὁ Ξάνθη Παρθίνιο .

t Cum, post lactam neper in Germanos regiam expeditionem a longaevo nostro imperatore et impertitam miseratione divina caesareo eius imperio eat hostibus victoriam, Bel gradii oppido provinciaque cajilis et occupatis, chrisiianus subditotum clientiumque-populus illic degens pontificio carere^ praesidio ac patrocinio, propterea quod episcopus eius commune solverat debitunt et|obierat,nos Constantinopoli commorantes antistites, èbr regio mandato, hortante et permittente sanctissimo let venerabilissimo principe Hôstro ct hero oecumenico patriarcha domino domino Neophyto, inito coetu in augustissimo patriarchal! templo sancti gloriosi magni martyris Georgii triumphatoris, et latis canonieisjgiffragiis ad. designandum et eligendum dignum et aptum virum, qui pastoralem metropolis.istius Bcligradii baculum suscipiat, pritnum quidem proposuimus religiosissimum inter hieromonachos dominum Sophronium, secundum vero Callinicum hieromonachum et tertium Athanasium hieromonachum. I nde et inserta sunt eorum nomina huic sacro codici nostrae magnae Christi ecclesiae.

1739, novembri.

t Caesariensis Parthenius, de sententia etiam Chalcedonensis domini Callinici.
t Cyzicenus Anthimus.
t Nicomediensis Theoclttus.
f Nicaenus Callinicus.
t Adrianopolitanus Dionysius.
t Cretensis Gciasimus.
t Veterum Patrarum Gerasimus
t Anchiali Nathanael, de sententia etiam Heracleensis domini Gerasimi et Selybriensis domini Macarii.
t Xanthensis Parthenius.

(1) endue patriarch. 4, p. $8, edidit Delicanes. t. I p. 698*9.

3

Xwodemus hieromonachus creatur métropolites Xyssenus in locum Gabriil, ad sedem Peciensem evecti (1)

1753 mense martio

t Τῇ ἁγιωτάτῃ μητροπόλεὼ Νύσσῃ ἀπροστατεύτου καὶ δίχα γνησίου ἀρχιερίῳ μεινάσῃ , ἀτε τοῦ ἰν αὐτῇ ἀρχιερατεύοντο κὺρ Γαβριὴλ ἀνρλαβόντο διὰ βασιλικοὺ προσκυνητοῦ μβερατίου τὴν ἀρχιεπισκοπὴν Πεκίου, ἡμεῖ οι Ινταύθα ἰν Κωνσταντινουπόλει παρευρεθίντε συνάδελφοι ἀρχιερεῖ , προτροπὴ καὶ ἀδειιχ τοὺ παναγιωτάτου καὶ σεβασμιωτάτου ἡμῶν αὐθίντου καὶ δεσπότου τοῦ οἰκουμενικοὺ πατριάρχου κυρίου κυρίου Κυρίλλου, γνώμῃ τε καὶ συναινΕσει τοῦ καθολικοὺ κυριάρχου τῆ Επαρχία ταύτη διαληφθΕντο κὺρ Γαβριὴλ, συνεισελθόντε ἰν τῳ πανσέπτῳ ναῳ τοῦ ἁγίου Νικολάου τῆ Αγία καὶ ψήφου κανονικὸ προβαλόμενοι ει εὕρεσιν καὶ ἰκλογὴν ἀξ(ου καὶ ἁρμοδίου προσώπου τοῦ ἀναδεΕομΕνου τὴν ἀρχιερατικὴν προστασίαν τῆ μητροπόλεὼ ταύτη , πρῶτον μὶν ΕθΕμεθα τὸν

t Curp sanctissima metropolis Nyssena, patrono orbata, legitimo episcopo careret, propterea quod eius antistes dominus Gabriel per adorandum imperatoris diploma archiepiscopatum Peciensem suscepit, nos hic in Constantinopoli occurrentes fratres antistites, hortante et permittente sanctissimo et venerabilissimo principe nostro et hero oecumenico patriarcha domino domino Cyrillo.de sententia etiam et consensu summi provinciae huius praesulis modo memorati domini Gabriel, inito coetu in augustissimo templo sancti Nicolai τη 'Αγια dicti, et prolatis canonicis suffragiis ad designandum et eligendum dignum et idoneum virum, qui episcopalem metropolis illius tutelam suscipiat, primum quidem proposuimus religiosissimum inter hieromonachoe dominum Nicodemum, secun-

(1) E codice patriarch 4. p. 165, exuat apud Delicanon, dt., p-9'9-

πανοσιώτατον ἐν ἱερομονάχοι κυρ Νικόδημον, δεύτερον λ Μ τὸν ὁσιώτατον ἐν Ιερομονάχοι κὺρ" Γαβριὴλ κΛ /Τρίτον thy ὁσιώτατον ἐν Ιερομάὶὑχοι κὺρ Πανάρετον, ὧν τὸ ονόματα κατεστρώθη 4ν τῷδε τῳ ἱερῳ κώδικι ^τῆ^τοῦ Χριστοῦ μεγάλη ἐκκλησία .

dum vero religiosum inter hieromonachos dominum Gabriel et tertium religiosum ititer hieromonachos dominum Panaretum, quorum nomina inserta sunt huic sacro codici magnae Christi ecclesiae.

αψγγ**, κατὰ μῆνα μάρτιον ἰνδικτιῶνο Ἱ'Κ.

1753· mense martio, indictione I.

t Α πρώην Προϊλάβου Φιλόθεο .
tὰ πρώην Τήνου Κύριλλο .
f ὁ πρώην Μήλου'Ανθιμο .

t Philotheus nupet Proîlavi.
t Cyrillus nuper Teni.
t Anthimus nuper Meli.

Igeatius archimandrita ,ad sedem Xyssenam evehitur in locum Xicodemi, depositione multati 11)
1754 mqnse octobri

f'Η καθ' ἡμᾶ τδὺ Χριστοῦ μεγάλη ἐκκλησία ὡ προστάτι καὶ μήΤηρ πασῶν τῶν Απανταχοῦ ἐκκλησιῶν B καὶ Επαρχιῶν φροντίιει κατὰ χρέο Απαραίτητον τὴ ἱ dei συστάσεω καὶ διαμονὴ αὐτῶν, καὶ κατὰ τὰ ἅπερ κέκτηται ἀνίχαθεν προνόμια διὰ βασιλικῶν θεσπισμάτων καὶ ἐκκλησιαστικῶν κανόνων προνοεῖται καὶ κατὰ τὸν ἐνόντα τρόπον ἀντιλαμβάνει καὶ τῶν μὴ ὑποχειμένων αὐτὴ ἐπαρχιῶν ἐκ περιστάσεων τελουσῶν. Ὥστε ἐπειδὴ εὑμε καὶ ἤδη τὴν ἁγιωτάτην. μητρόπολιν Νύσση ὑποχειμένην μὲν τὴ ἁγιωτάτη αρχιεπισκοπὴ· Πεκίου, μὴ δυναμένην δὲ τυχὸν τοῦ ἀξίω αὐτὴ προστησομένου διὰ τὸ βμρυνθῆναι χρέισι βα υτάτοι καὶ κακῶ διακυβερνηθῆναι ὑπὸ τοῦ παράχωρήσει θεοῦ ἐν αὐτὴ Αρχιερατεύοντα Κακονικοδήμου, ὅση καὶ ἀβιάστω καὶ οἰκειοθελῶ παρητήθη αὐτὴ , καθὰ ἀντικρὺ φαίνεται ἐσφραγισμένη ἡ ἰδιόχειρο αὐτοῦ παραίτησι , οὐ μὴν δ>βλλὰ καὶ παντελεῖ καθαιρέσει τὴ Αρχιερωσύνη αὐτοῦ καθυπεβλήβη διὰ τὰ ἄτοπα αὐτοῦ λαὶ κακὰ ἐπιχειρήμιιτιι καὶ τολμήματα, ἅτινα βητῶ διαλαμβάνονται ἐν τὴ καθαιρέσει ἐκείνη, καὶ Ακολούθω Ιμεινεν ἡ ἐπαρχία αυτὴ καὶ τὸ ἐν αὐτὴ χριστώνυμον πλήρωμα C ἐστερημένον αρχιερατικὴ τε καὶ πνευματικὴ ἐπισκέψεω , Ατε μὴ δυναμένου τοῦ καθολικοῦ κυριάρχου τὴ ἐπαρχία τούτη μακαριωτάτου αρχιεπισκόπου Πεκίου κὺρ Γαβριὴλ ἀποκαταστῆσαι ἐν αὐτὴ Αρχιερία καὶ ἀπολογηθῆναι τὰ ἐπιφορτισθέντα αὐτὴ χρέη ὑπὸ τοῦ Κακονικοδήμου'ἐκείνου καὶ εὐχαριστῆσαι τοὺ δανειστὰ τὴ ἐπαρχία αὐτὴ , διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖ οἱ ἐνταῦθα ἐν Κωνσταντινουπόλει παρευρεθέντε συνάδελφοι Αρχιερεῖ , προτροπὴ καὶ ἄδεια τοῦ παναγιωτάτου καὶ σεβασμιωτάτου ἡμῶν αὐθέντου καὶ δεσπότου τοῦ οἰκουμενικοῦ πατριάρχου κυρίου κυρίου Κυρίλλου, γνώμη τε καὶ συναινέσει καὶ τοῦ μακαριωτάτου ἀρχιεπισκόπου Πεκίου κὺρ Γαβριὴλ, καθὰ διαλαμβάνουσι τὰ ἰδιόχειρα τὴ αὐτοῦ μακαριότητο γράμματα, συνειςελθόντε ἐν τῶ πανσέπτῳ ναῷ τοῦ Αγίου μεγαλομάρτυρα Γεωργίοη μετοχίου τοῦ παναγίου τάφου .καὶ ψήφου κανονικὸ προβαλόμενοι εἰ εὕρεσιν καὶ ἐκλογὴν ἀίιου καὶ Αρμοδίου προσώπου τοῦ ΑναδεΕομένου τὴν Αρχιερατικὴν προστασίαν τὴ μητροπόλεω ταύτη , πρῶτον μὲν D ἐθέμεθα τὸν πανοσιώτατον αρχιμανδρίτην τοῦ ἁγιωτάτου πατριαρχικοῦ θρόνου τὴ Ἀντιοχεία ἐν ἱερομονάχοι κὺρ Ἰγνάτιον, δεύτερον δὲ τὸν ὁσιώτατον ivf ἱερομονάχοι κὺρ Ἰωάσαφ καὶ τρίτον τὸν ὁσιώτατον ἐν ἱερομονάχοι κὺρ Μακάριον, ὧν καὶ τὰ ὀνόματα κατεστρώθη ἐν τῳδε τῳ ἱερῳ κώδικι τὴ τοῦ Χριστοῦ μεγάλη ἐκκλησία .

Nostramagna Christi ecclesia, cum cunctarum ubivis ecclesiarum provinciarunique patrona sit er raster, omnino suum esse existimat curare, utin perpetuum consepentur illae ac sustineantur, atque pro iuribus iam pridem sibi concessis per regia decreta ecclesiasticosque canones consulit etiam, quantum fieri potest, et auxiliatur vel dioecesibus sibinon subiectis quae in discrimine versantur. Cum igitur modo deprehendisset sanctissimam metropolim Nyssenam subditam quidem sanctissimo archiepiscopo Peciensi. imparem vero inveniendo idoneo viro, qui sibi praesit, propter gravissima quibus premitur debita et pr.iVam eius administrationrm, qui. permittente Deo, episcopum in ea egit, prasnni inquimus Nicodemuin, qui non coacte, sed ultro ab ea se abdicavit, ut constat ex renuntiationis libello, ab illo propria manu conscripto ct sigillato, quem in adversa pagina videre est, quin etiam omnimoda episcopatus ademptione multatus est propter indecora eius turpiaque incepta et facinora, quae diserte percensentur in illo depositionis libello ; cumque, hac de causa, dioecesis ista eiusdemque Christianus populus episcopali spiritualique praesidio careret, propterea quod sunnnus dioecesis huius praefectus beatissimus archiepiscopus Peciensis dominus Gabriel nequibat episcopum ei praeficere, et aes alienum, quo a pravo illo Nicodemo obruta est, exsolvere, et dioecesis huius feneratoribus satisfacere : idcirco et nos, hic in Constantinopoli versantes fratres antistites, hortante et permittente sanctissimo et venerabilissimo principe nostro et hero oecumenico patriarcha domino domino Cyrillo, do sententia etiam et consensu beatissimi archiepiscopi Peciensis domini Gabriel, prout significant propriae beatitudinis suae litterae, inito coetu in augustissimo templo sancti magni martyris Georgii apud metochium sanctissimi Sepulcri,et latis canonicis suffragiis ad designandum et eligendum dignum idoneumque virum, qui episcopalem metropolis huius tutplam suscipiat, primum quidem proposuimus religiosissimum archimandritam sanctissimae patriarchalis sedis Antiochenae hieromonachum dominum Ignatium,secundum verdi religiossimum inter hieromonachos dominum loasaph et tertium religiosissimum inter hieromonachos dominum Macarium,quorum nomina etiam inserta sunthuic sacro codici magnae Christi ecclesiae.

Ἐν ἔτει αψνδψ, κατὰ μῆνα ὀκτώβριον Ινδικτιῶνο γη .

Anno 1754, mense octobri, indictione III.

t ὁ πρώην Προϊλάβου Φιλόθεο .
t ὁ Σταυρουπόλεω Ἄνθιμο .
t ὁ πρώην Τήνου Κύριλλο .

f Philotheus nuper Proîlavi.
.us Stauropolis.
t Cyrillus nuper Teni.

(I) E codice patriarch. 4, p. 179, exstat apud Callinicum Delicanen, «»/. cit., p. 919*20.

Cyrillus archimandriia ad sedem Peciensem promovetur in loc/tm Gabriel, qui munere se abdicaverat (1)
1758 niense martio

t Ή άτ·α τού Χριστού,„μεγάλη έκκλησία πρό τοΐ άλλοι πρανομίοι 'καί τήν τών άπασών έκκλησιών μέριμναν ἔχουσα, >Ια κοινή φιλόστοργο μήτηρ καί κεφαλή οὐ μόνον τών έγήύ . Αλλά καί τών πόρρω, μέλών τε καί μερών αύτή σοφώ τε καί κηδεμονικώ προνοαυμένη καί {πίση 'πάσι τά μητρικό -Αγήώλα πλουμένη καί άναλόγώ Λ δωβεά^ τε καί χάριτα ρρηγουμίνη, διαφόροι όντιληπτικοί τρόποι Αντι-βάνεσθαι τούτων εΐωθεν, ώστε μηδεμίαν τών καθη-κόντων αύτή στερίσκεσθαι* ούδέν γάρ παρ' αύτή άτημέ-λητον καί άπρονόητον. Επειδή τοιγαρούν καί ή άγιωτάτη Αρχιεπισκοπή Πεκίου διέμεινε τέω Απροστάτευτο καί Αποίμαντο . άτε τού έν αύτή Αρχιερατεύοντα κύρ Γα-, βριήλ παραίτησιν οίκειοθελή ποιησαμένου καί τά B διατριβά ένταύθα *ίν* Κωνσταντινουπόλει ποιουμίνου, ήμεί οί παρευθίντε Αρχιερεί , προτροπή καί Αδειμ τού παναγιωτάτου καί σεβασμιωτάτου ήμών αύθέντου καί δεσπότου τού οικουμενικού πατριάρχου κυρίου κυρίου Σεραφείμ, γνώμη τε καί άΕιώσει τή {κείνου μακαριό-τητο . συνεισελθόντε *Ιν* τψ πανσέπτψ ναψ τού άγιου Γεωργίου μετοχιού τού παναγίου καί ιωοδόχου τάφου, πρώτον μέν έθέμεθα τόν πανοσιώτάτον Αρχιμανδρίτην τή αύτή Αρχιεπισκοπή κύρ Κύριλλον, δεύτερον τόν ιερομόναχον κύρ Άνθιμον καί τρίτον τόν ιερομόναχον κύρ Νεόφυτον, ών καί τά όνόματα κατεστρώθη έν τψδε τψ ίερψ κώδικι τή τού Χριστού μεγάλη Εκκλησία .

Έν {τει αφνηψ, κατά μήνα μυρτιάν ίνδικτιώνο η .

f ό πρώην Προίλάβου Φιλόθεο .
f ό Σκοπιών Άνθιυο .
I ό πρώην 'Αρκαδία Αθανάσιο . -

t Sancta Christi magna ecclesia, cum, praeter alia sua iura, cunctarum etiam ecclesiarum curam gerat, quasi omnium plena pietatis mater et caput non solum proximis, verum etiam, disiunctis membris partibus-que suis sapienter ac -sedulo consulit, omnes pariter maternis brachiis complectens et singulis pro rata parte cum dona 'tum munera elargiens, atque variis tuendi modisea% defendere aetegere ita solet,ut nulla debito suo fraudetur: nihil enim penes ill*m quod inconsultum sit et incautum ; cum'igitur et sanctissi-mus archiepiscopatus Peciensisadhuc permaneat abs-que patrono et pastore, propterea quod eius antistes dominus Gabriel sua sponte a munere se abdicavit, vitamque hic in Constantinopoli traducit : nos occur-rentes antistites, hortante ac permittente sanctissimo et venerabilissimo principe nostro ethero oecuinenico patriarcha domino domino Seraphim, de sententia etiam ac licentia bcatitudinis suae, inito coetu in augustissimo templo sancti Georgii in ntetochio sacra-tissimi et vivifici Sepulcri, primum quidem designa-vimus perquam religiosum archimandritam eius-dem archiepiscopatus dominum Cyrillum, secundum hieromonachum dominum 'Anthimum et tertium hieromonachum dominum Neophytum,quorum etiam nomina inserta sunt in hoc sacro codice magnae Christi ecclesiae.

Anno 1758, mense martio, indictione VI.

t Philotheus nuper Proilavi.
t Anthimus Scopiorum
f Athanasius nuper Arcadiae.

Q) E codice patriarch. t, p 221, <-<.,J,I IXelicanes, *eg. rit.*, P ·»o

Archiepiscopatus Peciensis c medio tollitur (1)
ijhi mense septembri

Ίσον άπαράλλακτον τού γράμματο τού δια-λαμβάνοντα ίνπεριλήφει τά αίτια, δι' Α συνη-νώθη τό κλίμα τού Πεκίου εί τήν του Χριστού μεγάλην έκκλησίαν.

Έν ίτει σωτηρίιρ χιλιοστψ έπτακοσιοστψ έέηκοστψ πέμπτιμ οίκτρψ θανάτψ καταδικασθέντο -τοΰ έλεεινοΰ Γεωργάκη Σπαθάρη, υΐοϋ' τού Σταυράκη χειρουργού, καί τών υπαρχόντων αύτού κινητών τε καί Ακινήτων πραγ-μάτων καί εΐ τι {ν πράγμασί τε καί γράμμασι δημευ-θέντων, ώ κατ' Αξίαν δόντο δίκην τών αύτψ πεπραγ-μένων, καί έρεύνη ότι πλείστη καί Ακριβού 4Εετάσεω περί τή ούσία αύτού παρά τών κρατουντών γενομένη κφ τή τούτων {κτίσεω καί Αποπληρώσεω Απαραι-τήτου έπικειμένη , τελευταΐον μετά παρέλευσιν μικρού δεΐν ινό χρόνου χρέη τινά διά χρεωστικών όμολογιών τή Αρχιεπισκοπή Πεκίου, ώ όφειλόμενα δήθεν τψ όηθέντι Γεωργάκη Σπαθάρη, εί μέσον προαχθέντα, λαβήν ού μικρόν τψ ύψηλψ παρέσχον κράτει καί πράγ-ματα ήμίν ούκ Αλίγα εί τήν Αφευκτον καί Απαραίτητον έκπλήρωσιν, ώστε καί *Ιν* Αμηχανίή γενίσθαι ήμά , τού ήδη τού οικουμενικού θρόνου προστατεύοντα , ψ τρόπψ καί τήν όφειλήν ύποστησόμεθα καί τή ού μικρό Γημία άπαλλαγησόμεθα, ώ τών μέν τή έπιόκοπή Πεκίου υποκειμένων Αρχιερέων μηδ' όβολόν δυναμένων έκτΐσαι, ούτω πενιχρώ καί ένδεώ έχόντων, τή δέ παρά τού

Exemplar per omnia simile diplomatis, quo sum-matim comprehenduntur eausae, oh quas regia Pe-ciensis ad magnam Christi ecclesiam adiuncta est.

Anno salutis millesimo septingentesimo sexage-simo quinto, atroci morti addicto miserando illo Georgio Spathare, Stauracis chirurgi filio, rebusque tam mobilibus quam immobilibus ad eum pertinenti-bus et si quae ei fuerunt vasa scriptave in publicum redactis, ut debitas facinosum suorum poenas daretl cum in eius bona quam diligentissime scrutati essent, accurateque perquisiivissent magistratus, eornmque solutionem pensionemque acerbissime exigerent, novissime, post transactum fere annum unum, credi-tae quaedam peçumae nominibus archiepiscopatus Peciensis, quae memorato Georgio Spathari debitae dicebantur, in medium prolatae sunt, quarum amplam summo imperio ansam, nobis vero negotia haud levia praebuit necessaria severissimaque numeratio, adeo ut magna nos iam tum oecumeniepe sedi praepo-sitos alliceret Oiflicultas, qua ratione et debitum exsolveremus et detrimentum non parvum resarcire-mus, cum antistites, episcopatui Pecietisi subiecti, ita egestate et inopia laborarent, ut ne teruncium quidem conferre possent, fiscus ver,· ad solutionem nos acer-

(1) E codice patriarch. 6. p. 117, edidit C. IX-licane», *eg. cil.*. p. 911-3 : priu» ediderat Gabriel Kreatoric, "Λ κατά'τά άρχι-ειπακοκά 'Αχριδών καί Πεκίου, ρ 57-9

δημοσιουάπαιτήσεω βψιω ήμίν ένισταμένη . ' ΚΑν- τεύθεν βείψ Ιήλψ κεκινήμένοι. καί Αδελφική Αγάπη πεπληρωμένοι, ύπέστημεν έκοντί τε ΑκοΥτί « βυμψ τά βάρο αυτό τή ένοχή , καί τοi prjtxvi μηδέν όφείλοντέ . παρουσιάβαμεν έαυτοΰ << τή» τούτων έΕόφλησιν. Καί δή έν βηταΐ ήμέραι πάνβ' δσα ήν τά Απαιτούμενα Αόκνω κατεβάλομεν καί Ανελλιπώ , ώ καί Από τών δοθέντων ήμίν Από τού ΙαραπχανΑ" έμινί, πρό δν καί ώρισταί ήμίν ή τούτων δόσι , πιστοτ»κών καί έίοφλητικών έγγράφων δήλον γίνεται. Τούτων δ* ένεκεν καί ήμεΐ εί Αμοιβήν τών κόπων καί τών Αγώνων ήμών ήΕιώθημεν παρά.τού υψηλού κράτου τά τή ένώσεω καί υποταγή τοϋ κλίματο Πεκίου πρδ τόν καθ' ήμά >>γιώτατον άΛοστολικόν οικουμενικόν θρόνον, καί'διά κοινή έγγραφου καί Ενσφραγίστου Αναφορά τών παρευρεθέντων Ενταύθα εί βασιλεύουσαν Αρχιερέων τού κλίματο Πεκίου, τού* τε Νύσση κύρ Γαβριήλ. Εχονέο καί τά γνώμα τού τε Μπελιγραδίου Ίερεμίου καί τού ΟύΙιτϊη $ύρ Μητροφάνου , τού Χκοπίων Κωνσταντίνου έχοντο καί τήν γνώμην τού Γενί Παδα-ρίου κύρ < Γαβριήλ > καί τού Μπόσνα κυρ Σεραφείμ, τού Σαμακοβίου Νεοφύτου, τού Κεστενδηλίου Γαβριήλ, τού Έρσεκίου Άνθιμου καί τού Πρεϊδρένη Γαβριήλ, καί διά βασιλικού προσκυνητού όρισμού έπεκυρώθη τό ίλάμι τού κλίματο αύτού πρό τήν έαθ' ήμά τού Χριστού μεγάλην Εκκλησίαν, ώ είναι καί λέγεσθαι Από τού νύν καί εί τόν έΕή άπαντα χρόνον τού τέω υποκειμένου ΑπαΕάπαντα Αρχιερεί τή Αρχιεπισκοπή Πεκίου Υποκειμένου κατά πάντα τψ καθ' ήμά οικουμενική/ θρόνψ, μηδενί μηδέν διαφέροντα τών λοιπών Αδελφών. Αλλά καί χειροΤονείσθαι καί διεΕάγεσθαι καί κατά πάντα διευθετείσθαι άπαραλλάκτω καί Απαρεγκλίτω κατά τού λοιπού τών ,ϋποκειμένων τψ οικουμενική) θρόνψ Αρχιερέων καί πληρούν κατ' έτο τό σύνηθε βασιλικόν Γητομήριον, μνημονευομένου έν πάσαι ταΐ παροικίαι αύτών τού ήμετέρου πατριαρχικού κανονικού όνόματο , πείθεσθαί τε καί ϋπακούειν ώ μιή κεφαλή μηδενί έτέρψ ή τψ κατά καιρού οικουμενική) πατριάρχη τή Κωνσταντινουπόλεω , ώ Αρδην έΕαλειφθείση έκ τών δημοσίων βασιλικών λογιστηρίων τή αρχιεπισκοπή ποτέ Πεκίου άΕία .

bissime urgeret. Quapropter, divino fervore permoti, fratemoque perfusi amore, illo creditae pecuniae onere aut vd aut voluntate in nos suscepto, etsi nemini quicquam deberemus, pecuniam tamen nos soluturos Spopondimus. Itaque, ad constitutos dies quaecunque eligebantur sine ulla intermissione detractioneve contulimus, quemadmodum vel ex redditis nobis a monetae custode, cui ut solutio fieret nobis sancitum est, testimoniis et apochis manifesto patet His autem de causis, et nobis iq laborum sudorumque remunerationem a summo imperio concessum est, qt provincia Peciensis sanctissimae nostrae apostolicae oecumenicae sedi adiuiigeretur et-subiiceretur ; unde, turn ex communi scripto obsignalpque libello antistitum provinciae Peciensis hic in urbe regia commorantium, nempe Gabriel Nysseni suffragia etiam ferentis pro leremia Beligradiensi et domino Metrophane Lzitaae, Constantini Scopiensis suffragia-etiam ferentis, pro domino Gabriel.Novi Bazarii et domino Seraphim Bosnense, Neophyti Samacoviensis, Gabriel Kestendilii, Anthimi Ersecienais et Gabriel Prezdrehensis, tum ex adorando imperatoris decreto, sancita ,est provinciae illius accessiond nostram magnam Christi ecclesiam, ut exinde iri omne futurum tempus universi antistites arcfiiepiscopatui Pecieusi hactenus subditi sint et dicantur omnimoda ratione subiecti oecumenicae nostrae sedi, nullo prorsus·discrimine inter illos ceteresque fratres interierto,-atque ordinentur, se gerant, in singulis gubernentur eadem plane via et ratione ac ceteri antistites oecumenicae sedi subditi, quotannis solventes solitum regium vectigal, legitimi nominis nostri patriarchal)*'memoriam in cunctis paroeciis suis agentes, nulli alteri tanquam uni capiti obtemperantes et oboedientes, nisi cuiusque aetatis oecuinenieo patriarchae Constantinopolitano, cum ex publicis imperii tabulis penitus deleta sit archiepiscopatus quondam Peciensis dignitas.

Z

Callinici, archiej>iscof>i Peciensis, libellus renuntiationis (1)

1766 mense Septembri

t Διά τή παρούση ήμών οίκειοθελού καί Αβιάστου παραιτήσεω δηλοποιώ, δτι διά τό μή δύνασθαι τού λοιπού έπισκέπτεσθαι Αρχιερατικώ τόν θρόνον τή Αγιωτάτη Αρχιεπισκοπή Πεκίου διά τό τών έπικειμένων αύτψ χρεών δυσβάστακτον κα! ύπέρογκον φορτίον, Αλλω τε καί τόν ήσύχιον καί Απράγμονα βίον έκίητών καί βουλόμενο ποιήσαι τούτο πρό πολλού, τού καιρού παρασχόντο ήδη, παι>αίτησιν ποιούμαι τού θρόνου τούτον ήδη δι* οίκειοθελού καί Αβιάστου μου γνώμη καί προαιρέΑεω πρό τόν παναγιώτατον καί σεβασμιώτατον αύθέντην καί δεσπότην τόν οικουμενικόν πατριάρχην κύριον κύριον Σαμουήλ καί πρό τήν περί τήν αύτού παναγιότητα θείαν καί ιερόν τών Αγίων Αρχιερέων σύνοδον καί πρό τού παρευρεθέντα Ενταύθα έν Κωνσταντινουπόλει Αρχιερεί τού Υποκειμένου τψ θρόνψ. τή Αγιωτάτη Αρχιεπισκοπή ταύτη Πεκίου έπί τψ καταεττήσαι έν αύτψ Αλλο πρόσωπον ΑΕιον καί Αρμόδιον. "Οθεν εί ένδειΕιν έγένετο καί ή παρούσα αύτή οίκειοθελή< παραίτησι , κατασφαλισθείσα καί τή (δίφ αύτή Υπογραφή καί σφραγίδι.

(Τ. Χ.) Πρώην (χ) Πεκίου Καλλίνικο βέβαιοι (3).

t Praesenti voluntariae meae libentissimaeque renuntiationis libello illud manifestum reddo, quod cum nequirem deinceps administrare, episcoporum more, sanctissimam archiepiscopatus Peciensis sedem, cam propter intolerandum gravissiniumque, quo premitur, aeris alieni pondus, tum imprimis quoniam quietae otiosaeque vitae cupidus, id facere iamdiu constitueram, iam nactus opportunum tempus, non coacte, sed mea sponte ac voluntate, sedis illius abdicationem exinde trado sanctissimo et venerabilissimo principi et hero oecuinenieo patriarchae domino Samuel, eique, quem cirCa se habet sanctitas sua, divo sacroque sanctorum antistitum consilio, atque illis qui hic in Constantmppoli versantur episcopis, sedi sano tissimi huius archiepiscopatus Peciensis subditis, ut eidem alius vir praeficiatur dignus et idoneus. Quam ad rem significandam perscriptus est hic voluntariae meae renuntiationis libellus, proprio meo nomine et sigillo obsignatus.

(L. t s-.) Callinicus nupet Peciensis confirmat.

(1) E cod patriarch. 6. p. u®: rxitat etiam apud Gabriel Kre·tot ic, Τά κατά, etc., p. 56-7.

(1) «ρόην

Γ w·

8

Gabriel, nuper metropohta Amusiae, evehitur ad Prisdrenae metropolim, n^do Creatam in locum archiepiscopatus /ecicnsis (1)

1766 septembris

♦ Τή άγιωτάτη άρχιεπισκοπή note Πεκίου προση-λωθείση ·ήδη καί συνενωθείση τψ άγιώτάτιρ Αποσγο-λικψ καί οικουμενικψ θγ^ιρόμού μετά τών υποκειμένων αύτήμητροπόλίων» τού τι Σκοπιών, τού Πρεlρένα ,'τού Γενί Παΰαρίου, τού Μπόσνα , τού Ούέΐτία , τού Έρσ«-κίου, τού ΜπΙλιγραδίου, τού Νύσση , τού Σαμακωβίου· . τού Κιωστενπλίου, διά τά συνεχεί καί άλληπμλλήλου έπιδρομά καί Εφόδου τών κατά καιρού ληστρικψ τρόνψ πμρεισπηδψντων εί αυτήν καί παρά τού θειου καί ιερού 'τή άγια μα έκκλησία κανόνα άνευ βουλή Καί ψήφου'καί γνώμη τών περί αυτήν ίερωτάτων μητροπολιτών, διά δόσεω δί άμυθήτων χρημάτων καί φθορά καί δαπάνη άμπαΣοντων τήν αρχιεπισκοπήν τούτην, *ii* ών συνέβαινε ού μόνον λεηλατεϊσθαι καί όσημέρω καταρέχεσθμι αύτόν τι τόν αρχηγόν τών κακών καί τού άναιτίου δυού καί καταδαπανάσθαι καί -φθείρεσθαι, αλλά καί όλον'το περί αυτήν χριστώνυμον τών όρθοδόίων πλήρώμα, τών μίν άλόγω άπαιτοήντων, τών δ' άναιτίω καί παραλόγω καταβαλλόντων, ωστι-κοί εί υπέρογκα βάρη καί άπαραμύθητα ύποπεσείν ϊίλον τό έκεϊσε κλίμα, μηδενό όντο τού προϊσταμένου ή οίκονομούντο καί σψέοντο καί φυλάττοντο ,' αλλά φύρδην καί άναμίΕ συγκεχυμένων τών έκείσε τή έκκλησία πραγμάτων, καί χέλο κινδυνεύει τά έσχατα έρημωθήναι »ά έπεισε μητροΛόλει καί άρδην έκ μέσου έΕαλειφθήναι τού τε ποιμαίνοντα καί ποιμαινομένου έΕ αίτια μόνη τών δοΕομανάύντων περί τό,ψή αρχι-επισκοπή δνομαε-Δι* αυτά ταύτα τά αίτια συνδραμόνγων ένταύθα εί βασιλεύουσα'ν Τού τε dfpTi ίχο^το 'Γό Ίπέκι και ίδίμ βουλή καί γνώμη παραιτησαμένου κύρ Καλλι-νίκου καί τού πρώην άρχιεπισκοπεύσαντο έν αύτή, νϋν δέ Νύσση κύρ Γαβριήλ, έχοντο καί τήν γνώμην τού τε Μπελιγραδίου κύρ Ίερεμίου, τού Ούίιτια κύρ Μητρο-φάνου , μετά τών τού κλίματο έκείνου μητροπολιτών, τού τε Σκοπιών κύρ Κωνσταντίου έχοντα καί τήν γνώμην τού Μπόσνα κύρ Σεραφείμ, τού Σαμακωβίου κύρ Νεοφύτου καί τού Κιωστεντιλίου κύρ' Γαβριήλ, καί διά κοινή αύτών καί τών ύπ' αύτού χριστιανών ένσφραγίστου άναφορά τά κατ' αύτού άπωλοφυρρ-μένων τψ ϋψει τού κραταιοτάτου ήμών όνακτο καί τήν κοινήν τών χριστιανών καί τήν ιδίαν αύτών σωτηρίαν πρό παντό άλλου αίτουμένων διά τή πρό τόν^πα-τριαρχμιόν καί οικουμενικόν ήμών θρόνον υποταγή , καί τή δεήσεω αύτών είσακουσθείση , ώσαύτω δέ καί ίή ποτέ άρχιεπισκοπή Πεκίου μετά τών υποκει-μένων αύτή ανωτέρω διαληφθέντων μητροπόλεων εί έν τή έκκλησία σώμα συναρμολογηθεισών, ώστε είναι καί λέγεσθαι τούντεύθεν εί τον έΕή άπαντα αιώνα μητροπόλει υποκείμενοι τψ οίκουμενικψ θρόνψ καί τή λοιπή τών αρχιερέων χορείμ, ον τρόπον καί αί έκπαλαι αύτψ τψ οικουμενική) θρόνοι υποκείμενοι μητροπόλει έν τε τή Άσψ καί Εύρώπη, καί συναριθμηθήναι τψ χορψ τών λοιπών μητροπόλεων τή Κωνσταντινουπό-λεω καί συνεδριάζει τή ίερό συνόδψ καί συμψηφίίειν μετά τών λοιπών άδελφών καί ψήφον καί γνώμην έχειν έπί πάση καί παντοία ϋποθέσεω καί δλω καρπούσθαι καί νέμεσθαι κατά τού λοιπού τών μητροπολιτών τά κοινά γέρα καί βραβεία, τού δέ τή αρχιεπισκοπή όνό-ματο Πεκίου άποΕεσθήναι έκ τών βασιλικών πινάκων καί ώ μηδέθοτε γεγονότο λογιέομένου. Κάντεόθεν άπροστατεύτου μεινάση τή τού Πεκίου ποτέ παροι-κία , μηδενό όντο έν αύτή τού προϊσταμένου τών ών ιδίω εΐχέ ποτέ ό Πεκίου λεγόμενο Αρχιεπίσκοπο κωμοπόλεων καί χωρών, Πριέρένα , Νοβομπούρντο, Πρίστενα , ΒουτΕίτερνα , Γιακωβίτέα καί Ύπέκι. ών

t Sanctissiinusjt'eciensisquo.n^niarçhiepisçojiatus, cum iajn auneSus sit et coniunctus sanctissimae apo-stôliuae oecumenicaéque sedi, et cum eo simul omnes ?iili.subieetae metropoles,.videlicet Scopiorfim, Prea-renae, Novi Pazarii, Bosnae, Uzitzae, Ersecii, Beli-gradii, Nyssae, Satnacovii et CuKtëndilii, propter frequentes et continuas irrujAiones et incursiones poruMT^ui variis temporibus, praedatorum more, in illum invaserunt,?-t contra divinos sacrosque^sanctae nostrae ecclesiae canones, absque consilio et suffra-giis· ac sententia sanctissimorum eiusdem regionis metropolitarum, sed ingentis pecuniae largitione et corruptela et sumptibus archiepiscopatuin illum abri-puerunt.e.x quo factum est ut diriperentur quotidieque vexarentur, et absumereiître, et perirent non modo ipse majorum auctor et eum eo pariter innoxii, sed etiam universa istic Christianorum orthodoxorum mul-titudo, aliis insane exigentibus, aliis immerito et iniuria solventibus, adeo ut immanibus et intolerandis vectigalibus succumberet t.ita .illa regio, cum nemo adesset qui regeret, dispensaret, serviret, custodiret, sed ecclesiasticis ibident rebus promiscui' confuseque-permixtis, in extremo tandem discrimine versarentur metropoles-illae ne vastarentur, et funditus e medio tollerentur cum pastores tum greges, propter eorum tantum insaniam, qui de obtinendo archiepiscopi nomine, inter se contenderent. His ipsis de causis cum hug in regiam urbem convenissent tum is qui «J'eciensem ecclesiam cum modo teneret, sua sponte ac voluntate abdicavit, dominus Callinicus, tum eius-dem quondam archiepiscopus, nunc vero Nyssenus dominus Gabriel, et cum eis simul regionis illius metropolitae, Scopiensis scilicet dominus Constantius qui et procurator domini Seraphim Bosniensis, domi-nus Neophvtus Samacoviensis et dominus Gabriel Custendiliensis ; cumque communi tum ipsorum tum Christianorum illis -ubditormn consignata rogatione, res suas potentissimi nostri regis celsitudini déplo-rassent, atque omnium Christianorum su.unque pro-priam salutem implorando omnibus consiliis praepo-suissent, ut patriarchal! et oecumenicae sedi nostrae se subiicere.nt, hac eorum po-tulatione concessa, mox archiepiscopatus quondam Peciensis una cum suffr.i-ganeis metropolibus supra memoratis in unum eccle-siae corpus ita coagmentatus est. ut exinde in omne futurum tempus et sint et dicantur metropoles illae sublectae oecumenicae sedi et reliquarum metmpo-lium ordini, eo paeto quo veteres cum Asiae turi Europae metropoles eidem oecumenicae sedi subii-jeiiintur, et referantur in <-.>etu reliquarum Constanti-nopolis metropolium, sedemque in sacro concilio habeant,et suffragium ferant earimdem praesules cum ceteris fratribus, et vocem et sententiam in omnibus disputationibus babendo, atque communibus donis praemiisque omnino perfruantur ac potiantur, pro ceterorum metropolitarum more ; archiepiscopatus autem Peciensis nomen c regiis tabulis deleatur, et perinde ac si nunquam fuerit habeatur. Quapropter, cum praesidio careret Peciensis quondam parochia, nemine in ea iam exstante, qui pagis et viculis praeesMt, quos proprios olim habuerat arehiepis-copus ille Peciensis, scilicet l*rizrenae, Novoburdo, Pristenae, Butziternae, lacobitsae et Ipecio, his in unant provinciam et metropolim, Prisrenae sci'icet, iam digestis, nos Constantinopoli commorantes antis-

(1) Cod Patriarch. 5, p. 119; Gabriel Krealovic, *op. at.*, p. '<1-5 ; Callinicus Oelican.es, >>/. *at.*, p. 914-6.

εi μίαν έπαρχίαν καί μητρόι^ρλιν άποκσταστα θεισών a ήδη τήν Πριίδρένα , ήμεϊ οί ίνδημοΰντε tv Κωνσπαντινοιήγό|ιει άρχιερεί , προτροπή καί άδεϊ ι τού παναγιωτμγου καί σεβασμιωτάτου ήμών αύθέντου καί δεσπότου 'τού οικουμενικού πατράχρχου 'κυρίου κυρίου Σαμουήλ ι συνεισελθόντε 4ν τψ πανσέπτψ* πατριαρχικφ ναψ τού άγίου ένδόΕου μεγαλομάρτυρα Γεωργίου τοΰιτρόπαια^· φόρου* καί ψήφου κανονικό πμοβαλόμενοι εί εύρεσιν καί Εκλογήν άίιου καί άρμοδίου προσώπου τού άναδειυμένου τήν άρχιερατικήν προστασίαν τή 'ιπαρχία Υαύτη , πρώτον^μίν έθέμεθα τόν πύνιερώτατον πρώην. Άμασεία . κύρ Γαβριήλ, δεύτερον δέ τόν Ιερομόναχον "Ανθιμον καί τρίτον τόν Ιερομόναχον Δανιήλ, ών καί τά όνόματα,κατεστρώθη'έν τψδετψ ίερψ κώδικ τή τού Χριστού μεγάλη έκκλησία .

αψi *, ίνδικτιώνο ιε, σεπτ,εμβρίου ια.

ι t ό Καισαρεία Μακάριο {χων καί τά γνώμ\ τού άγίου Κυίκρυ κύρ Γερασίμου, τού άγίου Χαλκηδόνο κύρ Ίωαννικίου, τού άγίου Δέρκων κυρ Διονυσίου καί'Β roù άγίου Μπρορση κύρ Μελετίου.

t ό Θεσσαλονίκη Θεοδόσιο ϊχων καί τά γνώμα τού τε άγιο» Νικομήδεια κύρ Νικηφόρου, τού άγίου Κρήτη κύρ Γερασίμου, τού άγίου Μιτυλήνη κύρ Άνθίμου, τού άγίου Μεσημβρία κύρ 'Ανθίμου.

t ό Σαντορίνη Διονύσιό {χων καί τά γνώμα τού άγίου Βιδύνη κύρ 'Ιωσήφ, τού άγίου Ναυπλίου κύρ Βενεδίκτου καί τού άγίου Φερσάλων κύρ Νικοδήμου.

f Σκοπιού Κωνστάντιο {χων καί τήν γνώμην τού Νήσση καί προίδρου .κύρ Γαβριήλ.

t ό Σαμακωβίου Νεόφυτο .

t ό Κιωστεντιλίου Γαβριήλ.

tites, hortante ac permittente sanctissimo et venerabilLssnno principe nostro et hero .oecumenieo patriarcha domino domino Samuel, inito contentu in augustissimo patriarchal! templo sancti gloriosi magni martyris Georgii triumphiitoris, <jc. latis canonicis suffragiis ad designandum et eligentium dignum ^êt Upturn* virum qui pastoralem' provinciae illius tufelam suscipiat, primum praefeeimu- sanctissimum Ahiasiae quondam antistitem dominum. Gabriel, alHjriim Anthimum hieronionachum et tertium Daniel· hierombnachum, quorum etiam nomina inserta sunt huic sacro, codici magirae Çÿiristi eeOsiie. ' ,'

1766, indictione XV, Septembris 11.

tAaesariensis Macarius, sententiam etiam ferens ρρò ïanctis ânfistitibiis Cyzici domino Ger.isimo.Chalcedonis dommo loannieio, Dercorum domino Dionysio et Prusae domino Meletio.

f Thessalonicensis Theodosius, sententiam etiam ferens pro sanctis antistitibus Nicomediae' domino Nicephoro, Cretae domino Gerasimo, Mitylenes domino Anthimo, Mesembriae domino Anthimo.

tSantorinensis Dionysius, sententiam quoque ferens pro sanctis antistitibus Vidyni domino loseph, Nauplii domino Benedicto et Phersalontm domino Nicodemo.·

t Scopiensis Constantius, sententiam etiam ferens pro praesule Nysseno domino Gabriel

t Samacovii Neophytus.

t Custendilii Gabriel.

9

Anthimus hieromonachus Ersecii metrofwlita creatur in locum Ste/>hani, sede illa amoti ε1)
tj66 septembris 23

t Τή άγιωτάτη μητροπόλεω Έρσεκίου άπροστατεύτου διαμεινάση , άτε τού έν αυτή άρχιερατικώ προϊσταμένου Στεφάνου ού μόνον παντελεϊ καθαιρίσει τή άρχιερωσύνη αότοΰ καθυποβληθέντο , άλλα καί διά βασιλικού όρισμοΰ «ωσθέντο διά τήν φαυλόβιον αυτού καί αισχρόν πολιτείαν άνταρσίαν τε καί άνυποταΕίαν, ήν {δείκνυε πρότερον τοί ποτέ μέν τψ Ίπεκίψ ύποκειμένοι πλησιοχώροι άρχιερεΰσι καί τψ έκεισέ πότε προϊσταμένψ, καί ήδη δέ πρό τήν (3) τού Χριστού μεγάλην έκκλησίαν, ώ άντάρτου καί πολεμίου τού {κείσε χριστιανικού πληρώματο , ήμεϊ οί ίνδημοΰντε {ν Κωνσταντινουπόλει Συνάδελφοι άρχιερεί , προτροπή καί άδειμ τοΰ παναγιωτάτου καί σεβασμιωτάτου ήμών - αύθέντου καί δεσπότου τοΰ οικουμενικού πατριάρχου κυρίου κύρ Σαμουήλ συνεισελθόντε ίν τψ πανσίπτψ πατριαρχικφ ναψ τού άγίου μεγαλομάρτυρα Γεωργίου τού τροπαιοφόρου καί ψήφου κανονικά προβαλόμενοι D εί εύρεσιν καί έκλογήν άίιου καί άρμοδίου προσώπου τού άναδειομένου τήν πνευματ"ικήν προστασίαν τή μητροπόλεω ταύτη , πρώτον μέν έθέμεθα τόν όσιώτατον έφημέριον τού πατριαρχικού ναού έν ίερομονάχοι κύρ "Ανθιμον, δεύτερον τόν ιερομόναχον κύρ Ίωάσαφ(β| καί τρίτον τόν ιερομόναχον Ιωακείμ, ών καί τά όνόματα κατεστρώθη έν τψ ίερψ κώδικι τή τού Χριστού μεγάλη έκκλησία .

Έν ίτει αψi , σεπτεμβρίου κγ, ίνδικτιώνο ιε.

t ό Καισαρεία Μακάριο {χων καί τά γνώμα τών συναδέλφων μοι άγ(ων άρχιερέων τού τε ΚυΖίκου κύρ Γερασίμου καί τοΰ άγίου Νικομήδεια κύρ Νικηφόρου.

tCum sanctissima metropolis Ersecii tutela careret, propterea quod pontificius eius antistes Stephanus, non solum, omnimoda episcopalis dignitatis ademptione multatus, verum etiam regio decreto in exsilium actus est, propter pravos -turpesque mores necnon pervicaciam eam atque contumaciam, qua prius usus erat in vicinos antistites sedis quondam Peciensis suffraganeos et in eiusdem eo tempore praepositum, quaque modo fertur in mqgnam Christi ecclesiam, Christiano isthic populo infestus et inimicus factus, nos Constantinopoli commorantes fratres antistites, hortante aC permittente sanctissimo et venerabilissimo principe nostro et hero oecumenieo patriarcha domino domino Samuel, inito coetu in augustissimo patriarcliali templo sancti magni martyris Georgii triumphatoris, ac latis canonicis suffragiis ad designandum eligendumque dignum et idoneum virum, qui spiritualem metropolis huius tutelam suscipiat, primum quidem praeposuimus religiosissimum templi patriarchal^ custodem hjeromonavhum dominum Anthimum, secundum hieronionachum dominum loasaph et tertium hieronionachum loachim, quorum nomina etiam inserta sunt huic sacro codici magnae Christi ecclesiae.

Anno 1^66, septembris 23, indictione XV.

t Macarius Caesariensis, etiam de fratrum meorum sententia sanctorum antistitum Cyzici domini Gerasimi et Nicomediae domini Nicephori.

(t) E codice patriarch. 6, p. 130.

(1) Add. supra lineam καθ' ήμά , quae verba deleri vull scriptor.

(j) Alio atramento.

f ὁ Θεσσαλονίκη Θεοδόσιο ἱχων καὶ τὰ γνώμα Ά τού τε ἁγίου Χαλκηδόνο κύρ Ἰωαννικίου καὶ τοὺ ἁγίου . Δέρκων κύρ Αιογυaiou'ai'al τρύ ἁγίου Προύόη κύρ< , Μελετίου. .

t ὁ Κρήτη Γεράσιμο^ {χων καὶ τὰ γνώμα τοΘ^(ἁγίου ΜιτυΚήνη κύρ 'Ανθίμου κάὶ τοὺ Μεσημβρφ κὺρ 'Ανθίμου.

t ὁ Σαντορίνη Διονύσιο {χων καὶ τὰ γνώμα τοὺ jt ἁγίου ἈγχίάΚ'ου κύρ Άνανίου, τοὺ βιδύνη κύρ 'Ιωσήφ, τοὺ Ναυπλίου κύρ Βενεδίκτιχυ καὶ τοὺ Φερσάλων κύρ Νικοδήμου.

I* 8 Σκοπίου Κωνστάντιο .

t à Σαμακωβlου Νεόφυτο . .

t ὁ Κιωστεντιλίου Γαβριήλ.

t ThebdoMu· Thewalonibénsi», etiam de sententia sanctorum antistitum Chalcedonis domini loannicii, Dereorum domini Dionyriiet Prusae domini Meletii.

t Gerasimus Cretensis, etiam de 'sententia sancto-^ rum antistitum Mitylenes domini Anthimi et Mosem-, briae domini Anthimi.

t Dionysius Santorinensis,· etiam de'sententia sanetorum antistitum Anchiali domini Ananiae, Vidyni domini loseph,.Nauplii domini Benedicti et'· ftiersalorum domini Nicodemi.

f Constantius Scopiensis.

t Neophytus Samacoviejisisc

t Gabriel Custendiliensis. , ' . J "

10

Gregorius huromonachus. creatur metropolita Svornici (i)

1766 [mense decembri] .

+ Τῆ ἁγιωτάτη μητροπόλεω Σβορνίκου πρὸ ὀλίγων χρόνων ἀπροστατεύτου μεινάση διὰ τὰ { ω τῶν πραγμάτων μεταβολά καὶ τὴ περίοικου ἀρχή μεταπτώσεω (2), *ii οὖ* καὶ συνέβη, μηδενὸ ὄντο τοὺ ἐν αυτή ποιμαντικώ προστατεύοντα , διαφέρεσθαι τῶν πλησιοχώρων αὐτὴ ἀρχιερέων, του τε Μπόσνα δηλαδὴ καὶ τοὺ Οὐ ἰτία , καὶ πὴ μὲν τὸὺ ενὸ ' πὴ δὲ τοὺ ἑτέρου ἀντιποιουυένων τὴ ἐπαρχία απτή , καὶ τῶν {κείσε χριστιανῶν ἐπ' αὐτὸ τούτο δυσαρεσκουμένων καὶ κατὰ τὸ πάλαι ἴδιον καὶ γνήσιον ποιμένα ἐκλιπαρούντων, Τφ' ὡ πέρα λάβωσι τὰ τὴ μετα ὑ τῶν αδελφῶν διενέίεω καὶ τδ ἐκείσε ποίμνιον εὐαρεστηθήναι,καὶ παρὰ ἰδίου πνευαατικού ποιμένο ποιμαίνονται καὶ ἐπισκέπτονται καὶ πρὸ τὰ τυχούσα αὐτῶν χρεία τὺχωσι τοὺ προστάτου, ἡμεῖ οἱ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐνδημούντε συνάδελφοι αρχιερεί , προτροπή καὶ ,άδείμ τοὺ παναγιωτατου καὶ σεβασμιωτάτου ἡμῶν αὐθέντου καὶ δεσπότου τοὺ οικουμενικοὺ πατριάρχου κυρίηυ κυρίου < Σαμουήλ συνεισελθόντε ἐν τψ πανσέπτψ πατριαρχική, ναώ τοὺ ἁγίου ἐνδό ου μεγαλομάρτυρο Γεωργίου τοὺ τροπαιοφόρου καὶ ψήφου κανονικό προ^αλόμενοι εἰ εὕρεσιν καὶ ἐκλογήν ἀ ίου καὶ ἁρμοδίου προσώπου τοὺ ἀναδε ομένου τὴν ἀρχιερατικὴν προστασίαν τὴ μητροπόλεω ταύτη , πρῶτον μέν·έθέμεθα τὸν ὁσιώτατον ἐν ἱερομονάχοι κὺρ Γρηγόριον, δεύτερον δὲ τὸν ιερομόναχον Ἰωάσαφ καὶ τρίτον τὸν ιερομόναχον Θεοδόσιον, ὧν καὶ τὰ ὀνόματα κατεστρώθη ἐν τῶδε τψ ἱερψ κώδικι τὴ τοὺ Χριστοὺ μεγάλη ἐκκλησία .

t Cum sanctissima metropolis Svornici non ita pridem tutela careret, propter rerum civilium conversiones et magistratus lεκ-i istius ruinam, ex quo etiam accidit, ut de illa utpote orbata pastore litigarent vicini eiusdem antistites, **Bosnensis** videlicet et Uzitzenus, atque nnxlo unius nnxlo alterius ex aemulis fieret dioecesi- illa ; cumque, ea ipsa de causa, taedio tenerentur christiani, propriumque et legitimum ut vantea pastorem efflagitarent, quo finem caperent commota inter fratres iurgia, grex oblectaretur,a suo spirituali pastore pasceretur, et custodiretur, contra occurrentes necessitates nancisceretur praesidium, nos Constantiimpoli commorantes fratres antistites, hortante et permittente sanctissimo et venerabilissimo principe nostro et hero oecumenico patriarcha domino domino Samuel, coetu inito in augustissimo patriarchal) templo sancti gloriosi magni martyris Georgii triumphatoris,et latis canonicis suffragiisaddesignandum eligendumque dignum et idoneum virum, qui episcopalem metropolis huius tutelam suscipiat, primum quidem praeposuimus religiosissimum inter hicromonachos dominum Gregorium, secundum i ero hieromonachum loasaph et tertiuyn hieronionavhpm Theodosium, quorum nomina etiam inserta sunt huic sacro codici magnae Christi ecclesiae.

. Ἐν ἔτει σωτηρίψ αψ , ἰνδικτιῶνο ιε (3).

t ὁ Καισαρεία Μακάριο .

t ὁ φέσου Μελέτιο .

t ὁ Θεσσαλονίκη Θεοδόσιο .

t *ὰ* Κρήτη Γεράσιμο .

t ὁ Βιδύνη 'Ιωσήφ {χων καὶ τὴν γνώμην τοὺ ἁγίου Χαλκηδόνο κύρ Ἰωαννικίου.

t ὁ Ἀγχιάλου Ἀνανία {χων καὶ τὰ γνώμα τον τε ἁγίου Κυίiκου κύρ Γερασίμου, τοὺ ἁγίου Νικομήδεια κύρ Νικηφόρου, τοὺ ἁγίου Δέρκων κύρ Διονυσίου, τοὺ ἁγκιυ Προύση κὺρ Μελετίου καὶ τοὺ ἁγίου Μιτυλήνη κύρ Ανθίμου.

t ὁ Σκωπίου Κωνστάντιο .

t ὁ Ἐρσεκίου "Ανθιμο .

t ὁ Σαμοκωβίου Νεόφυτο .

+ ὁ Καρπάθου Δανιήλ {χων καὶ τὴν γνώμην τοὺ ἁγίου Ὀλένη ιγ). y |

t ὁ Τιβεριουπόλεω Γερμανό .

Anno sahitis 1700, indictione XV.

t Macari.us Caesariensis.

t Meletius Ephesius.

t Theodosius Thessalonicensis.

t Gerasimus Cretensis.

t loseph \ idynensis, etiam de sententia episcopi Chalcedonensis domini loannicii.

t Ananias Anchiali, etiam de sententia sanctorum antistitum Cyaici domini Gerasimi, Nicomediae domini Nicephori, Dereorum domini Dionysii, Prusae domini Meletii et Mitylenes domini Anthimi.

t **Constantius Scopii.**

t **Anthimus Ersecii.**

t **Neophytum Samocovii.**

t Daniel Carpathi, etiam de sententia episcopi Olenensis.

t **Germanus Tibenopolitanus**'.

(i) E ixxlicr patriarch. 6, p. 157,

(1) lu «luidem inxodice.

(i) Temporis pulae ahira manu el alio atramento. Menai» non MKiulicatur, sed es tabulae loco in codice, recie conoci licel hanc electionem mense decembri incidisse.

(4) Videlicet *Chrytenihi,* eodem mense decembri soni 1766 creali.

Λ '

I 11

Gerasimus, nuper metropôTita Presrenae, in loeuni Gabrièt^Xovi Bazarı metropolita subrogatur (1)

1707 h lartii *so*

t Τῇ ἁγιωτάτη μητροπόλεω Γενὶ Παlαρίου ἀπρδιτ-τατευτάυ καὶ δίχα ποιμίνο μεινάση dît τοῦ ἰν πθτὴ ἀρχτερατεύοντο Κακογαβριὴλ καθαιρίσει παντελεῖ τρ ἀρχιερωσύνη αὐτοῦ καθυποβληθἰντο διά τὰ κανονικά αὐτοῦ ἰγκλήματα, driva καὶ ἰμαρτυρήβησαν ἀναφανδόν, ὡ ημὶ βητῶ · περιίχονται ἰν ,τὴ ἀντικρὺ κατ' αὐτοῦ καταστρωθείση καθαιρίσει, ἡμεῖ< οἱ ἰνδημοῦντε ἰνταῦθα ἰν Κωνσταντινουπόλει συνάδελφοι ἀρχιερεῖ , Προτροπὴ καὶ ἀδεὶμ τοῦ' παναγιωτάτσὺ καὶ σεβασμιωτάτου ἡμῶν αὐθίντου καὶ δεσπότοι^οὺ οἰκουμενικοῦ πατριάρχου κυρίου κυρίορ Σαμουὴλ συνεισελθόντε ἰν τῳ πανσίπτῳ πατριαρχικά) ναῳ του ἁγίου μεγαλομάρτυρα Γεαιργίου τοῦ τροπαιοφόρου καί'ψήφου κανονικὸ πρὸβαλὸμενοι εἰ εὐφεσιν καὶ ἰκλογὴν ἀΕίου καὶ ἁρμοδίου προσώπου τοῦ ἀναδεΕομἰνου τὴν ποιμαντικὴν προστασίαν τὴ μητροπόλεω ταύτη , πρῶτον μεν ἰθἰμεθα τὸν πανιερώτατον μητροπολίτην πρώην Πρεσρίνα ' κὺρ Γεράσιμον, δεὺτερον δἰ τὸν ιερομὸναχον *(2)* Ἰωάσαφ καὶ τρίτον τὸν Ιερομὸναχον 'Αγάπιον, ὠν καὶ τά ἀνὸματα κατεστρώθη ἰν τῳδε τῳ ἱερῳ κώδικι τὴ καθ' ἡμά τοῦ Χριστοῦ μεγάλη ἰκκλησία .

αψ£ι. μαρτίου κ.

t ὁ Καισαρεία Μελίτιο ἰχων καὶ τά γνώμα τοῦ τε ἁγίου Κυίικου κὺρ Γερασίμου, τοῦ Νικομήδεια κὺρ Νικηφόρου, τοῦ Χαλκηδὸνο κὺρ Ἰιοαννικίου, τοῦ Δίρκων κὺρ Διονυσίου καὶ τοῦ Προῦση κὺρ Μελετίου.

t ὁ Κρήτη Γεράσιμο ἰχων καὶ τὴν γνώμην τοῦ ἁγίου Μιτυλήνη κὺρ 'Ανθίμου.

t ὁ Βιδὺνη Ἰωσὴφ ἰχων ημὶ τά γνῶμα τοῦ ἁγίὸυ Θεσσαλονίκη κὺρ Θεοδοσίου καὶ τοῦ ἁγίου Μεσημβρία κὺρ Ἄνθιμου.

t ὁ Ἀγχιάλου Ἀνανία ἰχων καὶ τά γνώμα τοῦ ἁγίου Ἐφίσου κὺρ Μελετίου καὶ τοῦ ἁγίου Νίκαια κὺρ Ἄνθιμου.

t ὁ Χίου Βενίδικτο .

t ὁ Βελεγραδίου 'Ιερεμία .

t ὁ Σαμοκωβίου Νεόφυτο .

t ὁ Νήσση Γαβριήλ.

t ὁ Νυσσάβα Χρύσανθο .

t Cum sanctis-ima metropolis Novi Bazarii patroni pastorisque expers permansisset, propterea quod eius antistes pravus Gabriel omnimoda dignitatis episcopalis ademptione multatus est, ob sua contra canone* .facinora, quae et manifesto testata disertis verbis notantur in eiusdem depositionis liliello, in adversa pagina inserto, nos hic Constantinopoli commorantes fratres antistites, hortante ae permittente sanctissimo et venerabilissimo principe nostro et hero oecumenico patriarcha' domino domino Samuel, inito coetu in augustissimo patriarchal) templo sancti magni martyris Georgii triumphatoris, et latis canonici-suffragiis ad designandum eligçndumque dignunv et idoneum virum, qui pastoralem metropolis huius tutelam suscipiat, primum quidem praeposuimus sacratissimum nuper metropolitan) Presrenae dominum Gerasimutn, setundum vero hieroinonachuiii loasaph et tertium hieromonannim Agapiuin, quorum nomina etiam inserta sunt huic sacro codici nostrae magnae Christi ecclesiae

i7t>5, martii *20.*

t Meletius Caesariensis, etiam de sententia antistitis Cyziceni domini Gerasimi,Nic«me<|iensis domini Nicephori, Chalcedonensis domini loannieii, Dereorum domini Dionysii et Prusae domini Meletii.

t Gerasimus Cretensis, etiam de sententia antistitis Mifylenaei domini Anthimi.

t loseph Vidynensis, etiam de sententia sanctorum antistitum Thessalonicae domini Theodosii et Mesembriae domini Anthimi.

f Ananias Anchiali, etiam de sententia sanctorum antistitum Ephesi domini Meletii et Nicaeae domini Anthimi.

t Benedictus Chius.

t lereniias Belegradiensis.

t Neophytus Samixoiiensis.

f Gabriel Nyssenus.

t Chrysanthus Nyssavae.

(1) E cixlicr patriarch. 6, p. 142

(J) liρομόναχα iW.

12

loachim, metropolita Bela-Tzervenae, ad metropolim I'zitzae transfertur (1)

1767 octobris 30

t 'Επειδὴ ἡ ἁγιωτάτη μητρόπολι 'ΟiίτΙη (a) διίμεινεν ἀπροστάτευτο , ἅτε τοῦ ἰν αὐτὴ προαρχιερατευσαντο (3) μακαρίτου Μητροφάνου ἀποθανόντο , διά ταῦτα ἡμεῖ οἱ ἰν Κωνσταντινουπόλει ἰνδημοῦντε συνάδελφοι ἀρχιερεῖ , προτροπὴ καὶ ἀδεὶφ τοῦ παναγιωτάτου καὶ σεβασμιωτάτου ἡμῶν αὐθἰντου καὶ δεσπότου τοῦ οἰκουμενικοῦ πατριάρχου κυρίου κυρίου Σαμουὴλ συνεισελθόντε ἰν τῳ πανσίπτῳ πατριαρχικῳ ναῳ τοῦ ἁγίου (4) μεγαλομάρτυρα Γεωργίου τοῦ τροπαιοφόρου καὶ ψήφου κανονικὸ προβαλόμενοι εἰ εὑρεση καὶ ἰκλογὴν ἀΕίου καὶ ἁρμοδίου προσώπου τοῦ ἀναδεΕομίνου τὴν ἀρχιερατιχὴν προστασίαν τὴ μητρο-

t Cum sanctissima metropolis Ozitzae praesidio careret, propterea quod eius quondam antistes beatae memoriae Metrophanes e vita decessit, idcirco nos Constantinopoli commorantes fratres antistites, hâtante ac permittente sanctissimo et venerabilissi principe nostro et hero oecumenico patriarcha domii domino Samuel, initq coetu in augustissimo patriarçhalLtemplo sancti magni martyris Georgii triumphatoris, et latis canonicis suffragiis ad desi··" ' im eligendumque dignum .et idoneum vir pisco palem metropolis huius tutelam sus irimum quidem praeposuimus sacratissimum l. ,ie Belae

(1) cislice patriarch. 6, p. 166 : exstat etiam apud IVeltcanen, tÿ >IZ . p. 699-700 (—Ü).

(») ΟὐΠτὶη P.

()) Αρχκρατιάααντοε D.

(4) ivδάiov *odd.* D., quae vox in c>-l non habetur.

πόλεω τούτη , πρώτον μίν ίθίμεθα τόν πανιερώτατον a Or' όνόματι Μπίλα TZ«ρβ4να μητροπολίτην κύρ Ιωακείμ, δεύτερον Μ τόν Ιερομόναχον Ίωάσαφ, ud τρίτον τόν ιερομόναχον Κύριλλον, ών καί τά όνόματα κατ«γτρώθη iv τψδε τψ Ιερψ κώδικι τή τού Χριστού μεγάλη ίκκλησία .

αψίΐ*. όκτωβρίου)Λ

f Α Νίκαία Άνθιμο .
f Α Θεσσαλονίκη Θεοδόσιο .
t Α Λαρίσση Μελίτιο .
f Α ΒιΖύη Γεράσιμο .

Tservenae métropolitain dominum Icadum, secundum hieromonachum loasaph et tertium hieroœonachum Cyrillum, quorum nomina etiam inserta sunt huic sacro codici magnae Christi ecclesiae.

1767, octobris 30.

f Nicaenus Anthimus.
t Thessalonicensis Theodosius,
f Larissensis Meletius.
t Bizyensis Gerasimus.

13

/(enuntiationis libellus Gabriel, metropolitae Custendilii (1)
1767 novembris 5

t Ή ταπεινότη ή ίμοί Aid τή παρούση μου ήκιοβε- B λου καί άβιάστου παρετήσεο διλοπιώ Ατι διά το μί Αυναστή μοι διάκιβερνάν τά χρίοι τή ίπαρχεία μου τούτη κοί πιμίνην τό ικίσαι πίμνιον Aid τε τήν Αδιναμίαν μου καί Aid άλλα πολλά Ιτιά, Aid τούτο γνωρίάα Ατι ού δίναμε εί τό iΓή τά τι χρίοι διάκιβερνάν καί τό ικίσαι λογικόν τοϋ Χριστού πίμνιον πιμίνην, παρετούμαι τή ίπαρχία μου τούτη Κιοεττεντιλλείου (κιοθελή καί άβιάστω γνώμη καί προερίση εί τόν ίκουμίνικόν θρόνον καί « τόν παναγιώτατόν μοι αύθίνττην καί δεσπότην καί «< τήν περί αυτού παναγιώτηΤα Ιεράν σίνοδον ίπί τό ίκλί£ε καί ψυφίσασται ίν τή Ιπαρχία ταύτη τόν Α£ιον άνάφανίντα καί ίκλεχθίντα καί ει ίνδιiιν δίδοκα καί τήν παρούσαν μου ικιόθελή παρίτησην,ίνύπόγραφον καί ίσφράγιστον τή ιδία μου ύπόγραφή καί σφραγίδη.

αψ£Σ, νοεμβρίου τ.

(Τ. t *α.)* πρόην Κιοστεντιλλείου Γαβριήλ βέβαιοι.

f Humilitas mea hoc meo voluntariae libentissimaeque renuntiationis libello manifestum reddit,quod cum non valeam meae huius dioecesis aes alienum expedire, eiusdemqu* pascere gregem, cum propter imbecillitatem meam tum ob multas alias causas : idcirco probe sciens me iam imparem futurum et debitis exsolvendis et spirituali huic Christi gregi pascendo, ab hac mea dioecesi Custendilii abdicationem sponte libentique animo ac sententia trado sedi oecumenicac atque sanctissimo principi meo et domino necnon sacrae synodo, quam circa se habet sanctitas sua, ut ad dioecesim hàbc designetur is et eligatur, quem dignum duxerint et elegerint. Cuius rei significandae causa,dedi et h. nc meam voluntariam renuntiationem proprio meo nomine et sigillo subnotatam et obsignatam.

1767, novembris 5.

(L. t s.) Gabriel nuperCustendiliensis confirmat.

ι) E codice patriarch. 6, p. ιOo. Tabulae huiua Αρβοτραφίαν, quam v<Kint, religu»*e servavimu», ut aequus lector ex exetnplo ludicet quae fuerit ea aetate antistitum Graecorum m scribendo peritia.

U

Philaretus hieromonachus, in Gabriel locum, metro)olita Custendilii creatur (1)
1767 novembris 25

t Τή άγιωτάτή μητροπόλεω Κιωστεντιλίου άπροστατεύτου διαμεινάση Ατε τού ίν άύτή άρχιερατεύοντο κύρ Γαβριήλ παραίτηση, ίδιοθελή καί άβίαστον πεποιηκότο καθώ άντικρύ φαίνεται, ήμεί οl ίνταύθα ίν Κωνσταντινούπολή ίνδημούντε συνάδελφοι Αρχιερεί προτροπή καί άδεί ι τού παναγιωτάτου καί σεβασμιωτάτου ήμών αύθίντου καί δεσπότου τού οικουμενικού πατριάρχου κυρίου κυρίου Σαμουήλ συνεισελθόντε ίν D τψ πάνσίπτψ πατριαρχικψ ναψ τού Αγίου μεγαλομάρτυρα Γεωργίου του τροπαιοφόρου καί ψήφου κανονικό προβαλόμενοι εί Αρεσιν καί ίκλογήν dftou καί Αρμοδίου προσώπου ΑναδεΕομίνου τήν Αρχιερατικήν προστασίαν τή μητροπόλεω τούτη πρώτον μίν ίθίμεθα τόν όσιώτατον ίν Ιερομονάχοι κύρ Φιλάρετον, δεύτερον δί τόν Νεόφυτον καί τρίτον τόν Παρθίνιον, ών καί τά,όνόματα κατεστρώθη,ίν τψδε τψ Ιερψ κώδικι τή τοϋ Χριστού μεγάλη ίκκλησία .

αψ£Σ. νοεμβρίου μ ,

t ό Θεσσαλονίκη Θεοδόσιο ίχων καί τήν γνώμην τού Αγίου Νίκαια κύρ 'Ανθίμου.
t ό &αρίσση Μελίτιο .
f ό Ίωαννίνων Γαβριήλ.
f Α Βιίύη Γεράσιμο .
t Α Βιδύνη Ιωσήφ.

t Cum sanctissima metropolis Custendilii praesidio careret; propterea quod eius antistes dominus Gabriel sua sponte ac libenter se abdicavit, ut ex libello adverso constat, nos Constantinopoli commorantes fratres antistites, hArtante ac permittente sanctissimo et venerabilissimo principe nostro et hero oecumenico patriarcha domino domino Saipuel, inito coetu in augustissimo patriarchal! templo sancti magni martyris Georgli triumphatoris, et latis canonicis suffragiis ad designandum et eligendum dignum idoneumque virum, qui episcopalem metropolis huius tutelam suscipiat, primum quitter praeposuimus religiosissimum inter hieromonaflm dominum Philaretum, secundum vero Neophytum et tertium Parthenium, quorum nomina etiam inserta sunt huic saCro codici magnae Christi ecclesiae.

17A7, novembris »5.

t Thessalonicensis Theodosius, etiam de sententia antistitis Nicaeni domini Anthimi.
t Laryssenus Meletius.
t Ioanninensis Gabriel,
t Bizyensis Gerasimus.
t Vidynensis loeeph.

(1) E codice patriarch. 6, p. 161.

8YN0DU8 CONSTANTINOPOLITANA

1766 meoee decembri

Parthenius Hierosolymitanus, cum patriarchate m abdicasset, atque, ex more iam dudum apud Hierosolymitanos recepto^successovem «ibi designasaet metropoHtam Ephraim, qui ab aliquot mensibas ecclesiae Bsthloemitkae praeerat, Samuel patriarcham Constantinopolitanum rogavit, ut hac cooptatione rata habita, novum patriarcham probaret cum apud sacram synodum tum apud Portam Ottomanicam. Renuntiationi· libellus a Parthenio perscriptus est die 17 octobris 1766; Ephraim vero electionem synodus sancivit mense decembri proxime insequenti. Memoriale, suis Aibecriptionibus obsignarunt metropolitan isti : 6 KmOoptiag Μακάρω , — 6 ΈφΑσου MsMnoç — A Kullaou ΓφΑσψο . — ό Nwepqbsiuc Νικηφόρο , — A ΔΛρκων Διονύσιο Igwv mA τήν TVbmv toO Αγίου ΧαλκηΑΑνο κύρ Iwowudoo, — A θ*0βαΧον<κη Διονύσιο (*Itgt* ©«οδόσιο), — A Προύση ΜiΛΙπο , — A Κρήτη ΓιρΑσιμο , — A M*σημ0ρ1α *Αν·ιμο , — A ΒΛύνη Ιωσήφ, — A Άγράλου Άνανία , — ό NatmXiov B<v4-Nκτο , — A Δ*8ρών ΓρηγΑριο , — A Σαντορίνη Διονύσιο , — A Κώου Ιωσήφ.

E codice patriarch. 6, p. 131-3, exstat apud Callinicum Delicanen, *of. cit.*, t. II, p. 495-6.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1766 mense decembri

loannes Gregorius Guicas, Moldovlachiae princeps, cum in sua civitate Iassio amplum litterarum ludum studiosae iuventuti aperuisset, ac multis cumulasset opibus, ab oecumenica sede, misso Consuntinopolim chrysobulli a se editi transumpto,'petiit ut' sigillatas litteras et ipsa daret, quibus, novum φροντιστήριον confirmaretur. Quo nuntio accepto, Samuel patriarcha, collaris cum consacerdotibus consiliis, sigillium edidit, quo litterarum studium et inclyti principis liberalitas sesquipedalibus verbis concelebrantur,et palaestrae conditae procuratores instituuntur una cum metropolitano pro tempore totius Moldovlachiae nonnulli nobiles viri, videlicet loanmtses Cantacuzenus chatmanus, Georgakes Costakes vestiarius, Georgakes Chrysosculaeus itidem vestiarius, Manolakes Bogdanus pachamicus, ac demum magnus vestiarius pro tempore existens. Datum est anno 1760, mense decembri, indictione XV. Ita vero exorditur ; Όσα piv 6ή καλά κάι β<ψ ΜχαήισμΙνα των {ργων, Ιρωτι τψ κατ' αύτόν ινΐργούμινα. Illud nominibus appositis obsignarunt antistites isti : Samuel patriarcha, Macarius Caesareae, Meletius Ephesi, Gerakimus Cyzici, Nicephorus Nicomediae, loannicius Chalcedonis, Dionysius Dercorum, Theodosius Thessalonicae, Gerasifnus Cretae, Anthimus Mitylenes, loseph Vidyni, Ananias Anchiali, Benedictus Nauplii, Dionysius Santorini.

E codice patriarch. J, P· 328-30, exstat apud Delicanen, t. III, p. 465-9, et, omisso prooemio, in Εκκλησιαστική Άλ>|β<1<ιι. t. XXI (1901), p. 34-5.

f SYNODUS DIOECESANA CATALAUNEN8I8

1766

Synodus dioecesana Catalaunensis in Gallia, celebrata anno 1766, sub Antonio Eleonore Leone Le Clerc de Juigné, episcopo Catalaunensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Abrégé des statuts du diocèse de Chaalons.tA Chaalons, chez Seneuze, imprimeur du roi & de monseigneur l'évèque. Avec privilège.

Sine anno [1770]. In-8·, a partes, viipztz, tzo p. (appendix documentorum) — 3 f. (index). — Paris, St-Sulpicç.

Pag. iij et viiij, hae constitutiones editae sunt, extra synodum dioecesanam, ab Antonio Eleonore Leone Le Clerc de Juigné, episcopo CatAlaunensi, sub data i aprilis 1770. In ipsis mentio habetur synodorum dioecesanarum celebratarum annis 1557, 1729, 1743, et 1766.

SYNODUS DIOECESANA MACL0VIEN8I8

1766

Synodus dioecesana Macloviensis in Gallia, celebrata anno 1766, sub loanne losephode Fogasses de La Bastie, episcopo Macloviensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Ordonnances synodales du diocèse de S. Malo... [su/ra, *col.* 487].

SYNODUS DIOECESANA REATINA

1766

Synodus dioecesana Reatina in Italia, celebrata anno 1766, sub loanne de Vita, episcopo Reatino.

Exstant constitutiones synodales in opero cui titulus :

Synodus dioecesana Reatina anni 1766. Reate, 1767, in-4*. — Roma, libr. Bocca. — *Ifst* «m *vidi.*

8YN0DU8 CONSTANTHrOPOUTANA

1767 menae ianuario

Nicolaus Sutxus, magnus eedis oecumenicae logotheta et summus prindpis Moldovlachue apud Fulgidam Portam procurator, cum insulam Paaram (τών Ψιρρών), sibi iureexarchieo concessam, scholae prorsus expertem viaiiset, misto in insulam Gregorio hieromonacho, qui magistri munus obiret, litterarum ludum aperuit in monasterio Deiparae in caelos assumptae, relictis eiusdem reditibus ludimagtstro in annuam ipsius mercedem. Rem confirmavit sacra synodus per litteras sigillatas, anno 1767, mense ianuario, indictione decima quinta, datas, quarum prooemium ia editione desideratur. Episcoporum fubscriptxmee ita ae habent : ὁ Καισαρεία Maicdpsoς, ■ ὁ *Eqt4oou ΜεΜηο , — Α KuUaov Γεράσιμο , — Α Νικομηδεία Νικηφόρο . — ὁ Χαλκηδόνο λιβντiιοοζ. — ὁ ΔΑρκων Αλιονύσιο , — ὁ Θεσσαλονίκη Θεοδόσιο , — Α Κρήτη Γεράσιμο . — Α Μιτυλήνη Άνθιμο , — Α Βιδύνη Ιωσήφ, — Α Άγχιάλου Άνανία , — Α Ναυπλίου ΑενΑδικτο , — Α Σαντορήνη Διονύσιο .

E codice patriarch. 5, P· 3*8· tabulam edidit Ioachim Phoropulus in Εκκλησιαστική Άληθεί ι. t. XXI (t9Oi), p. 113.

SYNODUS C0N8TANTIN0P0LITANA

ad coercendam in dote conficienda luxuriam

1767 mense ianuario.

Parum notam Graecae ecclesiae synodum, rei gravitate venerabilem, metropolitanorum numero insignem, ex volumine vetusto, in ipsisque synodi penetralibus confecto ac typis mandato, Deo favente, vulgamus. Est id. perquam rasum, atque ita insmibitut : ΔιαταγαΙ Γόμων. Έν Ατει σωτηρίφ αψiΓ, W μηνί φευρουαρίφ. Παρά Παναγιώτη Κυριακίδη, τφ ΒυΓαντίφ. In-8", t f., -πη' («— 88) p.

Ouae fuerit libri edendi occasio, ex brevi editoris praeloquio satis luculenter indicatur .hisce verbis : « Λόγοι Σαμουήλ πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεω κατά τών Απi χρήμασι γυναίκα λαμβανόντων καί Αμπορίαν άντικρυ καί χρηματισμόν τού ιερού γόμου ποιούμενων, Α£ ού συνΑβαινε μυρία τή άτοπα, όσα καί γραφή παραδούναι Αμήχανον, β καί κατιδων! ό κοινό πατήρ Ατί τό χείρον προβαίνοντα, συνΑθετο τούσδε τού λόγου , ΑκφωνηθΑντα Αν τή άγιωτότη τού Χριστού μεγάλη Ακκλησίφ. καθωμιλημΑνη τή διαλΑκτφ. ϊνα καί τοΐ νύν ούσι συνετά καί τοΐ όπισθεν ΑσομΑνοι τών χριστιανών εύσύνοπτα καί κατάδηλα γΑνηται τά 'όπό τοιούτων γόμων Αναρρηγνύμενα κακά. Έφ' οί όλίγαι ύστερον ήμΑραι , δημοσιευθΑντων τώγ δύο τουτωνί λόγων εί τό κοινόν, καί τή .τού πράγματο ΑτοπΙα οίονεί στηλιτευθείση , συμφρονήσα Απα ό Αν τή βασιλευούση όρβόδοιο λαό καί οί τού όρυοδόίόυ γίνόυ προύχοντε , Αμοφώνω τήν τού κακού τούτου ΑπαλλαγήνUητήσαντο. Καί-δή σκΑψεω περί τούτου γενομΑνη , Αδολε τοΐ πβσιν, Ακ μΑσου Αραντα , τό παρεισαχθΑν παρά πάντα λόγον tout! Ιθο Ακτρίψαι. δροι τί τισι καί κανόσι τά τών γόμων εύ μάλα συναρμολογήσαμ ώστε καί νύν καί εί τόν ΑΙή άπαντα χρόνον παΐδα Ακ παΤΑρων τό είναι δεχομΑνου , ούχ ήττον καί εύ είναι κεκτήσθαι, άπηλλαγμΑνου άμυβήτων όσων τήν νύν ήλικίαν κατεχόντων κακών. Τοιγαρούν συνόδου συναθροισβείση Αγιωτάτων άρχιερΑων Απί τού διαληφθΑντο .πατριάρχου, γνώμη καί 'τών λοιπών μακαριωτάτων πατριάρχων, βρου καί κανόνα ΑiΑθετο ή τού Χριστού μεγάλη εκκλησία, φρικωδεστάται όρρί καί όλύτοι Απιττμίοι καθυποβάλλοντα όσοι τφ κανόνι τούτφ ού συστοιχήσαιεν, ού καί τύποι Ακδοθήναι εί διηνεκή μνήμην ΑπΑτρεψεν. »

Sequuntur duae orationes Samuelis patriarchae in luxuriam dotis et vestium, quibus absolutis, perscribuntur canones ipsi in synodo conditi una cum interpretatione vernaculo sermone concepta, a pag. ο' ad pag. πβ'. Canones excipiunt duo Samuelis ad lectores monita, quae consulto neglex imus. Rarissimum hoc opusculum Gregorius Gogos in suum recepit volumen, qupd ita inscripsit : Ό Ιερό νυμφαγωγό ή όμιλίαι περί τού μυστηρίου τοΰ γάμου, (Constantinopoli, 1859, in-8"), *p. 70-120,* omissa tamen vernacula canonum interpretatione. Eosdem canones, neglecta itidem interpretatione, repetiit Manuel Gedeon, Κανονικοί διατάζει , t. I, p. 357-61. Nonnulla de huiusmodi argumento lectu digna scripsit etiam doctus iste vir cum in Εκκλησιαστική Αληθεί , t. VIII (1888), p. 315-9, 234-8, 23'3-6, tum in Actis.societatis litterariae Graecorum, '0 Αν.Κωνσταντινουπόλει Αλληνικό φιλολογικό σύλλογο , t. XXI (1891), p. 49-55; ad quas commentationes lectorem harum rerum cupidum amandamus.

CANONES SYNODALES

Samuelpatriarcha, memoratis Christianorum suorum querelis ob luxuriam in dote conficienda receptam, orationem ita prosequitur :

•Οθεν τΑλο πάντων καί θερμώ Αδεήθησαν καί θερμότερον ΑπεκαλΑσθησαν τήν άντίληψιν καί βοήθειαν" τή κοινή ήμών μητρό άγια τού Χριστού εκκλησία , φρονοΟνiε καί λΑγοντε όσα καί μΑ τήν πρΛiν λυπηρά Αδοκίμασαν καί μΑ τήν Απελπισίαν Απρόσμεναν λυπηρότερα' δΓ αύτΑ καί ήμεΐ καί πρΑ ήμερων όλίγων καί σήμερον πάλιν Αρκετού λόγου <Α τά κοινόν Αίωδεόσαμεν καί Ιδiω όχι ΑΛiγον , καθώ καί Αρκετόν καιρόν Αδώσαμεν εί διαφόρου περί τούτου βουλά καί σκΑψει μετά τών εύγενεστάτων Αρχόντων καί προκρίτων τού γΑνου μα , Αίετάσαντε τό πράγμα κοινότερον, όσον καί κοινή ή χρεία καί κοινωφελί τό Αγαθόν- τΑλο δΑ ψήφφ τή περί ήμά Αν τή βασιλευούση Ανδημούση Ιερά συνόδου καί μΑ κοινήν τού γΑνου συναίνεσιν, τά κοινώ στερχθΑντα καί ΑποφανΜντα Αδοίε καί κανονικώ νά τά Απικυρώσωμεν καί Απί τού παρόντο συνο-

Quare ad extremum et enixe implorarunt et enixius efflagitarunt sanctae Christi ecclesiae, omnium nostrum matris, praesidium et auxilium, sentientes ac dicentes quaecunque.et usu experti erant acerba et spe abscisa verebantur acerbiora. Quam ob rem, et nos.cum paulo ante tum hodie,rursus sermones habuimus et panm satis multos et singulatim haud paucos, quemadmodum etiam satis temporis posuimus in diversis monitionibus consiliisque ea de re habitis cum praestantissimis generis nostri principibus et proceribus, rem communiter perpendentes, quatenus communis est necessitas et publica utilitas. Denique ex sententia stativae apud nos in Urbe sacrae synodi ac totius gentis consensu, quae communiter fuerant sanciti ac decreta,ea visum eet nobis et canonice confirmare, ac praesenti synodali scripto indelebilia sem-

feuroO τύπου ἀνεΧάλειπτα de τόν ἐΧή Απαντα αιώνα vd a τά myiiMTry—, «οί τελευταίο» M τή πνευματική μ«χηlp*[asd το® καυστηρέου τών ἐπτημίων, όπου «tau rd τελεντNXέ r*» »ατρών MI sfc «A «MMtmd πάθη κατβφύγω,όά θεραβώύσωμεν rh κακόν.

pitarnae memoriae tradere, immo adhibito poenarum spiritiMÜi gladio et cauterio, quae ia sanandis corporis morbi» extmna sunt medici» sabsidia, huic malo occurrere.

iMmabv u'.

OjUtJ χρή|Η para προβΑΑ τάΧεω , ἐπι«« Ηΐνηστευόμενο καί χρή· ^{Χαιτών, όποια Αν <tq

Τουτέσην, ΑποΜ ἶή|Οώινά (λθη «I κοινωνίαν νομίμου γάμου άσπρα td=Jùrôp«va τραχώματα παντελώ μήγ* νά πέρν μήέ·»*A προβάλλη «ai vA Χητή* άλλά άκατο «ώ Αν dqr *tn τή πρώτη τάΧεω dr* τή {αχάτη , χωρί άσπρα νά τιλιιή τού γάρου τον, «ai deupa πλέον «ai τραχώματα tf όλοκλήρον νά λείψουν ἀπό τήν μέσην, βπ τό μυστήριον μήτε πουλεἶται μήτε dropdUrai μέ ἀσπρα· |< bt «ai ήθελε κατά τήν μέχρι τού νΰν κακήν συνήθειαν νά ἀποβλέπη εἰ ἀσπρα, καί μ{ άσπρα νά συμφωνή τού γόμου του, νά μένη ἐπικοτάραχο Τούτο ἐννοεἶται καί bid τόν γαμβρόν και bid τόν μεσίτην τού γαμβρού καί τή νύμφη .

CANON I.

Qw owe /eoonaram ercv/tiww*puellam sibi despondet, ntMiui imiMu ettxMu»,* cumcwiyur *trdixii sit, exsecrandus este.* *

Hoc est, qui legitimi connubii societatem inire cupit, pecunia* quae τραχώματα dicuntur nullo modo prorsus accipiat, neve proponat vel reposcat; sed .quicunque demum sit, sive summi sive infimi ordini*, nuptias sua* celebret quin moveat de pecunia quaestionem, nummi* et sponsalibus penitus in posterum de medio sublatis, quia sacramentum pecunia neque venit neque emitur. Quod si pro prava consuetudine B huc usque recepta, animo ad nummos converso matrimonium pecuniae causa contraxerit, exsecrandus maneat. Quod intelligitur cum de genero tum de generi et nurus internuntio.

Κανών β'.

Ἡ προϊΧ ἐκ παλαιού τού χρόνου ώ νενομοθετημένη, συστοιχούσι παισΐ τοί τών πατέρων ἰχνεσι, ἐχέτω αὐτη ἀκωλΰτω τό κύρο ἐπ! πόση καί παντοία τάΧεω , καί ἀκωλΰτω ἐνεργείσθω, μηόενό βντο τού κ,ωλύοντο νόμου.

"Ηγουν ἀφ' ού λείψουν τά ἀσπρα καί τό τραχώματα, ή προϊΧ νά εἶναι συγχωρημένη καί εἰ τόν blbovra καί εἰ τόν λαμβάνοντα, ώσάν όποὐ καί οΙ Ιεροί νόμοι τό συγχωρούν. Φυλάττοντε καί ήμεί τήν αυτήν τάΧιν τών πατέρων μα πρέπει νά τού ἀκολουθήσωμεν καί (ι τούτο ἀνεμποδίστω . Εἰ bt καί ήθελε τινά αὐτοπροαιρέτω καί νά τήν κμτατίλίψη κατ' ειόο bid πολλά ἐνόεχόμενα όπού κατανοούν ύστερον εἰ ἀλληλομαχίαό καί συκοφαντία καί όιαφορά *ού* μικρό καί τούτο νά γίνεται ἀκωλύτω . 'Αλλά καί ιἰ ἐκεἶνα τά ἐνορία όπού συνηθίζεται νά γίνεται ή καταγραφή ή κοινώ λεγομένη ἐγκλαβή (1), bid μέσου ταΰ προ«στοΰ τή ἐνορία ώ γνωστού πρέπει νά καταγράφεται, bid νά λείπουγ ύστερον αί όιαφοραί.

CANON II.

Doi ab ultima antiquitate quasi lege sancita, liberis parentum vestigia persequentibus, ut lex sine ullo impedimento valeat in quoquo el quolibet ordine, et ad usum libere transferatur,quippe quae nulla lege prohibeatur.

Scilicet, nummis et sponsalibus omnino sublatis, dos tum in dando turn in accipiendo permittatur, cum id vel sacris legibus concedatur. Servato hocce patrum nostrorum ordine, eorum exemplum hac etiam in re sequi debemus. Quod si quis illam per singula perscribere sua sponte voluerit, cum multa contingere possint quae demum in disceptationes et calumnia» et lites haud leves abire solent, id etiam fiat absque ullo impedimento. Immo in locis illis ubi consuetudo obtinuit, ut ea fiat perscriptio quae vulgo dicitur ἐγκλαβή. a cuiusque loci principe, utpote harum rerum peritissimo, perscribenda est, quo postea prohibeantur iurgia.

Κανών γ'.

Τών κατά πόλει καί χώρα ούκ ἐπί τή αὐτή όντω τάΧεω . ἀλλά τών μέν μάλλον ὀυναμένων. τών b' ήττον, Ανάγκη πάσα καί τά τή προικό ἀναλόγω τή τάΧει παρακολουθεἶ».

"Ηγουν ἐπειόή καί εἰ κάθεπόλινκαί χώραν οΙ άνθρωποι όέν εἶναι τή αὐτή τάΧεω ἀλλ' άλλοι εἶναι πρώτη καί άλλοι όευτέρα καί άλλοι τρίτη καί καθεΧή ἀναγκαίω πρέπει καί ή προίκα νά σνμφωνή μέ τήν τάΧιν τού καθ* ἐνό ήγουν ό τή πρώτη τάΧεω άνθρωπο νά πέρνη προίκα τή πρώτη ^Αlεώ καί ό τή όευτέρα τάΧεω νά πέρνη προίκα τή όευτέρα καί ό τή τρίτη τάΧεω τήν τρίτη», «αί Ακολούθω ἀπό τή πρώτη μέχρι τή ἐσχάτη όώτι όποιο πέρνει όσα τού πρέπουν. εἶναι ἐλεύθερο ύστερα ἀπό πολλά κακά.

CANON III.

Qui per civitates et loca constituuntur cum 'non eiusdem sint ordinis, sed alii maiores, alii vero minores habeantfacultates, omnino decet ut el ipsa dos pro cuiusque ordine conficiatur.

Id est, cum cuiusque civitatis et vici homines non eiusdem sint ordinis, sed alii primi, alii secundi, alii .tertii sint ordinis, ac sic deinceps, dos ordini cuiusque congruat omnino oportet, ita nimirum ut primi ordinis vir primi quoque ordinis dotem recipiat; qui vero ' secundi ordini» est, secundi ordini* dotem sumat, qui tertii ordinis tertiam dotem, atque ita deinceps a primo ad postremum. Qui enim ea Sumit quae sibi conveniunt, a multi* postea malis liber vivit.

Κανών b'.

Ἰνα μή τού όνόματο μόνον ἐναλλαγή, ούχ! όέ τού πράγματο ή, καί πάλιν ή νύν ἐρπουσα νόσο ταότά ἐπινέμηται, ώρισται κοινή τών Απάντων γνώμη, ἐν ώρισμένιp τψ μέτρψ προβαίνειν τά τή προικό * τούτο ό* Αν εἶη, (1 τού μέν τή πρώτη τάΧεω , οΐοί εἰσιν οΙ II εύγενών «αί λαμπρών οίκων, μέχρι τών IX Αμωσγέπω κοινώ πονγγείων (>) καλουμένων προίκα λαμ-

canon rv.

Quae mutatio ne tantum verbo tenus, sed re ipsa obtineat, neve serpens ista hms eadem ratione rur- · iw *Pateat, communi omnium sententia statuimus, res dotales certo modoperscribere ; is autem facile habebitur, siprimi ordinis aves, quotquot honesto et claro genere nati sunt,a sacculis^qui vuigo dicuntur,fere sex, non ss^rapdotem accipere iurepossint; qui vero secundi ordinis, « quattuorfere saccatis,*

(1) ἐγώυφή — «ραΜΜόμφω»·*, h. ». iιι>ι«· » « ώΜ4>.
t») Far» Am»m milii· Oodmn<wiM»^M<wwm.

βάν<ιν'θ<μιτδν, «α! μή πλέον τοὺ #4 τή δ«υ-Λ τ{ρα τάικω μέχρι τισβάρων όπωσοὺν, καί- μή πλέον τού 64 τή τρίτη τάιιΛ μέχρι τών .»ύο· τού 64 τή τέτάρτη μέχρι τούίνδ πουγ- γιίου' τοιΪ Έέ τή πέμπτη μ4χρι τών τριακο- βίων γροβίων· τού 64 τή <«τη μ4χρι των διακοβίων γροσίων· τού 64 τή έβδόμη μέχρι τών έκατόν π«ντήκοντα· τού 64 τή όγδδη μέχρι.τών έκατόν τού 64 τή έννάτη μέχρι τών π<ντήκοντα (r)· ώβτέ πρδ τά άνω 1<ραρ- χία καί τά έπί γή τοO γένου ήμών ιί 4νν4α τάιιι ιὐ μάλα διακοσμοὐμενα, καί τάτή προι- κύ <ί έννατον άριθμδν διακάβμέίβθω, καθ ήν-{λαχί τάϊιν δ νυμφίυθηβόμένο .

Ήγουν διά νά μήν Ιχη αίτίαν καί λαβήν, dvriς διά doitpa νά Γητή ύπέρογκα καί 0w4p δύναμιν «αί ὐπίρ τήν τάιιν tou δ καθέί, καί πάλιν τδ αύτά κακά καί βάσανα, καί μόνον τδ όνομα ήθίλί λιίψη. καί δχι τό πράγμα, διά τούτο ίδιωρίββη ή προίκβ να rivai πιριω- ρισμένη, καί τή μέν πρώτη τάΚω, δ τι λογή rivai ή τάίι τών ιύγινών καί δρχόντων, νά έΐαπλούται {ω ΐί σχιδόν πουγγιία καί όχι παρύνω· ή 64 τή διυτέρα {ω τίββαρα, καί μή πλέον ή 64 τή τρίτη ίω δύο. ή 64 τή τιτάρτη έω 4νδ πουγγιίου, ή 64 τή πέμπτη {ω τριακοβίων γροβίων, ή 64 τή ίκτη έω διακο- βίων, ή 64 τή έβδόμη έω έκατόν πιντήκοντα. ή 64 τή όγδόη {ω έκατόν, ή 64 τή έννάτη έω .πιντή- κοντα.

non tufra; qui tertii ordinis, a duobus ; qui quarti ordinis, ab ano sacculo ; qui quinti, a trecentispia- ttris ; qui sexti, e ducenti» piastris ; fui septimi, a centum quinqssaginta ; qui octavi, a centum ; qui noni,a quinquaginta. Itaque, humano nostro genere in novem ordinet secundum caelestes hserarchias perquam congruenter distributo, dot ipfa in novem quoque numeros partiatur, pro cuiusque sponsi ordine.

Id est, ne rursus eorundem malorum maerorumve occasio et ansa praebeatur, dum infinitam quisque ac praeter facultates ordinemque suum pecuniam expos- cit, ex quo verbum non res deleretur, idcirco decre- tum est, dotemdeterminandam esse ; ac primi quidem ordinis, qui est nobilium optimatumque ordo, ad sex fere sacculos efferri posse, non supra ; secundi vero ad quattuor, non amplius ; tertii ad duo, quarti ad linum sacculum, quinti ad trecentos piastres, sexti.ad ducentos, septimi ad centum quinquaginta, octavi ad centum, noni ad quinquaginta.

Κανών ϵ'.

Έιέβτω τψ βουλομένιρ Καί δυναμένψ έλιυ- θέρω καταχαρίΐιβθαι ήλίκα καί όσα καί οία, ού μήν 6' έκ χρημάτων OÙ6' έκ 6αν«ίων, τή θυγατρί αὐτού. άλλ' 41 ὼν π«πλούτηκ<ν άλλων άγαθών τήν γάρ χάριν καί δωριάν ουδὸ νόμο ύπ<υ- βύν(ΐ* τοί 64 κληρονομούβι τών νόμων συνιισ- φοράν έπί τοί ίσοι καί όμοιοι κιλιυόντων, δβα άπίίρητο αύτοΐ διαρρήδην, ταύθ δβια καί ήμΐνάπ«ιπ<ΐν.

Ήγουν έίω άπό προίκα καί προικό άλλην ύλην άναγ- καίαν, δν ίχη τινά δύναμιν καί βέλη νά χαρίση τήν θυγατέρα του δχι άβκρα καί μέτρητά, άλλά άλλην τινά χάριν, «ίτι κινητήν dri άκίνητον, άπό έκ«ΐνα όπου πλουτιί καί ίχ««. χωρί νά δαναβθή καί νά χρκωβή, έλ<ύθ«ρο καί dvev δ«βμού τίνο καί έπιημίου νά τό κάμνη. έπιιδή τήν χάριν καί τήν δωρκάν κανένα νόμο δέν τήν έμποδίΣέΐ' <ί τού κληρονόμου όμω μέ τό νά παρΟγγέλλωβιν οι νόμοι νά γίνκται βυν«>β*ορά ήγουν ίσομοφία, όπού νάδιαμοιράὐται << τόβα μέρη δβα καί Τέκνα ή πιριουβιά, διά νά μήν άδικηθοϋν τά λοιπά άδέλφια. άπό δσα άπαγορκύουβι καί έμποδΟουβιν οί Ηροί νόμοι, τδ νά άπέχη δύστροπο δν τύχη δ κληρο- νόμο καί τδ νά έπικρατή έναντίον τών παραλόγων αὐτού προβλημάτων ή τών 1*ρών νόμων ίβομ«ρή διά- ταιι, αύτά δίκαιον rivai καί ήμκί νά τά έμποδίβωμιν, διά νά σψΙ«ται ή ίσομοιρία ιί τά τέκνα.

CANON V.

Cuique -.Olenti etfacultatem habenti licet, pro arbi- tratu tuo, elargirifiliae suae quanta et quaecunque et qualia libuerit, non tamen ex pecunia neque ex creditis, sed ex tiliis quibus abundat bonis : nam- que dona et munera nulli legi adslringuntur. Ad haeredes quod attinet, cum legibus cautum sit, ut bonorum collatio aequo el pari iure fiat, quicquid disertis verbis praescribunt, id etiam praescribere nobis est sanctissimum.

Hoc est, praeter dotem resque alias ad dotem ipsam pertinentes, si quis pro facultatibus suis voluerit filiam suam donare non nummis quidem et numeratis, sed aliquo alio munere, ex bonis illis sive mobilibus sive immobilibus, quibus ditptur et gaudet, quin mutuatus aere alieno obstringatur, hoc illi nullo adhibito modo vel poena omnino licet,quoniam dona et munera nulla lege prohibentur. Attamen cum leges praecipiant, ut haeredibus tribuatur collatio seu aequalis portio, qua facultates in tot partes dividuntur, quot sunt liberi, ue quis ex fratribus iure suo fraudetur, quae- cunque sacrae'leges prohibent et impediunt ad arcen- dum, si forte occurrerit, morosum haeredem, et ad retinendum contra pravos eiusdem conatus sacrarum B lêgum in bonis ex aequo dividendis praescriptum, ea aequum est vel a nobis prohiberi, ut aequalis portio liberis servetur.

Κανών '.

Έν αί 64 ιίθιβται χώραι, οΐαί ιίβιν αI έν Βουλγαρία καί Άραβίη ή καί άλλαχόθι, άπ* ούδ<- νών χρημάτων καί δίχα προικό τά θυγατέρα έκδίδοβθαι, καί πρδ τψ .μηδέν μηΓδ' ότιούν λαμ- βάνιιν τδ* νυμφίον, άλλά καί 4έ Ιδίων διδόναι το,Ι Τή νύμφη γονιΘβι θρ«πτήρια καί τροφ«ία, τούτο τδ έθο άκωλύτω έπικρατιίτω. ώ πολ- λών έπαίνων τδ Ιργον «ιο*.

Ήγουν μέ τδ νά σψίτται <* μ«ρικά πόλ«, καθώ τή Βουλγαρία καί 'Αραβία ή καί άλλού, μία βυνήθκια παλαιό, όπου κοντά δποό δέν λαμβάνα παί θέν πέρνέΐ δ γαμβρό άπό τήν νύμφην δχι μόνον άσπρα, άλλά καί μήτι πανττλώ προίκα, χροωβτέΐ άκόμι παί νά πληρώνη ιί τδν πινθιρόν του καί ιί τήν πννθκράν τον χάριν

(i) ViOHmm waiMi qaiaquagM·Λονμ (ailiooe.

CANON VI.

In locis illis, sicut in Bulgaria et Arabia vel etiam alibi, ubi mot viget, ut tine ulla pecunia vel dote puellae m matrimonium dentur, et sponsus non modo non qmiqssam vel uunimum accipiat, venun etiam ex nris sumptibut victum cibumque sponsae parentibus suppeditet, usus ille libere obtineat, uipote res muüa laude digna.

Videlicet, ut servetur in nonnullis civitatibus, velut in Bulgaria et Arabia aut etiam alibi, vetus quaedam consuetudo, ex qua tantum abest, ut gener a sponsa non pecuniam modo, sed ne'ullam quidem dotem accipiat et auferat, ut teneatur etiam socero suo et socru suae, propter impendia in victum educationem-

τροφή md Ανατροφή τού παιδιού των Ινα n διωρισ- a μόνον M vA λάβ τήν κόρην, αύτή 4 συνήθοα vd ΟψΖτηβ. vd feUrnr· nd vd γίν«ται Αν«μποδίστω ώσάν ΑπφΟ 4vm pfo dito taiç καλαΐ τού παλαιού καφαύ συνήύβ* rai Αχι τού vdou, καί πολλών tooivwv dfte sd diq αημΛον AppevutoO φρονήματο rei Ακρβ ύποττηή τή 'twuutoc siç tov Ανδρα αίτιον.

Κανών Γ.

*Εν r<i βασιλ«υούση, ώ rd «ρώτα φ«ρομίνη τών Αλλων Απάσών κατ' οίκουμίνην πόλιων, •τήν τή προικό διατίμησιν τούτον τόν τρόπον όρίίομιν κατά τάν τή τΑΖ«ω βαθμόν 4v bi ταί λοιπαΐ τών πόλ»ων, ώ ύπσβ«βηκυίαι τοΐ «ή πόλ«ω γίρουσι, xard δύναμιν τών 4voι-κοΰντων τήν τή προικό διατίμησιν Αφί«μ«ν.

Ήγουν «I αύτήν τήν βασιλιύομσαν πόλιν, ώσάν όπού ύπ«ρ4χ«ι «I τό μίγιθο καί tig τήν μ«γαλ«ότητα Αλα τά Αλλο «όλο όπού «ύρίσκονται «I τήν οίκου- B μ4νην, αύτήν τήν τιμήν διορiΖομιν τή προικό καί αύτού τού Αριθμού καί αύτά τά τάΗι · «tç bd τά Αλλο πόλιι καί χώρα , ώσάν όπού «Iναι πολλά ύπο-btorrrspoi da' αύτήν καί κατώτ«ραι, οί γόρονη καί irportrtol τή xddr πύλτω A <χουν τήν Αδ«αν κατά τήν δύναμιν ήλων τών κατοίκων vά διορίσωσι καί αύτοί τήν ποσότητα τή προικό .

Ταύτα τοιγαρούν πρ«σβ«ύ«ι ό I«ρό οδτο σύλλογο καί τούσδ* τού κανόνα 4v τφ Αρχίiψ τή τού Χριστοίτ μεγάλη Εκκλησία ttddsTO ή vύv πκpl ήμά ivδημούσα ■ατά τήν βασιλ«ύουσαν σύνοδο , ή 4κ μεγίστων μεγίστη καί π«ρί μεγίστων dtbroTS τά κρΑηστα καί Αριστα βουλ«υσαμ4vη._κατΑ μήνα iawouApiov 4πιν«μήσ«ω κ!*, Ιτκι σωτηρίιμ αψΗ*.

Ο b' âv τών Απάντων, παραβΑ τβύσδ« τού όρου δράση αύτογνωμονών τά συνήθη καί παρά τό vτνομοθκ-τημόνα Απαυθαδιάση ή διασΛται καί Ανατρ4φαι θλήσ αυτά. Αντιβαίνων τοΐ κ«ιμ4vo« ό τοιούτο Απαία Αv <Iη τΑΗω καί βαθμού, rtrt τών Από τού IrpoO βήματο («Ιτν τών Οω τού βήματο όπικατΑρατο «Tη παρΑ τή μακαρία καί παναγία τριάδα τού όνό τή φύσει Θ«οΟ κυρίου παντοκράτορα καί Αφωρισμόνο τή τού Χριστού ποίμνη καί ΑπηΛλοτριωμlvo πόση Mά χΑριτο καί «ύλογία Hvo γυμνό καί όμότοχο τών 4πί γή Αγαθών τού (ιφIστου. Ού μή συναγάγη Αμη-τόν, ούδΐ σπίρμα σταχύων Αμήση, Αντί M τούτων Αναβήσιται Αλανύα' ούδό Uvbpov ούδά χόρτο 4v τφ κήπψ αύτού, Αλλ Ισται δν τρόπον (ρημο 4γκαταλ«-λ«ι(μ)μ4vη · rd M Ιργα τών χαρών αύτού ώ χνού Αχυρου λικμώντων Απίναντι Ανόμου. rai ώ κονιορτδ τροχού διαφ«ρόμ«vo «i dtpa · πάσα ή όμπορία αύτού «i προτομήν «ai Αρπαγμα, κώ φΑγοντω rai πίονται viol άλλοτρίων 4»' οί |μόχθη<N I πατύίαι κύριο ό θκό τόν οίκον αύτού, rai πόνύο M πόνύο vυκτό καί ήμ4ρα πινύήσοι I ού μή Ιδοι κληρονομίαν, ούδ4 uló αύτψ ή θυγάτριον Αποτπαλακτισμόνον · *Αρτον* Ζητήση, καί ού μή κύρη, rai πρό τό Ιδαψο ή φωνή αύτού λιμώττοντο * Αγγ*λο κυρίου λικμησάτω τά όπΑρχοντα) αύτού rai καταόίωΙΑτω αύτόν, καί τύπο ούκ Ισται αύτψ καταφυγή ούΜ ό 4λαιρούμ«vo 4κ τών χαρών τού διώκοντα · τό δί όνομα αύτού *1 Ανοδο καί 4λουθ4vημα 4vώπτον πάντων, καί ταχύ γίνοιτο 4 πύλφ gbou, χαταλπτών id inf αύτού, καί μετά θάνατον Αλυτο καί τϋμπανον καί μ«ρί τού προδότου Ιούδα καί (νοχο τού πυρό τή γκύννη καί ύπό κατάραν rai δοσμόν άδιόρρηκτον τών Απ' αίώνο Αγίων rai ««οφόρων πατ0ων, in bd rai τών γονιών αύτού rai «Απmων rai ήμών Απάντων. XI όναντία H ό φυλΑΙα Απαράβατα rai Αδιάσοστα τά κοινή φήφψ vτνομοθ«τημ4vα καί τψ κανόνι τούτψ συστοιχήσα «ύλογημίνσ «Γη παρά τή Αγία καί όμοουσίου καί Ζωοποιού καί dbonpirov τριάδα - «Αφροσύνη rai ΑγαλΛίαμα 4v τψ οίκψ αύτού, καί 4v πάστν ΑγαθαΙ ή ψυχή αύτού, καί τά όλιγοστά αύτψ χιλιοστά γύνοαα, καί τά μωρά μόγιστα- «ύοδοΑή-τωσαν ai όδοί αύτού καί δοΐασθήτω όνώπιον κυρίου-βπ^φα μαπρόβω* δψφ αύτψ κύριο καί Ανομα αίώνιον.

que puellae collata, certum quoddam pretium solvere ad ducendam puellam, consuetudo haec sine uUo impedimento servetur et retineatur et obtineat, ut quae unus sit ex optimis retona non recontions aetatis moribus, et multis laudibus dignus, atque voluti argumentum mariti in uxorem animi et uxoris in virum summi obsequii causa.

CANON VII.

In hac Urbe, ut quae inter ceterae suivi orbte ter·' rarum dvitaiee principem locum obtineat, dotie aesluuationem modo allato tetehimue eecundum ordtfde graduai ; in reiiquie autem cmtailbue, cum KMsg^ppne *maioribùe cmiatie obeequatur, dotie aeetimationem incolarum arbitrio relinquimus.*

Scilicet, cum haec urbium regina cunctis aliis civitatibus, quae per orbem inveniuntur, et amplitudine et magnitudine antecedat, illud in dote conficienda pretium, illos numeros, illos ordines in ea constituimus ; in ceteris vero civitatibus' et regionibus, cum prae illa multo tenuiores sint et inferiores, civitatis cuiusque proceres et praefecti ius habeant et ipsi pro cunctorum incolarum facultatibus dotis quantitatem determinandi.

Haec igitur profitetur sacer iste conventus ; hos canones in tabularium magnae Christi ecclesiae 'retulit synodi» apud nos modo in Urbe commorans, coetus ille praestantissimis viris praestantissimus, qui de praestantissimis rebus semper potissima optimaque init consilia, mense ianuario indictionis decimae quintae, anno salutis 1767.

Quicunque autem, violatis hisce regulis, vulgarem consuetudinem pro arbitratu suo tenuerit, ac praeter ea, quae modo sancita sunt, impudenter egerit, aut eadem labefactare et evertere voluerit, ratis legibus :adversatus, ille, cuiuscunque ogdinis sit et gradus, sive intus in sacrario considat sive extra sacrarium, exsecrandus esto a beatissima et sanctissima Trinitate, uno natura Deo domino omnipotente, et segregatus * Christi, a qualibet divina gratia et benedictione fraudatus, altissimi bonis in terra etdusus, nudus, vacuus. Mpsaem ne congreget, neve semen •picarum metat, sed earum loco ascendat «pina ; arborem herbemve ne edat hortus eius, sed maneat veluti desertissima solitudo ; opera manuum eius tanquam pulvis paleae ventilantium coram vento, «t quasi pulvis rotae per aerem abreptus ; universa eius emolumenta direptioni ac praedae sunto, devorent et exsorbeant filii alienigenarum quidquid summo labore sibi collegit ; percutiat Deus domum eius, et dolore super dolorem per noctes diesque tabescat; hereditatem ne consequatur, neque filium filiamve delactatam ; panem sibi quaerat, neque vero impetret, sed ore ad terrhm admoto fame absumatur ; angelus 'Domini, facultatibus eius dissipatis, persequatur illum, quin ei occurrat locus perfugii, nec qui eripiat e manibus persequentis ; nomen eius omnibus sit opprobrio ac ludibrio, et brevi, intermissis annis, in portas inferni detrudatur ; ait autem post mortem insolubilis «t turgidus, toto proditoris ludae obnoxius, ignis gehennae reus, sanctorum inde ab aevo divarumque patrum, immo et parentum avoranque suorum et omnium nostrum exsecratione «t nexu frangi Medo otiligatus. Contra varo qui sancte firmitetque observaverit ea quae communi sententia sanximus, et ad regulam hanc egerit, benedictus eato a sancta consubstantiali vivifica et indivis· Trinitate; gaudio et laetitia compleatur domus eius, et bonis omnibus animus eius ; quae, perpauca ei sunt millies augeantur, et quae minima maxima fiant ; prospere cedant gresaus eius et celebretur ipee coram Domino ; aamen longaevum tribuat ei Dominus nomenque aeternum ; postulationes eius, dum precatur, acceptae sint apud

καὶ τὸ αιτήματα τῆ καρδία αὐτοῦ προσευχομόνοα δεκτὸ παρὰ τῳ θεῳ. rai προσττβiiη χρόνο M χρόνον iv τῇ Ζωῇ αὐτοῦ, «ri τὰ ΙκΓΟνα αὐτοῦ iv μόβψ τῶν λαῶν, «ri πὰ δ-δρῶν αὐτοῦ ήηγνώοηαι αὐτοῦ. δη οὁτοί εἰσι σΗρμα (ὐλοτημόνον Από «aeO, ἰχων rai τὰ (ὐχὰ καὶ εὐλοτία irdvrwv τῶν Απ' αlΑvο ἀτi«vv τῇ (κΔησία πατόρων «ri ἡμῶν αὐτῶν rai τῶν ratipwv αὐτοῦ. Τάδε 4λάλη<Η τὐ βιβλίον τοὑτο βήματα κυρίου ὁπὸ τοὑ νὑν καὶ (I τδν αἰῶνα.

t Σαμουήλ <λῶρ θεοὑ ἀρχκπίσκοπο Κωνσταvπνου-πόλ<ω v4α 'Ρώμη rai ο(κουμ<νικδ πατριάρχη ἀπο-φαίνεται, <χων καὶ τὰ τνῶμα τῶν δύο πατριαρχῶν τοῦ τε πρώην Κωνσταντινουπδλίω κὺρ Ἰωαννικίου καὶ τοῦ νὑν Ἀνηοχ<(α κὺρ Φιλήμονο.

f ὁ πατριάρχη Ιεροσολύμων Ἐφραίμ, συναινοὑντο καὶ τοῦ πρώην Ἱεροσολύμων κὺρ Παρθενίου, συναπο-φαίνεται.

t ὁ Καισαρεία Μακάριο.
t δ Ἐφίσου Μελέτιο.
t δ ΚυΖίκου Γεράσιμο.
t δ Νικομήδεια Νικηφόρο.
t δ Νίκαια Ἄνθιμο.
t ὁ Χαλκηδόνα Ἰωαννίκιο.
t δ Δίρκων Διονύσιο.
t δ Θεσσαλονίκη Θεοδόσιο.
t ὁ Προύση Μελέτιο.
t ὁ Κρήτη Γεράσιμο.
f ὁ Μιτυλήνη "Ανθιμο.
f ὁ Βιδύνη βώσήφ.
f δ Μεσημβρία Ἄνθιμο.
t δ Ἀτχιάλου Ἀνανία.
t ὁ Ναυπλίου Βενέθικτο.
t δ Γόνου καὶ Χώρα Προκόπιο.
t δ Εὐρίπου Γεδεών.
t δ ΤραπεΙούντο 'Ιερόθεο.
t δ Νύσση Γαβριήλ.
t δ Μπελιγραδίου Ιερεμία.
f ὁ Σαμοκωβίου Νεόφυτο.
t δ Ράσκα Γεράσιμο.
f δ Μπόσνα Σεραφείμ.
t δ Πελαγωνία Ἀρσένιο.
t δ Καστορία Εὐθύμιο.
f δ Βοδενῶν Γερμανό.
t δ Κοριτιά Γεννάδιο..
t ὁ Τιβεριουπόλεω Ἀνανία.
f δ Γρεβενῶν Γρητόριο.
t δ Σισανίου Νικηφόρο.
t ὁ Δυρραχίου Γρητόριο.
t ὁ Σβορνίκου Γρητόριο.
t ὁ Μοτλενῶν Ναθαναήλ.
t ὁ Χαλδία Διονύσιο.
f δ Σαντορίνη Διονύσιο.
f δ Ἀταθουπόλεω Νεόφυτο.
t δ Ολίνη Χρύσανθο.
f δ Καρπάθου Δανιήλ.
t ὁ Νισσόβα Ἄνθιμο.
t δ θαυμακοῦ Σεραφείμ.
t δ πρώην Προιλάβου Φιλόθεο.
t δ Εἰρηνοπόλεω Ἄνθιμο.
t δ πρώην Ὀλένη Ζαχαρία.
f δ πρώην Εὐρίπου Ἄνθιμο.
f δ πρώην Νεοκαισαρεία Γεράσιμο.
t δ πρώην Τίερνίκη Παρθένιο.
f δ πρώην Σκοπίων Ἄνθιμο.
t δ πρώην Πτολεμαΐδο Σωφρόνιο.

Denm ; anni alii super alios cnanlentar par vitam eius, at inter populos poetari eius, quos qui viderit, bos agnoscat progeniem esae a Deo benedictam ; ei laeta et prospera precentor sancti année inde ab int o ecclesiae patres noeque ipsi et patres eu». Haec quidem in Hbro isto proferantur verba Domini ab hoc inde tempore in aeternum.

f Samuel, miseratione Dei arehiepiscopas Constantinopolis novae Romae et universalis patriarcha, decernit, de sententia etiam utriusque patriarchae, tum nuper Constantinopolitani domini Ioanniài, tum nunc Antiocheni domini Philemonis.

t Patriarcha Hierosolymitanus Ephraim, consentiente etiam nuper Hierosolymitano domino Parthenio, una decernit.

t Macarius Caesareae.
't Meletius Ephesi.
B f Gerasimus Cyrici.
t Nicephorus Nicomediae.
t Anthimus Nicaeae.
f Ioannicius Chalcedonis.,
t Dionysius Dercorum.
t Theodosius Thessalonicae.
t Meletius Prusae.
t Gerasimus Cretae.
t Anthimus Mitylenes.
t Ioseph Vidyni.
t Anthimus Mesembriae.
t Ananias Anchiali.
t Benedictus Nauplii.
t Procopius Gani et Chorae.
t Gedeon Euripi.
t Hierotheus Trapezuntis.
f Gabriel Nyssae.
t Hiereniias Belgradi.
t Neophytus Samocovii.
C t Gerasimus Rascae.
t Seraphim Bosniae.
t Arsenius Pelagoniae.
t Euthymius Castoriae.
t Germanus Vodenorum.
t Gennadius Coritzae.
t Ananias Tiberiopolis.
f Gregorius Grevenorum.
t Nicephorus Sisanii.
t Gregorius Dyrrhachii.
t Gregorius Svornici.
f Nathanael Moglenorum.
t Dionysius Chaldiae.
t Dionysius Santorini.
t Neophytus Agathopolis.
t Chrysanthus Olenac.
t Daniel Carpathi.
f Anthimus Nissavae.
t Seraphim Thauniaci.
D t Philotheus nuper Proilavi.
t.Anthimus Irenopolis.
t Zacharias nuper Olenae.
t Anthimus nuper Euripi..
t Gerasimus nuper Neocaesareae.
t Parthenius nuper Tzemicae.
f Anthimus nuper Scopiontm.
t Sophronius nuper Ptolemaidos.

8YN0DU8 CONSTANTINOPOUTANA

. a qua patriarchates Achridenus' e medio tollitur

1767, a ianuario ad maium.

Uti Peciensis Serborum, siç Achrideusis Bulgarorum patriarchates Graecorum invidia exstinctus est Ea de re multi 'abhinc, decennium egerunt ; nobis vero pauca tantum dicenda sunt, prout operis nostri ratio postulare videtur.

Achrida (<bulgarice Ochrid) avitas est Illyridis

graeco·, post·· Bulgaria· wo Dardaniae, ad septan-trwnatan ripâm *han* Lychnidi (quare saepe Lycb-nidna didtar), olins patria Iustiniani imperatoris cre-dita, a quo ἡ «ρώτη levtfnvwvfl, hoc eat *ItMininn* /rtsM, nuncupata, «t pqrpmtôUiug αὐτοΜφάλου digni-tate nobilitat» eat : id quod Iuatinianua ipse multis declarat novella sua XI. Quae Primae^huius Iuati-nianae potestas-ad tempus usque illud perseveravit, quo Bulgari Constantino Pogdnato imperatore *(66A-*85), traiecto Istro, varias Illyrici provincias sui iuris fecerunt, quorum incursione, gentiles cum essent, Christiana religio his in regionibus fere tota periit. Labentibus tamen aetatibus, Christo nomen Bulg.iri dederant, anno praesertim 864 exeunte vel ineunte anno proxime inaequanti, quo Borisus, qui et Bo-goris, religionem Christianam amplexus est, nomine Michaelis assumpto, ac gentem paene universam ad Christum traduxit. Immo, quo firmius res suas stabi-liret, a' Photio primum Constaptinopolitano, eoque reluctante, a sancto Nicolao papa I enixe petiit, ut patriarcha αὐτοκίφαλο , hoc est sui iuris, sibi daretur, qui praecipua iura in omnes ditionis ipsius ecclesias reciperet. Optimam nactus occasionem Romanam fidem per illas regiones propagandi, summus pontifex ad Borisum legatos misit, a quibus communio eccle-siae Bulgaricae cum Romana quam arctissime inita est (867). Elapsis tamen duobus annis, Borisus, cum frustra a Nicolao postulasse!, ut Formosius, lega-torum Latinorum praecipuus, aut saltem Marinus diaconus, Bulgaria· primas ordinaretur, subita com-mutatione optatum archiepisoopum a Graecis obti-nendum censuit. Votis eius statim concessit octava synodus (869), ac missis in Bulgariam ab Ignatio Constantinopolitano nonnullis episcopis e Graecorum caterva, Latini Bulgaria abire iussi sunt (870), frustra reclamante Hadriano papa. Graecis Sia vi ipsi sub-missi sunt anno 886, cum sancti Methodii quinque discipuli (Clemens, Nahum, Gorazdus, Angelarius et Sabbas), Moravia et Pannonia a Germanis pulsi, Bulgaria duces in pietate colenda facti sunt. Ceterum exstincto, anno 891 post Photii mortem; lugendo La-tino· inter et Graecos dissidio,uti universa ecclesia Graeca deinceps Latinae ecclesiae unita mansit usque ad Michaeletn Caerularium, sic nominatim ecclesia Bulgarorumcum Latina adeo arcte erat coniuncta, ut reges seu tsari Bulgariae horum temporum fere omnes fuerint auctoritate Romani pontificis coronati, ipsamque ecclesiae Bulgarae autocephaliam firmave-rint Romani pontifices, iuribus legati seu vicarii apostolici Bulgarorum primati in perpetuum con-cessis (1).

Dignitas tamen illa minus sedi affixa quam per-sonae propria fuisse videtur, cum turbulentis illis temporibus, flagrantibus undique bellis,cum ecclesiae tum societatis principes de civitate in civitatem fre-quenter transmigrarent. Simeonis magni aetate (893-927), archiepiscopus Dorostoli (postea Dristrae, nunc Silistria), Damianus nomine, qui primas ferebat,* ab imperatore Byzantino Romano Lacapeno patriarchae titulo decoratus est, primus Bulgarorum patriarcha hoc pacto effectus (914). Suffiaganei episcopatus, qui Borisi tempore (864-88) septem tantum numero habebantur, ad undetriginta evecti sunt, Petro taaro imperante (927-69); postea vero Samuelis taari aetate (977-1014) ad sededm deminuti sunt. Saeculo autem XI ineunte, quando iam Achrida vicinaeque regione·, quas Bulgari occupaverant, Byzantino imperio a Basi-lio imperatore, cui Bulgaroddae cognomen fuit, resti-tutae sunt, praesuti Achrideno sua iura sarta tecta servata sunt, quin et aucta, dioecesibus ad septem-decim primum, deinde ad undetriginta, denique ad triginta unum ab imperatore redactis per tria rescripta, a d. Hanrico Gehet nuper edita in actU litterarii· *Ifyuuttimtcke Uixhnfl,* t. II (1893), p. 42-6. Res erit perutilis, lectorique, ut opinor, non iniucunda eorum saltem nomina referre. Quae quidem ita se habent : r. Achrida, 2. Castoria, 3. Glabinitza (Gla-vinica),4. Moglaena (Meglen), 5. Butelis (Pelagonia, Mooastir), 6. Strummitxa (Stramnica), 7. Morobiados (Moroavixd), 8. Belebusda (Velbuxd), 9. Triaditxa (Sredec, Sofia), 10. Nisos (Nis, Nissa), 11. Branitza (Branioevo), 12. Belegrida (Belgrad), 13. Thramoa (Striamos.Zemlin), 14. Scopia (Uacüb), 25. Prizdriana (Prixren), 16. Lipainion (Lipljan), 17.Serbia, 18. Dris-tra (Drster), 19. Bodina (Bdyn, Widin), 20. Rhasos (Rasa, Novibaxar), 21. Horaea, 22. Tzemikos, 23. Chimaira (Chimara), 24. Adrianupolis (Dryinopolis), 25. Nomen a librario omissum, 26. Bothroton, 27. Ioannina, 28. Kozila, 29. Petros, 30. Stagoi, 31. Berroia.

Patriarchatum a Basilio imperatore ita amplifica-tum anno 1020, brevi temporis spatio interiecto, arri-puerunt pro sua aviditate Graeci praesules inde a Leone, patriarcha Achrideno, Michaelis Caerularii coaevo (1054), eundemque semel adeptum ut perpe-tuo retinerent, acriter dimicarunt vel adversus antis-tites Constantinopolitano·, quemadmodum exemplis perquam luculentis testantur cum Theophylactus tum Demetrius Chomatenus, par illud nobile praesulum Graecorum apud Bulgaros quasi in ultimas terras de-portatorum, sed sedis suae custodum paratissimorum. Atque illis quidem res bene cessit usque ad duode-cimi saeculi finem. Tunc vero Ioannicius, Bulgarorum princeps, implorato Romanae sedis patrocinio', obti-nuit, ut regiones, quae dominationi suae suberant, Trinovitano praesuli, quod religionem spectaret, non alteri parerent (1204). Priori huic dismembrationi altera mox successit, cum anno 1220, sancti Sabbae industria, nova ecclesia afrroUqxAoq.Serbicanimirum, Pecii constituta est, ut supra coi. 863-4 dictum est. Interim tamen Aehridenus antistes Graecus sua iura retinuit in eas provincias, a quibus Byzantini tum Serbos tum Bulgaros feliciter prohibuerunt. Qui fuerit per ea tempora status illius ecclesiae Achridenae, luculenter colligitur e notitia quadam episcopali non ita pridem ab H. Gelzer edita (i I, ad quam lectorem amandamus.

Sublato a Tureis patriarchatu Trinovitano (1393), nonnullas provincias sibi a Bulgaria olim ademptas recuperavit archiepiscopus Aehridenus, casque fere incolumes servavit ad annum usque 1767, quo vel sedis Achridenae titulo sublato, eius suffraganeae dioe-ceses omnes in Sedis Constantinopolitanae corpus digestae sunt ; non synodi quidem decreto, sed Tur-earum tyranni rescripto, penes quem, latentibus Grae-culis illis ad servitutem natis, arbitrium est et ius novas sedes erigendi,veteresque tollendi. Quae omnia si quis diligentius consideret, sane sedis oecumenicae, hoc est Constantinopolitanae dismembrationes, la-bente saeculo XIX absolutas, immo eiusdem sedis quasi interitum et eversionem admirari desinet. Insto Dei iudicio delebitur quae in uno Turea spem omnem reposuit.

Sedis Achridenae exstinctio quanam ratione effecta sit, documenta infra edita satis ostendunt. Negli-gendae tamen non videntur eae commentationes,quas in lucem nuper protulerunt eruditi viri. Harum prae-cipuae saltem memorandae nobis sunt, quibus facul-tas non suppeditatur rèm fusius pertractandi. Hae quidem occurrerunt, non cuique forsitan obviae : Marg. Demittas, Περὶ τῆ αὐτΤχιφάλον ἀρχκιπσκοαῆ τῇ πρώτῃ Ἰονστινιανῆ Ἀχρίδα καὶ πάσῃ Βουλγα-ρία . Athenis, 1859, in-8* ; [Gabriel basta Crestovic], Τά κατά'τά ἀρχκπισκοπά Ἀχριδῶν καὶ Π<κίον, Con-stantinopoli, 1869, in-8* ; — Παράρτημα «ἰ τὴν αρατρα-Ττiαv· Τά κατά τά ἀρχΜiπσκοιτά Ἀχριδῶν καὶ Π«ίου.

(1) Ea de re, minua ia modum - acriptoribu» permixta, oe>-aino tegendi wat recemi—imi commentarii a Valentino Lah ▼ulgati ia Atete/. Xrdwwh, ,t. XL1I, p. 100*14.

(I) *Dtr Ptlriirdul* vva ArArtAt. *Gwtocitr* is-··, Lipsias, 190s, p. 19-so.

Constantinopoli, 1869, in-8·; Henricu» Gelxer, *Der^Uçue*, t. II (Paris, 1904), p. 1174-1104 ; Georgius D. Balaoev, Περιληπτική πραγματεία mpi τή οικονομική καταστάσεω τή Αρχιεπισκοπή 'Αχριδών Md πόση Βουλγαρία , Sofiae, 1906, in-8*. *Patriarchal ion Achrida.Geschichte und Urhunden*, Leipag, 190a, in-8* ; Simeon Vailhé, *Bulgarie*, apud Vacant et Mangenot, *Dictionnaire de théologie catho-*

1

Mortuo Joachim, metropolita Moglenorum, Germanus hieromonachus in eius locum a synodo Conslantinopolitana subrogatur (1)

176a decembri

f 'Επειδή ή, άγιωτάτη μητρόπολι Μογλενών και ΚατρανίτΣη , ή ύποκειμΕνη τή άγιωτάτη Αρχιεπισκοπή 'Αχριδών, διΕμεινεν Αποίμαντο και δίχα Αρχιερατική προστασία και ΕπισκΕψεω , 4τ< τού Εν αύτή ΑρχιερατεύοντΟ κύρ 'Ιωακείμ τό Σήν Εκμετρήσαντο και τή Αμείνονο γενομΕνου λήξεω ,«ό γοϋν κυριάρχη τή μητροπόλεω ταύτη μακαριώτατο Αρχιεπίσκοπο B 'Αχριδών καί πάση Βουλγαρία κύρ Κύριλλο , δτε τά διατριβά τέω ποιούμενο Ενταύθα εί βασιλεύουσαν τών πόλεων, ήϊίωσε τόν παναγιώτατον καί σεβασμιώτατον ήμών αύθίντην καί δεσπότην τόν οικουμενικόν πατριάρχην κύριον κύριον Ίωαννίκιον ψήφου κανονικό προβληθήναι κατά τήν 1<ράν τή Εκκλησία τάΐιν. Καί δή προτροπή καί Αδείφ τή αύτού παναγιότητο συνελθόντε ήμεΐ οι παρευρεθΕντε Εν τψ ναψ τού άγίου Ιερομάρτυρα Φωκά κατά τό Άρτάκιογι, ψήφου κανονικό προεβαλόμεθα εί εϋρεσιν καί Εκλογήν ά£ιον καί άρμοδίου προσώπου τού άναδε£ομ{νου τήν ποιμαντικήν ράβδον καί άρχιερατικήν προστασίαν καί διοίκησιν τή μητροπόλεω ταύτη · καί, πρώτον μΕν Εθέμεθα τόν πανοσιώτατον Εν ίερομονάχοι κύρ Γερμανόν, δεύτερον δϊ τόν πανοσιώτατον κύρ Παίσιον καί τρίτον τόν πανοσιώτατον κύρ Νικόδημον, ών καί τά όνόματα κατεστρώθη Εν τψδε τψ Ιερψ κώδικι τή τού Χριστού μεγάλη Εκκλησία ει (νδειδιν καί άσφάλειαν.

Κατά τό αψ£βον, ίνδικτιώνο ιαη<, κατά μήνα δεκΕμ- C βριον.

t ό Νικομήδεια Νικηφόρο {χων καί τήν γνώμην τού άγίου Εφέσου κυρίου Σαμουήλ.

f δ Λαρίσετη Νεόφυτο .

t ό Βιδύνη Ίωετήφ <χων καί τό γνώμα τού άγίου Δέρκων κυρίου Διονυσίου.

t ό Έλασσώνο ΠαρθΕνιο .

f ό Σαμοκοβίου Νεόφυτο ϊχων καί τήν γνώμην τού άγίου Θεσσαλονίκη κυρίου Θεοδοσίου.

t Cum sacratissima Moglenorum et Catranitzae metropolis, sacratissimi archiepiscopatus Achridensis suflraganea, amisso pastore, pontificio praesidio et cura orbaretur, quoniam antistes eius dominus loachim, confecto vivendi cursu, meliorem obtinuerat condicionem : idcirco metropolis huius praesul beatissimus archiepiscopus Achridarum ac totius Bulgariae dominus Cyrillus, cum illa aetate hic in urbium regina commoraretur, sanctissimum ac venerabilissimum principem nostrum et herum oecumenicum patriarcham dominum dominum loannicium rogavit, ut canonica suffragia pro sacro ecclesiae instituto ihiret. Quare,ex sanctitatis suae cdnsilio ac licentia,convenimus nos qui praesentes adfuimus in templum sancti martyris Phocae apud Artakeui,ac initis canonicis suffragiis ad designandum et eligendum dignum 'aptumque virum qui pastoritium baculum pontificiamque praefecturam et moderationem illius metropolis suscipiat, priAum quidem proposuimus religiosissimum inter Aieromonachos dominum Germanum, secundum voto religiosissimum dominum Paisium et tertium religiosissimum dominum Nicodemum, quorum nomina etiam inserta sunt huic sacro codici magnae ecclesiae Christi ad rem significandam et asseverandam.

Anno 1762, indictione XV, mense decembri.

t flfcephorus Nicomediensis, de sententia etiam antistitis Ephesi domini Samuel.

t Neophytus Larissae.

t loseph Vidyrii, etiam de sententia antistit® Dercorum domini Dionysii.

t Parthenius Elassonis.

t Neophytus Samocovii, etiam de sententia antistitis Thessalonicensis domini Theodosii.

(1) E codice patriarch. 6, 'p. 43 ; Callinicus Delicue». Πατριαρχικών γγράφων τόμο τρίτο . Connantinopoli, 1905, p

2

Ananias hieromonachus ad archiepiscopatum Achridensem provehitur (1)

1763, maio

j Τή άγιωτάτη Αρχιεπισκοπή 'Αχριδών άπροστατεύτου καί χωρί όρχιερατική ΕπισκΕψεω καί πνευματική διοικήσεω ' τού {κείσε χριστωνύμου λαού πρό Ικανού ήδη καιρού ΕναπομεινΑση διό τό Επισυμβάσα Εν αύτή, κρίμασιν οί οίδε θεό , δεινό Ακαταστασία καί άλληλοεπιβασία καί τυραννικά καταδυναστεία τών φθασάνταιν Αρχιεπισκοπεύσαι Εν αύτή, καί ώ Εν μετεώρψ πελάγει Ασυστάτω καί πλημμελώ φερομΕνη καί εί χρΕο βαρύτατον καί βγκον πολυάριθμον τών ΕπιφορτισθΕντων αύτή χρεών ύποπεσούση , καί Εκ τών προαρχιερατευσάντων Εν» αύτή, τού μΕν Κυρίλλου διά τό τολμηθΕντα ιιπ' αύτού βασιλική όργή ύποπεσόντο καί Efuipiqi καταδικασθέντρ , τού δΕ μετ' αύτόν διαδεδομένου τήν Αρχιεπισκοπήν Ίερεμίου θανάτψ τελευτή-

t Cum sanctissimus archiepiscopatus Achridensis patrono, qui episcoporum more inviseret ac spiritualiter regeret Christianum illum populum, abhinc aliquid tempori* orbaretur, propter invectas ibidem, iudiciis quae novit Deus, acerba» commutationes, mutuas detrusiones, tyrannicas oppressiones, ab iis, quibus archiepiscOpos fieri obtigit, idemque fluctuaret quasi in alto salo atque immoderate iactaretur, gravissimo aere alieno infinitaque debitorum sibi impositorum mole oppressus ; cumque ex eiusdem quondam archiepiscopis, Cyrillus quidem, propter facinora a se admissa, regia indignatione suscepta, exilio multatu* esset, Hieremias vero, qui deinceps archiepiscopatum obtinuerat, morte occubuisset : idcirco hic in Con-

(1) E codke patriarch. 6, p. 45 : Delicue», *ep. eU,*, p. SM-90.

σαντο , τό Ενταύθα Εν Κωνεπαντπνοπόλει εύρισκόμενον λ σύστημα τού talo* όρόοδόίου λαού, εί Ικανόν πλήθο άριάμούμενον, εί Αμηχανίαν Ελθόντε διά τήν στΕρηεπν τή τή Αρχιεπισκοπή τούτη ΑΕία , προσΕδραμον παλλάη «ί τήν κοινήν μητίρα τών Απανταχού Αγίων Εκκλησιών, δηλαδή τήν καθ' ήμΑ τού Χριστού μεγάλην Εκκλησίαν, καταήοώντε nd όλοφυρώμενοι nd Σητούντε τήν βεραπείαν καί διόρθμισιν τή Επικείμενη θλίψεω *< αύτού · Εστάλθησαν Μ καί γράμματα κοινά Εν εϊδει Αναφορά παρά τών tatae άρχιερΕων τών ύποκειμΕνων τψ τή Αρχιεπισκοπή ταύτη βρόνψ, οίηνε καί αύτοί όμού μ«τΛ τών Εν ταί Επαρχίαι αύτών προκρίτων καί Επισήμων καί γερόντων χριστιανών κοινώ ΕδΕοντο καί παρεκάλουν τήν καβ' ήμά τού Χριστού μεγάλην Εκκλησίαν ΑντιλαβΕσβαι αύτών μητρικώ καί φιλανθρώπω , κατά τό βπερ Εχει Απαραίτητον χρίο , ώ κοινή μήτηρ καί προστάτι τού Απανταχού χριστωνύμου λαού, κήδεσθαι καί βεραπεύειν καί χορηγεΐν τά πρό ψυχικήν αύτών σωτηρίαν συντείνοντα. Καταβαρύναντε δΕ ήμά πολλάκι καί Ικανόν καιρόν ταί κοιναΐ αύτών καί όμοφώνοι Ικετηρίαι καί δεήσεσι, τελευταΐον προσΕδραμον καί τή βασιλική κραταιή Είουσίμ καί τοΐ πολυχρονίοι ήμών αύθΕνται , τήν αύτήν Ικιτηρίαν ποιούμενοι' κάντεΰθεν προσετάχβημεν διά κραταιού προσκηνητοΰ βασιλικού όρισμού εύρεΐν καί κατμστήσαι πρόσωπον Αϊιον εί το ΑναλαβΕσθαι τήν Αρχιεπισκοπήν ταύτην.

Ή ούν μετριότη ήμών σκεψαμΕνη τήν Αρχιεπισκοπήν ταύτην είναι ΕτΕρου κλίματο καί αύτόνομον καί μή ύποκειμΕνην τψ καβ' ήμά άγιωτάτιυ θρόνιμ καί τή ψήφιρ τή περί ήμΑ Ιερό συνόδου, ΑνεβαλλόμΕθα τό πράγμα Αχρι τού νυν. Έπεί δΕ τό Εν ΚωνσταντινουπΕΑει ευρισκόμενον παμπληθέ σύστημα τών τή Αρχιεπισκοπή ταΛη χριστιανών, οίκοθεν κινηβΕντε καί τήν Αδειαν καί γνώμην ίχοντε τών Εκεΐσε Εν τή Αρχιεπισκοπή άρχιερΕων καί χριστιανών καί θΕλοντε τήν σύστασιν τή Αρχιεπισκοπή ταύτη καί τήν πνευματικήν κυβΕρνησιν τοΰ αύτού λαού, ΕΕεΛΕΕαντο καί ΕΣήτησαν παρ' ήμών Επιτόνω τόν όσιώτατον μΕγαν πρωτοσύγγιλαν τή καβ' ήμά τού Χριστού μεγάλη Εκκλησία Εν C Ιερομονάχοι κύρ Άνανίαν, ώ Επεγνωκότε αύτόν Αίιον καί Ικανόν καί πρόσφορου εί τήν κυβΕρνησιν τή Αρχιεπισκοπή καί τού ύπ' αύτήν λαού καί δυνάμενον Απαντήσαι καί τά πολυάριθμα αύτή χρΕη καί τήν πνευματικήν αύτών σωτηρίαν καταρτΐσαι, προσΕδραμον αύθι τψ βασιλικψ κράτει, καί Εμφανίσαντε τήν τοιαύτην αύτών Ικεσίαν, είσηκούσθησαν υπό τών πολυχρονίων ήμών αύθεντών καί ΕγΕνετο τεβτΣίχιον (1) ή Αρχιεπισκοπή αΰτη διά βασιλικού μβερατίου εί τήν αύτού όσιότητα. ΈπικειμΕνη ούν Ανάγκη εί τό Απαρτισθήναι Εκκλησιασηκώ καί τήν χειροτονίαν αύτού. διά τήν κοινήν Εκλογήν καί Σήτησιν παντό τού Εκεΐσ» ποιμνίου καί διά βασιλικήν προσταγήν καί διά τήν σωτηρίαν τού Εκεΐσε όρθοδόΕου λαού ΑφειλομΕνην παρά τή καθ' ήμά τού Χριστού μεγάλη Εκκλησία ώ κοινή μητρό καί προστάτιδο , Επεί ούκ ήν δυνατόν Αλλω άποπερατωθήναι αύτήν, Ατε τή Ιερά τών ΑρχιερΕων συνόδου τού καθ' ήμά οίκουμενικού θρόνου μή δυναμΕνη τά irtpi αύτή ψήφου ποιήσαι bid τό παρηλλαγμΕνον τού B κλίματο , λόγοι Αναγκαία Εκκλησιαστική οικονομία διώρισεν ή μετριότη ήμών Εκ τών παρευρισκομΕνων Ενταΰθα καί πρώην Αρχιερατική χόριτι κεκοσμημΕνων τόν Τ(πρώην Καστοριά κύρ Ήσαΐαν ώ καί τά δίκαια Εχοντα τή Εκείσε Επαρχία , -τόν πρώην Προϊλάβου Φιλόθεον, τόν πρώην ΝΕων Πατρών κύρ < 'Ιερόθεον >, τόν πρώην Αρχιεπίσκοπον Τίνου κύρ Κύριλλον καί τδν πρώην ΤΣία κύρ Νεόφυτον, τόν πρώην ΌλΕνη κύρ Ζαχαρίαν καί τδν Επίσκοπον θαυμακοΰ κύρ Σερα κίμ καί τόν Σταυρουπόλεω κύρ Άνθιμον, συνελθόντα Εν τψ πανσΕπτψ ναψ τού Αγίου ΕνδόΕοβ μεγαλομάρτυρα Γεωργίου κατά τό μιτόχιον τού άγίου τάφου ψήφου κανονικό ήμετΕρφ πατριαρχική dbtiq ποιήσαι (»). καί

sUntinopoli commorante* universi ex illa provincia orthodoxi, numero **tis magno, in angustia* adducti quod archiepiscopatu* ille dignitate *ua fraudaretur, semel et iterum confugerunt ad communem universarum sanctarum ecclesiarum matrem, magnam nimirum apud nos ecclesiam Christi, clamore gemituque implosante* remedium et emendationem moeroris illius, quo conficiebantur; immo vero communes litterae, qua forma supplex libellas rescribitur, inde missae sunt ab episcopis sedi archiepisoopatus illius subditis, quibus et ipsi una cum praestantioribus cuiusque dioecesi* *et* dignioribus et senioribus Christiani* una simul orabant atque obsecrabant nostram magnam ecclesiam Christi, ut ipsi* materno et misericordi animo subveniret pro eo, quo omnino tenetur, munere, ut quae universi Christiani populi communi* sit mater et patrona, ea praestandi, et ministrandi, et suppeditandi quae ad spiritualem illorum salutem conducerent. Cum autem saepe et non nihil temporis communibus suis consentientibusque precibus et obsecrationibus nos fatigassent, ultimo confugerunt ad potentissimum regium imperium et ad longaevo* principes nostros, eadem deprecantes, ex quo per summum adorandum regium decretum iussi sumus designare et instituere virum idoneum ad archiepiscopatum hunc suscipiendum.

Mediocritas igitur nostra, curti secum reputaret archiepiscopatum hunc alterius esse jegionis ac sui iuris, sanctissimae nostrae sedi et sacrae apud nos synodi suffragiis haudquaquam obnoxium, rem huc usque protraxit. Christiani vero universi ex archiepiscopatu illoConstaiitinopoli frequenti numero commorantes,cum sua sponte ac data sibi licentia et sententia ab archiepiscopatus illius episcopis et Christianis consilium habuissent archiepiscopatum hunc spiritualemque populi eius moderationem instaurandi, ac sibi elegissent ct a nobis enixe postulassent religiosissimum magnae nostrae ecclesiae Christi magnum protosyncellum inter hieromonacho* dominum Ananiam, pro certo habentes dignum eum esse et idoneum et aptum ad archiepiscopatum eiusdemque populum gubernandum,et omnino parem cum exsolvendis compluribus illius nominibus, tum spirituali horum saluti procurandae, iterum ad regium imperium recurrerunt; quorum porrectae huiusmodi postulationi annuerunt longaevi nostri principes, atque per regium diploma archiopiscopatu illo religiositatem suam donarunt. Urgente, igitur necessitate ordinationem eius ritu ecclesiastico perficiendi, quippe quae tum ex communi delectu et rogatu totius regionis illius gregis, tum ex regio mandato, tum ad salvandum illum orthodoxum populum obeunda erat magnae nostrae Christi ecclesiae utpote communi matri ac patronae, cum aliter peragi noyposset, nec penes sacram antistitum oecumenicae nostrae sedis synodum esset suffragiis eam permittere, mediocritas nostra, habita extremae ecclesiasticae dispensationis ratione, praecepit nonnullis hic praesentibus ac episcopali munere olim decoratis, nimirum domino Esaiae nuper Castoriae utpote iuribus dioecesis illius pollenti, domino Philotheo nuper Proilavi, domino Hierotheo nuper Novarum Patrarum, domino Cyrillo nuper archiepiscopo Tini, domino Neophyto nuper Tziae, domino Zachariae nuper Olenae, domino Seraphim episcopo Thaumaci et domino Anthimo Stauropolitano, ut habito coetu in augustissimo sancti gloriosi magni martyris Georgii templo intra aedes sancti Sepulcri, canonica suffragia ex patriarchal! licentia nostra inirent, ac pro communi delectu universi archiepiscopatus illius gregis religiosissimum quem diximus inter hieromonacho* dominum Ananiam communi

fi) τεβτΕίΧιον, vox turcica qu* significatur actus provehsudi ad aliquam dignitatem, beneficium, quod vulgo dicimus

(a) Qua* sequuntur inde a not uevd ad d»Xl*p«Twf|c ψήφου

«ατά τήν κοινήν ίκλογήν τοΟ τή άρχκπτσκοπή τούτη απαιάπαντο ποιμνίου άποκαταστήσαι γνήσιον άρχιεπίσκοπον τάν βηβίντα δσιώτατον 4ν ιερομονάχοι κύρ Ἀνανίαν bid τή κοινή αύτών Αρχιερατική ψήφου. Καί δή μίν πρώτον Ιβεντο |δν δσιώτατον iv (ερομονάχοι ρίγαν πρωτοσύγγελον τή καθ' ήμά μεγάλη τού Χριστού ίκκλησία κύρ Ἀνανίαν, δεύτερη? bi τάν Ιερομόναχον Καλλίνικον καί τρίτον τδν Διονύσιον καί εί ,τήν περί τούτου (νδειiiν iγίνετο καί τδ παρόν υπόμνημα καταστρωθίν κάν τφ Ιερφ κώδικι τή κα·' ήμά τού Χριστού μιγάλη ίκκλησία .

sua episcopali electione legitimum archiepisoopum constituerent. Atque primum quidem proposuerunt teltgiosiMmnun inter hieromonachoa magnum prato-•yncollum magnae noatrae ecclesiae Christi dominam Ananigm, secundum vero Callistum hieromooachum et tertium Dionysium. Ad cuius rei significationem editum hoc memoriale insertum eut etiam sacro codici 'nostrae magnae ecclesiae Christi.

Ἐν ίτει σωτηρίψ αψίγ* κατά μήνα μάϊον, ίνδικτιώνο ιαΚ.

Anno salutis 1763, mense maio, indictione XI.

t δ πρώην Καστορία Ἠσαΐα .
t δ πρώην Προϊλάβου Φιλόθιο .
t δ πρώην Νίων Πατρών Ἱιρόθιο .
t δ πρώην Τίνου Κύριλλο .
t δ πρώην Τυά καί θερμιΐυν Νεόφυτο . .
ι f δ πρώην Ὠλίνη Ζαχαρία .
t δ θαυμακοῦ Σεραφείμ.
t δ Σταυρουπόλιω Ἄνθιμο

f Esaias nuper Casteriae.
t Philotheus nupeUJrpllari.
f Hierotheus nuper Novarum Patrarum.
t Cyrillus nuper Tini.
t Neophytus nuper Triae et Thermiorutn.
B f Zacharias nuper Olenae.
t Seraphim Thaumaci.
t Anthimus Stauropolis.

reiiciuntur io codice po»t verba καί τρίτον τόν Διονύσιον, ρπ> feeto ex librarii άβλιψίφ.

3

Gennadius hieronfonachus ad metropolim Corytzae provehitur (1)
1766 octobris 6

t Επειδή ή άγιωτάτη μητρόπολι Κορυτιά άπροστάτιυτο διίμιινεν, Ατι τού iν αύτή άρχιερατικώ πρόϊσταμίνου παραίτησιν ιδιοβελή καί άβίαστον πεποιηκότο , ώ μή δυναμίνου οίκονομήσαι ταύτην κατά τό πρδ τδν μυκυριώτατον Αρχιεπίσκοπον 'Αχριδών κύρ Ἀρσίνιον ιδιόχειρον αύτού γράμμα, ώ Αντίκρυ φαίνεται (a), τοῦ δι άρχιεπισκόπου 'Αχριδών κύρ 'Αρσενίου ίνταύβα ήδη 'τά διατριβά ποιουμίνου μιτά Tivwv τών περί αύτδν άρχιερίων, καί θερμώ δεηθίνηυν τού παναγιωτάτου καί σεβασμιωτάτου ήμών Αύθίντου καί δεσπότου τού οικουμενικού πατριάρχου κυρίου κυρίου Σαμρυήλ Αδειαν δούναι ϊπί τφ άποκατασταβήναι ίτερον άρχιερία iν τή δηβείση μητμοπόλει, τούτου χάριν ήμεΐ οί ίνδημούντε iν Κωνσταντινουπόλει συνάδελφοι· άρχιερεί , άδεί ι τή αύτού σεβασμιωτάτη παναγιότητο agi γνώμη τού βηβίντο Αρχιεπισκόπου 'Αχριδών καί τών περί αύτδν ,άρχιερίιυν συνειcελθόντε iν τψ πανσίπτψ πατριαρχικφ νμφ τού Αγίου μεγαλομάρτυρα Γεωργίου τού τροΛαιοφόρου καί ψήφου κανονικό προβαλόμενοι εί εϋρεσιν καί ίκλογήν άϊίου καί Αρμοδίου < προσώπου > τού άναδεΕουίνου τήν Αρχιερατικήν προστασίαν τή ίπαρχία τακτή , πρώτον μίν ίβίμεθα τδν όσιώτατον ιιρομόναχον Γεννάδιον, δεύτερον δί τόν Ιερομόναχον ' Νικηφόρον καί τρίτον τδν Ιερομόναχον 'Αθανάσιον, ών καί τά όνόματα κατεστρώβη iν τφδε τφ Ι^ρφ κώδικι τή τοΟ Χριστού μεγάλη ίκκλησία .

t Cum sacratissima metropolis Corytaae sine patrono mansisset, quoniam pontificius eius antistes ultro et absque violentia munere se abdicaverat, ut qui illi regendae impar esset, prout ad beatissimum •archiepiscOpum Achridensem dominum Arsenium sua manu scripsit, quemadmodum adversa pagina ridere est ; cumque archiepiscopus Achridensis dominus Arsenius, hic in praesenti commorans, necnon nonnulli apud eqm episcopi sanctissimumjtenerabilissimumque principem nostrum et herutn» pecumenicum patriarchapi dominum dominum Samirelem enixe obsecrassem, ut facultatem daret alterum praesulem eidem metropoli praeficiendi : idcirco nos fratres antistites Constantinopoli commorantes, ex licentia sanctitatis suae venerabilissimae *et* sententia memorati archiepiscopi Achridensis necnon episcoporum eidem subditorum,habito coetu in augustissimo patriarchal· templo sancti magni martyris Georgii triumphatôris, atque initis canonicis suffragiis ad designandum eligéndumque dignum idoneumque rirum, qui pontificiam'dioecesis illius tutelam suscipiat, primum quidem constituimus religiosissimum hieromonachum Gennadium, secundum vero hieromonachuni Nicephorum, tertium denique hieromonachum Athanasium, quoriim nomina etiam inserta sunt huic sacro codici magnae ecclesiae Christi.

Ἐν ίτει αψί *, όκτωβρ^ου θ, ίνδιητιώνο ιεθi.

Anno 1766, die 6 octobris, indictione XV.

f δ Καστορία Εύθύμιο .
f δ ΒοΛνών Γερμανό .
f ό Σισανίου Νικηφόρο .
t ό Τιβεριουπόλεω Ἀνανία .
t Γρεβενών Γρηγόριο . .

t Euthymius Castoriae.
f Germanus Vodenorum.
t Nicephoros Sisanii.
t Ananias Tiberiopolis.
t Gregorius Grevenorom.

(ı) Cod. patriaren. *6,* p. 13a ; Delictum, *cf. cil.,* p. Spl.
(1) *£x cJvcraa* nibil aliud modo repentur praeter renuoliatiouia libellum Parthenii Hierosolymitani.

r

4

Artenius, archiepiscopus Ackrideiuis, «mmov m *abdicat* (I)
*767 iannarii 16

t Διά τή παρούση μου οικαοθελού καί άβιάστου ομραιτήβHM φανερώ ό κάτωθεν όπογεγραμμένο δτι M τά Αδυνάτω έχετν μ* οέκονομήσαι «αί διορθώσαι τά τή άρχκπισκοπή τού 'Αχριδών χρεία άλλεχαλλήλου , έπισυμβάετο έπί τν τών πρό ήμών «αί M τών ήμερών ήμών, λαβήν ού μικράν λαβόντων τών κακοποιών τά τή άρχιεπιεΓκοπή όνομα <1 τά κατατρέχειν καί ΖημιοΟν «αί βλάκτειν «al τά δποκειμένα 'τή Αρχιεπισκοπή 'Αχριδών μητρσκόλει καί τού έν αύτή βαγιάδε , καί διά τδ μή Αλω έχειν έλευβερωβήναι τών χειρών αύτών τδ έκεϊσε κλίμα (ϊ) καί βλον τδ χριστιανικόν γένο είμή τή Αναιρέσει τή Αρχιεπισκοπή , δι αύτά τούτα παραιτούμαι ήδη τή Αρχιεπισκοπή 'Αχριδών, ού μήν δέ καί τή προτέρα μου έπαρχία Πελαγονία , ήντινα «αί έχειν έφ' δρψ Ζωή μου «Ι Ζωοτροφίαν μου καίjjptiav τών Αναγκαίων. Έπί τοιαύτη συμφωνίμ μετά τών συναδέλφων μου Αγίων Αρχιερέων έγένετο καί ή παρούσά μου οίκειοθελή καί άβίαστο παραίτησι , ήπ όφείλει κατάστρωθήναι καί έν τψ Ιερψ κώδικι τή 4oû Χριστού μεγάλη έκκλησία ώ καί τού μακαριωτάτου Ιεροσολύμων κυρίου Παρθενίου.

ἆψiZ ίανουαρίου Ί ·.

(Τ. Χ.) t δ 'Αχριδών 'Αρσένιο ύκόσχεται (y).

' t Hac mea voluntaria et non coacta renuntiatione notum facio ego infra subacriptu·, quod cum impar ovasiaaem auatineodi· ac «aggerendi· archiepucopatua Achridonai· neceaaitatibaa, quae aliae poet aliaa obortae sunt, aetate tum praedecessorum noatrorum, tum hac nottrg, archiepiscopi dignitatem velati optimam aniam arripietitibas improbi· hominibus ad vexatione·, iniuria·, iacturaaque inferenda· cum métropolite! archiepwcopatui Achrideno «ubiecti·, tum eiu· populi· ; cumque g manibus eorum liberari nequeat regio illa univenumque chriatianormn genui, nisi archiepiscopatu· e medio tollatur : propter id B ipsum me iam abdico ab archiepiscopatu Achridensi, non tamen *a* priori mea dioeoeai Pelagoniae, quae per omnem vitam penes me erit ad praebendum mihi victum resque necessarias. Quo/patto convento cum fratribus meis sanctis antistitibus, perscripta est et mea haec voluntaria et non coacta renuntiatio, quam oportet inserere vel sacro codici magnae ecclesiae Christi una cum renuntiationis libello beatissimi patriarchae Hierosolymitani domini Parthenii.

1767, 16 ianuarii

(L. s.) f Arsenius Achridensis pollicetur.

(I) Cod. patharch. 6. p. 138 ; Delicaoea, *ef. dt.*, p· «9J.
(>) κλήμα *8.*
<3> ήκβαχιτι *ut.*

Nonnulli archiepiscopatus Achridensis episcopi a patriarcha sacraque synodo petunt, ut sublato iam archiepiscopatu, in dicionem sedis oecumenicae subiungantur (1)

«707

f Διά τού παρόντο συμφωνητικού ήμών γράμματο δηλοποιούμεν ήμεϊ ο^ύπβτγεγραμμένοι, ότι έπειδή καί εί διάστημα όλίγου καιρού, άφ' ού ο! Αρχιεπίσκοποι άρχισαν νά συχνοαλλάΖωνται, έπροεενήβησαν εί ήμά Ανυπόφοροι Ζημίαι καί ΑταΖίαι καί Ατιμίαι πολλόταται(χ). Από τΑ όποια καί τήν Ζωήν μα έβαρύνβημεν, λοιπόν διά νά έλευθερωθώμεν Από τά άλληπαλλήλου καθ' ήμών καταδρομά καί άνυποφόρου Ζημία καί κινδύνου διαφόρου δεϊν έγνωμεν (y) έΖαγοράσασθαι τήν σωτηρίαν ήμών καί τυχεϊν τή ήσυχία ."Οθεν αυμφωνοΰμ ν έν ένί στόματι καί μιψ καρδίμ.εί τδ νά παρακαλέσωμεν τήν μητέρα ήμών Αγίαν τού Χριστού μεγάλην έκκλησίαν, ή όποία είναι ή σοφώτατο καί παναγιώτατο δεσπότη καί οίιλυμενικδά πατριάρχη κύριο, κύριο Σαμουήλ καί ή περί αυτόν Αγία καί Ιερά σύνοδο , νά συγκατανεύσουν διά άγάπην τοΰ Ιησού έν Βηθλεέμ (4) γεννηθέντο Χριστού διά νά δεχθούν ήμά τού έλέου ΑΕίου εί τήν μάνδ,ραν καί ποίμνην τή αύτή τοΰ Χριστού Άγία μεγάλη έκκλησία καί νά' συναρμοσβή τδ μέλο *μί τήν Ολομέλειαν* αυτή καί νά γένη Αληθώ μία ποίμνή". εϊ ποιμήν, καί νά έχή τήν αότήν πρόνοιαν καί φροντίδα ύπέρ ήμών ώ ΰπέρ πάντων- καί ήμεϊ ΰποσχόμεθα νά σταβούμεν σταθεροί εί φά έναντιότητα τοΰ θεαρέστου τούτου έργου διά τή διαφενδεύσεω τού κοινού ήμών δεσπότου παναγιωτάτου οίκουμενικού πατριάρχου, κΐϋ διά νά μή Αμφιβάλη ή δεσπότη καί νά μή διστάση ή περί αύτδν Ιερά σύνοδο , όμνύομεν εί

t Hoc libello,concordibus animis facto, significamus nos infrascriptl quae sequuntur. Quoniam vel brevi temporis spatio interiecto postquam archiepiscopi coeperunt frequenter immutari, iniunctae sunt npbis poenae intolerabiles et perturbationes et contumeliae plurimae, propter quas etiam vitae nostrae taedio affecti sumus ; ut igitur nosmet ipsos eripiamus ex continuis in nos persecutionibus et iacturis intolerabilibus et variis periculis, opus esse duximus redimere salutem nostram et quietem recuperare. Quapropter consentimus uno ore et uno corde in hoc, ut invocemus matrem nostram sanctam Christi magnam ecclesiam, scilicet sapientissimum et sanctissimum dominum et oecumenicum patriarcham dominum Samuel Det cum eo sacrosanctam synodum, ut Ie»u Christi in Betbleim geniti amore, dignentur recipere nos pietate dignos in gregem et ovile ipsius Christi sanctae magnae ecclesiae, et membrum adhaereat ad universum corpus eius, et revera fiat unum ovile, unus pastor, qui habeat eandem custodiam et curam pro nobis quam pro omnibus. Nos autem pollicemur'nos fore constantes adversus impedimenta huius Deo accepti operis, patrocinio communis domini nostri sanctissimi oetumenici patriarchae ; ac ne sit incertus dominus et ne dubitet cum eo sancta synodus,iuramus per animam nostram et per summum sacerdotium nostrum. Si quis autem ex nobis sententiam mutaverit

(I)Cod. patriarch. 6, p. 15S : Delicue·, ηέ. *dt.*, p. Spi-S- Truslalionem latiasm in nostro· usus sdornsvit d. NicoUui Festa, Roniuus.,
(s) αβλλώταηι raï.
(S)tTVWMVW^.
(*) Βιθλεέμ <W.

ΠΠΠ

τήν ψυχήν μα καί «Ι τήν άρχι«ρωσύνην μα . Όση λ b' άν δφ' ήμών (i) άλλάίη γνώμην καί β«λήση vd συτχύση τήν ἐν τψ παρόντι σνμφμηίαν καί δυγιίρη (s) σκάνδαλα κατά τίνο ή κρυφίω ή φαντρώ καί <1 τό Ιιή φωραθή καί ύαά dlloirfOTWV μαρτυρηθή. δ ΤΟΙΟΰ- το , όση dv < η, ώ τηλικούτι τή dmtrrlq καί τή ΘΑοκακίφ. vd «ναι αύτοκαθαίρίτο (3) καί άφωρι- σμίνο παρά τή άγία «ώ όμοουσίου καί άόιαιρ του τριάδο καί ύπόδικο τψ αΐωνίψ άναθ ματι. Ι (vbofiv λοιπόν τή σταθτρά.. ήμών γνώμη....γράφομιν τό παρόν καί αύται ταί ίδίαι σφραγίσι σφραγίόμιν ϊνα νά χι * βλην τήν ίσχύν, τό δποίον ταπινώ προσφ ρομιν «Ι χάριας τού κοινού πατρός ήμών παναγιωτάτου οίκουμ. καί ο(κουμ(νικού πατριάρχρυ κυρίου Σαμουήλ καί τή πτρί αύτόν όγ<9 καί 1«ρή συνόόψ.

et turbare voluerit praesentem hanc oonsetUBOnem et excitaro icandala in afiquem vel dam val palam, et posthac deprehensu» eriçot a fide digni» testibus convictus, ille quisquis sit, tam valde perfidus et consulto iniquus, illico dignitate spolietur, et excommunicetur a sancta et consubstantiali Trinitate et subiiciaturperpetuo anathemati.In testimonium igitur constantis nostrae sententiae scribimus hunc libellum et nostris propriis annulis obsignamus, ut habeat plenum vigorem ; eurnque humiliter tradimus in manus communis patris nostri sanctissimi domini et oocumenici patriarchae domini Samuel et cum eo sacrosanctae synodo.

. αψΞΓ*. «7δ7·

'(Τ. Σ.)	t δ Καστοριά ύθύμιο ιιπόσχπαι.		(L. s.).	t Castoriae Euthymius pollicetur.	
	f δ Βοδινών Γιρμανό ύπόσχιται.	(Τ. Σ.)		't Vodenorum Germanus pollicetur	(L. a.).
	t ό ΚορυτΜ Γιννάδιο ύπόσχπαι.	(Τ. Σ.) Β		t Corytzae Gennadius pollicetur	(L. ».).
	t δ Τιβϊρiουπόλiω Άνανία ύπόσχ«ται.	(Τ.Σ)		t Tiberiopolis Ananias pollicetur	(L. s.).
	t ὐ Σισανίου Νικηφόρο ύπόσχιται.	(Τ.Σ)		t Sisanii Nicephorus pollicetur	(L. ..)
	t δ Γριβινών Γρηγόριο ύπόσχιται.	(Τ. Σ.)		t Grevenorurti Gregorius pollicetur	(L. ».).

(ι) ύφ' ΛμΦν
(1) fcwTtipdi tW.
(j) αύτό xaSaipCTOC

6

Sublato archiepiscopatu Achridensi, in eius locum nova metropolis creatur, Dyrrachii nimirum, ad quam Gregorius hieromonachus evehitur (1)

,7έ7

f Τή άμωτάτη άρχ«πισκοπή πο« (s) 'Αχριδών προσηλωθτίση ήδη καί συντνωθτίση τψ άγιωτάτψ άποστολικψ καί οίκουμτνικψ θρόνψ όμού μ«τά τών c ύττοκιιμίνων αύτή μητροπόλιων καί πισκοπών, τού τι Καστοριά τού Πιλαγονία τού Βοδτνών, τού ΚορυτΜ τού BtXcYPdbwv, τού Στρουμνίτίη τού Γρτβτνών, τού Σισανίου, τού Μογλτνών, τού Πρτσπών, του Διβρών, τού Κόρα καί τού Βτλισσών, bid τά συνιχτί καί άλληπαλλήλου πιδρομά καί φόδου .τών κατά και- ρού ληστρικψ τψ τρδπψ παρτισπηδώντων (3) τί αύτήν καί παρά τού θτίου καί Ιιρού τή άγία μα κκλη- σία κανόνα dvtu βουλή καί ψήφου καί γνώμη τών πιρί αύτήν ίιρωτάτων μητροπολιτών, bid δόσ«ω bt άμυθήτων χρημάτων καί φθορά καί δαπάνη άρπαΖόν- των τήν άρχιιτησκοπήν τούτην, £ ών συν βαιν» ού μόνον λιηλατοσθαι καί όσημ ραι κατατρ χτσθαι αύτόν τ« τόν άρχηγόν τών κακών καί τού άναπίου όμού καί καταδαπανόσθαι καί φβ*(ρ*σθαι. άλλά καί βλον τό π«ρί αύτήν χριστώνυμον τών όράοόοΐώγ πλήραιμα, τών μίν άλόγω άπαιτούντων, τών b* άναπύυ καί παραλόγω καταβαλλόντων, ιίκττ» καί τι όπ ρογκα βάρη nd άπορα- μύθητα ύπσπτσάν δλον τό ικ<Ισ» κλίμα (Χ μηότνό D όντο τού προΐσταμάνου ή οίκονομούντο καί σψΖαντο καί φυλάττοντο άλλά φύρδην καί άναμιΐσυγκτχυμίνων'* τών Ικιϊστ τή κκλησία πραγμάτων, md τ λο κτνόυ- vtüttv τά σχατα ρημωθήναι τά κ<Ισ< μητροπόλο καί άρδην κ μ σου £αλ<ιφθήναι τού τ» ποιμαίνοντα καί ποιμτνομ νου tt αΗία μόνη τών δο ομανοόντων πιρί τό τή άρχκκισκοπή άνομα* Ν' αύτό τούτα τά αίπα συνόραμόντων νταύθα «1 βασιλιύουσαν τού τ* άρχκπισκοπήν χοντο καί (biq βουλή καί γνώμη παραι- τησαμ νου τή άρχκπισκοπή τούτη κύρ Άρστνίου, τού Καστοριά κύρ ύθυμίου, τού Bobsvibv κύρ Γ«ρ- μανού χοντο καί τήν γνώμην τού τ« Μογλ«νών κύρ ΓιρμανοΟ, τού Πρτσπών κύρ Παρθ«ν(ον, τού Κόρα κύρ

t Cum sanctissimus Achridensis archiepiscopatus olim esset iamdiu adhaerens et coniunctus sanctissimae apostolicae oecumenicae sedi, et cum eo simul omnes illi subiectae metropoles et episcopatus (qui sunt Castoriae, Pelagoniae, Vodenorum, Corytzae, Belegradi, Stromnitzae, Grevenorum, Sisanii, Moglenorum, Presporum, Debrorum, Corae et Bellisorum) propter frequentes et continuas persecutiones et incursiones eorum qui, occasione data, praedatorum more, in illum invaserunt et contra divinos et sacros ecclesiae sanctae nostrae canones, absque consilio et suffragiis et decreto sanctissimorum illi subiectorum metropolitarum, et ingentis pecuniae largitione fet direptionibus et sumptibus, spolidveipnt archiepisoqpatum illum ; unde factum est ut vastationibus et quotidianis incursionibus vexarentur non modo ipse malorum princeps et cum eo pariter innoxii absumerentur et perirent, sed etiam universa quae in 'eo est multitudo orthodoxorum Christianorum, aliis insane exigentibus, aliis immerito et dementer solventibus, adeo ut immanibus et inhumanis vectigalibus succumberet tota illa regio, cum nemo adesset vel rector vel dispensator et qui servaret et custodiret, sed promiscuê et confuse 'conturbarentur omnes quae ibi snmt ecdesiae substantiae, denique in extremo peri culo «Meat illae metropoles no vastarentur, et funditus e modio tollerentur, pastores simul et grogoo, tantum ex culpa hominum insanorum et cupidorum in archiepiocopatus nomen ; his ipsis de causia, cum convenissent huc in regiam urbem et is qui arduopiecopatum Obtinebat et sua sponte suoque consilio ae abdicavit archiepiscopatu, dominus Arsenina, et Casteriae dominus Euthymius, Vodenorum dominus Germanus qui praeterea Germani Moglenorum sententiam aflbrebat, Presporum dominus Parthenius, Corae

(i) R cod. patriarch. 6, p. i)9> Debcaaea, at.* p. »»5-» Tabulam latiäam fecit ideo» vir d- NicoUm· Feett-
(i) «ori «W.
(j) dW.
(♦) κλήμα «W.

•ftfrpalou «ri w# Mmm0 «ta "όασή*. τού ΚορυτΙΑ κύρ ΓιοοΜητ. τοῦ ΙτρβυμνΙτlη «ύρ 'Ανονfov Ιχοντο ari τήν γνώμην τοῦ BstarpAbar» κύρ 'ΙωΑσαφ, τοO Fptfavriv κόρ Γρηγορίου «ri sod Xirâvfou κύρ Μκιγ* •όρον, «ri M «««Ai «ArBv «ri τών tar' «Ατού (1) χρισηανών ένσφραγίστηυ Αναφορώ rd «τ' «Ατού άκολοφυραμένων (s) o* Οψβ τού «ραταοτότου .ήμών άνακτο ari τήν κοινήν τών χριστιανών ori τήν Ata* αύτών σωτηρίαν ορό κοντό Αώου ahnuptvwv M τή opta τόν πατριαρχικδν «ri otaoupsvwàv βρόνόν tao-ταγή , καί τή *<ή·«ω «Ατών «ΑακοναΜαη , ώσαῦ-τω M καί τή αοττ- Αρχιεπισκοπή 'Αχριδών μ«τΑ rwy ύποκιιμένων αύτή μητροοόλΜiv «(tv τή ώηώησία . σώμα συναρμολογηβτισών, ώστκ «ναι ,καί Μγ*σύαι τούντ<00<v καί <i τόν 4Εή Απαντα aWva μητροήόλα ύποκιίμιναι τψ οίκουμινικψ βρόνψ «ri iή λοιπή τών Αδελφών χορ«Α> ύ» τρόπον καί αί Ικπαλαι αύτψ τψ οίκουμινικψ βρόνψ ύποκιίμιναι μητροπόλιι tv τ» τή 'Aeiq καί Εόρώπη, κα(συναριύμηûήναι τψ χρρψ τών Χοϊκών μητροπόλιων τή Κωνσταντίνουπόλιω καί B συνιδριάZιιv τή Ι*ρή συνόδψ καί συμψηφίZ*ιν μιτά τών Χοϊκών άδελφών καί ψήφον καί γνώμην έχειν έπί «όση καί ικιντοία ύποβέσιω , aql δλω καρπούσθαΓ καί νέμεούαι κατά τού Χοϊκού τών μητροπολιτών τό κοινό γέρα καί βραβεία, τού δέ τή Αρχιεπισκοπή όνό-ματο άποiισβήναί τ* τών βασιλικών πινάκων καί ώ μηδέποτι γεγονότο λογιδομένου ' κάντιûûεν Απροστα-τιύτου μιινάση τή τού Αχριδών ποτέ παροικία , μηδινό δντο έν αύτή τοΟ προϊσταμένου τών ών Ιδίω είχέ ποτέ ό 'Αχριδών λεγόμενο Αρχιεπίσκοπο κωμοπό-λεων καί χωρών, ήτοι τδ Διρράχιον, Κα,Τάγια, Διμîρ 'Ισάρι, Έλμπασάνι καί Ιδίω "Οχρίδα λεγομένη, ών εί μίαν έπαρχίαν καί μητρόπολιν άποματαστaύεισών ήδη τήν Διρράχιον (3), ήμεΐ οl ένδημοOντε tv Κωνσταντι-νουπόλει συνάδελφοι Αρχιερεί , προτροπή καί Αδείφ τού παναγιωτάτου καί σεβασμιωτάτου ήμών αύθέντου καί δεσπότου τοῦ οίκουμενικοῦ πατριάρχου κυρίου κυρίου Σαμουήλ συνεισεΚύόντε έν τψ πανσίπτιρ πατριαρχικψ ναψ τού άγίου ένδόίου μελαλομάρτυρο Γεωργίου τοῦ C τροπαιοφόρου καί ψήφου κανονικό προβαλόμενοι εί εῦρεσιν καί έκλογήν ά£ίου καί άρμοδίου προσώπου τού άναδεiαμίνου τήν ποιμαντικήν προστασίαν τή ίπαρχία . ταύτη , πρώτον μέν <9έμ«θα γδν όσιώτατον <v iιρομονάχοι κύρ Γρηγόριον, διύτιρον bi τδν Ιιρομά-ναχον 'Ιω iσαφ καί τρίτον τδν Ιιρομόναχον Ναήαναήλ, ών κάϊ τά δνύματα κατιατρώθη iv τψδ« τψ 1«ρψ κώδικι τή καύ! ήμά τού Χριστού μιγάλη Εκκλησία .

Έν 1τ« αψiΓ*.

t δ Θισσαλονίκη θιοδόσιο ϊχων καί τά γνώμα τών συναδέλφων μοι Αγίων άρχκρέων τοῦ Καισαρiία κυρ Μακαρίου, τοῦ Εφέσου κύρ Μ«λ<τίου, τοῦ ΚυΠκου κύρ Γιρασίμου καί τρὺ Νικομηδτία κύρ Νικηφόρου.

t ό Κρήτη Γτράσιμο Ιχων καί τά γνώμα τών συναδέλφων μοι Αγίων Αρχιερέων τοῦ τι Χαλκηδόνο κύρ 'Ιωαννικίου, τοῦ Δίρκων κύρ Διονυσίου καί τοῦ Προϋση κύρ ΜιΛιτίου.

f ό Νέων ,ΓΤατρών.Πολύκαρπο .-

f ό 'Αγχιάλου Δανιήλ έχων καί, τά γνώμα τών συναδέλφων ήμών Αγίων άρχιιρέων τοῦ Μητυλήνη κύρ 'ΑνΜμου, τοῦ Μισημβρία κύρ Άνΰίμου, τοῦ Βι-δύνη κύρ Ιωσήφ, του Ναυπλίου κύρ Βινιδίκτου.

t ό Καστορία Εύύύμιο (χων καί τήν γνώμην τοῦ Αγίου Πιλαγονία .

f ό Βοδινών Γιρμανδ έχων καί τά γνώμα τών άρχιιρέων Μογλκνών Γιρμανοῦ, Διυρών Γρηγορlου, Πριστιών ΠαρέΝνiου, Βιλισσών Ιωσήφ καί Κόρα κύρ ΆΑρκiου.

t ό ΚορυτΜ Γιννάδιο .

i ό Τψιριονπόλιω 'Ανανία Ιχων καί τήν γνώμην (4) τού Αγίου Βιλιγράδων ($) κύρ 'Ιώόσαφ (6)./

dominos Abarct·* «t BaÜMoran domino* loseph, Corytxaa doutant Gennadta», StrommUae dominos Anauiaa, qni prnetarea santantiam aflerebat domini loosaph Betagradi (eptacopi), Grwvenorum dominas Gregorios «t Sitanii 4gminus Nicspbocus, et 00m-mani tam ipaornm tam illi* «ubioctorum Christiano-rum consignata rogatioee sans miserias deplorasaeot otlritodini potcntwiioBi noetri rogii M couumrootn Christianorum snamque propriam salutem ante omnia implorassent, patriarchal! oecamenicne sedi te subii-dentee, et eorom precee enaditM mat, et rimiHter archiepiscopetu* quondam Achridensis una com metropolibus illi subtectis in unum ecclesiae corpus digestus est, ut tint et dicantur exinde in omne futu-rum tempus métropole* illae sublectae oecumeoicae aedi et reliquo tororum ordini (inserantur), quemad-modum veteres iam ipsi oecumenicae sedi sublectae metropoles cum in Atia tum in Europa, et numerentur in coetu reliquarum Constantinopolis metropolium, B et partem habeant in sacrd concilio et suffragium ferant una cum ceteris sororibus, et vocem et senten-tiam habeant in omnibus disputationibus, et denique sumanLet recipiant sicut ceteri metropolitanirq com-munia dona et praemia, sed archiepiscopatus nomen deleatur ex regiis tabulis, et perinde ac si nunquam fuerit, iudicetur. Cum autem his de causis praesidio careret Achridensis quondam parochia, nullo in ea iam exstante patrono pagorum *et* viculorum, qui quon-dam pertinuerant illi qui dicebatur Achridensis archi-episcopus, scilicet Dynaçhium> Cavagia, Demir Isari, Elbasani et vulgo Ochrida dicta, his in unam pro-vinciam digestis et metropolim iam Dyrrachium, nos Constantinopoli commorantes fratres antistites, hor-tante et permittente sanctissimo et venerabilissimo principe nostro et domino oecumenico patriarcha domino Samuel, congregati in sanctissimo patriar-chal! templo sancti gloriosi magni martyris Georgii triumphatoris, et canonica suffragia ferentes ad desi-C gnandum et eligendum dignum et aptum virum qui pastoralem provinciae illius tutelam suscipiat, pri-mum constituimus sanctissimum inter monacho* dominum Gregorium, secundum loosaph monachum et tertium Nathanael monachum, quorum nomina in-serta sunt huic sacro codici nostrae magnae Christi ecclesiae.

Anno 1767.·

t Thessalonicensis Theodosius, étiam de fratrum meorum sententia sanctorum antistitum Caesareae domini Macarii, Ephesi domini Meletii, Cyrici domini Gerasimi et Nicomediae domini Nicephori.

f Cretensi* Gerasimus, etiam de sententia fratrum meorum sanctorum antitistum Chalcedonis domini Ioannicii, Dercorum domini Dionysii et Prusae domini Meletii.

f Neopatrenpis Polycarpus.

) Anchialensis Daniel, etiam de-sententia fratrum nostrorum sanctorpm antistitum Mitylenae domini Anthimi, Mesembriae domini Anthimi, Vidyni do-mini loseph, Nauplii domini Benedicti.

t Castoriensis Euthymius, etiam de sententia sancti (episcopi) Pelagoniae.

f Vodenorum Germanus, etiam de sententia antis-titum Moglenorum Germani, Debrorum Gregorii, Pressorum Parthenii, Veli*sonim loseph et Corae domini Aberdi.

t CorytxensiX Gennadiu*.

f Tibériopolitanus Ananias, etiam de sententia , Mhcti (episcopi) Belegradi domini looseph.

ID Ao'eôtsôcsta.
(s) ί·ψλ>«υ* · ιΑ«* ·ά·
(D Sic pro freγ—imh όU*stain.
(D Tritan* «rf.
(J) BsXsvHk·* (<) IstaM« ώά.

I
.7

Λ'α/όβπανΖ *arckimandrita in locum Germani, metropolitae idoglenorum, a sacra synodo subrogatur (1)*
1767 mama aprili

f Τή ΑγιωτΑτη μητροπόλεω βήογλενών Απροεπατεύτου μεινάση , Ατε wô Αν αύτή όπώβπατ* φΜσαντο άρχιερατεΰσαι Κακογερμανού καθαιρΑσκι παντελεί τή Αρχμρμχτύνη αύτού καθυποβληθΑντο κοινή καί συνοδική γνώμη Μ τά κανονικά αύτού Αγκλήματα, ήμεί οί Ανδημούντε Ανταύθα Αν Κωνσταντπνουπύλει συνΑδελφοι Αρχιερεί , προτροπή καί Αδείη τοΟ παναγιωτάτου rai σεβασμαυτάτου ήμών αύθΑντου rai δεσπότου τού οικουμενικού πατρεάρχου κυρίου κυρίου Σαμουήλ συνεισελθόντε Αν τψ πανσΑπτψ πατριαρχικψ ναψ τού Αγίου Ανδόίου μεγαλομάρτυρο Γεωργίου τού τροπαιοφόρου καί ψήφου κανονικό προβαλόμενοι εί εΟρεστν καί Ακλογήν Atiou rai Αρμοδίου προσώπου τού ἀνα-B δεΑομΑνου τήν ποιμαντικήν προστασίαν τή μητροπόλεω ΤαΰΤtjς. πρώτον μλν (ΘΑμεθα τόν πανοσιώτατον Αρχιμανδρίτην τή τού Χριστού μεγάλη Ακκλησία κυρ Ναθαναήλ, δεύτερον δΑ τόν Ιερομόναχον Ἰωάσαφ καί τρίτον τόν Ιερομόναχον Ναθαναήλ, ών καί τό ονόματα κατεστρώθη tv τψδε τψ Ιερψ κώδικι τή τού Χριστού μεγάλη Ακκλησία .

Έν <τπ σωτηρίψ αψέΓ*, Απινεμήσεω un<. said μήνυ άπρίλλιον. .

t ό Καισαρεία Μακάριο Αχών καί τήν γνώμην τοΟ Αγίου ΈφΑσου κύρ Μελετίου καί τοΰ Αγίου ΚυΖίκου κύρ Γερασίμου.

tô Κρήτη Γεράσιμο Αχών καί τά 'γνώμα τού τε Αγίου Νικομηδεία κύρ Νικηφόρου καί τού Νικαία κύρ 'Ανθίμου.

f ό Ναυπλίου ΒενΑδικνο Ιχων καί τήν γνώμην τού Αγίου Χαλκηδόνο κυρ Ἰωαννικίου.

t ό Πελαγονία 'Αρσένιο Αχμιν καί τήν γνώμην τού Αγίου Δίρκων κύρ Διονυσίου.

t ό Καστορία Ευθύμιο Αχμιν καί τήν γνώμην τού Αγίου Θεσσαλονίκη κυρ Θεοδοσίου.

t ό Βοδινών Γερμανό Αχών καί τήν γνώμην τού Αγίου Προύση κύρ Μελετίου.

tÔ ΚορυτΣά Γεννάδιο Αχών καί τήν γνώμην τού Αγίου Μιτυλήνη κύρ 'Ανθίμου.

t ό Τιβεριουπόλεω Άνανία Αχών καί τήν γνώμην τού Αγίου Μεσημβρία κύρ 'Ανθίμου.

t ό Γρεβενών Γρηγόριο .

t ό Σισανίου Νικηφόρο Αχών καί τήν γνώμην τού Αγίου Άγχιάλου κύρ Άνανίου.

' t ό Βιδύνη Ιωσήφ.

t Cum sanctissima metropolis MOflenorum patrono orbaretur, quoniam qui utcunque obtinuerat, ut in ea epicopum ageret, pravus nimirum Germanus, omnimoda épiscopattu ademptione multatus eat communi synodalique sententia, propter facinora contra canones ab eo admista, nos hic in Constahtinopoli commorante» fratre» antistites, hortante ac permittente sanctissimo et venerabilissimo principe nostro'et hero oecumenico patriarcha domino domino Samuel, habito coetu in augustissimo patriarchal! templo sancti gloriosi magni martyris Georgii triumphatoris, et canonicis initis suffragiis ad designandum eligendumque dignum et apum virum, qui pastoralem tqtelam metropolis illius suscipiat, primum quidem constituimus religiosissimum archimandritam magnae ecclesiae Christi dominum Nathanael, secundum vero loasaph hieromonachum et tertium Nathanael hifcromonachum, quorum nomina etiam inserta sunt huic sacro codici magnae Christi ecclesiae.

Anno salutis 1767, indictione XV, mense aprili.

t Caesariensis Macarius, etiam de sententia sacri antistitis Ephesi domini Meletii et sacri antistitis Cyzici domini Gerasimi.

t Cretensis Gerasimus, etiam de sententia sanctorum antistitum Nicomediae domini Nicephori et Nicaeae domini Anthimi.

t Nauplii Benedictus, etiam de sententia sacri antistitis Chalcedonis domini loannicii.

t Pelagoniensis Arsenius, etiam de sententia sacri antistitis Dercorum domini Dionysii.

t Castoriensis Euthymius, etiam de sententia sacri antistitis Thessalonicae domini Theodosii.

f Vodenorum Germanus, etiam de sententia sacri antistitis Prusae domini Meletii.

f Corytxensis Gennadius, etiam de sententia sacri antistitis Mitylenes domini Anthimi.

f Tiberiopolitanus Ananias, etiam de sententia saçri antistitis Mesembriae domini Meletii.

f Grevenorum Gregorius.

t Sisanii Nicephorus, etiam de sententia sacri antistitis Anchiali domini Ananiae.

f Bidyni loseph.

(1) E codice patriarch. 6, p. 146.

8

Summo Turearum tyranno ius agnoscitur leges pro arbitrio condendi circa res ecclesiasticas, atque imprimis circa ecclesias αὐτοκεφάλου , *quas aut creare aut·e medio tollere illius esse dicitur* (1)
1767 mense maio

"Οτι τοί όντω καί νομίμω βασιλεύσι δΑδοται τό νομοθχτεῖν καί νεαρό θεσπίΣειν, οἴο Αί οίων ό νύν κραταιότατο καί Αεισίβαστο νικητή καί τροπαιούχο Αγιώτατο βασιλεύ καί δεσπότη -ήμών, σσυλτάν Μουσταφά , ού τό «ράτο εΐη αἰώνιον.

'Ανδρών μΑν Αν εΐη σοφών τό όνόματα παρειετώειν τοί πράγμασι καί μή ώ Ατυχε παραδΑχεσθαι, νομικών δΑ Καί τήν <ν αύτοΐ Απάτην ,ποΗΪσθεα κατάφορον κΑπί τό βελτίον Απανάγειν τά πράγματα · παραχαράττεται γάρ πολλάκι ούχ όπω τοί Αν λόγο* σοφιΣομΑνοι , Αλλ' ήδη που καί Αν πολιτεία* τοί μή όρόώ χρωμΑνο*

Quod vere et legitime regnantibus datum est leges condere et novellas decernere, qualis tx qualibus est praesens potentissimus semper augustus victor et triumphator sanctissimus rex et dominus noster Suitan Mustaphàs, cuius aeterna sit Potentia.

Virorum sane 'sapientium est nomina rebus apta exquirere, non autem fortuito recipere, iuris peritorum vero fraudem quoque verbis insitam revelare et res ipsas in melius efferre ; adulterantur enuq saepe non solum ab iis qui solent in verbis cavillari, sed etiam fere iam in re publica ab iis qui haud.recte

(1) Cod. patriarch. 6, p. 14l i Dslicsoss, «ή. α/., P· Translationem adornant cl. Nicolaus Fosla.

rntç κράγμασι παρακαλύμματά mag τή οiηiα άδοΗα λ rà σιμνά «mouptvmc τών όνομάτων, dhm βασιλ«ΐ μέν tofi* Ars τοὐ λησγάρχα dmaaUtofioi, λάφυρα Μ τά ' σκύλα (t) καί νόμου τά γ« τών τοιούτων βουλιύση . Nsopdv μέν οὐν σημαΐκιν οίδαμέν θέσπισμα καί *hua·* ' ταγήν |ασιλέιι ήτοι τ* μή καλώ Ιχοντα έπανορβούσαν ή τάπουσαν. <νβα imtawAwor* νόμο έκατο, ήν δή Μπαiιν καί νόμον βασιλικόν κθινότιρον(ΐ)όνομάιομ<ν, βωμaMτI Μ σάκρα καί τουρκικώτιρον χάτι σ<ρ(φιον τόν Μ δή vopofimtv μέλλοντα πρώτον μέν αὐτδν Ιννομον.<χ*ιν τήν άρχήν δέον, κολλά δ' άνδραγαθήσαντα καί τψ κο«*ψ τψ γένβ συντιλέσαντα, οὐτω έπανορβοὐν τά μή καλώ κ«1σβαι δόΕαντα, οὐ μήν bi τά καλώ Ιχοντα π«ριτρέπ*ιν tmxupdv, ώ πνκ έν άρχαίοι χρόνοι τών ήμπέρων άγινιΐ τ» καί άφαν*1 (Μ γάρ τάληβή λέγ«ιν). διάρπαγμα πατοιημένοι τά σκήπτρα, ήκιστα μέν <Ι σύστασιν, άιατροπήν bi μάλλον καλώ τήν άρχήν ττταγμίναιν, καί τούτα 1*ρών καί εκκλησιαστικών πραγμάτων, ο!κ<(ον lEttevro νόμου καί νιαρά άπικάλισαν τών γάρ πάλαι φιλαλλήλω συντστώτων B μτλών καί συναηαριπΐόντων τό καβόλου τή έκκλησία σώμα τά δύο ταύτα έπαρχία καί εκκλησία , τήν 'Αχρίδα φαμέν καί τήν Ίπικίου, βιαίω άποσπάσαντβ καί άφ<λόμ<νοι, αὐτονόμου ή μάλλον Απολύτου ιΐασαν κάπί τούτψ ν«αρά έΜΗντο, νιαρά bi κολλών παραιτίου κακών · έ«ΐθ<ν γάρ τά δ«ινά έναρέάμ«να καί προιόντι συναυξανόμ<να τψ Χρόνψ, μηδκνό βντο τοὐ ιπiΖούντο καί άναστέλλοντο , πανωλ<θρίαν ήπκίλονν ταί έκκλησίαι έΜίναι ' συχνοί γάρ τών Αφανών καί άσήμων ΙiωΘέν ποθίν προσβάλλοντα , άνκΕωβούντέ τι άλλήλου καί τό τή άρχι«πισκοπή άρπάΖοντ< Ανομα, διινώ κατώρχούντο τών έκκλησίυν έκiiνων, βύοντ« καί Απολλύοντα (3) καί χρέ«πν έπάγοντα χρέη, ώστι τοὐ μέν tv αὐταΐ προϊσταμένου Αρχι«ρ<ί άδ«ώ καταδιώκεσβαι ΣημIαι τι καί ύπαροριαι άδiκοι καθυποβάλλiσθαι, τά δέ .λογικά έκiiνα τοὐ Χριστοὐ ποίμνια, τοὐ ιύσιβιΐ καί όρθοδόέου χριστιανοὐ , κατατρύχισθαι καί μονονοὐ κινδυνκύiΐν εέαφανισθήναι τέλ«ον τά έπαρχία ικiiνα . ' C

ΕΙ τοιούτον μέν οὐν άiιοθρήνητον πέρα ήδη ληγούση τή αυτονομία άμφοτέρων τών έκκλησιών έκιiνων, οΙ tv αὐταΐ άρχιιρατικώ ήδη προ!στάμ<νοι μιτά τών Ιμπιπιστιυμένων αὐτοΐ λογικών ποιμνίων tv άμηχανίρ γινόμiνοι παντιλii, κατέφυγον δμοθυμαδδν ένταύθα «ί βασιλιύουσiν. καί γνώμη κοινή τών Ικ«ίσ< χριστιανών, συναινοὐντων καί τών τίνι ίχάντιυν τά άρχκπισκοπά <κ«(να καί παραιτούμενων οίκτίρ βουλή, προσεδραμον τψ βασιλικψ κράτα διά ' κοινή αὐτών Αναφορά καί Ιδτήύησαν βτρμώ άποκαταστaβήναι τά δυο ταύτα άρχκπισκοπά 'Αχριδών καί Ίπ«κ(ου μ«τά . τών έν αὐταΐ μητροπόλιων καί παροικιών άπασών «Ι ; τδν καθ* ήμά άγιώτατον άποστολικδν πατριαρχικόν-καί ο!κουμ*νικδν θρόνον καί συναρμολογηθήναι τψ λοιπψ. τή ΙκκλησΙα σώματι. Τοὐ γοὐν κραταιοτάτου ήμών άνακτο , δν ό κύριο πολυιτοίη, Ιπιντύσαντο ιύμινώ ταΐ θτρμάΐ αὐτών Ικ«σΙαι καί νtapàν ήτοι χάτι σιρi-᾽ φιον Ικδόντο , βπιν <1 τδν άπαντα αιώνα διατιλώσιν άμφότιραι àl έπαρχίαι Ικτiναι 'Αχριδών καί Ίπικίου D ύπο«ίμ«ναι τψ καθ' ήμά τούτψ τή Κιυνσταντινουπόλκιυ θρόνψ καθώ καί αΐ λοιποί μητροπδλφ , Ιντινθrν τά χ«ιροτονΙα δτχόμ«ναι καί κατά πάντα διωκούμτναι καί δκΐαγόμ<ναι, δόiαν άπαντι τψ κρτίττονι àvtotpψαμ«ν διά τήν σωτηρίαν τών άγiiυν έκiΐνιυν Εκκλησιών έπιντύσαντι τή καρδίρ τοὐ κραταιοτάτου ήμών άνακτο << Ικδοσιν τοὐ νέου τούτου θτσπίσματο , δ δή τψ βνπ νταράν βασιλικήν καί τάiιν καί νόμον «ύ Ιχοντα «Ικότω όνομάΖομ«ν ώ <1 κοινήν άφορώντα σύστασιν καί ώφέλιιαν τών εκκλησιών tàclvuiv καί ώ παρά γνησίου βασιλέω καί τά σκήπτρα κατά διαδοχήν φέρονΤο ντνομοθ«τημένον. Ελς tvbsitiv οὐν διηνκκή τοὐ tv τοι Ισχάτοι τοντοι χρόνοι . γιγονότΟ ελέου τά διαληφθτiσα άγΙα εκκλησία 'Αχριδών καί Ίπικίου πρδ τό

gerant negotia, velamina quaedam suae turpitudinis magnifica fingentibus verba, adeo ut regum nomine interdum latronum duces appellentur, manubule dicantur quae rapinae sunt, leges autem huiusmodi hominum decreta. Novellam quidem scimus appellari regis decretum et constitutionem, qua vel parum recte constituta corriguntur, vel datur lex in re adhuc lege carente ; idque dicimus vulgari sermone constitutionem et legem regiam, quod latino verpo appellatur rqcra et Turearum lingua *chati ttriphion.* At si quis legem conditurus est, primum opus est ut ipse legitimum habeat imperium, et cum multa praeclare gesserit, et populum universum beneficiis auxerit, tum emendet ea quae partuu recte cbnstituta videantur, minime vero conetur ea evertere quae recte se habeant, sicut nonnulli in praeteritis temporibus (principes) nostri ignobiles et indigni (dicendum est enim quod veram est) in rapinas sumpto imperio, non ad* confirmanda sed potius ad evertenda quae erant recte' ab initio constituta, etiam in sacris et ecclesiasticis negotiis, suas ediderant leges, et novellas appellaverunt. Etenim quae iam diu mutuo amore conjuncta fuerant membra et una integram ecclesiae corpus compleverant, duas illas provincias et ecclesias, Achridis scilicet et Ipecii, violenter abstractas et divulsas, separatas vel potiu, dissolutas reliquerunt, et super hoc novellas ediderunt, novellas quidem multorum malorum effectrices. Inde enim calamitates coeperant, quae procedente.tempore simul creverant, cum nemo adestet qui eas reprimeret vel coerceret, et perniciem maximam illis minabantur ecclesiis. Saepe enim obscuri homines et ignobiles undecumque extrinsecus invadentes, et alii alios eiieientes, et archiépiscopal!» nomen usurpantes, vehementer in ecclesias illas insultabant, exHhurientes et pessumdantes et aes alienum aeri alieno addentes, adeo ut earum ecclesiarum antistites impune exagitarentur, pocnisque et exiliis Jniustis subiicerentur, spiritales vero illae Christi greges, pii scilicet atque orthodoxi christiani vexarentur, ac tantum non periclitarentur provinciae illae funditus deleri.

Cum igitur ad hunc lacrimabilem exitum pervenisset separatio duarum illarum ecclesiarum, illi qui antistitum auctoritate iam ibi praeerant una cum spiritalibus gregibus eorum curis traditis, ad summam desperationem adducti, confugerunt uno animo huc in regiam urbem, et ex communi sententia Christianorum omnium illarum regionum, consentientibus etiam illis viris, qui ad hoc tempus archiepiscopatus illos habebant, et sua sponte abdicantibus, accesserant ad regiam potestatem ferentes communem eorum supplicationem, et flagitaverunt instanter ut restituerentur duo illi archiepiscopatus, Achriduta et Ipecii, cum metropolibus et parochiis eorum omnibus sub nostram sanctissimam apostolicam patriarchalem oocumenicam sedem, et coniungerentur reliquo ecclesiae corpori. Cum igitur potentissimus rex noster, cui Dominus multos vitae annos concedere velit, benigne fervida» illorum prece» exaudisset, et novellam «eu chati seriphion edidisset, iubens in omne tempus manere illas duas provincias, Achridum et Ipecii, subtectas huic nostrae Constantinopolitanae sedi, jierinde ac ceteras metropoles, hinc sacerdotum electiones accipientes et in omnibus gubernatas et rectas, gloriam omnes Altissimo extulimus, qui propter salutem suarum illarum ecclesiarum, induisit animo potentissimi nostri regis, ut ederet novum illud decretum, quod iam re vera novellam regiam et constitutionem et legem recte se habentem iure appellamus, quippe quae spectet ad incrementum et prosperitatem ecclesiarum illarum et a legitimo rege et imperium ex hereditate habente condita sit. In testimonium igitur

(1) ακόλλα «rf.
(a) newlmpe* «4.
(j) Cf. losaa. X, io.

είναι συνηνωμίνα καί ύποΚειμίνα πρό τόν καβ* ήμά άγμiιτατον άποστολικόν πατριαρχικόν καί οίκουμενικόν θρόνον <ξετ<θη καί τό παρόν ήμέτερον πατριαρχικόν καί συνοδικόν γράμμα iν τψ Ιερψ κώδικι τή καθ' ήμά ToO Χριστού μεγάλη ίκκλησία.

A perenne accepti in extremis hisce temporibus frepefidi, quod iam divisae illae sanctae ecclesiae Achridum et Ipecii iterum conhmctae sint et sublectae nostrae sanctissimae apostolicae patriarchal! et oeeumenicao sedi> expositus est et praeseptf noster patriarcÿalis et synodalis libellus in sacro codice nostrae Christi magnae ecclesiae.

*i

Ένίτει σωτηρίψ αψiΓ*, ἐπινεμήσεω «κ, μαίου.

Annd'salutis 1767, indictione XV, mense maio.

Nathanael, metropolita Moglenorum, ad metropolim Pelagoniae transfertur in locum Arsenii, sede sua amoti (1)

17Î7-mense hmio

t Τή άγιωτάτη μητροπόλευι ϊiελαγονία άπροστατεύτου διαμεινάση, βτε τοϋ 4ν αύτή άρχιερατεύοντο κύρ 'Αρσενίου παραίτησιν ίδιοθελή καί άβίαστον Ηεποιηκότο, καθώ άντικρΰ φαίνεται (ζ), ήμεΐ οί ένδημοϋντε ένταϋθα ἰν Κωνετταντινουπόλει συνάδελφοι άρχιερεί, προτροπή καί άδεί ι τοϋ παναγιωτάτου καί σεβασμιωτάτου ήμψν»αύβέντου καί δεσπότου τοϋ οίκουμενικοϋ πατριάρχου κυρίου κυρίου Σαμουήλ συνειςελθόντε iν τψ πανσίπτψ πατριαρχικφ ναψ τοϋ άγίου iνδόιου μεγαλομάρτυρα Γεωργίου τοϋ τροπαιοφόρου καί ψήφου κανονικό προβαλόμενοι εi εOσεσιν καί iκλογήν άEiου καί άρμοδίου προσώπου τοϋ 'άναδεϊομiνου τήν ποιμαντικήν προστασίαν τή μητροπόλεω ταύτη, πρώτον μέν iβiμεβα τόν πανιερώτατον μητροπολίτην Μογλενών καί συνάδελφον ήμών κύρ Ναθαναήλ, δεύτερον δi τόν Ιερομόναχον Παγκράτιόν καί τρίτον τόν Ιερομόναχον-Ίωαννίκιον, ών καί τφ όνόματα κατεστρώθη iν τψδε τψ iερψ κώδικι τή τοϋ Χριστοϋ μεγάλη iκκλη^ία. *

f Cum sanctissima metropolis Pelagoniae praesidio β careret, quoniam eius antistites dominus Arsenius 'ultro et sine violentia se abdicavitj quemadmodum in pagina adversa conspicitur, nos hic in Constantinopoli commorantes fratres antistites, hortante' ac permittente sanctissimo et venerabilissimo principe nostro et hero oecumenico patriarcha domino domino Samuel, habito coetu' in augustissimo patriarchal! templo sancti gloriosi magni martyris Georgii triumphatoris, et canonicis initis suffragiis ad designandum eligendumque dignum et idoneum virum, qui pastoralem metropolis illius tutelam suscipiat, primum quidem constituimus sacrosanctum métropolitain Moglenorum fratremque nostruni .dominum Nathanael, secundum vero Pancratium hieromonachum et tertium loannicium hieromonachum, quorum vel nomina inserta sunt huic sacro codici magnae Christi ecclesiae.

υψτi'·' κατά μήνα. Ιούνιον iνδικτιώνο Ίεl*.

Anno 1767, mense iunio, indictione XV.

t ὁ Νίκαια Άνθιμο ,Ιχων καί τά γνώμα τοϋ τε άγίου Κυΐίκου κυρ Γερασίμου καί τοϋ άγίου Νικομήδεια (3) κύρ Νικηφόρου (4) καί τοϋ άγίου Προύση (5) κύρ Μελετίου.

f ὁ Κρήτη Γεράσιμο <χων καί τά γνώμα τών συναδέλφων μοι άγίων άρχιερέων τοϋ Τε Εφέσου κυρ Μελετίου, τοϋ Χαλκηδόνα * κύρ Ίωαννικίου καί τοϋ Δέρκων κύρ Διονυσίου, t

t ὁ Ναυπλίου βενέδικτο {χων καί τήν γνώμην τοϋ άγίου Άγχιάλου (6) κύρ Άνανίου.

t ὁ Βοδινών Γερμανό {χων καί τήν γνώμην τοϋ άγίου Μεσημβρία κυρίου Ανθίμου.

t ύ Τιβεριουπόλεω 'Ανανία.

f ὁ Βιδύνη Ιωσήφ {χων καί τά γνώμα τοϋ άγίου Θεσσαλονίκη (γ) κυρίου Θεοδοσίου καί τοϋ άγίου Δρύστρα (8).

t Nicaenus Anthimus, etiam de sententia sacrorum, antistitum Cyzici domini Gerasimi, Nicomediae domini Nicephori et Prusae domini Meletii.

t Cretensis 'Gerasimus, etiam de sententia fratrum meorum sacrorum antistitum Ephesi domini Meletii, Chalcedonis domini loannicii et Dereorum domini Dionysii.

t Nauplii Benedictus, etiam de sententia sacri antistitis Alichiali domini Ananiae.

t Vcxienorum Germanus, etiam de sententia sacri antistitis Mesembriae domini Anthimi.

f'Tiberiopolitanus Ananias.

f Vidynensis loseph, etiam de sententia sacrorum antistitum Thessalonicae domini Theodosii et Drytrae.

(1) E codice patriarch. 6, p. 155.
(2) Renuntiationi* libellus ab Arseeitf oblatus re vera a».D >n codice reperitur, scilicet p. J54.
(3) Νικομιδάία
(4) Νοοφόρου
(5) Μκρούαη atJ.
(6) 'AltdÀou
(7) βιοαλονήκη cW.
(8) Videlicet PariÀtnit. ut ex ahis tabulis colligitur.

10

Gedeon hieromonachus creatur metropolita Moglenorum in locum Nathanael, ad Pelagoniam translati (1)

1767. iunii

i Τή άγιωτάτη μητροπόλεω Μογλενών άπροστατεύτου διαμεινάση, άτε τοϋ έν αύτή άρχιερατεύοντο

t Cum sanctissima metropolis Moglenorum praesidio carpret,. antistite eius domino Nathanael ad

(1) Cod. pstriirch. 6, p. 1$6.

κύρ Ναθαναήλ μετατεθΕντο «k ri|v *T*·»4vή» μητρό-j mfctv Πελαγονία , ήμεί οί Ενδημούντε EvraOta tv ΚωνσταντινΟυπδλει «vvA4«m tMMprtç προτροπή καί Αδείη τού mnwrwnOrcv καί σεβασμιωτΑτου ήμών aMtVTOu καί δεεπότυυ τού οικουμενικού «ατρεάρχαυ κυρίου κυρίου Σαμουήλ «wueAWvNf tv τψ πανσΕπτψ πατριαρχικψ ναψ tc0 àftou tvMlov μεγαλομάρτυρο Γεωργίου τού γροπα>οφόρου mI ψήφου κανονική προβΛόμενοι (tf εύρεσιν καί Εκλογήν άΗου καί Αρμοδίου προσώετο· τού άναδειομΕνου τήν άρχΜραπκήν προστασίαν τή μητροπδλεω τούτη , «ρώτον μΕν tMμεθα TCv *ivubwmv* tv Ιερομονάχοε κύρ Γεδεών, δεύτερον M τόν Ιερομόναχον Μακάριον καί τρίτον τόν Ιερομόναχον Γαβριήλ, ών καί τά Ονόματα κατκοτρώΟη <v τψδ* τψ ίερψ κώδικι τή τοΟ Χριστού μεγάλη Εκκλησία .

sanctissimam metropolim Pelagoniae translato, no* hic in Cocstantinopoli commorante* fratre* antistites, hortante ac permittente sanctissimo et venerabilissimo principe nostro et hero oeonnenico patriarcha docnino domino Samuel, habito coetu in augustissimo patriarchali templo «ancti gloriosi magni martyri* Georgii triumphatori», et canonici» initia raffiagii» ad deaignandum et eligendum dignum idooeumque virum qui pontificiam metropoli» illius tutelam suscipiat, primum quidem constituimus religioms«imurn inter hieromonacho» dominum Gedeon, aecundum vero Macariuni hieromonachum et tertium Gabriel hieromonachum, quorum nomina etiam interta sunt huic «aero codici magnae Christi ecclesiae.

αψiΣ* Iouviou "ι".

Anno 1707, 10 iunii.

t ή Νικαία Άνθιμο .
t δ Θεσσαλονίκη Θεοδόσιο .
t δ Κρήτη Γεράσιμο Εχων καί τά τνώμα τού τε Αγίου ΈφΕσου κύρ Μελετίου, τού Χαλχηδόνο κύρ Ίωαννικίου καί τού ΔΕρκων κύρ Διονυσίου.
f δ Ναυπλίου ΒενΕδικτο Εχων καί τά γνώμα τού τε άγίου ΚυΣίκου κύρ Γερασίμου, τού Νικομηδεία κύρ Νικηφόρου, τού Προύση κύρ Μελετίου καί τοΟ Άγχιάλου κύρ Άνανίου.
t δ Πελαγονία Ναθαναήλ Εχων καί τήν γνώμην τοΟ άγίου Μεσημβρία κύρ Ανθίμου.
t ό Βοδενών Γερμανό Εχων καί τήν γνώμην τού άγίου Γρεβενών κύρ Γρηγορίου.
t.ô Βελεγραδίου Ιερεμία .

t Anthimus Nicaenus.
t Theodosius Thessalonicensis.
f Gerasimus Cretefrajs, etiam de sehtentia sacrorum antistitum Ephesidomini Meletii,Chalcedonis domini loannicii et Dercorum domini Dionysii.
t Benedictus Nauplii, etiam do sententia sacrorum antistitum Cyzici domini Gerasimi, Nicomediae domini Nicephori, Prusae domini -Meletii et Anchiali domini Ananiae.
t'Nathanael Pelagoniae, etiam de sententia'sacri antistitis Mesembriae domini Anthimi.
t Germanus Vodenorum, etiam de sententia sacri antistitis Grevenorum domini Gregorii.
t Hieremias Belgradi.

11

Arsenifis, metropolita Pelagoniae, sedem hanc abdicat (t)
1767 iunii 34

t Ή ταπεινότη ή Εμή διά τού παρόντο τή οίκειοθελοΰ παραιτήσεω γράμματο δηλοποιεί, δτι μή δυναμίτη κυβερνήσαι τά Επικείμενα τή Επαρχί^ μου χρΕη, ούτε* μήν δλω άπελθεΐν Εκείσε διά τά ύφορωμΕνα τών δανειστών Ενοχλήσει οίκειοθελώ καί άβιάστω ποιούμαι παραίτησιν τή Επαρχία μου Πελαγινυία εί τόν πανιερώτατον μητροπολίτην Μογλενών, τόν Αγαπητόν μοι Αδελφόν κύρ Ναθαναήλ, ώ Alιov καί Ικανόν εί τήν διοίκησιν τή Επαρχία Εκείνη . Όθεν δΕομαι θερμώ τού παναγιωτάτου καί Βεβασμιιμτάτου μοι δεσπότου καί τή ίερά τών πανιερωτΑτυιν άρχιερΕων συνόδου, ϊνα συγκατανεύσωσι τή αύθαιρΕτψ μου τούτη βουλή καί προχειρίσασθαι τήν αύτού πανιερότητα Εν τή μητροπόλει ταύτη ' βούλομαι δό τήν όικειοθελή μου τούτην παραίτησιν Εχειν τό κύρο μονοπροσώπω εί τήν αύτού πανιερότητα, ού μήν δΐ εί Αλλο πρόσωπον. Καί εί τήν περί τούτου ΕνδειiiV καί Ασφάλειαν Εδωκα τή πανιερότητί του τήν παρούσάν. μου οίκειοθελή παραίτησιν, κατησφα^ισμΕνην τή ίδιοχείρψ μου ύπογραφή καί σφραγίδι

t Hoc voluntariae suae renuntiationis libello humilitas mea significat, quod cum debita, quibus dioecesis mea tenetur,exsolvere non possit, neque omnino illuc abire propter perspectas feneratorum acerbitates,ultro et sine violentia me abdico a mea dioecesi Pelagoniae in commodum sanctissimi motropolitae Moglenorum, dilecti mei fratris domini Nathanael, ut qui dignus aptusque sit ad provinciam illam regendam. Quapropter, enixe rogo sanctissimum et venerabilissimum dominum meum sacramque sanctissimarum antistitum synodum, ut, hoc voluntario meo consilio benigne accepto,metropoli iHi sanctitatem suam praeficiant ; volo autem renuntiationem hanc ultro a me initam pro una persona sanctitatis suae ratam haberi, non autem pro altera persona. Quam ad rem significandam comprohandamque, sanctitati suae tradidi meum hunc voluntarium renuntiationis libellum, quem ipse meo nomine subscripto et annulo obsignavi.

αψΙΣΓ* Ιουνίου κδ.

1767, 34 iunii.

(Τ. Σ.) t δ πρώην Πελάγωνεία ΆρσΕνιο βεβαιόνω (r).

(L. s.) t Arsenius nuper Pelagoniae testificor.

(1) E codice patriarch. 6, p. 154 ; DelicaM», 4^. *cit.,* p. B9J-4.
(2)

12

Jlesaias, Presparum ac Lychnidos antistes, pollicetur u molestiae causam patriarchae sacraeque synodo nefitamplius daturum propter sublatum arckiepiscopatum Achridensem (i)
. 1770 octobri» >9

t Ό Κωνσταντινουπόλεω Ϊπιβ«βαιο1.
t Διά τού πάρόντο μόγ ύποσχετικού. γράμματο δηλοποιώ, An, Επειδή ττνε Χακότροποι καί σκάνδαλο-

t [Patriarcha] Constantinopolitanus confirmat.
f Promissivis hisce litteris significoquae sequuntur, Qubniam ab improbis quibusdam ac turbulentis homi-

nl'ÿ ....'
(r) Cod. psiriarck. i. p. >J4 ; DeUcsae^ *«p. de.,* p. 900-».

ποιοί διέβαλόν με εί τήν μητέρα μου Αγίαν τού .Χριστού α μεγάλην έκκλησίαν, ώ συγχόίοντα δήθεν τήν βείψ ελέει έν ήσυχίη κατάστασιν τών Αρχιερέων τού κλίματο τού wots Αρχιεπισκοπή 'Οχρίδο και εί Ανατροπήν τή έκείνων ήσυχία κινούμενον, ύπέπεσον όπό τήν δικαίαν Αργήν τή έκκλησία ' κάντεύβεν προσπεσών τψ έλέει τή έκκλησία και τήν συγχώρησιν και Αφεσιν τών όπωσδήπω βηβέντων κατ' έμού συκοφαντιών έιαιτούμενο και μετάμελο γενόμενο , ήέιώθην τήν Αφεσιν και συγχώρηση έκ μέρου τή έκκλησία . Επομένω γνωρίΣουσα ή έκκλησία τήν δδστυχίαν και τά όλιγοπρόσοδον τή ταπεινή μου έπαρχία . συνοδικώ συνδιασκεψαμένη και τήν έπαρχίαν Λυχνίδο Αμοιρούσαν Αρχιερατική προστασία λαχοΰσα, πρό τοΐ <Ιλλοι οΐ μεπρότερον έλέησεν, {κρινεν εύλογον και μ< έλέησε τήν έπαρχίαν ταύτην και ήνωσεν αύτήν μέ τήν έπαρχίαν μου Πρεσπών πρό παραμυθίαν και άνεσιν τών έπικειμένων μοι Αναγκών. Ευχαριστηθεί ούν ii τό έλεο όπού ή έκκλησία έκαμ«ν εί έμέ και τήν εόσπλαγχνίαν όπού {Stlis διά τήν ένούσάν μοι δυστυχίαν, και χάριτα B καθομολογώ αύτψ μοι τψ παναγιωτάτψ και σεβασμιωτάτψ αύβέντι και δεσπότη τψ οίκουμενικψ πατριάρχη και τή *Ti«? κτί Ιερή συνόδψ, τοΐ τήν τοιαύτην πρόνοιαν περί έμέ πεΛοιηκόσι, και υπόσχομαι -άπό τού νύν και εί τό έίή διάγειν τηύ λοιπού έν άταραίιη και άκρη ήσυχίη. φυλάττων τά προνόμια τού οίκουμενικοΰ θρόνου, και πολιτεύεσθαι καθά και οl λοιποί δεσπόται και Αδελφοί, εύγνώμων. και εύχάριστο φαινόμενο εί τήν κοινήν μητέρα και εύεργέηήά μου άγϊαν τοΰ Χριστού μεγάλην έκκλησίαν. άπολογούμενο και τό βασιλικόν μηρίον τών δύο τούτων έπαρχιών και τά έπικείμενα αύταΐ χρέη, κατ' ούδέν ήντιλέγων ή άντκρερόμενο εί τά έπι,ταγά τή έκκλησία , άλλ' ίιποτάσσεσθαι εύπειθώ και καθά τό δίκαιόν Απαιτεί, και μή τολμήσειν ποτέ διαταράίαι και συτχύσαι τρόπψ οίφδήτινι, κρυφίω ή φανερώ . έμμέσω τε ή άμΑσω , τού ένταΰθα συναδέλφου άρχιερεί έπ' ούδεμιή προφάσει, ή συγχύσαι τήν ήρεμον κατάσταση τή ποτέ άρχιεπισκοπή Άχρίδο , άφ' ή συγχύσεω προΐενεΐται ούχ ή τυχούσα Σημία εί τήν C άγϊαν τού Χριστού μεγάλην έκκλησίαν, Αλλά διάγειν ήσύχω 'καί άταράχω , ποιμαίνων τόν λαόν τού θεού όσίω και θεοφιλώ άνευ συ*γχύσεώ τίνο , δεικνύων εί αύτοΰ τήν προσήκουσαν Αγάπην ώ τέκνα μου πνευματικά. Ούτω όπόσχομαι ένώπιον θεού και τή Ιερά συνόδου φυλάΐαι άπαραμείωτα. Εί δέ ποτέ φανερωθώ τάναντία πράττων και προίενών σύγχυση ήνηναοΰν ή εί τήν μεγάλην έκκλησιάν ή εί τήν έπαρχίαν μθυ Πρεσπών και Λυχνίδο μεταΕό τών χριστιανών μου, τότε νά είμαι ένοχο εί τά συνοδικά έπιτίμια και εί τήν έσχάτην Εκκλησιαστικήν παιδείαν, και νά υστερούμαι και τών δύο τούτων έπαρχιών. Ούτω όπόσχομαι' και εί τήν περί τούτου ένδειΕιν έγένετο τό παρόν ένυπόγραφον παρ' έμοΰ ύποσχετικόν γράμμα έπι βεβαιώσει τού παναγιωτάτου και σεβασμιωτάτου ήμών αύθέντου και δεσπότου τοΰ οικουμενικού πατριάρχου κυρίου κυρίου Σωφρονίου και ραρτυρικαί όπογραφαί τών πανιερωτύτων .καί θεοπροβλήτων άγίων Αρχιερέων και ύπερτίμων, και έστάλη τή εύεργέτιδί μου άγίη τού D Χριστού μεγάλη έκκλησή

αψο * όκτωβρίου κθ'.

f ό Πρεσπών και Λυχνιδών Ήσοΐα όπόσχομαι, και δν ήθελα παράβη τά δσα όπόσχομαι. νά έχω τό Ανάθεμα τή Αγία και Ιερά συνόδου.

t ό Εφέσου Μελέτιο μάρτυ .
t ό Ήρακλεία Μεθόδιο μάρτυ .
f ό Νικομηδεία Νικηφόρο μάρτυ .
t ό Χαλχηδόνο Παρθένιο μάρτυ .
f ό Δέρκων Άνανία μάρτυ .
f ό Προύση Άνθιμο μάρτυ .
t ό Κορίνθου Γαβριήλ μάρτυ .
f ό Σερρών 'Αγάπιο ,
f ό Σηλυβρία Παρθένιο μάρτυ .

nibus a^ matrem meam sanctam magnam Christi ecclesiam insimulatus, quod disturbarem scilicet placatum, miserante Deo, statum episcoporum archiepiscopatui quondam Achridonsi subditorum, eorumque tranquillitatem evertere contenderem,in iustam ecclesiae indignationem incidi. Idcirco ad ecclesiae misericordiam me provolvi, atque ut mihi remittantur Ac condonentur illae quae in me utcunque instructae sunt calumniae deprecatus et paenitentia commotus, remissionem veniamque ab ecclesia sum consecutus. Deinde cum comperisset ecclesia, quam infelix sit quamque exiles fructus forat tenuis mea dioecesis, cumque facta in synodo cognitione, dioecesim Luchnidis pontificia tutela tum ipsum orbari animadvertisset, praeter alia, quibus me complexa est beneficia, aequum duxit me vel illa dioecesi donare, eandem ad dioecesim meam Presparum ardiungendo, ut, quibus premor, necessitates leniantur et alleventur. Gratus igitur ac memor beneficii in me ab eeclesia oblati nocnon miserationis in miseriis, quibus premebar, adhibitae, gratias persolvo cum ipsi sanctissimo et venerabilissimo principi ac domino oecumenico patriarchae, tum sanctae sacraeque synodo, a quibus tantum, adiumentum accepi, atque promitto ab hoc inde tempore in posterum placatam vitam et plane quietam me traducturum, servatis sedis oecumenicae iuribus, et n>e gesturum sicut ceteri episcopi, fratres mei, gratum piumque exhibendo animum in communem matrem eandemque in me beneficam sanctam Christi magnam ecclesiam, et regium pendendo tributum ambarum illarum provinciarum nocnon debita, quibus obligantur, nec quidquatn me dicturum aut acturum contra ecclesiae mandata,-sed ea studiose secuturum, prout aequa ratio postulat, nec quidquam tentaturum unquam, quod quocunque modo, clam vel palam, per me ipsum vel per alios, perturbet exagitetve praesentes hos fratres antistites per quamlibet causam, aut quietum archiepiscopatus quondam Achridensis statum disturbet, qua ex perturbatione damnum haud mediocre inficeretur sanctae Christi magnae ecclesiae, sed quiete et tranquille victurum in pascendo sancte pieque populum Dei sine ulla controversia, cique debitum amorem exhibendo tanquam filiis meis spiritualibus. Haec profiteor coram Deo et sacra synodo me integre esse servaturum. At si, mutatis consiliis, deprehendar unquam in exhibendo quamlibet molestiam vel Mugnao ecclesiae vel Christianis dioecesis meae Presparum et Lychnidis, tum obnoxjus fiam synodi animadversionibus summaeque ecclesiae poenae, ac demovear de ambabus illis provinciis. Ad cuius rei significationem editus est* promissivus hic libellus, mea ipsius manu subscriptus, atque tum sanctissimi et venerabilissimi principis nostri et heri oecumenici patriarchae domini domini.Sophronii confirmatione, tum sacratissimorum et divinitus electorum sanctorum antistitum et honoratissimorum subscriptionibus in testimonium apposítis comprobatus ; idemque sanctae Christi magnae ecclesiae bene de me meritae transmissus est.

1776, χη octobris.

f Presparum et Lychnidis Hesaias polliceor ; quae promissa si infregero, anathema suscipiam sanctae sacraeque synodi.

f Meletius Ephesi testis,
t Methodius Heracleae testis,
t Nicephorus Nicomediae testis.
f Parthenius Chalcedonis testis.
t Ananias Derconim testis.
f Anthimus Prusae testis.
f Gabriel Corinthi testis.
f Agapius Serrarum.
f Parthenius Selybriae testis.

h

synodus dioicïsaNa πκκνiiνα i

1767 maii io-a

Synodus dioecesana Ferentina I in Italia, celebrata diebu» 10,11 et irmaii 1767, sub Petro Paulo Tosi, episcopo Ferentino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Sanctae Ferentinae ecclesiae prima dioecesana synodus, ab illustrissimo et reverendissimo domino d. Petro Paulo Tosio, Dei et apoetoliCae sedis gratia episcopo Ferentino, sanctissimi domini nostri Clementis pp. XIII praelato domestico ac pontificio solio assistente, habita anno a Christo nato MDCCLXVII, diebus X, XI et XII maii. Rome, MDCCLXVIII, ex typographie Generosi Salomoni ; superiorum permissu.

In-4·, xxiy-354 p.-ı f. — Paris, Bibi. nat. B 3402 ; Roma, Propaganda ; Roma Vaticano.

BYNODUS OON8TANTINOPOLITANA

1767 mense iunio

Diu inter se contenderant archiepiscopus Chaldiae et metropolita Trapezuntis pro possidenda Kerazunte B locisque eidem annexis, Τριπόλεω nimirum, Κοραλίου τι καί τών λοιπών, unus quidem, praesul Chaldiae videlicet, propterea quod Kerazuntis metadata suis dioecesanis exercebantur, aiter vero, antistes scilicet Trapezuntinus, quod loca ipsa intra propriae dioecesis fines sita erant. I.is iam saepenumero praeterita aetate ad synodum delata, tandem anno 1767 soluta est hoc pacto, ut Trapezuntinus in sacerdotes reliquosque ecclesiae ministros, Chaldiensis vero in ipsos Christianos fideles ius haberet. Uterque antistes, Dionysius nimirum Chaldiae et Dorotheus Trapezuntis, hoc pactum se servaturum spopondit ; cuius tamen promissi in dioecesim redux statim oblitus est Dionysius, si fides Dorotheo adhibenda est. Documenta ad rem pertinentia edita sunt mense iunio anni 1707; quibus adnectendum est memoriale satis curiosum a Dorotheo perscriptum.

Omnia exstant, omissis tamen duodecim episcoporum subscriptionibus,apud'**· [= Triantaphyllides], 01 Φυγάδε , δράμα εi φέρη πέντε μετά μακρών προλεγομένων περi Πόντου, ı Athenis, 1870, in-8° ›, p. 163-9.

SYNODUS C0N8TANTIN0P0LITANA

1767 iulii 1l ı

Brevis quidem, sed ad docendum quinam ea aetate fuerit in ecclesia graecanica rei publicae status perqu.un idonea nobis Videtur synodalis tabula quae C sequitur. Quapropter non compendiose, ut ceteras, sed ipsis verbis eam cum-lectoribus communicare iuvat. Qui plura ea d.e re cupit, adeat Athanasii Comneni Hypsilantis, scriptoris coaevi, ' narratiunculas non iniucundas in opere cui titulus : Τά μετά τήν Αλωσιν, 1453**789 (Constantinopoli, 1870), p. 41t. Nos brevitati consulentes, quam huius operis ratio postulat, documentum ἐπίσημον descripsisse satis duxitnus. Ita vero se habèt :

Ἴσον ἀπαράλλακτον τοῦ πρωτοτύπου.

Διά τοὺ παρόντο κοινοὺ ἡμών Αποδεικτικοὺ γράμματο δηλοποιούμεν, δτι κατά τόν iκδοθέντα βασiλικόν πρασκυνητόν ὁρισμόν Απερχόμενοι εi τά ἐπαρχία ἡμών, καί μή ὑπολειφθείση ὁμηγύρεω συναδέλφων ἀρχιερέων περί τόν παναγιώτατον καί σεβασμιώτατον ἡμών αὐβέντην τόν οικουμενικόν πατριάρχην κύριον κύριον Σαμουήλ, Αφiεμεν τά γνώμα ἡμών τή αὐτοὺ σεβασμιωτάτη παναγιότητι προβάλλειν τε καί κανονικώ ψηφίῖεσθαι καί Αποκαθιστάν δν Αν θεόθεν φωτισθή, iχων τά γνώμα ἡμών, δν τρόπον καί ημεi , ἐνδημοὺντε ἐν τή βασιλευούση, ἀντί πάντων τών ἀποδημουντών συναδέλφων ἐψηφορούμεν. Ὅθεν ει (νδειέιν καί Ασφάλειαν ὑπογράφοντε iδiαι χερσίν ἐν τψ παρόντι, δεδώκαμεν αὐτὺ τή σεβασμιωτάτι) αὐτοὺ παναγιότητι.

αφ£ϊψ, (ουλίου ια.

t ὁ Εφέσου Μελέτιο .
'f ὁ Κυiiκου Γεράσιμυ .
t ὁ Νικομήδεια Νικηφόρο .
t ὁ Νίκαια Ἀνθιμο .
t ὁ Χαλκηδόνο Ἰωαννiκιο .
f ὁ Θεσσαλονίκη Θεοδόσιο .
t ὁ Προύση Μελέτιο .
t ὁ Κρήτη Γεράσιμο .
t ὁ ΤραπεΙούντο Δωρόθεο .
f ὁ Ναυπλίου Βενέδικτο .
t ὁ Πελαγωνία Ναθαναήλ.
t ὁ Μπόσνα Σεραφείμ.

E codice patriarch. 6, p. 157. exstat aputl Delicaiien, *op. cil.*, t. II, p. 214-5.

SYNODUS OON8TANTINOPOMTANA

1767 menso augusto.

Vix annum unum Antiochenam ecclesiam rexit Philemon, cuius' in patriarcham cooptationem supra sub mense aprili 17'66 paucis commemoravimus. Qui cum extremum traheret spiritum, de *kcllenismi* magis quam religionis causa sollicitus, missis Constantinopolim litteris, a sacra synodo enixe petiit, ut seposito quolibet antistite 'indigena, patriarcha renuntiaretur vir Graecus, protosyncellus nimirum sedis oecutnenicae nomine Daniel. Rem propriae erga patriam pietati apprime consentaneam maximopere probavit Samuel Constanlinopolitanus, atque Danielem mox creavit metropolitan! Damascenum, ex sententia etiam Ephraim Hierosolymitani et reliquorum synodi antistitum, qui ea aetate unius Samuelis socii ministrique fuisse videntur. Electionis huius imago et simulacrum accidit die 6 augusti anni 1767. En insolitae subscriptiones : ὁ Μιτὺλήνη Γεράσιμο , — ὰ πρώην Καισαρεία Γεράσιμο , — ὁ πρώην Παίσιο , — ὁ πρώην Προϊλάβου Φιλόθεο , — ὁ πρώην Χίου Νικηφόρο , — ὁ πρώην Ὠλένη Ζαχαρία .

E codice patriarch. 6, p. 159. tabula exstat apud Delicanen, *op. cit.*, t. II, p. 212-4.

SYNODUS DIOEOESANA AMBIANENSIS

1767 octobris 7

Synodus dioecesana A. 'ianensis in Gallia, celobrata die 7 octobris 1767, sub Ludovico Francisco Gabriele d'Orléans de La Mothe,«piscopo Ambianensi.

Exstant ' constitutiones synodales in opere cui titulus :

Actes de l'église'd'Amiens, (1849), IL 478-83.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1767 mense decembri

Veteres Patrae civitas huc usque palaestra studiosae juventuti litteris infonnafidae orbata erat. Cui malo occurrentes tergemini fratres, loachim, Cosmas et Cyrillus, coempto propriis nummis praedio extra muros, scholam satis amptarn ibidem condiderunt. Opus honestum non verbis tantum, verum et factis auxerunt Civitatis proceres ; qui cum vidissent quinque loci monasteria stauropegica omnino 'diruta, ea novo φροντιστηρίῳ dono dicata voluerunt, impetrata primum licentia a sacra synodo Constantinopolitana. Haec pro more sigilliqm confinuatorium edidit anno 1767, mense decerilbri, indictione prima, hisce subscriptionibus obsignatum : ὁ Νίκαια Ἄνθιμο , — 6 Θεσσαλονίκη Θεοδόσιο , — ὁ Λαρίσση Μελίπο , — d 'liuawivuiv Γαβριήλ, — ὁ ΒιΣΰη Γεράσιμο , — ὁ ΜπελιγραδΙου Ιερεμια . Prooemium neglexit editor.

E codice patriarch. 5, p. 344, exstat in 'Εκκλησιαστική Ἀληβεῖῳ, t. XXI iipoii, p. 121-3.

V

L

CONSTITUTIONES DI0EQE8I8 OβNBTANTIENSIS

>767

Constitutiones dioecesis Conitantiensis in Germania, editae anno 1767, sub Francisco Conrado von Rodt-Busmanshausen, cardinali episcopo Constanticnsi. !

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Constitutiones et decreta dioecesis Constantiensis. Constantiae, 1767. — St-Gallen, Stiftsbibliothek. — *Ipse non vidi.*

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1767

Emmanuel I.eopulus, Mystra in Peloponneso oriundus, cum in p^tna litterarum ludum adhuc deesse vidisset, asprorum. duo milia ecclesiae Sancti Gedrgii contulit, ea condicione ut ipse et diaconi et ludimagixtri officio ibi fungeretur. Rem sane civitati perutilem nec a religione alienàm probavit synodus Constantinopolitana edito sigillio, quod hodieduni, ut audivi, sefvatur apud viri illius posteros. Datum est anno 1767. Ita vero initium capit : Τὰ κατὰ καιροὺ εὐσεβίσι kai φιλοθιόι ἀνδράσι τελούμενα τώ,ν πραγμάτων., Episcoporum nomina haec sunt : Macarius Caesareae, Meletius Ephesi, Nicephorus Nicomediae, loannicius Chalcedonis, Dionysius Dereorum, Theodosius Thessalonicae, Meletius Prusae, Gerasimus Cretae, Anthimus Mesembriae, loseph Vidyni, Ananias Anchiali, Benedictus Nauplii, Dionysius Santorini. '

• E codice patriarch.·;, p. 246, exstat in 'Εκκλησιαστική Αληθεi t. XXI (19011, p. 36-7.

SYNODUS DIOECESANA VIGLEVANENSIS

1768 iunii 13-5

Synodus dioecesana Viglevanensis in Italia, celebrata diebus 13, 14 et 15 iunii 1768, sub losepho Maria Francisco Scarampr, ep'tspopo Viglevanensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus dioecesana Viglevanensis, ab illustriss. & reverendiss. d. d. Joseph Maria Francisco Scarampi, Dei et apostolicæ sedis gratia episcopo Viglevanensi, abbate S. Maria: Aquælongæ,s. r. m. eleemosynario, Lemidæ comite Ac. Ac. Ac., habita anno a Chr. nat. 1768, dieb. 13, 14, 15 junii, et jussu ejusdem edita, [/«rigwe]. Taurini, ex typographie Mairesse ; superiorum facultate. — Milano, Ambrosiana ; Toriqp, Bibi. naz. ; Torino,'seminario.

Sine anno [(768], parvum in-8", nop.-i f. (errata).

Pag. 5 : •/Çullâfcst post antistitem Gabrielem Adârziim, hoc est ab anno millesimo sexcentesimo'quinquagesimo tertio, apud nos synodus celebrata. >

K

SYNODUS CUNSTANTÏNOPOLITANA

•

1768 iunii 16

Dominiiim canonicum ecclesiae S. Georgii, dictae Pothae', in insifla Patmo, cum sibi vindicarent 'haereditario ihre Marcus Rhalbs et Cyriaca, frater et sorof patrueles, rem ad synodum detulerunt, missis Constaptinopolim litteris die 15 octobris 1787 datis, curh praestantiores insulae viri, tum lacobus, monasterii

Sancti loannis cithegumemn, asseverantes ecclesiam A illam, ants anno· tas septuaginta, fuisw Neophyti Griminii, archiepiscopi Carpathi, quo vita functo •aadom deinceps obvatiimo Theologo, eius ex fratre filiae, et Géorgie, huius filio. Quae cum ita se haberent, synodns statuitdictae ecclesiae canonicum dominium ad Georgium pertinere, Marco et Cyriaca repulsam tasntibus. Sententia haec synodalis data eat anno 1768,16 iunii, indictione prima. Ita vero incipit : Πρό τοϊ Αλλοι ή όλήθ«α «ai τούτη τού ψαύδον «ksovssist «ai teόvnuç taaptxai «ai tasp- lσταται. Subscriptiones autem baa aunt : Nicephoros Nioomediae, Tbeodoaius Thessalonicae, Gerasimus Viryao, Meletius Larissae, Nicodemus Fberaalorum·

Edita exstat apod Miklosich at Müller : *Acta tt diplomatagraeco, medii atvi,t. Vl* (Vindobonae,1890), P 345'7·

SYNODUS OONSTANTTNOPOLITANA

1768 menae iulio '

Ioannes Batataea imperator monasterio Cbilandarii in monte Atho obtulisse perhibetur fragmentum haud mediocre vivifici tigni sanctae Crucis. Cum autem monasterii illius dimidia pars igne absumpta esset anno 1724, ac nonnulli documenta ad rem spectantia B petiissent, monachi in eo vitam agentes, ne fragmento illi fides penitus abrogaretur, auctoritatem eius publicis monumentis testari voluerunt.· Atque primum quidem a sacra montis Atho synaxe quam vocant litteras impetrarunt, quibus insignis'reliquiae ventas affirmaretur ; eaaque mox Constantinopoiim miserunt a sacra synodo Constantinopolitana offirmandas. Postulatis eorutqpooncessit synodus, sigilllumque edidit ad perpetuam rei memoriam, cuius initium ita se habet : Πρόνοιαν Ιμφρονα wowùimvm τή τών πραγμάτων άσφαλτο dvfipumM, γραμμάτων ύνομνήμαβι καταστρωνύ«ιν ofbatn. Datum est anno 1768, mense iulio, indictione prima. Nomina subscripta haec sunt : ό Νικομηδεία Νικηφόρο , — d Χαλκηδόνα Ίωαννίκιο , — 6 Δlρκων Διονύσιο , — 6 Θεσσαλονίκη Θεοδόσιο , .— δ Λαρίσση Μελίτιο , — δ Σερρών Μελίτιο , — δ Βιϋη Γεράσιμο , — δ Φερσάλων Νικόδημο , — δ 'Ρlοντο καί Πραστού Νικόδημο , — δ Ίερισσού καί Άγιου "Ορου Ιάκωβο .

Tabulam ex archetypo, in monasterio Chilandani asservato, ipsi imagine photographica exscripsimus, eam Petropoli mox odituri in nostra sylloge : 4<drs *dt ΓAthos. V. Actes dt Chilandar.*

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1768 mense novembri

Ecclesiae Constantinopolitana^, quam *magnam* dicunt, ea est condicio, ut.crebris, immo continuis patriarcharum mutationibus perpetuo agi'etur, alio alium summa contentione expellente. Ita, mense novembri, 1768, Samuel patriarcha ipse vocatus est, seu, ut melius dicamus, coactus est ad onus deponendum, perscripto renuntiationis libello die ; dicti mensis. Quo accepto, sacra* synodus, initis statim consiliis, Meletium, métropolitain Larissensem, designavit, qui illi succederet. Electionis υπόμνημα gravioribus, Ut fieri solet, sententiis, ita exorditur : Καί φυτόν del βIZη πίφυκε χρήιον, *U* ή παρά τή ιωή άνατρίχουΟι τψ δλψ. Nomina episcoporum subcripta haec sunt : ό Νικομηδεία Νικηφόρο , — ό Χαλκηδόνα Ίωαννίκιο , '— *δ ΔΙρκων* Διονύσιο , — ό Τορνόβου Παρθίνιο , - ό Θεσσαλονίκη Θεοδόσιο , — ό Σερρών Μελέτιο , — ό Βιδύνη Ιωσήφ, — δ Μεσημβρία Άνθιμο , — ό ΒιΣύη Γεράσιμο^ — δ ΣηΧυβρία Παρθενία , — ό Σαντορίνη Γαβριήλ, — δ 'Ρόδου Διονύσιο .

Editum exstat, una cum renuntiationis libello, in 'Εκκλησιαστική Άληθεϊι?, t. II (1882), p.' 233-4.

SYNODUS DIOECESANA AMBIANEN8I8

1768 l

Synodus diopeesana Ambianensis in Gallia, celebrata anno 1768, sub Ludovico Francisco Gabriele d'PrIéans de La.Motte, episcopo Ambianensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Actes dt l'iglisc d'.-fluens, (1849). II, 483-4.^

SYNODUS DIOECESANA MACL0VIEN8I8

1768

Synodus dioecesana Macloviensis in Gallia, celebrata anno 1768, sub Antonio losepho des Laurents, episcopo Macloviensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Ordonnances symxlales du diocèse de S. Malo... *[supra, col.* 487].

STATUTA DIOECESIS NIVERNEN8I8

1768

Statuta dioecesis Nivemensisjii Gallia, edita anno 1768, sub loanne Antonio Tinseau, episcopo Nivernenyi.

Exstant constitutiones sj-nodales in opere cui titulus :

· Statuta dioecesis Nivemensis. Niverni, 1708. — Bourges, séminaire. — *Ipse non vidi.*

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1769 martii. 1

Magnam quam vocant roO γίvou σχολήν apudConstantmopolim multis iam cumulaverant beneficiis patriarchae oecumenid, cum Meletius II, editis anno 1769, die 1 martii, amplissimis litteris, quae in schola confusa atque incomposita habebantur, ea in ordinem redegit, fructus annuos eidem attribuit, bibliothecam instruxit, in quam praeclara Nicolai Sutsi magni logothetae volumina transferri iussit, grossorum quinque milia *fenore* collocavit ad sublevandam scholae inopiam, magistros ei praefert Chrysanthum Aetolum et Eliam Cyprium, viros apud suos non penitus ignotos. Quae quidem litterae his verbis exordiuntur : Μακροτίρων μίν άλλο« 4v <ό4ησ* λότων τήν wspi rd μουστία τπνομίνην ήδη σπουδήν π«ιρα>μ4νοι ifaiptrv. Episcoporum subscriptiones desunt in editione, quae Manuelis Gedeon cura nuper prodiit : Γράμματα πατριαρχικά ntpi τή M. τοO Γ. σχολή , (Constantinopoli, 1903), P- *13·»i·*

Alterum ibidem scriptum evulgavit vir doctus, ab eodem Meletio editum, in quo de magnae scholae .aedificio praecipue sermo est. Incipit : 'Οσα τά μάλιστα θ«ψ κ<χαρισμ4να τυγχάνοντα. Cf. *op. at.*, p. 24-8. Episcoporum subscriptiones item omittuntur.

SYNODUS DIOECESANA 8UE88I0NEN8I8

1769 martii 15

Synodus dioecesana Suessionensis in Gallia, celebrata die 15 martii *1769,* sub Henrico losepho Claudio de Bourdeilles, episcopo Suessionensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Ordonnances synodale; du diocèse de Soissons, publiées au synode tenu le 17 mai 1673, par monseigneur Charles de Bourlon, & au synode tenu le 27 mai 1700 par monseigneur rabio Brûlât de Sillery, imprimées' dà nouveau par ordre de monseigneur lean-Joseph Languet de Gergy, puis par ordre de monseigneur François de Fftz-James, évêque de Soissons. Nouvelle éditon faite par ordre de monseigneur Henry-Joseph-Claude de Bourdeilles, avec les avis donnes aux petits synodes par messeigneurs Jean-Joseph Languetde Gergy,Charles-François le Febvre de Laubrière & François de Fitz-Jaines. A Soissons, chez Ponce Courtois, imprimeur de monseigneur l'évêque, Pierre Nicolas Waroquier,,associé au privilège de mondit seigneur évêque, M.D.CC.LXIX.

In-12, 370 p. -- Paris, Bibi. nat. B 40490 ; Paris, Sainte-Geneviève.

Pag. *3* : < Ces statuts synodaux de monseigneur de Sillery, qu'on imprime de nouveau, parce que les exemplaires manquent, ont été recueillis & tirés par monseigneur de Bourlon des anciens statuts, règlements et ordonnances-qui furent faites & publiéés par nosseigneurs les évêques de Soissons : Simon de Buci eh l'année i403,Symphorien Bullioud en l'année 1532, Charles de Rouci en l'année 1561, Jérôme Hem nequir. en l'année 1010, Simon Legras dans les synodes de 1626, 1929, 1642, 1654 & I656.»

Pag. 352-7, statuta synodi dioecesanae celebratae 15 martii 1760.

8YN0DU8 CONSTANTINOPOLITANA

1769 martio

Meletius patriarcha/ cum comperisset scholam litterarum graecarum in insula Patmo nihil profecisse, ex quo moderator eius domnus Basilius Macarium et/ Gerasimum, celeberrimos illos per totum Orientem^- magistros, abhinc triginta annos exceperat, collatis in synodo consiliis, iussit inquiri, in statum cum scholae ipsius et bibliothecae monasterii Sancti loannis, tum rei eiusdem pecuniariae, misso etiam, qui huiusmodi munus obiret, loasaph Calogera hieromonacho, quem litteris synodalibus instruxit, mense martio anni 1769 datis, iisque et monachis omnibus Sancti loanniset praestantioribus insulae viris'inscriptis. Quae nonnullis episcoporum nominibus pro more obsignatae sunt, videlicet : Λ Κυίκου 'Ανθιμο , — ό Νικομηδ ία Παΐσιο — ό Θεσσαλονίκη Θεοδόσιο — ό Γυρνόβου ΠαρΛνιο ,— ό Λαρίσση Μιλίτιο , — ό Βιρροία ἈβράιΛο , — ό Δρύστρα Παρθίνιο , — ό Βάρνη Γεράσιμο — ό Χαλκηδόνο Παρθίνιο , ό Γόνου καί Χώρα Προκόπιο , - - ό .... — ό Ἰκονίου Σίλβιστρο , — ό Σηλυβρία Κύριλλο .

Editae exstant apud Miklosich et Muller, *.hta et diplomatagraeca medii aevi,* t. VIfVindobonae. 1890), p. 347-50, in qua tamen editione errores in nominibus legendis latere videntur. Doctissimi editores addunt se nescire, qua ratione tabula Meletio patriarchae a librario Patmiensi tribuatur ; ex quo coniicere licet, eosdem plane ignorasse de Meletio patriarcha, qui a 5 novembris 1768 ad 11 aprilis 1769 sederit oecumenicam occupavit.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1769 mense maio.

Cum civitas Demetzana in Pelo(<otyteso litterarum schola careret, monachi duo, Gerasinius et Agapius, aperto ibi, intra scita templi SanctaeCyriacae, cxjguo ludi», grae'cis listens per aliquid temnpris studiosam' iuventutem ultro instituerant. Quaeres cum non unale cessisset, a sacra.synodo postularunt, ut ludus ille iam publica civitatis schola diceretur, a quovis privati hominis iure in perpetuum immunis. Utriusque viri laudandis votis statim concessit synodus, editis pro more synodalibus litteris, quarum initium neglexit qui eas primus in vulgus protulit. Datae sunt apno 1769, mense maio, hisce obsignatae nominibus : Θεοδόσιο πατριάρχη , — ό Νικομήδεια Νικηφόρο , — *b* Νίκαια Ἀνθιμο , — ό Χαλκηδόνο Ἰιυαννίκιο — ό-Δίρκων Διονύσιο — ό Τυρνόβου ΠαρύΔκη -- ό Προύση Μελέτιο — ό Κρήτη Γεράσιμο — ό,Φιλίπ-

«oinr&keuç Xajtosrff*. — A Xapphv ἌγΑιπο , *À MA*·A* — A vtaou Λ^νηο — A MaffqrfMac Μώάριο — A Δρύστρβι ΠαρΑΑνβ , — A BAhtf Τφάσιμο , — A Γάνοιι ud XÂpfc npoeAawt — A 'AyaAouiiflltwc Niό*Λο — A Tparoknttc Ἀνβψο .

B codice patriarch. 5, p. 314, tabulam, edidit Ioachim Pboropulu» in Εκκλησιαστική 'AMAtfe t. XXI (tÿoi), p. Iéi-i.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1769 iunii so

Synodus Constantinopolitana, cum in statum scholae litterarum graecatum monasterii Sancti Ioannis in insula Patmo inquisitionem, ut supra dictum eet, instituisset, atque .manifestis indiciis deprehendisset palaestram illam fereomnino concidisse ex incredibili negligent!» donîni Basilii, qui magistri vices gerebat, hunc, etsi reluctantem, praecipuo ac proprio moderamine spoliatam rei philosophicae professorem designavit, eique socium et comitem adiunxit Danielem qionachum, qui grammatici munus obiret; bibliothecae autem curpndae unum, rei vero pecuniariae, tractandae quattuor viros praefecit. Edictum ea de re a synodo perscriptum est anno 1769, die *to* iunii, indictione, secunda. His verbis incipit : Τών «ἰς κοινήν ώφ4λ<βν τοΟ ήικτΑρου γfνονς Αφβρώνηνν «'"* vodrwv μάλκχτα. δσα νρά νοό φίρ*» IAaAnpa. Epiacoporum nomina haec »unt : Tbeodoaiua patriarcha, Gerasimus Cjrâci, Parthenio» Nicomediae, Gerasimus Heracleae, Athanasius Chalcedoni», Dionysiu» Derconim, Nioephovu* TheAaalonicae, Parthenio» Myron*!», Geruimus Prusae, Daniel B^rrhoeae, Samuel Philippopoli», Dionysius Lemni, Parthenius Dramae, Procopius Ganochori, Porphyriu» Belgradi, Anthimu» Tyrnovi.

Tabula exatat typis impressa apud Mikloaich et Müller, *Acta ct diplomata graeca medii aevi, t.* VI (Vindobonae, 1891), p. 350-4, ubi errores haud pauco» in nominibus legendis latere iure suspicamur.

8YN0DÛ8 DIOBOBSANA 0VKTKN8I8

1769 septembris >4-30

Synodus .dioecesana Ovetensis in Hispania, celebrata a die 24 ad diern 30 septembris 1769, sub Augustino Gonzales Pisador, episcopo Ovetensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Constitutiones synodales del pbispado de Oviedo, hechas en esta tiudad por' el ilustrissimo S' D" Agustin Gonzalez Pisador, obispo de dicha diocesis, prelado domestico de su santidad, asistente al sacro solio pontificio, conde de Norefla, del consejo de s. m., en los dias veinte y quatro de setiembre y seis siguientes del aflo de M.DCCLXIX, publicadas con rejj permise del rey n. s. d. Carlos III, que Dios guarde, y correspondientes licencias del real y supremo consejo de Castilla, su fecha en Madrid À 9 de noviembre del aflo de 1784, y con las demas licencias necesarias. En Salamanca, por Andres Garcia Rico, impresor titular de esta ciudad, aflo 1786.

Magnum in-40, ι·> f.-308-xxiV p. — Astorga, seminariô ; Escorial ; Oviedo, universidad.

SYNODUS DIOBOBSANA MACL0VIBN8I8

1769 octobris 11

Synodus dioecesana Macloviensis in Gallia, celebrata die ii octobris 1769, sub Antonio losepho des Laurents, episcopo Macloviensi.

Exstant constitutiones synodales in opere, cui titulus : »

Ordbnnances synodales du diocèse de S. Malo, renouvellées et confirmées dans le synode de l'année 1769, par illustrissime & reverendissime père en Dieu monseigneur Antoine-Joseph des Laurent», évêque Λ seigneur de S."Malo. *[Insigne].* A Saint-Malo, chez Julien Valais, libraire & imprimeur de monseigneur l'évèque, M.DCC.LXIX, cum privilegio regis.

In-rt, 6 Î.-X-395 p.-3 f. (index). — Paris, Saint-Sjulpico. ,

Fol. 4-6, catalogus episcoporum.

Passim fit mentio synodorum dioecesanarum celebratarum annis 1350, 1402, 1434, 1452, 1460, 1501, 1522, 1525, 1531,1612, 1620, 1640, 1647, 1706, 1707, 1708, 1709, 1710,1711, 1712, 1716, 1741, 1742, 1744, 1745. *74*· 1747.1748, 1749, >75>. *752. '753. >754, >755» >757. >7=8,1759. 1760, 1761, 1702, 1763, 1764, 1765, 1766, 1768,1769 octobris 11.

8YN0DU8 CONSTANTINOPOLITANA

1769 mense octobri

Deiparae monasterium dioecesis Ἀνδρούση in Peloponneso, τοῦ Βουλκάνου dictum, ex quo conditum est, stauropegica dignitate donatum fuissy ferunt. Cum autem tabulae eiu» fere omnes igne petiissent anno 1736, Neophyto patriarcham agente, monachi a synodo postulanmt, ut pristina monasterii iura renovarentur. Quorum postulationi annuetis synodus, sigflliutn edidit atino 1769, mense octobri, indictione tertia, cuius initium ita se habet : Τιῦν ύποτιλούντων ìν τφ μκτά σώματο βίψ πραγμάτων, ξυστών κατά φύσιν ιίληφότων τήν υπόστασιν. Episcoporum nomina per solitos monocpndyliorum circuitus exarata legere non potuit Athanasius. Petrides, qui tabulam primus edidit in ΓΤαρνασσφ, t. III (Athenis, 1879), p. 1031-3.

8YN0DU8 OONβTANTINOPOMTANA

1770 mense Mrtio

Deiparae monasterium, τῇ Ξενιβ dictum, dioecesis Zetunii, dun quidem «Herum minus monasterium ad littus quasi μετόχιον possidebat, sancto Nicolao sacrum. Regnante raro Gabriel patriarcha, anno nimirum 1704, petierant monachi, utperamtata utriusque monasterii ratione, quod huc usque monasterium appellabatur, iam metochiou, quod vero metoduon, iam monasterium diceretur, monachatum sede ac domicilio in uwtochio collocata. Labantibus autem annis, moretur iterum quamtla de permutando monachorum domicilio. Re ad synodum delata, Sophronius p^Trierrh^ SX ««thrift»»·» —mSeftHe, bonigUO concessit monachis, ut quemadmodum antes, sic in posterum monasterium mains illud habentur quod superius, non quod inferius. Sigillium hoc super negotio editum ita incipit : Τῶν eO te «ri καλῶ «primwriw** Mt ·» *v όμαλογοίνο ebm. Datum eet menae martio anni 1770. Subscripta episcoporum nomina legere non potuit Alterius Alexandria^* qri tabulam nuperrime evulgavit in ΈκνληΟΗΝΤηκή *AIU|Mp, t. XXVI (1908), p. *7*9.

8YN0DU8 DIOECESANA 0ATALAUNEN8I8

1770 aprilis t ' ' V

Statuta dioecesis Catalaunensis in Gallia, edita die 1 aprilis 1770, sub Antonio Eleonore Leone Le Clerc de Juigné, episcopo Catalaunensi.

Exstant constitutione^ in opere cui titulus :

Abrégé des statuts du diocèse de Chaalons... [ss^ra, *col.* 887].

BYH0DD8 COKBTAHTINOPOUTANA

1770 mense aprili

. Çum ecclesia Hierosolymitana ideo tutela careret, quod Ephraim .patriarcha diem supremum obiisset, sacra synodus Constantinopolitana, rogantibus monachis et procuratoribus Sancti Sepulcri in Urbe degentibus, tres viros ex recepto more proposuit, inter quos eligeretur, qui illi succederet, Sophronium nimirum métropolitain Ptolemaidis, Ananiam Caesariensem et Neophytum Bethleemiticum. Latis suffragiis, sanctae civitatis Hierusalem ac totius Palestinae patriarcha renuntiatus est Sophronius anno 1770, jnense aprili. Electionis ὑπόμνημα nominibus appositis obsignarunt antistites isti : ὁ Κυΐικου Γεράσιμο, Ιχιυν τά γνώμα τοῦ τα άγιου Νικομήδεια κύρ Νικηφόρου καὶ τοῦ Προύση κύρ Μελετίου, — ὁ Νικαία Ἄνθιμο, — ὁ Χαλκηδόνο Παρθίνιο, — ὁ Δίρκων Διονύσιο,' Τυρνόβου Καλλίνικο, ἰχων καὶ τὴν γνώμην τοῦ ἁγίου Προικοννήσου κύρ Άνανίου, — ὁ Φιλιππουπόλεω Σαμουήλ, — ὁ Σμύρνη Προκόπιο, ἰχων καὶ τὴν γνώμην τοῦ ἁγίου Γόνου κύρ Παϊσίου, — ὁ Δρύστρα Παρθίνιο, — ὁ Βιΐύη Γεράσιμο, — 6 Ἀγαθοπόλεω Νεόφυτο, ἰχων καὶ τὴν γνώμην τοῦ Πελαγωνεία κύρ Ναθαναήλ, — ὁ Τιβεριουπόλεω Φιλόθεο.

E codice patriarch. 7, P· ιό, editum exstat apud Callinicum Delicanen, Πατριαρχικών ἰγγράφων τόμο δεύτερο (Constantinopoli, 1904), p. 496-7·

SYNODUS DIOECESANA AMBIANENSI8

1770

Synodus dioecesana Ambianensis in Gallia, celebrata anno 1770, sub Ludovico Francisco Gabriele d'Orléans de Iji Motte, episcopo Ambianensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Actes de t'Cglise d'Amiens, (1849), II, 485-0.

8TATUTA DIOECESIS DUBLINEN8I8

>770

Statuta dioecesis Dublinensis in Hibernia, edita anno 1770, sub loanne Carpenter, archiepiscopo Dublincnsi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Constitutiones provinciales et synodales ecclesia: metropolitanae at primatialis Dublinsensis <*sic*S. l. [Dublin], 1770. In-ia. — London, British Museum, 5016 a. — *Ipse non vidi.*

8YN0DU8 DIOECESANA ALEXANDRINA I

1771 iunii io-a

Synodus dioecesana Alexandrina I in Italia, celebrata diebus 10, 11 et 12 iunii 1771, sub losepho Thoma de Rossi, episcopo Alexandrino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synpdus dioecesana prima, ab ilhistriss. ct reverendiss. domino d. losepho Thoma de Rossi, episcopo Alexandrino et comite, abbate insignis collegiatse SS. Petri et Dalmatii Ac., habita in ecclesia cathedrgli Alexandrina diebus X, XL XII junii MDCCLXXI.

Alexandrie, ex typographie IgnatiiViner-cati, illuatriaatesB dvitati» A caria epiêcopiimprae-«oria ac NbUopote.

Sine anno («Π'λ Ιχ·Μι Ρ· — Milano, Ambroaiana; Norm, seminario; Torino, Bibl. nax.; Torino, asminario.

Fag. «»7-3>3· appendix doaBaantoram ad banc synodum attiaantiam.

8YN0DU8 DIOECESANA NICOTERAE

«m

Synodua dioeceeana Nieoterae in Italia, oelebrata anno 1771, rab Frimdaoo Franco, epiacopo Nicoterae.

De hac synodo confer opua cui titulus :

CooatituUonea synodales pro dioeoeaibua Nicoterae et Tropape. NoβραΗ, ex typi» Andréas et Salvatori» Fetta, S. Biago dei Libnii toe, 1883.

Parvum in-4·, 388 p. — Roma Caaanatenae; Roma, Propaganda.

Pag. r2 : « Novissima [aynodus] Nicoterae celebrata pertingit ad annum 177t. »

CONCILIUM PROVINCIALI P0RT0RICTEN8E

»77W

Concilium provinciale Portoriciense in America centrali, celebratum anni» 1771-2, sub Emtaanuele Ximenez Perez, episcopo Portoridensi. — Cf. Gama, *Striet episcoporum,* (1873), p. 162.

CONCILIUM PROVINCIALI LIMRN8E

177a ianuarii 12-1773 septembris 5

Concilium provinciale Limense in Peruvia, celebratum a die 12 ianuarii 1772 ad diem 5 septembris 1773, sub Didaco Antonio de Parada, archiepiscopo Limensi. — Cf. Gams, *Series episcoporum* (1873), p. 153.

SYNODUS C0N8TANTIN0P0LITANA

1772 aprilis 3

Dionysius Samuroases, Dereorum metropolita, cum, facinore quodam admisso, ab Urbe discedere regio mandato iussus esset (19 martii 1772), vix locum, in quem relegatus fuerat, petiit, cum scripsit tum ad patriarcham tum ad sacram synodum litteras sui purgandi causa (23 martii). Quibus responsum dedit synodus plane curiosum et ad illustrandas res illius temporis perutile. Datum est die 3 aprilis eiusdem anni 1772. Subscriptiones episcoporum integras pro more nostro referemus, quae quidem ita se habent : ὁ Καισαρεία Μακάριο, — ὁ Ἡρακλεία Μεθόδιο, — ἀ ΚυΖίκου Γεράσιμο, — ἱ ΝικομηδεΙα Νικηφόρο, — ὁ Νίκαια Ἄνθιμο, — ὁ Χαλκηδόνα Παρθένιο, — ὁ Τουρνόβου Καλλίνικο, — δ Προύσῃ Μελέτιο, — ὁ Φιλοπτουττόλεω Σαμουήλ, — d Διδυμοτείχου Νεόφυτο, — ὁ Μεσημβρία Μακάριο, — 6 Δρύστρα Παρθένιο, — Α, ΒιΖύη Γεράσιμο, — ὁ Ἀγχιάλοο Ἀνανία, — Α Βάρνῃ Νεόφυτο, — ὁ Ξάνθη Φιλάρετο, — ὁ ΟὐΖίτῃ καὶ Βελόβου Σεραφείμ, —6 Σβορνικίου Γρηγόριο, — Α Σάμου καὶ Ικαρία Ακάκιο, — Α Πρεσπῶν Ἡσαΐα, — Α Παροναιία Ἄνθιμο.

Tabulam edidit Georgius P. Purnaras, Ἡμερολόγιου τῇ Ανατολῇ ... τοΟ ἔτου 1885, (Constantinopoïi, 1884), p. 133*7i primus ediderat, sed mendis refertam Matthaeus Paranikas in Actibps societatis litterariae Graecorum apud Constantinopolim, t. XXI, p. 104-5.

8YN0DU8 DIOECESANA ÇATALAUNEN8I8

177a maii 5

Synodus dioecesana Catalaunensis in Gallia, celebrata die 5 maii 1772, sub Antonio Eleonore Leone Le Clerc de luigné, episcopo Catalaunensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Extrait du proçès-verbal du synode tenu a Chaalons, par monseigneur l'évêque comte de Cbaalona, pair de France, le 5 mai 1772.

Sine loco nec anno [1772], in-8·, 4 fnn. — Paris, SaintSulpice.

Hoc opusculum compactum est cum statutis Cathalaunensibus impressis apud Seneuze, absque anno *[supra, col.* 887].

SYNODUS DIOECESANA AE8INA

'1772 iunii 14-6

Synodus dioecesana Aesina in Italia, celebrata die 14,15 et 16 iunii anni 1772, sub Ubaldo Daldassini, episcopo Aeaino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui tituli» :

Sanctae Aesinae ecclesiae synodales constitutio-

nés, abillustrissimoet revefendissimodominodomino a Ubaldo Baldassino, Dei et apostolicao aedis gratia episcopo Aesino, sanctissimi ddmini nostri Clementis XIV prqplato domestico et pontificio solio assistente, in dioecesanis comitiis editae, diebus XIV, XV, XVI junii anno reparatae salutis MDCCLXXII. Aesii, apud Petrum-Paullum *(tic)* Bonelli, episcopalem typographum.

Sine anno, in 4·, » partes, 8 f-348-51 p. (appendix documentorum). — Roma, Casanatense.

P*g II : < Ut dioecesanam synodum, triginta et uno ab hinc annis intermissam, celebraremus... »

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

177a mense iulio

Complures saeculo XVIII exortae sunt inter monachos montis Atho controversiae, eaeque acerrimae, de fidelium defunctorum commemorationibus et de communione frequenti, aliis commemorationes illas sabbato tantum celebrandas esse, aliis vel die dominica agitari posse asserentibus ; ad communionem vero quod attinet, aliis rarius, frequentius aliis sumendam esse contendentibus. Res non semel ad synodum delata est, atque primum quidem dum Theodosius patriarcha ad ecclesiae gubernacula sederet, a quo optima sane sententia data est. < 01 μὶν γάρ, inquit, ἰν σάββασι τ(λοΟντ< τά μνημόσυνα τῶν ««οιμημὶνωιτ^ χαλῶ ποιοῦσιν, οἱ δ' όν ἰν κυριακῇ οὐχ ὑπό«ινται κρίμαπ. · De sacra eucharistia sermonem postea instituens, ait : « Π<ρΙ U τοὐ πυκνόηρον ἡ βραδὐτιρον προσέρχ«τθαι τῇ μ<ταλήψ«ι τῶν άχράντων μυστηρίων φαμὶν, δη χρόνο μὶν οὐχ ὥρισται. άναγκαῖα bi πάντω ἡ bid τῇ βί(α μῖτανοία καὶ ἰΓομολογήσ<ω προττοιμασία. » Aurea profecto verba, sed saniora quam ut a monachis hagioritis intelligi possint, ut infra dicetur. Litterae synodales, de quibus agitur, datae sunt anno 1773, mense iulio. Nomina episcoporum subscripta latine reddita haec sunt : Thoodoaius-Constantino politanus, Sophronius Hierosolymitanus, Methodius Heracleensis, Gerasimus Cyzicenus, Nicephorus Nicomediensis, Anthimus Nicaenus, 'Parthenius Chalcedonensis, Callinicus Tomoviensis, Meletius Prusaeus, Samuel Philippopolitanus, Parthenius Drystrehus, ^Ananias Anchialensis.

Editae exstant apud Ph. Msyer>We *Hanptwkunden fùr die Geschichte der A'tkosUôster* (Lipsiae, 1894, in-8·), P- 339-31. Devuniversa controversia disputationem ipsi perscripsimus hoc praenotato titàlo : *La grande controverse des cofybes,* in : *Échos d'Orient,* t. II (Parisiis, 1899), p. 331-31.

8YN0DU8 DIOECESANA FIRMANA

1773 maii 33-5

Synodus dioecesana Firmana in Italia, Celebrata diebus 33, 34et 35 maii anni 1773, sub Urbano Paracciani, cardinale archiepiscopo Firmano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :, ı ,

Synodus dioecesana, ab eminentissimo et reverendissimo domino Urbano, tituli S.' Càllisti s. R. e. presbytero cardinali Paracciano, archiepiscopo & principe Firmano, celebrata in ecclesia metropolitans, diebus 33,34 A 35 maii anno Domini MDCCLXXIII. Firmi,' apud Philippum et Fabium Mariam Laumrini ; super, permissu. l-Seym/ar .] Methodus aNronum c'synodalium pro prima synodo Firmana eminentiss. & reverendiss. domini d. Urbani tituli S. Callisti s. R. e. presbyteri cardinalis Parraciani, archiepiscopi et principis Firmani, nec non preces pro solemni primi supplicatione ejusdem synodi. Firmi, M.DCC.LXXIII, excudebat haeres Bolis, impressor archiepiscopalis.

Parvum in-folio, 3 partes, 13 (.-346-318-30 p. — Roma, Casanatense.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

• 1773 mense ipnio

Nondum unus effluxerat annus, ex quo sacra synodus montis Atho monachos, de commemorationibus defunctorum agendis 'disputantes, ad concordiam reducere tentaverat, ctnn rebus in peius abeuntibus viam rursus persecuta est, qua putebat ad id quod volebat posse perveniri. Alteras igitur in montem D sacrum transmisit litteras, quibus quo melius infensos animos reconciliaret, secundum utramque partem litem dabat. Qui sabbato, aiebat, defunctorum memo rias celebrant, recte se gerunt ; qui vero dominica aut quavis alia hebdomadis die, non male agunt ; ergo neque illi neque isti haeretici aut rerum novarum machinatores habentur, sed omnes concordibus animis vitam traducant. Harum litterarum quis exitus fuerit, mox dicemus. Datae eunt illae anno 1773, mense iunio, sub Theodosio Constantinopolitano, quocum subscripserunt antistites isti : Sophronius Hierosolymitanus, Gregorius Caesariensis, Methodius Heracleensis, Gerasimus Cyzicenus, Nicephorus Nicomediensis, Anthimus Nicaenus, Parthenius Chalcedongnsis, Ananias Dercensis, Samuel Philippopolitanus, Paphqutius (an Parthenius ?) Drystrenus, Macarius Mesetnbriensis, Gabriel Anchialensis, Neo phytus Vamensls, Seraphim Bosnensis.

Litteras primus edidit Porphyrius Uspenskii, *Vtoroe Putecestviepo svialoi gore Afonshoi* (Mosquae, 1880, in-8“), p. 483-5 ; tum etiam taiiquam ineditos Ph. Meyer, *Die Hauptnrkunden für die Geschichte der AtHosklOster* (Lipsiae, 1894, in-8·), p. 331-4.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1773 mensibus novembri vel decembri

Uti primam, sic alteram epistolam ad sedandas controversias inter monachos montis Atho exortas de die, quo demortuorum cominemoratjones celebrare liceret, incassum miserat sacra synodus ; immo monacharum animos iratbs fecit, nedum placavit, Qua de causa Samuel patriarcha, ubi iterum patriarcha

creatus set (<7 novetnbm 1773), tertiam epistolam in montem Atho transmitti iusait, qua praecepit, < όπω βλοε tv κελλίοε καί οί *Εν* σκήται άσκούμενοι. ώ τήν άναφοράν καί ύ«οταγήν Εχοντε εί τά αύτόθε ιερά μοναστήρια. vé tuwvttn καί νά άκολουθώσιν du». ρασαλεΰτω elf τήν φυλαηομΕνην Εν τοί μοναστηρίοί τ<ΰ,ν καί συνήήειαν mpi τών μνημοσύνων τών Ληοιχο» μΕνων, δηλαδή,Εν 4 Αν ήμΕρρ τή Εβδομάδα 'εΐώθασι τελεϊσθαι τά μνημόσυνα Εν τοί μοναστηρίοι , tv ταύτη νά τελούνται καί Εν ταΐ σκήται rai iv τοί κελλίοι χωρί τινο άνπλογία τού λοιπού.» Atque haec quidem ille ; quae vero mandata dedit, surdas percusserunt auree. Inpoquo usus est codice ad tabulam edendam Ph. Meyer, temporis notae non habentur, et cqniedt vir doctus illam a Theodosio patriarcha fuisse perscriptam. Quae tamen sententia ideo reiidenda nobis videtur, quod Nicodemus monachus, harum rerum tt testu et scriptor solertisaimus, epistolam Samueli patriarchae expressis verbis tribuat, adducto etiam eo fragmento, quod supra repetivimus. A veritate igitur non aberrabit, qui tabulam mense novembri vel decembri 1773 editam fuisse existimaverit. Cf. Nicodemus, Όμολογία αίστεω (Venetiis, 1819), p. 1-50; Ph. Meyer, o/. *cit.*, p. 234-0.

STATUTA DI0EC18I8 GENEVEN8I8

«77J

Statuta dioecesis Genevensis in Helvetia, edita anno 1773, sub loanne Petro Biord, episcopo Genevensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Constitutions et instructions synodales de s. François de Sales, évêque et prince de Genève, mises en ordre & augmentées par monseigneur Jean d'Arantbon d'Alex, et nouvellement par monseigneur Jean-**Pierre Biord, ses successeurs dans le même évêché.** [Zwsi/ne]. A Annecy, de l'imprimerie de J.-B Burdet, impr. de monseign. l'évêque A du clergé ; avec permission, M.DCC.LXXHI.

In-12, xxjv-389 p.-5 f. (formules). — Torino, Bibl. naz.. Torino seminario.

Pag. iij-viij, mandatum loannis Petri Biord, episcopi Genevensis, datum extra synodum, sub data : « Anneci, le 29 *(sic)* de 1773. »

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1774 iamiarii 1. '1

Sancti loannis Baptistae monasterium dioecesis Moschonesiorum, cum Neophyti cuiusdam, ex insuli Andro oriundi,-fraudibus, stauropegicpm synodalibus litteris declaratum fuisset, dioecesanum iterum fieri iussit Samuel patriarcha, rogantibus lod Christianis una cum dioecesis episcopo CyrillO. Sigillium super hoc negotio editum datum est anno 1774, die prima ianuarii. Ita vero incipit : Πάντα τά κατά λόγον δίκαιον μετά πάση άληθού πληροφορία περαινόμενα ; bisque subscriptionibus obsignatur : Samuel Constantinopolitanus, Meletius Ephesi, Methodius Heracleae, Gerasimus Cyzici, Nicephorus Nicomediae, Anthimus Nicaeae,Parthenius Chalcedonis, Ananias Dercorum, Damascenus Thessalonicae) Meletius Prusae, Samuel Philippopolis, Ignatius Neocaesareae, Macarius Mesembriae, Gerasimus Bizyae, Neophytus V-amae, Gerasimus Bosnae, Cyrillus Belgradi, Neophytus Samacovi, Neophytus Agathopolis. Eodem tempore a sacra synodo inscriptae sunt litterae cum Procopio Smyrnensi, turi! Cyrillo Moschonesio ad idem argumentum spectantes.

Tres istas tabulas edidit Eustratius I. Dracos, 'Ελληνικά! Εκκλησιαστικοί σελίδε (Athenis, 1891, in-8·), •p. 27-32. [Syllogue : 'Ιστορία. Γ. 4*3·]

SYNODUS DIOECESANA RAVENNATEN8I8

1774 iulii tChi

Synodus dioecesana Ravennatensis in Italia, celebrata diebus 20, 21 et 22 iulii 1774, sub Antonio Canton!, archiepiscopo Ravennatensi.

Exstant constitutiones synodales in' opere cui titulus :

Synodus dioecesana Ravennas, ab illustrissimo et reverendissimo domino domino Antonio Cantoni, archiepiscopo Ravenna: ac principe Ac., in ecclesia metropolitans diebus XX, XXI, XXII mensis julii celebrata, anno Domini MDCCLXXIV. Ravennae, ex praelo archiépiscopal!, anno jubilaei MDCCLXXV.

In-4·, xxil-227 p. - Paris, Bibl. nat. B 3383.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1774 mense decembri.

Samuel, patriarcha oecumenicus, cum ecclesiae clavos abhinc annum unum teneret, iterum abire coactus est. Accepto igitur abdicationis eius libello (24 decembris 1774), sacrae synodi antistites in locum illius statim subrogarunt Sophronium, patriarcham Hierosolymitanum. Electionis ύιτόμνημα subscriptiones exhibet istas : ό 'ΕφΕσου Μελέτιο , — ό 'Ηρφ. κλεία Μεθόδιο ,— Κμίικού Γεράσιμο , — ό Νικομηδ^α Νικηφόρο ,— ό Νικαία Άνθιμο , — ό Χαλκηδόνα ΠαρθΕνιο , — ό ΔΕρκων Άνανία . — ό Θεσσαλονίκη Δαμασκηνό , Εχων καί τήν γνώμην τού πανιερωτάτου συναδΕλφου μου ά(ίου Δρύστρα κύρ Παρθενίου, — ό Προύση ΜελΕτιο , — ό Φιλιπποπόλεω Σαμουήλ, — ό Νέων Πατρών Χρύσανθο , — ό ΒιΖύη Γεράσιμο , — ό Βάρνη Νεόφυέο , — ό Προϊλάβου Ιωακείμ, — ό Μεσημβρία Μακάριο , -^ό ΟύΙίτΙη Ιωακείμ, Εχων καί τά γνώμα τού άγίου ΣκοΧίων κύρ Ανθίμου καί τοΟ άγίου Σαμακοβίου κύρ Νεοφύτου, - ό Μογλενών Αγαθάγγελο , — ό Κώου ΠαρθΕνιο .

Exstat in 'Εκκλησιαστική Άληθεί ι, t. Π (Constantinopoli, 1882), p. 249·

E catalogo hactenus inedito patriarcharum Constantinopolitanoruni, a Demare confecto, haec depromere iuvat : 1775, μαΐου ιο, ήμΕρ ι κυριακή, εί τά

πέντε ὡρα ἐιεδήμησεν tv κυρίῳ 4 πρώην Kwvmwvn-λ νουπὐλεω πατριάρχη κὐρ Σαμουὴλ Βυlάνηο ὠντα ἐἐὀριστο <if rt vqet τὴ Χάλκη δπου jcal ἐκηδεὐiη τὴ HmMς '«v m «MMς μετά · Μη«<M «*S τiΓ' W'W'n ,vaO άγίου NκoMoμ τὴ Χώρα . — 'Απὴ Ιδιοχείρου σημειώματο Νικολάου αρατΖΑ.

8YNODU8 DI0NCX8ANA AMBIAN1N8I8

1774

Synodus dioecesana Ambianensis in Gallia, celebrata anno 1774, sub Ludovico Carolo dé Machault, episcopo Ambianensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Acta de Piglise d'Amiens (1749), IĬ, 489-91.

8TN0DU8 DI0ECK8ANA U88ILLKN8I8

1775 maii 29-31

Synodus dioecesana Ussellensis in Sardinia, in celebrata diebus 29, 30 et 31 maii 1775, sub losepho Maria Pilo, episcopo Ussellensi et Terralbensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus dioecesana Ussellensi*', ab illustrissimo et reverendissimo domino d. fr. losepho Maria Pilo, ordinis Carmelitarum, Dei et apostolico: sedis gratia episcopo Ussellensi et Terralbensi, ac de consilio s.r.m.habita,annoaChristi nativitate MDCCLXXV, diebusXXIX,XXX et XXXI maii [Znri/ne]. Regiis typis Caralitanii, anno MDCCLXXVI.

In-4·, 4 (.-229 p.-a f. — Milano, Ambrosiana ; Torino, seminario.

Pag. 137-229, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

ad publicam pecuniam dispensandam et rém publicam gerendam

1775 menae maio

Ubi Sophronius Hierosolymitanus sedem oecumenicam capessivit, Urbis praestantiores viri rei publicae in melius instaurandae solliciti, novos canones condiderunt in hunc praesertim finem, ut publicae pecuniae dispensationem unius patriarchae arbitrio subtraherent. Audiatur Athanasius Comnenus* Hypsilantes scriptor coaevus : < Ἐγιναν καὶ ἰπίτροποι τοῦ ΚοινοΟ τέσσαρε ἀρχιερεῖ καὶ δέκα Κ λαϊκοί, διά νά ἐχουν τὴν ληψοδοσίαν τοὺ ΚοινοΟ καὶ νά δίδουν καὶ τὸν πατριάρχην Joo γρὀσια τὸν καθέκασταν μῆνα διά τὴν Ζωοτροφίαν του · κη! αὐτό (— Σωφρόνιο) ἐγένετο ὁ πρῶτο μισθωτὸ πατριάρχη . » Τά μετά τὴν ἁλωσιν, Constantinopoli, 1870, p. 54°- Immo, quo firmiorem redderent novam ordinationem, hanc a Turearum tyranno, penes quem, ipsis Graecia latentibus, arbitrium est et ius de rebus ecclesiasticis decernendi, offirmari ac sanciri voluerunt. Abdul Hamid sultani edictum graece tpuislatum libentes repetimus, non solum περιεργία χάριν, sed ideo praesertim, quod regulas recens conditas optime recenseat. Illud e Xenakes sylloge descriptum evulgavit Matthaeus* Paranikas in diario Constantinopolitano nemini fere vel in ipsa Urbe obvio ad diem »5,6 novembris 1874. Tabulam die 5 maii 1775 datam fiiisse asserit editor, nescio quo fultus auctore. Namque in eo qui significatur anno (1189 — 1775), mensis *Rebi-ul-evel*, cuius in medio spatia perscripta esse dicitur, initium cepit a die 2 maii finemque accepit die jo eiusdem mensis maii. Huius igitur media pars non 5, sed 14-16 dies dicenda est. Sed textus ipse perpendatur :

Πρὀκριτε κριτά τῶν Μουσουλμάνων, χυριώτερε τῶν κυρίων τῶν μονοβειτών, μεταλλεῖον τὴ ἀρετὴ καὶ τὴ βεβαιότητα ὀ. αἰρων τά σημαία τοῦ νόμου καὶ τὴ πίστεω κληρονόμε τῶν μαθήσεων τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων, ὁ Ιδιο βοηβούμενο παρά τὴ ,προνοία τοῦ βοηβοῦντο βασιλέω δέσποτα ἡμῶν κριτά τὴ Κωνσταντινουπόλεω πληθυνβειηφαν αl ἀρεταί σου.

Διά τοῦ ἰρχὀμένου ἡασιλικοῦ ὑφηλοῦ σημείου γνωστὸν ἐστω, ὀτι οἱ ἐν τ^>·λ>ή τὴ , μακαρώτητὸ μου οἰκοῦντε ὑπήκοοι "Ρωμαίοηπροσέφερον εἰ τόν ουδὀν τὴ ευτυχία μου ἀναφορον διαλαμβάνουσαν Ζήτηστν ἐλέου καὶ ἀπαλλαγήν ἀωκία λέγοντε ὀτι ἀπό τά ἀτοπα κινήματα, ὀσα ἐπεχειρίσβησαν οἱ πρώην πατριάρχαι τῶν 'Ρωμαίων, τά ὠμά πλεονεἰια καὶ τὴν κατανάλωσιν πολλῶν χρημάτων, τά ὀποία ὁ ἡδη.ἰέωσβεὶ τὴ πατριαρχία Σαμουήλ χαλόγηρο ἀπό τὴν ἀκραν ΙδιογνωμΙαν καὶ τυραννίαν του ἐφθειρε πρὀ Ιδίαν σὐστασιν καὶ σηρέωσιν, ἐκτό τοῦ Ατι τὸ χήέο τοῦ πατριαρχείου. ὑπερέβη τά 9°° πουγγία εἰ βακίφια χρεωστούμενα, ὀρφανά, εἰ τά τάγματα Τῶν ΓενιτΖάρων τοΟ κράτου μου καὶ εἰ ἀλλου πολλοὺ ἀλλά καὶ τά τῶν ἐπαρχιῶν χρέη, ὀσα ὑπόκεινται εἰ τὸ πατριαρχεῖον τὴ πόλεω μὲ τὸ νά ἐπερίσσευσαν πολλαπλασίω ἐξ οὐ καὶ ἡ ἐρήμωσι καὶ ἀφανισμὸ τῶν δπηκόων 'Ρωμαίων, κατά τὴν ἐντολὴν μου τὴν γενομένην μὲ τὸ ἐν χἰρσίν αὐτῶν βασιλικόν αὐτὀγραφον τὴ δικαιοκρίσία μου ὀ διά βασιλικὴ μου χάριτο συμφωνὶ ι πάντων τούτων ψηφισθεὶ καὶ ἐκλεχθεὶ ὀ πιστό ἡδη πατριάρχη τῶν 'Ρωμαίων Σωφρόνιο , ὁ σύλλογο τῶν μητροπολιτῶν, οἱ πρὀκριτοι τοῦ γένου ο! ἰχοντε λόγον καὶ περιφανεὶ τῶν βουφετίων μαίστορε καὶ τῶν υπηκόων γέροντε συνελθὀντε ὡμίλησαν περὶ τοῦ τρόπου τὴ διοικήσεω τῶν πατριαρχικῶν πραγμάτων, οἰκονομία τε καΐ'έίοφλήσεω χρεών α) τόκων. Καὶ δὴ κοινὴ γνώμη πάντων αὐτῶν ἀπεφασίσβη, βτι ἀπό τοῦ νῦν καὶ εἰ τὸ ἐέή μὲ τὴν προστασίαν καὶ ἐπίσκεψιν τῶν τοῦ'γένου περιφανῶν διορισβῶσιν ἐπίτροποι τοῦ πατριαρχείου τέσσαρε τῶν μητροπολιτῶν ειδήμονε τῶν πατριαρχικῶν ἐβίμων, καὶ δεκαοκτώ ἀἰόπιστοι γέροντε καὶ τίμιοι τῶν περιφαὐεσ+έρων καὶ ΙσναφΙφν, διά νά διοικῶσι μετά πληρειουσώτητο ἀπάσα τά ἐκκλησιασηκά υποθέσει καὶ ληψοδοσία ἐπ! συμφωνεὶ του διατηρεὶσθαι διά παντό τοὺ ἐΐή ὀρου ·

A', 'Οταν μία μητρόπολι χηρεύση καὶ χρειασόή ν' (Ιποκαταστηβὴ κατά *τό* ἀρχαίον *νέο* μητροπολίτη «ἰ αὐτήν, ἡ" εἰ · τὸ πατριαρχείου ἀνήκου'σα ποσότη χρηματική κατά τὸ ἀρχαίον τὴ θρησκεία των ἐθο νά γίνηται ταχσὶλὶ σώα καὶ ἀνελλιπή διά τῶν διορισβέντων ἐπιτρόπων, οἰτινε νά ε&ρίσκωνται εἰ τὴν συνέλευσιν συνεννοῦντε καΐ,ὁμόφωνοῦντε .

β'. Τά χρέη, ύφ' ββα *Wtarai* αΙ Επαρχία νά κατα-γράφωνται τόν πατριαρχικόν κώδηκα, καί Μ νά φαίνηται, δη ιίναι καταγιγραμμέναι αΙ μέχρι τοΰδι Ενυπόγραφοι δμολογίαι νά έχαισι τά κΰρο καί νά ήναι terrai, ώ καί ήσαν' διά νά μή Σημιόνωνται οί Εχοντι αύτά τά δμολογία ι πλήν άπό τοΰ νΰν elf τό έΐή νά φυλάττωνται οί δρόι τή νέα ταύτη διαταγή , μή δντων δεκτών τών Εναντίων τούτων τών δρων γινομένων χριών ώ χριών τή έπαρχία , άλλά νά γίνωνται ταχσίλι άπό τήν πιριουσίαν τοΰ μητροπολίτου, βση ήθτλκ τά δανιισθή.

Γ. At χριωστικαί τών Επαρχιών δμολογίαι καί al υπογεγραμμένοι κατά τό {θο μέ τά ύπογραφά καί τών λοιπών μητροπολιτών νά βουλλόνώνται μέ τήν Επιτροπικήν βοΰλλαν, καί ούτω νά Εχωσι τό κύρο .

Δ'. Όσοι διαιρέται καί σκανδαλοποιοί προΕενοΰσι διχονοία μεταΐύ τοΰ γένου των διασπιίροντι ψεύδη κατά τοΰ νΰν πατριάρχου Σωφρονίου, ού ή διαμονή πρά&νο τή ιίρηνική καταστάσεω τών πτωχών υπηκόων Σημιούντι άδίκω του μητροπολίτα , καί ; άνατρέπονη τήν διαταγήν ταύτην, ήτι Εστηρίχθη τή συμφωνί ι τοΰ γένου , οί τοιοΰτοι νά φανιρόνωνται ιί τό κράτο μου διά νά παιδιύωνται.

Ε*. ΑΙ δμολογίαι τού πατριαρχείου άφοΰ ΰπογραφώσιν ώ έθο άπό του μητροπολίτα νά βουλλόνώνται καί μ* Επιτροπικήν βοΰλλαν διά νά Εχωσι κύρο , καί όταν δοθή άναφορά κατά τίνο εί παιδείαν, ή άναφορά νά βουλλόνηται μέ τήν κοινήν βοΰλλαν, ή όποία νά σύγ-κηταιάπό τέσσαρα τμήματα,' ών Εκαστον νά δίδηται ιί κανένα άιιόπιστον άπό αύτού κατά τό ανά χιίρα αύτών βασιλικόν αύτδγραφον.

ΣΤ'. "Οταν άποκατασταθή νέο μητροπολίτη , τό χρέο του νά καταγράφηται ιί τόν πατριαρχικόν κώδηκα καί αύτό νά ΕγχιιρίΣη ιί τού Επιτρόπου τό υποσχετικόν τράμμα, τό διαλαμβάνον τήν όσην ποσό-τητα ήθκλι Εεπέσει τόν καθ' Εκαστον χρόνον, καί νά ΕΕαποστείλη ιί τού βηθέντα Επιτρόπου τήν όμολο-γίαν τή δση ποσότητα ήθιλι ίεπέση άπό καιρόν εί καιρόν.

Ζ'. Όταν ήθ«λον προβληθή βελτιώσει ύπέρ τών ύποαβών καί τοΰ πατριαρχιίου, δπιρ ιίναι βεβυθισμένον ιί πολλά χρέη, νά ήναι δυνατοί καί νά Ενεργώνται παρά πάντων.

▪Η'. "Ολα τά εισοδήματα καί ΕΣοδα τοΰ πατριαρχιίου νά παραλαμβάνωνται άπό .τού ιί τήν ληψοδοσίαν διω-ρισμένου Επιτρόπου , καί τόσον ή Εκπλήρωσι τοΰ χρονικού μιρίου τοΰ πατριαρχιίου, δσον καί ή Εέόφλησι τών πολλών ποσοτήτων, δσαι χριωστοΰνται,ιΐ βακίφια. όρφανά καί τάγματα Γινιτσάρων καί elf Αλλου τινά γνωστού , καιπά μερικά καί καδολικά, Ατα άκολουθοΰν «ί Αλλα όποθέσει , νά θιωρώνται άπό τού βηθέντα Επιτρόπου .

Θ'. Εί τό τέλο τοΰ χρόνου τά βηθέντα {Ισοδήματα καί έΐοδα όντα γιγραμμένα Εν πρό Ιν φανιρώ κατ' Εμπροσθεν τή συνιλκύσιω τών μητροπολιτών καί τών προκρίτων έφόρυιν τοΰ γένου , άφ' οδ θιωρηθή *ĩ* λογαριασμό τών είρημένων Επιτρόπων, Sv γείνη χρτία νά άνακαινισθή ή Επιτροπή αύτών, νά άνακαινιίωνταΓ ι< δέ καί διορισθοΰν άλλοι Επίτροποι κατά τού βηθέντα δρου καί έχωστ νά λαμβάνωσιν άπό τό πατριαρχικόν οί πρώην Επίτροποι, νά πληρόνωνται άπό τού πρώην Επι-τρόπου καί νά δίδηται ιί αύτού σινέτι κάτι άλιακά.

Όθιν καί κοινή γνώμη γινομένη ταύτη τή διατα-γή , Εδιόθη καί Ιν Αποδεικτικόν ιί χεΐρα τών Επιτρόπων κατισφραγισμένον μέ τά σφαγίδα τών ύπογιγραμ-μένων, μέ τά δπογραφά πάντων τών Εν τή Επικρατιίφ μου μητροπολιτών, προκρίτων καί τίμιων ΙσναφΙων, καί περιεκτικόν τών είρημένων σουρατίων, ώ ούση τή άνωτέρω ληφόιίση διαταγή προϊένου άναπαύσκω καί'ήσυχία ιί τού πτωχού ύπηκόου , Ειητήθη καί έκδοσι ύψηλού όρισμοΰ κεκοσμημένου μέ αύτόγραφον εί Επικύρωσιν καί στηριγμόν τή βηθείση διαταγή . Επειδή δέ καί ό βηθεί πατριάρχη Επικύρωσιν δτι τό πράγμα ούτω Εχει, καί δ δίκαιο καί όρθό λόγο άπαιτεΐ τήν συντήρησιν τών πτωχών υποτελών άπό Σημία ιί τά ένδοίου ήμέρα μου καί άνάπαύσιν καί ήσυχον οίκονομίαν^τών δσα άφρβώσιν ή άνάγονται ιί τήν θρησκείαν καί πατριαρχιΐόν των, Ενεχειρίσθη ή βασιλική μου χάρι εί τό νά φυλάττηται ώ κανών άπαρασάλευτο τό σουράτι τοΟ παρόντο νιΣαμίαυ, καί, Επιδόθη ή ιίρά μου προσταγή καί ίδόθη «ί χΐίρα αύτών. Σύ λοιπόν, ώ ιίρημΕνι κριτά, νά φανιρώση δτι θέλει αιδιυθή δστι τούτων φανή άντιβαίνων εί αύτό τό σουράτι νιΣάμι, τό εύτάκτω γινόμενον, δπερ διά παντό Εστω δεκτόν καί κικυρωμένρν, καί νά κατα-γράφη ιί τόν κώδηκα τόν παρόντα όρισμόν μου καί πάλιν νά τόν Εγχορί^η Χ(ΐΡàf του, προστάΣων δσου άφορή ή έκτ.έλισι τών δρων τούτων νά έπιμιλη-θώσιν t(f τήν καλήν Ενέργιιαν τούτου τοΰ όρισμοΰ. Διό καί Εγένιτο ή ιίρά μου προσταγή · όθιν πρόσιχι νά μή παραβή μέχρι τριχό ταΰτα. Ούτω γνώθι.

Έγράφη πιρί τά μέσα τοΰ βιπιούλ Εββέλ τοΰ. ι ι8φ Ετου .

SYNODUS tONSTANTINOPOLITANA

1775 mense iunio

Evecto ad &édem oocumenicam Sophronio Hierosolymitano, cum necesse esset alterum antistitem sanctae civitatis ecclesiae praeficere, sacra synodiis, inito coetu' iti templo Sancti Georgii intra septa metochii Sancti Sepulcri in Urbe, ac latis suffragiis, patriarcha renuntiatus est Abramius, metropolita Caesareae Palestinae, anno 1775, mense iunio. Nomina episcoporum electionis libello apposita ita se habent latine reddita : Meletius Ephesius, Methodius' Heracleensis, Gerasimus Cyzicenus de sententia etiam Meletii .Prusaei, Nicephorus Nicomediensis, Anthimus Nicaenus, Parthenius Chalcedonensis, Ananias Dercensis, Damascenus Thessalonicensis, Samuel Philippopolitanus, Anthimus Scopiensis, Callinicus Drystrenus, Gerasimus Biiyensis, Philaretus Xanthensis. Neophytus Samacoviensis.

E codicç patriarch. 7, p. 88, nuper edidit Callinicus Delicanes, Πατριαρχικών Εγγράφων τόμο διύτιρο , (Oonstantinopoli, 1905), p. 497*8 ; at multo ante ediderat-M'. Chamudopulus in Εκκλησιαστική .Άληθιέμ, t. II (188a), p. 249.

SYNODUS DI0ECK8ANA AMBIANEN8I8

«775

Synodus dioecesana Ambianensis in Gallia, celebrata aipio 1775, su[a] Ludovico Carolo de Machault, episcopo Ambianenti.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus : *AcUs dtl'éghst d'Amiens,* (1849), Π» 4Çé-8.

L'

STATUTA^DIOKCKSIS Mφ88Π«N818

,«77i ı ζ ı

Statuta dioecesis Massiliensis in Gallia, edita anno 1775, sub IoanflF. Baptista de Belloy,. episcopo ' Jkfassiliensi. —r
" De his statutis'eonfer opus cui titulus.: ,*
Ordonnances synodales du diocèse de Marseille, promulguées le 44 octobre 1857. [Zastgwe]. Marseille, v· flnrius Olive, iUpritfigur jte Mf l'évêque, rue Montgrarià, 28, 1857'. ·

In-8", xvi-384 p.-, f. — Paris, Saint-Sulpice.
Pag. 332 : < Les statuts publiés dans le dernier synode diocésain tenu, pn 1712, par 1'immortel Belsunce, statuts publiés en synode, le 18 avril 171s, BcUoy les fit réimprimeren 1775. »

/ t

4

SYNODUS DIOECESANA UCETIEN8I8

«775

Synodus dioecesana Ucetiensis in Gallia,eelebrata anno 1775, sub Bonaventura Bauyn, episcopo Ucetiensi.
De hac synodo confer opus cui titulus
Acta et statuta synodi Nemausi habita- aqno MDCCCLXIH, ab ili. ac rr. Claudio-Hentico-Auguetino Plantier, episcopo Nemausensi. [Znsrgwl. Nemausi, typjs Soustelle, dd. episcopi typographi, 1865. [Pβ^. /, *titulus alter* ,] Instruction pastorale de monRseigneur levêque de Nîmes sur Sagesse de ladiscipïine de l'église, et mandement portant publication des statuts arrêtés et promulgués dans le synod^de 1863. »
In-8", 1.11-131 p. — Paris, Bibl. nat. B 10787.
Pag. iof, haec synodus dioecesana celebrata est 3 did^gô ad divin 28 mensis septembris anni 1863. ., Bouaventura Bauyn, episcopus Ucetiensis, celebravit synodum dioecesanam annis 1745 et 1775.

YN0DU8 C0N8TANTIN0P0LITANA

1776 mense aprili

I.itteranint' graecarum scholae in insula Paro annuum ducentorum grossorum reditum obtulerant Petraee·- Maurogenes et Nidolaus Maurogenes, fratr-s gvuuani ; quibus vita functis, cum res dictae scholae in peius abirent, eorundem ex asse haeres t: Nicolaus Mauro;i-nes ducentos illos grossos praeberi in posterum voluit eiusdem generis scholae in insula Naxo, cui praeerat Chrysanthus Aetolus, ea tamen condicione, ut inopes discipuli quinque, *e* Paro oriundi, ius haberent Naxi insulae scholam frequentandi, quadraginta cuique grossis annuatim praestitutis, inopiae sublevandae causa, (hias condiciones sua auctoritate benigne sanxit sacra synodus per litteras mense aprili 1776 datas ac metropolitae Paronaxiae inscriptas. Has nominibus appositis obsignarunt antistites duodecim, videlicet : Meletius Ephesi, Damascenus Thessalonicae, Gerasimus Cyzici, Nicephorus Nicomediae, Methodius Heracleae, Parthenius Chalcedonis, Anthimus Nicaeae, Ananias Dercorum, Zacharias Cretae, Agapius Serrarum, Parthenius Selybriae, Callinicus Lemni.
Tabulam ex archetypo edidit, non servato tamen recto subscriptionum ordine, P. G. Zerlentes in periodico Παρνασσό , t. X (Athenis, 1886> p. 21 -U

SYNODUS C0N8TANTIN0P0LITANA

1776 mense iqnio

Sacra svnodus, cum semel et iterum et tertium monachos montis Atho monuisset, ut.ab agitanda de commemorationibus defunctorum controversia cessarent, nec quidquam profuisset, extrema experiri voluit. Editis igitur aliis litteris, tursus edixit commemor^tiones illas, quocunque demum die, vel sabbato vel dominica vel quovis alio Hebdomadis tempore, tierent, licitas omnino esse ; quattuor autem alterius sententiae principe^ Athanasium niminun Parium, lacobum Peloponnesium, Agapium Cyprium et Christophorum, qui commemorationes die dominica celebratas pro haereticis habebant, excommunicationis poena multatos declaravit, donec ad meliorem redirent frugem. Gravissima haec sententia data est anno 1776, mense iunio, indictione nona; ita vero, si nuncupatorias formulas excipias, incipit : ToO ἀρχικάκου Ιχθροῦ καί σκαλιοὺ δαίμονο^^να>θ<ν καί (£ ἀρχή δ«νό--καί ф...ιω— (νοτηυαρένοτ τόν.καθ' ἡμῶν πόλιμον. Subscriptiones habet istas latine redditas ; Sophronius Constantinopolitanus, Abramius HierosolyVnitanus, Meletius Ephesi, Methodius Heracleae, Nicephorus Nicomediae, Parthenius Chalcedonis, Damascenus Thessalonicae, Zacharias Cretae, Cyrillus Boanae, Agapius Serrarum, Gedeon Euripi, Parthenius Selybriae, Paisius Gani et Choree, Callinicus Lemni, Daniel CWpathi, Neophytus Halepi, Gennadius Casteriae, lacobus Hierisai *et* Sancti Montis.
Edita exstat apud Ph. Meyer, *Dû ilaufturkunden fir dû Geschichte der Atïosilûster,* Lipsiae, 1894, p. 236-41 ; fragmentum etiam edidit Porphyrius Uspenskii, *Vtoroe Putecestvû,* Mosquae, 1880, p. 496-8.

SYNODUS CONSTANTINO POLITANA

1776 mense iunio

Est in insuia Samo monastarîûm Deiparae» τη ἁγια Ζώνη dictum, cui Jociincolae dona nonnulla labentibus saeculis obtuleram. Quae cum repetere tentaient, nescio quo animo ducti, sacra synodus eorum audacianf uti Myonlegam damnavit, uumm ad archiepiscopum Sami et Icariae brevi epistola, quae

7w m W

post nuncupatorias formulas his verbisindpit : Τά λ dirai dpiapwMvrâ ἀκΐῦι dvtu τινό σρμφωνία «ai ηροοδιορισμοῦ. Data est jpense fltnio anni 1776, basque exhibet subscriptiones : Zacharias Cretae, Methodium Caesaiead, Daniel Dercorum· (L/r Carpa^hi)', Palstu* GanietChocae, Gennadius Castoriae, protosyncellus episcopi Sami procurator.

Tabulam^ edidit Epaminondas I. Stamatiadês, Σαμιακά ήτοι Ιστορία τή νήσου Γ4μου, ty IV (Sami, 1891), p..,[redacted] subscriptione* tamen multas, ut videtur, omisit, ceteras perperam et turbato ordine exhibuit.

4?

SYNODUS OON8TANTINOPOLITANA

1776 mense iunio

Ad orientale promuntorium τή BM^ιαρή irt insula Samo, in ipso -èacumine montis 'ΡαμκαηΜνι. tujcice *Domoiizbournon,* exstat monasterium τή Ζωσοόχου Πηγή , viilgo dictum 'ΑηΚιώπσσα, ex vicino oratorio sancti Eliae prophetae. Illud conditum esse fenint a DorOtheo hieromonacho, cui facultas haec facta est anno 1756 a Callinico, episcopo-Sami et Icariae. Laudandum opus ubi perfecit Dorotljeus, Constantinopolim projectus una cum Aeacio episcopo, Callinici suçcessore^a sacra synodo impetravit ut dictum monasteriùm stauropegicum fieret, a jurisdictione episcopi loci prorsus immune. Eius postulationi libens annuit^ynoflus, statimque sigillium pro more edidit, quo totum negotium amplissimis v -bis exponitur. Cuius initium qta se habet : Πάντα τά αιτήματα τά πρά σύστασιν iepdtv και στβασμίων μοιαστηρίκυν και Btluiv καταγωγίων και σκηνωμάτων. Datum est anno 1776, mense iunio, atque hisce obsignatum .est sub-'scriptionibus^in qpibus tardbn errores latent bene multi, quos lector praecedentium documentorum ope ipse emendabit : Macarius Ephesi, Cyrillus -Cyzici, Anthimus Nicomediae, Usachim Dercbrum, Anthimus Prusae, Zacharias Artae, Ananias Rhodi, Dionysius Serrarum, Auxentius Selybriae, Matthaeus üani et Chorae, Gemadius Castoriae, Aeacius Sami.

Editum exstat apud Epam. I. Stamatiaden, Σαμιακά ήτοι Ιστορία τή ' νήσου Σάμου, t. IV (Sami, 1891), p. 36a-6.

SYNODUS DIOECESANA TUSCULANA II

1776 septembris 1-3

Synodus dioecesana Tusculana II in Italia, celebrata diebus i, t et 3 septembris 1776, sub Henrico. Benedicto Clemente York, episcopo Tusculano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus Tusculana secunda, seu nova appendix) ad synodum Tusculanam, a celsitudine regia erninentissima Henrici, episcopi Tusculani, s. R. e. vicecancellarii, cardinalis, ducis Eboracensis, in cathedrali Tusculano templo apostolorum principis S. Petri celebrata, diebus I, II, III septembris anno Domini MDCCLXXVI. *[Insigne}.* Rom®, MDCCLXXVII, typis Salomoni episcopii typography superiorum facultate.

In-*", 190 p. — Milano, seminario ; Novara, seminario ; Paris, Bibi. nat. B 3369 ; Roma, Vaticano ; Torino, seminario.

.Pag. 4 : * Hinc, cura ab anno 1763, quo primam diœcesanam synodum in hac mea ecclesia Tusculana .congregavi, tXilla amplius synodiisco acta fuerit... *

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1777 mense februario

Christophorus hieromonachus, 0 dioecesi Ancyrae oriundus, cum montem Atho, ubi monasticam inierat vitam, reliquisset, monasterium Deiparae, in insula Samo, tum etiam monasterium sancti loannis Theologi, in insula Patmo, ingressus, nonnulla in utroque admisit facinora, in dispensanda praesertim publica monachorum pecunia, nec non in aedificandis minoribus monasteriis, quae metochia vocant, in' _ is monachis et ipso loci episcopo. Qua de causa apud sacram svnodum graviter insimulatus, excommunicatione ab ea multatus est per litteras anno 1777, mense februario datas, hisque obsignatas nominibus : Sophronius patriarcha, Meletius Ephesi, N... N..., N... N..., Parthenius Chalcedonis, Ananias Dercorum, Gabriel Corinthi, Athanasius Rhodi, Hieremias Christopolis, PartheniusSelybriae, Meletius Neapolis, lacobusN...

Editae habentur, nonnullis omissis subscriptionibus, quas legere non potuit librarius, apud Mikloeich et Mulier, *Acta ct diplomata graeca medii aevi,* t. VI (Vindobonae; 1890), p. 354-6.

SYNODUS DIOECESANA MARIANENSIS

1777 rnaii 1-3

Synodus dioecesana Marianensis in Corsica, celebrata in civitate Bastiae, diebus 1, *3* et 3 maii 1777, sub Francisco Cittadella, episcopo Marianensi et Acciensi.

Exstant, constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus'dicecesana, habita in ecclesia cathedrali Bastiae, ab illustris*, «t reverendiss. d. d. Francisco Cittadella, episcopo Marianen. et Accien., regique ab omnibus consiliis, calendis, sexto & quinto nonas majf anno Domini MDCCLXXVII, indictione X ; accedunt adnotâtiones A scholia. *[Insigne}.* Bastia:, MDCCLXXVII!, apud Sebastianum Franciscum Batini, typographum regium Ac., cum approbatione.

In-4', 246 p.-t f. Milano, Ambrosiana ; Torino, Bibi. naz.

Pag. 197-244, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

M

« r SYNODUS DIOECESANA AMPURIEN8Ï8 I «

1777 rnaii ai

Synodus dioecesana Ampurienîis I in Sardinia^ celebrata incivitate CastriSardi, die 21 rnaii 1777, sub Francisco Ignatio Guiso, episcopo Ampuriensi et Civitatensi. ' '

Exstant constitutiones synodales in opere cui tituhis :

Prima synodus dioecesana, ab illustrissimo et reve? rendissimo domino don Francisco Ignatio Guiso, Dei et apostolicae sedis gratia episcopo Ampurien. et Civitatén., ac de consilio s. r. m., totam fere ecclesiasticam disciplinam sermonibus .ac constitutionibus synodalibus complectens, in ecclesia cathedrali Castri Sardi, sub invocatione Sancti Antonii abbatis,· célébrai»; die XXI mensis rnaii et sequentibus anno a Christi nativitate MDCCLXXVII. [/«sign*]. Carali, MPCCLXXVIII, ex typographia regia. b

In-4·, 8 f.-a8a p.-i L^Milado, Ambroaiana; Torum» seminario.

Fol. à-s, dicatio : < Excellentissimq. domino don JoePpho Vincentio Latearis, ex comitibus Vintimillii, marchioni Rocchètje a Varo, comiti Castellarii, baroni Desferres et BoionT regia in aula magnati, equiti magnae crucis «acne religionis eL-drdjnis militaris SS. Mauritii et Laxari, nobili a cubiculis, ministro' statu^ ac secretario supremi ordinis sanctissimae Annuntiata:, prorègi, lOcumtenenti ac supremo· dud regni Sardiniae, Franciscus Ignatius Guiso, episcopus Ampurien. et Civitaten,, d. ç. o. »,

Pag. 253-8, catalogus episcoporum Ampuriensium et Civitatensium. 0

SYNODUS DIOECESANA FANEN818

1777 iunii 8-to

Synodus dioecesana Fanensis in Italia, celebrata diebus 8, 9 et 10 iunii 1777, sub Peregrino Consalvi, episcopo Fanensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Diœcesana svnodus habita in sancta cathedrali Fanensi, diebus octava, nona et decima junii MDCCLXXVII, a Peregrino Consalvio, ejusdem ecclesia? antistite. Fani, MDCCLXXVII,.excudebat Andreas Donati, episcopalis typographus.

In-8", 86 p. - Novara, seminario ; Roma, Propaganda.

t SYNODUS DIOECESANA CAE8ENATEN8I8

1777 iunii 16-8

Synodus dioecesana Caesenatensis in Italia, celebrata diebus 16, 17 et 18 iunii 1777, sub Francisco Aguselli, episcopo Caesenatensi. ,

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus : ?

Synodus diœcesana Caesenatensis, eminentiss. ac reverendis», d. d. Io. Casimiro s. R. e. card. Denhoff, episcopo Cæsenaten., in ecclesia cathedrali, sub diebus XXX junii & I ac II julii celebrata, anno 'a reparata salute MDC^ÇCIII, Innocentio XII rem Christianam feliciter moderante ; cum additionibus illustriss. et reverendis», d. d. Francisco ex cdmitihus Aguselli, ss. d. n. Pii papæ VI Caisen. p. o. m. feliciter regnantis, prælati domestici, ejusque solio assistentis, ibidem propositis in diœcesana synodo habita diebus XVI, XVII A XVIII junii anno Domini MDCCLXXVH.Ca.sena:, MDCCLXXIX, typis Gregorii Blasinii, sub signo Palladis.

In-4·, xij-312 p. — Roma, libr. Bocca.

SYNODUS C0N8TANTIN0P0LITANA

1777 mense iunio

Sancti loannis Theologi templum, Βουρλιώτα dictum, in insula Samo, cum primum episcopi loci jurisdictioni obnoxium, postea vero sub patriarchae dicionem subiunctum, monasterii Deiparae τοὺβροντά oleti monachis administrandum commissum fuisset, acerrimae disceptationi» causa evasit, ut quod tum ab episcopo loci tum a qpmachis τοῦ Βροντά vindicaretur. Re ad synodum delata, concordia inter titramque partem hoc pacto inita eat, Mt monachi templum quidem illud administrandum susciperent, episcopi vero loci memoriam in sacria agerent, eademque episcopo persolverent iura ac clerici saeculares, a quibus olim fuerat gubernatum. Synodale quidem edictum, quo lis finita, datum est anno 1777, mense iunio ; his verbis incipit : Ἡ ἱτηστασία xai φροντὶ «αἱ ἡ ἀφῖὶλομίνη ἡμῖν μίριμνα πιρὶ τῶν ἁπανταχοῦ Εκκλησιῶν «αἱ kpûrv σκηνωμάτων. t Subscriptiones jvero hae sunt : Sophronius patriarcha, Meletius' Ephesi, Methodius Heracleae, Agapius Cyzici, Anthimus Nicomediae, Metrophanes Chalcedonis, Ignarius Dercorum, Gabriel Corinthi, Anthimus Lacedaemoniae, Gabriel'Veterum Patrarum, Hieremias Chnstianopolis, Auxentius Euripi, Meletius Nauplii, lacobus Olene», Dionysius Eleutheropolis, Aeacius Sami.

Edidit Epaminondas I. Stamatiades, Σαμιακὰ ἤτοι Ιστορία τῆ νήσου Σάμου, t. IV (Sami, 1890), p. 289-92. Nonnulli erroresin subscriptiones irrepserunt.

SYNODUS DIOECESANA MONTIS REGALIS II

1777 septembris 10-1

Synodus dioecesana Montis Regalis II in Italia, celebrata diebus 10 et 11 septembris 1777, sub Michaele Casati, episcopo Montis Regalis.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodus secunda Montis Regalia, ab illustrissimo

et reverM^ÜMbno d. d. Mictuale Casati, congregationis Abrwpn^u regularium. Dei A apostolicae sedis gratia offinopoMaMiaReg^aA comite; habita anno arig.vuig. MDCCLXXVII, mebus X, XI septembris. M*taRagaH,ex typographia Balthassarisde Rubeis, imprimons episcopalis.

Sine anno, m->*, iutvn-36 p. — Milano, Ambrosiana ; Novara. semiàario j Piacuaza, civica p Roma, Vittqrio-Emmanuple ; Torino, Bibi. naz.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1777 mente septembri

Sigillii, de quo mox, eo libentius mentionem facimus, quo acriores ea aetate agitatae, sunt controversiae de diebus, quibus defunctorum fidelium commemorationes Jjcitae sint necne. Illo enim edito, sacra Synodus, Sopfironip patriarcha annuente,, decrevit, ut sollgpmis omnium patriarcharum episcoporumque «ita functqpim commemoratio quotannis ea ageretur dominica quam τῇ Ὀρθοδοiiα vocant, utpote triumpho *rectaefidei* recolendo sacram. Qùae caeremonia quo celebrior observaretur, onus antistitibus fuit impositum, ut suo quisque testamento largam pecuniae quantitatem illi peragendae relinqueret,-interim vero, collata cuiusque (n hunc finem stipe, grossi quingenti laudando operi attribuerentur. Edictum satis prolixum datum est mense septembri anni 1777. His verbis incipit ιἌτοπον dpa καὶ μομφὴ οὐ τῇ τυχούσῃ dfiov ntpi μὶν σιυμάτιυν φθορβ ὑποκîμίνων τι κδi βιόντων. Subscriptiones hae sunt : Σωφρόνιο πατριάρχη ,7-^ d Ἐφίσου ΜiΧiτιο ,— δ'Ηρακλiiά Μiθόδιο , — ὁ Νικομηδiiα Μ<λ4τιο , — δ Νικαiα "Ανθιμο , — δ Χαλκηδδνο Παρθ4νιο , — 6 Δiρκων Ἀνανiα , — δ Ν«οκαισαρ*1α 'Ιγνάτιο ,— δΚορΙνθου Γαβριήλ, δ Σ«ρρων Αγάπιο , — δ Παλαιῶν Πατρῶν Γαβριήλ, - δ Δακεδαiμον(α Γρηγόριο , -- δ ΧριστανΟυπόλiιο Ἰ<ρ«μiα , — δ ΒιΖύη Γεράσιμο , ὁ Ἀγχιάλου Ἰωακi(μ. — δ Ναυπλiου ΜτλΙτιο , — δ Ἀγαθουπόλου ΝΗλiτιο ,— δ Καρπάθου Δανιήλ, — δ Καστορiα Γtνάδιο .

E codice patriarch. 12, p. 1-4,'exstat in 'Ἐκκλησιαστικὴ 'Αληθiiμ, t. XX (1900), p. 77-80. nop sine men-/ dis impressum. Idem brevi repetemus Petropoli in nostra sylioge, *Actes de- Sainte-Anne, ex* archetypo. 1pso' in σκήτῃ montis Atho τῇ δγiα Ἀννῃ dictae asservato, cuius imaginem photographicam nuper deprompsimus.

SYNODUS DIOECESANA AMBÛNEN8I8

1777 octobris 8

Synodus dioecesana Ambianensis in Gallia, 'celebrata^ie 8 octobris 1777, sub Ludovico Carolo de Machault, episcopo Ambianensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Actes de l'igiise d'Amiens, (1849), II, 499-505.

SYNODUS DI0E0E8ANA FOROSEMPRONIANA

1777

Synodus dioecesana Forosemproniarih in Italia, celebrata anno 1777, sub Rocho Maria Barsanti, episcopo Forosemproniano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus dioecesana Forosemprôniana anni 1777. Pisauri, 1778, in-4'. — Milano, Ambrosiana ;Roma, Propaganda. — *Ipse non vidi.*

STATUTA DIOECESIS NIVERNENSIS

«777

Statuta dioecesis Nivernensis, edita anno 1777, sub loanne Antonio Tinseau, episcopo Nivemensi.

Exstant haec statuta in opere cui titulus :

Statuta synodalia diœcesis Nivernensis, edita et publicata in variis synodis dioecesanis. Niverni, ex typographie viduae Le Febvre, 1777.

In-12, 68 p. — Nevers, séminaire.

Exstant statuta edita in synodis celebratis annis 1669, 1722, 1734, 1735. 1736, *753. «754. ^5*·

STATUTA DIOECESIS PAMSŒN8I8

1777

Statuta dioecesis Parisiensis, edita anno 1777, sub Christophoro de Beaumont, archiepiscopo Parisiensi.

Exstant haec statuta in operibus quibus tituli :

i. Statuts synodaux du diocèse de Paris, renouvelles et confirmés par monseigneur l'illustrissime & reverendissime Christophe de Beaumont, archevèque de Paris, duc de Saint Cloud, pair de France, commandeur de l'ordre du S. Esprit, proviseur de Sorbonne, Ac. [Znrigne]. A Paris, chez Cl. Simon, imprimeur de H. aa. ss. messeigneurs le prince de Condé, le duc Bourbon *(sic)* & de monseigneur l'archevêque, M.DCC.LXXVII.

In-8°, viij-47 p. — Paris, Arsenal ; Paris, B 21411 ; Paris, Saint-Sulpice.

2. Synodicon ecclesiae Parisiensis, autoritate illustrissimi ac reverendissimi dd. Francisci de Harlay, Parisiensis archiepiscopi, ducis paris Franciæ, anno 1674 editum, nunc denuo recognitum accedunt synodi anni 1697 ac decreta eu ordinationes ... [1 iulii] anni 14..0, disciplinam ecclesiasticam a sequentibus praesulibus ad hanc usque diem promulgatae ; jussu illustrissimi ac reverendissimi dd. Christophori de Beaumont, Parisiensis archiepiscopi, ducis Sancti Clodoaldi, paris Franciae, regii ordinis Sancti Spiritus commendatoris, Sorbonae provisoris, &c. [...]. Parisiis, apud Cl. Simon, ... principum Condæi, ducis Borbonii necnon illustrissimi d.d. archiepiscopi typographum, via Mathurinorum, M.DCC.LXXVII.

In-4°, xxiv-438 p.-1 f. — Paris, Bibl. nat. B 22977 Paris, Mazarine ; Paris, Saint-Sulpice.

Sequitur enumeratio contentorum :

Pag. 1-8, synodus prior celebrata ab Odone de Soliaco [Eudes de Sully], episcopo Parisiensi, [annis 1196-207].

Pag. 9-15, synodus posterior eiusdem antistitis, [annis 1197-248].

Pag. 18-9, statuta edita a Guillelmo [de Beaufet dAurillac], episcopo Parisiensi, [annis 1305-19],

Pag. 20-34, statuta dioecesis Parisiensis, edita absque anno, sed post 1311.

Pag. 31-41, statute Iacobi du Chastellier; edita in synodo a. Lewie [menae octobri] anni 1428.

Pag. 34-4, décrète synodalia édita a Dionysio du Moulin, episcopo Parisiensi, [anni 1439-47].

Pag. 41-7, statuta edita a Ioanne Simone [de Champigny], in synodo celebrata die iovis post dominicam ... [1 iulii] anni 14..0.

Pag. 49-18a(statute edita a Stephano de Poncher, episcopo Parisiensi, [annis 1503-19].

Pag. 185-23», statuta edita ab Eustachio du Bellay, episcopo Parisiensi, [anno 1557].

Pag. 235-45, statuta edita ab Henrico de Gondy, episcopo Parisiensi, anno 1608.

Pag. 246-69, statuta edita ab [Henrico de Gondy], cardinale de Retz, episcopo Parisiensi, extra synodum, sub data 1 ianuarii *1620*.

Pag. 278-93, statuta edita in synodo celebrata die 6 iulii 1673, a Francisco de Harlay de Chanvallon, archiepiscopo Parisiensi.

Pag. 337-69, statuta edita in synodo celebrata die 26 septembris 1697, a Ludovico Antonio de Noailles, archiepiscopo Parisiensi.

Pag. 436-8, statuta edita extra synodum, sub die 10 septembris 1743, a Carolo Caspars Guilielmo de Vintimille du Luc, archiepiscopo Parisiensi, quibus confirmantur constitutiones synodi celebratae die 26 septembris 1697.

SYNODUS DIOECESANA AUXIMANA

1778 maii 31

Synodus dioecesana Auximana in Italia, celebrata die 31 maii 1778, sub Guidone Calcagnini, cardinale episcopo Auximano et Cingulano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodus Auximana, celebrata ab eminentissime et reverendissimo domino cardinale Guidone Calcagnino, Auximatium et Cingulanorum episcopo, in cathedrali axle Auximana, pridie k.l. junii MDCCLXXVIII, dominica infra octavam Ascensionis d. n. J. C. Auximi, MDCCLXXVIII, typis Dominici Antonii Quercetti, impressoris episcopalis.

In-4°, XVI-88 p. — Paris, Bibl. nat. B 3366; Roma, Vittorio-Emmanuele.

SYNODUS DIOECESANA NOVARIENSIS

1778 iulii 1-3

Synodus dioecesana Novariensis in Italia, celebrata diebus 1, 2 et 3 iulii 1778, sub Marco Aurelio Balbis Bertone, episcopo Novariensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus dioecesana Novariensis, ab excellentissimo et reverendissimo d. d. Marco Aurelio Balbis Bertone, episcopo Novariae, principe Ripariae, s. Iulii A Hortat, Gaudiani & Plebis, domino Sorigii, marchione Vespolati ac supremi ordinis sanctissimae Annuntiationis cancellario, habita diebus I, II et III iulii anno MDCCLXXVIII. [...]. Novariæ, MDCCLXXIX. e prælis Francisci Cavalli, bibliopolæ A typography episcopalis ; super, permis.

In-4°, 385 p. — Milano, Ambrosiana ; Milano seminario ; Novara, civica ; Novara seminario ; Paris, Bibl. nat. B 3404 Torino, Bibl. naz. ; Torino seminario ; Vercelli, Agnesiana.

SYNODUS DIOECESANA FOSSANENSIS

1778 augusti 25-7

Synodus dioecesana, Fossanensis in Italia, celebrata diebus 25, 26 et 27 augusti 1778, sub Carolo Iosepho Morozzo, episcopo Fossanensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus Fossanensis, illustrissimi ac reverendissimi domini d. Caroli Joseph! Morotii, Dei A apostolicae sedis gratia episcopi Fossanensis A comitis, VIII, VII, & VI kal. septembris an. MDCCLXXVIII. [...]. Monte-Regali, typis Petri Francisci filiorumque Derubeis, impress, illustr. civitatis.

In-8°, 23-215 p.-4f. (index). — Novara, seminario ; Torino, Bibl. naz. ; Torino, seminario.

Pag. 148-207, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium. — Pag. 208-15, catalogus episcoporum Fossanensium.

Pag. 213 : « Clemens Ascanius Sandrius Trottus, [episcopus Fossanensis], dioecesanam synodum congregavit an. 1663, eius que sanctiones imprimuntur Cunei an. 1669. »

Pag. 213-4 : « Ioannes Baptista Pensa, [episcopus Fossanensis], synodum célébrât anno 1748, cuius constitutiones typis impressæ fuere Cunei anno 1751. »

8YN0DU8 DI0KUS8ANA OINGULANA * v

\ t 1778 augusti 31

Synodus dioecesana Cingulan* in Jtalia, belebnta die 31 augusti 1778, sub Guidone Calcagnini, cardinale episcopo Auximano et Cingulano.

Exstant constitutiones synodale· in opere cui titulus :

Synodus Cingulana, celebtata db èibo -et refto domino cardinale Guidone Calcagninb, Auximatium et Cingulànorum episcopo, in cathedra!! «de Cingulana, pridie kal. septembris MDCCLXXVIII, annuk redeunte die dedicatidni· eiusdem eccleaise. Auximi, MDCCLXXV1H, typis Dominici "Antonii Quercetti, impresàoris episcopalis. '

· In-4·, XV-88p — Rom·, Vittorio-Emanuele /

g . k : I ; ? /

« I X'

SYNODUS OONSI^NTINOPOLITANA ;

'т· 1778 menae augusto . *"

Monasterii тоО Καραχάλου in monte Atho monachi, cum in dioecesi* Proflavi civitate ἸσμαΔη templum propriis nummis restaurassent, sancto Nicolao dicatum, sua in illud iura sahciri voluerant a loannicio patriarcka anno 1648. Quae confirmatio, ut iterum renovaretur, enixis precibus a patriarcha Sophronio petierunt. Eorum postulationi concessit patriarcha, sigilliumque hunc in finem edidit mense augusto anni 1778, quod ita incipit : Τοί πάλαι itori καλώ γ«γον6σι καί πρό ὠφίλ«ιαν, λυσιτιλ«ίαν re καί σύστασιν άφορώσι τών Απανταχού ιΐρών καί σιβασμίων ήμιτίρων πατριαρχικών καί σταυροπηγιακών μοναστηρίων · γὰ Η κύρο προμνηστ«ύ«ιν καί τήν άσφάλιιαν. Episcoporum nomina haec sunt : Α Έ<ρ4σου Μίλιτιο ,— ό Ήραχλ«(α ΜιβόΑιο , — ό Νικομηόιία Μίλιτιο . - ό Νίκαια "Ανθιμο ,— ό ΔΙρκων 'Αναvταç,— 6 Προύση Άνθιμο , — Α..Γίρμανό ,— Α Φιλιπηρυπόλιω Σαμουήλ,— Α Βιΐύη Γιρά'σιμο ,— Α ΆγχιάΧρυ Ίωακίιμ,— ό Άγαθουπόλιω ΜίλΙτιο , – Α Βίλισού Γρηγόριο .

Tabulam, hactenus ineditam, ex ipso archetypo descripsimus in monasterio Caracali religiose asser* vato. .

SYNODUS DIOECESANA F0R0IULIEN8I8

1778 decembris *ig*

Synodus dioecesana Foroiuliensls in Gallia, celebrata die 29 deeenibris 1778, sub Enimanuele Francisco de Bausset-Roquefort, episcopo Foroiuliensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus' :

Ordonnances synodales du diocèse de Fréjus, imprimées par ordre de monseigneur Emmanuel-François de Bausset-Roquefort, évêque et seigneur de Fréjus. [Znsçgnej. A Paris, de l'imprimerie de Cl. Simon, imprimeur-libraire de monseigneur l'évêque de Fréjus, rue des Mathynns, M.DCC.LXXIX.

In-8vviij-318 p. — Paris, Arsenal; Paris, Bibl. nat. B 13871 ; Paris, Saint-Sulpice.

Pag. ■-« Lues et publiées dans le synode tenu le 29 décembre 1778. >

SYNODUS C0N8TANTIN0P0LITANA

1778 ı

Monasterium Christi transfigurati, quod est in insula Prote, non longe ab Urbe, cum a monachis Virginis Immaculatae insulae Andri pecunia coemisset Gabriel Chalçedonensis, successori suo loannicio Caratzae illud vendidit, quando Nicomediam profectus est, tintistes huius dioecesis renuntiatus. Pari modo se gessit loannicius, qui patriarcha creatus, dictum monasterium vendidit « πρὸ τόν τιμιώτατον άρχοντα Πιτάρην κυρίτἠ Διαμαντήν τοΟ Γ«ωργάκη. > Hic rursus, elapsis aliquot annis, idem monasterium cum omnibus praediis eius grossis duo.milibus septingentis et quinquaginta venum dedit loanni Alexandro Hypsilanti, Hungrovalachiae principi. Uti priores, sic posteriorem hanc rei sacrae abalienationem ratam habuit sacra synodus, edito .rigillio his verbis incipiente : Παντά rd γιραρά καί άιιάγαστα καί όσα. πρόχειρον ίχουσι καί ού Ρηματικήν, άλλ' olov «ίπ«ιν Ιώσαν καί πραγματικήν τήν άπόδiΐΐιν. Datum est anno 1778, hisce nominibus obsignatuip : Sophronius patriarcha, Meletius Ephesi, Methodius Heracleae, Meletius Nicomediae, Ananias Dereorum, Damascenus Thessalonicae, Callinicus Torhovi, Nicephoru* AdriaWopolis, Anthimus Prusae, Samuel Philippopolis, Gregorius Philipporum et Dramae, Parthenius Drystrae.. *

Exstat apud Bartholomaeum Cutlumusiamim, Υπόμνημα Ιστορικόν utpl τή κατά τήν Χάλκην μονή τή Θεοτόκου (Constantinopoli, 1846, in-8"), p. 179-85, et apud Ath. Comn. Hypsilanten, Td μκτά τήν βλωσιν, p. 611-6.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1779 mdbse ianuario

Vetus quoddam sigillium a Callinico patriarcha olim editum, quo stauropegica declarabantur duo monasteria insulae Sami, unum quidem Deiparae τή τίμια Ιώνη dicatum, alterutri vero Sancto loanni sacrum, atque iam pridem a patriarcha Neophyto renovatum, iterum renovavit patriarcha Sophronius mense ianuario anni 1779, adnexo iisdem monasteriis sancti Nicolai oratorio in pago Βαβό ad ipsum littus sito. Quod quidem sigillium ita exorditur : 'Ανάγκη πάσα τά πρίσβυγινή καί άρχαΐα όσα πρό σύστασιν Αφορή τών Ι«ρών καταγωγίων καί σκηνωμάτων. Subscriptiones episcoporum, in quibus tamen

! ; '

multos errores lAero non immerito suspicamur,- ita in editione se habent : Meletius Ephesi, Callinicus Heracleae, Anthimus Cyzici,v Hierothege Nicome* diae, Daniel Nicaeae, Parthenius Chalcedodis, Gregorius Darcorum, Anthimus Adrianopolis,;Ignatius_ Euripi, Gregorjus Alildadelphiae,'Hieremias Ci^jstianopoli», Macariùs Vizÿae, Melotius'HierapoJis.'AcgdusSafhi.

Ex archetypo edidit Epaminondas I. Stamatiades, Σαμιακά ήτοι Ιστορία τῆ νήσου Σάμο», t. IV (Sami. ι8$ι, ιη-8·), p. 346-9.

CONGREGATIO 'ARCHI^RfcSBYTERORUM DIOECESis^ANTYERPlfei^IS

!77Ï'iP0» 18>

Congregatio qrchipresbyterorum dioecesis Antvefpiensis, celebrata die 18 maii 1779, suti lacobb Thoma losepho Vellens, episcopo Antverpieusi.

Exstant dbpstitutiones synodalesrin operibus qui.bus tituli :

^ï- Acta congregationis arc^ipresbyterorum Antverpiae, 1779, in-4°, 39 p. *If>se non vidi.*

-X.-Van-de Velde et de Ram, *Nova collettio synpd.* (1858·), JII, 276-306 *(ex editione origifiali).*

SYNODUS DIOECESANA lUBTINOPOtlTANA

,-»779 hilii *20-2*

Sÿ-nodus dioecesana lustinopolitana in Italia, celebrata diebus *20, 21 et 22* iulii 1779, sub Bonifacio da J'ente, episcopo lustinopolilano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus dicecesana ab illustriss. et' reverendiss. d. d. Bonifacio a Ponte, ordinis S. Benedicti, congregationis Camaldulensis, episcopo lustinopolitano, et comite Antignani Ac,-habita in,sua cathedrali Justinopolitaha ecclesia, diebus XX, XXI, XXII iulii anno MDCCLXXIX. Veneriis, MDCCLXXX, apud Simonem Occfti, typogràphum episcopalem, superiorum'perinissu.

In-4·, cxci p. — Paris, Bibi. nat. B 3426 ; Roma, Propaganda ; Roma, Vittorio-Rmmanuele.

'Phg. çi.xxin : « Laurentium Priolum, Venetum patriarcham,primam suam synodum anno MDCCXII celebraturum... > ·

SYNODUS DIOECESANA;ANCONITANA

17'79 septembris 1-3

Synodus dioecesana Anconitana in Italia, celabrata diebus t, *2* et«3 septembris 1779, subloanne Octavio'· Bufaltni, cardinale episcopo Anconitano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus dicecesana ab eminentissime et reverendissimo domino Johanne Octavio, tit. S. Mari» Angelorum s. R. e. presbytero cardinali Bufalino, episcopo Anconitano et Humanatensi, in ecclesia cathedrali celebrata, diebus t, *2,* 3 septembris anno MDCCLXXIX. Rom», MDCCLXXIX. typis Joseph! et Aloysii Lazzarini ; præsidum facultate.

In-4·, χχιν-375 P· — Nice, ville ; Paris, Bibl. nat. B 3416 ; Roma, Propaganda ; Roma, Vittorio Emmanuele.

SYNODUS DIOECESANA FERETRANA

1779 octobris 13-5

Synodus dioecesana Feretrana in Italia, celebrata diebus 13, 14 et 15 octobris 1779, sub losepho Maria Terzi, episcopo Feretrano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Acta synodalia ab illustrissimo ,ac reverendissimo domino d. Josepho Maria Teni, patricio Cewnatensi, episcopo Feretrano, habita in cathedrali templo S. Leonis Pinn», diebus 13,14,15 octobris an. Dom. 1779, ad m. dominum nostrum Pium VI p. o. m. Pisauri, 1780, ex typographie Amatina, superiorum permissu.

In-4·, viU-108 p. — Roma, libr. Bocca.

SYNODUS DIOBOBSANA AMBIANEN8I8

>779

Synodus dioecesana Ambianensis in Gallia, celebrata anno 1779, sub Ludovico Carolo de Machault, episcopo Ambianensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Actes de l'iglis^ d'Amiens, (1849), II, 517-9.

CONGIIÔATia AICHIPHISBymOBÙM DI03ÜI8I8 ANTVftfD^BIB

. , - - ĩ· 1780 maii ıó ' Λ, ' ~

Congregatio archiprosbytarorrm dioecesis Àptver-* pienrie *itr* Belgio, oelebrata'die to maii 1780, sub lacobb' Thoma loeepbo VpUens,. episcopo Antverpiensi. I *, ,

Egstant coontitutiones synodales in' opere cui tituhi* : - ' "

Van de.Veldo et de Ram, Afeen *cfUetUe eyttodo-* rwM, (1858), III, 306-8 (W ms. eeiogve/AeJ.·,

e—■—IC—Me— —aaanaMhiwM—dArfA—IAcag.'W.i(ji.<.J ! . !!!-j» ·,1,!!! I ._.

8YN0DU8OON8TANTINQPOUTANA

. . . . ιτβό menae iunii? > *

Quantaml apud Graecos semper tulerit laudem, monasterium. Sancti loannis inTtjsula Patmo, vel ex iis tabulis colligere eet quas in prioribus huius collectionis tomis memoravimus. Ad illas modo accedat sigillium a Sophronia patriarch* eiusque sacrae synodi collegis anpo 1780, manse iunio, indictione XIΠ, edituih, quo singula monasterii privilegia confirmarum **atque déclararumt collegium pellionariorum (ὁου*ὁ·** nov τών γουναράόκαν) ease eius procuratorem in Urbe. Prima huius tabulae verba ita to habent : Ή Φητροχή Ιπτττραμμίνοο wvàq κράγματό^ timv Ιτητροκή, ήτχ (τπχορητΜται ικψΒ τοΟ όρχηγοΟ τού «ράγματο iksivou, 4φ' φ tarrpmrntav μiλλovσιν olç *ύ* tmerroofa κ<χορήτηται. Nomina epracoporum tape aunt : Samuel Ephesi, Methodius Heracleae, Procopius ispiymae.Oemsimus *(ia td.* Germanus *perpëtam)* Bixyae; inerant praeterea tree alii, quorum subscriptiones legere non potuit librariur. ,

Editum exstat apud Miltlouch et Muliter, *Acta et ^diplomata graeco medii aevi,* t. VI (Vindobonae, 1890), 0356-9.

Hukisigilio' ~~alterum~~ addendum est, ab eodem Sdphronio, mense proxime inaequanti editum, ad confirmanda etiam iura, privilegia, constitutiones et libertatem monasterii. Incipit : Όφτιλή καί τοΟτό τ« *ού* μικρό τή κοινή μητΗ τή dtf? roû Χριστού Ικκλήσίρ. Exstat ibidem, p. 350-65.

‘8YN0DU8 CONSTANTINOPOLITANA

1780 octobris 8

Cum Sophronius patriarcha opcumenicus die 8 octobris anni 1780 ad aeterna demigrasaet tabernacula, episcopi Constantinopoli commorantes, collaris cum primatibus civitatis consiliis, in eius locum suffecerunt Gabriel, .Veterum Patrarum metropolitam. Electionis ὑύόμνημα, die 8 octobris scriptum, nominibus obsignarunt Samuel Ephesi, Methodius -Heracleae, Meletius Nicomediae, Callinicus Tomovi, Procopius Smyrnae, Hieretnias Christianopolis, Gerasimus Bixyae, loachim Anchiali, necnon quattuor alii antistites nuper electi, scilicet lacobus Thessalonicae, Paisius Amaaeae, Cyrillus Pisidiae et Gabriel Sami. Ita vero exorditur : OOrs olria κρηκΛο - dvtu καί 8<μ«λ1ιυν olxdofini buvatai καί τό ιτάγιον Ιχ«v καί μόνιμον. Latet hactenus'ineditum in codice patriarchies tabularii prius signato n* 320. *Cf. Εκκλησιαστική* 'Αλήβτια. t. II (i88z), p. >61, n. 1.

In eodem codice exstant epistolae duo, quarum una metropolitae, altera optimates laid novum patriarcham, Patris vitam agentem, ut quam primum fieri possit Constantinopolim veniat, maximopere orant. Utraque die 8· octobris data est. Priori subscripserunt Samuel Ephesi, Methodius Heracleae, Meletius Nicomediae, Callinicus Tomovi, Procopitas Smyrnae, Hieremias Chrigtianopolis, Gerasimus Bizyae,. loachim Anchiali ı posteriori vero Nicolaus Caratzas, Manuel Manus magnus logotheta, Nicolaus Manus chartophylax, Scarlatus Manus, loannes Blastus, Demetrius Sutsus, Michael postelnicus, Alexander Manus, Alexander magnus rhetor, Stephanus Misi, iJostsces postelnicus, Georgius camarases, Demetrius Scanabes, Manuel Bules, Anastasiua Leontari, Châtres Aslanes Tzevarertzes, Scarlatus Nicolai. Patris profectus, Gabriel in urbem adventavit die 11 decembris, ac postridie solemni pompa ad patriarchatum deductus est. Cf. Εκκλησιαστική ΆλήΟαα. t. dt. p. 349-52.

SYNODUS DIONCISANA. ANAGNINA

* 1780 octobris as-5

Synodus dioecesana Anagnina in Italia, celebrata diebus ss, 13, 14 «t 15 octobris 1780, sub Cyrillo ' Antonini, episcopo Anagnino. (

Exstant constitutiones synodal» in opere cui titulus :

Dioecesana synodus, quam, sub faustissimis auspiciis sanctissimi in Christo patris Pii papae sexti, illustrissimus ac reverendissimus dominus d. Cyrillus . Antonini, Dei et apostolicae sedis gratia episcopus Anagninus, ejusdem sanctissimi domini nostri praelatus domesticus ac pontificio solio assistens, nec non Terrae Acuti dominus, coegit, et diebus XXII, XXIII, XXIV et XXV mensis octobris anni aerae vulgaris christianae MDCCLXXX bispktilis, ecclesiae suae servandam prbposuit. Romae; MDCCLXXXI, apud Antonium Fulgoni, praesidum facultate.

· In-4·, s portes, xyv-212-424 p. — Paris Bibl. nat. B 3411 ; Roma, Propaganda ; Roma, Vaticano.

BYN0DU8 DI0ICK8ANA B08ANKN8I8

1780

Synodus dioecesana Bosanensis ih Sardinia, celebrata anno 1780, sub loanne Baptista Quastaa, epiW^tttaptooMtit^ionciqmoda!esineperôcuitituhnt

Synodi» dioecesana Boaanenus, anni 1780. hnprem anno. 1781. — Torino, seminario. — j w· s*4».

A Stabit· dioecesi» Repritoosis, ιτβo.

STATUTA DIOECESIS RUPELLE1Î8I8

1780

Statuta dioecesi* Rppellensis in Gallia, edita anno 1780, sub Franciscolosepho Emmanuel· de Crussol d'Uabsi episcopo Rupeliensi. *

Entant' constitutiones synodale· in opere cui titulus:

Ordonnance* 4« La Rochelle. Pari·, P. G. Simon, 1780, in-ta. — Never·, àvècbé; Pari·, Arsenal. — *Ifrse non vidi.*

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1781 mense februario

SigilUum, quo Deiparae monasterium Ί«ρουσαλήμ dictufa, in dioecesi Talantii, monasterio montis Sinai adiunctum fait, ideo memoramus tantum, quod hactenis ineditum ' sit accessuque adeo difficile, ut nobis vel Constantiqopoii commorantibus illud legere 'haud contigit. Exstat enim in tabulario patriarch., codice »9, p. 168. Datum est anno 1781, februario mense,bisque obsignatur subscriptionibus : A Έφ4σου Σαμουήλ, — ὁ Ἡρακλίΐα Μ«ΜΑιο , — ô ΝικομηΜα ΜιλΙτιο , — A ΧαλκηΑόνο ΠαρΜνιο , — A ZUpmuv Σαμουήλ, — A Τορνόβου Καλλίνικο , — A Αθηνών BivibfttΤος, — A Σμύρνη Προκόπιο , — ὁ Χριστιανόυπόλου Ί<ριμ(α , — A ΒιΖύη Γ«ράσιμο .

Cf. Callinicus Delicanes, Πατριαρχικών Αγγράφων τόμο b«ÙΤερος,(Constantinopoli, 1904)^.498.

SYNODUS DIOECESANA MARIANEN818 Π

1781 maii 17-9

Synodusdioecesana Marianensis U in Conica, celebrata in civitate Basfiae, diebus 17,18 et 19 maii 1781^ sub Francisco Citadella, episcopo' Marianenti et Acdensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Costituxioni fatte e publicate nel seconde sinodo diocesano, tenuto ,1'anno 1781 ed incomenciato il di 17 maggio, dall' iliustriss. e reverendiss. monsignore Francesco Citadella, vescovo de Mariana ed Accia, e consigliere del re in tutti i suoi consigli, nella chiesa cattedrale di S. Maria in Bastia. *[Insigne],* In Bastia, M.DCCLXXXI, nella stamperia di Sebastiano Francesco Batini, impressore regio, ec., con permissione.

In-4*, *91* p. — Milano, Ambrosiana.

Pag. 90, hàec synodus celebrata est diebus 17, 18 et 19 maii 1781.

CONGREGATIO ARCHIPRE8BYTER0RUM DIOECESIS ANTVERPIEN8I8

χA i78t maii 29

Congregatio archipresbyterorum dioecesis Antver{Mensis in Belgio, celebrata die 39 maii 1781, sub lacobo Thoma loaepho Vellens, episcopo Antverpiensi.

Exstant constitutione* sytfodales in opere cui titulus :

Van de Velde et de Ram, *Nova collectio synodo-raqj,* (1858), III, 308-9 *(ex ms. authentico).*

SYNODUS DIOECESANA FERRARIEN8I8

1781 limit 5-7

Synodus dioecesana Ferrariensis in Italia, celebrata diebus 5, 6 et 7 iunii 1781, sub Alexandro Mattei, cardinali episcopo Ferrariensi.

Exstant constitutiones synodale· in opere' cui titulus :

Synodus dioecesana, quam, sub faustissimis auspiciis sanctissimi in Christo patris Pii papse sexti, eminentisaimus et reverendissimus dominus d. Alexander tit. S. Balbinss s. R. e.presbyter cardinalis Matthsejus, archiepiscopus Ferrariensis, in ecclesia metropolitan» celebravit, diebus V, VI, VII mensis junii anno MDCCLXXXI. Ferraria, apud Bernardinum Pomatelli, impresaorem archiepiscopalem.

Sine anno (1781), in-4·, 3 partes, xxx p.-» 1.-338-191 p — Milano, Ambrosiana ; Paris, Bibi. nat. B 3403; Piacenxa, civica ; Roma, Vittorio-Emmanuel·.

Par» Π continet appendicem documentorum ad banc synodum attinentium.

Pag. xv : s In memoriam revocate praepositos veetros atque illum in primis cuius postrema est in hac dioecesi synodus, Marcellum cardinalem Crescentium, [ahnis 1746-68].»

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1781 mense octobri

Eliae prophetae monasterium dioeceai· Lacedaemoniae, in loco dicto Γ«ιυρτïτlη situm, stawopegica dignitate donavit Gabriel patriarcha, annuente sacra synodo, pw litteras sigillata·, anno 17l1, men»· octobri, indictum· XV, data·, qua» nondum impvsmas m•• typis valde dolemus. Earum original· aervuMr

ia oodto· Atbmianri Bibliothecae national!» 1460, »ub η* IV, quodnobis licuit extremi» digiti^ evolvere. IndpiunV : Προσοφ«ιλΑμ«νογ Ιργον τή κοινή τούτη pqtpi Arif τοΟ Χριστού έκκλησή. καβέστήΠΗ. καί τοΐ m«A nuptag <ισ»·«ιστ«νμ*νοι . Nomina episcoporum' Alriecumt : Methodia· Horati···, Mtietius Nicsm^ * diae,-Partheniu» Chalcedon», Ananias Drerorum, -- 'CalliniousTornovi/ Gabriel Prasnsi GregOrfas DTa-ma·, Procopiu» Smyrnae, Hioranii·· Christianopolt··

BYN0DU8 OONÔTANTINOPOLTÎANA

* 1782 meap· ianuario

* Graed orthodoxi Venetiis degente·, eum pluribus, abhinc annis episcopo itidem. Orthodoxo carerent, missi» semeFet iterum supplicibus litteris ad patriarcham Çonriantmopolitanum, postulaverant ut «ibi daretur antistitis loco Sophronius, archiepiscopus Cephaleniae et Zacynthi. Translationis huius efficiendae curam commisit patriarcha tribus illius regionis episcopis, lonchim nimirum Leucadis et Sanctae Maurae archiephcopo, Ànthimo, Bothrouti et Glycaese episcopo, et loannido, Chimarrae et Delvini episcopo. Litterae «upet hoc negotio perscriptae ita •xordiuhtur : Ού στινύνηπι, ούδ' Apfo'C μπφοΐ <μκ»-ρκίληπται τά γ«ραρά καί σ<μνά προΆμια. Datae sunt mense ianuario anni 178a. Episcoporum nomina desunt.

Bullam typis edidit foannee Beludus (Veloudo), Χρυσάβουλλα καί γράμματα των οικουμενικών πατρτ· αρχών άνήκοντα ι(του Φιλαδ<λφ»1α μητροκολίτα , 2» edit. (Venetiis, 1893), P· 93*®·

Litterae ea occasione ad archiepiecopum Leucadis et Sanctae Maurae a patriarcha transmissae, quibus iubetur ut translationi Sophronii intersit, exstant apud Const. Sathas, Μεσαιωνική Βιβλιοθήκη, t. III (Venetiis, 1872), p. 327-31. Datae sunt die 6 decembris 1781.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1782 mense aprili

'' Exstat in dioecesi Ναυπλίου καί 'Αργου monasterium sancto Demetrio dicatum ac Ξεροκαστέλι nuncupatum ; quod cum Stauropegico titulo ex'hominum memoria polleret, Christiani ibi vitam agentes, annuente lod antistite, a sacra synodo postularunt ut, edito novo sigillio, pristina illius iura rursus rata haberentur. Postulatis statim concessit synodus per litteras sigillatas, anno 1782, mense aprili datas, quarum exordium ita sonat : ΕΤ γ< iir* (Ιουσία tori τή 4κκλησΙ ι·χαΙ rolç κατά καιρού ίμπεκιστιυμένοι τού πνευματικού τούτη οίακα . Episcoporum subscriptiones neglexit Andreas Levai, qui tabulam edidit in Εκκλησιαστική Άληβείο, t. IX (1889), p.*35o-ι.

Afchetypum exstat in Bibliotheca national] Parisien»), in codice 707 τού *Supplement grec,* n* 60.

xSMBUMatseseeeunmmnraBnaeMalBiesMKmamnuammane

CONGREGATIO ARCEHPRE8BYTER0RUM DIOECESIS ANTVERPIENBI8

178s maii 14

Congregatio archipresbyterorum dioecesi» Antverpiensis in Belgio, celebrata die 14 maii 1782, sub lacobo Thoma losepho Vellens, episcopo Antverpiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Van de Velde et de Ram, *Nova collectio synodo-*vmh, (1858), III, 309-10 *(ex* «1. *authentico).*

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1782 mense maio

Esphigmeni monasterium in monte Atho, cum ex annuis praediorum suorum apud Serras fructibus quingentps grossos' Constantinopolim ad rei publicae procuratores mittere «oleret, sacra synodus decrevit, ducentos st quinquaginta grosso· ab hac siimma detrahi, qui magnae scholae curatoribus commissi in montem Atho mitterentur ad sublevandam τή ΆΑω-vMktoçinopiam. SigilUum hac de re a synodo editum' ita incipit : Ούχ βκω Ιργον προσοφ«λόμενον, άλλά Αή καί κρά τψ χρησίμψ τά Αναγκαίου κράάηλον έσχηκά καθίστηκε. χΛρα Αντιλήφαω dptystv τοΐ hraerngoA σχολέιοι τε καί μουσοτραφεί . Datum est anno 1782, mense maio, indictione decima quinta, hisce obsignatum subscriptionibus : ἐ Εφέσου Σαμουήλ, — 0 'ΗρακλεΙα ΜεΜΝο , — ό ΚυΖίκου Άνθιμο , — A ΧαλκηΜνο ΠαρΜνιο , — ό Δέρκων Άνανlα , — ό θεσσαλονίκη Ιάκωβο , — ό ΚορινΑου Γαβριήλ, — Ô Δράμα Γρηγάριο ,—Α ΧρισπανουμΑλεω 'Ιερεμία —Α Σοφία Νρεμία .

Ex archetypq, in tabulario magnae Scholas asservato, tabulam edidit Manuel I. Gedeon, Γράμματα πατριαρχικά περί τή Μ. τού Γ. σχολή , (Constantinopoli, 1903, in-8*), p. 124-8, ex qno ipsi repetendam curavimus in nostra sylloge, *Actee Ae fAlkoe. III. Aciet d'Et/higminou,* (Petropoli, J905), p. 74-A.

8YN0DÜ8 DIOEOESANA ABBATIAE 88. VICTORIS ET CONSTANTII

178s septembris 17-8

Synodus dioecesana abbatiae Sanctorum Victims st Constantii ia Italia, oeisbrat» diebus 17 et 18 septembris 1782, sub Francisco Antonio Rsmbaudo, abbate Sanctorum Victoris et Constantii

Butaat constitution·· synodal·· in open «Mλ XYΠI asgtaanbria anal MDOCLXXXH Angntab *l»·19η » TMTiMПiM, 1*OOOO Jenunea .Miahta IMO—, Sysndua dkecaaana iécHtitabbetiss O ooi.victo· abbattatisiaapioMoe. itaatqMCMataatiiMilhMtriatimotana^ndittimo d. d. abbate Franôsco Antonio Rambando, habita ta ode majori villaria S. Constantii dtabus XVII «t

Sinn anno, to-»·, 4 1.-139 p. — Nice, viU·; Rom, Vittorio Rmaaamwl·; Torino, BIW. nan.; Torino, seminario.

BYNODUS DI01CX8ANA VIB0NIN8I8

178a septembris ro-t " ,

Synodus dioeceaana Veronensis in Italia, celebrata diebusroet si septembris 178*, sub loanne Moro- •tai, episcopo Veronensi.

Exstant constitutione· synodales ki opere cui 'titulus:

Synodus diœcesana, habita ab illustriss. et reverendis·, d. d. Joanne Mprostai, ordinis S. Benedicti, congregationis Cassinensis, Dei et·. sedis apostolicae gratia episcopo Veronensi comite Ac. [/nrtgwj. Veronae, MDCCLXXXI1I, apud haeredes Augustini Carattoni, episc. semin. typogr., superiorum permissu. [-flag·. *CXXf, tituhu* eZter .] Acta primae synodi diœcesansn, habita O illustrissimo at vereodissiino d. d. Joanne Morostai, Dei et apoatoiicse sedis gratia episcopo Veronensi cotait» Ac., ta cathadrali Verone, diebus so *A st* septembris, [wuqpw], anno Domini MDCCLXXXII.

In-4·, 3 t (index>CLXXXIV p. - Paris, Bibl. nat. B 3380.

SYNODUS DIOECESANA TOLOSANA

1784 novembria 3-13

Synodus dioecesana Tolosana in Gallia, celebrata 'a die 5 ad diem 13 novembria 178a, sub Stéphane Cando de Loménie de Brienne, archiepiscopo Toio-

Etatant constitutiones synodal^ in operibus quibus tituli :

i. Actes du synode tenu h Toulouse, au mois de novembre mil sept cent quatre-vingt-deux. A Toulouse, de l'imprimeiie de noble J. A. H. M. B. Pijon, avocat, seul imprimeur du roi, de monseigneur i'archevèque & du clergé, (*ace Royal·.

Sine anno, in-4·, 1 f.-i8ap.— Avignon, ville; Paris, Arsenal; Buis, Bibl. nat. B *3399 et* 20831 ; Toulouse, ville.

\ Haec synodus celebrata est * die 5 ad diem 13 novèmbris 178s.

». Actes du synode tenu à Toulouse au mois de novembre 178s, par Mgr Etienne-Charles de Loménie de Brienne, archevêque de Toulouse ; seconde édition. [Zswtgisr]. A Toulouse, de l'imprimeriede noble J. A. H. M. B. Pijon, seul imprimeur du roi* de monseigneur Tarchevêque & du clergé, place Royale ; et se vend cbex Dupleix, libraire, rue St-Rome, Bosian, libraire, place Royale, M.DCC.LXXXII.

In-ta, XIV-33J p. — Paris, Bibi. nat. B 5769.

3. Actes du synode tenu à Toulouse, au mois de novembre mil sept cent quatre-vingt-deux. A Toulouse, de l'imprimerie de noble J. A. H. M. B. Pijon, imprimeur du roi, de monseigneur l'archevêque et du clergé ; et se trouve à Paris, chex P. G,Simon et N. H. Nyon, imprimeurs duparleipedt,rue Mignon, M.DCC.LXXXII1.

In-8·, 183 p. — Paris, Bibl. nat. B 5617'.

8YN0DU8 C0N8TANTIN0P0LITANA

ad tuenda montis Sinai tara advenus iniuriam a patriarcha Alexandrino illatam

|l78a mense novesnbri

Gravissima quae sequitur synodal!· sententia praevia commentatione non indiget, cqm juae perstringit, e· oratione taoui et pressa luculenter exponantur. Satis erit annotaase, eam O antistite Nienmediensi ftiisse impetratam, teat· codio· Hierosotrmitano patriarch. >43, ubi tabula repsritar, hoc praenotato titulo :'Ιβον τοΟ «ντρκψχικβΟ σννο·*<κοΟ γράμματο σιγιλληMou »npi τή aêrovosta τού Xtvoiou όρου , tap 4γ«γόνα ta' taiissfaç MI vροσταοΐα τοΟ tapMO άντπλήατορο aol καλβ»·λήτου biabv wavMpwrdrou Ayiou NmintWaç xupfov Mshsttou καί τών ttavtordrwv άρχόντων tanpémsv μα . Eam primus typis mandavit Constantius, Sinai montis quondam archiepiscopus, in opusculo quod tacito nomine evulgavit sub hoc titulo : Άνααλήρωμα τή tv 1*ρονσαλήμ Ικόόσκω τών wspi τή (κλοτή nd υχβροτονία τοΟ έpxwmcntôwou Xiv· άπσήμων IττpA-ρων. (Corn!intinotai, ιβio, in-8·), p. 61-7 ; ex quo «andem repetierunt N. Neocle·, Τά κανονικόν Mamev τοΟ ααrpMiρχαηA Apéveu τών 1«ροβολύμων M τή άρχμαισκΑτή Xwt, (CoostantMopoK, 1868, in-8·), p. 138-41, O CaDtaicua Delicane·, Πατριαρχιών tryptaev τόμο Mηρό , (ibid., 1904), p. 498-504. Maximi momeati sigilHum latine reddidit Nknlaus Peeta, ta Vnivenitat· Romana profesor, vif nobis amicissimus et utriusque ^jguae peritisstams.

SENTENTIA SYNODALIS

f Γαβριήλ Uhp 8<o0 dpxMwtakMrag Kwvcvavnvouvfrk<u>ç v4α 'Ρώμη καί οίκοιμκνικά «ατριόρχη . ι

f ΠοΗώο M καί τό καλώ (χαντα μ ! aorta d»' άρχή ,αντιιτότα aol tv taapevQ ta Oραώτηπ Md όυομ«τα«ινήτψ κατοστάρα ορό όμνημονMτνιν χρόνων

f Gabriel, Dei misericordia archMpiaoopus Constantinopolis novae Romae et oecumenicas patriarcha.

f Saepe etiam ea quae recte·· habent OflrmitorO initio conslitate sunt et ta dtatnmitato ac stabiHtaS» immutatàlMp» statu O immemorabili ttaspore viga--

gHBroWI^^WMw rt * mé

pApst ρββαη*ή^«A** . ^ηίο eAu eAAdqou, ^^laisMeg "ri OTSptaSApOÇ AWpObsAag *ttd VSeeApOq AurtUri*A»UMÇ |ΘΰΙ al^^a^M

IliAlHtlWlri|t MHnCrtta HT«***"lwt»[redacted]O**·*1

* AmgrqpdisnC' siç AsahegAg ridroev Bié τή τραψή sassslpairei, τή Aptart M ta -*--KA* **v gdmrtvmv -* ttart Mirttmrt· «t M rtstw trtvttowuph rtv eOrçptaw «iKWto usrabv «par· rtnrt oi «O bmutov «pA rtvrsrv w*«k ta *-» rt Αρχαώτηη Atnrtp·* «Mtav ta*****. 4v Mv t* ÿmdMrtw rt «Ata dMOrtnsg taMrt*· ta «rtc rt AooeOv AMρπρ rtnm iMAstoAurra «d rttw umqIAb-lόντα ewrtfiq ari τή M w finotartv MNnajrtiv-ta wrtnrtv dpgawrtnw tasrvmfcoesv ta srivofav tarte Wrt*«rt«taK «tarte <M«tartrt ta rtv oipvών «ai Yta<P** αρονβΜ·» dpAq» tawtwTBvrw' Aw«p «è Atmnov «dvrwf rtta νόμιμον.

ΈηηΑή TCrrapoOv art rt «art τήν IspAv «rt fin·* ίαχήν t*°rt* *rt Irrtfou όρου ta τήν ta «M ^W I «αιάκοαήν tanaiwart*· rt* ***** AvtaoArv, «bot* rtv ta αύτή dpipspartfovra art Apxwwtexoxov Αμα art ήτούμ<vov art rtv® art Myrota. art nup* atart w art τών aortpMv vtkrtMtoc ta««Je·® rt τή ρονή τούτη "rt tattaiofai. U«M«pa rt* *°· tarArtt rt «art rt* M*rt* "rt όρχιτ«ΚΛο«ήν τούτην I Ad. art οὐ [redacted]ατηνήχήη «art «apA |«*o Αρόνου «αrραρχικού de tarorart* "rt boubar*T*a* aart rt «fç xdpae αύτών wpertvrtrt iwrrp«api»«d awotaaà τρίμματα· ήύη M tatiircp Ιψόααvv tfavaxrtv® dàrtl r*C matai) Νώκvo , tai ύήAτv σvvτvvιβήατται ή port "rt ΑρχΜισκααή «ύτη τφ tawrtrt "'TTpMWrt ·ρύvψ rte 'AXSlav· bpdae. «ptaK tartaorr® τ«τονύη tai rt wapaMfq* :τούτψ Ακούαμαπ art όμα tawviqi βοβχρΑΑvτβ Astvfi ad ού ροpητύv τύ «phypa ήτη*ώ>*v® ο* tedva ύσιώ-τοτμ «αιΑρ d ta rt P°*β τούτη aart rt* Artaporov 'Apofite* tarvtxtaovne ώ ΛηΑώ τψ »<ψ> pmaip-«τον ύανιήβαvτο «οvταχόβτvΑvύρα rt β*π«ptoftaae [redacted]ol αολιού . rtv n «ùp Hwamip. rtv κύρ Γ*ρύ«ηρον c sol rtv rtp TlapMvwv ρovaχύv. τού ta τή γ«ρου«1α τή owtftaic τή αύτή ρονή lįç tartvn|0>v ύή**v τή τοιαύτη tawurtsfaftK taibotwfr ta tfowtorsilav ' αύτού ta rpapptasqv tavaMa ά 'IsKrtsOoutra*, olπv« ta παραστάντο owd|sa τψ kpvsrtrt *MP*"** otanp Χιvαίου ta *PaWeO «pi βvvαΜΛψψ fiirtH dr*

wqrt «ύρ KvpOiup tadmov τή ήρώ* (Μτρώνητο ta «Αση τή **»ύ ΜΑαύτητοψ ** "***.€ ta lύιτη τrροαήv«τ«αv -Mqutv XiwopAv Aoαvη psrt ta. rt* taraMa iqaHurtnvv imvpAuwv τού Xrtaou βραv tni rt H'i trtodvm τή* txrtqsrtav <1 τοιαύτηv irapato-γvπάτηv Γήτηστv, ta Αμα ψίραvτv dvtapcav gspatv ήμπίραι rt watoriraiw tastaa .τών Αονδlμαrv «β-τριαρχών «nrrtirtbq tprttata bsqAtarsç AvaviwM)*·* M αροοψΑτον tataqtMUTUtoO avvotaaoO «ΜvιΑτρατο «I itksfova «aregApatav rtv wpevap**** tartt <T ΑρχκιπσκΜτή τούτη . "Eta M αὐκ ΛαλήΑη rt Mimi τούτο τή *vώσ«« tai UuvAbo» oAbtaow. 4bM*| "ρύ pta τού tastes nartpaç M Tpestarv"· «M M τού tvraûea M tatawav ή Tstaa ααρΑ τή tartqiriaç «topopopla. ta taoptouq tapttq sfiAorov tatapartfivui rt ta tativoiç τοί «rntabbsm «epugtasva· ώvttvwv rt pta wpsefonovtorspow AnstoAq rtd ^spuriou «u-τριΑρχον τού AosMpev ta tau tartotg χώιορτψ drtta [redacted]oert vptap Art 'Abdufiroi wpb xρέwvv bsnsortuv tart- rt M ta Mototfou rrt AmMpae nsnpripxo* ΚΜvoταvττvovηùiMvι «ατά rt gduoartv tfaxotnoertv ifibompMOrtv «ρώτον Οοττήριον taot, «ρύ χρύvϊvv ή*η taortv tabane* rt At τρίτον ta togavov ta Aesbipeu warptApgev Fafipta «art rt gdueertutartaaomotrrtv αψηπτον ραηήριαv hog, wpb χρόνιαν ήΑή WboMaovra tart* ών Ttvwv Avsnvuirttansv tmarautveig, ouvqgtq ta τών ta rttag ta «Apbt|v «tartrata ta taMtan «[redacted]ψααrΑrαι ta ιια·Μ·ηιύώ ptr* tardessag mmagp-ptawv Mt «v ta rttaburv ta taveeta An rt «art τήν μονήν ta dpstataoafiv τούτηv ta ΑμκΜρ *<«* ta eiev sbttlv «uatotfi Mpttevfita ta «τραπροψή taotefi·

i nmt, axoogtate vrt atimslpertim verbis protaa utan-tioM tMqte pMn WM| BMehora afc^e· ftnttkv· tuMto novafiM adhritntinne et confinnatione digna viden-tor providentias c o m art eooiesiaaticu auctoritate et

.titiaris mnriaatatjaaad kcOe a aovtatia «staorihus tepvte ·® intM|M m4· <t atabüfartfe KtMfa^ nW ftefnt tec corank open nran jMMicnnnn mmmW* ratcaee deed tant, <nftae arte àaaia tatitiq oonfa OMo debot at entiqaiwiniuiu qaidqae vanaruidiMi-anan videri, ene *ptnunt* qd vrtat roinie tncoo-deater aroveri at ad aingtioawta arbitrio nonpar dtotrahi et «dtaon tine intermiMione tnrbari et bona tantitnta doddere at iUa libertat». «plain regia decreta et legitinae votnatiadaaM dMcripuonee in aacriaiabu-Ha adacripaerant illia et Omnino magnified et vene-randis privilegiie spotiari ; quod minime iustum eat neqoelegitimum. *

Quoniam igitur sacrum et regium monasterium Sinai montis et «rchiepiscopetu* regionis illius inter, ae ab initio ooniuncta sunt ita ut quicumque ibi mois praeeeaet, archiepiscopus idem et abbas et emet et appellaretur, ab eoque et a patribus mutuo amore nxmasterium procuraretur et regesetur, libera aemper faerunt et monasterium et archiepiscopetus, neque unquam ab aliquo patriarchali solio in subsectioneTn et servitutem redacta sunt, ut constat ex antiquis patriarchalibus synodias scriptis, quae illis ad manus sunt. Nunc autem, poetquam forte rumor inanis vul-gatus est fore ut monasterium et archiepsscopatua praedictus adnectantur safactiseimo patriarchali solio Alexandrine, horrore perfusì, propter incredibilem illam vocem awütam, et simul vehementi perturba-tione commoti «t rem minime ferendam esae rati vene-rabiles illi patres qui in monasterio illo in asperrimis Arabiae locis vivunt'in conspectu sane Dei, undique congregaverunt homines perquam senes et canos, dominum loachim,«Mminum Gerasimum et dominum Parthenium monachum «pii sunt ex senioribus in con-ventu illius monasterii, ut impugnarent scilicet illam tama vulgatam unionem, et miserunt illoe cum litteris huc in regiam urbeïn. Illi vero cum adstitissent una cum sanctissimo archiepiscopo Sinai *et* Raithieodem-que fratre nostro dilecto Cyrillo in.conspectu nootrae mediocritatis et totius sanctae fraternitatis, sollicito animo et demisso instanter rogaverunt una cum hono-ratissimis hic degentibus Sinai nkmtis curatoribus, ut ecclesia absurdissimae illi postulationi minime sdssn tiret; et simul in manus nostras deposuerant quaa aecum tnlcraat antiquissimas illas illustrium patriar-charum obsignatas litteras, rogantes ut hae recen-tiore occMsiastica synodali constitutione coofirma-reatur ad maiorem stabilitatem privilegiorum monas-terii et archiepiscopatus illius. Et quia nunquam iri coodiii* de illa unione verbum foctiim oet, data est litteris ad patres ibi degentes, verbis antem ad eoe qui huc advenerant plenissima fiducia ab ecclesia, et consequenter visum est aequum ea confirmaro, quae obsignatis litteris illis continentur. In quibas anti-quiseimum privilegium sub celeberrimo Hieremia patriarcha conceqsuth ta anno mundi septem mille-simo octogesimo tertio, hoc ta abhinc muros ducen-tos et septem; alterum sub Methodio, dsrissimo Constantinopolis patriarcha, anno sqlutis tritissimo esxosntesimo septuagesimo primo, abhinc annos cen-tum et undecim ; tertium antem ac postrommn sub iti sstri patriarcha Gabriel, anno satetis tritissimo sep-tingentesimo quinto, sate bos septuaginta septam annos. Quibus scienter recitetis, coUectnm ta.ex iis quae pertim ampla et planissima ettamtiouo, partira sfipunatim et breviter perscripta sunt, verbis, perio-dis, sententiis, moasstarium st archiepiScopettun alterna quadam et paene dixerim in orbam coavsr-siooe et drannductioM administratioms recta asm, «t regi et gubernari summa libertate ct suo arbitrio usque ad hanc diem ab archiepiecopo eodeesque

σ«ω ψκονομήύη καί ohovonriMi «οi AmurfMi ww»· λωβίρω Mi αύτονύμιμ μίχρι μ ! τή »W» W*. τ< τού tv αύτ^ ΑρχμρισκάψΜ Αμα f* M®"Pi*·ο Mi τή όσκβτάτη ouvditaiç τAv tv αύτ* uuriparv, .Ασκ μη&ν ΙκτνλΑσήη raid ηίρβ «■£*«· AprismunAueo ή nupA τAv mntpwv, iA «Avm tetvsprSkrtai καλΑ τή κοινή συσκάφη mI MpfmAip rai συμφηφίφ «ai Ααοφάσ*ι καί όμοφΑνψ γνϋΜΙ mA n tapmAmv iw «ησκύκου Αμα Mi ήτουμίνου «ei τή όσικιτάτη τAv ηατίρων συνάίιιυ κατά τού Apov Mi τύπου «ni στμνά και Ιτρά τά&ι «ai συνηύτία «ai ΑΑαρρήκτου συνβήκα καί βτσμούκσία , σαφάστατα tetstaptrag «ai te' ικκλησιασηκοΟ- καλάμου κτκυρνκμίνα μ ! ittsotv «ύλήπτοι ««ρκχρμίνα «al tv τοί wpUrrotç μλνύυσι σιγγιλιώότσι, τψ τι M 1«ριμίου «ai M MttoNov τAv άοώίμων «ατριαρχAv, μάλιστα M mA Μφάστκρον Iv τψ ίσχάτιρ καί τιλιυταίψ, τψ tal Γαβριήλ àAottvrr Amp πάντα £»πΰ> i«*I ««ρκχάμτνα συστατικά τή μονή «ai Αρχιοησκοκή τούτη καί συντηρητικά τή τύταiiα καί σιμνότητο καί τή μκταΑύ τοΟ kpurrârou ι ι άρχιιπκτκόπου άμα «ai ήγουμίνου καί τAv AomhAtkiv πατάρων φιλοφροσύνη καί φιλαλληλία καί ύμονοία , καί 6ι*τηρήβησαν μίχρι τή σήμτρον άκαραμτύυτα καί άπαραχάρακτα, «ai όφiiλομίναι ύιατηρηβήσσνται καρά τι τού νύν tapartdrou άρχκπισκύπου Xtvalou «al 'ΡαίθοΒ καί συναΜλφου ήμAv ΑγακητοΟ κύρ Κυρίλλου καί καρά τών άσιυπάτμν iraripwv καί καρά τAv μκτ* αύτόν OwAtlopivwv τύν βρύνον τούτον καί τAv «tart-κυτα wàriçinv. Α κανάνκ «ai δροι rai τύποι Αρχαίοι καί παλαιοί «al ύυσκαράήατοι.

ΣυνήχΑη Μ τρανΑ καί βκόηλιύβη «aijoOtu <κ τAv αύτιΰν ιητριαρχκAv «al ouvobuAv στπίλικΑAv ΤΡαμ-μάτων, άτι μηύαμή μηόαμΑ ούΜκοτ« όκήχΟη ή μονή Αμα καί άρχiiπισχοπή πότη «Ι ύκακοήν «ai ύκντατήν καί δουλατνιγίαν ή tvwmv καί ήασμούοσίαν βράνου τινό πατριαρχικού, ρβτ< τού 'Αλiiανύρτία , ούτ« τού Άντιοχτία , οδτι τού 'Ιιροσολύμιυν, άλλ' ούτκ Αλλου τινό , άλλ* àvtasOcv καί άπ' Αρχή καί ύκφυλΑχύη «ai bterUsas «ai μίχρι roObs bsarsIMt αύτύνομο , αύτοΜβ-ποτο , UsuMpa, άσίδοτο καί άκαταπάηχτο , «al pqbcvi •ρόνψ ύποκημάνη. άλλ* αύτή καβ' ίαντήν ύπύ ,τ« τού κατά καιρού Πρωτάτου άρχκπισκόπου Αμα «ά,ήγου* μ<νου καί τAv όσιιιιτάτιυν «artpurv tv σνστροφή άμοψαί ι «ai κυκλική παρ' άμφοΗρων τAv μκρAv bϋPu-νομίνη, ύιοικουμίνη tt «al όιάκυΑ«ρνωμ<νη, καί bmp-τ<ρα ύποταγή «ai καταδουλώστιυ καί οίαστινόσοΟν <πηρ«ία καί Ινοχλήσπυ καί ύασμοόοσίο καί χρηματική άααττήσφιι παρά πάντιβν τAv AtmtAtwv τ* τρκιρχAv ύπάρχουσα. 'Αλλ* Ινα μήποτκ bad τiνο τAv «<κή καί ματαίω dvrnroiouptvwv τAv μηΜλκι άνη-κόνηυν αύτΟl ΙπτντχΟή τή μονή τούτη ή τψ «ατά καιρού άρχκπισκόπηι ή τοί <ν αύτή ΑσνίπΑτοι πατράσιν άπήροά π καί ένόχλησιψ «ai ήουληΟή ττνά ύποσΰραι τΑ κατά τήν μονήν τούτην ή λάρρ ΙνΨΜκι ή άλλψ τράπψ ούρόήττνι «Ι ύποτατήν Mi beebnMnfav. καί Σητήση άλαλονικΑ «οΜΟκΑσάι Mi αατaάραύ·» τήν συντόνων τAv καθ' AmC faag«uOtVTwv προνομίαν τή μονή τάύτη «ai μκτiπβτα tv ιηιστήματι tMnPTWv xpbvwv feNAneritefawv teanenAvrwv, AeAraai frtpNq rCXoyov κοινή συνολαψ bnrrvAnn Mi Ααοφάση Ano* λυΑήναι τύ «αρύν ήμίτκρον taiduiMumnbv IteMAMU tv ψ τPMβvττ takdgfa «vefesan μπΑ τAv «pi ήμά itpwrArwv ApgwfeM Mi tateptfraev. «A» tv feri* πντύμαπ άγαπητΛν ήμAv άλιΑφΑν aai βvλλaHOαρτAv. άποφαινάμΜα «ai ΜΟκβομιν uni ΑΜΜΜηα Anspu σΚομτν, Anwc A « vθv IspAMtOg ΑρχΜΗσκοηο Σιναίου καί *Pa1PpO rai συνΜιΛφκ ήμAv Αταaητό καί συλλατουργύ κύρ Κύριλλο mt el per* ebrbv τύν Imîov Ρράνον imi τήν wpoAMPtev τή tepAg τούτη μονή bmbelbnivm καί οi tv αύτή pwAtavNC Aoubratoi πατάρτ , κοινή πάντ« καί Ικαστα tbfe. «αν* nAvra τΑ μέρη αύτAv φυλάττ«ιστν AwapeqMfana άπαρασάλιυτά τ« καί Απαραχάρακτα μίχρι «νραίο αύτή «ai σημασία ΑρΑή τά ττ συτκιχνμίνιβ «aiτΑ «οφvΑαηαΑΑ nepse-χάμτνα tv <κ«ίνο« τοί στΓπλαΜνσι τράμμαιην. Α ιύταΐiα wpôitra καί Αφίλιμα ΜμνΑ w «at ιψΜ*

ikebtade et * MtnctÿMflno convent* fritte· itti degem ttam* fa nt idldH^iitaraconem vol eb avcMepteottiNI vel a tatvMtac* end oeani· e®We*t*f cgttaie αooMMMi

-oQvdi' eententi* cmn aentttiaabni cechicgtaoogi ci*e· dcBKpN abbatia et acncticrimipalnni cjnawniM Mcondmn logea et legales et venerabileo mnetaegne -BfflrwtM tt commctadfoce et hnendebfloe pectiwme et cooetitadanee pianiaahne expetitae et oodeaiMtioe calaino oondrantac vocbiegne penptcaia j hoc eat in* primo afraroqM privilegio mb Hisremia «t Methodio beatis patriarchis, sed maxime «t apertissimo in tertio sub Gabriele patriarcha dato. Omnia quae in illis diserte continentur laudabilia monasterii et archiopiscopatua huius et apta ad bonum osdinsm st dignitatem servandam et benevolentiam et mutuum amorem inter sanctissimum archiepiacopum eumdemque abbatem et sanctissimos patres,' custodita sunt usque ad hunc diem sine ulla diminutions et immutatione, et, ut par est, custodientur ab eo qui nunc eet sanctissimo archiepisoopo Sinai et Raithi «t fratre nostro dilecto domino Cyrillo et a aanctimimia' patribus et ab iis qui post illum solium eius obtinebunt et a patribus feturis sicut canones et regulae et normae antiquae et vetustae et minime transgradicndM.

Confectum eet etiam et aperte prplatnm, ex iisdssn patdtachalibus et synodicis litteris obsignatis, nullo pnetounquam sublectum esso monasterium una et archiepiscopatwn hunc in oboedientiam et obeoquium et servitutem ve) unionem et tributum solii cstiuequam, neque Alexandrini, neque Antiocheni, neque Hieroatdymitahi, neque omnino alicuius, sad antiquitus et ab initio servatum est et mansit ot ad hunc diem manet sui compos, sui iuris, liberam, immune,incolume,nulli solio sublectum,sed per se stans, a sanctissimo pro tempore archiepisoopo eodamque abbate et a sanctissimis patribU* alterna conversione et vicibus qtrimque rectum et curatum et gubernatum, et supra omnem oboedientiam et servitutem «t quamvis iniuriam et molestiam et vectigal et pecuniae expoatulatioœm ab omnibus sanctissimis patriarchis constitutum. Tatoan ne'farte ab aliquo eorum qui temere et frustra m appetunt quae minime sunt iuris eorum, iniuria aliqua vel molestia huic monasterio aut archiepisoopo pro tempore aut aanctimimia in eo patribus affaretur, et nequis oonetur monasterii huiue bona vel unionis nomino vel quovis alio pacto in subtectionem et servitutem redigere, et iactanter quaerat scindere et infringere vim privilegiorum,quae antiquitus huic mnaasterio data sunt et poetea tot annorum intervallo inconcussa manserant ; aequum visum eet et indicatum est communi rynodica sententia et indicio omittere hoc nostram ecclesiasticum deentam. In quo ecribsatee iu sancto Spiritu, una ccon MCKriscbnis ctcce nae cnricritOxn et hooratiflcl· mte ia soMbo SpMtu dOoctia fratribus noetris «t ooMaoerdotiban, edtetanm at dsMrniMM et immuta- 'MStXÎMMI Wt ttt <j*i DVK Mt« «cMeptaap*· Statfü «t RritH tatar noetar düeçt·· •t cob^BomtAm dkMnÎBM CytiÜM et φά pact ilhnn eotfaei iQttd et eeeeti ittee BicMMÉctü teteietti obtioctant» et canctiictad Ài dogcMtec jMtrai ccndsnmm· ter ornase ot par m singsdi oasnibus «nie partibvn terrent tategntp tacMtete et tacenwiite aegee edi UtattDCB NB Ct fofMMBI HttCVCNCB CM* ΛΛβΟ· tam φNM sraMktttim in otaignalM Wk Httarfo contl· nentar, at bonne dhaplinM cpta ct atibCg veoennde ct prwtioccL Serrent entMCp ptMter coaetitatftoMB ct regales iUtCg hoe ettam <|uiodl moene enoogiteta· oct ct tjaMNctam cb ijicie ccncticchnic patritae* φαιά nan mode cd ced ed αοφηÎΜκη et fteaem

μ Μπ μ Η ορό τοί mpalsfen taM «* βροι MI iaO*e eft Ma wMri tanoqMte Mi &M»»·*» *M* τών «W» Aotntarev nsntpiev, ώ Αληlώ eftglmM •MWMiwfaC; AAA M MI ·AHτητ· MI iMMfe^ Mmk AgAra»·». *·ή HMM mMc *·» •Avtwv τή mH «Hή «A AtauralwHvrw» τψ «άινοβίψ mI τή «Murri* Mv 4* «Hψ tawndnev «mOwv καί ΧηΜτη t«4mw (mI τή» mHvmm oftreft nM(fr τή αότή peH τολμήση «οτA htntormnftam «ai Ansnftvm τή «ΐΛκηνio τβO «ftnfl μοναστpΠo mI duthftdv <k Αλλο powiT^m ft τήδ« «Asslot mpottaHMm. τήν t* τψ &H pttavtaav «Ατοβ. Αφέντα. TH γάρ ταλμή-ouvra towOtAv τ» λδίκοταlla IpT°v. «pH τψ ftno-Kttotau Apal παλαμναιοτάται . ώ τή ορό ftsàv <παγγ«λία Avaibqv καταηHυσύμτνον, Αποφατνόμiβα. Απογυμνούσδαι Απάντωνών Ακτήαατο άσπρων καί πραγμAφυν, «ai μονώτατον ούτωσί βακίνδύτην «ai ««νόστατον μ4ν«ιν «al Ίπίρου γυμνότατου Αποσκορο-κEβτBαι. Τψ αύτψ M χρίματτ «ai τοί Αμοίαι ποιναΐ Αποκ«Ισ·«ι Ανάγκη «al τόν irwà ψυσήματο «A ΑλαΖο-1 ν«ία rai lωσφορική οiήMω φαντασ·ησόμ«νον ft •«λήσοντα ΑρχηρaττOσαι, ψπν» πρό τψ ΑπογυμνοO-σβαι Iσα τοί Αλλω ληηοτακτήσασι πάντων τών «ρε-σόντων αύτψ Ασπρων καί «μαγμάτων προσέστω «ai τούτο, τό thrai ύπόδικον τψ τή αότοκαΑαιρΑσιω ίγχλή-ματ», συνίργούση τή έκκλησία τίç τύ ΑπMχβήναι κατά vin νκούνιη τά τοιαύτα «οίνά , ήνίκα Μη. ΜΑνυχπ M καί ώσιν iousl Από reft vûv καί «I τδν «ή άπαντα χρόνον, Iω βτου ό ήλιο τόν Ιδιον πιριτρέχιι κύκλον, ή γ« 1*ρά «al βασιλική μoH «ri Αρχκπισκοπή α&τη καί ό tv αύτή («ρώτατο Αρχκπίσκοπο Αμα καί ήγούμίνο συνημμένοι καί συνηνωμένοι τψ χρόνψ, τψ< τρόπψ. τψ λάγιμ. τή τ« ήγκυκλήμ «ίλορροσύνη «ai Tf reft ftfov ApMτήη. «al Ιλ«ύ9«ροι, dkrtboTot, άάούλωτο» [redacted]ai άκατακάτητο» «al iffltpTspoi καί άνώτφM «al καβ' bMpoxftv btrapKSiprves «όση ϋποταγή «ai όουλαγω-τΐα ή σχίσiω καί Αναφορά «1 πνα nbv «ατριαρχμ κών. θρόνων, μή δυναμίνων oûts toû Άλ»Σανδρ<ία oOts toO *Αντιοχ*Ια . oOrt toO Ίτροσολύμων τών Αγνω-tAtuiv πατρ»αρχών oftrt Αλλου τινό 4κτ*1να» tai τή μονή Αμα «cri Αρχκιησκοκή/ Tajtq ft tal τοί 4v αύτή «ατράσι χ*1ρα «ουσία ft ΖηΤψMη κατασκάσαι αύτού (I όουλαγωγίαν nvA ή tvuxnv μ·τA τίνο ΑμΑνου wiimoTS, τών κατά καιρού »τν«υματικώ προϊσταμένων τoO οίκουμτvικοO τούτου Αρόνου «ai τή mpi αύτύν Itpâç συνόδου Απαlιούντων Kai μή σνγχωρούντων Tsvtotai τοιοOτA τι ft όπιυσούν μβινυβήνα» τA «ανηλιύ-tapa προνόμια τή μονή ταύτη .

A iratitis*» sttinet, «Mort at nento eorara qui bnc MMMtNta accedant'et coenobio adscriboatar at coctabernio mactorum ibipstram,fectmiainStaaita at paeaitentia «M iMtftuta in M monaaterio, andeat lotiras deeeasre et monasterii aim contabermuin raBnqaere et inahud monasterium abire vel hue illac •rrare, Menitaatte sm lit Shod osriasa. Eiusmodi •aim defectionem ansunnn non modo exsaentionibra nbÜcÎMMhittk, tmM|ùen> &Imà £teo datant hnpudanter mentitum, sad omnibus qwe possèdent nummiset baris spoliandum decernimus,et sic solum nodum pauperem relinquendum et Iperi taon spo-liatum eliciendum. Eid«n crimini étatisais aequa-libus subüdetur necessario "qmcumqm, vsno spiritu et iactantia elatus, et diabolica praesumptione incen-sus, antistitis locum usurpare voluerit ; hic non modo, sicut oeteri defectores, nummis et bonis omnibus spolietur, sed praeterea reus habeatur voluntaria· gradus deiectionis, ecclesia adiuvante ut- in talea homines eiusmodi poenae inferantur sicubi opus fue-rit. Maneant igitur 'et sint in aeternum, donec sol orbem suum lustrabit, sacrum et regium monasterium et archiepiscopatus hic et sanctissimus in eo archi-episcopus idem et abbas coniuncti et uniti tempore, moribus, verbis, mutuo affectii, vitae integritate, et liberi et immunes, servitutis expertes et incolume·, superiores et eminentiotes et longe in altum excel-siores omni sublectione et servitute, vel necessitate et relatione ad aliquod patriarchale solium, cum neque Alexandrinus, neque Antiochenus, neque Hie: rosolymitanus sanctissimi patriarchae neque alius omnino possit super monasterium hoc simul et archi-episcopatum vel super patres ibi degentes, manum suae potestatis extendere vel conari eos in servitutem aliquam deducere vel uniooem cum aliqua sede . patriarchal», negantibus iis qui pro tempore huic oecu-menicae sedi spiritaliter praesunt et una sacro circa eam coiicilió et non permittentibus aliquid huiuamodi c umquam fieri vel quomodocumque imminui huius monasterii privilegia.

"O b' Av.καί δποίο τών Απάντων Ερωμένο ή λαϊκό , όποωσούν τΑAβυ 'καl στάσιω καί καταστάσ«ω «ai βαθμού, «ρώτη ή μέση ή τ«λ<υταία καί ίσχάτη κληρουχία , τολμήση καί έπιχκρήση «οτ* AMτήσαι καί «αραβήναι ή όπωσούν Μασύσαι καί παρατρέψα» n των tv τψ βαρόνη <κτ«β*ιμένων, 6 τονοβτο , ώ ΑλαΖων καί κακότροπο «ai καταφρονητή «ai άλίγωρο τού «β-ρόντο ΑκκλησιαβηκoύκαΙ συνοδικοί) συντάγματο καί Μσπίσματυ , Αφωρισμένο «Γη «αρά τή Αγία καί όμοουσίου καί Zwomwft «ai AhMpivvi τριάδα . toO 4νό τή φύσκι Mi βουλή «al buvd|M ftusft, uni MTηρ· μένο κώ'Ασυγχώρητο καί «Ασ*α τοί οκτρ··<; aol σννοδικαΐ Αρ«A AooMovo mI tvegof τψ «vpi τή TsAvviK μ ! τψ βίωνάφ ΑναMματτ ΑoMμoψ B τ«Ov lvhsihv Απ«λύ·η «ai τδ παρόν ««τρτκρχ·^ϊv mA συνο-δικόν στπλλκύδ* Αν μβμβρΑναι γρAμM, «ai «oM-rrpwMv tv τψ i«ρψ «δδηκ», ttàftq τή βασώχή μ·H τoβλιvaίou.

· 1v Ira σωτηρόρ ,[redacted]*·#* κατά μήνα votpftpwv tatvo-β*·

t Γαβριήλ Uta» taeft dpgHutaMMq Kw»Piavnve»«A λααι , νια TAmk, mA «taovptvmAç πατριάρχη .

t A Χαλκηδόνα ΠαρMνιβ .
t A AAr mv 'Ανανία .
t à ΠροόβM ··δψ'δο .

Quicumque autem et qualisqimque ex omnibua mentalibus, sive sacerdos sive laicus, cuiuscumque ordinis et status et condicionis et gradus, seu primM seu mediae seu extremae et infimqe aortis, suada et conatus erit infirmare et Violare'vel quomodocumque concutere et evertere aliquid ex rebus in his litteris expuli:'», ille tamquam impudens et malignus et contemptor et urinor huius ecclesiastici et synodici libelli et decreti, excomiuun.catus,esto a sancta et consubstantiali et vivifica et ludividc · Trinitate imius natm et voluntate et potestate Dei, et damnatus et indulgentiae expers et omaibm petram et ctmdiio-rmn exsecrationibus obnoxiM, «t igni gebeamae dam-natus et aeterno anathemati subtectus. Testimonii causa editmn est igitur praeeras patriarchal· et syno-dfcum in membrani· scriptam et obeignatum, imtr tumqw in sacro codice datam est rogio monasterio montis Sinai.

Anno saluti· 1781, menae novmnbri, indictione I.

t Gabriel, Dei misericordia arehfopiscopra Constan-tinopéife novM RomM « oecomesucos patriarcha.
t Ephesi Samaei.
t HencteM Mtethedhm.
f Nicomedte· Anthtams.
t Chalcedoni· Tuthiwiius
f Dsrocram Anantas.
t Prams Theophilus.

f A Tepvédee xJkMwwÿ
fdKopMwr«M4t
f 4 Apdpag rpendgsat,
f A XMflMEMMMAILM* Ιμ μ μ Ι·»,

I' "1 .'^^Iгїт^^"^. —————— M*

SYNODUS OONSTANTINOPOUTANA

1711 μ μ Ικ η Μ

Depositionis poena multato Germano, Vodenoram metropolita (*4 martii 1783), in eius locum mama proxiipe insequeoti subrogate* eat Meletius, eendam sedem ad augustam usque mensem lyÿooccûpatmua. Qui, inde a primo sui episcopatus anno, litterarum graecaram scholam in sua metropoli aperuit, advocato ad magistri munus non indocto viro, em annuam ducentorum grossorum mercedem attribuit, ex bonis suppeditandam, quae liberali manu in hunc finem consecraverat. Cdnfocto negotio, dgillium a sacra synodo perscribi iussit, quo schedae recens con&itae tutela conditori ipsi commissa eat. Quae litterae ita quidem incipiunt : Ούμνησπν μδν to «d ®ta volta τών τ< βόραβιν aai τών καβ' ήμΛ oopiav. Datae sunt anno 178a, mense decembri. Subscriptiones episcoporum ita se habeat : 6 Tqtoeu Σαμουήλ, — 6 Ήρα-stefef Mcataofc — ή Χαλκηδόνα nàpMvwç — h Alpawv 'Avavtaq, — fi Toupvôfou Καλλίνικο , — d Koptvdw Γα|ρ«ήK —dApdimcriwndpwq,—ÔX|H0VM> vetmétaec lepepfaf, — 6 Σοφία ΉραΛα . Quibus hae poetep accessere ; 6 Βοδινών Μ«λέηο gsgsuot fin fou tori τοΟ «penortaou duapdktana, — Α οίκονάμο Βοδινών Ιωάννη , — δ Mtap Δημήτριο , — à σαολ-Μριο Βοδινών Σφηρκνό , — Ô «ραηΜκαια Βοδινών 'ΑΟαν&ηο , — 6 αακολλάριο Βοδινών Κωνσταντivo , — ô wpuntahiMq TThmcç, — δ «ηκηοφΑαΙ Βοδινών ^Çtaria°exstat typis impressa in Ἐκκλησιαστκî)

'AlqMq, t.^UI (1883), p. iso-s.

SYNODUS DI0ICB8ANÀ 8AN-M0DATKN8I8

1785 mali 7

Synodus dioecesana San-Deodateosis in Gallia, celebrata die 7 maii 1783, sub Bartholomaeo Ludovico Martino de Chaumont de La Galairière, episcopo San-Deodatensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cm titulus :

Statuts synodaux du diocèse de St-Dioi, imprimée par ordre d'illustrissime & révérendissime seigneur monseigneur Barthélemi-Louis Martin de Chaumont, premier èvèq°e-<»mte de Saint-Dies, publiés dans le synode général tenu le sept mai mil sept cent quatre-vingt-trois. A Saint-Dies, ches Joseph Chariot, imprimeur de monseigneur l'évèque, 1783. c In-8·, 163 p. — Nancy, ville ; Paris, Bibi. nat. B 17175 ; Saint-Dié, séminaire.

OONGRKGATIO AROHIPRXSBYTKBORUM DI01ŒSIB ANTVMPE8N8I8

1783 iunii 4

Congregatio archipreebyterorum dioecesis Antverpiensis in Belgio, celebrata die 4 iunii 1783,mb lacobo Thoma losepbo Vellens, episcopo Antverpfcod.

Exstant canstitutionee synodalm in opera cui titulus :

Van de Velde et de Ram, *Nova coUtctio tynodorwu*, (1858), ΠΙ, 310-1 f«r es». *aut/untico).*

8YN0DÜ8 OONBTANTWOPOLITINA

1783 aemne iuato

Mona ille Athos apud Gramm matt st Masi aevi insignis, ob frequentiam monaateetawn, qua· ad hoc usqne tempus ad vigiati umMtaatar/ibnsuNtBdkMm quoque et lanctitatom, ut putent ipsi, monachorum ibi degentium, tanta veneration· cutitar, -ut boom MDCtWp tytov pv μ Φο μ ο μ ν &··ι vociMMF· IU non Turea victor, wd nxmehoi ifei iMfvivn taibcot per l«c«to· raoe; hi voro tot sust, quot monasteria ipsa, quae, ut modo dixtema, ad vigM mainNantur. Ex isti· autem legatis,sub fadtimn tati adusque anni, collegium quattuorvirorum creator, qm communiora negotia obeant. Comffium boo tmowrta dirtimi formam compoeitkmemque accepit aGeMal patriarcha, qui, annuente mera synodo, puaadanm «tderu edidit sigillium his verbis indpiens : 1·*· «ita nMcta M taNtota lpaiMf M vdtaq. Datum mt eam· 17*3» manae fando ; mbecriptiooee voro exhibet u*--. BtaasL Motimdfam Hsiwrlna* Annius CjuM, G«MdiMm Ntocunedhe, Parthenius Chalce-άβ·|*ρ ÀBMiM HMM·** IgMtfaB HtQCMMNRM» SenHOL GMMrfatt Ormat HimiiM ^ëéttma entet apud Porphyriae» UspeonMi, Zaterue

Λ/ο μ , cart ΙΠ, (Pstropoh, 1843), p. 1063-7 > V**. Ph. Meyèr, Dir AndéwAuâoden *fitr (MÀ Ui 6* AtMMtttr*, (Lipeiae, ilpq, in-8·), p. 343-8 ; in *CaiAi|mauvwt 'AlwMp, t. XIII (3893), p. «8-3 i aped Callinicum Deticanea, Ttiprfoapndf amtfm rite lyypdpwv utpi τών tv*A8q μονών, (CoMtantiMpoli, ipoa),p. >81-3; etin eph»»·*^* Conatertttewpoliteaa ad titalus : Kaivavavtawtaolto t. XXX, m st7 (—37 sept. i80).

BYNODU8 OONSTANTOIOPOUTANA

/ 1713 Mab M» '

Cran 'Cypriam, patriarcha Alexandrinae, ad attend deampuaeat taMianaiaula, sacra synodos Con-stantinàpolitana convenit iatnsnptanurchaageiorm ToO Mtrttm* *Psépunc (turaio· Amout-lûul) ad mcmoram mus ·K(μ 9ββ9· archa rommtiatee est Geraetaraa, Motraran apiaw-pus, mente tank» ami 1783. Blec&mto ûηορύήρηη ·ubecripeerunt metropolitae isti : b Ἐρήσου Σαμουήλ <XWV rai τήν Tvdipqy TOO dyiev Neoitmoaprieq «ùp Tpmileu. — b *HmdwÛac MşM8ra& '— b KeCfaov —Ardirag,'— é Numtèsfoç Γορύσιρο , — é Xataibévoc Thipttmc, — * ddpewv 'Ansviob — b Tepsd|ev Nab· Mwnç —4A»dmcr>tT4mç — b Xspiet Urapiag 7, p. tés, acta «Ederant Manas D. Chttradopahn in *EMk|â«avn«t *AMMa. t II (t88a), P- »5», «t CalHnicm DeBcanea, rturpiapguHbv *t t p*9w v τήρο bsûnoç (Conatantfoopoli, 1904), p. 4*-3, qui in legendi» subocriptionib» bit enavit.

SYNODUS DI0BCX8ANA UNG0WN8I8

1783 augusti »8-30

Synodut dioecesana Lingonenaia in Gallia, celebrat» diebus »8,19 et 30 augusti 1783,sub Caesare de La Luierne, episcopo Lingononri.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli :

i. Statuts synodaux. Langres, Pierre Delay, 1783 — Langres, séminaire. — Cf. Marcel, *Livres Ifasrg. de Langres,* p. »5-8, 0*49.

Constat taedculis feptom, cum titulis specialibus, scilicet :

A. Mandement pour la convocation du synbde. Langres, 17 avril 1783 ; it p.

B. Ordonnance ear Γapprobation dee curée nécessaire aux satgee-femmee, »8 août ; 8 p.

C. Ordonnance sur l'acquit dee fondations dans le lieu où elles ont été faite», *st* août ; to p.

D. Ordonnance relative aux.prières ou offices particuliers et extraordinaires, *9 août ; 8 p.

E. Ordonnance sur l'instruction que les pasteurs doivent 8 leurs peuples, 19 août ; 8 p.

F. Ordonnance sur le binage, >9 août ; 8 p;

G. Ordonnance pour rétablissement d'une retraite ecclésiastique chaque- année et poor l'examen des vicaires, 30 août ; 8 p.

s. Extrait du procès-verbal de la huitième séance du synode de Langrea, tenue le 30 août 1783, è trois heures A demie de relevée.

Sine loco nec anno,ûn-4», 7 p. — Paris, Bibl. nat. B 3065.

SYNODUS OON8TANTINOPOLITANA

1783 nAnse octobri

Cum dioecesis Sami et Icariae episcopali tutela ideo careret, quod antistes eiu» Gabriel ad aeterna deusigravisset tabernacula, sacra synodus tina convenit ad successorem eius eligendum. Initis «uffi-agiis, archiepiscopus renuntiatus Daniel hiorosnonachus. Hui» electionis bulla hia verbis incipit ; HohusiMc "" πολυτρόπω ὁ πάνσοφο aol naveatripMWV Osèf ht* dapav αὐτοO ἀταβότητα καί 8φ«πον tûasAayxvfav. Data est mense octobri anni 1783. Episcoporum nomina latine reddita haec sunt : Samuel Ephesi, qui et suffragia tulit pro Methodio Heracleensi et loechim Anchialenai, Agapius Cyrid, qui et sootentiam tulit pro Meletio Naupliensi, Partheni» Chalcedonis, Ananias Dereorum, Ignatius Neocaeaareae, Matthaeus Serrarum et Gregorius Dramae.

Tabulam typis edidit Epaminonda» Stamatiades, Σαμιακά ἤτοι Ιστορία τῆ νήσον Σάμου, t. IV (Sami, 1891), P· »34-7

STATUTA 8YN0DALIA^OIOSBIS A8DUBN8I8

Statuta synodaha dioecesi» Aaduenato in Gallia, edita anno 1783, sub Ivooe Alexandro de Marbeof, episcopo Aeduemi.

Etstant haec statuta synodalia in opero cui titnhn :

Ordonnances synodales de noeeoignour» le» ilhsst. et révér. évêque» d'Autun. A Autan, ches P: PDejuieieu, imprimeur du roi A de monaaigneer l'évéque, M.DCÇ LXXXII1.

In-t», *39 p. — Autun, eéosinairo.

Sequitur enumeratio documentorum :

Pàg.3-4,ordiMtto Antonii de Mahrindo Montrant, episcopi Aedurasis, data extra synodum, Aeduae, die 18 apribs 1790.

Fug. 5-174, statote synodoHa, odita a Gattiele do Roquette, spjsnsps éaduraai, in synodo dfoecerana eelebrata Aadnae, die 8 maü 170t.

Pag. 185-7 :« nrdonm»oee de Mgr do Senas, dans le synodo du is moi 1707. »

Pag. 187-93 : » ordonnances de Mgr d'Halencourt, synode du 14 avril 171s. »

Pag. 193-aco : < synode du 4 mai 1713. »

PM 199, mentio habetur synodi dtoocraanas celebratae dio 19 aprilis 1714.

Pag. aoo-é, statuta edita a Caroio Frandacod'Hallencorat, episcopo Aeduenai, in «ynodo dioecraaaa oolebratadie 30 aprili» tyrt.

Pag. »09-15, statuta edita ab Antonio Francisco de Monday, opùcopo Aeduenai, in synodo dioeoeaana oeiebnta die 9 araii tysé.

Pag. ai$-d, statuta odita ab eodem episcopo, in cyaodo dtooceeane celebrata dio 16 aprili» 17x8.

ng. nb-3», statuta odita a Caepero Thoma de U Valette, episcope Aoduonsi, in synodo dfoecraana celebrata dio 18 fanii 1739.

Pag- *3**5· «arida odita ab oodem epiacopo, in synodo dfoocMauia cdebtqta die s maii 1740.

. STATUTA DIQfCffilS MICHLINIINSffi

Statute dioecesis Mechlinienais in Belgio, edita anno 1783, tab loanns Henrico Franksnbêâg, archiepiscopo Mechliniensi.

Entant haeè statuta synodalia i» opere cui titulus: NovacoUefctioiyuodorumMechüniènsium.epietalarum pectoralium ac variorum deentaran archiepiacoporum Mechlinienrimn. Loodü, Le Marié, 1783. In-8», 450 p. — Gand, université d'état.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1784 mente ianuario .

Cum insula Naxus litterarum graecatum schola adhuc careret, vir quidam liberalis, Nicolaus Maurommates, lod municipio ultro donavit praedium satia amplum, in quo huiusmddi schola conderetur' ea condicione, ut ad suos heredes redirent bona illa, si schola unquam cessaret. Re ad synddum delata, haec, post sancitam benefici viri donationem, decrevit ut « τά *frrfitv* μοναστήριον τού άγ<ο»ι Γουργίου τό κ<(μ<νον πρό τφ αίγιαλφ τών μύλων, Ικτό μόνη τή Εκκλησία μ<τά τών ύποστατικών αύτή καί ivό ύντό μ<Τά τού άνωγόον αύτού πλησίον τή αύτή Ικκλησία . τό λοιπόν 4παν μίρο αύτού ύπόρχη καί λίγηται καί παρά πόντων γινώσκηται σχολiίον τή κοινότητα 4ν τή νήσψ Naliq dç α(ώνα τόν άπαντα, όωικούμτνον toi ϋουσιαΖόμτνον παρά ιού κατά καιρόν Iv αύτψ 8ώα» σκύλου καί τών ίπιτρόπων αύτού ». Tabula indpit his verbis : Τών καλών καί β«αρ4στων βσψ πλ«Ιων ηα> μ«£ων ή Φφ4λ<ια. Data eat mense ianuario anni 1784.

Subscriptiones vero habentuc istae : Samuel Ephési, Methodius Heracleae, Agapius Cyzici,· Parthenius Chalcedonis, Ananias Derôorum, Ignatius Neocnesareae, Matthaeus Serrarum, Gregorius Dramae, Meletius Nauplii.

Typis edita exstat in periodico Παρνασσό , t. X (1886), p. 15-7.

* SYNODUS DIOECESANA AEDUEN8I8

. 1784 aprilis 19

Vide : 1784 aprilis 29.

SYNODUS DI0ECE8ANA 8AN-DE0DATEN8I8

1784 aprilis 28 ,

Synodus dioecesana San-Deodatensis in Gallia, celebrata die 28 aprilis 1784, sub Bartholomaeo Ludovico Martino de Chaumont de La Galaisière, episcopo San-peodatensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus i ' '

Règlements ét ordonnance· publiés dans les synodes généraux du diocèse de Saint-Dies, tenus au palais épiscopal lés 28 avril 1784 & 13 avril 1785, & imprimés par ordre de monseigneur B. L. M. de Chaumont, premier évèque-comte de St-Diez, pour servir de continuation aux statuts synodaux de son diocèse qui furent publiés dans le synode général tenu le sept mai mil sept cent quatre-vingt-trois, [/ungne]. A Saint-Diez, chez Joseph Chariot, imprimeur de monseigneur l'évèque, M.DCCLXXXV. In-jr, 28 p. — PUria, Bibl. nat. B 21407.

Pag. 3-8, statuta synodi celebratae 28 aprilis 1784.
P»8· 9-so, statuta'synodi celebratae 13 aprilis 1785.

SYNODUS DI0EC18ANA AEDUEN8IS

1784 aprilis 29

Synodus dioecesana Aeduensis in Gallia, qriebrata die 29 aprilis 1784, sub Ivone Alexandro de Marbeuf, episcopo Aeduensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Avis donnés per messieurs les vicaires généraux an synode tenu k Autun le 19 *(corrife* 29) avril 1784. [/n- A Autun, chez P. Ph. Dejussieu, imprimeur du roi A de monseigneur l'évéque, M.DCCLXXXIV In-12, irtp.—Autan, séminaire.

Pag. 89 : < Lu A publié au synode tenu le 29 avril 1784. »

Pag· 9»*»>J» appendix documentorum ad banc synodum attinentium.

CONGREGATIO AR0HIPRE8BYTER0RUM DIOECESIS ANTV1RPHN8I8

1784 nudi 25

Congregatio archipreebyterorum dioecesis Antverpiensis in Belgio, cslebnita die 25 maii 1784, praeeidentibus vicariis generalibus Antverpieasibus/sede vacante.

Exitant constitution·· synodal·· fat opere cui titiüas: Van de Veldo et deRam, iVoee coüecho rywedo*runt,* (>858), ΠI, 312-3 fex *regietn àciorunt* epsace*f>atm Antverpientu, / I. ;fol.* jj>.

8YN0DU8 00N8TANΠN0P0MTANA

ftMftlftOerio

Vita fanato Gerpsimo Clada, archiepiscopo Cephalenisa «t Zacynthi, in eius locum a ciero loci «obrogatus est loamdcius Anninus Ueromonadmfa dia *j* novetabris (783. Qtdcum Conatantinopoliaàiniai·-Mt una cum electianis^aita· instrumentis suam pro fessiouem fidei («8 februarii 178*),Gabriel patriarcha. tttMki ftd Mftceriotnp nwCfOpoHtini Chriotieoopolfa Tripotitaee, litteris, eum iussit Cephalomam prod-•dsd cum optooopfe Amyclarum «t Caroni·, nd con-Mcratiooetn noro antistiti impertiendam.

Instrumenta haec typi· edita «ont in Εκκλησιαστική *AhqMq,t. II (188·), p. »53-5.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1784 menae nudo

Cum nonnulli insulae Calymne· habitatores bona ad monasterium Sancti 'loannis in insula Patmo pertinentia abaque verecundia rapuissent, sacra synodus, rogantibus Sancti loannis monachis, praecepit Ignatio,episcopo Leri.et fraestantioribus viris Calymnes, ut rerum raptarum restitutionem procurarent, excommunicatione in raptores pertinaces lata. Synodalis epistola data eet anno 1784, mente maio, hasque exhibet subscriptiones : Samuel Ephesi, Methodius Heracleae, Agapius Cyzici, Gerasimus Nicomediae, Parthenius Chalcedonis, Ananias Dercorum, Matthaeus Serrarum, Gregorius Dramae,' loachim An«hiali, Meletius Nauplii, Ignatius Leri.

Exstat typis impressa apud Miklosich et Müller, *Acta ct diplomata graeca medii ani,* t. VI (Vindobonae, 1890X p. 365-6.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

λ 1784 mense iulk> I

Cum Hieremias, metropolita Belgradiensis, senio infirmaque valetudine paene, confectus, munere se abdicasset die 1 iulii 1784, sacra synodus, initis suffragiis in templo archangelorum τού Μ«γάλου Ρ«ύμαπ> *(AmaoHt-ietil),* in eius locum Subrogavit Dionysium archimandritam. Episcoporum nomina ύπομνήμση subscripta haec sunt : Ό Έφίσου Σαμουήλ Ιχων καιι; τά γνώμα τοΟ τ« άγίου 'Ηρακλιία κύρ MtOobiou, τοΟ άγίου Χαλκηάόνο κύρ Παρβ«ν(ου καί τού άγίου Σΐρρών κυρ Ματθαίου. — ό Kuttroe Αγάπιο Ιχιυν καί τήν γνώμην τού άγίου Δράμα κυρ ΓρηγοΛου, — ό Νικομη-Mια Γ«ράσιμο , — ό Δίρκων ΆνανίαΕ — ό Άγχιάλου Ευακ«(μ, — ό ΝαυπΛίου ΜιΛτιο .

E codice patriarch. *7,* p. 180, typis edidit Callinicus Delicanes, Πατριαρχικών Ιγγρ, φιυν τόμο τρίτο ,(Constantinopoli, 1905), p. γοοι.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1784 mense augusto

Cum Methodius, metropolita Heracleae et Rhaedesti, et Porphyrius, Tyruloes demortuos episcopus, scholam graecarum litteratum Carlobasi, in. insula Samo, sociata opera condidissent, eum oecumenicae sedi, annuente ve) ipso archiepiscopo Sami, cui nomen Daniel, subiici atque ab ea regi voluerunt. Rem gratam habuit synodus, ac datis.litteris mensa augusto anni 1784, scholam recens conditam probavit, regulasque edidit ad quas eiusdem cum magistri tum procuratores àgere deberent. S^illium illud ita quidem incipit : 'Οσα μήν καί ofa τά iz τή παιΜα άγαβά πολλοί πολλάη υιατ«·ρύλληται. Subscriptions· vero exhibet istas, prout saltem habeatur in editis, ubi tamen errores latere plane deprehendet qui tabulam hanc cum aliis eiusdem temporis instrumentis conferre voluerit : Samuel Ephesi, Methodius Heracleae, Agapius Cyzici, Macarius *(lege* Gerasimus) Nicomediae, Parthenius Chalcedonis, Daniel *(lege* Ananias) Dercorum, Anthimus Prusae, Gregorius Dramae, Athanasiusffegs loachim) Anchiali, Meletius Nauplii, Daniel Coi.

Exstat apnd Fpaminondam Stamatiaden, Σαμιακά ήτοι Ιστορία τή νήσου Σάμου,t. TV (Sami, 1891), p. 496-$00 ; qui alteram etiam exhibet tabulam, qua synodus novae scholae magistrum praefecit Ipcobum Sphincas. Haec mense decembri eiusdem anni data est, iisdemque obsignatur subscriptionibus. Ibid. p. 500-1.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1784 mense decembri

Xenophontis monasterium in monte Atho, cum, tabentibus saeculis, aere alieno obrutum ruinas ageret, a duobus optimae indolis viris in melius refectum est, a.Paisio nimirum hfegwncwarho Causocalyvita, qui coenobitice vivendi gesms itssum instauravit, et a Demetrio Scanave, in Urbe argentario, qui Paisio satis pecuniae erogavit, ut solutis omnibus dsbitis, •Mfft ?fttiftBI -WM. fwifaliWtp'- · tftDMM fof* ftt'.gftlttW MftMBft 00UmMM* ItkMM ft BKHgftCM· ftfNMBtftf 'ftft ftefeNTMJfc IMmIcI homini· salutem procurandam.'Pactum inter utrumque conventum ratum habuit sacra synodus per UttenutMOM decembri anni 1784 datas, quarum initium ita se habet : 'Ανάγκη πάσα β«α «Μμνά, 8σα τίμια, «ai tv συντάμη» πάν·' βαηΜρ tsopdeOq Ιχ«τ« apomptossiç. Episcoporum numinatatine reddit· haec suat: Samuel Eph·^, Msthodius H«racfeae, Agapius Cyzici, Gera-•tam Nicomedi··, Parthenias Chakadoui·, Ananias 'Dmqcvb^ MMÜmmrm "Setrftteftiq Gregorio· Drunoop MoMμo Nauplii.

Ex apograpto in moaaatario Xnaopbontia aamr-A«fe IMtikae. /. *Met A XMfMt,* PetropoB, 1903, veto nuper ipeitypia «Edtatua in nostro opere : rtcSM p- 8r-4.

BYN0DU8 DIOICMANJL MACMULT1N8IB

«7*4

Synodui dioecesana Maceratenais in Italia, calabrats anno 1784, aub Dominico Spinncd, episcopo Maceraten»i.

Exstant constitutiones lynodales in opero cui titulus :

1 Synodus dioecesana Maceratensis anni 1784. Maceratrô, 17*4,Jp-4·. — Roma, Propaganda. — *Ip*e* non vidt

I

SYNODUS OONβTANTINOPOIıΓΓANA

. 1785 mense martio

Usus iam dudum apud Graecos invaluerat, ut electi ad ecclesiam metropoliUnam non a quolibet, sod a praestantioribus sacrae synodi antistitibus, inde nimirum a Caesariensi ad Dercensem usque, consecrarentur, ceteris antistitibus vel omnino ab huiusmodi munere exclusis vel in puros ministerii adiutores assumptis. Quae consuetudo cum usa, non decreto obtinuisset, aequum duxit synodus expressis verbis eam statuere. Hinc sententia mense martio anni 1785 data, cuius initium ita 'se habet : Τών npdfsur* δσαι μiv tbrai ίκάστψ άνΑρώπψ καί Αβά ούκ <<mv βατι άλλο ίαυτψ διαφ«ρούσα Μσταται. Subscriptiones hae sunt : Samuel Ephesi, Methodius Heracleae, Agapius Cyxici, Gerasimus Nicomediae, Parthenius Chalcedonis, Ananias Derconun, Matthaeus Senarum, Gregorius Dramae, loachim Anchiali, Meletius Nauplii.

'E codice patriarch. 7 typis tabulam edidit Manuel Gedeon, Κανονικά) διατάζει . t. I (ConStantinopoli, 1888), p. >66-8.

SYNODUS DIOECESANA BAN-DE0|ATENBI8

1785 apriljs 13 0

Synodus dioecesana San-Deodatensis in Gallia, celebrata die 13 aprilis 1785, sub Bartholomaeo Ludovico Martino de Chaumont de La Galaisière, episcopo c San-Deodatensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Règlements et ordonnances... *[sufra.col-* 477]

SYNODUS C0N8TANTINOPOLITANA

1785 menae aprili

Graves inter controversias a monachis montis Atho elapsis saeculis agitatas, ea non infirmant sane obtinet locum, quae de frequenti communione mota est, aliis asserentibus Christianum quemque caelestibus epulis quotidie refici oportere, aliis contra contendentibus nemini licere ad divina mysteria accedere qisi adhibita per multos dies et confessione et abstinentia et poenitentia. In priorem sententiam iverant nonnulli gravissimae 'auctoritatis mcoacfci, maxime vero $iacarius Notaras, Corinthi quondam metropolita, qui ad tuendam suam persuasionem libellum tadto nomine typis edidit, hoc praenotato titulo : Tfcpi τή σvvιχοO pera-1 Mytu»t Venetiis, Vortoli, in-t», >4-343 p. [Venise, Saint-Marc; Athènes, Nationale]. Qui liber ubi in lucem prodiit, ingenia multorum contra ilium adeo exarsere, ut collegium publici» rebus gerendis apud Athonitas institution, missa Constantinopoiim epistola, enixe petiit, ut fideles ab eo legendo arcerentur. 'Huiusmodi postulationi concessit synodus, opusque severissimis verbis 'damnavit decreto mense aprili 1785 dato, cuius initium post nuncupatorias formulas sic sonat : ΦαΟλον μiv καί ψυχοβλαβï τό «1 Αμαρτία tfoKurtalvtiv καί καταπίπτ«ιv. Nomina episcoporum subscripta haec sunt : ό Κιμγσταντινουπόλ«ψ Γαβριήλ, — ό πρώην Kuivoravtiyouhdèswq 'Ιωαννικιο , — ό πρώην Κωνσταντπνοvπόλίω ©«οδόσιο . — ό Ιεροσολύμων Άβράμιο , — Α Έφίσου Χαμβυήλ, — ό Ήρακλιiα Μ«6όδιο , — fi KvQkou 'Αγάπιο , — ό Νικομηδ«Ια Γιράσιμο , — ό Χαλκηδόνο Παρβίνιο , — ό AtpKurv Άνανία , — Α Χιρρών Ματθαio , — Α-Αμάρα Γρηγόριο , ~~ 4 ttinnrMfov MsM-πo .

E codice patriarch. 7 tabulam typis edidit Manuel Gedeon, Κανονικοί δτατάιο , t. I (Constantinopoli, 1888) p. idp-ys. Idem vir doctus subiunxit, ibid, p. »73-4. epistolam quondam a Neophyto patriarcha (17*9-94) Macario, dicti libelli auctori, inscriptam, qua idein opus probatur et commendatur 1

SYNODUS DIOECESANA GÏNEVEN8I8

1785 iunii 14

Synodus dioecesana Gebevenafo in Hehntia, celebrata die 14 iunii 1785, sade vacMrte·

De hac synodo confer opw ori titidw t.

· Oraison funèbre de Mgrlean-PlerroBiand, évêque et prince de Genève, proooncèe dHM règhsecatMdrale du diocèse de Genève, devant l'assemblée synodale du clergé, le 14 juin 1785, par M. Bigex, [évêque de Chambéry]. Amrtcy,impr.de A. Burdet, 1783. 45

In-4*, 84 p. — Paris, Bibi. nat. Ln. *7 /3473. j: Jj

8YN0DÜB OON8TANTINOPOLITANA

1788 IMS*** tento

Cnn BMM«üctw> ÀtiWMran nutrapoifa* ptoptar fintooc* * m tdiaiMa dopodtfooii poβM undtatv* esset, tact» synodns un* convenitad detignandum probum virum qui «i succederet. liritis anÀdgti* in patriandmli tempto «ancti Georgii, metropotita Atbeniensi* renuntiatas set Athanasius, sedi* oecumenicae protosynoelhts ; de cuius electione statim Athenienses monuit synodus, missi* ad eos litteris mense tanto anni 1785 datis. Quibus nomina subscripserunt metropotitae decem, videbcet : Samuel Kphesi, Methodius Hanchae, Agapiu* Cyaid, GerashuM Nicomediae, parthenia* Chalcedoni*, Ananias Dercoram, Zacharias Ostae, Matthaeus Serrarum, Gregorius'Dramae, Mototia* Nauplii.

Exstat apud Demetrium Camburoglum, Μνημîα τή Ιστορία τών Αθηναίων, t. I (Athenis, 1891), p. 168-71, ubi tamen nonnullas episcoporum subscriptione* perperam legit editor, quas emendavimus.

8YN0DU8 DIOECESANA SANCTI BENIGNI FRÜCTUARIEN8I8

1785 inlii i*

Synodus dioecesana abbatiae sancti Benigni Fnictuariensis in Italia, celebrata die 14 iulii 1785, sub lacobo Petro Ignatio Maria, abbate Sancti Benigni Fructuariensis.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Constitutione* synodi diœcesanœ in templo majore inclitae abbati» Sancti Benigni de Sancto Benigno.de Fructuaria, primariae et capitis ordinisS. Benedicti, nullius diceceais, aé sedi apostolicae immediate subjectae, celebrat» pridie idus quintiles anni MDCCLXXXV, ab illustrissimo et reverendissimo Dei et apostolic» sedis gratia ejusdem ecclesiae abbate per»petuo commendatorio d. d. lacobo Petro Ignatio Maria ex Valpergi» et Maxini comitibus, s. r. m. eleemosynario et comite S. Benigni Montanarii, Fellecti et Lumbardorii. *[Insigne]*. Auguste Taurinorum, ex prelis Softietti, typography abbatialis.

Sine anno [1785], in-8", *08 p.-a f. - Torino, Bibl. naz. ; Torino, seminario.

Pag. 9, haec synodus celebrata est 14, iulii 1785. Pag. 154-208, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

CONGREGATIO ARCHIPRE8BYTER0RDM DIOECESIS ANTVERPIEN8IS

1785 augusti 3

Congregatio archipresbyterorum dioecesis Antverpiensis-in Belgio, celebrata die 3 augusti 1785, sub Cornelio Francisco de Nelis, episcopo Antverpiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

C Van de Veldé et de Ram,,Voiu *collectio synodorum,* (1858), III, 313-4 *(ex registro actorum episcopatus Antverpiensis I. I.,fol. 76).*

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1785 mense septembri-decembri

Demetrius Papaxoglus, cum Bucharestini diversorium quoddam (χάνιον) condidisset < 4v τή tvopiq roO παλαιού ναού τού άγίου Γ«ωργ+ου άντικρυ τού Πόντου », aliquid ex annuis fructibus inde percipiendis tribui iussit monasterio Sancti loanni* in insula Patmo, e* lege ut eolemni* commemoratio quotannis pro se ageretur in di» festo sancti Demetrii, utque singulis sabbatis missa celebraretur ad sanpti Christoduli sepulcrum. Quam donationem cum chrysobullo confirmasset loannes Michael Constantinus Sutzus, Hungarovlachiae princeps, a sacra etiam synodo sanciri voluit ; quod utique factum est anno 1785, indictione quarta, in illo nimirum spatio quod * septembri ad decembrem mensem intercedit. Synodalis huius sententiae initium ita se hqpet : 'Qorrcp iπî τών φαύλων καί κοινοβλαβών δσα μίν (Ικδ συμβήΟίσβαι, τούτα ia προνοία διακωλύ*ιν προσήκτι τοί προΐσταμίνοι . Subscriptione* h*e sunt : Procopius Constantinopolitanus, Samuel Ephesi, Methodius Heracleae, Agapiu* Cyzici, Gerasimus Nicomediae, Parthenius Chalcedonis, Ananias Dercoram, Zacharias Cretae, Mat!thaeu* Serrarum, Gregorius Dramae, Meletius Nauplii.

E codice patriarch. 8, p. 14-7, typis edita exstat *pud Callinicum Delicanen, Πατριαρχικών Ιγγράφων τόμο τρίτο , (Constantinopoli, 1905), P· 47°-ό·

/ SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1785 menae septembri-decembri

lassii, ta metropoli illa Moldaviae, exstat monasterium Sancti Spyridonis ; quod a lcunto» Alexandro Maurooordato ta valetudinarium publicum mutatum maltiaque donationibus anctum, cum aihitommus in dies magi* collabaretur, indinattasti* Mine ansis perquisitis, tres prasssrtim reperta» enat, videlicet : < WPWWnb Wft dVWTIγVW w ^^ela^WMfaanMUa HWr τών bsepseMv *ώτώ «rfcnmr dnh ιώ» ό«νών, M «8 «bot αύτά «ρδίντίβ! bnhspov M i) κητάχρησι τών κατά καιροφ Ιατρών καί τΖκράχιδων τρίτον M, 8 καί μάλιστα wptasefnov, ή dwdeiramç τών δύο μοναστήpisw, τοΟ piv «M ΠρΙΛστα λβγομίνου «I Ρωμανό «d τού προφήτου Σαμουήλ *I ώαώάνι ». Quibus mali» remedium adhibuit princeps HbMaüssimu* ediw chrysobulto scripto, quod ad firmiorem virtutem sanari etiam votait a sacra synodo Constantinopoli-

; v µΛ v .*, \ 'Ay

tana. Sententia synodal!' hac de cauta perscripta ita a exorditur : Καλὰν^Αν ἠν, «i Mqbtpiu «ori *αρΰτρο*ή . τῶν ἀγαβῶν καί butnfauyjroif ἀνβρώηοι Ovvtfimvtv. Data est anno i/Ss, indictione quarta, inter Septembrem nimirum et decembrem mensem. Subscriptiones eaedem habebtur'ac supra.

E codice patriarch, f, p. 17*9, typssediia eat apud Callinicqm Delicanem, Πατριαρχικών Ιγγράφων τόμο τρίτο , (Constantinopoli. 1905), P· 47^-βο.

I I e»

SYNODUS DIOECESANA ALGARIENSIS I

1785 dtêembris 5-7

Synodus dioecesana Algariensis I in Sardinia, celebrata diebus 5, 6 et 7 decembris 1785, sub loachimo Radicati, episcopo Algariensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Prima synodus dioecesana Algariensis, ab illustrissimo et reverendissimo domino don fra loachimo Radicati, ordinis Praedicatorum, Dei et apostolicaru sedis gratia episcopo Algarien. et Eccl. Unit., ac de consilio s. r. m. celebrata diebus V, VI et VII mensis decembris anno a Christi nativitate MDCCLXXXV., [/nrignej. Sassari, MDCCLXXXVI, typis Joseph/ Piattoli, archiepiscop.il is tv pographi.

In-4·, xxi-247 p.-r f. (index). – Annecy, séminaire ; Torino, seminario.. »

SYNODUS DIOEOESANA CROTONENSIS

1785 decembris 18

»

Symxlus dioecesana Çrotonensis in Italia, celebrata die deoembris 1785, sub losepho Capocchiani, episcopo Crotonensi,

De hac synodo confer opus cui titulus :

Synodales constitutiones et decreta ab illustrissimo et reverendissimo domino d. Leonardo TotUsco Grande, Vigiliarum patricio, sacrae theologiae doctore, episcopo Crotonen.aJiunc primum edita, et emanata in dioecesanq synodo. celebrata prima die junii et duabU» sequentibus anni 1845. [ZnsiAr»«'·]. Neapoli, ex typographie Tramateriana, MDCCCXLVI.

In-8·, 111-75 p.-ι f. — Paris, Bibi. nat. B 3401 et '37''.

Pagi. 64 : « loseph Capocchiani, [episcopus Crotonensis],... dioecesanam synodum, in die decembris *(lie)*, dominica IV adventus anno 1785, in cathedrali ecclesia, breviter celebravit. »

SYNODUS DIOECESANA AMBIANENSIS

»785

Synodus dioecesana Ambianensis in Gallia, celebrata anno 1785, sub Ludovico Carolo de Machault, episcopp Ambianensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Acies de l't'glise d'Amiens, (1849), II, 524-6.

SYNODUS DIOECESANA BOIANEI^IS

C I785 circa

Synodus dioecesana Boianensis in Italia, celebrata circa annum 1785, aub Nicolao Rossetti, episcopo Boianensi.

De hac synodo confer opus cui titulus :

Prima synodus dioecesang ab illustrissimo ac reverendissimo domino Francisco Macarooe-Palmieri, episcopo Bojanense, celebrata diebus XXV, XXVI, D XXVII augusti MDCCCLXXXV. Florentiae, typis M. Cellini et soc., 1885.

In-8·, 96 p. - Roma, libr. Bocca..

PM 5 : « cum a postrema superiore synodo, quae a nostro antecessore Rossetti celebrata fuit, centum anni elapsi sint... »

ma

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1780 metue mgrtio

Alexander Maurocordatus, ItAnnis. filius, totius Moldovlachiae princeps, cum, ad.' sublevandam duarum scholarum iftochori iuxta firetum Bosporicum inopiam, grossos ducentos et quinquaginta conferri iussisset, a samera synodo postulavit, ut chrysobullum a se editum confirmaret, donationemque ratam haberet. Cui postulationi benigne pro more concessit synodus per litteras mensé martio 1786· datas, indictione quarta. Post nuncupatorias formulas ita incipiunt : Οὐδὶν οϋnuç (σχυράν οὐ4* ὀνήιημόν Τ« «ai τιλίσιαοργὸν ώ 6· τῶν κψιών Iputç. Subscriptiones habent istas : Samuel Ephesi, Methodius Heracleae, Agapius Cyzici, Gerasimus Nicomediae; Parthenius Chalcedonis, Ananias Dereorum, Zacharias fretae, Gregorius Dramae, Meletius Ntuplii.

Exstant'apud Man. Gedeon, ΠαιΜα καί imvxcla imp* ἡμίν κατά τοὺ τ«λ<υτα(ου αἰώνα , (Constantinopoli, 1893, in-8"), p. 55-?> e codice patriarch. 8, p. 24-5 exscriptae.

I -r . -,

STN0DÜ8 OONβTKIΓΠKOPOIΠ'IN*

1786 apriH* ı

Fati* erepto Gabriele, totius Motdariæ metropolita, loamwa Alexander Maurocordatu* princeps, miasb ad oecomanicam patriarcham titteri* (19 maitii 178«), rogavit ut in eiu* locum mbrogaratur Léo, eptacopu* dvitatis Roman. Cm postulationi annuent synodua, Cyrille episcopo Proflavi ceterisque regionis illius antistitibus praecepit ut, inito coetu in tsmpio metropoUtano sancti Georgii, Leonis translationem csnonid* sttffragiis probarent. Synodalia haec epistola data eat die prima aprilis 1786. Exstant etiam aliae epistolae ad idem negotium pertinentes, una quidem Procopii patriarchae ad principem Moldsviae, altara Leoni* ad Prooopràm *(tj* iunii 1784), tertia Procopii patriarchae ad Leooem (a augusti eiusdem anni).

E oodk» patriarch. 7, p. 194-«, typis, una excepta,, editae saut a Callinico Delicane, Πατριαρχικών 4γτράψνν νόμο tpho9,(Constantinopoli, 1905), p. 481-5, qui tamen subscriptiones antistitum sacrae synodi omnino neglexit. Exstat etiam ibidem, p. 485-4, epistola altera Prncopii ad Leonem, qua ius huic tribbitur Gregorimn hieromooachum ad sedemtitularem Hierapolis promovendi. Data eat die 4 augusti eiusdem anni.

OCNGMWATIO ABCHIPRK8BYTBK0XUM DI0ECE8I8 ANTVERPIEN8IS

1786 maii 31

Congregatio archiptwsbyterorum dioecesi* Antver piensi* in Belgio, celebrata die 31 maii 1786, sub Cornelio Francisco de Nélis, episcopo Antverpiensi. Exstant constitutiones synodale* *ia opere cui* titulus : Van de Velde,et de Ram, Λ'οτψ *collects tynodo*ram, (1858), **III**, 314-5 *(ex regùtro actorum episcopalus Antverpieusis I. I.fol· 11A).*

■,—
/

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1786 mense iulio · »

Monasterium S. Georgii dictum Carypi, in insula Antigone, dioecesis Chalcedone»*!*, Cum instaurandum suscepissent collegii τών και ήΧιυν in Urbe socii, operamque perdidissent, delata ad sacram synodum relatione, enixe postularunt, ut monasteriolum illud < cum monasterio Sanctae Mariae dicto Mega Spelaeon in Peloponneso uniretur. Quam unionem statim probaverunt patriarcha Procopius et synddu* per litteras mense iulio anni 1784 datas, quarum initium sic sonat : Πάντα τά αίτήματα τά πρό σύστασιν kpibv καί σεβασμίων μοναστηρίων και 6«ίων καταρυτιατ* καί βκηνωμάπυν άκοΜχτσβαι ML Nomina episcoporum exhibent hæc : Samuel Ephesi, Methodius Heracleae, Agapiùs Cyrid, Athanasius Nicomediae, Parthenius Chalcedonis, Ananias Dercorum, lacobu* Thessalonicae, Callinicus Adrianopolis, Gregorius Dramae, Meletius Nauplii.

Ediderunt I. Oeconomus in libro : Κτιτορικόν f) «ροσκυνητάριον τή 1*ρβ ' καί |α<ηλική μονή τού Μκγάλου Inqkalou, (Athenja, 1840), p. 97*9 : et Miklosich et Mùller, *Acta et diplomata gratta medii aevi,* t. V (Vindobonae, 1887), p. «*-5.

ODUS C0N8TANTIN0P0LITANA

* 1786 mense octobri

Monastçrium Christi transfigurati Ἀνόρομονάστη-' pov dicti in dioecesi Ἀνόρούβη cum ruinis paene obrutum instaurasset Neophytus, monachus Sinaita, e Zacyntho oriundus, illud monasterio monti* Sina uti metochion conjungi voluerat, annuente Daniele,. Andruse* episcopo, qui data ad Cyrillum, monti* Sinai archiepiscopum, epistola, unionbrq hanc probaverat inde a 15 aprilis 1780. Elapsis' aliquot annis, eandem coniunctiotmm tum Ignatius, metropolita Monembasiae, tum Constantius, rpiscopus Andruses, commendavere per litteras Prspojgo Constantinopolitano inscripta* ac die 18 iuiid 178* data*. Re in synodo perpensa, unionem probavit atque sancivit patriarcha per sigillium mense octobri eiusdem anili editum, quod nominibus appositis obsignarunt metropolitae isti ; Methodius Heracleae, Agapius Cyzici, Gerasimus Nicomediae, Macarius Chalcedonis, Ananias 'Dercorum, lacobu* Thessalonicae, Callinicus › Tornovi, Callidicu* Adrianopolis, Matthaeus Serrarum, Gregorius Dramae, Meletius.Nauplii,

Instrumenta hactenus inedita iacent in codice patriarch. 8, p. 4a. Cf. Callin. Delicane*, Πατριαρχικών I-πράφων τόμο btôrtpoq, (Constantinopoli, 1904), p-504· , -

/ .

SYNODUS OONSTANTINOPOLITANA

1786 mente novembçi

Ecclesiae sancti Georgii, quae dicta est Potha, in insula Patmo, herede* cum diu inter *e pro ea possidenda contendisèent, sacra synodus, ad controversiam componendam, declaravit eam inde ab eo tempore esse patriarqhalom et coniunctam monasterio sancti loaqnis Theojogi, ori integrum esset hierotnonachum ad sacra in sa fkcienda constitute, ea tamen lege, ut conditorum nomina in iacri* perpetuo commemorarentur. Synodalia sententia ita incipit : Εὐχή ptv IpT«v tari καί άτα*6ν, «f τψ μηόκμία σνσταΐη κρό Μρου οιαψορά. Hisce vero nominibus obsignatur : Procopius Constantinopolitanus, Methodius Heracleae, Agapius Cyrid, Gerasimus Nicomediae, Parthenius Chalcedonis, Ananias Dercorum, lacobu*

Thessalonicae, Callinicu* N..., Gregorio* Drums, λ nwfa fwt» awdff an», t VI (VindokoriM, 1890)» Meletiu· NanpHi. . p-jM-g. I

Exstat apod MiUotich et Millier, *Acta et dipt*·

.. m ı , I , rr,r ■ IT- innrLN ni.y mei ,1 ı·I·ı .... ıI—ıI

SYNODUS PI8T0BHN8I8 IT OONOBIβATIO AB HBTBUBIAI ABOHKPI8COPI8 IT IPI8C0PI8 FLOB1NTIA1 HABITA

1786-1787

Veri religioni* cultore», ab omni retro antiquitate, reformationem ecclesiae vel maxime necessariam eme agnoverant semper, et omne* boni, ut eadem aliquando exsecutioni mandaretur, usque peroptarunt; ast vero integerrimae menti* homine* nunquam, voti sui compote* fore ut Gerent speraverant, nisi adscita Romani pontificis ope, cui summum competit ius omnes tum fidei controversias, tum disciplinae ecclesiasticae quaestiones decidendi Quodsane minime intellexerunt principe* illi,qui,saeculo praesertim XVIII ad finem vergente, praetexta causa Christianos more* ad primaevam apostolicorum temporum puritatem revtKandi, omnem saepe operam in id unice impenderunt, ut Romani pontificis iura ab omni aevo comprobata aut imminuerent aut omnino pessum darent. Hic error,, uti Iôsephi II, imperatoris Romanorum, sic'germani eius fratris Petri Leopoldi, magni Retrariae ducis, praecipuus fuit, qui lansenistarum ac pseudo-philoeophoram contagione infectus, omnibus fere ecclesiasticae disciplinae capitibus pertractatis, tuebis seditionibusque 'ansam praebuit, nedum optimo* ad publicam ecclesiae utilitatem .promovendam produxerit effectus.

Non est hic nostri fori, ut utilissima* Petri Leopoldi leges ad agriculturam, scientias, commercium, et ad mercimoniorum artefacts promovenda saluberrime constitutas singillatim perpendamus : nec est enim aliquis tam animo malevolus, qui praedictorum capitum incrementa per providas leges in publicum Hetruscorum commodum promota esse non agnoscat. Vel solus legum capitalium codex memorabilem reddit regiminis Petro-Leopoidini epocham. At vero laudanda haec archiducis gesta, utut amplissimam describendae eius regiminis historiae materiam suppeditent, a nostro tamen instituto sunt aliena.· Nobis in id unice incumbendum, ut historiam congregationis, quam Hetruriae episcopi, eiusdem principis iussu,Florentiae anno 1787 celebrarunt, describamus. Hac enim ratione Leopoldus, qui ecclesiasticae disciplinae observantiam iuxta recentiori* philosophiae critérium, exitialesque lansenistarum nornja* ad trutinam revocare iam tentaverat, singulorum episcoporum sententia* explorare voluit, ut incepto operi ultima, si fieri posset, imponeretur ipanus. Dispositiones praeviae, quae ad hoc reformationi· negotium* perficiendum fuerant factae, tam multae sunt ut longum profecto esaet singula* percenters (1). Ea tamen memorare decet 57 disciplinae ecclesiastica· capita, a Leopoldo diu ante congregationis consessum ad Hetruriae episcopo* transmis··, ad illorum de" iis sententias explorandas. Namque de hisce articuli* congregationis ipsius cardo vertitur, ut ex huius se*·sionibus notum erit.

Cum igitur episcopi secundum tenorem circularis epistolae, dies aügusti 1785.· regio consilio status ad ipsos datae, ad dioecesana* synodo* habendas seae accingerent, et aliqui eorum encyclical convocationis epistola* iam ablegaasent, arvhidux opportunum esse iudicavit, suas de disciplina ecclesiastica idea* atque intentione·, in 57 articulis sub titulo : *Puncta eccieisasticA* comprehensa·, cum eiadem episcopi* communica·*. Debuerant haec puncta in synodis dioeoesani* proponi, wt in singulis dioecesibus super eisdem deliberaretur. Circulari* epistol», haec puncta secumfetens, die 26 ianuarii 1786 .subscripta fuit. Tenor illiua Petri Leopoldi scopum, quem sibi proposuerat, cum episcopo· ad convocandas synodos excitaret, satis aperte demonstrat. Ibi contestatur ille, quod iuxta primum et'maxime necessarium "regiae potestatis officium iam a longo inde tempore constituerit operam dare, ut religionis exercitium abusibus et praeiudiciis purgaretur, et ad genuinam debitamque perfectionem, simplicitatem et *plendorem,iuxta antiququrum canonum normas, iure quasi postliminii reduceretur; quod in hunc finem varia ad hoc intentum feliciter obtinendum opportuna puncta digesserit; quod verO'ab eisdem in forma legis promulgandis nihilominus abstinere voluerit, tum ut de utilitate intentionis' suae maturius deliberari posset, tum ut omnem cavillandi occasionem malevolis praeriperet; quod, cum in materiis ecclesiasticis, praecipue quod ad litterarum studia et populi instructionem plurimum interesset, ut omnia ex unanimi sententia communique consilio gererentur, necessarium iudicaverit, haec puncta ad singulas suae ditionis episcopos dirigere, ut de eisdem deliberarent, suasque sententias fidenter et cum plenissima sentiendi libertate in scripturam redactas eidem transmitterent. Articuli hi una cum singulorum episcoporum responsis ad eosdem datis amplissimum volumen efficiunt ita inscriptum : *Ptmti ecclesiastici compilati c trasmesi da stta altezza reale a tutti gli arcivescovi e vescovi della Toscana, e loro rèspettive risposte.* In Firemte, l'anno MDCCLXXXVII, per Gaetano Cambiagi, stampatore granducale; con approvarione. In-4', *2 f.-ytj* p.-ı f. Nos, neglectis voluminosis praelatorum responsis, puncta ipsa hic repetenda esse duximus, tum ad illustranda congregationis Florentinae acta, tum propter articulorum illorum famam,.quae ultra fines Italiae percrebqit. In Gallia ip«a illi, una cum epistola die *6 ianuarii data, publicis typis fuerunt impressi. Ceterum, Leopoldus e gallico quodam libro, *L'Ecclesiastique citoyen,* eos fere ad verbum exscripserat, teste Scipione ipso de Riodis, in commehtariis de Vita sua (1).

Eodem tempore, quo reliqui Hetruriae episcopi de his rebus deliberabant, Scipio de Ricciis, episcopus Prato-Ptotariensi*,' archiducis servus ac minister in porvecteoda ecclesiae disciplina ad lansenistarum placita,tfcpc occasionem minime negligendam esse existimavit;atque ut simul et summi principis voluntati, et sum iptin* omnia novandi cupiditati satisfaceret, synodum Pistoriensem indiixit, postquam suam do illi* 57 puncti* sententiam Leopoldo iam antea obtulerat. Die 18 septembri* anni 1786 synodus aperta fuit. Modus agendi in ea observatu* brevem hic descriptionem non immerito a nobis postulat. Praemissis enim caeremoniis iuxta rituale Romanum in synodi* observari solitis, in plena session· lectae sunt materiae, quae synodalium constitutionum obiectum esse

(i) In praciatioae e*"rrantur, quam RaginaMua Taaaiai ip« congregationis Florentinae bntoriac pnamMl : Aftrù *<Mf A-nftttbitA -hg/iβτα'ΛiMi* »twjtpm' */fJA» ïfactat* MnNto ή· Λίρλμ / fsiaiw *MDttCLXXXVfJ.* !»-♦·, FkxtdMia·» 17··. ffaufam repetendam duxit C- M. F., *//* dr' JtaoT* Jb m r«ar«M *Urtgnt d Pitir** *dnui. Eputol+rie, »tti f HgttrdAAtU i/*w mw dr' *Ricti,* t, II (Florentiae* 1M9)* p. 9*»141.

(1) Agreore G«Hi, Mμ μ τμ *di* dt' *Ricti,* w»·» *di* t.] (Floranti«er p. 45/.

dabtINML PvMtalMftC i* véft tettkio·]K0îη^MB%A<|vîB4··ıBpitcoporaMiconoMrttoMaiÎMtitMre fa* fai NwioM fa toriftaNM vMiiptaMtwr:M'pwtlooi <|β· m h m Rrticeii fa >ya<& lifatt dicMfraditufa*

M itrtfiBri.jeetet» et cenèthi ρο·<·

Îb fafalfaR.dWfatfa Bo^frofiilfafafaM^ fa prtfah .tetetei Mtetettt etsbfilttei ét m >4^peBocteB| Mi fitfftlitit <ifafajpfafl*ii ^fti

cstfafantni^ et ttagteoraii pwiMHMi wte» ete· BCriptotMMs 4tetef ifa· vfr* voc* wofafa coUfaBbe*» tw ? φMχ! wflfafMfal tel «tfam tie oM^fafafat· ^pd te OQU^vw^etteciteB tton erast OMiÿveèMflNl» &e tee volte et deHbentttehibM deoete SbhmÎnm*v › φM in {vosfanlwiOM Public· et'articutatim praelega

baûtnr, et a singuli· wnodi maMtpropriae·m m · subacriptione firmabantur. Hoc naodo fintam «t, «t quodri· dotiberatiMi· capot,par triant narionnm intervallum ponderaretur. Qua agtndi nttara and-quant reteris acdMi·» mnthndum. ocrntia ac&Mt ex unaadmi epfooopi et pnaabyterti cosmosu draidandi, ipatauraM aM perwadebet Riectaa; at quia non vidât toti» synodi negotium non in propatulo, aadin oon-gtegationibna illis agitari, quaram ptindpao' ferant Vinosnttas Palmteri, Solari, Degtea, Sopranai, Tamberim, Zand, Faldo da Vecchaa, Antonina Longi-nolli, Reginald» TMrihi.lacobM Monti, lansenismi nimirum Ciaalptai val dos vel robur. Immo décréta illa Piatoriensfa,tatiM apud Romanae ecdeaia· boate· decantata, fere ad varbum decerpta aunt ex divertia Pbtri Tamborini operibus, qui pranotoria parte· in synodo egit, quemadmodum satia luculenter oetendfit loaephua Antonina Rnriar, in opere poet Kriptoria mortem edito ac duabus partibu· comprehenso, cui titulus : rirasZiti drf conciti» dioccesM» di *Pisitji ctMreto ntl mtte* df arttemfira *dtlf* m m *1786 daU" iltfho, et rfho utontff. Sciron» Ai Rità, vttcv» di Pirtoja t freto*, e «m *Mfgto dt* etM^rritot min fe /«te contiiftli nM> ttottemcilu*. Quae decreta, artifidoM lanaeniatarnm arte concepta, etsi in pleno conaeasu fiirtim lacta fteerint ad turripianda audito-rum «uflragia, non totiua lynodi, aed dearum congre-gationum opua eaae unicum non immerito exiatimant viri docti,cum ad illa conficienda aoli congregationum •ocii concurrerint. Ex illo procedendi modo etiam fac-tum eat, ut synodup haec Piatoica de univena re dog-matica, morali, disciplinari, btnrgka septam aeaaitmi-bus disserere,et quidem ipso a· die menaia aeplambria abaolvi potuerit. Canones ab illa edito·, quamvis unius dioecesanae synodi'fetua habeantur, ideo repe^ tendos esse duximus, quod per totam Europam terna celebrati fuerint, multumque conducant ad rea eccle-tiasticas illius aetatis illustrandas. Caneo·· dicimus, non acta integra, ut qui non verborum momentis, aed rerum ponderibus in primis atudaanun.

Reliqui interea episcopi paulatira MM ad serenis-simum archiducem reepoqsioo·· ad illo· 57 articulo· dederant. Cum vero in eisdem non illa sententiarum unanimitas inveniretur, quae partim Sperabatur, par-tim vero'tum ad novaram ordinationum firmitatem, tum aÿ pacandos animos omnino videbatur eaae necessaria, modum agendi mutare placuit, hortante praesertim ac totius negotii viam tenendam collus-trante episcopo Pistoriensi, a quo ad Leopoldum transmissus est menae decembri 1786 libellas· quidam acelestiaaiim» ac fovendo in Hetraria a «ancta aede diaaidio quam aptisatuma, quam novia typia rouata-dum curavimus. Suspauato igitur synodia dioawm nia, quaram perfecti consentio ntiomMitay praevi-deri nonpoterat, concilium aliquod omnium Retrariae episcoporum habsstium esae daoernebaitir, ad quod convocandum arcMfiax ipao etiam ayuodi Hatottaa-sis rogatu taerut eudtatoe. Et qusmadnsodaanJsaac ipaa votorum disaoountia ia synodo natiouaBecadam •dtectue prodmtisaat, qui ia synodi· dioecaetis,aimO" beaitor! hinc ad obtinenda·· diestatiaatium •adeso-rum concordiam oppcrtimum eadatimtiaatur,privatam

ifaBiifaHlBtOfBetln® WfafWeefaefa r AmsMMi ytOMÉt· fafwvhfafatfSBri.®fatM,faifaifaie^faeifawieetiiB|facopi bkÛmi tMtt cmi• |M*BccgitetBn| fatpfafcnMtp fafal iBlfafaiNvtafatfadv tiniieidfa® wifceCfaB<®fathBic •jfaoopofWBCciiiflPijitfaiKB^fafitOffa faetoi ıı··ı et·ed Mtetesi ptivfat* ijNfai ptfac^fa coBBÜM cœetR» eewpet tetete eltee provteeedi vfa· e^permst· èiMMtfafafafajRtecipfafafaBtfa^boc dofei^œ eootetiwų· *Pu* Teeûrijtiuft iftete tpiOprio die 14 rartfi tpiy rignatum, comasisaarius, qui Marin· regia· mm «efatradtai· congregationi adreret, deai-gnatin ftrit aestetor Antomua Swriatorina. Sbnffi modo ad eendem deputabantur dao canonista», advocatu» lteribanitri,' tartam doctor, at Francisco» FakM, -'ecclesia· Volaterranae utanpM in tnti-versitate Piaana profeasor, wtttaor itidem theologi, nempe Fabius de Vecchis, Vincentia· Palmieri, eccle-sia· catbedrslia Ptatorisoaia canonicus, Bartiudo-maeus Biamsccnn, doctor et in universitate Piaana professor, at Antonius Lougiaelli^egiarum acholarum ad S. Leopoldum Florentiae rector. Mum• secretarii obtinuarant Cpriatopboras Tsrroti, conaSM regimini· Sensuris secrstarius, et Nicolaus Fiaacaini.aecrataria· regiorum iurium secundus cancellarius.

Cnmmiamrio eupradicto hoc ipaisaimo die instruc-tionis suae regulae sunt exhibitM, quibus 11H miunc-tum fuit, ut materiaram diicmiioni nunquam inter-loqueretur, aed «t ordini tantum conservando et. modeatiae consuleret ; ut sex canonist!· et theologis ad congregationem a principe deputati· eseet plena loquendi Ubertas, ita tamen, ut vocem decirivam non haberent ; ut Secretarii summa cum fidelitate delibe-ratione·, discussiones et deciriones annotarent. Alia deinde encytiica epistola, die ty eiusdem mensis et anni a regiorum 'iurium secretaria data archiepucopis •t episcopis,principis intentionem significavit, motiva convocationis huius, obiecta itidem, quae in m exa-minanda esaent, et methodum, quae aervari deberet, exponens. Abusus jn ecclesiasticam disciplinam intro-ducti ut reformentur, certae pro populi instractione regulae ut statuantur, dôctrinae et studiorum unifor-mitas ut stabiliatur, et publica demum tranquiltitas ut conservetur, sunt praecipua - oelrisrimo principe' episcopis commendate deliberationum capita. In hunc finem mandat, ut illa *57* puncta, de quibus singulo-rum episcoporum responsa iam erant exhibita, uti et alii articuli a cancellaris status congregationi adhuc communicandi novo'et communi examini subiician-tur. Omni praeterea episcopo liberam relinquebatur, ea proponere, quae religioni conducere existimaret. Pro aperiendis ipsius congregationis conasaribus indicta fuit dies >J aprilis anni 1787. Loces consulta-tionibus destinatus fuit in palatio veteri, qui deinde pro maiori episcoporum commoditate cum alio in ipso palatio *dt' frtti*, aula nempe de* Afeeûsûuï dicta commutatus fuit. In conaearibus nulla» caeremonias nullamque praecedentiam ob*ervare placuit. Episco-pis Uberum erat duos vel tie· comite·, qUi ribs a con-siliis esaent, non tamen teUgkwos, vel Cii··, qui aliquando regulari cuidam' ordini lWamnt adecripri, •acum adducere. Consiliarii isti suum etiam habebant in conisM destinatum locum, quin tamen aaffimghun ilUs competeret.

Ipaa dia 17 martii commiaaario regio alia quattuor puncte tramtaittebantiir in congregation· propo-nenda, iuncto etiam supplici libello a synodo Piato-riMMi ad principem dato, qui sex articulo· cum declarationibus et aaonumanti· htto fecientibu· con-tinebat, quorum tenorem conepiciendum dedimus poet-ipaa asuadem synodi decreta. Additu» dataria iMtraiitinui oommuntaata· at par litteras tari* sktthM <8· f6 littMim nMMis detM Aικκî8ů·ı

fuit, «t£n primis statim MasionibM déterminerainr «tâtodaiFlign^si qta*d(ArfccaAAaferf,fcnnaqm·»

.Praefinito igitur pro otmgrogalfoM habenda trotpore, die nimirum »3 apriHe syfiy, ta Mta ata' JVtaûstau dicta, quasi ta palatio dr* /W «dqtit, convenerunt tree Hetruriaé arçhiepiaoapi otquettaordecim

aetatem provectam, twa ob infirmam valetudinem itor accelerare hand licuit Erant sta»! oamaa suis consiliariis stipati, quorum alius quidam unum, altae duos, aliustres aecum adduxerat, exceptis eptacopia 'Aretino et Burgi S. Sepulcri, qui nullum habebant. Nulla vel inter praelatos ipsos, vel inter coosultorea fuit tacta distinctio, aed ii'mdse ta primo dnx> pro episcopis, et in secundo circo a primo paulo magis remoto sedes pro adductio illorum theologis praeparabantur; in capite utrimque circuli distincta aedes b procommissario regio posita erat, ad cuius latus duo erant sectatarii, et denique considentes vena erga eum tade duo canonistae atque quattuor theologi regii utrumque drculr.m claudebant. .

Ab iis quae in ongygatione per undeviginti seesiouos gesta sunt manandis supersedendum esae iudicamus, cum eu ex earundem sessionum protocollo infra exhibendo satis auperqoe constabunt. Quod tamen in adornanda protocolli huius editione necessario praestandum essa censuimus, istud est, ut bene-
t volo ac ecclesiasticarum rerum studioso lectori pends exponeremus, quidnam in libellis congregationi oblatis contineatur. Libelli enim insigni numero, continuata serie, sita, invitem succedentes, quorum alius alium mira cum celeritate excepit, quaestiones controversas maxima qua fieri poterat claritate argumentorumque perspicuitate illustrarunt. Nunquam satie hae materiae vel tanto cum studio erant pertractatae, vel stylo tam difiuso discussae. Nos, quin latius evagemur, vel lectori singulorum horum scriptorum actis insertorum tenorem longius enarrando tastidiumcreemus, eorumdem argumenta, immo locum tantum, quem in actisobtinuerunt, memorabimus. Ad nostrum enim scopum assequendum sufficit, ordinem, in quo scripta haec successive sunt oblata, edicere, et tenorem illorum maiori minorive extensione enarrare pro 00 ac vel magis minusve arctam cum ipsis gestis congregationis connexionem habent. Lectoree enim, qui integrum itarum scriptorum tenorem videre cupiunt, pro suo quisque commodo ipsos tractatus inspicere poterunt, qui in huius congregationis actis typis excusi sunt.Horum autem desiderio ut faciamus satis, singulorum huius operis tomorum materiam breviter indicabimus.-Multi enim, qui originalem editionem Florentiae apud Caietamim Cqmbiagtam anno 1787 nitide quidem adornatam, sed extra Italiae fines satis raram, nunquam viderunt, in errorem labuntur cum affirmant, duce Domenico Moreni, septem tomis eam constare;

Editionis Florentinae tomus primus duas partes habet, quarum una plerumque ab altera sejuncta prostat : illa omniumpquotquot sunt habitae, novendedra sessionum historia, haec earundem sessionum protocollum .ipsum continetur. Historica qtadem sessionum enarratio cum ipsis congregationis actis et cum protocollo'eiusdem.ex asse correspond* ; auctorem habuit Reginaldum Tahxini, custodem archivi patrimonii ecclesiastici Florentiae, qui in ipsa con-" gregatione Nicolai Sdarelli,' episcopi Cojlenata, a consiliis fuit. Hoc autem praenotatur titulo : *Istoria dei? assemblta degli arcivascovi t eescon della Tosrana tenuia in Firense Panno MDCCLXXXVII.* In Firenze l'anno MDCCLXXXVH, per Gaetano Cambiagi,stampatore grandueale; conapprovàxioue. In-4·, xuv-jét p. [Florence, RiccardianaJ. Altera huius partis editio Florentiae anno 17U -prodiit sumptibus latino redditam typis Mit Carohu Schwanai ta *Rmentim mmo MDCCLXXXYII^lebralm tu üaheo* ta tatawM taeiutata a Cerota &AsHtraaf . Im. *ti* d^doFf d^^*miù* /ÂmI^îw m *wti versilait Friburgtnsiprofesmrepubl. ordi.* COeSoroo *regio, mclesim Lehensisfertdu, ^ùôf.t< epitetpi ffrijfftwftnt cnuilier. fcclttuitf,* Ttwtwf ZJ *Mtfepiflifw cengruettams OH^ttiau·* Bambergae et HerbipoU, apud Tobiam Goebhsrdt, bibliopolam universitatis, MDCCLXXXX. In-8·, xvi-463 p. [Constantinople, Assomption]. Nos tamen non historiam banca'prirato homine elaboratam, sed ipsa potius protocolli acta vsrbotenusiteranda censuimus, ut nullum dubium supsresse poscet atque omnimode, constaret, huius congregationis gesta ac dicta vera ease atque authentica. Protocollum istud alteram primi tomi editionis Florentinae partem efficit, suo titulo praenotatum hoc modo : *Atti dei? osmmbtea degli orcivescovi t descow della Tbsame teiatarm Ffrense nel? anno 1787.* Tbme *I, ducmtiarilfntcallt delle deliberationi fiittfla detti prelati* m 1 *diversi articoliproposti da ttui attesta reale al loro* «reuse. In Firenze, 1'anno MDCCLXXXVII, per Gaetano Cambiagi,stampatoro grandueale. In-4·, vt-»s8 p.-a f.

Diligens protocolli huius lector facile intelliget, multas scripturas, et elaborata tuta ab ipeis episcopis, tum a theologia, contaltoribus et doctoribus opuscula congregationi fuisse^exhibita, quorum tenor breviter tantum in protocollo hinc inde-indigitatus fuit. Hi libelli ad numerum 98 inclusive ascendunt. Harum itaque scripturarum et libellorum textus sub eisdem numeris, sub quibus inter acta sunt.repositi, typis dati, tonum II et III voluminosae editionis Florentinae eflSdunt : *Atii dei? assemblea* [u/ *supra]. Tomo II, che contient recapili e memorie présentait dai prolati medesimi in 'carredo dei detti atli.* In Firenze,- etc. [ut supra]. In-4·, xvi-509 p.-ı *f.* — *Tomo III, che'contione,* etc. [ut supra]. In-4·, » f·-633 p.-r f. — Libellos istos in linguam latin,-un translatos typis dedit C.Schvrarzel in operemodo laudato : *Acta congregationis·.· Tomus II, documenta et opuscula, quae actorum congregationispartem constituunt, continens.* Bambergae et Herbipoli, MDCCLXXXXI. In-8·, 6 f.-650 p.-t f. — *Tomus IU, instrumenta, ac libellos ab ipsis praelatis inter eadem congregationis asta repositos complectens. Ibid.* MDCC1.XXXXII. In-8·, 4 f-814 pi

Quartus editionis Florentinae tomfrs causam inter episcopum Clusio-Pieutiaum et curiam Romanam agitatam continet, cuius in ipsa hac congregationis historia repetitis vidbqs mentio occurrit. Huius negotii summam hanc habeto. Inde a menso aprili anni 17M losepteas Pannilini, episcopus Clnsio-Pientinus, pastoralem epistolam public» typis impressam edidit hoc titutoinscriptam *ilstsrusionepastorale sopra moite ed importanti sëritbdeiia religione, b sia sulla sana datttina,* (Florentiae, Carqbiagi, 17M ; z· edit.Veneta, Simona Occhi, 1787, in-8·, 147 p.), quam ad suae dioeceseoe dericoe potfesimum direxerat. Cum approbationis testimonia undequaque acceptaret, simile quoque se 'obtenturum aaga speravit, si elucubrationem suam surmno pontifici ofiferret. At vero hac spe frustratas fuit. Die enim » octobris eiusdem armi breve pontificium accepit, in quo perversa praelato molupina attribuebantur ; epistola pastoralis, utpote quae propositiones aedis apoqtoUcae dedaiouibus .contrarias contineret, condesmiabatur, et retractandi obligatio episcopo impoMbatar.Qttam erroris admissi accusationem rcvocationiaque obligationefii aecum

tj novembris ad η μ M ⊔ pttrsm datia, at pro- *hfHt sonciMionisha elasaertis ifthupartitan otsMi*

victu* esaet; statitu retractandae profeesus aat Aliud breve ad episcopum Clusio-Pfentfauut, dis* februarii 17*7, pro responso datam fait, in quo ai vitio vertebatur, quod a «ede apoetoUca dadarationam potaro 4MMt ifrudeleet* Mkind ngligQi SOtB 4*mm› inurebatur; rumor spatgatatur, dari in Hetraria

tantum erat, post secundum Ulud breve' omnium Hetrariae episcoporum, temo totius nationi* stipata* etiam principis, causam communem laciendi. Unde archidoci pastoralem epistolam qt littera· Atomam data·, et dqo brevia inde accepta obtulit. Bodem fere tempore princeps episcoporum 'congregationem in- b dixerat. Praefatus itaque praedictus ad oonfratrum sueram indicium provocavit inde a quarta session·, atqne episcopis regio rescripto mandatum eat, ut de brevibus pontificii*, pnacipoe vero de secundo, quod cmnibm Hetruriae episcopis iniuriosum esae dieebatur, deliberarent. In id igitur ponventum eet, ut quivis praefatorum et theologorum canonistarumque deecriptum brevium pootifidorum et epistolae ab api·copo Clusio-Pientino ad pontificem datae exemplar sibi procuraret, et ut hic praelatus cuivis unum pariter epistolae suae pastorali* exemplar exhiberet, qt demum, iit his instrumenti· perspecti* modus hoc negotium examinandi determinandus asset. Regiorum

in sessione decima terti» (n maii), deinde vero littori» stylo paulo breviori mandata acti* iussrta «ont. Praelatorum vero vota in sessione decima «exta (»8 maii) commissario regio fuerunt tradita, ipsi principi deinde . ofierenda. Aut fuerit particularis erga episcopum c Clusio-Pientinum attentio, aut evitandae hujus controversiae studium, maior illorum par* ad suam do hoc negotio sententiam aperte dicendam nullis argumentis induci potuit. Etenim praeter episcopo* Coitensem et Pistoriensem nullus' fait, qui hums discuaaionem in congregatione publice pertractandam esse propugnaret; ceteri omnes seje opposuerunt. Tree tantum eo usque saltem condescendebant, ut sua vota a principe cum episcopo Clusio-Pientino, secreto tamen, communicari permitterent. Veram Leopoldus princeps hanc agendi rationem haud probam, sed omnia singulorum episcoporum vota ei, cuius causa agebatur, tradidit, ut ea examinandi et sese defendeqdi copiam haberet. Atque hinc occasio data vastae illi apologise, quae ad complenda acta congregationis typis excusa magnae huius collectioni*, tomum IV efficit ita inscriptum : *Atti delf aeoeaMea*, etc. [ut supra]. Tomo ZF,c*« cratires ZeramsiMto *istnaions pastorale di monsig.* Urtceeo *di Chittsi e Piensa eopra* D *moite ed importanti dolia religione.* In Pirenae etc. [ut supra]. In-40, vi-8«» p.-t L

Atque haec sunt congregationis Florentinae actit proprie dicta, quae quattuor tomi* comprehenduntur. Cetera volumin» bon acta ipsa, sed varia ad congregationem illustrandam documenta contineat. Horum unum exhibet capita $7 disciplinae ecclsafaaticae ab ·tdtiduce ad Hetrariae episcopos transmiasa una cum singulorum episooponmi responsis ad eadem dati*. Volumen istud, quod editionis Fleresfflsae tomum V efficere non ita recte a nonnulli· dicitur fam supra descripsimus. *f*

Ex ultimae sesriceis historié notum est, sarentog latiori (Mfte.lilNrilMHI

supplicem oblatum faiaes, inquotypognq>tiiafrasnum

βiκlβiBφκ psobibettABBi mm pettawtp

Mhi Miri AtrtaifcL d AhMttfa .mt riMMtdteM

ducar» /esssuLDe quibnsnam fibri* ipsi* sermo ftnrit, in duobua «criptis iibeUo auppUd, adfecti* indigitabant, qtme diversa* propositiora· partim ex ca/far-Mnw i^asniisreiw rv^giroras esucrmmlMiM, qura Pistorii imprimabatar, partim ex fibro inscriptos/esw ' Ckristar «st* «nsfiluwMfr, Florentia· publicato,

tiationsmaibiabepisu^dstectMnpotteteuminspi·oopum Pistoriensem cadere vidtest, «ano* ha* «criptaras (Adorn trhiboiMin mm cmoit, ut rwpoodndi ·eque defendendi copiam haberet. Decfaratiooss ·xplicatiooeeqM ab hoc episcopo prolatae aliam magnae collectioni* Florentinae tomum constituunt, cui ab aliis V, ab alii* VI numera* assignatur, tomum quidem non. ita amplum, hoc titulopraenqtatum ri/ofoa'la «sirs *là cesunra fatia da XIV tiescooi dellà ïk* s m ad o Åmm *UtripeMUcati* m *Pisloea.* In Firenxe, l'anno MDCCLXXXVII, per Gaetano Cambiagi, stampatore granducale. In-4·, 4 f-«75 P--< f-

Atque haec quidem satis de.congregatione Florentina anno 1787 celebrata. In qua convocanda Petri Leopolds consilium eo potissimum tetenderat, ut episcopi Hetrariae unanimi consensu conspirarent ad asciscenda* eaa novitate*, qua* ipee deomtatis illi* 57 disdptinae capitibus proposuerat. Hunc enim vero optatum finem n*nd«d non potuerat, cum Hetrariae praelati, tnbus exceptis, Prato-Pfetoriensi nimirum, Clusio-Pientino etCollensi, archiducis expectationem haudquaquam expleverint. Quare dimissa congregatione die $ iunii, de faturo concilio convocando non amplius cogitavit, magno cum dolore ^Scipionis de Ricciis, qui Petro Leopq^do a consiliis fuerat.

Neque tamen reformandae disciplinae consilium utevque deposuit ; imtno eo acriore studio amboarserant, quo minus prospere successerant. Luculento huius industriae testimonio est curiosa illa legis condendae descriptio, quam Ricdus, colfati* cum canonico Palmierio consiliis, summo principi obtulit menaenovembri 1787 : ibi enim extremi* quasi lineamentisea omnia designantur, quae a faturo concilio, si locum habuisset, sanciri et confirmari Leopoldus intenderat. Hoc itaque legis scriptum etiam typis dandum esse consuimus.

Ordinationes istae refonnationesque satis ostendunt quidnam tandem voluerit Leopoldus. At vero tempus ei défait ad conceptum opus omnino perficiendum. Cum enim losephus II, Romanorum imperator, tristi morte occubuisset ineunte anno 1790, Petras Leopoldus haereditati* iure in eius locum subrogatus, Hetrariae administmtionem primum in tutores aliquot, deinde in Ferdinandum IΠ, filium natu minorem, transtulit. Amisso patrono, Scipio de Ricciis, qui ad suam dioecesim propter commotam in te populi seditionem redire non potuerat, a negotii* publici* te removere coactus, sub initium mensi* iunii 1791 episcopatus vacationem ultro accepit.

Amoto-epistopo, prava episcopi opera supererant damnanda. Vehemcnter nimirum, nec immerito, damnatio iam dudum expetebatur synodi/fitas Pistoriensia, quam vol primo aspectu prodens quisque deterrimam diceret hoc ipso, quod ceterarum, quae hactenus Undatissimae habitae arant, synodorum mstteillinis prodiret. Nec omen fefellit eventus. Statim «rate ut repetiti·; editionibus translationibusque vagari, sa libere coepit, bonis osnnibus, qui de summa religione pie sspieoterque asntirent, delendum fait, ab infelicis ete operis machinatoribus nil minus videri rascaptum, quam ut claritati doctrinae catholica· tenebra· ofitedsrent ; hierarchici regiminis univerai ordinem, iure, libsstatam, MKtoritatem subverterent; atque teportimo rvetituendae antiquitati· assimulato ·tuitio, quam nec ipsi sperarent hac temporum con-

didooe restitui poste, vigentia interea dfedpltaae a statam'convellerent : qua ditapaa nil iam ratum firmusique consisteret, atque aperta vaniloquis et seductoribus effrenata patent lioootia ad subvertendum. ftropportune igfatr accidit, nt apostolica Pii VI dogmatica constitutione, cuius est principium *AuctoremjUeiK* Pistoriensia pseudo-synodi *acia et decreta* datanarentm, ptandente universo orbe catholico. Non nostri ingenii, noni fecgaltatis est meritis ladlibus eam prosequi ^gularem ac prope divinam in eo edendo decreto pontificii consilii sapientiam ; quae (quo maius did nil potest) vicit expectetiohom, quam percompluree annos commoverat (1).

Ex omnibus orbis catholici episcopis/ N. Solari, episcopus Nolanus in Liguria, unus ftiit, quod sciamus, qui adversus bullam a -summo pontifice oditam publice tronteque aperta certare praesumpsit. Atque primum quidem'parva quadam lucubratiuncula Pii VI iudicium oppugnavit hoc'praenotata titulo; *Rigessioni in difesa di monsig. Scipione Ricci, e det suo sinodo di Pistet/a sopra la castitumone* Auctorem fidei etc., 1796, in-8·, sine auctoris et loci annotatione. Cui lucubrationi alteram in eodem, volumine spbiunxit ita inscriptam : Mottw *dell oppositione dei cittadino vescovo di Noli alla publicatione di un decreto dei S- Uffisio di Genova, relativo alia costitusione* Auitorem fidei *di Pio VI, e della divuntia, fditant ai sertbo senate Panno 1794.* Haec seorsum etiam prodiit 'Genuae, anno *1793,slamferia della Liberta in Canneto·* Utriusque libelli episcopum Nolanum scriptorem fuisse certo certiuatest, cum ipse rem fateatur in epistola die 23 maii i8ot ad episcopos constitutionales Gallicanos data. Qui plura de hoc negotio scire voluerit, praeclaram adeat confutationem a Hyacintho cardinale Gerdilio editam sub hoc titulo : *Esame de? motive della oppositionefatta da monsignor vescovo di Noli alia pubblicazione della bolla* AuAorem fidei, *preceduto dalP^same delle* Reflessioni preliminary *delF anonimo editorq dg medesimi; opera del C.G.G. Parteprima,* Romae,1800, in-8*, XXIV-128-l xxh-xxis p. ; *Parte secanja,* ibid. 1801, xxiV-314 p. Nonnulla etiam lectu non indigna exstant in actis *Analecta surispontificii,* 1.1 (Romae 1852), p. 627-50.

Ad Ricdum ipsum guod attinet, silentium quidem religiosum pro lansenistarum more servavii, dicta vero minime retexuit, etsi senui et iterum retractionis formulae sibi exhibitae subsmv^eerit, et ipsi Pio VII e Gallia reduci ac per Httruriae fines iter agenti, iteratis vertes iuraverit se Pii VI decisionibus submittere.

(1) De boc negotio nonaulh leelu di(M reperire nt ia Ktia *Aushcte ùtrisprnlÿMi,* «""séris, Rooms, 1M0, p.

Assimutati butas amati testis est RJcctaataee in oümmentariia do vita sua, ad quae tectçres amandatam, Uti vixerat, ita obiit di»*t/f* ianuarii anno 1710.

Multi multa de peattfteo iBo homine Kripeeratt. Ex hh naturalia itidiCahimns opera,' quae prae cetaria tegenda visa sunt, etsi iniquo in sedem Romanam animo pleraque conscripta ftdaae ultro ttieurar.

ZNateMrte *Rùxiano ed AntrRiccianocompilato da Severio Deserti,* Sora, 1793, per Flaminio Palla. їη-4*, 271 p. De Potter, *Vie de Scipio* de Ricci, Mque je Pisioie et Praia, et réformateur du coibo*licùni, en *Toscane-, sous le rigne de Leopold,* Bruxelles, Tarifer, 1825, in-8-,) voL, xtv-srô, 495 et 451 p. Altert eiusdem operis-editio Parisiis prodiit,- an. 1826, 4 vol. comprehensi ; — Agenore Gelli, *Memorie di Scipione de" Ricci, vescovo di Prato e Pistoia, scritte da tai medesima epubblicate con documenti.* Firenze, Felice Le Monnier, r865, in-i2', 2 vol., xxiv-538 et 410p.; — C. M. F., *II vescovo Scipione de' Ricci e le riforme religiose in'Roseana sotto ii regno di Leopolds I. Parte prima. Brm storia dei Giaxsenismo preceduta dalla vita di Piitro Leopoldo t siguita dalle variationi del Giansemsmo,* Firenzq, Dario Martini, 1869. In-8°, ux p.-2 f -443 p. ; *Parte seconda. Vita di Scipione de Ricci, vescovo di Pisioia t Prato, riformatore del cattolkismo in Toscana satio it regno di Pietro Leopoldo, .per A. G. de Potter, prima tradusione itaUana,* vol.'I (Firenze, Martini, 1865) xxin-621 p., vol. П (ibid., 1866) 568 p. ;*flirte terta. Attïe decreti del concilio diocesano di Pistoia delf anno SfDCCLXXXVI,*(Firenze, Emilia Puliti, 1868), z. vol., 402-364 p.j *Parie tersa. Epistolaria alti e decreti riguardantï il vescovo Scipione de' Ricci e le riforme 'religiose in Toscana sotte il regno di Leopoido I,* vol. I (Firenze, Emilia Italiti, 1868) 536 p., vol. П (ibid., Dario Martini, 1869J, 505 p. ; — Gaetano Beani, *I vescovi di Pistoia e Prato dal al 1871 ,· notisie biografche.* Pittoia, tip. Cino, 1881. In-8*, 382 p. ; — Giov. Ant. Verituri, *'II tescovo de Ricci e la Corte Romanafino olla synodo di Ristoja: studio.* Firenze, C. Ademollo, 1885. In-8·, 47 p.; – Franc. Scaduto, *Stato, e chiesa sotto Leopoldo I, granduca di Tostada (1755-1790).* Firenze, C. Ademollo, 1885. In-8*, 410 p. ; — Ilario Rinieri, *La conversione di Scipihne Ricci* in praeclaro opera cui titulus : *Napoleons e Pio VII (1804-1813),* Torino, Unione tipografico-editrice, 1906, p. 161-222. — Alia minoris momenti indicat Aug. Roskovany, episcopus Nitriensn, in .amplissimo opere : *Romanus pontifex tanquam primas Ecclesiae et princeps civilis e monumentis omnium saeculorum demonstratus,* t. III, P· 985-1005.

1

Encyclica epistola per comitem Alberti ad Hetruriae. episcofos data, qua articulos ab archiduce propositos M *transmittit.*

1786 ianuarii ,a6

IllustriM. e reverendis», tig sig. patrone colendis».

Sua altezsa reste considera come suo primo e principale dovere di procurare, che 1'esercizio della nostra santa religione sia purgato da tutti gli abusi e pregiudizii e da tuttocid che impedisce, che la medesima venga ricondotta alte sua vera e gtasta perfezione, semplidtà *e* sptendpre. Ed avendo specialmente a cuore 1' importantissimo *e* prsdso obbligo che gli corre,di cercare che ilpopdieM bene istruito nel doveri delta religione medletale par i snoi veri principii, e che i ministri deUa chiesa ed il ctero ai rendaao sempre più rispettabUi ed utiM al pubblico nel suo santo ed importante mitastero (il che non si puO ottenere, che coU' esemplarità delta condotta, dottrina,prudcnpted .istrazione),ha fin da gran tempo e maturamente considerato questi oggetti, distendendo varii punti di vedute e di massime delle eoae, che gli parevano necessarie ferti, per ottenere a poco a poco questo tanto desiderato intento, v per ridurre te materie ecclesiasticae conformi, per quanto è poesibile, ai sacri canoni, ed ili' antica disciplina delle chiesa tanto veneranda e rispettabite, dalla quate per troppo nei tempi successivi b stato deviato con i varii abusi introdottivi, o per ambixkme o per intéressé o per altri secundi fini poHtid con darmo spirituale delta difesa medeaisBa.

Per quanto questo grande e premuroeo oggetto sia.

d* QWitiMi·* tMBpO WtO MBfW* BNMfaMMnfc* A k cuéreaOMMrt· agii occM diS.A. JL, efoslMlOg-getto dtt «soi deriderii - jmnm, Mtarial· tanao •empre tnttMMto dsl mettent mssso te rite» motti·· pBci oocupastotd.cbdlo distraevnno, ed 0' tinsoro cbe in aflhri <È tanta importensa ta R. A. S. colla ndg^bra intenrio*· pttesae dare quakbe ordia· o dispos^· xkkm in queste materieecctestasticbe,hqnalepoïes·· «mm in quriche parta contraria alto toggi - allô spirite dalla ddaaa, a potoea· dai maH intenateoati per malignité e secohdijfini d'interesse esser mate interpetrata, par tara smndalizzare il pnbblicoe gli ignoranti mate a propOrito, ed in questa maniera procterra un male maggiare del bene, cbe ai votera procurare.

Previa dunque tutte queste conrideraxioni non ha voluto dare ulteriori ordini in queste materie, senia çsser prima aaakwata dell' utilité di qutte ane ideate determinarioni per ii bene Spiritu·!· e Tedificaaon· dai pqpoli, e delta loro conformité ai caponi - disciplina ecclesiastica. E siccome importa mdtissimo, cbe in affini di questa importante, ed in specie di tutto quello, che rigiiarda le materie ecclesiastiche, i libri da prescriverri per l'istruzione del popolo, e te regole da preaqriversi per li studii dei clero, siano uniformi in tutto lo stato, ed in tutte te dioceri : coal S. A. R. ha risoluto di communicare queate sue vedpte in materie ecclesiastiche, come lo fs con questa tetfera circolarmente a tutti iVeseovi di Toscane, affinehé i medeaimi per il loro zelo, per il vero bene dolia religione, e per il buon ordinee disciplina dolia chiesa ed attaccamento alta sana dottrina in queste materie, poteaaero, coi loro savii pareri e conrigli, halitare ta esecuiione 'di queate sue vedüte.

A questo effetto S. A'. R. ha risoluto* di consultare concludentemente tutti i vescovi di Toscana, ai quali in questo giorno ha ugualmentemassati li stessi punti per il medesimo effetto ; giacche ha risoluto di pausare in appresso qqesti punti per la discussione e risoluzione ai sinodi delle respettive dioceai.

Qns(tip«mtiaMto*goooqneRioggstti,cbeS.A.R. ,avrâteba ta tedptà fas questa materie, notati setnplioemsote in aria di vedtate, aeeoado dm te si sono AfIMDCiSti Mit AMOtA» β···ΛOO bAB fNlttTHMI, cb« ooBMnücradiMi I· nMMiMim· ti *mt toacotI illumimti,ntm bannobisogno i medeaimi punti n* di «Rariori eddarimenti, M di ôtarioei o autorité, per teroran te conformité di vyrii dei mederimi coito dottrine dei santi padri, edite masaime della chiesa, i •acri canoni ed i decreti dei concilio di Trento.

La R. A. S. desidera, che ella li prend· in conriderstriot» con tutte te maturité - i) ano comodo, e dentro il termine di eri meri fino al dl jt luglio venturo «liais rimandi direttamente, obn dire sopra ogni punto alta mederima il suo sentimento colla maggior liberté fiducia e donddensa, e con avere unicamente in vista il bene delta chiesa, ii vantaggio spirituale dei populi a lai affidati, ed il rj>tabi)imento delta disciplina e sana dottrina, tasdando da. parte qualunque riguardo ; e a questo effetto unitamente, e direttamente li rimetteré ali' indirixzo di S. A. R., c00 aggiungervi tutte quelle altre riflesaioni e· notiae, che crederebbe vantaggipee dtapggiungere.

Nel dare ›t suo parere, gradiri cbe ella rappresenti liberamento quelle di queste proposizioni che ella crederebbe non potersi eseguire, e di doversi rigettare, e quelle cbe ella stimerebbe non prudenti ad eseguirsi, ed in somma aggiungendovi tptte quelle taose, che reputerebbe potersi aggiungere per ottenere qnpll' intento ed esecuripni, con tutte quelle osservarioni ed aggiunte, che giudicherk convenienti.

Ib sono con il più distinto ossequio^di v.s. illustriss. e reverendiss.

Dev.mo.obbl.mo ter-, .re .
VINCÇNZO OKGLI AI.BERTI

Firenze, li z6 gennaio i780.

Monsignor vescovo, di N...

2

Puncta ecclesiastica ab archiducs concepta, atque ad omnes Hetruriae episcopos per encyclicam epistolam transmissa.

1. È necessaria pe/il bene della chiesa la convocatione dei sinodi dioecesani, affinchh i vescovi informati dai parrochi, e dagli ecclesiastici più probi degli abusi che poasone «Marte introdotti nel loro gragge, unitamente coi loro clero vi possano in tempo efficacemente riparere ; e perciô & A. R. dmidara, che tutti i vescovi dei suo stato adunino il loro riitodo almeno ogni due anni, incominciando dall'eatate del 1786, sperando ch· ri faranno un progiô, sens· prenderé i sinodi Catti antecedentemente unicamente per modello, di unifonnarri unitamente con il loro parrochi alta «ana dottrina ed allé taggi dello state.

II. 1 parrochi tanto della dtti cbe dell· csmpatgna sono gli eccleaiastici.cb· anno Q maggior diritto d'intervenirvi in prafsrata· 4** .canonici - degli altri benefiztati ed ecclesiastici delta dioecari. Cte noq ostente, potando fore una mancam* al servirio spiritual· «loi popolo l'intervanto di tutti i parrochi spèdalmente dalla campagna, e potando easare - môltf di taro di diaastro, ad in alevine diocari potando nam derri par il trappe numéro di proponanti .· votanti pi^difficili e più latte te deliberMkmi, dovranno i parrochi «eaerr· convocati tutti al siôodo, - dçpo avere eaaminate te materidSn datetm ptviere 0 vicariate, rimarar· in llbarté dei parrochi in ognj raapettivo piviera di acsglter· un àfao di probité e dottrina, cb·, cota· toro deputato, intarvardaaa al einodo col mandato di ctoacbeduno dagli asaaeti. .

III. Per la necessaria uniformité S. A. R. incarica i vescovi di proporre ii sistema, con cui crederanno che tali sinodi devano adunarri, e il metodo, con cui vi ri devono fare le propositioni, e con cui si deve sopra di esse deliberare, e distribuite le tnaterie nei diversi vicariati e pivieri, per avere più prontamehte te deliberaziôni.

IV. Deridera pure,che ciasceduno dei vescovi faccia le sue propositioni per fissare le materie, che crederi di competenza dei sinodi diocesani da trattarri e deciderri, trovandori necessario il correggere te pubbliche preghiere, quando contengono co·· contrarie alia dottrina della chiesa. Sari uno dei principali carichi dri sinodi di attendere alta riforma dei breviari, mesaali, togliendo le leggende false ed erronee, e procurando, cbe dentro Vanno si legga tutta' intere la scrittura, dovendoai fare te spese dei nuovi breviari e meaaali a carico dei patrimonio ecclesiastico.

Esamineranno i aiiiodi e proporranno il metodi di ristringere 1'abuso della ftequenza dei giuramenti fistti inutilmente e sensa circoepezione e per mera formalité.

Esamineranno, se fosse utile di amministrare i Sacramenti in lingua volgare per far entrare anche te parsone ignoranti dei latino nello spirite delle preghfore della chiesa.

Esamineranno nei sinodi,'se conveoga abolire tutte

le cure di data di popolo, per impedire le firequentiA simonie, che sucoedono nolle u m m m .

V. E credendo uno deglimportantioggetti il rivendicare all autorith dei vescovi i diritti originarii foro stati usurpati dsNa corte di Rana abusivaaMnte, potranao prendert\in esame quali delle dispenso rieervatesi dalla corte di Roma poeaono riaguardarw come una usurp< xione alia fagittimagtarisdiriane dei. vescovi, e da eer rivendicarsi, e tra queste spedalmente le appresso :

La dispensa dgH ordinandi dai difetti dei natali-e vitii corporalipotrebbefissarsi di Non *dispensor mai, tu accettare dispensa per glinterstiti eper i natali, ni maiper l'età a godêredei benefisi semplici anche diproprio palronato.*

La dispensa per mutarr *Pufisio divino in altre preci.*

Per dire la messa votiva.

Per eleggere gli ssaminalmipro-sinodali.

Per Paso della perrucca, chepotrebbe meglio abolirti.

Di trasferire, diminture, ridurre e condonare, o permutare obblighi d nfisi e adesse in alire opere.pie di qualunque benefsio, cappella, uJUio pio o legato.*

La dispensa opennula dei voti sempiici. '1

La permissione di entrare nei conventi alie ragam ed aiparenti in primo grado, e di ammetiervi a convivere le ragam in tuite Petà e le vedooe.

Di prorogare le abbadesse e superiore.

Di permeitere alie monache di andare ai bagni, e dai loro parenti per giuste caute di salute, o dipermutaris di convento e dai conventi nei conservatori.

ı *Lalicenza difar supplire coi giuramento suppletorio aliefedi dello stato libero.*

Di secolarimtre regolari, previa la costitutione del patrimonio ecclesiastico. -

E tutte Γaltre sorte di depense, che crederanno di poter proporre.

VI. E rispetto alie dispense matrimoniali, potrebbero prendere in esame, se. fissando alcuni gradi di cognazione ed agnatione, per i quali non potesse mai accordarsi dispensa in verun caso, per' gli altri competesse al vescovo di accordarla di autorité propria, mi gratuitamente. Se convenisse abolira interamenta l'impedimento della cognazione spirituale, e cià, che convenisse rispetto agi* altri impedimenti di pubblica onesti, condizione, errore, ec._

VII. Importando tnoltissimo, che gli ecclesiastici tanto secblari che regolari abbiano i medeeimi principi veri di morale, e per conseguenxa i medesimi studi, e le stesse massime specialmente per il canfeesionario, sembrerebbe utile, che fosse preecritto un metodo uniforme di studi ecclesiastici, tanto nei seminari, accademie ecclesiastiche ed université, che nei conventi dei regolari. Sarobbe opportuno, che dai vescovi venisse propoeto questo metodo uniforme, e prescritti gli aiitori sopra dei quali principalmente convenisse studiara, tenendo per massima, che tutti gli studi ecclesiastici dovesaero essere diretti secondo la dottrina di s. Agostino, e chiunque non professasse la dotta dottrina in'tutte le see parti fame per l'avvenire incapacedelconfessionerio,e dellacura di anime, nè poterne emere amsMseo ai ooooorsi.

VIII. Coll' unico oggetto di procurera alla chiesa i ' ministri i più atzUi, i più attivi, i più aolanti, ed^più morigerati, prenderanno in consideratione dû che più convenga sopra i titoli dell'ordinaziooo.

Le sole rettorie o cappellanio curate sarebbero il titulo il più legittimo all'ordinaxione,se non vi cotasse il pericolo di promuovero alla medesima peraona afiatto nuova nei ministro di parroco o dicqafoesore, e delle quali ne sia stata abbastanxa prorata coU'esercizto la vocaxione.

Il titolo dei benefid semplid, quando danno un'avanzo die basti alla sumiatenxa, e motto più R titolo di patrimonfo proprio, forma il più dells volte dd sacerdoti omcei, i quaM avendo gié da vivere, non curanb di praetarai al aervisio dolia chiesa, e «Sciai* meute nolle curo fontano dalla for casa o inluogN inoosnodi o disaatroci.

Il titolo delTufisiatara, o moite più il titolo introdotto per privilegio dei servixio alia chiesa *b* certamente il mono canonico, ma di alia chiesa i sacerdoti. i più laboriosi, i più provati nogli eodesiastici eerciri, o farse ancora i più dotti, montre nei solo chericato non redono altro mezzo per la foro sussistenxa cheΓ attivith e la dottrina.

Potranno i vespovi prendero in consideratione tutto queste riflemioni, come puro le costituxioni canoniche, l'esperienza, le circostanxe della loro diocesi, e potranno esaminaro, e formare il sistema che più oonvenga al bene della chiesa, o al servixio spirituale del popolo, senza altre mire o riguardi ; e per tenere in vigore i canoni del concilio Calcedonense e del concilio φ Trento, *sets. sj, cap. 16,* essendo^esd i B soli debitori a Dio dei ministri non buoni, che dassero alia modesima, qualunque fosse il sistema che stsbilissero, dovrebbero sempre rigettare dal sacerdotio tutti quelli, nei quali benchè rivestiti di qualunque titulo, non trovaasero la vera vocatione, I' oneeth della vita, i talenti e la dottrina da rendersi utili nei loro ministère.

E nei caso, che si ammetta per titolo di ordinazione hn patrimonio privato non fittizio, dovri questo essore "della" rendita libera, detratti gli aggravii, di scudj seesanta almono, giacchè il patrimonio è voluto per rùrdinazione unicamonte, affinchÿ in tutti i casi di malattie e disgrazie possa avere una sussistenxa, sensa contara ralla sola messa 'ed obbligare un sacerdote a tare degl'impieghi non convenienti.

Coerentemente a dd, è indispensabile che non venga ammesso più nessuno alla tbnsura nè abito clericale prima dell' età die 18 anni, tuori che quadi che convivessero nei seminarii, e se prima non avranCno date sicure prove della loro onesti, buona condotta, costumi e buona disposizione, e vocazione per ta carriers ecclesiastica. Rispetto a quelli, che fossero investiti di qualcbe benefizio, converrebbe assicurarsi, che avessero per quanto comporta la loro eti una vôcaziono alio studio ecclesiastico, nè fosse il solo gpnio, o l'utile dei genitori che facessere domandare al figlio la tonsura. Che anche al servixio delle chiese non vi possa essere adetto alcun giovane in qualité di cherico minore di anni didotto.

Che i vescovi propongano la maniera di togliere questo minuto clerq di ragazzi dalle cattedrali e collegists, proponendo un'altro sistema per far supplire al servixio delle chiese. Converrebbe pure assicurarsi dei buoni costumi e del profitto in quelli studii corrispondenti alia loro été.

Rispetto a quelli, çhe demandassent la tonsura eenza benefixio, oltre la vocaxione ed il buon costume, potrebbe exigerai, che avessero compiti gli studii della D retteries-

Che m il servixio delle chiese cattedrali o parrocchiali eeigease, che vi- ammettessero dei. giovani di m» etù, m qui non aveeaero potuto ancora compire il corso della rettorica, potrebbero i vescovi permettere a questi la sola détaxions dell' abito clericale, sensa averti inixiatï in quelle stato colla tonsura.

Ed in daschednn pauaggio da un ordine all'altro dovrebbefo rinnovarsi con tutto il rigoro gli stessi eeami e sails vocazfoue e sui costume e sapra gli studii.

X. Per la promozione al suddiaconato potrebbe exigerai, che siano stati Catti con profitto gli studii nolle sdenxe sacre almono por tre anni. Ucoreo di quattro anni in dotti studii potrebbe exigerai peril diaconato, o per il aaoerdouio dovrobbe exigerai, che fosse stato terminato 1'intero corvo dolia toologia, e che indtre i cberid non potesaero essere ordinati eo non rnranno stati nei seminarii dei vescovi, o non

h m » servito ta cattedrak, - .na chtaaa perronchtata. L'eeame rigoroeo - ta tafanmsfari M napattivi Isttosi o maaatri dovrebbero s'ericurare, chè tali ataâfi toaàtao eteti tstti "bon profita», - dont avant «namaggioro dataanàa aWinfcraaskma dat tattori o maestri, quando aaranno professori d'univerritàti

XI. Ogni qurivolta in qwtlunque promoafoM prima del suddiaconato rietooscano i veecovi in alamo o mancarua di disparitions, o poca attitudine agtietu* dû, sarebbe dedfiprabite.che in voce di duferirli soltanto l'erdinarioita, gH avvarttaaero con sincerity e carità a prescegliere per tempo qualcbè altro intfiriao, piuttostocbè taactarli per compassione nella luringa, tarii perdere ogni altro stabilimento,*e per importunité emero alla fine costretti ad ordinarii benchbïncapad.

XII. Lo state sacerdotale ha dei ri gravi doveri, che non è superflua ta *pfù*, lunga e matufa rifleerione per abbracdarlo. Sembra in «jonseguenxa.cbe rianoi da rigettarri tutte le dispense «tell' eth, e quelle pure degli interstixii, rilasciando questi ultimi al prudente ' gtadiriO dei veocovi seconde U disposto del concilio diTrento.

Degli altri impedimenti canonid potrebbero i veocovi examinare quelli di piccolo conseguonxa, ai quali si potease o aempre o nolle circOstanxe'derogare, e quelli dai quali non convenisse dispensare giammai.

XIП. Per l'ammisrione ai concorri di cure,.di cappellanie curate, canonical! e benefixii, potrebbe esigersi, che i concorrenti per tre anni almeno dopo 1'ordination· avessero continuato gii studii di morale o in una tmiverrità o un' accadenda ecclesiastica, o presso up lettore accreditato, di cui dovranno produire gl'attestati, come anche di esserri exercitati nella cura ove abitano, o nella predicatione, o nella istrutione, o nei confosaionari, di avere assistiti i malati moribondi', e di essere intervened allo conference dei cari.

Per rispetto aile cure ed alte.cappellante curate, ri potrebbe erigere questi istesri requisiti nei présentât! dai respettivi patroni, montre il loro diritto non ri estende a dire al popolo un ministro mono capace, ed è preferibile il diritto che ha il popblo àd «mere bene istruito ed assistito.

XIV. I vescovi prendenumb in consideratione ciô che çonvenga sopra l'aumento délié elemoetae delta messa, finchè la nécessité esiga, cbe se ne conservi l'uso, come pure per ta ridutione .degli obblighi di messe e ufirii nelle ufitiature e benefixii, avendo il principale riguardo alla susristenaa di quel numéro di ecclesiastici, che ria necessario al servitio delta sua dioceri, ed al comodo del popolo.

£ nella ridutione e trasporto degli obbiighi di messe, converrebbe, che da quelle chiese specirimente di città, ove al comodo del popolo aoo superflue, ne traaportassero nelle cure di campagna un sufficiente numero per il parroco ed i cappellani, ondiper questo titolo non avessero mai ragione di assentani dalla cura.

XV. Sembra, che, seconde lo spirito delta chiesa, niuno potrebbe godera più di un benefirio ancorchè semplice, ed assolutamente niuno godera· più d'uno residential·. Rispetto a questi secundi puà oouvenira di fisaare per masrima assoluta, che sia regettata qualunque deroga o dispensa di qualunque sorts, cbe alcuno ottenesse.

· Rispetto ai benefiri semplid potrebberodiepeosarai qtirili di patronato privato, non essondo posribfle di tara sopra di eqri delta vartaricni sensa pragiudfcar» ri diritti di patronato attivo 0 passivo, che vi abbtano le private tamiglie, o dalle oondirioai fonmhnsnto stabilité nella tare fonderions pet un quasi oontratto.

. Ma rispetto a tutti i beoefiri eempliei di data ordinaria, o di patiroaMo ecctaiwticOp ngh, oon&nhfah tivo e di luoghi pii, converrebbe, aUotctah siano di terne randüa tante T'antane, ri dei fondi, che degli obblighi per tannante tanti, che ognuno aresee^ almeno l'sntntenatte di ecudi seuanta.

Per tarmarii taü vi ri potrebbero unira aitcbe Γηβriatera, e legati di messe, ed in tel tanna ridotti· o dotati poSrabbero unirai aile cure più bisognoee d'aesistensa, ridoceodcii tutti residetudaii coll'obbligo al benefistato di prestar eervirio alla parrocchia nelle sacra ftnudoni, nei confearionario, nell'asaistera ai malati conte vers cappèllanie curate, crm insinuare ai vescovi l'esattà osaervanxa delta ultime circolari rispetto ri patronat! taici.

XVI. Per i benefiri reeidenziali, non eechiri i canonical! e cappellanie delle cattédrali e collegiate, ri proibiranno qualunque sostituxione e qualunque dispensa per sostituire anche nei caao d'impotenxa, per matattia o grave etir, montre in ta! caao potrebbero essere dovute al benefixiato tutte le rendite, considerandolo côtne présenté, tenta dare ad un'altro il diritto di succedergli nei benefirio per la sostiturione, il che sembra che ripugni aile antiche costiturioni eccleriastiche.

XVII. La collârione dei benefiri semplici tanto di quelli di patronato ecclesiastico o regio communitativo e di luoghi pii «ta ridurri ctxne all'articolo 15 a benefiri di reridenxa, cbe di queili, se alcuno ve ne restasse, che per qualunque circostanxa non poterne soffirire tri variatione, come purpta collatione di tutti i benefiri semplici di patronato privato, potrebbe generalmente essere ristretta ai soli diocesani, che fossero atturimente in <ii<x»ri, ë per quelli che nop fossero.di patronato privato limitarsi a quei soli, cbe prestano un servitio atturie in qualche chiesa delta mederima, e per tatti i benefiri, che ri conferiscono ri concorso ; e rispetto alie cure ancorchb di patronato privato,oltre alle'quaütà di diocesano resteranno fermi gli ordini, che esigono altresl la qualité di suddito.

XVIII. Coi ristema indicato all'articolo 15 sopra i benefiri semplici, venendo'a mancare ai cherid nella maarima parte 1a loro susdstenza dai detti benefiri, finttaè non siano giunti ri sacerdotio, e non siano in emo pfoweduti, converrebbe che i vescovi proporrionatamente al bisogno' delle respettive dioewsi estendeseero gli stabilimenti delle accademie ecclestastiebe, proponendo i mezti per farlo, ed estendessero il numero dei posti gratuiti nelle medesime, affinebè non sia per impotenza preclusa la strada a quelli, che ad una vera vocatione unissefo talento e costume da renderli utili alla chiesa.

E qualora tali accademie fossero abbastanza estese, prenderanno in consideratione, se convenisse prescrivere, che niuno potesse concorrere aile chiese curate, ancorchè di patronato privato, se non avesse fotto gli studi maggiori in dette accademie, ed ivi non si fosse esércitaio per quriche tempo nei minister parrocchirii.

XIX. Potranno i vescovi prendere in considerarione, se in ogni diocesi si potesse stabilire in un convento soppresso un ritiro per i preti, nei quate, a tanti per volta, tutti i parrochi e cappellani fowero obbligati nel'anno a tare gli eserciri.

XX. Chiunque ri ordina a sacerdote, contrae coll' ordinatione l'obbligo preciso di servire il popolo e la chiesa iû tutti i miniaturi inerenti ri sacerdotio. È siccome non è il solo dovere «tel semplice sacerdote la celebratione delta messa, ma essendo altresl ttascun di loro predsamento obbligato al servitio della chieea e del fedell colla prodicariocie, coll'rinministrarioue dei sacramenti ta eocoorso dei parrochi, o coU'asdsteMa ai malati, sarebbe conveniente, che ri psnsame ri modo di renderli operosi tutti seconde te tare taras 0 capateith,

XXX, Tutti i sacerdoti, che abbtano benefirio residocurialo, dovrebbero assere incardinati alla chteoa, dore sta fondato il loro benefirio, e tutti i sacerdoti

semplid alla chiesa parrocchiale, ove abitano sotto la dipendenza del parroco della chiesa mededma, tvi celebrare la messa a comodo del popolo, e neil* ora prescritta dal parroco assistere aile «acre fùiuùom, alla confessione, se saranno capaci per ottenare la patente, ai malati a richieeta, ed a tutte ledpnzioni parrocchiali messa e vesprôin abito da chiesa, ed il parroco dovré Sar conto ogni mî mesi al vescovo della loro condotta e dell'adempimento dei loro doyeri. · '

XXII. Sembra,che meriti un riparo l'abuso di mold oratori privàti, si nelle case di campagna cbe di dtti, per la maggior parte indecenti, e che distolgono le famiglie dall'intervenire senzaalcun giusto motive alla cura.

XXIII. Gli oratorii e capelle private nelle case, e spedalmente in dtté vanno tutte abolite non estante' qualunque privilegio, breve o licenza senia distinzione. veruna, giacchè le medesime non esisttmo, che nelle città, ed in case di persone, che Mnno tulto il comodo, di andare in tutti i tempi e in tutte le stagioni aile chiese, ed, oltre alla loro indecenza, mon servono, che a distogliere di andare aile .funzioni parrocchiali le famiglie e servitù loro.

Delle chiesé e degli oratorii di campagna non curàti potrebbero lasciarsi quei soli che fossero in una qualchq lontananza dalla cura, e fanno comodo alla pairocchia con rendersi filiali e dipendenti dal par-' roco. E gli oratorii delle ville saranno considerati come oratorii privati, riservando quell·, che per la lontapanza della villa facessere comodo al popolo, e negli altri che facessero comodo solo ai proprietarii ed-abitanti delle ville, verrà umcamente permeaso di dirvi U messa in tempo, che vi soijo i padroni in. villa, con che si facciano mai funzioni, e sieno dipendenti dal parroco per le funzioni, che vi Si vogliono celebrare, come pure per la decehza delle medesime e degli anedi sacri, e dovrebbe prescriversi che nelle festivité più solenni-dovessero essere sicuramerite serrati. ∎ ·

XXIV'. Ai preti di stati esteri noti impiegati in servizio di qualebe chiesa della diOcesi sarebbq espediente, che 'i vescovi non -accordasse™ il *celebret*, -usate le doMJte cautele, che, per pochi giorni, o verificato il bisogno che avessero di trattenersi per più lungo tempo, converrebbe che il *celebret* fosse limitato ad una sola chiesa, assegnandoii I ora, e redendoli dipendenti, dal parroco, finchè non fosfero meglio sperimentati e conosduti.

XXV. Meritano di essere. richiamati alla più perfetta ossirvanzà gli antichi canoûi della chiesa sulla onestà della vita degli ecclesiastici, e toerentemente ai medesimi oljbligarli all'uso costante dell'abito ecclesiastico, e a yestir sempre di lungo nella citti, ed astenersi daU'intervènto ή tutti gli spettacoli secolareschi ai teatri od ai balli, come pure ai caffe ai puhtefici ridottie biliardi, 1'intervento ai mercati, l'uso della caccia,' giuoco, la proibirione di fare 1'agento, maestro di casa, riscuotitore, sollecitatore ed altre cose secolari, a non esercitare impieghi di economics aniministraziorie, che gli obblighi id rendimento di conti, nè in'altri esercizi indecenti al loro carattere, che oltre agli ufizi meramente ecclesiastici gli permetta solo 1'istruzione della gioventù, e.gl'impieghi nelle istrtizioni intereesanti la pieté pubblica.

XXVI. Ùn solo essèndo nella diocesi il veacovo, nè altro essendo i canonici, efte quelle parte di clero, con cui conviveva per servirgli di consiglio, di assistenza e ^ervizio nelle sacre funzioni, non solo sembrerebbe conveniente, che una fosse in dascheduna diocesi la cattedraïe, ma che fossero altresi soppr'esse tutte le altre collegiate, loro dignité e canonicati, e in vegeXt fosse stabilito il parroco col solo titolo di pirnKo, titolo che è d'i^titusitme divina, e assai più^ rispdttabile di tutti i titoli postsriormsnte inventarii per pascolare la vanité degt'indivi^ui, e quel numéro di pteti, cbe esigesae il servizio della chiesa e del popolo, col solo titolo di cappellani o coadiutori, ed i caponicati verranno permutati in tantecappeDanie curate per comedo· del popolo, riformando anche i troppo pumerosi canonicati e cleri delle cattedndi - collegiate.

XXVII. Sarebbe opportuno, che si prescrivesse dai vescovi un regolamento per le festo,e per l'esposixioae del venerabile [«gramento] nelle chiese, quarant'ove, novene ec. uniforme in tutte le cure, coiiservando la deoenxa, ed esdudendo il' lusso ; si fissassaro quelle tali .feste, novene ed espotizioni, che sole restassero permease, attenendosi a quelle stabilite da un più antico pio costume ; si proibissero nelle domenicho e feste sojenni le festo in onore di santi. Potrebbero proibirsi le parature, la quantité inutile dei lumi, la musica tantq vocale che instrumentale ad ncoezione de! canto oorale e dell'organo, e ilgoverno penserà ad abolire le feste profane, che si *fanno* interne le chiese in occasione di feste sacre ; prescriverti, che tutte le tacre funzioni, ed isposizioni delle chiese devano essere terminate di giorno, ed avanti le ore*>4 ; che in chiesa non si ammettessero le donne in abiti indecenti, stassero separate dagli pomini, incaricando i servi ed i sagrestani delle compagnie ad invigilarvi. Che pure dentro le chiese nessun povero vada a questuare, ma i soli buonôthini della cura ricevano alia porta 1'elemosina per i poveri. Che non vi si celebri, che una sola messa per volta, che queste siano distribuite in ore fisse per il rgpggior comodo dei popolo. Che specialmente in tempo della messa parroochiMe e .della spiegazione dei vangelo, niuna altra messa si celebri nell'istessa chiesa, ed il parroco prescriva le ore, in cui nella propria chiesa devano celebrare la messa i preti da esso dipendenti.

XXVIII. Converrebbe, che i vefcovi si prendessero la cura di rivedere tutte le reliquie delle chiese delle loro diocesi, togliendo tutte quelle la di cui autentica fosse per qualunque titolo sospetta, e non permet-' tendone l'esposizione anche nelle chiese di regolari, odi monache ; visitassero pure i quadri delle chiese .e le immagini, per togliere, 'quelle che fossero indecenti o duplicate, e prescrivere che restassero sempre scoperte tutte quelle, aile quali finora si è malamente preteso di accrescere venerazione con tenerle coperte. E noil' altare maggiore della chiesa, dove dee conserverai il santissimo, dovrebbe togliersi ogni quadro di ^santi, e non lasciarvi che una croce.

Par conveniente, che le reliquie di maggior vene-Ouione siano riposte sotto la mensa dei respettivi altari, e cho tutte le immagini o reliquie, le quali sono sotto la custodia di magistrature, vengano consegnate ai respettivi vescovi

XXIX. Sopra i sufiragi ptr i defunti e gli êffetti della communione dei santi, converrebbe che il popolo fosse megli& istruito e condotto alie pratiche più utili e pih ragionevoli." Converrebbe in conseguenza prendere in esame, se convenisse, che in ogni chiesa curata ed i regolari, vi si celebrasse ogni mese solennemente l ufizio e messa di *Requiem* per tutti i defunti, e restassero proibiti tutti i mortorii ed anniversari particulari, colla liberté per altro a ciascuno di far celebrare quel numero di messe piane che vorrà.

XXX. Continuandosi dal governo ad avere tutta la premura, perché i parroclu siano suffidentemente provveduti cogli assegnqmenti, che perverrvano nei patrimoni ecclesiastici, come anche dai respettivi patroni, converrebbe che i vescovi secondassero per parte loro questo imputante oggetto côn quei mezzi, che da essi dipendono, perché i parrochi siano provveduti del sufficiente numero di cappellani in servizio del popolo ; ed essendo tutti provvisu in modo da poter vivere, now.fossero più nella nécessité di recorrére aj popolani,· o d introdurre o continuare ,féste. piccofe, divomoni, ufizi, ni di awilire il loro minijtero in altra forma, e converrebbe per qtamto pito I

combinavi cos» la sitaazione dalle fobbriche attuali, o 000 quefiaumeato di e*e, che poma fani con gli asaegnamenti che ri haflôo, o powono avera, procurassem la pift giuata e comoda distribuzione dei popolo adascunapira.

XXXI. Quando i veeeovi siano penuaai, che i beui consecrati al divin culto siano prindpalmente obbligati a quelli, che per dovere dei proprio miniatero, devono istruire il popolo nella religione, ed amministrargli i sacramenti, trovoranno più focümente nelle loro dioceai i menti, con i quali soccorrens al bisogno dei parochi, ed avere questi il più che umanunente possa sperarsi abili e adatti à ai importante ufizio.

XXXII. Nel paroco b necessaria, oltre la santiU dei costumi e la sana dottrina, una somma prudenza, conoscenza 4 pratica dei mondo e degli uomini, tin disinteresse, un véro spirito di carità ed amore dei prossimo. I) paroco per easere utile deve sapersi far rispettare, stimare ed amare, lontano da tutte le brighe, parzialitàe conversazioni, in specie trai popolani. Deve applicant a studiare e conoscere il suo popolo-a fondo, e benchè debba per quanto è posaibile, eyitare d'internarsi nelte cose domestiche delle famig\ie, quando non è specialmente progato, deve esser prontt) però ogni momento ad interponi all' acoomodamento delle dissenzioni, che potessero esservi, subito che nb viene ricercato.

XXXIII. Vn buon paroco previene nel suo popolo moltissimi delitti, disordini ed inconvenienti,'i quali non prevenuti atempo ne producono dei maggiori, e non si possono più rimediare.

Alieno da qualunqtM negoziazione o veduta d'interesse, deve avere unlcamente in mira Tistruzione del suo popolo, astenersi dall' allonianarsi dal medesimo per andare ad altre feste, ville ec. in specie nei giorni di festa, peve avere specialmente a cuore l'istruz.ione dei suo popolo nella vera e soda morale, in pecie della gioventù e dei ragazzi, di procurare l'unione e la pace nelle fatiiiglie tra i parenti, di prevenire tutte le animosithe dissenzioni con le sue ammonizioni, di procurare d'illuminare il popolo sulla vera devozione, levandogli le devozioni superstiziose, che potesse avere, di non ammettere.ai sacramenti chi non o safTicientemente istruito, e di non benedire i matrihionj, quando non sia sicuro, che le parti contraenti siano sufficientenrente e convenientemente istruite nei veri doveri della*religione e dello Stato che abbracciano, e di essere esattissilno nelFasaistenza dei malati e moribondi.

XXXIV. Dovranno i parochi tenere le loro adunanze regolarj per io scioglimetito dei casi di morale, e trasinetterli nei tempi, che saranno loro prescritti ai vescovi ; e sarebbe opportuno, che alie loro adunanz.e, oltre i parochi, cappellani curati, e sacerdoti semplici, v intervenissero tutti i sacerdoti delle cure e dei pivierc ; e che ogni anno si facessero stampare)e risuluzioni approvate di detti casi.

XXXV. Converrebbe rinnuovare gl^ ordini proiIwnti ai parochi di asseitfarsi dalla cura, e specialmente in campagna 'nelle feste di precetto, senza l'animettergli nessuna scusa, e inolto meno qUella di andare alie feste," tornate, mortorj ed utizj delle altre chiese.

xxkvi. Menb» il governo i nella disposizione di restituire alie cure i beni, che gli sono stati tolti per le abbazie.canonicati e benefizj fondati sopra le medesime, gradirà che i vescovi secondino per parte loro questa massima, o sopprimendo, o facendo servire al miglior sostentamento, o alta migliore assistentia delle cure i canonical! e benefizj di loro collazione.

· E provveduti che fossero a sufficienza i parochi, converrebbe proibirgli la percezione delle decime.che gli rende odiosi,'e la peroezione di tutti i diritti 'di stola, ed di ogitf altro incerto di cMesa, dalla quale si rende avvdito il loro ministero.

XXXVII. Sarebbe desiderabile,-che i vpseovi aves«ero pranurg p&la decenza delle chiese, o delle sacre tùtùôdni, epa togliere ne) tempo sterno dalle modeumo tutta quelle pompa superflua, che non le tende nèpiù rispettabili, nè ptùde vote. In conaeguenza di citi in tutte le ewe di campagna, potrebbe convenire' di bon laadarvi che un solo altare, ore non sia che il crocifisao, ed al più il quadro del santo titolare, e forte un quadro rappreaentante la tantissima vergine, con che si tolga l'uso di tener coperte ordinariamente le immagini o de) crocifisso.o della tantissima vergine,o di altro santo,il che altro non ispira che superstixione.

Converrebbe perimente, che fossero tolte dalle chiese tutte)e tavolette e voti delle grazie e miracoli.

Converrebbe pure, che vi fossero tolti tutti i quadri e pitture mend decenti.

Dovrebbero pure i vescovi per onore delle chiese e della religione essere impegnati per l'otservanza degli ordini proibenti ogni sort* di questua nolle chiese, o in occasione di predict o di espotizione, e per qualunque titôlo, all'eccezione di quella, che si foeda alla porta a benefizio dei poveri. In occasione dell'esposizione del santissimo, quarant'ore, ed esposizione dei santo sepoldro, potrebbe esser prescritto", che non vi'fosse un numero maggiore di ventiquattro lumi, nè minore di sedici ; e per qualunque altra festa non si potesse eccedere i) numero di dodici lumi, tolta in qualunque caso ogni pompa di paratura, di musiche, di distribuzione di sonetti ec. di spari ec.

XXXVIII. Dovrebbero i vescovi prescrivere quelle feste, esposizioni dei santissimo e novene, che sole dovessero celebrarsi in ciascheduna chiesa, e sarebbe utile, che tutte le volte, che si taccia l'esposizione e si dia la benedizione dei santissimo, deva precedere un breve discorso morale al popolo.

Qualunque festa o novena non dovrebbe mai impedire le solite funzioni parrocchiali, il catéchisme e la spiegazione del vangelo, nei giomi d'intiejo precetto. Converrebbe che i vescovi riducessero al minor numero possibile le novene e feste straordinarie non stabilite daliantico uso della chiesa, e specialmente quelle per t nuovi santi, per le quali il l>op<>lo fadilmente si allontana dalle pratiche più rispettabilj e dal culto più solido, che esige la nostra religione.

Per conservare questo culto converrebbe, che i vescos i si prendessero la pena di riscontrare ancora tutte le reliquie, che sï espongpno alia veneraziojne in ciascuna chiesa, e. toglier quelle, che non avesaero una "basiante e ragionevole autentica.

Eccettuate le processioni del *Corpus Domini* o delle rogazioni, stabilite da un rispettabile uso fuori della chiesa, e di quelle della domenica delle palme, del santo sepolcro.e della purificatione in chiesa,sembra che tutte le altre potrebbero abolirsi; ed assolutamente conviene abolire quelle, che si fanno per visitare qualche piadonna o altra inimagine,e che ad altro non portant), che a fare.dei pranzi e delle adunanze indecenti.

XXXIX. Le funzioni sacre, che devono farsi nelle respettive cure son quelle", cheffieritano ogni maggiore attenzione, cofne pii» utili pet conduire il popolo alla vera ed illuminata devotione ; e la santificazione dei giomi festivi, oggetto in passato troppo traacurçito, converrebbe, che fosse risstabilita in migliore osservanza.

Per tale oggetto oonverrebbe stabilire, che in ogni parrocchia tanto di città che di campagna, in ora congrua al popolo dovesse 1l paroco' nei giomi festivi eseguire le funzioni parrocchiali nella seguenteforma; e nelle cure dove vi sia un cappellano curato, tanto il paroco che il capellano dovesse eseguirle in ore diverse per comodo dei popolo.

XL. Néssuno" potrà confessare nelle chiese curate senza Tapprotazione dei vescovo, e dei paroco, che è responsabile di chi confessa nèi suo popolo.

XLI. Prima della messa il paroco o ii cappellano

Coucuaoa. çouacno, XXXVIti.

but al popolo un breve diaoorso aopca il sacrifiaio della meate, la maniera' di aastetari, e di udirla oon frutto,di unirai a] aacerdpto con io spiritodella chiesa, sopra 1'infimto nx> merito e l'applicarione per i bisopti della cbieaa e del popolo, per i viri e per il sufiragio dei defunti ; e nolle particolari feadrità potranno fargli una breve spiegaziono del mistero, cbe la chiesa celebra.

XLII. Redteri in lingua vulgaro col popolo gli atti difede, di speranza, di carità,· di contritione, con qualche altra proghiera, cbe dai veacovi fame prescritt* per le pubblicbe ocoorrenze.

XLIII. Incomincerà la meaaa; terobbe bene, cbe fosse dette adagio ed a voce alta e intolligibile, e potrebbero i veacovi dire ae convenisse, die quell* parte del popolo, cbe intendendo il latino ne pom* prende il aenso, napondosae pure ad alto voce.

XLIV. Dopo Jette il vangelo, il paroco o il cappellano voltandod al popolo lo leggèrà in volgare, e dopo vi farà la spiegaziono ed un diecorao, ricavandone quegli insegnamenti e mataime di morale, che siano utili al popolo. Avré pretnura, die tali diaconi siano breri, di facile intelligenza ed istruttivi, e contengano una morale pratica per il popolo, senza pcrdersi in senaimistici e questioni dommatiche.

XLV. Continuando la me**a,comunicheià dopo la eux comunione tutti quelli del popolo, che si presenteranno, previo' un piccolo fervore.

XLVI. Terminate la messa,rociterà ool popolo qualobe preghiera in volgare'per i vivi e per i defunti, i malati, i biaogni'del popolo, e della campagna, e col *Tt Dtum* tennineri la funrione*. Lo stessq metodo terri nella tua meaaa il cappellano.

XLVII. Il dopo ptanzo dovrà faite il catechiamo, quando non aia Stato fatto la mattina al tardi, dopo terminata l'ultima meaaa parroochiale, e dopo terminata in chien l'amministrarione dei sacramenti.

XLVIII. Il piccolo catechismo per i ragazzà si farà a parte luori di chien, dove ri sia luogo opportuno, e dove sia il cappellano, cbe posta attendere a questo, montre il paroco lo facda in chien agli adulti, o ricevern.

XLIX. Il catechismo per gli adulti devrà durare almeno mezz'ora. Vi si dovranno spiegare tutti i doveri della religione e le mataime necessarie a salvarsi, i comandamenti di Dio e della chien, il timbolo degli apostoli e suoi articoli, l'orarione domenicale, la virtù dei sacramenti, la dispositione e preparariono. per i medetitni. Vi potrebbero leggere in volgare qualche capitolo della sacnuscrittura, oon una picçola spiegatione del modetimo ovo sia necessario. Dopo si reaterà il vespro, e dopo, o si daté la benedirione dei tantissimo, o si farà la *buona morte,* secondo i diverti tempi o le accostante diverse.

L. Ogni qualvolta' nei giorni. di precetto ri eserdtassero nolle perrocchie tutte queste opere di religione, vi potrebbe estere per i vetcori una ragione maggiore di non pennettere ogni altra piccola festa per i santi, esposirioni di reliquie e piccolo divorioni nolle chiese. Potrebbero altresl easere abolite le prodkhe nell'avvento e nella quarerima, all'eccerione di una o due nelle chiese principali dell* città, con che le medesime debbino essere a guis* di catechismo, e non altritnenti ; ed assolutamente potrebbero proibire tutti i panegirici per i santi, die non altro rilevano, cbe una vana pompa oratoria tenta alcun frutto.

LI. Nelle domeniche a risen *'di quelle commemorationi, che la chiesa permette nei divini ufixj, sembrerebbe conveniente, che fosse proibita in ogni chiesa qualunque festa per i santi particolari.

LU. Converrébbe che i parochi fpssero premuroei per l'educarione ed istruzione della'gioventù de] suo popolo, prestandoti in tatti quei modi e tempi, che ria loro germeste perchpgliela.

LUI. Avendo' xëto-per illurpina/e il ponteo suUa vent divqrione, procured distoglierlo dalle,Svorioni inntili o superstirioae, istniirfo sel valcse ddletedaigenae, solle diaposixiosii peracqatetarla, sel modo di snftagarsidteimtinonconlesàemeaas^nacontntt* le altro opero di pietà, sali* applicatione d*He marne, solia comunione dei senti, e tops* altri articoli rinriH, o totahneate ignorati dal popolo, o tramandati ad eeeo oon l'aggiunta d'infiniti errori.

LIV. Per porre i parochi anco mono dotti in stato di eserdtar bene il loro ministère, potrebbe eesero utile il far tradum e stampare i libri, die pib potessero servire ad eari di guida e d'ittrwüone, *e* distribuirglicne *gratit.* Si propone un buon catechismo, breve, chiaro, e ragionato per i ragaxri, e ti credeche posta ester buono, o il piccolo catechismo di monsignor Colbert, o quelle stampsto in Livorno.

Altro catechismo per gli adulti più esteso, e ri crede adattato il catechismo universale dotto di Genova.

Un etemplare della sacra scrittura tradotta in volgare dall'arciveacovo di Firente Martini, o quell* tradotta dal francese di Sacy.

L'mmo crittiafw di Tourneux.

L'ùtnmofit di monsignor di boissons sopra le domeniche e feste dell'anno.

Il traUato dtl sacrijtmo della meted di monsignor Bossuet, e quello di Tourneux e del detto monsignor Martini sulla miglior maniera di ascoltarla.

Il rituale d'Alet, con una istrurione per assistere i malati e moribondi.

Le open ipiriteali di Gio. Domenico Cochin sopra le assemblée di càrità.

Le rtfessibai morali sui vecchio e nuovo testamento di Quesnel.

L'tsposüiome dtlla doüriaa cristtand di monsignor Meaenguy.

Un libro che contenesse l'cpistole ed i vangeli, come sono distribujti nelle festtrdeH'anno, in lingua volgare, con breri spiegarioni morali facili ad intenderri, ridotti in punti da espotti al popolo della durata di poco più di meaz'ora.

Una raccolta di discorri sopra le principali veriti del cristianesimo, adattati alla capacità di tutti, sopra il timbolo degli apostoli, l'orarione domenicale, i sacramenti, i misteri principali della fede, i cotnandamenti, i riti della chiesa nelle diverse solennité dell'anno.

'Un libro sopra i principali doveri morali verso il prosrimo nella société, obblighi dello stato per i conjugati, educatione dei figlj, admnpimento degli obblighi di tutti nel respettivo srirto.

Un libro che insegni maniera da tenerti con i malati e moribondi, per nristerli e consolarii.

Up libro cbe contenga i principali doveri per i parocmstesti, ed una istrurione per 1'esercirio dei loro importante ministère.

Quei lihp(di teologia morale della più Sana dottrina, che fossero nècessarj.ai parochi per le confessioni e per le risolutioni dei cati.

Un esemplare'dell'opera *Delia regolata devotione* di Mutatori.

Il corso della *Teologia morale* dei professore Tamburini.

La etoria eccletiaslica di Racine.

Il *rituale* di Tolone. *I ditcorsi* di Lambert.

GU obblighi del crùtiano, stampati in Rota*.

Z*coehtmi dei crittiani* *ɛ* *degi* Israeliti* di Fleury.

Ed i ditcorei sulla storia ecclesiastica di Fleury.

Quando i veacovi apptprino tali libri, o ne propOnghino altri invece di questi nello stesso genere, si faranno tradurre quelli che occorra, e si faranno ristampare, e s. a. r. li taré regalare ai parochi con 1'obbligo di conservarli, e conaegnarli come cose tinodali ai successori.

LV. Nelle chiese dei conventi di monache non vi aarà stabilita, per quanto sia possibile, la cur*.

NelW chiese krço ove non sia cura, non vi dovrà cbe un solo altate. Vi saranno proibite tutte le

parator· - matkfo·. No· potramo fieri feat· par nati, cba co· appronato·· <ML veacovo a qrôte Mtu· ponffi· B *· pwdfcfo· par efiaa vi gi tmiura a porta dichiaaaaamta: a wmbra opportuno, cba tali predict· ai poaaiM rittera alia gptogaztane dahva»· gdo> catechinaso ad iatradoM moral· in .tatte la faate d'intiero preoatto, da farglisi dal coafeaaora o cappellano loro, ed alia ittruaioni a ineditezitmi in tre o qoattro tempi dall'anno par gli asercud zpiritugfi, toite la prediche Delia qaareaima a neil'awento.

LVI. I rtgolari nello chieae loro non potranno *tut* mai fanzion· afoaM nel -tempo ad ora che al fonno alia paxrocchia, par non àfotram da em la gante ; a scmbra espediente, ch· gli aiano pcoibiti non mooo i panegirid che altre predicbe.

Nelle loro chieae non vi potré easere die 1'altar maggiore.

Potranno fore la feato dei aanti del loro ordine, ma non mat net giorni di foata d'intiero pracetto, nb con apparato stxaordinario nb mundt.

Anche le tanzfoni della settimana aanta dovranno forte in ora diverts dalle.cure, e nel giovedl tanto convenebbe, che anco tutti i regolari andasaero a rendere obbedienza allé cure, dove sono situate le chies· loro. »

Potrebbe convenire di obbligare i regolari, quando non aiano curati, die easendo £hiamati a fore qualche predica o diacorso fuori della chiesa loro, fostero obbligati a moetrarla al veacovo o a chi esto dolegheri, per averne l'approvaxione.

Potrebbe altra·! pretydeni in consideraâone, ae convenisse preecrivera ai regolari di non predicate nb confessare nelle chieae curate secolari, re oltre la permissione del veecovo non abbiano quells del respettivo curato.

,LVII. I vescovi fitseranno i conventi dei regolari nelle loro respettive diocesi, che crederanno utili al servirio del pubblico, ed il numero degi' individui sacerdoti, lettori o altri, che in ognuno dei medesiini crederaimo necesaaij.

Dovranno osaervani gli ordini per la ndn ammissione nei conventi di Toscana dei fratri foreatieri - non naturalizzati.

Prenderanno in considerarione, se sia pih utile la dipendenza dei fratri dai respettivi generali e provinciali, per la facilité maggiore di poterii in tal caso permutare, secondo le occorrenze, da un convento all'altro, e per la maggior Subordinazione, che in tal eaeo oonaerraranno radon U •pariora locale, ovvero ttt fine dai conventi tanti corp! ataocoti, Moaa rdaidoM tn di loro, ed in tai eno noma poeea provvedarri al φvůηoio ed allo studio, gfoochb non in ogm convento pob qaaato rtahihrai.

I regolari par l'cqdinaaioM a par gH «tudj dayooo ovate una totale aubordinazioo· ai vaacovi, ugoaltnente che i prati aecolari. Non potranno eeerdtar· cun di anime, tenon che quelleahfcoMealconvento. Quando dai veacovi sarànno richientj- par eaerdtara altra euro di anime o appellant·, dovranno prima eaaere wecolarixxati.

Per quanto le drooatanae lo perinettino, conrerrehbe, che i veaoovi non deattanearo i regolari per ponfeeaori £ monacbe.

Non convembbe, che gli forne permeata l'amministnudone della coofeesiooe - la predicarione, che nolle chiaee loro, o in qualche etna in ajuto del curato, con approvarione de) medesimo, oltie la permission· Bdelveaoovo.

Sarebbe necessario, che i veeoovi'ognftnno, da per loro stessi o per mono di delegati, facessere ja visita di tutti i conventi della loro diocesi, e ai facessere dar conto non solo della regolar disciplina, ma ancora degli atndj che vi si fonno.

Nelle chieae dei regolari, oltre le feste 'di rito universale della chiesa, dei fundatori e dei santi loro, con che per altro, rispetto a questo non vi sia alcuna pompa superflua nb panegirici, e delle novene nelle solennité principali della chieaa,sembra, che potrebbe essergli proibito ogni aljr* testa.

Converrebbe restituire i frari alia pii) regolar disciplina, coi non permettergH di andar sedi, nb pernottar fuori dei convento, nb per titolo di villeggiatura in case di particolari, nb per altro. E sepure in qualche caso volessero pernottare fuori, e cid non fosae per assistere i malati o per viaggio o altra nécessité, dovrebbero ottenere in scritto la licenza dei loro superiore, ed in questa essere espresso il tempo ed il luogo pet cui sia concessa.

Non si ammetterannoin Toscana le dispense e privilegj, che ottenesaero da Roma i regolari, per eseozioni, ranghi e titoli nel loro ordine. Devono servire in ajuto del parqco a qualunque sua richiesta, ogni qual volta il bisogno lo esige, intervenire alie funziooi di chiesa, assister· i malati - confessare ; e per tal seryirio saranno dipendenti dal respettivo curato, nella di cui cura b situato in loro convento.

Dtcrtia tynodi Pithrieniii
1786 ftpttmbrit 18-18 (1).

I decreto dêl La fide e DELLA chiesa (s).

i. I. La fede, quella virtù si eccellente, da cui comincia l'ammirabile concatenazione di grazie, che c'indirizzano a Dio, e che è la prima voce che ci chiama alla salute e alla chiesa, dee essere altresi il fondamento primo, sopra di cui si stabiliscano gli inaegnamenti e i decreti di questa sacra assembles.

(y Synodi Pistoriensi» acta non statim in lucem prodierant ac synodus >ps* celebrata fuit, and tantum poat habitam cos^raga-Gone® tlorenlinam. Sciptotû» de Riccis epistola, qua cieram popuiumque PiMorienaem oertioran tacit do actorum evulgalione, data est die j octobri» 17M. Princeps eorundem editio hunc mulum prae ae fert : *Juti t Jttrui U muiH» Uturn·* dt *Pünμ Mt mu JtDCCLXXXVI.* [Insipo]. In PiMoja per Alto Bracalt, uampatore veacovile, ron approvamone. [Sine tempori» annotatione]. .In-C, t p. Pan {frtma acta et decreta, para vero secunda appendicem monumenlorunecomplectitur. [Constantinople, Aaaotnption]. — Altera editio eodem anno, acilicet 1JSS, eodaanque praenotato itiul· Florentine prodiit apud *Aut.* Ctaartpr riqpatK < chs^., cm> qgpraaasM··. In-»·, 1 I..aj5-i*3-vin p. [Paria, Bibi. nat. B. atjS Novara, seminario : Milano, Ambroaiaaa et seminario ; Roma, Vaticano], — Idem opus latine etiam et falUce evulgatum est, latine quidem sub hoc titulo : *Aa» M Jlmu tjutjiiiu<nu>u Ktltrint·* al», <m. *MDàCLXXXVJ. Pui J ttutjimuni uu* «r dsrrea». Ticini, sumptibus Balthamaris Comini, censoribue *(tit)* ni litterariae probantibus, anno MDCCLXXXIX. In-S·, t f.-jSJ p. [Pana, Bibi. nat. B 5757 : Torino, Bibi, naawtule]. — Par» *II iuifJMutu* iqywnA'raaa eaeeMamasrsn·, ibid. In-S·, t p. [Paria, Bibi. nat. B 1S049]. GalHoe vero sub hoc titulo : Actes *tt Jitreit Ju cuuih iutiut»* ds *Pmm.* fun *MDCCLXXXVI. trujuiti Jr titaUn. A* Piatote eheu A. Bracali, imprimeur de monaeigaeur [dvdque, MDCCLXXXVUI, avec approbation. In-S*. 67S p -J f.-xtv p. [Bourges, séminaire; Louvain, université, D. C. j*)]- Alterum editionis gallicae .tomum ipse non rtdi, exstare autem audivi in bibliotheca -seminarii Bituricettsis/tlditionio principis testum repetiit etiam C. M. F. in tertia parte operis supra laudati,atque inacripti : *Jjamer» Seifieiu It' Xua » it njiruu ntifiiu i* Tutuu um Urtfut I. PtrU Itrvi. Alti t Jtcnti Jrt cmitt» tu-MUUf a* PkMsu *JM m» JfOCCZXXXVI.* Firenaa, Emiho Puliti, iRM, in-·*, a vol., «ba-jA p.— De famigerata illa synodo

(r) Ea actio eeaainaialll dia ao «epsembeie habitae.

Noi perefo radunati nello spirito santo, seguendo gli esemplj dei sinodi ecumenid e panticofari che d proc^dettero, da questa virtù appunto cominceremo ta présenta sessione.

IL Confessiamo adunque fa primo luogo esearvi Dio eterno, onmpoteute, immenso, che rimanendo nell'esser suo sempUdtaimo ed unico, fa tre persone distingues!, che sono fa Trinité santfamna, e a dire con più esattezza, seconde le loro propriété personali e incomunicabili d esppimono padre, verbo e spirito santo. Inquests tre persons divine noiconfeesiamo uns vert distinzione, e perdù il padre eaistente fino dair éternité senza principio, il verbo generato con ^ina eteraa figliazione dal padre a lui consustanziale, e il divino spirito procedente egualmente dal padre e dal figlio per une eterpa processione. Quindkdetestfamo non mend gli antichi eretici, i quali confaaero le persone, o fecero il verbo minore del padre, che i novatori moderni, i quali confessando che il verbo è Dio fino dalla éternité, non lo riconobbero figlio se non nel tempo (t). In questo figlio divino, e per mezzo di questo figlio cred il padre ogni cosa nell' ordine degli spirits insieme e dei. corpi, e fa in questa divina sapienza die sorse l'ordine ammirabile di providenza, che tutte regola e regge le cose create.

•ПI. Questo medesimo figlio, compatendo le miserie dell'uomo caduto in un abisso d'ignoranza e d'impotenza per il peccato d'origine, senza staccarsi dal padre scese nel seno di una vergine, e per operaxione dello spirito santo assunse Mnana nostra natura e le nostre infermité, ma non assunse la colpa, e ai fece nostro riparatore, volendo essor debole per fare rioi forti, e soggettandqsi alla morte.per restituirci la vita. Ma se assunse l'umana natura non moltiplicù la persona, la quale sempre rimase una sola, benchè uomo perfetto e Dio perfetto. In questo Üomo-Dio Gesù Cristo sono adunque fondate tutte le nostre speranze, e a questo Uomo-Dio non mono che a tutta la Trinité santissima debbono essere indirizzate le nostre preghiere, non dividendole con culto superstizioso ed erroneo o alla natura divins o alla umana, ma tutta insiqmo venerando con una sola adorazione la divina persona. L'adorare direttamente l'umanité di ôesi) Cristo, più ancora qualche parte di essa, sarebbe sepipre un. «more divino dato alla creatura, e l'adorare· la sois divina natura in Gesù Cristo sarebbe un separarlo e dividerlo (a).

IV. Ma non venne Cristo soltanto 'per essere il nostro riparatore versando per gli uomini il suo «angue, e soggettandosi alla morte, ma venne altresi per fondare un sacerdozio ed una religione, per mezzo di cui noi ehtrassitno Stpartecipare del frutto di questo sàngue medesimo e di questa morte. Questo sacerdozio *e* questa religione, che furono il soggetto di tante iatratierti, che egU face perpfa di tra tnni agli apostoli ed ai dtooepeii, « che adamsnte, dopo l'ascenaione di Cristo d «Mo, abbsro il Imo eotnpimento e il taro pieM aserddo, tohero aArtto e diatrasaero l'antico aacerdoriq, e fa vfatta raHgfoee dёfit sfaagoga. la nutrva aUttntt foedata non (A tui timore a «olla tona, ma ralla dirité e «ulla dolceaza, non voile che dominasse ra i cotfri, ed atterrisse otm ferocia, ma la «crisse ra i cuori.percbé colla «cave fore dell'amore persuadasse le menti, ed fafiammaase gtiafletti.

V. Sopra questi fondamenti stabili la raa chiesa ; e' volendo egli partire per andanene al padre, ad essa commise di conservare intatto il deposito della fede e della morale, che le avee consegnato, e le promise la sua assistons·, perché nel tempo di oscuramento e di tenebre, poterne distinguere la vers dottrina da lui ricevuta dalla falsa e seducente nata dappoi. Ecco i due fondamenti, sopra Sei quali vive sicura la religione di Cristo in mezzo agli assalti continui,dei nemid esteriori, e dei più pericolosi nemici interiori, che sono i falsi fratelli. La chiesa ha ricevuto da Cristo la sua fede e la sua morale. La chiesa è assicurata da Cristo, che questa fede e questa morale non venanno a mancare giammai.

VI. La religione di Cristo non è una umana invenzione, dove vi abbisogna dell'uso e <faUa esperienza, affiae di renderla perfetta, e dove il tRpo e la riflessione debbono togliere o accresdére quello che abonda, o è manchevolo. Ella è un'opera divina architettata da un Dio,, che la rose perfetta nell'atto di stabilirla. Quello adunque che fu .allora necessario credere, si dovette credere nei tempi successivi, e si dovrà credere fino alla fine dei secoli, e quello che fa allora prescritto, dovrà sempre osservarsi. I canoni di disciplina, che si spesse volte si fecero, non furono articoli, che facesserô parte sostanziale della religione ; ma furono mezzi creduti, secondo le circostanze ed i paesi, necessarj a bene osservarla. Dal suddetto principio scende corne una dimostrazione quella massima cosi certa ed infallibile, che nella dottrina e nella morale solo è vero ciô che è antico, ed è certamente falso cib che s'introdusse col tempo. Non credent mai la chiesa ciocchè allora non credette, nè mai lascerà di professare ciocchè allora .insegnô.

VIL Nascono è vero nel girare dei secoli, tempi di oecuramento e di tenebre, quando la vera dottrina della chiesa sembra, che resti soffogata e depressa dagli errpri e dalle invalse innovazioni, perché, non vegliando i. pastori, persone o illuse, o interessate, o maligne spargono zizania. Sembra allora che la vérité venga meno, e che i suoi difensori restino abbattuti ed awiliti ; ma .troppo è ferma la promessa di Cristo, che non prevarranno giammai gli sforzi infernali a guastare o distruggere alcuna delle vérité collocate da Cristo nel deposito della fede e della morale alia chiesa affidato. In si fatte circostanze perché i fedeli non vagassero incerti, o non seguissero ciecamente la falsité dominante, lasdà ad essi un giudice vivo e parlante, dal qùale potessero richiedere i lumi per non prendere abbagUo.

VIII. Questo giudice è la chiesa medesima, la quale rappresentata dal corpo dei pastori vicarj di Gesù Cristo, uniti al capo ministériale ed al centro comune il romano pontefice primo fra essi, ricevette il diritto di giudicare, e di determinare i *fed.* li nelle controversie insorte sulla dottrina o sulla morale, diritto, nell'esercizio del quale non prenderit abbaglio giammai, pufehè non si parta dalle sicure regole, sopra delle quali conviene che si appoggi per giudicare rettamente, vale a dire, la divina parola o scritta nei libri santi, o conservata per tradizione. Una tale infallibilité nel giudicare e proporre ai fedeli articoli da credersi, che noq. fa concessa ad alcuno in particolare, ma solamente hl corpo dei pastori rappresen-

multi icripierunt, atque in primi· loaephua Antonius Raster, in praeclaro opere cui titulus : JfawW à/mw/id *di Pittejj, ceterato nehwwΛ* NfttefiMto AMwifa/yto, 4β/Λι7Λ*·< rw *Menüg. Sctfkm* 4t' *Xiai*, wifw *di Pietojn e* 7¥a4»« - «fe .'■</î* *de erreri* cMUSr' fe *fed»* ›-#*»/*·«/»' «r/A» «tas· γλιλΛ·, *e^ra fèstnma di Gittu/'*ℱ*Anlnia Rosier.* Assisi, MDCCXC, per Ottavio Sgargilla, stamp. Con tic. de' superiori. In---, s part.· *i* p. [Paris, Rib!, nat. B 25726]. — *//mMfe di Piste/* JùJitarate tattile dot teqfogi GeMron».* S.)., 1790. In---, 15 p. (Milano, Ambrusiana). — *Letter* nd* va /rrZrta γλμ *#, Hallie» 1789. In-8·, 44 p. Agit auctor .anonymua de synodo Pistoriensi [Avignon» séminaire]. — Vittorio di S. Maria, *Re/fe&ùoni in di/esa del nin»de di* Aftya. Ȿ. I., 1796. (Novara, seminario]. — Ex annotationibus quae tetinae sunt, eas ipse adieci.

(1) Questa empietà iu insegnata dal. P- Ardutno sopra il cap. 1. di s. Giovanni ᴠ. 1. pag. 248 e 249. 11 Betrayer in ptù luyghi si.mostra sue degno diacepolo, csingo'armente sul v 8 del cap. XtV della epistola-ai Romani. Vedi *V/strtaiene fasteraie* ↄ» *Af.* rvsrpro *di Soissons*, tom. I, cap. IB, art. 1 e scg.

(3) Il Berruyer, *» f*»r. t. V///, fing, 86, esog.* inaegna questo errore contrario a tutu la traditione, ed aile espresse definition) dei concilj. Di questa bestemmia i protnotori dejls divo sione al cuor carneo di Gesb Cnato ne fecero »1 fundamento delle loro novità.

tanti ta tidaan, <ffcamtanpfotaminoMedaagwto, che tentarono invano * *i* novatori, partita fondatoaopta troppo chiara taathnotitanzo delta acrittura, ed **tam** aatia natavi medesima, - sulla coatitmdonideltatideea.

IX. SareMta paré an grandissimo errore Hmmaginarsi, che quando ta chiesa nuovamente propone aleutta oom da craderai, oppure allorquando tra le fluttuanti opinioni interpone il «00 giudbdo, e determina con solenne decreto i fedeli ad alcuna di mm, proponga un nuovo articolo di fede, *o* inaalxi ad exsere oggetto di fede ciocchè non lo era dapprima. Altro non fa, m non che sgombrare dagli errori frammischiativi quelle vérité, che ricevette limpide - chiare dallo stesso Cristo, e farono più eotennemente stabilite dallo «spirito santo nellà disceea sopra i discepoli, il giorno della pentecoste. Lo dedatonidei quattro primi condlj generali cotanto rispettati dall'antichité, e che noi riapettiamo non raeao di essa, le decisioni di tutti gli altri condlj ecumenid che vennero dopo, altro in soetanza non fecero, che segregare dalle innovationi di nomini temerarj la vera dottrina, e propone con più chiarexza e precisione quello, che aveva sempre creduto ta chiesa sopra gli articoli, che cadevano altore in controversia. Se avesse operato diveraamente, avrebbe abusato della sua autorité, ed avrebbe perduto il diritto a quella infallibilité, che le ha conceduta il Signore.

X. Ma non pud temere ii fedele, che di questa autorité abusi giammai la chiesa universale. Quella medesima assistenxa divina, cho ie assicura il diritto di non errare quando interpone il suo giuditio sulla dottrina e sulla morale, le assicura altresl per la stessa ragione ii privilegio di non abusame ; e se -questa sicurpzsa tnancasse, saremmo incerti egualmente nella nostra credenza, o potrebbe chiedersi sempre, se la chiesa avesse abusato o ηò della sua autorité; o dipartita si fosse dalle vere sorgenti, che retﬂlono .Jnfalliliili le sue decisioni. Verrèbbe un tal metodo a soggettare le ~~decisioni della chiesa universale~~ ai capriccj, ed al giudizio di ogni privato Cristiano.

XI. Riconosciamo noi durique come un articolo fondamentale di nostra credenza, che la chiesa anche universale non 'ha alcun diritto di stabilire nuovi dommi, ma solo di conservare gli antichi, e ricqnoschiamo altresl, che nell* eserdrio di questo diritto non puô dipartirti dalle Krittqre divine, e dalla venerabile tradizione uniforme : in questi casi ogni fedele ha un'obbligatione rigorosa di ascoltare le sue decisioni, e diriformare la sua credenza, quando fosse da queste decisioni diversa.

XII. Ma come potré ascoltar questa voop, e riformare questa credenza, se le decisioni medetime fossero vaghe, intraldate ed oscurej Ctoccbe. si dee propone alia fede dei popoli e dee servira come di base, sopra di cui edificaie la propria santificazidne, debbe esser chiaro e determinatu. Una decisione incerta e tenebrosa altro non farebbe, che moltiplicare le divisioni e le dubbiezM ; e sarebbe un peccato non solo in religione ma in logica, exigere credenza di dottrine, che non « sé coxa siano, o condannare errori che non si conoscono ancora, o exigere credenza limitata, respettiva, indeterminata ed altre simili frasi, nate a corrompere Tidea semplice e pura della fede, e ad eccitare turbamenti, dispotismo, incertezze. Se ayvenga un tal caso, i fedeli hanno diritto di chiedere la spiegatione, e finchè non sia data precisamente, non debbonp déterminerai in alcuna maniera per decisioni coal irregolari, ma risalire, per quanto si può, alia dottrina sicura delle scritture e della tradizione. Sont) aneor troppo vive le piaghe, che fecero queste indeterminate decisioni, die con innovazione gravissima s'introdusserodaalcuni Mcoli, e che a dispetto di tutte lo regole aostenne la tnfeiicité dei tempi, e permise la divina proyvidonza per tentatione ed Marne dei suoi servi. La chiesa nei Aiuoigionii felid non conobbo ti fstte iacenveniocuto, o cerêô di ammaeatraro e di ponaandoro, non d imporre e di exigere «iecaananto. Abotarano dunque del dsdsfoui, - vollero tel· eradere autorisante abtestanza. Decreti nsdti da una chiaaa partxxdarv o da pochi pastori, promoeti con mire men pure, tendenti a rovoactare l'antica dottrina, intrwi con meed irrogolari e violenti, non hanno il carattere di voce della chieea.

XIII. Non sarebbe perd minore l'aboso di questa autorité, trasportandola oltre i confini della dottrina e della monde, ed catendendtda a coae exteriori, ed exigendo con fona ciô die dipendo dalla persuasione e dal cuore. H divin redentore, renendo a formare la chiesa, non voile fondera un regno o una monarchia temporale, e ristrinse tutte le facolté, che diede a4 easa, allo spirito. Se i pastori eccedono questi limiti, non hanno più alcun diritto alia promesaa assistenza, e le loro determinazioni non sarebbero che usurpationi irregolari, nate a seminare lo scandalo e la divisione nella société.

XIV- Il santo sinodo dunque, riconoscendo la vera autorité della chiesa, rigetta solennemente tuttocid che vi aggiunsero le passioni nei secoli posteriori, persuaso che non appartiene alia chiesa entrare nei temporali diritti della sovranité, stabilita immediatamente da Dio ; molto meno le appartiene exigere colla forza, e colla violenza exteriore soggezione ai suoi decreti : questi mezzi abusivi oltre al non essere di sua competenza, perché non conceduti ad essa da Cristo, sono'altresl irragionevoli e sproporzionati. La mente non si persuade colla sforza, ed il cuore non si riforma colle prigionie e coi ftioco.

XV. Ecco in sostanza il compendio di quanto dee credersi dal fedele sopra questo argomento, per non lasdarsi trasportare dalTenorme confusione di noft pochi scrittori, che dipartitisi dalla purité della dottrina di Cristo seguirono piuttosto i loro pensamenti e le i0T0 témérité, e confuMro in maniera un-si chiaro aigomento, che lo resero il più iutralciato ed oscuro. Noi, lontani dal pregiudicare ai decisi diritti dellh chiesa, regola e giudice della nostra credenza, stimeremo sempre un delitto aggiungere quello che non voile aggiungervi Cristo, o credere diversamente da quello che si credette in tempi migliori. Crederenuno per altro di trascurare uno dei mezzi i più valevoli *e* sacri a fissare questi confini, m non adottassimo i quattro celebri articoli dei clero Gallicano, che fecero gié tanto onore ai lumi e alto zelo della rispettabile asMmblea dei i68z. Serviranno a conchiudere questo primo capitote, o a sigillare_d0 che sparsamente si è insegnato di sopra.

XVI. Professiamo noi dunque con quei savj prolati :

t· Che a. Pietro e i suoi successori ticarj di Gesù Cristo, c che la chiesa istessa non hanno ricevuto potero da Dio, se non suile com spirituali, e che concemono la salute,'e non gié suile temporali e civili, insegnandod Gesù Cristo medesimo, che i) reb *regno non i di questo mando,* e in un' altro luogo, che *bisogna renders a Cesare cià che appartiene a Cesare, e a Dio cii che appartiens a Dio.* Che bisogna attenersi a questo precetto deH'apostolo a. Paolo, ché *ognuno sia sottomesso alio potesta superiori, perche non vi i potesld che non venga da Dio, ed e egh che ordina quelle che sono sulla terra ; e percio calui che si oppone alie potestd si oppone agli ordini di Dio.* In conaeguenza, noi dichiariamo, che i rè, > sovrani non sono sottoposti ad alcuna potesté ecclesiastica per Tontine stesso di Dio nelle com che riguardano il temporale ; che non posson easere deposti né direttamente nè indirettjmenfo per autorité delle chiavi della chiesa ; che i loro sudditi non possono exxere esentati dalla sommissione e dalla otibedienza che loro debbono, o dispensati dal giuramento di fedelti ;

cbe qu^ria dottrina nocsosaria per la pace pubtilica, ed egpialmento vaataggio* alla éhimaie allô stato, dee essore tenuta cane conforme aBâ sacra acrittara, alla tradixione dei padri della chfosa ed agi! «sempj dei santi.

a· Che la pieneua della potesth, d» la aanta aede apostolica « ituoceesori di a. Pietro virer] tti Gesù Criato hanno sulle corn spirituali, è taie noodimeno, chei decreti del santoconciliojeAnnenicodiCottann, contenuti nellesessioni IV q/V, approvati dalla aanta aede apostolica, e conformati dallapratica di tutta la chieaa e dei romani pontefid, e oeaervati aempre religiosamente dalla chiesa Gallicana, restano niella loro forza e vigore ; e che la chien di Francia (la chiesa Piatojese - il present» aànto einodo) non àpprowt l'opinione di 'coloré che combattooo questi decreti, o gl'indeboliscono, dicendo, che la loro autorité non è bene stabilita, che non sono apprOvati, e che la loro dispositione generale non riguarda che i tempi di scisma.

3· Che perd bisogna regolare l'uao della potesté apostolica per mezzo di canoni fatti dallo spirito di Dio; e consacrai! dai rispetto generale di tutto il mondo ; che le regole, le consuetudini e le costituzjoni ricevute nei *regno* (nellp stato) e Delia chiesa Gallicana (e nellq chieaa di Pistoja), débbono avere la loro forza e valors, e die le usanze de' nostri padri dpbbono restare immutabili ; che intéressa altresl la grandezza della santa sede apostolica, che le leggi e' i costumi stabiliti col consenso di questa «ode e della chiesa, abbiano l'autorité che loro compete.

4· Benchè il papa abbia la pripcipal parte nelle questioni di fede, e i suoi decreti riguardino tutte le chiese e ciascheduna chiesa in particolare, il suo giudizio non è irreformabile, se non v'interviehe.jl consenso della chiesa.

XVII, Sopra questi principj cosi bene stabiliti dai rispettabile clero di Francia, il santo sinqdo non pud se non far plauso alia illuminata pieté del religiosissimo iiostro sovrano, che intento a promuovere maggiormente il pubblico bene e vantaggio, aboli col suo real motuproprio dei z8 agosto 1784, l'extravagante *Ambitioma* (1), come nata a confondere l'idea delle due potesté, che il nostro capo e fonda? tore Gesù Cristo voile assôlutamente distintb.

DKCRSTO DBLLA GRAZIA,
DKLXA PREDESTINAZIONE E OKI FCMtDAMKNTI
DKLLA MORALE.

4.1. Uno dei massimi oggetti dei sinodi è di mantenere la purité e l'unité deiilq fode e della morale· In questi ultimi secedi si è sparso un generale oecnramento suile vérité più importanti della reHgiooe, e che sono la base della fode e della morale di Geeù Cristo. Egli è dunque necessario di risaNre alla parité dei principj, che dalle novité introdotte si sono osçurati, per oosl stabilire nella nostra diocesi quella uniformité di dottrina,. che saré di editiàufano ai fodeli, ed a cui tendono i voti dei nostro rotigioei» simo principe. *Importa* asett», t>«serva saviamesita il sovrano, *al goorme dcllt amata, cht tutti gÿ accit· siastici aMicmo ffistessi jn-irteipj gi mtnlla, a Ù datu mastimt ai tnkmk dtUa/ifnlnut.* Ma per la reciproca dipendenxa ed affinité della morale coi principj dommatid, non si potrit mai ottenere la bramata uniformité delle maasime pratiche, tenza avere per base l'identité delle teorie dommatkhe.

II. Per istabilire questa unité di principj, 1,'illuminato sbvrano insinua ai vescovi, che si prends per nonna la dottrina di s. Agostino esgnarimMntqcoetra JPriagiani - Satuipriagiani, i quati ooiloro Mani hanao diriratto lo sgûto dalla ratifia» di Goeù Criato, ad banne predicato «a nuopo vaagelpO nei domina che^neUa monde. Noi douane attanandocj a queata stem rugola conservata dalla éhiemuniv*-saie, autoriasata dai rinodi e dai romani poηMH, dopo aver profeaaato ool cuors » colla Hngva tutti gti articoli su i quali h decisa l'uniformité della chiesa, daremo un bfeve dettaglio dalle vérité più intere»' sénti, che in nome della chiese ha sostenuto il s. dottore, e che in seguito per irepriccioai sistemi degli uomini hanno perduto la loro notoriété; regione fanesta della'ravina della morale cristiana. Queste vérité fonneranno la aerie di quei sicuri principi, da cui discenderanno, come tante conclusioni, le maarime pratiche, che si debbono oaaervare nél govemo delle anime.

ΠI. Tutta la religione consiste nella cognitione del primo e del secondo Adamo. Questi due oggetti fbrmano il piano délia religione di Gesù Criato. Per questo dicevano i f»dri nostri, die i Pelagiani per aver'cangiato le giuste notioni di questi due oggetti, lotmd ÿsod *ckristiani sumus, nidabantur avariora.* Dunque.la caduta del primo Adamo, e la riparàrione operata per il secondo sono i due nuatfds veduta, che dobUamo sempre avere presentjLper indi cavare lè giuste idee del cuore dell'uomo, dèllKsue malattie, degli opportùni rimedj, e dell'applicazione dei medesimi, e su qutoste idee costituire il piano di condotta per lai direzione delle anime a noi affidate. Non si sa guarire un male che s'ignora, nè si pub uaare con frutto una medicina, se non si conosce la natura, l'indole e l'attivité della medesima.

IV. Il primo uomo fu creato da Dio nello stato di una felice iqnocenza, nè poteva uicire altrimenti dalle mani dei creatore. L'idea di qualunque altro stato è chimeriça, degrada l'umanité, e combatte di fronte le perfezioni di una sovrana prowidenza. La fode c'insegna, che Adamo fu costituito nella giustizia e nella carité. Egli dunque amara il suo creatore, e non aveva in se stesso alcuna inclinazione contraria. Quindi pieno di lume e di amore cetèste godera di una beata facilité di perseverare nei bene. Egli sarebbe stato immortale se avesse di fatti perseverato ; e da lui pienamente dipendeva ia scelta. Iddio lo voile costituire in un perfetto equilibrio di forze, per dimostraro in lui cosa valeaae il libero arbitrio. Questa idea di equilibrio è stata uno scoglio, in cui hanno urtdto i nemid della graria di Gesù Cristo. La noqione drlla liberté primitiva, applicata al nostra stato, è stata l'infausta sorgente, onde sono sgorgati tanti mostraoei sistemi intorno alia pvedestinazione ed alia graria, e tante massimo false nella morale.

V. Adamo costituito nella massima facilité di non peccare, puro peccd. Egli s'invaghl dei suoi doni, se ne compiacque in se stesso, e si dimenticà del suo «owano beoefottore. Ecco il peccato di Adamo, peccato gravissimo, coms osserva a. Agostino, perché oommesso da hd in tanta copia di lumi, e per liberisrima dsciaione dei suo arbjtrio sano e perfetto. L'uomo abbanddnè il suo Oio, e'ri trovè nei disordirie. Cercandn di ricuperare la perduta folicité, ricadeva sempre in ee stesso, e non bestando a se per esser felice, ane di amore per le cose esteriori. di cni egli si costitul come centra" ed ultimo fine. Cori avendo perduto la'rinda per esser beato, ri rawolgeta di tenebre in tenebre, di errore in errore, di peccato in peccato, sempre impotente a liberarri da quell'amore, che lo teneva legatt* a se medesimo. Ecco le due piaghe profondisrime, chs frtrono la sequela del primo peccato, 1'ignoranza e la ooncupiscenza.

VI. Ma il primo uomo co) suo peccato non nocque solamenta a se stesso, mg a tutti ancon i suci discindenti. Egli omMhis m *datarim atcmtdufu carfau at amtmaa* traafiieo i awi maii nsi pcetsri. *Hat aaiac,*

(1) Eilrtvag. ocxnmuaiusi lib? IU, th. IV : *D» rrlot trttruot* «m «AnusAr. Decretum hoc a Pavio U, caleatli manh t«a olim editum, in partibu· Etruriae oiMdao ataegsvit Petrea LTopoMu» per euum decretum die eo augusti 17·« damae, quod vide, ύ labet, ia eppesdice «tf synode* Pbtoriee**, uM ipffo vertes reprassauMSer au*. 1.

CMM* dta te Agostini «ta «ryrriMr *at.* staerte a asesao aBa conurion* dol.Mooto Die settee come pri-
gtg—etgn—ÿeeseeet. Larodtoetefottadovsapro- j,},}, dei bai gtomi delta ghntiria; ma yolle il
'«fane finetd gaoati e oocrotti. Bgd dunque, escondo tigMru, che Fuôum genero passas» per vairj stari,
l'ordiae 4MD* genearions, trustas Dei figH la ignora» del bene,' e ht viriosa indtanrione al mate; Questi dus viri tteguono ogni creator*, che viens al moodo. QukMliogaidglitiolod'Adamo, nascendooon

Dio, cui non psfo pitare il taotdtae, e naeç* oolpevole innanri egli occM di lui, o degno dell'oterna séparerions dal eonurio bene, e peteto driFeteraa morte, cm veagoeo dannafi anebe i bambini cbe muojeno sen» hatterimo.

VII. La ignorante portanto e ta concupiscente aooo le due pisgb·, cbe ci ha rocato il peocato di origibe. Esse sono due vtaj, cbe non potevano eeeere l'appannaggio delta natura, ma solo ta —dit* drita colpa. Esse ci vengouo dal peccato, e sono ta infausta cagione dei nostri peccati. Non sapera concupiro Pelagio, corne l'ignoràn» del bone cbe nasce con noi, che necMSariamente d vien trasuMSM secondo l'ardine delta generarione, e per cui l'uotno *errat utvihu ac* notas, non dovesw scmare il peccato. Ma egii fa obbligato, se votera essertenuto per cattolioq, ad abjurare ri fetta eresia nel rinodo di Palestine. Egli * dunque certissimo, che une tale ignoranaa In tutto d* che risguerda il diritto naturale, non iecuM dal peocato, mentro queUa ri pu* scmpre vincere, come insegnano i padri, se non colle,fonte delta nature, xlmeno coU'ajuto delta graria, e dalTqltra part* es» sempre suppone una depravarione «E animo per cui o ri omettono i marri naturali di vincerta, o ci vien negata ta graria.

VIII. La seconda piaga più profonde * ta concupisceua. Questa * un movimento dell'animo a godère di se stereo e «fell* cose create non *propter Dewa.* ^s» * dunque un'elferione dell'animo, contraria aU'ordine e cattiva per se mederima. Es» viene dal peccato, e c'inclina a peccare, e wbbene non s'imputi a colpa, w non quantfosfresdna seco 1a votant*,'es» perù * un male <d> nasce con noi, e cbe domina in noi, finch* non ci viene inspirata ta carit*. Quindi l'uotno sen» la graria * sotto la schiavitù del pec-

per quanto egli si porti facri «li se steeao, Sempra in ultima analiri ricade iq so medesuno, rifarisce tutto a se steeeo, e per un tefiusso generale doU'amcr dominante guaàta tutte le axioni e le corrompe. In questa situarione l'uotno nom ha del suo, Cbeil pscscato, che le tenebra, che la vanit*. Queste mhssime poMono sembrar dure alla superbia «telFuonroed alla filoeofia del secolo ; ma sono verit* insegnateci da Gesù Cristo, e a noi tramandate «lai coodl] e dai padri.

IX. Questa infelice pitturu dei figltuoli di Adamo d fa intendere il prezxo della rodenrione di Gesù Cristo. Essa ci fa capire la neceesit* e l'eAcécia della,sua graria. L'uotno caduto non ri snrebbe mai riaUato, ma rimasto sarebbe oppresso sotto la sua rovina, se la misericordia del signore non azease pensato a soL levario. Acdecato nell'intelletto, e ottacCato col cuore a se mederimo non aVeva tons «B sollevarri a Dio, onde era partito. H signore to poteva giustamente abbandonare alla sua infelicri*, ma purs Iddio volte usar'miaericordia eogli uotnini, e stabili un piano di redenzione : ma questo piano en un gratuito effetto della sua infinit* boot*. Egli to volte stabilire come gli piacque. Dqpque non dai capricdori ristomi degli uomini, ma dai fonti della «Evina rivelarione noi «fobbiamo apprendere l'econotnia della divina prowidenm per salvare Fmnan genere.

X. Dope la caduta di Adamo Iddio annunribl* promes» di un Atturo'liberatote. Egii vnUeoonsolare il genere umano colla speran» dita salute, che ci dovea recsre Gesù Cristo. Quindi Ges* Cristo At 1'oggstto dsi voti, e dell* fede di quel pochi cbe in

prima cbe renisae ta pions— dei tempi. Voile che l'uomo, ritandoosto ai proprj imni, imparasee a diffidare «fella sua cfeça tagtane, e dai travfementi in cui cnddteria moveoae a deriderare il soccorso<H un lume npedotte'QMtto ftrlo etato ddta rwtura, nel qtaate Itoomo non conooceva il peccato, e ri tasdava condune dalla aua concupieceWEa eetws conoecerta. Iddio voile a lui dare uua tegge che gli fecesse conoscere il peccato. Ma l'notno esaendo impotente ad oseervarta, sotto la tegge egli divenne prevaricators. Quindi aborxto maggformente il deütto, ri perch* la tegge che lo vietava, accese il desiderio di peccare, ri perch* ri agghmse al peccato la prevaricarione o Eh il disprexzo «fella legge. Questa dummetion formé dei giusti, ma face dei prevaricator ; non créé dei figliuoli, ma form* degli schiavi, non gi* per colpa delta tegge che era sentissima, ma per colpa dell'uoino che sotto la legge «en» la graria divenne riepiù peccatore. Ma se la tegge non riusci a sanare il cuore dell'uoino, esta servi a fargli conoscere i tuoi maii, a convincerlo della sua debolez», ed a fargli desiderare la graria dei mediatore.'La legge dunque fa data da Dio col ministère di Mot*, non per guarire te psaghe deU'uomo, ma per awertirlo della sua malattia e della necemit* del rimedio.

XI. Giunse la pienexxa dei tempi, sceee Funigenito dal teno del padre, e ci recela salute. *Lex per itoysen data èti, gratia* wra *fer* JiMwn (MrûteM. Dalla natura del male possUmo.conoscere la natura e 1'efficacia della graria medicinale di Gesù Cristo. L'ignoratua dovea eesere espuls* dal lume, e la concupiscente vint* dalla carit*. La gipria dunque c'illumina, e ci fri conoscere il bene e ci esorta a teguirto. Ecoo sanata la piaga dell'intelletto. Ma non basta conoscere il bene per seguirlo ; anri dominando nell'animo nostro Fateor terreno, il lume della graria quando sia solo, non serve che a farci conoscere l'infelicit* del nostro stato, e la gravez» del nostro male. Là graria in tai caso produce to stesso effetto che produceva la legge. Se il bene che si cono— non ri «ma, *»ox agiter, ntm stucipitw ;* qûindi egli * neceteario che il signore crei nel «mor nostro un santo amore, e inspiri uns santa dilettarione contraria alTamore che ci domina. Questo amor santo, questa santa dilettarione * propriamente la graria di Gesù Cristo : *ett intpratù cliaritati», gtta cognita taxcto exterefacianttu.* Questa * quelle radice, da cui germinano te opere buone, questa è la graria dsi nuovo testamento, che ci libera dalla schiavitù dei peccato, e ci rende figltaoli di Dio.

XII. Al lume di queste verit* insegnateci da s. Agostino nolle opere sue contre i Pelagiani, noi apprendiamo in che consista la malattia del cuore «tell'uomo, e quai sia la sua guarigione. Intendiamo che gono nell'uomo due anfori corne due radici, da cui ri producono tutte le axioni : la cupiditi, e la carit* ; la prima estera una radice catriva che non puô produire «a non frutti cattivi, e l'altra eeaere la buona radice cbe sola produce le opere boone ; che dove non regna la carit*, ivi domina la concupisoenn, ed al contrario. Secondariamente, dal piano stabilito da Dio per la salute degli uotnini oonosciamo la gratuit* 'deBa graria e della predestinaxione dei santi i verit* capitale sostenuta dalla chiesa coctro i superbi del secolo, e che forma come la baae «fella religione e di tutte le cristiane virtù. In ten» luogo apprendiamo, qua! ria Tefficacit* «fella graria ; che etea non' dipende dal nostro volere, ma che in noi to produce ; che colla sua fonts omnipotente *facit ex nttleaie valextem ;* che lungi dall'aspettare i) nostro consenso, la graria in noi to créa, giacch* «/«rater fa η«*ù *otllt et perftcere ,* che sen» di essa nqn solo non si pifo comptera, mp neppure cominciare un'opera buona, anri

neppureooncepirne il pension ; che dai primo movi-mento del buon volere fino alia consumarione dei-l'opéra, tutto è dono di quest* divina virtù, che sens* violare i diritti del libero arbitrio ci cava dalla schia-vitùdel peccato, e ci dona la felice liberté di onerare la salute. Noi dunque adottiamo coma due articOli fondamental! délia dottrina di ». Agostino, la gratuita predestinations degli eletti, e l'intriseca efficacité defla gratia di Gesù Cristo.

XIII. Queste sono le tocrio, che tulle tracce di s. Agostino crediamo di stabilire, per indi discendere aile matrime da teguirri nella morale. Sel'ignoranza della legge di Dio b pena dei peccato, e non la scuaa, l'uomo dunque dovré riguardarti colpevole ogni qualvolta pecca contre la legge naturale, benchéla ignori, o non vi awerta, o dubiti della légge mode-rima, Eccovi dunque una regola certissima della morale. L'ignoranza, ijnawertenza e la probabilité non possono scusare il peccato, che si commette con-tip › precetti della legge naturale. Le tenebre e a l'oscurité, da cui è circondato il nostro intelletto, sono una giusta pena dei peccato, e quindi non pos-sono addursi per iscusare il peccato medesimo. Dun-que l'uomo' è obbligato ad usare tutti i rnezzi per ritrovare'la vérité, la quale è l'unica regola delle nostre azioni. In mezzo aile tenebre e aile dubbiezzi egli dee seguire la parte che favorisée la legge, né mai risolversi ad operare, se non ha una morale cer-tezza delja onesté dell'azione. Chi è convinto della giusta ÿena del'peCcato, conosce chiaramente di non potersi allontanare dai pericolo *di* peccare, senza attenersi aile suddette regole dettate dal buon senso, insegnate dai padri, ed osservate cqstantemente dalla chiesa senza alcun contrasto tino a questi ultimi' tempi, nei quali si è introdeéta, come ossetva il Sommo pontefice Alessandro VII, una sfrenata liberté di opinare, contraria alla semplioité del vangelo ed alla dottrina dei padri, che ha fatto gemere per tanto tempo la sposa di Gesù Cristo in mezzo a un diluvio C di opinioni le più licentiose in tutte le parti della morale.

XIV. jsecondariàmente, dai' piano di redenzione stabilito per la salute degli uomini rileviamo la néces-sité della fede di, Gesù Cristo, e dei misterj relativi per esser giustificati. Quindi saré incapace di assolu-zipne chiunque ignora si fatti misterj. Guai pertanto ai pastori, che non si danno premura d'istrui're il popolo nella fede cristiana, la quale è il fopdamento della salute. Invano si disputa sulla profondité dei giusti giudizj di Dio, il quale concede a chi vuole la fede, e per giusto giuditio ad altri Aon la concede. ' Basta per noi il sapere, che Iddio ha stabilito di recar la salute per questo mezzo, e che senza questo non c'è luogo a sperarla, per indi conchiudere la nécessité della istruzione nel nostro popolo, e la incapacité di essere ammesri ai sacramenti in coloro, che ignorano i misterj fondamental! della nostra fode. ' y

XV. Egli è facile ancora dall'esposte vérité nell'ar- D ticolo precedente di formarsi una giusta idea dena majattia dei cuore dell'uomo, e della giustizia cris-tiara»·. La cupidité dominante è lotpalattia dell'anima, la *carité* é la medicina che la guarisbe. Se questa idea abaiamo 'una regola per giudicare della guarigione dei Cuore. Quanido avremo segni ndn equivoci del-1amore di Dio domidante nel cdore dell'uomo, lo 'potremo.con ragione giudicare degno di easere am-messo alia partecipatione dei «angue di Gesù Cristo, che si fa nei sacramenti. Ma «i vede ben chiaramente, che il timore delle pene, fattritione servile non basta a sanar l'anima attaccata per un amor dominante alie cose create· *Contraria contrariis cnrantnr.* Non ri vince l'amor del peccato, «e non coll'amore della giustizia. Il timore pud contenere la mano, m* non sanare il cuore. Quindi le pretose conversioni ope-rate per attritione non sogliono emere né efficaci, né durevoli. La cognitione dei cuore umano, la quqti-Attiana eaperieoaa ci oonrinocoo di una tal vérité. Dunque П partae deUeanimedovré attenant a segnl non equivoci di Uhà carité dominante, prima di ain-mettera ri «aeramenti i suri peniteuti.

XVI. Il vaagbfodaarita, che i segni per giudicare dalia conversione del cuore sono le opere : *Mut* sonm* cogwetestis «er.'Questa é dunque la regola da osservarri ne) tribunale di penitenz*. La promesse, le lacrimo, le proteste dri penitenti sono segni cornuni a chiunque ri accosta ri sacerdote. Le sole opere possono dare un indirio moralmente certo della conversione. Quando l'amor di Dio ha preso possesso dell'anima, esao è operative ed efficace : rietor *aut operatw, si est, aat si non operatur, non «si.* La santa pastione dominante produce gli stesri effetti nell' uomo relativamente a Dio, che pet rap-porte aile cose terrene suol produire la cupidité dominante.

XVII. Il piano osservato da Dio nel recar la salute al généré umano, insegna ai pastori un altra vérité importantissima, cioè che la conversione del cuore non è ordinariamente operata da Dio, se non per gradi. S. Agostino paragon* 1* condotta tenuta dri signore col far passare il 'genere umano per varj stati alla pienezzadel' tempi o sia della salute, colla con-dotta, che ei tiene nella conversione dei peccatori. Dobbiamo dunque aver sotto gli occhi i tre stati, quando,i peccatori si presentano ri sacramente della penitenza : lo stato d'ignoranza, lo stato della legge, e 10 stato di gratia. Secondo i varj stati ne' quali l'uomo ri trova, si debbono applicare i remedj, e giudicare delle sue dispositioni. Se egli non conosce 11 peccato, oppure non sente la gravité dello stesso e lg miseria dell'infelice suo stato, allora·è il tempo della istruzione, della nSeditazione delle vérité celesti e delle più forti insinuazioni per renderlo sensibile alla sua malattia. Se ei conosce il peccato, e geme sotto la schiavitù dei suoi abiti cattivi, è una pratica piena di prudenza'e di carità il dargli tempo di sen-tire il peso cle'suoi peccati, di umiliarlo innanzi a Dio, e d› esortarlo colla oratione a conoscere la nécessité della gratia, che sola pud liberarlô dalla sua schia-vitù. Se egli finalmente coiiincia adetestare il pec-cato, se pugna e combatte colla sua concupiscent, egli passa rilo stato di gratia. Ma questa grazia non *é* sempre, né subito trionfante. Iddio non inspira in Un momento l'amor dominante. Lo addestra coi nio-vimenti di una carité› ancor bambina alla pugna. Quindi gli' sforti di vincere, e le ricadute. Conviene guardarci di non sopprimere questi semi di amor divino, ma di nutrirli colla orazione e cogli esercizj della pieté, finchè la carité fatta adulta e robusta arrivi a Vincere l'amore contrario : ciocchè il pastore potré rilevare da una stabile cessatione dai peccato, e dri fervore nelle opere buone.

XVIII. Dalla natura della grazia, la quale converte il cuore a Dio, facilmente ancora s'intende, che la vera conversione dei cuore non b passeggiera inco-stante ed instabile, come comunemente si pensa, ma cbe e«M h<und certa consistenza e stabilitéү e che quantunque non ri* inamissibile, essa non si perde perd coti fadlmeate, e *1 «pesso. Una passione che prend* possesso deU'animo. cbe arrivi a dominare sui cuore, che tragga a se la massim* parte de' nostri pensieri ed affetti, non soggiace ordinariamente a facili e replicati campiamenti. No abbiamo quotidiani esemplj nelle pastioni terrene, qualm* si tsnno domi-nanti e signore del cuore deH'uomo. Ora 1* carité non ha minor forza delle altre passioni : *Fortis nt mors diledio.* Il santo amore che ci vieno inspirato dalla misericordia del signore, se giugne a- dominare sugli affetti nostri, sé superare- gli ostacoli, e vincere le contrarie dildttationi. · 11 pensare che esso ri* si debole, cbe a quqlunque soffio ri estingua e pera, è' un ignorare la natura della carité, ed un far torto alla efficaci* dei dooi di Dio. Queste mastitne ci condu-

ceno a non Mani al fodhnente di qadpeuiteati, i quali aebbene ri aforria» a risorgnre dai taro psccuti, di quand· fa qaando part ricadono nei medeaimi, a •ogUoa tel· ua etrcoio di confetsioni a di ricadata. Non c'lngaaad urn mal* tetaaa debolezza dal cum* umano. La wuuritb aoataouta dalla graria oanipoa- •ento dei signor· divuuta forte e robusta, nb odd· si hdlmente al cimaato deUe terrene paaalooi. Su queste norioni debbe aaaere regolata la pruticb del confessore circa i recidivi.

XIX. Le precipitate ed imprudenti a*»olurioni vengono per la matrima parte dalle false norioci della liberti e della gratia. Se si considera 1'uomo in una specie di equilibrio, fornito di *Cotte* eguali tra il bene ed it male, conviens preecindero dalla intima'oorrozione del cuore tnoano, - da) fondo di quelle tragolate affezioni, suite quali 1'interior sentimeùto nostro, e la continua esperienaad attestano che non abbiamo ua equilibrio. Quindi. sparisce dagli occhi la vers matettia dell'animo umano, e non si considera, ae lion se il matérialisme delle asioni esteriori. Dall'altra parte se la graria si fa dipendeate dal libero arbitrio, e si 'lega al consenso della volonté, egli b.troppo facile il credère aile proteste del penitente, che afferma di ester pentito, - di non voler phi peccare. L'idea di una graaia poeta nelle mani dell'uomo, e soggetta per 1'effetto al libero arbitrio dee necesaariamente aprire la strada ad una predpitata facilité di*assolvero i penitenti. Importa ditnque moltiseimo per la condotta del confessos» nel governo· dell'anime, laver sempre present! le giusto notioni della schiavitb del peccato, sotto cui game il libero arbitrio dope la caduta di Âdàroo, e della natura della gratia, della sua fana, della sua gratuité, e della maniera con cui guarisce il cuore dell'uomo.

XX. Oagl'istossi prinppj dommatici possiamo cavare altre moite istruzioni per regola del sacerdote, e dei penitenti. Dalla foras vittoriosa délié graria di Gesù Cristo impuriamo a non disperare giammai dejla conversione dei più ostinati peccatori, a non stancani delle loro deboiezze e ricadute, ma a pregare sempre più istantemente y signore, che compia in esei inttonmente la^ittoria della loro cupidité dominante. Impariamo a confortare i penitenti colla spenurta deU'ajuto divino, a mettefe tutta la loro confiôenxa nelle mani del signore, e a non abbattersi d'animo per quanto sieno farti i loro abiti inveterati. Dalla gratuité dqlla graria appnendiamo ad adorare i giudi-4 di Dio, a.star fenni aile rogole prescritto da Gesà Cristo nell'amministrarione dei sacramenti, aspettando con parienza le iraeericordie del rignoro. Apprendiamo ad inferire ndl'animo di chi troppd confida in se stesso un salutar,timore, perché aaa*- *quisque cnm timore ac tremore salutem suam operetur.* Abbiamo in somma nell'esposte vérité un fondo inesausto, onde traire le opportune istruzioni socoado le varie occorrenze, si noetre che deUe anime a noi confidate. Sopra di esse si fonda l'eiercizio di tutte le cristiane virtù. CoU'ajuto di quelle si eccita il timor·, J'umiltà, la sperante, - la confidente in Dio. Con.ee·· si desta la gratitudine verso del signore, - ri accende la carità verso Dio e verso del pirossimo.

XXI. Quindinon b maravigli·, che shosti ai tempi nostri i suddetti fondamenti, tutto l'edifizio della cristiana religioo· ne abbia riaentito un gran nocu-^umSo. Cangiate le idee della liberté, della graria e della predestinarione, ri spud cangiate le masatme della morale, - ri b introdotta quelle «frenat» facilité di assolver», che b la cagione più féconda dei maii, che «offre la chieaa. & h perduta là vera idea della grintiria cristiana, «d eetinto lo spirito dhUa religiose il quate ccoatote naite cavité, non b rimasto ch· un vano simulacro di gitntiria terisaka ed fl pùro nome delle cristiane virtù. CoDe varie immaginariôni degli uomini, e con frvarj uapricciosi sistend «ulle materie indicate, ri·b introdobte una bàHloni^d Mh ooofarieoa di maaahaa capricctoaa inogni parta della monte a pvticeterawnte aaU'^wniiitetniion· della panitanaa. GravWmi taotogi della Francia a dell'lta-Ua hanno moutrato ad avidam·, cmba ria «uccaduto pat nonmeaitme dri prindpj un tai omgiamento.

XXII. Pee questo volendo noi ritotnare alla moi-pndtk ed aDa uniformité delle regolo pratiche, abbiamo fissato di adottare i prineipj espoati nell'articolo seconde, che «erviranno di base al}» nostra condotta nel govwno delle anime. Simao troppo rieuri della veriti dei medesimi, aeguenduladottrina di s. Agostino. che la chiesa ha sempre conservata come una pretiosa credits laadaUde dal signore, e come tale l'ha sempre proposta qrttcomandata ai fedeli, come si rileva da vmj decreti de' aommi pontefid Clemente VIII, Paolo V, Alessandro VII' Innocente XI, Benedetto XIII e Clemente XIII. Ma poichb in questi ultimi tempi- lo spirito di partito ha seminati infiniti sospetti sopra gli articoU della piùpura.dottrina e sopra gli scrittori i più ortodosri, noi crediamo eeaere a proposito *ad obstruendum os loquentimn iniqua di* adottare alcuni articoli dottrinali, présentât! dalla facolté di Lovanio nell'anno 1677 al s. padre Innocenzo XI, e perimente i dodici articoli preeentati si s. padro'Benedetto XIII dal cardinale di Nouilles. ImperocchC essendo notissimo a tutta 1'Europa che si fatti articoli furono in Roma stessa richiamati ad un severissimo esame, e che non solo uscirono illeri da qualunqae censura, ma the furono ancora commendati dai mentotati eommi pontefici, noi crediamo di chiuder la bocca ai nemid delle phi pure dottrine coil'adottarli, come qui sbttoli riferiMso.

Artico/i teologici, che la facoltà teologica di Lovanio fete presentare dai suai delegati al fiapa Innocenta XI nell'anno MDCLXX VÏI percht.fossero etaminaii.

mu.'ig›k»akza, dsl la noSAWUTA « nsuji ixÅw ut bxza •CIXA MAUZIA DBUU ATTI UMANI.

1. Moi tutti fin dal nascere portiamo in noi questi due difetti : la concupiscents e l'ignoranza della legge naturale.

a. Siocpme non vi ha ooacupiscenza, che non poses snperarri, cosi non.vi ha- ignoraoza di legge naturale ehe sia invincibile.

3. Posché «income si pUô resistere a qualunqûe concupiscents colla forza della graria di Dio, cosi con i lumi ,di questa medesima graria si puô superare qualunque ignorante.

4. Quindi è che le opere, le quali in conseguenza di questa ignorante si fanno contre la legge *di Dio,* non possono giammai scuaarti pienamente da peccato, neppure sotto il pretesto di avere in esse seguito qualche opinione verorimile o probabile.

5. Al più potrebbe awenire che quello che in altre drcostaïue sarebbe peccato mortue, posta una tale ignonnza, fosse solamento veniale,

6. Il çbe per altro non deve intendersi di quei peccati i quali sono bpposti ai primi prineipj, ed ai più manifesti precetti della leggç naturale ed etema.

7. Sui qualq proposito s. *kgas/àno(£xposit.inchoat. in ep. ad Rom.)* insogna. che i peccati di carne non possono giammai per l'ignoitanza restare esenti da maliria'mortale anco net giovanetti e net fitndulh.

8. Che se un'azione contraria alla legge etema e naturale non é mai acusabile pienamente per l'ignoranza di qoesta legge, moMo meno lo saré per la semplice inawertenza o non riflesrione alla maliria.

DSLLK viaru TsrâxxiAU

>. Il precetto fondamentale e primario della legge eéeraa è quarto : Amerai il signore Dio tuo con tutto il-OMre, e il prossimq corne te stesso.

2. Sebbene per *carità* alCuni scolastiçi iniendano soltanto una dilezione che consiste nell'amicizuSSel-l'uomo.con Dio fatta per mpzzo della remissione dei peccati, s. Agostino perd, e gli altri padri ptendonb gucsjo vocabolo, per significare qualunque qisto amore 'dei sommo beqe per se steqso,; come se, dice s. Agostino, la buona volonté siaqualche cosa di diverso dalla carité. J,·

13. Quindi è che'il medesîmo s. dottore distingue varj gtadl di carité, la carité nata, la carité nutrita, la provetta, 1a rdbusta, la perfetta ; e ^uest'ultima è pure, secondo il madesinto<çanto^di due sorte : altra è propria della vita presente^ltra-della futura.

·, 4, La carité adunquee la cupMigia prese in generale, nori sono altro che la buona e ikcattiva volonté,, là buona e la. cattiva radice, delle quati questa non può produire se'non cattivi frutti, quella non altri che buoni» . .

5. Ogni ppera, affinchè sia buotla plenamente, e libera ancora da ogni peccato veniale, dee procedere da una tale carité, e per men» di questa dee esser riferita a Dio ; giacchè perrestimonianza di s. Agostino non è niai buono quel frutto, cbe non nasce dalla radice della carité. . r

6. Non è necessario per altro, che questo ribporto delle nostre operazioni-a Dio si faccia penJa carité perfetta, ma basta che si faccia per l'imperfetta.

7. Corne pure^non è necessario, che questa dirèzione si taccieæon un movimento attuale di carité, o sia con upa carîbé sopra di cui si rifietta attualmente. ^-JKTCïchyquèsta continua riflessione sulle nostre operazionfe impossibile in mezzo a tante distrezioni della vita présente,;

9. Basta adunque, che le nostre operazioni. si riferiscano a Dio con una carité virtuale.

10. La düerfone virtuale continua dee riguardare non solamente Dio, ma anco il prosslmo. Tolga perô Iddio, che la giustizia cristiana debba limitarsi a non odiare soltanto il prossimo, o a rendergli solo gli uffizj esteriori.

11. Ci corre eguale obbligo di esercitare la fede non meno che la speranza, e siamo pure tenuti a stare uniti del continuo anche con queste due virtù alla divina niaestà almeno virtualmente.

12. I.a fede dee esseYe una persuasione certissima. S. Clemente Alessandrino insegna, che essa deve essere più certa e,più stabile di qualunque dimostrazione. Onde chiunque giudica, che ia fede possa essere soltanto un' opinion· probabile, è gié condannato in Pietro Abaelardo.

13. La fede deve essere non gié naturale, o una fede qualunque presa in senso largo, ma totalmente soprannaturale,ed appoggiata allautorité della parola di Dio, per cui si crede tattociô, che da Dio ci è stato rivelato o promesse.

14. La fede necessaria per la giustificazione e la salute debbe aver per oggetto Dio uno in essenza e distinto in tre persdne, Dio rimuneratore e Cristo mediatore. Dee conoscere, e confessare la di lui incarnazione, psjsione, morte, resuryezione ec.

15. La -fede espressa di tutte queste vérité è un mezzo necessario per ottenere la giustificazione. Chiunque ignore un solo di questi punti, sebbene sia battezzato, è però sempre nei numero di coloro de'quali diceva una volta Tangelo as. Pierio d'Alessandria : *Perché geltate vol le horse vuote I*

16. Quindi è che i vescovi, i preti, i parochi e gli altri direttori d'anime sono strettissimamente obbligati a istruire pienamente il popolo fedele di tutte queste cose.Tai comando è stato meritamente rinnuovato dal concilio di Trento.

DODKI AKTKOU

Art. I. Dopo il peccato di Adamo niuno ha potato più acquistarela vera giustizia e la salute eterna senza la fede dei mediatore e del redentore; la quale n» dovuto essere più o meno esplicipnc distinta. a proporztone della dheràté dei tempi'· delle penone.

,2. La legge di Mosènon cbnferiva per propria virtù la grazia necessaria a adempire i precetti di Dio.

3. Niuno resiste alla volenti assoluta di Dio.

4. Affinchè nello stato della natura corrqtta 41 libero arbitrio dell'uomo sia in grado di meritare o di pèccare, non si riohiede itflui una éguale facilité per il bene e per il male, o una eguale inclinatione alUiho-q all'altro, nè ,un equilinrio di forza e di potenza nella volonté.

5. Molti celebri teqlogi, senza perictao d'errore, sostengono, che qualche volta ai ciechi ed indurati'di cuore vien sottratta ogni grazia internain pena dei peccati antecedenti. Niuno perndtro osi negare cm coloro, i quali privi di qualunque grazia commettono gravi neccati. siano veramente rei nei cospettodi Dio.

6. Il fondamcnto'pnncipale délia religione è il precetto dell'amore di Dio, precetto distintodagli altri.

7. La dire^ne di tutte le nostn^àzioni a Dio è un vero precetto, non un consiglio, nè basta per adempierlo riferire a Dio le nostro opere solo interpretativamente.

8, Quèllo che ignorando Dio, o non pensando a Dio attualmente, o non awertendo espressamente alla malizia di un'azione, commette qualche peccato grave, 'offende realmente Iddio.

9. Non tengono la via sicura della salute colore, cbe, ne] sacramento della penitenza, non credono necessario quell'amore di Dio, che il condlio di Orange II e il Tridentino esigono dagli adulti per il rièevimento della giustificazione nei battesimo.

10. È conforme ai precetti del vangelo e aile leggi della chiesa la pratica di differire i] benefizio deU'assoluzione ai penitenti rei di peccati' gfavissimi, o pubblici; a coloro che si trovano nell'abito o in occasione prossima di .peccato mortale ; che ricusano o differiscono per lofo colpa di deporre le inimicizie, di restituire o i béni, o la fama, o l'onore tolti al loro prossimo, di riparare agli scandali ; a quelli che danno segni dubbj di una sincera conversione, o che trascurano d'imparare-i misterj della fede o i precetti della vita cristiana ; finalmente in generale a tutti quelli, che un prudente confe<sore giudica non essere disposti coûté bisogna.

II. La lezione della scrittura sacs· è certamente utile in se stessa, ma non è necessaria a tutti e a ciascheduno uomo in particolare per il conseguimento della salute (1). Nè è lecito a ciascunoTinterpretare la scrittura a proprio capriccio o secondo lo spirito privato, ovvero il lev^yla senza osservare quella deferenza ed obbedienza che è dovuta ai pastori, o senza una sincera sommissione alla chiesa, a cui appartiens il giudicare del vero senso, e della giusta intçrpretazione della scrittura?

12. Se qualche scomunica impedisce 0 vieta apertamente l'esercizio di qualche vera virtù, o distoglie daU'osservanza di qualche vero precetto, dee giudicaoi ingiusta, e per conseguenza invalida secondo i cafbni della chiesa.

DBCRKTO BBI SACRAMENT! IN GENERE (Z).

1.1. In ogni été tu necessaria una religione, la quale, per mezzo di certi segni sensibili, innalzasse l'uomo

(1) Siccome quetto articolo dalla oaturale tndolenxa e traacurateasa dei fedeli potrebbe eaeere inteao troppo generalmente, coal piacquc al saaio ainodo di ceaerrare, che per quanto mm debba diru la^enoae della scrittura aacra neceaaaria a tutti, - a ciaacheduno in particolare, pure noa tacuaa da queata leakme coal importante te non κμτλ Sodo troppo dedae >e testiaaocianae de' aaati padri aopra un oggetto coal intereatant·, edè troppo «MMibtle Koacurameato che nacque aulle primarie ▾oritÀ della religfcme da queata iraacurateaM e dalla igaoraaaa d4he diriuo acritture.

(3) Ex actia aeatioan IV die 13 Mptembria habitae.

al suo creatore, e lo amstarée nella contomplaziooe delle coae invriibili ; eaèendo pur vero, corne insegna s. Agostino, chegli uomihi mai non potrebbero unirsi a formare una société di religione o verao falsa, senza alcuni segni Meriori, i quali servissero corne di una comune toisera, e facessero redprocamente conoscerq, che tutti professano la medesima religion. Questa nécessité maggiorment»si accrebbedoppla caduta di Adamo. Perduta la primiera inrfocetua, e quella interiore giustizia, che lo costituiva n^llo stato di félicité e di pace, ebbe bisogno di altri mezzi e segni, che lo facessero in qualche manient rtbntrare dei primiefo stato di suntité.

II. Questi segni, o sia sacramqpji, j quali, oltre p ciô che presentanoai sensi, fanno nascere nella mente l'idea d' urtaltra cosa che figurano, doveano avere per oggetto la fede in Cristo mediatore,'alia quale era congiuntalapromessadellagiustizia, che doveameritarci a suo tempo. Qpindi egli è chiaro, che questi sacramenti doveano>altresi esser segni promittenti il salvatore e la salute, che questi era per apportare.

III. Onde siamo persuasi, Che anco quelli adoratori dei vero Dio, i quali vissero avanti la legge scritta, avessero quglche segno sensibile, coi quale provvedere alia salute spirituale de'loro figli, e loro applicare la fede nel venturo mediatore, alia quale sola era attaccata la giustizia ; unirli alla società dei credenti, e dimostrare che eglino pure -q^partenevano alie divine promesse.

IV. Questo segno protestàtivo della fede nel mediatore v^nne più espressamente detereninato e prescritto da Dio mella lege data al popolo ebraico per mezzo di Mosè, e furono a quello da Dio stesso aggiunti altri sacri segni, o sia sacramenti, per coilegare più strettamente fra di loro i membri componenti il popolo ebraico, e distinguer!! dagl'idolatri, e con i quali venisse più chiaramente e distintamente ad esprimersi la fede in Cristo futuro riparatore.

V. Ma siccoifte tutti questi sacramenti da Dio istituiti nella leggé mosaica erano propr] dello stato dei popo.lo giudaico, al quale, seconde s. Paolo, tu:to. quello che accadeva o prescrivevasi erï una figura ed un ombra di quello che doveva succedere, allorquando fosse giunta la pienezza dei tempi ; cosl noi crediamo, che tutta la loro forza e virtù consistesse soltanto nel protestare ed eccitare la fede in questo futuro riparatore, alia qual fede sola era attaccata la giustizia ne) figùrare la grazia, che questi dovea apportare, e nel prenunziare quanto dovea adempirsi, e specialmento la passione, morte, e risurrezione dei redentore. Le quali figure tutte essendo orarnai adempiute, ed essendo stata apportata la grazia al mondo per la venuta di Ge.su Cristo, ne viene per conseguenza, che debbasi credere, come in realtà lo crediamo, essere'stati toiti ed abrogati detti sacramenti.

VII. Crediamo perd neMpmpo stesso colla chiesa cattolica, che a quelli ne siano stati da Gesù Cristo stesso sostituiti altri in minor numero si, ma più facili a praticarsi, più vantaggiosi e più efficaci, i quali sieno perimente pubblici segni sensibili, è servano come di tessera a tutti i membri di questa gran congregazione, che è. la chiesa, per unirsi insieme, ed iniziare gli uomini nella sacra milizia di Gesù Cristo nostro capo ; per rammentarci Valleanza fatta da Dio con noi.ed ammonirci a ben vivere ; e finalmonte per eccitare la nostra (ede, per aumentare la nostra fiduda nelle divine promesse, per promettere la grazia che contengono, e prenunziare la gloria che speriamo.

VII. Confessiamo pertanto esservi nei sacramenti della nuova alleanza per divina istituzione la forza, e la virtù di conferire a quelli, che vi si qccostano colle dovute dispoetzfoni, la grazia che promettono; ed essere appunto questo il loro carattere distintivo da quelli dell'antico testamento, La prima di tali disposizioni per ottenere la giustificazione é la fede, seconde la seutenza dell'apostolo, il quale dice : *sinefide inspossible estfdacerêDca ;* dellà qual giustificazione il cominciamento, l'accrescimento e la riparazione ha voluto Gesti Cristo, che dipendoese dalla virtù di qiiesti sacramenti.

VUI. Appoggiati alie sinte scritture, e principalmente alla tradiiione de'padri, «d aÙ'unahime consenso non solo di tutteje particulari cluese vattoliôbe, ma eüandio di quelle clw già da molti secoli vivino qell'oriente da noi separate, e finahnènte all'espreesa definizione dgl santo concilio di Trento ;noi crediamo che questi sacramenti, o sia questi canali stabiliti da Gesii Cristo, per 'comunicard)a sua grazia giustificante, non siano nè più nè meno di sette ; e questi numerati seconde 1'ordlne ritcnuto da Eugenio IV nel suo decreto pe'r l'istruzione degli Armeni. e dall' accennato concilio di Trento, diciamd essere il battesùno, la cdnfermazione, l'eucaristiâ, la penitenza, l'estrema unzione, lordine, ed il matrimonio, tre dei quali, vâle adire il battesimo, ia confermpzionee l'ordine, nitraria grazia santificante, effetto che hanno cogli altri quattro comune, ne producono mialtro proprio anche a quelli, che li ricevono' senza le debite disposiziohi, 'e questo è il carattere o sia qU.eW segno spirituale ed indelebile, che imprimono nellanitna nostra, e per cui non possono essere ricevuti più. di una volta.

IX. Rispetto alla gecessità di questi- sette sacramenti, confessiamo essere essi tutti necessarj neti' ordine stabilito da Gesti Cristo, non perô in egual grado; ed amraettiamo, chealcuni di questi non sono necessarj ai singoli membri della chiesa, qta soltanto al di lei corpo.

X. Credendo Tistesso santo sinodo, che\tj respet; tivo elemento ed altra cosa -sensibile o azione" di ciascun sacramento, e le respettive parole che lo santificano, costituiscano l'essenza e sostanza dei sacramento ; crede pure, che non solo da qu<li particulari ai quali è commessa la di loro amministrazione, ma nemmeno da tutta la chiesa in corpo possa sostanzialmente mutarsi la cosa o sia Γ elemento e le parole di alcun sacramento, senz'abrogarlo ; anzi è persuaso che non possa mai alcun ministro senza grave peccato servirai d'un elemento dubbio, eccetto nell'amministrazione dei sacramenti di assoluta nécessité, qualora venisse a mancare l elemento certo,

XI. Quantunque il santcpsinodo riconosca, che tutti i cristiani sono in un ceno senso sacerdoti, perché tutti possono e debbono ojferire spirituali sacrifizj di lode e di rendimento di giyurie a Dio, e perché quantunque non tutti consacrino il corpo e sangue di. Gesù Cristo net visibile sacrifizio dell'altare, tutti perd quelli che vi assistono offeriscono l'agnello imtnacolato ; credo ciô non ostante, che non tutti i fedeli costituiscano il visibile sacerdoziodi Gesù Cristo nella di lui chiesa.

XII. Rappresentando i sacerdoti nell'amministrazione dei sacramenti la persona di Gesù Cristo stesso, potchè egli solo propriamente è quegli, che per di loro mezzo battezza, conferma ec., perciô crede-il santo sinodo, che ogni qualvolta da essi si osservi il segno prescritto per ciascun sacramento coll intenzione di fare quello che fa la chiesa, sia valido il sacramento, e conferisca la grazia a chi degnamente lo rieeve, quantunque chi lo amministra non abbia la fede, oppure sia macchiato avanti a Dio di colpa mortale.

XIII. In questo caso però-noi iamo, che il ministro venga a render» reo d'un ndovo grave peccato, poichè sta scritto, che *sancta sunt sancte tractanda;* quindi esortiamo tutti quelli, ai quali incombe 1'araministrazione dei sacramenti a procurare di condurre una vita pura casta ed irreprehensibile, affinchè poesano essere sempre pronti ad adempiresantamente il loro ufizio^ riHettendo al precetto di s. Paulo datoa Tito : *Ofxirtet episcopum sine crimine esse,e* a Timoteo

rapporte ai diaconi, *hi entem probenturfrimtm, et sic ministrent nullum crimen habentes.*

XIV. E siccopte leucose «ante debbino trattarsi santamente e senza esporle alla proûmizione ; coal il sinodo esortando i ministri a voler prestarsi prontamentè e volentieri e-per puto spirito di cristiana carità all amministrarioue dei sacramenti, gli eaorta pure ad eeaminai bene. s· vi concorrono nei postulanti le dovute disposizioni, e a meditare pereô continua'tnente lé sante scritture.e a studiare la tradirione,per sempre meglio comprendete anche-la natura, l'indole e gli effetti de'sacramenti steaai.

XV. Finalmente crede il santo sinodo, che le sacre ceritaonie, colle quàli U chiesa ha sempre usato. di accompagnare Γ amministrazione de'sacramenti, non sono.una invcuzione dei demonio : e considerando che tutte servono ad insinuare i^na maggiore veherazione ai fedeli verso i sacramenti stessi, e moite di eue ad esprimercene la di loro natura, forza ed effetti, ed a confermare varj altri dommi di nostra credenza ; è perciô perçuaso.chequalora queste cerimouie siano pubbliche, ed approvate o dalla chiesa ainivprsale» o dalla respettiva chiesa' perticolare, non si possono disprezzare senza peccato, nè cangiare e sostituirne delle altre da ahcuno per privata autorità ; onde vuole, che eccettuato il caso di estrema nécessité, ciascun ministro debba inviolabilmente osservare tutte le prescritte.o da prescriversi nel nuovo rituale di questa diocesi, e che ne spieghi di tanto in tanto al popolo il di loro significato.

V DECRETO DEL HATTESSIMO.

i. i. Dicendo l'apostolo Paolo, che tutti gli uotnini hanno peccato in Adamo, crediamo, che la macchia originale, la quale si contrae da chiunque à concepito per volonté della came e del sangue, non solo sia una specie d'infelicità e di miseria, ma ancora una vera colpa mortale ed una jngiustizia, che rende l'uotno di sua natura figlio dell'ira e della giùsta vendetta di Dio.

II. Ed infatti, ammaestrati dal mede^mo apostolo, riguardiamo la morte, non già come una natural condizione dell'uomo, ma siwero come una giusta pena della colpa originale ; e crediamo, che pene sieno pure della medesima colpa i tanti maii, che affliggono l'uman genere in questa vita, ed inoltre la nostra nativa ignoranza, e la concupiscenza che ci sttascina al peccato.

III. E poichè il regno dei cieli i il regno della santità-e della giustizia, nè può avervi luogo la minima maedhia ; e tutte le santé scritture a due sole classi riducono tutti gli uomini, eletti e reprobi, giusti e peccatori ; a due soltanto le situazioni nel finale giudizio, destra e sinistra, quelle per i nrimi, questa per i secondi ; e a due finalmente i lUoghi della eterna loro permaneniz», cioè il regno stesso do'cieli da Dio preparato agli eletti fin dall'eternità, e l'infemo per ardervi in compagnie del demonio e degli angeli seguaci dtfui : coal rigettiamo come una favola Pelagiana un luogo di terzo per collocanti i bambini, che muojono colla solaoolpa d'origine.

IV. Ma se tutti gli uomini nascono spiritualmente morti nel primo Adamo, e nemiti di Dio, e degni di etema dannazione ; nel secondo Adamo, che è Gesù Cristo tattosi vittima di propiziazione per i peccati di tutto il mondo, sono vivificati, ed in lui e per lui rinascendo sono ammessi alia perfetta adozione di figli di Dio, e divengono eredi di esso e coeredi di Gesù Cristo.

V. Questo spirituale rinascimento appunto si opera per mezzo del sacramento del battesimo, detto perciô *sacramentum regenerationis fer aquam in verbo.* Ond'è cbe chiunque riman privo di esso, mancando dei canttere di figlio adottivo di Dio, il quale viene ad imprimerai indelebilmeate nell'anima di chi si battezza, non puô aver parte all'eridità del regno dei cieli : non appartiens a) oorpo di G Cristo che santa chiesa, è incapace.di ogni aacratnMt$t a,. non partaetpa-dala comunione de' Dalle quali cote si deduce, essere il battesimo il edilfM necessario di tutti i saegamenti.

VI. Insegna perd la chiesa cattoliéa, che oofereC i qualkmuojono per l/*confesaione di Cristo senza poter rieevere questo sacramento, tan lavati ήβη- tuaimente nel propriq_alujgue : ed h pariniente inastr gnamento della medésima nostra madré e maestra, ehe negli adulti nel caso di un'assoluta necessitâürp- phscà-alla-snancanza dei sacramento del battesimo il desiderio di esso accompagnai? da una fed? viva neU'unico nostro mediatore Gesù, e da unacontrizione perfetta délie coipe at'tttali originate da una ardentissima carità.

VII. Considerando la somma nécessité del battesimo si comprende quanto sia grave la cqlpa di quei genitori ec., i quali per dàr luogo talora ad una pompa mondana nell'atto stesso, che risÈano i loro figli alia chiesa, per tare di tutte .una rinunzia solenne, differiscon più giomi a battezzarli. Onde vuole il santo sinodo, che i parochi invigilino, affinchè il battesimo sia amministrato ai neonati dentro le zq ore, quando ciô possa farsi ; e commendando che nell'occasione* di qualche battesimo i genitori e congiunti, e gli amici esultino e si rallegriqo nel signore, sul rifleuo che per mezzo di*èsso vien sottratto alla potestà delle tenebre uno de'Ioro più cari, disapprova, e condanna nei cost detti cortei tuttodô che spira lusse, interesse, dissipazione ed intemperanza.

VIII. E per togliere ogni pretesto alia dilazione, e per restituire a parochi una delle loro funzioni gerarchiche, avrà ogni parrocclùa il suo battisterio : ed ivi unicamente sarà lecito di amministrare il battesimo a norma de' sacri canoni e particolamrente dei decreto dei general concilio di Vienna, ilyjuale prescindendo dal caso che sovrasti pericolo di morte al fanciullo, eccettua da questa regola i soli figli dei principi.

IX. Essendo poi piaciuto al padre delle misericordia, che di un sacramento si necessario, siccome ue è comunissimo l'aleinento cioè l'aequa naturale, cosi nel caso che sovrasti il pericolo di .morte ognuno potesse esseme il ministro ; sarit cura de' parochi d'istruire tutti i loro popolani si delle parti costituenti il sacramento, che dell'ordine da tenersi secondo i sacri canoni tra le persone di sesso e di grado dit erso, le quali si possono trovar presenti al detto caso ; come ancora della obbligazione che corre di portare il fanciullo alia chiesa, cessato il pericolo, per supplire alie altre cerimonie, le quali sebber.e non siano d' essenza dei sacramento, tuttavolta si vedono prescritte e praticate religiosamente fino dai ptimi secoli : e faranno finalmente osserCare con diligenza, che la quantité d'acqua sia tale, ehe l'atto rappresenti una lavanda o del capo,o non potendo di esso, d un altra parte notabile della creatura, la quale comparison fuopi dell'utero materno, e non, una leggiera aspersione, rimettended perciô alie istruziohi del rituale romano.

X. Le unratrid si trovano frequentemente nel caso di amministrare un tai sacramento. E pero deve supplicarsi s. a. r. a render generale la legge, la quale prescrive non venga ammessa alia professione di levatrice reruns, che per mezzo dell'attestato de) proprio paroco non faccia costare di esaer bene informata delle cote contenute nell'articolo precedente. Sarà ancora dovere dei parochi di awertirle, come talora nascono dei fandulli morti solo in apparenza ; e perd che elleno qualora non oeservino chiari segni di corruzione, sono obbligato ad usare ooi feti qualche diligenza, pef riserbare se sia possibile un dttadino alio stato, ed un figlio per mezzo del battesimo a s. chiesa.

XI. Sebbene sia cosi necessario il battesimo per l'eterna salute, come ai è detto, contuttodô s. chiesa amantissima del boon ordine pubblico e nemica di ogni violenxa, vieta onninamente di battezzare tanto

i MsciaUi «φ dagli«brai e deft*infetMi mom 8a consensodoi^tnsitori,^unto gli adslti contre loro voglta, e senaa premetter lep^ove, £ ctd parlaremo.

SII. Neppore sptto proteste Hi detta nebeaaitk é petmesao di batteoan^coloro, i quali nati da genitori cristfani sonosempre vissuti cristianamento in psusse Cristiano, bencbè non û trovi memoria del loro battesimo, dovendoai présumera per una parte cl>e lo abbiano ricevuto, fincIfe non costi eridentom^nto del contrario, ed eaaendo per l'.altra la reiterazione de'aacnunenti che imprimono cârattere, un sacrilegio. Ma qualora nésca un prudente dubbio, te taluno sia battezzato,o se lo sia stato validamente, non esitaremo di attenerci agli antichi canoni, i quali tenu far menjâone di alcuna formula çondirionale, stabilivano non doversitmtendere reiterato, été che ri dubita con fondamentœse sia stato fatto.

XIII. Elia 6 adunque cota di somma importante, che i parochi abbiano un registre dei battqzzati : e perd Iq faranno con tutta 1'esattezza, e ne present»- b ranno annualmente un esempfare alie cancellarie a forma dfegli ordini veglianti (1). Né sia mai, come è avvenuto nei tempi seorsi con grave danno dei più miserabili, e con vitupero dei nostro santo ministère,, che si nieghi a chicchessia nelle occorrenze Vattestato della sua nascita, dovendoci noi prestare a far tali fedi gratuitamente e per mero ufizio di pariti (2).

XIV. *È* di fede che lo spirituale rinascimento operato dai s battesimo è ugualmente perfetto si nefandulli, che negli adulti che lo rieevono colle dovute dispositioni : nè sarebbe tale se agli ultimi non rimettesse pienamente, oltre l'originale lo coipe attuali, a tutta la pena meritata con queste, e non riempisse l'anima di quelle grazie, che contraddistinguono chi di membro di satanasso divien membro vivo di Gesù Cristo e tempto dello spirito santo.

XV. Tra le disposizioni che si ricercano negli adulti per ricever degnamente il battesimo due sono le principali, cioè la fede, senza di cui è impossible placera a Dio, ed il dolore delle coipe attuali, il quale abbia origine da un principio di amor di Dio sopra ogni altra cosa, considerato come fonte di ogni giustizia e santità.

XIV. Per la qualcosa procureranno i parochi qualor si present! loro un adulto per.battezzarsi di rendent» inteso il vescovo, ed ottenutane la permissione, lo arbmetteranno al catecumenato, istruendolo esattamente su' principali articoli délia fede e sopra i precetti evangelid e délia chiesa ; e quando si saranno assicurati délia capacité e delta véracité delta conversione del catecumeno, previa ta licenza del vescovo, lo ammetteranno al battesimo nei giorni che saranno prescrittr.facendo ritener loro lavette btanca per tutta l'ottava, cheappuntoa cagion dei neofiti si considera tuttora nella chiesa corne tempo di letizia.

XVII. Se adunque per mezzo del battesûqp l'uomo diviene una nuova creatura, un domestico della fede e di Dio, un cittadino de'santi e un membro vivo di Gesù Cristo, e se non pué esservi société tra ta lue» e le tenebre, tra Cristo e il démon», il mondo ed i suai vilissimi desiderj, tra lo spirito santo e la carne; quale non dovré essere 1a cura de' sacri pastori, affinebé il popolo fedele comprends ptrfettafaente la dignité delta sua professione, e le gravissime obbligazioni contrarie in quel lavacro di vita I

XVIII. Essendo portante destinate a dare una giusta idea ri dsll' una che delle altre le auguste cerimonie, che precedooo ed accompagnano l'ablurioM essenxiale nel battesimo; e sperimentandosi efficad»-sima quells istrusioooche sifa«ópoitmoggettoprotent·; per tai motivo, ed aincora per ungiusto rispetto alia venerabile disciplina dot tempi apostolici, aetnbrarabbe opportuno, che non solo i catecumssii, ae mai vo ne fosaero, ma ancora tuttâ.i nati dopo il giovedi prossimo ai sabbati santo s di pentecoste.nelta parrocchie urbane, ai recaaajro per battezzarri al battisterio delta cattedrale dopo fa benedizione del fonts, e che in tale occaàione il paroco facetae agli astanti fa spiegazipne delle medesimg oerimonie, non omettendo di fare osaervare, che .di esse si sdn serviti i santi padri, e particolarmente il grande Agostino, come di armi fortissime per trionfare delleresia. La spiegarione œedestma dovri fani con brévité e con chiarena, qualunque volta ira l'anno si vedrédn competente cOncbroo di popolo nell' atto di amministrare il battesimo. I bettezzati poi alia cattedrale saranno allibrati tanto ne! registre dells cattedrale, che della propria parrocchia, indicando il luogo dei ricevuto battesimo.

XIX. Nelle parropchie rurali ogni paroco farà la iunrione al proprio battistero nella sua c^iesa.

XX. Fino dai tempi di Tertulliano si trova fatta menzione di persone destinate a presentare i catecu». meni o i fançiulli al sacro fonte a nome di s. chiesa, e nd essere come mallevadori della lor fede b dell' adetnpimento aile obbligazioni ànnesse alla qualité di cristiano. Approvando adunque il s. sinodo quest'uao cosi antico, vuole perd, che vengano esclpse dall' ufiuo di patrini tutte quelle persone, che o per l'eti, corne sono gl'impuberi, non sono atte ; o per la lore professione, come ,sono gli ecclesiastici si regolari che secolari, non ppssono ; o per ignoranza o per la loro vita scandaloia, come sono i pubblici peccatori, sono incampaci ed indegni di dirigera L figlj spirituali nellaf cristiana pietà.

XXI. Stimiamo ancora di secondare lo spirito della s. chiesa medesima rappresentata dai general concilio di Trento col prescrivere, che i maschj abbiano il solo compare, e lé femmine la sola comare : e non sarebbs difforme dalla pura disciplina dell' antichité il determinare,che i patrini si scelgano tra i parenti più stretti dei genitori.

XXII. È parimente costume di porra il nome ai neonati nel sinto battesimo, non solo perché ciascuno possa distinguerai nella civil société ; ma ancora perché ogni fedele abbia un modello di cristiana virté da imitare in colui, di cui porta il nome.

XXIII. E percià il santo sinodo, riguardando in generale corne un abuso net privati ta multiplicité dei nomi, determina, che almeno il primo e principal nome di ciascheduno sia non profano o ridicolo o indecente, ma bensi quelle di un santo canonizxato dalla chiesa.

XXIV. Rispetto alla purificazione dopo il parte, benché per 1a grazia di Gesù Cristo Siamo liberati da! giogo delle cerimonie giudaiche,se tuttavolta le puerpère ad imitazion di Maria râmpre yergine si presenteranno alla chiesa pêr ricever dai paroco ta consueta benedizione, egli ta faxé. Stia perd vigilante, perché non aïligni nelle menti femminili qualche superstirione o errore.

DBCRKTO DK1.LA CONFKRMAZIONt.

L I. Conoacendo Gesù Cristo nostro, redentore quanto grande sia ta debolezza e rinfennitédell'uomo dopo la caduta di Adamo, qualora egli non lo vos tenga colla sua grazia in tutte la di lui azioni ed in tutti i pericoli, ai quali pué ernare seposto ; e prevedendo altreel, che dovendo egli vivere su queeta terra tra i nemici dei suo santo nome e dei suoi insegnamenti, questi non avrebbero maocato d'indurlo a rintmziare ad esso ed al suo vangelo ; voile per un etfetto di quelle sua infinita misericordia, colle quale istituito aveu il sacramento del battesimo, Issctargli

(1) Hase ism nsadsverat PstnuLeopoMus psaBisersasé oauM· Birurise spiKofK» datas die)i martii tjSt. Typia editae iuae eastast ta appeariico ad ayaodua Pistorieamai, asm. H.

(1) Hocce articulo raeovaatur praecepu ia· sate Menais· st> epiecojx) Pittorieoai cdHa ta sas ad vicarios faraaeoe epistola, die ta iuHi lySa data. Have Hide· tvperitsr ta appeaidicsad ayaodua, nu·. III.

altresì un mezzo, affinchè «i mantenesse i ai fortifi-Acasse nellaAessa fode cpùtro tutti gli sforzi, che far potessero/uemonj, il mondo e la came per iStglia^ abbandonare'.

II. Uh tai mezzoaioi confessiamo esserquel sacramento, che i padri chiamano gengrahnente perfnrione e compimento del batteaimo, e clje Ora comunemente appellasi 'sacramento della* confennazione, perché accrescendo questo in noi la grazia o aia la cariU, viene pure"ad accrescere le forze dell'anima nostra, e rbndisrcLpiù saldpnella già ricevuta fade di Gesù Cristo, je in conseguenza prit pronti a combattere, e .piii atti a superare i tentative, che fannçi aopraccennati nemici per ὐνῖιφά a rinunziarvi.

III. L'istituzione di un si fato mezko, quale crediamo non essere una semplice cerimonia appartenente al battesimo, ma bcnsi un vero e propriamente detto sacramento della nuova alleanza, e dal battesimo distjnto ; noi la troviamo espressa in varj luoghi del miovo testamento, più chiaramente però nel cap. VIII degli Atti apostolici, owe leggesi, che'avendo sentito, gli apostoli, i quali allora dimoravano in .Gerusalemme, come rnolti Samaritani avessero ricevuto il vangelo loro predicate da Filippo, e fossero già stati battezzati da questo diacono, mandarono colà Pietro e Giovanni, i quali avendo fatta orazione, ed imposte le mani a quei novelli battezzati, conferirono loro in tal guisa lo spirito santo.

IV. Sotto questo nome di spirito santo noi non intendiamo, come pretendono i falsi riformati, le sole grazie esteriori, cioè il dono di prédire il futuro, quello di parlare in varj linguaggj, senza aver prima fatte in essi alcuno studio, e gli altri' tutti che vengono numerati da s. Paolo nel cap. XU della prima sua lettera ai Corinti ; ma crediamo denotarsi principalmente una grazia interiore, una grazia di lume e di volonté, che sempre più la risani e fortifichi ; imperciocchè da una parte lo santé scritture ci attestano, che appena gli apostoli ebBero ricevuto lo spirito santo, non solo si trovarono fomiti degli accennati dont esteriori, ma che di timidi e paurori che erano avanti nel confessare Gesù .Cristo, diyonnero subito i più forti ed intrepidi promulgatori del suo nome e dei suo vangelo, e dall'altra s. Cipriano, s. Agostino, s. Gio. Crisostomo ec., ai tempi dei quali erano già cessate queste graZie esteriori che riceveano i fedeli nell'imposjzione delle mani, c'insegnano, che mediante la stessa imposizione, chd da lord e da tutti gli altri vescovi si faceva, veniva a conferirsi ai fedeli lo spirito santo.

V. Appoggiati allo stesso cap. VIII degli Atti degli apostoli, noi diciamo, che le parti costituenti il sacramento della confermazione, o vogliam dire quel rito sensibile istituito da Gesù Cristo per comunicarci la grazia di cui abbisognamo, per resistere ai nemici del di lui santo nomè, siano 1'imporizione delle mani e l'oraziono che va a questa congiunta.

VI. L'urizionedel sacro erisma, quaie vediamopraticata fino da'tempi di Tertulliano, siamo d'awiso che debba assolutamente riteuerri, come attissima a denotare ai fedeli l' unzione interior· che si fa nell'anima nostra dalla grazia, che vien conferita per mezzo dell iinposizione delle mani unita all'oraxione ; e lo forze che detta grazia somministra alia nostra volonté, atlinchè pos'sa sostenere qualunque travaglio e disastro per amôre di Gesù Cristo.

VU. Parimente riccome le santé scritture del nuovo testamento, ovunque pariano della confermazione,.ci presentano costantemente gli apostoli come ministri di questo sacramento ; e siccomehon si pud altronde dubitare, che tutti gli apostoli fossero costituiti vescovi da Gesù Cristo ; cost noi siamo persuasi, che ai vescovi certamente si aspetti l'amministrare la confermazione.

VIII. Essendo il sacramento della confermazione, come abbiam detto di sopra, la perfezione ed il compimento del batte: imo, (poiçbè se per mezza del battosimo vegliamo a dar semplicdmente il nostro nome, oppur aid ire aseritti. alla sacra niilizia di Gesù Grisfoilostro ipo.la confermazione d somministra le àrmi spiii i per combattere sotto Geeù Oristo stesso conto i nostri e di lùk nemici) ella è cosa chiar^'e man fe- ,«b| quegli solo puô essere capace.diàuÀrnMoû^e, ü quale haricevutoil battesimo.

IX. Noi primi ire secoli della chièsa, nei quali fre^quenti erano le persecuzi'ôni xxmtro i çristiani, i vescovi vonivano obbligati a conférir questo sacramento anche ai fanciulli appena b<fttezzati, pejchi ri -trovassero rtiuniti delle forze, chd egli somnünistrava contre i nemici del nome crisjiano, subitochè fossefo giunti alluso della ragione.

Un tal-costume contftiùô per qualche tempo anche dopo resa la pace alla chiesa ; ma si cominciô dipoi nel'la chiesa Igtiiia a considerare, Che i fedeli tanto' maggiorvantaggioneavrebberoricavato, quantomaggiore fosse la loro cognizione, e maggiori Io loro disposizioni attuali nel ricevere questo sacramento, *la* varie circostanze fecero che di tanto in tanto si ritornasse.alla pratica de'primi tre secoli, e si aniministrasse anche ai teneri infanti la confermazione, quantunque non vi concorresse la steàsa ragione. Non mancarono perd alcuni restauratori dill'ecclesiastica disciplina, tra i quali s. Carlo, i quili fecero intendere quanto fosse più conveniente alia medesinta il non ammettere a questo -sacramento se non quelli che avessero l'uso della ragione, considerando il maggiore spiritual vantaggio, che ne potevano ricavare, ricevendolo con cognizione.

X. Sembra portante a noi puFe conveniente, the non si ammettano i battezzati alia confermaziorfe prima d'essere arrivati all'uso di ragione, eccèttuati i 'particulari casi, e soprat.tutto quello in cui tin liambino si tyovasse pericolosamente inferino ; dovendosi riflettere allora, che se venisse a morte questo infante senza la grazia dei sacramentodella confermazione, verrebbe nell'altra vita ad esser privo dibn grado di gloria, che corrisponde necessariamente alia grazia.

XI. Quantunque siamo persuasi, che uno possi conseguire la vita eterna anche senza aver ricevuto questo sacramento, perché a^che senza di questo si puo esser giusto; rigettiamo perd il sentimento di .coloro, i quali credono non esservi per gli adulti alcun precetto si divino che ecclesiastico, il quale li obblighi a desiderarlo, e a riceverlo. E perciô diciaino, che tanto in virtù delta legge divina che della legge ecclesiastica ogni adulto è tenuto in qualunque tempo a procurare di essere confemiato ; che quest'obbligo gli cresce quando il vescovo è vicino ed è preparato ad amministrare ad altri la confermazione ; e che viene ancora più strettamente obbligato nel caso che si trovasse pericolosamente ammalato, oppure se si suscitasse qualche pérseeuzione contro i cristiani.

XII. Non pud dubitarsi, che non corra ai padri e madri, tutori e padroni l obbligo di avvertire'e stimolare i loro respettivi sottoposti a ricevere la confermazione, qualora se ne mostrassero negligent!. La penitenza di tre anni, alia quale venivano assoggettati quei geniteiriadhe per .incuria avessero lasciato morire i loro figlj -senza questo sacramento, n'è una prova convincentissima. Il paroco li avviserà di questo loro dovere.

XIII. Più d'ogni altro però è obbligato il paroco stesso ad esortare e stimolare i suoi parrocchiani che riconosce jn cii> negligent!, mett'endo loro in vista le pene canpniche stabilite dal concilio di Reims contro quei cristiani che non se ne curano, gli spirituali vantaggj di cui vengono a privarsi rolontariamente, ed il pericolo a cui espongono le loro anime'quelli, che essendo dreondati da tanti nemici, trascurano di ricevere per mezzo della confermazione le forze, che servono a rirpingere i loro tentative. Perlochè non man-

cberà il paroco d'istruire spesse volte ii. suo popolo a su questo «oggetto, nè tndasem cosa alcuna, affinchè siano sempre disposti id essereconfermati, ma la sollecitudine di cui dovri rsridoppiafsi, allorquando avri il i-escovo determinate il giorno per portarsi nella di lui parroçchia o nelle vidnanze di esso, per amrninistrare la conferniazione.

XÎV. In tali cirçostjnze.dovranno essere più frequenti le parrocchiali istruzioni, nelle quali si toccheré tiltto quello, che deve n'ecess^riamente sapera un cristiano, e s'insisteré specialmente su*pi>* che riguardâ direttamente questo sacramento., esponendone in modo facile e aidattato alla capacité di tutti la natura e la fprza, facendo osservare, che oltre la Jjazia dello spirito santo, .quale si compnica con tutti i dont dello stesso divino Spirito all'anima nostra, e la fortifica contro tutte le tpntazioni si interne che estèrne ; imprime altresi nell'amma, egualmente che il battesimo, il carattere, o si» un segno spirituale, quale non puô cancellarii, e quale fa s), che non si pôssa ricevere più d'una volta detto sacramento. Finalmente *non* tralasceré di spiegare il significato délie sacre cerimonie, che si praticano nell'amministrazione del medesimo.

XV. Sopra ogni altra cosa perô si diflbnderit sulle disposizioni necessarie per accostarvisi degnamente. Quindi faré riflettere, che essendo la cpnfennazione' istituita per renderci più stabili nella professione.della fede e legge di Gesù Cristo, *e* per aumentare e perfezionare in noi la carità, suppone perciô necessariamente la vita dell'anima in chi la ricevel Pertanto se mai vi fossero tra i suoi parrocchiani a|cuni, i quali non avessero fino a quel tempo conservata la bàttesimale innocenza, procürerù per tempo di disporli a ncevere il sacramento della penitenzapeii riacquistare

bligo pre-
nfermandi
si almeno
ueljo della

XVII. Terminata la sacra funzione, esoi roco i confermati a volere per sette giomi esеccitarsi in special maniera in opere di ringraziamenti a Dio per i don't celesti conferiti loro in questo sacramento, e a notare e celebrare ogni anno cogli stessi speciali ufizj di pieté e canti cristiana il giorno, in cui furono resi partecipi di quests grazie.

DECRETO DELLA EUCARISTIA.

i'. I. Poichè l'uomo non puô avere religione verso il suo Dio, nè per se stesso vita e salute, ftiorçhè in colui, che stabilito angelo della nuova alleanza è in essa pontefice eterno, ed autore e consumatore della nostra salute ,' fù secondo i consiglj del padre suo onnipotente, che egli continuatae fino alia consumazione de'santi la sua dimota tra gli uomini, in modo che questi potessero"vivere della vita di lui unendosi ad esso, e ciô si facesse per mezzo di un rito sensibile, come esige la loro natura. Ciô fu fatto nella istituzione dell' eucaristia. Il nostro signore nell'ultima cena prese del pane, e tendendo grazie al suo padre lo benediwe, lo divise, e lo dispensé agli apostoli dicendo : « Prendet· e cibatevi, questo è il mio corpo, che per voi è *offerto* ». Dipoi prese il calice, rendendo di nuovo grazie ri padré lo benedisse, e lo dispensô dicendo : « Bevete, questo è il mio sangue, che per voi e per molti viene a. spergersi». Finalmente rivolto agli apostoli medesimi, che allora egli stabiliva-sacerdoti della nuova alleanza, comandô ai medesimi ed ai loro successori nel sacerdotio, che continuasacro quest'azione, dicendo : « Fate dô in memoria di me ».

Su queste parole questo santo concilio .adunato in nome dello spirito santo viene a&-esporre la (ede cattolica riguardo illa natura dei rito della eucaristia. E primieramente protesta di credere colla chiesa universale, che gli elementi di esio sono ii patie di.grano, ed ii vino espresso dal trutto della vite.

Riguardo al pane, sebbene ei ηoβ condauhr Ia chiesa orientale nell' usarlo fermentato, vuole perd che siritenga il costume della chiesa dfoccidente .nell' usarlo izimo ; conte pure abbraccia la comune consuetudine riguardo a[]a quantité e alia figura de) pane mMesimb.

ApP^ffKiato poi allapostolica tradizione conferfitata dai canoni e dalla-pratica della chiesa, crede doversi mescolare cp) vino una piccolissinja dose di aequa,ed approva, come atta ad edificare lo spirito, la considerazione in questa unione di quepTnistipo significato, che la nostra liturgia dietro adïlcuni padri ne addita. Pensa per altro, che resti consacrato il viηõ anco senza l'acquà, e perd sulla pratica della chiesa doccidente vuole, che il sacerdote non la pôhga nel calice, qualora abbia compito ii rito della consacrazione sui solo vino.

Dichiara poi il sinodo essere nullo il rito fatto su questi elementi, quando siano talmente alterati, che restino spogliati delle loro naturali qualité ; e condanna come rei di peccato quelli, che usassero dei biedesimi non perfetti nelle qualité stesse.

Per ciô che concerne i) rito della consaprazione, crediamo, che questa si faccia colla ripetizione dellazione e delle parole diGesùCristo; e sulla disposizione della nostra liturgia, tenghiamq,come perfezionata la con-, sacrazione, appena che sono state proferite Je, parole del signore.

Finalmente per riguardo ai ministri,erediamo essere tali quelli, cui fudetto : « Fate ciô in memoria di me » : cioè gli apostoli ed i loro successori nel sacerdozio, vescovi o semplici sacerdoti stabiliti tali colla sacra ordinazione ; e rinnoviamo la condanna proferita dai nostri padri e dalla chiesa delle eresie insorte contro queste verità.

IE Sullavirtù di questo rito noi erediamo appartenere alia fede cattolica, che dopo la consacrazione del pane e del vino, Cristo vero Dio ed uotno si con-

la specie di quelle cose sensibili,e candanniamo colla chiesa quei, che dicono contenervisi solamente in segno, in figura e in virtù.

Inoltre erediamo, come cosa appartenente alia medesima fede, che allora cessi tutta la sostanza del pane e del vino rimanendovi le sole apparenze, e che tuttoGesii Cristo sia contenuto in questo sacramento sotto çiascuna specie, e sotto qtfalunque parte di ciascuna specie dopo che sfasi separata ; e condanniamo come contrario alla fede il sentimento di quelli i quali vogliono, che la sostanza degli elementi vi rimanga insieme col'corpo e sangue di Gesù Cristo,

Per quello poi che appartiene alie questioni seolastiche sul modo in cui Geïù Cristo è sotto le specie, suirindole delle specie medetime ed altre simili, pare opportuno ri sinodo, che i parochi sullo stile e sull'insegnamento dei padri non si occupido in queste, ni le proferiscano, ma che 'ritengano ed insegnino quei mister) con sempheité, procurando di animare ed acceddere nel popolo una forma fede net medesimi, collo spiegare l'onnipotenza deliamore di Dio verso degli uomini.

Per 1'altra parte poi comanda ai medesimi l utare la massima cura neU'allontanare dalla mente dei fedeli qualunque idea di vile o di materiale in questo mistero, coll'istniirli, che il corpo di Cristo non è un corpo animale, ma spirituale e vivificante, e che egli stà nell eucaristia non in modo agli altri corpi naturale, ma in modo soprannatUrale e spirituale, che sebbene non possiamo esprimm colle parole, giunghiamo

perô a comprendWe col peqtiero illustrato dalla.fede, esser possibile a Dio.

Dapli articoli fin qui stabiliti ne dériva jjrimiera-mente»xhe I'euqaristia é un sàé^amento; poichè ella contienë Gesù Cristo, che è. per.nvi gratia, vita e salute, e lo contiene sôtto un segno esteriore, cioè sotto le specie del pane e del vino, che rappresentano il cibo e il con,vito spirituale dell'anima- In secondo lupgo, che-quests- cosi è singolaro né(Ià eticaristia, chè mentre-gli altri sacramenti hannôVirtù âi santi-Scare nell'uso.'*rmedetimi, inessa èTaptore istesso dcjla santità anche fupri dell'nsq; inipercioqehè'ere-diamo colla chiesa, che dope là consacrazione Gesù Cristo ή in essa avanti, e dopo Tuso, e nelle jei^icole, the si 'tiservano dopo' la comunione, finchè le specie non siano affatto alterate e corrottè. £ rinnoviamô hf**tla sostieqÿ ; mentre per questa ^ppunto si sacrifica la condanna-dei sentimenti degli- eterodoesi contrat] a queste'vérité.

Pêr quelle ppi che concerne questa conæervazione deH'eu.'aristia,cipiace di rinnovare gli antichi canoni, i quali deterininavano.çhe si conservassent soUmente tante,particule, quante possono essere necessarie per l'uso degli infenni, e per i casi di grave nécessité.

III. Dalla cogùizione della natura di questo sacramento noi conoscistmo e confessiamo, doversi renderq a Cristo,, che in esso si contiene, il cultq di latria. E poiché la chiesa per esprimere questo culto ha introdotto da qualche secolo l'uso della solènne esposizione, e portazione di questo nelle pubbliche processioni nella festa del corpo del signore,cohl noi abbracciaino questo uso come pio e religioso, e confessiamo giusti e santi i motivi di tale istituzione.

'■Conaitiqrando poi il sinodo, che verrebbe maggiprmente provveduto ajla pietà ed al fervore, de'fedeii, ed alia venerazionè verso questo sOtramento coi ristabilire l uso di esporlo solennemente nell'ostensorio e di portario in pubhlica processiorfe neila sola oitsva di quella festività, piece ad esso il ristabiliHo, ritenendo soltanto nella chiesa cattedrale il coutume di esporlo una volta il mese ; e décréta, che nelle <|ome·niche, e nelle altre feste solenni soltanto si aduni il popolo per adorarlo, senza estrarlo dai luogo ove risiede ; e cbe il paroco tigilli quest adorazione colla benedizione data colla piseide chiusa.

Riguardo poi alla maniera da ténersi in queste funzioni noi abbracciamo come leggi sinodali lo dispotizioni prese e *gik* introdotte (1), desiderando soltanto, che aile litanie de'santi vengano sostituite quelle del •ignore (»).

IV. Esposta la fede cattolica sulla natupa^del rito sacramentale della eucaristia, sulla presenza reale di Getii Cristo,« sui culto che ad esso dee rendersi.verremo a dichiarare i sublimi caratteri di quell'azione, colla quale furono istituiti da Cristo, e quindi si ripetono dalla chieea questi mister]. E primieramente protestiamo colla chiesa cattolica, che l'azioné medesima è un voro sacrifizio ; quel ucrifixip die fit figurato per varie similitudini di sacrifia} sotto la legge di natura, e sotto quella che fit 'data agli Israeliti, come quello che abbraccia tutti i beni che quelli tigni-ficavano, essendone la consumaxione e la perfexioue, e per cqpseguenza quel sacrifizio, cost cui non solo rendeti alla divinité il dovuto onore lode e benedi-zione e convenienti grazie per le misericordie, che •Ila comparte ai figliuoli degli nothin!, ma nei quale é ar.cora la vera remissione dei peccati e la soddisfazione per Γ debiti contratti colla divina .giuUtizia ; e rinnoviamô gli anatemi fulminati d|||a chiesa oootro gli errori degli eterodoesi contrat] a qupjte veriti.

Examinando pot la'nattira'dl questo sacrlflzlo, protestiamo non essere esso separato o diverso nella sua essenxa dtypiello della croce, essendb che vi è offerts la medesima vittima dal .metiqsimO* sacerdofe, cioé. Gesù Cristo ; e sebbenp .contenga. tutte le parti 'essenztali-ad un vero sacrifizio jieMa Obiazione, e di unacvcrit e reale immolazionefeglhnon é distinto da quelle che nél modo, in'cui'viene offerto, il quale senza spargimento- di sangue. Per conseguenza.confessiamo, che non si fa con questo ingiùriaal sacrifizio della' croce, poiché la diverütà del modo invece <Ji distruggere l'unité del Jacrifizio della nuova aUednxa, medesima vittima. Ed infatti se Gesù CriSto dopo la sua risurrezione ha vestito l'incorruttibilità non muore più, conveniva o che cessasse'il sacrifizio, che non pué farsi senza una vittima attuale, q che si sta-Misse una immolazione, la quale dipendesse in certa maniera da quella della croce, eppure fosse da quella distinta ; e poiché questa specie d'immolazione è sqperiore al nostro intendiiuento, noi protèstiamô un sincère ossequio della nostra fede ad un taie mistero, e' conoschiamo che Gesit Cristo ha tolto a questa fede ogni difficoltà nella istituzione della eucaristia. Egli eravivo, e con tutto ciù fece il sacrifizio della sua morte, e confermÿ col suo sangue quell'alleanza che non per anche area sigillato colla morte medesima.

Siccome poi il fondatore della nostra religione'ci ha insegnato, che i veri adoratori adorano Dio nello spirito e liella verità, noi crediamo che il sacrifizio della eucaristia sia in quanto alia sua natura spirituale *i* e ciocchè ri è di risibile e di estemo, lo consideriamo con s. Agostino, come il segno'ed il sacramento del vero ed invisibile sacrifizio ; crediamo cioè, che jn eno vengaconsumata una vittima non carnale-, ma spirituale ed incorruttibile, quale* è il corpo di Gesù Cristo, dal fuoco della carità del santo spirito, per cui il padre la santificô ; e che Gesù Cristo sia il vero sacerdote,che offre se stesso al padre. Da questo perenne-sacrifizio deriva a noi la copia delle grazie e benedizioni eelesti.

V. Noiveneriamo per altro il sacramento di quesj» sacrifizio, perché è stabilito da Dio, e perché si conviene alla nostra natura. Imperocchè, sebbene la nuova legge in preferenza della giudaica contenga lo spirito e la verità,pure finchè l'edifizio costrutto sopra Gesù Cristo non sia cresciuto in tempio perfetto di Dio, e noi non tiamo spogliati della mortalité,abbiamo quelle cose sotto simboli ed enimmi, né possiamo vederle a faccia a faccia. Oltre a cio noi riconoschiamo il vantaggio di quel sacramento .per I'Obbligo, che hanno i cristiani di unirai con quella vittima nell'azione del sacrifizio ; imperciocchè noi crediamo. che il sacrifizio di Gesù Cristo sia congiunto con quello di tutta la àttà redenta, la quale entra col suo capo nei tempio santo di Dio in istato di olocausto, e confessiamo cd padri,che dé ti fa essenzialmente nei sacrifizio dell'altare per l'unione dei fedeli con questa vittima, |- quale si fa per mezzo del segno del rito vitibile.

Riguardo poi a questo rito esterho noi accettiamo primieramente i] canone della messa introdotto da rnolti Mcoli, riconoecendolo come exprimente tutte le parti di un vero sacrifizio. com puro da ogni errore, • come non contenante alcuna coxa che non xpiri nantit· e pietà ; e con questo accettiamo le altre parti ordinarie della présente liturgia.

Vigile poi il tinodo, che i sacerdoti oeservibo con diligaaza tutte le ceremonie e riti preeeritti ; che proferixcaao tutte Ip parole distintamente e devotamente; e che non accelerino l'azioné, né tutino una twdità •ovevehia ed incomoda agli aoistenti.

Per quello che concerne il suono degli organi, pare

(1) Ad eas-nimirum norm·» quae sb epitropo mandatae fuerant tum duplici decreto die 19 maii 1785 dato de modo proces·, sioms in festo corporis Chrlsti agendae in ipaa metropoli et in ceteris dioecesih civitatifitM, tum sertio aiio decreto de caeremoniis publicis in templis obeundis.-Tria decreta exstant ia appendice ad synodum, num. IV, V, VI.

(r) lam pridem ediderat episcopus litanias quasdam lesu Christi aliasque preces vulgari idknnale recitandae dum sanctissimum sacramentum super altari exponitur. Exstant ia appendice cit., num. VH.

Opportuno al sinodo lo stabilite^ che questi taceiane nel tempo delle mette daH'offertorio fino· al post-comunio, ed escluso il tempo del prefazio.

Riguardo alla tnusica ed al canto delle chiese, qon-siderande il sinqdo, ebe questo secondo la mente dei padri fu introdotto per insinuare maggiormente nello spirito dei fedeli i sentiment! di religione, ed accet-dere i varj àffetti di pietà che con es£i si esprinirno; e riflçttendo che per sostenere questo fine la musica debbe essere aemplice, grave, modesta, pia e adattam al sepso delle parole, proibisce quella musica che sta spogliatf di tali qualité.

Ssefibene la natura-del nostro sacrifizio non esiga alcun luoge partiçolare in preférepza di quelli della Vecchia legge, puro giustamente i nostri padri vollero, che questo, cccettuati i casi di nécessité, si ofterisse in luoghi deputati a cii>; perriiasi ciiai misterj si trat-tano m questi con maggiore decenzaj e che i fedeli dall eiempio degli altri che là. si adunano, dall'ordinq delli cose e dall'apparato, si eccitano alia venerazione e alla pietà. Perché poi si ottenesse questo fine ritnos-sero dalle chiese tutto ciò, che esser poteva di osta-colo alia devozione, come gli atti profani di negozia-zione, le adunanze secolari, i discorsi vani, il passeg-gio, lo strepito. Noi approviamotali decretive jxrichè j povéri vagando nqlle.chiese sogliouo turbare 1'era-iione dei fedeli, crediamo opportuno il procurare che 'siano impediti dal questuape in esse.

Riguardo poi all'omamento delle chiese medesime, place al sinodo, che si ritenga la regola di s. Agostino, cioè che nelle cose di religione deesi fare tale uso delle cose uniane, sd *inferioribus non offendamur, solis autem oblectemursu/erioribus*. Per la quai cosa ei determina doversi scansare il disordine, la sordi-dezza, e la rusticité che muove a riso, ed offendendo i sensi distrae lo spirito dalla devozione; come pure un ornamento troppo vario e prezioso o affettato, pôichè per questo si allettano i sensi, e si tira 1'animo nel diletto delle cote inferiori. Questi abusi furono condannàti dai padri, i sentiment) dei quali sonojtati riferiti ai tempi nostri dall'arcivescovi di Salisburgo in una' religiosa istruzione, che noi in questa parte abbracciamo (1).

Venendo poi il santo sinodo a deliberare sopra gli altari delle chiese, crede opportuno lo stabilire i seguenti deefetifi

Poiehè Γordine de'divini ufizj, e 1'antica consuetu-dine della chiesa persuadorio esser cosa conveniente, che in ciascun tenipio sia un solo altare, piace perd al sinodo di ristabilire questo uso.

Non si pongano sugli altari reliquiarj, o fiori, e qualora qualehe chiesa posséda delle autentiche reli-quie, queste siyjspongano alia venerazione dei popolo sotto l altare, secondo il costume deH'antichità.

Desiderando poi il sinodo, che il sacramento sia tenuto in hiogo più atto a eccitare l'attenzione e la riverenza dei fedeli, vuole che si rinnovi Γantico uso di erigere in alto i ciborj, e che si conservi inlessi; e che nel luogo ove sarà riposte il sacramento, non vi sia alcuna pitturà che non sia analoga, al medesimo.

VI. Se la religione consiste nel sacrifizio, se vi ha un solo sacrifizio nella nuova alleanza, conviens con-fessare, che anche i fedeli hanno parte in esso.

Quindi è che noi abbracdamo il costume, e la legge apostolica d'intervenire al sacrifizio nei giorni di domenica, e nelle feete determinate dalla chiesa; e siccome i canoni che prescrivono ciô ai fedeli parlano defla messa parrocchiale, ratifichiamo le antiche leggi su questo punto, e per eonaçguenza abbracciamo le disposition! proposte dal*eècovo nella istruzione sul-l'erezione delle.nuove pànracchie di Prato (1); corne pure rigtfanlo agli oratorj pubblici délia campagna vogliâmo che questi sianoassolutamente tolti, qualora non gi tr(^qno necéssarj al yaittaggio del popolo; essendo poi tali, désideriamo'che siano éretti in par-rocchie, e che intanto un cappellano faccia iri le fan-ziom parrocchiali della, istruzione e del catechjÂno. Rilasciaino poi alla prudenza del veïcovo il determi-nare^ûgli oratorj privati della campagna.

Quando poi noi diniamo, ch<yi fedeli hanno parte nel sacrifizio, intendiam* che essi offrono, ifamolanq Ia vittimi»' insieme coi saderdoty, ed offrono se njede-simi eôn quello. E siccome tutta la liturgi» non ciin-tiene che quesfe parti dei sacrifizio, e la regola degli atti, coi quali debbonsi accompognarc le parti mede-sime; quindi b che secondo la dottrina dei padri, la prafipa deH'antichità, e 1'ordine medesimo e il tenore di tutte le liturgie, la liturgia è un'azione comune al sacerdote ed al pppolo.

'Persuaso di'-questi principj'desidererebbe il santo sinodo, che si togliessero quei motivj, per i quali essi sono stati in parte posti in obllo, coi richiamare la liturgia ad una maggiore' semplicità di riti, coll'es-porla in lingua volgare, e con profferirla con voce elevata. Ma pioché le cireostanze delle cose non gli permettono il soddisfare questi suoi desiderjt s'arrcsta a rinnovare la legge del concilio di Trento, nella quale si prescrive, che i pastori in ogni istruzione che fanno nelle feste nel tempo della méssa, spieghino qualche parte della liturgia pe gli esorta ad introduire nel popolo dei libri, ove sia l'ordinario della messa in lingua volgare, e ad insinuare a quelli che sanno leg-gere, l'accoinpagnare con questo mezzo il sacerdote.

Siccome poi una parte essenziale al sacrifizio è le partecipazione alla vittima, il santo sinodo desidere-rebbe, che i fedeli qualunque volta vi assistono, comu-nicassero.

Non condanna perô corne illecite quelle messe, nelle quali gli astanti non si cbmunicano sacramen-talmente, atteso che essi partecipano in modo sebbene meno perfetto a questa vittima, ricevendola rCollo spirito. Vuole perô che qualora alcuno sia 'disposto a comuniearsi.eccettuati i casi di grave nécessité, comu-nichi nella messa co*i partlcole consacrate in essa, e per conseguenza ingiunge a'sacerdoti, che qualunque volta prevedano che alcuno disposto a coinurùcare assista alla messa.consacrino un conveniente numero di particole, e secondo il decreto del messale romano comuniehino dope aver essi comunjcato; ed avvisa i medesimi che si sarebbero rei di peccato, qualora volendo un fedele comunicare nella messa, non secon-dassero questo suo diritto, e lo privassero del frutto partiçolare, che proviene dalla comtinione liturgica.

VII. Restapenultimo, che detenniniamo la maniera colla quale deesi ricevere questo sacramento, nella qualcosa cominceremo coi professare con i santi padri, che la manducazione eucharistica non è una manducazione carnale come la credettero i Cafarnaiti. Se questo cibo è spirituale, se nutrisce la vita dello spirito, anco il môao di cibarsene debbe essere spiri-tuale, e per conseguenza quelli che non hanno lo spirito dispgsto a riceverlo, sebbene premano con i denti il sacramento, e ricevano il corpo di Gesù Cristo dentro di se, non perô se ne cibano fruttuosamente.

Venendo poi alie spirituali disppsizioni, determi-niamo che ciascuno oltre Γessere in tal modo istruito nella fede, che sappia discernere il corpo dei signore, debbe essere immune dal peccato; pôiché le cose saiite debbono trattarsi santamente, *e* l'apostolo ci avvisa, che *qui manducat et bibit indigne, indicium*

(1) *KiUfitu* haec iaatructio Hieronymi do CoHorudo, archi-epiacopi Saliaburgenaia, data eat die 19 iunii tjBi : earn italke redditam cum dioecesis aOea pàrochia comntunicarat episcopus PiMorieiuie, aditmcu propria epiatola daei it aprilia 17»}, in qua praeter smplissiaiw· ilium atatiatitia SslisburfenSis fetum commendat etiam litterae a Petro L'eopoldo die 1 martii 17*} postal dimissas adversus moeachoe mendicaatea. Documenta haec integra Matant in appendice ad arandum, num. VIII.

(1) Msadatutn illud in vulgus edideral episcopus die 6 ja-nuarii 17A4, idqpc repetendum curavit in appendice ad aynodum, num. IX.

sibi manducat et bibit. Per la qùalcosa.niuno ancpx sacerdote'che sia consapevole a se atesso di peccato mortale, dèe avvicinarsi a questa thensa prima di essersi pnqvato seconde quelle regole, che si prescriverapnp nel trattato della penitenza.

VIII Finàlmente qenendo ad esaminare il fine con cui dee offrirai il sacrifizio, il s. concilio professa che questa azione è appartenent'e al ^culto di latria ; e *petô sebbene* talora dicaisi che si offre iif'pnofe dei santi, dichiara che nqn ad essi viene efferto, ma a Dio in memoria' di loro, cioè per ringraziare Iddio delle lore vittone per chiedergli che li faccia nostri intercessori, e'pertmirci con essi negli atti di lode e di preghiera verso di lui.

Siccomq poi nel sacrifizio si offre la medesima vittima che fu per tutti offerta sulla crocê, crediamo che la nostra oblazione si estenda a tutti-, cioè a quelli che sono fuori della chiesa, ed a tutti i vgri credenti chovivono sulla terra,conte pure a quelli çhe ci hanno preceduto coi sacramento della fede, e domiono pel sonno della pace.

Oltre questa generale oblazione crediamo per altro potersi" fare nella litqrgia speciale commemorazione di alcuni si rivi che defunti, pregando Iddio per essi in motio particôlare ; non gié che noi crediamo essere. in arbitrio dei sacerdote 1'applicare i frutti dei sacrifizio a chi egli vuole,.anzi condanniamo questo errore come oftensivo grandemente dei 'diritti di Dio, il quale sojo distribuisce i frutti dei sacrifizio a chi egli vuple, e seconde la niisura che a lui piâee.

E poichè si è introdotta nel popolo la falsa opinione, che quelli i quali somministrano ad un prete una eletnosina &>Ua condizione ch,e questo celebri una messa, percepiscono dai sacrifizio un frutto speciale, il sinodo comanda ai parochi 1'insegnare al loro gregge, che il sacrifizio della messa è d'infinito valoro, ma che l'applidazione dei frutti dl esso dipende da Dio, e che la maniera di parteciparvi maggiormente si é l'unirsi con ferma fede e con spiritq penitente e acceso di carité col sacerdote nell'offerirlo ; che essi avranno il jjjerito dell'elemosina quando pero sia fatta per spirito di carité,-poichè Dio non riguarda il dono, ma la pieté del donatore.

Finalmçnte per ciô che concerne luso medesimo di tali elemositie, considerando il sinodo che esso è stato fino dai tempo in cui. fu introdotto, un'ostacolo al disinteresse prescritto ai sacerdoti nella dispensazione de'misterj di Dio son scandalo dei fedeli e con profanazione delle cose santé ; e vedendo che le costituzioni dei concilj, dei Romani pontefici, e dei vesctki tante volte rinnovate non sono state bastanti ad impedite tàli abusi, ha dreduto opportuno di abolirlo, anche inerendo aile vedute religiose del reale sovrano espresse nella circolare dei ztfgennaio 1786, con dichiarazione perô, che non debba questo eseguirsi rapporto ai sacerdoti.bisognosi, finchè il vescovo non gli abbia provveduti di oqesto sostentamento.·

DECRETO DELLA FEN1TEn2a \

V 1. II sacramento della penitenza, che fu dai padri comunemente chiamato la seconda tavola dope il naufragio, dee sopra gli altri attirare le nostre cure e le nostre attenzioni. Egli è troppo importante, che i pastori nori ineno che i fedeli ne forriino una giusta idea, onde veng/amministrato con esattezza, e ricevuto con frutto. L'aver trascurato i fonti, da'quali potea ricavarsi una tal rettitudine, è l'origine funesta di .tanti abusi e disordini, che règnano pur tuttavia iriun cosl augusto sacramento, e per cui come piansero tante volte i Romani pontefici é i sacri pastori, noi vediarno una moltitudine grande di pretesi penitenti, e quasi nessuna conversione. Non si possono ricôrdareienza commozione e senza lagrimt· y fehei secoli della chiesa, nei quali il presenL rsi a riceverlo era Jo stesso che rinunziare ai piaceri del mondo, intimare ufia guerre continua aile proprie inclinationi, ed entrare in un tenore di vita umilianttfe mortifiçàta, e i] perseveràrvi con fervore tempi lunghissimi. Ma quei giorni pasaarono'e npi possiamo dire cap vérité, ohe della penitenza non'ci rimase che il nome ; e se rimase nella primiere sua forza il 'sacramento, perché le sur Interiore efficacia nori dipendq dall uomo, è il. piu delle volte inutile e pregiudicible, perché amtriiniArato malainente, e ricevuto senza disposizioni.

II. Ma dondeavvenne un-sl fatto disordine ? Non é nostro pensiero l'entrare in un minuto dettaglio dei gradi, per i quali egli venne altanto avvilimento. R~ pontefice Alessandro VII, come si é accepnatq di sopra, ne riconobbe in gran parte la colpa in quella sfrenatezza lussureggiante di uomini' temerarj, che gonfj di una profana loquacité e sottigliezza che si disse scolastica, e trasportati dai desiderio intempdrente di adulare le passioni degli uomini, si dtpartirono dalle pure sorgenti delle scritture e de'padri, e vollero introdurre a dominar nelle scuole e moltp più nelle chiese gli umani loro pensamenti. Allorquundo una folia di trappe straniere a dispetto dei legittimi pastori s'intruse nel ministère dei sacramenti, e Seorse vagabonda ad offerire la riconciliazione a persone mal note e indisciplinate ; allorquando il dominante entusiastno di una barbara filosofia ebbe guastata e corrotta l'idea chiara e précisa di un tal sacramento, e si fece uriaffare di un punto o di una mezz'ora ciô che oCcupava incitissimo tempo, non si pué non conoscere a quali estremi dovesse esser condotta l'amniinistrazione di questo sacramento. Da una parte i'peccatori, che in'quei barbari secoli erano multi, sentivano ripugnanza ad entrare nella umiliante car, riera della penitenza ; dallaltra 1'interesse di questi passeggieri ministri, esigeva cbe tutto si amministresse con fretta, e perciô senza accettarsi delle disposizioni a riceverlo. Gli studj infelici che aieano cominciato a drtminare non solo suile scienze profane ma nelle scuole della religione,a forza di termini e di sottigliezze avean fatti schiavi di certe regi de e formality ridieole ignéte ai padri nostri la fede e i sacramenti ; e restituendo nuove idee alle>rntiche, non più s'intese disputare suile disposizioni e sulla conversione dei cuore, me-sulla materia, e sulla forma, e sulia numerazione e distinzione de' peccati.

III. Ma qui non si arrestarono gli uomini teinerarj. Per quanto fossero sconcertate le idee che si ‹ rano introdott.e,pure s'insegnavaancora,chel'amoredivine dov'ea essere il fondamento e la base di un tal sacramento ; e se per la leggerezza de'tempi e la piceiolezza di quei ragionatori si voile chiamare materia del Sacramento questo amore dominante, pure continuô ad jnsegnarsi essere esso di una précisa nece-sit.i, per degnamente riceverlo. Ma chi pui> prevedere abbasDlanza 1'abisso a cui giunge Γ uomo .insensibilmente, dope che ha rotto i primi argini, e si é abbandonato a se tesso ? Sembrô loro troppo gravosa la nécessité di amare Dio per essere riconciliati con lui, ed introdussero un non si> qual timore delle pene, che per quanto non possa dirai çattivo se arriva almeno a fte^nare le mani, pure non pub essere sufficiente, perché non arriva a mutare il cuore. Dissero ancora di più, é vollero che fosse privilegio della legge di carité e di amore >l poter essere riconciliato con Dio senza amarlo. Bisognava ben esser o insensato o malvygio, per non sentire 1'orrore di questa-capricciosa empiété; eppure è certissimo, che i fulmini della chiesa e ia detestazione dei pii fedeli non giunsero ancora a guarire perfettamente una piaga al vergognosa. Esistono tuttavia, e noi lo rammentiamo con estremo dolore le tracce di questa scandalosa dottrina, e i non pochi pessimi libri ohe la insegnarono, risorgono ancora talvolta per opera di uomini corrotti e indisciplinati.

(1) Es aciis sessionis^' die 25 septembris hab lae.

I.kaanto sinodo adunque detestando si fatti disofdini, e volendb per quanto lo permcttono le' cirçostanze dei tempi; restitùire all'antico fervore un^i necessario sacramento, esorta Tpastori colla maggiore efficacia ad applicant seriam'ente ad istruire i'feddli' intorao alia natura, «Ile disposizioni, ed agit effetti del .medosimo.-

IV. L'uotno lu più nobile fra tutte le creature su questa terra-non ppteva esser creato*, se.non per la gloria delsuo Dio.Qùesto sovrano benefattore doveva éssere il suo centro e il suo fine, ai quale per una intrinseca obbligazione tendesse continuamente, e ai quale indirizzasse le 'sue potenze e le sue operazioni. Questa felice tendenza e questo trasporto che gli impresse i) signore, fu detto costantèmente dai padri un'.imore di carità. Se/adde per il peccato di origine, e da Dio a cui dovea sempre dirigerai rientrd in se stesso in cui non potea posqrsi senza disordine, fu dalla grazia liberatrice di Cristo applicatagli nel santo battesimo riordinato, e diretto di nuovo al suo fine che ê Dio. 1,'uomo cosi ristabilito se torna a rovesciare quest'ordine, e allontanandosi dai suo centro e dai somnio suo fine si rivolge alia creatura e a se stesso, cercando in se stesso e nella creatura là félicita e il riposo, diviene allora peccatore, ed è costituito schinvo di quell'amore che dicesi amore di concupiscenda terrena o carnale. L'aniore dunque della creatura tino al disprezzo di Dio lo costituisce pecca» tore ; lamore di Dio fino all'odio e al tjisprezzo di se medesimo e della creatura, lo fa rientrare nellordine, e percio nella giustizia.

V. Se questo è lo stato dei peccatore, egli è. évidente, Qie non pud passare dallo stato del peccato alla giustificazione, se non rimontando per la ppposta strada al suo fine e a Dio, allontanando i suoi affetti dalle creature e ritornandoli in Dio, distruggendo l amore di concupisceipta, e facendo rinascère nel proprio cuore 1 Amore di carità. Questa idea cosi chiara e précisa della giustificazione ci è dinotata in più luoghi delle scritture, dove la penitenza è chiamata ritorno o conversione : *Convertimini ad me in Mo corde vestro : Concerte nos tiens etc.* Il senso medesimo del termine familiare ce lo dimostra, chiamandosi comunemente conversions' la giustificazione dell'empio, e vuol dire secundo s. Agostino, conversione della creatura a Dio »

VI. Quando l'uomo pertanto rientrando in se stesso nel profundo e nell'amarezza del proprio cuore, considera lo saiamento de' proprj affetti, allora concupisce un santo sdegno e un odio vivo di questo suo stato, e seco stesso si adira di essersi allontanato dai' suo tine. I.a graziache opera in lui questi primi movinienti di odio c di rincrescimento, eccita in lui parimente quello spirito di compunzione e di fervore, per cui desidera ardentemente di ritomare al suo fine, e geme nello stato di servitii e di miseria, in cui si è sulontariamentegettato.Ecco le prime disposizioni di un cuore, che aspira alia giustificazione; disposizioni che bastano sole a distruggere gl'irreligiosi sistemi di tutti coloro,che pretesero rimettere con una manifesta contradizione il peccatore adulto nello stato di abituale canta, senza farlo passare per νχηιη atto della ntedesima.

VII. In questa situazione in cui si ritrova il-peccatore umiliato e confuso, egli i ben naturale che des»deri di soddisfare a Dio per la colpa; e se i subi sentiment· e il suo corpo servirono al piacere e al peccato, desideri or vivamente di soggettarli alia pena e alia mortificazione. La natura medesima dei cuore umano dovea far nascere questo desiderio. Sopra di cid si fonda la pratica cost edificante dei primi penitenti; che non erano mai sazj di gastigare-in se stessi ciô che loro avea servito al peccato. Sarebbe stato perd inconvenient· lasciare alia libera volontà dei fodeli questa punizione. Altri troppo fervidi avrebbero ecceduto i confini dolia prudenza cristiana, altri troppo languidi sarebbero rimasti addietro. Lg chieka adunque sèguendogli.esempj apostolici e specialmente s. Paolo, stabili un certo nwtodo di disciplina che si disse penitenza canonica, a tutti comune, ma a tutti projporzionato. Questo non dovea esser solamente una punizione della colpa, ma principalmente una disposiziohe alia grazia «jd all'aumento della medèsima.

VIII. È principio infallibile, che la grazia non opera d'ordinario a un tratto nfa passa per gradi ; comincia, si aumenta, si perfeziOna. -Quando il peccatore sente i primi movimenti della carità celeste non deVe .starsene ozioso, ma deve nutrirli, fomentarii, 0 promoverli colle proprie ôperazioni. Un ozio indolente· ed una indifferenza insensibile mette troppo a pericolo questi primi albori della grazia divina. Entri allora il peccatore nel ritiro e nella solitudine, si allontani dai piaceri e dalle dissipazioni, si nutrisca colla preghiera e colla lezione di libri santi, jriva nel digiuno e nella umiliazione, e potrà sperare con fundamento che quei primi semi gettlno radici profonde, e s'impadroniscano'del cuore.Questi furono i divisamenti ammirabili della ehiesa-e di quelli uomini grandi, ch«*stabilirOno i canoni penite'nziali ;îla questi divisamenti nacque parimente quella discrezione illuminata, che ai più fervorosi rimitteva una parte di questa ^>ena, e ai, chiamava indulgenza. Un penitiSite fervoroso e Sollecito mostrava bene, che la c.inta del suo cuore non era più languida e debole, ma hi avanzava e cresccva. Dopo si ammirabili prove e si certe, la chiesa per mezzo de'suoi ministri accordava l'assoluzione, o sia seconde la frase d'allora, la rioonciliazione e la pace.

IX. In questo ordine maraviglioso ed augusto >oi ricùnosciamo tutta la dignità di un sacramento cosi necessario, sgombra dalle sottigliezze che vi si unirono col tempo, senza temere quella fretlda objezione, che nel darsi molto alla carità derogavasi troppo all'autorita del ministère. Sappiamo o lo crediamo con tutta fermezza, che Γautorité data alia chiesa di sciogliere dai peccati è una vera giurisdizione, che non solo diebiara assolutq il peccatore, ma realmente lo scioglie ; ma crediamo egualmente, che Tassoluzione non supplisce alia indisposizionc del cuore e alla mancanza della carità, o sia dell'amore di Dio dominante. E certo che la carità perfetta giustifica prima ancora dell'assoluzione, ma questa carità non è perfetta giammai nel presente stato di grazia, se non ha la mira e il rapporto all'assoluzione, che del Sacramento di jieiiitenza è una parte ; e la grazia istessa, o sia 1'efficacia del sacramento è quella appunto che l'aumento c'impetra di questa carità, che la sentenza del sacerdote non J>uo supplire giammai, se non vi esiste. In questo senso intendiamo 1c parole dei padri e del s, concilio di Trento, allorchè dissero che la sacramentale assoluzione supplisce alia debolezza della carità, che fuori del sacramento non sarebbe basteyole a giustificarci. Non è l assoluzione che supplisca a quesfa mancanza, nè l assoluzione conferisce la carità abituale lasciando gli atti del penitente nello stato di debolezza in cui si ritrova, ina I'ellicacia del sacramento fortifica l'attual carità, di maniera che basta a collocarlo nello stato di giustizia e di santità. Ella è dunque una ingiusta calunnia, che la giustificazioiw nello .stato di grazia è più grave e difficile, perché oltre alla carità che sempre si richiese per la riconciliazione con Dio, richiedesi inoltre la confessione e l'assoluzione. Egli è vero che la nuova legge aggiunse queste nuove obbligazioni per ottetiere la giustificazione, ma rese colla forza del sacramento più facile e familiare questo spirito di carità dominante^ che non era neH'antica alleanza. se non che uno sforzo straordinario della onnipotenza di Dio accordato a pochissime anime scelte a continuare lo «carso numero dei giusti, che voile sempre il signore e nella natura e sotto la legge, come saggj anticipati della legge di grazia.

X. Riduciamo ora in analisi ed a regole certe e pre-

ctae i principj sparti tan salta scorta dsWaatiebitb a e delta natura atoma dsi mcnuMtito, e ricaviamosM

t. La carità di Dio dominante nei noetrocuore 6 adsmqae aseolutamente necessaria a ricevere validameate Ü sacramento, e questa cnrità debbe manifeetarai eeteriormente con un totale tUootanamento dai vitio, e coi desiderio vivo di punirlo in se stesao. Una conversione interrotta daricaduteeaoppicante mettra, che il cttore non à ancora coavertito, e 1* languidena negli escrcixj della penitenxa mostra la soverchia debolezza delta carità aneor troppo bambin*. In simili cati il sacerdote debbe essere bene awertito a non accordare 1'assoluzione, per non expone se stesso e il penitente ad un nuovo peccato.

z. Il ouore umano di stDraa ordinaria non passa in un punto agli extremi, e non arriva alio stato della giustizia se non per gradi, come non ti getta nei profonde del peccato se non dopo the il precorsero imperferioni e marcanze, che guadagnando insensibiltnente la' naturale debolezza dell uomo, giunsero poi a privarlo totalmente della grazia. Fisserà perdd ii confessore come di e niassinie fondamental!, che quelle improvvise conversioni nate da uno straordinario fjcuotimen' > soi.< 'empte sospette, ed efletto pivttosto <!i una imniagl· ozione riscaldata che della mutazione 'el cuore. L· 'repito irjegtilare di quelle pratiche niiove che 'i dissero ?sercizj o missioni, e i) terrore improwiso di un*, tempest* o di una temporale minaccia, forae ncn. irrivano gianimai, o vi arrivano ben di rado a ptodurre una conversione compita, e quelli atti exteriori the çpparvero di commozione, non furoiio che Itu pi passeggieri di un naturale scuotimento. *Lx*. rer.. nda massima fondamentale si è, che c-e essere bene vegliapte i! coHfpg^^ sore sopra quel tenere di vita languido 'e spôssato, che si osserva in molti cristiani. Quest'accidiae questa svogliatezza non rare volte è una proia, che più non abita un anftre sovrano e dominante nei cuore di un si fatto cristiano, essendo pur *ferma che* Tamore operoso e sollecito ; ma più sovente è una disposizione insensibile alie gravi cadute. Non sarà dunque si inavveduto il confessore per lasciait in ri|O«o questi languidi spirit), e per ammettere cosi facihncnto alla mensa eucaristica, che è il pane dei forti, questi uomini deboli e inièrmi.

3. Dai =uddetto principio ne nasce ancora una terribile conseguenza, f in- ci assicura le credute conversioni degli abituati a dei recidivi altro non essere che apphrenze ed inganni. Lo stato della grazia non h inamissibile, come sognarono i novatori protestant), e puà l'u'imo passare ÿalla grazia al peccato ; ma lo stato della grazia non ti veste o ti spoglia a guisa di un abito materiale, corne prêt, sero gti antichi e nuovi pelagiani ; ed è secoddo *. Pâolo e i padri uno stato di stabiliti e di fermexza. Per passare dal peccato alla grazia egli è necessario mutare,1e affezioni e i movimenti del cuore, amar cià che ti odiava, odiar ciô che erasi *mato flno allora. Questa mutazione non è opera d'un sol momento neH'amor naturale, molto mena il puà essere nella carità soprnnnaturale, che di quelle i più forte e più consistente. Si guarded) dunque bena il confessore dall'accordare Γassoluzione a *1 fattired-divi, se non dopo prove lunghistime e dopo una esatta mutazione di vit*. Il trascurare questa rigola è lo stesso che conferire il sacramento- ad una persona certamente indisposta, essendo come impossibile, che il cuore ami laseraddche pienamenteodiô la mattina. Avrà a taie efietto, present) sempre la massime, cbe fissa con tanta verità l'Opstraet Zta *Mariai» baptismo*, e nei *Pastor bonus etc. ai* altreai gli *eiwertinunti* di s. Carlo, senza perd dimenticarti <*ü il santo usô qualche condisoendenz* per ta infelitità, dei tempi, ma desiderà sommamente. che ognano ptù ri accostasse alla saggià disciplina dell'anticMth e dei padri.

4i Se la carità soi prindpfo à sempre debole, di stmda ordinaria pcr attsaeru Tanmento di questa oaritb dee 11 sacerdote for psocodero qaegU atti di «miltatioM o di penitovaa, çtas taato farmso fa ptpti poche oretiori - a qtaalcbe digtaao dopo di avere gflt conferita rnseotarione,M«nbnpfattMto un materiata desiderio di conservare a questo sacramento il nudo nosna <U penitent*, che un mean illuminato e valevole ad accrescere quel fervore di carità, che dee peecqdere 1'asaoluriane. Noi siaino ben lontani dal diiapprovare la pr*tica<d'imporre penitenxe da ferti anche dopo 1'assoluzione ; se ogni nostra opera buona viene sempre accompagnais dalle nostre mancanze, quanto dobbiamo teniere di non avere unite moltisssime imperfeziohi neH'opera diffidlisaim* ed importante della nostra ricondliazione ; ma sigmo dall'altra persuasi che queste medesime opere penali fatte prima della ricondliazione servirebbero ad impetrare quell'aumento di carità cbe i necessario alla giustificazionef e che invano dopo si potrebbe sperare, se prima fosse stato mancante.

5. Quahinque peri» sia lo stato e il fervore della carità nei penitente, non è l'assoluzione una dichiarauone nuda, che egli è restituito già in grazia, ma un atto veto di giurisdizione per cui sopra il peccatore ai esercita qtella sovrana autorità che Cristo ha concessa alla chiesa e'ai suoi ministri, perchés l'esercitino in suo nome.

6. Questa autorità non pub esercitarsi se non da chi è costituito almeno nell'ordine del presbiterato, ad Ogflun dei quali è conferita imjpediatamente da Dio nell'imposizione delle mani, che dicesi ordinazione. Ma siccoine questa autorità si esercita alla manière di un atto giudiziale, cos) dopo la istituzione delle diocesi e delle parrocchie con\iene, clic ognunoeser-l}ùcito gmdizio sopra persone suddite ad esso, o ptr territorio o jkt un personale diritto. L operare diversameme introdurrebbe confusione e disordine.

XI. Quanto ai delitti, sopra dei quali cader dee questa assoluzione, delicti che li sco'astici dissero *materia remota* del sacramento, lingi::.‹'gio che per ferai intendere forse contrd sua voglia adoperù il ı anto concilio di Trento, noi dichiaramo di credere non esservi alcun peccnto di sua natura irremissibile, ma non possiamo a mono di non ammirarc quella tanto venerabile disciplina dell'antichità, che alla penitents non ammettcva cosi fecilmente, e force non nu i chi dopo il primo peccato é la prima riconciliazione ricadeva nella colpa. 11 timore di essere esclusi per sempre anco in articolo di morte dalla communione e dalla pace, sarebbe un gran freno a coloro, che ;>oco considerano il male del peccato, e meno lo temono.

XΠ. La confessione dei peccati veniali non è vietata, e in alcuni c?· i [nr esscr lodevole ; ma я‹›› bramerem mo secondo lo spirito dell'antichità clic tait confessioni non fossero tanto frequenti per non renderle troppo sprcgevoli. Non crediamo per altro seconÀ la irregolare opinione di molti, che tali confessioni ci espongono al perioolo di un sacrilegio, proscindendo da un.dïretto voluto disprezzo. Questo strano rigore non ha per base m non un cattivo dialogizzare scolastico che mai non s'intese nella chiesa prima dell' Araba filosofia, come se fosse un delitto date l'sasoluzione ad un soggetto, acui manca ci ' che a loro piacqng di dire *materia prostitua* del sacramento. Noi ®mo all'opposto persuasi essere un atto di umiliaxione di sua natura lodevole,l'aprire al sacerdote, e l'assogfettare alle .çhfeVi le proprie importetioni non avendole gravi ; e non sapràanfo intendere come'una assoluzione accordât* ad une che è nolle stato di grazia, e che fa un'opera pur se stessa lodevole, posta farlo reo gravemente solo per questo perché uoa ha una formale plenissima detestatione di quelle imperterioai.

XH1. Egli b poi assolutamente necessario, corn» inaegna il santo coodlio di Trento, che il pénitente

«titio «M csetaMN. S· dee eeserro egti psriro, gb· medico, fe Mat al litto «H tatto is spiritoaM miesria · dri binogri dd suas paritante, per oorita-m itfrririo soooodo lo epMto diÔa eristiiM lecitodi bene infcrmarti di tistti i peccati, vomosmo perd die fotae ancon più diligente neU'eaeminare le attuali dispositiori dd cnoce, die la aeri· ecropoloan e numeric· de'poccati. La innumerabile trapp· dri casisti, die ri applicarooo oon tanta·amania a num·· fare, a pesare, a distinguere i peccati, aetiza feraarti a ricercare la manien di guarirli.portarono alia materiality, in cui lo vediamo, questo eacramento. InveOe distraire i fedeli, dei quali per lo più aenea vocatione ri fecero maestri in quelle indigente loro dedaioui, lo reaaro un datent· arido, litigioso, problematic». Brama quindi il a condlio di ve? tutti i sacerdoti impiegati alii cura delle anime applfoati a formarri illuminati direttori o maestri secondo Γantica nobile semplicitì cristiana, che di avere in essi dei minuti e aofistid peeatori della gntviti dei peccati, Tesatto-peso dei quali sperne volte ha voluto riservarsi il signore solo infallibile scrutatore dei cuori, e della malitia delle cattive operationi.

XIV. Per «xmchiudere questa importante materia dovrebbe dirai alcuna coea sopra di ciô, che gli acolastici dissero/ormn dei sacramento. I dottori moderni comunemente insegnarono essa consistere in quelle pqrole : *Ego it abtoivo a peccatis tuis tie.* persuasi che essendo questa assolurione un'atto giudiriale non dovesse amministrarri coti altra formaliti ; e riguardarono le altre «arationi e cerimonie come di convenienza non di necessity. Gii antjchi padri e maestri Ucquero di questa formula, e parlarono «iella ptjsghiera sui penitente, e della impositione delle mani. Noi amando di rinnovare l»cr quanto è possibile l'antica disciplina senza trascurare la présente, imponianio a'tutti i sacerdoti,'! quali ammistreranno il sacramento della penitenza a non contentarsi delle sole parole sopra indicate, ma ad unire alia preghiera ancora l'inipoеizionc delle mani. Labuso di tralasciare questa imposizione e questa preghiera, qualunque sia il pretesto e il motivo per cui s'introduise, non lascia di cflsere troppo contrario alia venerabile traditione. Ordiniamo pertanto a tutti i confessori, che nel conferire l'assolutione ai penitenti comindno la formula dal *Misereatur tui,* tenendo per il tempo di questa prima oratione stessa la mano sui pdnitente nella maniera più comoda che potranno,quindi proseguendo le altre parole *Indulgentiam tte.* reciteranno gravçmente Uno al fine tuttociô che sta nel rituale Romano, come poi si divisera più chiaramente nel nuovo rituale. Si guarderanno dunque con somma avvertenxa dal trasgrodire questa regola, prescindendo da quei casi rarissimi, nei quali un'improwiso acridente non potesse dar luogo a tutta la cerimonia. In taii.casi.se pur son possibili, b meglio tralasciare alcuna.cosa, per quanto sia rispettabile, cbe abbandonare onninamente il cristiano per cui sono istituiti i sacramenti.

XV. Presoiviamo finalmente, che non debb· «la qui in avanti in alcun caso adoprarti quell·, cbe ateuni moderni dissero forma condiriomde. Soa troppo nuove di data queste inventioni sconoeduteriTantichith, fondato ordieariiuuente sopra argomenti puerili 'e sopra fallacie, che troppo sconvengono alia graviti di questa sacra funtiene. *

occxt *utDCiûma*

XVI. La indulgeoza è talmente legata ool ncnmento delta penitenza che non ri pcd trascuraro di fissarne qui aktmi prmdpj, rimetteodod per an· prit quell· peaitonsa, cb· vMv· dri «aaori sttixhta al peocstora. Sûmes· eel fem 1 «ni detti canori pestitauristi aveva bead di afelarife· lrfeouverrim· «ld peccator·, m· non volm^oplHrimno sore·* chiament·, cosi mantasme smnpr· di usai· berigritk non equivod di uno straordinario fervore. La ino·-datiooe dei barbari, la ignocanz· dei tempi, lint·* reese degli ecdeaiartici, - finalm^rt· l'cnturiauno' delle erodat· rovesciarooo «pseU'ordine ammirabile, e ne fecero perdere le gintte notioni. Gli scolastmi che vennero in seguito finiroooodi alterame 1'idea, · gonfj delle loro aottigliexze inventarono*qu«llo «trano teaoro male inteso dei meriti di Crietq e diri santi, · sostituirono alia chiara idea di aasolutionè dalla pena canonica la confusa e falsa di applicatione «li meriti. Se questi meriti erano infiniti, il tesoro dovea perimente eesere infinito ; quindi quello sl scandaloeo dissipamento d'indnlgenxe «d» nutri maggiormente nei popoli la ignoranza, e foments una filu lusings di fere grandi guadagni con queste pretese indulgenze. Ciô che fc ancora· più lagrimevole, questa chimerica applicatione derneriti si voile far passare ai defonti, e sopra questa base si rovinosa si stabili quel furioso trasporto di moltiplicare indulgente per i defonti, e si viddero appose quelle ridicole tabelle d'indulgenze applicabili alie anime' dei trapassati, di altari privilégiât! etc.

XVII. Gemendonoi col più vivo dolore sopra questi disordini avremmo desiderato di potervi fin d'ora rimediare stabilmente ; ma considerando dall'altra parte, che la indulgenza ha una relatione necessaria col sistema «lella penitenza, crediamo di non poter «lare un giusto prov v-edimento prima che non venga fissato e stabilito il rituale della diocesi, come speriamo nella paterna cura e«zelo dei nostro inontigtrnr vescovo e pastore, che sari fatto nel primo sinodo foturo. Fissato in esso rituale Γordine e »l tempo della penitenza, e rinnuovati «piei canoni penitential! che potranno convenire alie circostanze present!, e alldfocesi, sari allora fadle lIntrodurre 1'antioo sicteeM delle indulgenze, che i parochi e i confessori potmno a<xordare secondo la loro prudenza colla coocoesione dei vescovo. Questi sono i nostri voti e i nostri desidetj, e speriamo nella misericordia di Gesù Cristo nostro salvatore di vederli presto adempiuti.

XVIII. Frattanto pero ordiniamo per una provvidenza interinale, che sieno tolte aftatto tutte le tabelle delle indulgenze affisse alie porte delle chiese e tiagolarmente quelle cbe riguardano le indulgenze dei morti, e gli altari privilégiât!. Le indulgenze debbono essere conterite · modo di assolurione, e perciô i confessori nell'atto di assolvere i penitenti dkhiareranno ad essi, che solamento in vigore «iella indulgenu concessa loro dal reeeovo o in altra valida fontta ri dispenaano «lalVobbligo di soggettarti a tutta la penitenza canonica, ed mano loco quelle condincendenza che porta la decaduta odieraa disciplina. Avranno cura i parochi distraire i loro parrocchiari

(!) Elucubrato haec Pistorii type «diu ra sano «y·* sped Allo BrscsH «que iuserts «iam est iq iomum Xlt,œÔecr>osm Pnioriemi· cut titulus : AarafiM a *OfweS* «uirmsesa *U JMttun,* eiusdem editoris sumptibus evélgstae. Faessptena ad sicarios foraaeos misera epmoopaa adfaacta brari diu so mail ^Mdata, quam eido ia appendice.ad synodwn aunt. X. Ad refutandam libelli istius doctrinam anclar quidam snoey-UHM pcMMantimimam «nulgsTit commetMattooem ita inacnptam : Ziunuoi/m w'mm *frMe ufe* U* radaýrrmr ese»· · *fidti titmmi friaaff ifoni* · ·/«rara, daUr madwaw aura ds *fitter· ttrutt rjttt.* Finale, «7Sy. Nella stamperia 4) Gtaromo dc'ûoast Coat peraisaiune. In·*, ue-sqa p.

di queste mnwiw qpta impcrtanti alla riforma delta. penitenza, e a tel» sflètto ta lerviram» dta printap} sparta nclToperqsopraccitata suite iadulgeaae.



MI CA· UMSSVATI

XIX. Par quel che riguaitiaicaM*to«nti dta quali avrebbe a txattarta nel praaente sinodo secondo ta Jettera de'6 marzo 178$ diretta ai parochi da) nostro zelante pastore, noi crediamo di doverta rimettere al tanodo venturo dopo l'estensfoue e la riforma del rituale. La riserva « akuni eau più gravi, che a noi ricorda un avanzo di quell'ammirabile disciplina che tari sèmpre la gloria e il decoro de'primi secoli délia chiesa, altro non è présentement» che tin inSiscreto legame per i sacerdoti inferiori; ed un suono vuoto di senso per i penitenti, che sono assue&tti a non brigarsi gran fatto di questa riserva. Riformato il rituale e 1'ordine delle penitenza, noi speriamo che non vi avranno più luogo somiglianti riserve, o a questa h idea di riserva si potrà dare un oggetto migliore e più vantaggioso ai cristiani. A tanto sembla che tendano le mire del nostro religioso sovrano, e le cure pastorali de) nostro vescovo (t), e noi solledteremo il signore colle nostre orationi per poterne vedere una stibile eseeuzione.

Dux* »coueSicKa

XX. La scomunicg è la pena maggiore ed ultima taré può ftilminare la chiesa. Noi ne abbirao la dottrina espressamente nel s. vangelo. & *U ttk'fratello ha f>eccato contre di te, vanne, e riprendilo, dice U signore, da solo a solo ; se non ti ascolla, e non si corregge, aggiungivi uno o due testimonj ; se nemmen si ravvede, dillo alla chiesa ; e se egli distresses la chùsa, sia considerato conte un infedele e pnbblicano.* L'essor dunque diviso dalla chiesa e segregato dalla sua comunione, ecco taô che costituisce la C natura e gli offetti di questa pena. Un uomio cbe non ascoltaJa chiesa, e si ostina contumace nella ribellione a'suoi procetti più gravi e combatte con uolontaria malizia la sua dottriiia, se corretto non si ravvede, viene allontanato dalla partecipazionodei divini misterj, non pud dare il suo nome, nellsr comunj oblazioni, non può unirsi cogli altri nolle pubbliche preci, e vien rotto in somma con esso ogni ecclesiastico e sacro legame. Questo è il motive per cui insegnano i teologi più illuminati, che 1'effbtto della scomunica è solamento esteriore, perché solo esclude daU'esteriore comunicazione della chiesa. Il solo peccato è 'quello che rompendo i vincoli interni di carità, per mezzo dei quali viviamo uniti interiormente al corpo della chiesa, rompe in conseguenza I l'interiore comunione, che non può stare insieme col peccato. Rigettiamo perd Tinesatta idea -falsa di non pochi, i quali credono la nota scomunica di sua naturp bastovole a roùtpere ogni qualunquo comu- -nione a*beni dtala tariev, ma molto più rigettiamo tutta l'àltra folia di efletti, che a questa pena ectaeaiastica aggiunmro le cattive impressioni degli taudj infelici, e le ussurpazioni dta secoli barbari, le quali non possono alterare in akuna maniera i sacri insegnamenti di Crüto, e la venerabile antidritè. L'eeteriorità, le temporali minaoce, le violenzo, gli etalj, . ed altre simili pêne non sono della competenza delta chiesa.

XXL Fissati questi principj, non possiamo se non atterrirci vodendo in alcuno de'secoli tzapassati la inpètwHità - i'àbvK* <li ψM·**» dbt mmb toaefar d'seun uagastigo, volte reudartaCristo ancon un rimedte cbe conduce al twwedimeuto O peccatore, Ma> initari» e perdaritk Ma motto prit ratium» attoniti col a. coacttia <M Trento mΙ eoMkteare t φηΐ tMBMfo atortètoeto oondMMVo pareto rensure, e par quaH vaafataud motivi ta eapoecro piuttotto alla derisione, che al vantaggio de'peocatori ; 0 per quale strano roveaciamento d'ides ta pretese tetrodurre una apode di censura, che i secoli barbari chiamarono qto/acte èrewreda. Une taie esoomunicazkme, che non ha alcuno doi caratteri diaegnati da Cristo, e traacura quoi gradi d'ammonitaone che a lui piacque di stabilire, noi la riconoechtamo per un abuso senza effetto. Con» potrebbe infatti in cota gravi materie riputarsi valevole una vaga sentenza fulminata' senza esatni contre persono indeterminate e non conosciute nè dal giudice nè dai fedeli, che debbono ritirarsi dalla loro comunione? Noi crediamo pertanto esser necessario seconde tutte le leggi naturali e divine, che alla scomuUica procéder debba un personale esame, e che percid le cota dette sentence *ifsofacto* non abbiano forza che d'una seria minaccia senza alcutfo effetto atttiale.

XXII. Da cio ne nascono due conseguenze, essere inutile e vana la formula introdotta da alcuni secoli di assolvere in generale dalle scomuniche, nelle quali potesse essere incorso il fedele. Gli eflettì délia scomunica sono esteriori, e solo di spa natura essa esclude dalla esterior comunione délia chiesa. In quai manier» può esser riammessa a questa partocipatione esteriore una pepona, taie Vi ha sempre continuato senza interrompiniento e senza esserne formalmente scacciata ?

. Jn secondo luogo esser mille ed invalide quelle Scomuniche nelle quali trascurasi Γordine stabilito da Cristo capo supremo e infallibile della chiesa. La dissipatione e l'abuso di una facolth non produce giammai 1'effettd, che solo procede dall'uso legittimo della medesima.

DZLLA (OβTZNMONΓ.

XXIII. Quanto abbiamo detto finora dell» scomu- . nica, .che è una pena generale che riguarda tutti i fedeli, può servire di base e di fondamento, per raddirizzare le idee volgari intorho alla Sospensione, che è una pena vente minore riguardante i soli ecclesiastici. Allorchtf un fedele è legittimamente amifiesso alla sacra ordinatione, o al presbiterato entra per divina dispensatione in diritto di esercitare il ministère, a cui è stato inalzato, e singolarmente quello di celebrare i divini mister). Di questo diritto non può Vssere spogliato senza. gravissime ragioni, e senza quelle cautele e quell'ordine, che di naturale diritto ta osserva in tuttociô che importa punizione o gastigo. H trascurare quest'ordine sarebbe un offendere i più *1* sacri vincoli delta societh e dell'umanità, e sarebbe una ingiusta e tirannica oppressione di un despota, e Mm già una pena medicinale e discreta di un governo •cdtoitotico·

XXIV. Noi pertanto riconoscendo per legittima ta focottansi superiori ecclesiastici di esaminare e punire secondo i canoni i ministri inferiori, e per cooseguenza ta fscoltè d'intimare ta sospensione ai sacerdoti ; crediamo però ta» un tal diritto non sia in veruna maniera arbitrario e dépendent» dai priyati capricq di un solo, ta» potrebbe sempre abusante. JQuesta dominatione assoluta fu sempre nella chiesa rigettata corne un diaordine contrario alla itéra natura, e coetituxione delta chiesa- Per questo motive noi crediamo nulle ed invalide tutte le eus! dette sonpentiom «* *infeeuteda conscientia,* che ta violenaa introduise, e mantenne finora l'ignoranza ; *e* taamo persuata ta» i veeoovi, akuni dta qnah tte tanta edL ficasfoua vanno rianuovando 1'uso paterno* amova-

(1) Petrus Leopold»· per Ultens ed oUiaM Ktnmee epucopoe die I februarii ijSj drstiMM, et· pnseepmt ut cùiHbet •ecerdoii fecultMetn demi a cariées fterinall· ataobeudt ; quant Ucultateœ episccptt» Ptatorieerialrflaeaee leatteareras· rialtuh« parochn ait* wbditù es vinate amadati dta > manu etaadem uni dati. Uuaqea tabula aaatat M ippaaiHra ad syredam num. XI et XII.

vol· dsUa sacra loro .antarith, vonanno per faknpre. aboliti .quisti.. tnagtonoeoti. abuti. Ogni ngioM rickMtew^jotalà jovweoijCk· mm ^jnmî al petigo «·» aw prorate Q deHtte, a non ai |NMbC£ IIOMI ПN* MMB SWfio cCMViotO^ O 1&RMB0 t^forau^o dei Moi tfMConi.

S*<Imk|w A mb 4ovmw degli αμ Άμ AMM inAtfiori dimootrsni runfli a rispettoti nel rfoevsr· le gtaito a rsgoiari «tecfafooi dai loro supsrfori, * akraal an «forare da' superiori H guardarsi datwtteqnrite seatense, ths poaaooo aapare A «fominarione a di fasto. E noi poeaiamo bon raltegrarci di voder·.««tinuemente neU'ataorevote «nndotta del nostro pmtoro rinnovati gli eeempj «telTantica dofoeaaa a modematone espiscopate, emendo egli troppo. giustamente perrauo, cb« 1'operare direraamonto sarebbe un çcxjperaro al rovescismento doU'eccleeiaatfca disciplina,ed introduire di noovo qualia «peda d'Zwqsnrfzfoee, che i decreti sovrani del nostro religiosissimo principe vollero per sémpre abolita (ı).

DECRETO DELLA ESTREMA. UNZIONE.

f I. Se ri è un tempo, in cui l'adUto cristiano ha più cbe in qualunque altro bisogno di sssere sostenuto e fortificato con cdesti ajuti contra i suai spirituali nemici, egli è certamenté quelle, in cui Dio lo risita con una qualche grave corporale malattia. Trovandolo allora il nemioo dell'uman genere, il quale sempre *circuit quarm quem devoret,* oppreaao dai dolori, spoasato di fane, imineno in una profonda tristezza di animo, ed angustiato dalla ritnembtpnm dei moi pasaati trascorsi, e dalla idea/della sévérité della divina giuatizia su i peccatori, quale. gli ai présenta alla mente come vicina, è naturale che debba allora il demonio fare ogni sforzo, mettere in opra tutti i suoi artifizj per indurlo al peocato, trarlo nella disperarione, e seco strascinarlo ad una eterna infelicita.

П. Gesù Cristoperd fonte e causa meritoria di tutte le misericords,jphe Dio usa all'uomo caduto, non ha voluto mantare di fortificare l'umana debolezza espoeta ad un si pericoloso cimento. A tale effetto ha stabilito up mezzo, o tia un segno sensibile per cui si somministrassero nuove fom spirituali all'anima delГiŋfermé, accrescendo in lei la carità, e diminuendo per conseguenza sempre più la cupidità, onde ne segue che questo segno sensibile debbe dirsi e reputarsi un vero sacramento délia nuova alleenza.

III. Di fatti questo santo sinodo appoggiato al teste del ca/. 5 della letters di s. Giacotno, al concorde insegnamento dei padri, al consenso di tutte le particolari chiese tanto occidentali «pianto orientali, e finalmente all'espresta definitione «tel santo concilio di Trente rappreaentante ia chieea universale, crede fermamente emere il detto segno uno dei sette sacramenti délia nuova tegge, che rimette all infenno i peccati, e che accrescendo in lui la carità -viene a somministrargli nuove spirituali fane per resistere agli assalti delle potesth delle tenete·. Crede pure essere un satmunento che conforta l'anima «foU'infenno nel timore dei «lirini gfadisj, sumeatandogli la speranza di ottenere da Dio il pertkaso dei auoi peccati per i meriti deU'unk» metatore Geeù Qteto, e che peraà serve a sollovare il «K tai animo depresso ed «bbattuto. Credc finalmente lasers istituito anco per ridooare all'uomo la sanità «tel oorpo, quatora queuta sia sspediente e vàntaggiosa per la satato dell'anima.

IV. Çtede pure l'istosso santo sinodo che questo sacramento istitaito per aonuninietnp· tanti ajuti .alTtefarmo chs te rioeve cotte débité dispoatafom, «ta quelto «fanato dei padri, et* cosnpfassnto «folle pMMMMB A BWOVO (H MK* M AM MMBg OROM OVWW WMAMM dit MCBB AÜOp IVMO ripMrào athoaaBgdi <NÎ (MI Otota MfaMflteatt· fUgHm la vaMa Mrviùi par ittaAttv· gBNtoWMro' MgBO mmA*0b· IMI Mooto XU1 poi bI praeeat· BBOîβ (MNBMBMMiβîB tOttft il gCMB* di MtHNM AMÎOMlp MM ffiA MVCbt BtpBtttT· A riosvertoe ad amministrurio negfi ukimi awsnenti di vita, o sia qoeado h fana déliante ha ornai total ogni spcmnsa di guarigfons ; ma perché mpponendosi almeno, seconde ta/froeeuto diaaplina dette chiesa occidentale, nellinfenno a eut devesi amminfotrars, un périoofo di morte per la fana «tel mafe si viene pure a sUpporre che quelle posas essere l'ultima sacra unzione, cbe un criatiano riceve dalla chiera.

V. Quantunque sia veto cbe il vocabolo *finie,* di ciji si serve s. Giacomo per denature il ministro delГestrema unzione, significhi qualche volta il seniore in una comuniti di persone, crediamo perd, ch? da quell apostolo non vengano in 'questo teste sotto tal vocabolo denotati se non se i veri e propriamento detti sacerdoti della chiesa sensa akuna esclusiooe dei vescori ; e crediamo pure .valido questo' sacramento anuhinistreto da un solo sacerdote.

VI. Non è perd che il sinodo dïsapprovi l'unione di più sacerdoti o ultri ecclesiastici nell'amministrazione «fi dette sacramento, ansi persuaso come egli b Che quando molti si uttiecano insieme a pregsre Iddio, si viene giusta la frase -di Tertulliano a fargli una certa grata violenta, e per conseguenza ad «Xtenere più tacilmente quanto gli'si chiode, oosi non solo approva, ma deridera a vantaggio dell'infermo tale unione di sacerdoti o altri ecclesiastici, ed anche di persone laiche col paroco, ovunque possa comodamente pratkarsi.

VII. Non essendovi per testimonianza dell'apostolo s. Giovanni alcuno' adulto cristiano, il quale possa dire di essere senza peccati, ed esaendo uno degli effetti della estrema unzione la remissione dei peccati, è quindi coea faori di ogni dubbio, cbe chiunque trovasi gravemente informo non pud eensa peocato trascurare di ricevere questo ucnoest#, qualora sensé un grave incomodo se lo poesa procuraro.

VIII. Se perd è tenuto il cristiano informo a procaœiarù gli ajuti della estrema unzione, ne viens p* conseguenza legittima, che il paroco ha uno strstto obbligo di ataministrargliela qualora in fai concorrano le debite dispositioni. Anzi noi siamo persuasi essere un prédite «fovere d'un paroco vigilante e amante dsl suo gregge il portarsi subito alla casa <M «uo parroochiano informo per proemrs <Û djsporio a ricevere con frutto Гestrema unzione, e prima cbe il male riepiù creeca. Da quest'obbligo pot non *era*diarno, che venga dispensato il paroco per ttatare «H contraire una malattia.contagtosa, insegnandod Gesù Cristo, che un boon pastor· «tee sacrificar tutto - dare anœ la propria vita, Ogni <|ual volta fo rictaeda. la salute delle anime a fai aAdate.

IX. Fino al eecolo XIII, se si sccettaa qualche caso I psrtioolare, fa pratica qostanto ta tutte te dùsspdi amministrar· l'eetrema unsfone ^l'informi avant! l'eucaristia, meotro tutti erano allora persuasi essere l'estrema unsfone il cocnpimottto «tel sacramento della penitenza, e servir· pêdi a dtepom setnpre più gl'infermi per degnameuto ricevere il santo dei aanti. Inaorta «fipoi la faim opinioоe. cb· l'estosma unsfooe fosse un· specie di peniteaza pubblic· ; ed avendq pnrimento taimagtaato i fedeii, che chi sra stato assoggettato a qaeeta penitenza non potova più mars del matriaaomo, nè fare testamento nè asangfar cami. awsono altrsal che per timoré di dôw* astonecsi da •Ufatte oose si comindù a difcrire di ricetars «tetto

(>) laqunitraé· tntaesi •o·*» Etzwtai e aMéiotoUi iaMMM Fer» 1 sneuMin vi ⁓ i ihrroii éie ; iatii i^i asu. Hâtes mais· «Me, « Met; is apm·*·· at lyaot— seas, xm.

altro motivo di deverto dwmro daoagtt ntttari momenti di vim. U rnsovo Mgm'di eatnaaa rata»

nuuve nome, aarvi a fortücaro tjaali'mdmô degU uomini l'aocennato pngiudizio ; a far credere ctoè, non si dovemericevere sa non dopol'eucaristia: ed una tale opinione andando oampre crescendo venneapoeb a poco ad introdurré nelleparticotari chiese di oeddante il costume, cbe dura ancora in quasi tutte, di amministrare il viatico prima del-.1'estrema.'undone.

X. Desidarando.dunque il s. sinodo adunato in noine dello spirito santo di richiamare - far rifiorire, per quanto lo permettono 1e dreoetanzo dd tempi, b 1'ecclesiastica disciplina d^' più beisecoli della chiesa, e volendo imitare 1'esempio che aleone altrechiese in specie della Francia gli sommipistrano a questo proposito, ingiunge ai parochi non solo di amministrare 1'estrema undone a quei popolani (infermi, . che loro la chiedono avanti l'eucaristia, ma ingiunge altresi di esprtare e di procurare di disporli tutti a I riceverla, e a dimandarta prima del viitico. Si per-, suade il santo condlio, che il popota non avril alcuna difficoltà di adattarsi a questo capo di disdplina, se i. parochi procurerannodi spiegargh 11 modo con cui a è introdotto il costume contrario ; se faranno ad esso intendere, èhe lestrema unzione d viene costantemente dipinta dai padri conm û compimento del «aeramento della penitenza, e perdd atta a sempto più disporci per degnamente ricevere il viatico ; e se finalmente gl'inculcheranno, che in cambio di accelerare la morte dell'infcrmo, uno de* suoi effetti è di restituirgli ta sanità del corpo, ogni qualvolta questa c sia vantaggioaa alia 'salute deU'anima.

XI. E pokhè non sono mai sovrabbondanti gli ajuti spirituali che si possono prostare al Cristiano grevemente informo, qualora si vengano a confrontare collo insidie che in tali dreoatanae gli tende il demonio, cos) l'isteeao sinodo raccomanda al paroco di non abbandonare Tinfermo anco dopo avergh amministrato il sacramento della penitenza, Teetrasna undone, ed U viatico, Bnchb non sia comato il pericolo, o non da paseato all'altra vita. Par laquai corn aenza accettazkme - diatinzione di persone, di riccbi o di poveri, quanto più creooerti U male, tanto più colle sue oraziom conaigii - presenra, o con quella di un.altro ecdeeiastioo ed aneo di «m laico di opocdüata probiti, qualora non la coanodità, ma un voro impedimento to toneme lontao, codutut - aov-Verrii il pertecta·*·. QuimM prooôerii altara di aver prooti degli argurapeti atü - permndera chiunque ; 0 seconde la variété dello parson· Uforma, le loto dis-podtad,ie cteostanae de'tonyi, doi taogN « dei domestici, adoprerè divan! ganari di aortaafosw. Tutti psraltro gseantaonta saortari a sopportare con pazienza grinccesodi delta asatattta, - l'istesm morte in 1nddisterinas da' props) peccati, ad oOtefni con Gesù Cristo o psrGsto Gnato ia mcriftdoa Dio, e ad implorare ta di hri misericordia.

DBcnrro ο κ ι χ ' ο β ι ν χ χ.

S I. Ffao dai prmdpso dei mando vi faroao sacerdoti, ai quali *a coasmocoo il asiùiatero della religione. Nei psiaai tempi per uatfd· «farto si scelsero i capi delle famiglie ed i primogeniti^·ddarveeisae per la tradtafoos de' pstadpadri, O ia «sqUsla di quel miMimerto delta'rsiigtee, ch· dsttesaagli uombd deiTatam». Sosia· ms MM·. * atabiH <ra delta sata femigifa jM *'Aram· naebt taresaaro* i sacri aaMatri. Coacto si prspsrava la strnda al sacerdotio di Gesù Cristo. BgM dovsa sosUtoir· a»e esnbrs Ia vssM, · ta preosdettato. Quindi egH voDe hmhmre al pih alto grado di perMomi B sacrq mfaiataro. Qasato nep dovea più busts oreditario .di fandgUa in tnnigHa, oppure anneeeo ad ana tola tribù. Egli riasrvù a m stamp il diritto di chiamare ad un tai mimstero ctri più gli piaceaak. Egh voile formare quest'ordine div tinto di persone, die ammimstrassero la religion·. Egli medetimo ordinù i suoi ministri, e ingiunse lpeo di non sceglicre alcunodei successori, che non averse eegni di una vocazione divina. Per questo voile Gesù Cristo stabiHre un rito particolaro, col quale si dovessero segregare dal restante degli uomini i sacri ministri, e per cui derivasse in loro colla potfcsti di eserdtare le divine fanzioni anco la grazia per esor-dtzrle a dovere, e per adempiere degnamente il grande Oggetto di si augusto ministère. Questo rito consiste nella imposizione delle mani, e nell'orazione, corne si legge negli Atti apostolici ; e questo rito è cià che si chiama l'cëdine sacro riconosduto da tutte le chiese in tutti i tempi per un vero e proprio sacramento della nuova alleanza, col quale si segrega dagti altri chi dee servire all'altare, gli si conferisce il potere e la grazia, e con un carattere indelebile si suggelia la vocazione dflui alie sacre fonzioni.

11. Gli apostoli istruiti dai divino maestro, e pieni delta giusta idea dei sacro ministère d dettero un luminoso esempio nelle ordinazioni che fecero, della somma cautela e prudenza, che si dee usare in un affare tanto importante. La scelta dei ministri ere preceduta dalle più fervide orazioni, per assicurarei co'lutni celesti della.divina vocazione ; e i soli môtivi che li determinavano ad imporre le mani, erano la scienzi delle sacre lettere, una santità eminente, uno aelo singotare per la gloria di Dio e per la salute delle anime, ed una virtù perfetta, attestata dall esercizio delle opere buone, e dalla pubbliba testimonianza dei popolo. Si leggano gli atti degli apostoli ; si leggano le lettere di s. Paolo a Tito e a Timoteo/e si vedrè con quanta dreospezione procedessero gli apostoli nella scelta de' sacri ministri, e come fortemente la ipculcassero ai loro successori :*Nemini cito mtunu imifiontrit ;jerobenhtr /n imtttm, et tic minis-Irent ; nemo èutmnat sibi honorem, sed qni vocatur* • *Doo tamquam Aaron etc.*, replicava speno s. Paolo. Nè fa egli contento di raccomandare generahnente una si fatta cautela. Egli volte discendere al più minuto dettaglio di quelle doti e virtù, che sono necessarte nei ministri' ecclesiastici. Egli accuratamente voile descrivere lequalité che si edgono nei vesCovi nei prati e nèi diaconi, onde jb composta la grarchia istituiù da Geeù Cristo, come si puù rilevare dalle Plotter· dels, apostolo indiriasate a varie chiese.

IП, Lachiesa depooitariaederededi questospirito apoatotteo formé suite trscce dell'apostolo il suo piano par te oMMamtad de' sacri ministri. Ella stabili, che ntono dd fodoH potesse assumerai a) sacerdozio, se nca avsmi eoassrvaga la battesimate innocenta. Esm taSeodeva - rigor· le parole.<H a. Paolo : *Oportet* qfascqfaMls rear ; e/ertef «ss «w crfasder ; e bencbè sapeese die una vera penitenz» cancellava tutti ipeccati, olla peto non toles che cta bastamc per la eoetta d'uo sacro ministro. U peccato in quei tempi era una irregolarità, la quale eeclndeva perpetuameote dai mero ministère. Era siffatta la tegge : £·/raatatita gwmrfMmd· *tit* tenu *clericus* rai erdôwfar. Fu si regorosa la chiesa su questo articoio, che non il solo pecato, am B solo eospetto d'incoaiiMsra arena* iaspetEuroato canootao. Qutadi lmm bi ftthntoM d·* biooi dfelta sacra ortaata». Esae nem aveu riguario neDa ^fida

de' ministri, ss non se alla, parité de* ooetemi, alla a 'iqnocenia delta vita. Nulla ri ceranto altata catti ta^edtaasnti venuti dipci per i dilstti dal corpo. St fair, ai lsgg· in un canone apostotico, wf seufo ord·· ‹m, w*lfeantt oblaesus, episcspatn* autan *dignus til, fiat.* Ed an santo vescovo presse Palladio soiea dire : *Lex uetus ussssu sit apudjudoeos ; mM autem si* wf frunentfo *ssaribus adduxeritis* gui *bmus* ssenlkM, *ege* sms «rdmeto. 1 soli difetti dell'animo potevano essere a quei tempi un obice per la sacra ordinatione.

IV. Per questo intenta la chiesa unicamente ad esplorare nei suoi ordinandi la purity della vita ed i segni della vocatione ecclesiastica, pensô di stabilire vatj padi, quàli sono il suddiaconato, e i quattro ordim che si dicono minori, non tanto per la necessity degli ufizj ecclesiastici, quanto per una prova più diuturna dello dispositioni degli ordinandi : *nt,* corné dice Amalario, *vd sacerdotalem gradum productior esset ascensus.* A questo fine medesimo tendeva la disciplina della chiesa relativamente agli interstizj da osservarsi fraun online e Γaltro. Si osservavano quanti, per avere prove più lunghe e sicure della vocatione dei chericu Quindi è, che se taluno dei cherici si distingues nella santité della vita, e si giudicav* degno di ascendere agli ordini sacri, egli ri sojea promuovere al diaconato o al sacerdozio, benchfc non avesse i gradi inferiori, nè âllora diceari ordinato *per salium* come ri disse dipoi per ifcambiamento avvenuto della disciplina ecclesiastica.

V. Sapea inoltre la chiesa, che 1'unico titolo delle sacre ordinazioni è la-necessity, e futility della chiesa ; che H sacerdote è per divina istiutione obbligato alia* santificazionè dei fedqli, alia istruzione odaH'amininistrarione dei sacramenti, e che per questo solo oggetto si puà.dare un ministro alla chiesa. Quindi il titolo delle ordinazioni altro non era che il servitio della chiesa ; la quai disciplina fa osservata con tanta severity fino al secolo XH, che in mBzzo a mold abusi che ri erano introdotti, non fu fin'allora ordirfato alcun prete *absoluti,* come parla il sinodo di Calcedonia, cioè senza deputarlo a servire alla chiesa. Le ordinazioni, che si possono chiamaré ordinazioni dei sacerdoti *in partibus* erano fino a quei tempi'inaudite. Un ministro ecclesiastico, che non fosse stato ordi; nato per la salute delle anime, per famrninistrarioné dei sacramenti, per la istruzione del popolo, sarebbe stato'considerato come una mostruotité nell'ordine gerarchico della chiesa di Gesù Cristo. L'ordinaritme, il benefirio erano allora tinonimi col servizio della chiesa.

VI. Fintantochè la chiesa si regolù cou questi princìpj nella scelta dei sacri ministri, ebbe Ü consolatione di vedez fiorire 1'ordme ecclesiastico, di accrescersi il decem dei suoi pastori, di preeentarsi al popolo Cristiano i modelli delle più belle virtù, di propagarri la fede e la purità del costume, e crescere sempre più la pieté dm fedeli. I bel secoli della chiesa ci preaentano tutta la fraternité sacerdotale come una sola famiglia sparsa sopra tutta la (erra, e legata coi vincoli di una reciproca cotnunione, tutta intenta a coltivare la virtù, e ad eccitare nei popoli la fede, la caritè, la osaervanaa della legge di Dio. Ua solo spirito animava tutto il saoetdorio. I preti insieme coi vescovi, e sotto de' veecori reggevano il popolo dei fedeli con una santa concordia e fraterna armotua. Intenti tutti allé recpettiro funrioni, dalle quali erano occupati, erano ben kmtani dalieconteoe, dallo garo, daU'emularioui. L'unico oggetto era la salute dede anime, 1'unica occuparione era l'istruiion·, la parole di Dio, il catechismo, l'amtninistrazioöe dei sacramenti, la direataM spirituels dsi popoli. La maestè del saesedoato eradi sdifitasinus ai Meh, di rispetto aüe genti, di terrore o di ooafaaiaBe ai noasid. Ma qaei M giond paiewmsn, che reaaro tanto bèlla la chiesa di Gesù Cristo aÿioeehi degli Bomiai.S'introdussero nuovi principi, su i quafi si corrappe la disciphaa sodMaatica nella aceïta dei ministri del santnario ; - per ta cosnbinasione deOe pM tafelid cirooetasue· gtaswe la corraatoae a tale-eoceeso, che fl cootegno ed it munero degli ecclesiastici dirent» ravrflimento deH'ordino sacerdotale, un peso inutile alia cfaiqsa ed alta stato, ed nna sorgente di lagrine' per tanti seceU Site sposa di Gssfe CMsto.

VII, Nella debolezza de'tempi ri cosnindè ad intendere in senso più largo il dette dell'apostoto : *Opsrtd efitupmi sine enasèse esse,*- ri dfotineero i peccati pubblici d-tgli occulti verso il seoblo XI. Si Oppose s. Pier Damiani ad una tai distinzione, e la provô contraria alla sanzione dei canoni. Egli mtei M>gô su questo ai ticolo il sommo pontefice Leone IX Kuale rispoec.'che trattanSQirdi occulti delitti si pmea riservare al giudizio dei vescovi il contegno da usarri coi delinquenti. Aggiunse p^r altro, che ciô dicea *secundum indulgentiam non secundum impe-rium.* Ma già si era introdotta una tai distinzione dal secolo IX pèr l'autorité delle Isidoriane, le quâli essendosi ritrovat'e da Graxiand in opposizione cogli antichi canoni, detteto luogo a fissare universalmente il temperamento di distinguere i pubblici delitti dltgli occulti, e si stabili che per salvare 1'apostolica sanzione bastava Γessere immune da qualunque peccato 'nel tempo, che 1'ordinando presentavari all'Ordinazione.

VIII. A questo rilassamento di disciplina tentô di oppors| la chiesa, ma per la calamity dei tempi non potendb richiamarla alla sua purità, cercd con varj decreti d'impedire l accrescimento del male. Essa, oltre i pubblici delitti, décrété che alcuni altri, sebbene occulti, impedissero di accostarsi agli ordini. Ma intanto questi .delitti, che rendono irregolare il delinquente, furono espressi nel diritto canonico ; e cid fece credere che quei soli delitti rendessero il colpevole indegno della sacra ordinazione. Quindi si usô pqr qualche tempo di non fare altro esame sul costume degli ordinandi, sé non relativainenté ai peccati d'irregolarità, fintantochc il sacro concilio di Trento avverti i pastori dell'obbligo, che essi hanno di-esaminaie la vita degli ordinandi, e diescluderli .dal sacro minister» per qualunque delitto sebbene occulto, senza che possano essere impediti nell'eserdzio di questa loro indispensabile obbligazione per qualunque dispensa, o coine dices·, licenza *tit sepromoverifaciendo.*

IX. Ün'altra causa concorse al rilassamento della* disciplina di cui pariianio. Una falsa decretale d'Isidoro fece supporre. che gli ordini minori si dovessero premettere necessariamente agli uidini sacri. Quindi 'nacque l opiiuuiie, che la forza e quasi la validiia degli ordini superiori dipendesse daU'aver ricevuto i ininuii Onde fu stabilito, che chi aseep desse al sacerdozio senza i gradi minon si giudicasse ordinato per salto, fosse dichiarato irregolare, ed obbligato a supplir ciô- che era stato omesso. Di qui si avvezzarono gli uomini a considerare i gradi soclesiastici, quasi parti essenziali degli erdini sacri, e come altrettanti sacramenti ; e coal a poep a poco svanita 1'idea che questi fossero gradi inferiori destinati a provare Γordinando, si pensô che gl'iniziati nei minori avesaero corne il diritto di essere ammesai al diaconato ed al sacerdozio. Questa idea doveva aprire la strada a moite fadli ordinazioni ; imperocchè poco o nulla eriget ari per essere ordinato cherico, e chi eia ordinato consideravasi come ia diritto di esser promoeso agli ordini superiori.

X. Ma nulla più carioè la chiesa e te Kato del peso inutile di sacerdoti oziosi e cattivi, quanto la sttavolta intelligenza di un decreto del sinodo Lateranense sotto Akpeandro III. Ivi ri decretô che fosse obbligato il vescovo ordinatore a sosnminietrare la necessaria suarirtonza a chi fosse da lui ordinato senza il titolo della chiesa, qualcra por altro U sacerdote

ordinato non avasse del proprio onde vivere onqsta-mente. In virtù di queeto decreto moque unnuovo titolo d'ardiMudoo·, cioè il titolo di patrimonio, che •bbe luogo quasi uahremümentedal «écolo XIII fine ai tempi nostri. Si comindô allora a credere che il tolo titolo di ordinare un prêt· non fosse il servizio della chMsa, ma prattqato i proventi p eoderiastici,* o patrimoniali per ia sua sussiatenza. Quindi nacque far distiazione tra l'ordine ed il benefizio. Quindi la persuasione dei cherici di non essere obbligati a servire alla chiesa, quando non fossero addetti alla cura delle anime, e vivesaero colteni della medesimâ. Quindi b premura de'primf pastori rivolta singolarmente a provvedere i cherici più che a prowedere le chiese ; e quindi finàlmente sone quella infinita moltitudine di ecclesiastici dissipati ed inutili, che riesce di scandalo ai fedeli e di dolore alia chiesa di Cristo.

XL Sy questa idea si accrebbero i benefizj per prowedimento delle persono, senza pensare alla utilità delle chiese. Si moltiplicarono i benefizj semplici, le cappellanie, ipatronati ec., che servirono di titolo delle ordinationi, e colla moltiplicita dei benefizj si è moltiplicato a dismisura il numéro dei preti ;.e mentre la chiesa gemè per l'inopia di utili e firuttuosi operaj, un numeroso clero giace nell'ozio, nella disaipazione, nella ignoranza, net comodi, e nei piaceri. Un tal sistema dovea naturalmente portare a si fatti disordini. La copia dei benefizj esigeva una copia di sacerdoti. Le disposizioni necessarie nei sacri ministri sono di pochi ; *rarum enim est omne quod magnum est,* come diceva pariando degli ordinandi Zosimo papa. Dall'altra parte si dovea avere riguardo ai benefizj per non lasciarli vacanti, ed aile persone per non lasciarle sprowedute. Mentre si usava tutta l'ingiustizia alla chiesa, si temeva di ùsarla co'cherici, segfiatamente se fossero, come dicesi, *arctati.* Dunque si dovea su questi titoli usare tutta la condiscendenza e la facilità di ammetterli alle sacre ordinazioni.

XII. Quanto più semplice e più fruttuoso era il sistema dell'antichità l Egli è troppo giusto che'gli ecclesiastici servendo all'altare vivano dell'altare. Ma questa loro sussistenza si traeva dai patrimonio della chiesa, di cui il yescovo era il depositario, ed il distributore, a proporzione dei besogni dei. cherici, che prestavano il loro servirio alie chiese. Erano i cherici disimpegnati dai temporali interessi, e non attendevano che alia gloria di Dio, ed alie salute delle anime. I vescovi non ordinâvano se non quel numero di preti necessaij al bene della loro chiesa, e somministrav.-ino ad essi i necessarj sussidj dalla massa comune 'delle oblazioni dei fedeli. Sono note le cause che hanno f.ttîo deviare da si ledevole costume. Ma grazic al signoie,che ha eçcitato nell'aniuie del nostro religiosissimo sovrano un vero zelo della casa di Dio, per cui sollecito di riformare gli ebusi introdotti nella •lezione dei ministri, e nella collazivne dei benefizj, ha stabilito ottime provvidenze le quali richiamano le cose all'antica semplicitaj èd alia purith di quella disciplina stata net-primi tempi «l utile alia chiesa cd allo stato.

XIII. Quindi non possiamo non applaudire con tutto l'animo al motuproprio di sua altezza reale riguardante le perrqccbie di Pistoia sotto il giorno ii luglio 1783, come a'l motuproprio del z8 luglio 1785 publicato il di 5 agostq, éd allé altre savissime deliberazioni emanate snl proposito de' benefizj, e del clero(i), lo spirito delle quali tende a far rientrare necondo U primitivo costume in «m massa cosnune del patrimonio ecclesiastico le rendit· beneficiarie, te quali si erano per l'inMidta dei tempi disp*··, - diramate contra lo scopo dolla prinriar* loroistit»-xiooe, per cui farono me destinât· in cocune a rnr-vire all'esterno culto de* tempi], ad al maatenimento dei sacri ministri, ed al soccoraodei poveri· In questa maniera si promuova la heilita di dare alla chieM laboriosi e zelanti ecclesiastici ; poichè esaendo raccomandata la distributione delle suddette rendite alla prudènza del vescovo, egli ha il modo di educare i giovani ecclesiastici nella soda dottrina e pietà, di assicurar loro la propria sussisténza, promovendoli agli ordini seconde l'utilita e la necessità della sua chiesa. Si scansa in seconde luogo l'abuso inevitabile natoriëlla corruzione dell'antica disciplina, che mentre alcune chiese sono nella indigenza, vi siano, de' Cherici che abondino di tuperlluc rendite. In terzo luogo si restituisce e i assicura aile rendite de' benefizj ecclesiastici l'oggqtto, cui dovevano religiosamente cqnservarsi,'deH'^nmediatoservizio della chiesa. In quarto luogo si libera il clero dalla cura de'temporali negozj, de' contratti, dell'esazioni, ed altre si fatte co»c, le quali awiliscono agli occhi del pubblico il decoro del sacerdozio, e distraggono gli ecclesiastici dalla solledtudine assat più intéressante delle cose divine, oui sono per la loro vocazione destipati. In quinto luogo con tal metodo si ricopduce l'antico titolo delle ordinazioni, il quale era la sola utilità e nécessita della chiesa, e si abolisce il titolo inttodotto dipoi del patrimonio, il quale per lo più suol fare oziosi dttadini alio stato, ed inutili sacerdoti alb chiesa. Finàlmente rimanendo i pastori con una giusta distribuzione sufficientemente provveduti per b loro sussistenza, si toglie il turpe abuso di pretendere giammai alcuna limosina- per celebrare la messa, e amministrare i sacramenti, corne il rice·,ere qualunque provento detto di stola ec., e generahnente ogni e qualunque stipendio e onorario, che in congiuntura di suflragj, o di qualunque funzione piirrocchiale venisse loro offerto, riebiamando in tal tnodo gli ecclesiastici al vero spirito di carità e disinteresso in tutta l'estensione dei doveri parrOcchiali. Per le quali cose noi riguardiaino si fatte provvidenze come conformi alio spirito della chiesa, all'oggctto delle rendite ecclesiastiche, ed opportunissime a promuovere il decolo dei sacerdozio e l'edificazione dc'fedeli.

XIV. Uno dei sommi vani .ggj. che noi considenaino nella intrapresa riforma, è di avere il m.Klo e b facilità di assicurarsi per quanto si pud della vocazione ecclesiastica nei giovani, che si debbono promuovere agli ordini. Zo *stato sacerdotale,* osserva saviamente il religiosissimo nostro sovrano negli

(1) Quae Leopold) decret· hoc io loco iateiligantur, ex «ppcn» dice ad lynodum colligere proautn eat, ubi ill· a num XIV ad num. XXVII integra repraesentantur, et quidem num. XIV decretum d. 2i iulii de parochiia OTitatis et dtoeceais Pis* toriensis ; num. XV decretum d. 10 miti 17·« de parochù «d ecclesia» regit patronatu· promovendi·: num. XVI decretum d. td iwsuani 1 de eccleeii» I* quia privati bûmiMt iure petroeatu» gaudent ; num. XVII litterae ad nmnea Ktreriae epiacopo· dimiaaae d- » mattii t7li, quibu· mmbuR· decreti d. 10 iulii 1SS1 pi vssius explicantur ; nutu. XV11I litterae Magni Ducted. 6'iunii 1782 datae de canonica dignitate dignioribua conferenda : num. XIA decietutn d. 11 iunii 178ade praevuiexamino tnatiluend.· in conferendis bene6c.it occleaiatticis ; num. JIX decretum d. 15junii 178a, quo p.*r magnum Etruriae ducatum deleta sunt quaerit rectigalta aedi apoetolicae praestanda; Bum. XX1 decretum d. 13 iulii 178a do beneficiis as. sede non conferendis aine praevia episcopi loci aententia ; num. XXtl decretum d. ejanuarii 1783 de pluribus privat' rum patronorum ecclesiis simul contungeodis, si congruis fructibus careant ; num. XXIII epistula episcopi PUtotienais d. ts augusti t;8j, qua notum facit decretum a Magno iXtCe d. t, eiusdem mensis editum de beneficiis ecclesiasticis ab ipso cuiusque kci episcopo conferendis indepeodenter a quavis alia poteatale, b. e. abaquo praevia Romani pontificis licentia; num. XXIV decretum d. 1 ianuarii 1784 flo perpetuandi, nonnullis beneficiis, i% quae patronatus ture gaudeat capituli, clenei,' monas.ena, etc. ; num. XXV decretum d. >4 maii 1785 de abiiciendia collati beneficii dipiçtnalibus tdsi adiuncta habeatur tabula cognitionis a candidatu publice praestitee ; num. XXVI decretum d. s8 iulii 1785 quo irntae declarantur beneficiorum collationes eorem gratia forsitan ineundae qui a Magno Ducatu peregrini forent ; num. XXV11 decretum d. 15 ianuarii 1787 quo decernit Leopoldua vim decreti d. t> augustl 1781 do boneficus a solo episcopo conferendis latius patere, omaiaque cuiusvis geueria bas»·fid· flOfBpwhiwbdwrftj

•rtfooH propoeti ai vesoovi ed ai ainodi,'An *dei «i gravi davari, iht* ne* *i euferihutia fii htnguema·turar*ÿflrosfow*far vMeaedaria.* Quindfi bsaviseimo il savrano roggerhnenio di non acdbrdaro ladelaztone dell'abito deriofle prima degli anni-diciotto, *e non a qaet che convirrororo nei aeminarj a ai servitio delle cfonee, sui qnal propdhto per altro earebbe deeiderabDe.chesi trovaroe ii modo di togtyere qoecto mitrato clero dalla cattedrali o collegiate, praevadendo in altra forma al aervizio che prestano i cherici con tanto loro acapito si per il coadane che per gli studj, che sono obbligati a trascurare. Si potrebbaro per servire le 'messe, e fare altri ufizj scegliere do'buoni laid con discreto onorario mensuale. Il cdncilio di Trento ha suggerito un tal mezzo per quei luoghi nei quali mancano picçoli cherici. Per gli altri ufizj poi di accolito ec., che si eserdtano dai suddetti cherid si potrebbero scegliere persone di maggiore eta, come si praticavz una volta, quando sl fatti ufizj non erano ridotti ad una formalità per ascendere <igli ordini maggion, ma erano un premio alla pietà, e talvolta ai patimenti sofferti per la fede da coloro che si dicevano confessori. Tolto in tal gtiisa di mezzo questo minuto clero delle cattedrali e collegiate, che con tanto discapito della buona disciplina de' cherici si mantiçne sotto il ridicolo pretesto di necessità di servire le messe e di fore i versetti ec., si otterrà più facilmente il fine di educare tutti i cherici nella dot-trina,e nella pietà in quei luoghi destinati dal vescovo per sl fatta educatione.

XV. Non possiamo perimente non approvare le somne insinuation! relative all'esame dei cherici per assicurarsi della loro vocazione, alie quali oorrisponde perfettamente lo telo dell'ottimo e vigilantissimo nostro prelato colle.varie savissime provvidenze che prende, per ottenere un tal fine. Il santo sinodo approve i) metodo da lui prôposto per 1'esame de' giovani cherici sui nuovo catechismo ingiunto alia sua diocesi con sua letters circolare dei di primo di maggio 1782 (1), e spera inoltre dai suoi lumi, e dalla sua pastorale sollecitudine, che avendo in breve compilato un metodo regolato di studj, che serva di norma ai maestri, letton, ed ai giovani ecclesiastici, tulle tracce de" principj della dottrina di Gesù Cristo da noi adottati si otterrà in tutta la diocesi ia tanto desiderata uniformité delle mastime, sl intorno alla fede, che alla morale ed alla pratica. Coerentemente poi all'esame degli ordinandi, intorno *1 loro profitto negli studj, alla ouestà del costume, ai segni della vocazione crede questo concilio essere assai opportuno lo stabilire, che gli esaminatori sinodali siano i parochi ed i rettori e-maestri respettivi de' cherici nel seminario e nella accademia ecclesiastica, che, più degli altri sono a portata .di render conto dell'indole e del costume degli ordinandi, e dei loro profitto negli studj corrispondentj alla loro età.

XVI. Egli è pure necessario che nel passaggio da un ordine all'aitro si rjnnuovino con «tutto rigore gli stessi esarpi tuli* vocazione, sugli studj, e sui costume ; ed è ancora una insinuazione pien* di lume e di carità quell* suggerit* dal real nostro sovrano, che ogni qualvolta in qualunque promozione prima dei suddiaconato ricoaôêca il vescovo in alcuni o maneant* di vocazione, o nessun* attitudine agli studj, invece di differir taro 1* ordinatione si avvbrtano con sincerity e dolcezz* a prescegliersi per tempo qualche altro indirizao, piuttosto die tasctarli per compassione nella lusinga, e cosi for loro perdere ogni altro stabilimento, o ridursi per importunità nella dura necessità di ordinarii benebè incapaci.

' XVII. Ma tutto questo comprova rompre più la neceraità di procedar* con tutta la dreoepezione, * con tutto il rigore nei prosnuoverii da un ordine alraltro per asaktararsi colla maggiore evidenza poe*aibito alia umanainfermiti delta loro vocazfooe ecclesiastica. Maseimameote poi cfo si dee oeaervare prima di obbligarii coi subdiaconato ad una legge jrrevocabile di perpetuo celibato. Non saranno mai superflue le più litature e lunghe rifleeaiiMii «ulle dtspcaisfooi deil'ordinaodo per avere un solido fondamentp di sperare, che il signore gli vogHa concedere il dono speciale della continenta, senza di cut invano si lusinga di poteria osaervare; La sola diuturna esperienza, e i segni di una vera ecclesiastica vocazione poasono fondare giustamente una tale speranza. Per mancanza della necessaria cautela su questo articolo b avvenuto, che cid che dovrebbe formare il più bel pregio ed ornamento della sposa de Gesù Cristo sia spesso per lei una sorgente di amarissime lagrime. ÿuindi sarebbe desiderabile, che i cherici non si presentassero al suddiaconato, che in una eth assai matura, e dopo avere esaminato seriamento se medesimi, e dopo avere co sacri studj imparato a conoscere le obbligazioni, oui si legano, e la eminenza dello stato che sono per abbracciare. Almeno questo sacro concilio crederebbe opportunissimo, che Il suddiaconato, a riserva dei casi straordinaij in cui Je circostanze determinassero il vescovo ad operare altrimenti, si diflerisse a conferirsi fino alla età di ventiquattro anni, e piuttosto il vescovo dispensasse dagl'intcrstizj degli ordini, quahdo il pressante bisogno della sua diocesi esigesse una si fotta condiscendenza, come si è fatto alie volte anche tiei tempi più floridi della chiesa.

XVIII.Ci pare ancora conveniente,che trattandosi di quell'impêdimenti canonici, che provengono dai delitti espressi neljiirìtto, non si.dpvesse mai aceordare nè amhiettero dispensa alcupa per ritenere m tal modoalmenoun^mbra dell'antica disciplina ecclesiastica. Si i vedutoli sopra come sia nato su questo articolo il rilassamento deila disciplina. Iʌ chiesa' ha voluto porre un argine all'accrescimento del male col' fissare alcuni delitti che portassero la irregolarità. Le continue dispense che si danno rendono nullo ed inefficace il rimedio, che ella ha voluto opporre alla rilassatezza. Relativamente poi all'inipedimento canonico, che proviene dai difetti del corpo ec., e che find dal secolo IV fu stabilito, egli è c'erto che non si contrae l'irregolarità, se il difetto non sia taie, che impedisca l'esercizio delle sacre funzioni, o non permette di farlo senza grave scandolo ed indecenza. Questà è la ragione sempre indicata dai diritto canonico. Ora nel caso che il difetto corporale pprti l'ac-, cennato disordine, non è bene che si ammetta dispensa, e in caso diverso non ci è alcuna irregolarità. Dunque appartenendo al vescovo il giudicare délia natura del difetto, a lui parimente appartiene il decidere, se debba ô non debba. ammettersi il difettoso alla ordinazione. Finalmentc trattandosi degli altri impedimenti canonici, alcuni dei quali sono nati in pircestanze che ora non hanno più luogo, e per alcuni altri possono preponderate o le doti eccellenti della dottrina e pietà che taluno può avere, o i pressanti bisogni deila diocesi, potrà il prudente arbitrio del-' l'ordinario decidere seconda le circostanze dei luoghi de'tempi e delle persone, se convenga dar luogo ad una condiscendenza o dispensa.

XIX Coll'sccennato metodo-da oaservarsi nelia scelta de'sacri ministri si puù sperare, che si daranqo utili sacerdoti alla chiesa. M* poichè,*arque quiplantat nt aliquid, nrque qui rigat, ted qui incrementum* Zλnιζ,cosi questo sacro concilio crede esser troppo 'necessario, che tutti i consacerdoti partioolannente nel tempo precedente alie sacre ordinazioni, e nelle -quattro tempora pdrgano a Dio le più fervorose pceghiere, perché si degni di mandare nella sua vigna zelanti op«aj, e sparga sugli ordinandi le sue benedizioni', onde fomiti de'doni deila divina grazia possano essere di edifications ai.fedeli, di utilità allo stato,e di consolatione alia chiesa. Per questa istessa

(1) KaMM in «ÿfwSki ad sgsodua awn. XXV1H.

ragione egli è necessario, che tutti i pastori esoatino a il popolo spedalmeate nolle quattro tempora ad unire le loro preghiete a quelle del clero ; e percM i fodeH siano animati a *far* cto con fervere, dovranno i parochi awertirii deU'interesee, che essi dobbono avere per la olorione di buoni ministri, 0 spiegar loro sovente l'augusta dignité degli ordini sacri e dei sacerdotio, e le doti che dobbono avere gli ordinandi per essere ammessi, e le caute che secundo la preecririone dei canoni li rendono indegni della sacra ordinariobd; onde i fedeli istruiti della eminente aantith eho si ricerca nei sacri ministri conoacano meglio la necessity di rivolgeni a Dio colla preghiera, massimamente in quei giomi delle quattro tempora stabiliti dalla chiesa stessa per eccitare il popolo coi digiuno e colla orazione ad implorare da Dio i necessaij lumi al primo pastore della dioecesi per la scelta degli ordinandi, e la copia delle sue grazio sopra gli ordinandi medesimi.

XX. Finalmente il sacro sinodo si fa un debito di B applàudire alie savie provvidenze di S. A. R. intarno alia collazione de'benefizj, per la quale, come si è osservato di sopra, si erano introdotti nel decorio dei secoli infinite corruttele ed abusi. Non può esser più canonica la provvidenza dell'accennato motuproprio dei 28 luglio 1785 (1), colla quale si ordina, che le rendite ecclesiastiche servano alia loro vera e légitima ordinazione; e quindi si prescrive che i benefizj semplici tanto di collazione ecclesiastica, che, di nomina regia, e di patronato privato non possano conferirsi che a persone, le quali abbiano effettivamente servito alia chiesa o la servano attualmente, o siano in disposizione e circostanze di fare gli studj ed esercizj necessarj, per rendersi abili a servirla, non mai a persone che siano per godeme come di rendite patrimoniali, ed usurparle coi solo uso dell'àbito clericale ; e per rimediare non solo al male per 1'avvenire, ma ancora per quanto à può all'abuso del tempo passato è prudentissima la inzinuazione, che sua C altezza reale fa ai vescovi, perché la loro vigilianza ' obblighi ad un proporzionato effèttivo servizio tutti i nuovi bénéficiât! semplici, con facoltà di sospendere ' le rendite a quelli che gpderanno di' tàli benefizj di collazione ecclesiastica quando manchino al loro dovere, e di domandare nello stesso caso tal sospensiono per quelli di data regia, o patronato privato. E benchè i) sovrano lasci i vespovi nella liberti di usare di quella prudente tolleranza rispetto a quelli che fossero gii in possesso di tali benefizj, e specialmente ai più provetti di eti, ai quali sarebbe difficile di adattarsi ad un nuovo sisterna, almeno ›1 sinodo esorta il vescovo che prends una misura per i benefiziati semplici più facoltosi e ricchi coH'impetrare, che essi somministrino qqplche sussidio aile chiese più bisognose.

XXI. Queste dispositioni si fondano sul gran principio incontrastabile, che chiunque si ordina sacerdote contrae colla ordinazionel'obbligo prodeo di D servire al popolo, ed alia chieaa in tutti t ministerj inerenti al sacerdotio ; e siccome egli è certissimo, che non é il solo dovere del semplice sacerdote la celebrazioue della messa, ma che ciascuno di loro è inoltre obbligato a servire alia chiesa coll'amministrazione de'sacramenti, colla istruzione, coll'assittenia. agli ammalati e moribondi, coU'ajutare i parochi nelle loro incombent», coal é sommamento lodevole l'insinuazione, che il r. sovrano fa airordinario di studiare la maniera di render nella sua diocesi tutti i sacerdoti operosi, ed utili a proportione delle loro forte e capacité. Quindi il sacro sinodo commenda lo zelo ed i lumi dbl vescovo nel corrispondere esattamente anco su questo articolo alie pie jutemdcni di S. A. R. coll'incardinare tutti i prod, cbé abbiano benegrio midenriale alia chieaa dove d fondât» il benefirio, - totti i semplid sacerdoti alte chiesa dai para» dove abitano, perché in essa sotto te dipendenaa del parut» poeaaao aaaistere ail» sacre fin* zkmi, ed oserdtare colla di lui direziooe tutti quoi minister) ecclesiastici, ф cui aaranno capaci, ingiungendo al para» di dar conto al veecovo ogni aai nfeei della loro condotta, e delTadempimento dei loro dpveri. Riguardo poi al numeroso clero della cattedral» o sia collegiata, il sinodo approve che si eseguisca in eaao il rigolamento preacritto per ie collegiato di Prato nel motuproprio di S. A. R. dei di *it* lφHo 1783 al 1 25 (t) dove si prescrive ai cappellani aggiunti alie chiese delle carceri e dei giglio, cbe oltre 1'ufizio quotidiano di esse abbiano il peso di confessare o in queste chiese, o in altre della città o suburbane, dove possano in tal caso celebrare la messa e prestare ajuto al paroco, seconde che dai vescovo o dai vicario saré ordinato ; e possano pure esser destinati a supplire all'ufizio di confessa» le monache, Troppo importa per il bene della chiesa e per)a salute delle anime, che tutti i sacerdoti si rivolgano ai minister] inerenti al loro carattere. Per questo il sinodo esorta il vescovo a rivolgere le sue attenzioni anco al capitolo della cattedrale, e coi consiglio di alcuni parochi e canonici a stabilire alcune provvidenze, che possano rendere stabilmente più utile alia chiesa anco qùèsta parte dei dero.

XXII. Inerendo intanto alie sanzioni dei canoni dichiara ii santo sinodo essere assolutamente necessario ahbene della chiesa ed alia salute delle anime, di noqpofirire giammai che si accumulino sullo stesso sogg< più benefizj di residenza, e quindi doversi assolutamente su questo punto rigettare qualcunque deroga c dispensa di qualunque sorta, che alctino ottenesse, dovendosi considerare come abusiva e derogatoria ad uwarticolo essenziale della disciplina ecclesiastica. Siatno altresi persuasi, cbe secondo lo spirito della chiesa niuno possa godere più d'un benefizio ancorchè semplice. Ma su questo articolo comidiamo moltissimo la massima del real sovrano insinuata ai vescovi di riunire tutti i benefizj semplici di collazione o di patronato ecclesiastico, e previo il regio assenso di patronato comunitativo, o di luoghi pii, e di accrescerli coll'aggregazione ds®e ufiziature e legati di messe, per cost formare una massa sola da riporsi nel patrimonio ecclesiastico, onde estrarte i congrui sussidj per gli ecclesiastici bisognosi. Fintantoché poi piacerit a sua altezza reale di prendere una provvidenza su'patronati laici per it dirito che ha il principedi voltare ifi meglio le pie volontà dei defunti, il sacro Concilio benedice il signore, cbe abbia inspirato al sovrano il pensiero d'incoraggiare i vescovi a rigettare dei soggetti presentati dai patroni, quando dopo un serio esame li giudicheranno incapaci di adoprarsi con fhitto alia salute dei popoli nella cura pastorale; montre il diritto dei patroni non si estende a dare al popolo un ministro meno capace, ed é preferibile il diritto che ha il popolo di essere bene assis*tito ed istndto ed istruito. In tal maniera si restituisce ai vescovi il Ubero esercizio della loto autorità, e ai prowede la chiesa ei buoni e zelanti mmistri. Quindi non poeaiamo inculcare abbastanzalaesecuzione della circolare del di *t* mano 178a,e dell'altra dei 6 giugno deU'istesso anno (a).

XXIII. È pure utilissima e tantissima provvidenza quelle di dare ai parochi, che ne abbisognano, dei cappella»! coadjutori con un congrue stabile a'ssegnatnento. In tal maniera oltre il necessario sollievo del paroco viene assistita assai meglio la parrocchia, e

(O Mea Mt aciUudquod *tugn* at». XXV! tan ▮—peste· «II.

(1) Artientis undequadraginta coastal, typisque editum la appoedlea ad synodum num. XXIX.

(1) Eae nimirum Uiimm a Leopold» ad osaaea Kinuiaa i timlesaa, qwa la appaadka ad synodum nam. XVII aaalara iam aupra dbùanas.

dall'altra part· «otto la dbcnoM dei p»roco principal» ai addeatnuao i coadjutori alla cura delle ani»», e ri rendono capaci di eaaer pranoari nelle reapattiv· vacana» alla te»ta della paroccMa medesima. Sul quai punto ghadica il rinodo eeaere assai convenient», cbe nella vacanza delle parrocchie ri oaservi par la promorione l'ordine dell'anzianità dei cappellani in coecorrenn di egual merito, e supporte rompre le doti necess.rie per il govemo delle anime; Raccomanda poi queato sacro concilio nelle viacer» del signore a tutti i parrochi principali di considerare i loro coadjutor non corn» servi, ma conte fratelli, corne loro coopeiatori nell'esercizio della cura pastorale. Nel regno di Gesù Cristo non dee aver luogo lo spirito di dominazione, di durez», di dispotismo. Esso b un regno di dolcezza, di carité, di persuasione. Chi è il primo debbe ester l'ultimo per l'umiltit del cuore, secondo l'insegnamento di Gesù Cristo. Nei govemo della chiesa la precedenza non importa che un peso maggiore, uno zelo più ardente, una maggiore attivité nei a procurare la salute delle anime. Quindi il paroco principale ha il précise dovere di precedere^gli altri col buon esempio, colla fatica, e colla sollecitudine pastorale in tutto dû che risguardç l'edificazione e la salute del suo popolo. I coadjutor non sarebbero a lui di sollievo, ma piuttosto d'inciampo per la sua etema salute, quando questi o fossero impiegati da lui in ufizj estranei al loro sacro ministero, o servissero a renderlo négligente nell'esercizio dei suoi pastorali doveri ; dall'altra parte inculca il sinodo ai cooperatori del paroco la debita subordinazione. la vigilanza, lo zelo nell'adempiere ai loro dorori, e nei dividere con lui- le cure |>astorali nello spirito di amore e di carité, che li unisce sotto la di-lui direzione ad operare con una Santa gâra la salute del popolo.

XXIV. La istruzione del popdlo è una delle principali cure pastorali. Il popolo sodamente istruito delle verità della religione darà colla 'grazia del signore frutti di vita etema, e fomierà la consolazione del suo pastore. II nostro zelantissimo prelate hp inculcato ai suoi parochi in più pastorali l'indispensabile obbligazione distraire i fedeli, e la maniera di adempierla. Egli ha insinuati i libri migliori, da cui si pud attingere la solida istruzione del popolo; e noi vogliamo ch» si riguardi corne una legge sinodale la prescrizione fatta dai vescovo colla sua lettera circôlare del dl primo maggio 1782 di usare per gli adulti del bellissimo eatechismo stampato in Napoli, e poi ultimamente in Venezia col titolo : *Educatione ed istrtaione cristiana, osiàistruzione generale suile verità cristianeinforma di eatechismo.* Approviamo pure il eatechismo per i piccoli di monsignor Montazet, che attualmente ri ristampa in Prato, e che oramai è adoperato dalla maggior parte de'parochi, e che ora viene adottato dal nostro vescovo, e da tre altri suoi venerabili confratelli, dai vescovo di Cortona, dai vescovo di Colle, e dai vescovo di Chiusi e thenza ad uso delle loro diocesi, i quali pure hanno adottato unitamente con lui il eatechismo grande (1).

XXV. Stabiliti li accennati regolaûienti che riguardano i punti più essenziali per la scelta dei sacri ministri, per la collazione dei benefizj, e per il buon ordine del clero, ri riserva ii santo rinodo a suggerire le sue avvertenge relativamente ad altri articoli necessarj per 1'intieTa riforma della diocesi, ogni qualvolta piacerà al primo pastore di essa di convocare i suoi confratelli. Intanto persuaso il rinodo, ch» il vescovo abbia ricevuto da Gesù Cristo tutti i diritti necessarj per il buon governo dette diocesi a lui confidata, spera dai lumi e dalla pastoral soiledtudine del preteto, non acio la più efficace esecurione delle prowidenze stabilite di concerto con lui in queata ancra adunanza, ma cbe tulle trace» tegnate proseguirà con tutto lo ario al più perfetto stabilimento della ecclesiastica disciplina, a fronte di tutte le consuetudini in contrario, o eaenrioni, o naerve, che ri oppongono al boon ordine della dioceri, alla maggior gloria di Dio, ed alla maggiore edificarione dei fedeli. Imperocche il rinodo è persuaso che il vescovo sia l'immediato pastore della dioceri a lui commette, e chè i suoi diritti ricevuti da Gesù Cristo per govemare la chiesa siano inalterabili ed inimpedibili ; e sebbene per alcune circostanze posta essere stato interrotto l'esercizio di esri o per cessione, o per abuso, o per altro qualrivoglia motivo, il vescovo però posta sempre e debba entraxe nei diritti suol originarj ogni qualvolta lo esiga il bene maggiore della sua chiesa.

(1) Hune cslechiunum, colUtil inlor m coasilii», ipprub·-runt et in utun quisque dtoeoesim introduxerunt Grsgoriue Aiesandri ep. CortoMesw, losephus Paaailûù ep. ClusieasU, Sctpio de Mcdts ep. Pistonensi· et'Preteasis, Nicolaus SdatalU ep. Colleaais. Ceouausee semai litters» hac de causa editas vida ta appeadics ad syandd· au·. XXX.

DECRETO DEL MATRIMONIO

11. Una delle verità·espresse nelle sante scritture del vecchio testamento con molta chiarezza, si è la divina istituzionc del matrimonio, in quanto esso è un ufizio di natura consistente in una société ed unione strettissima tra due persone di sesso diverso, per servirai a vicenda di ajuto nei comuni bisogni della vita, e principalmente per aver prole ed educarla virtuosamente.

II. Ma traviarono ben presto gli uomini carnali e dun di cuore dalla istituzione'primitiva del matrimonio ; ed in questo traviamento vissero gli stessi Giudei nella legge Mosaica. Onde Gesù Cristo, a cui piacque di perfezionare le opere tanto della natura che della legge, ve lo restitui intieramente, e col vietare la simultanés pluralité delle mogli, e col dichiarare da per se stesso, e più distintamente per mezzo dell'apostolo Paolo, che il vincolo di un perfettb matrimonio non puo discioglierai, se non se colla morte di un dei conjugi.

III. Nè ciô bastù al sapientissimo ed an.oroso nostro redentore e legislatore Gesù, poiché voile ancora, che il matrimonio fosse tra i suoi seguaci un segno della sua propria unione con santa chiesa indicata frequentemente nelle sacre scritture col nome di ■posa sua dilettissima, (donde proviene al marito la dignité e l'autorité di capo), e sigillandolo inoltre col proprio sangue, secondo la costante tradizione dei padri.s. Ignazio, Tertulliano, s. Cirillo, s. Ambrogio, s, Agostino, ed altri molti, vi aggiunse la benedizione della onnipotente sua grazia, per santifieare le anime dei contraentî, e mantenerli più saldi in quella fede che si promettono, e per renderli capaci di bene adempiere ai gravissimi doveri del proprio stato. Per lo che ammaestrati dai medesimi padri, da varj concilj, e più ctnaramente dal Tridentino confessiamo easere il matrimonio un vero e proprio sacramento della legge evangelic» da annoverarai tra i sette istituiti da Gesù Cristo.

IV. Con ragione pertanto il medesimo sacrosanto concilio proponendori di reprimere la' temerità di coloro, i quali col togliere il matrimonio dai numéro dei sacramenti, toglievano ancora alla chiesa una porzione della spiritual· potestà accordatale dai svo divino fondatere, potè dichiarare, che le'controveraie vertenti intorno alla validité, efficacia e decente amministrazione del matrimonio, in quanto è sacramento, come pure intorno allé disposizioni per degnamente riceverlo, riano di competenza de'giudici ecclesiastici.

V. Considerando poi che i padri sopraliodati concoedemente annettono la grazia e la santità del matrimonio alla benedizione o preghiera dei sacerdoti, ai quali ri è sempre voluto da santa chiesa che ri présentasse™ gli spori, a Tschio di essere annoverati tra i più gran peccatori ; noi riamodel sentimento che quella stessà benedizione o preghiera, la quale

per quanto sia varia nei termini Secondo i diversi riti, dei luoghi e delle nazioni, ha tuttavolta l'efficacia e la significazioiie medesima, debba riguardani come qna delle parti costituenti il sacramento dei matri-, monio. In conseguenza non dubitiamo di affermare, che il paroco di uno dei contraenti, o il sacerdote delegato da esso o dal vescovo nel proferirla ne sia l'unico e vero ministro. AltrimentT non intenderemmo come l'apostolo esig^sse dai fedeli di riguardare i sacerdoti come ministri di Gesù Cristo, e dispensatori tlei divini misterj, senza eccettuafne veruno. Ed in tale persuasione ci confermano non pochi rituali di varie chiese cattoliche, e quello della Steesa s. chiesa Romana "pubhlicato per comando dei somme pontefice Paolo V, nei quali il paroco dichiarasi apertamente ministro dei matrimonio, come degli altri sacramenti, i quali non sono di competenza dei sonttni sacerdoti, cioc a dire dei vescovi.

VI. Da ciô sebbene si deduce, che il contratto non inchiuda essenziahnente c di sua natura il sacramento, non si puô però inferire, elle sia in arbitrio de' fedeli il s,'parario. Anzi essendo stato istituifo il sacramento per conferire, come àbbiamo spiegato, la grazia necessaria a sostenere il peso conjugale, è chiaro il prccetto di riceverlo, e quindi il trascûrarlo sarebbe un farsi reo di grave colpa. ' t

VII. Certamente Gesù Cnsto non menoverp Dio die vero uomo aveva in sua mano tutti i diritti de'regui : ma essendo venuto nel mondo per istabilirvi un regno tutto spirituale, e per meritare agli uomini colla sua morte il diritto al regno dei cieli, e non.già [>er rapire i caduchi e mortali ; cos} voile lasciare liberissimo l'esercizio di quei dirittpii regnanti : ed ingiuqfe a tutti i viventi una soggezione perfetta alie sovranità della terra in tutto ciô che riguarda la 'pubblica'esterior disciplina senza distinzione veruna, come insegija il Grisostomo, tra laico ed cvangelista, o profeta ed apostolo, o qualunque altro si voglia. Onde non dubitiamd di asserire, che.alia suprema civil potesti di pieno diritto appartenga il prescriverc quelle leggi a tutti i contratti, ed in modo più singolare al contratto matrimôniale, le qiiali giudica espedienti per la tranquillité, per il vantaggio, e per il decoro delle famiglie nei proprj dominj. E di qui dedticiamo, che ad essa soltanto originariamente si aspetti l'apporre al eontratto del matrimonio quella sorta d'inipedimenti che lò rendono nu^lo, e si dicono dirimenti.. Perciô protestiamo di non nconoscere un sacramento nel sacro rito destinato alla santificazione del matrimonio in quei casi, nei quali esso contratto fosse dichiarato nullo dalle leggi sovrane, ma sivvero un attentato, ed una sacrilega profanazione.

VIII. Infatti una tal potestà anche nei sovrani cattohci è stata nconosciuta costantemente dai santi pallri Ambrogio ed Agostino, da molti concilj e dagli stessi Romani* pontefici, specialmente in rapporte aU'impedimento .proveniente dalle varie specie di cognazione e di affinité, prima che' si spargessero r\ella chiesa certi falsi monumenti, funesta cagione del corrompimento della ecclesiastica disciplina, e delle luttuose discordie tra il sacerdozio e l'impero. Imperoechèeg'ino non solo si regolahfooesattamente a norma delle moite leggi imperiali, che sui matrimonio si leggono tutjôra nei due codici Teodosiano e Giustinianeo, qualora non !e trovarotio opposte alia divintf legge naturale o positiva, ma si pregiarono ancora di pubblicarle, le commendarono, e giunsero a canonizzarle, inserendole nei codici compilati per tegola della ecclesiastica disciplina.

IX. Per la qual cosa avendo noi frequentemente osservato, che sotto pretesto dei puri sponsali, i quali altro non sono che un paito preparatory al contratto ed al sacramento del matrimonio, gli sposi permettons! moite cose contrarie aile divine ed ecclesiastichb leggi, deliberiamo di umiliaro lenoetre suppliche al principe, affinchb si degni di negare ogni azione nel foro esterno agli steski sponsali Coei le femmine nase più oluto in cedere alie lusinghe dei seduttori, diverranno più rari quelli stupri qualificati, che d*ordinario sono l'origine infausta di torbidi e scandalosi matrimonj.

X. Ammaestrati ancora da una sostante esperienza, che nelle ristrette e non molto numerose comuniU di questa diocesi la présente molüplicità degl'impedi* m3nti matrimoniali è di gravissiiao incomodo e danno pubblico, ed ancora d'inciampo spirituale ai fedeli commessi alia nostra cura, vsiendo noi seguitare le tracce di tanti venerabilissimi sacri pastori, i quali hanno illustrato la chiesa colla sintiti e colla dottrina, proponghiamo di supplicare 1i medesima *K.* A. S. acciocchè si degni :

t. Di togliere dal numero degl'impedfmenti dirimenti tanto la cognazione spirituale, quanto quello detto della pubblica onestà ; d< 'quali troviamo l'origine nella collezîqne delle leggi di Giustiniano.

2. DiristringereVimpedimeuto si dell'affinità, che della cognazione proveniente da qualsivoglia lecita od illecita cOngiunzione al quarto grado, secondo la computazione civile per la linea laterale od obliqua, senza però lasciare speranza di ottenerne dispensa.

3. Finalmente di avere la clemenza di prendere in considcrazione quei matrimonj, i quali si fanno tumultttariamente e per sorpresa più assente che présente il paroco, il quale per costernazione appena ascolta la voce dei contraenti e non vede in volto i tdstimouj, che talora presentansi travestit! o armati. I quali matrimonj, se si ritletta che per la validité di atti civili di molto minore importanza ricercasi, che tanto il notaro che i testimonj siano pregati, *rogati,* possono sembrare pinttosto atti di formale disprezzo della grazia di Gesù Cristo, ed attentati contre il buon ordine pubblico, che couyatti celebrati legittimamente.

XI. Non è però, che i sovrani abbiano sempre da se medesimi esercitato questo loro originario diritto, il quale è essenziahnente connesso con quello di dispensare : che anzi per molli dei secoli a noi vicini sembra, che ne avesscro rilasciato per la massima parte l'esercizio alla chiesa.

XII. Supposto pertanto un taie assenso o connivenza, confessiamo aver potuto la cliiesa-jjtahilire giustamente degl'impedimenti dirmv'riti lo stesso contratto del matrimonio, e non aver.edla preso abbaglio venmo, attese le circostanze de'tempi, nello stabilirli, oome giustamente decise i) s. concilio di Trento contro i novatori.

XIII. Essen,do il matrimonio ed un contratto solenne, da cui dipende principalmente la forza il buon ordine e il lustro della civil société, ed essendo inoltre corne si esprime. l'apostolo un sacramento.grande, qualora sçcon 'o listituzione di Gesù Cristo sia\in certohiodo sigillato dalla benedizione sacerdotale; non vi è diligenza e premura, che dai parochi possa riputàrsi superflua, perché un'azione si intéressante lo stato e si Santa, venga fatta con tutto il rigore delle leggi, e dei sacri canoni. Di ciô resteranno tanto più pienamente convint!, quanto più seriamente considereranno, che queste loro pastorali sollecitudini o impiegate od omesse posseno in.breve giro di anni produite o una cristina riforma,o una totale depravazionc del loro gregge.

XIV. E perciô alla notiria di qualphe trattato di matrimonio, i paroco se mai non fosse appieno informato delta capacity e dei cosfomi degfi sposi futuri, procurerai d'informarsene con prudente esattezza,per bené istruirli, quando ne abbisognassero, nei rudi-, menti della nostra santissima religione,;per arnmonirli a non impegnarsi nello stato conjugale senza il consenso, per quanto è giusto e possibile, del loro maggiori, e senza prima conoscéme ed esaminarne Anatununente i gravissimi pesi, ed in fine per disporli con una penitenza sincera a ricevere quella grazia dal

sacramento dei matrimonio, che li può render® loro, e leggieri e soavi.

XV. Per invitare tutti i fedeli a pregare il «ignore a venare il teeoro di qdesta grana sopra i futuri conjugi, e per agevolare il distiioprimenlo <|ei molti impedimenti die poefcmo rendent» o nullo od illedto fl matrimonio, ai decretô dai generale concilio Lateranense scito il pontefica Innocenao HI,'che si estendesae generalmente la lodevolistima practice delle denuntio dei matrimonj da contrarii, che si facevano dai respettivi parochi nelle chieae delle Gallie-: decreto, di cui i padri Tridentini, fattevi alcune dichiarationi, ingiunsero la più esatta osaervanta.

XIV. La conversione di un peccatore,beuchi possa (arsi in un istante da quello cbe ha in mano il cuore degli uomini, e puô piegarlo inspirandoglt un amor santo dovunque ei vuole ; non è tuttavolta regolarmente l'opera di pochi giomi, ed è manifesto che per ottenere gli altri fini di sopra enuntiati, richiedesi tempo e concorso di popolo., Pertiô i parochi in primo luogo useranno tutte quelle arti salutevoli, che 1'apostolo suggeriva a Timoteo ed a Tito, per indurre coloro che aspirano al matrimonio, a non impegnarai in promesse, ed a non domandar le Renuntie prima di aver mondata la loro coscienza colla sacramental confessione ; spedalmente se li conosca negligent! nellac&starsi al sacro tribunale di penitenza, e di una poco regolare condotta. In secondo luogo le tre distinte denunzie prescritté dàl Tridentino si faranno -^olamente alia messa parrocchi.du subito dopo la spiegazione fatta al popolo dei santo evangelio,avvertendolo con voce chiara e distinta della obbligazione che corre a tiascuno di manifestare gl'impedinienti, che sono a sua notizia. In terzo luogo sarebbe desiderabile, cfce le sole domeniche fossero i giomi festivi legittiini per le denunzie ; riportandosi rispetto alia dispensa dalle medesime allé disposizioni del sopraccitato concilio.

Xλ'l iSiaoporto ai vaghi.ed a coloro che non hanno fede fissa, peh'sempre più. uniformarai allo spirito di quel s. concilio,che implora au questo articolo l'ajuto dei magistrat! civili,potricproporsi a S. A.R.di negare assolutamente le denunzie a clûunque di essi non esibirà un attestato o licenza di qualche regio* deputato a quest'oggetto. Essendovi pertanto un tal regio ministro a ciô deputato riguardo ai figlj degli spedali, i parochi quando averanno da esso' l'avviso formale di far le denunzie per alcuno di essi, le' taramjo senza diflicoltà, e non ♦pmirendo verun legittimo impedimento,procederanno alla celebrazione dei matrimonio conforme alla cjrcolare diretta ai vicarj foranei sotto li'4 dicembro 1785 (1). Affinchè ppi ogni paroco sia in grado di attestare dello stato dei soi popolani nelle occorrenze, terrà il registre dei matrimonj·a tenore del decretro del Tridentino, ed in eseeuzione degli ordini emanati dai governo su'questo punto (a).

XVIII. E poichè secondo l'ordinario costume, che noi non, possiamo abbastanza deplorare, Il giorno del matrimonio suol essere un giorno di dissipatione e di liberti, il s.^jnodo prescrive a tutti i parochi di esortare i novelli sposi ad\nticipare la santà oOmunione, o differirla dopo la celhWraxione del matrimonio più o meno, secondo la varia dispositione deïcontraenti.

XIX. Che se mai, lo che speriamo che non sia per avvenire snediante il divino ajuto'e l'osservanza delle regole sopra fissate, si présentassent alla chiesa .per complere il sacro rito delle nozze sposi o ignoranti dei primi rudimenti della religione, o immersi nel tango ' dei Vitio ; il paroco quando rilevi tiô dalla sacramentale confessione, riflettendo che Ana solida istruzione non dipende da poche parole, e che una conversione sincera racchiude in se necessariamente non tanto la cessatione dalle coipe, qugnto la detesiazione delle medesime manifestata eoo non equivod segni, negherà ktro l'assolutione : e mostrando ai medesimi l'enonnità del peccato che son per commettere ricevendo in tale stato il sacramento dei matrimonio, li stimolerà a di®>rirlo. Ma se non vonanno aderire ad insinuationi si salutevoli, o la dilatione dei matrimonio potrà far temere d'inconvenienti di' non miner conseguenza, ectitatili ad uno sfonto di pentimento, non fari ulterior resistenza al compimento dei sacro rito nuziale.

XX. Se poi nel giorno mèdesimo destinato alla celebratione delle nozze dfacuoprisae il paroco qualche impedimento dirimente, sebbene tiô fosse per mezzo della sacramental confessione, salvo sempre i) sigillo dtila medesima, egli fari il possibile, per non assistervi ; e la carità e la prudenza gli suggeriranno i compensi opportuni per differirlo senza lesione della coscienza e della fama degli sposi, o per distomarlo intienunente, qualora 1'impedimento sia tale da non an.mettere dispensa'Lo che riesdri ad esso più agevole, se avrt istruito il popolo intorno alia natura degl'impedimenti, e gli averi mostrato che la maggior parte di essi vi immune da qualsivoglia delitto, che è il solo il quale possa apportare giusta infamia.

XXL Risalendo alla istitutione del matrimonio, e considerandolo come un officio si di natura che della civil società tra i cristiani, egli è agevole il compnendere che ambedue i conjugi debbono ed atnarsi e compatirai ed ajutarai in ogni bisogno, serbandosi soprattutto una inviolabile fedeltà ; ed è manifesto del pari, cheeglino sono tenuti ad aver somma cura dei nfrimento e della educazione si spintuale che temporale dei loro figlj. Intanto perô si osservano intvnto a questa educazione degli abusi gravissimi introdotti dalla ignoranza, dalla indolenza, cd ancora dalla -regolatczza dei genitori. Sarà dunque dovere jtreciso dei parochi di fare delle sodé e chiare istruziom al popolo su questo imporUntissimo oggetto, adinchÿ i conjugati che fossero stati negligent! neU'adempimento degli obblighi matrimoniali riconoscano le loro' mancanze, e le riparino per quanto possono : e quelli che sono aneor liberi, iniparitio a non lasciarsi guidare come i bruti senza intelletto dalla passione in determinahdosi al matrimonio. Dei quai disordine, contre cui reclamano e la ragione e i diritti della civil società, ne abbixmo un esempio terribile nel sàcro libro di Tobia.

XXII. Per lo che mostreranno nelle comuni istrurioni, e nelle speciali da farsi agli sposi, che la spirituale educazione consiste : 1. nell'ammaestrare i figlj fino da gli anni più teneri nei principj della dottrina cristiana : a. nell'inspirar loro un santo timore, ed un amor fervente verso Di.o ed il prossinio : 3. nel corroborare i buoni insegnamenti col buon esempio : t nel correggerli e punirli talvolta accoppiando alia seventh la dolcezza, e senza caricarli di maledizioni o di villanie.

XXIII. Rispetto poi al nutrimento ed alla «locatione temporale, primieramente faranno comprendere aile madri e spose, che si ricercano cagioni molto più gravi di quelle che comuaemente si allegano, per 'dispensant dall'allattare la proie : *I.* dimostreranno che ambedue i genitori, ed in modo speciale i padri debbono provvedere i figlj dei necessario ed onesto vitto e vestito, finchè questi non sono in çtà da procactiarsi tali sussidj della vita per toro medesimi : 3. che non è loro permesso di dissipare le sostanze loro concedute dalla divina provvidenfa, ma dcblv.no lasciarle in buon ordine alia propria postentà : 4. finalmente insisteranno sull'altro dovere gravissimo di rendere i figlj chpaci n. ii tanto di guadagnarai ii os tentamento se siano poveri, quanto di prestare un buon servigio ai loro simili ed illo stato, qualunque siasi la'loro conditione, con qualche stienza o ârte liberale o mcccanica onestà, esplorando attentamente

(1) Quam vide, -> libet, ia appeadicv cit. oum^XXXI. '

(a) Regium 'mandatum, de quo hi^ agitur, enatat in appendice cit. num. II ; buiua mentio iam aupra occurrit.

la loro indinazione e secondandola per quanto la pro- denzà e le fors» il pennettooo.

XXIV. Che se tanto edge dai conjugati cristiani il matrimonio considerato come unoontratto naturale e civile, come non si accenderanno i parodd di un santo zelo per brio venerare come sacramento, riftettendo che trà tutti gli atri, nel ricevimento di queato singolannente coochlcasi senta ribrezzo, e quasi tripudiando il sangue pretioso di Gesù Cristo ?

XXV. E però il paroco, altre ad invigilare sull'osservanza del general precetto di s. chiesa di non celc, brar nozze nei tempi di penitenza Quarerôna e Avvento, impediri quanto può che gli sposi prima di aver celebrato 'il matrimonio non ccabitint o conversino troppo familiarmente. Nè si stanctyi nell'esortarc i medeaimi e tutti quélli che sogliono invitarsi allehozze, a'.non comperire alla chiesa nel giorno di esse con vesti immodeste, e con ornamenti spiranti lusso e sensualité. Incuteranno anche loro un santo orrore per la intemperanza, la crapula, e per ogni sona di dissolutezsa nei discorsi, nei canti, e negli altri nuziali divertimenti. IJ persuaderanno per fine a non célébrer le nozze nei giorni festivi d'intero precetto, per non distogliere un buon numero di persone ...dall'assister© aile sacre funzioni della parrocchia,-e per evitare il pericolo di profanare insienie col sacramento, quei giorni, i quali son destinati in modo spéciale al culto divino, ed alla sanctificazionc delle anime.

DECRETO DELLA PREGHIERA (1).

11. Quella necessaria dipendenza, in cui la creatura intelligente è sempre per rapporto al suo creatore, al suo supremo signore, al suo unico principio ed ultimo fine, esige che Γηοηιο in qualunque stato ei si consider), si umilj avant) alia maesti dei suo Dio, mediti con profonda adorazione le di lui grandezze, le opere matavigliose della di lui sapienza e potenza, lo benedica, lo invochi, lo ringrazj, e a lui si sollevi e si unisca con frequenti atti di amore. Questa elevazione dell'anima a Dio, questo movimento dello spirito verso il supremo essere, quest'omaggio che egli rende alla maestà dei suo creatore può dirsi in un senso generale *preghiera.'*

II. Ma se si consider).di più, che Iddio è l'autore di tutto, che ogni grazia ecceljente e ogni dono perfetto viene dall'alto e discende dal padre dei lumi, che quanto avvi di buono, di santo, di perfetto nella natura, nella grazia, nella gloria dipende da lui, ed è una partedpazione della di lui bonté ; s'intende fadlmente, che l'uomo di più è in una continua nécessité di ricorrere a Dio, d'indirizzargli ferventi ed .umili suppliche, per ottenere dalla di, lui misericordia i béni, che ci crede fermement^ per la fede, aspetta per la.speranz*, e desidera ed ama per la canté. Questa umile domanda, che non può andar giammai disgiunta dai movimenti di amore, di adorazione, di lode, di rendimento di grazie, è a periar più propriamente quella, che dices) *preghiira.*

III. Sebbene la preghiera prêta sotto questa idea sia stata necessaria aU'uomo' anche nello stdtbd'innocenza, gli è però divenuta aneor più indispensable ' dopo la di lui caduta. II peccato lo ha ridotto ad una\ orgogliosa poverté, e ad una pigra indigenza. Niente ha di intono da se medesimo, ed a niente ha diritto. Iddio, che non dee aU'uomo ooea akuna, puo solo colla sya libéralité riempire questo orribil vuoto. Aggiungasi a tuttociô, che Gesù Cristo in varj luoghi del suo vangelo a ha fatto un espresso comando di pregare, e ce ne ha dato i più luminosi esempj passando le notti nella orazione, e raddoppiando al padre le preghiere nella sua agonia. Da tutto questo ne risulte la nécessité della preghiera per tutti gli uoerini ed in tutti i tempi. П salvatore medeshno che d.ha inculcato l'obbligo, - d'ha dato +'eeempto delta preghiera, oe ne ha preecritto ancora la forma in qnella orazione, d» d dica domenicale, appunto perché ce l*ha insegnata Gesù Cristo* nostro signore. In «ma nd troviamo mirabUmente compendiato tuttodô Che costituisce l'oggetto de* nostri desiderj, a de) nostri doveri. Ella è il più perfetto modello delle preghiere, che poaaiatno indirizzare o Dio.

IV. Quelle spirito per altro di preghiera, che chiode a Dio i veri béni, e'cbe h da lui ricevuto in odore di soavité, nié viene da nd, nè da nd pud venire. Se è vero che new *sumns sufficientes cogitare aliquid a nabis, quasi ex nabis, Ciame* mai danoi medesiini potrommo sollevare a Dio il nostro cuore con santi desiderj ? Lo spirito di Dio adunqne è quelle che ado viene in soccorso della nostra dobolezza. E certo, ae egti non d.discuopre l'abisso delle nostro misorie, la mano sâlutevole che ci può sollevare, cd i béni preparati ed offert) dalla divina misericordia, se non c'inspira il desiderio di questi, e la confident· di domandarli al padre celeste ; finalmente se egli medesimo non forma in noi quel gemito ineffabile di Cuore, che Iddio ascolta fitvorevolmente, o non pregheremo giammai, o non pregheremo corne oonviene, anzi non sapremo neppure quai cosa debbasi domandare nella preghiera. Questo spirito e questa grazia di preghiera, Che non è in nostra mano, giacchè adora non sarebbe più grazia, dee mantenerci costantemente in quei sentiment) di mniltà profonda, senza la quale la nostra orazione non sarebbe, che una presunzione superba e un nuovo peccato.

V. Lo spirito di Dio, che geme e desidera in noi, non domanda, dice s. Paolo, se non ciô che è secondo Dio. L'oggetto principale adunque della vera preghiera è l'adempimento dei designi divini sugli eletti unitamente alia distruzione dei peccato, e alia perseveranza nella carità. Ora il compimento dei disegni di Dio sopra gli eletti suoi consiste nel possesso dei regno celeste ; la giustizia ossia la carità è il mezzo, che vi conduce. Perciô dice Gesù Cristo : ccrcate prima di tutto il regno di Dio, e la di lui giustizia. Le altre cose tutte non possono chiedersi, se non rapporto a Dio, ed al suo regno, cioè a dire, in quanto che possono esser mezzi per giungere al di lui beato possedimento.

VI. Da tali principi ne deriva, che la prima disposizione necessaria a pregare, come conviens), è un perfetto distacco dalle cose create, e quasi wta noja di ogni consolazione terrena, la quale ci port ad aspirare ardentemente alia vera gioja, che Iddio ci promette nella terra della pace, q a gemere e suspirare, vedendoccne lontani. Perciô noi dichiariamo : 1. che la preghiera degli empj, degli amatori dei mondo, di tutti quell), che vivono volontariamente nel peccato senza pensare di ritornare a Dio, non è una vera preghiera, ma una menzogna, ed una ipocrisia esecrabile : 2. che la preghiera non solo dei veri giusti, ma ancora dei'verj penitent) e convertit) è grata a Dio, perché ella è accompagnata da gemiti· più o meno profond) secondo il grado di giustizia ne'primi, e il fervore £ penitenza negli altri : 3. che gl'istessi peccatori, i quali sebbene non siano ancora convertit) pure cominciano a sentire il peso de' loro peccati, e desiderare la giustizia, benchè in una maniera debole ed imperfetta, pregano veramente ed utilmente.

VII. Questa prima disposizione, che abbiamo qui accennato, ne racchiude e porta seco moite altre : la sincérité, la quale ci fa pregare. dal fonc'o del cuore con vero desiderio di essere esauditi : l'umilté e la compunzione che ci fa pregare oon un cuore contrito, penetrato dalla propria miseria e debolezza ed umiliato sotto il peso dei·suoi mali : la fiducia che ci porta a pregare Dio con fede e con una ferma confidenza che egli può e vuole esaudirci, ed usar con noi misericordia : la^erseveranza che non permette che

(1) Ex sc)i> aessioai· VI, <Ue s; sepieisbri* haètlae.

te vtat'dMte ftftteift fteoMitte»Mte isteNfooRdte'dl Dfo, Mteteti» .·< CM Otetoj teMl· wwftftft ltelMMteftfti pirtnitettfM* flteftll^MftlteKftft - GOlte *chft ftteft |*M*O^ ft ft Oift <h· ·* rf|t mm·.* ch· te-Mumm dfatniHRMi Btf vwte «teMteateote votontari·, - in m stoss·,o ml loro principio, o mUb torocsM*.

VTU. Ma 1« pft sessnstilt « Mte 1« «Mirioni drib prsgMm <«, «b» «M» ** bite ** Mm « G«ah Criato. Dop> tat sopmrioM ch· * pmccato ta poato tm Dio a Fnoato, noi noopomtiaso pitda par noi madaaiari «voro aooeaao al tram data dhtan tnaMti^ noa«bbtianopihiniioi,«psrMi«tMrialaM motive eta poaaa tapagnara Dio ad aaoottferei, anti non tnadtiaato .s· non di aaaara da fed rigattati ; potebb tutto dà eta <H oSartaM coma da soi at>od*· simi biMegnodi let,petebb infatto data oupidigia. Non ci reeta più Mango· altro mano par aocostarci a Dio, eta il ano unigenito flgHo, S goal· ai b tatto nostro propitiation·, nostro pootedee, nostro mediatare. Siccoma Dio non ci am· sa-non in questo unico oggetto dalle sue compiacenaa, cod .non ci sscolps eta par esao. Dichiariarao adunque eater per noi un'assoluta necMsitb il pregare in nom· di Geeù Criato, di maniera die qualunque pregbient eta non b tatta per Geeù Cristo, non solamenta non ottiene Π perdono de' peccati, ma esta medesima diviene on peccato.

IX. Ora il pregare in txxne di Gesù Cristo, a parler propriamente non b altro cbe appoggiarsi nnicansente sulla di lui carità · sopra i di lui meriti, riconosccr da esso lo spirito cta geme · prega in noi, chieder tutto secondo la di lui volontb, e in ordine ai beni cta ei ha meritato, unifsi Snalmente alia pregbiera e al sacrifirio di questo unico nostrcUnediatore.

X. Gesù Cristo per altro non solamenta prega per noi come sacerdote, prega in noi come capo, ma b ancora pregato da noi come Dio. Poicbb essendo egli inrieme col padre e collo spirito santo vero Dio êd sutore di ogni gratia, debbe essere ancora insieme col padre e collo spirito santo Γoggetto unico del)e nostre preghiere, come lo b delle nostra adonuMiri. E siccome sarebta un errore anatematiatato oramai dall/ chiesa l'adorare in Gesù Cristo l'umanità, la carne, o portione di questa sepbraiamente dalla divinità, o con una precision· sofistica, cosi lo sarebta ugualmente l'indiriaxare ad essa umanità le nostre preghiere con una tal divisione o Mtiatione. Quïndi soacrivendo pienamente alla letters pastorale del nostro vescovo intomo alta nuova devotione al cuore di Gesù de' 3 giugno 1781 (1), rigettiamo questa ed altre simili devotioni come nuove ad erronee, o almeno come pericoloee ; e volendo patiô die esesieno del tuttoabolitenellenostrechieee, sarbdovere de' pastori ésortare i tedeli ad adorare, invocare, · pregare sensa divisiqne Geeù Criato principalmente ne' suti mieteq, com· ha sempre praticatola qhiesa.

XI. Il mistero della passione di Gesù Cristo dee certamente jn modo patticolare impugnare la nostra

(t) Haec «st tanas Ills iaMnKtio psMorsta, qsa epueopee ltato-Piatciriemis daataeai oscmui ad pagaaai iasuadaai eoeus Sacruiuiiai cordas Jasu rsiagtata. Ussui typis Uaraa adita ia appendice ad ayaodan suat. XXXtt. Qui plura da os aciie cupit, adesi ipsum sectorem pro domo loqëeMam ia raa £«Manr di JtartaeeK··*·** /UaapueAutoa/cbreamMr *Mt atü ,* dtam' dk *Prott.* la Piatoja MDCCLXXXVU. Far Auo Bracati mampasars vaaeiMla. 'Coa apprormaooe. lata, m p. lki refert epiaoopea, p. 17 a^., inetrartinai» illisa plan· proditae editiceea Pistorii at Fiomatiaeai Britiae at Muliaaa, tum etiam eiutdem traaalatioest, quarum memorat daaa gallica». unam Pariati·, alteram Ulìraiecti pubici iaria (ansa,amam geraumieam, qaamtypis Vlauaaaaita· ijSj adornari» M. A-Wk. tola. Mogaatiai asi·· vanranast Vtaaamem cam Mta^taqu·* aculeata aotia iaanan jrepetanmi btaaata aai· Cdtaesm dtaetabr^t ijM, p. «et. 4··. ytK% Soj-»'. SO<-*1.; >7*». p. ı-ti). ProdHt etiam a kaaaa Agami aratae reddita eorum oüiofteonm gn**· ·β·M·ıIA···· ftKOte·*·

fltete tetedtefthO·» - ml te teefttehteftwoe· tertte Fs lMm dal noatro'cmbk. eta MMtn- aMMssn· piatfc, a uaaditMtaa· ftaae ^oetaad· tutta la tiMDi,· a periootoaa ■ntaataftiu * oui aataan eoggettaria i «■MtriHM dtiMtida' aacod a Mi «Jetai» «data gpadi snrobb· toMpu|n*cuo tussdetw anautl perwttMMnaa. Do spirito di eoaapuMMM · di Jarrora non pub cartftftteM· ftMif teftteo ad vb dftttteedMtft βμμμ* A MMfad, o ft rttteMtete erthfMte φμμο tels·» ftih ftp·»· ftpri|ôïtec>„ · tftftftpft· ftefft fftectenpi (I).

XΠ. N·ü·βφθ ftte^TftftMMftftftiteneo ftnft vw* a aoda daMaioM rano Gaab Cristo, nd taaapo eta dSchteriemft te MOMteh dette di hri ftMdterion·, noa iatawfiauw di ostfMaro rtnvocaaioo· dei snnti. Tutti i aembri della chiaaa in gaaanlaaooo tin loro «triti per i rincoli dalla carità, la quale stabiUscs tin ami un santo commorde, Q <ti cui to· b la gloria di Dio, - la salute degli eletti. In cotaegnenaa tH. queeta unione i aantj eta regnano cramai qon Gesù Criato sicuri della irnmortalitb· loro, hanno' desiderio M intéresse della npatro satate. Qnesto b dû eta ci porta ad implorare l'intercession· des santi, aAncbb ci ajutino ad ottenere da Dio per la mediatione di Gesù Cristo nostro e loro saltatore le gratia, di cui abbiamo bisogno per arrirare alia gloriosa eternità eta essi gib godono.

XIII. Sebbene adunque tenghiamo per certo, tta la sola mediatione di Gesù Cristo sia necessaria «emplieemente ed assolutamente, e che rinvueatione de' santi non entri essentialmente nei piano dells redentione · della salute degli uomini, pure confestiamo coi santo concilio di Trento, cta una tale invocatione b buona ed utile. Cornmendiamo .pure la devotione pnrticolare alia beata vergine. Essa b stata da Dio

(I) Hoc ia loco meatio omaiao taieada videtur opeacali cuumdam abepitcoprampltaimie verbis commeadati, vuMicel : P» Mrrtair drta ti Via ·Cruci» dtatati · Atiatif. *Safûttt Ricti Tttctrt di Puült t Prtt** ec. Fimus, ijSt, per Aatoa. Gipscppe Pagarfi. Exstat etiam aovtaimi» lrpi» editum apud C. M. F, *Epnultri* »M* r dxnA' riyaardaa* *ll* tvxvrv *Safin»* dr' *Rica* c *h rifontr nUfittt iu Tttcta** aMU *tl regtet ü ltc-p*Ut 1*.1.1, Floreatiae, tSM. p. 154-66 ; adiocta aliam aputol· ab episcopo ad dioecesis suae .montâtes mtas ut libellum sis auderet. Ztid., p. ıòò. Allers eputols ad paroebos mtaa ad idem volumen commendandum exstat ia appendice ad syandam nam. XXXIII. Id opus ubi ia lucem prodiit, tempestatem maximam commovit multonimqae iavidiam in ae coaatata, m domuaealq suat contumeliosi libslli ad episcopi iatasiam oditi, inter quos swmotaadi qui sequuntur : *t puditi» te»' cecIniMiic»»^»»* ea ws^.-c *Urtiu* m I'm Crprti tam «Zti 'bus « Fürwuryass/* «nae *ift» dat P. Gaèpf» H» nfvuU> auturr* Ctatinw, Bokmiae,i7ta ; — *Lapruic» Mpia ammadalla* IVn o*-ais iatatane adticiiaM ta' /4>ata' Afiata.wn Orsrt *Mia ftjntee* m' d. *Guuappt M. Paraii au». Cau..* a reniera daüa aauas ta *au» Payait idaala a data ia hua,* Viterbii, 17l1 ; — *tpaiagia dai pi» tuatin»* dada la Fis *Craaù appula dai P. laeaaa 4/Ü if. O. ali» caanra dai P. D. Giaupp» M. Pajati aaaa. Cau.* etc., Parmae, 17SJ : — *Eaataa tua aacaadada aul HiraH». aie Paper HM» : Pi» meu'ia date U* lia Crama dtitaar *a Mauaipean Sr^pau» da' Rica,* ee., Parmae, sy«j ; — *Ilpiaaarùcù daüa Pi» Croat dadùaua ifauaitaan Scipùua dd Ruai, a, liaa^ua'i» Pnati »7ta. ipvlM» dai P. üa^n Sataaeha di N^aÜ if. Ri/, alla riapala* ag6 AeetaUi *di Firnaa uai* aepptiutasti *dal* aam. 8. io, *GÜaaafa* /y·/..ludia, 17SJ ; — *Laatara daRarcdpraat O^auttta· piaaiM.R. P. 0. Giuuppa Pufati* swat. Cm».. « AnnuorXX. dtamta *rfdi ; — RiRnéaui ad uu'auaùadiP. MadaUa da Rar·' t»»u M·». Rif. upaa data lature dat H. R. P. D.* Ciei^pa *M. Pajari*awn. Caax, er., Betgaasi, 7784 ; — *OiaRg* aaiirlauira dal duria» Uaadaultfi carraU» dal P. laRara.* Cosmopoii, 17S3 ; — fltirata *alfafU* dalaapplaauMa dagdIndi* grrian'iiadi» am·. » *d»R area nig ; dggHuM* ds adpu·*· dtir eemtamatau *dagd* Aamta' fivtiaattat *Statia XW/f.* - -V. *4 d^da ardj,dai P. Gopar» Saaucha di Ntfad Mia. Rif^* lube. Atqae base quidem eoaira dictum opuaotlum, quod auoa etiam tadmom ·c propugnator» habuit ; horam princeps ipse Fsysu ta, a quo sex oditae »uat litterae tomo XII mataee dita coUocttate eau tituta ; *Rautd» di Cpaiù d nuèàaaaa* tibabgimt Tulrriiem r AgtadM *adfra Ü/i» aunùia délia* Ha *Croeùprapup da Ciaaat* tinta eunidqfuM *arapntr 'di Cidtd ad aae P. t. hfiraue ta»* mmta. Veamiis, i7td. Adeundus denique tacitu tpm ia itptaols pmiorah lenrcit. p.

«Mom d'amore t*ba ricotmata te gratia al di sopra ditatti gli altri senti. Bm ancon * nadn.coBMI· dei cristiani, gas·, dice a. Agostino, teq>te«te «ait *charitaU ntfiiUlt in tctluMt nnnctrtntnr, fniillint cn/Uu mtmire umi.* Queato culto speciale però verso la beata vergine eguahpente che quello U quale rendes! agli altri santi, debbe easer regelato secondo lo spirito della chiesa, <φβ sb pom la dovuta distança tra le creature e Dio unico fonte della vita e della salute. L'oltrepassarv questicoofini,e dan allé creature ancorcbè tantissime un culto che solo deesi a Dio, invece di méritera la loto astistensa, d iarebbe rei d'un gravissimo delitto. Vorrebbe ancora il nuto sinodo, die 1'onore die intendiamo di dare ai santi, d portasse con maggicre impegno alia loro imitatione, che ad una ammiratione sterile e vana.

XIV. Per quel che riguarda poi le pratiche esteriori di devotione verso la beata vergine e gli altri santi, vogiiamo, che sia tolta ogni ombra di superstjzione, *v* quale sarebbe, fissare una certa efficacia nel numero determinato di preghiere e di salutationi, delle quali per lo più o non si awerte o ancô non s'intende il senso,, e generalmente in qualunque altro atto od oggetto esterno e materiale. Sarà pêttanto dovere dei parochi 1'invigilare suile devotioni particolari dei loro.popolo troppo spesso inclinato alie superstitioni e aile matérialité. Con il che noi intendiamo di uniformard alia vigilanza dei nostro vescovo dimostrarta sopra di cio specialmente nella sta letters de' 6 dicembre 1784 *(1).*

XV. Non minor premura dovranno usare i pastori I· di anime neli'inculcare ai fedeli jl vero spirito dei culto, che dee renders! alie reliquie ed alie immagini dei santi. Secondo'il costume antichissimo, e lo spirito della chiesa universale debbonsi riguardare le reliquie dei santi, come avanzi dicorpi creati da Dio per essere istrumenti della sua gloria, che sono stati insieme coll'anima il tempio vivo dello spirito santo, c e membri di Gesù Cristo. La veduta di queste sacre ceneri, che- debbono essere un giorno rianimate e rivestite dr un'eterna gloria, dee risvegliare ip noi la fede della futura risurretione, e rammentarei quel che dobbiamo fare per aspettarla çon gioja. Final-' mente i miracoli cbe Dio si compiace di operare alia presenza di queste sacre reliquie, c'invitano a rivol-2 gerci con fiducia alia intercessione di quelle anime · beate, che si onorano in queste prerioee spoglie. Lungi però dal credere che in esse Vi sia alcuna virtù, si rammenti ai fedeli, che tutta la nostra spernunt debbe esser fondata sulla potenza e bonté di colui che onora i suoi servi fedeli come a lui piace, e che. esaudisce i nostri voti ne) modo che.giudica più a ' proposito per 1À sua gloria.

XVI. Col medr amo spirito debbonsi onorare e venerare le sacre immagini.. Non dee credersi essere. in queste alçuna divinité o virtù, per cui debbansi onorare in un modo speciale, o fissare in quelle la D nostra confidence ad imitatione dei pagani, che riponevano la loro fiducia pegl'idoli. Ma oùorando le immagini dobbiamo intendere di riferire questo onore agli originali di esse, te adotnre cioè Gesù Cristo ip se medesimo, e ne'suoi santi.. Quindi è che secoodo la traditione dei padri tutta l'utilité delle immagini consiste primieramente nell'essere queste, corne un libro per g)''ignoranti, nel quale vènga loro espresso dô che non, poasono apprendere ool leggere. Inoltre servono generalmente per tutti a rammentarei più vivamente quel che Gesù Cristo ha fatto pùr noi, le maraviglie che Dio ha operato ne'suoi gmti, gli esempj che in essi ci ha dato, affinchè glie ne rendiamo gratie, e restiamo eccitati adimitarii.

XVII. Tali sono i prindpj, su i quali desidera il santo sinodo che siàno istruiti i popoli, affinchè La loro dalle «Uaaa tutte le iasmagini, cbe o praaentano tetai dosnmi, couse aarehbaro quelle dal cuor carneo di Gesù, o dannoagl'idioti occasion· te ancre, coma quelle della Trinité incomproteibüe, 0 finalmente cbe invecedieaaerteadificazione.aonounntotivotescan- I doto, quaii eooo le pitture lascive, ridkxde, e spiran# un'aria te vanith e di pompa. »■ Si tolgano perimente quelle immagini,nelle quali pare che il popolo riponga una fiducia singolare, o ricoooeca qualche speciale virtù contro i decretive l'intenzione della chiesa. H ebè ri puô dedurre dal vederri, che rende, un culto spodale a quelle data immaginé, e ad es» più che ad un'ahra ricorre, quasichè Iddio e i santi ascoltino in un modo spéciale le preghiere, che sono tette avanti quelle, o alla venerazione di essa abbia Iddio attaccats la promesse di concéder le sue gratie. 3. Per questo medesimo fine .vuole in· santo sinodo, che si tolga afiatto il peraidoeo coatame di distinguere certe' . date immagini, spedalmente della vergine con titoli e nomi particolari, e per lo più vani e puerili. Non sari mai ledto dare ad esse altro denominationi,che quelle le quali saranno analoghe ai misterj, di cui è farta ■eapvesM mentione nella divina serittura. L'operare diversamente sarebbe un moltiplicare gl'inciampi al popolo assuefatto a cohfidare superstitiosamente sopra i notai pompqsi.o adattati ai suoi particolari interessi. 4. Si estirpi pure l'abuso di tenerperte particolari immagini coperte.Poichèoltre all'esser ciô un'occasione, penmè il popolo supponga in quelle una speciale virtù, e pertiô gli presti un culto particolare, distrugge ancora tutta l'utilité, e il fine delle immagini. 5. Vuol finalmente il santo sinodo, che non si tengano nelle chiese se non le immagini rappresentanti i misterj dei redentore secondo il costume e le forme prescritte dai nostri padri, e che oltre a questo non si tengano per quanto si puo raddoppiate nelle chiese le immagini della beata vergine, e degli altri santi, nia saré permesso piuttosto porre per ornamento pitture rappresentanti qualche edificante fatto d'istoria del· Vecchio o nuovo testamento.

DCUJL nUtSHIZKA FVBBUCA.

XVIII.Ognun sa,che la vita del cristiano dee essere una continua pieghiera secondo 1'insegnamento di Gesù Cristo, cioè, come spiega s. Agostino, debb'essere occupata del continuo in un vivo desiderio, e in una premurosa ricerca della félicité etema. Ora siccome in mezzo alie occupazioni esferiori e alie tante distrazioni, alie quali è soggetta la vita présente, puô tacilissimamente raffreddarsi nel nostro cuore questo desiderio, coal al dire del medesimo padre, noi dobbiamo avere certe ore, certi tempi, certi mezti esteriori destinati a richiamareil nostro spirito dalla cura delle cose terrene all'amore delle celesti, eccitarlo a (leeiderare i béni eterni, e a chiederli viepiù ardentemente. Péraù la chiesa intenta al vantaggio spirituale debeat* figlj'ha coetumato eempre di testribuire ad ore e temp determinati le preghiere, che ella fa per mezzo dei suoi ministri,e dei fedeli sotto loro adunati legittimamente ; ed ecco quello die dicesi *prtgkiera ptibliu.*

XIX. A questa spedalmente tutti.hanno dirifto. Non vi è alcuno che possa esserne esctaso, come non vi è alcuno ohe possa essere escluso dalla carité, che è ranima di ogni preghiera. I netted vi sono compresi, come pure gli eretici e gl'infedeli. Siccome poi' quelli che Ididio ha posto per governare gli uomini tanto neH'ordine spirituale, quanto nell'ordine civile, vi hanno un psuticolar diritto, coal diçhiariamo secondô l'insegnamanto te s. Paolo, e sectado ia pra-

(1) Exstat ia appendice ad synodum mna. XXXIV. ·

'ticaocetoato MbdMMa,aeMro undovervdireiigiooe ed mfation· dl gtaatida, il porgere a Dio qwciaU

ministri - magietrati. Perci* Condati m quarta inoontrartaMls varii*,ad insrotsdoalia pastoral· dai nostro vescovo M'dovari dai eadditi vano Q sovrano (t) vogiiamo cbe tutti i iMardoti non laecino gianunai di te mansoria dai principe nel sacrifitio della messa, •gghmgendo al caaona dopo quelle parole Ae enb*tiitt trettrt* «dr. qusrt'altro rt/re Mtqgue data «sostfrie., come puro che nolle litre pobbUchs preghiere hop ti tralaacino la onrioni p* il veecovo a per fl sovrano secondo gli ordini gi* stabiliti. Sar* poi dovere dei pastori istruire con solo e prensura il popolo sull'obbHgo, che gli corro di unirai a questo vedute.

XX/ la virtù parimente di questa intima'unione di carit* che fra tutti i membri della chiesa militante e purgante stabiHsoe un apatocommercio,riconosciamo essere un.santo e salutovole pensieco pregar per coloro, che morti in gratia rimanendo ad essi da Soffrire alcune pens per l'ospiarione dei loro peccati sono ritenuti nd purgatorio, firçh* «ton resti sodisfatta la divina giustizia. Percià vuole il santo sinodo, cbe ogni prima domeitica del mess ciascun pievano co'suoi coadjutori e altri sacerdoti addetti al servitio della sua chiesa, i fratelli della compagnie della carit*, e gli altri fedeli ti uniscano intietne nella chiesa della respettiva panOcchia per pregare Dio per i défont! cantando o leggendo fl vespro, il primo Notturno, et le Laudi dslj'ufitio che dicesi de'morti J e che nella mattina suesegvente si celebri dai tnedetirtli la messe di *Rtqtàmr* secondo le rubriche prescritte nel calendario. È siccome varj perniciosissimi errori vanno serpendo nel popolo su questo punto, come per esempio, che vi siano nel purgatorio defle anime abbandonate, per le quali nessuno preghi, e the perciô restino prive di sollievo, ovvero cbe le preghiere particolari dei fedeli giovino unicamepte a quelle anime purganti per le quali ti tanno ; coti il santo sinodo esorta i pastori a dani tutto l'impegno d'istruire su di ciô prudentemente i popoli, mostrando loro che idee tali sono contrarie affatto alia dottrina della chiesa, secondo la quale i beni spirituali sono comuni tra i membri vivi di Gesù Cristo per la carit* che insieme li unisce ; di maniera che nessuno di lare è escluso dalle preghiere che si fanno nella chiesa.perchè la carit* le rapporta al bene e alla utilit* di tutto il corpo ; onde è che le pteghiere particolari Catte dai fedeli per l'anime purganti giovano a queste parties larmente a proportione della carit*, s del merito che si sono esse acquistato in questa vita, e per cui si sono rese più capad di partedparne nell'altra. Intende ancora il santo sirfodo di proibire su questo punto tutte quelle pratiche, che non aono dalla chieaa autorizzate, o che poaaono ingerite nel popolo qualche BUpmtizkme

XXI. Non potrannopmi parochi mai abbastanza commendare l'utilit* della preghiera pubblima, poichh Gesù Cristo ha promesse ne) SUO vangelo, che se due o tre si uniranno inrietne in di lui nome, ei sar* in mezzo di loro,e tutto sar* concesso alie loro domande. Questa unione di preghiere fiitte con un medesimo spirito di fede, di speransa, di carit* forma secondo il pensiero di Tertulliano, come gi* ti * osservato, quella santa violens·, che Iddio gradisce, e 'riceve favorevoimento.

XXII. Di qui ne viens l'obbligazione per ogni jcristiano di prendar farte all· preghiera pubblica, di entrera nello spiret· - nella intelligenza delle orazioni e delle oerintouie della chiesa, dsgli ufizj divini, e in specie dei santo aacriftdo-dafla messa;«ii qui parens nasce per i pastori fl dorer d*invigilare alla esecutione di oggetti coti importanti.

XXIII. Prima <ü tutto pari noi gwtichiamo dî dorure cooperare coi nostro prutatoafla rifbrma dai breviario e del missals dribs Mat» chieaa, variando copregmaado e ponendo in asiate ordine i divini «riri. Ogmm'ea, che Iddio fl qurie * la verit*, non variaeseere onoretocou mesuogne;echopar altre parte i pib dottie tanti uomini, ai pontefid madesimi in questi' ultimi tempi hamo ricmsioacfato nel nostro breviario,spedalmeuto per quricbe riguarda le lerioai «iri mati, moite Calait*, efl hanpo conternato la neceeait* d'un· pib eeatta riforma. Par quelle cbe riguardq poi le altre parti dri breviario, ogmm comprends, che a moite coee o poco utili o meno odificanti sarebbe necessario sostituirne altre totte «lalla panda di Dio o dalle opere genuine dei padri ; ma soprattutto che dovrebbeai disporre il breviario medesimo in maniera, che nel cono d'un annb vi sbleggesse tuttaiatiera la santa scrittura. Il tanto concilio intabtô adotta il aaggio delle corretioni trasmesso dai vescovo ai saesr-. dori con pastorale dei di i geûuaio di quesfanno(i), e rimette al vescovo medesimo il deputare alcuni dei nostri confratelli a compire questa santa opera.

XXIV.Giacchè poi noi rappiamo, chè sarebbe un'operare contre la pratica apostolica, e contre i disegni di Dio il non procurare al semplice popolo i mezti più facili per unire la sua voce a quella di tutta lachiesa/ crediamo bene di rilasciareal vescovo lacuradi eleggerp alcuni dei venerabili padri, che attendano alia compilatione di un rituale' e di un manuale ad uso della dtt* e dioceai di Pistoja, nei quali oltre alie istnuioni e tpiegationi necessarie, ri troyino in latino e in volgare le orationi-e riti della chiesa nell'amministratione dei sacramenti, gli ufizj delle principali feste defl'anno, Tordinario defla messa, e tuttociô che pu* più fadlmente condurre alia istruzione e alla édifications del popolo. In questo mapuale si procurer* d'inserirvi ancora dei salmi e degi' inni ridotti in poesla italiana, perché questi tierio sostituiti, per quanto è possibile, aile canzoni profane, e perché ti poesa avere quella istessa consolatione,che risentiva s.Girolamo in udire i laboriosi campagnoli di Betleem accompagnare col canto dei salmi il lore travaglio.

XXV. Per l'istesso fine d'impegnare sempre più i fideli nel vero spirito di preghiera, crediamo bene rivolgere i nostri penrieri a fissare un utile regolani«nto per alcune altre sacre funtioni. Noi abbiamo veduto per una trista esperienza, che le cosi dette novene ottavarj ec., la moltiplicit* delle processioni, certe nuove feste straordinarie.lungi dai richiamare il popolo ad una soda piet*, servono piuttosto a disripario e ad allontanarlo dalle pratiche più rispettabili della reli-

(I) Typis itanun sdiu ia sppsadk» cit. «ou. XXXV. Dsu est die · febrarii ty·*.

(i) Exum m appondwe cit. num. xxxvi. Prunum edictent Rkdut Breviarium quoddam repurgatum ; deinde Miaaate itt-^ea «epurgatum et ad primaevum ordinem quasi redactum : iP'un» «purpr. ««uver.·, Coairs «o. «»t^ que librorum Uturgieorum repurgatioeea acamme invaxit an. Khpior quisuh «aooymus (— Marcheui) in famoso libello Cui titulus : Huius opusculi potions partes zslike redditae exstent ›B Attis : *jarù ftâtyia*·. j"· serte. Roots, tS$8, p. S94-6<4. adiectis Mtaaullis docuaeelis ed idées arpuuentum specMattbus.

PtKÿkaf illos MaMMwet· fsiltoe etisnt pendien(K Metoru ipsius curs hoc praenotato titulo : CMiaraiXai *facfaa» Ana nri*d asasMgtwar' 4, *Púoú tt A Pratt, tat*el Lettre psMorale *ta 3 ttMrt ıy9î. ta tltrf! tt ta ptaph it U aiUt-tt ia iiariu it Pratt. Traiailtt AtUtHa aar h jattriian Unira ia 3'aaaa ijtt. 'rtrat tt rafauatit par taairar. Arat ftaaana fan tatragr aaUhiirartUtat it Taatlariai.* Tore. I. Parisiis. M.DCCLXXXIX, iea>, vmu-LXXXV-i? p. ; Me, *tnrai. trattaaat la ripraat » It amarUr* Lettre pastorale *it ttUfar it Putria tt it Prata, ia ttaa iftt. tt i tatl^atr tatnr irriu.* Ibid, ill···, s*s p. (Louvaia, UuiveCMld : D. C. $86]. Libellant taac imptagaarit auctor operis ew titulse : *Xauattaatarr A* na nfetria» *luatarir aUr* Aasotanoni pecMebe cfe/ataane *uniat ii rufam aiallri maiUaati UtUi artitiJUtra aiia lata.* Pireese presso Pageti. 17··, ia-··, S vel. [Douai, villaJ.

giooe,ed apronoil più deUevtete l'adito aduste mol-tipütité di scandite e di dteMdtai. AtahrifieMivnote il santo sinodo, che rigttardo aile novena d'ora te pci non ae ne posas pte tan alcana, qensa te Hcenza del veeoovo. Per quel che riguarda te prepmudone alla solennité del santo natale, nella campagne ri fart unifbfmemente seconde ilpiano e le regale preecritte dai noatrq veecovo teuna sua letteradei 16 novembre >7®5 <»)· AU'effetto poi diovviaro a-moltisconcesti, che accadevano te oocastette dette tensione nottjrirna dsl santo natale, seguendo noiTeeempio di altre rispettabili dioceri ordteiamo, che tanto in dtti che te campagne tutte le fonrioni' che erano soUte terri te quella sacra notte, ri trasportino alla matttea dopo te lavata del sole. Rapporta poi allé .teste, ecçettuate quelle del titolare te ciaacheduna chiesa, e le altre stabilité dall'antica coetumanza ecclesiastica, non se ne teranno giammai altre.straordinarie. Finalmente le processioni sargnno limitate a queate soltanto. In chiesa non ri teri, che la processione della domenica delle palme, quella del santo sepolcrô, e della purificazione. Fuori di chiesa ri faranno solamente le processioni per la solennità del corpo del'signore (z). e quelle delle rogationi o litanie maggiori e minori, nelle quali per la città si seguiri totalmente 11 ristema fissato dal vescovo con letters dei ai apriledi quest'anno (3), e per la campagna ri farà te ciaacheduna chiesa un breve giro dentro i limiti della propria per» rochia. Tutte le altre processioni, e spçcialmente quelle destin^te a portarein giro qualche immagine o reliquia, epiùancora quelle che dirette a visitare alcuna immagine délia beata vergine o di altro santo, sogliono terminare in conviti, ed adunanze indecenti e tumultuose, restano assolutamente abolite.

.XXVI. Con tali prpvvedimente potremo sperare, che il popolo non trmrandosi distratto da tante funzioni più spesso adattate atalpire i sensi che a fomentare un vero spirito di cristiana pieté, si lascerà facilmente ricondurre all'osservanza più esatta dei suoi doveri, esoprattutto alla vera sqntificazione dei giorni festivi, oggetto' oramai troppo trascurato. I pastori pertanto insegneranno al loro popolo, che sebbene seconde la.dottrina dei padri, la vita di un vero Cristiano debba essere una continua festa, poiché conriderandori sempre come vivente in Dio, egli dee cantare o meditare (tel continuo le lodi di lui ; nondimeno essendo ben pfCui quei cristiani perfetti che oeaervano questo continuo sabato spirituale, è piaciuto alla chiesa di aggiungere alla domenica, la quale tiene il lùogo del sabato giudaico, altre feste particolari, affinchè quelli che non hanno bastanté fervore per occupare continuamente il loro spirito e il loro cuore nei misterj' di Gesù Cristo e nelle grandezae dei suoi santi, possano di tempo te tempo lontani dagli afiari e dalle cure terrene richiamar le loro menti a tali oggetti, raddoppiare il fervore della preghiera, attendere alie istrurioni, assistere al sacrifirio, cantal le lodi di Dio, e praticarè cçn maggior fMVora gti altri ufizj di cristiana pieté.

XXVII. Quello per altro che nella sua-origine era un rimedio alla umana debolena,. coll' andar del tempo divenne per-l'abuso una occasione d'indampo., L'eccessiva meltiplicaxione delle teste ha prodotto un'eguale indifférente per tutti i giorni festivi, non eccèttuati quelli del signore ; e quanta serve ai ricchi per dar luogo all'ozio, alla vanité, alla intemperanza, altrettanto è pregiudiriale ai poveri, perché te quei giorni non pornono attendere al travagiio, e languiscooo nella indigenza e nella miserte. La paterna cura di chi in nome di Dio ci governs pensé fin da molto tempo a'rimediarvi, volendo che fossero ridotti molti di quoeti gionri festivi alla sobobbligarioMdiaaooltare la meata, cto ctaii disse testa dinonjutero procette. Ma una fanesta osperien» dûnoatra che queqto prawedteteato Mte baste a risnediaro agli abôri. n santo sinodo adunque sell' tsenririn di àïtri coocü), 'di molti tantissimi vescovi, a* <B afasni pontaAd Romani déridera eta laedando nd tero pleno vigore le solennité più antiche, echesonocomuniatattate C^ieaa.ritolganoafiattoleteetedinonintarpprecetto, rsiano ridotte le altre ad un numéro più discreto o limitato, sperando di togUere oori il protesta alla dissipatione de* più languidi fedeli. A taie effetto brama il saàto sinodo, clm sia unüiata una supplies a S.A.R., e trattanto sari dovere dei parochi il ter entrare in questi mederimi sentiment! il popolo loro affidato.ed eeçâtario a santificare con vero spirito di cristiana pieté le.domeniche, é le' altre-teste, che sembraré opportuno dover rilasciare.

XXVIII. In taie occasione rammenteranno, che U mezzo più legittimo per santificare i di festivi, ri è l'intervenire e 1'assistere come conviene aile saeye fiinzioni, die si doyranno fare nelle respettive parrdcchie. Sopra di che rinnovando noi gli ahtichi canoni, dichiariamo eseer questo per tutti i fodeli un espresso dovere, da cui non altro che la ragione d' una vers nécessité o della carité pud dispenssrli. Fate tutto, dice s. Paolo, con quella convenient, econ quell'ordine che ri ricerca. Ora il buon ordine che dee osaervarsi nelle cose tutte, e spedalmente negli atti di religione erige, che* essendo le parrocchie corne uns tertigha,vivente sotto il suo capo e padre, che è il paroco, debbono tutti i parrocchiani insieme unirai come fratelli sotto di lui,perpreg4re, per oflerire it sacrifizio, e per ricevere da questo loro padre comune il cibo spirituale ad una mensa medesima. Questi sono i sentiment!, che il nostro prelate'ha espresso nella sua pastorale dei 6 gennajo 1784 in occasione della, eretione delle nuoi'e panoccbie di Prato (z), sentimenti che noi abbracciamo >come ttoppo conformi all'antica pratica e allô spirito della chiesa.

XXIX. Non si può negare, che la uniformité del metodo tanto nelle istruzioni quanto nelle preghiere, che si fanno nelle respettive pprrocchie, sia un mezzo éffidacissiino per ottenere Γ esecuzione di quanto abbiamo inculcato fin qui. A taie efietto oltre al catechismo di Gourlin gié proposto ed adottato, ed oltre al piccolo catechismp di monsignor Montazet (1) stiJniamo opportuno di proporre ai parochi *U Rijieseioni morali* sui nuovo testamento (3) e il *Compendio della etoria e della morale* del vecchio, arricchito di Mggie ed utili riflessioni del pip e dotto sig. Mesenguy, il quale e stato già trasmesao dal nostro prelato a tutti i parochi con sua letters in data dei 15 febbrajo 1785 (4). Queste opere potranno leggersi dopo tutte le altre fùntioni, corne vedesi con somma edificarione costumato in alcune parrocchie. Le sodé masrime di religione, Γ unzione di cui sono ripieni questi aurei libri, saranno per i saggi pastori- un bastanté motive,onde non s'induçano cod di leggieri ad abbandooarli, per surrogarne ad esri altri forte mono utili ed edificenti. '

XXX. Essendo inoltro sempremai commendata nella chiesa di Dio Γ unione dei fedeli te tanta lega oontedetati a purger preghiere al signore, e'ad ecdtarsi redprocamente aile Opere di pieté cristiana verso il proerimo con quello spirito di santo amore che à proprio dei figlj della nuova alleanxa, riconpsce -il santo sinodoper taie oggetto utilissima laCompagnia

(>) Quam vide,si UbM, ia appsndic· dt. sum. XXXVII.

(>) Introductiones psslorsk· hoc super negotio a Riccio edita» iam diiimus repetitae eme ia appendics cil. mua. IV M V.

(>) Vide appendicem dt. sum. XXXVUI.

(1) Bam supra steonvimua ; «uut ia appMpiioe ait dum num. IX

(a) InMrocticnaa ad. (Hrwsesnos mimai ad eommendaad·» huiuunodi caleckissaoa iam memoravimus. Vida appendicem oit. num. XXVIII et XXX.

(j) Vida isatrartineem Sec da re die 6 octobrie 17M datam ia appeadfco tit. XXXIX.

(4) Quam vide in appendice di. num. XL.

deOa cnrità già staUbtaneBa noetra dioceri, evuoWAl*amre; che siano rriigiMameDte owervato tutte to oostiturioniü),- apecWaqento i'etavo e il dom capitota, che tomno relatione aile baoedne per i poveri. Sopra di che incnicMamo, che sia pantualmeato eeeguita la drcotare <H S. A.- B. ieviaia dal nostro prelate ai parochi con ana letters del <ü rt maggio rpîto (»).

XXXj. Ad ogjgetto poi che il poptio nod venga impedito All' intervenire ai pubMici ufizj délia chieea parrocdnale, seguendo il aanto sinodo le pie vedute del nbttro religioso aovrano vuole, cbe rieno tqfti affiitta tutti gH cratatj pubblici di rittà, giaccbà di quelli ddlla campagna à state già pariato *nd* decreto della rocaristia. Interno poi agli orator) domestici e privati, vuole che non sia permesso in dttà il eelsbrsrvi la messa nelle domeniche e negli altri giorni festivi, e rilascia al discreto arbitrio del*vescovo il determinare sopra del ri^umente quel che sémbrerà più proprio.

XXXII. Fintantochb riguardo ai regolari non venga B attrimenti determinato,approve il mnto rinodo i saggj prowedimenti già presi did nostro selantisrimo pastore nelle lettore al suo vicario generale dei,16 mano 1785 e degli 8 aprile dell' istesso anno (3), ove ri prescrive che i rigolari nelle domeniche e nellealtre feste di precetto, corne nella eettimanqf santa, «stenendori dai tenere aperta la chiesa, si pbrtino m divini ufizj ed alie sacre fonaioni die si fonno nolle respettive, parrocchie, aervebdo il popolo come veri e degni co&djutôli dei

XXXIII.' Volendo finahnento il santo rinodo provvedere al'comodo dei popolo che dee intervenire alia preghiera pubbHca della chiesa partocchiale, e conriderando lp irregolarità-e la difficile divisione e confini di mdlte parrocchie, b di sentimento che ri porga al aovrano una supplica, affinchè ri degni disporre è stabilire nuovi circondarj alie mederime, avendo riguardo ai vantaggj temporali, che il popolo risente piuttosto in una cura che in un' altra.

DECRETO DELLA VITA ED ONESTA DEI CHERICI.

i. I. Quantunque dopo i saggj prowedimenti presi dal santo concilio per assicurarri delle qualité e della vocazione dei sacri ministri, ri abbia ogni fondamento di sperare nei signore, che tutti sieno per camminare in una iqaniera degna della santità del loro carattere, non posriamo tuttavia dispensaro dal soggiungere qualche cota intomo alia vita ed onestà dei cberid, ricordevoli del divino insegnamento, cbe quale sari il sacerdote, trie eziandio sarà il popolo alla sua cura affidato.)

II. Cbe perd aderendo su tal proposito agli antichi decreti dei santi condlj, ptodiceno, Cartaginese JV, e Tridentino, noi proibischiamo a tutti quelli, che mediante la clericale tonsura sono ascritti neU'eridità e sorte del signore, e molto più a tutti i sacerdoti cooperatori e pievani della dioceri, di assistere *per* D qualunque causa'ad ogni aorta di pubblici spettacoli, danze, giuochi e privati ridotti, dove'con gravissimo danno della innocenza trionfano il mal costume, la crapula, l'intepiperanza, e le masrime del vangelo vengono conculcato temerariamesite.Impbrocchèqual commenso puô eaaervi fra la luce e le tenebre, quai comtnunicazione fra Belial ed-41 Dio d·' viventi I Or ben ri nunmentino i ministri del santuario, che esri sono la luce del monde per disriparne le tenebre del-

(I) RegiM epistola ùgaiScat die j i sagesO r?Ss datas (la spfaliee ad eyaedma, XLI et XUI), ûMηκOoMβ poste rejeta <bri J sspUtUris 17*4 qua preoljutiir sodalitii coâstilutKUMs, spstolsat dsaique de sederi* atgwMato sd vicariae fonseos «itaset ûfit septoribeis aiusdsta Mai. Vide appas dicoa.aari.Xailri XLTV.

(·) la appsddiee c*. xn. XL, *XVT.* XLVL

(I) Itei.MMB.XLVIIspXLVni.

osai ffanmagine di Dio rivante, destinati a richianriria an i figltoUi degtt uomini.

Iit Eaqrtiamo toohro tutti 0 tiasebeduno dei sacri mhriatri, per quanto sia eoanpatibito cou i doveri del proprio ministero, di evitare ogni fiuniliare cooverMafone ed inntile trattenimento coo femmine, quaiunque sim» Adella propria o <MI*altrui parrocchie,o andandoto a visitare nolle proprie case, o trattonendori con esse in chiesa, o soverchiamente nei tribonale della penitenza ; sapendo bene che il ministro di Didnoa solo debbe astenerti da ogrt macchiadi peccato, ma ancora da egnj ombra 0 soepetto di male.

IV. Ma sopra ogni altra ooea à necessario, cbe il pastore delle anime ria pienàmente rivestito dello spirito di Geaù Cristo per poterio trasfondere e formare nei cuore de' suoi fedeli, e col proprio esempio edificare in esri ognigenere di virtù cristiane, l'umiltà, la castità, la mansuetudine, la carità, il disinteresse, il disprezzo defio coeo terrene con quante altre n'eoprime 1'apostolo nelle sue letters a Tito e a Timoteo. Al quale effetto vuole il sacro sinodo, che oltre il eatechismo delhr diocesi ciascuno abbia e ritenga presso di soil volumedelle sacre scritture contenante il vecchio ed il nuovo testamento,per tare della parda di Dio le sue caste delizie, ed il principale soggetto delle sue quotidiane medtyuioni· Su questo libro di vita si sono formati tutti i senti, che ci hanno preceduto, nella scienza e nella pietà. Se questo libro poi .merci la divina misericordia b stato dato a tutti gli uomini per servir di guidfie di Scoria sicura nei loro passi, egli è stato in modo particolaro affidato alla custodia dm sacerdoti, affinchè rienjpiendosene per ae medesimi, ne facciano parte ai popoli con spiegarne loro i santi e più salutari misterj. Quante volte un tal dbo riesciràdolce edelizioso al loro palato,sarà questa la testimonianza più sieurs delle celesti benedizioni, che si preparano dalT etemo padre sui pastore, e sul popolo. Al contrario la nausea ed il fastidio saranno il contrassegno de] cuore ancor posseduto ed ingombro da terrene affezioni,ed un motivo di grave timore per l'uno e per l'altro.

V. Nell'esercizio però dei doveri proprj del suo ecclesiastico ministero non si dimentichera il paroco di essere tuttavia cittadino, ed una parte della civile société tanto più interessata hl bene della medesima, quanto più il »uo carettere gli concilia una maggiore stima e fiducia del popolo. Che perd non dovrà ris* tringersi la sua premura alia predicazione della parola di Dio, ed alia nuda anuninistrazione dei saçramenti, ma dovrà in tutto le occationi prestarsi ai suoi bisogni, ajutarlo con i conrigli, interessarsi allé sue afflizioni, entrar mediatore delle differenze nelle famiglie, prender curs della vedova e del pupillo, in una parola consolarlo, dirigerlo, towenirlo in tutto e per tutto spiritualmente e temporahnente. Invano egli portorebbe il tenero nome di padre, sc inrieme non ne eaprimCsse in se stesso le doti, e ne portasse le obbligazioni.

VI. Con questo armi trionfarono già i nostri padri della fierezxa delle nazioni, e aprirono cOsi la strada al vangelo di Gesù Cristo. Con questo fine altreqi di dare alla chiesa ottimi sacerdoti ed ottimi cittadini, la pietà e la munificente dell'illuminato nostro eovTano si ècompiaciuta,oltre il seminario per i cherici minori, di aprire eziandio 1'accadetnia ecclesiastica per gli adulti, affinchè non prima ri accingano al govemo delle anime, di quelle die sianri eserdtati nelle più solide virtù sodali e cristiane.

VII. Quindi il sacro rinodo pieno di santo giubilo ri Si un dovere di applaudira a ri lodevole stabili* mento, ed inerendo elle intentioni del concilio di Trente eeorta per le viscere di Gesù Cristo, cbe tutti i cherid di questa dioceri non intraprendano la carriers ecclesiastica, se prima non abbiano sperimentata le loro vocasione nei seminario suddetto,e quindi

paasatti nella reale accadamia φ ». Laopoldo ti par-fetionino in quella solidità Φdottrine e Φ eaaroijj di pietà, dai quali ci rallegriamo *Sa'* d'ora φ raccogliire fnltti si belli.

. And d .tacdamo un prodeo dorera di aderire alleintenrionidella R. A.S.notillcateoinell'articoloi· dei punti trasmesri al nostro zelantiujmo pattern, e Φ pregaiia ad estendere con un aumentodi rendit» il numero de' poati gratuiti nella medetima accadenda ecclesiastica, affinchè in vieta di tânti vantaggj non sia per impotensa prectasa la strada a quelli, che ad una vera vocazione unissero talento e costumi da renders! utili alia chiesa.

DECRETO DELLE COHFERENZE KCCLES1AST1CHK.

f. I. Lo stabilimento delle conferente eccleswstiche ha la'base nella natura dei goverao della chiesa,. che è un goverao di unit» e di consiglio. Nei primi tempi queste .erano il luogo ordinario, ove si esaminavano gli affari della diocesi, si regolava la disciplina, si riformavano gliiabusi, si provvedeva ai bisogni dei popolo, si formavano i giudizj dei rei. La moltiplicarione dei fedeli qbbligô a dividere le diocesi in parrocchie,· e cosi divenne troppo incomoda la continovatione di tal costume. S'incqmindarono adunque a stabilire delle decanle, e si determine che i preti di ciascuna di esse si adunasfero in certi tempi insifme, 'per.esaminare lo stato delle parrocchie, e deliberare sui buon goverao di esse.. Lo scopo di queste assemblée era di conservare nel clero l'unità del goverao, e di.ritenere nelle parrocchie intatti il deposito della .fede ed il rigore della disciplina. Qpest' ordine si conservé nella chiesa fino all' epoca di quei secoli, nei quali per ladecadenza degli studj s'introdussero nel clero l'ignomnza, e la corrutione del costume compagna dell'ignoranza.

Nei tempi posteriori s'accrebbe ii disordine per le nuovedottrme,che l'introdussero. Lascolasticaaperae la strada all' inventions di miovi e tra se discordi sistemi nelle verità più pretiose, e finalmente condusse al probabilisntô'ed al lassismo e la mutatione della forma del goverao ecclesiastico facendo obliare ai ministri della chiesa i loto diritti, che sono nel tempo stesso i loro obblighi, terminô col far perdere l'idee primitive del ministère ecclesiastico,e della solledtudine pastorale. Da ciô ne nacque, che le assemblée dei pastori si ridussero o ad una esterions formalité, o ad aridi discorsi sopra questioni astratte e distinzioni scolastiche, che si riducono ad un materialiamo di parole, o alla risoluzione dei casi speculativi, ovo dopo un dibattimento fondato sopra vane sottigliezze, o sulla autorité dei casiati, o al più sulla forza della sentenza di un pontefice intomo a qualche proposition», si proferiva la decisione, e talora la decisione medesima'era problematics. In tempo in cui il signore ricordevole delle promesse fatte aha chiesa viene a visitare questa sua vigna, noi saremmo rei, se si passasse sotto silentio un affare coal importante. Conviene che noi ci applichiamo a riformare quest» stabilimento richiamandolo al suo scopo primitivo: e a questo oggetto si crede espediente U determinare quanto appresso.

II. Il vescovo, o per se medesimo o per un suo teologo, proponial principio Φ ogni anno le materie da trattarri nel corso dell' anno medesimo, e le proponi con tale ordine che vengari a poco a poco ad esaurire tutto 11 corpo della teologia, che ri compilé nello spatio di otto anni.

S' incomincer» dall' esaminare i fondamenti della religione cristiana, e come questi siano i soli e sicuri fonti della regola della nostra fade, egnabnento che dei costume.Si parier» della scrittura,dellatr*dtaobo, e dell' autorità della chiesa nel propose la dottrina, della quale earn è custode e giudice infinibile, e a*ad* diteranno i mezti per distinguam la vocedella chiesa nelle vsrit» oacurate o combatatt» : ri vanà quhati a pariars ddle due potest» vicarie Φ Dionella dfterion» degli nomini, a'sepomnao i loro diritti, 1'obbHgo φo hanno i aottopoeti φ ubbidire alie medetime, e ri coochiudsr» qussta materia coi trattato Salle leggi umane.

Poati queeti principj, a'esporrà la natura dpil* mm· quio della fede, che i cristiani debbono prépara alie veriti divine, e del modo di acoomodare la omdotta della vita alia vera regola dei costume ; e qui ri partait degli atti urnani, e della bontà e malitia de* medqrimi.

Si passer» poi a trattare di Dio e de* suoi attributi, della Trinité, della creatione, dell* uomo, della sua caduta, della nécessité Φ un riparatore, dei mistero della redenrione, della gratia Φ questo redentore, e si cùnchiuderà coli' esporre la natura della virtù della speranza, che i cristiani debbono avere in Dio per i meriti dei riparatore medesimo.

S scenderit quindi a trattare ïei caratten dell'alleanza fiitta tra. Dio e l'uomo per Gesù Cristo, e della natura della sua legge. Si esporrà l'indole della virtù della carità, che è la pienezza di questa legge, si spiegheranno gli ufizj che questa carità prescrive riguardo » Dio ed al prossimo, e si deriverà da questi prindpj lo spirito e 1'estensione dei precetti dei decalogo. Per ultimo si tratterà dei sacramenti e della oratione.

III. Questo à 1' ordine dell» materie. Pertanto il teologo proporri in ciascuna di esse i punti, e le que; stioni che debbono esaminarti, procurando che le questioni proposte siano tali che tocchino il fondo. dellb materie medetime, e le abbraccino nella loro ostensione. Le proporrà poi in tal modo, che alio schiarimento della massima' speculativa, si unisca sempre 1'espotizione della conveniente diretione della pratica secondo quella ; ed inoltre che rilevinsi gli abusi, i quali si fossero introdotti in quèsta pratica, ed il modo più prudente, e sicuro di'riformarli.

IV. La risoluzione di questi punti sarà il principale oggetto delle conferenze, e si farà con quest'ordine. Si distinguer» in ciascuno articolo ciô che appartiene alia fede ed all' essentiale della religione, da ciô che à di disciplina. Si passer» quindi ad esaminare ia natura di questa disciplina, il suo scopo, ed i suoi caratteri ; e si distinguer» in essa ciô che è. necessario o utile per ritenere i fedeli nello spirito, da ciô che e inutile, e tendente a gravare i fedeli medesimi di un peso, che non conviene alia libert» dei figliuoli della nuova alleanza ; e molto più da ciô che è pericoloso o nocivo, perché inducente alia superstizione e al matérialisme. Finalmente si esaminer», se nelle parrocchie vi à qualche opinione contraria ai domini cdnoaciuti, o qualche pratica di disciplina meno conforme ai principj decisi, e ai progetter» il mezzo più conveniente di riforma.

V. Le risolutioni ri trarranno da'puri fonti della scrittura. dei concilj, dei padri, e dalla disciplina della veoerabue antichit». Riguardo all'uso degli autori moderni ti sceglieranno quelli, i quali fanno professione Φ star» attaccati ai fonti suddetti ; ed a tale etfetto ri pairies» in ogni conferenza degli autori, che tzattanopiùaanament· del sogetto propostovi.

Esae poi saranno brevi, chiare, dedtive ; non ri acendcv» ta aottigliene inutili o ta distinzioni scola stiche, ma s'entrerà cost sodezxa nella natura delle eoae, e nei rapport! Φ esae.

VI. Uno estntto a sorte nella conferenza antededente reebsr» in iscritto la risoluzione, e dopo la lettura di essa ciascuno degli altri esporrà sulla risohjrione letta i suoi sentimenti. Qualora vi fosse difS»renza di sentimenti, si esamini il punto controverso con serietà e colle unica mira di trovare la verit», rimovendo ogni animodtà ed ogni ^piiûo φ partito. E ee con tutto dô non si ottenga unanimité e sicurezza, S président pertedpi dd al vescovo, U quale per ee medesimo o per meno dei suo teologo rimander» la Redstone.

VU. La dodatonq fittta in ieoitto si conaegni In mano <WS segretario, e questi ne estenda dipoi uha breve, ma oocnpfata analiri, tutto in lingua volgare; ri agghmga di pib quello che b stato detto sopra ia tMderima dei componenti la conferensa, come pure quello cbe vifu oensurato, ed additi ancon in ciascuno articalo i nomi degli autori.

Nefta conferenza posteriore il segretario mederimo legp questa analiri, e dopo che.sarit approvals, il prendente vi si soscriva a nome di tutti.

VÎ<I. Queet'eaame delle respettive materie sarà il soggetto delle conferenze, e siccome i] divagare i discorsi in varie parti suole essqge il motive, per cui non si esaminano a fondo e nella loro estenrione le materie mederime, perciù s'impedisca tale abuso.

IX. Solamento ri fine della conferenza quelli, che avranno qualche cosa importante da proporre per .il bene generale, e per mantehere l'unkme e la uniformit!, come pure quelli ai quali occorrerànno dei cari particolari nella condotta delle loto parrocchie, per i quali averanno bisogno di consiglio, U proporanno, ad i componenti diranno il loro sentimento con brevità e chiarezza.

Sarà poi incombenza del président il prender registre degli oggetti propost; e della decisione, per informarne a suo tempo il vescovo. E qualora Toggetto fosse importante o nella conferenza non s'abbiapotuto fissare una risoluzione decisive e sicura, egli ne dia tosto awiso al mederimo.

X. Le conference si terranno in luogo decente e stabilito dal vescovo. Si determineranno una voita il mese, eccettuati l'agosto, il settembre, e l'ottobre; e Sarà pure determinato il numero dei parochi che dovranno intervenirvi. Quando poi per l'incomodità dei tempi debbano interrompersi, sia in libertà del président l'anticiparle o il rimetterle, cessato l'incomodo, siccome ancora il variare i mesi delle vacanze.

Vi interverranno tutti i preti del circondario fissato per le conferenze, e quelli che avranno un giusto impedimento ne daranno pronta contezza ri président, e comunicheranno al piedesimo in iscritto il loro sentimento su' punti proposti, eccettuato il caso in cui fossero impediti per malattia. Non s'impieghi poi in ciascuna conferenza meno di due ore.

unzj Mi rusinsivrs.

XI. Il président sarà eletto dal vescovo, a nome del quale presiederà in persona ad ogni Conferenza. Sarà ufirio di questo l'intimare le conference, ed il procurare che vi si osservi col doVuto ordine gravit! ed impegno il metodo stabilito. Accorder! a ciascuno una piena libertà di pariare, ma nel tempo mederimo impedirà ogni animorit! ed ogni contesa, come pure i discorsi superflui, e fuori di ptoposito. Invigiler! sull'esattexza, e veracità del segretario nel registre, che questi dee estendere di tutto ciô che si far! nelle conferenze. Finalmente informet! il vescovo Mil-l'esattezza, colla quale viene osservato 1'ordine stabilito, come pure se alcuno vi sarà stato poco amante del buon ordine e della riforma, e specialmente se abbia mostrato oppoeizione e pertinacia. -

CHU DSL SUaUTAUO.

XII. Il segretario sarà eletto dal vescovo. Eseguir! le disposizioni del preeidente suU'intimazione delle cohferenze, qualora qualche ostaoolo impedisca che queste siano latte nel giorno determinato nelle antecedenti; sarà accurato nel formare l'anriisi delle eoae trattate in ciascuna conferenza, sincero nel riferire i sentiment! e gli objetti di ciascuno dei componenti, ed esatto nel trasmettere ogni mese ri vescovo la risqtazione lutta, e la propria anüisi, Avrà poi un libro nel quale noter! 9 luogo ed il giorno di ciascuna conferenza. E qualora questa ria stata diflerita oltre il giorno stabilito nella conferenza an^cedente, noti la caùsa della dilazione, quei che vi sono intervenuti, quei che sono stati menti, e la mum di questi. Accenner! colla maggior brevità le questioni proposte, quai cbe l'ha trattate in iscritto, « chiunque tra gli altri vi ha pariato sopra. Quindi colla medesima brevità vi ripOrter! i queùti particolari, estranei aile materie cpe atturimenté ri trattano, gli autori dei medesimi, quelli che vi hanno rispoato, se siano stati decisi con unanime consenso. Finalmente noterà l'intimaxione della futura conferenza.

OKDINS DA TSNSUI XUiU AITI DUU CON»UXZ1.

XIII. S'apra dal pretidqnte la conferenza colla invocazione del santo spirito. Quindi il segretario legga l'analisi delle cose.trattate nella conferenza antecedente, e il presidents vi si soscriva. Si pesai a teggere il trattate di chi dovea recarlo in iscritto, e dopo ciascuno esponga i sum sentiment! sui trattato letto, e sui soggetto di esso. Finito Questo si ascolti chiunque avesse da proporre qualche cosa, e si deliberi e si décida in comupe sulle cose proposte; quindr s'intimi il giomo per la futurs conferenza, si leggano i punti da trattarvisi, si estragga a sorte quei che dee sciogIierli in scritto. Finalmente.il président termini collOrazione; *Deus qui errata et dispersa congregas, et congregata conservai: quaesumus super,populum cftristianum tuâe unionis,gratiam clementer infunde, ut divisione reiecta, vero pastori ecclesiae tuae se uniens tibi digne valeatfamulari, Pet'Dominum etc.*, e eoi consueto rendimento di grazie.

DECRETO DELLE COSTXTUZIONI SINODAU E DELLA LORO AUTORJTA (i).

i. I. Noi fino ad ora non abbiamo fatto'che gettare i fondamenti di quella salutare riforma, che si desiderava da tanto tempo nella nostra diocesi. Troppo varj e troppo grandi erano gli oggetti di una si lôdevolo rinnovazione, per prometterci di avere perfettamente provveduto a tutto. Siamo per altro sicuri, che seguendo le tracce fin qui segnate avranno i pastori lumi bastevoli, per attendere alia santificazione delle anime con quella uniformit! di dottrina e purità di morale, cbe è assolutatoente necessaria per bene adempiere i sacri doveri dei loro ministero. Le massime portanto fissate con unanime consenso in questo santo sinodo saranno da loro cqqsiderate c^ne ii compendio degTinsegnamenti della diocesi. A questq richiameranno sovente la loro attenzione, e queste serviranno loro di scorta, per'decidere le controverse che potqssero insorgere nelle loro parrocchie.

II. Le coetituzioni rinodali furono in ogni tempo considerate come il corpo législative delle diocesi, e queste per lo più aprirono la strada alie plenarie decisioni della chiesa universale, oalmeno delle nazionali assemblée.

III. Affinohè perd lamoltiplicità di'queste costituzioni non generi confusione, sapendo noi esservi altri sinodi di questa diocesi ancora in vigore, dichiariamo che dopo la pubbliçazione di questo s'intenderanno gli altri onninamente abrogati. Tanto pib volentieri siamo portati a questa necesaaria abrogazione, quanto che abbiamo osservato essorai intruse in essi ricune cote, chela infelicit! dei tempi rése forse menosenribili, ma cbe noi dobbiamo considerare, come non del tutto conformi ai puri fonii deU'antichità, e contrarie ai sacri diritti dello stato.

IV. Dopo ciô non ci resta in primo luogo se non che inalzarci al signore supremo padre de' lumi, che sfàdegnato d'inspirarci questa s) esemplare *e* uniforme cospirazione, onde in vero spirito di pace.e di carit! siamo giunti a conchiudere questo santo sinodo;

(1) Ex «cti* «eMonit-VU et ultimae, die 18 septembri» habitae.

in secondo luogo rivoltard al nostro zelantissimo ed illuminato somno, acciô seconde l'eaempiq degli aptichi santi imperatori si degni di accordard la troppo necessaria protexione per la eeatta esecuzione di queste cosrituzioni, e venga a maggionnente assicurarsi il nome di padre dei sqpi popoli, e di prôtettore dei canoni. Abbiamo troppo cdstanti le prove di questo suo zelo, per poterne avéré la maggior certezza.

V. Perché poi non nascajüsordine sulla esecuzione. dei sinodali decreti, determiniamo che debbano valere àoltanto dopo un mese dalla pubblicazione che ne tari il vescovo, col parteciparne un esemplare a tutti i pievani.

i

Supplex synodi Pistoriensis libellus summo principi oblatus, cui sex eiusdem synodi libelli seu deductiones adiectae erant (i).

Alt ٨ R l

Il presidents ed i padri adunati legittimaniente nel' nome dello spirifq santo n<fl sinodo diocesano di Pistoia, umihssimiz servi e sudditi dell'At.TEZZA vostra Reale, penetrati mercé la divina grazia dai più sincero amore deila yeriti, ed aecesi dei più vivo desiderio di vederla sempre più fiorire in questi felicissimi stati, dope aver preso in considerazione diversipuntirelativiallesterioredisciplina,e dicompeteftza deila sovraniti ;

Prostrati col più profonde rispettq al regio trono, si fanno locito di domandare di unanime .consenso alla somma clemenza e religiosa pietà dell'ALTEZZA Vostra Reale le grazie seguenti, e di unire a questa rispettosissima supplica he promemorie ginstificative delle rttgioni, che hanno inçjotto il sinodo ad avanzarle.

I. L'abolizione degli sponsali, e di alcuni impedimenti dirimenti il matrimonio.

II. La riforma dei giuram^pti.

III. Ijt cessazione .delle feste di non intiero precetto, e ta proibizione di Xenere aperte lo botteghe, nel tempo dei divini uffizj.

IV. La riordinazione dei circondario delle parrechie.

V. L'approvazione del piano di riformadei regolari.

VI. La convocazione di un concilio nazionale.

Cheec.

Scipione vescovoHi Pistoia e Prato présidente.

P. Antonio Ghisi piovano di s. Andrea deputato.

P. Lorenzo Fortunato Taci piovano di s. Giusto deputato.

enoxxMouix 1

rieuerJe eelispensuii, a I nuUrime>w.

Chiunque conosce 1'indole deila civile société non ignora, che i sovrani regolatori deila medesima hanno la potesté di prescrivere a qualunque atto civile e contrattazione dei sudditi quelle leggi, che sono più espedienti al ben pubblico, indivisibil compagne deila religione e dell'osservanza delle leggi divine. Le sacre scritture, gli antichi padri, i dottori di santa chiesa, e non pochi Romani pontefici, come Gelasio I, Simmaco, i due primi Gregorj, Anastasio, Leone IV, eç. mentre concordemente confermanouna tal potesté nei.sovrani, ci awertono ancora a riconoscerla come proveniente da Dio.

Essendo pertanto gli sponsali propriamente detti un atto puramente civile e preparatorio alia celebrazione dei matrimonio, non pud dubitarsi, che non soggiacciano intieramente alia disposizione delle leggi civili.

Ma intanto sotto pretesto degli sponsali già contrarii, non di rado gli sposi o coabitano o conversano con una familiarité, la quale giunge talvolta ad llllll sfacciata licenza. Né sono infrequenti i Utigj poco edificanti sullanteriorità delle promesse, e gli stupri che le accompagnano ; donde provengono quei matrimonj, i quali avendo l'origine più da una passion passeggiera e dai timor delle pene, che da una sincera unione di animi, turban la pace delle famiglie, sono di ostacolo alia educazionc dei figlj c scandolo alla société.

Che se ogni contratto è sottoposto alia direzione delle leggi civili, certamente il contratto matrimoniale, il quale, non già essenzialmente, ma per precetto, esige l'unione col sacràmento; sari sottoposto alia direzione medesima in un modo tahto più singolare, quanto che più particolannente da esso dipendono la tranquillité, i beni, i diritgi, e il decoro delle famiglie, le quali sono come gli elementi, che cotopongon gli stati.

Quindi è che i più illustri dottori e vesoovi di s. chiesa, come un Basilio, un Grisostomo, un Ambrogio ed un Agostino, per tacere degli altri, ed inoltre intieri concilj. tra i quali distinguons! i 'i Affricani, e final.mehte gli stessi Romani pontefici non solo si regolarono a norma delle moite leggi imperiali riguardanti il valore dei matrimonio, che ancora si leggono nei codici Teodosiano e Giustinianeo : ma eglino stessi o le pubblicarono, o le commendarono, canonizzandole poi coll inserirle ne' co lici compilati per regola deila disciplina ecclesiastica.

Eos autem consanguineos dicimus, quos divinae, et imperatorum Romanorum atque Graecorum leges consanguineos appellant. Cosi dichiarossi il generale concilio Lateranense sotto Callisto'II,jcome si legge presso Graziano alla C. 35, *Q. 2, Can. 2.,* Una tale dichiarazione dee tanto più valutarsi, in quanto che gli ecclesiastici delusi dagli apocrifi monumenti dei falso Isidoro si erano già arrogati nel secolo undecimo una piena autorité sui matrimonio ; onde «mpliarono, c ristrinsero a lor talento i gradi di cognaZione e di allinit? Ed a cbi sono ignote le insqlse region! che si allegarono per ahbagliar gl'ignomnti, e per forttentar l'indolenza dei magistrat! e dei principi*? A sei gradi di parentela si estese 1'impedimento dirimente che proveniva da essa, perché, secondo il fàlso Isidoro, sei erànq le generazioni del mondo, W altrettanti gli stati dell'uomo. Innocenzo III, eguélmente ingegnoso.ridusse al quarto grado il medesimo impedimento, perché quattro gli parvero gli umori nel corpo urnano, e quattro i naturali elementi.

Ora egli é fuor di dubbio per una parte che i sacri diritti del principato non soggiacciono a prescrizione, e per l'aljra che la potesté deila chiesa iftutta spirituale, e diretta alia sola santificazione dell' anime. Non é meno certo, che questa chiesa, Ia quale é legittima iikerprete delle leggi divine, net tempi di s. Ambrogio non riconosceva opposizione veruna colle medesime nelle nozze dei cugini, né mai ve l*ba riconosciuta dipoi, Se ella ha talora o negata o concessa la-eacramentale benedizione a tali nozze, l*ha negata soltanto quando gl'imperatori le proibirono, e lita concedùta quando i medesimi le pertniserq. Né debbe omettersi, che nella cbios^Qreca cattolica si

(i) Ex acti* κ»ioηi· sexu* eiusdem «yaodi et ejActis congregationi* Florénliaae, de qua tneg, I. U, p.,s/7X. Alterant hanc ediUoaem aequeaiur utpote emeadatiorvnr."

titênne contentement· te civil compotatione dei gradi, λ te quale aveva comme coite Latina, prima che in. queste avgase corso una Jettera teteamrâte attribuite al santo pontaece Gregorio magno.

Tutto dà presupposto, vedsndosi chiara l'origine della spiritual oognaatone, e délia pubblica ortestà nel codice di Giustiniano; ed ouervando, chequeato mederiino imperatore nel sesto seoolo della chiesa regolô colle sue prowide leggi tanto l'affinité, che te cognatione naturale, per rapporte al *contralto* del matrimonio non mono che al dritto di successione; non resta dubbio, che al capo supremo della civil société apparteriga originariamente ancora ai di nostri il diritto medetimo.

Di dà persuaso il sinodo diocesano di Pistbia rappresenta umilmente al real trono, corne i provvedimenti presi colla connivenza dei potentat! cattolici dai santo condlio di Trento per ristringer gl'impedimenti, i quali dirimono il contralto matrimoniale, non sembran hastevqii nette circostanze attuali. B Questo vien dimostrato dalla nécessité in cui si trovano i diocesani di domandare frequentemente le dispense da qufella aorta d'itnpedimenti, attesa Γangustia délie pooo numerose 'loro comunità. La quai cosaeahdi umaggravio notabile aile famigliè, e di un pericoloso ritardo, o talvolta ancora di un ostecdlb alla elMtuationo dei più plausibili matrimonj ; ed è finàlmente poco atta a conciliar te dovuta veneratione aile leggi, le qnaü, per ôsservatione costante, cadono in un avvilimento tanto maggiore, quanto più frequentemente se ne dà la dispensa. Che anti avviene non di raft, che te luSinga di essere dispensati con facilità dalle leggi umane, renda più audaci gli uomini carnali a violar le divine; per difesa dette quali seconde l'cspression dell'apostolo, cingon la spada i regnanti.

E perciô il medesimo sinodo porge suppliche a S. A. R., affinchè si.degni :

I Di negare ogni azione nel foro agli sponsali.

II. Di tdgliere onninamente gl'impedimenti si della spiritual cognatione, che della pubblica onestà.

III. Di ridurre l'impedimento tanto dett'affinité, quanto della cognatione proveniente da qualunque lecita o illecita congiunzione al quarto grado, seconde la w.nputazione civile, per la linea laterale o obliqua ; senza perd rilasciare speranza alcuna di ottener dispensa per quef gradi, che restanodirimenti il contrario matrimoniale.

II medesimo sinodo incoraggito dalla clemenza dei suo religiosissimo sovrano a dkhiarare il suo sentintento sopra tutto ciô, che ha relazione ad alcuno dei 57 articoli trasmessi ai vescovi dello stato, giudica di non omettere gl inconvenienti dei matrirnoiij fatti tumultuariamente, e per sorpresa. Questi pertanto oltre ad essdte il frutto di una passione sfrenata, che non rispetta i sacri doveri della giusta deferenza dei figlj dai genitori, posson dirai pinttosto fatti in assenza che qlla presenza dei paroco; .poichè egli senza conoscere i testimonj, che si presentan talora e travestit; ed armati, ode appena per la costemazione la voce dei contraenti. Che se a ciô si'aggiunga il riflesso, che per la validité di altri atti civili di niolto.minore importanza si richiede, che tantogl notaro, che i testimonj siano pregati, *rogati ;* il sinodo ben persuaso, cbl il suo piissimo principe ravvisi in somiglianti matrimonj.un formale disprezzo dei sangue di Getii Cristo, spera altresi, che esso non isdegneré di contiderarli in avvenire piuttosto come attentati contre il buon ordine pubblico, che come contrarii legittimi e capaci di digporre i contraenti a conseguif quella gratia celeste, che pυό render loro i gravissimi peri del matrimonio e leggieri esoavi.

Riflêttendo finàlmente il medesimo sinodo quanto sia pericoloso l'ammetteÀ al matrimonio i vaghi, per uniformarsi atto spirito dei sacro concilio di Trento, che .implora in simili cati d'ajuto dei magistrat!' aviH, «netted·'te present· promemoria col suppiicare S. A. R. a degnarÿ di ordinare, che i parochi non procedano alte denuntio per aicuno di questi tab, sema te Ucenza dpi giusdiœnte del luogo o di aitro regio ministro a dô deputato. /

.Coaauo·. cquacnok XXXV1U.

noMuaoara u . '

»iU> rt/nw Λ· frOTMMW*.

L'uso frequente ed immoderato dei giuramenti, dje· da lungo tempo si b introdotto fra t cristiani, è uno degii oggetti più importanti che interessano questa santa assembles. Questo atto grande di religione, per mexxo del quale la creatura si coaddentia talmente col supremo suo creatore fino ad interpellatio come testitnone e garante dette sincérité dette sue assertioni, e della fedelté dette sue promesse; quest'atto grande che diviene una sacrilega témérité, quando non sia rivestito di quei delicati riguardi, e di quelle ngorose conditioni prescritte dai profeta Geremia, che lo rendonô degno della maesti divina (cap. IV, vers. >); questo atto grande e tremendo è divenuto una formalità forense, e per lo più inoperosà, che espone troppo speàsq alia profanatione il nome venerabile dell'altistimo.

Presso le antiche nationi il giuramcnto era riguar-, dato con un sacro orrore. I Gentili diretti dai solo lume della ragione non lo adopravano che in cose importantissime, in cast sommamente straordinarj, e con solennité imponenti, atte a risvegliafe l'idea più grande della divinité, che si credeva d'interessare nette umane conventioni. Gli Ebrei furono quelli, che ne abusarono colla più inconsiderata e invereconda frequenza. Questo popolo camale, che non si.guidava se non colla sferza, e che non si sollevava sopra il materiale della legge, non giunse a conoscere di reprensibile aitro che il solo spergiuro. Il divino redentore lo trovO nella rea consuetudine φ abu'sare del nome di Dio in ogni parola, di mcscolare i giuramenti in ogni discorso ; e disperso sulla faccia della terra, in mezzo aile nazioni diverse di religione' e di costumanze, ritiene ancora questa pratich irreligiosa.

Era riserbato alla legge di grazia il porre un freno a questo giudaico disordine. Gesti Cristo richiamando gli uomini alla rettitudine ed alla semplicità, insegnd loro non solo ad abortire)i spergiuri, ma ad astcnersi da ogni giuramento ; che i giuramenti sorgono da un principio dannevole, in .quanto che facilitano il disprezzo e la profanazion* dei nome di Dio, ed hanno per base, la reciprpca ditfidenza ; e che le asserzioni debbono corrispotidere all'intema purité e schiettezza, degna della professione di cristiano, ed esprimersi con una nctta attenuativa o negativa. (Malt. V, ,33*).

x Nei tempi felici della chiesa nascente, quando i fedeli avevono aneor fresca la memoria degl'insegnamenti dei divin maestro, nè si era aneor corrotta l l aurea semplicità evangelica, si sarebbe riguardato come un atto irreligio e indegno di un cristiano, il giuraré senza una estrema e indispensabile nécessita. La catena continovata dei pulti fa vedere, che il aentimento cbmune era di riguardare › giuramenti come proscritti. « L'uomq di Dio, cioè il Cristiano, dice › l'autore delle Costituzioni apostolique, non giura nè » per il sole, nè per la lima, nè per gli astri... poichè » il signore ci ha comandato di non giurare. » (Lib. 3, cap. 12) S. Giustino nella seconda apologia per i cristiani': < Noi non giuriamo, egli dice, e diciamo.sem- » pire ,la vérité, perché ›l signore ce Jo ha comandato » con quelle parole : *Xon giurate fointo.* › Tertulliano nel libro *de Idol.* « Io non parlo, e· dice, dello sper- » giuro, mentre neppure è lecitodi giurare. a II simile dice s. Cipriano, s. Clemente Alessandrino, s. Basilio, s. Epifanio, s. Gio. Grisostomo, éd altri innumerabili padri econcilj, de qual· sarebbe com soverphia il riportare le testimonianze.

·»

.... i'.\

La rettitudine cristiana, e la venerazioue al nome, di Dio dettata dalla ragione, e comandata dal secondo precetto dei decalogo, per cui si riguardava in quei tempi felici con» una regola coihune Fasteners! dal giurare, non ha reso illedto assolutamente e sempre peccaminoso il giuramento. L'apostolo Paolo aveva fatto vedcre collesempio suo .proprio, che vi potevano essere delle occasioni, nelle quali fosse permesso *é* necessario. Ciô che tû iatto da s. Paolo in alcune drcostante, è permesso brio ai eristiani, quando perô concorianomotivi simili, e sia eseguito con circospetione, e pnidenza. < Io giuro, » diceva s. Agostino, ma non lo fo se non quando » mi sono persuaso di esaere necessariamente obbli- » gato a giurare. Se io veggo che si rieuse prestanni » fede senza la solennité del giuramento, e che » è di molta importanza che mi sia creduto, allora » ben ponderato il tutto, pieno perô di timore e tre- » more, ardisco esprimenni in.questi sensi : *Cipario » davanti a Dio : Dio mi i testimorte : ta Gesù Cristo » che io dico la verità* (Senn. 180, cap. 9, num. 10). »

Con questa venerazione e con questa riserva usavano del giuramento gli uomini pieni dello spirito di Dio, e penetrati dplla santitá c dalla grandezza di un' atto tanto tremendo. Ma un contegno cosi lodevole si t coll'andar dei secoli indebolifo, e finalmente dissipato. Abbondando la malizia e la depravazione nei costumi de* cristiani, la delicatezza che avevano *I* fedeli nei giuramenti ha ceduto il luogo alia prepon-' devante diffidenza ; e questa ha stabilito per regola ordinaria ciô chi appena si sarebbe permesso in occasioni straordinarie e importantissime. Tutti gli atti curiali sono accompagnat'i dal giuramento.Qualunque corpo morale, le universitè, i tribunali, le dignité, i coritrâtti, lianno il irfro proprio di formalité ; e la curia 'stessa ecclesiastica modellandosi sella giurisprudenza fendale, gli ha adottati nelle investiture, e fino nelle sàcre ordinazioni"dei vescovi.

Il minore difetto di questa enorme n.oltiplicité di giuramenti è l'essere i medesimi inutili, e inoperosi per la maggior parte. Quelli di formalité si prestano universalmente senza cognizione di causa, o proqunziando una formula alla quâle non si fa la minima attenzione, o ponendo la mano sopra un libro chiuso, di cui non si sa il contennto. Nei tribunali o prévale assai frequentemente l'interesse e l'impegno al rispetto per la religione, o si studiano delle eljuivoche risposte e delle reticenze, che conjbinino il celare la verità con una falsa- quiete délia coseienza : ed è caso raro die per questo mezzo si ottenga prova alcuria concludente per regolare i giudizj. Nei contrats finalmente, ed in qualunque altrâ convenzione nulla aggiungono alla validité dell'atto ed alla osservanza, che si possono desumere, e che di fatto sono prodqtte da) vigore delle leggi.

Ma il disordine maggiore,'che il sapto sinodo notf*- puô apprendere sepza estremo dolore e rincrescimento, si è il disprezzo del giuramento stesso, e il pericolo, o per dir meglio la conseguenza sicura degli spergiuri, che non puô non produri e la frequenza dei medesimi. *-S, infer abundantia contunuil.osa in sente!· ipsa est,* dice Tertulliano. < Guardatevi dal giurare, » dice s. Agostino scrivendo ad Ilario, quanto mai vi » è poss:bih*,poici,ô meglio è non giurar punto neppur » dl cose vere. Quando si è fatto u«o di giurare, sianio » ail ogni momento sull'orlo dello spergiuro, e vi » si cade assai spe.sso » *il.ett.* 157). L'istesso ripete nel sermone i§o ed in nltri luoghi ; l'istesïo ripetono molti altri j«dri, e la funesta esperienza ci da riprova della giustiJffti di queste riflessioni.

Il. Santo concilio adunque penetrato profondamente da questi giustissimi.sentiment!, nen puô non prendere il più vivo intéressé per la riforma di un abuso tanto preiiudiciale alla salute delle pnin:e. Egli coùsi^éra, qhe il giuramento destinato a garantir? la buona ferle· degli' uqmini, o.a% uire Tultimo sigrilo alla loro sincérité, ooll'uso che sens feeoonineusente, serve a rovinara Pana e Paîtra, ad introdurre in tutte le classi délia société ed anche nel clero una dissim»· lazione.una doppiexxa,ed Una non curanza delle cote,, più santé e più venerabili. E siccome egli conoece, cbe non è di sua competens· l'apporvi tutto il ripato, giudka a proposito di ricorrere alla illuminata pieté dei dementissime spvrano, in conformité deU'inco*· raggimento date ai vescovi su qqesto prope ' › nel IV degii articoli mandati ad essi dalla R. λ. S., affinchè si degni di comandare con sna legge, che siano aboliti i giuramenti cbe si esigono nelle curie si ecclesiastiche che secolari, quelli che si prestano nell'essere ammessi a cariche, ufizj, université, ed in qualunque altro atto curiale, potendovi supplire il sovrano con una formula di protnessa, di attestazionq, e di obbligazione, cbe abbia tutti gli effetti che si sono finora supposti nel giuramento.

SBOMBMOF.IA III

Rigtmrlet tille eessasime lille feOt eti tien intiere/mette, t e elltt freedizicne di tertre rfet te le'lellegiu Ktlleinfe de, dt; tm tepsf

Le feste, furono istituite nella chiesa di Gesù Cristo per animare la carità dei fodeli colla memoria delle divine misericordie, e cogli esempj luminosi dei santi, per istruirli nella dottripa della religione, e per occuparli in.tieramente netye pratiche di dev ozione la più conforme al culto interito ed esterno di quelli, che voile essere adorato in spirito e in vérité. Non è gié elle la chiesa abbia inteso di escludere la nécessité del divin' culto, della istruzione e delle opere di carità nei giorni non dichiarati festivi : ma'anzi conservando d precetto generale per tutti i giorni, lo ha raddoppiato particolarmente per quelli, che nel corso dell'anno ricondiicono 1'epoche più memorabili, e i trionfi più gloriosi della sposa di Ce^ù Cr sto. Queste feste cristiarripertanto istituite per norma e vantaggio del nostro spirito, sono egualinente distanti nei. loro oggetti dalla carnale licenz.a e tumultuante letizia dell'orgie paganiche, e dalla inerzia sabbatica dei materiali Giudei, sterili osservatori de riti e di una legge incapace a giustificarli. In proporzione dunque, che l'psscrvanza di queste feste si scosta dai santi Oggetti della loro istituzione.cssa degener:, immediatamente *o* ii; pagana, o in giuchtica.

Per allontanaré d.igli uomini ignoranti 'e carnali le cause di questo jx-ssimo degeneramento, Gesù Cristo non fei^r iltro nel suo vangelo, ch rinnovare l'antico prepetto della santifieazione del \.to. Gli apostoli hyieli esecutori degl'insegnaim nti de! lor jlivino ma/stro, furono molto moderati neli'accrescere i di festivi, e i vescovi loro successori i ntnirono pochissinie nuove feste nel corso dei primi cinque secoli. Erano essi lien pcr-nasi cite la r.irità delle feste ne accresce la. venerazione, e che la chiesa cristiana non doveva risplendere ed esser sanla per la moltiplicité delle feste, ma per il numero âei buon' fedeli. Infatti non mai furono più rispeltati i giorni festivi, perché non mai furono più rari; ni mai lu più bella la chiesa, perché non mai furono nùgliori i cristiani. Ma l'irruzione violenta dei barbari neH'ocddente e nel mezzogiomo d'Europa, alterando coi loro guasti costumi la disciplina-della'chiesa, non /risparmiô dal comune disordine il sistema delle feste cristiane. I vescovi da una parte nella lusinga di migliorare i costumi con forzare'il popolo a frequentare L^chiese più spesso, aumentarono i giomi festivi, e con essi l'inutile rigore per l'esterna osservanza. Il popolo dall'altra parte più colpito dalla matérialité che dall'essenza del-culto, appoco appoco si persuase,che per piacere a Dio convenisse onorarlo collo stabilimento di moite feste, senza'p< nsare alla riforma dei proprj costumi sopra le regole délia irrité. Indotto da questo errorenato daU'ignoranza. e fomentato în ieguito dall'interesse del clero, si dette in

. brace» ad una drtrotione mal regolata, che to tree- a portd^n breve temfeo flno a determinare -di propria autorité i giorni feativi, che ai dissero di devotion·, di .Voto, e di OMauetatfine popdare. L'importunité di questi Calai deVoti arvaloreta diu credito che altore godevano i regolari, sorpreiie dappoi 1'approvaztone o la concessione delle tante ferte, che in brevissimo tempo inondarono tutta la chiesa.

Ma ben diceva s. Bernardo neU' epistola 174 ai canonici di Lione, in occasione della nuova festa della edneetione di Maria,che la moltipUcaatone delle ferte non è per gli esuli figliuoli di Eva, miseri abitatori di questa valle di lagrime, ma per i dttadini dei cielo. Infatti, siccome la istituzkme delle nuovo feste ft una conseguenza dell' inosservanza delle anticlie, e deila falsa idea della natura e degli oggetti di queste solennité, non è maraviglia, se il popolo si è ronduto inosservante e indifférente per tutte. La pagaua licénza o >l'orio -giudaico si sono fatalmente riuniti per profanare le feste cristiane. In vece che b queste sieno un ecdtamento alla carità dei fedeli, somministrano un'occasione pericoloSa alfattività della concùpiscenza. Ia figlia più abominevole dei „ peccato di Adamo.In vece che il popolo più bisognosn di soda istruzjone frequenti nei giorni festivi le scuole della sua religione, si dà in preda alie crapule, alia dissipazione, eB al gioco. Finalmente in vece che una Santa, allegrezza commova lo spirito dei fedeli nei giorni consacrati alia memoria dei santi, in vece di accrescere !a loro unica speranza nella misericordia di Dio che ha santificato i suoi servi, una profana ebrietà rinnova tra il basso popolo i furori e i deliri delle antiche baccanti, e un lusse di fasto e di ostentazione sollecita i ricchi ad esercitare la vanité. l'orgoglio e la loro insensibilité in mezzo alla nudité, ai patimenti e alla miseria dei loro fratelli. Ih somma c taie l'abuso delle feste in questa feccia di secoli, che esse non fanno altro. a parlar propriamente, che moltiplicare i peccati tra gli uomini, ed aggravare,il peso aile loro c delinquenze.

Ma ai maii dello spirito si riuniseono anche quelli de! corpo. e la republica non meno che la chiesa hanno ugur.le interesse di apporre a questo disordine un pr ml · ed 'flicace rimedio. L'astinenza dall' opere servili c r.nandata nei giorni festivi ail'unico oggetto di promoverne la santilicazione, aty.i che coùseguire il suo line nell'attuale rilassamento dei costumi, e neU' eccessiva moftipiicazione delle fesle cristiane, dé causa alla profanazione di queste', e arreea un disastro notabile alla privata e pubblica économie. L'ignoranza dello spirito umano, non permettendo al popolo di distinguere che la proibizione dei layori meccanici tende a farlo più attivo nella carité, si è fermato nella cortеccia di questoprecetto, ed ha croduto che bastasse non lavorare per adempiere al'tine del (joimmd.mu nto, che è quello di togliere un ostacojo, non di jxrrgerc un mezzo alla santificazione dei giorni festivi. Quindi la sospensione delle arti servili, essen- D dosi appresa per una parte intégrale del culto divino, si sono rinqovate tra il popolo cristiano le ridicole e Jacrimevoli conseguenze della giudaica interpetrazione.

L'n ozio tanto sterile .quanto pernicioso succede ne'giomi festivi alla più laboriosa attività, e' montre esso genera tutti i mali inseparabili dalla sua esïstenza, si vede pianger la chiesa sulla profrmaziône dei giorni'sacri, e dolerai lo statq sopra le perdite e la miseria déi suoi cittadini. La relazione che hanno per questa parte le feste colla économie pubblica è tanto évidente, quanto lo è la rbassima, che là potenra ela prospérité di tutti gli stati dipende dalla quantité delΓannua riproduzione, o sia dalla somma dei lavori e delle fatiche degli uomini applicate allé arti, e commercio,e all'agriooltura. Finchè le feste furono moderate dçntro i confini della prudenza e della carité, risentiia lo state ma perdita ma tollerabile, perebè neoesaaria o almeso utile a maateoons Tequihbrto frit il bene spirituale e temporale del popolo. Ma subito che lo spirite di devodoM ma) regoïata moL tipUoù colle feste i giorni di dtsaipamente e della inactone per gli artigiani, renne visibùœente a leder» i diritti delht industria, a diminuire i prodotti e le ricchezse private e pobbliche, a dann^carv in somma il bene civile, senza-vantaggio, anzi c m detrimento del cuHo divino, e c m doter della chiesa. A questo vincolo politico tra te'feete e lo stato voile alludere Pio IV nella risposta die dette al popolo Romano,cbe si lagnava di un nuovo daxio imposto da. quel pootefice sopra il frumento : Cm *leuge üplita de Prude Z*1' *dtfrtorare par ett, frd tolidam* redù dirm *et taberi destinatem œbiraxit, inttituta cathedrae t Petri celebritate.*

Mosso principalmente da queste vedùte di pubblico bene l'augustissimo genitore di gloriosa memoria e predecessore di V. A. R. procédé ad una riforma sopra le feste colla'legge dei dl iSsettembre 1749· In *essa* moite di quelle inlrodotte nei basai secoli furono pdotte al solo precetto di udir la messa, e fit permess.) ogm aorta di lavoro,come negli altri giomi feriali. Benchè questo provvedimcnto potesse sembrare tin *gran* passo in quel tempo e un sufficiente rimedio ai mali politici, ciô non ostante il sinodo Pirtoiese non puô trattenersi daU'urniliare al sovrano discernimento di V. A. R. le suc riflessioni e le sue istanze, sopja unà materia intéressante ugualmente la chiesa e lo stato.

La legge del 1749, benchè avesse principalminte in veduta làumento de'giomi di lavoro, non ha ottenuto totahnente il suo oggetto per difetto intrinseco della riforma. La sussiÿtenzazlel precetto di assistere alla messa nelle feste rifonnate, oltre il fortificare nelle mente de! popolo la falsa idea di santificare le ferte colla sola assistenza al divino sacritizio, coopéra molto per le false idee i he ne corrono, a far confondere questi giorni con quelli d' inticro precetto. Il popolo più inclinato naturalmente all'ozio che alla fatica, proîïtta volentieri di queste occasioni per coprire col manto della religione la sua pigrizia. In questi giorni che si chiamano volgarmente messe *fente,* il c.-to degli artigümi è persuaso di dovergli santificare alia sua usanza, cioè collczio, e coi divertimenti. I più moderati tengono aperte le loro botteghe nella metà del giorno per consacrera l'altra meta alla festa, cioè al riposo giudaico, o alla letizia pagana. La classe dei contadini, e specialmenle di quelli più prossimi alla città, riguarda' indistintamente per. feste eguali tanto le rifonnate quanto le domeniche, c discende in folia a diStrarsi nella città sotto il pfetesto di sentir messa. In generale poi è certissimo, che l'obbligo della messa, sobbene non esiga per soddislarlo che un brevissimo tempo, pure trattandosi specialmente della campagna, dove la chiesa parrocchiale rimans lontana dalle abitazioni, serve a fare consumare la intiera mattina,clie in certe stagioni è il tempo più opportuno e più lungo per attendere al lavoro delle campagne. Riguardo alla città, dove il comodo è maggiore, quivi pure somministra occasione, specialmente aile donne, di vagare per la città epn discapito del lavoro, o deU'assiduità, che debbono aile loro case le madri di famiglia. La legge dunque senza ottenere il suo pieno effetto, ha per colpa délia mala istruzione certamente cooperato a giustificafe i> pratica la scandolosa opinione-doi rilassati casisti, die ristringono la santificazione dei giorni festivi alla sola e nuda assistent» a! sacrifizio incruento dell'altare.

Dopo queste serie riflessioni, il santo 'sinodo, volendo secondare lo spirito di quella provvida legge e rimovere dalle feste cristiane ogni causa di profanatione. ha deliberato di umiliare a V. A. R. le aeguenti supptiebevol^proposizioni.

L Non esaendovi di certa ed indubitata istituzioue apostolica divina se non cbe la dotnenica sortituita

Set'

al sabeto dell'antica legge, parrebbomolto utile per la venerazione di questo gran giorno di restringere kd esso eoitanto il pcecetto festivo,e ffirostitairo al popolo la Uberti di eserdtare la sua industriain tutti i giorni delTanno, étcluae te domeniche, alte quali potrebbero comodamente trasferirù 1« altre feste del signore. a

П. Persuaso il sinodo che i vescovi i quali hanno potuto nella loro diocesi istitaire il precetto ecclesiastico φ nuove feste, lo poasono ancora abrogare per il diritto che hanno suite disciplina ecclesiastica ordinata ad oggetti meramente spirituali, ha deliberato porger preci a V. A. R., affinchh non te dispiaeda di consentire cbe i vescovi tolgano il precetto di aacoltar la messa dai giorni non dichiarati festivi nell'articolol della lobata legge dei 18 settembre 1749, e di ordinare che in awenire dopo questa riforma, non vengano i suddetti giorni segnati o contradistinti in veruna maniera dagli altri giorni di lavoro.

HI. Venendo eoa) a cessare nei suddetti gidmi ogni apparenza e precetto di publica festività, ed escendo la vigilia, istituita prowidamente per préparerions alla festa, mediante la mortificazione dei sensi eoll'afflittivo digiuno, ne viene in-conseguenza, cbe anche queste dovrebbero dai respettlvi vescovi dichiararsi afiatto abolite. Ma riflettendo il santo sinodo aU'importante massima raccomandata dal concilio di Trento : (Srss. *t/ de sacr. extr. unet.) Tota ckristimuf vita perpetua -poenitentia esse deket,* non ha saputo risolversi of introdure il minimo rilassamépto nel vero spirito della cristiana penitenza. Quindi è che parve bene a molti dei padri, che fossero i vescovi con sovrana insinuazione esortati a trasferire 1'obbligo dei digiuno e dell'astinenza dalle carni nella feria quarta e sesta delle quattro settimane dell'avvento, affinchè quel digiuno, àhe prima serviva di disposirione alie feste dei santi, sia in awenire un mezzo efficace per dispone i fedeli alia venuta di Cristo autore e fonte di ogni santificazione. B

IV. E poichh potrebbe accadere, che il popolo, per non abbandonare 1'uso dei vizj contratti nellantica inarione festiva tralasciasse di secondare lo spirito di questo sario provvedimento, perciô il sinodo si dà il coraggio di proporre a V. A. R. di richiamare ad una perfetta ed immediata oeservanza l'articolo VII della lodata legge del 1749, in cui si danno alcune utili provridenze per quelli, che non tenessero aperto senza legittima causa le loro botteghe in tutto l'intiero giorno delle feste abolite. C

V. Ma se la carità, che ha sempre animato la chiesa nel regolamento dei sut» fedeli-, è quella che ha consigliato a quèsto sinodo di temperare i suoiprecetti colla proposta abolirione di ogni apparato di festa in alcuni giorni, e colla intiera restiturione di questi al lavoro e all'industria di coloro, che si procacciano la sussistenza col sudore dellà lor fronte ; >0 zelo della casa del signore, la giustizia e la carità medesima è quella, che persuade a questo sinodo di procurare la perfetta santificazione dei giorni festivi, d" allontanare dai fedeli ogni occasione di dissipamento, e di mancanza d'intervento alla chiesa. Per quest'oggetto già preso anche in voduta da V. A. R. con moite provride leggi, supplica il sinodo la religione di V. A. R. a far servire opportunamente ed efficacemente la potestà che Iddio ha confidato nelle mani reali al suo migiior culto ed alla santità degli'oggetti, per i quali sono state istituite le feste cristiane. U'ultima legge di V. A. R. relativa all'eserciao dette contrattarioni -e delle arti tollerate nei giorni festivi, è Sariamente ordinata a conciliare i) servirio del pubblico coll' oeservanza dei precetti della religione. Ma è in obbligo il sinodo di rimostrare a V. A. R., che la facoltà di tenere aperte alcune botteghe giudicate necessarie al servirio de! pubblico produce Γeffetto, che gli migiam e i meromti «HWti .11« non solo trascurano d'mtervenir» aile pubbliche istruatosu sotto il proteste d| WM» potero abtamdosMtro lo loro tacenda, maservono anche di occasione agH altri che non vlntervengano. Quindi à frequenta lo scandalo, che desta le lacrime in' tutti i budni dl rodes populate di gante oaiosa le bottasse dei caffé, e puelle dei perrucchieri, cbe sono gli artefid dal hiaro il pR» capricdoso della eodetà, montre le chieee parrocchiali nell'atto che si annumda dall'altaro il vangelo, si veggono prjve di non podii ascoHatari. D

Per rimediare a qqesta inevitabile occasione di diaaipamento, il santo sinodo credo opportuno di supplicare nelle viscere del signore là pietà di V. A. R. *a* degnani di comandare, con una legge spirante la sua potestà e il timore di offenderis, cbe tutte le botteghe della città e della campagna seni' alcuna eccezidne restinô chiuse, e die a tutti i venditori di qualunque genero, che hanno posto fisso nelle piagze o mercati, o che girano per la città o per la campagna, sia aisolutamcnte proibito di vendere, o di tenere in mostra per vendere, nel tempo che si celebrano le funzioni ecclesiastiche. Ma per non dar luogo ad una abusiva interpretatione che distruggesse la legge, potrebbe contentarsi V. A. R. di dichiarare, che nella campagna e nei castelli e terre, dove esiste una sola chiesa parrocchiale, doveMe aver luogo la proibirione suddetta durante il tempo delle funzioni parrochiaH, che aono nella n^tina' la messa parrocchiale, e nel dopo pranzo la d^rina cristiana, il vespro, il catechlsmo e la beñedizione del venerabile. Nella città poi ove sorio mdte parrocchie, la proibirione dovrebbe iacomindare dalle ore nove fino allé undid nella mattfna costantemente, e dalle ore due fino allé quattro pomeridiane nei mesi di autunno e d'inverno, e dalle ore quattro fino allé ore sei nei mesi di primavera e di estate. Con questo provvedimento non resterebbero impedite le botteghe dei generi qecessarj che quattro ore del giorno, e percià non àpporterebbe questa mancanza alcun pregiudizio al pubblico, perché oltre Γ essere assai limitato questo intervallo, in confronte di tutta l'intiera giornata, è da riflettersi, chi il popolo essendo informato di questa legge, saprebbe prendere opportunamente le necessarie disposition! per provvedere in tempo ai proprj bisogni.

PKOMKMORIA IV

Rifinrè» ψ nufvi cirtondar) dtlltf^rrocchit (I).

Per fadlitare i mezri, onde i fedeli si uniscano col loro legittimo pastore nella santificazione dei giorni festivi, e sieno più indefessamente assistiti nei loro spirituali bisogni, sembra un oggetto noh indifferente alla nostra attenzione quello dei circondarj delle parrocchie della campagna.

Una poco esatta divisione delle popolarioni farta in principio, i progressi dell'agricoltura che hanno aumentato le fàmiglie e le abitazioni, e le vicende occorse nel giro di molti secoli, dettero sicuramente motivo agl'irregolari confini delle respettive parrocchie, e furono un ostacolo per procurare un necessario provvedimento.

'Noi vediamo în questa diocesi alcune parrocchie cotanto estese e numeroee, che al loro servirio non è alcune volte sufficiente l'opéra d'un paroco e di duç coadjutori. Noi ne vediamo altre, le quali benchè ristrette b composte di un piccolo numero di anime, hanno la chiesa situât. in unaestremità della popolarione, o hanno vicinissimo alla chiesa medesima moite fàmiglie di aliena' parrocchia. Di qui ne dériva che la sollecitudine dei parochi è arrestata daU'incomodo di lunghe e disastrose vie, e i pii fedeli sono trattenuti per l'istesao motivo dalfinterveniro alla pubblica preghiera sotto i pastori dati loro da Dio. Accade dunque da cih, che non per sola trascu-

<I)ta ημ,.,o ««
piaonom»qusm MaCoagmgsdcaisnommaM;
qaa|«>|MrNsae(laMh,il>aseq<Mnur.

HMM* P* ver* «UflBoolté aabM non aentano che ban di rado la voce dei tor «arato, - che nei giorai fMthd ai oonlMvtÙM> dLftsoottM· It tote en·, o tocontAOwtpre tUe ddto· bmdo dhtMtti per tôd- «Safer· ai doveri dolia religione· ·

D santo abode tutto iotanto a rinnovare Tantic· vanarabile diaqiplina, ch* proactive ai Mali l'intervento alia propria parrbcchie, io viata di tali diaovdini spera ch* dal vaacovo aaranno preri gU opportuni prowedimenti rapporte alto parracchie, che aono tanto vaste, onde riesoe troppo difficile e per la oatenriooe a per il numero dei popolani una dihgente cultura délie anime ; e rapporta aile altre cbe aono situate piuttoato alla eatremité che al centro della popolazione, il aanto sinodo b d*awi*o, cbe Tunico ritnediosia U fissare a daapuna un nuovo drcondario, per memo del quale venisaero aggregate le case e femigüe a quella chie** parrocchiale, a cui saranno ritrovate più viciae.

A queato efletto propone il sinodo di umiliare una rispettoaa supplica al real aovrano, perché ai degni di avere in conafcforaziouo queato affine, e di prendere quelle misure che gli sembreranno più opportune, tanto per fiaaare Taccennato nuovo drcondario, quanta per prévenir* gli sconcerti, cbe potrebbero talora nascere per parte-di chi restasse escluso dal ciroondario d'una parrocchia, nella quale godeva per Tavanti di v*rj caritativi susridj, corne sarebbero doti, distribution* di pane, ec.

raoMoioaiA v

rifcrm 4ci Hgefari.*

Tra i punti primaij, alla consideratione dei quali c'invita la illuminata pieté del religtoaistimo nostro sovrano nelTaurea sua Jettera «àtcôlare diretta '« tutti i vescovi della Toacana, gÙjarticoli LVI e L.VII si aggiranb sulla rifonna troppo ornai necessaria dei regolari. Sopra un oggetto cosl importante dobbiamo C dunque fermare alquanto le nostre premure, e le nostre soilecitudini.

Egli é innegabile, cbe la vit* regolare o vogliam dire monastica, fù nei primi secoli uno dei più belli ornamenti délia chiesa. Noi non possiamo senza una cristiana esultarioqe risalire a quei tempi felici, che viddero nel suo pieno fervore queste ««mole del cristianesimo, e quasi vorremmo pentonàre a quella eti il furore delle si fiere pefsetmtioni, solo perché furono 1'occasione di queste sacre istiturioni. Allorcbè la feroda dei tiranni idolatri, e la guerra oetinata cbe durô ben tre secoli contre i seguad di Gesù Christo, obbligarono moltissimi fedeli sul un volontario esilio per servire placidamente a Dip, si viddero insensibilmente popolate le solitudini, q divenir le foreste asilo sicuro alla innoœnza e alia, fode. Qual nobile impressione non doveano allor fore sullo spirito dei giusti estimator! quelli uomini grandi, che abbandonati gli agj e gli otrori, i maestrati e la milizia, «i O ritiravano a cercare fra gli orrori dei boachi quella liberté felice di servire a Cristo, cbe loro ri argomentava di togliere la prepotepza insidiatrice «foil' idolatria. Era quindi assai naturale il prevedere, che coal unmirabili esempj sarebbero in quei primi fervori stati imitati da moiti, abbastanza gelosi di conservare , la purità della fede. Si unirono adunque ai primi, e volendo vicendevolmente profittare «folle altrui istituzioni ed eaempj, 'spease vdlte consistera ; ed ecco piantato i) monachismo.

Duré gran tempo in questa ammirabile rituarione/e ri vidde fiorire in oriente quella catena di uomini penitenti che furono «reduti un compenso niente meno glorioso dopo 1* cessazione dei martiri. DaU'oriente paasarono neU'occidente, che senti anch'esso gli efietti di ri'degni eaemplari. Ma quella medesima ammirazione che U render* si rispettabiU, servi a mdtiplicarli soverchio, - la moltitudin· quasi kntOtMritÉMMflt pCMtôlt4îMφMîθMρΠ il ffismdin*. La strada della virtù b troppo diffidi*,. • bisogna non ooMaoare la conations - il pandto delTumana natan, P» lutingaiti ch* puma hmga> omm* mm? bettuft* d* noM.

Si vidd* fl diaotdin·, e si ceroà il riparo; ma quarto riparo accrebbe il male, non servi a rimediarvi. Avrebbe dovuto ristringeni il numero dei monaci, - dfocrctiarne i meno docili, - sminuir· co*i i moôaateri. Si foc* tutto Topposto. Laadati in pi*di gli antichi monaatori già dissipati, ** ne Éabbricarooo dei nuovi oolla intention* di stabilirvi una riforma. Questi fra poco sulTosempio dei primi dediharono al rilatsamento ; ed ecoo il mal* raddoppiato, invece di ester guarito. I secoli susseguenti tonnera il metodo istesso, ed é pur maraviglia, ch* uomini tonuni, o inefficacement* o non mai awartisaero a quest* inconseguenza. I fondatori dei regolari, cbe vennero da poi coi nome di mendicanti, commisero lo stesso I equivoco, perché fobbricarono sul mederimo piano ; .quindi accrescendo sempre ordini ad ordini, riforma a riforma, altro non fecero che dilatar méggiormente la causa primaria del male.

Egli é vero che non la moltitudine sola produise 'il disordine e la cortutione ; altre ragioni vi ri aggiunsero, che sarebbe inutile i) volere analizzare partitameote. L* œoltiplicarione soverchi* delle riochezze, e Tamor deU'otio e della mollezza, per cui ri sostitul al tanto necessario lavoro delle mani una mal* intesa ed otiosa spiritualité; l'union* di moite comunità sotto ' di un sol capo ; l'abuso dei privilegj e delle esenzioni cercati spesso per vanité, ed accordati per interesse e mire politiche; la «mania irregolare d'introdursi nell' ecclesiastica gerarchia, e finalmente quella idea di piccola monarchia fondata nel çuore «folio statp, sema farne una parte capace a prendervi il dovuto intéressé, tutto poté contribuite a fore si sconcia* mente decadere queste nobili istiturioni, che nel suo pieno fervore avrebbero potuto servire di antemurale alla chiesa. Nol avantlamo ri fotte rifiessioni pieni di quello spirito di dolore, che troppo dee &>lpire chiunque con un cuore cristiano considera le piaghe <ii tanti nostri rosi cari fratelli.

1 libertini, che dalle conseguenze non buone troppo spesso unite alla umanadebolezza.e «foi disorr dini particolari di akuni, si concéda arche «fi moiti, colgono il brutto motivo d'insultare alla chiesa, ed aile sacre istiturioni, è gié gran tempo che avventanri rontro gli ordini regolari <ii qualunque ceto eglino sieno. Se fossero per altro ragionevoli e grati, dovreb- .bero pur cenfessare, che in tempi migliori gli otdini moaastici fiorirono in dottrina e in santité, é diedero uomini valorori alla repubblka letteraria, non meno che alla chiesa. Voaerno noi dunque condannare tutti i figlj perché non pochi sono rei, senza perdonar loro alcrca cosa per gratitudine ai padri ? O vorromo togliere afiatto quelle adunanze, che regelate secondo lo spirito dell'antichiti potrebbero forte ancora ridonarsi gli antichi vantaggj f

Il santo sinodo adunque ben lontano dal disapprovare le tnonastiche istiturioni, desidera anri colla maggiore caldezza di veder sempre permanente e durevole una ri nobile scuola della perferione, e della cristiana sémplicité. Troppo imptnta alio splendor delta chiesa e *1 vantaggio dei suoi figlj, che sempre sussista un luogo, dove lontani dalle disriparioift e dalle cure mondane in una santa occuperions di pace attender possano con fervore all'acquisto delle crivtiane virtù.; ma questa scuola medesima necessaria a coloro, cbe non hanno il coraggio o la form di mantenorri costanti fra le insidie e corrurioni «tel secolo, non^dee moltiplicare gli ostacoli nell'atto checerca di rimediarvi. L'allontanarri pervocatione dal mondo, • vivere continuamente in mes» ad esso ; scegliere uno stato per apprentforvi nel ritiro la perferione, e gettarsi violentement* nolle pericolose soùedtudiiti

pastorali ; moriro per sistema alla société, ed aspirare a per vanité alla gerarchia, oltredi m m m sat oontraddiatone, viene ad accrescere gl'inciampi, senza rnoltiplicare gli ajuti. Si aggiungoeo le pericolose oonsoguenze di un sistema di vivere, abbracciato con voti perpetui, sen» arere abbastanza potate le proprie fane in un' età, in cui non erasi al caso di poterio pesare. Tutto combina a fore, che un voro coooscitore dellfaomo giunga a disperare di vedere nell'Odierno sistema dei regolari una stabile riforma. Fin dai suoi tempi il s. concilio di Trento vidde il gran male, o mostrô il desiderio di rimediarvi ; ma le circostanze non gli permisero di andare alia radice come avreSbe volufo.Fece alcuni savj ma troppo leggieri provvedimenti, e risefvù la riforma a giorni migliOri.

Entrando noi dunque nel pensiero di quel santo concilio, ed animati dalle cure paterne, ed amoroso dell'incomparabile nostro sovrano, dopo maturo esame, avuto solamento riguardo al vantaggio de' popoli e degli stessi individui, che compongono o potrebbero compone gli ordini regolari, crediamo di dovere ymiliaro alla A. R. S. il piano seguente, perché si degni di esaminarlo, e voglia ordiname la pratica esecuzione.

.Riconosce il santo sinodo cofcie tre regole fon'damentali, sopra delle quali conviene stabilire una vantaggioea e durevole riordinazione dei sistema dei regolari, lo seguenti : '

j. Che lo stato regolar» o monastico è di patnra sua incompatibile colla cura delle anime e cogli esercizj della vita pastorale, o perciô incapace dfi far parte della ecclesiastica gerarchia senza urtare direttamente i principj della stessa vita monastica. Un monaeo é uno che si ritira dal fnondo per vivere unicamente a se stesso in uno spiritoladi penitenza e di, solitudine. Gli altri ordini che venner da poi, e si dissero mendicanti, o faronodai fondatori stabiliti sugli stessi principj, o il dovevano essere. I litigj. e le dissensioni, che nacquero fino dalla loro origine in questi ordini, ed uomini sommi ci convincono dei: l'urto e dell'irregolarité di queste equivoche istitu, zioni. I saqti Totnmaso, Bonaventura ed altri cercaroho di difendersi alquanto, ma si sarebbe desiderato in questé loro difese mert fubco, é più precisione dall'altra parte in quel che mostrarono di esser poco qontenti deila condotta, e dei sistema dei loro confratelli alcun di essi, e specialmente s.. Buonaventura medesimo.

z. La seconda regola si è clîe la moltiplicità degli ordini, e la diversité dee naturalmente portare al disordine ed alla confusione. Dalle mire e dagl' interessi diversi c spesso contrarj, non puô nascere l'armonia e la concordia. Senza molta riSessione basta una.occhiata alla istoria di tutti i secoli, dopo che s'introduise la moltiplicità. dei sistemi regolari. Chi non sa le discordie, le gare, Γ emulaxioni, e gli odj, e le perseeuzioni che nacquero da questa diversité ! Siccome questi ordini erano 'sempre ostesi e potenti, passarono le guerre dalle case private dei regolari nella société e nella chiesa; ne nacquero sollçvazioni, scismi, eresie, e la picccda brigs di un termine scolastico, e di un particolare impqpxv divenno spesso un afiare di stato, che produsse scoocerti gravissimi e lunghi.

3. La terza regola finalmente si è, che un piccolo corpo, che vive nella société senza quasi esserne parte, e fissa una piccola monarchia nello stato, à sempre' un corpo pericoloso. Ogni .individuo sottrae tanti legami alla société in cut"Vive, quanti ne stringe colla comunità a cm si lega ; comunità, i di .cui interesai sono spesso opposti a quelli delfo stato.Dopo chà i sovrani servendosi della inalienabile loro e sacra autorité, staccarono questi piccoli coepi dai loro centro comune, che costituiva i regolari un tutto troppo eeteeo e diffuso, il -mals à minore ; ma mm ri togliéré finebè i privati mooMtarj «u m o fofati fr» taro, a coetituiranno bench* in uno stato particolare una monarchies idea,

' Da queste tre propoeirioui noi d crediamo in diritto, ed in obbhÿo di conchiudere, che bon solo Ô vantaggiosoalben dello stato,niamolto ai particotari individui che vivono nella vita regolar» o die vorranno entrarvida qui innanzi.il piano seguenteesteeo in alcuni articoli.

i. Noa dovrebbe essere nella chiesa che un ordine solo. Per gratitùdine e per la sodeiza dei piano si avrebbe dq eleggere ia regola di s.-Benedetto. Il metodo della vita dei signori di Porto-Reale somministrerebbe gran lumi pèr aggiungervi, o srainuire quello die farse non convenisse alie circostanze presenti. Tolta la diversité degli ordini, saxi tolta £er sempre la emularione, l'invidia, la confusione, e tutti i sistemi politici e dottrinali, che tanto hanno turbata la chiesa.

a. Gl'individui di questo sistema non dovrebbero *avere alcuna ingerenza* nella gerarchia ecclesiastica, pérdô non avranno chiese pubbliche, e non sarapno promoui agli ordini sacri, o tutto al più uno o due' di esaî saranno ordinati come curati ò cappellani del monastère gli altri rimarranno nello stato disemplid laids La nostra diocesi ha già sperimentato gli evidenti vantaggj di qtlëStaprowidenza, avendo lo zelantissimo ed illuSunato nostro pastore vietato a tutti i regolari di aprirole chiese nei giorni festivi, ed obbligandoli a intervenire alia respettiva parrocchia. In cià cominciamo a vedere un saggio dell'antichité, allorquando' si stimava un delitto 1'allontanarsi nei giorni festivi dalla propria chiesa parfoccbiale ; ma questo' medesimo appunto ci mostra l'inutilité présente di questi ordini rimasti con dd oziosi ed inattivi, e gl'individui dei quali diversamente impiegati potrebbero essere piii vantaggiosi alio stato, alia religione, a se stessi.

3. Ogni città non dovrebbe avere un sol monastero, ma situato fuori di essa in luofl più 'solitarj e lontani, affinchè non ne nascesse occasione di vagar con pericolo di dissipazione o xluscandolo. Dovrebbe perciô âd ogû'i individuo fissaraf un' onesto provvedimento della 'vita, ed inoltre gna qualche moderata tenuta, dove potessero santamente ricrearsi, ed esorcitarsi anoora in un' onesto lavoro di niani.

4. Questo lavoro che fa tanto a euore ai primi fondatori degli ordini regolari, dovrebbe indispensabilmente far parte delle loro occupazioni, lasciando per altro un conveniente tempo alla salmodia, e per chi volesse allô studio. La salmodia dovrebbe essere moderata, perché la soverchia lunghezza genera precipitazione, rincrescimento e dissipazione. Quanto' più crebbero le salmodie, le orazioni, e le preci, si diminuirono in ogni tempo a proporzione il fervore e la santità dei regolari.

5. Non si dovrebbe ammettere distinzione di monaci da coro o da sprvizio ; questa disuguaglianza Dsusdtd in ogni tempo gravissime liti e discordie, e band! lo spirito di carità dalle comunità regolari.

6. 11 voto di permanenza perpetua non dovré tollerarsi gianunai. Gli antichi monaci non lo conobbero, eppure furono la consolaxione della chiesa e 1'ornamento del cristianeeimo. I voti di castité, di poverté, di ubbidienxa non si ammetteranno 'come regola cotnun» e stabile, ma chidnque' vorrà farli o tutti o parte, dovré chiederne consiglio e licenza al vescovo, il quale perô non permetteré gianunai che tian perpetui, nè passeranno l'anno. Solo si darà la facolté di rinnovarli,ÿia colle istesse oondizioni.

7. Il vescovq avH tutta l'ispezione sulla loro condotta, su i loro studj, e su li loro avanzamento nella cristiana perfoziono. : ad esso spetteré l'ammettere o il discacciare gl'individui, prendendo perô sempre il oenriglio di coloro, che già convivenmno in quel mooastaro.

8. degH ovdioi ch· tuttofi

potrobbsvo ancora asservi anunMoi,bencbfc sacerdoti, quando bramaMero di attendant nd silenzio e nel ritiro 'alia propria saatidcasiaaM. In questo caso'si potrebbe ffispsMare alia regola geqmle stabilita al munero escoodo, ma ai dovrebbe par titra immutabtttmmte OMervare, <tie anche i sacerdoti non aveczéro titra metodo di vita differente dagli alttL nb si permettnk km di celebrare se non coerenuunènto alla rbgol* sojn espressa, cfoè che non vi sia più di una, Oti più due messe per giorno; ^li altri saoerdoti dovrànno esser contenti di concelebrate colla comanità. -

I Lo stesao prowedimento si dovrebbe dare a proporaone aile monache. Non ammettere voti perpetui fino a 40 o 45 anni, e nel rimanente render!a applicate a cose sodé e specialmente al lavera, e allontanandole sopra ogni cosa dalla camtie spiritualité, che te. l'occupazione della maggior parti di esse. Sarebbe solo a vedersi, se per esse convenisse assai meglio lasciare il monastère nella citté.

Se il religiosissimo, nostro sovrano si degnasae di spprovare questo piano, corne noi lo supplichiamo istantemente, persuasi della nécessité di metterlo in pratica, potrebbe commettere l'estedsione delle regoie a persone illuminato e zelanti; per coti render utile stabilmente la vita regelare a coloro, che si sentiranno chiamati ad abbracdarla.

, raoMsuoaiA ti

fiigiurd AMA anmwcnc iia» cancilu »ssiM6&.*

Basta aver una qualche cognizione della storia ecclesiastica,, per dover confessare, che la convocazione di un concilio nazionale è una delle strade canoniche per terminare nella chiesa delle respettive nationi le diflerenze in materia di religione.

Quando gli abusi si sono universahnente/e dilatati e radicati, quando questi vengono per cosi dire canonizzpti dalla pratica della njaggior parte, i sinodi delle dipeesi particolari non hanno fona battante per elitninarli, si perché trovano i più gagliardi ostacoli nella diversità dei sentimenti, derivante dall' ignoranza che più o meno domina in Ciascuna diocesi,dalle prevenzioni personali, e dallo spirito di partito cbe divide talvoltd in una stessa citti, e molto più in una intjera'nazione gli animi degli ecclesiastici; come anche perché è assai difficile, che tutti questi sinodi convengano nel prendere' in consideratione gli sterni oggetti, almenoi piùimportanticgenerali,nellapplicarvi gl'istessi rimedj, nell usare i medesiml mezri.

Ma quando anche nei respettivi sinodi si stabilisse l'unifortuità della dottrina e della disciplina, coerentenicnte ai desiderj del real sovrano nella sua circolare diretta a tutti i vescovi della Toscana e compress in 57 artiooli, un concilio nazionale sigilletebbe e renderebbe più autorevoli le determinationi dei sinodi diocesani, le quali allora qcquisterebbero la forza c l'autorité di sanzioni dell'inteia nazione.

Non puô negarsi, che il vedero che le pratiche di una diocesi sono diamentralmente opposte a quelle di un altra ; che in un luogo si riguardano come errori certi punti che in un altro si tengono per veriti ; non puô negarsi,diciamo,che questa non sia una gagliarda tentazione per i pusillanimi, ed un'arme podetoeisSima per i seditiosi e male intenzionati, affine di opporsi con maggiore animosité ai più utili stabilimenti, e sedurre i troppo Creduli, ignoranti, e superstitiosi. $i accrescono inoltre le molestie, ed i travaglj ai difensori della veriti, e si ritarda il compimento felice dell' opera intrapresa, dovendo essi a somiglianza degli Ebrei nella riedifi&rione dei tempio di Gerosolima, impugnate con una mano la spada per schermirsi dai Samaritani sdsiqatici, e coli' altra 1'amese per continuare la costrurione dei tempio spirituale.

Non mancano frattanto degli esploratori infedeli e tumultuanti, a somiglianza di quei degli Bbrei»pe$iiti da Moab nella terra promeesa, i quali colla più petetfca easgerazione della difficoftk deUtmpresa distplgooo dal proeeguire rincominciato canunino, per arrivare al pacifico possesso della vérité- Il politico sciamatico Geroboamo trova tuttora degi* imitatori, che per assicurarsi la sommissione e l'obbedienza, ergono idoli bugiardi per ritirare i popoli dal vero cultodiOio.

In questo lacrimevole stato non pare certamente, cbe possa trovarsi temperamento più efficace della convocazfone di un concilio nazionale. Ma che ŕ dirk tone taluno, una tifotta convocazione fork cangiare di carattere e di sentimeuto a certi spiriti tdrbidi e eediziosi, in guisa che adunati insieme sieno diversi da quel, cbe erano separati e dispersi ? Se non si è conrenuto nelle parti più easenziali nei sinodi particcdari, come sL patri convenire in ur concilio nationale ? Sono egnno forze altri nomini quelli che debbon risotvere, altri punti quelli da stabilirsi ? Se. fosse vero questo discorso, proverebbe che sono stati superflui tutti i concilj nazkmali, ed anche ecumenici, e che si poteva ottenere l'istesso nei sinodi diocesani. Ma appunto pèr qùesto sono stati adunati i suddetti condlj nazionaii, perché si era nella persuasione che per mezzo df questi unicamente si poteva ottenere i'intento, per cui si convocavano. Infatti in questi concilj.si da tutto il luogo di communjcarsi scambievoimente i proprj sentimenti,di confrontarli.di richiamarli ad un più maturo esame,di bilanciar le ragioni, di convenire su i nftzzi da adoprarti per conseguire il fine bramato. In un consqsSo cos) numeroso e coti rispettabile,la frode e la malizia si vergognano di comperire in mezzo ad una luce, s) chiara per timore -di restar scoperte e confuse. Gl'ignoranti s'illuminano, i pusillanimi si confprtano, trionta la verita, e se nè assicura il possesso.

La convocazione di un tal concilio darebbe l'ultinia mano alia grande opera della pubblica félicité della nostri» nazione, di cui sono stati oramai gettati i fondamenti più saidi colle tanto provvide leggi 'dblrilluminato nostro sovrano. Non vi ha dubbio, che la felicità di uno stato dipende più che da ogni altra cosa dalla concordia dei cittadini ; ora una tal concprdia debbe essere il risultato ed"il calcolo dj moite e diverse forze, che tutte agiscono di concerto per regulare la macchina complicata della pubblica felicità.Tra queste forze la massima,non puô nègarsi.è quella della religione. Quanto è atta a stabilire la félicité dei s.udditi una religione pura ed immacolata, fondât» nello spirito o nella veriti, altrettanto è capace di rovesciarla fino .dai fondamenti una religione mescolata di pratiche superstiziose,fantastiche e (arisaiebe, tutta occupata delle esteriori apparenze, e nulla curante' dello spirito cbe le da vita. Le leggi temporali regolano la mano, ma non il cuore, ed il cuore è quello che governs la mano. Un cittadino non puô essere nè suddito nè ministro fedele, se non è. vero cristiano. La sapienza dei secolo forma de' filosofi, ma non dei cristiani. La riunione dei sentimenti in tutto ciô che concerne lo spirito, e le pratiche della religione, formerebbe 1'epoca fortunata, che porrebbe ii cohno alia pubblica félicité, ed alie tante gloriose imprese dei regnante sovrano. Ad esso come padre e tutore de'suoi sudditi.come vendicatore e protettore della religione nel suo stato, come vescovo esteriore della sua chiesa, appartiene il procurare questa concordia colla convocazione di un concilio nazionale.

I sovrani,hanno l'istcssa autorité ne] loro stato che gl'imperatori avevano "noH'impero romano. -Or siccome questi avevano un diritto incontrastabile di adunare in una qualche parte tutti i vescovi, allorchè era necessario pel bene della loro chiesa ; cosi i sovrani son padroni di convocare ove loro piace tuttf i vescovi dei loro stato, quando il .vantaggio della loro chiesa il richieda, e se non.spetta ad essi il 'decidere le différente della religione, ad essi certa-.

mente appartiens il propone l» materie da esarni-a nard e dacMerti, ed fi proecrivere i meati cbe giudl·· can più opporteni per ben rfaecirvi.

La chiesa di Francia ha eempre soataauto, cbe bun diritto dei prindpi il convocare i eoncilj composti dei vescovi del loro stato. E questo eentimente nitre all'essete appoggiato al diritti inaUettabili della sovraniti, ha in iivor sue la praties e.tesempto dei primi imperatori cristüufl, cone abbiamo aocdnnato di sopra.

' Cominciando dalla prima stirpe dei re di Francia fino alla preeente, i eoncilj naxtonali sono stati convocati dai re ; ed i papi stesti hanno talmente riconosciuto questo diritto, che come appariaoa da. più letterb di a. Gregorio, estis' indirinavano ai sbvrani per adunare i eoncilj generali,quando gli credevano utili pel bene della religione. Si pud vedere la prova di questa propositione nel de Maroa *lib. 6 de coricor. cat· 7 e seguenti, e nel cap. 13,* intorno allé prove della liberti della chiesa Gallioana. Clodoveo fu quegli che convocô il primo concilio di Orleans.il secondo concilio di questa cittb fit adunato per ordine di Childeberto, e dei suoi fratelli. Theodoberto convoto quello di Avernia. Teodobaldo quello di Topi. Carte Magno eonvocô il arato di aecomto di Reims, il tarao di Toqra, fl secondo di Chalons *illaSaonna. Carto il Calvo quelto di Chany T anno 857; Carlo il Calvo e Lotarfo il aecoodo di Tool. Ma per diaoeodere a tatami a noi prit vicini, le famose aasemhlea tenute in Francia nel 139l e nel 140b, fl ooocflfo di Bourges, ove si fee· la prsmmatica saMtonepflonno convocati dai rb 4 Franda. Finalmente Carlo IX era nella risohutone di adunare un ccocflto nationale, qualora il pape avease procrastinato la celebratione di un concito ecumenico.

I re di Spagna erano in ' possesso dell'rsterao diritto, come il dotto Sandoval lo prova ad evidensa nella vita di Alfonso VII ; e l'istesso debbe dirai di' altre nationi del monde cattolioo. Natale Alessandro nella sua storia ecclesiastica, *tom. 5. p. 19&·* - rpp, ha giustificato con un gran numero di esempj questo fatto istorico, ed ha convinto d'ignoranza o di cattiva fede i censori romani che l'impugnavano.

Per tutte queate e moite altre ragioni, che per brevitb ri tralasciano,noi crediamo espediente e neceasarto per il bene della chiesa Toscana di avanzare al trono del reale sovrano una supplica, in cui si chieda la convocazione di un cqncilio nationale.

'5

Epistola Francisci Serrati equitis ad episcopum Prato-Pistoriensem, qua significat, quidnam princeps senserit de sex libellis sibi a synodo oblatis (1).

1786, 4 novembres. '

' Sua altczza reale ha preso jn Consideratione le sei memorie che gli sono state preseptate per parte di codesto sinodo diocesano.

Sopra la prima trova giusto,'che la promessa di 'sponsali non dia atione alcuna nel foro per obligare i promittenti ad effettuare il matrimonio, ma dia soltanto Γatione civile per i danni e spese ; e qualopt sopra taie articolo convenga fonnarnfe una legge, questa sarit pubbiicata.

Rispetto agli articoli che riguardano gl'impedi- •menti di pubblica onestb/e di cognatione spirituale, ed il limitare quelli di affinitb e cognatione, la R. A. S. per avere in questa materia un sistema uniforme ed. eguale in tutta la Toscana, ti rimetteri alla cognitione » parere del sinodo nationale, rilasciando frattanto ai vescovi la factità di prowedervi di mano in nukno seconde quello che crederanno più conveniente.

Stabiliri una penâ per i matrimonj fiatti per sqr- ,prêta.

E dari gli ordini perché non possano forti 1e denuntie per i matrimonj dei vaganti_Senza la permissione del giusdicente.

Relativamente alla seconda memoria, la R. A. S. si b pienamente persuasa delle ijflesftoni fotte da] sinodo sopra i giuramenti, È determinata ad aboHre assolutamente tutti quelli che si pfostano per impieghi, dottôrati, ed altre simili occationi di formalftb ; e per ciô che spetta ai giudùq civili e criminali to fork o nel totale, o quasi nel totale, omne gib ne sono stato date in parte le dispotitiom, rilasciando ti vescovi la facolti dkahglirli aflatto in quel chb riguarda affari ecclesiastici.

Sopra ciôche ti propone nella terza memoria SAR. fori riprendere in etazpe la legge dei 1749 sopra le feste, e le deroghe che vi potesaero essere state fatte.

E non avri difficolti di ordinare, che indistintamente restino serrate tutte le botteghe nei giomi d'intiero ptodetto nelle ore. dei divini ufizj da fissarsi in ciaschedun luogo.

L'abolirione di tutte le. feste, eccettuata la domenica, il togliere l'obbligo della meSsa nelle feste riformate, e la traslazione dei digiuni saranno articoli che per renders il sistema uniforme in tutta la-Toscana aaranno.e«aniinati nel sinodo nazionale.

Approve la R. A. S. interamente quanto si propone nella quarta memoria sopra i circondarj delle parrocchie.

' Onde VS. illustrissima e reverendissima potri presentare al governo per l'approvariône le sue propositioni rispetto alla sua diocesi.

Per çiô che riguarda il nuoVo ordine di regolari *e di monache proposto nella. quinta memoria, S. A- R. incarica VS. illustrissima e reverendissima di proponte le costitutioni e regole, e lo stabilimento di 'un convento per prova in Prato e Pistoja ; .e secondo il resultato di questo e le circostanze S. A. R. si riserba di determinare l'estensione in più altri luoghi, e di procedere in conseguenza per l'awenire in genere.

Convinta pienamente S. A. R. della necessity e utiliti della oonvofcatione di un sinodo generale approva intieramente,' ha molto gradito le propositioni fatte a quest' effetto nella memoria sesta, e procurerà con tutta la pyemura che il medifeimo venga sollecitamente adunato per il bene e vantaggio spirituale dei popoli.

Tali sono le intentioni di sua altexza reale che mi ha incaricato di partedpare a.VS. illustrissima e reverendisrima, alla quale col più distinto ossequto mi confermo, di VS. fllustristima e reverendissima devotiss. obbligatiss. «ervitore,

Francesco Seratti.

Firenze li 4 novembre 1786.

'Monsignor vescovo di Pistoia.

(1) Ex setis synodi Pistoriensis, p. >;'.

6 · I ' .

Acia ad'/atitraifm imtructûmem ti Chuié-Picatûm dt mollit gravibutque religtonit ttriiaiihu edilam perimentia (t).
1786-17*7.

a.

Efiitcopi Chtiio-Pitnlini cfitMa ed Püim VI data,

KATnamo padrk.

Avendo pubblicata un* istruzione parierai· per queri· mie diocee rik la earn dottrinz, mi aono creduto in dovera di umiliarne una copia a vortra aantità, a cui coin· a quegli, che b atato stabilito per divina iatiturioo· capo dei veacovi,· centro deB'unità,' • communion· della chiesa, più che ad ogni aitro conviene certamente.

Nelle mani della aantità vostra acquitta ella un nuovo pregio,· splendore, nientemeno dei più sicuro, • forte sostegno contra l'insulto dei suoi nemici.

Non mancano gloriosi documenti, che provano chjiramente la rettitudine, e zelb grande, con cui vostra santitk ne ha fatto godere chi si è dichiarato pelle buone ma**ime,ed io sonp sempre memore delle «ingolari beneficenze usatemi dalla somma di lei clemenza.

Affidato pertanto a* questa, ho la maggior lusinga, che la santità vostra sarit per perdonirmi 1'ardire che mi son preso, e che non sdegnerh cOme jorimo custode, e promulgatore della sana dottrina, di far sentire anche, a me i gratiosi effetti della sua autorevole protezione-ed assistenza. E implorando per me, e per questo mio gregge Vapostolica benedirione, colla più alta stima, e profonda veneratione mi glorio di essere costantemente di vostra saqtità umifiss. servo, e figlio in Cristo.

Giuseppe, vescovo di Chiusi e Pienza.

Pienza, primo agosto 1786.

b.

' Pii VI breve ad e/>iaco/>Hm Clusio-Pientmum datum.

PIUS pp. vi.

Venerabilis frater salutem et apostolicam benedictionem. Diebus tantum proxime praeteritis redditae fuerunt nobis fraternitatis tuae litterae, die prima mensis augusti scriptae, ac pergrata nobis non parum accidit recordatio pietatis in nos tuae,"quam exquisito studio in iis explicasti ; novam enini inde ultro praebes,neque iniucundam confirmationem fiduciae,quam dum ad episcopale evehebaris fastigium, de tua virtute in Domino percepimus. Consilium vero a te iam susceptum, ut clerus tuus peculiari ratione ad ecclesiasticam doctrinam,'quam in diocesi tua tradendam arbitraris, instituatur, ab instructione ipsa tua eidem clero proposita, qyamque litteris 'adiunxisti, cognovimus. Sed eadem lecta ac perpensa grave inde sollicitudinis ac maeroris argumentum in nos derivare riecesse fuit ; animadvertimui enim eo studio, fuisse compositam, (quod ubi longiori ^disceptationi locus esset, pluribus posset demonstrari) ut ab apostolicae sedis'doctrina .non semel discedas, ac proposition·» inducas et faveas, quas satis- liquet lamdiu fuisse ab ea proscripta* ; insuper laudibus cumulare non dubi- Uati catecheeeoe libro· censura eiusdem apoetolicae aedi· notato·, eOeque gregi too propoeuiati uti integro· et puriori· doctrinae fontea. Nemo autrin non intolligit apertam hinc inferri violationem dogmatici· indicii*, quae Petri cathedra tulit, eorumque censorem te constituer·, tamquam minui religioni consultum fuerit in his, quae a «unirai» pontificibus definita fuere. Longe aliam in cleri institutione e»ee episcopi curam perspicuum eri ; nam cum anima ovium ab episcopo pendeat, atque ecclesiasticorum scientia in populum defluat, eo» imbuere maxime interest doctrina omnino tuta, neque impugnationi obnoxia, multoque minus reprobata, diligenterque cavendum, ut praesules clerum populumque'rectae religionis eloquia doceant non transgrediendo iam positos terminos ; quod ai controversia,aliqua fuerit excitata, ea non aliter est interpretanda, quam iuxta probata ab apostolica sede iudicia : illius enim sanctiones, uti ab ore Petri derivantes normam praebuerunt iis, quae in conciliis postmodum acta sunt ; qua de re neminem latet Ephesinam synodum depositionis sententia perculisse Nestorium, cuius errores Caelestinus Romanus pontifex praedamnaverat (1), ac Chalcedonensets patres contraDioscqaahti clamasse, Petrum per Leonem esse locutum (z) ; nec minus patet s. Victorem praedecessorum prementem vestigia, Idcom «praetulisse Nicaeno concilio I, cum de paschalis diei celebrartione disceptabatur (3). Plura in id adducere exempla ' supervacaneum' modo arbitramur, satisqùe nobis est animadvertere, dum in synodis prolata sunt apostolicae sedis decreta, numquam est actum, ut contenderetur de incertis, sed ut certa, atque immutabilia (4 S consacerdotum, et comministrorum compendiosa definitione promulgarentur. Maximam hinc constitui Romani pontificis auctoritatem in fidei negotiis nemo non videt, ac constanter fuit in 'catholica ecclesia receptum ; idque probe sentiebat Theodoretus, Cyri episcopus, apostolicae sedis sententiam expectant, enixeque d. Leonem rogans, ut rectum ac iustum eius tribunal invocanti opem ferat, iubeatque ad eum venire, et suam doctrinam apostolicis vestigiis inhaerentem ostendere (5) ; cui consonat tum adhortatio Petri Chrysologi ad Eutychen scribentis, « ut his, quae a beatissimo papa Romanae civitatis scripta sunt, obedienter attenderet, quoniam b. Petrus, qui in propria sede et vivit et praesidet, praestat quaerentibus fidei veritatem ; nos enim pro studio pacis et fidei extra consensum Romanae civitatis episcopi causas fidei audire non possumus » (6) ; tum d. Hieronymi ratio, qUa non modo Theophilo testabatur, « nil sibi esse antiquius, quam Christi iura servare, nec patrum transferre terminos, semperque meminisse Romanam fidem apostolico ore laudatam, cuius se esse participem Alexandrina ecclesia gloriatur » (7), sed ad retundendum Rufinum, Italiae episcoporum iudicium ceteroquin tbmgre sibi asserentem, scitissime ad eius memoriam revocabat maximam Romanae ecclesiae

(1) Salit superquç de hoc negotio i> praefatione diximus. Pastoralem ipaam epiUoUm utpote ampliorem non repetendam esso ludicamua. Cetera aulam matrumfenta, praecipue vero duo tumtni pontificia brevia, Matin repraesentanda ideo contuimus/ quSd in multi* coagreprtuMM* ^ioredtieae scoatonibvs aerato de eisdem instituendus «it.

(1) Acl. COQCÎl. Ephesio, apud Hxrdum «d an. 437. act·. 1.

(1) Apud eumdem ad an. 451, cot. 306 E.

(3) Lib. pont, m Victor, conferend. cum acti* conc. Nie. 1. apud Harduin. ad an. 345, coi 439 A, 442 B> 450 B, $\·} E.

(4) Epist. Agathooja pupae, inter acta coacilü VI oecum., aeu Constanlinop. 6S0, ejnid Harduin. lom. HI, col. 1123 B.

(5) KpiUyTheodorrti, cap. 3, § AI ego, praemissa epist. 4R a. Leonis operum, tom. II, edit. Tyrnaviae, 1767,

(6) Epist. Chrysologt inter citat. s. Leonis ante epist» 3'4, s*u*d«m«edit..

(7) Epist. LX1II, edit.Vallars., Venetiis, tom. I, part. i,f. 353.

"^'auctoritatem, ürgèbatque admiraqtis in modum, « quomodo.probaverit Italia, quod Roma contêptit; episcopi suMtpennt, quod, fide» catholica condemnavit !» (i) Quibus sane, ne hae litterae nostrae Ibngiores nimis evadant, duo prae multis addere etiam lubet recenti» .aetatis in eamdetn'sententiam monumenta, doctrinam nempe d. Thomae Aquinatis', quae probat ad Petri successores pertinçre, » finaliter determinare ea, quae sunt fidei,.ut àb ompibus inconcussa fide teneantqr » ,(2), nec non'alteram universitatis Lovaniensis : intef ceteros enim ab eadem *Xtf* die tpetisis decembris an. SIDXLIV pramulgatos doctrinae articulos XXV; extat hisie dqpceptus verbis : « Cêrta fide tfnenda sunt non ^blutqi-^pai scripturis expresse sunt prodita, sed etiam quae peftrhdjtionem ecclesiae catholicae credenda accepimus, et quae definita sunt super fidei et niqrum negotiis per cathedram Petri, vel per concilia generalia legitime congregata», Ouos sane articulos'imperator Carolus V, ut fqrtius CTistodirentur, constitutione Bruxellis, die XIII niartii MDXLV lata, suo communivit praesidio (3). Hinc iamdiu inductum in ecclesia est, qadfles fidei ratio ventilatur, * omnes fratres, ac coepiscopos nostros (verbis utimur d. Innoccntii I patribus concilii Milevitani scribentis) ad Petrum sui ndlninis et honoris auctorem referre debere, quod per totum mundum posiit ecclesiis omnibus in commune prodesse » (4)? Neque aliter se gessit d. Hieronymus, dum inter serpentes Arianae haereseos^errores Damasum eonsuluit, ut eo duce, sejziuaKtranquillitatis portum attingeret îy^^itqueMn idpm' recidit articulus XXIII praelaudatae uni velitatis Lovaniensis, quo traditur : « Unus est ecclesiae summus pastor, cui omnes obedire tenentur, ad cuius iudicium controversiae^ quae super fide et religione existunt, sunt referendae » f6). Sarte dolendum quod taiiusce providentiae ratio praesens tibi minime fuerit ante instructionis tuae promulgationem; si enim ad nos eam detulisses una cum altera, quam tradis specimen catecheseos continere, procul dubio non ausus esses atnplecti propositiones a definitivo Romanorum pontificum iudicio saepius proscriptas, quas solummodo propugnant pauci pseudoepiscopi, aliique refractarii. Impensa enim, qua erga te incendimur caritate, et qua lenitatis spiritu fratres omnes in officio continere percupimus,admonuissemus quod contra ea, quae ap^stolicis sunt fundata decretis, nihil cuique audere conceditur ; ita ut si quis diversum aliquid decernere Velit, se potius minuat, quam illa corrumpat (7), causamque iampridem definitam 'haud decere per paucorum insipientiam ad conjecturas opinionum, et ad caricum disputationum bella revocare (8) ; quoniam id esset magis dubitare,quam credere, magis certare quam nqsse, magis sequi concussa quam servare decreta ; ac facile detexisses seductores studiis suis insidiose subrepere velle, ut statuta evangelicis praedicationibus e* patrum traditionibus consonantia novo fiant infirma iudicio, et dum disceptatio admittitur, auctoritas auferatur (9). Nam si humanis persuasionibus semper foret liberum disceptare, numquam deessent qui veritati audeant insultare, nullusque cohtentionibus ac certaminibus finis, si de his, quae plurimorum pontificum consensione firmata sunt, novum liceret ferre iudicium. Si in hac nostra aetate haeresum furor ad id devenisset, quod tempore d. Leonis in Aegypto contingebat, consolationis locus nobis fieri posset, quam idem experiebatur,quando Anatolio scribebat,;« quodex omni Mnsiwepiscoporum, qui Aegyptiacis dioecesibus praesunt solum dudum dapmati, potuerunt >qRtaor invenirl, qui Timotheo et inpietate«haercseos et soèleris làtrdcinio iungerentur » (i). Sed cum pacatior nostra tit actae ae catholica dogmata, in qüaq adstruuntur insidiae, solide iam constabilita fuerint et recepta, merito tristitiae dolorisque nobis gravisaimuin accederet argumentum,-si hodie m . Hetruria idem episcoporum numerus inveniretur. At te ab horum iturqero procul abesse certa tenemur spe, atque in n<fa mediocrem laetitiae causamhos adducet studium,-quod religiS tua est habitura, uti planervonfidimus, ad reformationem tuni instructionis editae, atque ad nos missae,, tum catechijmi promulgati, quando eidem instructioni, uti pertimescamus, adhaereat. Id vero, ut alacriori animo fiat, in memoriam tibi revocamus Augustini exemplum, qui retractationum libros promulgavit, q^longa narratione alios recenseamus viros, tum sanctitate, tum doctrina, tum dignitate praeclaros^ui minus Caute prolata revocare non dubitarunt; serioque recogita rerba Damiani religionis plenissima : « Nos si quid erravimus, ad Petri magisterium corrigendi libenter accedimus, et retractationis opprobrium non veremur »(2). Nos, qui custodes esse debemus paternarum constitutionum, unde assensum praebere non possumus illarum impugnationibus, haec tibi scribere hqud distulimus, optantes iit Domino securam tecum habere concordiam ; gratiamque fraternae charitatis impendere, ac dilectionem non negamus, ut manifestationem catholicae veritatis expectemus ; jucundum ,enim nobis accidit verba d. Leonis erga episcopum Constafistinopolitanum (3) tecum adhibere potius, quam officio excitari, pertrahique altero monito d. Petri Damiani tradentis : « Qui vice Petri claves tenet, ipse potissimum adversus novum dogma consurgat, et introductores pravitatis dignae sententiae iaculatio confodiat » (4). Age igitur, venerabilis frater, admove manus; ut instructio tua ad nos transmissa ea ratione reformetur, qua in ea nihil supersit, quod doctrinas ab apostolica sede definitas impugnet ; nilque quod receptas a praedecessoribus nostris probatasque sanctiones ullo modo offendat : iienim non modo maxima cor nostrum perfundet laetitia, sed fietinde satis muneri a te in ipso consecrationis actu^coram ecclesia suscepto, ubi professus es constitutiones apostolicas veneranter amplecti, docere ac servare ; tibique, venerabili» frater, apostolicam benedictionem peramanter impertimur.

Datum Romae, apud S. Mariam Maiorem, XHIkal. novembris MDCCLXXXVI, pontificatus nostri anno duodecimo.

Callistus Marinius,
a latmis epistolis sanctissimi.

c,

Episcopi Clusio-Picntini epistola ad Pium VI data.

ByiTISSIMO PADRJS.

Il rispetto, la devotione e l'attaccamento sincero, che mi pregio di avere per V. S. mi fecero determinare a tarie présentera ia mia istrutiono pastorale.

Se lo spirito di divisione mi avesae guidai» nei comporta, non sarei giammai venato nella determinatione di dare alta S· V. un tale attestato de' miei sentimenti e della sincera brama per la più perfetta unione coli* apostolica sede.

Qual giusto rincrescimenta, quai forte cordoglio non debbo io aver 'dunque sofferto ne) vedere, che

(1) Apol. adv. Ruf. lib. j, J 15, tom. *i,* amdeei edit.*, f. $45.
(a) », », q. i, art. «o.
(j) Collect. cwMftjt. imper. Melchior. Goldaat.,tocn. i, f. 514, edit. Francoiurti ad Moetram aaa. 167s, fol.
(4) Epitt. XXX, apud Comtiat, coi.
(j) Epist. XV, edit, at., lom. i, pert- t. f. J».
(4) Collect. ,αηM. imper. tattaaM. ubi wp.
(7) S. Leo «put. LXXIX, c. a.
(5) Idem epist- LXXII, c. r.
(9) Uest «ptst. CXXXVukl·

(t) S. Leo magam, epM. CJÛtVI, c. a.
(a) opwe. V, torn, m, edi·. Rem. t JS.
(S) BpucJUV.
(4) Opme. VI, cap. 44.

V. S. nei brajp di rtefoate "alla dette mia istruzione non dite gte-fi temerpe, ma giudioa con tanto fiaio torto-fino deUs mie tetensionif

Ma mi avisera qhneoo acoranato quali sieno gti errari, qu?M le mateiine di dette istntxhme meoo sane; e che si altettanano anche tm poco dalle d* viqqi dtouna^chedélias, chien oettotice, ep nxnana ; seppw^teon si voletai tfya ed errotwa,^quando da più persone e distinta per dottrina e dignité hù incontrato la pib sicera e considerata approvarione l l , w

Laqualità, che ioconosco in V. S.diprimate délia Jchiesa utiiversalo e'fi pedre oomune, a cui mi pror testo solennemente di voler vivate e morire sempre unito ed attaccato di cuore, mi ha messo nella nocessiti dbessere di nuovo ad incommodarla per suppli-, Ckrla di voletmi fare la grazia di individuarmi precisamente la massima, la proposizione, cbe Crede degnâ della mia ritrattazione, con le regioni, che a questa mi debbano portare ; fissteuandola da figlio più rispottoso, che, convinto che io ne sia, mi fard un dovere di ubbidire a V. S., ed uniformarmi agli esempj, che favorisée accennarmi.

Nb da questa rispettosa richiesta mi sono potuto dispensare, attesa la qualité di vescovo, che mi rende 'debitore al mio gregge ed a tutta la chiesa delle massime già pubblicate, e la giustizia e la sollecitüdine pastorale di V. S. mi assicura, dte^non sia per privarmi di questa doverosa 'sodisfaaone.

In attentione pertanto dblle sue grazie, supplicandola della benedizione apostolica per me e per le mie pecorelle, baoandole la sacra mano hd 1'onore di confemiarmi pieno di atima, e venerazione.

d.

Alterum breve a Pio VI ad episcopum Clusio-Pientinum datum.

PIUS pp. vi.

Venerabilis frater, salutem et apostolicam benodictionem. Ab expectatione nostra longe devia est responsio a te litteris nostris data, quibus curabamus a consilio te revocare, in quod incidisti promulgatione epistolae, unde doctrinae emanant, quae scandalum praebent ecclesiae, iniuriamque apostolicae aedi : postulas enim, ut tibi explicetur, quid epistola tua contineat< quod cum dogmaticis apostolicae sedis iudiciis minus cohaereat, tibique quodammodo assumens eorumdem indiciorum censuram, rationes, quibus innixa sunt, tibi tradi postulas, tunc paratum te praebens epistolae tuae reformationi operam dare, ubi.de iis hieris convictus. Haec agendi ratio convenire minime potest cum apostolicae sedis auctoritate, quam te litteris tuis verarari affirmas, neque animi candorem praesefert, sap^ntiamque'exprimit, quae tuae consona sit dignitati. Cum enim studio dataque opera ab apostolicae sedifidefinitioaites, doctrinteqve J-"——--------- -v—

Mu atque inanem spedtan appellet, licet ualhu Ignorat, toqoe probe actes, emb ab Innocentio X confixam, uti vere ia Gallils premrtiin serpentem haeraaim Alexandrum VU certaetteln fqpnula chri-•tianMmi regia poetalaeooe in tene finem constituta, atque ab.eccleuasCtais signanda teprimere adla-'tonsae; ac seniiMin lateat definita Jamdiu cauta, non Tero ddfinito errore Clementem XI inter multiplicet ~~curas notissima constitutione~~, cui ~~initium~~ : « Pmmw *Domini* » monuisse ecclesiam ; patens fit 'immerito te ignorrtionpifi'nunc simulare eorum, quibus epistola tua apostolicam wdentde doctrinae integritate sollicitam graviter offendit. ldque eo minus affirmari potest, quo clarius libros adhibes, ac laudibite cumulas auctores, qui eiusdem apostolicae sedis decretis repugnare, ac detrahere non reformidarunt, parviquefaciens censuras in eorum scripta inflictas, *d eadem uti ad innocuos doctrinae fontes clerum excitas tuum. Valde veeo deciperis, quando rationibus de editis ab apostolica sede decretis vis, eqpe convictum, ut eis tuum submittas assensum ; id enim .privatum de fidei morumquo rebus spiritum induceret, quod catholico dogmati omnipo repugnat. Quapropter nobis minime convenit, ut de semel prolqtis iudiciis, quae nonnisi praeviarseverióri discussione sunt edita, reddamus rationem ; imino pio munere dignitateque noetra a novis concertationibus omnino ac diligenter abstinere debemus ; alias numquam foret disputationum finis, ac minueretur auctoritas, cui subiicere quisque constringitur. Haec manifesta Vyn "nt, vehementer deceptionem tuam dolemus, longius ire, ac tempus terere, morasque nectere studes, ne vocem nostram amoris plenam facili anipio admittas, ac si comperta satia tibi non forent, quae esse non possunt compertissima. Impensa vero nostra in. te caritas maiorem in modum sollicita, ne fratrum nomen subeat discrimen, apostolico, quo obstringimur officio, nos te iterum cogit urgere, ut scandalum ecclesiae datum, omni cunctatione praecisa, sapienter tollas, quod superioribus nostris litteris postulabamus ; ac fraternitatem tuam enixe rogamus, atque obtestamur in Domino, ne te diutius repugnantem praebeas iis, quae a maioribus nostris sunt tradita, ac ne obfirmato animo eos sectari fl^rgas, qui sibi soli sapere videntur, quos fama est m Hetruria hodie adstare, suosque vel calliditate vei impudentia conatus adhibere, ut minus integra sil doctrinae ratio. Tibique, venerabilis frater, apostolicam benedictionem peramanter impertimur.

Datum Romae, apud S. Petrum, IV nonas februarias MDCCLXXXVII, jMintificatus nostri anno duodecimo.

Callistus Marinius,
a latinis epistolis sanctissimi.

7

Scipioni» Riccii consilia cum archiduce communicata pro synodo nationali mox in Hetruria ineunda (}).
1786 decembri «

RiFLEssioNi relative al sxnodo nationale da TKNBRsi in toscana.

'Nella grande intrapresa di adunare un concilio nazionale in Toscans, per fisure stabilmente e Uniformemente in tutto k> stato uno stesso piano di ogni Ûottrina - di disciplina ecclesiastica, noi dobbiamo cost spenre nella misericordia di Dio e nella sua onnipotente assisteras, perite tutto vada nell'ordine, perché tutto sia nella verità e nella giustizia, e perché ciascheduno dei congregati lontano dà ogni secondario fine e privato intéressé, corrisponda alle rette o pie intensioni, che S. A. R. te avulo nei prevaletxi di questo mezzo canonk» per richiamare pjV^jpj qUe]]0 che per la ignoraïua e per la calamité déi tempi è deformato* e indebolitô, per determinare nella pace e nella unità quello cbe cre" deai soggetto alle diverse sentenze degli uoteni, e

(ilSuÿestMaram huas liWhun κ sebismsti ipvendo apprime ldoseaaksemvit aoNs ipee Rrccius la «u» corneentari». *Ct. Ag/mmu* Gelli. *Mmnrit Â* Sr' *Rica'*, t. I, *f. jot-tt. Pmtm* LaopoMw per epiuAam die so deeembris dalam ab epaeoopo PiMocieoei petierat. M seam cxxnmuaieareт qaidasm de tauroceacifIo aenriret.

per tutte le titre vedute che contribmeopoo alia mag- gior gloria di Dio e all'|ccrescimento delta noetra santa religione. , ' —'

L'intera fiducia in Dio perd non d dispensa dai cercare tutte te vie - tutti i mezzi che^posaono cqn-durre il cpndlio national· ad un ottimo riusdmento; anzi la dfrinta provvidpnza ha disposto che anche in questo Servian» agli eterni diaqpti, col 4ard dei . mezzi adattati aile umane com, onde ne uriamo ad ottenere i fini destinati da Dio nelle sua somma xsapiotaza,. I i <

Esarhinando pertanto le attuali circoatanze della . Toscan», rapporte agli studi ecclesiastici, d'uopo b . confessore esserri sparsi niolti. lumi da died anni a ' s questa parte ; ed aver fetto la vérité notabilj pro- · gresri' all'ombra deU'illuminato sovrano e mediante i sapientisrimi ordini emanati e le pi· inrinuarioni fett% ' replicatamente ai capi· del dero e ai parrochi. Fur nonostante in vista dei vecchi pregiudizi radicati e* îomentafi da persone male intenzionate, e delta artLB ,· dei maneggi tênuti costantemente da Roipa per far vive le più chimeriche protensioni e per fare addor-mentare nell'abuso, bisogna egualmente confessare che siamo ancora indietro, e che non posriamo com-prometterci di una moltiplicité di soggetti fondata-mente istruiti, dotti e coraggiori. In ogni diocesi ci sono daj parrochi illuminati, ma questi sono in scuso numero, montre i cattivi studi delta pubbliche scuole, e le riforme cbe urtano if privato interesse e 1'amor proprio hanno,posto i più in una rituazione da non feme capitale.

■f NeU'episcopato dovremmo trovare una risorsa; ma oramai son manifesti i pensamenti dei vescovi di Toscana, ed appena una terta parte di loro potré tro-varsene di ricuri sentiment! nelle attuali contesta-zioni. Roma tiene loro il giogo sui collo, e sa porre a profitto la pusillanimité, l'ambizibne, liinteresse, la meticolôsa coscienza, che potessero compariré nei medesimi. L'arcivescovo di Firenze, quello di Siena, C il vescovo di Fiesota, quello di Montaldno ^>no dedri fautori di quella curia. Il vescovo di Arezzo, benchè coperto e di più pacifiche masrime, pure è cori pieno delle idee del totato del papa, che pare inflesribile sul punto delle più strane pretenrioni délia carte di Roma che ègli sostiene; ericuseré sempredi prestarri a ferla da vicario di Gesù Cristo, piuttostocbè del romano pontefice. Il proteste di mantenere una falsa pace, la idea di una debole salute, la luringa di voler fere, lo hanno disimpegnatodal mostrarri qual'è ; ma posto alta strette temo che taré vedere che egli tome per coedenza quello che giova a Roma, ma nnoce •lla religione e allo state. L'ardveacovo di Pisa.e il vescovo di Peseta sonotroppo amid di esso per aver· diverse masrime, e gli stretti congrega cbe hanno avuto nel passato auttmno non posspno esaero stati .diretti die a copfermarvegli ; pure µ non foesero tanto eweonvonuti non sombra disperato il vincergii. È da rifiettejgi oltre a dû cbe coutrari aile santé mire O che ri hanno nel conctfo nazionate potrebbero essere generalmente i vescofCesteri che hanno diocesi nello state o cbe dovrebbero coovocarsi ; ma i papalini ricuseranno di venire, per divisto die ne taré loro il papa, che pretend· di aver· esea sono il diritto di convocaro tali condii ; i Genoveri µ m ecueeranno col pmtesto delta cessione gié fettao imminente delta loro pontoni di diocesi ; e 1'ardvescovo di Lucca taré agli ordini di S. A.

Nonostante tutte queste difficulté, il condlio na-tionale è opportuno, e m ne pué sperare con fonda-mento ogni migUore erito, non tante per parte degli altri vescovi, quanto per part· dd pastori del secon-d'ordine, cbe v'interverranno. Dico per parte degli, altri vescovi, giacchb saranno sicuramente menol indispoeti e meno indodli di qud nominati di sopra, riccome qud che meno harmo da temere o da sperare da Roma. Quanto poi ai puatori dd Mcoad'otdin·, questi ch· saraano .... - per te 'mam^^ItaMMteWIMiM,· gthâ'ta più impegnafl ne) sottenm la booua i >d 4 . 1 ? rivendicare i loro diritti, e nello acuotSre il gfogo in cousiderazion· gü appireaso rifieed. 1 14 «p

Essendod l'ordine cbe ogni veecovo aduni fl si. sodo diocesano, sembla ch· fonveatoe ch· avant) ta tenuta"del condlio naztôtumlo celebrassem mei veacpvi, dei quali d potessimo compromettere. TatK * sono·! vgscovi di Colle, di Chiusi, di Cortona. П vescovo diSoanaù pure in buonedisposizioni. Quando . nd avre'mo qtiattro o dqque sinodi ddla steis· coh-sanguineité di dottrina, noi-avremo subitq un numere rispettabile di aderenti alla buoha causa, - im osta-colo non indifferent· per quelli che nd sinodo nazie- *· nale voleseero portare avanti le loro private opinioni a dânno della vérité e delta doftrina più satia. D govemo ha tutti i mezzi d'impediroche ri convochi-il sinodo di quei vescovi il cui fanatisme e preven-zipni son notorio ; ed è obbligato d farlo tutte le volte v che pud temere ragionevolmente che s'inalzerebbe un contro altare al sinodo di Pistoia, H-che disturb^ rebbe la pubblica pace e tranquillité. Il mezzo è ladle subito che si eriga da S. A. una piena liberté nelle decisioni dei parrochi conforme ri osservô a Pistoia, - la minuta**di tutti i decreti prima che ri propôôessero in pieno sinodo. Un vescovo che vùol dominare e che riguarda i parrochi corne servi e vicari suoi non sofirirebbe un tai giusto provvedimento che chiamerebbe giogo, e si disimpegnerebbe dall'adu-nare il suo sinodo ; ma qualora lo adunasse, il sovrano potrebbe esser ricuro che le dedsioni non sarebbero mai conformi aile mire del vescovo.

Fissato dd riguardo ai siiiodi diocesani, bisogne-rebbe inondare la Toscana di buoni libri e special-mente di quei che provano il dirittb originario dei parrochi nel condlio diocesano · anco generale. I îibri potrebbero stamparsi in diverse citté, per spar-gerne in molta copia e con prontezza, e in modo che si sapesse l'appoggiq che hanno tali produzioni per parte del govemo. In si fatta guisa raffrenata alqpanto la dominazione episcopale, s'ingerirebbe un giusto e ragionevole coraggio ai parrochi. Oltre a ciô conver-rebbe stampare altri Hbri, che istruissero i vescovi sn i diritti loro inalienabili, o per dir meglio su i loro doveri, e intanto's'incuterebbe un salutevole timore alla corte'di Roma. A questo oggetto è stata solleci-tata a Firenze la ristampa degli atti del concilie nationale tenuto d'ordine della repubblica florentine in congiantura dell'interdetto mandato dai papa dopo la congiura de* Fazzi. Altri di si fatto genere faranno un'utUeimprestione nell'animo del clero e del popolo.

Mentrecbè girano questi libri, comparili alla luce il sinodo di Pistoia, i rinodi.di Colle,«di Cortona ec., • tutto dô sari una lésion· per gli altri e un nuovo oatacolo per coloro che avessero prave intensioni e votassero fere abortire il bene cbe dee venire dal con-

Questo son· «trade die debbono préparer· gli animi - non sono da traacurarri. Quello perd du» rende morahnente sicuro il boon esito del concilie national· è il aeguente temperamento. Ogni vescovo dovrebbe comparire al sinodo con un numero di parrochi che rapptesentasM il oorpo dei peatori della reepettiva chieaa. Questo numero non dovrebbe eacludere gli altri, ma appunto perché non eadude-rebbe gli altri, il principe potrebbe nominare a daschedun vescovo i eoggetti die gradirebbe che inter-veuissero a| sinodo narionale, skoome quelli dei quail gli costa in specie esaer fomiti di adenza - di pieté. Il prindpe dunque puô essere inteso di tutti imighori panochi del grandncato, - di quelli particolarmente che essendo ben· istruiti della dottrina ddla chieaa • degli abed introdottl dai fiati e dall· corte di Roma, abbtano il coraggio di Star fanai nella boom mas-

tima.ÎNomhrife(do 8. R. questi parrochi, puô pria-a ctadar· la via ai vescovi di scegliero i leeo garziali e di IMdare .te abbàndono i weritevoli. QUeeto tal nAro cod nofrûaate uniform· in tutte le tfioceri dovrebba pd trattarri in tempo del condlio aspese dei patrinionio ecdesÎMtico respettivo. doveccbè glj altri che voleSsero intervenire vOtontariamento, o fossaro spinti ad intervenirvi dalle inrinuhzionrveaoo· vili, dovrebbero mantenersi del proprio. N*n gscludenfoniupodi quelli chehanno diritto all'aaeemblea, la cosa,non puA essere più canonica nè più necessària nelle prtisenti dreostanze, giacchè, qrâlore vitieno d«i veecovi contrari aile disposisioni del sinodo, noi àveremo nei loro parrochi dà bilanciare questa opporitione e nel maggior numéro di voti da approvers gli utBi proVvedimenti che saranno preri di mira. A'questa dispositione, ottima cosa saxà l'Sggiungere l'altra dï mandare U sinodo un numero di teologi e canonist! che gli servant come di consiglieti, i quali dovranno intervenire non solo aile sessioni generali, ma anche alie congregationi 'intermedie nelle quali ri minutano i decreti e i regohunenti conciliari.

Di più converrebbe che, riccome ogni vescovt^ conduné al sinodo i respettivi teologi e canonist^ cod dovesse significare il nome loro al govérno, il quale potrgbbe limitare i) numero ed esduder· i notoriamente. fenatid ed' impegnati per la cattiva causa. Se S. A. R. in affiure di tanto rilievo, seguitando Гesempio dei Costantini, dei Carlimagni e di altri principi, ri degnasse d'intervenire in persona al condlio, oltre· l'onore e la consolazione grande cbe ne avrebbero tutti quei che s'impegnano per il bene della religione, gioverebbe anco molto la sua reale présenta per contenere i cattivi e per incoraggirei buoni e per mantener ,1'ordine. Sarebbe perô necessario che un suo deputato inteso delle materie intervenisse sempre aile congregazioni intermedie. D'uopo è rammentani della parte che prende il popolo in queste sacre assemblée. Noi ne abbiamo appunto un esempio in un condlio che potrebbe dirai nazionale o ecumenico e che sarà sempre la norma e il modello d'ogni altro. Parlo del condlio di Gerusalemme' descritto negli Atti apostolid dove oltregli apostoli e i vescovi erano anche i fedeli laid. Questi non vi stettero muti o in silentio ; altrimenti non avrebbe dette l'evangelista che dopo il discorso di san Pietro *tacuit omnis multitudo,* le quali parole mostrano che queatà moltitudine (die non era nè apostoli, nè vescovi, ma fedeli laid) avea antecedentemente parlato. Dopo di che venendosi alia risoluzione si dice : *Placuit afiostolis et senioribus cum omni ecclesia ;* dai che» rileva che ebberoanch'esri partenegli afferi coi loro consenso e colla loro approvazione. Sarebbe invero un dar troppo ai laid il dire, come pretendono gli eretici, che essi vi stanno per dare il suffragio e per decidere delle cose ; ma all'incontro sarebbe falso il dire che vi stanno Inutili e inoperori. Hanno essi diritto di rappresentare 1'interesM dolia chiesa, di faro premura per la osservanza della disciplina, di opponi al rilassamento · alla cabala, - finalmente di dar l'assenso e l'approvarione a quello che viene stabilito. I laid fedeli sono rappresentati dai sovrano, qperô noi vediamo che i principi in tutti i condli hannovi preeo parte agli aflhri o da sè o per mezzo di deputati o di ambasdatori come nel concilio di Trento. Questo punto i necessario troppo che si tengafermodaS. A. per il buon ordine, senza curare le dicerie degi*ipocriti ed ignoranti, che col solito proteste di direcbè questo è un metier mano all'incensiero, vorrebbero escluso il sovrano dagli affari ecclesiastici per operare acapriccid.

La convocatione dovrà feni dai principe ; ma quanto al luogo dell'adunanza io credo che ab bsoe il considerare, M ooovenga scegiisrv Firenze, mentre il vescovo locale dovrebbe eeeere il president·, bon già perché abbta un primate sopra gli altri, ma perebè a nmdvo della gfarisdizioM o sp«dafe. potestà che ha nel snoteiritorio, eg# solo pub tare di pèeno diritto le fanriooi véscoviti nella sua La présidées·, qdtetunqueinfoodopocooonchiuda. potrefcbecagionare dei disturbo in una person^ùuaw b l'ardVescovo Martini. Oltre questo, in Firenz· vi ririede il Nunzio, eyi è una turba 'innumerabile di'frati,cbe servendo la corte di Roma iàdispongotio tùtto e accendono,il fuoco délia divfeiôtte o con abuso di saçraroenti o eon danaro icon calunniose esagerazioni peretigere compassione. A tutto questo è da aggiungerri che molti del ministère sooocôllegati con Roma per opporti aile mire del governo. Le riprove che ne hanno date in più occationi tjon sono eqiùvoche. I vescovi fenatid, i frati più temerari non ri avanaerebbero a quello die pur troppo fenno in disprezzo della sovrana autorité, m non fopsero istigati da qualche ministro o non avessero b sicurezza di.esserne spaüeggiati. Roma, cbe non l'ignora, «aprebbe valerri bene di questa feyôrevole droostanza, e molti vescovi debbli o vili, che si tengono ben caro il fumo e la protezione d'un ministro,/si farebbero indodli e inflesribili a qualunque buon progetto per non disgustarlo, vale a direper non far com che non potetse dispiacere alia corte di Roma, E pejd io tengo ferma opinione che l'adunare il condlio in Firenze renderebbe più spinoso e più grave» un felice riusdmente. 11 proporre Pistoia potrebbe sembrare un (effetto di amor proprio ; ma è certo che, oltre esservi il comodo dell'alloggio, non vi' sarebbero gl'inconvenienti detti di sopra, anzi mold vautaggi ; e quanto alla presidenza, fino d'ora proporrebbe il vescovo die si deme al più anziano tra i vescovi nel-l'ordinazione, e a questo cederebbe in tal tempo l'uso d'ogni sua diritto territoriale. Ma qûando non piacesse Pistoia, sarebbero adattatissime le città di Pisa o di Siena, dove a S. A. R. non manca una cornoda abitazione. Lontani i vescovi e i parrochi dalle istigazioni e forse anche dalle minaccie di qualche cattivo ministro, e liberi da tante cabale e rigid, che per mezzo di frati o di altri emiSsari ferebbe il Nuntio e nelle private e nelle pubbliche conversazioni della dttà, più fedlmente attendéranno al grande afin per cui sono adunati per decoro loro e con vantaggio grande delle anime a loro affidate. La dttà di Siena facile sopra ogni altra ad entrare con prontezza in certe rivolûzioni di maàsime, e sensibile, certamento all'onore che. le ne verrebbe, non ri presterebbe ai sordi maneggi della corte di Roma, ma darebbe anti tutta la mano per promuovere *e cooperare* aile pie intentioni del suo sovrano. Quello ardvescovo, per quanto possa essere contrario e impegnato per le pretensioni di Roma, non è peraltro stravagante nè furioso, e conosce i doveri della convenienza e del riguardo verso i suoi simili. Non mancano anco là e tra. i sacerdoti e tra i laid persone bene istruite delle materie che dovranno trattarai. Questi riflessi mi farebbero anteporre. Siena a Piaa/dove gli abitanti saianno forte meno suscettibili di certe impressioni, ma dove avretnmo in mold dei professori della université tutto il decretalismo della Curia rotnana.

Qualunque ria il soggetto che dovrà preoedere al sinodo, bisognerebbe che in tutto le dispositioni, ance prepiratorie, camminaaae di concerto coo altri vescovi che determinerebbe S. A. R.

La areolar· per la tennta dei concilio autaeale sarebbe opportuno cbe fosse trasmeaad nel geonaio ; ma 1'apertura del condlio medeshno non potrebbe ferti µ non MI settetnbre, per prepararti convonientemente a un afferre tanto importante, e per dare sfogo all· com contemplate di sopra.

Un altro panto della maxima importans· *è* che il Nunzio del papa non s'ingerisca nella minima parte delle operationi del concilio, per quant· pretentioai ·gli posea portare avant! in queeta oouguiuntura.

Con tutte queste avverteuse - Con questi prov-

vedimenti p da sperare nel Signore cbe tntto rittttiri λ secondo topie intenzioni del sovranoe il desideri* di tutti i buoni, par il vantaggio della chiesa toacana, per Tedifiçazioao di tutti i fodeli

&

yiw drmwwiurttor'coeiesXMeri'w n/iw, *duo canondetese, quattuor theologi, et duo secretarii (1).*

1787 martii 14

Sua altezza realp elegge il suo consigliere intimo attmde-di stato, o αi finanze senatore Antonio'Serristori^per assistere come cçœmissario^Ale adunanze préparâtone ahsinodo nasionale da ténor# üBFirenqb dai vescovi della'Doscana.

Vuolo, che vi assistano come professori di diritto canonico il cavalière awocato Giuseppe Paribeni, e l'arcidiacono Francesco Falchi; e come toologi monsignor Fabio de* Vecchi, il canonico della cattedralo <h Pistbia Palntieri, il dottor Bartolommeo Bianucd,' ed it sacerdote Antonio Longinelli.

E per servire come segrotarj nelle dette aduûuue, elegge il segretario del gpverno di Siena Cristofanb Terrosi» ed il seconde cancelliere della giurisdizfone Niccoiâ Fiascaini. Dato li quattorr^ci marzo millesettecento ottantasette.

Pietro Leopoldo. Alberti.. C. Bons». '.

9

Instructio commissario regio data, cui ea quoque, quae a canonistis et theologis regiis, atque a secretariis observanda, inserta est.

Lillustris». sig. commissario di sita altezza reals destinato ad assistere alie confergnze dei vescovi preparatorie al sinodo nazionale dovrà provvedere, che vi si mantenga il boon ordine.

Ad esto spetterà l'intimare le sessioni ; non inter* loquirà nelTe materie, che vi si tratterapno, ma fari che ogni altro abbia la liberté di esporre i suoi sentiment» ; proibirà le personality, e le invettive, ed invigilerà che dai segretarj si registrino con precisione, ed esattezza gli appunti, e. deliberationi dell' assemblea,

I due professori, ed i quatre teologi destinati dalla c R. A. S. potranno interloquire, ancorcbè non interrogati nelle materie, che si proporranno alla discussione per solo consiglio, e parere, ma senza aver voce deliberativa.

I due segrotarj prenderanno dall'assemblea stessa gh appunti, che ai dovranno di mano m mano trattare nelle eosseguenti sessioni, registreranno le deliberationi fatte, prenderanno le memorie, che da ciaschodun veecovo si présentasses», A fossero state lotto relativamhoto all'ammissione, d rejezione delie proposizioni, e ad ogni richiesta del commissario, ed anco dopo ciascuna sessione presentoranno al commissario i loro registri, perché possa assicurarsi, se mai vi fosse occorso alcuno sbaglio.

Sopra quel più che occorresse di stqbiltoe relativamente al sistema.da tenersi in tale ajoemblea, il commissario stesso, d i vescovi potranno farne le propositioni nella prima, d prime sessioni, ed in esse stabilirsiquantomeglioconvenga alla maggior quiete, regplarità, ed utilité delle medbsime.

Dato li quattordici marzo millesettecento ottantasette.

Conte Vmcenzioidegi Alberti. C. Bons»,"

10

Epistola ençyclica a l'incentio Martini, région,» iurium secretario, ad episcopos Hetruriae data, qua ad congregationem 'convocantur.

. *ijtj* martii l?

Illustriss. e reverendiss. sig. tig. padrone colendi*.

Sua altezza renie hà considerato quanto sia nece»saria la uniformité nella disciplina ecdetiastica, nelle d sacre funtiooi, nell'istruzione del popolo, nella morale, e nelle tpassime, e study teofogici del clero si secolare, che tegoàsre, a desidera di vodaria stabilita in Toscana, affinchè vi ceetino finatamrie quelle differenze di opinioni, le quali ancorchà non rignardanti le maatime, e verità eseimiia|i della Métra santa religione, che sono constanti, ed invariahiti, ma sok» le materiedi disciplina variabile di datura saa seconde le dreoetanze dei tempi, non estante servtmo a fomentare lo spirito <ti partito, 0 profiucono seandalo, rendono mono riapottobiH i minjatri del emtaario, e fanno qualche volto fino diffidenti nolle pratiche ddla loro religione i popoli alia loro cura (vunmemi, e moite volte"lotto proteste di zelo, servtmo a aoddisfore le pastioni private ; effetti, ed abuti troppo contrMi ** precetto fondamentale della nostra santa religione,, che è la carità, e l'amore del prostimo.

I i reale alterna sua, riconoscendoti obbligata per mo dovere essentiale ad invigilare alla quiete, unione, e tranquillité dei suai sudditi, ed a rimuovere tutto quelle che porna alterarequeeta, e turbare le coocienze anco dei più deboli, ha creduto, che a questo lodevol fine potemcromolto contribuire i particolari himi, e suggerimentrti tutti i veeoovi della Toscana, ed a quest'oggetto commnnicô ai medesimi con letters drcotore dei *6 geuhaio '17M, e noi punti anneeti alla medetima le sue proprie vedate sulje materie ecdetiastiche, per avere sopra le medosimo il loro tincero sontimento, o parere.

Dopo di avere ottenuto dai medesimi 1* loro rispoôe in carta, le R. A. S.stimà alio stesso oggetto opportuno, che vi si provvedeesè con i ainodi diocesani, e con letters areolare dei ffi *9* agosto 17*5 eccite i vescovi alia convocatione dd medesimi.

Ma avendo poeteriormonto considerato, ehe cootinuandosi a tenore dai" vescovi i loro proprf sinodi

«, (1) *AM AtteuaiM*··, t. H, p. »-*■

dioceaaai, o for»· diftaendoquesti injqualcbe parte A fra loro, potrebbero ta crtaere l'ostacdô a quella concordia, ad anitamitb, cae. principalmente deve detiderani.ha risolut^ che siodpeaa per ora I* oonvofaàoao dei sinodi Mioceeani, ti aduni prima «ollecitamentçun «modo nationale, seconde gli antkhiuti, canoni, *e* cottitwdoni della chiesa.

Ed «ffinchè ppsaujo préparerai le materià da stàbilirai in detto sinodo, e ne «ia più facile, « più breve in csao la discussion^, ht "R. A. S. hé creduto eapediente di ta procedere al sinodo medesimo te convocation* in Firenze di una privata assembles degli arcivescovi, e vescovi della Toscana, i quali bhre al fismre, préparer*, ed esaminare gli arrçoli da déciderai nel sinodo, diacuteranno e proeureranno di contenue sopra fmedealini.

Queste adunange dovranno aver prindpio nd di sj del prossimo aprile lunedi,dopo la seconda domenica di Pasqua, si terrpnno in una sala, che a taie oggetto sate destinata nel patazo vecchio, e vi interverré un commissario deputato dalla R. A. S.

In tali adunanze come private non avrà luogo alcuna formalité, nè precedensa.

Sard in facolté di ogni vescovo di condur seco per suo consiglio ed aiuto due è tre peraone a scelta sua, purchè non siano regolari, nè state per il passato addette a verun ordine regolare, le, quali interverranno alie adunante, ma senza voce deliberativa.

Oltre al commissario S. A. R. vi destinera due professori di université, quattro teologi, i due segretarj per servitio dell'assemblea stessa.

Fissate in tale assembles le massime, il regolamento, e la forma da tènersi nel sinodo nationale, ri prenderanno in esairié i punti ecclesiastici communicati ai vescovi con la circolare dei 16 gennaio 1786 e tutti quelli, che inoltré gli saranno communicati ; come pure qualunque altre propositione, ed articolo, che da riaschedun vescovo si promuovesse per il bene délia religione.

E sopra tutti gli articoli proposti corne sopra, e da proporsi parleranno, discuteranno, fisseranno le massime per la decisione, e delibereranno con piena liberté per l'ammissione, per la rejezione, ò moderazioni dei medesimi, corne più sembreré al loro retto giudirio ; onde dipoi ri possa immediatamente procedere all'adunanza del sinodo pubblico e (ortnalei per il quale tiano gié tutti preparati e concordi i çanoni da stabilirti ; mentre Ja R A. S. ri lutinga, che in queste preventive adunanze i veacovi null'altro avendo in mira, che il vantaggio della religione, e la tranquillité, il bene e. la quiete dei loro diocesani, Sacrificando vicendevolmente, dove crederanno di poterio fare, parte delle proprie opinioni, avranno tutta la premura di convenire uniformemente negli stessi sentiment!, essendo minore male, ché ri trattad piuttoeto di proper», e di deciderenelrinodo alcuni articoli, nei quali non ùsconçorde it sentimento, dur di proporlt col perieolo di disunion*, a di scandalo.

Terminato il.sinodo nationale, ed^hppravate die siano dai governo le tue derisioni, si dovri prosedere alle.adunanze dei tinodi.diqcesani, dei quali tenendo tame le stesae massime, e derisioni fissate nel sinodonationale, si poiré délibérera sul modo'di esbguirle retefivamente aile çircostatue di riracheduna diocesi, e sopra ognialtro provgedimento special* alla diocesi stessa, e ché non ria in àlcuna opposition* cdn i canonvfissati nel tinodô nationale.

S. A. R., che con queste determinationi aitro non ha in veduta, cbe il* bene della.religione, la ritama degli abusi introdotti nella disciplina ecclesiastica,Jo stabilimento di buone mùtiipe per.l'istrurione del popolo, ed i buoni stud] delVdero, l'uniformité délia dottrina, l'abolitione di tirtte je disunion!, b partiti, tequiete, è la tranquillité dei popoli, si lutinga, cbe i rispettabili vescovi del suo gran-ddeato renderanno giustiziaalla rettitudine dellesu* intentioni,e saranno convint! daU'esperiettza di tanti anni del Λo governo, in cui con costante Z*!o, ed impegno si è fatto sempre un dovere di promuovjre il bene della religione, di prowedere aile istruzioni dei popoli, di aumentare le rendite delle parrocchie, di riformare gli abusi, di sostenere, e rivendicare i dirigti dei vescovi, e di secondare le loro propositioni, dellfi fiducia che devono avere nei suoi costanti sentimenti.

E confide altresi egualmente nella loro sperimentata dottrina, zelo, pru<Jenza, pieté, buona e retta intentione, che null'altro.avendo in mira, che gli obblighi, e i diritti del loro santo ministère, il divino servitio, ed il bene della religione e delle anime alla loro cura «ffidate, si presteranno crm quella santa paco, unione, e carità fraterna, che deve essore il distintivo carattere loro, e con recedere ciascuno per la sua parte da quelle private opinioni, che soetantialmente non riguardano la purité della religione, e modificando ciascuno le proprie pretensioni in materie controverse, con edificatione; e tranquillité renderanno ri rispettabili, venerabili, ed utili quei canoni die saranno stabiliti, che pôtranno servir di esempio aile chiese degli altri paeri.

In conseguenza di dd resta VS. illutiriss. e reverendiss. intimata ad intervenire nell'indicato tempo alla dette assembles. E col *maggior* rispetto mi proteste, di VS. illustriss. e reverendiss, devotiss. obbligatiss. servitore.

VINczNzio Martini.

Dalla segreteria del regio, diritto, Firenze li 17 matzo 1787.

Monsignor

11

Epistola Caroli Botin, secretarii consilii statos, ad secretevisua regii ittris data, gua significat, a congrégations, praeter sj articulos iota indigitatis etiaai sex synodi Pistoriensis libellos et gnattoor alios articulos ai archiducs propositos, examinandos esse (1).

1787 martii 17

Illustriss. rig. rig. padrone colendis*.

Nslle adunanae preparatorie al rinoda nasumale da tenerti dai vescovi deUa Toecana, ohre aU'ssams dei Puti ecclesiasticf cotnunicati gié ai vsecovi con drcolare dei «fi geaaain 17M, dovnumo ssaminarti ie anneaae propotiriosti, rise sooo state frrtte dai sihodo di Piatote a S. A. R., ed i quattro artteoli enuadati udl'aitra bote die-Je aotiudo. Povré VS. illustriss. passare le detto propoeizioni dei sinodo di Pistoia, te nuova nota di articoH, e te copia cbe le rimetto dei Punti generali ai segietarj doliadetta asaembtea, affinchè gli etibiscano all'ssame e discussione della medetima, quando sarh convocata. E con distinto ossequio sono di VS. ilhirtrisrima devotiss. obbiigatiss. servitore.

V. Alberti. Catio Booti.

Dalla raate segreteria di stato li 17 mano 1787.
Sig. and. segreyuio del regio diritto.

(1) AMMFanaeMri, t. II, p. 11«.

Arlicuti^tüimeraUl^ti^adeiiM^oiir^ Aàie ^ <^Aonmttuaàtti dalle altre i.Jfovanidi X,Z≡' ^^^•P^pasirans- Muiw«l^ ^ _Wq.top«faS^ d e<HaWi lettori,e maestri,nelle accadende, esearliiatjidett· diocesi.

T.Bé possavconvenire di pMscrivere, che tutti i canonicati, ancorcbè di patronale 'privato, non pda- sino conferirsi ad altri che a quei sacerdoti i quali per otto ó died anni almeno abbiano eaercitât· la cura di anime.

II. Se fwr l'uniformité dell·dottrinapotem eaten utile, cbeoltre le particolari aocademieotelesiaétieba inciascuna afocesî, ai stabilisse'in Fitâuà un'acCa·

IH. S» pom dorwedire di accordera il font·' bat· teaimale· tutte le cure di cainpagSa.

IV. Se sia possibil' iltrovare àsaêgnamoriti per far sussistere i frati mendicanti senza la questua, e potendosi, senzà ancol'elemosinà delle meme.

'Sequebatur supplexsynddi Pistoriensis libellai ewm supra iam repetùnmùs*, col. 1085 sqq.

4*

Epistola'Francisa Seratti ad· commissarium regium, qua eidem qignificat, congregatione^ monendam esse, ut circa modum, quo causae decidendae, deliberet,ac quicquam statuat (1).

1787 martii >6

Eccellenza

Sua altezza reale in aumento dell'istruxioni date a vostra eccelleça per assistere all'assemblea dei vescovi la ipcarica, che nelle prime sessioni faceia propone, e convenire sui metodo, con cui in esse si dovranno proporre, discutere, e risolvere gl'affari, coll'avertenza, che questo stesso metddo possa servire per il sinodonazionale, phe poi dovré toner».

Qmissisec. E coi maggior rispetto mi-protesto, di vostraeccellenzadevotiss.obbligatiss.servitoreyero,

Francesco Seratti.

Pisa, h a6 marzo 1787.
Sig. seftatore consigliere Serristori.

(1) *Atti Mteuembim,* t. II, p. 72.

13

Acia it gesta congregationis ab omnibus Hetruriae episcopis Florentiae celebratae (1).

17^; aprili» 33-iunii 5.

SESSIONE I

A di 33 april» J7<i?.

Essendo piaciuto a sua altezza reale ii serenissimo Pietro Leopold© primo, arciduca d'Austria, *e.* granduca nono di Toscana di convocare in Firenze tutti gli arcivescovi, e vescovi dello stato per mezzo di circolare trasmessa loro dall' illustrissimo Sig. auditor Vincenzio Martini segretario dei regio diritto in data de' 17 marzo prossimo caduto, di cui per corredo dei present! Atti si annette copia segnatanumero primo, all' effetto, che uniti insieme gli arcivescovi, e vescovi sopradetti, e con essi due professori di diritto canbnico, e quattro teologi possino più facilmcnte fissare, preparare, ed esaminare gli articoli da déciderai in un sinodo nazionale.chelaprefata R.A.S. nella detenninazione di successivamente.fare adunare secondo gli antichi usi, canoni, e costituzioni della chiesa'per maggior quiete, unione, e tranquillité dei suoi sudditi, e per il bene della religione

Quindi è, che in esecuzione dei riportati sovrani, comandamenti si adunarono, e congregarono per la prima volta senza formalité, e precodenza ali' ore nove della mattinadel sopra scritto di 23 aprile 1787, nel real palazzo dei Pitti, e più precisamente nella sala detta *dei Novissimi,* che coetjtaisce una portione dei quartiere denominato *di Pietro da Cortona* surrogata ad altra sala di palazzo vecchio per maggior oomqdo di detti prelati, e spocialmente dei più avan. zati in été, in primo Inogo,

Sua eccellenza il rig. consigliere intimo attuale di stato, e di finamte senatore Antonio Serristori prescetto da S'. A. R. per assistere alie presehti adunanze in qualité di commissario regio ; quindi gli arcivescovi,o vescovi di Toscana in compagnie dei soggetti da essi condotti per eonsiglio, ed aiuto, in ordine alie facolté accordate loro coli'allegata-circolare de' 17 marzo prossimo caduto; e finalmente i due professori di diritto canonico, e i quattro teologi destinati da S. A. R., i nomi dei quali tutti sono i seguenti :

L'illustrissimo, e reverendissimo monsignore arcivescovo di Firenze Antonio Martini, che conduise per suoi aiuti, e consiglieri 1'illustriss., e reverendiss. sig. Averardo Corboli canonico della metropolitans di Firenze, e vicario generale dei predetto monsignore arcivescovo ; 1'illustriss., e reverendiss. sig. Girolamo Gerini Buonciani canonico teologo della metropolitana Fiorentina; e 1'eccellentiss. sig. dottor Francesco del Vivo priore di s. Ambrogio della città suddetta.

L'iUustriss., e reverendiss. monsignore arcivescovo di Pisa Angiolo Franceschi, che condusse per suoi aiuti,e consiglieri, l illustriss. sig.avvocato Gio. Maria Lampredi professore di gius pubblico nell' université di Pisa, e 1'eccellentiss. sig. dottor Cpstofano Sarti professore' di dialettica, e metafisica nell'università predetta.

L'iUustriss., e reverendiss. monaig. arcivescovo.di Siena Tiberio Borghesi, che condusse per suoi'aiuti, e consiglieri 1'illustriss. e reverendiss. sig. Luigi Buonsignori canonico della metropolitana di Siena ; il motto rev. sig. GiuMppe Ciolfi paroco di s.' Pietro in s. Gio. Battista di Siéna, e il molto rev. sig. Luigi Marchi paroco di s. Stefano di detta città.

L'illustris., e reverendiss. monsignor vescovo di Colle Niccolô Sciarelli, che conduise per suo aiuto, e consigliere,il molto rev. sig. Reginaldo Tanzini archivista dei patrimonio ecclesiastico dr.Firenze.

L'iUustriss. e reverendiss. monaig. vescovo di Fiesol· Ranieri Mancini, cbe conduise per suoi aiuti, e consiglieri, 1'illustriu., e reverendiss. sig. Zanobi Marmorei canonico penitenziere della metropolitan· Fiorentina, e vicario generale di detto monsig., 1'illustrin., e reverendiss. sig. Agostino Albergotti canonico della metropolitans suddetta.

(1) *Atti Ml'eeeemUm,* 1.1, p. 1 sqq.

L'ifiiMtriM. e rorerondia*. tbonsignor vescovo dS S. Fasri.checbndusseper suçi aiuti ' eoomigüeriiltaoltorev.aif.nanoCapoquadri^siota di s. SMum» aba J^aatia, e il molto rev. sig..C*rip Gifcli,priore di». Michele * Roffi*.

L'iOistrise. e reverendis*, tponsignor qoscovo «ü Pistoia d Prato, Scipione dé' Ricci cite conduire per suoi.aiuti è consigUeri Feccellentia*. sig. dottor Gio.~ Battista Zand, professoredi teologia nell' sccademia ecclesiasticadi Pistoia,* il mollorêv.sig.Carlo Mhn- goni.degretario di dettq monsig.

L'illustri*·.e'mvçretMM*.monsig.vescovodis. Se- poicro, Roberto Costaguti, senza aiuti e consiglieri.

L'iUttstris*. e rovorendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza Giuseppe Pannilini, che conduise per suoi aiuti e consiglieri l'illustris*. sig. Giuseppe Bernardini, vicario generale di d«to monsig., e il molto rev. sig. Giuseppe Marchionni, priore dejla chieea di *. lacopo a Qqerççto.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di® M**sa> Pietro Vannuod, che conduise per suoi aiun e consiglieri il molto rev. sig. Marco Romoli, dottor di lacra teologia e proposto di s. Martino a Gangaland!, e il molto rev. sig. Francesco Sborgi.

L'illustriss. e, [everendiss. monsignor vescovo di Sovàna, Francesco Piq Santi, che conduise per suo aiuto e consigliere l'illustriss. sig. Filippo Ghighi di Bibbiena, vicapo generale di detto monsign.

L'illustriss. e reverondiss. monsignor vescovo di Montalcino, Giuseppe Pecci, che conduise per >uo aiuto e consigliere il molto rev. sig. Domenico Becucd, proposto di s. Felice a Ema di Firenze.

L'illustriss. e reverendis*, monsignor vescovo d'Arezzo, Niccolô MarcacCi, che non. condiisse aiuti e consigliori.

L'illustriss. e rovorendiss. monsignor vescovo di Cortona, Gregorio'Alessandri, che conduise per suoi aiuti e consigliori il- molto rev. sig. Rinaldo Lànini, pievario di s. Stefano a Campoli, e il molto rev. sig. Francesco Cristani, priore di s. Félicita di Firenze.

L'illustriss. e reverondiss. monsignor vescovo di Montepulciano,Pietro Franzesi,che conduise per suo aiuto e consigliere il molto rev. sig. Antonio dsl- l'Ogna, rettore del seminario arcivescovife di Firenze".

L'illustriss/e reverondiss. monsignor vescovo di Volterra, Luigi Buonamici, che conduise per suoi aiuti e consiglieri il molto rev. sig. Filippo Ferroni, président dell' accademia ecclesiastica e rettore del seminario vescovile di Volterra, e il molto rev. sig. Teodoro Baldere*chi,pievano della chiesa di *. Gio. Battista di Toiano.

L'illustriàa e reverondiss. monsignor vescovo di Pescia, Francesco Vincenti, che ppndusse per suoi aiuti e consiglieri l'illiptriM. e reverondiss. sig. Ranieri Agliata, canonico della primaziale di Pisa, e l'eccellentiss. sig. dottor Luigi Chelli, proposto di Monsummano. Mancando l'illustriss. e reverondiss. monsignor vescovo di Groaseto,Anton. Maria Franci.

L'illuitriss. sigJcavrawocato Giuseppe Paribeni, professore di diritto canonico nell'université di Pisa, e l'illustris*. e reverondiss. sig. arddiacono Francesco Falchi Picchinesi, perimente professore di diritto canonico nella auddetta université, ambedue canonisti dqputati da S. A. R. per le suddette assemblée,

L'illustris*. *e* reverendis*, mdnsignor Fabio de'; Vecchi, professore di teologia morale nelT université \ di Siens; l'illustriss. e reverendis*, sig. Vincenzio Palmieri, canonico della tattedrale di Pistoi* e profèssore di storia ecclesiastica nell'univmsité di Pisa; Hllustriaa. sig, dottor .Bartolommeo Bianucà, profemore di Uric* m H' Urihrersité auddetta, e il molto rev. sig. abate Antonio Louginelli, rettore delle scuole di *. £sopoldo di Firenze,.tutti e quattro destinati per teotaei rogj delle protenti assemble*.

Admoti portanto cone «opta i nominati ardvesoovi 4 vascovi di Tosoana, in m m r di diciemette, Ctesrnria cousent XXXVIII. 4000 i loro respettivi aiuti e consiglieri^tscèndentj à) numéro divent' otto, ed uditamente ai swjdetti. due àmomati e quattro teologi rogj, che 'm tuho e per tutto coctituiaptao il nupsero di oinquanf ùno.

Dopo una breve allocuziooefette loro ddH» prelodata E. S.il^sig. commissariorogio, hella quqje in sostanza si esortarono i prolati adunati a Volersi uniformaro aile intensioni piissime e rettissime di %A.R. manifestato nella citat* circolare de* 17 marto 1787, At Jôtto a chiara intelligenza di tutti da noi appiè soscritti corne segretarj delle preseqti assemblée nominati daS. A. R.

1.11 motuproprio de* 14 marzo 1787, relativo,*JT rierione del predètto commissario regio, dei &nonisti e teologi di S. A.'R. 4 dei segretarj, riportato sotto num. II (t) ;

II. Le istruzioni contemporanee nella parte che riguardano la fscolté data ali' E. S. d'intimare le sessioni,e di procuraro,che nelle medesime si mantenga il buon' ordine, e che chiunque abbia la libertà d'esporre i subi sentiment! ; tome pure le facoltà dei canonist! e teologi, e le incumbepze dei segretarj, riportate sotto num. III (t) ;

III. La lettera circolafè agli arcivescovi e vescovi del gran-ducatode' 17 marzo 1787, per laconvocanone delle assemblée preparatorie al sinodo nazionale, riportata sotto num. I (3) ;

IV. La Jettera della segreteria di stato de117 marzo 1787 all'illustriss. «ig. auditor segretario del regio diritto, colla quale viene Incaricato di passare ai segretarj dell' assembles, oltre i punti ecclesiastici gié comunicati ai vescovi, le sei memorie utniliate a S. A. R. dal sinodo di Pistoia, e la nuova nota di articoli peresibirla all'esame della medesima assemble*, riportata sotto num. IV (4) ; e

V. L'artioolo'della lettera della divisât* segreteria di stato de' *26* marzo 1787, collé quale S. E. il sig. commissario tegio resta incaricato, in aumento delle istruzioni dategli, di far proporre nelle prime sessioni e-convenire sul metodo, con cui in esse si dovranno proporre, discutere e risolvere gli affari, coll'avvertenza, che questo stesso metodo possa servirpper il sinodo nazionale, riportato sotto num. V ($).

Dopo di che S. E. il sig. commissario regio propose all' assemblqa, che 'per procedere alla discussione e risoluzione degi' iüari colla dovuta regolarité, buon ordine ed utilité, si stabilisse nell' assembles medesima, quali fossero gli articoli, che dovessero di mano in mano trattarsi in ciascuna sessione, incominciando dai dnquanlasette, che sono stati comunicati agi' illustris*, e reverendis*, arcivescovi e vescovi, coli' istesso ordine, con cui sono stati posti, e senza alcuna variazione ; che discussa che fosse nell'assemblea la materia che caderà in esame in ciascuna adunanza, si riducesse il sentimento di ciascuno a quella precisions e chiarezza, che è necessarii per nssare, se l'articolo, che b stato esaminato, sia approvato, disapprovato, rigettato ò moderato, restando in libertà di chiunque desiderasse, che costi delle ragioni del suo sentiment^ di far)o.con una memoria a parte da inserirsi neglrAtti dell' assembles ; e che rispetto aile sei memorie utniliate a S. A. R. dal sinodo di Pistoia, ed ai quattro articoli aggiunti ai punti generali ed eeibiti all'assemblea.potesse, per maggior sodisfazione di ciascun'individuo, commettersene dai vescovi 1* copia *1 loro segretarj o teologi, per la quale verrit dato loro tutto il comodo nella segreteria del regio diritto.

Queste propositioni restarono generalmente approrate dagl' illustriss. e reverendis*, arcivescovi 0

(1) 9«pr* col. tnj, wb aum. (.
(>) Sega col. cit., sob sun. 9.
(I) SMfr*,col. ci»., wb sum. 10.
(4) Suprs'cul mj, sub num. 11.
(j) Supra col. 1117, wb num. 1er

vescovi. Solamente glittustrisf. o reverendiss. monsignor Franeesco'Pio Santi,vescovo di>Sovana,monsignor Niccolo Sciarelli,vescovo di Colle, c monsignoro Scipione de\RicCi,' vescovo di Pistoia e Prato, furono di seiftimento, che n^lla stessa mattina^nellà quale si discutera ."un dato articolo, convenga di ipiegaye unieamente il voto.di ciascuùo individuo, e nella futura sessione di venire alla decisione per aver campo di meditare e prepararsi. Ma non essendosi fatal'enunciata proposition» dei nominati trt prelati secondata dagli altri, restjj, fermo il metodo apprbvato come sopra dai rimanent# dell' assembles.

L'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Pisâ propose all' esame dell' assembles, se la pluralité dei voti deva, conforme esso credeTebbe, fissare la detisione. Sopra di'che l'illustriss. e. reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza opinù, che nelle decisioni dovesse concorrere l'unanimité ; altrimenti dovendosi attendere la pluralité dei voti, reste; rebbe alterato l'ordine canonico e di S. A. R. contenuto nell' ultima circolare, di doversi cioè porre a parte gli articoli, sù i quali non si converré nelle assemblée private. Gl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Pistoia e Prato e di Colle fecero istanza, che sopra questo importante articolo fosse dai canonist! e teologi regj dato il loro sentimento nella prossima' adunania. Tutti gli altri pero furono di concorde sentimento, che dovesse la pluralité dei voti formare la decisione.

Insistendosi ciô non ostante dai prefati illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Pistoia e Prato e di Colle, che fossero sentiti i canonist! e teologi regj, ed essendone convenuta l'assemblea, l'illustriss. sig.cav.avvocato Giuseppe Paribeni,canonista regio, fù di sentimento, che nelle present! assemblée si potesse attendere la pluralité dei voti, giacchè queste non sono il sinodo, ma preparatorie al sinodo per far conoscere a S. A. R. le disposizioni dei vescovi relative a ciascun' articolo, montre anche SNA. Ry hé dichiarato nell' ultima areolare, che quelli articoli, sù i quali non avranncKconvenuto nelle assemblée, non siano proposti nel sinodo, riservandosi a disporne nella. maniera, che credera a proposito. L'illustriss. e reverendiss. sig. arcidiacono Francesco Falchi Picchinesi, altro canonista regio, opiṇò esser necessario, che si procedesse alie risoluzioni mediante la pluralité dei voti, senza I4 quale non potrebbero ottenersi. L'illustriss. e reverendiss. monsignor Fabio de' Vecchi, teologo regio, fù di sentimento, che l'articol^ proposto, se la pluralité dei voti ov.vero l'unanimité debba formare la decisione, essendo di somma importanza, e dovendo dar regola al concilio nazionale, meritava d'esser discusso ed esaminato, tanto più, che questo esame deve ritomare nella discussione de) primo dei punti proposti da S. A. R., e soggiunse, che il medesimo si esibiva di mettere in scritto il sup sentimento per l'unanimité nella seguente sessione, L'illustriss. sig. dott. Bartolommeo Bianucci, teologo regio, fu di opinione doversi decidere «lia pluralité dei voti, come in tutti i eoncilj si è costumato, e che l'unanimité di sentimento debba essere e sia stata in tutti i concîlj una conseguenza della pluralité dei voti. L'illustriss. e reverendiss. si'g. canonico Vincenzio Palmieri, teologo regio, fù di sentimento, che sulla nécessité e sufficienza della pluralité non si dovesse decidere senza esadie ; ma che ail' oggetto della présente assembles si potesse raccogliere la pluralité per esibirla a S. A. R. col numero e le ragioni dei dissenzienti. I) molto rev. sig. abate Antonio Longinelli, teolôgo regio, convenne nel sentimento del sig. cav. Paribeni.

Dopo essersi raccolti dai canonist! e teologi regj i loro sentiment!, che dettarono di parola in parola, tutti i prelati rimasero fermi nel proprio respettivo parere come sopra, seq&a che le propoeùioni fatte dai canonist! e teologi regj avessero alcuna forza in contrano ; e coal rtstô stabilito; cbe la pluralité dei voti fosse ,quella, cbe formasse le decisioni. Fù stabilito ancora,* Che il metodo tenuto nella présente sessione nel consultare t canonist! e i teologi regjfalla privata richiesta dtqualche individuo,non pofesse fare stato, nè fissare alcuna regola pep le future adùhanpe, dovendo chiunque* vuol'sentire i teologi e canonist! regj dichiararsene avanti, che i vescovi abbiano esternato il-loro sentimento. E flnalmentp si.convenue unahhnêmente da tutti i prelati adunhti, che per maggiorfhente autenticare i respettivi loro sentiment!, si sottoscriverannià .in piè del .deliberato in'ciascuiia adunanza.

Essendosi in sdguito passato a^agionare sulla determinazione degli articoli da trattarsi nella seguente sessione, fù convenuto da tutta 1'assemblea di limitarsi ai primi trt dei cinquantasette articoli proposti da S. A. R. ai vescovi dei granducato colla cifcolàre de' 26 gennajo 1786, riportati sotto num.fl (1). E fù fissata per la futura adunanza la mattina del pürossimo mercoledi 25 dei cadente aprile all' ore nove, essendosi sciblta la presente all'ore una e un quarto pomeridiane.

Antonio *arcivescovo di Firent».*
Angiolo *arcivescovo di Pisa.*
Tiberio *arcivescovo di Siena.*
Brunos E *vescovo di Samminiato.*
GWegorio *vescovo di Cortona.*
Niccolo *vescovo di Arezzo.*
Francesco *vescovo di Piscia.*
Ranieri *vescovo di Fiesoie.*
D. Giuseppe *vescovo di Montalcimo.*
Giuseppe *vescovo di Chiusi e 1'ienza remissivamente ec.*
NICCOto *vescovo di Colle ferme pero stanti le mie dichiarazioni.*
Pietro *vescovo di Massa e Populonia.*
Francesco Pio resone *di Sovana.*
Scipione *vescovo di Pistoja e Prato salve le istanze e dichiarazionifaite ec.*
Luigi *vescovo di Volterra.*
Roberto uìscojo *di Sansepolcro.*
P1ETRO *vescovo di Montepulciano.*

CsiSTOrA.N TkRRCSI. *Kgrel.irie*
NICCOIA FIAWAINI, *Mgret.tri.*,

SESSIONE II.

.4 Ji 25 s/rile l'iS'Z.

Essendosi adunati gl' illustriss. e reverendiss. arcivescovi e vescovi di Toscana, ad eccezione di monsignor Ptetro Franzesi, vescovo di Montepulciano, e di monsignor Antonio Franci, vescovo di Grosseto, ambedue impediti da alcuni incomodi di salute, con i lorp soliti consiglieri, ai quali si sono aggiunti il molto rev. sig. Ippolito Rossi, proposto della chiesa di. Laterina, e il molto rev. sig. Francesco Cicori, priore di s. Domenico d'Arezzo, condotti per aiuto daU'illustriss. e reverendiss. monsignor Niccolo Marcacci, vescovo di detta citté, come pure gl'illustriss. sigg. canonist! e teologi regj nella consueta sala del real palazzo Pitti detta dei *Novissimi* all'ore nove dalla mattina del suddetto di 35 aprile; coll' intervint© ed assistenza di S. E. il sig.' senatore consigliere Antonio Serristori, commissario di S. A. R.

Furono in primo luogo letti i trt primi articoli dei cbnsaputi cinquantasette, de' quali rostô stabilito nella passata sessione, che si dovesse trattare nella présente, e sono gli appresso :

I. < E' necessaria per il bene della chiesa la convocazione de' sinodo diocesani, affinchè i vescovi informati dai parochi e dagli ecclesiastici più probi degli abusi, che possono essersi introdotti nel loro gregge unitamente col loro clero, vi possino in

(1) Supra coi. 999 aqq. tub nom. *1.*

"tempo efficacemonteriparare; e perciôS. A. R. doti-dera, qhe tutti i vescovi dei suo stato àdunino ii loro sinodo almeno ogni due anni, ihcotnihciandd» dall' estate del 1786, sperando, che aidartnno un pregio, senza prendere i sinodi faiti antecedentemente unicamente per.modello, di unifortparsi uni-Umente con i loro parochi alia sana.dottrina <5d alie leggi dello, stato. . ,

II. > I parochi, tahto della città chi delta campagna, 'sono gli'ecclesiastici, che hanno il.maggior diptto d'intervenirvi in preferenza dei canonici e degli altri benefiziati ed etclesiastici della diocesi ; ciô non ostante potendo fare una mancanza i! servizio spirituale del popolo 1'intervento di tutti i parochi, specialmente della campagna, e potendo essere a multi di 16ro di disastro; ed iu alcune diocesi potendo rendersi per il troppo numero de' proponenti e votanti più difficile'e più lente le deliberazioni, dovranno i parochi essere convocati al sinodo, e doppo avere esaminate le materie in ciaschedun piviere ó vicariato, rim.inere in libertà dei parochi in. ogni respettivo piviere di scegliere un' uomo di probité e dottrina, che come loro deputato intervenisse al sinodo col mandato di eiaschedun degli assenti.

III. » Per la necessaria uniformité, S. A. R. incarica i vescovi di proporro il sistéina, con cui crederanno, che tali sinodi devano adunarsi, il metodo, con cui vi si debbano fare le proposizioni, e 'con cui si deva sopra di esse deliberare, e distribuite le materie nei diversi vicariati e pivieri, per avere più prontqmente le deliberazioni. »

Questi articoli per la maggidr facilité della discussione e decisione dei medesimi, furono dall'illustriss. e reverendiss. monsig. Angiolo FranceSchi, arcivescovo di Pisa, divisi nei seguenti capi e proposti ail" assembleajcheconcVnne di trattarli col metodo ideato dal prelato suddetto.

I. Se place alla venerabile assemblea degli arcivescovi e vescovi della Toscana, che ogni due anni almeno si aduni il sinodo diocesano. — Raccolti i sentimenti di ciascuno individuo aderirono concordemente alla proposizione, che in conseguenza resté da tutti approvata.

II. Se piace, che i parochi, a preferenza di tutti gli altri ecclesiastici, abbiano il diritto d'essere. convocati, ed intervenire al sinodo diocesano senza pregiudizio dei canonici delle cattedrali e di chiunque altro potesse avervi diritto. — Sentito il parère di ciascuno dei prelati, consentirono unanimemente in dette proposizione.

III. Se piace, che in caso di nécessité, possa il vescovo dispensare alcuno dei parochi dall' intervenire al sinodo, purchè mandino il loro sentimento suile materie, che saranno state loro preventivamente proposte, e le loro informazioni per mezzo di un deputato. - Interrogati sopra di ciô ad uno ad uno, i prelati risposero affermativamente.

IV. Se piace, che, senza prendere i sinodi antecedentemente fatti unicamente per modello, si aduni corne sopra il sinodo diocesano. - Ancora questo articolo incontrô l'approvazione di tutti.

V. Se piace, che il vescovo permette, che i sentimenti e le informazioni di più parochi, che sijpo legittimamente impediti, e che abbiano prima conferito insieme, siano portate nei sinodi diocesani da un solo deputato aneor' esso ecclesiastico idoneo da approvarsi dal vescovo. — Riposero affermativamente tutti i prelati ad uno ad uno richiesti dei loro parere, e solamento 1'illustri». ereverendiss. monsignor Francesco Pio Santi, vescovo di Sovana.fii di sentimento, che bastasse nel deputato la qualité di sacerdote diocesstoo, essendo come tale reputato idoneo dalla legge, conforme crederano ancora i vescovi di Pistoia e di Colle.

VI. Se piace, che i voti dei parochi e degli altri Sacerdoti inferiqri, che interverranno d in persona v per mezzo di deputati al sinodo diocesano, debbanô riguardarsi come merame^to contuitivi. — Per'giustificare che compete ai parochi nçi sinodi diocesani il v5tô decisive, fù letta dall' illustri», e reverendi». monsignor Fabio* de' Vecchi, teologo regio, una memoria' in quella sola parte, che concerne il suddivisato proposito, e fii tralasciato di leggersi e di consideram' là memoria medesima per ciô,'che riguards "articolo, se per porte in essere le decisioni degli arCivescovi e vescovi adunati, deva attendersi l'unanimità, ó sivvero la pluralità dei loro sentimenti,non ostante che tornassero ad insistere sù tal punto i medèsimi prelati, che nella prima adunanza si erano dichiarati per l'unanimité ; poichè essendo stato su questo articulo deliberato nella passata sessione, credè il rimanente dell' ajsembléa, che non convenisse farlo.soggetto di nuova discussione ed esame per la présenté adunanza, tanto più che la citata deliberazione era stata già conformata colle firme. Fù permesso per altro al divisato monsignor Fabio de' Vecchi di esibiro intteramente negli Atti l'cnunciata memoria,che di fatto vi si conserva sotto num. VI (lj.

Il parere adel suddetKxteologo regio tü seguiuto dall' illustriss. e reverendiss. monsig. Niceolô Sciarelli, vescovo di Galle, in voce e con una memoria, che lesse prima ail' assemblea, e che dipoi aile di lui istanze fù inserità negli Atti sotto num. VII (»1. Anche l'illustriss. e reverendiss. »ig. canonico Vincenzio Palmieri, altro' teologo regio, non lasciô di addure diversi rilievi in giustificazione de| voto deci sivo competente ai parochi nei sinodi diocesani, e presentô esso pure una memoria, che fù ûitta parte degli Atti sotto num. VIII *Ij)*. Di più l'illustriss. c reverendiss. monsignor Giuseppe Pannilini, vescovo di Chiusi e Pienza, aggiunse le sue osservazioni per dimostrare che ai parochi si appartienc il voto decisivo, c >ù questo punto voile inserità negli Atti una sua memorja segnata di num. IX (4).

L'illustriss. e reverertdiss. sig. arcidiacotlo Francesco Falchi Picchinesi, canonista regio, fece riflet tere, in aggiunta a quanto era stato detto dagli altri, che sebbene fosse vero, che in molti concilj che si allegavano, i preti avevano soscritto, vi era per altro in molti una differenza fré la soscrizione dei vescovi e quella dei preti, adducendo l'esempio dei concilio Grstantinopolitano dei 448, dove si sosenve il veseovo in qualité di definitore e di giudice, ed i preti soscrivono semplicemente l'atto senz' altra aggiunta, che indichi voto decisivo. L'illustriss. sig. cav. avvocato Giuseppe Paribeni, altro canonista regiô, credè, che si potesse rimettere alla liberté dei vescovi l'accôrdare ai parochi il voto decisive.

A tutti gli argomenti tanto resultanti dalle memorie lette ali' assemblea, che dedotti in voce dai soggetti nominati di sopra per far costare dei diritto spettante ai parochi di votare decisivamente nei sinodi diocesa'ni, furono date partitamente diverse repliche dirette a giustificare il contrario, ed a stabilire in sostanza.

(t) Canonicu» de Vccchi» quaestionem hanc de suffragandi iure ucerdohbut in ctmcittis competente cum altera de votorum unanimitate tamunxerat. Utrimque tuetur tum ex ipaa regimini» ecclesiastici natura, tum ex exempo conciln apoeiolici Hierueoh mis celebrati, tum ex canonica j» conedu» retro habili» decidendi forjna Ihtquixiuourin islam vide >n *Atti dfl? Met.* t. II, p. 71-&X et apud Schwarael, *Aila t-<.*ngregAtii»n.* t.II, P *5-0'

(i) Haec praetuli» Collenti» commentatio, rtu num. VII lignata, tamen retniiur potl uriero» de votorum plura|itatr libelle·. *Aitt* αιμμΜλλ, t. cit. p. H : Schwarae). t. cn. p. tpHr.

(j) Canonici Palmteni dt«qui»itin citata de votorum unanimitate m oonobi» attendenda, non de iure «uffragandi presbyteria competente; agit. Quam vide tub num. cit tum in *Atti étif* «mw UZm, t. cit. p. 80-4; tum apud Schwarael, t. cit.p. $3-99.

(4) *Ati-* aiiniaii/M, t. cit. p. 152-5 ; Schwarwl, t. dt. p. iIH,

•ver· il veto msrament· «mauktto; - racoeiti ad uno*ad uno i parari degi' indhidM deOt midnimi, canfennarono quaato. loro oaniittiaatos Mta riaam degi* illustri··. - ^rovarandima>;moiMigMr veacovo diOmiri • Flattas, moudgnar veuDoro di Ivdta, - monsignor veacovo di Ptatoia e Prato, ch· *mn» per il vote dacirivo; e di ptt BütinmdieadndF aito di protaatani,.dMi la mttaria averobba richtaata imi tttcûtaion· «"«ggta*·, é«u»> ami manaoria rtiativa ripoata.in Atti *sotte* uuq/X(t\ d» .par.ornera l'ara troppo tarda non ft tacta all' aasemblea, perché cod ne convenue anche l'istmeo prelate, per quanto - da S. E. il dg. cœnmissario regio e da diversi prolati gh fosae stato oflerto di ascoltaroe ta tattnra.

Siccome poi ft rilevato nefla memoria dell' illuetrim, e reverendi»·, monaignor veacovo di Colle, che l'illustriss. e reverendi··, monsignorq aidveacovo.di Fireuse, in una nota sppoata alla aua traduzk»· della bibbia sacra nei Ubro degli Atti degli apoetoli, aveva ricdnoaciuto il diritto dâl vote deliberativo compo* tente ai preti nei sinodi dioceaqni; - cbe ancora. l'illuettiaa. - reverendi», monsigaor veacovo di Aietao nella pastorale per ta convoaiaiane drisinodd della tua dioomi aveva accuunato che i parochi sarobbero stati ammeari col vote decisive; si proteatarono, e dichtararono, U suddetto tnoosignor arciveacovo di. Firenae, die ta ntta diata non ha relasiooe alla quqatione preaonte del voto consultivo ó deddvo dei parochi nei sinodo dsocmano ; - il ptefoto mon* signor veacovo d'Areaao, cbe nella anapestarale ha soltanto invitato i parochi al sinodo, ma senxa riaol·· vere soi loro vote se deddvo à conaultivo.

Seguitaifto la serio dégli articoli th demandato, C VII. Se pince, dm le fcrmalità materiali edheteriori delta convocatione - celebratione dsi sinodi diocbsani «iano seconde i riti· ta costumanxe consuete delta chtasa. -- Furono unanimi i suffiagj di tutti per raflermativa.

VIII. Se place, che le materie da proponi e riaolversi nei detti sinodi siano quelle istmm, che sooo state tempra propoate e ritolute in tutti i sinodi dioceeani, val· a dire quelta cbe riguardano ta oossservarione delta tade ortodotaa, dei buon coatume, e 4»Ua disciplina, coereuteamot· ai prindpj ch· vemujno stabiliti - Stead nal sbsodo ——t™——— Fii pienamente accettata ta proposition· ; - sotemente l'illustriss. - rovareodin. uxmrigaKf veacovo di Chiusi - Ptansa tac· iatapaa, ch· iome «η*—*» par perte sua, die eltre ta matari· riguardanti ta ta mna dottrina.

oeUrs^ocTrt^taZ^d^dtiainte

sprite all' oro novdri diacaterobbe l'articoio quarto <taidnquantasettepropMtirii*eaamedei veaoovL

quarto pomeridtan·

Antonio enmvscera ‹*U Fnuf.*
Angiolo orctwecroe tt Λη.
TtBKRioercnuscroe *ii* State.
Grkgokio rapwe ‹*H* Cbitanu.
Niccoto*·&*·· ttXrenm.
Francisco netcuro *Λ* Aude.
RANumiaeewwt Atrata.*
D. Giuum wewratt JfanttAtt
Giunrri teMtra tt OtautirMa

» *Lv«»* tuatara tt FMtms.

BBSBIOm UI,

S cottgrqgarono ail' o n nove della mattina <M soprmcntto giorno nei luogo solito, coll* intervento ed assistance di S. B. il sig. commissario rugio, tutti gH arrivracovi e vescovi di Toacana in piano human di diciotto, con gü «teaai loro aiuti e consiglteri, dai quali l'illuatriss. e reverundb·. monaignor Antonio Braud, veacovo di Grosaeto, diaro di non averao cou* dotto seco veruno, per emersi determinato di valeni d·* comftltori medeumi,che antiatono l'illuatrim. e revevendtaa. momignoro qrciveaoqvo di Siena; «d satarvennero altreai alla pretotee adunanaa gi'illua> triss. dnesig. canonistiediquattroteologidiS.A. R.

Prima d'incomindara l'esame o la dtacüssioœ delta materie, che.devooo tnttasti nell' aaatmblea di quetto giorno, fürono présentât· due memorie, una daU'iUusSrim. - reverendis*, monsignor AngioloFrancratiri, ardttacovo di Pis·, ripoata negii Atü sotte num. XI (i), - l'altra dall* illustras, o reverendiss. monsignor· Gregorio Alessandri, vesoOvo di Cortona, dotata negli Atti di num. XII (r), in giustificajaooe di quanto avevano opinato nella precedente adunauxa sulT ammisstono dei parochi nei sinodi diocesani col veto msramente consultivo. Aitra perimente ne fù preaeatata dalT illustria*, e reverendi*, monsignor veacovo di Chiusi a Fiona intenta negü Atti totto num. XIII (jX per maggiormente corroborare il suo tentimento drca la competensa del voto decitivo ai parochi nei ainodi diocetani, ed in aggiunta alla mensoria da oeeo data precedentemente sù taie articoto, e di num. IX.

Quindi nttnttrim. e reverendi··, monsignor Fabio devcchi, tealogo rugio, tacendo oeeervare, che nella prima adunansa, Bella quale reatd fissato, che la plurality dei ttntimenti foete quella che stabilisse le decitinni neUe prarand atemnblee, vanne per una involoctaria divenione ouseaaa la rieolutione pib important·, te qaeato metodo di decidere doveaee ver lnogo ancora nei tinodo nationale, ó migersi

»‹dà tagger· una memoria relativa, tuûa quale

matiewmwMh irpi· i n i mmiw ,»«l mitateâ· anse >tpapm tanta·, qem tsrital m peints·*, ma imUtuüm·
A. A—|| f 4b MMOOIβMi φOMO»
I ac nnneib ι·η*ιIBι**ι Ktaroaol7*uu»o
■*MM*ter » me en ftemri· sa. patiuas
rib|ιpρ44* M* ms βη·Aμ Bβ / iMMi
I fl·*. Mt M MφβM

›eailMta· pttadli·

■otaranmi asqaaartmaadtmpaM»··

fnaviop SmMv• eeaseiet«.*A*R, t. eü. ► atttit
radLne I I

witat ılµ M* jte- -•-'ilMMib-w WjMftMi* 4M*cipikwV *
dtaiMfopi µ µ µ MM VmîmM HÛeitri·. - ηπµµβο M. minôiigrâr ymôôwo 'Λ
di (Mt* MMMiBp (*** Mgttip <Xφ MM-4M*M0- PI1Mβ - I <** Λ<B* -MtWffIJWEIW*,
A oesainassoteripartatata AÔi sotto num. XIV* (1> ripmtanllori anctas allai mm mm nodi lµ µ M* Mφii

tnttato dsi medoeimi, che alK eflbtto di ottonani nei ataodi une castoafca detybenstone eia necessaria, •tm ta ptaralitk dri wftag), ma l'nnarimitk morata di «mi. Aggfanae poi ta voce, che tanto maao sarebbo attendtaitata ptaraBth dai rôti ta un piccolo corpo didiciottovwcovi;d»tropretati,i<ptalidiaoocdinoB dagh altri qutadici, poaaono cpndannaro i loro errori ; e che mm b nuovo che tahtatal U minor numero aadatta» dalla verity abbta ytatypM concilj ta plurality dai voti, come arvenne nel concilio Calcedononse, dove il dfooenao di soli quattordid ta un numart» %od rispettabile di veecori, çperà che non si faoeaao luogo alla driiberasioae.

A tali rilievi th appote respattivamente da œousignore arciveecovo di Fila a dai saq consultore rig. avvocato Lampredi, come pure da monrignor veacovo di S. Sepotao, dall' illustris*, sig. cay.-avvocato Gtaaappe Paribsui, canoniste regio, e dall' illustris*, sig. dèûorBartolommeo Bianuoci, teologo regio, che aon d ha ancora un' idap drcoacritta deU* unanimity morale ; che questa at tsrifcs quando quasi tutti conaantono, aUegandori per eeempio U quinta donalto generale ; *due* non sussiste il fatto addotto dei concilio Calcedooenae ; che è ben piccolo il numero di tro che diacordtao dagli altri ta un corpo dic didotto pretati ; e che nel concilio Niceno quattoirdid ri opposera, e nonWants i padri procederooo alla datibeautione. Inoltrs l'iUustriss. s reverèodiaa. monaignor veacovo di S. Miniato, per mesao di uno dei Mioi consultiori rig. prior Carta Gigli, face preaente air aaansblea il disposto dal ooocüio di Tiento, il quale,,nella seconda seaaione nel decreto dri modo di vivere oc., ordiaa dm ri oaeervi quanto k stato stabilito dal condlio Toletano VIII, da oui rien fisaato, che in qualunque sinodo, se avrions the jl minor numaro dei padri «Kasenta,· 0 per ignoransa à prt contradizione, stano avvertiti di acöederè al aentimcato délia maggier partes ta cmo contrario riano obbligati a partire con loro disdoro dall* adunanaa, à inconano nella pena delta scotstnirica per un* anno. E rUhMtrfaa. o reverendis*, tnodsignor vseoovo di Cortona foce istaua, che fosse tawritalittenlmente nogU Atti, come .vi estate sotto num. XV, ta copia, the oonaegnô, dri deento diudetto coacOta (a).

Finahneoto per ternrinars qnmta itigtaenm con uns delibemsione dell' aasembtaa, fh propoeto da alcuno dei padri dtaterTogarla, sa la plurâlitk dei veri, ta quale St determinate delta prima SeMtano che fornshme le riaotarioni, deva aver hsogo âncera nsisiinodonaribtMe.RaocolliiparenidiefaadSedtmo dri prriati, faroao cossoordi che anmra nd unedo Mriosmta dovoase attanderri ta ptaratak oei voti, BanaldiaeentirtWitjprta da qpsato aeuttaMrto, rillustriaa. e rovacendiae.rttaoaigoor vaocovo di Chiuri

(>) VbionMi (βiµ µ OKι wwüMtaii fetydt cmm|*i 4b

face istaùa lOtastriss. e revmeadta». aaonaigMr veacovo di Colle, che gH fosse pennteso di taggero ail' aasembtea and memoria giuatücativà doBo m saoerrioni contenute neU*altra BMtnoriaaegnata di num. VH, dm Hattaeo prolato fece ieggereneUa preoodente admmnsa intorno aldiritto dsl votodednitivo dai parochi nri sinodt djowimni, e rotative alla Mt· appoeta d* trionsignare ardveocnvo di Flrenoe polta ma traduaione delta saçn bibbia nel Ubrodegü Atti degli apoetoli, ed all' espresaiori delta pastorale di moirignor veooovo di Armo per la convocacioM del sinodo della raa dibceri; a dopo eeter^fone stata accordata'ta lettura, desiderà che fosse riposte nOgK Atti, conforme vi esisto sotto tram. XVI (a), avendo insistito monsignorq atriveocovo tü Fireoeo «alla diveraa Intelligent·, che lda*· ribevere la mm nota, e noa avendo ropbeatomonrignor vescovo di Aretan, giaccbk monsignor veacovo di Colle in dette memoria ai didusrô, che quanto aveva asserito nella precedente non en çbe una pura induxkme.

9 paste in seguito a taggere l'articdo IV dei dn> quantasette propoeti all* «same dei veacovi, giacchk nella peseta seeriooe fo stabilito, che «i dovoese discutere nella presents, ed k del tenore che appreeao :

IV. «Desidera pure,«he ciaacunodeiveecovifoccia le que propoririori per'fiaaare lo nuderis, che ondeck di competeae dei smodi diocesani da tnttarsi e deader® dai. mederimi, trovandori nsoesaario il comggere le pubbliche preghiere, quando contengano cote contrario tile dpttrins delta chieaa. — Sarit uno dei principali enrichi dei rinbdi di-attack dere alia riforma dei breviaij e meetah', togiioasdo to leggende falae ed erronee, e procurando, che. ta dentro l'anno ri legga tutta intima ta'SCrittH* dovendori fare lo apoee de'nuovibreviatj otaoaaaM a carico dei patrimouj ecclesiastici. — fisamtescanno i rinodi e proporaâno i matodi di riatriagere Vahua» delta frequenta dei giiifiamanti fatti iniitilmento aen» circoepeqjtone o per mere formality. — Eaamjneranno ye forte utile 1'anuniniatrare i aarnanenti in lingpa volgare, per fare entraro anche le peranno ignoranti dsl tatusb nello spirito delle pregtùere delta chiesa. — Eaamineraiino i ainodi ae CMveoga pabolire tutta lo cate di data di popoto^per impediro le ^oquenti sftnoase, che suodoÂào nrita modestase, a

Ancora in queata adunansa oome nelta paaaata, l*illustrite, é tevereadtao. MoηoφMBo ardvoacpvo di Piaa,di età incumbauatodalTaaMmbtaa, propose ta divisione di detto articolo IV ta cinque quesiti, quali esamiaati capo per capo, erottiftcati in quakfae paste n auggerimndo deU' illuatrfas. o rovurendfoa· nmnrigsoc vescovo di Pfotoiah Pratd-o di nitri prolati, restarono quindi approved. Fù' dunquo, cooreutemM* propoM* dfiviMo** doinindeftft ·1Γι·βιη· btoa:

I. Se, oitra aile materieprodatte,piafia,che iveecovi prsndano ta ccmsidorarione ae ris nnrvisario, che ri

t. «t». p. fo-fi ; Sdmaraal· Vdk p. tee·;

lets· rest, t.eh. p. sop

(1)4* i. «it. p. is** ; Mean* t. ail. p. tj»-·.

L'illustriss. e reverendiss. mantiguore ydvoscovo a di Siena awesgi, die ηφ pud veriBcarsi, ch· nelle preghiere die 4 costumano in tutte la ctites· vi sia errare, omne potrebb· emere in quelle delle diocesi particolari. Ed essendosi tanto detto tnonsignore ardvescovo di Siena, che gli altri due di Fteteum - Pisa dichiarati per l'aSennativa, purdtê'non si tratti di preghiere accettate e praticate univereslmente dalla chiesa, vennero nell' istesso sentimento tutti gli altri prelati.

II. Se piace cbe la venenbile assembles prenda in considerazione la riforma ed emenda dei messali e de' breviaij, toglieodo le leggende false ed erronee, e procurando che dentro 1'apno si legga tntts^intiera te sacra scrittura.

Furono sopra questo punto concordi i suffragj dell' assembles per l'approvazione, con che te riforma ed emenda si faccia nei modi legittimi e canonici.In conseguenza della proposizione approvata come sopra, 1'illustriss. e reverendi»», monsignor vescovo di Pescia b fece osservare, che non si otterrebbe il fine, se un tale importante oggetto non si prenda nella piii matura considerazione; e perviô propose, che si deputinodue o tre dei vescovi, i quali prendano maturamente in esame tutto dô, che vi sia da correggere nei messali e breviarj, per farne a suo tempo e luogo le proposizioni. Sopra di che 1'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Sovana fù di sentimehto,che si faccia una deputazione di vescovi, e si autorizzino a fare il piano della riforma dqj breviario e del messale, il quai piano a suo tempo deva passarsi a ciascumvescovo,. anco dopo sciolta l'assemblea ed il sinodo tnmonale. A questa proposizione aderirono prima gl' illustrissimi e reverendissimi vescovi di Pistoia e Prato, di Colle, e s. Miniato, e quindi tutto il rimanente dall' assemblea.

In seguito ciascun dei vescovi procédé alla nomina di quelli, ai quali credeva potesse affidarsi 1'indicata commissione, come appresso, cioè, 1'arcivescovo di e Firénze nominô l'arcivéscovo di Pisa; 1'arcivescovo di Siena q il vescovo di Pescia ; 1'arcivescovo di Pisa nominô 1'arcivescovo di Firenze, l'arcivéscovo di Siena e il vescovo di Arezzô ; 1'ardvescovo di Si.ena nominô 1'arcivescovo di Firenze, l'arcivéscovo di Pisa e 11vescovo di Fiesole ; il vescovo di Colle nominô l'ardvéscovo di Firenze, il vescovo di Arezzo e il vescovo di Sovana ; il vescovo di Pistoia e Prato nominô l'arcivéscovo di Firenze, il vescovo di Chiusi e Pienza e il vescovo di Sovana. Tutti gli altri poi sono stati concordi uel nominare gl' illustris», e reverendiss. monsignori ardvescovi di Firenze, Pisa e Siena, onde i' medesimi restarono eletti per la pluralité dei voti ad eseguiro la commissione di che si tratta, essendo subito acceduti unanimemente tutti gli altri alia elexione fatta come sopra.

III. Se piace alia venerabile assemble· di prendere in considerazione l'abuso della frequenta dei giuramenti fatti inutilmente *i* per mera formalité, e di Ji prescrivere il poetodo di dioainuirli.

Vennero tu^ti nei partito di diflerire la discussione ztel present· articolo al tempo, in cui cadtvi in esame la memoria umjliata a S. A. R. dai sinodo di Pistoia sui proposito dei grарamenti. E 1'illusbriM. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia - Prato presèntô e lesse ali' assembles, per sua tegote ed intetligenza, l< copia di iin articolo di letter» della segreteria di stato dei quattro novembre r/M relativa a queat' oggetto.

IV. Se piace alia venerabile assembles di'prendere . in considerazione, se fosse utile che 1'amministrazione dei sacramenti si facere in lingua volgare, per fare entrare anche le persone ignoranti dei latino nello spirito (telle preghiere ttella chiesa.

Per parte dell' illustria·, e.reverendi··, monsignor vescovo di Massa fh letta una memoria diretta - persuadere délia nécessité di continuar· ad ammtaistrare i sacramenti in lingua latina, attosi gi' inconveeteoti, cbe fUrooo ritevati ancora dagi'illustriss. e rsverstt-diss. monsignori ardvescovi di Pisanas - di Pisa, e **dal vescovo di s. Sepofcro, dedotti dal rlsteeso,** che si togHerebbe al popolo 1'anttea venerazione, die nasce dall' amministraziosre dei sacramenti in Hngue latin·, e cbe tal nuovité sarebbe contraria ali* uso comune di tutte le chiese; dalla variaxione, a cui è soggetta la lingua volgare ; e dall' indeoenza, che deriversbbe dall* avere le medesime vod un* intelligence diversa, secondo la divsrsith dei luoghi. E ri aggiunse, che il concilio di Trento ha proweduto, acciô il popolo entrasse nello spirito delle preghiere .della chiesa, con avere ordinato, che venga a tal' efietto istruito dai parochi, onde rinnovando ai medesimi 1'istesso precetto, puô continuai»! 1' amministrazione dei sacramenti in lingua latina. Richiesto dascuno individuo dell' assemble· dei proprio voto, si convenue genendmente, che non sia utile 1' uso della lingua volgare nell' amministrazione dei sacramenti,

In particolare poi l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato fii di parere, che l'amministrazione dei sacramenti in lingua volgare fosse utile, ma si dichiarô di non crederla espediente; e piuttosto propose, che si faccia unà versions dei rituale e de) pontificale Romano, si forrni un manuale per fare entrare il popolo nello spirito della chiesa in tutte te fimzioni ecclesiastiche, e che la version· predetta sia eseguita secondo il prodente giudizio di alcuno dqi prelati da scegliersi a tal' efietto dall' assembles. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Colle fù di sentimento, che ferma stante l'amministrazione dei sacramenti in lingua latina, per fare entrare il popolo nello spirito di queste sacre preghiere, che adopera la chiesa nell' amministrazione dei sacramenti, fosse molto utile (She si facessere delle traduzioni del rituale, manuale e pontificale. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza quantunque creda utile al fine accennato da S. A. R. l'amministrazione dei sacramenti in lingua volgare, non la credè perô espediente, e fece istanza, che fosse proposta all' assembles la proposizione fatta dall' iljustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato, per procurare a) popolo quella utilité, che ai desidera. Fatto in conseguenza presente all' assemble^ il progetto di monsignor vescovo di Pistoia e Prato, furono concordi tutti i prolati nell' approvarlo, e nominarono ad una voce per eseguire 1a proposta operazione i tre illustris». e reverendiss. ardvescovi di Firenze, Pisa, e Siena. .

V. Se* piace di abolir.e le nomine fatte dai popolo ai benefizj curati, ô le coei dette *date dipopolo,* per impedire le simonie.

Gl' illustris», e reverendiss. ardvescovi di Firenze e Pisa, volendo per 1a parte loro avere un riguardo ai diritti dei bensrattori della chiesa, furono di sentimento di rimettere la decisione di questo articolo a S. A. R. Sentiti gl'illuttriss. sigg. canonist! regj, opinarooo cbe smaistendo gli abusi, potesse proponi a S. A. R. di abolira le dat» de! popolo. Una serie d'inconvenienti nella collazione di chieae curate di data dei popolo fù rilevata da uno dei consultori doli' illustri*·. e reverendiss.monsignor veecovo di S. Miniato. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Sovana oaservô, che sebbene i saviasimi provvedimenti dati da S. A. R. abbiano fatto cessare perte degli abusi nella collazione dei benefit] curati di data dei pofxdo, nonostante ne sussistono altri, che persuadoaddella nécessita di nn'più efficace riparo; e praviA propose, che non estendendosi le facolté dell'assembles a questo segno, la medesima impiari detto provvedimento da S. A. R. Resté unanimement· appprovata questa proposâtes· da tutte l'assemble».

Ed essendosi determinato,cbsnella Murasasate·· da testerai la matrin· das god·! cadant· alte ces nove

ai dbcuterebbe l'artiooto V dei cmquantaeette pro- posti ali' esame dei vescovi, si sdolse 1'adunanza alie ore due e ua tarao pomeridiane.

Antonio arcôvscaee di Arvns».
AXGIOI O «rcfaeazeve di Am.
Tnnuo ercinewmio di *Siena.*
PIKTRO eraeveo *di Moalepeddemo.*
Gregorio kscovo *di Cortona.*
Niccolo mscooo *di Arecao.*
Francesco *veecovo di Pvsaa.*
Ranieri nesceee *di Fiesole.*
D. Giuseppe *vescovo diiimtikùw.*
Giuseppe *vescovo di Ckiusi e Piensa.*
Pietro *vescovo di Massa t Populonia.*
Brunone *vescovo di Saanniniato.*
Francesco Pio *vescovo di Sovana.*
Niccolo *vescovo di Colle.*
Scipione *vescovo fti Pistoia e Prato.*
Luigi *vescovo di Volterra.*
Roberto *vescovo di S. Sefiolcro.*
Antonio *vescovo di Grosseto.*

CmisTOVAXO Transi, *utnurw.*
Niccola Fiascauo, *Xfnterie.*

SESSIONE IV.

A <β je efrilt ıŋβy.

Si adunarono in dette giorno all' ore nove della mattina nella consueta sala, coll' intervento ed assistenza di S. E. il sig. commissario regio, glllustrjss. e reverendiss. monsignori arcivescovi e vescovi della Toscana, in numero di diciassette, con i loro soliti cohsultori, ed 'unitamente gl' illustrissimi due rigg. canonist! e quattro teologi regj, non essendovi intervenuto l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescpvo di Grossetto, da cui fù scritto un biglietto ail' assembler ditrtto a uno dei segretaij, e riposte in Atti sotto nrnnTXVII, nel quale dava conto delle sue indisposition^:he non lo ponevano in grndo di porterai alla présente sessione, e domandava che gli venisse permesso di poter deputare il nuovo süo teologo sig. priore Giadnto Frullani, all' oggetto die dai medesimo potesse leggersi un parere fatto dal prelate sù i punti da discuterai nella présente adunanza (1). Non avendo difficultate l'assembles, che per l'effetto predetto unicamente potesse il sig. Frullani essere aminesso nell' adunanza, vi fù di fatti introdotto.

Dipoi si lease l'articolo V dei dnquantasette rimessi ail'esame dei vescovi, quale fù determinato nella passata sessione, che dovesse discuterai nella présente, ed è del aeguente tenore :

Art. V. < E erodendo uno degi' importanti oggetti di rivendicare ali' autorité dei vescovi i diritti originai) loro, Statili usurpati dalla corte di Roma abusivamente, potranno prendere in esame quali delle dispense riservatesi dalla corte di Roma possino riguardarsi come un'usurpazione alia' legittima giurisdizione dei vescovi, e da essi rivendicarsi, e tra queste spedalmente le appresso :

» La dispensa agli ordinandi dai difetti di natali e vizj corporali; potrebbe fissarti di non dispenser mai, nè aocèttare dispensa per gl' interstizj e per i natali, nè mai per l'été a godere dei benefizj aemplici, anche di proprio patronato; la dispensa per permutare l'uffizio divino in altre prod, per dire la messa votiva agi' impotenti, per eleggero gli esaminatori prosinodah ; per Γ uso della perrucca, che meglio potrebbe aborbrri ; di trasferire, dhninuire, ridune, e condonare, 6 permtitare obblighi di uflizj e mesae in altre opere pte,di qualunque benefizio, cappella,uffizio pio 6 legato; la dispensa Ô perarata dei voti eempUd; la pennisrione dientrare nei conventi aBe ragazze e dai parenti in primo grado ; di ammettervi a convivere fo ragazze a tutte l'età, e levedovejdi prorogare la abbademe e superiore; di pènnetteré alie monache di andare ai begni e dai toro parenti per giuste canae di ssUnte, è di permutarie di convento, e dai convestfi nei conservator) ; la Itoenza di far supplire coi giuramento suppletorio alie fodi dello Itato libero; di secolarizzare i regolari previa la costituzione del patrimonio ecclesiastico ; e tutte te altre sorte di dispense, che crederanno di poter pioporre, »

L'illustriss..e reverqpdMS. monsignor arcivescovo di Pisa divise il dette articolo in tre quesiti, il primo dei quali fù ; *

Primo ; Se piaçe alia venerabile assemblea, che gl'illustriss. e reverendisa. arcivescovi e vesco^ di Toscana assumano il diritto di dispensaro dall' oeservanza delle costituzioni canonicbe.che finora ha esercitato il somme pontefice capo della chiesa cattolica

Avvertl l'illustrisa. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato, che non gli sembrava^concepito questo articolo colla predsione corrispondente a quello dato da S. A. R., la di cui intenzione è che sia preso in esame, se le dispense riservateyi dalla corte di Rotna possino riguardarsi come una usurpazione alla legittima giurisdizione dei vescovi, e da essi rivendicarsi ; e che perciô credeva doverai prendere in considerazione, quali delle dispense riservate alia corte di Roma devano riguardarsi come unausurpazjone dei diritti original), dei vescovi.

L' illustriss. e reverendiss. monsignor arcivescovo di Pisa osservè, che αό che sia dei primi secoli della chiesa, 1' autorité dei vescovi passO nei sinodi provinciali, e nelle cose più serie passO nella s. sede, la quale nella riserva a se medesima delle dispense è assistita dai possesso nei tempi posteriori, a cui non avendo derogato nè il condlio di Costanza, nè quello di Basilèa, nè altri condlj écumenid, moite meno parrebbe potesse derogare un sinodo naxionale. Colla veduta adunque di conciliare la cohfonnazione aile sovrano intenzioni con il nspetto dovuto alla s. sede, propose di supplicare S. A. R., perché si degni di permettère ai vescovi di chiedcre al papa la facoltà delle dispense, anche coerentemente alle insinuazioni faite dalla R. A. S. ai vescovi del granducato cm letters circolare dei 13 novembre 1779, acciô dotnandassero a Rotnâ la facoltà di accordaro diverse dispense, delle quali accluse una nota, non lasdando infine di riflettere, dette monsignor arcivescovo, cbe il popolo subite che resterà informato, che dipende dai vescovi la concessione delle dispense, inquieterà per averle. Al che riprese l'illustriss. e roverendim. monsignor vescovo di Sovana, cbe quanto a se credeva, che fosse meglio i| negare simili dispense, che dire di non aver facoltà di accordarle. I.' illustriez, e reverendias. monsignor veecovo di s. Miniato m dichiarô dell' istesso sentimente, anche per la ragiooe, che riconendo con supplica al papa, si mette in sicuro la cosdenxa dei vescovi e dei parochi, si conserva l'unité, e ai seconda lo spirito di S. A. R. E l'illustrias, e reverendiss. monsignor vescovo di Pesda fù esao pure di sentimento d'imptorare dalla medesima R. A. S. la permissione, cbe sopra. CM' illustrisa. e reverendise. monsignori ardveecovi di Firenze e di Siena rilevarono respettivamente, die ledrcottanae dei tempi posaono aver fatti pausare i diritti episcopali neüa santa aede ; che la antenne approvasione dei coocü) non permette diriandarne le cause ; e che essendo stato proposto di recorrere a S. A. R., conveniez richiedere sopra di dé il aentimento dei vescovi. L'ilhistrias. e reverendise. monsignor vescovo di Arezzo oeservô, 'che le dispense si accovdavano dai condlio provinciale, enon dai vescovi particolari.

L' illustrisa. e reverendias. sig. canonic· Pahnieri, teotogo regio, aVvertl, cbe ècerto B dirittooriginario

(1) tus, t. 1U. p. MI ; SdnracMt, I. IU. p. MS-*.

ch» i papi avevano un'ingermaa MI govenao della chie«a psr una sped· di neceaaité, a fine di tenere m oeaervanaa i cmxmi ; cbe Roma omotao il centro dell* unité, * «mindtata m L cari dubhj, ed insistai bihnente il Consiglio ri ooMwti te diritto; che la collesioM delle decretali d'Isidoro Mercatore hanno dato luogoa stabilire questo cfiritto nellaa. aede; ma the mancando, per eeaerri ecoperte fUa» moite decretali, il fondamento delle autorité,! veecovi poasono rivendicaro i proprj diritti ; che il veeoovoeeaendo U depositario dei diritti annesri alla ma cattedra, non pud col renunziarvi pregiudicare ai succesaori, egualmente che il sovrano non puèdisporre dei diritti della corona ; che non toma bene suppiicare per la faoolté delle dispense, non dovendo i vescovi chiedero per grazia quel che gli appartiene per diritto, come' neppure oonviene confessare, che tali diritti ri riconoscono da Roma ; che bisognerebbe in ogni caso esaminare se la facolté di dispensare cada nel papa, nei vescovi, nei sinodi nazionali ò nei concilj generali. B In conseguenza il di lui \entimento fù, die convenisse, a forma dei punti dati da S. À. R., conoscere della necessiti di rivendicarli, è giacche i vescovi sono persuasi di rientrare nei proprj ciritti, di supplicare la R. A. S. di accordargli di riassumenje Γ eserdzio secondo le forme çanoniche.

Sopra le riflesskmi del profato teologo regio considéré l'illustriss. e reverendis», monsignor vescovo di' S. Sepokro, che non ri possono stabilire i diritti original] dei vescovi ; che Febroûio, nel suo libro *Delio stato della chiesa ec.* (1), ha confuso le cose, e seconde lui converrebbe citare il papa al concilio gçnerale, per esaminare quali siano i diritti original] ; che la aede apostolica è in possesso dai primi secoli della chiesa di uaaro delle riserve; che tal diritto ri è stabilito nella sede apostolica dai concilio Latefanebse quarto, cioè, da più di 500 anni, ed è stato conformato con connivenza dei veecovi nei concilj di Costanza, di Baailèa, di Firenze e di Trento ; che C antecedentemente alie decretali Isidoriane diversi pontefid hanno uaato di tali diritti ; e che secondo il Tommaaino, quest* è una delle cause grandi, che dove terminaret colla présente disciplina, piuttosto cbe con una spinosa indagine dei diritti episcopali e pontifie]. Propose perdé di fare, previa la sovjana permissione, delle rimoetranae al papa per farsi concedere i diritti riaervati, avendo il condlio di Trento dichiarato, che sooo proprj del pontefice i diritti, die ai dicooo usurpati ai vescovi ; e conduce in fine, che quando ri ottiene Γ intento, non importa curare il modo, e che conviens di regolarri coll* umilté propria del carattere episcopale. Dell· istosso sentimento fil ancora l'illustrias. e reverendis», monsignor vescovo di Peseta.

L'illustriss. rig. dott. Bartolommeo Btanucd, teologo regio, aggiunse, die non solo Γautorité à l'uso di dispensare è stato acoovdato a tutta ht chiesa dai pontefid, ma ch» ancora i condlj generali banno D ristrotta l'autorité dei veecovi, e gli hanno proibito espreasamant» di eaerdtaro questi diritti, se*non corne delegati dalla sauta aede. L'ithmtriea. - reverendias. monrignor vescovo di Area» iflevè, ch» Mi priori (empi diapemareno i vrncori dalle regole, dm araao stabilito ; che dopo il ter» erooto i medeaimi ri new* paroco la faculté di dispensare dai canoni nd conrilj provipciali ; dm Fnniforœitè richie··, dm par non introduira contradbdoui, ri coamltaaaiiro i Romani pontefid, e dta queat- datant ri tam» mari la falae decretali ; die il concilie Ntoeoo o le letter» di Gelario provano, die i vescovi ricorrérano per le dispense al papa, e lo faoovano per Funiformité, 0 perché ri giudicasse dell' urgente neceesité, che po* terne esservi di derogaro, L'illustriss. rig. avvocato Lampredi, uno dei consultori di monrignoro ardveacovo di Pis*, escludendo ancora esso il fondamento delle false décrétai d'Iridoro Mercatore, allégé in .favore della a. aede la raccolta dell* epistole dei pontefici dal 384 per molti anni successivi, colle quali ri giustifica il ricono dei vescovi a Roma nei cari difficili di coscienza, conforme vi rioomero i veecovi di Africa] e di Macedonia per pregare a dispensare in inolti cari, nei quali un vescovo non credeva di potero stabilire se convenisse *ó* nè dispensare ; e che le riserve pontificie non sono l'effetto delle lettere d'Iridoro, ma dei concilij, come del terxo del 1138, a cui ri aggiunge il canone X del concilio di Londra, nel ' quale fù stabilito, che la dispensa di farsi ordinaro da un vescovo di diversa giurisdizione spetasse al pontefloe.

Finalmente fù letta pna memoria delFillustriss. e reverendis», monsignor vescovo di Grossetto, che forma parte degli Atti sotto num. XVIII (1), dai nuovo suo consultore rig. prior Giadnto Frullani, nella quale ri deduce dalle parole dei testo *Ego rogavi pro te Petre etc.*, l'infallibilité del papa e la sua ginrisdizione «opta gli altri suoi fratelli vescovi, »oggiungendo cbe l'uso delle dispense individuate nell' art. V dei punti, è riservato al pontefice come sommo gerarca, e che non sapendori che i vescovi abbiano mai formalmente reclamato questi diritti, non pué dirai che il papa, che ne è stato sempre in padfico possesso, li abbia loro usurpati, e si propone di tentare un concordato con Roma, perché i vescovi abbiano la liberté di dispensare da alcuni impedimenti menorilevanti e di minor conseguenza per la disdplina ecclesiastica, da fissaroene il numero dai vescovi mederimi, implorando a tal* effetto la mediazione di S. A. R.

Terminata questa discussione fù di nuovo dall'illustriss. e reverendis». monsignor ardvescpvo di Pis* fatto proporre all' assembles in forma di quesito, il suddivisato articolo concepito in termini diversi, a seconda ancora del desiderio di altri prelati, cioè :

Se piace che, rassembles degli ardvescovi 0 vescovi deUa Toscana, inerondo aile pieinrinuazioni di ^A.R. tatte loro con letters drcolare dei 13 novembrA/yp, e previa la sua reale appèovarione, domandi al sommo pontefice l'eacrdrio délie dispense dall* osservanza delle canonichocostitnzioni nelle loro respettive dioceri, te qtari cari nei quali tntti gli ardvescovi a veacovi orodansmomaervi l'utilité dei loro dioceeani.

Ridrieati aopra Fasprysiiani, colle quali ri creda cbe omvengaoencepiro ta domanda da farri dai veacovi al poutefioe.i rigg. canoniati e taologi rogj, FiHnstrim; rig. awocdto cav. Paribeoi opiné, cbe non earobbe improprio nel tero tal domanda, vatari dell* «apressiono, *dl riatrtN mlP etertieio delle dispense, te* luogo di dooaandar» sempUcameat» l'esardaio délie dispense nella.forma propoata. LIUuatriw. - reverendis». sig. arddtecono Francesco Falchi Picchineri, altro canonists regio^aggeri, per combinare 1» dtvwsa opinioni da' prolati, ao aveamro creduto bon» di «aprimerri di domandaro, previa la sovrana approvaziooe, *diaeniioK U diritto di dispensare* er. L'illuatria·. - revendis·, sig. canonico Pabuieri, taologo regio, th 4

(1) Notlü» AtaMtaM Bker «nthaial a ssallo ta«vm fan». «·oor Prodiit pn»i» aub wmrt» !talHnan»li typagripM Frsncofarti ad Mataaui »p»d Raaliager aaae 10s prarôihM·» : ytniùti JVmiïï/linbMiMifiAi Λ dwfafaf

unlur IsatMc eue litars,MP»a csa» crvc»,iM»r mepteueu, additi» «srta» : IsMitia « Fu eacetatae «■»!]. BsÜosl, aped Guittatewn Knardi. MDCCLXUI. l»e«.*QMs asb luatmi Febronii tataal, ootsaa sorest. Rat Uta Muiaass Ntaotaua Hostileta (1701.1790).efiaeopea Myrioÿhiti is parttasa^i cnadisfor Trerirass*. Qui piura câpit d» taris» UbaUi larUMai M a saaeta

tacts atc·* hsbeâiw ia actia : AàeèstajMijriaufMCetasH·, (RnMSI, Mŋ, ». »4»*-P·

kçnthnento, dw mm* enttare nella fiacussiooe del, dbritto, ti potitai dn—Bihrs al pontadca <li rientrare mü'mwcÛo 4MI· dtoptBM*

RacooM ad «m.ad ano i sentimesti dai-prelati, approvarooo ia domanda da forai, prevfo U regio MMosQ,al ponfuBct nei tanni&i wpireMinei enddetto queaito, sa non cbe FUlustrita. a reverendiss. moosignor veeoovo di Chiusi a Pienza fi <ù sentimento dorerai aggiungeve hxm «afrore *self vécusse dei diritti origmarj ejiocofali,* ed usarri l*esproMiono di demandais al pontefice *di rintrm tulf tunuia delle dispense te.;* e gl' illustriss. e reverendi»*, monsignori veacovi di S. Miniato, Sovana, Colle, e Pistais a Prato craderono, che si deva domandare al pontefice *di rientrare ait esercùio delle dispense ec.,* giacchè sembrava, che l'assemblea fosse convenuta sù i diritti originatj dei vescovi, e che la proposizione concepita nei termini dp sopra decidesse, che il diritto non fosse dei vescovi.

Dipoi si prosegnl a domandare ail' assemble*, b secondo la proposizione dell' illustrisa. e reverendis», monsignor arcivescovo di Pisa concertata cOn altri prelati :

II. Se piace che la supplica comprends tutte in generale le diapente, *à* quelle da individual» dall* assemble*, esduee le matrimoniali.

Fù determinato'alla pluralité, dei voti, che la supplica dovesse comprvodere le dispense da individual» dairasaembtaqescluse le matrimoniali; avendo dissentito gl' illustriss. e reverendis», monsignori vescovi di Chiusi e Piema, Sovana, Colle, Pistoja(e S. Sepolcro, i quali opinarono, che 1* supplica dovesse comprendere tutte le dispense in generale, escluse le matrimonialii

Si patsô in seguito a propone *11' assemble* :

III. Se piace di domandare la dispensa per permutare 1'uffizio divino in altre preci ; per dire ia messa votiva agi' impotenti ; per eleggen gli esaminatori prosinodali ; per 1'uso della perrucca. — Furono tutti concordi nel sentimento di domandare tali dispense.

IV. Se piace di domandare di poter traaferire, diminuite, ridurre, e condonare, ó permutare obblighi di uffizj e messe in altre opere pie di qualunque benefizio, cappella, uffizio pio b legato. — Aderirono tutti a tel domanda, salvo perd il diritto del sovrano e di chi vi avesse interesse.

V.*Se piace di domapdare la dispensa ò permuta dei voti semplici.—Risposero tutti aflermativamente.

VI. Se piace di domandare la permissione di entrare nei conventi alie ragazze ed ai parenti in primo grado. — Si trovarono tutti concordi di domandare questa permissione ad escluaione dei maschj ; eccettuati gL illustriss. e reverendis*, monsignori vescovi di Cmiusi e Pienza, Sovana, Colle, Pistoia, e S. Sepolcro, che, per parte loro, coavennero doversi domandare senza limitazione, riportando» alia prima proposizione per la généralité della domanda. Noa fù poi pariato della permissione aggiunta nel V dei D cinquantasette articoli, di ammetfere doè a convivere nei monasteri le ragazze a tutti l'età e le vedove, mentre si rendeva superfluo in vista degli ordini sovrani recentemente .emanati sù tal particolare.

VII. Se piece che *i domandi di prorogare le abbadeese e superiore. '— Si determinarono tutti per l'affennativ·.

VIII. Se piace che si domandi di permettçre elle l monache di andare ai bagni e dai lore parenti per giuste canae di saluto, ô di permuter!» di convento e dai conventi nei conservator}. — Convennero tutti di domandario, alla riserva degi' illustriss. e reverendis*. mootignori arciveocovi di Firenze o Siena, e, dei veacovi di Fieeole e Mantaldno, che furono di contrario aentimeoto.

IX. Se piaoe cbe si domandi la licenza di far soplfre col gtanimaato suppietorio *Ue fodi dello stato libero. — Rispoesro afibnnativataatte.

X SapiaoedwsidomaaditBaacoiarizzare iregoleri, prévis la coatituzioue dal patrimonio ecdaaia»-tico. — Rispœero oagativaiaente, ad Mention· dagi* illustris». a nsvereodiss. monsigqnri vescovi di Chiea Pianza, Sorana, Colle, a Hstoia, i quali si didrianrono par l'atfennativa, riportendosi ai loro setrtimento per la généralité della domanda.

XI. Se piece che si domandi di dispensais gli ordinandi dai difetti di natali e vizj corporali. — Tutta l'assemblea convanne di domandario.

XII. Se piace di non dispensas mai, nè accettar rfspensa per gl' interetiq. — Fù concorde rassemble* |pl risolvere, che dascuni dei vescovi resti nell' esercizio che ha di taie dispensa.

XIII. Se piace di non dispenser, mai dall' été per godere dei benefizjsemplici, anche di patronato privato. — Fù unanime il sentimento dei veacovi di non accOrdare la dette dispensa.

Interrogati gl' illustris*..e reverendis*, arcivescovi e vescovi se credevano di poter propone altre sorte di dispense, si riservarorio quelli, che non aderirono alia domanda generale de)Je dispense, di poterne propone altre nella fotura adunanza.

L'illustriss. e reverendis», monsignor vescovo di Chiusi. e Pienza lease ali' assembles una memoria per sottoporre al giudizio della medesima una sua istruzifine pastorale sopra moite ed importanti verità della religione ec., da esso pubblicata colle stampe nel 1786, ed aooompagnata al pontefice ; »l breve che ebbe da sua santité sù dette pastorale, altra letter* scritte dal prelato alla santité sua, ed il nuovo breve del papa in risposta, il tutto inserito negli Atti sotto num. **XIX (t).** Ma siccotne l'or* era assai tarda, l'assemblea convenue di trattare di questo affare nella fotura adiinanza.

Sarebbe stato fissato per l'esame nella successiva : sessione, che resté stabilite per le ore nove della mattina dei di *3* maggio prossimo l'articolo **VI** dei cinquantasette rimessi ai vescovi riguardante le dispense matrimoniali ec., se non avessero awertito concordemente tutti i prelati, che meglio conveniva di riservare questa discussione al tempo, in cui accaderé di prendere in considerazione'h memoria umiliate a S. A. R. dal sinodo di Pistoia sopra gli sponsali ec. E perciô determinarono di discutere in dette sessione l'articulo **VII** dei predetti cinquantasette, essendosi sciolta la présente alie ore due e quarante minuti pomeridiane.

E nell* atto della partenza, l'illustriss. e reverendiss. monsignor arcivescovo di Firenze consegnô ai segretarj un suo foglio di dichiarazione contre la memoria lette da monsignor vescovo di Colle nell' adunanza dei *37*, relativa alla note apposta net libro degli Atti degli apostoli della sua versions, per giustificare cbe il pôelato tradnttore del testo e autore della note non ha pensato, nè voluto dire ciô che è sembrato a monsignor vescovo di Colle, essendo stato il foglio suddetto allegato agli Atti sottq num. **XX (a).** E l'illustriss. e reverendiss. monsignor arcivescovo di Pisa lasdô una memoria sul dubbio promoeso nella prima sessione dei *33* del cadente, *te U decirioai da farsi nelle acœmblee devano regolarsi colla fhtraliU dei voti,* qua! memoria è stata egualmente risposta in Atti sotto num. **XXI (3).**

Antonio *arcivescovo di Firms·*
Angiolo *arcivescovo di Pisa.*
TIBZRJO *arcive'scovo di Sieaa.r*

(I) De bas quanlioM runus erit Mono. Vide ituenm dtocu-waia kic amnorsu »b aum. XIX ù *Atti.* t. III, p. 5*5-4** : Spud Schvsnel, t. III, p. 700*05, µ supra col. noj-S.

(») r. II, p. 1*9-50 : Schwarael, t. II, p. 157-S.

(J) A*â. I. cit. p. 91-5 : Schwarsel. I. cit. p. 109-1*.

PIITIO www Λ *Menieptdciane.*
Gregokio arecsoe Λ' *Cortot*.*
Niccolo *vescovo di Areu».*
Francesco *vescovo difud--*
Ranieju reareee *di fieeele.*
D. Giuseppe reaeeee *di ifeatakitto.*
Giuseppe *vescovo di Chhui e Piensa, remissi-MMtswte aile dichiarazùmi.*
Pietro *vescovo di Massa e Ptfthtit.*
Brunone *vescovo di Samminiaio.*
Francesco Pio *vescovo di Sovana, remissivamente aile dichiarazioni.*
Niccolo *vescovo di Colle, rimettendosi aile sue già fatte dichiarazioni.*
Scipione *vescovo di Pistoia e Prato, remissivamente alla protesta fatta e alla memoria giustificativa della medesima.*
LUIGI *vescovo di Volterra.*
Roberto *vescovo di Sansepolcro.*

CSISTOSANO TSSBOSI, *Mfrtltrio.*
NÏCCO!.^ FiasCà INI. *sdgfttariû.*

SESSIONE V.

A M a itwgfw 1787.

Si adunarono nel soprascritto giorno nella solita sala aile ore nove della mattina, coli' intervento ed assistenza di S. E. il sig. commissario regio, gl' illustriss. e reverendiss. ardvescovi e vescovi della Toscana, in pieno numéro >di diciotto. con i ccnsueti loro consiglieri, avendo l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Grosseto, oltre al molto rev. sig. priore Giacinto Faillant, condotto per altro suo teologo il molto rev. sig. dottor Achille Nenci ; ed intervennero pure ail' adunanza l'illustriss. sig. awocato cav. Giuseppe Paribeni, canonists regio, e gl' illustriss. sigg. quattro teologi regj, essendo mjncato i'altro canonists regio sig. arcidiacono Francesco Falchi, per trovarsi incomodato di salute.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato lesse ali' assemblea una sua memoria per far costare delle ragioni, per le quali egli non convenite nella passata sessione di avanzare una supplica al papa, la quale in sostanza tendesse a domandare per grazia la potestà inalienabile ed imprescrittibile, che i vescovi hanno ricevuto da Dio, essendo soltanto condesceso a domandare di rientrare nell' esercizio de' diritti original]. A questa memoria aderirono immediatamente gl' illustrissimi e reverendiss. monsignori vescovi di Colle e di Chiusi e Pienza, i quali di più vollero apporte la loro firma in piè della medesima, che successivamente fù riposta in Atti sottonum. XXII, (i).

Siccome nella precedente sessione si riservaronp quei prelati, che non aderirono alla généralité della domanda delle dispenso, «ti poterne proporre altre nella présente adunanza, fu-interrogata l'assemblese alcuno vi fosse, che credesse di dover fare sù tal particolare ulteriori proposizioni ; ma niuno vi fù che ponesse in campo proposizioni di altre dispense.

Fù ancora interrogata l'assemble· qual metodo pensasse di stabilire per devenire, ali* esame e discussione dell' istruzione pastorale di monsignor vescovo di Chiusi e Pienza, del breve dei pontefice relativo alia medesima, della letters del pretato a sua santità sull' istesso oggetto, e dei breve responsivo del papa. Previa la lettura dei due brevi e letters che sopra, come desiderà che foesero lettj l'illustriss. e reverendis, monsignor vescovo di Pistoia e Prato, fù determinato dall' assemblea, che dopo che i vescovi, ed i canonist! e teologi regj avrenno avuto sotto gli occhj e la pastorale e la letters di monsignor vescovo di Chiusi e Pienza ed i brevi dei Λjxnteflcs, i Beààni vescovi riaolveranno, «$ oos>-venga foraw» ma deputarim» cbe m tam Tesaine, a laocolga privitamwnta I Mutimmti di ciaacm prelate, per readme poi cooto in plena Assemble·.

Si pasaib in appresso a leggere U VII articolo del cinquantaaette rimessi ail' esame dei vescovi, che era itatto fisatto di discutere nella présente sessione, e che èrdel seguentè tenore :

Art. VII. « Importando moltissimo, che gli ecdesiastid tanto secolari che regolari abbiano i medesimi principi veri di morale, e per conseguenza i medesimi studj, e istesse maasime spocialmente per il confessionario, sembrerebbe utile, che fosse prescritto un metodo uniforme di studj ecclesiastici tanto nei seminar], accademie ecclesiastiche ed université, che nei conventi dei regolari. Sarebbe opportuno, che dai vescovi venisse proposto questo metodo uniftyme, e pnescritti gli autori sopra dei quali principalmente convenisse studiare, tenendo per massima che tutti gli studj ecclesiastici dovessero essere diretti secondo la dottrina di s. Agostino, e chiunque non professasse la detta dottrina in tutte le sue parti, fosse per l'avvenire incapace di cura, del confessionario e della cura .di anime, nè potesse essere ammesso ai concorsi. »

L'illustriss. e reverendiss. monsignor arcivescovo dt Pisa divise at solito questo articolo in due quesiti, il primo dei quali fù :

I. Se piace alla venerabile assemblea, che per l'uniformité degli studj ecclesiastici si prescrira il metodo, e si stabiliscano i libri da studiarsi, tenendo per massima, che tutti i detti studj siano diretti secondo la dottrina di s. Agostino.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato avrebbe desiderato,' che in detto quesito si esprimesse, stando alia letters dei punti dati da S. A. R., che si stabiliscano i libri da studiarsi tanto nei seminarj, accadende ecclesiastiche ed université, che nei conventi dei regolari, aggiungendo che la variazione degli articoli originali produce l'effetto, che s'impieghi molto tempo nella conciliatione. Al che fù rilevato da monsignor arcivescovo di Pisa, che S. A. R., nella lettera circolare 'dei 17 marzo 1787, ha lasciato in liberté dei vescovi la moderazione dei punti già rimessi al loro esame.

Prima che l'assembleâ avesse manifestato ii suo sentimento, si entré in materia da alcuni prelati, per quanto l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Arezzo proponesse alia medesima di commettere il piano degit studj e la scelta degli autori a una deputazione, persuaso che non si potesse diversamente trattare e risolvere questo articolo. Si prçsegui la disputa, furono agitate moite questioni, e poste in campo diverse opinioni sulla dottrina di s. Agostino, e fra le altre furono fatte le riflessioni che appresso, principalmente per parte deUillustriss. e reverendiss. monsignor Fatuo de' Vecchi, teologo regio, dellïllustriss. e reverendiss. sig. canonico Palmieri, altro teologo regio, e degl'illustriss. e reverendi», vescovi di Chiusi e Pienza, Colle, e Pistoia, cioè : che, per dare una regola generale ed uniforme, conviene nelle scuole fare gli studj sopra uno dei padri di maggior credito, e questo è s. Agostino; che S. *It.* R. non intende chë si tenga dietro a dascuna massima di detto santo, nei di cui trattati, oltre il domina, vi sono delle opinioni sù cose astruse, che si rende superfluo d'investigare ; che sebbene abbracciati i metodi e le masrime di s. Agostino, non cesseranno le opinioni fra i teologi, si otterri non estante l'uniformiti, che nasce più seguendo una regola che died ; cbe bisogna evitare le questioni dei tempi, nsi quali si ricercava quasi unieamente il possibile ; che per avere una più sicura noxione dei mistari della grazia e dei libero arbitrio, come leghino inaieme, ri eouo i lumi in s. Agostino ; che studiando non una

(1) *Aid,* i. dt. p. 139-4S ; Scbwsrael, t. cit. p. UN».

parte, ma tutto intiero il corpo di s. Agostino,è diæ- tile, cbe asirhinn le coetroversie, che dore non è state fisaata la masahn· in s. Agostino, pub cercsni ta altro tutore di agual credito ; e che non si pod dare, un corpo pta completo - più pesato di moral· • di teologia di a. Agostino. * *

L'iljustrise. - reverendis·, monsignor vescovo di S. Sepolcro oaaervb, che ·. Agostino nel wo manaale dice, che non è Sempra espediente 1'insister· wll'opinioai riguardo a moite cose, che si possono ignorare senza peccato, - che si ricercano con pericolo ; che non repugna che nelle scuole tenendo forma la dottrina di s. Agoatino sulla grazia, si ricerchi la vérité ; è che fissata la massima, che quanto al domma si seguiti s. Agostino, gli sembrerebbe che quanto all' opinione dovesse lasciarsi la liberté senza violentare gl'intelletti.

L'illustriss. sig. awocato Lampredi, consultbre di monsignore arcivescovo di Pisa, rilevb, che sebbene ·. Agostino fosse un'uomo insigne e degno di amml· razione per il suo ingegno e per le sue opinioni, quanto era portato alie declamazioni 0 di cuor caldo, la di lui dottrina non puô induire sulla morale, giacchè non ha fatto un corso di teologia e di morale ; che se la morale e la teologia dommatica dovesse deciders! secondo s. Agostino, comincierebbe ciascuno a trovare nei di lui libri materia per la propria opinione, e potrebbe aver luogo il funesto presagio, che mentre si cerca l'uniformité, si vada incontro alia divisione dei sentimenti ; che quando si tratta d'interpretazione di parole, le quali riguardano mister) incomprensibili, come lo è specialmente quello della grazia e della ptedestinazione, tutto è incerto e dubbioso ; che nelle scritture parlô Dio, parlô lo spirito santo, ed in questi scritti ancora si trovano fondamenti allé diverse opinioni ; e concluse che il meglio sarebbe, che s'insegnassero i dommi e la dottrina cattolica universalmente ricevuta dalla chiesa, che si lasciassero le opinioni, e che ogni vescovo dasse ai suoi diocesani libri di sana dottrina e di morale, che siano confessati tali da tutti i teologj, soggiungendo, che per maggiore schiarimento di quimto ha rilevato, esibirà all'assemblea una memoria relativa, *e* che si rende altrezl pronto di ritrattare i suoi sentimenti, quando gli fosse fatto apprendere, che siano azzardati.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor arcivescovo di Ihsa fece osservare, che dalla dottrina di s. Agostino le diverse scuole hanno ricavato i fondamenti per sostenere le diverse opinioni ; ma che la difficoltà non nasce dalla dottrina, ma benzl dalla intelligenza di s. Agostino, e perciô propose, che si scelghino du·ı libri, i quali spieghino s. Agostino, come sarebbero il padre Befii (1) ed il Habert (z).

L'illustriss. e reverendiss. monsignor arcivescovo di Firenze fece présente s. Tommaso come il migliore intèrprete di s. Agostino, e disprezzato soltanto da chi non l'intçnde, awertendo che se per uno dei libri non piacesso il padre Berti perché troppo voluminoso, conforme rilevô monsignor Vecchi, vi è il suo compendio fatto dal pedro Duzio. Ancora l'illustriss. e reverendiss. monsignor arcivescovo di Siena si dichiard çostantemente per s. Tommaso corne il più sicuro, il più chiaro e il migliore interprete di ·. Agostino, specialmente sulla dottrina della grazia e della predeetinazione, tanto più, che s. Tommaso è stimato per tutta la chiesa, laddove gli altri autori non sono coal conoeciuti, proteatandoai per altro, che non intende, che resti esduso a. Agostino. ~ .

L'illustriss. - reverendiss. sig. canonico Palmieri, teologo regio, ft di sentimento, che si vedeeee se i libri, che si proponevano da monsignor arcivescoeo di Pisa, e specialmenu il Habert, fossero compiti, giacchè non gli sembra che per la pratica pom tpiegani s. Tommaso. L'illustriss. e reverendiss. monsignor Fabio de' Vecchi, altro teologo regie, opinO, cbe non esaendr^il metodo di s. Tommaso, come pure le sue questioni apprezzaie, si prenda qualunque libro, ma in fine si spieghino i trattati di s. Agostino sulla gratia e sulla predestinazione, e pose in vista un libro espressamente fitto da Clemente VIII, chib voile seguitata la dottrina di a. Agostino.

Gl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Arezzo, S. Sepolcro, Sovana e Pistoia proposer© di *fare* una deputazione, che proponga ›l metodo degli studj e la scelta dei libri. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Sovana incaricherebbe i deputati a proporro un buon catechismo. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza ft di parere, che dovesse prima mandarsi a partito, M piace che si seguiti la dottrina di s. Agostipo, come fissa S. A. R., e poi si mandi a partito s. Torn maso. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Peseta non credè, che convenisse mandare a partito la proposizione, finchè i deputati nori-abbiano fatta la loro relazione, e sia stata approvata.

In questa differenza di sentimenti ft concluso, che •'interrogasse di nuovo l'assembloa per avere il voto di ciascun prelato, ss piace che per l'uniformità ddgli studj ecclesiastici si prescriva il metodo, e si stabiliscano i libri da studiarsi tenendo per massima, che tutti i detti studj siano diretti secondo la dottrina di S. Agostino.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor arcivescovo di Firenze convenne, che fosse (issato per maeatro S. Agostino specialmente nelle materie della grazia e della predestinazione,se gli si aggiunga il suo fedele interprete s. Tommaso. Il di lui sentimento ft seguitato da tutti gli altri, se non che l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo de Chiusi e Pienza si dichiato di accettare la proposizione nuda, senza 1'aggiunta di s. Tommaso, e gl'illustriss. e reverendis·: monsignori vescovi di Sovana, Collo e Pistoia convennero nell'articolo dato da S. A. R.

Dipoi ft proceduto al seguente quesito : Se piace alia venerabile assemblea, che si faccia una deputazione di tre padri, che propongano alia medesima il metodo e gli autori che tneglio combinino colla dottrina di s. Agostino. — Risposero tutti affermativamente. Ed essendo in seguito ciascuno dei vescovi proceduto alia nomina dei soggetti per eseguire la commissione, fù riscontrato che alla pluralité det voti terano stati cletti gl'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovi di S. Sepolcro, S. Miniato ed Arezzo, i quali accettarono la commissione.

Finalmante ft proposto all'assemblea 1'altro quesito : Se piace che chi non professa in tutte le sue parti la dottrina di s. Agostino, deva essere dichiarato per 1'avvenire incapace di confessare, di essere ammesso ai concorsi, e di ottenere benefizj curati.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Peseta ne convenite coerentomente alie modificazioai apposte nelle risposte all'articolo I, e per quanto comportano lp circostanze délie diocesi. Tutti i prelati vennero nel medesimo sentimento, eccettuati gl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Chiusi e Pienza, Sovana, Colle, e Pistoia, che si riportarono in tutte le parti all'articolo dato da S.A.R.

Ed essendosi fissato di discutere nella fotura sessione 'da tonersi alie ore nove della mattimf dei di 4 maggio stante, l'articolo VIII dei cianquanusette proposti all'esame dei vescovi, si sciolse la present· alie ore due e tin terzo pomeridiane.

(1) Agitur de Johaaae Laurentio Berti, ordini· ·. Augustini theologo (1696-1766), scriptore operis satis ampli cui titulus : rif *tktehiicit* discÿAn©. Itomao, 1739-45, in-4*, S vol., in quo s. Augpstiai doctrinam propugnandam «uscepil

(a) Ludovicos Haberi (1636-171·), doctor Sorboomuia, qui praeter alia scripsit etiam de're théologien ia opere praenotato : *Tlutltgie itfaiaUta tt* asmsfa te imm· Msateant GueAnwmte Partu» 1707, Lugduni 1709, 7 rol

Antonio *arcivescovo di Firense,*
Angiolo *arctvescovo di Pisa.*
Tiberio *arcivescovo di Siena.*
Antonio *vescovo di Grosseto.*
Pietro *vescovo di Monlepulciano.*
Gregorio *vescovo di Cortona.*
Niccolo *vescovo di Aresso.*
Francesco *vescovo di Peseta.*
Ranieri *vescovo di Fiesole.*)
1). Giuseppe *vescovo di Montalcino.*
Giuseppe kscouo *di CUusi « Piensa, >emissivomente aile dichiaratùmi.* «
Pietro *vescovo di Massa e Populonia.*
Brunone *vescovo di Santminiato.*
Francesco Pio *vescovo di Sovana, remissivamente alie dichiarazioni.*
Niccolo *vescovo di Colle, riportandosi alie sue dichiaragioni.*
Scipione *vescovo di Pistoia e Prato, rimettendosi alie dichiarazionifatte.*
Luigi *vescovo di Volterra.*
Roberto *vescovo di Sansepolcro.*

CMtotkWt Tbbrosi, *sdgrttarto.*
Niccola Fiascalni, *idfrttaria.*

SESSIONE VI.

J di 4 t/#7.

Si adunarono nella mattina dei soprascritto giomo alie ore nove, nella solita sala, coll'intervento di S. E il sig. commissario regio, gl' illustriss. e reverendis», àrcivescovi e vescovi di Toscana, in pieno numero di diciotto.con i loro consultori,unitamente all'illustriss. sig. avvocato cav. Giuseppe Paribeni, unq dei canonist! regj, mancando l'illustriss. e reverendis», sig. arcidiacono Francesco Falchi Picchinesi, aitro canonista regio, per trovarsi tuttavla incomodato di salute, ed agl'illustriss. sigg. quattro teologi regj.

Dail' illustriss. e reverendiss. monsignor veacpvo di Montalcino fit presentata per inserirsi negli Wtti, come vi è stata riposta sotto num. XXIII, una sua memoria sullo stato dei diritti episcopali (t). E parimente dallillustriss.e reverendiss.monsignor vescovo di Volterra fu ali' istesso oggetto esibita una sua dichiarazione e protesta, colle copie di due decreti delle costituzioni sinojlali di Volterra dei 1634 e dei 1657, per provare, che da detti due sinodi.non poteva dedursi, che i parochi che v'intervennero avessero il voto decisivo, come espose l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Colle nella sua memoria letta nell' adunanza de' 35 aprile prossimo passato,essendo stata la suddetta dichiarazione e protesta riposta in Atti sotto num. XXIV (3). L'illustriss. sig. avvocato Lampredi lesse una sua memoria sopra l'uniformità degli studj ecclesiastici,e sul metodo d'ottenerequesto fine in quella parte soltanto, che riguardava la sua giustificazione intorno ad aldune espressioni usate in un suo discorso fatto all' assemblea nella passata.sessione sull'indicato soggetto,quai memoria è stata perimente allegata agli Atti sotto num. XXV (3).

Fu lotto in seguito 1'articolo VIII dei dnquantasette punti rimessi all' esame dei veacovi, che nella precedente sessione era stato flento doversi discutere nella presente, ed è del tenoge che appresso :

Art. VIII. « Coll'unico oggetto di procurare alla chiesa i ministri i più abili, i più attivi, i più niants, ed i più morigerati, prenderanno in considerazione ciô che più convenga «qpra i titoli della ordinatione.

» Le sole rettorie e cappellanie curate sarebbero il titolo il più legittimo ali' ordinazione, se non vi ostasse il perieolo di promuovere alia medesima persona affatto nuova nel ministero di paroco, di confessore e di sacerdote, e della quale non sia stata abbastanza provatta coll'esercizio la vocazione.

» Il titolo dei benefizj semplici, quando danno un avanzo, che basti alla sussistenza, e molto più Il titolo di patrimonio proprio, forma il più delle volte dei sacerdoti oziosi, i quali avendo già da vivere non curano di prestarsi al servizio della chiesa; e specialmente nelle cure lontane dalla loro casa, ò in luoghi incqmodi e disastrosi.

» Il titolo delle uffiziature, e molto più il titolo introdotto per privilegio del servizio alla chiesa è certamente il meno canonico, ma dà alla chiesa i sacerdoti più laboriosi, i più provati negli ecclesiastici eserdzj, e forse ancora i più dotti, mentre nel solo chiericato non vedono aitro mezzo per la loro Sussistenza, che l'attività e la dottrina.

» Potranno i vescovi prendere in considerazione tutte queste riflessioni, come pure le costituzioni Anoniche, l'esperienze e le circostanze delle loro iiocesi ; esaminare, e fermare il sistema, che più convenga al bene della chiesa ed al servizio spirituale del popolo, senz'altre mire o riguardi, e per tenere in vigdre i canoni del concilio Calcedonense o de) concilio di Trento sess. 33, cap. 16. Essendo essi i soli menitori a Dio dei ministri non buoni che dassero alla medesima, qualunque fosse il sistema che stabilissero, dovrebbero sempre rigettnre dai sacerdozio tulti quelli, nei quali benchè rivestiti di qualunque tit alo, non trovassero la vera vocazione, l'onestà della vita, i talenti e la dottrina da rendersi utili nel loro ministero.

» E nel cast che si ammetta A titolo di ordinazione un patrimonio privato non fittizio.dovrà questo essere della lendita libera, detratti gli aggravj, di scudi sessantr almeno, giacchè il patrimonio è voluto per l'orcinazione unicamente, affinchè in tutti i casi di malattie e disgrazie, possa avere una sussistenza senza contare sulla sola messa, ed obbligare un sacerdote a fare degl' impieghi non convenienti. »

L'illustriss. £ reverendiss. monsig. arcivescovo di Pisa, seguitando l'ordine tenuto nelle altre adunanze, aveva diviso il detto articolo in sette quesiti da proporsi ail'assemblea. Ma dopo essere stata fatta la lettura dei quesiti predetti, si entrô dalV assembla nell'esame e discussione di tutta la sostanza del citato articolo VIII, riipetto al quale furono fatti i seguenti rilievi, cbe si accennano in succinto.

L'illustriss. e reverendis», monsignor vescovo di Arezzo osservà, che converrebbe adattare i titoli dell' ordinazione alie circostanze delle rispettive diocesi, ponendo in vista, che nella sua ordinariamente occorre di promuovere ogni anno guattordid soggetti al sacerdozio, e che appena gli riesce di tro-

(1) In hoc libello episcopus Montis-Alcini sibi diiudicaadum hau.l esse pulavit, an episcopalis iurisdictio in divina episcoporum institutione fundaretur, an vero a papali tantum dignitate emanaret. Hanc enim maxime intricatam controversiam esae dixit, in qua plure» pro una, plure» pro altera parte illuatrea theologi et canonistae starent : in hac diversarum inter se pugnantium sententiarum mcertitudine duodecim episcoporum sententiam esse fundatam, quae summum pontificem episcopalium turium auctorem omnisque auctoritatis episcopalis fontem esse agnosceret, eamque forte tantaa habere ratiostes, quantas contraria quinque illorum episcoporum sententia habere posset. Cf. Arr>. t. II, p.349-51 ; Schwarxel, t. II, p. ho-S·

(r) *.4M,* t. est. rqo-t ; Schsrarael, t.cit., p. 565-6.

(1) Reducit Lampredius studiorum ecclesiasticorum uniformitatem ad duo capita, ad methodum nempe et ad doctrinam. Methodum quod concerneret, philosophiam, mathesin, synlheun et linguarum hebraicae, graecae lahnaeque studium necessario praemitti oportere contendit, ni uniformitas obtineri relief. Quoad doctrinam/ peat praeparatoria· doctrinae evangelicae, disciplinae ecclesiasticae et moralis Christianae scientia·, iuventus ecclesiastica dogmatibus, doctrina morali, iure canonico et historia ecclesiastica est imbuenda. Harum vero scientiarum magistri cum non ubivis praesto amt, inventus illa ad universitates est ablegânda. Cf. Xtt, t. III, p. 356-63 ; Schwarael, t. III, p.

rame dnque, onde ne deriva, che gli mancano ecde- siastid per il rimpiaxzo delle cure vacanti, nonoatante 1'affisMoae dei pubbtid editti. L'iUustriss. e reveren- di»·. monsignore arcivescovo di Pi«a conveneudo aneor' esso, che non pub atabilirai un metodo eguale per tutte le diocesi, aggiunae, che ancora nella aua sussiste la mancanza dei sacerdoti, dei quali è diminuito il numero per aver' esso dovuto unire alie parrocchie povere dei benefizj semplici, e. che non pub prendersi un sistema universale in un sinodo nazionale. L'iUustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato allegb apecialmente i) concilio Lateranense, dove fù fissato, die per ovviare agli sconcerti nati dall' inosservanza dei decreii del concilio Calcedonense, il vescovo subito che ordinava i preti, senza che vi concorresse l'utilità e necessità della chiesti, fosse obbligato a mantenerli del proprio, e che il concilio di Trento ha confermato i canoni di detti concil) Lateranense e Calcedonense. L'iUustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo djfSiena disse, che attesa la mancanza di sacerdoti nella sua diocesi, per la quale si b trovato nella nécessita di oflerire una terza parte delle parrocChie a preti non diocesani, sarebbe di sentimento, che non tornasse bene ristringere il titolo dell'ordinazione. L'iUustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Montalcino fece presente, che in quella parte della sua diocesi, che b posta nella montagna, si ordinano i preti a titolo di patrimonio colla tassa di scudi venticinque, e che bisognerebbe pensare a un provvedimento generale. L'iUustriss. e .reverendiss. monsignor vescovo di S. Sepolcro fece osservare, che quando vi è ,1'utilità e necessità dell'ordinazione, tutti i titoli sono canonici; che sarebbe necessario fissare, che fossero obbligati al servizio della chiesa ed alla residenza anche i provvisti di benefizj semplici ; e che il concilio di Trento al cap. 6 sess, 33 fa vedere, che la mente de' padri poteva esser diretta alla residenza ancora di detti benefiziati. L'iUustriss. e reverendiis. monsignor vesco' o di Pescia,dopo aver concluso,che fissatta l'utilità e necessità della chiesa, sarebbe stato di sentimento, che dovesse lasciarsi ali' arbitrio dei vescovi di rigolarsi secondo i bisogni delle respettive diocesi, fece sottoporre al partito dell'assemblea la seguente proposizione concertata con altri prelati :

l'issata la massitna generale di non ammettere ail' ordinazione se non vi concorrano ò la necessità b l'utilità della chiesa, si propone di rilasciare al prudente arbitrio di ciascun vescovo sopra tutti i punti contenuti nel présente articolo, di regolarsi secondo il bisogno delle proprie diocesi, salvi i privilegj di ordinare a titolo di servitii, ove questi hanno luogo, e nel rimanente in confornrità di quanto ha prescritto in questa materia in concilio di Trento, e degli ordini ed istruzioni sovrane Meglianti nel granducato di Toscana. — Tutta l'assemblea approvb concordemente la proposizione.

Come all'intiera deliberazione sui predetto art.VIII mancava di determinarsi rispetto alla tassa, che nel medesimo si propone di scudi sessanta almeno per ammettere per titolo di ordinazione un patrimonio privato non fittizio, 1'illustriss: e reverendiss. monsignor arcivescovo di Firenze, di concerto con altri prelati, fece egualmente sottoporre a) partito dell' assemblea la propozione che appresso :

Si propone, che attesa la diversità della tassa di ordinazione in ciascuna «jocosi, si seguiti a ordinaro a titolo di patrimonio, in ciascuna delle medesime, secondo la tassa che b attualmente in vigore, fino al futuro sinodo diocesano, ed allora si rimetta a quella tassa, che nei respettivi sinodi sarà creduto opportuno di fissare secondo le circostanze.'coll'approvazione di S A. R.

Aderl l'assemblea alia proposizione, se non che l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Cltiusi e Pienza 1'approvb riportandosi alia proporzione paf- Mta, volendo sperare,cbe S. A. R. si degnerà di somministrare la maniera di poter provvedere gli ordinandi colla somma accennata dalla R. A. S., e gl' illustri·*, e revendis·, monsignori vescovi di Sovana, Colle e Pistoia, si rimesscro al primo articolo.

Sebbene 1'assemblea avesse fissato come sopra di limitarsi nella présente sessione alla discussione del solo articolo VIII, non estante restandovi ancor tempo, convenue di passare all' esame di qualche altro articolo, onde fù letto il IX, che è del seguenta tenore :

Art. IX. « Coerentemente a cib b indispensable, che non venga ammesso più nessuno alia tonsura, nè all' abito clericale prima dell' età di 18 anni, fuori che quelli che convivessero net seminar), se prima non avranno dato sicure riprove della loro onestà, buona condotta, costumi, e buona disposizione e vocazione per la camera ecclesiastica. Rispetto a quelli che fossero investiti di qualche benefizio converrebbe assiclirarsi, che avessero per quanto comporta la loro età una vocazione alio stato ecclesiastico, nè fosse il solo genio, b l'utile dei genitori, che facesse domandare al figlio la tonsura. Che anche al servizio delle chiese non vi possa essere addetto alcun giovine in qualità di chierico, minore di anni diciotto. Che i vescovi propongano la maniera di togliére questo minuto cieto di ragazzi dalle cattedrali e collegiate, proponendo un' altro sistema per far supplire al servizio delle chiese. Converehbe pure assicurarsi dei buoni costumi e del profifto in quelli studj corrispondenti alla loro età. Rispetto a quelli che domandassero la tonsura senza Ix nefizio, oltre la vocazione ed il buon costume, potrebbe esigersi, che avessero compiti gli studj della rettorica. Che se il servizio délie chiese cattedrali e parfocchiali esigesse, che vi si ammettessero dei giovani di un età, in cui non avessero ancora potuto compire il corso della rettorica, potrebbero i vescovi permettere a questi la sola delazione dell' abito clericale, senza averti iniziati in quello stato colla tonsura. Ed in ciaschedun passagio da un'ordine all' altro, dovrebbero rinnovarsi con tutto il rigore gli stessi esami, e sulla vocazione, e sui costume e sopra gli studj. »

Quanto all'ammissione all'abito clericale ed alia tonsura soltanto agli anni diciotto, 1'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Firenze, secondato ancora dallillustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Pisa, ragionb sulla convenienza di far vestire l abito clericale prima di «letto tempo, a fine di sottoporre i giovani a un esperimento, ed osservb, che si ristringerebbe l'età contemplata dal concilio di Trento, il/quale dispone, che non si conferiscano benefizj semplici fino ai quattordici anni. LiUustriss. e reverendiss. monsig. vescovo di Volterra aggiunse, che i preti si formatio in tenera età,' e che Ia tonsura serve di un premib e di un incoraggimento ai ragazzi per rendersi idonei e edificanti nel servizio della chiesa.'L'iUustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Montepulcianoconsiderb.cbe aspettando ai diciotto anni, b difficile trovare dei giovani, che siano alieni dalle cose del mondo. L'iUustriss.e reverendiss.monsignor vescovo di S. Miniato propose, che sull articolo della tonsura si stia al concilio di Trento, nel che si spera che converrà la clemenza di S. A. R.

Fù interrogata pertanto 1'assemblea :

I. Se place che non si ammetta alcuno ali' abito clericale prima degli anni diciotto. — E tutti furono di sentimento, che fosse riposto nell arbitrio de' vescovi secondo le circostanze.

II. Se place che non si ammetta alcuno alia tonsura prima degh' anni diciotto Sopra questo articolo fù concorde il voto dell' assemblea, che si lasciasse in arbitrio dei vescovi coerentemente alie canoniche costituzioni.

Quindi fù proposto all assemble* se tutti conven-

'vescovi assicurârsi dell'été canonica e di una vera vocaziotke alio'stato ecclesiastico.

A questo quesito credi l'illustriss, e reverendis·. monsignor Fabio de* Vecchi, teologo regio, di dover fare lwertlre, che conveniva assicurarsi dell'autenticité delle prove. Raccolto il sentimento di dascun prelato sopra l'articolo proposto, si dichiararono con; cordemente, die continueranno ad usare le possibili diligenze per asaicurarsi della eté^canonica e della vocazione, senza ayer riguardo al genio ed utile de' genitori.

Dopo di dô fil interrogata rassembles ae crede, che nell'ammissione dei giovani al servizio delle chiese, deva osservarsi la drenstanza della été non minore degli anni didotto. — La risposta generale fil, che si lasdasse all'arbitrio dei vescovi. Solamente gl'illustriss. e reverendiss. moilsignori vescovi di S. Miniato,.Sovana, Colle e Pistoia si' riportarono alla prima proposizione. E Tillustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza convenne, che fosse rimesso all'arbitrio dei vesqovi, merendo perô più che sia possibile ai punti proposti da S. A. R.

Rispetto alla maniera .di togliere il minuto clero dei ragazzi dalle cattedrali e collegiate, come si aocenna in una parte dpi suddetto art. 1K, fù osservato dagl'illustriss. e reverendiss. monsignori arciyescovi di Firenze e di Pisa, che il miglior clero si ha da quelli, che sono stati itddetti al servizio délia chiesa da ragazzi, che ordinariamente quelli, che si voltano allostato ecclesiastico sono i poveri.éi quali, tolto questo aiuto, mancheré il nutnero necessario dêi preti ; chegl'individui di questooninuto clero si abilitano al conseguimento di una cappella per esser promossi al sacerdozio ; e che non essendovi inconvenienti nè un numero di detti ragazzi siqieriore al bisogno, parrebbe, che potessero lasciarsi le cose ne! piede attuale.

Il molto rev. sig. abate Longinelli, teologo regio, fece présente, che, rispetto al collegio Eugeniano, è stato fissato, che i cherici,per esservi ammessi, nonabbiano meno di dieci nè più di quindici anni. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Sovana fii di sentimento, che potesse rimettersi all'arbitrio déi vescovi la proposta riforma, e suggeri, che, per il servizio manuale,'si sarebbe pot'uto far supplire ai fratelli delle compagnie di' carité.\Anche l'illustriss. e reverendiss. monsignor arcivescovo di Pisa copvenne, che potesse appoggiarsi il servizio materiale ai fratelli delle compagnie di cirité, fuori per altro delle cattedrali.

L'illustriss. e reverendiss. sig. canonico Palmieri, teologo regio, fece osservare, che i punti di S. A. R. accennano, cbe si proponga la maniera di togliere il minuto clero. AI che ripreSe monsignore arcivescovo di Pisa, che" starebbe bene nei case che si verificasse l'abuso. E l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato concluse, che averebbe creduto conveniente di riinettere la detta riforma ail' arbitrio dei vescovi, secondo le circostanze delle respettive diocesi.

Convennero in seguito diversi prelati di far propone all'assemblea quanto appresso : Propongouo che sia lasdato n^l'arbitrio dei veapovi il diminuire ô riformare i minuti cleri delle cattedrali e collegiate seAmdo i bisogni delle respettive loro diocesi. — La proposizione venne da tutti concôrdemente approvals.

Finalmente,per dare sfogo agli ultimi quattro paragrafi del sopracitato articolo IX,'si protestaroflo tutti, che continueranno a praticare quanto viene giustamente e' santamente insinuato nei medesimi ; e riguardo agli studj, crederono doversi rimettère a qqello, che t statb fissato nei condlip di Trentcç. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia fii di sentimento, che potesse aggiungefsi, e S. A. A. L'illustriez. erevereodiae.t>MX»ig>MVveaoanro di Chiusi e Pietuadesiderô di uulformarsipsrquaato è possibile aile intonzkmi di S. A. R., - l'illustriss. reverendiss. monsignor vescovo di Colle ai riportd a

Si proaegul a loggers l'articolo X del tenore che appresso :

Art. X. « Per la promozione al suddiaconato potrebbe esigersi, êhe siano stati fatti con profitto gli studj nelle sdenze sacre, almeno per tre ami. D corso di quattro ami in detti studj potrebbe esigersi per il diaconato; e per il sacerdozio Ai dovrebbe ètigere, che fosse stato' terminato /intiero corso della teologia ; e cbe inoltre i cherip non potessero essere ordinati se non saranpo stati nei seminar) dei vescovi, ò non avranno servito la cattedrale ò una chiesa parocchiale ; l'esame rigoroso e le informazioni Il^respettivi letton e maestri dovreb berô assicurare, che tali studj fossero stati fatti con profitto ; e dovrà aversi una maggior deferenza ali* infonnazione dei letton e maestri, quando saratmo di professori di université ò accademie ecclesiastiche ».

Tutta l'assemblea ne convenne, salvo che le circostanze deU'utilité ò nécessité della chiesa esigessero diversamente.

•Dipoi fii proposto l'art. XI, che è de] seguente tenore :

Art.XI.«Ogni qualvolta.in qualunque promotione, prima del suddiaconato, riconoscano i vescovi in alcuno ô mancanza di disposizione à poca attitu dine agîi studj, sarebbe desiderabile che invece di difierirli soltanto l'ordinazione, gli avvertissero con sincerity e darité a prescegliersi-per tempo qualchè altro indirizzo, piuttosto che lasciarli per compas^ sione nella lusinga, è farli perdere ogni altro stabri limento, e per importunité, essere alla fine costrettj a ordinarii benchè incapaci ».

Si espressero tutti i prelati, che contidano di avere esattaraente adempito a questo dovere, al quale sono risolutissimi di adempire anche nell'avvenire.

E finalmente si fece proporre ancora all'assemblea l'articolo XII del tenore che appresso :

Art. XII. « Lo stato sacerdotale^htT dei si gravi doveri, che non è superflua là p^ lunga e l.i più matura«riflessione per abbracciarlo. Sembra in conseguenza, che siano da rigettarsi tutte le dispense dall'eta, e quelle pure degl' interstizj, rilasciando questi ultimi al prudente giudizio dei vescovi, secondo il disposto del concilio di Trento. Degli altri impedimenti canonici potrebbero i vescovi esaminare quelli di piccola. copseguenza, ai quali si potesse ò sempre ò nelle circostanze derogare, e quelli dai qqzli non convenisse dispensare giammai. »

L'assemblea si espresse nei termini che appresso : I vescovi desiderano di tutto cuore di stare attaccati aile regole canoniche, e non se ne distaccheranno giammai, se non per qualche urgente circostanza, ô per la vera utilité della chiesa ; e rispetto ngl'impedjmeoti canonidfdei quali si tratta nei secondo paragrafo, si rimettono a quello che. fù respettivaniente stabilito nei punto V dei clnquantasette.

E dopo aver fibaato di trattare nella sessione da tenersi Il *j* maggio stante aile ore nove della mattina l'art. XIII dei cinquantasette rimèssi. all'esame dei vescovi, e altri ancora se avanzeré tèmpo, si sciolse l'adunanza alla bre una e un teno ponieridiane.

Antonio *arcivescovo di Firenze.,*
Angiolo *arcivescovo di Pisa.*
Tiberio *arcivescovo di Siena.*
Antonio *vescovo di Grosseto.*
Pietro *vescovo di Afontepuiciano.*
Gregorio *vescovo di Cortona.*
NICCOLO Msceeo *di Arezzo.*

Franc»»co ancew dt *Peseta:*
Ranuuu eeeeeee di *Piesole.*
D. Gmum wMvw *ii Montaktno.*
GIU&Knc sescoee *di CUtui i Pieasa, remissi·* MMdlWk tfZif
Pietro mow *diMtsu tP^tkv».*
Brunonb w*cw 0 *diSemmmiale.*
Francisco Pio *vescovo di Savona, rmitwa·mente alie dickiarasioni.*
NICCOLO *vescovo di Colle, rif>ortandomi alio ntie dichiaradani.*
Scipione *vescovo di Pistoia e Prato, rimetten· dotai alit dichiarasionifaite.*
Luiçi KJcotxj *di 1'o'terra.*
Roberto *vescovo di S. Sepolcro.*

CeisTor\xo Txaaosi, *rtrtUru.*
Xkx!oi.a Fiascaini, Mgranarie.

SESSIONE VII.

zt di 7 tttaigi» 17S7.

Si adunarono nella mattina de! soprascritto giomo •Ile ore novo, nella solita sala, collintervento di S. E. i) sig. commissario regio, gVillustriss. e reverendi»», monsignori arcivescovi e vescovi della Toscana, in pieno numero di diciotto, con i loro consultori, e unitamente agl'iHustriss. due sigg. canonist! e quattro teologi regj. Fù présentais dall'illustriss. sig. awocato Lanipredi, consultore di monsignore ardvescovo di Pisa, una memoria intitolata : *Delle disfense riservale alfontefee considerate relativamente ai decreti dei concilj di Costansa e di Basilia,* per riporsi in Atti,conforme ri è stata riposta sotto num. XXVI (i).

Si lesse 1'articolo XIII dei cinquantasette riniessi all'esamc dei vescovi per discuterai, come era state stabilito nella precedente sessione, ed è del seguente tenore :

Art. XIII. < Per Tarfimissione ai contorsi di cure, cappellanle curate, canonical! e benefizj, potrebbe esigersi, cire i concorrenti per tre anni almeno dopo l'ordinazione, avessero continuato gli studj di morale, ò in una université, ò in un'accademia ecclesiastica, ó presso un lettore accreditato, di cui dorranno produire gli attestati, come anche di esserai eserritati/nella cura dve abitano, ò nella predication* *ty* nell'istruzione, ó nel confessionario ; di avere Assistito ai malati, moribondi ; di aver servito nelle funzioni parrocchiali, e di essere intervenuti aile conferenze dei cari. Rispetto aile cure e aile cappellanle curate, si potrebbero erigere questi stessi requisiti nei présentait dai privati patroni, mentre il loro diritto non si estende a dare al popolo un miniçtro meno capace, ed è preferibile il diritto, che ha il popolo ad esser bene istruito ed assistito ».

Gl'iUustriss. e reverendiss. monsignori arcivescovi di Firenze e Pjsa.e monsignor vescovo di Peseta osservarono respettivamente sopra il (I di dette articolo, che per lo più non si ordina.a titolo di curee cappellanle curate ; che generalmente pariando la regoia di far continuare gli ÿtudj anche dopo il sacerdozfo é buona, ma che bisognerebbe adattaria aile occorrenze delle chiese delle respettive diocesi, l'utïktà e nécessité delle quali, quando non etiga diversamente, si faranno i detti prelati un dovero di secondare le sovrane intetizioni. L'illustris·. e leverendiM. monsignor vescovo di Moocalcmo rileyàj cbe non tntti hanno il oosnodo di mandar» i giovani qlle accadamie eedesiaatiebe, e cbe nella ana diocesi quelli che vi si trasferiecono. s'impiegaoo pos fuori della medesima, perché non posaono adattarri a ritornare dalla dtté in quei hiogbi, e che averebpe creduto meglip cbe gli si facesse fare il cono degli studj nel seminario, terminati i quali andassero a fine la pratica sotto i proprj parochi. L'illustriss. e reverendis». monsignor vescovo di Chiuri e Pienza fil di sentimente, che, fetto il corao degli studj fino agli anni ventiquattro, potèssero dispensant dai rimatienti dopo il sacerdozio, fenno stan» che tii (accia la pratica sotto i curati. L'illustriss.'e reverendiss. monsignor vescovo di Arezzo suggeri di riievare, che i vescovi si faranno un'impegno di ftre studiare gti ecclesiastici dopo il sacerdozio non solo tre anni, ma ancor più secondo le circostanze. L'illustriss. e reverendis?. monsignor vescovo di S. Miniato crodè, che fatti sacerdoti potesse essere più utile di obbligarli a prestar servizio nelle chiese curate per acquistare la pratica necessaria, che di farli proseguire gli studj. I.ïllustrifS. e reverendiss. monsignor vescovo di Colle opiné, cfac potesse ditoensarsi sul dispostp del présenté articolo tutte le volte, cbe costi esserai i concorrenti escrcitati nella cura ove abitano, *f>* in qualunque altra chiesa, alla quale'debbano onninamentc prestare il loro servizio nella predicazione, nella istruzione del popolo, neU'amministrazwne dei sacramenti, àeU'àssistenza agl'icfenni.

E riguardo al i.j del medesimo. articolo, dove si propongopo gli stessi requisiti nci presentati dai patroni privati, l'illustriss. e reverendiss. sig. arcidiacono Falchi, canonists regio, fû di parere, che fosse suffîdeute assicurarsi, che i presentati siano soggetti meritevoli, senza esigere necessariamente rispetto ai medesimi i detti anni di studio, conforme aveva rilevato anche l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato. L'illustriss. e reverendiss. monsignor Fabio de' Vecchi, teologo regio, avrebbe stimato bene, che i giovani si dovessero sottopojre a fare i detti studj per renderai idonei. Il molto rev. sig. abate Longinelli, altro teologo regio,suggeri,cbe si adottasse la massima adattandola poi aile ciroostanze. L'illustriss. e reverendiss. monsig. vescovo di Sofana osservù, che le circolari-vi hanno prowoduto bastantementç. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Colle opiné,die dovesse ossen arai l'istesso riguardo ai benefizj di pntronato privato, uniformandosi alla circolare dei ıò gennaio 178a, alla quale l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia aggiunse il disposto dal motuproprio dell'agosto 1785.

Dopo di che, fatto proporre all'assemblea tutto il detto articolo XIII per l'opportuna risoluzkme, riaposero obneordemante tutti i prelati, che si faranno m'impegiiô di se&ndare più che gli saré possibile le mire savissime di S. A. R. espresse in questo articolo, quando la nécessité ò utilité della chiesa non richièdessero qualche diversô prowedimento, il cbe convennero, che deva aver luogo rispetto ancora aile chiese di patronato privato, in conformité della circolare dei 16 gennajo 178a é del motuproprio.dell* agosto 1785, essendo troppo savia la' massima awertita, che il diritto dei petroni privati ndn si estende a dare al popolo un ministro meno capace, ed è preferibile il diritto che ha il popolo di essere bene istruito ed assistito.

Si passù in seguito alla lettura dell'articolo XIV, che è del seguente tenore :

Art. XIV. « I vescovi |trenderanno in consideratione ciô che convenga sopra l'aumento dell'elemosina della messa, fïnefiè la nécessité etign, che se* ne conservi l'uso. Come pure per h ridnrione degh obbiighi di messe ed uffizj nelle ufliziature e bene

(1) De hoc negotio iam in teMioae quarta actum eat. Brevi •uo commentariolo contendit Lamprediua, novas quidem a concilii· Constanliesai et Baaileenqi in Romani pontificia gratiam reaervationet foeta· non fame, sed easdem ab ilii» agnita· eaae et confirmatas^ Ex eo earn, quod decreta «efarmaloria et abrogMoria fetervationum pontificiarum rxaecutioni mandata non fuerint ; iure, ut putabat, contebdebat, eadem tanquam iltanim «xpraaae confirmatori# depraedicard. Cf. *Attil* t. II, p. 414*7 ; . Schwam), t. II, p. µH·

flzj, «vendo il principal rigusido aUa MMoiotensa di quel numéro <ti ecriesiastici, cbe (ta neoeesario al servizio della mm dioceai ad ai conododel popolo. E nella ridnaione e trasporto degli obblighi di messe converebbe, cbe da quelle chiese apedalnMOte di dtté, ove al cocodo de] popolo sono superflue, ne traspcrtassero nelle cure di campagna un «officiente numero per il paroco ed i capellani, onde per questo titolo non aveesero mai ragions di assentarsi dalla $pra. >

Dope assure Mate fatte diverte considerazioai sul prêtante articolo, lentiti i canonist! - teologi regj, e rilevato per una parte, cbe l'abolizione dell'elemosina delle mette b upo degli oggetti, che ti ha in aura da S. A. R., e ohe potrebbe addirittura aver lulgo rispetto ai sacerdoti ben prowfati, e per l'altlâ cbe S. A. R. ha avuto la clemenaa di proporre questo articolo all'esàme delt'assemblea, e àe le congrue fissate non sarebbero sufficienti alla sussistenza degli ecclesiastici, perché in aumento delle medesime è.stata computata ancora l'elemodna manuale della messa, l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Colle fece leggere all'assemblea la segueùte sua proposizione:.

Si desidererebbe, che nessun prêté dovesse fondare. la sua sussistenza nella elemosina della messa, e che si {tentasse Colla riunione dei benefizj semplici, uffiziatùre, legati di messe ec. a formante dei benefizj curati > cappellanle curate di uria onesta rendita, seconda- le circostanze ed i bisogni delle diocesi, e che questi fossero i.legittimi titoli di ordinazioni senza obhiighi predsi di messe, a riserva dei giorni festivi, e che in questa maniera venisse a poco a poco abplito l'uso della elemosina mandate della messa, restando in arbitrio dei fedeli di fare alia chiesa quelle spontanee oblazioni di denaro, cera ec., che loro ptacer.i, da orogarsi in appresso tutto in benefizio dei poveri dalle compagnie di carité di ciascuna parrochia ; ma che prowisionalmente nelle present! circostance, potesiero i sacerdoti veramente bisognosi continuaro a ricevere la spontanea elemosina della messa.

Altresi gl'illustriss. e reverendiss. monsignori arcivescovi di Pisa e Firenze credeiono di dovere respettivamente proporre ali' assemblea due rispoSte, che avrebbero per maggior semplicité stimato opportuno, che dalla medesima venissero date in risoluzione dell'articolo suddetto ne' seguenti termini, doè :

I. Attese .le diverse circostanze delle diocesi, crederono, che^quanto si contiene nel presents articolo, deva risolversi da ciascuno dei vescovi nel respettivo sinodo dipeesano.

Tutti i prelati ne convennero, ma dissentirono in parte l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato, il quale, fissata prima la massima generale dell' abolizionë dell' elemosina della messa secondo 1'esposto da monsignor vescovo di Colle, convenue nel restante della proposizione di monsignors arcivescovo di Pisa ; l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Colle, che approvd la proposizione di monsignore arcivescovo di Pisa unita peraltro colla sua, e l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza, il quale, fissata la massima abolizione dell'elemosina delle messe a tempo opportuno, convenne nella. proposizione di monsignor vescovo di Colle, riportandosi per 1'esecuzione alia proposizione di monsignore arcivescovo di Pisa.

II. E rispetto'alla riduzione'e trasporto delle messe, che sono superflue al comodd dei popolo della dtté, trasporto da farsi alie cure di campagna,-questo è Stato già eseguito; a forma degli ordini sovrani. — Questa replica fù approvgta dalla intiera Maemblea.

Si prosegul a proporre alia discussione deH' assemblea Tarticoip XV dei tenore che appresso : ;

Art.,XV. « Sembra, che secondo lo spirtto della chiesa, niuno potrebbe godere più di un.benefizio ancorcbè semplice, ed assolutamente -niuno godemè kpMi di uno rseidanstato. Rispetto - qussti secoodi, pnò convenire di fisum par massima assotata,cbesiat rigettata quahmque deroga ô dijpsnssdi quatonjfue sorte, cbe alcmo otteoesse. Rispstto si benefit semplici, potrebbero dispenserai quelli di patronato privato, non essendo possibile di fare sopra di essi delle variazioui senza prcgiudicaro ai diritti di patronato attivo à psssivo, cbe vi abbiano le privato .famiglie, ed alie condirioni fomahnonte stabilite nejla toro foodazione per un quasi contratto. Ma rispetto a tutti 'i benefizj semplici di data ordinaria e di patronato ecclesiastico, regio, cotnunitativo e luoghi pii, converrebbe, altorôbè siano di tenui rendite, farne 1'untone si dei fondi cbe degH obblighi per formarne tanti, cbe ognuno avesse almeuo di entrât* nette scudi sessanta. Per fonnarli tali, vi si potrebbero unire anche 1'uffiziature e legati di messe, ed in tal forma ridotti b dotati, potrebbero unirai aile cure più btsognose di assistenzs, riducendoli tutti residenziali, coli' obbligo al benefiziato di prestar servizio alia parrocchia nelle sacre funzioni, nel confessionario, nell' assistere ai nudati, cqtne vere cappellanie curate, con insinuare ai vescovi 1'esatta oeservanca delle ultime tircolari rispetto ai patxonati laid. »

L'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Pisa fece ali' assemblea le seguenti due proposizioni :

I. Si propone, cbe si rigetti qualunque dispensa sulla pluralité dei benefizj residenziali. — La proposizione venne da tutti pienamente approvata.

II. Si propone, che sù i benefizj semplici dr patronato privato non si faccia variazione alcuna.

L'assemblea fù di sentimento doversi stare alie dispoeizioni dei concilio di Trento, con questa diversité, che l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza si riportô al concilio relativamente alie dispense, delle quali si tratta, e gl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Sovana, Colle e Pistoia sj riportarono al concilio relativamente alia pluralité.

Successivamente il prefato illustriss. e reverendiss. monsignor arcivescovo di Pisa fece interrogare l'assembles nei termini che appresso :

Se si crede utile, che quanto ai benefizj semplici di data ordinaria, di patronato ecclesiastico, regio, comunitativo, e di luOgjsipii, essi si uniscano in modo, che cumulandovi, srè necessario, anche 1'ufiiziature ed i legati di messe, ii benefiziato abbia la renditattii sessanta scudi, coli' obbligo però di prestar servizio alie parrocchie, di assistere alie funzioni parrocchfali, al confessionario, ai malati, come se«ali benefizj «Asero cappellanie citrate e benefizj residenziali.

Rispospro che generalmente non si crede utile, ma da rimettersi all' arbitrio dei vescovi secondo le circostanze, avendo dissentito l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza, il quale si dichiarù, che credeva la detta unione generalmente utile e necessaria anche relativamente ai benefizj di patronato privato, salvo 1'intetesse delle famiglie e 1'approvazioоe di S. A. R., a cui proporreblx·, che dalla venerabile assemblea fosse umiliata supplica, perdii prendesse quei prowedimenti, che credesse pifi opportuni per un' efficace riforma di disciplina sù questo articolo si importante ; l'illustriss. e Teverendiss. monsignor di Sovana, i> quale disse di crederis generalmente utile, e gl' illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Colle e Pistoia, che convennero nel sentimento di monsignor vescovo di Chiusi e Pienza.

Quanto alia supplica, che monsignor vescovo di Chiusi e Pienza propose all'assembles diumiliare a S. A. R.', ali' effetto d'implorare uns rifonns di disciplins tuli' indicato oggetto, il medesimo prelate domandd se l'assembles avesae creduto il prendere in considerarione tal projvpsixione, passando nd allegare

dhram ngioai psr dimoatrarne tat oocvetûsaza - PutiliU, - conctatoBfo, che gU sembrava dwmi •versi ta maggior riguardo al servizio del popolo · della rhiesa, cite al diritto dei patroot. '

L'illustriss. - reverendisz. monsignor Faldo de* Vecchi, teologo regio, rilevè, che - principio della chiesa ai accordavano per grazia ai patroni diritti ooorifici, ma non ai ammettevano condirioni holla fondazioое; che solamente per una mere condescendenzae per un rigwtrdo alla liberaMU dei patrooi si è laaciato, che i medeaimi godano dei diritti «prêtai nella fondazione; md cbe la mutazione dalle circoatanze o la nécessité di riforma nella disciplina esigerebbero il prowedimento propotto da monsignor veeoovo di Chiusi. e Pienza, essendo ancora contraria alla pratica présente una legge dell'* imperator Giustinianq. L'illustriss. o reverendiss. rig. arddiacono Falchi, canonista regio, osservd, cbe qualunque sia stata l'origine detlpatronati, si trova fino dai primi secoli un vescovo, che avendo fondato tin benefizio nella dioceri di un altro, gliene f& lasdata la noptina ; cbe i fondatori ri sono determinati a iatituire dei benefizj per fare un vantaggio ai loro parenti, i quali acquistano dei diritti che.non b permesso di violare ; che to i fondatori avessero potato prevedere, che col tempo ri fosse fatta una variations allé loro disposition!, non si sarebbero indotti a procedere alla fondazione di benefizj ; e che il concilio di Trento, ha rispettato i diritti dei fondatori. Anche il moltorev. rig. Francesco Sborgi, consultore di monsignor vescovo di Massa, escluse l'allegata connivenza della chiesa, fondandosi sui concilio' di Trento, che ha riconosdute per un diritto le condizioni appoete alls fondazioni. L'illustriss. sig. avyocatoLampredi, consultore di monsignor arcivescovo di Pisa, rilevd parimhpte, che osta il canone del concilio di Trento ricevuto e la pratica di osservare questi diritti ; che avendo un patrono, il quale cade in povertà, il diritto di essere soetentato dal benefizio, qbesto non deve riguardarsi come una condescendenza ; che tutti i giureconsulti e canonist!, come pure i tribunali gli hanno riconoaciuti per diritti, e questi devono riguardarsi per sacroeanti ; e che il spatrono ha il diritto di presentare, ma il presentato deve essertrovato'idoneo dal vescovo, il quale secondo i canoni potrebbe ricusarlo quando non fosse tale.

Convenne l'illustriss. e reverendiss. monsignor Fabio de: Vecchi, che la fondazione diadiritti temporali per gli alimenti, e di precedenze e distinzioni nella chiesa ; ma' fece osservare, che i diritti della presentarione consistevano a principio nel presentarsi dai patroni al vescovo i soggetfi i più idopei, raccomandarglieli e rilevarne il merito, laddove ora i présentât! devono istallarri e ordinarsi. L'illustriss. e reverendiss. rig. canonico Palmieri, altro teologo ' regio, aggiiinse, che i diritti dei patroni, sià per condescendenza della chiesa ò per altro titolo, devono essere diretti al vantaggio della medesima ; che qualunque disposizione à profana à pia dipende dalTautorità sovrana il variaris ; e che potrebbe il principe con derogare alie fondazioni renders utili questi diritti al servizio della chiesa, al quale effetto potrebbe aver luogo la supplica proposta, sempre che 1'assemblea sia persuasa della utilité della riunione di più benefizj.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato fece sentire, che uno dei motivi dei roveedamento della disciplina ecclesiastica sono i benefizj semplid,ma che, senza entraxe in questione dei diritti dei patronati, credeva, cbe potease domandam nella supplica, che sia prowisto all'interesse delle famiglie private. L'illustriss. e reverendiss. arcivescovo di Pisa disse, che giacchè 1'assembles aveva gib deliberato sù questo punto, non gli pareva Che fosse luogo a trattarne ultèhormente, e l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Arezzo concluse, che facendosi i vescovi un'impegno di scegliere soggatti idonei, vians ad ottensrsi Ptateato aanaa pregiudkare al diritto dei patroni. B dope tutto dd l'aaaetnble· resté ferma nella gib fstta detiberaxione.

Finalmente fit lotto 1'articolo XVI del tenore che appresso :

Art XVI. « Per i benefit reaidenriali, non eaçlnai i canookMi e cappellanie delle cattedrali e collegiate, si proibtranno qualunque soetituziooee qualunque dispensa per sostituire, anco nel caso d'impotenza per malattia d per grave otb, montre in tal caso potrebbero ester dovute al benefiziato tutte le rendite considerandolo corne présente, senza dare ad un'ahro il diritto di succedergli nel benefizio per la aoatituzione, il che sembra, che repugni aile antiche costituzioni ecclesiastiche. »

E fù proposto "all'assemblea, se debbano abolirai tutte le sostituzioni nei benefizj residenziali anche per malattia ed impotents, e non accettve mai dispense sù questo articolo. Rispoaero tutti i prelati non doversi generalmente ammettore le sostituzioni con futura successione, eccèttuato qualche caso particolare, in Cui convenisse implorarne 1s sovrans annuenza ; e riguardo aile sostituzioni temporarie, doversi rilasciare ail'arbitrio dei vescovi.

Ed essendo stato fissato di discutere nella futurs sessione da tenersi aile ore, nove della mattina dei 9 maggio stante 1'articolo XVII de* cin'quantasette rimessi all'esame dei vescovi, e più ancora se avanzerà tempo, si sciolse l'adunanza aile-ore a poméri-, diane.

ANTONIO *arcivescovo di Firenze.*
Angiolo *arcivescovo di Pisa.*
TIBERIO *arcivescovo di Siena.*
Antonio *vescovo di Grosuto.*
Pietro *vescovo di Montepetlciano.*
Gregôrio *vescovo di Cortona.*
Niccolo *vescovo di Arezzo.*
Francesco *vescovo di Peseta.*
Ranieri *vescovo di FiesoU.*
D. Giuseppe *vescovo di Montatcino.*
Giuseppe *vescovo di Chiusi e Pienza, remissivamente aile dichiarazioni.*
Pietro *vescovo di Massa e Populonia.*
Brunone *vescovo di Samminiato.*
Francesco Pio *vescovo di Sovana, remissivamente ec.*
NICCOLO *vescovo di Colle, riportandomi aile mieproposizioni e risposte.*
Scipione *vescovo di-Pistoia e Prato, riportandomi aile proposizioni e dichiarazioni ec.*
Luigi *vescovo di Volterra.·'*
Roberto *vescovo di s. Sepolcro.*

Cbistofamo Tsaaoel, *tegnuri·.*
Niccoia Fi^scaimi,' *Mpsuri·.*

SESSIONE VUI.

A Λ 9 nuffie

Si adunarono la mattina del soprascritto giorno aile ore nove, nella consueta sala, coll'intervento di S. E. il aig. commissario regio, gl'illustriss. e reverendiss. monsignori aravescovi e vescovi della Toecana, in pieno numero di diciotto, con i loro soliti consultori, unitamente agl'illustriss. sig. due canonist! e quattro teologi regj. Otto furono gli articoli dei cinquantasette rimessi all'esame. dei vescovi, che restarono discussi in quçsta adunanza, incominciando dall' articolo XVII del seguente tenore :

Art, XVII. < La collaziontf dei benefizj semplici, tanto di- quelli di patronato ecclesiastico è regio, comunitativo e luoghi pii da ridurti, come ali' art. XV, a bendfizj dyresidenza, che di quelli, se alcuno ve ne restasse, che per qualunque dreostanza non potessb soffrire tal variazione, corne pure la

collaziooedi tutti i banafig tatnpiid di patronats privato, potrebbe generalmaote eeeere riatratta ai soli dkicêaani. cbe foaaero attuahneute ia dioclù : e par quelli cbe nos foaaero di patronat· privato limitant a quelli »oli, che preetano un servirio attuale in qualche chiesa della medesima; - per tutti i benefizj, cbe ai conferiacooo a concono, e rispetto aile cure ancorchè di patronato privato, oltre alla qualità di dioceeano, resteranno ferini gli ordini, che esigono altresl la qualità di audditi. >

Osservarono l'illustris*. - reverendi»*, monsignor arcivescovo di Pisa, che la drooatanxa di extradioceeano non puô pregiudicare, quando un prête ha dei titoli vantaggiosi per essere considerato, e non ai tratti di un vagabonde ; che basta cbe le parrocchie siano esercitate da persone idonee, ed allora i diooesani avranno uno stimolo per rendort! abili ; e che dovrebbe riguardarsi per diûcesano quello, che ha il domicilio e i titoli legali del servizio, del benefizio ec.. Ed in dô convenue ancora l'illustriss. e reverendis*. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza, il quale aggiunse di più, che sarebbe bene fissare la niassima, che nella collarione dei benefizj si esduda il non dioce^no ; l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia, che oeservato il concilio Calcedonense, ai renderà ben raro il caso ammettere un prete Bon diocesano ; l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pesda, che potrebbe meritare riguardo un prete non diocesano, che serve da lungo tempo nella diocesi ; l'illustriss. e reverendiss, monsignor vescovo di Volterra, che a un prete della diocesi, il quale con permissione del vescovo passi a servire in altra diocesi, questo servizio non deva fargli poi un demerito, e dell'istesso sentimento fù ancora monsignor vescovo di Chiusi e Pienza"; l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Arezzo, che quando il diocesano, che serve ftiori à di un merito superiore il vescovo, puô preferirlo, e che in parità di meriti, è degno di essere anteposto il diocesano, che serve nella diocesi, purchè non vi sia il pregiudizio dei pbpoli ; l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di S. Sepolcro, che quando le circostanze non inducessero i vescovi ad ammettere i non diocesani, conviene, che i benefizj siano conferiti in parità di merito ai diocesani, rilevando che anche i padri del concilio sesto di Paria tenuto sotto Lodovico Pio, si lamentavano che/i preti andassero fuori delle diocesi, perché cosi veniva a mancare il legame, che avrebbe dovuto tenerli uniti al proprio vescovo; l'illustriss. e reverendiss. sig. arddiaoono Falchi,canonists regio, cbe le variate circostanze dei tempi non permettono di stare all' antica disciplina senza qualchà inconveniente, e che esigendosi là qualità di diocesano nella co)fazione dei benefizj, potrebbe esservi.il pregiudizio di chi avesse il diritto del patronato passivo.

Replicù l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia, che starà al principe di pensare a salvare i diritti delle famiglie, e l'illustriss. e reverendiss, monsignor vescovo di Montepulciano disse, che le intenzioni di S. A. R. sono di non pregiudicare ai, diritti dei patroni.

La deliberazione fatta in sequela di questa discussione fù la seguente :

La venerabile assembles crede, che in parità di meriti deva esser sempre preferito nei benefizj semplici, salvi i diritti dei' patrono privato, il diocesaho, à sia di origine, ô per qualunqtie altro legittimo titolo, senza pregiudizio di quelli ecclesiastici, che con licenza ed approvazione dei proprio tmeovo fossero concessi alie premure di altri ordinarj per il servizio della loro didbesi.

Ma l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza fù di sentimento, che dovessero restarvi inclusi anche i diritti dei patronato privato, secondo la proposizione di S. A. R., che si dichiard di accettare tutta nel suo intierp. E gl'illustris·. e oswoadm. mosuigneri vetcovi di Sonna, Colla a Pistoia coovaoaaro auoor eaai nall'artioolo propcato da S. A. R.

Per compimento della deliberatione sull'intiero predetto articolo XVII ft pvopoeto all'sssiwnhlea, se in rapporte all· cure ancorchè di patronato privato, deva oaservarsi il medeeimo riatema, ferma stante ht qualità di raddito, a forma degli ordini di S. A. R.

L'assemblea ne convenue oome »opr», salvi i diritti del patronato privato, dissentendo gl'illustriss. o reverendiss. monsignori veecovi di Chiusi e Pienza, Sovana, Colle e Pistoia, i quali si riportarano alla risposta precedente.

Art. XVIII. « Çol sistema indicato all'art. XV sopra i benefizj- semplici, venendo a numcare ai cberici nella massima parte la loro sussistenza dai detti benefizj finchà non siano giuhti al sacerdozio, e non siano in esso provveduti, convetrebbe che i vescovi proporzionatamente al bisogno delle respettive diocesi, estendesseï» gli stabilimenti delle accademie eccleaiastiche proponendo i mezzi per farlo, ed eatendesaero il numero dei poeti gratuiti nelle medeaimq, affinchè non sia per impotenza preclusa la strada' a quelli, cbe àd una vers vocazione unissent talento e costume da rendent utili alla chiesa. E qualora tali accademie foaaero abbastanza estes·, prenderanno in considerazione se convenisse prescrivere, che niuno potesse concorrerè aile chiese aurate, ancorchè di patronato privato, se non avesae fatto gli studj maggiori in dette accademie, ed ivi non si fosse esercitato per qualche tempo nei minister! parrocchiali. »

Alla lettura di questo articolo, dopo una breve discussione 1'assemblea rispose come appresso :

Tutti i vescovi si faranno un dovere ed una sodisfazione di adempire le savissime intenzioni di S. A. R. riguardo alio stabilimento di accademie ecclesiastiche, a proportione-dei mezzi, che potranno avere anco dalla reale beneficenza per taie oggetto, e riguardo al prescrivere la necessità di avere fatti'gli studj per i concorsi in tali accademie, attese le circostanze di moite diocesi, sono costretti a rimettersi a quello, che è stato respettivamente dichiarato nella discussione dell'art. XIII, salvi i diritti de' patronat! privati.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza fù per altro di sentimento, che devano restarvi inclusi i diritti di patronato privato, e gl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Sovana, Colle e Pistoia iî riportarono aile loro respettive risposte sull'art. XIII.

Art. XIX. < Potranno i vescovi prendere in considerazione, se in ogpi diocesi si petesse stabilire in un convento soppresso un ritiro per i preti, nel quale, a tanti per volta, tutti i parochi e cappellani fossero obbligati nell'anno a fare gli esercizj. »

Sù questo articolo risposefo concordemente : Tutta rassembles è nella disposizione di continuare questo lodevole esercirio nelle forme già praticate, ed introdurio dove ncm à, secondo le circostanze delle loro diocesi, senza peri» impone obbligazione a dascheduno degli ecclesiastici.

Art. XX. < Chiunque si ordina a sacerdote, contrae colla ordinazione 1'obbligo preciso di servire il popolo e la chiesa in. tutti i minister) inerenti al sacerdozio ; e siccome non è il solo dovere del sem plice sacerdote la celebrazione della messa, tAa essendo altresi dascuno di loro précisément· obbligato al servizio della chiesa e dei fedeli, con la predicazione, Tamministrarione dei sacramenti in soccorso dei parochi e 1'asaistenza ai malati, sarebbe necessario, che-si pensasse al modo di renderli tutti operosi secondo le loro forze e capacité. »

Art. XXL « Tutti i sacerdoti, che abbiano benefizio residenziale, dovrebbero efoere incardinati alia chiesa, ove sia foedato il loro benefizfo, e tutti i

aaoerdoti semplici alia chiesa pamcdUale ova abitano, sotto la depeadesua del paroco della chieea taedeeima ; M celebrare la meeaa a comodo del popolo e nell'ora preecritta dal paroco, assistere aile «acre ftnuioei, aile confessioni, se saranno capaci par ottenere la patente, ai malati a richiestit del paroco, ed a tntto te fanzioni perrochiali, meeaa e vespro in abito da chieaa, e il paroco dorr* dar conto ogni sei meai al vescovo della loro condotta e dell'adempimentodei loro doveri. »

Essendo i predetti due articoH connessi, furono preai unitamente in esame, avendo relativamente al aebondo oonsidereto 1'illuatriaa. o reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato, cbe ee nell'antica disciplina ai esigeva, che i laki andaeeoro allé parrocchie, molto più pud eaigeni dai preti. Sopra di cbe rillustriaa. sig. awocato'cav. Paribeni opiné, che non convenga di oaricare quelli, che già sono fatti preti, deliobbliga^one di cui si tratta, ma solamente d'inainuargli di servira alla chiesa, e che quanto ai preti da tarsi in futuro, poeta convenire d'ingiungergli 1'obbligo indicato in detto articolo.

Premeaso quanto sopra, tutta Γassembles devenne alia seguente deliberazione :

Gli qrdinati a titolo di servizio di chiesa, subito cbe dai respettivi vescovi verranno rimessi al servizio della parrocchia, per il titolo del servizio della quale sono stati promossi, conviene rassembles, che i vescovi si prendano tutta la premura per obbjigarli anche con pene canonicbe a prestare il dovuto servitio al popolo, e nelle funzioni parrocchiali a supplire anco in difetto del parocougualmente che i benefiriati residenziali : e questo prowedimento abbia luogo per quei cosi detti semplici sacerdoti, che fosse giudkato dal veecovo espediente il destinarli al servizio di qualche chiesa, e specialmente della parrocchiale, salvi i diritti dei patroni, e coereptemente alia circolare dei 28 luglio 1785 ; non avendo convenuto nella preservazione dei diritti dei patroni i vescovi -di Chiusi e Pienza, Sovajia, Colle e Pistoia, ed avendo stimato il vescovo di S. Sepolcro non necessaria l'espressione della preservazione di detti diritti, perché la créde compress nell'allegata circolare.

Art. XXII. < Sernbra che meriti un ripant l'abuso dei molti oratorj privati nelle case si campagna che di cittb per la maggior parte indecenti, e che distolgono)e famiglie dall'intervenire senza alcun giusto motive alia eura.

Art. XXIII. « Gli oratdrj e cappelle private nelle case, e in specie in cittb vanno tutte abolite, non estante qualunque breve, privilegio ò licenza senza distinzione veruna, giacché le medesime non esistono che nelle città, ed in case <fi persone, che hanno tutto il comodo di andare in tutti i tempi e in tutte le stagioni aile chiese, ed oltre alla loro indecenza non servono che a distogliere di andare aile funzioni parrochiali le tamiglie e servitù loro. Delle chiese e oratorj di campagna non curate, potrebberd lasciarsi quei soli, che foeaero in una qualche lontananza dalla cura, e fannb comodo alla parrocchia con renderli filiali e dipendenti dai paroco. E gli oratorj delle ville saranno considenti come oraÎotj privati, riservando quelli, che per la sostanza della villa facessero comodo al popolo ; e negli altri che facessero comodo solo ai proprietarj ed abitanti delle ville, verri unicamente permesao di dirvi la messa nel tempo che vi sono i padroni in vjlla, con che non si facciano mai funzioni, ed *etien* dipendenti dai paroco per le funzioni, che vi si vogliano celebrgre, come pure per la decenza dei medeeimi e degli arredi sacri ; e dovrebbe prescriveni, che nelle festivitb più solenni dovessero essere sicuremente serreti >

L'illustriss. e revereqdiss. monsignorè ardvescovo di Pisa, ripetendo l'antichitb degli oratorj domestici fin dai quarto à quinto secolo, si dichiarô per la sussistenza del medeaimi credeodoli utiH, sul rifleaao che senza diets net giorni fsriali le donne indnte, la servitù ed altri non ascoiterebbero la meeaa, la quale sarebbe di parere cbe convenisse lasdare, cbe vi si celebrasse in detti giorni ad eedusionc dei festivi.

L'illustriss. 'e reverendiss. monsignor vescovo th Sovana opiné per l'aboliziooe, riflettendo, che poche sono le finniglie, die abbiano questo comodo, di tut non vi é bisogno, quapdo gl'individui delle medesime sono malati, perché restano dispensati dall'obbligo di aacoltare 1a meeaa., L'illustriss. e reverendiss. monsignor veecovo di Chiusi e Pienza aderi a questo sentimento anoo per l'altra regions de! poco rispetto, con cui si assiste nelle case a questo sacrifizio, che di più si celebra spesso in faccia a persone indecentemente vestite.

Replied, l'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Pisa; che non vi émaggior deyozione, che negli orator) domestici, dove, i geuiton Invigilano, che i figli osservmo un contegno edificante. L'illustriss. e reverendiss. sig. canonico Agliata,'consultore di monsignor vescovo di Peseta, fece osservare, che i privati hanno eretti i loro oratorj colie Opportune permissioni, e che pefcié converrebbe, che rispetto agli orator] gib esistenti. non si facessero nuovitb. Anco il molto rev. sig. Francesco Sborgi, consultore di monsignor vescovo di Massa, appoggié la sussistenza degli orator] domestici sopra una lettera scritta da s. Gregorio a Giovanin, vescovo di Siracusa. L'illustriss. sig. avvocato Lampredi, consultore di monsignorè arciveecovo di Pisa, addtuse la letters 18 di s. Gio. Crisostomo, nella quale questo santo pregava le persono nobili di avere l'oratorio privato nelle loro) ville ; e rilevé. che sebbene la novella 58 di Giustiniano proibisse un taie uso, non fit attesa questa disposizione, resultando dai concilie Agatense del 506, che fù decretato potersi celebrare la messa nelle cappelle' private coll'assenso del vescovo ; che l'istessa pratica é assistita dai concilio di Pavia dell' 818 e dai gius ecclesiastico di Oriente ; e che togliendo gli oratorj privati a quelli, che vi hanno erogato delle Somme sull'appoggio delle leggi, verrebbero a ricevere una ingrata ricompensa.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor Fabio de' Vecchi, teologo regio, sostenne, che l'antichitb degli oratorj domestici cade unicamente nei vescovi e nei magnati, i quali in specie erano accompagnati da gran numero di servi, che costituivano una gran famiglia, non paragonabile aile famiglie present! ; che stb bene, che i vescovi ed i sovrani siano distinti coll'uso di simili oratorj ; che questa non era una disciplina universale dellà chiesa ; che l'abuso é visibile, montre i sacerdoti, che vanno a \celebrare la messa in queste oappelle, sopo trattati con poca convenienza, e si dà luogo neila famiglia a conversazioni fra gl'individui dell'uno e dell'altro sesso ; e che nell'antica chiesa si dispensavano i malati.

Riprese l'illustriss. sig. avvocato Lampredi, che quanto ésso aveva esposto, lo aveva giustificato coli' autoritb ; che i concilj allegati non parlano solamente dei magnati ; che non si verifies l'asserta indecenza ed inconvenienti ; che le persone delicate, le quali per diverse regioni non possono andare alla chiesa, danno un. attestato della ioro religionq con volere ascpltare la messa tiella cappella domestica· ; e che là carità medesima esige, che non sia tolto questo comodo.

Avvertl l'illustriss. e reverendiss. monsignor veKovo di Pistoia, che'appunto questa medesima caritb é quella, che muove a riunire il popolo nella chiesa parrocchiale, dove posaono concorrere ancora le persone delicate, nella forma che non trovano incomodo l'interventoai divertimenti. Il molto rev. sig. abbate Longinelli, teologo regio, osaervé, che nei tempi, nei quali le parrocchie erano in grandissima distanza, la necessità portava, che i vescovi permettessero gli

oratorj privati; ma çhe presentemente l'abuso èoerto, a spedalmente rispetto ai sacerdoti, che vanno à celebrare la messa nelle cappelle dptnesticbe| ai quali in generale si ft fare il servitore. L'illustrissimo e reverendiss. monsignor vescovo di S. Miniato concluse, *che·* avrebbe creduto, che nei giorni feriali potesse permettersi l'uso degli oratorj privati, e laadarsi nei festivi all'arbitrio dei vescovi.

Fatta all'assemblea la proposizione di lasdar sussistere gli oratorj privati nelle case colla condizione, che possa celebrarvisi liberamento nei giorni feriali e nei festivi colla sspressa licenza del vescovo, restô dalla medesima approvata, alla riserva che dagl'illustris?. e reverendiss. monsignori vescovi di Pistoia, Colle, Sovana, e Chiusi e Pienza, i quali si dïchiararono di abbracdare intieramente tutti due gli articoli propoeti da S. A. R.,

Quanto poi al contenutd nell'àrtteolo XXIIï i vescovi si protestarono, che' si faranno un dovere di visitare gli oratorj pubblici nella campagna, interdire p e togliere quelli che fossero indecenti owero inutili, e sottoporre al giudizio del paroco quelle funzioni, che vi si potessero fare per comodo del popolo. E si riportarono alla risposta precedente gl'illustriss. [e. reverendiss. monsignori vescovi di Pistoia, Colle, Sovana, e Chiusi e Pienza.

Art. XXIV. « Ai preti di stati esteri non impiegati in servizio di qualche chiesa della diocesi, sarebbe espediente, che i vescovi non accprdassero il *celebret* (usate le debite cautele) che per pochi giorni, e verificato il bisogno che essi avessero di trattonersi per più lungo tempo, converrebbe, che il *celebret* fosse limitato ad una solà chiesa, assegnahdoli l'ora, e rendendoli dipendenti dal paroco, finchè non fossero meglio sperimentati é conosciuti. »

Si ^ichiararono concordemente t^tti i prelati, che continueranno ad usare tutte le cautele riguardo al *celebret* dei preti esteri.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato domandô all'assemblea, se fosse in pronto per trattare dell'affare de' brevi del pontefice relativi aile istruzioni pastorali ed alla lettera di monsignor vescovo di Chiusi e Pienza. Ma essendogli stato replicato principalmente dall'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Pisa e da altri prelati, che per anchataion avevano potuto applicarvisi, e che l'averebbefo fatto quanto prima, giacchè da S. A. R. non era stato prescritto un termine, si sciolse l'adunanza aile ore duc pomeridiane, dopo essere stato fissato per la futura sessione il di 11 maggio stante alie ore nove della mattina, per trattarsi in essa di quelli articoli, che incominciando dal XXV dei cinquantasette rimessi all'esame dei vescovi, permetterà il tempo che possa farsi la discussione.

Antonio *arcivescovo di Firenze.*
AngioEo *arcivescovo di Fisa.*
Tiberio *arcivescovo di Siena.'*
Antonio *vescovo di Grosseto.*
Pietro *vescovo di Montepulciano.*
Gregorio *vescovo di Cortona.*
Niccolo *vescovo di Arezzo.* .
Francesco *vescovo di Pescia.*
Ranieri *vescovo di Fiesole.*
D. Givseppe *vescovo di Montalcino.*
Giuseppe *vescovo di Chiusi e Pienza, remissivamente alie dichiarazioni ec.*
Pietro *vescovo di Massa e Populonia.*,
Brinone *vescovo di Samminiato.*
Francesco 'Pio *vescovo di Sovana, remissivamente ec.,*
Niccolo *vescovo di Colle, riportandomi alie mii risf>oste e dichiarazioni ec.*
Scipione *vescovo di Pistoia e Prato, rimettendomi alie dichiarazioni gidfatte ec.*
Luigi oeacow di *Voiierrd·*
Roberto *vescovo di Sanse/oicro.*

Cusvoeaào Tauosi, Mgrrtww.
Nkcom Fuscanti, *SftreSerie.*

SESSIONE IX.

V-j *A A 11 meut· 1JS7.*

Si adunarono nella mattina del soprascritto giorno, alie ore nove, nella solita sala, coll* intervento di S. E. il sig. .commissario regio, gl' illustriss. e reverepdiss. aravescovi e vescovi deity Toscana» in pîeno numero di diciotto, con i loro consultori unitamente agi* illustriss. due sigg. canonist! e quattro teologi regj. Il molto rev. sig. abate Longinelli,' teologo regio, presentô una memoria sopra gli oratorj domestici per inscrirai negli Atti dell' assembles, come vi è stata inscrits sotto num. XXVII (1).'

Tre furono gli articoli dei cinquantasette rimessi ail' esame dei vescovi, che furono discussi nell' adunanza incominciando del XXV fino al XXVII.·

Art. XXV. < Meritano di esser richiamati alia loro più perfetta osservanza gli antichi canoni della chiesa sull' onestà della vita degli ecclesiastici, e coerentemente -ai medesimi obbligarli ali' uso cos· tapte dell' abito ecclesiastico e di vestire sempre di lungo nella città, ad astenersi dali' intervento a tutti gli spettacoli secolareschi, ai teatri ed ai balli, come pure ai caffé ed ai pubblici ridotti, biliardi, l'intervento ai mercati, l'uso della caccia, giuoco, la proibizione di fare l'agente, maestro di casa, risquotitore, sollecitatore ed altre cose secolari. A non eserdtarè impieghi di economica amministrazione, che gli obblighi al rendimento di conti, nè in altri esercizj indecenti al loro carattere ; che oltre agli nffizj meramente ecclesiastici gli permetta solo l'istruzione della gioventù e gl' impieghi nelle istituzioni intéressant! la pietà pubblici. »

L'illustriss. e reverendiss. moniignore arcivescovo' di Pisa fù di septiinento, che alia campagna potesse tollerarsi labito di colore, e nella città dovessero obbligarsi.a iptervenlre alie funzioni della chiesa in abito' lungo e nero, richiamando riguardo agli altri punti espressi nel presente articolo alia osservanza lo disposizioni canoniche. L'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Firenze aggiunse.di richiamare alia osservanza anche le costituziom sinodali ; e soltanto credè, che potesse permettersi agli ecclesiastici l amministrazione dei beni ecclesiastici, come quelli nei quali si suppone una maggiore attenzione e fedeltà. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di MOntepulciano allégé, in conforma del sentimento di monsignore ardvescoVo di Firenze, il canone III del concilio Calcedonense, che permette ai preti l'amminiatrazione dei patrimonj ecclesiastici; e qiianto ali' abito fù di parere, cbe non dovesso distniggersi la pratica dei ainodi diocesani, che prescrivono l'abito lungo. L'illustri». e reverendiss. monsignor vescovo* di Sovana suggeri di rimettersi al concilio di Trento. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo.di S. Sepolcro osservô, che senza entrave in dettaglio di riforme, essendo massima la pro» mura sovrana di richiamare il derp alla osservanza di ciô che conviens al proprio stato, stà bene di rimettersi aile disposizioni del concilio di Trento, lasdando al discreto arbitrio dei vescovi di dispensare, e concluse, che nelle città » nelle funzioni sacre dovesse dai preti usarsi l'abito lungo, e fuori l'abito corto nero con ferrajolo.

Rispetto all'intervento degli ecclesiastici ai teatri ed all'esercizio della caccia, "il molto reverendo sig. abute Longinelli avvertl, che se quasi tutte le coati-

(1) *Ani,* t. III, p. 1-4; Schwanel, t, III, p. 1-7.

tuxioni dei sinodi diocesani hanno proibito l'inter-A vento ai bqllunoito più lo dovevaao proibire ai teatri, dote i balli sono più seducenti^e che i sacri canoni non si devoco intendere sotamtoproibitivi de]le caece di strepito, ma .di tutte le cacce con armi ad esdusione dell' aucupio, del paretajo ed altre simili cacce. L'illustrin. e reverendiss. monsignor vescovo di Arezzo rilevô quanto alia caccia, che potrebbe tollerarsi lamodica delazione delle armi'per un discreto divertimento, e l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di S. Miniato ne convenne, con che i vescovi usinoVutta la vigilanza, açciô non se ne faccia abuso.

Dopo questa discussione rassembles procédé alla seguente deliberatione :

La venerabile assemblea crede opportunissimo, che i vescovi insistano noH'adempimento dej canoni stabiliti dai concilio di Trento, relativamehte alla condotta dei clero nei puriti specialmente espressi in questo articolo con due modificazioni ; i'una rapporto all'abito degli ecclesiastici, nei quali si potrà da quai- b ché vescovo, se lo giudicherà espediente nelle circostanze dei tempi, luoghi e persone, tollerere l'abito corto, purchè sia nero, nelle città e terre ünito al collare e ferrajolo, e di color modesto fuori di esse, ferma per altro l'osservanza introdotta in alcune diocesi di vestire sempre di lungo, cosa, che deva indispensabilmente aver sempre luogo in chiesa e nelle funzioni ecclesiastiché ; l'altra rapporto aile agenxîe, che crede l'assemblea potersi tollerere alcunà volta negli ecclesiastici, ove si tratti di patrimonj ecclesiastici..

Dissenti rispetto all'abito l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Massa, il quale fù di sentimento,' che dovesse prescriversi nero anche in campagna. «

Art. XXVI. « L'n solb essendo in una diocesi il vescovo, nè altro çssendo i canonici, che quella parte di clero, con cui conviveva per servirgli di consiglio e di àssistenza e servizio nelle sacre fun- c zioni, non solo sembrerebbe conveniente che una fosse in ciascuna diocesi la cattedrale, ma che fossero altresi soppresse tutte le altre collegiate e loro dignité e canonicati, ed invece vi fosse stabilito il paroco col solo titolo di paroco, titolo che è d'istituzione diving e molto più rispettabile di tutti i titoli posterionnente inventât! per pascolare la vaniti degi' individui : e quel numero di preti, che esigesse il servizio della chiesa e del popolo col solo titulo di cappellani e coadiutori ; ed i canonicati verranno permutati in tante cappellanie curate per comodo del popolo, riformando anche i troppo numerosi canonicati e cleri delle cattedrali e collegiato ».

L'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Pisa osservô, che non si puà adottare una regola generale per tutte le cattedrali. L'illustriss. monsignor vescovo di Monteptilciano opinô rispetto aile concattedrali.iche il sinodo non possa distruggere gli D attuali stabilimenti fatti con·autorité sovrana e pontificia. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Arezzo rilevô, che le circostanze di que)la.città rendono necessaria la sussistenza delle due cattedrali al servizio del popolo ; e che dove i vescovi hanno le collegiate numerose di clero, potranno fare quelle proposizioni, che crederahnô adattate.

Sopra di che l'assemblea délibéré come appresso : Riguardo aile concattedrali e alio collegiate delle città,conviene l'assemblea,che i vescovi che ne hanno nelle loro diocesi facciano quelle proposizioni, che crederanno^iù giuste e coerenti aile disposizioni canoniche «d al servizio dei popoli. Riguardo aile collegiate di cémpagna,rpnane sufficientemente provvisto collg Circolare di S. A. R. dei 14 aprile prossimo passato. E dove il clero delle cattedrali e collegiate della città sia troppo numeroso, conviene l'assem-, bléa, che i vdscovi ai prendano la prémuni di riformario e di adattarlo al miglior servizio attuale del popolo.

Art. XXVII. < Sarebbe opportune, che si prescrivesse dai vescovi un regolamento per le teste e l'espoaizione del venerabile nolle chiese, quarantore, novene ec. uniforme in tutte le cure, conservando la decenza, ed escludendo il lusso; si fissasaero quelle tali teste, novene ed esposizioni, che sole restasse™ permease, attenendosi a quelle stabilite da un più antico pio costume ; si proibiSsero nolle domeniche e feste solenni le feste in onore dei santi ; potrebbero proibirsi le parature, la quantità inutile dei lumi, la musica tanto vocale che istrumentalo, all* eccexione del canto corale o del!' organo; ed il govemo penserà ad abolire le feste profane, che si (anno d'intomà aile chiese in occasione di feste sacre.

» Prescriversi· che tutte le sacre funzioni ed esposizioni neile chiese devano essere terminate di giorno ed avant! le ore ventiquattro ; che in chiesa non si ammeltessero le donne con abiti indecenti, stassero separate dagli uomini, incaricando i servi ed i sagrestani delle compagnie ad invigilarvi ; che pure dentro le chiese nessun poveto vada a quesriiare, ma i soli buonomini della cura ricevino alia porta l'elemosina per i poveri ; che non vi si celebri che una sola messa per volta ; che queste siano distribuito in ore fisse per il maggior comodo dei popolo ; cbe specialmente in tempo della messa parrocchiale e spiegazfone dei vangelo, lliun'altre messa si celebri nella istessa chiesa, ed il paroco prescrive le ore, in cui nella propria chiesa devino celebrare la messa i preti da esso dipendenti ».

Relativamente al lusso nelle feste e nell'esposizione del venerabile ed alie parature nelle chiese, considerarono gl'illustriss. e reverendiss. monsignori arcivescovo di Pisa, e vescovi di Arezzo e Pistoia, che merita di farsi attenzione al vaso della chiesa, dove si fa l'esposizione, secondo il quale pare, che deva regolarsi il numero dei lumi, perché vi sia la decenza, lasciando in arbitrio dei vescovi di determinante in proporzione il quantitavo. E l'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Firenze awertl, che quando si tretta di culto divino, conviene tollerare anche quel che puô avere un' apparenza di lusso, giacchè un maggior lusso si vede animato nei teatri ed in altri luoghi profani.

Il sentimento unanime dell' assembla, fù il seguente : Crede la venerabile assembles, che relativaniente al numéro dei lumi per le teste ed esposizione del venerabile nelle chiese, deva ogni vescovo fare quelle deternjinazioni che'crederà proporzionate in rapporto aile chiese, ove si faranno, conservando la decenza, ed escludendo il lusso *ó* superflua vanità ; e l'istesso abbia luogo riguardo aile parature.

Intomo aile novene fû di sentimento l'illustriss. e reverendiss. monaignor arcivescovo di Firenze, che dovessero continuarai quelle del Natale, della Pentecoste, dell'Assunzione, del santo titolare, e le altro che fossero di antica consuetudine. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Arezzo crèdè, che potesse lasciarsi ai vescovi di determinare quali delle novene dovessero continuarsi.il molto rev.sig.abate Longinelli, teologo regio, osservô, che non solo nei tempi antichi, ma neppure in quelli da noi non molto remoti non erauo in uso le novene, spedalmente avanti la testa ; che si trovano bons! gli ottavarj dopo certe teste più solenni ; che gli apostoli per préparerai a ricevere lo Spirito santo si ritirarono per died giorni ; e che la chiesa ha istituito in preparazione del Natale l'awento. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di S. Sepolcro rilevô, che s. Agostino dice, che quel che si trova introdotto ô tollerato nella chiesa, è bene di lasciarlo in vigore, giacchè quantuuque la chiesa veda delle cose, che non meriterebbqro- approvazione, non estante quanto a certi

segni estemi.che manifestano la religione, questi non potrebbero togliersi senza scandalo dei popolo ; ed aggiunse, che siccome il popolo, essendo in parte materiale>ha bisogno di queste funzioni, coal non gli sembrerebbe opportuno di diminuire le novene, tanto più che siamo in tempi, nei quali la pieté dei fedeli è inlanguidita. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Sovana fece avvertire un inconvénients nelle novene preparatorie alia festa di un Santo,quale è quello di vodersi, che ii preparative i più solenne della festa medesima.

Quanto all' esposizione dei santissimo sacramento, il molto rev. sig. abate Longinelli notù, che per tredici secoli non si legge stabilito questo uso, il quale fù introdotto da Urbano IV nel decimoterzo secolo mediante l'istituzione della festa dei Corpus Domini, ed allegô due testi dellordinanze di s. Carlo, il quale non permesse l'esposizioni pubbliche dei sacramento, se non per cause pubbliche e gravi, mentre per altre cause era pennessa l'orazione delle quarantore col B tenere il sacramento^ coperto coi velo ô dentro la pisside. L'illustriss. e reverendiss. monsignor arcivescovo.di Siena considero, che essendo mancate l'esposizioni che si facevano dalle sopresse compagnie, non gli pareva bene di togliere alja pieté del popolo ancora quelle, dove non è alcun abuso. Al che replicA l'illustriss.e reverendiss. monsignor vescovodi Pistoia e Prato, che nella soppressione delle compagnie sono state sostituite altre opere di pieté.

Previa questa discussione l'assemblea deliberA come apprqsso : Rapporta aile novene ed esposizioni del santissimo sacramento, i vescovi nei sinodi diocesani stabiliranno quelle, che possono farsi in ciascuna diocesi, ritçettendosi ali' arbitrio dei medesimi di determinare quelle chiese, nelle quali giudichéranno proprio doversi praticare tali novene ed esposizioni, commçndandosi sempre quelle, che gié sono di antica istituzione.

Rispetto alie feste dei santi in giorno di domenica, C furono fatte diverse osservazioni da alcuni prelati, teologi regj e consultori dei vescovi, essendosi rilevato per .una parte, che l'uso della celebrazione della festa dei santi nelle domeniche è molto posteriore all'istituzione della festa degli apostoli e dei martiri, non ostante la quale si celebrava in ogni domenica la messa del tempo ; e che le pratiche successive hanno operato l'effetto, che nei giorni di domenica siasi solennizzata la festa di alcuni santi moderni, tralasciati tanti santi venerabilissimi dell'antichité ; e per l'altra parte,che la commemorazione de'santi nei giorni festin non è un abuso, ma un uso costante autenticato ancora dai concilio di Laodicèa, e che nOn è attendibile il rito particolare, che si allegava della chiesa di Milano.

Për la risoluzione di questo arti" ' '■'tta fare ali' assemblea la seguente proposiz

Se. crede la venerabile assemble jnvenga proibirsi nelle domeniche e feste solei ieete in 4 onore dei santi.

Risposero i prelati in generale, che non lo credono, ma doversi stare al rito della chiesa Romana. Ma gl' illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Sovana e di Chiusi e Pienza crederono, che riguardo ail' uftizio e messa, possa djfsi quella della domenica colla commemorazione del santo, e rispetto alla pompa, che possa permettersi. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Colle credè, che fosse più conveniente al culto dovuto a Gesù Crista, che nella' domenica, giorno tutto proprio del Signore, si debba fare l'uffizio e la messa della domenica colla commemorazione del santo che cone, quando questo non sia di un rito maggiore, che allora dovrà rimettersi a forma delle rubriche. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia si riportô ai sentiment! dei nominati tre prelati, e l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di S. Sepolcro del convenire nel sentimento della maggior parte dei prelati si espresso,che non gli sarebbe dispiaciuto, che seconde l'uso della chiesa Fiorentina si dicesse una messa bassa colla commemorazione del santo.

Rispetto alla musica, csservô l'illustriss. e reve'iendiss. monsignore ardvescovo di Pisa, che quoMa a capella non rende disturbo, e che il canto Gregoriano non potrà sostenersi per la mancanza di bbone voci A per gl'incomodi di salute dei cantori, e l'illustriss. e reverendise. monsignor vescovo di Sovana insisté, che si escludesse dalle chiese la musica teatrale. Sopra di cbe l'assembles fù concorde nel risolvere come appresso :

Attese le circostanze delle chiese mancanti per lo piùdi voci buone tra i cantori ecclesiastici, si potrebbe permettere anche la musica ristretta nei termini ecclesiastici, eschiso tutto quello, che sé di teatrale.

Fù in seguito proposto all' assembles, che tutte le sacre funzioni ed esposizioni nelle chiese devano essere terminate di giorno e avanti l'ore ventiquattro.

L'assemblea ne convenue, eccettuata la notte del santissimo Natale ed i casi particolari di alcune diocesi da determinarsi dai vescovo. Gl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Chiusi e Pienza, Colle e Pistoia ne converinero aneor' essi, eccettuati alcuni casi particolari da determinarsi dai vescovo, ed eseluse sempre le donne.

Sop^a l'articolo dell'ahito delle donne e loro separatione dagli uomini nelle chiese si dichiararono concordemente i veecovi, che si faranno un' impegno di procurare, che le donne nelle chiese stiano separate dagli uomini, e che non vi compariscano se non in abito decente e grave e velate.

In ordine poi alla questua dei poveri nelle chiese convenne l'assemblea, che venga lor profita.

E finalmente circa la distribuzione delle messe, l'assemblea procédé alla seguente deliberazione : Ferme stante che nella chiesa parrocchiale nel tempo della messa parrocchiale non si celebri altra messa, provvederanno i vescovi ed i parochi,affincherimanga provvisto al comodo del popolo.

Ed essendo rimasto fissato per la futura sessione il dl 14 del corrente, allé ore nove della mattina, per trattare di quelli articoli, che incominciando dal XXVIII pei cinquantasette rimessi all" esame dei vescovi, il tempo permetterà di discutere, si sciolse l'adunanza allé ore due pomeridiane.

Antonio *arcivescovo di Firenze.*
Angiolo *arcivescovo di Pisa.*
Tiberio *arcivescovo di Siena.*
Anton·"l *vescovo di Grosseto.*
Pietro *escovo di Montefiulciano.*
Gregorio *vescovo di Cortona.*
Niccolc *vescovo di Arezzo.*
France co *vescovo di Peseta.*
Ranieri *vescovo di Fiesole.*
D. Giuseppe *vescovo di Montalcino.*
Giuseppe *vescovo di Chiusi e Pienza, remissivamente allé dichiarazioni ec.*
Pietro *vescovo di Massa e Populonia.*
Brunone *vescovo di Samminiato.*
Francesco Pio *vescove di Sovana, remissivamente.*
Niccolo *vescovo di Colle, riportandomi allé mu risposte ec.*
SCIPIONE *vescovo di Pistoia e Prato, riportandomi allé dichiarazionifatte ec.*
Luigi *vescovo di Volterra.*
Roberto *vescovo di Sansepolcro.*

Cbistovano Taaaosi, *Mgrtterw.*
Niccoi.a Fiaacaihi. *ugrsteri».*

sessione X.

A <il 14 Htajgii 1787.*

Si adunarono nella mattina dei suddetto giorno, alie ore nove, nella solita sala, coli' intervento di S. E. il sig. commissario regio, gl' illustriss. e reverendiss. arcivescovi e vescovi della Toscana, in pieno numero di diciotto, con i loro consultori, unitamente stgFillustriss. due sigg. canonist! e quattro teologi regj.

Fit presentata una memoria dagl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Chiusi e Pienza, di Pistoia e di Colle in difesa della persona e dottrina di s. Agostino, ed in replica alia memoria giustiticativa deH'illustriss. sig. avvocato Lampredi, riposta in Atti sottonum. XXVIII (t). Parimente dalFillustriss. monsignor vescovo di Colle fit presentata una sua risposta alia carta fatta dallillustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Firenze inscrire negli Atti sotto num. XX, ché similmente e stata annessa ai medesimi sotto num. XXIX (2).

A proposizione dellillustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Firenze, fù interrogata 1'assemblea, se per anche si era soddisfatta sulla pastorale e lettera di monsignor vescovo di Chiusi e Pienza e sù i brevi dei pontefice al medesimo, all'oggetto di non differire ulteriormente di trattare di questo affare. Tutti i prelati, canonist! e teologi regj dissero di essersi soddisfatti sopra i suddetti foglj.ad eccezzione dell'illustriss. monsignor vescovo di Massa e degi' illustrissimi sigg. cav. avvocato Paribeni, canoniste, e dottor Bartolommeo Bianucct, teologo regio.

E siccome nella sessionne dei 2 del corrente lù deliberato, che dopo che ciascun» dei componenti Fas,-semblea ed i canonist! e teologi regj avessero avuto sotto gli oechi le carte individuate, avrebbero risoluto, se convenisse formare una deputazione, che ne assumesse l'èsame e raccogliesse privatamente i sentiment! di ciascun prelato per rendeme poi conto in piena assemblea ; eosi essendosi proceduto a trattare, se convenga tal deputazione, ed essendo stato proposto dalFillustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Colle e da altri prelati, che si sentissero i canonist! e teologi regj, l'illustriss. e reverendiss. sig. canonico Palmieri fù di parere, che la deputazione possa aver luogo unicamente nel cas», che si promuovano dei dvibbj, e che sia inutile, nel caso contrario.

Fù interrogate in conseguenza l'assemblea.se creda che convenga formarsi una deputazione all'oggetto sopra indicato.

L'illustriss. e revetendiss. monsignor vescovo di S. Sepolcro disse, che per la parte sua desiderava di dare il proprio parere in scritto. Nella stessa forma si espresse anche l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Volterra. L'illustriss. et reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato credè necessaria la deputazione second» la proposizione e coerentemente aile lettere di S. A. R. a S. E. il sig. commissario regio. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Colle converrebbe nella deputazione, sempre che i vescovi nella lettura della pastorale e dei brevi abbiano trovato qualchè cosa che meriti esame. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Sovana convenne, che si formi una deputazione di vescovj, i quali prendano in esame tutto l'affare, riferiscano allassemblea il resultato e propongano quel compenso, che in obbedienza dei sovrani comandi potrebbe essere di convenient» e soddisfazione di chi vi ba interesse. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovodi S. Miniato convenne nella deputazione, e cpedè che quando la medesima trovi, che sia necessario-di fame una relazione, si passino i sentiment! nelle mani di S. E. il sig. commissario regio. Dell' istesso parere fii ancora l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Massa. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovodi Montalcino si espresse di riportarsi al sentiment», che avrebbe dato monsignor arcivescovo di Siena. L'illustriss. et reverendiss.monsignor vescovo di Fiesole si è dichiaratn, che dojxi che i sigg. canonist! e teologi regj avranno detto il loro sentiment», esso darà il proprio in scritto per dipendere dagli ordini di S. A. R. L'illustriss e reverendiss. monsignor vescovo di Pescia si espresse, che siccome negli ordini di S. R. non si comanda, che Si formi una deputazione, stimava meglio che ciascun vescovo dasse il suo sentiment» in scritt». L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovodi Arezzo fii di parere, che sentito ci» che abbiano da osservare i canonist! e teol<>gi regj sulle carte proposte, ciascun vescovo dasse il proprio sentiment» in scritto. L'illutriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Cortona credè più coerente ailerintenzioni di S. A. R., che ciascun vescovo dia il suo parere in scritto, perché la R. A. S. possa farne quel capitale, che stijjierà opportuno. Di questo stesso sentiment» furono gl'illustriss e reverendiss. monsignori vescovi di Montepulciano e Grosseto e monsignor arcivescovo di Siena ; e gl'illustriss. e reverendiss. monsignori arcivescovi di Pisa e Firenze crederonodi maggior convenienza e quiete, che ciascun vescovo dia il suo sentiment» in scritto.

Pubblicati gl'indiv iduati sentiment!,dai quali résultera, cive alia plurality dei voti veniva deliberato doversi da ciascun viscuvo dare in scritto il proprio parere, l'illustriss. e reverendiss. monsignor Fabio de' Vecchi opiné, che non convenisse dl procedere in quusto affare con il inetodo convenuto.ma che dov esse farsi la discussione in forma, che chi vi ha interesse **possa** opporre. L'illustriss. e reverendiss. monsignor arcivescovo di Fireqze disse, che avYebbe creduto potersi evitare questa discussione minuta per non esporre i sentiment! *e* la delicatezza di ciascuno dei vescovi, ed il riguardo dovuto al pontefice da una parte e ad un,vescovo confratéWo dall altri.

L'illustriss. e reverendiss. nîonsignor vescovo di Chiusi e Pienza si protesté, che se la sua pastorale sarà trovate in regola, avrà il piacerc di sentirsela confermare, e che nort sarà niente amareggiato, se nella dottrina contenuta nella niedesimq gli si manifestera essersi trovate cosa, per cui meriti di essere illuminato, conforme aveva supplicato il santo padre. L'illustriss.e reverendiss.sig.canonico Palmieri credè di giustizia, che le difficult;!, le quali (xitessero ineontrarsi dai vescovi nella dottrina di dette istruzione pastorale, dovessero essere comunicate a monsignor vescovo di Chiusi e Pienzq. L'illustriss. e reverendiss. monsignorvescovo di Pistoia osservô, che S. A. R. ha commesso allassemblea Fesàtne del breve,con cui restano ingiuri'ati i vescovi della Toscana. L'illustriss. monsignor vescovo di Arezzo propose, che-i teologi regj dicano il loro sentiment» su i dubbj, che jxissono nascere allassemblea. L'illustriss.e reverendiss. monsignor vescovo di Pescia suggeri ali' assemblea di umiliare una supplica a S. A. R., perché si contenti, che ciascun vescovo rimetta nelle sue mani il proprio sentiment». L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia disse, che S. A. R.non chiede il voto di ciascun vescovo, ma la risoluzione.dell assemblea.

Insisté lillustriss.-e reverendiss. monsignorvescovo di Chiusi e Pienza per la discussione nell asscmblea, la quale si espresse che desideras a, che non ornet-

(i) (\>ntn»versiar huiui caput in wssione V et Vi ex|M»itum fuit. Professor Lamprvdius, quamvis summis s. Augustinum laudibus et voce et scnpto rxtuhwt. duobus tamen principii» •emjx-r inhaeserat*, scilicet hunc s patrem pro scholarum norma nullatenus expedire, atque ad studiorum undurmitatem obtinendam melius esse, stjtinguhs débita Irbvrtas relinquentur. Haec duu principia a praedictis tnbus praelatis in h« libello penitus examinantur. <'(. *Att.* t. HI. p. 505-7$: Schwarsel, t. III, p. «61-77

(2) *Atti,* l. II, p. 1301; Schw.ixel, t. 11, p.-156-60,

tesse per riguardo di rilevare ciô che si creda irregolare nella sua pastorale, a fine di non essere condannato senza esser sentito. L'illustriss. c reverendiss, monsignor arciVescovo di Firenze avverti, die se dovesse darsi il giudizio starebbe bene, ma che dovendosi proporre ciô che contertga. pon è necessaria ia discussione. Afrche l'illustriss. e reverehdiss. monsignore arcivescoro di Pisa ripetè più volte, che S. A.R. aveva rimesse lé suddette carte all'assemblea, perché dica il suo parere.

Ciô non ostante l'illustriss. q reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza fece fonnalmente istanza, che fosse esaminata la sua pastorale in cberenza degli ordini, che esso ha ricevuti da S. A. R. Al che replico monsignore arcivescovo di l*isa, che S. A. R. ha fatto comunicare i suoi ordini per mezzo di S. E. Il sig. commissario regio. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo dx Colle fece sentire, che sarà sempre un .giudizio irregulare,'se dovrà dipendere dai voti pa0.icolari non coniunicabili.

L'illustriss. sig. avvocato l-ampredi osservô, che S. A R. comanda ai vescovi, che risolvano ciô che convenga; che monsignor vescovo di Chiusi e Pienza crede, che gli debbaiio essere comunicati i dubbj ; che il medesimo sig. laimpredi, professando a detto prelatodutta la stima e venerazione, tum dubitava, che la di lui pastorale riporterâ 1'approvazione dell' per u.n'ipotesi chiara la ragione per determinarsi in contrario, quanto è chiara una dimostrazione di Euclide,gli sembrerebbe inutile in tal caso la richiesta comumcazione. Rispose l'illustriss. e reverendiss. monsignor Fabio de'Vecchi, che neppure Ai delinquenti convint! si nega la giustificazione dalle leggi criminali ; che monsignor vescovo di Chjusi é Pienza è'assistito dalla giustizia e d;^la carttà.;'che per giustizia puo pretendere,.di essere giudiçato sulla sua dottrina att.Accata da un brev'e, ed i vescovi hanno tutta l'autorità di decidue ; e che la carità esige dallo zelo pastorale dei vescovi, che siano comupicati al detto prelato i loro dubbj per sentire le sue giustificazioni.

L illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di S. Se]>olcro opinô, che convenisse al rispetto dovuto a monsignor vescovo' di Chiusi e Pienza, che i vescovi rimettano a S. A. R. il loto parere, r>ppresentando che non credonO conveniente di giudicare, e che se S. A^Ri ordirierà allas^mblea di proferire il suo giudizio, sarà allora necessario di comunicare i dubbj a detto prelato. Il molto rev. sig. abate dottpr Antonio Longihelli fù di parere, che meritasse attenzione l istanza di nionsignor vescovo di Chiusi e Piçnza, il qualé domanda per privata istruzione di essere sVvertito, giacchè il papa ha rilevato dell' eccezioni nella di lui pastorale. L'illustriss. sig. dottor Bartolommeo' Bianucci fù di sentimento, che convenisse ai prelati di astenersi da un giudizio, q dire sdltanto il loro parere per umiliarsi a S. A. R.

L'illustriss. e .reverendiss. monsignor vescovo di Sovana, distinguendo ciô che domanda monsignor vescovo di Chiusi e Pienza da quel che comanda S. A. R , disse che si ristringerebbe all'esame, se i brevi sono ingiuriosi per i vescovi della Toscana, credendo che il sinodo non abbia facoltà di giudicare definitivamente sulla dourina. Sopra di che 1'illustriss, e reverendiss monsignor Fabio de'Vecchi opinô, che nel sinodo nazionale possa monsignor vescovo di Chiusi e Pienza fare istanza, che si esamini la sua pastorale, e che non possa ricusarsegli un giudizio *canonico.*

Ma giacchè Tassemblea era nella disposizione di dare il suo sentimento in scritto, l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza fece {frrrnalineiite istanza, che gli siano comunicatipreventivamente i respettivi sentiment!, per pqtér dart quelli schiarimenti, cite crederà oppoituni. Rispoeero i prelati, che non lo credono necessdHi ma che credono migliore espediente di risnetterwdirettamente a S. A. R. L'illustriss. e rpvetenjjiss. monsignor vescovo di S. Miniato *fù di* sentimento, che dovessero prendersi unicamente in esame i brevi dei pontefice secundo gli ordini di S. A. R., e dovendosi esaminare la pastorale, avrebbe creduto più conveniente rimettersi il suo sentimento prima nelle mani délia R. A. S. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Sovana se ne rimesse agli ordini sovrani, i quali crede che si ristringano unicamente all'esame dei brevi dei pontefice e della letters di monsignor Pannilini, convenendo nel resto non essere necessario di comunicare i sentiment! a detto prelato, ma rimettersi prima a S. A. R.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Caille credè giusta e conforme "alie leggi canoniche listanza di monsignor vescovo di Chiusi e Pienza. Lillustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia credè giusta l istanza e necessario il comunicare al medesimo i sentiment! di ciascun vescovo, perche possa formarsi 1'esame sulla pastorale e sù i brevi coerentemente alia memoria data da detto prelato, e per bene eseguire gli ordini di S. A. R. Lillustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di S. Sepolcro si dichiarô di esser contento di mettere il suo sentimento sotto gli occhi di inonsignor Pannilini, ma che stimava btne altresi di metterlo prima in mano di S. A. R. E l'istcssa dichiaraz.ione fù fatta dallillustriss. e reverendiss. monsigpor vescovo di Arezzo. E l illustriss. e reverendiss. inonsignor vescovo di Volterra credè più conveniente di rimettere il suo sentimento in mano di S. A. R.

E procedendo ulteriormente 1'assemblea sui medesimo articolo, devenue alla deliberazione che appresso :

Ordinando S .A. R., che 1'assemblea risolva cio che convenga sopraTatfare deila pastorale di inonsignor PannHini, credè fassemblea medesima, che convenga passare i sentiment! di ciascun vescovo direttamente in mano di S. A. R per mezzo di S. E, il sig. commissario regio.

Gl illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Arezzo, Pescia e S. Sepolcro si riportarono al parere precedente, e gl illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Colle e Pistoia si dichiararoK», che faranno sempre un pregio di umiliare i ldro |entimenti a S. A. R., ma che non credono, che m tal forma si esegnisca la commissione, di cui 1'assemblea è stata onorata.

Essendo rimasto pertanto stabilito, che 1'assemblea umilierà i suoi sentiment! a S. A. R., propose l'illustriss. è reverendiss, monsignor arcivescovo di Pisa, e 1'assemblgp medesinti ne convenue, che prima dagl' illustriss. sigg. canonist! e teologi regj sia presa in esame la ddttrina contenuta nella pastorale di monsignorsvescovo di Chiusi e Pienza, e se l'espressioni usate dal pontefice ne' suoi brevi siano ingiuriose, afline di porre i prelati in,grado di dare aMa R. A. S7 un sentimento più accertato. Accettarono detti sigg. canonist! e teologi regj tale incarico, e fù tissato che darebbero conto all'assemblea del resultato dei loro esarùi, e spiegherebbero il respettivo loro parere nella sessione dei 21 del currente.

Indi si passô alla lettura deH art. XXVIII dei 57 rimessi all'esame,dei vescovi, che è del seguAte tenore :

Art. XXVIII. * Converrebbe, che i vescovi si prendessero la curj di rivedere tutte le reliquie delle chiese delle loro diocesi, togliendo tutte quelle, la di cui autentica fosse per qualchè titolo sospetta, e non pertnettendone 1'esposizione anche nelle chiese dei regolaet- e monache Visitassero pure i quadri delle chiese e le iuunagini, per toglier quelle, che fossero indecenti ô duplicate, e prescrivere, che restassent sempre scoperte tutté q^slje, alie quali

fin'ora si è malamante preteeo di accrescere vena- a rasione col tenerlo coperte; e dall'altar maggiore della chiesa, dove deve conservarsi il santjsaimo, dovrebbe togliersi ogni quadro di santi, e non lasdarvi cbe una croce. Pare, conveniente, che le reliquie-di maggior veneraxione siano riposte sotto la mensa dei respettivi altari, e che tutte le immagini e reliquie, le quali sono lotto la custodia di magistrature, vengano consegnate ai respettivi vescovi.

Quanto aile reliquie' soepette e aile immagini non decenti, rassembles si espresso nei sequenti termini : I vescovi si faranno un dofere di continuare ad assicurarsi dell'autenticité delle reliquie, e di togliere tutte quelle immagini esistenti nelle chiese, che non fossero decenti.

Rispetto al tenere le immagini scopertd, fù respettivamente rilevato dagl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di S. Sepolcro, S. Miniato; Arezzo e Grosseto, che la religione 'ammette delle cose misteriose, perché quèl che di rado comparisce, ecicita una B maggior venerazione, corne «ccade del sacramento ; che quando il popolo vede un'immagine velata, crede che Dio abbia dispensato in quel luogo le nuggiori grazie ; che i) concilio di Trento prescrive ai vdscovi il modo di prowedere agli abusi, e che il matérialisme pui> correggersi continuando a tener copêrte quelle,che sonodi più antica venerazione.mentre dalla novità di tenerle sempre scoperte potrebbe nasceme dello scandalo nei pojw'lo. E questo sentimento fù appOggiato ancora dall'illustriss. sig. dottor Bianucci, teologtrregio, con altrè ragioni fisiche e morali, allegando m specie la pratica osservata nella legge mosaics di tenersil'arca del signore coperta con due veli.

Altresi l'illustriss. e reverendiss. monsignor Fabio de'Vecchi considéré, che la ragione dedotta dall'uso di coprire il sacramento potrebbe provare tutto il contrario, poiché essendo l'oggetto diretto del postro' culto nasqosto. sotto le specie del pane, non è capace il popolo materiale di sollevarsi per mezzo di una C viva fede, e vi sarebbe da temere, che divenisse per il niedesimo un'oggetto indifférente, se si tenesse continuamente esposto alla pubblica adorazione ; che al contrario le immagini aiutano per mezzo dei sensi a sollevarsi colla mente all'archetipo, e sono perciô il libro degl'ignoranti, il quale non è di alcuno uso se non finchè' st^ esposto alla vista degli uomini ; che la maggior veneiazione, che risquotono le· immagini dallo star coperte, forma un culto materiale e vizioso, degno di correzione ; e che il compenso di ristringere questo uso aile sole immagini di più antica venerazione non servirebbe, che ad accrescere i) male in luogo di diminuirlo. Anco l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato aderl a questi sentiment!, e convenne deU'utilitàdell'abolizione dell' indicato abuso, previa un'istruzione al popolo. Paris mente l'illu-tris^. e reverendiss. sig. canonico Palmieri, rijevando in risposta all illustriss. sig. doltor Bianucci, che la legge degli Ebrei era fondata sopra U la figura, e jierciô venuto il figurato, doveva cessare la figura ;fi che le immagini ci fanno ricordare le virtù di quelli che rappresentano, fece esso pure apprendere per un'inconveniente il partito di tenerne parte coperte e parte scoperte. E l'illustriss. e reverAdiss. monsignor vescovo di Colle osservè, che la pratica della chiesa di Velare lé immagini ne) sabato di passione, e di scuoprirle nei sabato santo, dimostra l'intenzione délia chiesa medesima di non volerle coperte negli altri tempi. L'illustriss. sig. avvocato cav. Paribeni ossenô, che secondo il concilio di Trenfo le immagini sono il libro per gl'ignoranti, in cui leggono la storia delle azioni dei santi, che il tenerle coperte si oppone direttamente al fine delle dette immagini, e the- nell'antichità non si trqsa esempio, che autoriizi questo abuso introdotto nei tempi c noi più vicini, onde credeva necessario toglierlo universalmenter

Diverse replicbo furono dato in cooseguenza di tab rilievi dagl'iUustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di S. Sepolcro e di Arezzo, dopp di che dall'illustrisa. e reverendiss. monsignor vescovo di S. Miniato si face fare all'assemblea la seguente proposizione.

Si propone al)a venerabile asaemblea, cbe le imtnagini coperte tenute in massima veneratione, dalla venerabile antichjjk si continui l'uso di tenerle velat*; le altre poi, che non risquotono tanta venerazionX siano sempre tenute scoperte, ben intesa la vigilajj» dei vescovi, che restino istruiti i popoli sopra qualunque matérialité.

La proposizione restô approvata alla pluralité dei voti. Ma l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza si dichiarô di accettare l'articolo proposto da S. A. R. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Sovana dubitô, che il tenere le sacre immagini coperte fosse direttamente contrario ai sacri riti ; e convenne rispetto alla seconda parte, che sia istruito il popolo. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Pgtto credi necessario, che siano scoperte tutte, ben inteso cbe debba sempre precedere un'istruzione al popolo, massimamente in ^quei casi, ove è più forte il pregiudizio ; e l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Colle credè convenientissime il togliere l'abuso di tener coperte le imtnagini, dovendo per altro i vescovi far pr< cedere l'istruzione sù questo affare.

Relativamente aile imtnagini duplicate ed ai quadri dei santi nelt'altare del santissimo, l'assemblea délibéré come appresso :

Crede la venerabile assembles che devano togliersi lo immagini duplicate, che esistessero nei niedesimo altare. E per riguardo al togliersi ogni quadro dei santi che fosse all'altare,ove si conserva il tantissimo sacramento, deva esser timesso ali' arbitrio dei vescovi.

E finalmente sql contenuto del'ultimo § del sud- detto articolo XXVIII, convennero concordemente i prelati nella seguente risoluzione : L'assemblea crede di dovere adottare la massima quivi eSpressa, con lasciare alia prudenza dei vescovi di disporre nei casi particolari come crederanno più conveniente : come ppre conviene l'istessa assemblea nella proposizione fatta daS. A. R. di accettare le respettive chiavi dalle magistrature, quando gli saranno consegnato.

Ed avendo destinato per la futura sessione la mattina dei ιό dei currente alie ore poveper trattare di quelli articoli, che incominciando dal XXIX il tempo permette™ di discutere, si sciolse l adunanza alie ore due e un quarto pomeridiane.

TIBEKIO *arcivescovo di Siena.*
PIKTRO.trxroi'o *di Montcpulciano.*
Gregorio *vescovo di Cortona.*

FRANCESÇiTtescoro *di Pescia.*
RANIERI zvsconu *di Fiesole.*
D. Giisei'pe cescoro *di Montalciny.*
GiiSEEpE iwpn> *di Chiusi e 1'lema, remissivamente alie diehiarazioni ec.*
PtETRO ;*eseovoeii Massa (^Populonia.*
Br VNONE *vescoio di Samminiato.*
Francesco Pio cc.somo *di Sovana, remissivamente ec.*
Niccoi.o *vescovo di Colle, nmettcndomi alie mie risposte e dichiarazioni ec.*
SCIPIONE *vescovo di Pistoia e Prato, rimettendfmi aile risposte e dichiarazioni già fatte.*
Lvic.l tvsroeo *di* l *ollerra.*
RoltERTcJ&re'.rctnv *di S. Sepolcro.*
Antonio *vescovo di Qrossetd.*

SKSalONB xi.

' Λ Λ ıβ latuit tJ»J

Si adunarono nella mattina del soprascritto giorno aile ore nove nella solita sala, coU'intervento di S. E. il tig. commissario regio, gl'illustrisa. e reverendiM. arcivescovi e vescovi della Toscana, in numéro di didassejle, con i loro consultori, unitamente agl'illustriss. due sigg. canonist· e quattro teologi regj, non essendo intervenuto 1'iUustriaa. e reverendiM. monsignor vescovo di Grosseto per essere incomodato di salute, il quale per altro fece preaentare all' assembles per mezzo dei suoi teologi i] proprio parere in scritto, notato negli Atti di num. XXX (1) sopra, i due articoli XXIX e XXX, che sono i primi di quelli, cbe dovevano trattarsi nell'adunanza. „

Fù presentata daH'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato una memoria in | risposta di altra esibita da monsignore ardvescovo di Pisa, relativamente al voto decisive dei preti nei concijj, riposta in Atti sotto num. XXXI *(2).* Parimente dall'illustriss. e reverendis!, monsignor vescovo di Chiqsi e Pienza fù presentata una memoria riposta in Atti sotto num. XXXII in risposta a quelli presentata da monsignor vescovo di Cortona contre il voto dedsivo dei parochi (3). Inoltre fù presentata dagl' illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Chiusi e Pienza, di Pistoia e Prato e di Colle una memoria giustificativa del loro dissenso rapporte alla conservazione degli oratorj domestici di città, unita agli Atti sotto num. XXXIII (4). E similmente dai nominati tre prelati fù esibita altra memoria annessa agli Atti sotto npm. XXXIV, in risposta a quella di monsignor vescovo di Montalcino riguardante i diritti vescovili (5). · -,

Otto furono gli articoli dei cinquàntasette rimessi all'esame dei vescovi. che l'assemblea prese a discutere incominciando dall'art. XXIX jlel seguente tenore.

Art. X3ÔX. » Sopra i suffragj per i defunti e gli effetti della comunione de' santi, converrebbe, che il popolo fosse meglio istruito e cvndotto aile pratiche più utili e più ragionevoli. Converrebbe in conseguenza prendere in esame, se convenisse, che in ôgni chiesa curata e in ogni chiesa di regolari vi si celebrasse ogni hiese solennemcnte l'uffizio e messa di *Requiem* per tutti i defunti, e restassero proibiti tutti i mortorj ed annivensarj particolari, colla libertà per altro a ciascheduno di far celebrare quel numero di messe piane, che vorrà ». /

L'illustriss. e reverendiss. monsignor arcivescovi· di Pisa disse, che quanto agli anniversarj gli sembrava un atto di giustjzia il continuarli, giacchè i testatori hanno lasciato i fondi]x?r soddisfarli, e che il concilio di Trento comahda, che siano mantenuti gli obblighi ed i legati pij di messe. Il molto rev. sig. abate dott. Longinelli, teologo.regio, suggeri la riduzione degli anniversarj, supplendo colla celebrazione di un uflizio e messa il mese in comune per l defunti, ciô che sarebbe coerente ad una lettera di s. Franeesco provata autentica dal cardinal Bona, nella quale dicçva il santo, che una messa riempie il cielo , e la terra, alia risposta data da Gregario XIII al potriarca dm Maroniti del monte Libano impossibili' tati a soddiatsre a un gran numero di messe, di cui si erano caricati, die una sola messa dette in cotnnne poteva esaere applicata a multi, avendo in progresso di tempo contribuito all'abolizione di qnest'antica pratica i religiosi mendicanti per essersi addoesati bn numero eccedente di obblighi, al cap. IV della sessi *13 de reformatione* del concilio di Trento, ed all'uso introdotto nella collegiate di S. Lorenzo di Firenze, dove tutti gli anniversarj sono stati ridotti ad uno per ciascun mese.

Gl'illustriss. e revertndiss. monsignori arcivescovo di Pisa e vescovo di S. Miniato osservarono, che non si vedersi la nécessité di tai riduzione, la quale non può convenire, che nel caso, che i fondi non corrispondano. L'illustriss. sig. arddiacono Falchi, canonists regio, allege in conferma il condlio di Trento, •I quale ammette, che si faceia la riduzione degli anniversarj, quando vi è la nécessité. L'illustriss. e reyerendiss. monsignor vescovo di Pistoia fece avvertire, che il concilio di Trentb, al decreto del purgatorio, provvede a molti inconvenienti, dei quail's· tratta in questo, punto. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Arezzo rilevô la convenienza di esaminare tutto ciô, che può avere apparenza di nuovità, e di conciliarlo colla dispositione del concilio, soggiungendo che dai primi secoli fino'a noi si è conservato fuso di celebrare le messe nel giorno del mortorio e liell'anniversario.

Anco l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di S. Sepolcro osservô, che i suffragj per i defunti sono introdotti fino dal tèrzq secolo ; che s. Agostino riferisce il suffra'gio applicato per l'anima della di lui madré defunta ; e che potrebbe meritare pïovvedimento l'abuse veglianîëTn qualche diocesi, che i preti si pprtino ai funerali di campagna indecbntemente vestiti, e potrebbe 'altresl convenire d insinuare ad alcuno di loro di ascoltare in tali occasioni le sacramental· confessioni, servendo cosi al popolo di confessori «traordinarj.

L'illustriss. c reverendiss. monsignor Fabio de' Vecchi rilevô, che nel popolo vi è dell'errore ed una falsa pietà rispetto alla celebrazione della inessa ail' altare Gregoriano e privilegiato, e che la di lui prevenzione piuttosto per un altare che per l'altro *quastum turpem parit.* come dice il concilio ; che sù i suffragj dei defuntK e la comunione dei santi vi sono parimente deufi errori, che meritano istruzione ; e che se pare chef siano da correggersi, la pietà dei vescovi potrebb/ provvedervi. Gl'illus-triss. e reverendiss. monsignori arcivescovi di Fitenze e Pisa dissero, che sarà bene, che il popolo sia istruito sulla comunione dei santi, allegando a questo proposito unaspiassiuia di s. Agostino ; e che si provvede agli abusi tutte le volte, che i vescovi facciano il Iqro dovere. (

Rilevô inoltre l'illustriss. e reverendiss. monsignor de'Vecchi l'inconveniente del numero degli obblighi da soddisfarsi in una chiesa superiore al numéro dei preti, come asseri essersi trovato a Siena in un riscontro da esso fattone. Replicô l'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di quella città, che fatta esaminare da una congregazionc l'asserta supériorité degli obblighi, fù troyata insussistente. E gl'illustriss. c reverendiss. monsignori arcivescovo d· Ihsa e vescovi di Arezzme S. Sepolcro avvertirono a questo proposito, che i preti sono mancantidi elemosine.

Riprese monsignor de'Vecchi, che moite messe vanno a Roma ; al che fù risposto dallillustriss. e reverendiss. monsignor vescov o di Arezzo, che questo una volta accadeva ; ma ,che vi è stato-prow isto coli' abolizionc delle questue per il purgatorio. -

Il molto rev. sig. abate dottor Longinelli fece' ^Icune rifleesioni sopra l'abuso dei numero eccessivdp delle messe in occasione di mortoij e funerali nella

(1) *.tin,* i 111. p. iSjs : Sdiwarael, t. Ill, p. 232-5.

V) Indv a Ii-nu u-seionc archiepiscupus Kisanus <-t cpiMo] us ‹ ononensis duos l›bellos contra dreisivum pamcherum votum subb* XI <l XII ad atla dederant, ut suo loco dictum eat. Hac die episcopus l'isloriinsi» lucubrationem attulit, qua ad archi- · piScopi l'isàûi argunu nta respondebat : aliam itidem episcopus t lusio-l'ientinus exhibuit contra episcopi 'Cortonensis opinio, nem, ut mox dicetur. 1'nma inserta est in *Atti,* I. II, p. 180-219 . apud Schwarzel, ι.-ξί, p. 222--1.

Î4) Jzri.'t. cir p. Ω5-39 : Schwartel, i. cit. p. 279-98.

(♦) *Am,* t. rtl.'p. 43-51 l Sfhwariel, t III&. 55-65.

(j) *Atti,* 1.11. p. 353-7° ; Schwarse), t. II, ♦♦5-87·

J I -. ' '. ' Jhu ' .Sjia

medetima chie·» - MifiAem mattina, e sopra la cottvenienza di Imitant· U numéro ai soli sacerdoti inservienti a -itirila chié··, lasdando la lib*té di fame celebrare quante si vogliano in altri giorni ed in altre chiese ; ed allégé l'autorité di a. Carlo nel •econdo-eoncilio di Milano, il quale frenando l'eccessiva pompa dei Ainerali, avverti, che 'la medesima si regelasse secondo la dignité e il merito del defunto. L'illustriss. - reverendis·, monsignor vescovo di Arezzo disse, che questa moderation· di pompe ffinerarie pué insinuarsi ne! sinodo. E l'illustriss. e reverendis·. monsignor vescovo di Pesos soggiunse, cbe vi sono le leggi veglianti del granducato sù tal materia. E finalmente l'illustriss. sig. awocato cav. Paribeni, canonists regio, avverti quanto alla riduzione degli obblighi suddetti, che il concilio di Trento prescrive, cbe si abbia riguardo più al maggior culto e gloria di Dio, che allé fondazioni.

Dopo questa discussione si fece all'assembiea la sequente propositione : Se la venerabile assembles B crede, che convenga che in ogni chiesa curata e in ogni chiesa di regolari, celebrandovisi in ogni mese una messa di *Requiem* per tutti i defunti, debbano restare proibiti tutti i mortorj ed anniversary particolari, coha liberté peraltro a ciascbeduno di 'far celebrare quel numero di messe piane che vorré.

Gl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di S.'Sepolcro, Volterra, S. MÏniatoe Massa risposero, che non lo credono Conveniente. L'illustriss. e reverendi<£. monsignor vescovo di Pistoia e Prato come pure monsignor vescovo di Colle lo credono conveniente, inerendo sempre al disposto dal concilio di Trento, e fermi stanti i suffragj consueti *in die obitus*. L'illustries. e reverendiss. monsignor Vescovo di Sovaha fu di parere, che debbano conservarsi i mortorj, rimettendosi in ogni resto al concilio di Trento. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza si dichiarô di provvedere a quanto è esposto nell' articolo presente, inerendo al disposto dal con; C cilio di Trento al cap. 4, sessione *25 de reformatione*, E tutti gli altri prelati crederono, che istruiti bene i popoli sull'articolo della comunione dei santi, e tolti gli abusi, che potessero essersi introdotti a forma di quanto prescrive il concilio di Trento, non convenga di togliere la pratica dei mortoij ed anniversary, che riconosce l'origine dai prirni secoli della chiesa.

Art. XXX. « Continuandosi dai govemo jd avere tutta la premura, perché i parochi siano sufficientemente provveduti con gli assegnamenti, che perverranno nei patrimonj ecclesiastici, corne anche dai respettivi patroni, converrebbe, che i vescovi'secondassero per parte loro questo importante- oggetto con quei mezzi, che da essi dipendono, perché i parochi siano provveduti dèl sufficiente numero di cappellani in servizio del popolo, e siano tutti provvisti in modo da poter vivere, e non fossezo più nella nécessita di ricorrere ai popolani, à d'introduire ѵ continuare feste, piccole divozioni, uffizj, D nè di avvilire il loro ministeto in altra forma. E converrebbe per quanto puô cornbinarsi colla situazione delle fabbriche attuali ò con quell'aumento di esse, che possa farsi con gli assegnamenti che si hanno ó possono aversi, procurassero la più giusta e comoda distribuzione del popolo a ciascuna cura. »

Alla lettura di questo articolo rispose l'asseniblea : Tutti i vescovi si dichiarano, che si faranno un dovere per quanto da loro dipende di procurare, che i parochi e i cappellani delle loro diocesi abbiano un conveniente assegnamento per la loro sussistenza, e di fare ove non sia gié stata eseguita ed approvata da S.A.R., una più giusta e coùioda distribuzione del popolo nolle parroechie.

Art. XXXI. « Quando i vescovi siano persuasi, che i béni consacrati al divin culto siano principalmente obbligati a quelli, che per dovere del proprio ministère devono istruire it popolo nella religione ed Aémmmistrargti i sacramenti, troveranno più tbcÜmente nelle loro tüooeri i meazi, oon i quali socoorrere al bisoguo dei parochi, ed avere questi il più cbe mnanameote pqesa sperirsi abili' - adatti a si (importante utBzio. >

S dichiararono i vescovi, che sono persuasi, che i primi a meritare di essere aoocorri sono i parochi ; e perô hanno avuto ed avranno la cura, chie vengano provveduti. Sono persuasi altre·!, cite i béni consacrati al culto di Dio devono anche servire a questo buon fine, salvi perd sempre i diritti dei tend e de' patroni laid. Ma gl'iUustrisa. - reverendiss. monsignori vescovi di Chiusi e Pienza, Colle e Pistoia convennero nell'articolo proposto da S. A. R. Questa risoluzione diede luogo all'illustriss. e reverendissimo monsignore Fabio de' Vecchi di oeservare,che quando si tratta del soccorso dei parochi, devono cedere à taie utile oggetto anco i diritti dei patroni. 11 che fit impugnato daU'illustriss. sig. awocato Lampredi, il quale sostenne, che simile nuovita sarebbe bontraria alie leggi civili e canoniche, le quali non obbligano i particolari, senza una précisa nécessité, a cedere i loro diritti ; che quando il principe, per una causa di pubblica utilité, usa della potesté che ha di obbligare i particolari a detta cessione, non lascia di proVvedere alla loro intiera indennizzazione ; e che S. A. R. in tutte le occasioni ha manifestato col fatto le sue intenzioni di non pregiudicare all'interesse dei privati.

Art. XXXII. < Nel paroco è necessaria, oltre la santité dei cosjumi e sana dottrina, una somma prudenza, conoscenza e pratica del mondo e degli uomini, un disinteresse, un vero spirito di carité ed amore del prossimo. Il paroco, per essere utilç, neve sapersi far rispettare, stimare ed amare, lontano da tutte le brighe, parzialité e conversazioni, in specie tra i popolani. Deve applicarsi a studiare •t conoscere il suo popolo a fondo, *e* benché debba, per quanto è possibile, evitare d'internarsi nelle cose domestiche delle famiglie, quando non è specialmente pregato', deve esser pronto perô ogni momento ad interporsi ail' accomodamento delle dissenzioni, che potessero esservi, subito che ne venga ricercato. » .

Art...XXXIП. « ün buon paroco previene nel suo popolo moltissimi delitti, disordini e inconvenienti, i quali non prevenuti a tempo ne producono dei maggiori, e non si possono più rimediare. Alieno da qualunque negoziazione ò veduta d'interesse, deve avere unicamente in mira l'istruzione del suo popolo, astenersi dall' allontanarsi dai medesimo per andare ad altre feste, ville ec., in specie nei giorni di festa. Deve avere specialmente a cuore l'istruzione del suo popolo nella vera e soda morale, in specie della gioventù e dei ragazzi, di procurare l'unione e la pace nelle famiglie tra i parenti, di prevenire tutte le animosité e dissenzioni' colle sue ammonizioni, di procurare d'illuminare il popolo sulla vera divozione, levandogli tutte le divozioni superstiziose, che potesse avere, di non ammettere ai sacramenti chi non è sufficientemente istruito, e di non benedire i matrimony, quando non sia sicuro, che le parti contraenti siano sufficientemente e convenientemente istruite nei veri doveri della religione e dello stato che abbracciano, e di essere esattissimo nell'assistenza dei malati e moribondi. »

I vescovi si espressero, che hanno insinuato e continueranno ad insinuare ai loro parochi le rfiasaime contenute nei due presenti articoli, fermo stante che i parochi, rapporte aile divozioni superstiziose, qualora vi siano, debbano intieramente dipendere dagli ordini del loro rispettivo vescovo. GF illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Chiusi e Pienza, Colle e Pistoia, ne convennero, credendo per altro, che dovesse dirai, che i 'parochi non devono procedere. rispetto aile divozioni superstiziose senza la legittima subordinazione al vescovo.

Art. XXXIV. « Dovranno i parochi tenere le loro

adtmanze regolari per lo sdoglimeoto dei casi di morale, e traamettcrii nei tempi, cbe saranno loro preecritti, ai vescovi ; e sarebbe opportuno, che alie loro adunanxe oltre i parochi, cappeUani curati e sacerdoti semplid, mtervenisMro tutti i sacerdoti delle cure e dei piviere, e cbe ogni anno si tsceesero stampers le risoluzioni approvate di detti casi. »

L'assemblea fù concorde nella seguente deliberanone : Si lusingano i vescovi di aver fatto oeaervare quanto si contiene nel présente articolo, e si daranno tutta la premura per la continuatione, çhiamandovi anche i regolari. E per rapporto al pubblicare colle stampe le decisioni dei casi fatte dai parochi e confessori, credono conveniente, che si continui, ove è 1'uso, senza stabilirneuna regola generale in tutte le diocesi.

Art. XXXV. < Converrebbe rinnuovare gli ordini proibenti ai parochi di assentarsi dalla cura, e spe-, dalmente in campagna, nelle feste di precetto, senza ammettergli nessuna scusa, e molto meno quelle di andare alie feste, tornate, mortoij ed uflizj delle altre chiese. >

Convenue la venerabile assembles, che tutti i vescovi rinnuovino nelle loro diocesi gli ordini contenuti nel présente articolo relativi alia continua residenza dei parochi, e che non ammettino gl'istessi vescovi nessuna scusa sù questo importante oggetto senza una vera nécessité.

Art. XXXVI. « Montre il governo è nella disposizionè di restituire aile cure i béni, che gli sono stati toiti per le abbazie, canonicati e benefizj fbndati sopra le medjesime, gradirà che i vescovi secondino per parte loro questa massima, ò sopprimendo ò facendo servire al miglior sostentamento A alla migliore assistênza delle cure r Canonicati e benefizj di loro collazione. E provveduti che fossero a sufficienza i parochi, converrebbe proibirgli la percezione delle decime, cbe gli rende odiosi, e la percezio» di tutti i diritti di stola e di ogni altro incer' . di chiesa, dalla quale si rende awilito il lor ministère. »

L'assemblea procédé alla risoluzione che appresso : Quando accaderanno vacanze di benefizj e canonical di libera collazione, i vescovi faranno a S. A. R. quelle proposizioni, che crederanno più convenienti a) beue delle loro respettive diocesi.

Intomo alla percezione delle decime, gia è stato provveduto dalla legge sovrana.

Finalmente in rapporto ai diritti di stola, i vescovi credono opportuno e conveniente di abolirli affatto, subito che abbiano il modo d'indennizzare i parochi. Sopra di che ciascheduno di loro farà a suo tempo e luogo a S. A. R. quelle proposizioni,che sembreranno più convenienti.

Avrebbero proceduto i prelati alla ulteriore discussione e risoluzione di altri articoli, se atteso qualchè incomodo di salute sopraggiunto a due di essi, per cui furono obbligati a partire, non avessero gli' altri creduto conveniente di sciogliere l'adunanza, corne si sciolse aile ore una e un quarto pomeridiane, avendo fissato per la futura sessione il di 18 del corrente aile ore nove della mattina, nella quale si tratteranno quelli articoli, che il tempo permetterà, incominciando dal XXXVII dei cinquantasette rimessi all' esame dei vescovi.

Antonio *arcivescovo di Firenze.*
Angiolo *arcivescovo di Pisa.*
Tiberio *arcivescovo di Siena.*
Pietro *vescovo di Montepulciano.*
Gregorio *vescovo di Cortona.*
Nkxgi.o *vescovo di Arezzo.*
Francesco *vescovo di Pescia.*
Ranieri *vescovo di Fiesole.*
D. Giuseppe *vescovo di Montalcino.*
Giuupfb mow *di Chines* ι *Pi*uat dichictrcusosu ac.*
Pietro *«ne·*· di dfafta ι Populoaia.*
Bruno Mk oeacoeo Λ' SHSmriMeto.
Francisco Pio wkmv Λ' *Sovana.*
Niccolo umcpw *di CM. ribortandotnialit tait riipott.*
Scipione *vttcovo ^»' Pittoia ι Praia, ritatUtadotai alit dickiareuioai ι risfiottf doit-*
Luigi nrarow *di Volltrra.*
Roberto *vescovo di Sansepolcro.*

CanToVAM> Tuuraai, wfrstan*.
Niccola Fiaacaini, *ugrtterit.*

SESSIONS XII.

« Λ Λ *if nu({n 1767.*

Si adunarono nella mattina del soprascritto giorno alie ore nove nella solita sala, coll'intervento di S. E. il sig. commissario regio, gl'illustriss. e reverendiss. arcivéscovi e vescovi della Toscana, in numero di diciassette, con i loro consultori, unitamente agl'illustriss. due sig. canonist! e quattro teologi regj, mancando l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Volterra per trovarsi inmrnodato di salute.

Fù per parte di questo prolato presentato un foglio ripoato jn Atti sotto tum XXXV, col quale il medesimo si dichiarava, che venendogli permesso dall' assembles avrebbe seguitato il parere dell'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Pisa in tutti quelli articoli che fossero trattati e risoluti nella présente adunanza (1).

Il medesimo arcivescovo disse, che quanto a se avrebbe creduto meglio.che nella successiva sessione, nella quale si fa la lettura del protocollo, colle ragioni delle respettive deliberazioni, il predetto vescovo di Volterra avesse la liberté di sottoscriversi per quel sentimento che più gli piacesse. Si opposero a tal proposizione gl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Colle e Sovana parendogli, che rispetto a monsignor vescovo di Volterra convenisse praticare l'istesso metodo, che era stato tenuto riguardo a monsignor vescovo di Grosseto, il quale più volte non è intersenuto aile adunanze per le sue indisposizioni. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Arezzo opinô, che ò si dovesse far capitale del suddetto foglio di dichiarazione di monsignor vescovo di Volterra, ò permettersi al medesimo di firmare il protocollo nella successiva adunanza. L'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Pisa, prevedendo il'caso deU'impedimento per più sessione soggiunse, che allora non sarebbe in regola la firma dei protocolli, ma converrebbe, che l'impedito mandasse il suo parere in scritto per annettersi agli Atti. L'illustriss. e reverendiss. sig. canonico Palmieri, teologo regio, rilevô, che non è canonica la firma del prelato assente. L'illustriss. e rèverendiss. sig. arcidiacono Falchi, canonists regio, osservô', che era regola canonica, che gli assenti deputino un procuratore colla facoltà di dire il suo sentimento e firmare per il principale. L'illustriss. Sig. avvocato Lampredi avverti, che si puô mandare il procuratore, quando dipendendo il voto dalla volontà del principale è certo, non già quando si rende incerto per dover dipendere da una condizione. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato osservô, che nelle presenti assemblée, che altro non sono che un privato consiglio daj,principe, conveniva, ô interpellare il sovrano, ó S.J|. il sig. commissario regio, il quale replicé, che non aveva istruzioni sù questo proposito.

(1) *Atti,* t. 111. p. 252 ; Schwanel, t. III, p. 446.

MaUodo stato rüavato, che U metodo che à Λ tiene in qoesto private aduuamte deve eeeere il medesimo da osservarri net ataodo nazkmale, ed avendo suggerito l'illustrisa. e reverendi», monsignorè ardveecovo di Pha, cbe converrebbe fissare stabilmento una regola per simili cas, fù fatti aU'assemblea la seguente proposixiàde :

Se crede la venerabile assemble·, che quando accade, che alcuno dei prelati non intervenga aile adunanae per qualche legittimo impedimento, possa nella sesûone successiva, in cui si fà la lettura di cié che è stato deliberato nella precedente, sottoscrivwsi aneor' esso al protocoUo, accedendo'a quel sentitnento che più gli piàceré ; e m trattandosi di essere assente per più sessioni convenga meglio, che dia il suo parere sopra gli articoli, che saranno stati trattati, in scritto per inserirsi negli Atti. *

Furono concordi tutti i prelati nel deliberare, che quelli che per legittimi impedimenti non possono intervenire aile sessioni, possino deputare in loro vece un procuratore munito di special mandato per discutere, votare, e sottoscrivere. Questa deliberazione servi ancora di risolurione ad un'istanza, che présenté l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Grosseto contenante la deputazione da esso fatta del molto rev. sig. priore Giacinto Frullahi e del molto rev. ed eccellentiss. sig. dottor Achille Nenci per suoi procuratori in tutte le sessioni, alie quali egli sia impedito per le sue indisposizioni d'intervenire, quale istanza è stata riposta negli Atti sotto num.' XXXVI (i). E parimente con altra istanza unita agli Atti sotto num: XXXVII (4) domando di potere annettere il suo voto sopra gli articoli, che furono discussi nella sessione dei 16 de) corrente, a cui esso fu impedito d'intervenire, incomyiciando dall'articolo XXXI fino al XXXVII, ctô che gli venne accordato.

Sfette furono gli articoli, dei quali successivamente si fece dall'asseniblea la discussione incominciando dal XXXVII del seguente tenore :

Art. XXXVIL < Sarebbe desiderabile, che i vescovi avessero preniura per la decenza delle chiese e delle sacre funzioni, con togliere nel tempo istesso dalle medesime tutta quella pompa superflua, che non le rende nè più rispettabili nè più divote. In conseguenza di ciô in tutte le cure di campagna potrebbe convenire di non lascjarvi che un solo altare, ove non sia che il crocifisso, ed al più il quadro del santo titolare, e forse un quadro rappresentante la santissima vergine, con che si tolga l'uso di tener coperte ordinariamente le immagini è del crocifisso à della santissima vergine ô di altro santo, il che altro non ispira che superstiziône. Converrebbe parimente, che fossero tolte dalle chiese tutte le tavolette e voti delle grazie e miracoli. Converrebbe pure, che vi fossero tolti tutti i quadri e pitture meno decenti. Dovrebbero pure i vescovi per onore delle chiese e della religione essere impegnati per l'osservanza degli ordini proibenti ogni sorte di questua nelle chiese, ô in occasione di predica A di esposizione, e per qualunque titolo, ad eccezione di quella, che si faccia alla porta in beneflzio dei poveri. In occasione dell'esposizione del santissimo, quarantore ed esposizione del santo sepolcro potrebbe esser prescritto, che non ri fosse un numero maggiore di 24 lumi, nè minore di 16 ; e per qualunque, altra festa non si potesse eccedere il numero di 12 lumi, tolta in qualunque caso ogni pompa di paratura, di musiche, di distribuzione di sonçtti, di spari ec. »

Riguardo alla decenza delle sacre funzioni e delle chiese, e al togliere la pompa superflua da esse, si riportô rassembles a quanto fù respettivamente determinate sopra l'art. XXVII.

Quanto al tenere un solo altare nelle chiese di campagna, il molto rev. sig. abate dottor Longinelh rilavù, cbe nell'antica chiesa si riteneva un solo attere, il quai uso era tmivenale ô quasi universale, allegando la Storia ecclesiastica di Eusebio al lib. to, l'autorité di s. Agostino per la chiesa Affricana, e quella di Lambertini ; la costruxiooe del tempio antico di ■ Clemente di Roma, che mostra di aver avuto un solo altare con fane due cappelle ; i capitolari di Carlo Magno; i) decreto del concilio Meldense »*I* inserito nel Corpo canonico ; una letters di s. Ambrogio alla sua sorella nell'occasione che 1'imperatore voleva, cbe si concedes» agli Ariani la chieea ed altri monumenti. L'illustriss. e reverendiss. monsignor veecovo di S. Sepokro osservA, che essendo cessata la disciplina di quei tempi, nei quali si faceva un sol sacrifizio, abbiamo adesto che i sacrifiai sono molti la congruenza della moltiplidté degli altari ; e che la pluralité degli altari resulta da quanto ne ha scritto il cardinal Bona, il quale cita s. Gregorio Magno, e da diversi rituali. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo 'di Montepulciano fece leggere all'assemblea una sua memoria inserita negli Atti sotto num. XXXVIII riguardante l'antichité della pluralité degli altari (t). Il moltorev. sig. Francesco Sborgi, consultore di monsignor vescovo di. Massa, fece osservare in aggiunta di detta memoria, che dalla dissertazione 74 delle *AnticMà italiane del medio evo* del Muratqri si rileva, che in una disputa tra il vescovo di Arezzo e quello di Siena sulla pertinents di alcune chiese si trovavano gié in una pieve di Arezzo tre altari ; e che da una enciclicadi s. Gregorio Magno a tutti i vescovi del mondo cattolico contenente un privilegio speciale per il monastero di s. Medardo resulta l'istessa pluralité di altari néll' istessa chiesa seconde l'istftuzione gîé fatta dei medesimi dai pontefice Giovanni suo non impiediato predece>sore.

Il molto rev. sig. abate dottor Longinelli sogfeiunse, che l'antica disciplina non era universale, e che in un concilio provinciale di Firenze fù determinato, che gli altari che non avessero dote, fossero tolti. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia. disse, che lo zelo dei vescovi provvederé alla superfluité e decenza degli altari. L'illustriss. e reveren: diss. monsignorè arcivescovo di Pisa avverti, che pareva dovesse aversi un rignardo alla qualité della parrocchia ed al vaso della chiesa. R l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Montepulciano rilevô, che S. A. R. nelle chiese delle nuove parrocchie ha fattO fabbricare tre altari.

Sopra di che rassembles deliberô come appresso : Nelle chiese di campagna dovré prescriversi, che si celebri ordinariamente. la messa a un'altare, e in quelle ove si trovino degli altari indecenti ò superflui, sia rimesso alla liberté dei vescovi il farh togliere.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Massa nel convenire disse, che avrebbe aggiUnto, A *farli restaurare.* E l'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Siena ne convenue, con the non s'intenda, che si deva celebrare a un solo altare.

Ma avendo fatto avvertire l'illustriss. e reverendiss. monsignor yescovo di Peseta, che con questa risoluzione non si dava sfogo al f 2 di detto articolo XXXVIl, fù fatta interrogare l'assemblea, se convenga di lasciare nelle cure di campagna un solo altare. Risposero i prelati, che non conviene allontanarsi in questo generalmente pariando dalla pre^ sente disciplina, ma che si riportano a quanto è stato sopra fissato. Gl'iHustrise. e reverendiss. monsignori vescÿvi di Pistoia Colle e Chiusi e Pienza si riportaroho alla risposta precedente.

E rispetto al restante·l del contenuto in detto 4 2

(1) *Aui,* t. cil. p. 55j ; Schwaml, t. cil. p. 447.
(>) *Atü,* t. cil. p. 1S4 ; Schwarzcl, t. cil. p. IJ4-5.

(1) *Atii,* t. cil. p. 75-24 ; Schwusel, t. cil. p. 91-106.

l'auemblea si riportô -concordemente a quanto fÙ respettivamente determinato sull'articolo XXVIII.

Relativamente al i 3 deli'istesao articolo ooncernente ia remotione delle tavotetto e voti delle chiese,- l'illustriss. e reverendiss. montignore arcivescovo di Pisa opinô, che non convenga togliere indistintamente dalle chiese queste memorie, ma solo nel caso che vi sia superfluite e abuso. L'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Firenze fit di parere, che piuttosto non dovessero ammettersi simili memorie senza un esame. E l'illustriss. sig. dottor Bartolommeo Bipnucci, teologo regio, disse, che il lasdare i voti dove sono b una cosa buona, ma che per appenderli sarebbe necessario, che precedesse 1'informazione dei vescovo.

Fù in conseguenza interrogata l'assembles,se crede, che convenga togliere dalle chiese tutte le tavolette e voti delle grazie e miracoli. Fù concorde la risposta dei prelati, che generalmente non credono che convenga, ma che sia rimesso al giuditio dei vescovi di levaro quelle memorie, che per l'antichite ò per altre cause divenissero indecenti, e che simili memorie non si appendano in awenire senza licenza del vescovo.

Finalmente sopra il contenuto negli ultimi due paragrafi del suddetto articolo XXXVII fù deliberato concordemente come appresso : L'assemblea convieqe nell'articolo présente, iflla riserya di credere per altro conveniente, che le questue che si fanno per i poveri in tempo di jiredica si continui a farle in chiesa.

In quanto all'espositione del santissimo sacramento, quaràntore, sepolcro, feste ec., si. rimette l'assemblea a quanto è stato determinato respettivamente nelle risposte all'articolo XXVII.

Art. XXXVIII. « Dovrebbero i vescovi prescrivere quelle feste, esposizioni del santissimo e novene, che sole dovessero célébrerai in ciascuna chiesa, e' sarebbe utile, che tutte)e volte che si faccia l'espositiorie e si dia la benedizione del santissimo, deva precedere un breve djscorso morale al popolo.

» Qnalunque festa A novena non dovrebbe mai impedire le solite funzioni parrocchiali, il catechismb e la spiegazione del vangelo nei giorni d'intiero precetto,

> Converrebbe che i vescovi riducessero al minor numero possibile le novene e fçste straordinarie non stabilite dall'^ntico uso della chiesa, e specialfnente quelle per i nuovi santi, per le quali il popolo facilmente si allontana dalle pratiche più rispettabili e dal culto più solido,che esige la nostra religione.

» Per conservare questo culto converrebbe, che i vescovi si prendessero la pena di riscontrare ancora tutte le reliquie, che si espongono alia veneratione in ciascuna chiesa, e toglier quelle, che non avessero una bastante e ragionevole autenfica.

» Eccettuate le processioni dei Corpus Domini è delle rogazioni stabilite da un rispettabile uso fuori della chiesa, e di quelle della domenica delle palme, dei santo sepolcro e della purificatione in chiesa, sembra che tutte le altre potrebbero abolirai·; ed assolutamente conviene abolir quelle, che si fanno per visitare qualche madonna* λ altra immagine, e che ad altro non portano, che a fare dei pranzi e delle adunanze indecenti. >

Quanto ai primi quattro paragrafi di questo articolo, dopo un breve esame l'assemble^ venne concordemente nella seguente determinatione : Riportandosi rassembles a quanto fù respettivamente determinato agli articoli XXVII e XXVIII, credq, che deva adottarai la massima, che nell'occasione di feste ó novene non devano mai essere alterate le funzioni parrocchiali ; e riguardo ai discorsi da farsi precedentemente all'espositione del santissimo sacramento, l'assemblea ne comanda Fusp, ma in quanto alla-pratica crede, cbe ogni vescovo dpva «dattarsi alle circostanze delle particolari chiese della. sua dfoceei.

Circa 1'ultimo paragrafd riguardante te processioni, l'illustriss. e reverendiss. mopsignor arcivescovo di Pisa rilevô, che vi sono delle chieee, che hanno un rito particolare, come la Pisana, la più antica dell' Italia, e che hanno altre processioni di un antico uso, te quali opinô ancora l'illustriss. e reverendis*, monsignor' arcivescovo di Firenze, che meritassero di essere continuate, spedalmente quelle, chesono state istituite per qualche grave causa.

L'assemblea procédé concordemente alla seguente deliberatione : Si abbraccia il paragrafo riguardante t le processioni colla dichiarazione, che s'intendano rilasciate quelle che sono di antico rito delle respettive chiese, ô che il vescovo giudicasse conveniente, che si continuino, ó di ordinare per una causa publica nelle respettive chiese.

S passô in seguito all'esame dei tre articoli XXXIX, XLI e' XLII, come fra loro connessi, lasciato per· discuterai successivamente l'art. XL..

Art. XXXIX. « Le funzioni sacre, che devorio farsi nelle respettive cure sono quelle, che meritano ogni maggiore attentione, coms_più^utili per condurre il popolo alla vera ed illuminata divotione ; e la santificatione dei giorni festif oggetto in passato tanto trascurato, converrebbe che fosse ristabilita in migliore oeservanza.

> Per taie oggetto converrebbe stabilire, che in ogni parrocchia tanto di città che di campagna, in ora congrua al popolo, doyesse il paroco nei giorni festivi eseguire le funzioni parrocchiali nella seguente forma ; e nelle cure dove vi.sia un cappellano curato, tanto il paroco che il cappellano dovesse eseguirle in ore diverse per comodo del popolo. »

Art. XLI. « Prima della messa il parbeo ô il cappellano farà al popolo un breve (tiscorqMsopra il sacrifizio della messa, la .maniera di assiflervi q di udirla con frutto, di unirsi al sacerdote collo spirito della chiesa sopra 1'infinito suo merito e Fapplicatione per i bisogni della chiesa e del popqjo per i vivi e per il suffragio dei defunti ; e nelle particolari festività potranno fargli una breve spiegazione dei mistero, che la chiesa celebra. »

Art. XLII. * Reciterà in lingua volgare con il popolo gli atti di fede, di speranza, di carite e di contritione, con qualchè altra preghiera, che dai vescovi fosse prescritta per le pubbliche occorrenze. »

Dopo la lettura di detti articoli si dichiararono unanimemente i prelati in questi termini : Riguardo al contenuto nei tre articoli XXXIX, XLI e XLII approvando' ogni vescovo la savie insinuationi di S. A. R., si faranno un dovere di procurarne 1'esecutione in quella forma, che sarà conciliabile colle circostanze delle respettive parrocchie delle torodiocesi.

Art. XL. « Nessuno pofcrà confessare nelle chiese curate senza 1'approvazione dei vescovo e dei paroco, ch* è responsable di chi confessa -nel suo popolo/>

L'illustriss. fe reverendiss. monsignor Fabio de' Vecchi,'teologo regio, opinA, che il paroco abbia il diritto di escludere il prete dalla confessione nella chiesa della sua parrocchia, e sia obbljgato nei casi a provvedere per non essere responsabile a Dio, e che if vescovo abbia la liberti di mandare un altro in luogo dell' escluso ; e addusse moite regioni per sostenere la giurisdizione dei parochi. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di S. Sepolcro fece osservare, che tccordando ai parochi la pretesa giurisdizione si sconvdtgerebbe I'ordine gerarchico, giacchè sebbene il paroco si dica pastore di seeond'ordine, è dipendente dal vescovo. L'illustriss. o reverenditesig. arcidiacono Falchi, canonista regio, rilevô, che la disciplina antica portava, che il vescovo dasse volta per volta la licenza al paroco di esercitare certi atti di giurisdizione, che adfesso lo autorizza una volta per aemprete che rioonosce perciô la sua giurisdizkne

dalveecovo. L'iltastrias. e reverendi»». monàgnar, veeoovo di Omni e.Pienza, unitamente a quello di Pistoia e Prato, taono di sentimento, cbe nelle patenti, che sogliooo accordant ai oonfe»»ori, doveasero dai vescovi specificarsi i termini e le condirioni, colle quali i confessori medesimi poteuero eserdtare il loro ministero.

Si oppose FiUustriss. e reverendiss. monsignor arcivescovo di Firenze, con awertire, che questo sistema sarebbe incerto e variabile, mentre potrebbero i diversi vescovi concepire le patenti piuttosto in un modo che nell'altro, e si spiegô che non lo credeva opportuno, ma che convenisse! fissare una regola costante ed uniforme. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Sovana disse, che nella sua dioceai aveva già variate le patenti, per la ragione appunto di togiier di mezzo qualunque equivoco. £ l'illustriss, e reverendiss. monsignor Fabio de' Vecchi rilevà la necessith di ntenersi nelle patenti il termine *licenza.*

L'assemblea divenne alia seguente deliberazione : b Si approva, ben inteso, che per approvazione dei paroco s'intenda la semplice annuenza.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza fù di parere, che ,dovesse aggiungersi *a forma delle patenti, dove i espressa la licenza.* L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Massa credi,che dovesse mutàrsi il termine *annuenza* in quello *d'intelligenza,* come più esclusivo del consenso. Gl'llustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Colle e Pistoia corivennero nell'articolo, coll'approvazione del vescovo e annuenza del paroco, e gl' illustriss. e reverendiss. monsignor vescovi di Sovana, S. Sepolcro e S. Miniato crederono, che potesse rautarsi il termine di *anhuenza* in quello *d'intelligenza,* il quale in caso di dissenso del paroco-non decide della validité dél sacramento.

Art. XLIII. < Incomincerà la messa; sarebbe bene, che fosse,detta adagio ed a vocç alta e intelligibile, e potrebbero i vescovi dire se convenisse, che quella c parte del popolo, che intendendo il latino ne corn- , prende il senso, rispondesse pure ad alta voce. »

L'illustriss. e reverendiss. monsignore ar.civescovo di Pisa disse, che gli sembrava sufficiente d'insinuare ai preti di celebrare la messa con cuore perfetto, senza tare altre nuovità per evitare la confusione. L'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di. Firenze osservô.che è troppo importante, che l'articolo della litqrgia sia uniforme, e die non çonviene permettere le nuovità,che per quanto esso sente,v'ogliono introdursi contre il prescritto da! concilio di Trento. Al che replico l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato, che tutti si faranno un dovere di uniformarvisi. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza disse, che.converrebbe esaminare se il dire canone sotto voce sia un'abuso, potendo dubitarsi che nqn l'intenda heppur quello che lo dice cosi adagio. Il molto rev. sig. rettore dell' Ogna, consultore di monsignor vescovo di D Montepulciano, allego il canone 19 del concilio Laodiceno, dove si prescrive, che una parte della messa si dica dai sacerdote *sui silentio.* L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di S. Miniato disse, che non vi è migliore interprete dell'osservanza. L'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Firenzb soggiunsc, che l'anfichità, l'universalità e la pratica costante della chiesa serve dinterpretazione alie parole *submissa voce,* rispetto alia intelligenza delle quali l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di J'escia cité il concilio di Milano primo.

Previa questa discussione 1'assemblea deliberô nei sequenti termini : Fermo stante il rito osservato universalmente nella chiesa di recitare segretamente quello, che e prescritto dalla rubrica del messale doversi dire con voce sonimessa, crede l'assemblea, che il popolo non deva rispondere in quella part·, in cui è solito rispondere il clero ô il semplice servente, psr evitare ia diisonanza, cbe nascerebbe dalla contalione delle vod.

ViUustriae. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza, ristringendo la sua rispoeta all'articoto, il quale crede che non comprends la questione di pronunziani ad alta voce le parti dei sacrificio dette *segrete t canone,* disse, che non io giudka espediente. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Colle, fontanissimo da condannare il rito della chiesa romans di dire qlctine parti della messa ««4- *missa voce,* si espresse, che non crede di dover condannare quei sacerdoti, che dicono il canone con voce intelligibile al servente e ai proesimi all'altare. Riguardo poi al rispondere ii popolo in quelle parti, che suol rispondere il clero, fi» di sentimento, che ciô si potrebbe introduire, quando non si temesse di fare della confusione. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato convenue nel sentimento di monsignor vescovo di 'Colle, rimettendosi al disposto dai concilio di Trento.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza présenté un foglio di prove desunte dagli Atti del-concilio di Costanza in favore del voto decisivo dei preti nei eoncilj in aggiunta delle memorie presentate dai medesimo e dagl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Pistoia e Prato e di Colle, il quai foglioè riposto in"Atti sotto num. XXXIX (i).

Ed essendo rimanto fissato per la futura sessione il „di 21 maggio corrente aile or^ nove della mattina per proseguire la discussione di quelli-articoli, che il tempo permetterà, incominciando dall'articolo XLIV dei cinquantasette rimessi all'esame dei vescovi, si sciolse l'adunanza aile ore due e un terzo potneridiane.

Antonio *arcivescovo di Firenze.*
ANGIÇLO *arcivescovo di Pisa.*
Tiberio *arcivescovo di Siena.*
Antonio *vescovo di Grosseto.^*
PIETRO *vescovo di Montepulciano.*
Gregorio *vescovo di Corloha.*
Niccolo *vescovo di Arezzo.*
Francesco *vescovo di Peseta.*
Ranieri *vescovo di Fiesole.*
D. Giuseppe *vescovo di Montalcino.*
Giuseppe *vescovo di Chiusi e Pienza, remissivamente aile dichiarazioni ec.*
PIETRO *vescovo di Massa e Populonia.*
Brunone *vescovo di Samminiato.*
'Francesco Pio *vescovo di Sovana.*
N1CCOLO *vescovo di Colle,rimettendomi aile mie risposte.*
Scipione *vescovo di Pistoia e Prato, rimettèndomi aile dichiarazioni e risposte date.*
Roberto *vescovo di S. Sepolcro.*

Ckistofano Tebkosi, WfPrtJFtO.
NtlXOLA ElAftCAlNi,

SESSIONE XIII.

Â i/ nuijM 17^7.

Si adunarono nella mattina dei soprascritto giomo alie ore nove, nella solita sala^ coll'intervento di S. E. il sig. commissario regio, gl'illustriss. e reverendiss. arcivescovi e vescovi della Toscana, in pieno numero di diciotto,_oon i loro consultori, unitamente agftllustriss. due sigg. canonist! e quattro teologi regj.

DaU'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Volterra fil presbntato un foglio contenente il suo sentimento sopra gliUrticoli discussi e risoiuti nella passata adunanza per riporsi in Atti, come vi è stato riposto sotto num. XL (a). L'illustriss. o reverendiss.

(1) *Atit,* t. n, p. 240-J : Schwfirwl, i. ||, p.
(>) *Alt»,* t. III» p.)$4-5 : Schwancl, t III, p. 448-50.

monsignor vescovo di Pistoia e Prato présenté alcune osservazioni sulla memoria dell'illustritt. sig. awocato Lampredi in risposta a una pota del medesirno prelato inscrits nella sua prima dichiarazione in defesa dei diritti episcopali, unite agli Atti sotto num. XLI (i). Parimente fù esibita daU'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Montepuldanô una memoria inserita negli Atti sotto num. XLII giustificativa del vero significato delle parole del sacro concilio di Trento *submissa voce* per rapporto alia celebrazione della santa messa (z). £ dall'illustriss. e reverendiss. monsignor Fabio de'Vecchi, toologo regio, fù presentata altre memoria giustificativa dei calcolo degli obblighi di messe notato come insussistente nella sessione dei 16 rnaggio, e la memoria predetta fit riposta in Atti sotto num. XLIII (3).

Essendo stato fissato nella sessione dei 14 dei corrente, che gli illustriss. sigg. canonist! e teologi'regj avrebbero reso conto nella presente del risultato dei loro esami sull'Istruzione pastorale di monsignor vescovo di Chiusi e Pienza, sulla letter,» dei medesimo al pontefice e sopra i di lui brevi responsivi, ed avrebbero riferito il loro parere, dopo di aver essi eseguita questa incumbenza, l'illustriss. è reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato suggeri, che sarebbe tornato bene, che detti sigg. canonist! e teologi regj, trattandosi di avere diflusamente dato il k>ro parere vocale sopra un affare cosi importante, 10 riducessero in scritto, giacchè non si poteva render facile ai segretarj di registrare la sostanza di tali lunghi ragionanienti. Ma avendo il molto rev. sig. abate dottor Longinelli mostrato qualche ditficoltà di mettere in carta .il suo parere fù preso il compenso, che ciascuno dei sig. canonist! e tedlogi regj dettasse Il ristretto dei proprio sentimento ai segretarj, conforme fù eseguito

In conseguenza l'illustriss. e reverendiss. monsignor Fabio de'Vecchi ristringendo il suo sentimento alia pastorale, che sola crede di sua privatisa ispezione Come teologo di S. A. R., disse averla trovata dei tutto coerente alia dottrina della chiesa, ed essere nelle medesime disposizioni -di monsignor vescovo di Chiusi e Pienza per sentime l'eccezioni é gli-errori, che gli si attribuiscono.

L'illustriss. sig. dottor Bianucci disse, che il ! 33 della pastorale pare, che fissi non essere decisione dommatica, quando gli articoli non siano decisi ciascheduno colla sua particolare qualificazione ; che questo sentimento sembra contrario a tutto quanto si é usato di fare dal XIV secolo in quà, nei quale Giovanni XXII condannô i Fraticelli in questa maniera, senza che la chiesa reclamasse dalla sua condanna, ed il concilio di Costanza condannô 30 articoli di. Giovanni Huss, e 35 di Wicleffo in globo, cipé senza qualificazioni speciali di ciascun articolo, e la sua condanna ebbe vigore in tutta la chiesa' ; che similmente Leone- X condannô pure in globo colla sua bolla la dottrina di Lutero parimente con uguale approvazione generale, poiché in tal caso la decisione é, che tutti quelli àrtiçoli sonoperico-Ipsi, riprovati dalla chiesa, e percio da non doversi né insegnare né pratjgare da nessuno.

L'illustriss. e reverendiss. sig. canonico Palmieri disse, che la dottrina della pastorale l'ha trovata. sanissima e coerente alia dottrina della chiesa, senza che gli abbiano fatto ostacolo le opposizioni dei sig. professor Bianucci sopra alcuni paragrafi della medesima pastorale. Convenne coi medesimo sig» professore, che si devono ricevere i giudizj della chiesa anche in globo, ma le proposizioni in globo non si possono dire altrettanti dommi, quando sono condannate respettivamente e con diverse qualificaxioni. Riguardo aH'averchiamato monsignor Pannilini/e ita«M il giansenismo osservô, che egli ammette la condanna delle cinque famoee proposizioni, e cbe unicamente si riitringeva a difendcre alcuni autori dall'averle sostenute. Osservô inoltre, che secondo il breve d'innocetuio XII non è lecito tacdare alcuno di giansenismo senza aver provato, che difendano alcune delle cinque proposizioni, cosa che non era stata mai provata riguardo agli autori suddetti. Osservô ancora non essere nella dette pastorale alcuna proposizione equivoca oppure espresM con tennini già condannati dalla chieM. Disse, che monsignor Pannilini non proponeva in alcun luogo'come articoli di fede punti non definiti dalla chiesa, come pare che asserisse il sig. Bianucci, ma solamente li proponeva alla sua diocesi corne dottrina più coerente agl'insegnamenti della chiesa ; che in conseguenza pare, che si possa credere sorpresa sua santità nei due brevi A siano lettere spedite a monsignor Pannilini, o domandando egli lume ed istruzione sulle proposizioni fatte credere sôspette, non aveva fatto se non che quello, che conveniva all'obbligo suo ed al decoro del santo padfe ; che tanto ò Iungi che questo, contegno si possa tacciare di spirito privato, che abzi si è diametralmente opposto, mentre chi ricorre per lume non si fida di se ; ed in ciô è coerente la pratica di tutti i secoli, nei quali le sedi pârticolari ricorrevano alia prima sede come maestra delle altre ; che pare ancora che si venga nei due brevi ad attaccare la buona fede del vesiovo, come se egli *dato studio* avesse stesa la pastorale per contredire alie decisioni apostoliche ; e che questo non si può dire senza giudicare dell'interno del vescovo, di cui non ne dà nella pastorale alcuno indizio, ma anzi tutto l'opposto. Finalmente conchiuse, che lo spargere dubbj in generale sulla fede della Toscana era un'ingiuria, che attaccava tuiti ; che sua santith in vigore dei suo primato doveva vigilare sulla dottrina e sulla fede di tutte le chiese jiarticolari ; e che per conseguenza non pdteva dispensarsi dallo specificare maggiomiente, quali fossero gli errori e le persone che li sostenevano.

Il molto rev. sig. abate dottor Longinelli si rimesse in quanto alia pastorale alie riflessioni dei sig. canonico Palmieri. Quanto ai brevi fù di sentimento, che veramente contenessero delle irregolarità : primieramente perché la correzione ordinata da Gesù Cristo a s. Pietro da farsi al fratello errante porta seco la contestazione del delitto, e perché la controversia nata fra s. Stefano papa e s. Cipriano non si termino con un semplice comando dei papa, ma bensi e dall' una e dallaltra parte furono scrifte diverse letterq suU'articolo in questione ; credè inoltre, che in questi brevi sia stata sorpresa la religione dei santo padre, ed in prova di ci' allego un'allocuzione fatta dai présenté papa al vescovo Béni di Çarpentrasse, nella quale vi erano espressioni tali, che non si potevano supporre dettate dalla religione dei santo padre ; e finalmente concluse, che 1'espressione generale, che in Toscana ci siano persone disseminatrici di cattive dottrine, pare che offenda tutti, e specialmente i vescovi.

L'illustriss. e reverendiss. sig.. arcidiacono Falchi disse, che il giudicare se i brevi siano offensivj al corpo dei vescovi ed a tutta la Toscana gli pare, che non possa detérminarsi senza prima fissare, se nella pastorale di monsignor Pannilini si contengano errori A proposizioni condannate; che subito che nella pastorale vi siano di queste tali proposizioni, e che monsignor -Paunilini asserisee nella sua lettere, che sono state approvate da persone e per dottrina e per dignité rispettabili, è ben naturale che il pontefiCe lo awerta di non prestare orecchio a quelli, *qui sibi solis sapere videntur,* dei quali é fâma che ve ne

(r) *Alu,* t. II, p. : Schwarzel, t. 11, p. $»8-j6.
(i) Atft, t. III, p. *92-128 ; Schtrwtel,* t. *111,.p.*
(j) *A/ti,* t. III, p. 176-8 ; Schwarsei, 1. 111, p. 224*4.

siano in Toecana ; e che il giudizio poi della dottrina della pastorale spetta ai vescovi ed ai teologi e non ai canonist!.

L'illustriM. sig. awocato cav. Paribeni si uniformb al sentimento del sig. arcidiacono Falchi, dichiarando per altro, cbe nella pastorale di monsignor Pannilini non ci ha saputo riconbscere alcuna cosa, che sia contraria alla sana dottrina ; ma siccome vede, che quando sia il pontefice iii sentimento che sia tale, non pareva che essendo interrogato potesse altrimenti rispondere, e parendogli che nel farlo nei brevi responsivi non abbia usato termini, che potessero portare una précisa ingiuria a monsignor Pannilini, se non interpretando qualche espressione alquanto forte in un senso, nel quale non si pub dire certamente che 1'abbia voluto dire il pontefice, non saprebbe ravvisarci una determinata ingiuria ; e rispetto ai vescovi della Toscana si rimesse ai medesimi, i quali esporranno, se se ne possino trovare ingiuriati. Avverti inoltre, che avendo monsignor Pannilini dette di essersi consigliatp con alcune persone distinte e per dottrina e per dignità, potrebbe essere diretta la risposta del papa a questi tali.

^L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza fece istanza, che l'assemblea disse il suo voto nella prossima sessione, per aver tempo di potervi rispondere. L'illustriss..-fTÎverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato disse, che il mandare 1'affare in lungo, potrebbe far nascere nelle persone male intenzionate delle nuove idee per sorprendere nuovamente il santo padre ; ehe il breve offende anche il sovrano religiosissimo, il quale pare tenga la mano all'introduzione degli errori ; che non è la prima-volta che il papa sia state sorpreso, come segui nell'afere delle monache di Pratq ; e che per la parte sua sarebbe in pronto per venerdi prossimo.

Non essendo ancora gli' altri prelati in pronto, e non essendo stato loro prescritto un tempo precise, replicarono.che porteranno il loro parere il più presto possibile o non più tardi di lunedi prossimo a S. E. il sig. commissario regio, il quale si dichiarr, che farèbbe prendere registro di quelli, «he fossero portati più sollecitamente degli altri, senza peraltro riceverli e ritonerli presso di se, riserbandosi a ticeverli tutti insieme per rimetterli immcdiatamente a S. A. R.

Si procédé in seguito alla discussione di dieci articoli, incominciando dagli articoli XLIV„ XLV, XLV1, XLVII, XLVI1I e XL1X, che per la loro connessione furono presi unitamente Wi êsame.

Art. XLIV. « Dopo letto il vangelo, il paroco b il cappellano voltandosi al popolo lo leggerà in volgare, e dopo vi farà la spiegazione ed undiscorso, ricavandone quelli insegnamenti e massime di morale, che siano più uti^i al popolo. Avrà premura, che t,di discorsi siano brevi, di facile intelligenza ed istruttivi, e contengano una morale pratica per il popolo, senza perdersi in sensi mistici ed in questioni dommatiche.

ag^rt. XLV. < Continuando ta messa, comunicherà la sua comunione tutti quelli del popolo, che st presenteranno, previo un piccolo fervore.

Art. XLVI. < Terminata' la messa reciterà col popolo ipialche preghiera in volgaft per i vivi e per i. defunti, i tnalati, bisogni del popolo e della campagna, e col *Te Deum* tenninerà la funzibne. L'istesso metodo terrà nella sua messa il cappellano.

Art. XLVII. <11 dopo pranzo dovrà farsi il catéchisme, quando non sia stato fatto la mattina al tardi dopo terminata l'ultima messa parrocchiale, e dopo terminata in chiesa 1'amminiStrazione dei sacramenti.

Art. XLVIII. « Il piccolo caièchismo per i ragazzi si-farà a parte fùofi di chiesa, dove sia luogo oppor-r tuno e dove sia il capp^lano, che possa attendere a questo, montre il paroco lo faccia in chiesa .agli adulti, b vicaversa.

Art. XLIX. < Il catechiuno per gli. adulti dovrà durarealmeno mezz'ota. Vi si dovranno spiegare tutti i doveri della religione e le massime necessarie a salvarsi ; i comandamenti di' Dio e della chiesa. il simbolo degli apostoli e suoi articoli, l'orazione domenicale, la -virtù dei sacramenti, la disposizione e preparazione per i piedesimi. Vi potrebbero leggere in volgare qualchè capitolo della sacra scrittura, con una piccola spiegazione del medesimo, ove sia necessario. Dopo si reciterà il vespro, e dopo b si darà la benedizione del santissimo b si farà la buona morte, secondqj diversi tempi b le circostanze diverse. »

L'illustriss. e reverendiss. monsignpr vescovo di S. Sepolcro osservô, che tutti gli esercizj di pietà contenuti nei present! articoli, sono conformi aile massime di s. Giustino e di s. Paolo nel cap. 10 délia sua Jettera ai Corinti. Rispetto al comunicare il popolo nel tempo della messa rilevô, che tale era la pratica dei primi tempi della chiesa attestata da s. Cipriano, da s. Leone e dal concilio di Antiochia, trattandosi per altro di messe solenni e pubbliche ; che Lutero voile chiamare le messe solitarie, «culte ed ango-«ri, cib che fù condannatô dal oncilio di Trente, essendo il sacrifizio sempre pubblico, perché tutti partecipano delle virtù del jacrifizi medesimo ; che la comunione nel tempo della messa da più secoli non è riguardata corne un obbligo, ma si vede soltanto insinuata, conforme ancora l'ha desiderata concilio di Trente, al quale opinb, che dovesse starsL

L'illustriSs>~e- reverendiss. moiisignor arcivescovo di Pisa avverti, che se tutti dovessero comunicarsi nel tempo della messa, molti non si comunicherebbero attesa l'impotenza in alcuni di 'ossefvare il digiunp, che non era frtrse prescritto nell'antica chiesa, fino allora della messa parrocehiale, ed in altri 'gl'incomodi di salute.ed altre circostanze, che non. permettenodi aspettare, e che potrebbe convenire di fissare per massima, che s^ possa comumcare sempre, insinuando per altro di farlo nel tempo della messa.

Anco l'illustriss. e reverendiss. sig. arcidiacono Falchi secondé la proposizione d'insinuare al popolo di comunicarsi nel tempo della messa. Gl'illustriss. e reverendiss. sigg. canonico Palmieri e monsignor Fabio de' Vecchi e il molto rev. sig. dottor abate JLonginelli opinarono, che non convenisse di fissare ht massima proposta da monsignore arcivescovo di Pisa, ma che dovesse starsi al rituale. L'illustriss. é reverendiss. monsignor vescovo di Arezzo fù di sentimento, cbe convenisse ingiungere l'obbligazione al paroco di comunicare in tempo della messa, mg non al popolo di comunicarsi. Fù di contrario parere l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovodi Colle, quando il popolo sia bene istruito del frutto uberiore della comunione nel tempo della messa. Uno dei consultori dell'illustriss. e reverendiss: monsignor vescovo di Cortona Jesse sopra di ciô una memoria diretta a dimostrare la convenienza di rimetter questa parte di disciplina alla prud'enza dei vescoyi.

Raccolti. i voti dei prelati risposero : I vescovi si faranno un dovere di secondare le pie intenzioni di S, A. R. contenute negl' indicati sei articoli, raccomandandone ai parochi la più esatta eseeuzione secondo le circostanze delle respective parrocchie ; o particolarmente si faranno un dovere di raccomandare ai parochi, che spiegato il vangelo in italiano, facciano un breve discorso' sopra il medesimo, ricavandone quelle massime morali, che crederanno più opportune per l'istruzione del popolo. Daranno altresl i vescovi i provvedimenti, che giudicheranno più opportuni, affinchè istruito il popolo dai parochi e confessori sopra il maggior vantaggio s[hrituale, che ai ricava dal comunicarsi nel tempo della messa partecipando del sacrifizio, possa introdursi questa lodevole costumanza, fermo stante perb che sia sempre permesso di comunicarsi anche fuori della messa, secondo la pratica della chiesa.

«p

.'4

diche nell'avvento e nelldT qua ima, all'eccezione di ima o due nelle chiese principali delle città, con che le medesime debbano essere a guisa di catechismo e non altrimenti ed assolutamente potrebbero proibire tutti i panegirici per i santi, che non alcun frutto. »

Gl'illüstriM. e reverendiss. monsignori vescovi di Pistoia, Colle e ChiuSi e Pienza abbraç^iarono tutti 'gli ârticoli ; e riguardo alla cotnunione lfaxgicamli comunicaré tutti quelll che si presenteranno, collé particole consacrgte nella messa a mente del concilio di Trento e del catéchisme romano, "premettendo

L'illustriss. e reverejjdiesr. monsignore arcivescovo di Firenze osservò, che non tutti i parochi sono .sopra di ciA tutta I'isjruzione al popolo. L'illustriss. e.reverendiss. monsignor vescovo di Sovana accettA la proposizione, in quanto è ioerente agli articoli.

Art L. < Ogai qual \olta nei giorni di precetto si esercitassero nelle parrocphie tutte queste opere di religione, vi potrebbejeuere per i vèscovi unà ragione maggioTe <li non penpettere ogni altra festa piccolà per i santi, espoziefti tii^religuie e piccoje divozioni Vielle chiese. Potr^b l essere abolite le pre-

aitro rilevano, che una vana pompa oratoria senza

capaci di dispensare la divina parola ; che l'uso dei panegirici è raccomandato dai santi padri ; β che i panegirici possono renders! utili, semprAche si pratichi, corne si costüma in Francia, di dhiderli in due parti, una delle quali riguardi le virtù del santo, e l'altra conterfga un' istruzione morale. L'illustriss. e revereiiSïSt monsignor vescovo di S. Miniato osservô, xhede predjche sono prescritte dai concilio di Trento. Lïllusjfriis. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Pisa disse, che in campagna credeVa necessaria la prodica, riflettendo che all'intelletto è provvisto colle istruzioni e col catéchisme ; che alla-volontà bisogna provvedere col richiamare aile massime eterne il popolo perwnezzo della predicazione ; e che i predfcatori sono necessarj in campagna anche per servire di confessori straordinarj. L'illustriss. e reverendiss. monsignor Fabio dè'Vecchi, senza disapproval la predicazione, disse, che la ditlicoltà consisteva nel modo di predicare, usandosi nella predicazione le distinzioni, le divisioni ed i colori estranei, e che meriterebbe riforma l'eloquenza e sfarzo oratorio nelle prediche e panegirici, al quai sentimento aderi ancora il molto rev. sig. abate dottor Longinelli. L'illustriss. e reverendiss. mbnsignor vescovo di S. Sepolcro rilevô.che la religione lia dei grandi e dei piccoli doveri ; che questi possono esser grandi per l'oggetto, per l'influenza e per il destino ; che la predicazione seconde il concilio di Trento è necessaria ; che la parola di Dio non deve esser soltanto una voce che diriga, ma una voce che squota ; che il popolo moite volte ha più stima di un' estraneo che non cenosce, che del proprio paroco, di cui vede i difetti ; e che i panegirici anderebbero proibiti in quanto non siano che uno sforzo di eloquenza. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di S. Miniato opinô, che si dovessero ritenere le prediche, togliendo tutto dû, che diverte l'orecchio, e che i vescovi dovessero prima sapere, chi sono i predicatori..

Sopra di ciô l'assembleadivenne aileseguento deliberazione : I vescovi pieni di rispetto per le savissime riflessioni proposte da S. A. R. sopra la maniera di predicare, riconoscendo la necessity di mantenere l'uso comune delle prediche dell'avvento e della quaresima anche per la campagna, riconoscendo pure l'utilità dei panegirici sacri in quanto contengono le locli delle virtù dei santi, daranno opera perché le prediche siano a guisa d'istruzioni morali, ed i panegirici abbiatio anche la parte jstruttiva fondata sull' esempio dei santi ; rimettendoei sopra il rimanente del l'articolo a quitnto c stato detto sull'articolo XXV11.

Gl'illustries. é .reverendiss. monsignori veacovi di Pistoia, Colle e Chiusi e Pienza abbraociano intieramente l'articolo proposto da S. A. R., riserbandoei a provvedere nei casj di necessity coïtaltri cooperatori al ministère d4i paroçlp.

Art. LI. « Nello domeniche, a riserva di quellçjdommemdrazioni, che la chiesa permette nei divini Mrq, sembrerebbe conveniente, che fossé prùibita in ogni chiesa qualunque festa per i santi particolari ».

Sopra questo artiœlo i Vescovi si rimessero aile respettive risposte date sull'articolo XXVII.

Art. LII. « Converrebbe, <φβ i parochi fossero pre-, ihusgi per l^educazione ed istruzione della gioveiftù del suo popolo, prestandosi in tutti <juei modi e tempi che sia loro permesso per dargliela ».

L'assemblea si espresse nei seguente termini : I. vescovi raccbtnanderanno ai parochi di prestarei nelle proprie canoniche all'esecuzïone di quanto viene insinuato nel presente articolo.

Art. LIII. ^^endo zelo per illuminare il popolo sulla vera divozione, distoglierlo dalle divozioni inutili ė jpperstiziOse,'istruirlo sul valore delle indulgenze, suite disposizioni per aequistarle, sul modo di suffragare i defunti non colie sole messe, ma con tutte le altre opere di pietà, sull'applicazione delle messe, sulla comunione dei santi e sopra altri articoli simili ô totalmente ignorati dai popolo ô tramahdati ad esso coll'aggiunta d'infiniti errori ».

Si dichiararono i vescovi, che continueranno a insistere presso dei parochi intorno ali' eseeuzione di quanto si contienenel présenté articolo, e a tôgliere gli abusi, se mai vi fossero.

Finàlmente proposer© gl'illustriss. e reverendiss. monsignori arcivescovi di PirenZe e Pisa e vescovo di Sovana, A d'incarieare la deputazione giâ fatta per il piano degli studj ô altra da formarsi, dell'esame della scelta dei libri, che aU'articdlo LIV si pongono in veduta per farsi traduire e stampare per uso dei parochi. Ma avendo creduto l'illustr. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia v Prato, che convenisse fare nell'assemblea la discussione'sopra la scelta di detti libri e l'esame di quello, che possa essere più utile per le respettive diocesi. ed avendo suggerito l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di S. Sepolcro di rimertere taie esame ad un altra sessione, convenne l'assemblea di rimetterlo alla prossima fissata per il di *23* aile ordxjiove della mattina, essendosi sciolta l'adunanza aile ore *z* pomeridiane.

Antonio *arcivescovo di Firenze.*
ANGIOLO *arcivescovo di P(sa.*
TIBERIO *arcivescovo di Siena.*
Antonio *vescovo di Grosseto.*
Pietro *vescoug^li Montepulciano.*
Gregorio *vescovo di Cortona.*
N1CCOLO *vescovo di A rezzo.*
Francesco *vescovo di Pescia.*
Ranieri *vescotA di Fiesole.*
D. Giuseppe *vescovo di Montalcino.*
Giuseppe *vescovo di Chiusi e Pienza, remissivamente aile dichiarazioni ec.*
PIETRO *vescovo di Massa e Populonia.*
BruNONE *vescovo di Somminiato.*
Francesco Pio *vescovo di Sovana.*
Niccolo *vescovo di Colle, rimettendomi aile mie risposte ec.*
Scipione *vescovo di Pistoia e Prato, rimettendomi aile risposte e dichiarazioni faite.*
Luigi *vescovo di Volterra.*
Roberto *vescovo di Sansepolcro.*

CaisTOFZNo Tsaaosi, *ugreiane.*
Niccola Fuseau··, *uirrierio.*

SESSIONE XIV.

a A ij «Mggw 17S7 *i'*

Si adunarono nella mattina de) soprascritto giorno alle bre nove, nella solita sala, coll'intenento di S. E. il.slg. commissario regio, gl illustriss. e reverendiss. monsignori arcivescovi e vescovi delta ybiscana, in numero dk diciassette, con i lorocpnsuftori, unitamente agl' illustriss. due s.igg. canonist! e quattro. theologi regj. non essendb intervfnuto .monsignor vescovo di Montepulciano per trovarsi incomodatO di salute, il quale per altro con suo sjJeciale fnandato det suddetto giomo deputo il molto rev. ed eccellentiss. sig. dottor Antoqjd dpHOgna, uno.dei suoi consultori, per intervenire in qualité di suo procuratort all'assemblea, discutere gli articoli, dare ii suo voto, e sottoscrivere il protocoilo, con esserti detto mandato riposto in Atti sotto num. kLIV (1)'.

Dall'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza fù presentata una memoria riposta in Atti sotto num. XLV intitolata : *Memoria dei vescovi di Chiusi e Pienza, di Pistoia e Prato, e di Colle giuStificativa de! loro dissenso rapporta al kssciarcoperte alcuife immagini* (1). Parimente l'illustriss. e rçverendiss. tnonsignore arcivescovo di Pisa presentd una sua memoria apologetica per la sussistenza degli pratorj privati, riposta in Atti sotto num, XLVI (3).

Si procédé alla letturasdell' articolo LIV dei cinquantasette rimessi aU'esamtTdei vescovi dei seguente tenore :

Art. LIV. « Per porre i parochi anche meno dotti, in state di esercitar bene il loro ministero, potrebbe essere. utile il far tradurre e stampare i libri che più potessero servire ed essi di guida e d'istruzione, e distribuirgliene *gratis*.

» Si propohe un buon eatechismo breve, chiaro e ragionato per i ragazzi, e si crede che possa esser buono ò il piccolo eatechismo di monsignor Colbert, ò quella stampato in Livorno ; altro eatechismo per gli adulti più esteso, e si crede adattato il eatechismo universale detto di Genova; un'esemplare della sacra scrittura tradotta in volgare dall'arcivescovo at Firenze Martini, ò quella tradotta dal francese di Sacy ; l'Anno Cristiano di Tourneux ; l'Istruzionc di monsignore di Soissons sopra le domeniche e feste dell* anno ; il trattato del Sacrifizio della messa di monsignor Bossuet e quelle di Tourneux e del detto monsignor Martini sulla miglior maniera di ascoltarta ; il 'rituale d'Alet, con un'istruzione per assistere i malati e moribondi ; le opere spirituali di Gio. Domenic'o Cochin sopra le assemblée di carité; le- Riflessioni morali sui vecchio e nuovo testamento di Quesnel ; l'Esposizione dolia dottrina cristiana di monsignor Mezenguy ; un libro che contenesse l'epistole ed i vangeli come sono distribuiti nelle feste dell'anno in lingua volgare, co^brevi spiegazioni morali facili ad intendersi, ridotti in punti da esporsi al popolo della durata di poco più di mezz'ora.; una raccolta di discorsi sopra le' principali veriti dei cristianesimo adattati alia capacity di tutti, sopra il simbolo degli apostoli, l'orazione domenicale, i sacramenti, imisterj principali delta fede, i comandamenti, i riti della chiesa. nelle diverse solennité dell'anno ; un libro sopra i principali doveri morali verso ii prosaimo nella société, obblighi dello stato per i coniugati, educazione dei figlj, adempimento degli obblighi di tutti nei respettivo stato; un libro che insegm la maniera da tenersi con i malati e moribondi per assisted! e consolarli ; un libro che contenga i principali doveri per i parochi stessi ed una istruzione per l'esercixio dei loro importante ministero ; quoi libri di teologia monde della più sana dottrina^ cbe fossero necessarj Z1 parochi per le confessioni e per la risoluzione dei casi ; un esemptare dell opera delta Regolata divozione del Muratori;il conto delta teologia morale dei professore Tamburini ; la Storia ecclesiastica di Radne; il Rituale di Tolone; i Discocsi di Lambert; gli Obblighi del cristiano stampati in Roma; i Costumi dei cristiani e degl Israeliti di Fleury ; e i. Discursi sulla storia ecclesiastica di Fleury. Quando i vescovi approvino tali libri, e ne proponghino altri inveoe di questi nello stesso généré, si faronno tradurre quçlli che occorra, e si faranno ristamparç, » S. A. R. li. feri regalare ai parochi coll'obbligo di conservarli e cotptègnarli come cose sinoddi ai successori s.

Sopra questo articolo l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di S. Sepolcro espose allassemblea fe appresso considerazioni ; Che facendosi la discussione di ciascuno dei libri che sopra, potrebbe urtarsi là vérité ò dire cose poem vantaggiose per gli atrtbri ; che prima di discutere il merito d demerito dai medesimi liljri, sarebbe stato bene fiitsare la massima di escludere dai numero di quelli da proporri ai parochi i libri, che portano in froi.n^una censura ; che l'esame deve appoggiarsi ai h' ni di ragione, ai principj della religione ed ai fatti dr tutti i secoli; che per non discostarti dalla unité colla prima sede, conviene in materia di disciplina e' di fede stare alie decisioni delta*medesima. riportando il detto di s. Agostino nell affare contro Pelagio, *renuta la letlera di Roma, la causa i finita ;* la risposta di Bossuet consultato dalle monac di Porto Reale, *che il giudizio di Roma era compèlfute, e che dÿvevano obbedire ;* ta sentenza dei pad^Ldej_>; cilio Calcedonense, *Pii tro his pariato per mezzo di ljrone ;* e l'esito delle controversie fra Stefano papa e s. Cipriano, « fré Vettore e Policrate ; che non parrebbe che un vescovo, il quale deve dare il pascolo della sana dottrina, operasse bene a proporre libri, che abbiano l'eccezione di una solenne censura, che li qualifichi per continenti proposizioni erronee ò sospette ò almeno periculose nei supposto, che ve ne siano altri dei buoni egualmente in tali materie, e comunemente approvati e ricevuti, dichiarandosi per altro. che questo suo parere possa aver luogo non relativamente alia proposizione dei libri in se sterna; ma in rapporto ad uti vescovo, che li deve proporre,

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato pragd reitergtamente e con molta premura monsignor vescovo di S. Sepolcro di mettere in carta il suo ragionamento, per dare ad esso ia soddisfazioné di potersi illuminare, mentre non si m una vaga proibizione di libri, specialmente rispetto alia Toscana, fatta in paese estera, non ammessa dai principe nè dai vescovo, possa attendent, dicendo, che quanto a se non ha difficulté di farsi giudice della fede, molto più quando ha l'approvazione della sua chiesa. Si scusò l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di S. Sepolcro dicendo, che l'angustia del tempo e la sua poca salute non gli permettevano di prestarsi ai suoi desiderj ; e che aveva proposto ali' assemblea il suo sentimento tal quale, senza la veduta di entrare in dettaglj ed in questioni, dichiarandosi, che non intendeva di condannare i libri proposti nei)' artiaolo, ma di awertire, che il popolo ô male istruito ù mal prevenuto non deve avere in mano libri proibiti. Rispose l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia, che sté lyne che il popolo, in luogo di ester violentato venga istruito, ma che se si vede, che un libro è proibito per cabala, il vescovo non si deve fare uno scrupolo di proporlo al suo popolo, anzi in certi casi è obbligato's render giustizia alla vérité crocifissa e perseguitsta.

L'illustriss. e reverendiss. sig. canonico Palmieri, rispopdendo al ragionamento di monsignor vescovo di S. Sepolcro oaservd.che sopra i libri proibiti doveva

(1) AMÙ <- cit., p. 18$; Schwaniel, I. cit., p. 355-6.
(2) *Atti.* t. cit., p. 186-spS ; Sebwarael, 1. at., p. 556-57.
(3) *Atsi.* t. crt.. p. $»-61 ; Schhatml, t. cit., p. 65-79.

distinguerai l'autorité'ed il giudizio ; che quanto all' autorité non^ra luogo a discussione, giacchè i decreti della congregazione dell'Indice non hapno vigore in Toscana senza l'autorité sovranna·; che quanto ri giudizio della santa lede, sempre vajjjmbile, quando fosse ragionato e canoniço, non è mai nè ultimo nè irrefrstgabile ; chej fatÿ allegati per prova di questa irrefragabilità provano il contrario; che s.Cipriano no* si, endette qbbligato a seguire la decisione di s. Stefano, e s. Afostino giustifica s. Cipriano dicendo, che non vi era ancora intervenuto il giudizio della chiesa universale ; che la. lettera di s. Leone, benchè lodata nel concilio di Calcedonia, perché era cogente alla dottrina della chiese, non fù ammessa setiza preventivo esame,ed qlcuni vescovi che vi ebbero qualche dubbio, non vollero sottoscriverla ; che molto meno prova il detto di s. Agostino nell'affere di Pelagio, perché questo dopo essere stato condannatb in Affrica e in Oriente,-avendo cercato il giudizio della chiesa di Roma che fù conforme agli altri, non avevi* altri pretesti ; che nella guerra degli Ariaiiî la dottrina e la causa di s. Atanasio era considerata come la dottrina e la causa della fede, senza che alcuno abbia mai attribuito all'autorità della santa séde que!loche spettava alla bonté delfa causa ed al merito personale ; che Stefano e Leone non accrebi>ero autorità alla santa sede, corne non gliene tolsero Liberio ed Onorio, che avevano il torto ; che le proibizioni dell' Indice spesso sono fatte colla ntassima irregolarità sul voto del segretario ô di qualche frate consultore, giudicandosi senza sentire gli autori, d con attribuire un senso malizioso ô eretico a parole cavate dai santi padri e dalle scritture ; che alcunq vedute temporalLsono spesso la causa di queste proibizioni, come aecadde quando Sisto V proibi il Bellannino, perché non aveva sostenuto il dominio direttu del papa su) temporale dei sovrani ; che il vescovo non perde per simili proibizioni l'obbligo e il diritto di esaminare i libri ó proporli ai suoi diocesani, e che non può tollerarsi una regola, che chiuda molti ottimi libri, che si trovano nell Indice romano ai sudditi, e gli privi del vantaggio di essere istruiti del loro obbligo verso i sovrani ó delle ma&ime più sodé della religione.

Ripetè più volte l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di S. Sepolcro, che la questione si riduceva, -se un libro censurato a fronte di altro non censurato dovesse proporsi. Riprese il sig. canonico Palmieri, che sebbene la fede di-un'autore sia sospetta, e il libro sia buono, conviene ammetterlo. Al che replicô monsignor vescovo di S. Sepolcro, che sé'il libro fosse buono, esso ne anderebbe d'accordo.

L'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Pisa disse, che era questione soltantodi determinate una quantité di libri, da assegnarsi ai parochi con soddisfazione della coscienzsL·dei vescovi ; che non si tratta di proibire, ma w prescrivere e fare una scelta di quei libri che non^abbiano eccerione. L'illustriss. sig. avvocatoLampredi rilevé, che S. A. R. ricerca l'uniformité nelle massime morali e nella dottrina^ che questa non si otterri, se un vescovo-si asterré di proposé quei libri che hanno una censura e un' altro né ; chb devono proporsi libri che non abbiano censura e che siano universalmente ricevuti, senza escludere gli altri ; e che la dottrina che deve insegnarsi al popolo non deve avere eccezioni. Prosegui l'illustriss. e reverendiss. monsignor arcivescovo di Pisa ad osservare, che se la proibizione verrit da Roma, dal clero Gallicano ò da altra assembles, non conviene prescrivere tali libri come aventi contradixione.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia disse, che tutti i libri che possono servir-d'istruzione al popolo devono usarsi ; che esso non riguardava la proibizione di Roma per una eocezione, e che nemmeno valutava per eccezione la proibizione di quei libri, chqjuumofrtfronte la dediosS^A/R.,** e fece istanza che fosse mandato in giro rardHBtftal quale-era stato proposto dalla R. A. S.

Gl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Peseta^. Miiiiato, giacchè l'artiobro contione tanti capi, proposera di mandare a partito daeenn libra. E convenne in questa ^troposiaoné l'illustriss.^ig. , aw. cav. Paribeni*,air effetto di combinare i diversi sentimenti.

Fù in conseguenza interrogata rassembles, se credesse utile' il *far* tn^tf^rae stamparei libri,-che più poesino servire ai paroeni di guida e d'istnfzioQe, e 'distribuirli *gratis* ai medesimi. —' Tutti i prelati furono cdhcordi nel crederlo utile'.

Se si credesse, che possa esser buono^per i ragazzi é il'cateclqsmctdi monsignor Colbert é quelle, stampato in Livomo. — Trattandosi di piccolo catechismo, convennero la massima parte dei prelati di preferfre quelle di Bossuet ô di monsignor Casati, vescov© di Mondovi. L'illustriss. e reverendiss., monsignor vescovo di Montalcinb disse, che, prenderé per la sua diocesi 'quello di monsignor Casati. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Fiesole disse, che si fece un dovere di adottare per la sua diocesi fino dal 1780 il grande e piccolo catechismo fatto pubblicare per ordine di S. A. R., e che quando la venerabile., assembles ne avesse accettatô altro concordemente," proporré ancor questo alla sua diocesi. L'illustriss. e reverendiss. mojjjignor vescovo di Cortona disse, che avrebbe accettatô quel catechismo, che fosse accettato dalla maggior parte dei componenti rassembles, in venerazione dell'uniformita desiderata da S. A. R. Gl' illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Pistoia e Prato e di Colle si riservarono a rispondere in fine a tutto l'articolo. E l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza- approvô e accettô i catechismi proposti da S. A. R., tenendo ferino quello di Lione, che ha già posto in uso nella sua diocesi ; e nel resto si dichiajt' ancor esso di attendere a rispondere in fine a tutto l'articolo.

Se per altro catechismo più esteso per gli adulti credesse adattato il catechismo universale detto di Genova.— I prelati crederono adattato il catechismo Romano tradottb. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Sovana convenne· ancol- esso nel catechismo Romano, con che sé ne faccia una traduzione con note, diversa da quella che'vi è. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di S. Miniato convenne parimente -nel catechismo Romano, desiderando pero che ne sia fatla una traduzione più elegante di quella che sussiste.

Se pièce per la sacra scrittura un esemplare della traduzione fatta della medesima da monsignore arcivescovo Martini, è di quella t^adotta dal francese di Sacy, e ΓΑηηο cristiano di Tourneux. — Gl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di S. Sepolcro e Volterra dissero, che preferirebbero la traduzione di monsignor Martini ; e quanto all'Anno cristiano di Tourneur dissero di non conoscerlo. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Sovana disse, che gli piacel'una e l'altra traduzione, e che non crede necessarii^ per la sua diocesi l'Anno Cristiano. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di S. Miniato disse, che preferirebbe la traduzione di monsignor Martini, non credendo neppur esso necessario il libro proposto dell' Anno cristiano. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Massa disse, che preferirebbe la traduzione di monsignor Martini, e che non accetta l'Anno cristiano dell' autore proposto. Gl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Montaicino, Fiesole, Peseta, Arezzo, Cortona e Grosseto ed il molto rev. sig. dottor deH'Ogna, consultore e procuratore di monsignor vescovo di Montepulciano impedito, dissero, die preferirebbero la traduzione di monsignor Martini ; e quanto ali' AnnO cristiano, adotterebbero l'Anno spirituale tradotto dal Êrancese

e stampato k Fi*nze nel 17^4. Ed i tre illustri».'e a reverendis·, monsignori airieeeoovi di Firenze, Pisa (b Siena Ikonvennero nella traduaone di tnoniignor Martini, e quanto ali'Anno Cristiano crederono, che possasupplirsi con alcunp dei libri, dai quali «i par- lerit in apjUreaaq.

Se place l'istruzione di monsignore di Soissons sopra le domeniche e festo dell'anno. — Gl'illustriss. e reverendiss. monsignori veecovi di S. Sepolcro, Volterra, S. Miniato, Massa e MontalcinoMissero, che preferirebbero monsignor Croiset e «consignor Incontri. L'illustriss. 0 reverendiss. monsignor vescovo di Sovana si dichiarô per monsignor'Incontri. Gl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Fiesole e Peseta accettaroho Soissons, trovando buoni ancora gli altri. GTillustriss. e reverendiss. monsignori vescoyi di Ajezzo e Cortona accettarono Soissons. 1^ molto. rev. ed eccellentiss. sig. dott. delt'Ogna, procuratore di monsig. vescovo di -Montepulciano, credè, che .possa sostituirsi alcuno degli altri libri, che vengono in appresso. Lillustrissxe reverendiss. monsignor vescovo di Grosseto credè meglio il Croiset. Ed i tre illustriss. e reverendiss. monsignori arcivescovi, rigettato Soissons, preferirono' Croiset e Incontri.*

Se piace il Trattato dei sacrifizio della messa di monsignor Bossuet e quello di Tournetix ò di monsignor Martini sulla maniera di ascoltarla. — La massima parte dei prelati si determinarono per monsignor Bossuet e per monsignor Martini, ed i tre illustriss. e. reverendiss. monsignori arcivescovi unitamente a monsignor vesdovo di Montalcino si determinarono per monsignor Martini.

Se piace il Rituale d'Alet, con una istruzione per assistere i malati e moribondi. - Fù concorde rassembles nel prescegliere invhce dei Rituale d'Alet il rituale romano da tradursi dai tre illustriss. e reverendiss. monsignori arcivescovi a forma della commissione, con note e coll'aggiunta delle regole per assistere i malati e moribondi.

Se piacciano le opere spirituali di Gio. Domenico Cochin sopra le assemblée di carità. – Rispose rassemblée che in vece di Cochin, sostituirebbe le preghiere ecclesiastiche per aiutare il cristiano a bene applicarsi nel servizio della parroedhia, di monsignor Bossuet.

Se piacciano le Riflessioni morali sul nuovo testamento di Quesnel. — La maggior parte'dei prelati fù di sentimento doversi sostituire le Meditazioni sugli evangeli di monsignor Bossuet. Gl'illustriss. e reverendiss. monsignori arcivescovo di Siena e vescovo di Grosseto dissero, che non gli piace Quesnel, e convennero nella sostituzione di Bossuet. Il molto rev. ed eccellentiss. sig. dottor dell'Ogn.i si riportô alla' pluralità colla sostituzione di Bossuet; L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Montalcino disse, che non gli piace Quesnel, e l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescoVo d'Massa disse, che sostituitebbe le Riflessioni morali sul vecchio e nuovo testamento di Royaumont.

Se piace l'Esposizione della dottrina cristiana di monsignore Mezenguy. — Rispose concordemente l'assemblez, che puô supplire il catechismo romano.

Se piacerebbe un libro che contenesse l'epistole ed i vangeli come sono distribuiti rtelle feste dell' anno in lingua volgare, con brevi spiegazioni morali facili ad intendersi, ridotti in punti da esporsi al popolo, della durata di poco più di mezz'ora ; ed una raccoita di discorsi sopra le principali veriti del cristianesimo adattati alla capacità di tutti, sopra il simbolo degli apostoli, l'orazione domenicale, i sacramenti, i mister) principali della fede, i comandamenti ed i riti della chiesa nelle diverse solenniti dell'anno. — Rispose rassembles che per questi due articoli stimerebbe opportuno 1'Anno spirituale tradotto e stampato in Firenze nej 1784.

Se piacerebbe uri libro; sopra' i principali doveri morali verso il pros.-imo pella soeietà, obblighi dello stato per i coniugau, edncazionedei figlj, adempimer^briegli obblighi di tutti nel respettivo stato. - Rispose l'assemblea che stimerebbe opportuna l'Educazione cristiana del cardinale Antoniano, ristampato in' ROma.

Se piacerebbe un libro,'"che contenga i' principali doveri per i, parochi stessi ed una. istruzione per l'esercizio del loro importante minister». — Rispose. rassembles che stimerebbe opportuno il libro intitoIgto *Stimulus ^astorulh* di Bartolonmfteo *de Martyribus* ò l'Istruxione di ». Carlo Borromeo.

Se piacerebbero quei libri di teologia morale della più sana dottrina, che'fossero necessarj ài parochi per le confessioni e per la risoluzione dèi^ow j ! cono della .teologia morale dei professore'Tamburini. L Rispose l'assemblea, che se ne rimette alia deputation» per la scelta dei libri.

Se piacerebbe un'esemplare dell'opera della Regolata divozione di Muratori. — Fù concordemente approvata dall'assemblea.

La storia ecclesiastica Mi Racine. — Risposero i prelati, che sostituirebbero Berti q Graveson.

Il rituale di Tolone.'— Rispose l'assemblea, che crederebbe potersi sostituire la spiegazione, che sarit fatta dagli arcivescovi sul rituale romano con note.

I discorsi di Lambert. — Approvarono i prelati i discorsi di Giuseppe Lambert in du* tomi. Gl'illustriss. e reverendiss. monsignori arcivescovo di Siena e vescovo di S. Sepolcro dissero, che non lo conoscono, ma che se ne rimettono.

Gli Obblighi de! cristiano stampato in Roma. — L'assemblea, lo approvô. Gl'illustriss. e reverendiss. monsignori arcivescovo di Siena e vescovi di Grosseto e Sovana dissero di non conoscere dette'libro, ma che se ne rimettevano.

I Costumi dei cristiani e degl'Istraeliti di Fleury ce di Discorsi sulla storia ecclesiastica di Fleury, Quanto al primo libro l'assemblea ne convenue, e rispetto al secondo disse, che resta supplito coi Graveson. Il molto rev. ed eccellentiss. sig. dottor deirOgna e l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Cortona approvarono il primo libro, e per il secondo crederono che possa bastare il. Berti e Graveson.

L'illustriss. c reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato, abbraceiando generalmente 1'articolo di. S. A. R. disse, quanto al catechismo piccolo e grande di avernv già adottato uno per la sua diocesi, senza escludere, per maggior lume ed istruzione dei parochi il catechismo roman» e li altri proposti dai real sovrano, a forma anco delle istruzioni che ha prefisse ai catechismi da esso adottati unitamentc ad altri tre suoi venerabili confratelli. Convenne poi generalmente in tutti gli altri libri proposti, eccettuato il rituale di Tolone come poco esatto, e propose oltre i citati neU'articolo il *Pastor bonus* dell' Obstraet, la Storia ecclesiastica di Godeau, i Caratteri della carità di Jhiguet, i Saggi di morale e le Istruzioni teologiche sul simbolo, sui decalogo, sii i sacramenti e sull'tirazione domenicale di Nicole, le Provinciali di Pascal ed una setpplice versione dei nuovo testamento in piccolo testo, per essere distribuiia al popolo ; e tinahnente si dichiarô di accettare pure ben volentieri il libro proposto da monsignor vescovo di Massa, cioè. le Riflessione morali sui vecchio e nuovo testamento di Royaumont. Ed in questo sentimento convennero pienainentc gl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Colle e Chiusi e Pienza, che ancor'essi si eruno riservati a rispondcre alia fine di tutto l'articolo.

Finahnente, all'oggetto che i parochi abbiano una qualche idea delle opere dei santi padri, credè l'assemblea che i tre illustriss. e reverendiss. vescovi deputati per la pro]>osizione dei libri dommatici e

morali, devano proporre anqora una colleripne-d) A operette più intéressanti dei padri.

Ed essendo stato fisskto per la prossima aessiShe il di »5 maggio cadente aile ore nove délia mattina, per continuare la discussione dei rimanenti articoli dei dôquantasette' rimessi all'esame déî veAovi, si, sciZlse -l'adunanza aile $>re dueV uti terzo potneri-diime.

Antonio *arcivescovo di Firenze.'*
Angiol O *arcivescivo di Fisa.*
Tiberio *arcivescovo di Siena.*
Antonio *vescobo di Grosseto.*
Gregorio *vescovo di Cortona.*
Niccolo *vescovo di Arezzo.*
Francesco *vescovo di Pescicy'*
Ranikr I vescovo di Fiesole"
D. Giuseppe *vescovo di Montalcino.*
Giuseppe *vescovo di Chiusi e Pienza, remtssivamente alie dichiarazioni ec.*
Pietro *vescovo di Massa e Populonia*
Brunone *vescovo di Samminiato.*
Francesco Pio *vescovo di Sorana, remissivamente ec.*
Niccolo *vescovo di Colle, rimettendomi alie mie risftoste.*
ScÏPIONE *vescovo di Pistoia e Prato, rimettendomi alie rtsposle e dichiarazioni date.*
LuiGI *vescovo di Volterra.*
Roberto *vescovo di S. Sepolcro.*
Antonio dell'Ogna *comeprocuratore di mon-, signor vescovo di Montepulciano.*

CaiiTOVANO Tzkzom, *utmerie.*
Niccola Fiascaini, *sefretme.*

sessione XV.

A Λ »5 magfio r;8j.

Si adunarono nella mattina dei soprascritto giomp alie ore nove nella solita sala, coll'intervento dii S. E. il sig. commissario regip, gl illustriss. e reverendiss. monsignori arcivoscovi e vescovi della Toscana, in numero di diciassette, con i loro consultori, unitamente ai due illüstriss. sigg. canonist! e quattro teologi regj, essendo intervenuto in luogo di monsignor vescovo di Montepulciano, tuttavia incomodato di salute, il molto rev. ed eccellentiss. sig. dotto* dell'Ogna come di lui procuratore.

Essendo stato presentato dagl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi, di Pistoia e Prato, Colle, Volterra, Montaldno, Fiesole ed Arezzo, il respettivo loro parere sull'affiue deila pastorale di monsignor vescovo Pannilini, fù loro restituito dopo avervi notato il giomo dell'esibita fattane, aedb poteuero nella sessione dei z8 dei cadente passario, unitamente a quello di tutti gH altri prelati, nelle mani della profata E. S., a forma di quanto stabilito nella Ses-D sione dei zi maggio cadente."

Fù letto Particolo LV dei cinquantasette rirnead all'esame dei vescovi, dei seguente tenore :

Art. LV, « Nelle chiese dei conventi di monacho non vi sarit stabilita per quanto' sia possibile la cura. Nelle chiese k>ro ove non »ia cura, non vi dovrà essere che un solo altare. Vi saranno proibite Uitte lo parature e musiche. Non potranno' farvi festo per santi, che con approvazione dei veoovo e queste senza pompa. E lo predicbe per esae vi si farannoa porto di chiesa serrate ; o sembra opportuno die tali predicbe si possano ridune alia spiegaaiono dei vangelo, catechismo ed istruzione morale in tutto le feste d'intiero procetto, da farghsi dai ooafoMore è cappellano loro, ed alie iatruuioui o modHaskxii in tre 6 quattro tempi dell'anno, per gH sewclij spirituali, telte lo predicbe nella quarostma o nell'evvonto. »

A L'illustriss. e reverendi»», monsignor veacovo di^ S. Minia»,opiné, che foeae bene di nçtLStabilire Ja" cura in chibae di conventi di monache^pd^ ragi&ie délia celebratione dei matrimonj, e di qualchealtr^ funzione. Che non sïadatti al loro istituto. L'illustriss. e reverendiss., monsignor vescovo di ÎArezzo crodè che nelle .diocesi, dove sono cure in chiese di tnonache, il vescovo possa provvederé aecoqdo le cirMcostame.

Fù interrogata in oonseguenza rassembles se piaoe, che. nelle chiese dei 'conventi di monache non vi si stabilises, per quanto sia possibile, la cura.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e' Prato disse, che accettava la mastima. Gl'illüstriSS. e reverendiss. monsignori vescovi di Colle, Sovana, S. Miniato, Massa, Montalcino 'ed il molto rev. ed eccellentiss. Sig. dottor dell'Ogna convennero nella pjoposizione, e dove già simili cure sono stabilite, convennero nel savio prowodimento B dato da monsignor vescovo di Resole nella sua diocesi, il quale espose all'assemblea, che in esocuriône degli ordjpi 'sovrarii contenuti nella circolare diretta si vescovi relativamente alie cure delle chiese dei conventi di monache, procuré, allorchè gli pervenne di trasferirne alcuna iu qualchè oratorio vicino, dove era questo comodo, avendone lasdate altro in dette chiese, ove' le circostanze particolari non hanno permessaja traslazione.'L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescoyo di Chiusi A Pienza accettè tutta l'articolo. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Fiesole si riporté ai provtedimenti dati nell'occasTone, che sopra. Gl'iilustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di· Pescia, Arezzo e.Cortona si riportaronoal sentimento di monsignor vescovo di Fiesole, dichiarandosi, che nelle loro diocesi non hanno cure in chiese di monache ,da provvedere. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Grossetto disse, che nella sua diocesi non ha monasteri'di monache. C Gl 'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di S. Sepolcro e Volterra accettarono lynnassima. E gl'iilustriss. *e* reverendiss. tre monsignori arcivescovi, accettata ancora essi la massima, si riportarono ai prowedimenti dati nelle circolari di S. A. R.

Se piace che nelle chiese'delle monache,ove non sia cura, non vi debba essere che un solo altare ; che vi siano proibite tutte le parature e musiche ; e che non possino farvisi feste per santi, che con approvazione dei vescovo e qu&ste senza pompa.

L'assemblea si riporto alie risposte date sii gli articoli XXVII e XXXVII. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Sovaqa accettô 1'articolo, e gl'illustrisS. e reverendiss. monsignori vescovi di Pistoia e Prato, Colle e Chiusi e Pienza accettarono tutto 1'articolo.

. Precedentemente a-questa deliberatione fît osservato daU'illustriss. e reverendiss. monsignor Fabio dé' Vecchi, die non vi è occasione nelle chiese delle mcmache di doversi valere di piu di un altare. L'illustries, eroverendiu. monsignor arcivescovo di Firenze disse, che vi sono delle ftmzioni da esigere più di un altate. II molto rev. sig. abate dottor Longinelli awerti, che dovk è esposto il venerabile gli pareva, die vi fosse qualchè rubrica, che proibisse di celebrarvi più di una messa. Replico l'illustriss. e reverendiss. monsignor ardveacovo di Firenze, che per 1'ahard dgNo è esposto il venerabile stà bene, ma che agli altri altari si può celebrare.

So piace, che û predicbe per le monache si facdano a porte serrate ; e »e si crede opportuno, che tali predicbe ai riducano alla «piegazione del vangelo, catechismo ed istruziooe morale in tutte le feste d'intiero-procetto da iarglisi dal eonfeaacre *ó* cappollano doro, ed allo iatruzioni o meditazioni in tro ‹S quattro tempi doll'* anno per gli eocrdzj spirituali, toits le pradicho nella quaresima e neU'awon^o.

L'iltaïtriaa. e rovosoMtas. monsignor ardveacovo

dtjPiuafecnrô, che. in qu^lla città si prédira alte monacbq a pdtte Mgfcate, e y'istesso dissero anche gli altri prelati, che segue nelle loro diocesi a formé degli ordini.' /

Quanto poiall'inamà di tal predicazione il confessons ని il cqppellariôz ervé il medesimo montignor arcivescovo diPÛ»„cho meglio potrebbe con[redacted]e venire, che là pedica si facesse da altro soggetto fuori del confeSsore.a cui vien toltala libertà di trattare la materia come potrebbe trovare cpportunO, per D,timorejdi non renderli sospetto di rivelare in qualchè forma le confessiopi. Anco l'illustriss. e çeverendiss. monfign. ifrcivpscovo di Sienaconfermô, che i confessori non possouo pariare con liberté, e che le monache non ne restano «contente. L'illustriss. e reverendiss. monsîghor vescovo di Pistoia opiné, che dévoue rimetterri glia' prudenza dei vesebvi di provvedere, rilevando,che quanto al dubbio della rivelazione della confessione, potrebberiM averlo anche i popolani rispetto al loro paroco. Ripreso l'illustriss. e roverendite. monsignore ardvescoYO di Pisa, che non oorreva îa/parità, mettre le monache sono rinchiu^e ed obbfigate a confesserai ■ un 'determinato sacerdote, ladqove i popolani emendo liberi, possono ricorrere a quel confessore, che più gli^piace ; onde la cosa non *ȋ* per loro tanto delicata. L'illustriss? e reverendiss/ monsignor vescovo di S. Miniato rilevé la difficoltg di'trovare un confessore enosto, che con poeà prowisione voglia incaricarsi di questo nuovo peso.

Dopo di che l'assemblea délibéré come appresso : Gih nelle respettive diocesi le prediche si fanno a porte serrate, e per riguardo àl imanente dell'articolo, crede l'assemblea, che senza fissare alcuna massima generale, deva rimettersi alla prudenza ed arbitrio del vescovo.

Art. LVI. «I jegqlari nellë chiese loro non potranno far mai funzione alcuna net tempo ed ora che si fanno alla parrocchia, per non distrarre da essa la gente. C E sembra espediente,che gli siano proibiti non rneno i panegirici che le altre prediche. Nelle lôro chiese non vi potrà essere che l'altar maggiore. Potranno fare le feste dei santi del loro lordine, ma non mai nei giomi di festa d'intiero precetto nè con apparato straordinario nè musica. Anche le funzioni della settimana santa dovranno fade in ora diversa dalle cure, e nel giovedi santo converrebbe, che anco tutti i regolari andassero a renders obbedienza aile cure, dove sono situate le chiese loro. Potrebbe copvenire di obbligare i regolari, quando non siano curati, che' essendo chiamati a fare qualche predica ó discorso fuori della chiesa loro, fossero obbligati a mostrarla al vescovo ô a chi esso delegheré per aveme l'approvazione. Potrebbe altresi prènderti in considerazionè, se convenisse prescrivere ai regolari di non predicate nè confessare nelle chiese curate secolari, se oltre la permissione del vescovo, non abbiano quella del respettivo curato. » D

Rispetto al primo paràgrafo di questo articolo, l'illustriss. o reverendiss. monsignore arcivescovo di Firenze accordù, che trattandoti di conventi di campagne, poesa convenire, di proibire ai regolari di fare funzioni nelle loro chiese ne] tempo delle parrocchiali ; ma quanto ai conventi di città Osservô,che non sarebbe opportuno di mettere un vincolo, non essendo possibile che in cure tanto numerose di anime, tutto il popolo vada alla chiesa della parrocchia. L'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Pisa osservô, che *è* difficile dare una ngola generale ; cbe se si tratta di funrioni di strepito và bene ; onde riducendo l'articolo alla proibizione ai regolari di fare funrioni di richiamo nelle ore parrocchiaE, potrebbero lasctarsi le altre funrioni ordinarie ; e che potrebbe anche farsi in motjp che i frati ri adattassero aile funrioni della parrocchia.

L'assemblea procédé alla seguente deliberatione ; Quelle funzkmL che non sono <fi strepito ni capaci di alloptanare il popolo dalla parrocchia, crede l'assemblée che devano permettent nelle chiese dei regolari. qpprovando che, dove ti -puô, nel tempo drfle funzioni della pgrrocÀia non se ne faccia nelle chieee dei conventi di Campagna ; e riguardo ai pariegiriq e prediche ri ripôrta a quanta hanno respettivairtente detto i prelati altra volta,

Grilmstriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Arezzo e Pàsdg approvarono, che bel tempo delle funzioni parrocchiali non se. ne facciano nelle chiese dei regolari. L'illustriss. e reverpndiss. monsignor vescovo di Sovana fù di sentimento, che i regolari, non possino convocare i) popolo colle campane ò in altro modo per«qqalunque funzione, prima che' tia terminata la messe partocchiale ; e riguardo ai panefcirici ed'alle prediche ti riportà pgli arOtalrpauati. L'iliustriss^e reverendiss.monsignor vescovo di S. Mîy. niato, nel convenire coU'aÿsemblM, trova utile quapto ha ordinato nella sqa drcolare del 1783, colla quale obbligô tutti i regolafT?che a]la prima messa delle' loro respettive chiese iia fatto ilcateçhiemo.Gl' illustriss. e reverendiss. monaignori vescoVi di Pistoia e Prato e di Colle abbracciħrono tutti l'articolo, e gli parrebbe più opportuno, che îreligioti nelle feste ti portassero aile respettive parrocchie per aiutare i parochi nelle sacre funzioni. E l'illùstriss. e- reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza si riservô a spiegare il sud sentimento alla fine di questo e dell'articolo susseguentè.

E rispetto a lasciare nellechiese dei regolari il splo altare rqaggiore, come «.propone nel *41* del presents articolo, ed al fare i medesimi le feste del santo de) loro ondine fuori dei giomi di festa d'intiero precetto e senza apparato straordinario ni musica, l assemblea si riporta allft respettive risposte date sull'articolo XXXVII.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato approve l'articolo, ben' inteso che i regolari nelle feste del santo dei loro ordine, devano stare intieramerite al disposto dal vescovo. E l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Colle accettô l'articolo.

Intomo alie proposizioni contenute nel t 3 dei présenta articolo, l'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Pisa osservô, cbe potrebbe riuadre di molta ediScazione, che i religiosi prendessero la pasqua nel giovedi santo nella propria chiesa col loro superiore, che stà in luogo di paroco.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di S. Miniato fece oaservare, che in luogo di togiiere : parochi dalle parrocchie per intervenire alla ftinrione degli olj santi, sembrerebbe più opportuno valerti dei regolari. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Fiesole rilevô, che i frati si sono sempre prestati alla funzione degli olj santi ; che i parochi, se non'hanno degli ajuti, non possono supplice ai doveri del loro'ministero ; e che i vesoovi dovrebbero provvedere, che accorrano in ajuto dei parochi e i. 'sacerdoti secolari ed ; i regolari, che per la loro istiturione sarebbero i coadiutori dei curati.

L'assemblea procédé alla délibérerions, che appresso : I veæovi'prowederanno, che per quanta e dove è possibile, le funzioni della settimana tanta dei regolari «i facciano in ore diverse da quelle della parrocAia ; e si psevarranno, corne giàè in uso, dei medesimi regolari per i bitogni delle altre parrocchie, perticolarmente nel giovedi santo, giacchè devono considérât» per loro istituzidne come coadiutori dei parochK

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato convenne pienamente nei giusti sentiment! di monsignor vescovo di Fiesole,e considerando i regolari corne coadiutori dei parochi disse, che continuerà ad impiegarli in susaidio dei medesimi in qualunque oooorrenra. E l'illustriss. e reverendiss.

monsignor vescovo di Colle fù di parere, che'essendo incontrastabilc la massima,«che^ fràti spnavénuti in' sussidiiFdei jwochi, ogni qualunque Iblta i vescovi crederanno tioverli adoperare' a quest** oggetto, non solo per le (uhzïoni délia settjmana santa, w ancora per quatcunque altra fiinijone, i detti religiosi' debbano onninamente prestye la loro opera in aiiito. dei

^^iguardo aï V 4 dell'articoft tassemblek oonvenne,

che i regolari debbano avere l'obbligo di mostrére al vescovo ò subi deputati le prediche, che fanno tanto nella prbprla Chlesa che fuori.

E finalmente rispedô.alle propositioni conteuute nel $ 5.del ïn'edésnno ar^colo, i'-pfnlati'si rirfifssero alle respçtisue risposte date ajrartidplo'XL..

Si pros^ui a leggerej'articolo LVIÎ, fiel tenon» vche.qppresso :

Art.' LV-IÏ. « I vescovi,fisseranno i opnventi dei regolari nelle loro respettive diocesi, che Crederanno utili al servizio del. pubblico, ed il numéro dêglÎÎMividui sacerdoti, letton ô altri, che in ogiiuno dei medésimi ërederanno necessarj.

» Dovranno osservarsi gli ordini per la non anunissione nei Conventi di Toscana dei fratri forestieri e non naturalizzati.

» Prenderanno in consideratione,.» sia più utile la dipendenza dei frati dai'respettivi generali e provinciali per la facilité rnaggiore di poterii in tal caso permutare seconde le occorrenze da un convènto ail' altro, e per la rnaggiore suborditiazione, che in tal caso conserveranno verso il superiore locale, ovvero di fare dei conventi tanti corpi staccati senza relazione fra di loro, ed iu tal caso coine possa provvedersi al noviziato ed allô studio giaCchè non in ogni convento pud questo stabilirsi.

» I regolari per l'ordinazione e per gli studj devpn^avere una .totale supordinazione ai vescovi, uguafrnente che i preti secplarj^

» Non potranno esercitare cura'd'anime.se non che quelle annesse al convento..

» Quando.dai vescovi faraijzto .richieftj pej esdrdtare altre cure di anime 0 cappellanie, dbtranno prima essere secolarizzati.

» Per quanto le circostanze lo permettino, converrebbe, che i vescovi non destiiAssqro i regolari per confessori di monache.

» Non converrebbe, che gli fosse permessa l'amministrazione della confessione e-la predicazione che nelle chiese loro ô in qualche cura in ajuto del curato con approvarione del medesimo, oltre la permissione del vescovo.

» Sarebbe necessario, chb i vescovi ogni anno d* per loro stessi ò per mezzo di delegati feoessero la visita di tutti i conventi della loro dioeesf, e si facessero dar conto non solo della regolar disciplina, ma anco degli studj che vi si fenno.

» Nelle chiese dei regolari, oltre le feste di rito universale della chiesa, dei fondatori è dei sinti loro, conche per altro, rispetto a questo, non vi sia alcuna pompa superflua né panegirid, e delle povene nelle solennité principali della chiesa, sembra, che potrebbe essergli prcâbita Ojpii ïltra festa.

» Converrebbe restituire i frati alla più regolar disdplina, col non pennettergli di andar soli, nè pernottare fuori del convento, nè per titoto di villeggiatura in case di particolari, nè per «ltro. E seppure in qualphe caso volessero pernottar fuori, o dè non fosse per assistere i malati ò per viaggio à per altra necessità, dovrebbero qttenere in scritto la licenza del loro superiore, ed in questa essere espresso il tempo ed il luogo per cui sia concessa.

». Non si aznmetteranno in Toscana le dispense e privilegj, che ottenessero da Roma i regolari per esenzioni, nuighi e titoli nel loro ordins.

a Devono servire in aiùto del paroco.a quahmqns sua richiéeta ogni quai volta il biaogno lo neige, interveniro aile funzioni di chiesa, assistere i malati e confessare, e per tal servizio saranùd Jpendenti dal rsspettho curatdj nella di ctfi cura è situateil loro convento.»

Quadto ai primi due paragrafi di qqpstoàrticolo, l'assemblea si dichiarù concordemente'di accettarli.

Relativunente al cohtenuto OÉ 4 3 dpi medesimo articolo, l'illustriss. e revorondisS/monsignore arcivescovo di Pisa^ogservù, che hoû tutti i conventi hanno rendite da poter supplitÿ aile spese dei uoviziati.^he anco fecendo il' no,vitiato, i djvêrsi impieghi della religionejqMydirébbero ai frati di prestare, ilservirio ajle parrdcçhiè ; che formandone dei corp» staccati.ilvescqvônonpofrdbbemàndarlidauncoàvento all'altro per gastjgo ; e che vi è una.cûcofere di.S. À. R., la quale autorizza -i vesoogi a poter fer licenriarê un frate, che: porti disturbo.'Il moltq rev.' sig: abate dottor Longinolli disse, che questo è ederente ancora al.coficilio di Trento. L'illustriss. é reveBrendfss. monsignor vescpvo di Fiosol^ addùsse gl'int* convenienti della religionb der Domenicani, i quali dipendono appunto dalla elezione di tanti süperiori quanti Sono i conventi, e dal. fare d» .questi tanti porpi staccati. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato.disse, chq nella çongregfzione dei Filippini vi è l'esempio di ciC che potrebbe farsi, e pose ancora in veduta, che sarebbe Utile la scelta di un superiore rivestito di buôme qualité, da apptovarsi dal vescovo. L'illustriss. e reverendiss. monsignor, vescovo di Sovana disse, che avendo i recepti savj regolamenti di S. A. R. -prodotto ogni buon effetto, crede non essere luogo a nuovi provvedimenti. L'illustriss. e reverendiss. sig. canonico Palmieri noth, che la proposizione abbraccia i provinciali ed i generali, e che le riflessioni fatte fin aliora stavaqo bene unicamente per i provinciali.

Il molto rev. sig. abate dottor Longinelli rilevô gl'inconvenienti, che porta l'uso di farsi dai regolari gli esami per le letture in paesi esteri e specialmente in Roma, per le cattive dottrine, che* si (anno sostonere in simili esperimenti, e per le ingiustizie che si commettono ; che i regolari, sapendo di poter passare in conventi fuori di stato in caso di qualche grave mancanza, si rendono incorrigibili ; che la dipendenza dal generale estero opera l'effetto, che si facciano delle collette considetabili, e se ne mandi il prodotto â Roma in pregiudizio dello stato ; e che altresi tal dipendenza fa si che restino-attaccati a una dottrina non conforme alla sana, che si i adottata nel granducato. Replied l'illustriss. e reverendiss.'monsignore arcivescovo di Pisa, che quanto aile collette, e tasse che vanno a Roma, queste non si permettono senza il regio *exequatur, e* rispetto agli studj, resta prowisto a qualunque disordine subito che la uniformité dei medesimi da stabilirsi nel granducato deve comprendere ancora le scuolé dei regolari. L'illustries, e reverendiss. monsignor vescovo di.Pistoia e Prato soggiunse, che senza togliere aflatto la dipendenzaJdéi regolari dal generale, non potranno mai adempirsi le savisaime mire di S. A. R.

L'assemblea Venne nella aeguente risôluzione : Attest i savissimi provvedimenti dati da S. A. R., e ritrovandoai, in vigore dei medesimi, i regolari utili nella situation» preterite, non crodono i pre)ati, che sia da innuovznù cosa alcuna sù questo articolo.

Gl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Peseta; Arezzo, Fiesole e Montalcino dissero, che il prOgetto delle comunité staocate non gli sembra utile ad eseguirsi ; e cbe agl'inconvenienti, che si potesero temere circa la dipendenza dai generali, pare che i regolamenti vèglianti in Toscana vi abbiano in parte provveduto, come puro lo taranno i successivi, che ai hanno in veduta relativamente agli studj.

Gl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Colle e Pistoia e Prato si apiagarono, che p* la caaorflea subordinaziooe dei religiosi dsi respettivi vm-

oovi, t^perTuniformité degH studj di tutti 1 religiosi, a gH ptaosmbbe la second·parts della proposizione.

Gita ai H♦ · 5 di quaato attkrito, rpatembia* approvsndo 1'uno .a Fajltro paragrafo, crederebbe quante agli studj, the dovesse provyedeni cfiei coo-coraLcheticMâmanogensrali,riâ»àianôin.Toecana. Gl'iUuatri». e reverendi»; mpnsignori' vescovi di Sovana, Colle e Pistoia ne conrenajro.^con <he si, sûppliciti S. À. R., quanto agli studj a prov-todere, che sia proibito qualunque esame in stato estera.

Convenue perimente l assetnblea nel i *6,* >éôn chei regolari siano secoiariznti legittimamfnte e l'eser-drio sia perpetuo..Gl'illustriss. e reverendiss.-'mon-signori vescovi di S. Miniato, Colle e Pi»oia con-^engono in dettejparagrafo e nel sentimento degli altri prelati.

Ifù concordé l'assembles nell'approvare ancora lq propoeizione\fentenuta nel 17·"

Rispétto al contenuto del f 8 rassembles si riportd aile respettive risposte date all'articolo XL.

Sopra le visite délie quali si parla al j 9, avendo respettivamente rilevato gl'illurtn». e reverendi», monsignori arcivescovo di Pisa Avescovo diTiesoie*, che non è praticabile fn tutte le diocesrdi fare annual-(nente la visita dei conventi; che converrebbe farla' personalmente 0 non per mezzo di delegati, eplte i vescovi potranno eseguire tali visite con quella mag-gior frequenza, che crederanno opportuna, l'assem-bles détermine quanto appresso : I vescovi si faranno un dovere (fi fare la visita di cui si tratta con quella maggior frequenza, cbe gli sarà possibile.

Rispette al i 10 i prelati si rimesseroalle respettive risposte date agli articoli antecedenti; e segnatamente agli articoli LV e LVT.

Sopra il fui vescovi dissero, che si faranno un dovere d'invigjlare sulla osservanza di quanto viene prescritto ne] présente paragrafo.

In ordine al f 13 i vescovi si dichiararono di ripor-tarsi agli ordini di S. A. R.

E finalmente circa il i 13 rassembles delibero corne appresso : Riguardo all'intervenire aile funzioni di chiesa sembra, cbe sia stato provveduto nelle risposte agli articolj antecedenti, e per ciô che appgrtiene al servizio da prestarsi ai respettivi parochi·, crede l'aj-. semblea che devano. farlo colla dovuta dipéndenza dai vescovi.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato, oltre aile risposte -corne sopra'éi due articoli £VI e LVII, aggiunse, che in una delle me, morie presentate dal sinodo di Pistoia a S. A. R. viene dichiarato il di lui sentimento unito a tutta la sua chiesa relativamente ai predetti due articoli, e che perciô si riraette in tutto alla stessa memoria ed agli ordini partecipatigli con letters di S. E. il sig. consi-gliere Seratti dei 4 novembre 1786, commendando nel tehipo medesimo gli ottimi religiosi provvedi-menti proposti da S. A. R. in questi due articoli.

E l'illustriss. e reverendiss. monsignor vqpcovo di Chiusi e Pienza, essendosi riservato a dare i) suo sentimento sopra i detti articoli LVI e LVII alla fine dei medesitni si espresse, che implora l'autorité di S. A. R. per ridurre tutti i consenti e monaateri staccati e iisdipendenti dai generali e provinciali, e totalmente subordinati al vescovo si per l'eaterna che per l'interna disciplina, e si dichiara di accettarne le ottime vedute della R. A. S. espresse in detti arti-coli ; e che rapporto agli studj che potessero mancam nei conventi délié sue diocesi, come pure al novi-zlato, ai darit tutto U pensiere di procurare dei noeti e dei luoghi w k> credeti espediente nei conveqti e monaateri delle citti ovè saranno, come suoi fani *ptr* l'edsMMiOM dei giovani ecclesiastici secolari, non potendoM altrimenti prowadere allai uniformité di dottrina in un· diocesi ed alio stabile aerviato dai popoli nei tempi'specialmeat· di awento · di qua-retime, in cui sono variati quati'wfti i soggetti par andare.altrove a predicpra, I aoatituiti altri incapaci .in un tsmpodi maggior bisogno.,

Ultimata coil la discussiones risoluzione dei cin-quantasette articqli, ti procédé alfesame degli altri quattro Çatti odHre-Ma S. A. R. all'assemblea in aggiunta dei procedenti, il prima, dei qûali è del seguente tenore :

Art. I. « Se possa convenir· di pteycrivere, cbe tutti i canonicati, àitcprcM di patronato privato, rtç® possino conferirti ad altri che a quei qacerdoti.i quali per otto À died, anni-almeno; abbiano osera-tata la αΛd'animé: »

L'illustriss. e reverendi», monsignor arcivescovo di Pisa osservé, che la veduta di questo avanzamento potrebbe operar^ l'effetto, cbe i parochi non pren-douera attacoo per la lortrparroccbia ; cbe ijuando un curato, che ha prostato» su thion stqvjrio'ù trovi nella sua pté avanzata'in circostanze di non poter continuât· nd suo niinistero, è conveniente' in tal caso di conferirgli un canonicato, essendovi ancora gli ordini di S. A. R., che i vescovi gli proponghino per simili benefizj ; e che per altro ciô puô aver luogo per i canonicati di libera collazione.'ma non per quelli di patronato privato. Tutti i teologi regj convennero nêt Sagionamento di monsignore afci-vescovo di Pi».

.L'assemblea procédé alla seguente deliberazione : Fermo stante cbe, secondo le savie inrinuazioni di S. A. R., siano gratificati dai vescovi colla provvista dei canonicati di libera collazione quei parochi, che hanno lungamente e lodevolmente servita la loto parrocchia, non sembrerebbe all'assemblea conve-niente in generale di. stabilire la massima proposta nel présente articolo. Ed in rapporto ai canonicati di patronato privato, si riporta l'assemblea a quanto, sù tal partiçolare hanno respettivamente risposto i pre-lati negli articoli procedenti.

Se prosegui a leggere il secondo articolo del tenore che appresso :

Art.'II. « Se per la uniformité della dottrina potesse essere utile, che oltre le particolari accademie ecde-siasticne in ciascuna diocesi, si stabilisse in Firenze un'accadentia, ove fossero mandati dalle altre i gio-vani di maggioro espettativa e talento, per formante degli abili lettori e maestri nelle accademie e semi-narj di dette diocesi. »

Gl'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Pisa e rrionsignor vescovo di Montalcino.rileva-rono il casd facile ad accadere, che i giovani dopo essere stati a studio in una città grande, non si adat-tino a tomare aile accademie ecclesiastiche della loro diocesi. L'illustriss. e reverendi», monsignor vescovo di Sovana osservô, che se i vescovi avranno per i medesimi dei riguardi, non difficulteranno di ritor-nare. Anco l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia disse, che ritorneranno sempre che siano incardinati alla chiesa della diocesi. L'illu-striss. e reverendiss. sig. arcidiacono Falchi opiné, che la auddetta accademia ecclesiastica dovesse eri-gersi-in luogo, ove sia l'université. L'illustrisa. e reve-rendi». monsignor vescovo di Pistoia e Prato avvertl, che in Firenze vi si dimora in tutte le stagioni, lad-dove se si erigesae in Pisa, non potrebbero i giovani Métarvi pey-ttitto il corso dell'estate, ed aggiunse che eeaendo Firenze nel centra, resta più comoda ai gio-vani delle respettive diocesi. L'illustriw. e reveren-di»» monsignore arcivescovo di Pis· disse, cbe non vede la nécessité di mandare i giovani a Firenze, credendo cbe possino suer· istruiti e divenire buoni lettori nello accademie delle respettive diocesi, tanto più, cbe per cto cbs riguarda l'unifonnité della dot-tris·, ai ctterré sempre, eeaendo rimasto stabilito, che gli studj debbano regolarsi secondo quella di s. Agostino. Soggiunse monsignor vescovo di Pistoia

e Prato,the il passaggio allttccademia di Firente non a ' sarèbbe coattivo- ma facoltativo, e ehe non tutte le diocesi Jianno i comodi di quoila di Pif·.

Là risolùzione dell' assembles fù la segoente Attesa rünifprmità della dottrina stata stabilita dall* ' assemble^ mediante la determinazione dei libri, non si crtde necessario to stabilimento della nuov· aeca-demI? in Firenze propoeto nei ~~presente articolo.~~

GITHustriw. e reverendiss. monsignori vescovi di 'Arezzo, Pescia *ɛ* Fiesole dissero, xhe aggiungereb-bero, che dovendo mandareJ giovani per formante' dei maestri, quando ritornerarmo, i vescovi ôrdinari»-. mente non avratma i mezzi di proarvederli di un magistera. L'illustriss. e reverendty. monsignor ves-covo· di Mantalcino si dichiarô, che ,si riportava ab sentiment^ che avrebbe dato la maggior parte dei* prelati. Ljlhistriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi *e* Fienza accettô l'anicolo. L'illustriss. e teverendiss. monsignor vescovo di Slovana accettb 1'artiColo, credendolo uno dei più-savj provvedimenti B *dati per gli ecclesiastici. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Colle accettô tutto liarticolo, perché Crede utilissimo il proyvedimSnto che si con-' tiene in esso, reputandolo una delle più grandi bene-ficenze e grazie de! principe. L'illustriss. e rëveren-. diss, monsignor veacovo di Pistoia e Prato convenue picnamente nei sentimento dei predetti due prelati. Fi gl'illustriss. e reverendiss. monsignori veqçovi di Volterra e S. Sepolcro convennero nei sentimento dell' assembles, ma quando sia stabilita la ntiova accademia si espressero, che profitterebbero ben vo-lentieri delle sovrane beneficenze.

Ed essendo già le ore due e mezzo pomeridiane si scidlse l'adunanza, essendo rimasto 'fissajo per la futura sessione il dl z8 del cadente aile ore nove della mattina per discutervi i rimanenti articoli, e quanto altro occorreril,

Antonio *arcivescovo di Firenze.*
Angiolo *arcivescovo di Pisa.*
TIBERlo *arcivescovo di Siena,*
Antonio *vescovo.di Grosseto.*
Gregorio *vescovo, di Cortona.*
Niccolo *vescovo di Arezzo.* A
Francesco *vescovo di Peseta.*
Ranieri *vescA>o di Fiesole.,*
D. Giuseppe *rvseoro di Montalcino.*
Givskppe *vescovo di Chiusi e Pienza, remissi-' tamente aile dichiarazioni ec.*
Pietro *vescovo di Massa e Populonia.*
Brunone *vescovo di Samminiato.*
Francesco Pio *vescovo di Sovana, remtssiva-mente ec.*
Niccolo *vescovo di Colle, rimettendomi aile mie risposte ec.* u
Scipione *vescovo di Pistoia e Prato, rimetten-domi allé dichiarazioni faite e specialmente alia memoria del sinodo di Pistoia e ordini successivi ricevuti con lettera di S. E. Seralii ec.*
Luigi *vescovo di Volterra.*
Roberto *vescovo di S. Scpokro.*
Antonio drll'Ogna *comeprocuratore di mon-signor vescovo,di Muntefulciano.*
CaisTOTARO TslaoM, *Mgreterie.*
.Niccoi.a Fiascmki, *Mgrrtnr*.*

SESSIONE XVI.

A Ji st meute /7Z7.

Si adunarono nella nuktina del sopraacritto giorno aile ore nove, nella solita sala, coll'interveeto di SAE. il sig. commissario regio, gl'illuatriM. - nvamxÜM. arcivescovi e vescovi della-Toacana, in munero di didassette, con i loro consultori, tmitameute agl'iilu-etrian. due tigg. Canonisti e quattro teologi regj, continuando ad essere tuttol> indisposto monsignor vescovo di Montepulciano.^n luogo del quale inter-* Venne.comé suoprocundore, il molto ftv. ed ec-cellentiss. sig. dottor deU'Ogna.

(I>alrillustriss. e reverendis·, monsignor yescovoMi Cortona fù presentata ima memoria intitolata *Replicet. alld memoria delfillusMss. e revirendiss' monsignor yescovo di Chiusie Pienza, contre* gw/Ag *dei vescovo di Cortona sui voto decisive dii jitrochi nei sinodo diocesaho ; ed insterne 'replica alie prove desunte dai concilio di Costanza a favore dei dett^yoto decisive in aggiunta alie memorie presentale dagl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Pistoia e Profit, Chiusi e Pienzçt e Colle·;* la quai memoria fù inserita negli Atti sotto nuiiPXLh'll (t). Parimente dagl'il-lustriss. e reverendiss. monsigbori vescovi, di Pistoia e Prato, Gbiufi e Pienza e Colle fù' presentata unq' memoria intitolata R*isposta dei vescovi .di Chiusi e Pienza, dr-Pistvia e Prato e di Colle alia mimgria apologetica per la sussistèkza degli orator) domestici presentata da monsignor arcivescovo di Pisa',* riposta in Atti sotto num. XLVIH *(z)*.·"E I'illustrias. sig. awocato I-ampredi presents ajtra memoria riportata in Atti sotto num. XLI\, in replica allé osservazioni dei tre illustriss. e reverendiss. vescovi di Chiusi e Pienza, Colle e Pistoia e Prato sulla sua memoria giustificativa intomo a s. Agostino (3). Finalmente da ciascuno dei vescovi fù rimesso nelle mam di S. E. il sig. commissario regio il respettivo parere sull'aflare della pastorale di nronsignor veacovo Pannilini, ali' effetto che fossero dall' E. S. passati a S. A. R.

Si procédé in seguito alla lettura del 111 dei quattro articoli aggiunti ai cinquantasette.del seguente tenore:

Art. III. * Se possa convenire di accordare il fonte battesimale a tutte le cure di campagna. >

L'illustriss. e reverendiss. monsignor arcivescovo di Firenze rilevô, che non credeva conveniente d'in-trodurre questa nuovità contro l'uso antichissimo della c chiesa, essendo già stato suflicientemente provvisto al bisogno.dove la distanza delle parrocchie lo richic-deva. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Arezzo osservô, cbe la benedizione del fonte si fà con grandissima sollennità coll'inlÿrvento dei parochi del piviere.che tal solennità non potrebbe aver luogo, se in ogni parrochia si dovesse stabilire il fonte bat-tesimale; che stà bene che. i parochi non siano aggra-vati di troppo, né esposti i neonati al pericolo di perire per le strade, çia che il metterlo in regola non par-rebbe espediento, perché si anderebbe a rovesciare il rito, dovendo piuttosto essere raceomandato alla pru-denza dei vescovi di porte il battistero in quelle chiese che siano più comode alla popolazione. L'illustrisi. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia disse, che non sà corne possa intendersi rovesciamento della disciplina ecclesiastica, il fissare nella chiesa di cia-scuna parrocchia il fonte battesimale, rilevando che Benedetto XIII fece stampare un rituale per eseguire fflahenedizione del fonte coL*emplice paroco. Il molto rev.ag.abate dpttor. Longinelli avverti,cheneU'antica

(1) In hoc libello episcopu» Corionenu» uaeruit, quod iuua aupposilum iam alias adductum per verba *attuerer* et *grrsiyteri* etiam epiaoopi designari poaatat : qubd presbyteri in concilio Hieruaolvmiiaao et inter preabjrteraa Ephealitos Mileti congre-gato* episcopi esae potuerint ; quod vota presbyterorum in con-ciliis proaunlisla potuerint esae effectua graluàse conceaàionis episeoporum.non vero proprii eorum iuris ; quod denique argu-menta er concilio Constantiensi desumpta de solo casu illius concilii intelhgenda sint. *Cf. Atti,* t. 11,,p. syod ; Schwaracl, t. 11, p. Ju-aj.

(z) Tres isti episcopi ostenderunt, quod historica horum ora-toriorum eorumque usus descriptio nedum aedem approbates vel defendenda, sed potius ipsorum abusum, et necomariem propterea repniheiioswm, saque disciplinae acctaaiaMica* om-nino ease contraria, clarisaime eahibeat. *Am.* I.jIII, p. 61-7» ; Scbwarael, 1.111, p. Tp-pt.

(j) In boc libello eadem plane cuairmabet Lampredius, qùæ ab ipso iam asserta fuasse alibi annotavimus. *Aid.* 1.111, p. pb-pl ; Schwaraal, t. III, p. syt-pos.

disciplina si dava il battesimo in due solennité dell' Annd e dal vescovo. L'illuatrisi. o_reverendiss. monrignofvescovodi-'S.Sépolcro dissq^ch'e per questo ap-.puittonOn poreva cpnveniente ditare questo gran salto, di mettqre il fonte in tutte-je chiese, e di fare amministrare il battesimo da tutti i parocM. L'illuïtriss. e reverendae, monsignor vescovo di Pistoia e Prato''' bssorvô, che allora non vi erano parrocchie separate,- ma ora noirvede difficolté, ed allégé l'esempift della chiesa Milanese nelle dispositioni date da s. Carlor neFprimo concilio provinciale e .nel secondo sinodo dfocesano. L'illustrisS-e reverendiss.-monsignor ard-vescovo di Pisa disse,'che nell'introdurrë delle nuovità deve osaervarai, se vi éTutjlité e. la nécessité, senza le quali non conviens introdurle. , e concluse, che fissata)a massima, che tormabene

La deliberazione dellassembleé fù la seguente : L'assemblea generalmente non lo crede espediente, ma dice che'i vescovi dovranno farlo dove crederanno che la nécessité e l'utilita lo richieda.

L'illustrissT e reverendiss. monsignor vescovo dins Chiusi e Pieria accettô l'articolo. Grillustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di S. Miniato e Sovana accettarono 1'articolo, con che si continui a fare Ia benedizione solenne dei-fonte nelle parrocchie dove era l'uso, alia quale debbano intervenire i parochi suffraganei, e prendere l'acqua dall'istesso fonte. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Colle si espresse, che lo credeva conveniente, perché questo stabilimento sarà certamente più comodo e più utile ai respettivi popoli di ciascuna parrocchia. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato, convenendo pienamente nel sentimento di monsignor vescovo di Colle, fù di sentimento che convenga a tutte indistintameqte le parrocchie accordare il fonte battesimale, mentre i parochi hanno l'obbligo di amministrare tutti i sacramenti ai loro popolani, eccettuata l'ordinazione e le confermazione. E gl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Volterra e S. Sepolcro crederono conveniente d'inculcare ai vescovi di stabilire il fonte battesimale dove la nécessita ò futilité lo esigerit.

Fù letto i^ IV articolo dei tbnote che appresso :

Art. IV. « Se sia possibile ii trovare assegnamenti per fare sussisterc i frati mendicanti senza Ia questua, e potendosi senza anco l'elemosina delle messe. »

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Sovana disse, che gli sembrava un poco dura la legge di obbligare i fratri a celebrare la messa ogni giorno, onde ha fatto intendere ai superiori dei conventi della sua diocesi di non obbligarli ; ma che non sé vedere come possa ciô éfficacemente ottenersi tutte le volte che 1'elemosina della messa formi un capo di entrata. Il molto rev. sig. abate dottor Longinelli osservô, che s. Francesco non ammetteva nella sua regoia ia questua se non nel caso, che'i lavori dei suoi frati non fossero sufficienti a supplire alla 1oro aussistenza ; che per sgravare il pubblico- del peso del mantenimento dei mendicanti, sarebbe necessario limitarne il numero ; che la questua per la eitta incomoda poco, ma per la campagna si resolve in una imposizione ; che questa sussistenza precaria puô portare alla conseguenza di confermare, il popolo nei suoi pfegiudizj ; e che pptrebbero obbligarsi tanti conventi ricchi ad erogare le moite speae superflue ed il prodotto delle tasae che mandano a Roma in supplemento di ciô che manca alia sussiatenza dei conventi poveri. Replied Illustriez, e reverendiss. monsignor vescovo di Sovana, che non vi sono conventi assai ricchi da poter gravare di questo'peso, e che quando ancora potessero obbligarsi ajoflrirlo, i mendicanti acquisterebbero una rendita certa e diverrebbero possessori contro la regoia.

L'illustriss. e reverendiss. 'monsignor Fabio de' Veochi foce presents, cbe s. Tommaso trova difficolté di ammettere questi carpi, la di cui sussiatenza deve osiers a carieo aitrui, mentre ciô impedisce la liberta di spirito per prowqdere ai disordini, e lilorodipendenar dal popolo, al quale di più «i rendono gravi, gli Ia cadere nei)' avvilim^pto e nel disprezzo; e rilevô che ü vedere i Iqro confeMionarj più frequentati degli altri, puô far'temere che siano troppo iηφ>Γgenti col popôlo. L'illustriss. e Reverendiss. mônsignor vescovo di S. Sepolcro riprese, che i confessionarj popolati non sono qolainente quelli dei religiosi mendicanti ; che quello che confessa non è quello che qdestua ; che potrebbe l'eccezione affiiggere egualmente gli altri confessori,-che ricevesseTo dai penitenti quglchè regalo ; che avendo i frati fatto il passo di abbandonare i proprj patrimonj, in luogo di conciliarsi il disprezzo, esigono piutfosto venerazione ; tçgliere la questua; resta a vedere dove trovare gli assegnamenti. Γl molto rev. sig. dottor Longinelli allegô l'esèmpio dei lirati dell'Imbrogiana, i quali si rendouo edifieanti, perché non questuano, avendo smesso per fino^i questua dell'uova. L'illustriss. e reverendiss. sig. canonico Palmieri disse, che i religiosi mendicanti sono meno di aggraVio ai ricchi che al popolo, da cui ricavanq la maggior parte della loro sussistenza, e che Ⅺ trovare i mezzi per provvedere al loro mantenimento Senza)a questua, non é affare di teologia. L'illustriss. e reverendiss. monsignor ve$covo di Pistoia e Prato opiné, che fissata Ia massima, potessefo i mezzi rimettersi alia provvidenza dei principe. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescdvo di Chiusi e Pienza disse,'che gli piqcerebbe che i religiosi mendicanti fossero mantenuti dalle respyttive comunité. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Piesole disse, che i vescovi non hanno inancato, in occasione di qualché inconveniente, di provvedere con sospendere ancora le confessioni a quei religiosi, che si sono meritata questa mortificazione ; che i mendicanti ajsuefatti alia fatica ed a contenterai di tutto, prestano in campagna i) più duro servizio, di cui non sono capaci i parochi ; che rendendoli possidenti muterebbero sistema, si affezionerebbero ancora essi ai comodi, e non sene ricaverebhe l'istesso servizio; e che pur troppo i present! regolamenti hanno diminuito il numero degl'individui. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Arezzo confermô, che i mendicanti prestano un gran servizio, e che nella sua diocesi ne é fnolto diminuito il numero. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Sovana rilevô, che converrebbe distinguere la questua dalla elemosina, perché gl' inconvenienti pare che dipendino più dalla seconda che dalla prima.

Dopo questa discussione sulla possibilité di trovare assegnamenti per iar subsistere i mendicanti, l'assemblea si dichiaro di non avere proposizioni da umiliare a S. A. R. per trovare questi assegnamenti.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Sovana ne convenne^ne credendo perô necessariqun provvedimento circa 1'elemosina della messa dei mendicanti, per i quali militano altre ragioni che per i preti, e specialmefite 1'obbligo stretto, in cui si ritrovano di celebrare ogni giorno per mantenere questo capo di entrata al convento. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Colle, credendo coea ottima, che i religiosi mendicanti, che si crederanno necessarj e utili a servizio spirituale dei popoli in ciascuna diocesi, non debbano da qui in avanti sussistere colle solite questue ed elemosine di messe ; in quanto al modo di eseguire, ciô se ne rimesse alio zelo ed alla pieté del principe. L'illustriss. e reverençss. monsignpr vescovo di Chiusi e Pienza si espresae, che vedendosi troppo necessario il togliere qualunque questua e tutto ciô che volesse darsi 'a titolo di elemosina di messe ô per U sagrestia, ber riparare ai disordini che ne derivano in pregiudino delle anime, a tutti i conventi dei mendicanti che taré giudicato essere necessario di conservare, gli pirrebbe opportuno, che fossero dei tuttd mantenuti

dalle comunità, a cui prestano il mnririo, bea inteeo che sia in Ubertit delle mededme l'accottan questo peso, e nel caso cbe non to acoettino dovri prowedersi in altra maniera aLservizfospirituale dei popolo. L'iUmtrim. e reverenda», monsignor vescovo di Pistoia e Prato ή rimesae pienamente alia memoria dei sinodo della sua diocèci, e rispondendo direttamente al présente articolo disse, che credendo necessario il togliere qualunque questua e le coci dette etanosine di messe pqr riparare ai disordini, che ne derivano in pregiuditio dellg anime, quanto alia possibilité di. mantenere i mendicanti senza tali aiuti*, sarà dello zelo e saviezza dei principe il risolvere se convenga, che il mantenimento lo abbiano fisso dalle comunità, a cui prestano servizio, ó da altri regolari possidenti e dai patrimpnj ecclesiastici.

Si passé in seguity all'esame delle proposizioni contenute nejla prima memoria umiliata a S. A. R. dai sinodo di Pistoia, le quali sono le seguenti, e riguardano gli sponsali ed il matrimonio :

I. «Di negare ogni azione nel foro agli sponsali.

II. » Di togliere onninamente gl'impedienti sl della spirituale cognazione che della pubblica onestà.

III. » Di ridurre l'impedimento tanto deU'affinità quanto della cognazione proveniente da qualunque leçita ó illecita congiunzione al quarto grado, secondo la computazione civile per la linea laterale ó obliqua, senza perd rilasciare speranza alcuna di ottenere dispensa per quei gradi, che restano dirimenti il contralto matrimoniale.

IV. » Di prowedere agl'inconvenienti dei matrimonj fatti tumultuariamente e per sorpresa.

V. » Di comandare ai parochi, che non procedano allé denunzie per il matrimonio dei vaghi senza la licenza dei giusdicentp locale. »

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato esibi all'assemblea copia- di lettera, scrittàgli di ordine sovrano da S. E. il sig. consigliere Seratti nei 4 novembre 1786, riposta in Atti sotto num. h, relativamente aile sei memorie presentate a S. A. R. per parte del sinodo di Pistoia, il tenore della quale, nella parte che riguarda le proposizioni suddette contenute nella prima memoria.è il seguente :

' < Sopra la prima, trova giusto, che la promessa di sponsali non dia azione alcuna nel foro per obbligare i promittenti ad effettuare il matrimonio, ma dia soltanto Fazione civile per i danni e spese ; e qualora sopra tale articblo convenga formante una legge, questa sarit pubblicata.

» Rispetto agli articoli, che riguardano gl'impedimenti di pubblica onestà e di cognazione spirituale, e di limitare quelli di affinitie cognazione, la R. A. S. per avere in questa materia un sistema uniforme ed eguale in tutta la Toscana, si riméttBrà alia cognitione e parere dei sinodo nationale, rilasciando frattanto ai vescovi la facoltà di provvedervi di mano in mano secondo quello, che crederanno più conveniente.

» Stabiliri una pena per i matrimonj fatti per sorpresa, e dari gli ordini, perdii non possino farsi le denuntiedei vagWbti senza la permissione delgiusdicente. »

Siccome poteva seiubrare, che rassemblée non avesse luogo di entrare nell'esame di quelle proposizioni, che erano state risolute colla indicata lettera, fù di nuovo fatta présente alla medesima la lettera scritta posteriormente nei 17 marzo 1787 perimente d'ordine di S. A. R. dalla segreteria di stato all illustriss. sig. auditor segretario dei regio diritto, colla quale venne incaricato di passare le dette proposizioni ai segfetarj della medesima assemblea, affincbé l'esibissero all'esame o discussione di essa.

Dopo qssere stata maturagsente discussa la materia dai prelati, i sentiment! dei quali .e le ragfooi anima-, tive risultano dalje infrascritte deliberationi, e dopo essere state sentiri i canonist! é teologi regj, i di cui pareri farooo coerenti alle iutaotioai sovrano spiegato nella surriisrita lettera dei 4 novembre tyM, qtamto alla prima delle suddette propdsizkmi, gi'illuelrise. e revendite, tre mqsM&ghori arciveecovi, monsignor veeoovo di Grosaeto ed il molto rev. ed eoeellentias. sig. dottor dell'Ogna, come pure l'illuatrise. e reverendiss. monsigner vescovo di Cortona forooo di ientimento che poterne proponi umilmente a S. A. R., se credesse abbastanza efficace rimedio a provenire i disordini il comandare, cbe gli sponsali non diano azione nel foro, quando non siano fatti col consenso dei genitori di ambe le parti ed in presenza di due testimonj. Gl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovidi Arezzo, Peseta, Fiesole, Montaldno, Massa, S. Miniato, Volterra e S. Sepolcro si riportarono a quei provvedimenti, che S. A. R. giudicherà più espedienti al miglior bene dei suoi sudditi, e si dichiararono di non avere da rilevare altro, che i pregiudizj che ne deriverebbero alie fanciulle nell' essere abbandonate da un giovane, che abbia contrario gli sponsali, il quale abbandono potrebbe ingerite il sospetto di difetti, per i quali non potessero poi trovare altra occasione di maritarsi, onde convennerodi supplicare come sopra. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza disse, che siccome le leggi canbniche non danno la coazione e sq|topongono soltanto allé censure, cosl trovava trpppo giusto, che la promessa di sponsali non dia azione alcuna nel foro per obbligare i promittenti ad effettuare il matrimonio, ma dia soltanto 1'azione civile per i danni e spese, soggiungendo che sarà veramente opportuno, che_S. A. R. si degni provvedervi con una legge. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Sovana abbracciô intierantente il primo articolo della risposta data da S. A. R.. alie memorie dei sinodo di Pistoia riguardante gli sponsali come più favorevole alla libertà dei matrimonj, ed in conseguenza perché cosl s'impedirebbero non pochi matrimonj forzati,'specialmente per la parte delle fanciulle, le quali per non rimanere legate perpetuamente all'arbitrio altrui, si riducono ad effettuare il matrimonio quasi per compenso con persona, verso di cui provand dell'àversione. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Colle trovô giusto, che la promessa di sponsali non dia azione alcuna ne) foro per obbligare i promittenti ad effettuare il matrimonio, ma dia soltanto l'azione civile per i danni e spese, perché cost si tolgano di mezzo tutti gl'incohvenienti e si contribuisce alla maggior liberté del contratto matrimoniale, e credè altresi, che convenga che il principe si degni di formante una legge e pubblîcarla. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato rintettendosi alla memoria del sinodo ed alla lettera di S. A. R. disse, che credeva convenientissimo, che la R. A. S. si degni pubblicare la legge relativa indicata in detta lettera.

Rispetto alla seconda e tenta dej)e suddette proposizioni la risoluzione dell'asaemblea fù la seguente :

fiRiconoscendo i diritti sovrani sopra gl'impedimenti del matrimonio riguardato come contratto, e ponendo mente.dall'altra parte ai riflessi che merita il sacramento unito al contratto, né credendo che rassemblée sia autorizzata a interpretare i canoni del concilio di Trento, ed avendo in vista la quiete delle coedenze, e di prevenire i dubbj sulla legittimità rispettoMli stati esteri, i vescovi aarebbero di sentimento, W si supplicasse umilmente il piissimo e religiosissimo sovrano, die quando stimi conveniente al pubblica bene di eseguire in tutto à in parte il progetto, voglia, cbe in affitre oosi geioso si procéda ebn intelligenza e concerto del capo della chiesa.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di 'Chiusi e Pienza credè, che convenga di ristringerli a forma della memoria, senza ammettersi alcuna dispensa per gl'impedimenti, che vi restano. L'ilhistriss. e reverendiss. moosignor vescovo di Colle

cam«M,cke sarebbe com molto utile D togtiere gFinpedimenti dalla pubblica ooeat* a oognarian* spirituale, e rietrtager* gi'altri impedimenti, cosue à dice neU'articolo. LUMm . - reverendi**. moosignar veecovo di ÉfatoU a Prato «i riportà alla *mémortt.* E l*iUuatriaa. a reverendi*·. monaignor veeeovo di Sovana couvenne nei sentimento dalla maggior parte dei pvelati, rimettendosi anche alla areolare del 1779 riguardante le diapente.

Riguardo al non relasciare speranza alcana di ottenere dispensa per i gradi, che sono dirimenti il con-, tratto del matrimonio, credè l'assemblea di doverai riferire al disposto dai sacro concilio di Trento.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e Pienza, rispetto al non lasdare speranza'di ottenere le dispense che sopra, si riportd alla risposta precedente, e nel.resto convenne nel sentimento dell' assemblea. Gl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Sovana e Colle convenncro nella memoria e nelle dispositioni di S. A. R. E l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato si riportd alla memori* ed aile disposizioni di S. A. R.

Sopra la quarta deUe suddette proposizioni, l'assemble* si espresse, che pon sapeva che applaudira alie provide di'spoeizioni di S. A. R. nel volera stabilire una pena contra coloro, che contraendo tumultÿariamente e per sorpresa il matrimonio, fanno ingiuria a questo sacramento. Gl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Volterra e S. Sepolcro convennerodel sentimento dell'assemblea,non parandogli per aitro che convenga- di far menzione délia pen*.

Finàlmente in rapporto alla" quint* proposizione riguardante i tnatrimonj dei vaghi, si dichiararono concordemente i prelati, che si faranno un dovere di uniformarsi aile apvrane disposizioni.

Ed essendo stato fissàto per la futura sresione il dl 30 maggio cadente aile ore nove della mattina, per trattare del piano degli studj ecclesiastici, di cui i tre vescovi deputati hanno detto, che renderanno conto, e di altre materie-relative aile sei memoriedel sinodo di Pistoia, se il tempo lo permetterà, si sciolse l'aduqanza aile ore due e tre quarti pomeridiane.

Antonio *arcivescovo di Firenze.*
AsfcIOLO *arcivescovo di Pisa.*
j TiBKRio *arcivescovo di Siena.*
f Antonio *vescovo di Grosseto.*
Gregorio *vescovo di Cortôna.*
NICCOLO *vescovo di Aresso.*
Francesco ; -scove *di Pescia. t*
Ranieri vezeoro *di Fiesole.*
D. GICSKPPK *vescovo di Montalcino.*
GIUSEPPE *vescovo di Chinsi e Pienza, remissivamente aile dichiarazioni ec.*
Pietro *vescovo di Massa e Populonia.*
Brunone tvreovo *di Samminiato.*
Francesco P10 *vescovo di Sovana, remissivamente ec.*
Niccolo *vescovo di Colle, rimettendomi aile mie risposte ec.*
Scipione *vescovo di Pistoia e Prato, rimettendomi aile risposte e dichiarasioni date.*
Luigi *vescovo di Volterra.*
Roberto *vescovo di Sansepokro.*
Antonio deu 'Ogna *come procuratore di monsignor vescovo di Montepulciano.*

C*i*Tor*ao TtMOst, *uerOmte.*
Niccova Fuacsim, *segmarie.*

sessions, XVU. <

A A Jo maggie ζ^ y.

. Si adunarono nella mattina del sopcascritto giorno alie ore nove, nella solita sala, coll'intervento di S. E. sig. commissario regio, gl'illustrias. e reverendiss. Aarcivescovieveecori dell·Tnocono, ia pies» nnsa-To di didotto, con i loro aneubxi, sraicaaaecte agi'illustriss. due sig. canesdati e quettro teologi regj.

Fù presentata dalllUustriee. e reveressdia*. mœsignete archreecovo di Pîm vu* memoria apologetica sopra l'uso di tenere coperte le invnagini, ripoêta ia Atti sotto num. LI («>. Perimente daU'illustris·. e reveroodisa. monsignor veecovo di Colle A présentât* una memoria riposta in Atti sotto num, LU, in difesa del voto decisive dei preti net einodi dtoceaani, ed in risposta ad una dichiarazione e protesta inserit* negli Atti dell'assemblea da monsignor vescovo di Volterra (s). Inoltre ft présentât* dagl'iUustriss. e reverendiss. monsignori arciveacovi di Firenze e Pisa e vescovi di Montepulciano, Grosseto, Arezzo, Fietoie, Pescia, Volterra e Cortona un* memoria riposta in Atti sotto num. LII1, sopra l'esercixio dell* potest* net vescovi, relativa a Quells letta in assemble* e presentata in Atti dall'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato (3). E finalmente dall'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Siena fit presentata altra memoria sopra il calcolo degli obblighi di messe in quella diocesi, di cui fû pariato nella sessione dei 16 maggio, la quai memoria purevenne riposta in Atti sotto num I-IV44).

L'illustriss. e reverendiss. monsignorfe arcivescovo di Firenze propose alrassemble* di umiliare a S. A. R. una supplica da .esso approntata per firmarsi da ciascuno dei prelati nel caso, che ne fossero' convenuti, nella quale esponendosi di essere già imminente il compimento della discussione degli articoli esibiti *11' assemble* in preparitzione del sinodo nazionale, si implorava dalla sovrana clemenza, che all'oggetto di stabilire per mezzo dei respettivi sinodi diocesani l'uniformit* della dottrina e disciplina in tutte le diocesi.del granducato, fossero eletti nell'asscmblea alcuni vescovi, che dassero aile proposizioni da essa discusse, e fissata quella disposizione, ordine e forma, onde ricevano un prospetto più adattato e conveniente per sottoporle alla sovrana approvazione, in conseguenza delja quale possino procedere alla pubblicazione detle medesime nel sinodo nazionale con quella maggiore sollecitudine, che sembrer* conveniente alla RA. S.

Ed essendo stata interrogata l'assemble*, se gli piaceva di umiliare a S. A. R. la detta supplica per 1* tenuta del sinodo nazionale, riposero tutti i prelati aflermativamente, e procederono ciascuno alla sottbscrizione della medesima. Fra questi, gl'illustlb*. e reverendiss. monsignori veacovi di Pistoia e IWto, Colle e Chiusi e Pienza apposera la loro firma remissiva aile seguenti dichiarazioni, che in copia autenpea e da essi perimente sottoscritta, furono annes» *11' istessa supplica consegnata successivamente a S E. il sig eommissario regio, per rimetterla a S. A. R.

Tali furono le preaccennate dichiarazioni. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia si riporta alla supplica gik umiliata per la convocazione de) sinodo nazionale, la quale intende dt rinnuovare anche adesso, coerentemente perô a quanto ha fissato S. A. R. nella circolare convocatori*, ed in tale occasione rinnuova tutte le proteste e dichiarazioni latte fino da principio. L'illustriss. e rçverendis*. monsignor vescovo di.Colle conviene essere cosa giustissim* umiliare una supplie* a S. A. R..perché sidegni adunare il sinodo nazionale, ma sarebbe di sentimentp. che in quest* supplica si dovessr megar.e il principe, che veduti ed eaaminati gli / originali dell'assemblea, ne comandas» il formante un prospetto eviscerato dai medesimi Atti originali. E l'illustris*. e reverendiss. monsignor vescovo di Chiusi e

(1) 4M. t. 111, p. mS->6; Schwsnel, f. III, p. «SS-CS
(>) *Ani,* t. II, p. Zφ-KM : Schwarsel, 1. 11, 07-Sj.
(ji *Atü.* t. II; p. «tj-s? : Scbwsreel, t. II, p. S0-M.
(4) *Am,* t. III, p. 179-S1 ; Schwsrsel, <. III. p. >*W-

di Colle, ma crede che le materie da proporsi per ii •inddo (tebbtnô «mmw aol· risotat· m ITmmmd-blea coUa pieah ananimité dei vaeoovi, e che nlativamente alie altre, quando si credesee di forne avanti ndbva discussioni) per procurare ta detta unanimité, vi acconaentirebb·,· cbe senta detta nuova discussione e unanimité non crederebh·, che potessero essere 1'oggetto della detta supplica e dei sinodo.

Fù dipoi presentato e letto all'assemblea il piano degli studj ecclesiastici, di cui erano stati daMa medesima incaricati gi'iilustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di S. Sepolcro, S. Miniato e Arezzo, affine di dare sfogo ali' articolo VII dei cinquantasette punti generali, che era rimasto pendente. La scelta dei litui proposti in detto piano diede luogo aqualchl discussione, e specialmente la scelta di s. Tommaso'per interprete di s. Agostino. L'illustriss. e reverendiss. sig. canonico Palmieri, teologo regio, rilevô, che per molto tempo si era letto s. Agostino senza interprete, h L'illustriss.e reverendiss. monsignor vescovo di S. Sepolcro rispose, che appunto perclië s. Agostino è stato senza interprete ne è derivato, che diverse proposizioni condannate sono state appoggiate sopra s. Agostino allegando in riprova Bajo, Quesnei e Giansenio, e che ha sentito da uomini grandi delle più celebri université d'Italia, che s. Agostino si deve unire a s. Tommaso, che è il migliore interprete. Rilevarono gl'illustriss. e reverendiss. monsignori vescovi di Pistoia e Colle, che Bajo, Ouesnel e Giansenio sono posteriori a s. Tommaso. L'illustriss. e reverendiss. sig. canonico Palmieri disse, cbe le propositioni di Bajo, che sono appoggiate a s. AgostinpVtion sono condannate ; che s. Tommaso non è tanto fedele interprete, che non abbia dato luogo ad altre questioni e che bisognerebbe provare, che prima di s. Tommaso fossero nate le dissenzioni, e ehe dopo fossero cessate.

L'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo c dl Pisa disse, che i deputati non potevano proscîndere d^lla deliberation· gié fatta dalf assemble», che s. Tommaso dovesse essereTinterprete di s. Agostino. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia e Prato awerti, e lo ripetè più volte, che avendo avuto i deputati qualchô settimana di tempo per formare il piano, gli pareva giusto, che venissepçcordata ancora a lui e ad altri la sodiSfatione 'di -prenderlo in considerazione ; e che in un' affare di questa importante, non era da trascurarsi il voto dei teologi e dei vescovi ; e che se gli altri prelati credevano di dovere risolvere nella istessa mattina, non intendeva di trattenere la loro risoluzione, ma die esso avrebbe fatte |e sue proteste. L'illustriss. e reverendiss. monsignor Fabio de' Vecchi disse, die non doveva precipitarsi H giudizio, tanto più, Che non tutti i libri proposti si y conoscono. Anche l'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di S. Sepolcro convenne della giustizia dell'istanza di monsignor vescovo di Pistoia,'parendogli che in affare cost grave non fosse bene di precipitare.

L'illustriss. e reverendiss. monsignor arcivescovo di Pisa osservô, che l'eaame del piano avrebbe portato una lungbezta, montre qualora non ne, convenissem quelli che lo hanno desiderato, taré necessario nuovo esame per l'altra pérte. L'illustrias. e reverendiss. monsignor vescovo di isovana opinô, dorerai fissare la massima di accettare s. Agoatino senza eecludere s. Tommaso, e doversi fiaaare anco gli autori dei quali l'assemble» potesse 00cvenire coocordemente, con pregare i sigg. deputati, che hanno jute·· le diffîcolté a farne la propositione nella futura sessione. Esaendoei di nuovo spiegato l'illustriae. e reverendis·. monsignor veecovo di S. Sepolcro, cbe credeva troppo giusto di acconsentire al richieeto muum del piano proposto, ed ewendone oonrenuti pur» gb altri prelati condeputati, Γassemble· vi aderi, - A stabilito pscpaimo.

e--*—›——

moria del siuodo di Ptatoéa sulla TÜoraa dsi gieramenti e l'articolo quarto relativo a quarto oggetto dei dnquanteMtt» punti generali. St propooava in dette meurtri·, cbe S. A. R. si degmteee di ooanandare con legge, d» foeaero aboliti i gfaratnanti. die si esigono nelle curie si ecdesiastidM die secotai, quelli che si prestano nell' essere ammessi a cariche, uffizi, université ed in qualunque altro atto curiale, potendovisi supplire con una formula di promets· di attestazione e di obbligatione che abUa tutti gli effetti, che si sono finora supposti nel giuramento.

Fù letto l'articolo di lettera di S. E. il sig. consigliere Seratti dei 4 novembre 1786, unita agli Atti sotto num, L., che è del seguente tenore :

« Relativamente alla seconda memoria, la R. A. S. si é pienamente perspasa delle riffessioni faite dal sinodo sopra i giuramenti. E determinata di abolire assolutamente tutti quelli, che si prestano per impieghi, dottorati ed altre simili occasioni di formalité, e per ciô che spetta ai giudizj civili e criminali, lo taré ô nel totale ó quasi nel totale, come già ne sono state, date in parte le disposizioni, rilasciando ai vescovi la facoltà di abolirli affatto in quel che riguarda affari ecclesiastici. »

L'illustriss e reverendiss. monsignore arcivescovo di Pisa disse, che adottata la massima di abolira i giuramenti che fossero inutili ò non necessarj, potevano lasciarsi sussjstere gli altri, al cbe aderi filius* triss. e reverendiss. monsignor vescovo di Montepulciano. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Sovana osservô.che il giuramento suppletorio.che si pratica nelle curie ecclesiastiche, si dé a persone, aile quali (non si pub prestar fede, .onde diviene aZzardoso e merita di essere abolito. L'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Firenze replicô, che il giuramento suppletorio riguardo al matrimonio è necessario. Anche l'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Siena avvertl, che |x?r assicurarsi, che il matrimonio sia valido e cofne contratto civile e come sacramento, conviene questa cautela tramandata a noi da tutti i secoli per non fare dei bigami. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Sovana riprese, che il giuramento non pone'in essere una prova di più.

L'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Firenze disse, che accresce per la parte della religione e per la pena a cui si sottopongono glwspergiuri. Soggiunse monsignor vescovo di Sovana, che trattandosi di persona die meriti fede ne convéniva, ma non quando si traita di persona idiota, concludendo, che gli sembrava tneglio di assicurarsi sulla parda. L'illustriss. e reverendiss. monsignore arcivescovo di Pisa rilevô, che talvolta è aocaduto, che certiorate le persone dell'importanza del giuramento De delle conqeguenze, hanno ricusato di ratificare quanto avevnno deposto prima di proporgli il giuramento, dô chef orma in atto pratico una prova della nécessité del medesimo. E l'illustriss. e reverendiss. monsignor Fabio de'Vecchi fece Osservare, che vi sono i giuramenti, che si deferiscono dai notari nella celebratione dei contratti, i quali non accrescono valore al contratto medesimo, e cbe sdamente nel concilio di Costanza fù ammesso il giuramento nei contratti fia i sovrani, perché non hanno superiore che gli possa obbligara.

La deliberatione dell assemblea fù la seguente : (I vescovi non possono che commendare la legge, che abolisca ftiso di quei giuramenti, che sono ô evidantemente inutili ô non necessarj negli atti civili, e si daranno tutta la premura per fare 1'istesso in tutti gli atti, cbe apparteogono alia disciplina ô alla coria ecclesiastic·.

L'illustriss. e reverondiss. monsignor veecovo di

debbano aborini **aMtoi** giuraueauti fat quiiA* * rigunrda aflhri totiMiMtici, - NsppUcherebbe S. A. R.,

coootdae al primo tra i vescovi. L'illuatrim. e reverendis·. monignor veeeovo di Chhsri e Pienza convenne intierarnetto in questo sentimento. E 1'iliuitrisa. e reverendi··. monsignor veacovo di Pistoia - Prato, rimettendori^ila memoria dei sinodo di Pistoia, convenne pure in quello, che suggerirono i prenominati due prelati, di pregare doè S. A. R. a prendere in considerazione il giuramento che si esigo dai vescovi in Roma, potendo in vece di quella formula che riene mats, ristringersi alia pramessa dell'obbedienza canonica al primo tra i vescovi.

Dopo di che il medesimo illustriss.e reverendiss. monsignor vescovo di Pistoia demandé all'assemblea, se aveepe creduto opportuno di supplicare S. A. R. ad interpone i suoi uffizj, perché sia tolto il giuramento a Roma.

L'illustriss. e reverendiss. monrignore arcivescovo di Pisa disse, che non gli pareva si dovetse cercare più di quello che è nei foglj. Rispose monsignor vescovo di Pistoia, che si era va|so della facoltà che S. A. R. ha accordata nella circolare ai vescovi di potero proporre altre materie oltre quelle, che ri contengono nei foglj, cbe sono stati rimessi di ordine della R. A. S,, e che gli pareva che dovessero sentirai i sigg. canonist! e teologi regj, se fosse abbastanza esaurito l'articolo. /

L'illustriss. e reverendiss. rig. canonico Palmieri opiné, che meritasse considerazione la proposizione di monsignor vescovo di Pistoia, trattandoai di essere questo il principale dei giuramenti, che deve interessare S. A. R. e l'assemblea, come fatto ad un principe estera. L'illustriss. *e* reverenditr. sig. arcidiacono Falchi rilevé, che avanti una certa epoca non si prestgva dai vescovi a Ronia nell'occarione della loro (œrAcrazione il giuramento, di cui ri tratta, e cheses. A. R. vorri faresgravaredi quest'obbligoi vescovi della Toecana, esso se ne rimetteva. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Sovana propose di mandare'in giro la proposizione, conforme desiderava monsignor vescovo di Pistoia e Prato dicendo, che non era stata negata ad alcuno nell*' assemblea questa «oddisfazione.

Fù interrogata pertanto l'assemblea'medesima a proposizione dell'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di S. Miniato, se gli piacesse di supplicare S. A. R. a degnarsi di prendere in cquaiderazione il giuramento, die dai vescovi ri prosta a Roma.

La massima parte dei prelati rispoee, che non aveva nulla da suggerire a S. A. R. «ù questo articolo. L'illustriss. e reverendis, monsignor vescovo di Chiusi e Pienza disse di crederlo utile e necessario. L'illustriss. e reverendiss, monsignor vescovo di Sovana ne convenne, ferma stanto la promesse dell' obbedienza canonica. Gl'illnstriss. e reverendis*, monsignori vescovi. di Colle e Pistoia e Prato convennero nella proposizione di monsignor veàcovo di Sovana. E l'illustriss. e reverendis*, monsignor veacovo di S. Sepolcro ri rimes·· alla religio·· prudenza di S. A. R.

Ed essendo stato fissato per la futura sessione la mattina del di * giugno prossiioo aile ore nove per trattare e risolver» tanto eut piano degli studj ecclesiastici, quanto suile rimanenti mensori· dai sinodo di Pistoia, ri ecialse l'aduiuuua aile ore una - tre quarti pomeridiane.

Antonio ercràraceM *difirmae.*
Angiolo *dremeeeooo diPut.*
TIBUUO *ardotocooo di Sima*
Gugobio µ µ µ · diCbrtoM.
NKTOI/? wen* iA'

Pan l*·1 Meras* *di fitoodr.*
D. Gwsxrra *teocooo di ifomtakmo.*
Giuaam wstw» *di Chiaii e Piait, remitti-*

Pietro *veteovo di Matta t A/aioaia.*
Bbvnonk *veterno di Sarnminiato.*
Francesco Pio wscet* *di Sovana.*
Niceolo Macet* *4' Colit, riportamdomiaile iit rispoiteedlfkiarauoniet.*
Scipione *teteotto di Pietoia t Prato, rimetiea· domi alit ritpotle prolette t ditMaraaoai doit tt.*
LCIGI *veteovo di Vollerra.,*
Roberto *vescovo di S. Sepolcro.* *

CauTorsxo Taaaosi, i<r«Mn·.
Nkcosa FIakauu, *tttrtior··.*

SESSIONE XVIII.

.4 A *4* 'Z*?.

Si àdunarono nei soprascritto giorno alie ore nove della mattina, nella solita sala, coll'intervento di S. E. il sig. commissario regio, gl'illustriss. e reverendiss. ardvescovi e vescovi della Toscana, in pieno numero di diciotto, con i loro consultori, unitamente agli illustriss. due rig. canonist! e quattro teologi regj.'

Dall'illustriss. e reverendiss. monsignore archescovo di Pisa fù presentata una memoria apologetica sulla deliberazione tatta dall'assemblea di stare alla oaservanza della chiesa universale ed aile rubriche del messale intorno al recitarsi il canone segretamente, riportata in Atti sotto num. LV (1); ed altra memoria del medesimo intorno alla legge riguardante gli sponsali, riposty in Atti sotto num. LVI (a).

' L'illustrîss. e reverendiss. tnonsignore arcivescovo di Siena présenté una memoria sopra la proporizione da ease fatta nella sessione dei *i* maggio proerimo caduto relativa al dirigere gli studj ecclesiastici secondo la dottrina di s. Agostino, specialmente riguardo alla grazia e allapredestinaziooe, ben inteso peré che questa deva sempre spiegani secondo la mente di s. Tommaso fedelisrimo interprete del suddetto sahto, inserita negli Atti sotto num. LVII (3).

Tre memorie furono presentate dagl'illustrias. - reverendis*. monsignori vescovi di Pistoia - Prato, Colle e Chiusi - Pienza : la prima intitolata *Ouervàzioni talia memoria di monsignor vescovo di Moaiepnlciano, relativa olla pronnnzia del canone della messa,* riposta in Atti sotto num.LVIIIU); la seconda intitolata *Brevi ottervazeoai alia memoria degfilhttiritt. e revertaditt. monnfiuri arcivttcoti di P>ream e Pita e degli iUeutritt. e revtrtaditt oeocom* di-Mork/sl[redacted]mo, Grwsrfo, rirrzze, *Fietole, Ptua,* FMtmns *e Ctrlotto, n^ula ttegii Atti della teoeraitleae Milita il dijo maggio 17S7,reledivam cUrdti delfepitcopaio,* qual memoria è stata allegata agli Atti sotto num. LIX (5) ; la tersa intitolata */Hepatia alia, memoria apologetica topra Pat» di letter tperle le immagini, preteretata da motteigaor arciMKooo di Pùa,* riposta in Atti sotto num. LX (t). B perimente dii nMM&Mhni tn preltti fii ptwoottt* m prottrti • dichiaraâone relativa a quanto ha avamato il «ig, awocaio Gio. Maria Lampredi rapporte alie opere

(I) *Atti.* i. III, p. i*e-0 : ScMwsrsel, 1. III, p. 190S,
(s) *Am.* t. III, p. «ap-ps ; Sdnwssl, t. Ili, p.
(J) *Aoi.* 1.111, p. soj-U : Scfcwsrssl, t. III, p,
(«i 4M, t. III, p. u>-I$; ScSwarsst t. 111. p. 1*1-71.
(j) *Aoi.* t. II,> s»7-*j : Sdnrarssl. «. 11, p. HS-*·}.

oi) SÿMttet PftitateM M teeteb Hetnvh· tR*<Mevteoiflfteet tjriteMpis ïteweette· teteteui4W 4

6 site ptofMMidl fl AgvtfaKi TWtuMlW HH TW* a
UU^lJulJi jrfb piWMteSflMM>SllnflMSMXte MÜtetetS
Otttffwèrfirfdtitineffi W CWAwtf< AteiWMi^ W *JPitMt*
Mv 4WWp 4MI

mHMv * <H SWtfM^gVMF MMM* *vi*CWfhRMI ftétilMt*
aggteto, ripoetateta AttiiSsimas. LXU(a).LI&ü-
άι. · himwmMm moasMKt veeooro <H Mortal-
emo prMMtÀ tnM mensoria mtitolateGàsatiJlMsiÎMe
del wN*ee *a Mmstakiise, b» früu alia rit^tb fatta alia di lui memoria rigtmrdante i diritti vesoo-vili, e riposta "tgb Atü dellavefserabile assemhlea daimonsigiioeivetcovietiChinsiePietua,diPisioia e Proteedi Colle,* ripoefainAttisottonuin.LXIltj).

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Groeaeto présente una memoria intittdata /tyCrsriMi *apologstiche dei vescovo di Grossetoper lasussistensa degli ortstorj domestici, »4 risposta alia memoria dtif~ eccellentiss, sig.* dotforoLaagmeZZi; inserite negii Atti sotto num. LXIV (4).

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Massa esibi una memoria intitolata *Sentimento z. voto alguartoarticolodienonsignorVannucci,vescovo di Massa,* riposta in Atti sotto nujn- LXV (5).

Dall'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Voherra fù presentate una memoria intitolata *Reptica dei 'vescovo di Volterra alla memoria rila-sciata negii Atti dell'assemUea nella sessione deidl 30 maggio dalTillustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Colle in gnella parte, che riguarda la gualitO dei voto reso daiparochi nei sinodi diocesani di Volterra delVanno i6t/ e 1637*j inscrite negii Atti sotto. num. LXVI (6).

L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Fiesole presentô una memoria intitolata *Rijtessioni sullapromemoria tersa dei sinodo di Pistoia rignar-dante la cessatione delle feste,* riposta in Atti sotto num. LXVII (7).

L'illuttrisa. e reverendiss. sig. canonico Palmieri prjsentô una memoria intitolata *Brevi note dei cano-nico Palmieri nile replied del sig. awocato Gio. Maria Lampredi Olle otfervasioni dei tre reverendiss. vescovi di Chiusi e Piensa, Colle e Pistoia e Prato,* riposta in Atti sotto num. LXVIII (8).

Altre due memoriefurono presentate dagl'illustrisa. sigg. teologi regj monsignor Fabio do'Vecchi, cano-nico Vincenxio Fhlmieri e dottor Longinelh, la prima intitolata *i)ichiar<sziotie di tre teologi regj rapporte olle opere deijadre Berti, proposteper odottarsi olla venerabile assemblea,* inserito negii Atti sotto num. LXIX (9) ; la seconda intitolata *Memoria in risposia a guella di monsignore arcivescovo di Pisa sopra la unanimité richiesia nei coucilj,* riposta in Atti sotto num. LXX(to).

Due memorie furooo presentate daii'Uluatrita.' sig. dottor Bianucci.altro teologo'regio, la prima intitolata *Bm< memoria soi rispetto cie merita U gists dei* >oAww rf» >rrs««torvM'to»r4tt, riposta in Atti eotto num. LXXI(ii) ;la seconda intitolata Memerie s«d *concilie di GerusaJemme.ecoma da* «ssomm *sirihva il voto decisive netnedl) rigtmrdo ai semplid tame doti,* riposte in Atti eotto num. LXXII (is).

L'illustriss. sig. awocato Lampredi, consultore ca-noniste di monsignore arcivescovo di Ptsa, présente

(1) 4M, t. ULp-iM-SiSchwataeLt. ULp soa-s-
(1) 4M. i. fl. p. <J9« : SdmfMI, t. H,p. JS*-jS.
(j) 4M. 1.11, p. Jfê-Si : tebeaml· i. 11. p «4H··
U) 4M, 1.111, p. 4-so ; Sdmcssl, t. Пl, p. S->S.
(]) 4M. I. III, p. 1M-* : Sckmrasi. I. III, ► S|t |0S·
(6) 4M, t. U. p. i*»-S; Mreanel, t. U, ps 1««*
(7) 4M. 1. III, p. m-·*: artwsnsi. t. IH, p. *«-*».
(S) 4M, L III. p. m-4M i Sehwarusi,t- UL p»>*«ï·
(9) 4M. I. III, p. îlatoMnd, L П1. P- ftet*

tete·M·ββΛıMMM* AΛ· dtetete·*4tei*Jêêm*JteHtf*
4N^teAtettte iMteteteteff
ripeeti te Attft WMVK stete ILjQI« M · ; .‘«'<·'
*< wBSRWWke^JeqBBSSBq.VeWIOBBBSm KV*4BMMHMVB

fMMÉftà V m MMIOfftep te te^IteMteM
WKadottrinadiaTonMMtointarMMlc^dmsn-d**—*!, riposta** Attiaotto MMk lJuttV(c).

RMhMMa lUhastriaa. · nwMMI- moenigMr veaoovo A Mmm prosunto altra mensoria aopn i diritti erigiaaij dei veecovi; il voto dai parochi ati oond^ p la pturâlitù dei auttagj nei meàerimi, riposta in Attieotto aum. LXXV (j).

Bseendo stato determinato MUa passate seesùme di diflerire alla présenté ia risolurioae sul piano degU studj ecclesiastici, proposto dagl*illnstri**.'e reveren-diss, tre monsignori veacovi deputati di Arrosao, -S. Sepolcro e S. Miniato, fil dai medesimi di nuovo présentait) il detto piano in qualche parte variato, b dopo averne tenuto proposito privataxnente con quoi prelati che desiderarono di prenderlo in esame e con alcuni dei sigg. teologi regj, e ne fù faite la lettura all'assemblea, essendo stato dopo inserito negii Atti eotto num. LXXVI (4).

Come i medesimi tre prelati deputati rilevarouo in detto piano la nécessita di prescegliero per un metodo uniforme pib utile e più sicuro dalle opere degli autori.dei trattati teologid quei trattati, nei quili sono state «paete con più di sodezxa e di dignità le diverse materie, che appartengond specialmente alia dommatioe, e fecero oeservare, che esigendo questa scelta molta diligenza, delicatena ed indagine, era stato troppo breve il tempo per proporre una serie di quei trattati,%he fqsseqp giudicati più utili a formare un corso di teologia, per quanto si pud più immune de qualche ecoerione, e che percid conveniva, che fosse daU'assemblea commessa ia cura di una scelta tanto intéressante a soggetti abili, la medesima asaem-blea appoggid concordemente agli stessi soggetti la continuaxione di questo lavoro, con doversi da loro, ultimato che sia, comuniçare a ciascun prelate in perticolare per il suo sentimento, da umiliarsi in ap-presso a S. A. R. per it canale dell'iUustriss. sig. audi-tor segretario dei regio diritto per attenderne le sovrano determinarioni, essendosi successivameute «pressa nei seguenti termini :

Lodando l'asaembtoa lo fstiche e proposirioni fatte dai venerabili vescovi toro confratelhintornqal piano degli studj, *o* rendendogli le più distinte grade, start in attenrionodel lavoro più compito, che promettono di Comunicare ai componenti l'assemblea medesima, per la desiderata ultimaiione di un tale aflare. Gl'illu-strise. e reverendiss. monsignori vescovi di Pistoia e Prato, Colle e Chiusi e Pienxa lodando to solo e oemmeodando le faticbe sul piano degli studj dei loro venerabili eoufratelli, e rendendogli 4 P*^ distinto gsarie per tal conto, staranno attondendo iMltoricri 1) tore, isticbe a forma di quanto promettent, ferme stanti le didüarastosd 0 proteste fstte in Atti, e quml· aocsMKte al dagmasiM» toro confrattollo mon-signcrveeconrodi Arent» ih corapagnia dei sigg. teo-togi<«gi,specia}merte rapportent metodo scdaetico e rapporta ad enir sempre a Tommaso come inter-preto Moeesario di a Agostino, commendando pert sempre questo santo o prefernottoto a tutti gH aoo-lastid.

Si pasto in aegtoto aU'esame della tersa mamoria dei sinodo Ptotoiartoativn alie feste, colla quale C propone :

I. Di reatitirire al popolo la Hbecth di mereitare la sua industria in totti i giorni dell'anuo, riatringemto

(1) *Ani.* 1.111, p, s$i*4t Sdnranei, t. 11L p. *m* *.
(a) 4M. t. III, p, etosei ackwars·». t. IП, p- SM eae.

tale tfomto universahnsete delta <*toM,'MKteto

m 0b lot* Φ o o μ I fl pwoetto di SeodltM* lft VMM* <W stand am dtaMarali fcetivi tMU'arttaoio primo deSaMcgode* ig eettambre 174*, e di orditiare cbe iaaweninMavtagMni suddstti ghni distinti in reruns natos» dagti altri giorni to tavoro.

III. Cbe siano eoa sovrana int' raaricne Mortati i vescovi a trasferinl'obbiigo del dfcgiunq precedente le foete dei santi eddl'sstinenza dalle canu nella foria quarta e testa delle quattro ultime settimane dell' avvento.

IV. Cbe sia richiamato all'oaservanza l'articolo VII della citata legge dei 1749, in cui ai dannoalcune utili provvidenze per quelli, che non teneasoroeperte senza legittima causa le loro botteghe io tutto I'mtiero giomo delle festo abdite, *1

V. Che nei giorni festivi sia comandato omrnt legge, che tutte lp bottoghe della città e della campagna senza alcuna eccettuarione restino chiuae, e cbe a tutti i venditori, di qualunque genere, che hanno posto fisso nelle piazze ò mercati, 6 che girano per la città e per la campagne, sia proibito di veudere A di tenere in mostra per vendere nel tempo delle satae funzioni.

Furono letti gli articoli relativi a detta memoria della citata lettera di .S. E. il sig. consigliere Seratti · dei 4 novembre 1*786, unita agli Atti sotto num. L. dei tenore che appresso :

« Sopra a cto che si propono nella te-za memoria, S. A. R. tata riprendere in esame lalegge dei 1749' sopra le feste e le deroghe che vi potessero essere state fatte.

»'E non avri difficoltà di ordinare, che indistintamente restino' serrate tutte le botteghe nei giorni ' d'intero precetto aelle ore dei divini uffizj, da fissarri in ciascbedun lupgo.

» L'abolitione to tutte lo feste, oceettuata la domenica, il togliere 1'obbligo dplta messa nelle festeriformate e translatione dei oigiuni saranuo'articoli, cbe per rendere il sistema uniforme in tutta la Toscana, saranno esaminati nel sinodo nationale. »

Dopo qualche discussione l'assemblea procédé alla seguente deliberatione, dalla quale si rilevano ancora le ragioni animative della medesima :

Quanto alie feste d'intiero precetto taedono i vescovi, che si debbanoritenere collo vigilie, attesa la loro antichità e mistero.

Quanto poi' 'alie feste, che oltre alia vigilia non hanno che il semplice precetto della messa in vigore della riforma dei 1749, atteso il toro piccolo numero' ed il vantaggio spirituale che se ne traa specialmente nella campagna, sono di sentimento i vescovi, quando S. Æ R., in vista della pubblica utiliti non credeeae in contrario, cbe non sia neceesaria alcuna innuovatione.

L'illuatriss. e reversedis·. monsignor vescovo di Pistoia e Prato ri rimesee alto memoria dei sinodo. L'illustriss. 0 reverendis», monsignor vescovo to CpUe, convinto delle giuste e sede ragioni seposto pelta promontoria tona sulla riforma daUe foeto Umiliata dai sinodo to Pistoia a S. A. R., ne toda U contonuto, 0 ri mfieceeMO pta· n*I sentimento del dette sinodo, 'to supplicare il principe per ana ri utile e neceesaria riforma. L'ilhattriss. e reverendis», monrignor vnscovo di Sovana si rtoervô a dare ta sua rtapoeta, dopo cb» avesse fetta présente all'assemblea une sua ropoβlβùχM.'E. l'iUustrisa. 0 reverendiss. monsignor veacovo di Chiuri 0 Pieasà, relativamente alto teste d'intiero ÿnestto ft to sentimento to tasciarie nelto stato présente ; qwmto pci a quelle to meno precetto ri rimetee e cto, che crederi S. A. R. to risolvere. fat vista dsl ben pabbUoo, trasportando i digfani MITewuuto qnando voglia taglierto.

se nù celebra con rito· soleane ta msenoria, ointe tochiarati giorni festivi d'intiero proostto, rimas però l'oMtogo delta meesa, atteso il rito cbe «are, selva l'approvuiooe to S. A. R.

Gl'illustrisa. 0 reverendiss. monsignori vescovi di S. Sepolcro e & Miniato convennero nella proposi-tione to monsignor vescovo di Sovana. L'ill reverendiss. monsignor vescovo to V che convenisse incaricàre i parrochi d'i popolo de] mistero di quei gittrni, ma non giudkti espediento nù necessario to convèrtirti in giorni festivi. L'illuetris», e reverepdias. monsignor vescovo di Pistoia e Prato, rimettendosi alia promemoria dei sinodo, convenne nel suo particolare nella savia proposizione di monsignor vescovo di Sovana. VilHstriss. e reverondisf. monsignor vescovo di Colle, ferma stanto lasus risposta data relativamente alia prometnorja.· dri sinodo di Pistoia, convenne pare nella proposizione di monsignor vescovo di Sovana. Lilluttrisa.e revendis». monsignor vescovo di Massa fit di setitimento di non alterare il presents sistema, potendosianimare il popolo alia maggior veneratione dei mistero di quei giorni. L'illustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Montalcino commendô lo zelo di monsignor vescovo di Sovana, ma non credi utile questa nuovità, sembrandogli che sia bastantemento provvisto. E gl'illustriss. e reverendiss. monsignori'vescovi di Chiusi, Fiesole, Peseta, Arezzo, Cortona, Montepulciano e Grosaeto, ed i tre illustriss. e reverendis», mohsignori arcivescovi commendarono la proposizione di monsignor vescovo di Sovana, ma crederono più espediento di esortare soltanto il popolo a portant alie sacre funzioni, incaricandone efficacemente i respettivi parrochi.

Per quello poi che riguarda 1'altra proposizione dei sinodo di Pistoia di ordinare, che nei giorni festivi restino chiuae tutte le botteghe nel tempo delle sacro funzioni, siccome non estante gli ordini veglianti 'sb tal particolare si sono introdotti degli abusi, l'ase»m Idea si espresra nei termini cbe appresso :

' Riconoscendo i vescovi, che i savj provvedimenti dati da S. A. R. per la migliore santificarione delle feste non hanno prodotto Γeffetto che si desidarava, st oredono in dovere to umiliarle le loro istanse per la più esatta osservanza dei provvedimenti medssimi.

Grillustrisa. e reverendiss. monsignori vescovi di Colle e Pistoia e Prato ti rimessero alto respective risposte date relativamente alia memoria. L'ilhastrias. e reverendiss. monsignor vescovo di Sovana convenne nella propositione} e reodendo la risposta, che si era riservata di dare sopra il I articolo, disse, che aocettava la memoria dei sinodo.

Fatta présente alfasaemblea ia quarta memoria dei sinodo di Pistoia riguardante ignovi drcoodarj delle porrocchie di quella dioceai, come *puro* 1'articoto relativo della più volte citata lettera di 'S. E. ii sig. consigliere Serrati, dei 4 novembre 1780, del seguente tentae :

· * Approve la R. A. S. intieramente quanto si propone nella quarta memoria sopra i circoodarj delle porrocchie ; onde V. S. illustriss. e reverendis», potri présenta» al governo per .l'approvariotM ta sue propositioni rispetto alla sua diocesi », l'aseernhlea venar nella seguente diddarariöM :

Ove dai vescovi non è stato ancora assignetn ua più comedo ctacondario alie parroccbie deUenspottive levo diocesi, si fsranno «n devers di ferio seconde

vocaston· dai ainodo dfoomeno, prevta ta mcmuia a pnrtodpaskm· a S. A. R. par Tepprovaakme.

L'Uhwtriss. - ravarandiaa monrignor veacovo, di Pistoia dies·, ch* ai foré on doran di aaagrtra <H ordinidi S. A. R.conmnicatiglicoutettondik. E.il rig. oonrigltars Saratti, dai 4 novembre 17M.

Sopra ta quinte memoria dai sinodo di Pistoia riguardant* la riforma dai regolari e delta monache, ft letto all'asssmblm l'articolo delta surriferita tatter* dei 4 novembr· 17W, del aeguente tonore : < Per dd cheriguarda il nuovo ordin· di regelari e di monache propoeto nella quinta memoria, S. A. R. incarica V. S. illustriss. reverendis*. di proporne lo coetiturioru d regole e lo stabilimento di un convento per prov* in Prato e Pistoia, e secondo U risultato di questo e le circostanze, S. A. R. ri riserva di determinarne Testenrione in più altri luoghi, edi procedere ii* conseguenza par Tawenire in genere. »

La risoluzkmedell'assembleafù la aeguente : Essendori alla riapoata all'sxticolo cinquaatasette dichi*- B rata rassemble·, che atteri i savissimi provveditnenti dati da S. A. R., credeva utili al servizio delle diocesi i regolari nello atato in cui sono presentemente, ri riporta aile riapoate date respettivainente in quelle occasione.

Ftoalmente quanto aile monache credono i vescovi, che atteri i nuovi stabilimenti fatti da S. A. R. nelle respçttive loro diocesi tanto in rapporte alla vite comune e al tempo di fare i yoti religiosi, che all nuovo rirtema di conservator), non abbisogni presentemente alcuna innovarione.

L'illustriss. e reverendis*, monsignor veacovo di Chiusi e Pienza, avendo dato a parte il suo sentimento sopra i due articoli LVI e LVII, ri riporta al medesimo. E relativamente al nuovo istituto tanto di regolari che di monache da farsene ,1a prova da monsignor vescovo di Pistoia, ri riaerva a fare le sue istanze a S. A. R., perché ria eateso nella sua diocesi al.tempo in cui la medesima R. A. S. lo avrh appro- C vatô. Tillustriss. e reverendiss. monsignor vescovo di Coll non piace general'mente la propositione; ma ■Ù qu o affiùe dei frati si rimette aile sue respettive ri* •te.Riguardo poi alla riforma dei tnedesimi, come e delle monache, non si che lodare la savia risoluzioiie del sovrano nell'avere ordinato a monri-' gnor v di Pistoia di formare le regole e ftre. la prova i un nuovo istituto. Anco l'illustris*. ereve- , rendis*. signor vescovo di Sovana apprdva la riioluziond presa da S. A. R. sulla memori* del sinodo di Pistoia mle monache, e in quanto ai frati remisrivamenfe al già detto negli articoli antecedenti. L'illurtriss. e reverendis*, monsignor vescovo di Pistoia e Prato non viene nella replica proposta da monrignbrarciv vo<fi Pisa, 9 rimettondori alta memoria del rinod ri far* un dovere di eseguire quanto gli viene in to nella letter* di S. E. il rig. conrigliere Seratti.)

Finalmente fit omesso comeiputile 1'eeame della D *e*ta m del rinodn dtÎHatota riguaxdante la cao.yc3caB.aae im condBo narionalejpaochàS. A.R. aveva già dichiarat* la sua sovran* volonté nella letter* dreotaredei QmaraOiTSydfrettaatuttiivMcovi del granducato, e più precteamente l*h* omfermat* con altra letter* del primo stante diretta aS. E.U rig. commiasario regio d* S. E. il rig. consigliere Seratti, che.fu letta all'assemblea, e pella quale ri tacev* sapere agli arciveacovi e-ve*covi, che ta R. A. S., a cui è stato reso conto, che l'assemble· ha terminato la discussione di tutti i diverri punti, che gli er* stato commesso di esaminare, ed avendo veduto la supplie* degli ardvescovi e veecovi per toner* U sinodo nazionale, affine di nos tr*tt*nerii più lungamente lontani dalle lott> diocesi per tutto quisi tempo, che 4 necessario a prendere in couskfomriooe tutti i fogi), memorie - pared deil'amembie·, gli laecta ht liberté di tornare all· loro dtocmi, rtasmadnri di richta- Marti aOa toriute <W staodo ai primidelpromteo ottohre. Dalta prebRa E. S. ft parimanto sijptfbcito in voceaU'aeoe*nbtoa,cheS. A.R.noaàaNtâv*,cbe fine a datta Monta dai aiaodonnaàosMto.MMsarshbero state fottemmvità Mita rMpettivodtoo·*.

Bd aaaaodo stato lasetodi ataaani nettamattin· «egmatean· on undkd aWunioù oggettodi finmre Tukimo pcotocollo, ri sciols· ta amsioM *U· ore dupomeri^tane.

Antonio «smuMcon *di Firmat.*
AnGiolo «rcfoesceee *di Pisa.*
•JauiQtnmMwdiSiaa.
Antonio wzcevo *di Grosseta.*
Pietro *vescovo di Monteputiiano.*
Gregorio *vescovo di Corlona.*
Niccolo *vescovo di Areato.*
Francesco *vescovo di Peseta.*
Ranieri vrscotv *di Fiesok..*
D. Giuseppe *vescovo di Mdntalcino.*
Giuseppe *vescovo di Ckiisi t Pienza, remiuivamente aile dichiarasieni ec.*
Pietro *vescovo di Masst e Jtyulonia'.*
BRUNohs *vescovo di Samminiato.*
Francesco Pio *vescovo di Sovana, remissivamente.*
Niccolo *vescovo di Colle, rimettendomi aile mie -respettive risposte.*
Scipione *vescovo di Pistoia * Prato, rimettendost aile diçhiarasioni, proteste e risposte dale ec.*
Luigi *vescovo di Volterra.*
Roberto *vescovo di S. Sepolcro.*

CaisTOTANO Tsuosi, *nirlerit.*
NICCOlA FUSCaINI,

SESSIONE XIX ED ULTIMA.

A <h 5 fi!»· 17S7·*

Dopo le firme apporte in questa mattina, furono presentate tre memorie.

La prima dall'illustriss. e reverendis*, monsignor veicovodi Cortona intitolata : *Sckiarimentoe considerasione suile brevi osservasionipresentate dai tre illustriss. e reverendiss. prelati il di 4 giugno sù i diritti episcopali,* riportata in Atti sotto num. LXXVH (1).

La II dall'illustris*. e reverendis*, monsignor vescovo di Volterra intitolata : *Riflessioni sopra kfeste di non intiero precetto,* allegata agli Atti sotto num. LXXVIII (a).

La III dalV illustriss. e reverendis*, monsignor vescovo di Montepulciano intitolata : *Brevi riflessioni sepra Posservasionifatte dai tre illustriss. e reverendiss. vescovi di Chiusi e Piensa, di Pistoia e Prato e di Colle sulla memoria sU monsignor vescovo di Montepulciano relativa alla pronuntia def canone delta mèssa,* inserita negli Atti sotto num. LXXIX (3).

Sucessivamente nell' atto di sctoglierri quest' adunanza di mera formalité,/assemble* fece istanza a 'S> E. il rig. commisaario regio, perché facesse présente a S. A. R. il desiderio degl'individui délia medesima di mettarsi in corpo ai suoi ptedi, ô quando non gli piacrihe di riceverii in corpo, per mezao di una deputarione di quattro prelati, avendo concordemente tutta l'assemble* nominati per tal'effietto gl'illustriaa. e reverendis*, tre arciveacovi e l'illustris·. e reverendis*, monsignor vescovo di Groeeetto come decano, per umiliat* alta R. A. S. i loro pifr rispettosi ringraziamenti per Tonore compartitogli nel convocarli in Pirenae, per 1'oggetto di toner· l'adunanar prsparatorie El .sinodo nasional·, e p*r ta reUgioM

(i) *AUi.* t. II, p. tSj-ss· SckwSrssL t. II, p. SIS-si-
(s) 4ML t. III, p. ui-4; SehesOni, t. III, p. «SMt
(I) *Am.* t. III, p. ij4p ; Mwsnsi, ». III, p. tpp4.

'<r. ·

11x9 flÿaodM FltariiM ii «t Coagraçatio ab Havaria· areUaptoopia Mapiacopte Ftaaatiaa habita, imo

efaaMaaa, eofla gaate (H ha fotto intondere, eho <A riam - rtetiamarN per la taeuu di dette ateodo ai pTOMUM) (*).

CkmwaM TkaaoNi «mmM·.
Nicosia Fuacxtaa, *mgmen·.*

protrita

Degi' ilhntriea. - i^hrendiM. monaignori veeoori di Chinai o Fiança, di Piitoia a Prato e di Colle.

fveomidt!OM e Pientn^di Pittoda ePrato e di *Coae, semfre nella bsmafede, cht ii Jlnu* de *estifatis dofe la lettssra Itfi Atti Mtt-\ imUu* mm* *altro tmthdmtrt «it* mm *dichiara-tient della verita degit Atü, m* maa *mad usdefffro-vatioste di feti eentimeati in «nietti* k m *erano con-MMti. Se dofo it eaggerimento dato Mé «tel tig. 'tsgretarto Terrosirafforto e tegnoro lefirm remio-tivamento elle Itn ritfoeto, lo Mmun^t b genti semfref·!!·, non i ferb mai cie etti MOmfen-sato, cie dovesse divertamento interfretorsi lafirm da etti fatla tenta aitra frecisa dichiarattone. A tcento feri ii ogni equivoco e di ogni contraria e sinistra ixtrfrgtuioM cie volette «larti olla laro firm, col fresente atto solemnemente rinnovano tutte le frotoste, dichiarattoni ed eccettoni date e* m *voce e in scritto rafforto a diverte deliberationi della fiù farte de›frelati, e tui modo eforma delle medestme,ed tmfterano dalla somma giuttiria dei* B *reale sovrano ogni assistensa contre le diverse inter-petasioni che volettera darsi ai loro sentimenti,*

4 giugno t'787.

Gic sbppb *vescovo di Chiusi e Pienta.*
Scipione *vescovo di Pistoia e Prato.*
Niccolo *vescovo di Colle.*

(i) CMwum inau priucep* notait, «et* t*nqu*m i*m coedma m comptai* raaùderari. Cum «elm lum in pneceOenti tum ia bac ij>M «wniono magmue libeUorum numerum mm oblatum audiitaet. M perpendiaaM, quod inutilM omnino permamanat, al ptrtM occaaunem non biberant eoadem tafeadi et examinandi, ut iade vel inatnterauur, val ai convinci noa poaaoat, nttanm in contrarium allèguent : praecepit, ut per. oetoadbuç dtaa oannia ÿuiua congragaiioeia acte in aecretaria regii iuria relinquerentur, ut a quovia libelli vel deacribi vel alia adhuc opuacnla i» inuri poaaeat. Praelati itaque boc principia benefcio ual aunt ; et eptocopi Piatorienaie, Ctaaienaia M Coitaaù·, acceptaacriptorum auia aeatMtiiacontrariorum copia, alngulia naponderunt. JKx regii· theologia et canonial» libello· adhuc ad acta dederunt canonicua Vecehiua, cnbnicua Palmi», riua, doctor LongianlUua et eque· Paribaniua. Haec acripta a numero lo uaque ad pt incluaive aacandunt, quibua po*t ultimam huii» congregationi· aaaaiodem exhibiti* ipa* actorum collectio lecoptetabatto.

14

Antonii Jfartini, archiefiscofi Florentini, efùtola ad regii iuris secretarium data, qua libellum «td libros Pistorienses frohibendos transmittit (τ').

tj&l iunii 1».

Illuatria*. aig. aig. e pedre œlendiaa.

—» e r—

Adempto la comtniaaitale datami dai venerabili *c* miei confratelli, *dandatni* 1'onore di traemettere li annexai foglj a V ,S. illu4ria*inMt,affinchb nei momento che crederh opportuno, vogliadegnani di preeentarli al real covrano, onde venga, quant'è posaibile, aflret-tatoil ^rto>ovvedimento ch. dalla π μ l clemenxa çj fi! fatto tarare, ed u quale dtvtene ogni di ptu neceaaario alii tranquillith della chieaa e dello itato, oggetti che tanto aono a cuore di tua altexga reale. Sono con profondo osaequio di V. S. illuatriaa. devotiuimo obbligatiaaitno aerr.

Antonio arciveacovo di Firente.

Di càaa ia giugno 1787.

Sig. auditore Vincbnzio Martini,
eegretario dei regio diritto.

(1) Vide quae de boc negotio in praefatione dicta rant. Acta ad illud pertinentia deprompainua as di/efafu «enAr* /MM 4* X/Vwwm «IrZfa 7<MéM< *4 tkwi #&ri* /tJWrlft rà AΛμ, Florentiae, Cembiagl, 17*7, in-4·, P· '·<5·

15

Sufflex quattuordecim Hetruriae epseoforum libellus summo friucifi oblatus, adfrohibendos nonnullos libros Pistorii editos.

M.tmn RKALB.

Gl'infraacritti ardveeeovi e veecovj dell* Toecana, d uiniUaaimi aervi e «udditi di voitra altexxa reale, animati dai aaggio diacorao, die la R. A. V. ai b degnata far loro in voce .relativo al vdramente deplorando abuao di udirai in bocca del popolo diecore in certe materie di religione, che,non *000 alia portata del motlenmo, il quale ciarlando di quel che ignora, apropoaita e cqnfonde l'optnione coi domma, applicano la aovrana ana benignità a volerai degnare di aolledtare la religioa* prorridenaa da lei pure accennata di mettere un opportuno freno alie atampe, e ordinare nn perpetuo divieto alia pttbblicazianc di tanti libri e foglj periodici e opuacoli di partito, *t* quali, oltre a) fomentare nella imperita moltitudine le male inteae cocaeguenxe dei partito medemmo, poeëooo anche condurla inaenaibihnente a miacredenza e libertinaggio con iaquietndine della coedcmaa della R. A. V., eoa rammarioo degli eteeei veeoovi, ebe cono in dovere di pnadere tutto llntaroaw in tm'aflhrw ooai importante, e con danno b almeno diadoro della aantiaaima noatr* religione,-la quale aiccom» è il principale acopo delle di lei mire aevTane ed il. più forte appoggio dei auo feliciaaimo governo, coei troppo preme agi infraacritti veacovi enoi fedeliaaimi cudditi, che tale aeguiti a comperire himinoeamente anche ai rneno veggenti, i quali altronde fincM avranno aotto gli occhj e per le mani tal libri, cbe come può voderai dall* anneaao compendio eetratto da alcuni de' medeeimi, contengono maaaime irrequiete di partito e principj folii di religione, poeeonno pur troppo da eaai prender anxa di aempre, più apropoeitare, e renderai rei non meno premo Dio che premo ii toro principe.

Antonio *arcivescovo di Firent!.*
Tiberio *arcivescovo di Siena.*
Antonio *vescovo di Grosseto.*
P1BTRÔ *vescovo di Montefulciano.*
Brunonb wrxcow *di Samminiato.*
.Niccolo *vescovo «FAretto.*

PIKTno dsseses di*Mtut i* /i^ufoMu.
Gmgcnuo mmsto A'Gsrâsnu.
D. GiuaiPPi aweaw *ii Metsielcùse.*
Francisco aaaaaaa *di Pnda.*
Angkmjo ertiBMcoaa di Λζo.
Luidl »rt»w di PWforre.
Ranibu erasero di flraelr.
RoMkto nraesee *di S. Sepolcro.*

uasuvs i.

Dt frokitenfa ctUtditM r^Hgütue» -
4MMVTMBIÍ1MV (1).

L·) sostanza della dottrina inaegaata m questi opuscoli i queU'isteeaa, che è «Utaûovata altrove incoerente, assurda, pericolosa ed ancora pernidost e da cui si possono trarre conseguenze capad di sovvertire la morale e la religione medesima.

Nel tom. I *opusc. V* si stabilisée, che per l'ignoranza l'uomo tutto depravato è *nella necessità di peccare;* tom. Ill *opusc. IV cap. s n. le,* che la grazia *toglie la vajpntà* di resistere ; e *cap. i n.* 7, che la *gratia sottomette la nostra volontà alla sua patenta.* Queste massime crudamente esposte possono indurre l'idea di un fatalismo violento e nécessitante, e cosi porre gli uomini in una specie di totale indolenza sull'opere buone *e* cattive, facendogli pensare di essere necessitati a volere e a non volere, senza che sopra la sua volontà vi abbia influenza alcuna il libero arbitrio e la facoltà elettiva.

Nel *cap. 6 num. $S* si riproduce una proposirione condannata di Bajo, con cui si insegna, che l'ignoranza dei doveri naturali *senza distinzionl*alcuna rton scusa dai peccato ; che Gesù Cristo è mdtto per tutti gli uomini in genere, *ma restrittivamente* per i soli eletti ; che Iddio non vuol salvare che i soli prédestinât!, *cap. yoi. 6g, 66,* adducendosi per ragione, che se Iddio volesse salvar tutti, li salverebbe effettivamente. Ognun vede in quai disperazione son capaci di gettare proposizioni di questa natura;

Sla oltre tutto ciô, à eosa speciale in questa raccolta, ohe la scelta di molti terni particulari, la riunione di essi e d'altri capi di questioni, a cui diede luogo questo corpo di dottrina, giustitica il sentimento di chi crede, che il suo spirito, essenzialmBtte, fino da che nacque, sia quello.della contesa e della divisione, direttamente riguardo alla chiesa, indirettamente riguardo alio stato. Ei nacque in persone dotate di talento e di dottrina grande, dai volerai sostenete contro là condanna fatta di certe loro proposizioni, e fù nutritiftra le apologie e le brighe, tra gli scritti' polemici sovente d'attacco e gli atti di appello ; non per iscopo di trattare pacificamente di religione e di pietà, ma del merito personale di certi, che si credevano volerai oppressi, che si coprivano dietro a certe lor proprie verità spacciate *croci/isse e* perseguitate, animati continuamente a resistere ad ogni comqpdo ecclesiastico e secolare, ad abbattere quasi berâaglio comune certi corpi potenti, ed a chiamare H mondo tutto a parte deirimpresa e della vittoria. L'allarme fù generale : la illustre chieaa e il fioritissiino regno di Francia se ne riaentono forte ancora.

Col risorgere ora tra noi il aisterna in un cêto di persone, cbe hanno tolto a professa™ le stesse dottrine, sembra, che insieme ne sia risorto tutto lo spirito ; e gli *opuscoli* sembran fatti per ispargerlo e dilatarlo.

Il titolo i generale, e potrebbe comprendere moite opere edifleanti mediante la sdenza e la carità, schivando il partito e la disputa ; ma vi ai raocolgono e apongeno in vieta tntti gli oggetti che pronoun wedtar gava, che talon é rare— a a bella prova.

Le due poteatt Mpnaaa tante ritgettebBi anUa terra, formanolafelidtàdeigenereumanooongittnto amichevolmeute ; ne tsnno Ftafelidtà, divise M loro. Gli autori sono si gelosi dalla loro unkrne viceodovole, che quei medesimi, che ai sogUodo accusaro d'essere i più partitanti, hanno intiteiato i kiro libri *delta* roucrodM. Qui si depone la tnaschera, a foccia scoperta s'intuona guerre in plena pace, o si sfida a battaglia. *Le rijleuioni ftd regno di Gesü Cristo* nelTo/wc. *IV deltom. V; Pautoritd spirituale dçlla chiesa* nell'o/MC. *IIIdel tom. VI; le regale di oihediensa per i popoli nel conpilto della podestà secolare e dellautorità ecclesiastica,* ivi nell'e/tuc. *IV; il saggio dell'intraprese dei papi contre la sovranità* noil* *opusc. III del tom. VII ec.,* tutti cospirano almeno a disseminor soapetti, a sparger terrori, a tener nell'arme, a mettez tutto in moto ad ogni lieve strepito. Non s'ode mai consiglio di pace, parole d'amistà, progetto di tranquillità, compenso di comun sodisfazione ; pare che s'abbia a trionfare e vincere nella discordia.

L'infelice chiesa d'Utrecht ritoma sovente iri scena non a destar pietà, onde s'interessi nell'union della chiesa, un mediatore aütorevole ; ma è sempre in grida ad esiger giustizia, a pretendere riparazionè, a mettqre in esccrazione i suoi pretesi oppressori. Un *discorso nello scisma, che divide la chiesa cattolica d'Olanda* è su questo tenore il *primo opuscolo* deb tom. Vil, ed una *Memoria suile massime.dei curiali messe in uso per opprimere .... Ia chiesa ....d'I'treeht,* è il III nel tom. VIII.

Si suoi distinguere la religione naturale dalla rive-Jata, non perché giammai sieno state distinte in *jetïetto* e Dio abbia posto l'uomo quasi in due stati 'diversi e separabili, ma per andar con metodo in astratto, e dimôstrarsi i doveri verso Dio, e in quanto ci sono noti per lume naturale, e in quanto restai» eompresLnel lume della fede, lo che non è di pircol' uso contai i miscredenti. Ma nù ; al tom. V assolutamente deve ciô contenere un error pratico e rcale per combatterlo vittoriosamente, ed assalirvi in seguito il pelagianismo moderno, e rimettere in pii tti le ingiuste condanne di liijo ec. Si vive di disputé ; d piuttosto, se non si fa strepito con esse, non si sa vivere.

Le maniéré di trattare quest*materie sono tutte analoghe ad un si bel disegno.

Si esagora l'importanza dell'aiTare, e tutti si invitano e stimolano con motivi di coscienza ad intéresservisi.

. U I opuscolo del tom. IV *Su/icnotvlleecclesiastiche di Parigi,* clje oflendono egualmente e l'una e l'altra podestà, pieno di fanatisme al i V num. iz, non si sa se possa mostrarsi più ardente ad inliammar sedizione al î XLIX num. 127, iz8, eda) $XII num. 191.

Nel tom. V*pag. }is,cioh wi\\'opusc. IIIalfart. 10 del. calackismo solla chiesa,* si riduce presto ad un preciso *dovere ;* cui si sollecit^ istantemente a compiere in tutta la seconda partedeH'o/ezcofoZZ tom. VI, che in undid articoli abbraeda tutti i titoM, onde dascuno viene obbligato e spronàto a farlo.

2. Perciô si stredita la podestà ecclesiastica, tirando la questione a coeo di fatto, e provando in questo genere la chieaa esser fallibile, come nell'e^iMC. *II* del tom. V, per far cader chi legge a tenerla praticaj mente ed effettivamente tale, nel giudizio dato sopra certi autori e certe dottrine. Perdô s'ispira colla più pqtuiante sfrontatezza, disprezzo ed aborrimento contro le censure della chiesa, quando ella intende di preservare i fedeli nella lettura di alcuni libri à da contagio à da pericolo, come neU'e^aue. *VIII* del tom. I, *e nel II, IU, IV e V* del tom. II. Perdô ṿ presentano esetnpj di pmonaggj, che non hanno curato le sacré podestà, e se ne recano distaeameata

(1) *Recdu Si imawami* la Pieloj· sella ·umperia d'Alto Bracsli, 1.1-XVII, cum praebtkm M août. Toon X-XVII post coagrsgatioM· Floraatmam praderaat ad aaaum aaqiM 1790.

gh appalh, · ai diiendono nel tom. VI coU'týme. *1 h « II,* laoed· apocKaoo di tutti l'autorità i giudici eocleMMtid, Mcrivradogli all· Kdit quelle cabala (a) corn· aU'q^MC. *III* tom. V,*pag. 191,* « quMti etM«i fiodici si aoggattaiM al giudirio privato e pauticohire di cinacbadaino.Vnd. torn. V, *opusc.III, art.10,pag.315.*

j. Si procura di tofliere ogni ribrnno al rnato di diaobbediaiua alla pane canoniche, al pericolo à timor· di scrima.

Quanto al primo, m un gran corpo di vescovi col loro capo tmifonnemente giudica, al tom. V *«pute. II pag. 187,* si esorta in termini a *disobbedire ;* nel Mguente all'art. *10,pag. 318,* si dichiara › riminale *la neutralità ;* si sostiene giusta. e necessaria in questi casi U resistetua *dpag. 315 e seq,*

Quanto aile pene ri cercano occasioni di ritrovare la scomunica ingiusta, per inculcame ricurtà, posto che essa da qualcuno sia giudicata taie. Ved. tom VII, *opuic. II, num. 37, Pflg. 173 ;* nia di professione se ne ragions alla letters, che fonna *Vopine. II* del u tom. VIII, ove la dama, a cui si figura scritta, s'incoraggisce e a non tdinerla ininacciata nella présente causa e nelle simili, e a non osservaria fulminata.

Finalmente non potrebbe essejp. più lepida l'idea, che si dà replicatamonte dello scisrna, nel quale, per quanto scopertamente si disobbedisca e si disprezzi l'autorità del comando, «on s'incorre mai, quando un affettato rispetto nei yocaboli, in mezzo agli atti più sediziosi tiene i resistenti verbalmente uniti alla chiesa; come in sostanza si.comprende dall'art. 10 *nel catechismo sulla chiesa,* tom.V, *opusc, III. I*Quattro celebri patriarch· del partito appellante protestano, che 1'atto loro di appello dal giudizio della s. sede non toglie *il vineola ir^ivisibilc dell'unità ecclesiastica* (tom.VI, *opusc. I, pag. 6*;,nè 1'intenzioue *di non dire,* qd anche *di non pensare casa alcuna contraria alla chiesa una, Santa, (attblica, apostolica, romana, ni· all'auIorità della sede ajostolica, ni il ninanere attaccati ad essa con una comunione in-violabile* ,in<> *all'ultimo respiro di lor vila e il partirsi giammai daU'obbedienza, che ·' dérida al nostro s. padre i: papa (opuse. IV, pag.* 56,57), come se bastasse essere uniti a parole, quando i fatti pereuadmo tutto il contrario.

AU uilire uno dietro 1'altro questi sentimenti, pare che il popolo debba, come già dieesi, ehe sortivi dalle prediche dei ministri protestant!, levarsi in furia, spirante rabbia e stempnio. Ma tutti questi sentiment! ¡Hissono dagl ignoranti torcersi ancora e farsi valere contro la podestà sovrana, al cui giudizio con simili pretesti sari lecito di contradire e di disubbidire ai comandi, resistere 0 ribellarsi, quando ciô da un particulare si giudichi giusto e necessario. E lo sperimentô pur troppo a suo danno la Francia, quando unitosi il jh itéré del trono col santuario, a disfare un partito caparbio, tumultuante e pregiudiciale, ei colla stessa ustinazione e temerità résisté alla podestà civile, colla quale aveva già calpestata l'autorità della chiesa.

i.iusli.vs η.

^ /ratiSrsJii *Idro otwrijite ;* Jesus Christus sub snalhemsle (ı).

I.

Il libro è empio sostanzia'mente.

La sostanza di esso riducesi a questo discorso : Ia

.(1) *heeu C'nOe on, toutnu. e mie le scemueice. entre ryteshem ninùiere ei Gnu Crate rigeflele, enieeneie, r verenutu eel gren uariee < get cer^o en pesivei gel pepele ei Die,.per ftslrtaiene< ceevleiine gi luelii, che nrl tree idle chienprenne msnulelrettenetue.* laPisloj», 1786. lotpiussane liber, nee Immerito a sucta sede prohibitus decret· 4 iunii 1797, quemadmodum decreto diei to novembris 1774 prohibita feerat editio originalis (allice na inscripta : *ytne-Chricf* sena *Ptnmhinr.* Auctoras· babbit parochum quondam nomine Gotsd-•nrt.

rinagoga è la figura della chiesa(1) ;dunque ri devono in questa compire tutte le cose in figura succedute in c'

Ma in quelle i princîpi prevaricarono, condannarono Gesù Cristo, e lo posera sotto l'anatema, e la rinagoga fit repudiata ctxne un'adultéra.

Dunque (3) anche nella chiesa i principi «toi hanno a prevaricare, anatematizar la verità, crocifiggerla nei membri vivi di Gesù Cristo ; e la chiesa deveu rinnuovare.

La prevaricazione compieri adesso contro gli appellanti : il resto anderà compiendosi in avvenire.

I. È un'empietà (4), contro di Gesù Cristo il porre se stesso, in qualità di giusto perseguitato ingiustamente, a paragone con esso in questa causa;

II. È unempietà (5) contro la chiesa di Gesù Cristo, il porlo alla pari colla rinagoga, nella prevaricazione e nel merito della pena, e nella pena medesima. È essenziale alla chiesa, che ella ria sempre i) corpo mistico di Gesù Cristo, sempre ad esso con· giunta e sempre santa.

III. Si annnette 16) nella chiesa taie oscuramento di fede non solo possibile, ma attuale, che ella ri trovi ridotta a pochisrimi, esempli grazia, a quattro ò sei \ escovi, altrettanti parrochi ec. Ciô gli (7) tôgltè la viribilità, l infallibilità, l'indefettibilità, tre suoi attributi essenziali.

Il primo, perché il carattere di visibile hà da essere in modo sensibile, non per via d'esame ; hà da essere di esterna professione di fede, non per il peso intrin-.seco delle prove dej tlommi, che si professano. E contro tante migliaja sei ò dixlici divengono un niente.

Il secondo, perché tutti moralmente cpnsentendo iil un domina, che sia falso, la chiesa è visibilmente caduta in errore.

Dunque è maucata, che era il terzo.

Questo 16» è quasi confessato apertamente, quantunque negato in parole Vi si concede la condanna delle proposizioni nel sensi» stesso, in cui debbono (dicesiie credersi e sostenersi, e si vuolo, che ciô non nuoca aU'infullibilità della ehicsa. Che signilica questo nella bocca di un'appellante .'

IV. Cônsegucnteinenie ' e) i privai sono giudici del qiudizio medesimo della chiesa ec.

II.

Il libre (10› per iscopo diretto e primario è scismatico e sedizioso.

Egli è fatto per mantenere ostinati contro il giudizio della chiesa gli appellanti, ed animar (11) tutti ad unirsi con loro. (1 ") Non è risparmiato il trono, che s'intéressa a sostegno della religione.

Si dipinge (13› l'autorità cousenziente della chiesa e la reale corne l'efletto della cabala intrigante di un'iydin solo ora soppresso.

If t vescovi (14) ed il loro capo sono della stessa tempra dei principi, dei sacerdoti e del primo tra loro.

II. E per infamar (15) tqtti si esagerano i loro difetti ô veri ô falsi, come faceva Wicleflb ec.

(I) An. », pag. 9: art. j, pag 1» ; an. 9. pag. 4».
(») Art. », p. 19·
(I).An 4, |uqt. 19; »rt. 5, pag- «. ec. : art. 8, pag. J7 ; an. io, •pag. 44 : an. »1, pag- 50, «·.
(4) An 8, png. µ : art. 9. peg. 4< ;pref· pag. *«» ec.
(5) Luoghicu.. ed an. u, pag 63, ec.
(6) Pref., rsl an. 44. pag. 139 : an. 45, pag. 149.
(7) An. 6, pag. 46.
(S) Prêt. pag. 15. ec. : an *'t.* pag. 139·
(9) An. 14. pag. 05.
(>0) Prêt, pag 15, ed an. pag. $4 e 5»; an. 14, pag. 74 : an. 15. pag. an. »j, pag 131.
(II) An 4. P»g. tot.
(is) An. 11, pag. 5».
(tj) An. »0, pag. m. ». P*g· *7. 'S. »·. 49. ·*·. «■
(14) An. ti pag *47, e ma»,* pag. jo. arl. j.pag ji : arup.pag.41.
(ij) An. tt, pag 50; an 14. PM 6s;»r< uh. peg. tba.

. III.

Il libro è fanatico, ed anche perciô pericoloeot

Basta a'sentirlo la maniera, con ia quale siesaltano i pretest miracoli dei santi appellanti e particolar-riiente dei diacono Parie, nei quali si spendono otto articoli (t).

Furono essi una volta 1'oggetto delle risa di tutta la Francia ; è celebre il nome di *convulsionarj* dato ai creduli divoti Vse ne ride ancora.

Ma dai libertini il discredito fadlmente sene stende ai miracoli veri ; i deboli nella^ede, i meno istnriti si scandaliztano.

Sarebbe 1'obbrobrio della chiesa Toscana, se perciô ella divenisse ridicola agli occhj dell'univèrso e. meno fedele à quelli di Dio.

(a) Ma per giunta si osservi quanto s'insinua sulla pronta rinnovarione della chiesa mediante la conversione dei Giudei promessa prima della fine dei mondo. A qualçhe vérité, di cui si abusa, si mescolano e si appoggiano immaginazioni di' un'animo soverchiamente riscaldato, il cui reo contagio puô nel popolo produrre i piis grandi sregolamenti.

(t) IMIl'art. 61, pag. 79,all'art. *21.* pag ijr.
(r) A"· >o'. pag. 15^ ec.

IV.

(1) L'ultimo articolo, che contiene i passi della sacra scrittura, dei padri e dei concilj, conformi ali' eepresaioni di Queanello, e riportati sotto le di Ini parole, è disteao col solito artifirio.

Il principale è, die si prendono quit e là propoeizioni tra loro distaocate e sensa ta relatione al contento ed al sistema generale, che è quello in ordine al quale son dette e che ne deterafina il significato.

Vi è anctfra quelle, che il passo posto a soccorao difende una parte defla proposizione sovrapposta, che è buona, e non lascia riflettere ai meno cauti sull' altra parte, àve stà il veleno e la condanna.

Vi è pur l'aitro, che moite propositioni essendo talora in pratica vere, e talora salto altre circostanze false, ed essendo quivi espresse indeterminatamente e senza précisions, se sono alcuna fiata nei santi padri, il popolo, che non li legge, ma Ii sente spiegare, nen pericola ; ma se ne leggi parti staccate S molto piute propositioni, cbe vi si fondano e sono nel cattivo senso condannate, ò egli erra ô Oorre pericolo inevitabile di errare (a).

(1) An. 18, pag. >79
(2) Sequebantur tn editione declaratione· exphcationeaque a Riccio prolatae ad sese defendendum, p. 17*17$. Ea· utpote longiore· negleximu·.

16

Scipionis Riaii libellus summo principi oblatus de reformandis in Hetruria institutis ecclesiasticis (i).

3 *787 mense novembri.

a.

Epistola ad archiducem data.

Se alia buona volonté e all'interesse che il canonico Palmieri ed io ci facciamo di eseguire i suoi reali ordini corrispondono le nostre forze, io sono certo che)'A. V. saràcontento della minuta che ho 1'onore di umiliarle. I-suoi lumi, la sua penetratione potranno supplire a quanto di mancante e di difettosso possa esservi ; e la sua somma clemenza si degneré di aggradire questo qualunque siasi lavoro.

Crêdo però necessario il render ragione all'A. V. di tutto, riprendendo ordinatambnte gli articoli della logged e indicandole particolarmente la ragione per cui sono aggiunte o variate aJtune com da quello che avea progettato Terrosi, o era accennato nel quaderno a parte da V. A. Nonteredo in questo d'avèr mandato nè al rispetto che le professo somme nè alie religiose sue mire; ma incoraggiato dalle dichiararioni che di suo ordiqe mi fece il Mgretarjo Fulger, se in qualche cosa ml sono discostato da quello che* ho trovato.scritto nei fogli ché le rimetto, spero apri dj avere meglio corrisposto alie sue reali intentioni e quell'impegno che io ho di cooperarvi. Io non farà parola su quello che si trova ordinato anco in altre sue leggi o che si vede accennato in questi fogli, giacchè servendo questa fatica ÿer istruzione dell'animo suo, io non debbo di soverchio tediarla su quello che non puô cadere in dubbio.

Prima periAii accingermi alllOpera, io debbo awertire ΓA. V. che quanto illo stile ci siamo tenuti in quella dignité e chiarezza che esigeva la maesté della persona che paria e la rozzezza 0 imperitia dei volgo che è molto, e che in queste materie più che in ogni altra ha. bisogno di essere istruito, perché obbedisca di buona voglia. A questo oggetto si sono andats qué e lé, accennando le ragioni degli ordini dati, e si è usato tanta delicatezzâ e rispetto verso dei vescovi quanta forse ΓA. V. non ne troveré esempio nè nel codice Teodosiano nè nei Capitulari di Francia. Il popolo era allora meglio inteso dei diritti,p vogliamo dire dei doveri di un sovrano rapporto alie cose e alie persone ecclesiastiche, onde lo chiamavano e,lo riguardavano come vescovo esteriore. La calamité dei tempi ha fatto scordare questiUtoli^e però non le sarà discaro che non solo inlmesto siamo stati qpsi ritenuti, ma che le abbiamoranco. più estesamente posto in bocai quell'espressioni e quelle massime che tendono ad illuminare i meno veggenti, a cui è troppo necessario avere riguardo. Un padre cristiano è il primo Xatechista, e non puô insegnare la religione_ai suoi figli senza mostrarsene egli pure penetrato. La qualité sua, altezza reale, l'obbliga a fare altrettanto coi suoi popoli; e poichè ella vuol'regnare più sul cuore che sul corpo dei sudditi, niuna cdsa tanto è' in cui le abbisogni persuaderli quanto in dô che appartiene alla religione. Si è poi creduto bene di non discendere a quel minuto dettaglio che; oltre al generare confusione, fa nascere più spesse volte la disputa. Alla dignité sua d è parso che convenisse più il prendere le Cose in grande, e fissata la massima, lasciare il minuto dettaglio aile circostanze particolari delle diocesi e dei luqghi. I vescovi e i popoli si adatteranno cosi meglio aile massime, giacchè il vedersi costretti ad una servile eseeuzione anco nelle cose minime riduce gli animi generosi al dispetto, e poné i deboli nell'abierione e nell'ayvilimentojL'A. V. sa bene che l'uomo più .mal soffre la schiavitù di spirito che di corpo, e che le leggi non debbono spegnere la liberté, ma raffrenare la licenza onde sia tutto nell'ordine.

Quanto alie materie, ΓA.V. nor» d troverécosa che non sia di sua competenza : o sono canotu propri della chiesa fatti nei generali o particolari condii, o sono com che riguardano la esteriore diedplina ; in tutti i casi all'A. V. conviene e come prottettofo · difehaore

(1) Legis « futuro concilio sanciendae, non vere sancitae, descriptionem, etsi 'paulo longiorem, repraesentandam esae censvimus, quod astuwma utriusque viri consilia ad eecleuam pervertendam luculenter patefaciat. Editionem principem aequemur Ageqoris'Gelli, ifsawrir *Ü Sâfimu ú· Riait* I. 11, p. 310-61.

della chiesa il rammentarne e proteggerne i canoni, a o corne sovrano lo stabilire quelle che il bene di eeaa richwd·. Ove « è veduto di dovere acoennar in di occasioni il coosentimento dei veacovi, ΓA. V. vedrà cite si è latte tenza derogarq al diritto della sovranità. Se l'X. V. ri degneràdi riscontrare i Capitolari o aitro leggi imperiali, troverà che in questa ai è dette e fctto assai mono di quelle che ai poteva, ed io spero che se in tutte le sue reali determiniudoni si è scorta sempre una moderarione e delicatexza grande, in questa ai vedrà anco maggiore. Insomma non credo che siaai trascurata alcuna cosa altneno sostanxiale di quelle che esigevano il suo budn scrvixiô e il bene della chiesa; ma al tempo stesso nesauno potrà doterai essere dette le cote in modo da disptacere ai più delicati.

Il proenùo che introduce poi al dispositive della legge ci è pareo necessario il farlo alquanto esteso corne il fbndamento· di ogni determinarione. Un sovrano che senga derogare alla sua dignité ri familiarizza in certo modo coi sudditi ha quasi in sicuro di avergli persuasi. A questo oggetto.dopo di aver piantato i principi stabih e fermi, si è creduto bene il dare anco ragione al popolq dei modo corne ella si è condotto a *fax* questa legge, aflincbà ognuno conosca anco nei più remoti paesi, che non l'arbitrio nè il capriocio, ma un maturo consiglio ve l'ha guidato. I vescovi e i popoli cbe ri vedono messi a parte del sistema tenuto, ri figurano anco di avere parte in dà che è stabilito, e cosi più facilmente si prestano ad eseguirlo.

Il dispositive della legge si è diviso in articoli o peragrati seconde le diverse materie per maggiore chiarezza della legge medesima, e con numeri continuati si è distinto ogni capoverso per una maggiore facilità a ritrovarno le cose per mezzo di un buon indice.

Facendomi dunque dai primo che tratta della *Riforma dei studi,* questo, corne ben vede ΓA. V., è l'oggetto il più intéressante, giacchè solo dai buoni studi puô sperarsi una felice rivoluzione nei stati ; e finchè gli studi saranno fatti secondo il sistema fratino e secondo le mire della corte romana, i sudditi saranno ignoranti superstitiori e addetti a Roma L'A. V. vede per esperienza quanto]>ochi emergano dalla generale infezione sul punto della onnipotenza di Dio sul cuore dell'uomo e sulla obbedienza al principe. Einghe i vescovi, i parrochi ed i ministri suoi. non^avpnno migliori principi sopra diciô.V. A. R. farà delle ottime leggi, ma niuno vi sarà che pensi a mandarle ad eseeuzione ; ed ë anri da temersi che il mal'umore con cui questi le ricevessero non venisse a pregiudicare a quel rispetto ed attaccaniento che debbono i sudditi al principe.

Si è dunque creduto bene, oltre la dottrina di sant' Agostino^ l'ingiuùgere l'pbbligo di tenere la massima importantissima della indipendenza della potestà temporale dalla spirituale. Se V. A. ha questo, pudri dire di aver tutto quello che è necessario perché sia ben ricevuta ogni riforma ecclesiastica. L'A. V. puô in tal proposito rammentarsi le masrime sediriose ed erronee cm replicatamente sçopersi essere injegnate dai Zoccolanti di Giaccherino e aittove d fine dallo stesso canonico Torracchi in collègio. Il piano dei studi progettato dalVassemblea dubito che non verrà mai fuori, perché glîmpegni prori dai vescovi con Roma non permetteranno mai che faedano cosa che meriti approyazione. Sia dunque prescrittd un termine dopo i) quale V. A. passerà tutti i fogli e lavori dei vescovi alla Giuntareccleriastica per formare il piano desiderato.

Quanto alla *Ordûtaàoiu vitaed attesta dei cherici,* ΓA. V. osserverà Che, rinnovandori il canone calcedonçse e procisamente la inqardinaxione ad una chiesa per la utilità e necesrità dei popoli,vengono a togliefsi le ordinaifcmi ragito e d rende superflua la cosi detta coetituzione di patrimonio..11 patrimonio non è un titolo legittimo per ordinarri. E vero che l'ordinato dee avere un patrimonio o sia un'aMeghaâone per vivere ; ma quando l'ordinando dee incarrfmarsi ad una chiesa o come parroco o come cappellano coediutore ec., o vi è l'asaegnamento, e questo gli rimane. subito destinato ; o non vi è, e il patrimonio ecclesiastico dovrà supplice atteaa ia necesaità e utilità della chiesa in taie ordinarione.V. A. cosi ottiene due cote, t· che non ri oniinerà akun prete oltre il vero bisogno ; a· che niuno si ordinerà senza cbe ella il sappia. A taie eflfetto a) n· *ta troveri* prescritto il tare la nota degli ecclesiastici necesaari al senizio delle respettive chiete.

Quanto all'abito degli ecclesiastici ci riamo ristretti a dire che ria decente e modesto ; e si è prescritto-il talafe solo nelle fùnzioni di chiesa. Nei secoli più felici la dittinrione di vesti non ri trova prescritta, e la santità della vita era il patticolare distintivo dëf ministri della religione. L'abito talare fu presso noi per più secoli comun·· anco ai laiqi, come lo c al presente preste moite nazioni. Il volere introduire adesso gjcmjo feuon vantaggioquello che-è affato fuori di uso, forse non servirebbe che a moltiplicare le tnsgressioni della legge. *Lo stesso* concilio di Trento non dice di piiU-· la co»a ri ridurrebbe ineseguibile tlella campagna, dove anco in occasione di portare il viatico sono costretti i parrochi di raccorciarsi lq/~ vesti. Queati sono i motivi per cui ci riamo astenuti dall'ordinare assolutamente il portar sempre l'abito talare. In generale poi mi pare che si minute ùeterminazioni debbano lasciarsi ai parti<yiari sinodi.

Nel terzo articolo riguardante i parrochi e loro congrua ci è parte bene esprimere quel desiderio di fissafgli la congrua almeno a dugento scudi. Diminuito il numero dei preti e ridottigli ai soli necessari, gli assegnamenti sono tali da potere dare ancodi più. Questo è un articolo che si ha intéresse di nascondere a V. A. R. Ma tolte le collegiate e ridotti nei patrimont ecclesiastici i loro fondi unitamente a quoi di molti conventi che possono sopprimersi, unitamente aquei dei benefizi semplici, utiziature, pii legati di messe ce.,vedrà allora l'A.V. s'io dico meno de) veto. Ma tinalmente il desiderio non porta la necessità di farlo, e di farlo subito : ma le ineateua gli animi di tutti i parrochi, e dà una idea nei popoli del concettb che ellà fa dei ministri di Dio.

Quanto al far passare in vantaggio delle compagnie di carttà i fondi della Compagnia della misericordia o altre simili'che su^sistessero ancora a fine di sgravare i fratelli della tassa e di altre spese, render» più grata a tutti la risoluz.ionc All'ineontro, senza la soppressionc dj questi superstiti corpi abortivi, le compagnie' di carità trovçranno sempre qualche contradinone nei vescovi o nei {«arrochi.che per difctto di lumi o]>er privato interease sospirano di vedere tornare in piedi le antiche fraternité.

NeU'articolo dei *Vescovi* al n" 60 troverà tolta la tassa delle visite. La cosa è troppo necessaria. Giiucomodi e le spese per il parroeô sono eccessive, giacchè quelle che soffrono in particolare in simili circortgnze, oltre quelle fatte in comune,sono assai'gravi. Quando il vescovo farà la visita a suo carico, la farà con meno apparato, con meno turba di cortigiani. e la visita si reiiderà assai più utile.

Al n· 66 dove ri tratta degli *Aitari,ù* è creduto bene di mettere la risoluzione dell'assemblea, vale a dire che si tolgano gl'indecenti e superflui. L'individuare quçlli accnnto alla porta di chiesa ed eccettuarne alcuno ci pareva un fomentare un certo superetizioeo rispetto che ri ha ad akuni altari : il non pariante ci è parte meglio, giacchè Starà alla prudenza dei' vescovi l'avere in questo quel riguardo che erige talvolta l'infermità dei popoli ; e V. A. puè star ricuro che ne avranno anco troppo, senza rrjnipitfhrttersi ad approvare quello che forte non oonvenebbe.

mortori e atiniversari, che sono ridotti ad una vanité dispendiosa, ai è rilasciato le prod preacritte nel rituale e la messa di m *ditMm.* Di queste prod e di queste messa ne troviamo i vestigi nell'antkhità, e ai legge pure nell'eaequie che descrive aant* Agostino di santa Monica aua madré. U pariare coal genericamente in modo che potesse maligharsi che ai è tolto questo antichiaairuo uao non stava bene e avrebbe avuto un non so che d'irreligioeo.

Al n· 84 si è credutodovere escludere dalla legge del *celebret* gli statisti quando si tratta di persone cognite e probe per disimpegnare i vescovi da certe personaiité che pur troppo si sono vedute.

Nel VI érticolo dove si parla delle *fMtbliche preghiere,* al n' 87 ci è sembrata necessariiluna la proibizione deU'ufizio di Gregorio VII. Anco in altre lezioni dei breviario romano vi sono delle massime erronee sui punto dell' autorité dei pnncipi : ma è troppo vistosa e indegna la cosa in quello di Gregorio VU, di cui anco puô dirsi che sappiamo-i difetti e non la penitenza : ma da unClemente XI che si pra vantato di distruggere le cosi dette liberté gallicane, vale a dire la dottrina della cattolica chiesa, non si poteva aspettare che un simile attentato. Gié sari noto a V. A. che l'ufizio era fatto e approvato da Albani per i monaci Benedettini e che Orsini lo estese a tutta la chiesa.

Nell' VIII articolo,ove si paria dei patrimoni ecclesiastici,al n° 105, nel trattare dei benetizi semplici, nulla si è accennato di quei di regio padronato o di cnmunité e luoghi pii laicali. Stari a V. A. i'aggiungergii quando voglia. , '

Al η· 111 si è più chiaramente toccato quello che è detto anco al n° 13, di tare un assegnamento anco ai diaconi o altri ministri inferiori destinati al servizio di qualche chiesa. Oltrecchè cosi porta la più antica disciplina, che bramà di vedere rinnuovato nelle cattedrali il concilio di Trento, noi cosi ci esimiamo dall' ordinare preti,per dargll lasussistenza,queichc ancora dovrebbero dar saggio di sè nel ministero inferiore.

Al n° 11*l* si è pariato di qualche soccorso straordinario che occorre dare in certi çasi per disporre più facilmente i vescovi a procurare l'aumento di patrimoni,e per rendere generalmente al popolo più grate queste provvidenze. La .nécessité di concertare col regio amministratore, e l'obbligo a questo di dame annvalmente speciale ragguaglio, tiene in frëno ambedue, e previene gli abusi.

L'articolo IX riesce forse per la calamité dei tempi, per la ignoranza e per la cattivité dei pastori il più delicato. Fondandoci su quello che derisero i vescovi, ai sono tolti alcuni impedimenti rapporto al contratto, e per quello che riguarda il sacramento tutto si è rimesso ai vesqovi. Quii che in questa parte mera· mente spiritualenon credono di avere tacolté, possono farsene munire, come si è toccato delicatamente al n* Si.

Nel quadornointitolatoj^eg/w <c.,ttovo cheTA.V. rimetteva l'aflare a traiterai con Roma. Mi permette, A. R., il dirle ch'ella si spoglia di uno dei più importanti diritti della sovranite. La chiesa non ba il diritto propriamente di dispensare dagl'impedlril*hti matrimoniali in quanto riguardano il contratto se non per concessione dei principi o per loro connivenza lina pure se loavesso, quale è il canone, quale è la costituzione die riservi un tel diritto a Roma ? Non vi è che un uao introdotto insensibilmcnte da pochi secoli. V. A. disse gié in una circolare sopra sifiatte dispense chq *prowedessero i vescovi :* io infatti d ho sempre prowisto, ma come autorizzato da*V. A. per quel che riguarda il contratto senza di cui non pud farsi sacramento. Lo spauracchio e la miuaeda tatta da qualche prelato sulla legittimité della prole montra la ignoransA e la mahzia del medesimo. Il legittimare la prole è privativo diritto del principe. La difficolté che potrebbe aiaarri col solo stato del papa 4 affatto aerea, mantro in qualche caso in csù tra un ado dioceeaao ed un Botcgnete ai è contratto matrimonio p ai è atteea la mia dispensa, o se si b voluto daria anco dalla curia di Bologna, dO nulla nnoce perché il pape comanda là corne sovrano ; altronde non tacendo i contraenti alcuna epeaa nella mia curia per queste reduplicasione non hanno un aggravio di più. È qualche anno che k> dovetti umiliare a V. A. una memoria jsopra di dd. Da quel tempo, e spedalmente dal Catto del Pwxioli in poi, tanti libri si sono stampeti, e tanto è schiarita la idateria, cbe › popoli più non dubitano della facolté del principe rapporte aJ contratto, della facolté del vescovo rapporte al sacrapwnto. Nella mia diocesi continue sono le domande di dispensa nei gradi più remoti, o per parentela spirituale ; e se i ministri delle curie vescovili non profittassero e nella commissione a Roma e nella esecuzione, in tutte le altre diocesi si terrebbe il sistema della mia, giacchè i popoli ne sono persuasissimi. Il provvedimento dunque proposto nella legge saré ben ricevuto, e il modo con cui è espresso toglie anco a Roma ogni motivo di risentimcnto. A questo aggiungerô che se Romaxlovesse interloquirci,metterebbe in scompigho torse dugento matrimoni che si saranno oontratti con mia dispensa in questi anni con piena quiete e senza veruno scrupolo.

All'art X, parlandosi dei giuramenti, siccome si tolgono tutti, cosi non ci è parso conveniente introduire quello di fedelté ai vescovi secondo la formola indicata da Terrosi. Ogni suddito vi è ast,retto a questa fedelté e soggezione al suo principe anco per dovere di coscienza : l'obbligo è più- forte in un vescovo. I numeri 138 e 139 sono una remora anco più forte per chi non teinesse i giudizi di Dio.

Quello che si dice sui *Regolari* nell'articolo XI non sembra che possa incontrare difficolté, e viene insensibilmentc a rimediare a tutto.

Circa il modo di procedere nelle cause mernmente spirituali e che sono rilasciate alia cognizione dei vescovi, V. A. vedré che fatta la soppressione del *Tribunali di nunzialura,* in qualche cosa ci siamo icostati dalla legge proposta da Terrosi, mentre ci pareva meno conforme aile antiche regole canoniche. Nella supposizione poi Che Montepulciéno debba riunirsi con Chiusi e Pienza, si è cteduto bene il metterlo nella provincia di Siena.

Nell'art. XIII, dove si tratta dei libri, abbiamo creduto pure necessario lo scostarsi alcun poco dalla idea di Terrosi, e ci siamo più unifonrati alia legge di V. A. R. del passato setteiubre. il viatare ogni disputa'in materie ecclesiastiche e teoloache fomente.rebbe i pregiudizi, mantprrebbe nella-jignoranza e soffogherebbe la vérité. Il metodo proposto colla *Giunla ecclesiastica,* sari un sufficiente riparo a tutti gl'inconvenienti che ne potessero venire ove l'animosité e l'imprudenza nuocessero alla vérité, invece di porta nei chiaro lume.

Quando il progetto di questa *Giunta ecclesiastica* non le dispiacesee, le abbiamo anco fatto un abbozzo di motuproprio per erigerla. Per la esoeuzione della legge a noi sembra necessaria, giacchè l'oggettodi questa taré l'invigilare pienamente su questi provvedimenti, Forse ci siamo avanzati a troppo con questa proposizione ; ma cosi ci è sembrato che richiedesse il suo buon' servizio. L'A. V. vedré·meglio ae è conforme aile sue vedute. Trattandosi di rifonne ecclesiastiche, si è anche creduto che la erezione di un tel tribunale ove intervengono tre teologi potesse rendere più rispettabili le risoluzioni, e in conseguenza fossero con maggior fiducia ricevute dal popolo. Questo tribunale sembra anco necessario per la uniformité dei buoni studi e spedalmente per invigilare sull'aocademia generale ; rapporte a cui, siccorne le umiliai fino del passato febbnioun piccolo piano, cosi ei siamo dispensati dal parlar&e di più, pcouti a fisria

dsl R. diritto ; non ssppiamoss P°· "" «1ΓA. V. finest· il rfaniré quseta alte gteta - sopprimerta, odividera hatotartochapotaaasro luadard alfa medestaa.fi· pfacarà aU'A. V. dard una traces· par correggwa *a* variaro fa minuta, fa tutto d rimetteramo ai suai ordini.

Alfa ptopoafaioM di queato gfanta mi ha fatto ardito qualche diacono analogo cbe I'A'. V. senti con sod-disfarione, per quate a me parve, nell'ultima volte che ebbs Vonore di osseqnisrla. Chiedendo però scum della liberté, soft* un nuovo avanemeiito che l'fate-rasse di hen ssrriri· o il desiderio di vedero tma volte ministri che coepirino nelle sue mire, mi animano a farte. Quate é il nominfrte akuni soggetti «te, oltre Γessere intesi delle matdrie, sembrano impegnati par fa sua gfaria e per fa esecudom di sue prowidenae. B Guido Savini e il cavalier Paribeni mi sembrano sicuri : non credo pura poter dubitare del cavalier Beriinghieri che à assai versato su teli materie. Il cancelÜer Porrini é molto fondato in questi studi, e l'abat· Galluxzi «gualmente. Nel sebator .Mette credo puro tanto impegno, onoraitexxa e capacité di béh riuecire. Tra i teologi poi, mi permette di ditto che troppo è necessario che sieno tutti di buona dot-trina e uniformi di massime : il prendergli, corne il volgo dice, di due partiti è lo stesso che mostrarsi contrari alla sans dottrina su cui -non si puô essere indifferenti. CNtra di che, nella discrepansa dette massime · dei sentiment! non si farebbe che fomen-tera te discordi· - render· inutile il prowedimento. Longinelli, i) canonico Bucelli, il proposto posai, Tanrini mi sembrano tutti capaci di rénderie buon servirio. I Ç

Chiedendo per fa liberté che mi sono preso umili «cure, soggiungwô rapporta alfa legge che non si ô1-creduto bene riepilogare tutte le leggi, «l perché dô converrebbe più ad una istoria, s) perché molti erano provvedimenti particolari che non hanno più luogo : in quello che non è derogato colla presents d siamo rimessi aile leggi veglianti. Lia'altra coaa pure voglio accennarle che mi è sfuggita qui sopra nel dirte i motivi per cui-non ai è creduto bene adottareta for-mula del giuramento di fedelté daT vescovi eletti : ed è perché essendo assolutamente viëtato il farte a Roma, si rende superfluo quello che in altri goverm. é stato ordinato, appunto per impedire i cattivi effetti di quello di Roma. È meglio però il non farne alcuno. che fame uno cbe in certo môdo sia in contradirione con altro die si abfaa a fare.

Alfa note della lungbezsa di questa mia che ho voluto activera per nostro discarico, si aggfange ta mip poca perixia nel fonnara'tin boon carattere per-ché fossemeno incomoda ta tettura. La promut· di non lasdar vedere questo lavoro q di non trattenerlo u di più mi ha impegnato a scriveie di proprio pugno facendo mettere al pulito dal segretario ta minuta delta legge, giatxhé fo scrittodi Palmieri é forse più minuto e meno intelligibïie del mio. Alcuno dei suoi fedeli segretari potrù anco, copiandota, diminuirle il tedk) delta tettura. Γη tutti i modi rinnovando te nostro scuse? preghiamo ΓA. V. a condonaro quello die vi é di difettoso « a fard intendero gH ulteriori suoi ordihi quando te piaccia di oncrard di tanto.

E facendo votiall'altistimoche le ispiri dô cbepiù gioverà al bene «toi popoli, sono cou profonda vene-rarioce di V. A. R. umili»., obb., fedeliss. servo e suddito.

Sdpioee, vescovo di Pisto· e Prato.

Di Rignana, *3 novesntee 1787.

•SOSUCS B'AVMTUA, MII1IU M VeeCMte «C^M.

governo dai popofi, nfatatautod éatato acate fino dal prite nostra arventeeteal trono delta Toacasm, quanto l'adesnpûme i cnmrnsssi duveri. Tra quaati aMtaso Mwpnt âvwfco i* Mte* dalla religioM, per il cai lustro ed accnactaMte ci facdamoun|*«gfa£ asgmtaro te trace» dei matri augusti gtetoci ; troppo aaaeudo penuaal tas sa dore éanarchia la atti sono in tamulto e in dtaordfas, dove non d religion· non ai couoeos stabile a perfotta virtù ; e d» promulgatori - ministri del suo.culto a della sua religion· ne ooadtui Iddio i sacerdoti, le cuifacoltào doveri sono distinti dai nostri, ma tutti finalmente tendono a farmara te fplidtit dette mutai e dei popoli fa questa e nsU'altra vite;

Hanno fa sommité e il-tafatotero eccteeiastico i loro giuati confini determinati dalla rivelarionee per-ὰό inalterabïli - fissi. Iddio non Ci ha fatto giudid delta dottrina, ma d ba voluto bensi conservatori dalla purità di sue leggi. Se l'oltrepassare i prescritti limiti é un attentato contrario ai divini stabilimenti, il trascurargli d un aperto disprogio, - in consegnenra turbandosi l'ordine fisse della provridsnaa, tutto dïviane confusione, manca fa paca - l'armonia -nella société ; e alia -raligtee, cbe parde il suo lustré exfa sua vers foras, suççed· fa superatixMMie a il fanatssmo.

L'augusto e glorioso nostro-genitoré conobbe it disordinel cbe · già erasi fatrodotto per la general· calamité dei tempi ; ma non patendo porra a tutto riparo, segnô le tracde cbe noi dovessimo seguitare. Convint) partante non meno di esso, che i sovrani oome capi dello stato sono da Dio stabiliti custodi e tatori delta religione, cheéilpiù sacro vinoolo delta civile société, noi avremmocrëdutodi mancar· ad un nostro dovere essenxiale, se ci mostrasrimo indiffe-renti per ess·. Moi perd, che professiamo con» una cattolica veriti che fa religione non tarba gli stati, comprendiamo altreai, cbe ove una costumante tae comparisce pi·, urta e combatte fa società ed altera il govemo, non puô esser buooa, ma ha soltanto una esteriore ed apparenté bonté. Il vegliare sopra si fatto disordine, che tarberebbe la società, «petto a quello, cui n'i commensa da Dio l'armonia e fa pace, ed é questo appunto uno dei primari nostri doveri. I prindpi tutti più religiosi se ne fecero sempre un im--pegno ; ed i condh ed i pontete ancor* non oeesa-rouo mai d'animarii «d un'impres· *1 necessaria.

Dacché i sudditi divenneré cristiani non furono meno legsti al loro sovrano, ma lo furooo ami tanto più strettamente, quantoché vi si aggfanas un vfaento più sacro, montre acquistarono i popoli un maggicr diritto alla tranquillité, alla pace e alto preasuro del principe, ed ccquistô il principe un diritto maggtera alla fedelté, all'amora dei sudditi. Gli uomini carnali non temono che ta speda : il cristiano· ranuMsrta Tavviso di san Psolo, che aggfange il dovsra di caecums· *1 timor· natural·. Questo non forma cbe serin ; quelle santifica il sovrsno ed i sudditi Mali, pente gli fa operare con una ver· pentsitmi di mente e con un docile spirito di retigtee.

Penetrati da queste rifleeeioai - dalla profond· veneruiooe cbe profcssiamo alfa sanbssin» nostra cattolka fada, dopo aver siatemato cfo rte riguarda fa temporale fetetg dei nostri amaüsate sudditi, abbramo rivqito ancor· le nostrepremurealte» della chiesa. Quesf'oggetto fa da noi omsiderato eempre coal importante, che sarebbe stato antas U primo, «e ta nefamité. di upa maggiu· debcataoa - di uua ridessioine msggioro n<m ave··· ritaieeto Uua prit <3MtS <tihUM0£·

Non b ignota «d alamo la tracctedaMiaaguitaA<itaitel»baaicto*teatodi*airvitefotaapiMhatatai* intoroo atatto quello ch· rembrù meriterela notera attonsione aalta matorie ecdeteeatich·. ttnocolti la datto sconoattM 17« diverri artteoh, gtt apd^imao a tutti gM ardveacovi e veroori del noqtro dômtato per aentirno il loro pararo. Le detamtoastasii aneor· più giusto non aonomai Unto stabili manto aüorcbè aOniacono il saceqdoteo a l'teparo. Qvando taqoo concordi, quando te miroooapranaovernelenecee· sari· riforme, la pace At ocoaemta, a ai otteana tranquillamente l'inteoto. La condotta da Mi tesmta aark aompre un sicuro argomeuto della stima ch· Mi facdeH'epteoopato - della oonfidensa cbe abbtemo uello reto e nei lumi dtoi noatri veacovi, a dark a noi tutu la fidnda di redore i. putori cosispirare interne nella tranquilla oMcntoM dette mtatari riforma, a i ' popoli tutti doetti ad abbrscciarie. Non oootehti di avere in acritto i aentimonti dei veecovi, gli abbttdno anche adunati in Firetu·, perché di nuovo esamrnaa•eroinsiemé i punti proposti, e poteaoero dard quoi B «avi conrigli cbe d dovevamo promoter·.

Con queati aiuti e conquesto cautela d name creduti in iauto di poter promulgare una legge abvrana che fiasi, per quanto b poasibite, la troppo necessaria uniformité in alcune masaime generali, e liberi i noatri dilettisaimi sudditi dalle incerteaae e d'att'oecuriU, in cui ai vorrebbero studiatamente jnantenere da aleoni male intendonati e ignoranti.

Lontani datt'entraro in alcana corn cbe riguardi il domina o la interiore diadplina della chiesa, d» conosctamo" non oaaere di noetra giurisdisione, non taemo che promulgare quello cbe fu git stabilito dai canoni, o in cbe convennero concordemente i vescovi, o infine quello che è incontraatabilmente di noetra competenxa. La esterior disciplina, vale a dire quella parte delle eccteaiestich· oeeervanaecbe non dtecende dalla divina iatitudone di Cristo, e non riguardo la pura «pirituale autorité della chiesa, non «olo b di sua natura pienamente mutabile, ma dee misurarsi colle dreoetariae, coi coatumi, coi vantaggi dette naskmi. La pace della société e la «antificadone dette anime coetituiscono quella prima legge universale, cbe dee dirigere ogni determinadone. Una pratica «pesso buona in sè stessa o in altre occasioni totterabile, diviene incomoda e inutile, se d esiga food di tempo. L'interessani in questa cognidone e in questo esame è un dovere preciso del capo della repubblica, cui Iddio immediatamente impos· 1'obbligadone e la cura di conservaro la tranquillité e il boon ordine. Se alcuni secoli adunque crediettero utile, o per insensibilité «offrirono l'invasione dei più «kuri diritti tatta sui prindpato o su i ministri della chiesa, egii b per noi un dovere cercare-i meari più valevoM ed efficaci per rirnettere dascuno nei prôpri lintiti, altera spedalmente quando uq tal disordins tende a suscitare dissensioni e disturbi, e a oorrompere negli animi dei popolo le idee «ernplid - chiam delta religione. La conservarione dei diritti dei propri soddttie la into-D grité della ecdestestica gerarchia stabilit· da Cristo aono due oggetti, ai qùali non puà negare di prestarri un protettore 'dei sacri canoni ed un difonaoro delta société.

Non abbiamo potato sensa il maggior rincreecimento osaervare la confusione che ri b tentato di spargere tra i nostri docilissimi popott|ro i sospetti inragionevoli e aingohtri.cbe ri aono fomrokati per arrestare il frutto'della nostra sottedtudiM. Not sterno oonsape» voli a noi stesri delta rettitudine di noatee intensioni. Lo cure nostro religio·· e patent· ad altro non adn dirette che a manteneré il rispetto - quelM>sant>aaima religione, ch· Sempra speriamo debbe «sawùla nostra consolatione e la noetra gloria. Ci htategMantodi aver dato in ogni oocarios» te prove meM «quivocb· dei nostro attaccameuto alla parité delta cattottca fede. Perdù appunto non sottirpme giamsnte am paro di vederta oscnrata colk maerime erronee - ooi proghs-hvotautarta ignotum*.

LaoosnwtatadMiMtkdteMteriaaMtiaatariauMiti d

desidarate tt vadaro chela Metre foticte· abbtaM 'prodotto tt ftvtte cbe ooo· tante imputes*·· Mpegtteaoo, vale a dire ta preaparitb datto «tato, l'svanmmento della cattottca religioM.

*1

Ai/oraa *4tgU *Mi.*

ı. П male cbetome maggiorment· la varitkbilnou eeeero oonoaduta.Quando il popolo non b abbaatsnsa istrato· non ne coooece Jo «pirito,é troppo focito che vengasedottodalleapparestasetreeportatoaltaauporatudooe. Mail popolo non *aark* istrteto giammai come coovieoe, ae gH ecctoaiastici non «OM eaai «teste iltaminati. Un pastor· cbe no· ha della religione «e non cbe un'idea abperfldale a doefaaa, fomenteré nal too gregg· to frivotesae, « trascurcré i doveri sssensiaH a i rapporti che doe avare il fedete colla apctetà a ©oil* chieaa ; ed un pastore che saré imbevuto di Nw maaùme e di dottrine poco «icUre condurré seco nail' eror· il ano gregg· coo tanta maggiore focilité, quanto semphee - meno savertito.

Importa ancora mottiiaimoche «i mantenga nelTinaegnamento la maatima uniformité. I partiti e le gare tootogiebe tannonelle scuole un danno grandiaaimo, perché awezano i tootegi a quel genio litigioso e aofiatico cbe ta traacurare le masaime più importanti • più aerie, e producoM un male anche maggiore nei popolo. Suncato datte gare continue cbe d fomentano sopra alcuni punti che intereaaanô la religione, corre pericolo di dubitare di tutti, oppure adotU per tutti una fredda indifierenia. istruito ora in un modo, ora tutto att'oppcMto cominda a considerare ogni coaa come un problema,· riguarda lostudio della religione come lo studio dei meno occupati o almeno come non necessario,

Egli è dunque indispensabile arrestare una volta questi disordini.Gli ecclesiastici «appiano la religione, e parlino tutti lo stesao linguaggio.

». Sarit quindi fiasato per massima cbe in tutte le «cude dei granducaio s'insegni constantemente la dottrina cattolica sulla distinrione delle due potesté, non avendo dato Gesù Cristo alla chiesa che una potesté puramente spirituale ed essendo la temporale data pa Dio ai sovrani indipendente da essa.

3. Saré parimente fissata per massima in tutte le Kurde teologiche del granducato la dottrina di sant' Agestino, specialmente in ciô che riguarâa la predestinariooe, la jparia e il pecSato originale. Questa dottrina tu sempre considerata come ta dottrina della chiesa, a fit inoltre fissata concordemente dai nostri «civescovi - vescovi. .

4. Non potet quindl alcun privato o pubblico professore inaegnaro ultra aentenza, se non per modo dtetoria.

$, Non si ammsàasù ai cOMorsi alie parrocchie o a quatariqu· altro benefis» eho abbia annet·· la cura dette anime chiunque non taproteste ; - taré impegno dei vescovi «Muninare sopra di easa i concorreati o i psesentati in quahmque manter·.

6. Perché te cftteng· ta bramât· uniformité - te promuova lo studio presnovendo una kxtevole emulation·, ni terranno indispenaabibneute nella btté e nella diOcesi,in tutti i vicariati o ptvieri, te solito conferons· det parrochi, e ri stampenmno te dociteoni.

7. Non «aranno eaenti dalTintervaairvi i ragotari che soM nelle citté - rospettivaroseito nte distrato dsl vicsriato, gtecchè aopsa H atud! loro i veeoovi •vreuto tntta l'aislorttù.

tstaadiaaurAgosUtazà a tant gutapegata ·· mmmsi nei nsunssero portos*·· sono troppo inrdbal rMprtéMs puvi, psrohùnesidsWmogwssmcbesrtm la propria'

9. Quutaaasù riatareatoil ptao di atadlche pro- tn mintotao tutto *pM*»*ı*ı ch· érigé una eomuei

dato · Mgtmo is tutte ls acuta del nortro dominio.

♦ IL

Odtmutat, rite *ed* osezM ta* etata.

10. Lo stato eccàesiastfoo è uno stato di perfectae a di magistero. Neeauno adunque deveossere pro- ____ ______-___ r___________ ______ ,_______ soda virtù o di usa tnnvsnienta doàrina. Un oodo-siastiaoviatoao.ferobbetrappodisooore alla religione, o fordinsre im ignorante sarebbe fore· un togliere allo stato un boon padre di hunigiia per aggravaro la cbiesa di un ministro incapace ed inutile.__________

Laaoverehiansoitipiicatanedeglieccleeiartici ne laaàa ancon una gran parte otasa. Chi npn ha aelo sufficiente perapplicarsi allasanctificaxioue dei proosùni, dee fimarri nello state di laie».

Saré impegno deivescovi di avere riguardo a queste massime generali prima di procedere aile ordinatani.

ti. Per cooperare dal canto nostro a quert'oggetto cosi importante,noi prescriviamo la esatta osservanm del canone calcedooese, che pcoibisce le Ordinationi vagbe e senza titolo. Quindi niuno potré da qui avanti essere ordinato senza essere addetto a qualche chiesa al cui attuale servizio sia necessario o utile.

12. E per la più esatta osservanza di questo, neil' adunarsi il sinodo in ciascuna diocesi dovrà farsi la nota degli ecclesiastici necessari al servizio delleres* c* pettive Chiese, e saré questa rimessa a noi cogli atti del sinodo. 4

13. Tolto le vagbe ordiivtziôni, vien tolta egualmente la nécessité di fissare il cosi dette patrimonio per gli ordinandi.'Quando la chiesa ne abtüa un reale bisogno, dovranno a carico dei respettivi patrimoni ecclesiastici provvedersi della conveniente" sussistenza, e questa sarà fissata dal giorno della incardinazione alla chiesa.

14. Brima degli anni quattordici compiti non potrà essere conferita ad alcuno la tonsura. ·

15. E a nessuno sarà permette Γabito clericale se non ha la tensura, fuori che nei seminari di educazione.

16. Niuno sarà promette al suddiaconato te prima ' non ayrà dato saggi di sufficiente capacité, e non avril almeno atteso per il cono di tre anni allô studio della teologia dommatica in qualche université o altra scuola approvals.

17. E niuno potrà essere ordinato sacerdote sensa aver perfettaniente compiti tutti gli studi necemari ad eeeratare con frutto il sacro ministero, e senza aver paasato in un'aocadesnia ecclesiastics quel tempo cbe il vescovo stimerà a proposito.

18. A quert'eflbtto, ohre il seminario, dovrà eeeere eretta in ogni dtaeai un* accademia ecderiastica; e se alcuna non fosse capsos di questo stabilimento, ri darà i] veecovo tutta la pranura per oollocars in alcuna delle accqdasnie di Toscana i giovani cbe debboooeducan

19. Non ri questi punti dispensa

so. B encore nortra sovrans intonatae cbe in ogni dtaeai si stabilise· ana tan di ritiro, in cui paesano raocoghsrri tutti i purrota od altri ecclesiastici cbe · voltMMfO pniÉtanMK Rrtrè > φMΓ sfletto ' la MMcb ⟨fibw⟩ del cOBvtnii pifcBdetteti. I jmmÎ <

COBM BfM^giHRUKIitliltMkXBpBtettCMnè^VOCBÎBtOtWg eoUedtatere ed altri simili eoareiri indeceoti al fore canttere*s* WflitdpBdod coinpmo anconi le BnHnüà* atraztai o agenaio per.gli spedah o adtxî tooghi ph laicali. I

22. Staaoianenio ad «ni permeMol'eeercModegT impieghi principali negli istitati interwanti la publica pieté e qûeilo che egualtnente loro convtae, doè l'istnutao della gioventù. Si avril perô tutto U riguardo che questo impiego non pregiudichi alsor* vita che debbono ai|é Chjrëa, a cui spoo incardipatij eocettuàndo solo coloto cbe acta occupât» àfterritat di quakbe universitéo seminario o accafiemia code- · Baafica.

23.Tntitraffid,ilpiùvergognosoegh ècertamente quello delle messe. I padri, i pontefid, i coocili non hanno cessato mai. di declaùiare contro un abuso si grande, che tante awilisce la maesté del più augusto, sacrifida che possa avéré la religione. Ma l'abuso sussisterà sempre finebè ausaisteré Û cosi dette onorario della messa. Sarebbe nostra intentione cbe questa presta»one,o sia onorario, o fosse interamenta abolita, Skcome pηtó neil'eccessivo numéro dei sacerdoti una gran parte retterebbe sprovvista del bitognevole, coal tollerendo ancora quest*ψκ» solamento quanto sarà necessario, incarictriamo 'i vescovi di pensare seriamente alla maniera di toglierlo, che noi presteremo ad esri tutte raatistenza,

24. Per ottenerk» più sollecitamente rinnovando gli ordini fissati diy sopra di non ordinare sc non per la nécessità o per la vers Utilité della chiesa, vogliamo che nessuno possa più essor promosao a titolo di ufiziature o semplici cappellanle.

25'. Ed abroghiamo ancpra qualunque privilegio, come l'Ëugeniano in Firetue, e in tutte le diocesi ·I dove avesse luogo o querto o altro ùmile, siccoaae tendenti a moltiplicare le ordinationi vagbe ed inutili.

26. Vogliamo altresi che eccettuati quei pochi cherici. che fossero precisamente necessari alla chiesa, sia tolto affatto il minuto clero dalle cattedrah o altro chiese.

27. Nè alcuno assolutamente potrà essere ammesao giammai al servitio della chiesa sotto qualunque proteste, se non avré compiuti gli anni didotte.

28. La vita deU'ecclesiastico dee essere di edificazione al popolo, e perciô non dee avere alcuna cosa I che spift vanité e dissipamento. Sarà perciô prémuni Ddei vescovi l'invigilare cbe sieno osservati i canoni del concilio di Trento sulla vita ed onesté dei cherid.

29. Sopra a tutto sarà ad essi proibito i] tostro, ferte di ballo, ridotti di pubblico gioco, la caocia vitiosa e di strepito e il trattenerri nei cafiè o nelle osterie sensa una précisa nécessité.

30. E nel vestire conserveranno la gravité, la decenxa e la usodesüa, e sfuggiranno tutto cto cbe sia di vanité secolaresca, usando senspre in tutte le testai di chiesa l'abito talare.

»IU.

Arrocéï r *lore congrue ; compagnie di carità m tutte le gamcthie.*

31. Il parroco è l'uomo del popolo. Un buon parroco contribuisce mçltitemo allavanzameoto disUa rebgtae o alla Micatit dello stato. Ma per ronisgnira

queati due fai à natiemgrin chs goda là shim a ta a dhtrttarite ta .l bisognori daOapsnnoehi·, » tanna dNtaooatitiufari ddtecctapagpfodi osattà.

stimaro «d amate. Loetsao dsAebrigh·· panfaHtà deve appUcarri a stodtaro * o o ιμ κ κ * β anorpopolo^ · deva eeesr aoUadtoà prevessirt· i taaqpdei disoedini ò somresmarts fafoao d*fstndrlo aetta vasa « soda morale cristiam.

3>. A queatMMto rammentfomo 41 Movoai parrocM la lodCToia cMhunaBwd‹iBtràb* M in coQfonnttà AriMwHa datatmiiMikMMi dsl eoiS ardveaçovi · veaoovi. Si moattataÙM quindisampro prosrti ad ineognaro'ai ràgtW tagger· · scrivere e la dottriqacrfotiana in nap maniera feensi convenante d tara stato, ma non cos) materiata odigiuna, come rià praticato speeso in addietro. La soda mastime della scrittura e del vangolo - i grandi principi delta morale sonocognizioni necessarie a tutti gH stati, e non puà mai dasero troppo soUedto nn vero pastore chesi à conaacmto ai eervizio spirituale dei suoipopolani, ad istillare negli anni più teneri, onde servano di scorta in tutte te vicende della vita. La carità sa *trow* tempo e luogo, e sa adattarai alla capacité dei contadini anche più rozzi, e trova la maniera di brie gustare perfino in quell'età mono riflesaiva e più dissipata.

33. Una delle cause principali della freddezza che regna talvolta fra il popolo e il parrocô à la necessità di vivere suite decime o sopra i coei detti dfritti di stola. Un parroco, il quate dee ricavare.il proprio sostentamento da qùeste ed altre esariôni, à spesao in psgicolo di essor· o di fcomparire indiscreto· intéressait». Un popolano, che mantiene a Mento e col proprio sudare la numerosa fomiglia, dimenttaa fodlmente il dovere di soddistae a questi diritti, ò almeno gli considera come,un aggravio.

Riflettendo a quqpti disordini,noi liamovenuti nella dispoaizione di abolire affatto tutti i diritti di stola, di decime o di ahra qualsnoglia prestazione, o sia incerti parrocchiali, come aboliamo di tatto in tutto ii grandbcato.

34. Siccome per* alcuni pnrrochi non avrebbero il necessario per sussistere, cosi riguardo ad essi soltento soependiamo te esecuzione di queste nostra sovrana dispoaision·.

35» Vogliano peri» che i yescovi si diano tutta te premura di provvedergli sufficientemente.

36. Sarebbnipootra intensione che tutti i parrochi aveaaero aldrao dugento scudi di annua rendita, compreae perd le necessario spese di chiesa. Un parroco cbe sente gli stundU delta carità pastorate, versa di boon animo MI senô dei poveri quelle che puà risparmiare al necessario suo mantenimento Ma ove siano troppo scars· Fentrate, manca di un messo per sollevare i suoi popoteni - pvevenire apsese volte gravi diaordini, ad à alTopposto m una grand· tentazioe di abusaro dei suo ministorô per vivas·.

Vadendo port <^e non sarit «ori tacite aaeguir rid ad un tratto, not ecdtiamo loariodai-veaMvi a provvedarci nalla miglior maniera, procurando cba siano aumontati-i fond! dei patrimoni sceteriastici onde sieno in grado di formaro un decoroso assagnamento a tutti i loro cooperatori tecend· a noi di mano in mano te opportune proposizioni.

37. Tutto te volto cha ad akuna cura sarit fotto un tale assagnamento, che ssaicuri al curato un'onastaé decorosa congrua, oeesatà immrihatamasrte te pareazione di qualsivoglia frutto di stola 0 £ decima 'o di limoeino di meesa.

38. Non intendiamo par* di psoibiro ai popoteni comodi l'offerire alia chiesa queUci cba stimassero secando te laro piatà ; ansi va gli «sortiam^ salva te laggidiammortimsiosi«;maquasteoHsrianisanmno imfoediatamento paaaato alla caaeaCta dei poveri a

'gp. faschà h psarocn potM. cmsinaggtat· ttnciühh ; aasar patmtoa tM i l btoonifaim M i uapctani, epes* chà i ÿopotani non dan· per ta'soAiàtadietaaaa •steMta»·, riformtndo i draindari'dore foasero troppo vasti,e procurando,'perqMatoàpotoibüe,che ta chiera ata nei centro di tutta ta pemcdria :· a toiMre deU· loro proposirioni ci riaerbtamo a danse la sovrana nostraapprovarione.

40. Se crpdatanno edandio necessario multiplicare le cure nei luoghi opiù dhastrori o troppo ptqtolati, noi presteresuo ad aeri tutta ta mand.

41. Per qutyte medesimo'fine, nm ordiniamo che almeno in tutte le chiese panocthialidelte campagna si stabiliscano i fonti batteaimali, giacchà il trasporto dei bambini alte chiese pieyanie o ad altre lontane troppo b incomodo ai parenti ; ma quel che più importa mette troppo a pericolo la eternà salute di quelle innocenti cibature.

4>. Finalmente ordiniamo che sieno soppresse immediatamainte o trasportate altrove tutte le.-cure esistenti attualmente nelle' chiese'di monache o di conservatori, e incarichiamo i vescovi a prowedervi colla maggiore sollecitudine.

43. Quanto alie compagnie di carifà proscritte da trias -in tutte le cure, avendone colTesperienxa sempre più conoaduto il vantaggio, noi ne cqntamtamo lé coatituriooi e i privitegi, esortando inostri amarissimi sudditi 'a farsi un dovere di concorrere ad un'opera tanto eaemptere.

Vogliamo peri» cbe tutte sieno abolite le altre compagnie o confraternité, che, ancora susristessero in qualunque luogo dei nostro dominio anche per nostro •apTOaso privilegio, cui intendiamo ché sia derogato com questa nostra sovrapa detenninazione. E le rendite e foqdi loro saranno passati nei patrimoni ecclesiastici a vantaggio delta respettive compagnie di carità, acdoochè con queste sia jtolto ai fratelli di esae qualunque obbligo e tassa, che aveesero per Favanti pagata per tantaggio dei poveri è a noma della tompagnia.

44. La sola compagnie di misericordia sussisterà ipOvvinOnaltnente in Firenze, finchè non sieno sistemata te compagnie di carità, come vogliamo che sia fotto colla maggiore sollecitudine in tutte le parrocchie. La rendita della suddette compagnie della misericordia saranno -parimente riunite alia cassa ecclesiastica per supplire ai pesi delle compagnie di carità.

5 V.

Vetcovi e loro diritti e doveri.

45. Quando il divin redentore mandà gli apostoli e negli apostoli i vescovi, dette loro tutta la poteatà Che era necessaria al grande oggetto di stabilire e governs» ta chissa» QÖeatà poteatà, pariando esatta, mento, non nccordava privitegi, ma imponere obbligaatani. Lo spirito di Dio gH area deatinati a pascere • a gubernaro i fedeM, - te tecoltà loro aocordate in queata mfoetane non erano eho i mezzi naceesari a aqddfotae ai doveri di un tel mimstaro. Nulla dunque s'accovdava ad «ari in suo vantaggio, ·ηη tutto ri accordavn ai fedeli, i quali perriô entravano in diritto di prottttaro di quaate tecottà.

. Quando ri Cssarooote dioceri per toghere ta oœfurioM, non ri potepragfodicaro a quaati diritti isolo si volte stabilite un ordïn· par «vitaro ta céuftMiaM. Ma i popoli, al govaspo dai quali frmnq partioolàrmento incardinrti i veaoovi, mantastnaro sampve i diritti medeaimi, com· ai vescovi restares» aetnpr· gli stasri dovari:

LtobbIlgenicM'rigorata ctartaorio tattii aumnlAnMnt·, anlFaMUipto.dsgH apostoli, <m0o che esté d'tarigitei* pstabb ri cvutodistaM i ouaoto dsfla chtesa, · Ik asMMfoto tecombeiMS dl oaUMseara si usddN i respetthri dlritti, mu ci pesmsttaM di tto*

ctedulo sepoAeute per la parité gsfln fed·, pto la/ rifcrmadelte Aaciplfaa, per la oorrsaioM degli aburi.

53.Uniformandoci a quelto cbe hamac stabilito

legatocolbwNiototeee coUatranquillitédsgii stari.

Ssom fermant a carabe i gradin te ntgtoui per la SiH si dtaimpagnarono nei seooli.a Mi più vicini l'aMsctafo.A sas parte dai lato mtatatato,egli ◆ osrto cita qumtatrascuratossam s pcteva dura un diritto stabile a chi suppliva te 'jor nome, 1 diritti forigtaari - per eosttetoone atmrite ad una dignité mm pMKtto md a&Hnnl, tpectehnonte eJkvqpniMio l'alieuasione pragtadic· al tan». I popoli ϕ· aveano dfritto *d etiMt govOrn*d · dtrattiè vicina tero pastore, non potevano aensa ingtaria omar rimandati ad un pastore fontano, che non pourra coaoeoera cotte osatterra medaatem i tore biaognt : an*i egUno stdssi non poteano cedervita pregtadirio dei toro disotodentl, Se la infeHcitâ dei secoli rose meno senaite» questo inconveniante, deva alfora assotatamente arrestarti, quando i mali cbe quindi ne nascono, divengono eccesrivi.

Ella è dunque èssoluta npstra volontà che venga ristabilita te disciplina sempre venerabile dei. primi secoli, · die i veecovi rientrino 'aeU'esercirio degli origtaiari ed inaüenahili lore diritti, che per le drcostanxe dei tempi furono ad aeri usurpati, e che per connivena dm veecoviArapwsarono nella corte di Romar.

46. Spetteranno* quindi' ai vesapvi esclntivamente |utte le dispensed)· si aogliono accordai· gié da qualche tempo dalla curia romans, tra le quali singotarmente quelle che si domandastero dalle monache per passareda un convento all'altro, oda un convento ta un conssrvatorio, sècondo la forma degli ordini veglianti,di portarii ai bagni, dai parenti ec., ticcome quand"perd sieno provvisti della necessaria sus*)- stenza ed imjûego, e quando abbiano ottenuto l'approvazione del gtfverno.

47. I vescovi permuteranno o tr»*ferirànno *gli* obblighi che riguardano legati pii, derogando noi nei casi, ove bisogno sia, aile ultime volonté.

48. Dispenseranno gli ordinandi dai difetti dei natali · vi» corporali, quando to ridiieda il vantaggio della chiesa ec.

49. Tutte queste dispense e le altre che poteàsero occorrère (escluse le matrimoniali, delle quali si parleré in appresso) saranno dai vescovi, seconde la loro prudensa, date liberamento, in nome proprio e senn far mensione di avere ottenuta fscolté da chicchessia. avendola essi immediatamente da Cristo · dai canoni,

50'. Quindi dichiariamo cbe non sari mai accordato il *regio exequatur* a qualunque sia» boite o.dispensa che non sia fetta dai vescovo in nome proprio · per propria originaria autorité.

51. Del lumi e dalla docilité dei nostri feddissimi vescovi ci promettiamo una esatta oaservanaa di questa nostra sovrans volonté, ta quate tende unicamente a ferli rientrare nel poesesao di quell'autorité, delta quate non potevano essere.apoghati, e ta quate non potevà toro esses tolta, sensa psegiudicare i diritti, inerenti per costitmtou· divina sU'episcopato.

Non pretendiamo con ciô di violentai* ta cosoenaa di alctino meno illuminato, penuadsndoct cbe sapcé trovsre ta maniera di cCtocillar· la propria dabotteoa colla obbediensa dovuta a questa inalterabite disposiaiano.

$a. Una delte canonicbe csdiMStoni, cbe l'esperiensa mosrôè aempre vantaggtam alla ctaeaa,*si è ta tuquatoa dei sinodi. Noi vogUaao che ançbe qMeta ai tadpvoto postumanto sia riatabiiita in trtto fl grandnqato 1 ed ogni veecovo dovré aarolutamante tsuere il suo*" sinodo disogeann ahneao ogni fine anni par dfocutar* quivi oui suo claro, a stabilire concorde-

chai parrochi, siocome qcHtlli cbeptù di tutti gli ateri eorlsesastiri vi hanno drift), détenus» tutti eeeerri chiamati : ma quando la neoseaaria ussisteuaa alto cura son permetteré a tutti stagotarmante l'interveterri, poasano aoatituirv altro sacerdote cha intervenge par aari.

34. Tutti.gH ecclesiastici ebe volesacro intervsntrvi saranno atamesri, essendo troppo convenient·, aaoondo I· mMÉm· CMMMÜCfty dfc Wti tt tntti in comune quello che tutti intéressa·

55. Nei sinodi dovri sempre intervenire un nostro regio commissario; nè saranno pubbbcati gli atti, se pruna non ne sia accordato il regio srapMtfMr.

56. NeLmodo a nolle materie che si tratteranno nel sinodo, avnmno più riguardo aile ciscostanse attuali e ai Maogni delle loro diocesi, Che a seguire materialmente le ordinante 0 il metodo dm sinodi precedent!.

57.Hb si dipartiranno in quello che intéressa la ecclesiastica disciplina da ciô che come capo sovrano della société e come protectore dei canoni sbbiamo stabilito in questa nostra normale, cbe sari sempre inviolabilmente osservata.

58. Per quello che riguarda il sittema delle curie ecelestastiche, vogliamo Che sieno esattamente orner, vati gli ordini.veglianti secondb la nostra tegge dei joottobre 1784. '

59. Siccome rifiboviamo gli ordini più rigoroai perché i parrochi o altri ecclesiastici non vengano obbligati ad alcuna tassa da· pagani ai vescovi, curie ec., sotto qualunque titolo di seminario, ricognirione ec., volendo che tutti questi aggravl siano assotatamente aboliti, in conformité di quanto fti da noi prima d'ora stabilito nefla drcolare dei 30 agoqtoi 1783.

60. Molto tneno pagheranno coea alcuna per diritto di cattedratico o di visita, che vogliamo sia sempre. a caricodel vescovo, non essendo che un obbligodel suo ministère.

» V.

Chitse, funzioni ecclesiastiche td oratori.

61. Il cristiano dève mostrarsi tale in ogni tempo, in ogni luogo, in tutte le sue qperaxioni, ma in special modo nella chiesa, che propriamente si chiatna te casa di Dio. La riflessione, die in esta abita stabilmeote il figliuolo di Dio come in suo ttono, dee tutti riernpiredi un santo orrore e rispetto. Quando te pieté ers più fervorosa ed illuminata, quando i fedeli orano più vivamente penetrati dalla filiale apprensione della divine maesté, non avevano bisogno di alcuno ecdtamento sensibile. Le caverne, le prigiooi, le solitudini, i dtniteri, tutto egualmente inspirava ad esri sentiment! di religione perché a tutto suppliva te fermessa. delta loro fede. Nella tiepidexia dei nostri secoli non si può mai eaaere abbestansa soltedti in-, tomo a questo gravimimo oggptto.

Importa dunque moltissimo che i vesçoivi e i per-, rochi si diano-tutta ta premma di fer coocopire ai* loro popoli una rincera veneratione alla caaadi Dio, •d impèrino in'essi una giustaddea delta sabtité, degli uffixi cbe in esta ai pratiicano. Ad ottenesu queeto fine contritairé grandemente fl mantanaru Mlle Tototee, ta gravité, tadecenaa, tasesnpbcitè. Lacoufusios» disttae; ta sordidexsa ributta; ed il tasso soverchio non te che richiamare la curiosité, h dietipsiriom e te idee profene del mondo. Laactemtoai vesoovi il pensare alte più minute provridense, cbe possono esigere te particotari cucostanae, Mi tagrsrao alctme masrime generali che dovnumo eamro •sattamcate osservate ta tutto il gramtacato..'

6». ta conformité della rizoluatosssdagtiarcivaacovi e vesoovi, naila chtoaa <H uomini saranno aampr· «parati dalle donna.

63. Né tari - qMst· pemeaao lintervsstire all·* acre funzioni con abito e abbighamenti indecenti, - preMotandoei le maniera non conveniente alla santità tiel hsogo, dovranno eaaer mandet· fixai dai sagree rimi senza riguardo alia condiricn· di person·.

64. B ad effetto ch· i fedeli non stonoimportunamente disturbati nri loro atti di rdigione, sart proibito assolutamente ri poveri di questuare dentro le chiese; ma solo sarà permeato foori della porta.

65. La incongru· celebrarioss· simultané· di moite messe, singolarmente nelle chiese piccole, genera / disturbo e confusion· 0 forma una idea poco analoga alla gravité di quel terribile ed auguste mistero « air unit* di quel divino sacrifizio. Quindi.non sari celebrata cbe una messa per volta, o i parrochi ed i sagrestani avranno tuttaTattenrione perché le messe rieno distribuite in maniera che possano servir· ri maggior cotnodo del popolo, e ve ne siano a tutte l'ore.,

66. Attesa la separarione degli uomini dalle donne, sarà, necessario che l'altare a cui si celebra sia nel mezzo della chiesa, quando qualche grave ragione non erigessc^ diversamente. Avranno perd i vescovi tutta la prémuni di togliere dalle chiese gli ritari -indecenti *o* superflui, conie hanno fissato nell'assenri blea ; quale determinatione intorno a trie articolo vogjiamo che sia stabilita per legge invariabile.

67. Le immagini sono il libro deg!'ignoranti che serve ad eedtare in essi la memoria delle azioni virtuose dei santi che rappresentano. Egli è adunque assolutamente necessario che tutte, niuma eccettuata, si tengano scoperte fuori de! tempo della passione. Operare diversamente é un combattere di fronte il fine per cui sono adottate nella chiesa le immagini. I vescovi e i parrochi si faranno un dovere d'istruire il popologopra questo importante articolo per togliere tutti glrabusi e le superstitioni che regnano interne ad esse.

68. Non sarà parimente lecito tenere nella stessa chiesa più d'un'immagine dell'istesso santo e partico larmente della vergine santissima, L^diverse immagini e i diversi titqli hanno suscitato e nudrito mille inconvenienti e mille strane idee nel popolo, come se fosse una diversa persona Maria.santissima, perché é invocata sotto diversi titoli.

69. Saranno tolti tutti i piccoli quadri che una interessata e male intesa pietà avea introdotto di tenere espoeti sotto la tavola o quadro dell'ritare.

78. Tutte le immagini o reliquie che sono sotto la custodia di magistrature o di altri corpi o di qualunque persona privata o costituita in dignité dovranno consegnarsi unitamente aile chiavi delle medesime ri vescovi, i quali provvederanno, coerentemento a quanto hanno risoluto, che le reliquie di maggior venerazione siano riposte sotto le mens· degli altari, lasciando alla loro prudenza nei cari particolari il disporre come crederanno conveniente.

71. E dovendo alcuna di ease-eaporri solennemente alla veherarione dei fedeli, ri taré con tutta la decenza, ma senza apparato straordinario X rogita, contratto ec.

7». Le reliquie cbe non hanno um morale oertozxa di loro autentirità, o sono fondât· soltanto sopra vaghe trsdizioni popolari, o che per una mal'intesa pietà aervono di occasione (rila superstizioe del popolo, saranno assolutamente toit· via. Non puô pincer· a Dio un culte ch· non è fondato sUHa v«rità, • non mantien· i giusti confini di una rigolât· devozione.

73. Sar* nelle chi··· proibita assdutanitat· ogni musica strepitosa, corne «tta soltanto a fomsoter· la curiorità - non convenient· alla gravit* dsi divini misteri. Non sarà permasso che U canto gregoriano, AO al pih una nafa aempUdsaima, o omm *i die· comtmramta a cappella.

74. Sanaa· parimsnte proibiti nelle cUMesia dei sacolari siadsi regolari tutti i panegirid ch· rabota moderno ha ridattoa ana protona gara di «togneaaa inintailigiMle, priva d'ricen varo vaataggio spirituale dei fedeli. Sarà solo pnrmeaaa una sugoea istruzion· morale sopra quell· cristiane virtù, nolle quali più risptondatte il sante di cui ai abbia la Mata da torri secondo il consueto dai parrocoo da chi rato sue ved essendo esso impedito.

75. Nelle solennité o feste di qualunque santo pro tèttoreotitdareec.,rioaserverhildecOroeladignità; ma sarà assolutamente vietato il lusso e la pompa superflua, fuochi artificiali, spettacoli, fiere, corse, le quali coae saranno aempre preibite in occasione di feste di chiese, ma solo potranno permettent nri giorni susseguenti aile leste, non mai nei giorno festivo, per non distrarre il popolo dalle sacre funzioni cbe devono unieamente occuparlo.

j6. Tutte le sacre funzioni saranno terminate prima delle ère ventiquattro.o sia prima deH'.4i*m<zna della sera, dovendo in tal tempo assolutamente esser serrate le chiese.

77. E siccome abbiamo osservato che negli anniversali solenni spesse volte ha più luogo una certa vanité che un vero spirito di religione, e cbe dall'altra parte le funzioni ecclesiastiche e singolarmente le raeése solènni debbpno rignardare tutto il cristianerimo, cosl siamo venuti:nella dèterminazione di almlire, cotpe aboliamo di fatto, tutti i cori detti mortorî e gli anniversari particolari, ferma stante la messa di Ærywem e le solite pied prescritto secondo il rituale per ciaschedpn defunto in *die obitus* e quelle stabilite nel giorno della commemorazione solenne ‹ i tutti i defunti, e nel primo di ciascun mese, a tenore delle coetituzionidellacompagniadi carité; lasciandoaciascuno la liberté di procurarsi tutti i suflragi che inspirer* loro una soda pietà, ecciUpdo nuovamento lo zelo dei vescovi e dei parrochi ad istruire i fedeli sulla comunione dei santi e dei modi per suffragare i defunti.

78. Il divin sacrifizio della messa é il mistero più auguste della nostra religione, ed é un pubblico sacrifizio, a cui tutti i fedeli hanno parte. Quando le perseeuzioni dei primi secoli o il furqre degli eretici non permetteva che si celebrasse pubblicamente nelle chiese, furono permesse le cappelle o sia oratori privati. Se fuori di queste occasioni se praticA ancora nelle corti dei principi, cto fu perché il gran numero dei familiari costituiva quasi un'estesa parrocchia. In tutte le altre circostanze la celebrazione negli oratori privati fu sempre considerata come un abuso.

I nostri ardvescovi e vescovi credettero di potervi prowedere, se ri vietasse la celebrazione in detti oratori in tutti i giorni festivi. Noi considerando che questi oratori,oltre la indecenza della maggior parte, non servano che a distogjiere le famiglie dall'intervenire alie funzioni parrocchiali, e che per lo più esistono nelle città - MIle cas· di persone che hanno tutto il comodo di audar· in qualunque tempo o tagtone alla chies·, vogUamo die ria assolutamente victito il celebrarvi la m···· in qualunque giorno, nopostant· qualunque breve, privilegio o licenza.

79. Quanto agli oratori pubblid della campagna, i vescovi,previa ht visita dei mederimi,potranno laedar susristore quelli solamente ch· per ostor· in qualche lontananza dalla cura, tocceaaero comodo al popolo rendendogli per altro filiali expendenti dai parroco.

80. Tutti gli altri indecenti o inutili saranno immediatameotc tolti - convertit! in altro uso.

81. Gli oratori debe vili· particolari dovranno considerarri come privati, quand'anebe avesasto il pubblico acoesao,· rasteranno eguabnente ootqpresi neUa generato aboiizione.purché, secondo dé cbe si ♦ dette sopra, non facessere comodo al popolo.

la. NegH altri aratori cbè servos» unicamente a «modo dei proprietari ad abtanti deUe vide potré driveaooei pennetterri cheri ri celebri la messa, nel tempo cbe ri riamo I padroni, perché perd non ri ri fecdano alcune altre ftmrioni.

•3. Finàlmente quantpai sacerdoti di stati esteri, cho non siano impinged al servizio di quakhe chiesa delle diocesi del granducato, ri oontinuerà l'uso del *celebrat* e di non accordario m noncolle dovute cauy. tele.o per pochi giorni, quando non ûmessero dorian del bitogno di trattenerri in tempo più hmgo, nel quai caso assegneranno loro la chiesa, rimettendogli «otto la dipendenza del parroco, acck» debba invigilare sopra la loro coodotta.

84. Non intendiagpo perô che questo abbia luogo per i tudditi conoaciuti del granducato o altri attualmente impiegati nolle diocesi di emo, quando della loro eeemplarité non ai abbia fondamento di dubitare, emendo la celebnudone délia messe un-diritto ordinario dei sacerdoti.

4 VI.

Pnbblickeprrghiere, proeeuioni te.

85. Nelle pubbliche preghjere si conserveré, per quantoè possibile,una morale uniformité ; ma importa anche più che non vi sia niente di falso, di superstirioeo ed erroneo.

86. Abbiamo sentito con particolare soddisfiuione il pensiero che ri sono dati i nostri arcivescovi e vescovi della riforma del breviario, appoggiandone Γiη-copibenza ai tre arcivescovi del grânducato. Siamo persuasi che ri daranno tutta la premura di ccgrispondere ad un'imprest cosi degna e nobile. £ perché colla maggiore célérité ed esattezza posta ridurti al desiderato fine un lavoro si vasto, sapendo noi le immense occupazioni dell'episcopato, abbiamo creduto necessario aggiungere ad essi tre teologi che ci riserviaino a nominare, coi parere e eonriglio dei quali potranno con più facilité corrispondere all'espettazione nostra e di tutta la chiesa toscans.

Ci hisinghiamo che con questi aiuti dentro il termine di tre anni prosrimi poiré essere perfezionata lg riforma suddetta, e passata a tutti i vescovi, e quindi a noi per otteneme la sovrana nostra approvarione.

87. Fino a tanto perô che ri aspetta questo lavoro, noi, sull'esempio di altri governi, proibiamo espressamente in tutto il nostro dominio Γofficio di Gregorio VII come contenante masrime sodiziose ed erronee ; e questa nostra sovrana proibizione dovré avere immediatamente vigore, e dovré osservarri da tutti gli ecclesiastici secolari e regolari.

88. Si daranno eguale premura, colllaiuto degli stead tre teologi da nominate come sopra, di terminare la tradurione del pontificale e del rituale in lingua Italians e la compilazione di un manuale, in cui si abbiano gli ufizi tradotti in volgare delle principali forte dell'anno, 1'ordinario della messa ec.,onde Serva al popolo per farlo entrare nello spirito delle preghiere e dei riti ecclesiastici.

89. Quanto aile pubbliche preghiere da fete nelle parrocchie, noi ci rimettiamo fino a nuovo or line ai regolamenti giéveglianti.raccotùandando solo a tutti i vescovi e parrochi di procurare die il popolo entri nello spirito della preghiera.e non ria come un trooco arido, proterendo cià cte non poô intendere.

90. Mantenendô partante quello che riguarda il rito universale della chieea nd pubblid ufizi, procureranno almeno di for sempre recitare al popolo fervoroee orarioui, ituri o litanie in lingua toecana ; e fomntfo egualmente recitare gli Atti di fade, tperanza e carité, il Onto, il *fUtr naUtr* e *YAet Mtfit* in lingua volgare.

91. Le Amatuni parrocchialidel dopepranso saranno terminate dalla bmi «dirions dal veôeràbüo odia pis«ide, incsricandoi vescovi d'invigilare perché ria tolto l'abeao deU'ecceiMiva frequenza nell'esporre solennemente il divin sacramento, ipecialmente nelle novene o tridui de' senti 0 per private ragioqi, cane di malattie di particolari ec.

9». Le ftuudooi parrocchiali non «aranno mai tralasciate e interrotte per qualunque solennité o feste di «auto che posas oocorrere ; e perdô i parrochi non. ri assentenmno mai nei giomi festivi dalla cura, »pedalmonte in campagna, sotto qualrivoglia pretesto, senza una vers nécessité e molto meno per andare ad altre forte, ville e altrove, rinnoyando in queste parti la drcolarede'*j* gennaio 1780.

93.Gli sconcerti e i disordini che nasconodagli «traordinari concord a chiese b santuari lontani e gli altri che nascono dalle processioni e pellegrinaggi sono grandissimi. Per toglieme adunquq ogni occasione, noi proibiamo assolutamente tutti i pellegrinaggi pubblici b in corpo, e spécialmente tutte le processioni, escluse quelle di rito universale delta chiesa, corne della purificazione, delle palme, del gloved! e venerdl santo, delle rogarioni e del *Carptu Domini.* Tutte le altre per pubblica e per privata causa solite a farsi fin qui saranno abolite, e non se né farà alcuna senza nostra speciale determinazione.

94. Nelle processioni interverranno i fratelli della compagnia di carità della parrocchia ; e sarà proibito assolutamente qualqunque invito o ammissione dei frateffi delle altre cure anche nella processione del *Carptu*Domini,* eccettuatane quella solenne che si fa nella mattina alie respettive càttedrali. Sarà perô sempre vietafo 1'intervento di persone colla cappu minori della été prescritta dalle costituzioni.

1 VII.

Ptste, digiuni ec.

95. La soverchia ed incomoda moltiplicazione delle fegte ha prima d'ora determinato l'augusto nostro genitore a stabilirne una moderata riduzione, contentandosi di togliere la proibizione delle opere servili, restando in alcune il solo obbligo> della messa.

L'esperienza ba fatto conoscere cbe questo rimedio non é stato testante. Essendo rimasta una idea di festivité a questi giomi, che diconsi di non intiero precetto, si conriderano ancora da molti come giomi festivi ; e col tegliere al popolo Tobbligo della intern santificazione non si é conseguito, quanto bisognava, 1'intento di renderlo applicato al'lavoro. Spesse volte la nécessité di aspettaràso di anda^ in cerca della, messa in specie nella campagna, somministra il proteste di passare nell'oriprité tutto il rimanente.del giorno. Quindi é cbe vari sovrani han creduto necessario che fosse tolto affatto questoobbligo della messa, per ottenere cod la troppo. necesshria applicazione al lavoro.

Entrando noi nei mederimi sentiment!, e personal delle troppo giuste rngioni ché ri sono, determiniamo die dai vescOvi sia tolta affatto 1'obbligarione della messa dai giomi di non intero precetto, restando in piedi le altre feste come sono attualmente.

96. E riccome tolta la solennité sembrerebbe fuor di luogo 11 digiuno che alcune di ease.avevano années© alla vigilia, cosi seguendo l'esempio di altri sovrani, incaridiiamo i vescovi di traaferire all'awento questi digiuni, fissandogli cioè stabilmente pella quarta e testa feri* di daacuna settimana deU'awento.

97. Ma se noi abbiamo creduto vantaggioea a! bene dei nostri popoli questa determinazione riguardo alie foete, vogliamo però cbe i vescovi ed i parrochi si diano tutta)a premura perché quelle che restanoriano santificate con maggiore esattezza ed impegno.

98. E perché accade cbe in detti giorni festivi fa liberté accordata dalla legge dei 1749 di tenere aperte alcune bottegbe giudicate necessarie al servizio del

F

^

pubblico, produce che gli artieri - i tneramti addetti a aile stesse traacurano d'jntervenire aile faazioci parrocchiali, e servono di occarione agii altri di perdere inutilmente il tempo in dette botteghe, ordiniamo che in awenire tanto pella campagna cbe nciçastelli e terre qve esirte una, soi· dries· parrocchiale debbano durante il tempo delle frmrioni della cura si la martins che il dopo pranso restar driuse tutte le botteghe, niuna eccettuata ;

99. Ed esser proïbito a qualunque venditore die abbia posto fisso nelle prizze o mercati o che vada in giro, di vendere o di tenere in mostra per vendere generi di qualcunque sorte, comprerivi anche i cornmestibili.

100. Ordiniamo ancora che le suddette proibizioni debbano aver luogo nelle città, la mattina dallé ore nove fino aile undid in tutti i tempi, e dalle ore due fino aile quatrto pomeridiane nei tpesi di autunno e d'invemo e dalle ore quattro fino aile sei nei mesi di primavera e dkestate.

ɪor. In questa proibirione vogliamo che s'intendano principalmente comprese le osterie e le bettole, che nei giorni d'intero precetto non potranno ricevere a mangiare e a here alcuno, se non dopo le ore undici .della mattina fino aile due, e il giorno se non dopo le sej, dovendo nelle altre ore restar serrate.

1OZ..I caffè parimente non potranno ammetter persone a crocchio e conversazione che dalle undici della mattina fino aile due, e ne! giorno dopo le ore sei.

103.1 biliardi poi dovranno essere affatto serrati ed. inaccessibili per tuttoil giomo festivo.e non potranno ammettervi alcuno, semon dopo l'/livwiarta della sera.

ivin. :

Patriinoni qcelesiastici, benefizi.

104. È troppo importante che i'beni dati alie chieset siano distribuiti -secondo lo spirito. dei donatori,, e servano a mantenere utili ministri, non a fomentare l'ozio e la vpnità'di cherici indisciplinati. È un abuso troppo frequenteménte osservato, 'che mentre un buono e zelante ecclesiastico, che si confina nelle solitudini é nell'orrore d'un bosço per servizio di una cura, appena ha con che vivere meschïhamente privo talvolta della necessaria abitazione, un benefiziato inutijaralla chiesa e gra^pso alla société vive agiatamente e con lusse, senza darsi alcun pensiero degli obblighi che ha radicalmente contrattj nell'investitura del benefizio. I béni che si danno agli eccleriastici debbonoservire a mantenere ministri,operosi, e non, sono un temporale stabilimento per chi non ha nè capacità nè zeio nè vocazione.

Fijsata dUnque la massima che sieno tolti affatto i cosi detti benefizi semplici che non prestano alcun servizio alla chiesa, e fissata parimente la ,massimafc che tutti coloro che saranno promossi ail'ordinazione ri debbano essere incardinati al servirio di qualche chiesa, i vescovi, a misura che anderanno vacando detti benefizi, faranno a noi le opportune proposizioni, in conformité di quello che.vogliamo noi costantemente osservato.

105. Tutti i benefizi semplici di libera collazione o di padrpnato ecclesiastico saranno alla prima vacanza aggregati ai respettivi patrimoni ecclesiastici.

106. Saranno,parimente abolite tutte le collegiate, dovendo resfare le sole cattedrali, e le rendite dei canonicati saranno aggregate ai patrimoni suddetti, a misura che anderanno vacando'.

107. Le rendite dei canonicati in tal guisa soppressi resteranno agli attuali possessori, finchè vivono, e sarà premura del vescovo impiegaro i predetti canonici in servirio della diocesi.

108. Ld-stesso dovrà^rri di tujriilo ufiziàture o' capprtlanie; pii legati dimoNeec, che non potessero p* mancanza di ministri « µ η e per (faste ragioei dovessero top. Tutti ibqni dsi •eranno aggregati aipatrimoikireepettivi come sopra.

ito. Ssocome non è conveniente che il porroco debba fare l'esatton, spedalmente sopra i suoi popolani, coal vogliamo cbe i canoni, i censi o simili altri diritti di appartenenza delle cure siano uniti ai patrirnoni, i qüàli passeranno al parroco simili frutti e canoni.

in. La distriburione delle rendite ecclesiastichqs secondo l'antica disciplina e gli eaempi apostolici, fit riservata ai vescovi ; nell'istossa guisa colle rendite dei patrimoni stabiliti, si penserà dai vescovi, colla reale nostra approvarione, a provvedore all'onesto mantenimento dei parrochi, accrescendone la congrua dove sia necessario, fissando un assegnamento a quei cappellani, curati o ecclesiastici inferiori e chierici, che skrannç creduti necessari a sen irio delle chiese, dovendo togliersi l'abuso che fa credere necessaria la celebrazione della messa per vivere coi béni delle chiese, ai quali si serve attualmente. I diaconi ed r ministri inferiori partecipavano egualmente nei primi secoli delle distriburioni cfcclcsiastiche corne i preti, perché corne i preti essepdo addetti al servizio della chiesa hanno f'istessô diritto di essere mantenuti. L'àvere alterafo questa disciplina ha moltiplicato eccessivamente i sacerdoti, e non ha fatto considerare gli ordini inferiori se nop cofae gradi per giungere al sacerdotio, che solo dava la sussistenza.

tw. Quanto ai soccorsi straôrdinari che in casi particolari potessero occorrere nelle respettive diocesi, i vescovi,di concerto coi regi amministratori.ne faranno 1'assegnazione compatibihnente allé forze del patrimonio, con obbligo agli stessi amministratori di dar•cene ogni anno uno speciale ragguaglio.

113. t'erezione di nuove cure, dqve sarannocredute necessarie, è la restaurazione delle chiese già esistenti *o* delle abitazioni dei parrochi saranno pandente a capco dei patrimoni, quando non siano di padronato privato.

114. Sistentate in tal guisa le cose, tutti i benefizi si avranno come risedenziali, e tutti i benefiziati dovranno servire alia chiesa a cui sarapno aggregati.

115. I canonici saranno soggetti alia stessajegge, siano di libera collitzione, siano di patronato anche laico ; eccettuato soltanto quelli individui che fossero impiegati attualmente in servi/io di qualche parrocchia per commissione dei«vescovo o nel servizio genqrale della diocesi, o nelle pubbliche lerioni nei seminari o accadende ecclesiastiche o nelle université del granducato.

.116. Ridoïfi cosi i bcrvtizi a residenziali. nessuno potrà avere più d'un bencfizio ; sarà però a cariço dei patrimoni ecclesiasticiaumentare laprebenda,quando non fosse silfticiente ad un onesto e respettivo mantenimento.

ti;. Non sàràjunmessa alcuna* sostituzionfe o coadiutoria colla speranza della successione, dovendo sempre essere nella scelta dei ministri ecclesiastici una pienissima liberté^

118. Se alcuno per malattia o per l'età o per qualunque altra giusta cagione non potrà più servire alla chiesa, quando la cagione sia permanente, sarà sostituito un «altro da chi spetta, lasciando ^ 'impotente f benefiziato il titolo e il congruo sostentamento ‹ se lacagione sarà passeggera, quando sia necessario, sarà supplrR» fa qualçhe maniera di commissione del vescovo.

119. Quanto ai benefizi di padronato laico, noi vogliamo che sieno soggetti plie istesse leggi, escluso cRrche intéressa il diritto dei patroni.

ɪɪɪo. Gradiremmo per altro ché i patroni si prertaasero a qualche conveniente concordato, per cui rintegrati in quoi,temporali thrived iotegeari chopotea-

sero arere sol padrooato, restasse poi il rimanente al attritio libaro deila chiesa. Quando qualcfre patrono si prestert a quelTaocomodamento, i vesoovi unitamente a) patrono ne fisseranno te conditioni per fame in seguito a nos la proposition^. '

ui. Questo concordato dovri perô farti assoiutamente quândo il benefitip di padrouato non dari al benefitiato la congrua rastistenza.

122. Atteri gli aconcerti, i partiti, le simonie che troppo spesso nasoono nella collatione di benefiti di data di popolo, e corrifpondendo ai derideri concordi dei nostri arcivescovi e vescovi, aboliamo tutte affatto simili date o nomine, volendo che tutte le parrochie n cure siano conterite liberamentedai vescovi seconde le forme canonicbe e secondo gli ordini veglianti in Toscana, derogando a questeffetto a tutti gli uti e consuetudini in contrario, e lusirrgandoci cbe laprudenza e la vigilanza dei vescovi potrà meglio prowedere alio spirituale,e temporale vantaggio dei popoli alla loro cura affidati, giacchè i popoli. stessi, oltre al non potere avere le necessarie cognitioni, possono troppo facilmente lasciarsi prevenire da mire o interesti particolari.

jy

Sponsali t matrintoni.

iaj. Niuna cosa intéressa màggiormente,la società e lo stato che il contratto del matrimonio. La pace e la prospenta delle famiglie, la educatione dei tigli costituiscono il vero fundamento deila pubblica felicità' perché formano i sudditi tranquilli, i cittadini fedeli,gli uomini onesti. Mad'ordinariu non si ottiene nè l uno nè 1'altro tine quando nel matrimonio non si ascolta che la passione, il trasporto, il capriccio. Il divino nostro redentore, nell aggiungpre la grazia dei sacramento al contratto, non solo voile darci una prova della immensa sua carità, nui voile ancora ammonirci dell'importanza di questo contratto e deila diflicolià di bene adempirne i doveri.

Nel conferire però agli sposi la celeste sua grazia, non mutô il sistema della società, rtè la natura del contratto, nè arrestô l'intlueiiza che egli ha sulla félicité dello stato. Il civile contratto resté sempre sùbydinato aile leggi. della società, e il sacramento sempre soggetto all'autorità della chiesa. Tutti i sovrani si credettero sempre in diritto di regolare e dirigefe quello che riguarda il primo, come debitori del bupn ordinc e délia tranquillità dei principari.

124. L'assembtea degli arcivescovi e vescovi del nostro dominio volendo animarci a provvedere ad alcuni inconvenienti ci rammentô i sovrani^nostri diritti sui contratto dei matrimonio, che noi non distinguianio dai precisi nostri doveri. Noi dunque lasciando alia spirituale autorité della chiesa quello ,che riguarda il sacramento, intorno acui incarichiamo j vescovi d'invigilare attentamente, perché siano esattamente osservate le leggi canoniche, daremo alcune necessarie provvidenze per quello che è di competenza deila nostra dignité.

125. Attest gl'inconvenienti che nascono dalla frequenza delle promesse di matrimonio, alie quali s'induce facilmente la gioventù più per un effetto di passione passèggera, che per mia ponderata determinazione, voglianro che in tutti i tribunali del granducato, ai quali appartiene la cognitione di simili cause, sia negata ogni asione a dette promesse, o sia sponsali *per verba defuturo,* ma sia soltanto aiuessa per il riiacimento di danni e spese.

126. I matrimoni segreti rest troppo frequenti non servono che a fomentare il vizio e lo scandolo e a far nascere dette dissensioni nelle famiglie. Restano perciô da qui avanti assolutamente proibiti, dovendoti celebrare tutti pubblicamento colle solite denunzie e formalité. D matrimonio à un contratto e un sacramento solenne e grande, a cui nessuno dee essere ammeaso se non con pienacognizione di ama e di sua spontanea volonté, - di cm nessuno dee arrossine •e è fatto come conviens ; - che non deve permettersi, quando si faceta in maniera da doverne arroatire.

i»7>. Volendo ancora mettere ripam akmatrimoui fatti tumultuariamente e per sorpresa, i quali dovrebbero piuttosto considerarti come attentati contro il buon ordine pubblico che come contratti legittjrpi, ordiniamo che in questa parte siano di cognitione dei tribunali criminali, e soggetti a quelle pene, che secondo le circostanze dei cati, le leggi prescrivono contro le violente.

t»8. *Quanto* ai vaghi, approviamo la determinatione dellassemblea, che i parrochi non procédants... mai alie denuntie senza la licenza dei respettivo nostro regio giusdicente, che si dari tutta la premura di prendere le dovute informationi intorno alio stato e alia condizione di colora che si presenteranno per celebrare il matrimonio.

129. Quello però che esige un più efficace rimedio sembra essere la soverchia estentione di alcuni impedimenti, che senza alcun vero vantaggio alla chiesa, non fanno che arrecare grave inquietudine alio stato.

La necessità e l'uso di dispensare come per regola da alcuni impedimenti è una dimostrazione che la proibiz.ione divenne inutile. L'na legge di cui è dispensàto chi vuole, e .tutte le volte che vuôle, in sostanza non opera alcuno efletto rcale Ia supplica e lo sborso della somnia richiesta formano da molti anni tutta la ragione délia dispensa. Intéressa troppo lo stato che la dispensa non si aecordi se non vi è giusto motivo ; e se vi è giusto imitivo intéressa parimente lo stato cl>e siano sgravati l sudditi da questo peso pagato ad una corte straniera.

Considerando noi dunque questi inconvenienti, ed esaminato maturamente quello che poteva convenire' al vantaggio déi nostri amarissimi sudditi, abbiamo risoluto di fissare nel contratto dei matrimonio un sistedia più spedito e più giusto, che favorisca quanto è possibile la libertà dei matrimoni senza favorite una irragionevole licenza.

Quindi facehdo uso della incontrastabile nostra sovranaautorità vogliamoche glnqpediinenti di pubblica onesta e delta cognatione spirituale non ostino in alcuna maniera alla validité del contratto matrimoniale, che da qui avanti non saranno più considerati come irritanti detto contratto, nè potranno pregiudicaryi per qualunque riguardo.

i?o. VogWamo egualmente che 1'impedimento non menodeU'affinità che della cognazione proveniente da qualunque lecita o illecita congiunzione, sia ristretto al quarto grado a forma della computatione civile, 0 sia al secondo a forma deila cOhiputazione canonica.

<;i. Lcontratti di matrimonio celebrati Sécondo questa nostra ordinazione sarapno riconosciuti per validrin tutto il granducato, e ci lusinghiamo che i vescovi si farannb un dovére di secondare le sovrane nostre determinazioni per quelle che riguarda il sacramento, intorno a cui ne lasciamo ad essi il pensiero.

132. Reso in tal mariera valido il contratto senza ulteriore bisogno di dispensa nei casi accennati, quando cpncorrano le altre condi.-ioni necessarie, qon potranno i parrochi negare a simili contr.ienti !a benedizione o sia il sacramento.

133. Non trasiiireranno poi in queste «rasioni, secondo l'avvertimento ludetole dei rituale romano, di dare brevi e giudiziose istruzioni intorno alia santité di questo sacramento, ai doveri dellu stato matrimoniale e alie disposiziopi colle quali deve abbracdarti.

134. Quando i contraenti mancastero di tali cogni-

we

zioni,esingolarmMitoquandoignorMMro gli elementiA della dottnna critetana che torn» a tutti i fedelinecee- «tri, non à ammettsrsnno te akxma maniera al Mctemento. ,

§ X.

Gtareasewti.

135. Il giuramento è un atto dei più grandi esolenni dell'augusta nostra religione, e non dee usarri giammai senza un sommo riguardo e timore. Non abbiamo mai potuto considerare senza un gravissimo rincrescimento l'abuso introdotto da lungo tempo, per cui è divenuto insensibilmente come una formalité forense, che si esige senza necessità *e* si prosta senza riflessione, e quindi espone un gràn numero di fedeli o poco religiosi o ignoranti allo «pergiuro e alla profanazione del nome venerabile delTaltissimo.

Volendo dunque rimediaro ad un niale si détestabile che porta seco le conseguenze più pericolose allô stato e alla chiesa, ordiniamo che siano aboliti tutti aflatto i giuramenti che si esigono nei tribunali e nelle curie taitto ecclesfastiche quauto tecolari; siccome quelli ancofa che si prestano nell'attodell'ammissione aile cariche, ufizi, université, benefit e in qualunque atto curiale, oompresi ancora i giuramenti suppletori nelle cause matrimoniali, nolle fedi dello stato libero ec.

136. S'intendano parimente vietati tutti i giuramenti che si.prestavano nei privati o pubblid <5ontratti, nelle promesse ed in qualunque altra sponsione o trattato in cui fosse introdotto l'uso del giuramento o potesse introdursi in avvenire.

I37. Per le istesse ragioni e per altre gravissime sari assolutamente praibito a tutti gli eletti vescovi 'dei nostro dominio, prima o dopo delta loroconsacrazione, prestare, alcun giuramento a chicchessia anche al somme pontefice, e singolarmente quello che si è introdotto negli ultimi tempi dalla curia romana, non solo corne contenente espressioni poco decorose al loro grado, e. pregiudjciali all'originaria autorité dei vescovi, ma eziandio corne lesive dei sovrani nostri diritti, e capaci di seminare dissensioni, discordie, sospetti.

138. Potranno quindi i vescovi del nottro dominio eletti o da eleggersi in avvenire, promettere al papa, come successore nel primato di san Pietro, la obbedienza canonica, a cui sono egualmente tenuti anche senza prombssa; ma verré considerata come una trasgressione di questa nostra sovrana determinatione qualunque altra promesse o giuramento introdotto per il passato, o che potesse nuovamente mtrodursi.

139. Nel caso di trasgressione saranno considerati come incapaci di alcun .benefizio in Toecana, ç^si passerà immediatamente alla elezlone di un altro soggetto, considerandosi corne decaduto dal diritto di qualunque preventive nomina ed elezione.

$ XI.

Regolari e monache.

140. I regolari non furono ammessi nel clero se non in quanto si credettero utili a cooperare alla aan'tificazione dei prossimi dipendentemente dai parrochi. Il sacerdozio di cui furono nei secoli a noi più vicini rivestiti non potè avere altro oggetto. Tutti i privilegi usi ed esenzioni che gli dispensano da queato dovere saranno considerati come nulli ed àbusivi.

Perché però il servizio che prestar dovranno aile cure produce il desiderato vantaggio, noi seguendq .anche ripareri dei'nostri vescovi, ordiniamo quanto in'appresso, açciè sia invidtabilmente osservlto'in tutti i nostri domihi.

141· Iracovi prapomna», Opte prato cbe loro sia' possibile, una note M numero,.4à conventi degl'indiyidm «à»· cratono tefli rite tara dfocesi tra quelli ordini cbe da noi si stabiliri di conservaro.

14s. Saranno paid aactaai da queato numéro tutti i foreetieri non naturalizsati, i quali non dovranno ptetoUerarsi in Toecana.

143. Tutti iregolari cbe avranno tettoi fora corai di studio fuori di Toecana o saranno smmsaii alla vestidone o agli ordini o ai concocti teori di Toecana, saranno considerati assolutamento coma forosticri e quindi parimente eeclusi.

144. Nessuno potré vestire 1'abito regolare di qualunque ordine sia, prima degli anni ventuno, nè potré profeuare prima dei trente.

145. &*■ dipenderanno totalmente dai voecovtdiocetani negli studi e nelle ordinationi conte i cherid tecolari, ferma stante la dottriha di sant'Agostino e il metodo di cui ti è pariato di sopra.

146.1 vescovi o in persona o per mento di delegati visiteranno frequentemente i loro conventi e s'informetanno esattamente dei loro costumi edei loro studi,

147. Quando saranno chiamati datparrochi in tervino delle parrocchie, non potranno esentarai per qualunque motivo dalle domeqtiche loro osaervanze, dovendo procedere il servixio generale del popolo aile private loro regole.

.tti. Nel tempo delle funzioni parroccbiali i regolari dovranno sempre tener chiuse le porte delle loro chiese, nè potranno fare alcuna funzione, sia in città sia in cunpagna.

149.1 regolari non potranno mai predicate al popolo anche nelle loro chiese, senza mostrare le loro prediche ill vescovo o al parroco, nella cui parrocchia volessero predicate ; esclusi però i-panegirici, quali debhono essélviffatto aboliti, giacchè !'abuso gli ha' rosi una vana pompa di eloquenza ed un ozioso pascolo di vanità. *

150. Potranno fare le feste dei santi del loro ordine, ma non mai nei giorni festivi d'intero precetto. In esse osserveranno esattamente quantq si è detto al n* 73 e seg. intomo alla modesta semplicità lontana dal lusso e dalle straordinarie illuininazioni e parature ec.

151. Non saranno mai in alcun caso destinati per confessori di .monache anche'del loro ordine; e saranno fra un mese al più dalla pubblicazione della présente normale esclusi quelli che attualmenle vi fossero.

15a. Non eserciteranno cura di anime, se non quelle che opportuno per ora di lasciare annesse al l‹

153. Se fossero richiesti per altre cure, potranno accettare, purchè siano prima dai vescovi secolarffzati, previo il nostro assenso, e a forma di quanto si è detto al.n· 46.

«54. Quanto agli educatori, che sono presso alcuni tt'ordini regolari, avendo conosciuto per esperienza che sono piuttosto una specie di noviziato che un vero educatorio; e dall'altra parte non esser verosimile che persone ritirate dalla société e dal mondo pci professione possano educare utilfnente i giovani alla société di cui per istituto debbono igiiorame affatto le usanze, vogliamo che siano tutti aflatto aboliti. Le regole per ben vivere nel mondo non si possono facilmente apprendere da chi dovendo essere staccato dal mondo à,nella felice nécessité d'ignorarne i pericoli, i maii e i rimedi.

155. Non vogliamo però che restino inutili i loro desideri di prestarsi al vantaggio comune. Daranno quindi una nota di quello che spendevano in questi educatori, acciocchè possa de(ta sommp essere impiegata, in quelle maniera che sari da noi determinato, nella educazione della gioventù, fissando, peZ quanto saré possibile, in tutte le comunité abili mé^itri, che attendano ad istruirla nolle letters e nella religione.

'5* larigUaramo i veecovi cbe i regotari «teoftariaittro* readtati ali· più Matta neeervaiun Non pennett·- nuuwUoro di andar mü, nà φ pesnottae tari del oonvetaoper Yenm titoio. Che se in quakbe caao o per 'asaietareaiinalati o per vtaggidk» perviltaggtatura o altm necMeidi dovranno peraottare tari dai convento, debbono otteaer· in tacritto la Ucenaa del loro superior·, ed in quetta dovrt easev» eepreaso H tempo » il luogo per an sarà concessa ; e i veacovi inrigitanmno perché i rsopMtivi superiori non ne abusino.

157. Finahnent· non si ammetteranno in Toecana dispense o privitagi di qualunque sorte che ottenessero i regolari da Roma per esetudoni, ranghi, titoli nell'ordine loto; ma tutti dovranno segwtare le proprie cMtituaqni, e nel caso t£e convenisse per alcuno individuo qualche esenxione o dispensa, potrà il vescovo diocesano esaminamè i motivi ed acoordarla.

158. Le monache, quanto aile funzioni ecclesiastiche, oeserveranno l'istêsee regole.

159. Dipenderanno in tutto dagli ordinari, nè potranno avere per superiore o confessore alcun regotare anche de! loro ordine.

160. Nelle loro chiese non si taré alcuna predica o istruzione se non a porte chiuse nel tempo delta funzioni parrocchiali.

161. Non potranno vestir Tabito monacale, se non compiti gli anni ventiquàttro, nè taranno voti perpetui fido agli anni quapmta, volendo noi cbe in ciô sia pienamente rinnovata ta disciplina degli antichi canoni. Se vorranno fare alcun voto prima di questo tempo, nqn potrà essere che d'anno in anno.

i6s. Nei monasteri* non si ammetteranno ragnzze in educazione per le.stesse ragioni dette di sopra rapporte ai regolari; molto più essendo provvisto pienamente all educazione delle ragazze coi conservatori stabiliti a tale oggetto.

163. Finalmente i vescovi avranno tutta la premura di destinare per direttori o confessori di monasteri uomini di provata virtù, quando fosse impedito t) parroco che è l ordmario pastore. i quali indirizzino. le monache a una soda e illuminata pieté, ed inspirino loro l'amore delloccupazione e dellavoro, senza fomentare in esse quellOziosa spiritualité, che riempie loro il capo di mille inutilité ed inezie.

164. Soprattutto però i vescovi saranno discretamente tacili ad accordare aile monache la permissione di portarsi nelle case dei loro' parenti, o in villa a mutare aria, o di assentarsi dai monastère per qualunque altro ragionevole motive e per tempo discreto, assicurandosi però della onestà e illibatezza di coloro, ai quali saranno raccomandate nell'assenza.

'165. Riguardo aile dôti, vestizioni, regali, esame di voca/ione.vita comune ec , vogliamô che restino pienamente in vigore gli ordini finora emanati che non sono contrari a queste nostre sovrane determinazioni.

f XII.

Tribunali della nuntiatura.

lôô. Avendo not risoluto che i vescovi rientrino nell'esercizio dei loro originari diritti, come esige il bene dei nostri amatissinii sudditi e come era di itostro dovere, il tribunate della nunziatuta che in Toscana ese-eitava quei diritti che l'abuso avea impedito tinora ai vescovi di esercitare, viene ad essere affato inutile.

I^t religione, il buon ordine, la tranquillité dello stato, tutti esigono, dalla nostra sovrana vigilanza che niente possa disturbare il sistema attualg,.che la più seria pondegazione preceduta da una lunga esperienza ci ha determinato a fissare. Se i vespovi eser 'ano per sè stessi tutto il pastorale ministère e la giurisdizione accordata lore da Crisjo, Ogni altre tnbunale o

>,• do • puè ch· «Itetm ta ssmpli-

questa noetra sovran· legi·, *og*heio cbe naü mtonon··*· «d in tutta.ta m sttswsinn· éboiito - aop- • cMri quahinqM gtariadiria·· che vi smreitava il mundo MI ctatotanto æootaN che regotar·;

14χ. Ch· fl aaïuio pmrtilciôvMig· - tutti gli «flatti considerato wniramento yw snbMçtatcro delta cotte di RÜm - par i soli affari secotari delta modeaim·,· gU ai debbanole sole dtatinsàqaüediritticompetehti a ta) carattere.

t68. Gli ceeeerarino perimente tutti gli altri privilege eaewdoiii, prerogative, e spedalmente qualunque giurisdizione spirituale e tacoltà di dare dispense e qualunque autorité sopra i veacovi - regolari in Toucan·, ai quali tutti reeta vietato per conseguenza il ricorrervt

169. Nè gli competerà tacoltà o diritto alcuno anche sopra i nazionali abitanti in Toecana, estraneo alta qualité di ambeaciatore delta corte di Roma, come non compete a qualunque altro ministro estera anebe sopra i nazionali.

170. Finalmentô le cause tutte che si agitavano nel tribunate délia nunziatura apparterranno e sidevolveranno agit ordinari del granduchto, come debbono •ppartenere seconde gli antichi canoni e ta coetitu-rione della chiesa.

171. Che se alcuna volta nascerà qualche caso che •ÿeiti al primato, di cui è rivestito il romano pontefiice, quando si eleggesse trattarlo per mezzo del nunzio o ambasciatore pontificio, sarit considerato in simili affari corné un incaricato straordinario unicamente, non come ordinario ministro delta corte di Ronta.

t/a.-Eesçndo noetra assoluta volonté che si restituisca, per quanto si può, la ecclesiastica disciplina che ia venerabile antichità ha' consacrato, senz'aver riguardo alie politiche innovazioni di tempi oacuri, l'ordine e il sistema da osservarai in tutte le cause sarii quello che prescrivono i sacri canoni. In prima istanza la cqgnizione di tutte le cause puramente spirituali spetterà al rispettivo arcivescovo* o vescovo diocesano. Dalle sentenze dei veacovi si <hu*à luogo all'appejlo ai respettivi arcivescovi metropolitan!; da questi al concilio provinciale, ta pratica del quale procureremo con tutta la premura che sia restituit·. Dalla senténza di alcuno dei tre arcivescovi del noatro dominio si darà appello agli altri 4ue arcivescovi in prima istanza, da essi al.condlio provinciale.

173. In questa disposizione è nostra volonté cbe restino compresse tutte quelle cause di qualunque natura corné sopra, che si portavano a Roma, o che venivano delegate ai giudici sinodali, e che spetteranno agli ordinari secondo il sistema fissato.

1n- Nel modo di procedere.gli arcivescovi e vescovi si uniformeranno esattamente agli ordini veglianti, ed a'quanto è stato disposto specialmente nei H V e seg. del nostro edilo dei 30 ottobre 1784, quale in questa parte intendiame di rinnovare.

175. L'ordine poi degli appelli, o sia la divisione delle province ecclesiastiche sarà la seguente :

Dalle sentenze dei vescovi di Fiesole, Pistoia, Prato, Arezzo, Sanscpolcro, Cortona e Colle, e di quelli delle porzioni della Romagna, che sono soggette nello spirituale a diocesi estere, si darà apjH'Ho ai l'arcivescovo di Firenze.

Dà quelle dei vescovi di Peseta, Saniminiato, Volterra e di quelle parti che sono soggette neilo spiritnale alle diocesi di Lucca, Sarzana e Brugnato, si appellerà all'arcivescovo di Pis·.

Dalle sentenze dei vescovi di Grosseto, Montepulciano, Chiusi. Ihenza, Sovana e Massa all'arcivescovo di Siena.

Jmainitati

176. Doppo dueconhteini,nos avriteogo(taraud Ai privatiintarMeietaBdre wgrota dicta carcanaU* ulteriore tatana o ta seconda «ppeltariane, a si 000-sidererà ta causa come dedna, quando a noi non sarà brasse per qualche particulare mothra di.ordinarne la rertatone.

177· Se però vi fora» dtacrepanra di dsdtioai, o si rimetterà al sinodo provinciale, quando ne fotae proetima ta temita, o in crao di urgeuza sarà rimeasa per un prowiüonato temperamento al tribunale regio ecclesiastico censorio, che abbiamo ritolato di stabilirq.

IXIII.

Giunta tcclttiastica.

178· Alla uniformité deglKstudi e ailla purità delta dottrina, che tante è necessaria alla stabilité delta religione ed alla félicité dello stato, pare che poeta dirai abbastanza proweduto colle massime e leggi e determinazioni disegnate finora; ma il vantaggio non sarebbe permanente, se non vi fosse altre»! un tribunale destinato ad invigilare per ta esatta osservanza della medesiine. La natura di tutte le umane ordinazioni, e molto più l'esperienza ci ammaestrano, che sempre e quasi insensibilmente si déclina dalle più savieprowidenze, se non vi è chi richiami l'uomo di tanto in tante alla regola e alla legge. Le nostre premure, per la uniformité forse dopo breve giro di anni rimarrebbero infruttuoee, se non vi fosse chi continuamente costiMiito come nel centro non vegliasse ad arrestare gli abusi e le trascurateize che potassera nascere.

Per ovviare a questi inoonvenienti, ùoi abbiamo risolùto di stabilire in Firenze una giunta ecclesiastica o sia tribunale regio censorio composto di tre soggetti da nominarsi da noi, cbe si raduneranno rogolarmente due volte la settimana per invigilare e provvedere all'esatta osservanza di quanto Ô stabilito nella presente legge.

179. E perché in ogni deliberazione si procéda colla maggiore cautela, ai tre soggetti componenti la detta giunta regio-ecclesiastica saranno uniti e da noi nominati tre teologi, due dei quali almeno dovranno sempre assistere- alie sessioni secondé le istruzioni più dettagliate che ci riserviamo di dare ai membri di detto tribunale intomo a tutte le facoltà ed incombenze che saranno ad esso da noi confidate.

180. Importa ancoràèstremamenta che non si spargano pel granducato libri pemidosi che inspirino la irreligione o la sedizione o la diffidenza verso le più utili provvidenze. Non possiamo ricordare senza rincrescintento grandissimo come da qualche tempo, per opera di persone inquiete ed animate dallo spirito di ambizione, personalità e vendetta, si procura in tutte. le maniéré di, seminare la disunions, lo spirito di partito, t'odio, l'intolleranza, e sotte il manto di falso zelo ed apparente pietà con massime maligne si ta valere il pretesto di religione per illudere gli spirit! deboli ed ignoranti.

Abbiamo già preso qualche provvidenza intomo a ciô col nostro editto del settembre.proibendo iq tutto il granducato alcuni libri e-fogli periodici che s'introducono da qualche tempo, che non hanno altro oggetto che turbare la pubblica tranquillité, e rovesciare la religione, confondendo la disciplina col domina, e spargendo colle più nere calunnie fàlsi sospetti sopra le pefsone e le determinazioni più ôspettabili.

Ma quel provvisionale riniedio non potrebbe arrestaro tutto il male che durerà forse finchè dureranno Statics* dta popofoifacfrivatrtaai.

Se tutti i foden potattero «raroal caaodi oonoacsre tafrodi.ota maMgtdtà di aùsnigVanti Kberooli, non vi «arobbe alcrâ>periMlo.LaieHgiana noa tant tain tadta a>0 maochine ïtaisuoi nMdçi;troppo Oferraae taaàa çoatro tbtti gü «MÛ dai «enta intanahraatf. L'eaame » lq via ordinaria che conduco alta verità, quando siano trattate ta tùaterie ooltacarità, decènra ed onestà ôtattana. ifa chi non ha tarai suffideati eorre periccdo di ratero ingiumato.

Per orviare portante ad un tal pericolo, e per ottonere una stabile pace ed uniformité di seatitnenti dte tante intereraa ta religione e lo stato, rinnoviamo tutte le leggi veglianti interno agli stampatori e libtai, e vogliamo chq^da qui ayanti non si posta introduire o stampers aicunlibro o foglio sotte qualunque titolo e con qualunque data riguardante materie ecdeatastiche, teologiche, morali, aaoetiche, giurisdizionali, se prima non sia esaminato, riveduto e sottoecritto abnetïo da due dei suddetti tre teologi destinati per consiglieri ed assessori della giunta ecclesiastica da noi sopra istituita.

181. Senza quest'approvazione, non sarà ledto, dal di della pubblicaxione di quèsto ordine, a qualunque persona di qualsivoglia gràdo, stato e coodizione, di stampare e ristampare qualunque libro o foglio o fogliqtto di qualsiraglia titolo o natura posta essere, che'trattasse di siJB materie, soependendo in questa parte ogni faqpltà a ogni revisore in qualunque altra città, anche in Siena e nelle provinde.

Noi ci lusinghiamo che i nostri «matissimi sudditi considerando in questi ordini le nostre cure paterne per rimuovere o toglier di mezzo, tutto quello che puô turbare ed alterare quella pace e quella tranquillité che à-sempre stata lo scopo dei nostri desideri, e per far fiorire la purità della santissima nostra religione, chb tanto deve interessare ogni principe cristiano, procureranno di unifomiarsi con quella esatta obbedienza e fedeltà di cui ci han sempre dato le prove più autentiche e consolanti.

Questa tranquillité c questo avanzamento. della cattolica religione saranno tanto più assieurati, se i vescovi procureranno dal canto loro di cooperare, come non ne dubitiamo, a questi oggetti cosi intéressant!. Le sodé istruzioni, i buoni libri e quella illuminata pietà che si forma sulie divine scritture e sulla tradizione, saranno il più bel frutto de] loro zelo, e serviranno a tare entrare i popoli con Cristiana obbedienza nelle religiose mire che ci hanno diretto in queste deterniinazioni.

Speriamo che il savio metodo dei studi e l'ottima scelta dei libri che ci aspettiamo dai tre prelati, ai qqali ne fu date l'incarico ^iairassemblea, potré Ottenere la reale nostra approvazione ; e potremo dare in ciô a tutto il tnondo un nuovo attestato dei lumi e dello zelo die hanno i nostri vescovi per la buono dottrina, per la riforma della disciplina e per la conservazione della fede cattolica.

Crediamo di avero proweduto con ciô aile cose più essenziali, che intejessano Io splendore dello state e della chiesa toscana ; e vogliamo che le cose determinate in questa nostra legge siano inviolabilmente osservate da tutti i sudditi del granducato, ecclesiastici o laici, nonostante qualunque privilegio o consuetudine, derogando a tutti gli altri ordini, leggi, editti, consuetudini e privilegi anteriori che fossero contrari a questa ; i quali in detti punti soltanto si dovranno considerare come tolti e aboliti.

/ · I? *

Pü VI ime od FltrduMMfMB *III, Hetnuriat archidmum, datum, qua aidtm ùgttif.cat, ada tyrmdi Pitterittuu mada dasuuatum iri (i).*

»794 aprilis?.

Plus PAPA SEXTUS.

Dilectissimo in Christo fili' noster.salutem etapostolicam beneffictionem. Post praemissum a nobis iam longum accuratum ac'de nullo partium studio *m*-pectam examen Hbri cut titutas « Atti e decreti dei concilio di Pistoia»,et post adbibitam in eoperagendo operam et consilhim non Solum multorum theologorum et epiacoporam, sed etiam S. R, E. cardinalium, quos ad nos saepe advocavimus, coramque inter ae colloquentos, propositasque res diligentissime expendentes audivimus, pihil nunc aliud agendum nbbis superest, quam ut pro apostolico quo fungimur munere, palam proferamus indicium nostrum, quo damnamus illa acta,atque illud concilium celebratum a Scipione deRiccis, episcopo tunc Pistoriensis ecclesiae, qui id ipsum cum pastorali epistola sua die ПI octobrie MDCCLXXXVIII data, per typos edidit, lateque vulgavit. Quamquam ab hoc ipso tempore procedere ad eiusdem synodi damnationem palam fidendam possemus, tamen habita prius tui ratione, dilectissime in Christo fili noster, tum et causa memorati* praesulis episcopali charactere insigniti, differimus ètianmum, ac suspendimus in lucem proferre indicium id noatrum, quoad intelligamus, num idem episcopus comparatus animo sit ad obediendum nobis, qui eum paterno plane animo Romam accimus, ut, ai putet tueri se ipsum potae in suae synodi proscriptione, aperte libereque proterat, oertumque idcirco facimus, omnino fore, ut benevole a nobis et excipiatur et audiatur. Haec ti» illo pro filiali quae nobis praestanda est obedientia noa obtenturos speramus ; sed multo inagis confidimus, te ipaum supremum Etruriae principem, cui catholicae religionis integritas atque puritas (maximum nempe ac solidissimum ditionis omnis, imperiique fundamentum) unice cordi esae debet, adiutricem eidem praesuli porrecturum manum, per quam tanto magis inducatur ad amovendas e medio fidelium populorum offensiones, reparandaque scandala, quae sua illa synodus typis iam per universum Christianum orbem diffusa, in Dei ecclesiam invexit ac propagavit. Nihil opportunius ad veram tui nominis gloriam facere poteris, nihil, quo uberiorem in te divinae gratiae largitatem promerearis. Ac in eiusdem auspicium apostolicam benedictionem tibi, dilectissime in Christo fili noster, ampliaamiaeque domui tuae, in singulare etiam paternae nostrae caritatis pignus, amantissime impertimur. Datum Romae,apud Sanctum Petrum, sub annuto piscatoris, die IX aprilis MDCCXCIV, pontificatus nostri anno vigesimo..

Benedictus Stay.

Ii) Tri» quae sequamur documenta eucriptimu· ex Agenore Gelli,*itauruji Sc^ieue de' /liui.* t. II, p. 38S-9S. Eo libentius illa producimus, quod s Magno buUxno exulant.

18

Archiducis resfionsum ad Pium VIdatum

BEATISSIMO PADRE.

Mi è stato pre>cnt?todall'arcivescovo di Sida, nunzio apostolico, il veueratissimo breve di vostra santità del dl 9 aprile prossimo passato, in cui mi dà parte della. determinazione in cui è di procedere alia censura' formale dei libro sortito alia luce nell anno 1788 coi titolo di *Atti e decreti dei concilio di Pistoia,* avendo a tale effetto deputata una partiçolare congregazione di cardinali, vescovi e teologi, e richiamato a Roma il vescovo Ricci, autore di dette libro, per contestargli le accuse e ricevere le difese.

Con la sifteerità, che costantemente professo, e che devo particolarmente al> capo visibile della chiesa, persuaso, come io sono, che questo passo altro eflfetto non potrebbe produire, che di risvegliare dei disordini e dei disturbi, da cui per questa istessa dipendenza è stata afflitta in altri tempi la chiesa in Toscana, devo eonfessare alla santità vostra, che non ho potuto intendere senza sorpresa una tal novità, lusingandomi peri che vostra santità meglio informata dello stato delle cose verrà nella determinazione di non procedere ulteriormente sopra un oggetto cos) delicato.

A tale efletto devo far presente alla santità vostra, che lino dai,prjmi tempi della mia assunzione al trono della Toscana, mi adbperai per tugliere ogni differmità, che in conseguenza di particolari disposizioni del vescovo Ricci era stata introdotta nelle due diocesi di Pistoia e Prato, procurando ançora che lo zelo dei vescovi'secondasse l'attività del governo, per sopire in tutta Vestensione del granducato le questioni edi disordini che per causa delle novità operate da dette Rica si erano suadtati.

Il somme datore, di ogni bene ha coronata coi miglior successo la rettitudine delle mie intenzioni, essendosi in breve spazio di tempo ricontjotta la chiesa di Toscana alla più invidiabile tranquillità. Questa è restata maggionuente consolidata dopo che il vescovo Ricci, con la renunzia allepiscopato, mi ha dato luogo a presentare alla santità vostra un successore pieno di zelo per la prosperità della religione cattolica, dotto e prudente, che con la pastorale dei* di *it* maggio 1792 munita della mia approvazione, di cui Aostra santità troverà qui anrtesso un esemplare, implicitamente abolisce gli Atti del concilip di Pistoia, prescrive che l'unico sinodo da osservarsi nelle due diocesi è quello di Colombino Bassi con le aggiunte de) vescovo Alamanni.

Quanto erano stati mal ricevuti gh Atti del concilio Pistoiese, sorgente di mille scandali, di controverse e di tumulti, con altrettanto applauso è- stata aceettata dal popolo e dal clero delle due diocesi la pastorale dei vescovo Falchi, che ha fatte totahnente abolire le novità, che si era tentato di introdurvi.

La. genuina esposizione di questi fatti, che vostra santità si degnerà di pesare con la prudenza, che è propria dei suo eminente carattere, sarà sufficiente a persuaderla che, dopochè il vescovo Ricci in conseguenza della renunzia all'episcopato non à più in grado di instruire e di dirigere, dopo che gli atti del concilio di Pistoia sono stati aboliti con la pastorale del'vescovo Falchi corrqborata dall'autorità del governo, quell'opera è ridotta al carattere»di un libro privato immeritevole di una censura formale, che' pôtrebbe risvegliare delle controversée già sopite e del dissapori eulei disordini contrari alla pubblica tranquillità, che specialmente nelle attuali circostanze

dei tempi mérita <fi eeeem cnktoffitaco* lap» gnmA deltadriMq<tetehpi,'petHHfe«e·*» altra taiM fità geloeta. Quatort pei tasantith voetnste perauaMcbe ragtatrmi fra i BM<<mifrvfetatt.tatattem,<«M nel libro intitolatoXin'de/cestaWe A Astata si contengano delta temrime contrarie agit inaegnaomtti si pratica parogniaitro libro privatecoatanMtta dottria* altaae dall'oitodoeeta.

19.

•Aï VI alterum breve etd Ferdinaxdum III super eodem argumente datum.

iÿ94angMti>.

PIUS PAPA VI.

Dilectissime etc. Cum maxime nobis cordi lit ut tibi, dilectissime in Christo fili noster; quoad possumus, satisfaciamus, novam iterum suscipiendam duximus diligentiam revolvendorum votorum, quae cardinales, episcopi et theologi peracripeerant super Pistoriensi episcopi Ricci synodo ; proptereaque ali-quanto tardius hoc responsum damus humanissimis litteris tuis die 16 maii ad noe transmissis. In hac tamen ipsa repetiti examinis mora tibi confirmare' debemus, nihil animadversum fuisse, quod iudicium nostrum ab illius synodi peculiari seu formali damnatione vel paulum dimoveret. Ac ut ad singula tuae epistolae capita accurate rescribamus, primum tibi persuasum esse significas, nor. r.'icdex hoc facto nostro consecuturum, quam ut novae excitentur, quae, antea isthic exarserant publicae tranquillitatis perturbationes, ac iterum exsuscitetur popularium offensionum incendium, quod periculosis hisce temporibus, summa qua fieri potest cautione, evitandum est. At cum plané perspicuum sit, tuqud ipee nobiscum convenias, illas tum perturbationes, offensiones, controversias ac tumultus, non aliam habuisse originem, quam inductas in suam dioeccirm a Riccio novitates, neque deinceps subsecutam cohfirmatamque tranquillitatem, quam ex eiusdem episcopatuum Pistoriensis et Pratensis abdicatione^ minime nunc decipi nos putamus,'cum dicimus, formalis nostra synodi proscriptio tanto magis fore, ut illam' constituat animorum pacem, quanto certius exosas detestatasque nçvitates sit eversura. Et cum, Ut ipse scribis, magno plausu laetitiaque ab illo clero populoque excepta fuerit pastoralis epistola episcopi successoris, die is maii anni 179a vulgata, contraque adversissimus'in populo motus exarserit ob edita illa concilii Pistoriensis acta ; dubitari quidem non potest, quin nostra eiusdem concilii peculiaris damnatio multo adhuc laetiorem habitura sit exitum, in qua nec episcopi Ricdi ηωηοη, nec venenum non pateat militis callide insertum- sententiis, ex quibus in clero populoque prjstina fuit contra episcopum eiusque synodum exorta offensio. Hsec satis esse posse confidimus ad omnem tibi huiusmodi perturbationum metum prorsus ex animo disjiciendum. Si tamen nonnulli fuerint, qui contra aperte aliquid commovere tentarint (quod certe accidereposse non infidamur), praeterquam quod illos boni omnes advenabuntur, id etiam commodi consequatur, quod quÿles ipsi sint, publice patebit, detracta nimirum sub qua hactenus insidiose latuerant persona. Praeterea certissimum illud esse contendimus, publicam quietem consistere .cum. erroris conjunctions non posse, si error, etiamsi dissimulatus, circa religionem versetur. Is enim diu nec dissimulari, nec delitescet»ysolet, sed aliquando de repente prorumpit in luceip, ad publicae rei perniciem supremarumque etiam potestatum eversionem. Cuius rei quam certa quamque tetra hodie per Europam vel exstent vel impendeant documenta, quis nos agnoscat nec defleat ?

At manifeste, inquis,dicta sypodns implicite saltem abolita iam est per memoratam hodierni praesulis pastoralem epistolam, ita ut minime necesse nunc ait ulcus illud refncandb exacerbare. Cum enim ip*s omnibus animarum ih sua dioecesi curam gerentibus mandet, ut in poetarum certa sui praestandi officii tamquam norma unice utantur decretis synodalibua episcopi Colombia! Bassi cum additionibus ^piscopi Alamanni, nihil iam amplius opus eri ad'rectam sacrarum rerum administrationem, exclusa· scilicet hunc, in modum ab utraque dioecesi synodo Ricciana. Verum hic te vehementer jogamus, dilectissime in Christo fili noster, ut etiam atque etiam consideres, cum nos multum diuque synodum illam expendentes, varias ibidem contineri perniciosas reprobatasque doctrinas deprehenderimus,, an satis possint averti vel reparari pericula aut damna, per illas tecte implicitque vetitas doctrinas illata, suppresso penitus libri titulo et auctqris nomine, an prorsus, necesse sit,ut certa atdiie-expressa pateat damnatio, quae othnem praecluaa£ * iam futuris tam Pistoriensibus et Pratensibus episcopis, quam ceteris omnibus, quibus nihil oletare videri posset, ut eadem parique auctoritate, qua hodiernus usus est episcopus, contrarias ipsius epistolae pastorali illi constituant ac edicant, 'et ita fiat ut Ricciana rursus synodus in lucem proferatur. Neque enim hic de solis agitur dioecesibus Pistorii ac Prati, .sed de multis aliis, diçionibus ac provinciis, in quas eius synodi sententiae philosophorum qui hodie hoc vocantur nomine, provectae lauCdibus immigrarunt. Clara vox igitur altissime .quasi, tuba extollenda est, quam omnes ota ubique sunt per catholicum orbepi exaudiant atiffie intelligent. Non enim ulla retineri possunt scripta quocumque sint, loco typis edita, quin facile diffundentur latoque innotescant, praesertihi si factiosi hondnes seducere per illa plurimos studeant, suasque putes asseclarum multitudine communire.Id fieri consuevisse,etsi nondum inventis typis, iam ab ineunte quarto saeculo ab iniquis gentium sacerdotibus ex ecclesiastica Eusebii historia novimus. « *Acia quaedam,* is inquit, *apud Pilatum cum super servatore nostro habita composuissent, plena impietatis adversus Christum, ea per omnes provincias imperii Maximini, ipso iubente, dirigunt, mandantes per litteras, ut upique locorum tam in agris quam in civitatibus publice proponerentur, atque ludimagtstri pro dictatis haec declaranda, et memoriae commendanda pueris traderent.»* Haec eadem non interrupta huiusmodi scrip torum consuetudo semper fuit : atque hoc plane factitatum est brevi temporis intervallo in Rieeiana synodo, cuius ut latissime per Europam deferantur errores,nova prodierunt plurima per Ticininscs typoannoj 1789 in latinam conversa linguam exempla, ut hoc idiomate per extern differri provinelae illa possent, ac ubique intelligi. Huius latinae editionis is e>t l titulus : « *Acta et decreta synodi dioecesanae Pistoriensis 17S6. Ticini, sumptibus Balthaxaris Camini, cedsoribus rei literariae probantibus anno /'#9.* » Inter Ticinensis universitatis professores, quis illorum ignoret nomina, qui eius synodi actionès omnes moderati sunt, quique scriptis id agunt suis, ut ubique triumphet quodammodo Baianismus, lansenismus et Quesnellismus; quarum sectarum pestifer ille spiritus incredibili certe artificio illapsus synodum omnem Riccianam afflavit non sine strage praeserjjm sanctionum concilii Trideatini et apoatolicartan constitutionum F

t'

Addfa praeterea h titia, tam dtatebaet episco- patuns R fal», neque amplfaad eum pertineat uBius populi dweadi regendique eara, suam etiam synoduo par patiuntliai episcopi MctMMita epistolam a pstattaoanctoritariagrâdudecidi»ee,asq^ea!tadi«mc eaae, quam cafatvta privati scriptoris fibrum, minime proptmue forandi censurae subridendum. Sed pro tua humnafiate, dQectittfat» in Christoffili noster, sine, tti Me a nobis ad id quod vix supertas tetigimus, ahquid aliud adiungatur. Pastoralem scilicet hodierni wmbM MttMgwun iavotatsxn» dMmuiatmnque ac tantum ratiordaationia vi dedecendam synodi abolitionem continere ; ex qua illud nunquam effici poterit, ut tam prolixa eiusdem synodi scripta pro merito reprobata esse videantur, neque idcirco catholicae ecclesiae illata per synodum detrimenta ullo modo videri pota» ab illa epistola sarcita ac reparata. Ut vero concedamus illam iam synodum te privatorum fibrorum numero nunc censeri, num idcirco a formali censura immuni» esae debet ! Num inter libros peculiari prohibitioni subiectoe, non plurimi sunt a privati» auctoribus conscripti, mdto nempe dignitatis titulo insignitis, nullaque munerum auctoritate praeditis I Effligere illi, etsi privati, non potuerant sotemnem, quam meruerant, librorum proscriptionem : ac ipee Rictiua, etsi modo nullas habeat ac regat oves, magnam tamen plurimis iam intulit perniciem sua adeo usquequaque difflua synodo insidjosi» scatente erroribus. Non enim auctoritas, npn scriptorum tituli, sed doctrinae pravitas detestabilem librum exeerandumque reddit; neque aliud nominis ac titulorum adiungit, quam quod lectorum animos dubios ac suspensos tenet, putantes auctorem pro sua dignitate ac praestiti sacramenti vinculo non tam facile verae doctrinae* limites fuisse transgressurum. Quod certe pondus ab episcopali Riccii synodo ob eius subsecutam abdicationem non est detractum. Sed adhuc ipsé, dilectis'siifie in Christo filiinoster, te animo valde inclinatum declaras, ut non nisi simplex ac generalis quaedam prohibitio synodi fiat, per quam ea pdnatur in librorum serie, quorum vetita tantum lectio est, si nimirum aliquid in illa contiperi persuasum nobis sit, quod a catholicae ecclesiae doctrina dissentiat.

Noa etiam in mitiorem hanc partem a te propositam tecum animo propenderemus. Sed multo plus, aliquid a nobis exigit ipsa rei, de qua agitur, gravitas, ât imposita nobis necessitas populos edocendi, aperiendique quae illic lateant fraudes, quae intententur seductiones ; quod cette fieri non potest, nisi edical tur, qualo quantumque sit erroris cuiusque pondus in eum librum illati atque intrust, in quo declarari suscepta sunt ecclesiae catholicae dogmata eiusque disciplina. Atque idèo debemus planeque cogimur illam ipsam sequi antiquam in ecclesia agendi rationem, quam et oecumenica concilia et praedecessore» nostri semper in hujusmodi causis tenuerunt. Paucis hic utimur exeniplis, sed quae abunde quid agendum nunc per nos sit ostendant. Oecumenicum Constantionse concilium sess. 8, quinque et quadraginta Iohannis Wicleffi articulos ita proecripsit, ut unumquemque singillatim exprimeret. In sess. vero 15 Iohannis Huss *30* simili modo damnavit articulos, Ioannes XXIII praedecessor noster, in constitutione die ar octobris sui pontificatus anno XII Avenione data, multos eadem forma errores declaravit Marsilii Patavini et Iohannis de landuno. Leo vero X damnavit quadraginta et unam Lutheri propositiones in celebri sua *Exurge Doutuu* constitutione, diei 16 iunii anni 1520. Sed magnam tibi exhiberemus molestiam, •i catalogum hic texeremus Omnium proscriptionum singillatim distincteque per alios praedecessores nostros evulgatarum.' At praeterire sane non debemus dtaanatiMMt a Benedicto XIV editam i» suo brevi diei ronovesnbri» anni 175» plurium propositionum ex aliquibus extractarum libris, in qfobiis srewüim fuit licitum «m cestis in circumstandi» duellum; nec nonetinalio«iuadem brevidie4nmrtiii7$5proscriptionem peculiarium errorum excerptorum ex libro Oratoriani La Borde, cui titubas/M acies sur *Peuente, la distinction at lu limilude» deux puis-*«races *spirituelle at temporelle,ouvrageposthume ia* Cr *La BoreU ia POratoir*. Noa ipsi celeberrimis exemplis inhaerere ex nostra animi religione duxi*mus, proindequ in nostro brevi diei » septembris anni 1779 proscripsimus libram germanieo idiomate editum a Iohanne Laurentio Isembeielha sub hoc. titulo : « Atom fewfismos fo *propMetiam ta Emma-*nreIr », ad eamque proscriptionem quae nos induxerint ration»» declaravimus. Similiter die 11 novembri» anni 1784Ffibram Eybel damnavimus, cui titulus : *« Quid continent iocumenta antiquitatis Christianae Bdr* aurica/ari *confessione.* » Pari formula eiusdem mensis die 17 eodemque anno prohibuimus libellum in latinum e germanieo conversum : « *Universalis professiofidei omaiiaa religieeuisa, sano hominis intellectui dieisia.* » Die vero >8 novembri» anni '1786 alio nostro brevi pariter proecripsimu» librum germanicum cui titulus est latine redditus: *t Quid esipapal-»* Hi omnes hunc in modum proscripti damnatiqw libri a scriptoribus prodierant nulla publica auctoritate deroratis : de quo. agendi modo quamquam aliqui forsan questi sint ex -eoram genere, qui-politicorum nomine suam advergus Deum infidelitatem praetexerunt, quorum praecipuum est studium ut prohibitionibus Romanis invidiore fidem omnem detrahant ; tamen neque praedecessores noatri neque not pro commissa ib aeterno pastore gregis sui *am;* Ullam talium querelarum rationbm duximus habendam, quia dominicas oves a noxiis pascuis, ab improbis nimirum venénatisque libris elata voce revocaremus. Si Rjccianam synodum illi tantum subiiceremua prohibitioni, quae generalis sit, illius statim fautores vulgo iaetsirent, quod alii pariter pro alus egerunt libris, nihil post tot examina accuratasque ac diuturnas perscrutationes, reperiri in ea synodo potuisse, quod expresse foret reprehensione damnandum; atque ita catholicus quisque minime per mA edoctus, incertus proinde quid cavendum sibi in illa synodo esset, facile in insidjas ubique obtentas incidere posset, ac ablato In tenebris quo regatur lumine pemiciosis erroribus implicari. Quorundatn librorum ea est pravitas, ut nequaquam satis esse possit communis quaedam ac indistincta eorumdem censura, sed clarum interponi eius indicium debeat, penes quem est potestas a Christo tradita de doctrina-iudicandi.

His tibi ante oculos positis planeque declaratis, dilectissime in Christo fili noster, dubitare prirfecto non possumus, non solum aegre te laturum, sed etiam probaturum, ut nos tandem ad exitum adducamus, quod tamdiu a bonis omnibus expectatur ; quod nimirum gravissima pastoralis officii nostri ratio, qupdqué orthodoxae fidei integritas ac oviùm Christi salus a nobis omnino efflagitat. Quin nos in tuam reirgioqem intuentes plane nobis persuademus te foturum huius tam necessariae actionis nostrae-defensorem propdgnatoremque, quo ipso praeclare tuo supremi principis apud Deum satisfeceris muneri, ciusque uberem in te tuosque omnes gratiam tam opportuno in ipsum obsequio evocaveris. Ac in amplius Caelestium in te doitorum auspicium apostolicam benedictionem tibi, dilectissime in Christo fili noster, tuaeqqp Austriacae familiae amantissime impertimur.

Datum Romae, apud S. Mariam Maiorem, die 8 augusti i7d>^pOntificatus nostri anno XX.

20.

Pii papas sexti damnatio qwM/JwtaM /ta^ùsmsM «axw/tonm c* *libro Haüco idiomate imfresoo* «ai *titulo « Atü t decreti delaecilù diocesanp di Pisbsja delfanno if. DCÇ, LXXXVI. In Pistq/à, per Atto Brocoli, stsunpçàoeu vescevile. Con affroeazioese ». Cum prohibitione ntuitn libri et aliorum quorumcum^ue in eius defensionem tauforum editorum quam infostensm edendorum.*

I7M angusti «8.

Pius episcopus, servus servorum Dei, universis Christifidelibus salutem et apostolicam benedictionem.

Auctorem fidei et consummatorem lesum aspicientes nos iubet apostolus (r) sedulo recogitare qualem quantamque ille sustinuit a peccatoribus adversum semetipsum contradictionem, ut ne laboribus et periculis defatigati deficiamus aliquando animis nostris, peneque concidamus. Hac saluberritna 'cogitatione muniri nos ac refici tum maxime necessum est, cum adversus corpus ipsummet Christi *quod est ecclesia* (a), dirae istius nec unquam desiturae cOniurationis aestus acrius exardescit; ut a Domino confortati, et in potentia virtutis eius scuto fidei protecti resistere possimus in die malo, et omnia tela, iniquissimi ignea extinguere (3). In hoc sane motU temporum, in hac rerum 'perturbatissima conversione gravis est quidem bonis omnibus contra omnps cuiusque generis Christiani nominis hostes colluctatio subeunda : gravior nobis, quibus pro credita pastorali nostrae sollicitudini gregis totius cura et moderatione, *maior cunctis Christianae religionis zelus incumbit* (4). Verum in hac ipsa oneris gravitate·,- quae humeris nostris, imposita 'est *portandi onera omnium, qui gravantur,* quo magis conscii 'nobis sumps, infirmitatis nostrae, eo'firmiorem in spem erigit nos et sublevat apostolici huiusce muneris in persona b. Petri divinitus instituta ratio, ut qui semel tradita sibi a Christo ecclesiae gubernacula nunquam derelicturus erat, ipse apostolicae gubernationis onera in illis portare noti desineret, quos ei Deus protegendos perpetua successione ac tuendos heredes dedissqt.

Et in hisce quidem aerumnis quae undique circumstant, ad ceterarum molestiarum velut cumulum accessit, ut undë 'oportuerat nos gaudere, maiorem inde tristitiam hauriremus. *Quippe cum aliquis sacrosanctae ecclesiae Dei praepositus sub sacerdotis namine ipsum Christi populum a tramite veritatis in praeceps deviae persuasionis avertit, et hoc in amflissima urbe, tum plane est geminanda (amentatio et maior sollicitudo adhibenda* (5).

Fuit sane non in ultimis terris, verum in media luce' Italiae,sub octtlis Urbis,et prope apostolorumlimiua ; fuit episcopus duplicis sedis honore insignis (Scipio de Ricciis, antea episcopus PTstoriensis et Pratensis), quem ad nos pro pastorali munere suscipiendo aocodentem paterna caritate complexi sumus : qui ridssim nobis atque huic apostolicae sedi in ipso sacrae suae ordinationis ritu debitam fidem et obedientiam solemnia iurisiurandi religione obstrinxit.

Atque is ipse non longo intervallo poatoaquam a complexu nostro cum osculo pacis dimissus ad commissas sibi plebes accessit, coacervatorum perversae sapientiae magistrorum fraudibus circumventus, eo coepit intendereTtrt quam superiores antistites ex ecclesiastica regula Iiudabilem et pacatam Christianae institutionis formjun iam pridem invexerant ac pene defixerant, nonnlle pro eo ac debebat, tueretur, coleret, perficeret, sed contra, per speciem fictae reformationis importun» inducendis novitatibus perturbaret, convelleret, funditus everteret.

Quin etiam cum et hortatu nostro ad synodum dioecesanam animum adiunxisset, praefracta eius in suo sensu pertinacia effectum est, ut unde remedium aliquod vulnerum petendum erat, inde gravior perniries enasceretur. Stne postquam synodus'fiaec Pistoriensis e latebris erupit^ in quibus aliquandiu abdita delituit, nemo fuit de summa religione pie sapienterque sentiens, qui non continuo adverterit, hoc fuisse auctorum consilium, ut quae anteaper multiplices libellos pravarum doctrinarum semina sparserant, ea in unum velut corpus compingerent, proscriptos dudum errores exsuscitarent, apostolicis, quibus proscripti sunt, decretis fidem auctoritatemque derogarent.

Quae cum cerneremus, quo graviora sunt per sese, tanto impensius pastoralis nostrae sollicitudinis opem efllhgitare, mentem convertere non distulimus ad ea capienda consilia, quae surgenti malo vel sanando vel comprimendo accommodatiora riderentur.

Atque in primis sapientis moniti memores praedecessoris npstri b. Zosimi (1), *ea quae magna sunt, tpagnum pondus examinis desiderare,* synodum ab episcopo editam primum quatuor episcopis, aliisque 'adiunctis e clero saeculari- theologis examinandam commisimus ; tum et' plurium S. R. E. cardinalium aliorumque episcoporum congregationem deputarimus, qui totam actorum seriem diligenter perpenderent', Joca inter se dissita confortent, excerptas sententias discuterent,- quorum suffragia coram nobis voce et scripto edita excepimus : qui et synodum universe reprobandam, et plurimas inde collectas propositiones, alias quidem per sese, alias attenta sententiarum connexione, plus minusve acribus censuris perstringendas censuerunt : quorum auditis perpensisque animadversionibus, illud quoque nobis curae fuït, ut Selecta ex tota synodo praecipua quaedam pravarum doctrinarum capita, ad quae potissimum* fusae per synodum reprobandae sententiae directe vel indirecte referuntur, in certum deinceps ordinem redigerentur, 'eisdemque sua cuique peculiaris censura subiiceretur.

Ne vero ex hac ipsa tametsi accuratissime peracta sive locorum collatione, sive sententiarum disquisitione, pervicaces homines obtrectandi occasionem arriperent, ut huic forte iam paratae calumniae obvian; iretur, sapienti consilio uti statuimus, quod in emergentibus huiàsmodi periculosis noxiisve novitatibus reprimendis plures nostri sanctissimi praedecessores tum et gravissimi antistita* ac generales etiam synodi rite cauteque adhibitùm, illustribus exemplis testatum commendatumque reliquissent.'

Notant illi versutam novatorum fallendi artem, qui catholicarum aurium dffensionem veriti, captionum suarum laqueos persaepe student subdolis verborum involucris obtegste, ut inter discrimina sensuum (s) latens error lenius influat in animo·, fialque ut, corrupta per brevissimam adiectionem aut commutationem veritate sententiae, confessio quae salutem operabatur,subtili quodam transitu vergat in mortem. Atque haec,quidem involuta fallax disserendi ratio, cum in .omni orationis genere vitiosa eat, -tum in

(i)AdHebr. I».
(i) Ad Coto··. 1.
(j) Ad Bphaa. 6.
(s)S. SiridM ad Hissant·· Terras., «0M. I apud Coeat.
(j) S. CaelaM. I, apt·, is apad Coeat.

,<1) S. ZosiaMM, «p. · «p. CouM.
(s) ·· UsoM., «P- «s» ·**■ Bsllsr.

synodo mimae» fsreosl·, cuit» eet haec lana praad-A pua, »«m ta doceisdo ditactdam conaectari dicendi raÜMteca, qwM mdtam offimaioais periculum, relinquet- Quota genere pralnd» si quid peccatum sit, hac Mqneat, qua» afferri solet, subdola uaMioot defendi, quod qua» alicubi durius dicta «xcidsrint, ea loci· aliis planiM explicata, aut etiam correcta reportantur, quasi procwt isthaec a&mandi «t negandi ac aecum pro libito pugnandi licentia, qua» fraudulenta semper fuit novatorum astutia ad cirpumventionem erroris, non potius ad prodendum quam ad excusandum errorem valeret f aut quasi rudibus praesertim, qui in hanc vel illam forte inciderint partem synodi vulgari lingua omnibus expositae, praesto semper essent alia, quae inspicienda forent, dispena, loca! aut his etiam inspectis satis cuique facultatis' suppeteret ad ea sic per sese componenda, ut, quemadmodum perperam isti effutiunt, erroris omne periculum effugere, valerent. Exitiosissimum-profeqto insinuandi erroris artificium, quod in Conrtantinopo- b litani antistitis Nestorii litteris iam olim sapienter detectum gravissima reprehensione praedecessor noster Caelestinus (1) coarguit ; quibus nempe in litteris vestigato» veterator ille, deprehensus et tentus, suo se multiloquio labefaciens, dum vera involvens obscuris, rursus utraqup confundens vel'confiteretur negata, vei niteretur negare confessa. Ad quas depellendas insidias nimium saepe omni aetate renovatas non alia pqtior vir inita est, quam ut iis exponendis sententiis, quae sub latibulo ambiguitatis periculosam suspiciosamque involvunt discrepantiam sensuum, perversa significatio notaretur, cui subesset error, quem catholica sententia reprobaret.

Quam et no» moderationis- plenam rationem eo libentius, amplexj sumus, quo magis ad reconciliando» animos, et ad unitatem spiritus in vinculo pacis 'adducendos (quod favente Deo in pluribus gaudemus iam feliciter evenisse), magno fore adiumento prospeximus, providere primum ne pertinacibus,*si qui c supererunt, quoii Deus avertat, synodi sectatoribus integrum sit posthac ad novas turbas ciendas, iustae suae damnationis consortes veluti ac socias sibi adsciscere scholas catholicas, quas invitas plane ac repugnantes, per detortam quamdam affinium vocabulorum similitudinem in expressa, quam illae testantur sententiarum dissimilitudine, in partes suas pertrahere nituntur. Deinde, si quos imprudentes aliqua fefellit adhuc'praeconcepta mitior opinio de synodo, his etiam omnis conquerendi locus praecludatur,. qui, si recte sapiunt, ut videri volunt, aegre ferre nequeant doctrinas damnari sic denotatas, quae errares praesclerant, a quibus ipsi profitentur se longissime abesse.

Necdum tamen satis ei animo lenitati nostrae factum putavimus, seu verius caritati, quae Urget nos erga fratrem nostrum, *cui* omni ope tvfireina, *ti adhuc possumus subvertite* (a)·..Caritas nempe illa urget nos, qua inductus praedecessor noster Caelestinus (3) etiam *contrafas,* seu maiori quam fas esse videretur, patientia sacerdotes corrigendos expectare non abnuebat. Magis enim cum Augustino Milevitanisque patribus yolumus et optamus homines prava docentes *pastorali cura in ecclssia sanari, quam desperata salute ex illa resecari, si necessitas nulla compellat* (4).

Quam ad rem, ne quod genus officii ad lucrandum fratrem praetertriissum videretur, praefatum episcopum, antequam adulterior» progrederemur, amantissimiS litteris ad eum iussu nostro datis ad nos aedondùm duximus, .polliciti fore, ut behevolo ammo, a nobis exciperetur, nec vetaretur, quin, quae in rem suam tacere sibi viderentur, Ubere aperteque exprometer. N»c vero spee nos omnia deeeruerat fieri poeee, «t fequidem animum illum docibilem afferret, quem ex apostoli sententia in episcopo maxime Augustinus (t) requirebat, cmn,tinqdicütr et candid·, anni remota oqnoeytatfooq et acerbitate, rooognoecenda ei proponerentur praecipua doctrinarum capita, quae visa essent maiori animadversion· digna, tum fedle •••e ipee colligem non dubitaret, quae ambigue posita essent in saniorem sensum exponere, quaeve manifestam pravitatem praeseferrent aperte repudiare ; atque ita magna cum sui nominis existimatione, tum laetissima bonorum omnium gratulatione, pacatissima qua fieri posset rptione, orti in ecclesia strepitus optatissima correctione comprimerentur *(s).*

Nunc vero cum ille oblato beneficio incommodae valetudinis nomine minus utendum sibi esse censuerit, differre iam non possumus, quin apostolico nostro muneri satisfaciamus. Non unius tantummodo alteriusve dioecesis periculum agitur : *universalis ecclesia quacumque novitate pulsatur* (3)., Undique iam pridotn non expectatur modo, verum assiduis repetitis precibus efflagitatur supremae apostolicae sedis judicium. Absit, ut vos Petri in illa unquam sede sua conticescat, in qua perpetuo vivens ille ac praesidens praestat quaerentibus fidei veritatem (♦). Tuta non est id talibus lohgior conniventia, quia tantumdem pene criminis est connivere in talibus, quanti est tam irreligiosa praedicare (5). Abscidendum igitur tale vulnus, quo non unum membrum laeditur, sedtdtum corpus ecclesiae sauciatur (6). Atque divina opitulante pietate providendum, ut amputatis dissensionibus,-fides catholica, inviolata servetur, et his, qui prava defeafiunt, ab eftore revocatis, nostra auctoritate, quorum fides probata fuerit, muniantur (7).

Implorato itaque cum assidui» nostris tum et piorum christifidelium privati^ publicisque precibus Spiritus sancti lumine, omnibus plene et mature consideratis, complures ex actis,et decretis memoratae synodi propositiones, doctrinas, sententias, sivé cxpresse traditas, sivie per ambiguitatem insinuatas, suis ut praefatum At, cuique appositis' notis et censuri» damnandas et reprobandas censuimus ,' prout hac nostra perpetuo valitura constitutione damnamus et reprobamus.

Sunt autem quae seqpuntur ;

De obscuratione veritatum in ecclesia,

I. Ex decr. de grat. t t. Propositio„ quae asserit « postremis hisce saeculis sparsam esse generalem Obscurationem super veritates gravioris momenti, spectantes ad religionefn, et quae sunt basis fidei et moralis doctrinae Iesu.Christi, » — haeretica.

De potestate communitati ecclesiae attributa, ut per hanc pastoribus communicetur.

II. Epist. convoc. Propositio, quae statuit « potestatem a Deo datam ecclesiae, ut communicaretur pastoribus, qui sunt eius ministri pro salute animarum », sic intellecta, ut a communitate fidelium in pastores derivetur ecclesiastici ministerii ac regiminis potestas, — haeretica.

De capitis ministerialis denominatione Romano pontifici attributa.

III. Deer, de fide §8. Insuper quae statuit « Romanum pontificem esse caput ministeriale », sic explicata, ut Romanus pontifex non a Christo in persona .beati Petri, sed ab ecclesia-potesthtem ministerii acapiat, qua velut Petri successor, verus Christi.vicarius, ac totius ecclesiae caput pollet in universa ecclesia, — haeretica.

(1) 8. CnUeatinw, epiai. IS. num. > ap. Couar.
(·) 8. Caeteetiaua, ep. 14 ad populum CP. ». a ap. Couu.
(j) Kpiu. ij ad Newer. num. ».
<*) Bp*. '7*, num. <. »»S ana. 1 adu. Maur.'

(i)Lib. 4 de bap', centra iHmat., cap. 5, ct lib. 5, cap. *t6.*
(4) S. Caelet'. ep. 16, num. 1 ap. ('oust.
(Jlddem, epiu. 11 ad epiKvpua Galliarum.
(4) Chryaol epiat. ad Kuiychem.
(1) S. Caeleai. ep. u, num. ».
(6) Idem, epiu. ı› Cyrille, num. j.
(7) S. Leo M epist. «J Flaviano CP., *num. '1.*

De potestate ecclesiae qtload constituendam et sanciendam exteriorem disciplinam,

IV. *DeCr.* dc fide H ·3>\î4· Propositio affirmans, « abusmuffbrc auctoritatis eccleiiae transferendo illam 'ultra limites doctrinae ae niorum, et eam extendendo ed res exteriores, efper vim exigendo id quod pendet a'persuasione et corde », tum etiam, « multo minus ad eam pertinere, exigdre per vim exteriorem sublectionem suis decretis.-rrqbatenus indeterminatis·illis' ***setbisxslcndendo ad res exteriores*** notet vblut abusum auctoritati^ eCclesihe usum eius potestatis acceptae a Deo, qua usi sunt 'et ipsimet "âpoMoli-in discipline exteriore constituenda et sancienda, — haeretica.

V. Qua parte insinuat, ecclesiam non habere^puetoritatem subiectionis suis decretis exigendae alffisç quam per riledia, quaç pendent a persuasione ; q'tîatenus intendat ecclesiam « non habere collatam sibi a Deo potestatem non solum dirigendi per consilia et suasiones, sed etiam iubendi per leges, ac devios contumacesque exteriore iudicio ac salubribus poenis coercendi atq»e cogendi, » (ex Bened. XIV in brevi ***Ad assiduas·.*** anni 1755 primati, archiipisiopis et episebpis regni Poloniae), - inducens in svskma alias damrtatum ut haereticum.

Iura episcopis praeter fas attributa.

VI. Decr. de ord. t 25. Doctrina synodi, qua profitetur » persuasum sibi esse, episcopum accepisse a Christo omnia iura necessaria pro bono regimine suae dioecesis, » perinde ac si ad bonum regimen cuiusque dioecesis necessariae non sint Superio esjardinationes spectantes sive ad fidem et n:ores-*i^e ad generalem disciplinam, (piarum ius est pews sumjnos pontifices et concilia generalia pmzflniversii çtdlesia, — schismatica, ad minus erronea.

VII Item in eo quod hortatur episcopum « ad pro-, quondam naviter perfectiorem ecclesiasticae disciplinae constitutionem »,idque,» contra omnes contrarias consuetudines, exemptiones, recreationes, quae adversantur bono ordini dioecesis', maiori gloriae Dei et maiori aedificationi fidelium, » per id quod supponit episcopo fas esse proprio suo iudicio et arbitratu statuere et decernere contra consuetudines, exemptiones, reservationes, sive quae in universa ecclesia, sive etiam in unaquaque provincia locum ballent, sine venia et interventu superioris hierarchicae potestatis, a qua inductae sunt, aut probatae, et vim legis obtinent, — inducens in schisma et subventionem hierarchici regiminis, erronea.

VIII. Item quod et sibi persuasum esse ait, < iura episcopi a lesu Christo accepta pro gubernanda ecclesia nec alterari, nec impediri posse ; et ubi contigerit horum iurium exercitium quavis dc causa fuisse interruptum, posse semper episcopum, ac debere, in originaria sua iura regredi, quotiescumque id exigit maius bnnum suae ecclesiae, » in eo quod innuit iurium episcopalium exercitium nulla superiori potestate praepediri aut coerceri posse, quandocumque episcopus proprio iudicio censuerit minus id expedire tflaiori bono suite ecclesiae, inducens in schisma et subversionem hierarchici regiminis, erronea.

Ius perperam tributum inferioris ordinis sacerdotibus in decretis fidei et disciplinae...

IX. Epist. convoc. Doctrina, quae statuit, « reformationem abusuum circa ecclesiasticam disciplinam in synodis dioecesanis ab episcopo et parochis aequaliter pendere, ac stabiliri debere : ac sine libertate decisionis indebitam fore subjectionem suggestionibus et jussionibus episcoporum, » – falsa, temeraria, episcopalis auctoritatis laesiva, regiminis hierarchici subversiva, favens haeresi Aerianac a Calvino innovatae.

X Ex ep. convoc., ex ep. ad vic. for., ex orat, ad syn. V 8, ex sess. 3. Item doctrina, qua parochi aliive sacerdotes in synodo congregati pronuntiantur una .cum episcopo iudices fidei, et simul innuitur iudicium in causis fidei ipsis competere iere proprio et quidem etiam per ordinationem accepto, **- falsa, temeraria,** 'ordinis hierarchici Subvefsiva.detrahensfirnfitatidefimirionum iudicionimve dogmaticorum ecclesiae, **ad**

XI. Qrat. synod, **i** 8. Sententia enuntians veteri maiorum instituto ab apostolicis usque temporibus ducto, **j mt** meliora ecclesiae saecula servato,receptum fuisse « ut decreta aut definitiones aut sententiae çtiani maiorum sedium non acceptarentur, nisi recognitae fuissent et approbatae a synodo dioecesana, » — falsa, temeraria, derogans pro sua generalitateObedientiqe debitae constitutionibus apostolicis, tum et ~~sententlis ab hierarchies, îUperibre, legitima potestate~~ manantibus, schisma fovens efhaqresirti.

Calumnia/ adversus'aliquas decisiones in materia TMcjab aliquot saeculis emanatas.

XIÏ. De fide **t** 12. Assertiones synodi complexive acceptae circa decisiones in materia fidei ab aliquot saeculis emanatas, quas perhibet vehit decreta ab una -particulari ecclesia vel paucis pastoribus profecta, nulla «sufficienti auctoritate suffulta, nM? corrumpendae puritati fidei ac turbis excitandi», intruiÿi per vim, e quibus inflicta sunt vuln^i nimium adhuc recentia, — falsae, captiosae, temerariae, scandalosae, in Romanos pontifices et ecclesiam iniuriosae, debitae apostolicis constitutionibus obedientiae derogantes, scbispiaticai^perniciosae, ad minus erroneae

De pacc^licta Clementis IX.

XIII. Or. synod.t 2 in nota. Propositio relata inter acta synodi, quae innuit Clementem IX pacem ecclesiae reddidisse per approbationem distinctionis iuris et facti in subscriptione formularii ab Alexandro VII praescripti, — falsa, temeraria,Clementi IX iniuriosa.

XIV. Quatenus vero ei distinctioni suffragatur, eiusdem fautores laudibus extollendo,et eorum adversarios vituperando, — temeraria, perniciosa, summis pontificibus iniuriosa, schisma fovens et haeresim.

De coagmentatione corporis ecclesiae.

XV. Append, n. 28. Doctrina, quae proponit ecclesiam » considerandam velut unum corpus mysticum coagmentatum ex Christo capite et fidelibus, qui sunt eius nitmbra per unionem ineffabilem,qua mirabiliter evadimus cum ipso unus solus sacerdos, una sola victima, unus solus adorator perfectus Dei patris in spiritu et Veritate, » intellecta hoc sensu, ut ad corpus ecclesiae non pertineant nisi fideles, qui sunt perfecti adoratores in spiritu et veritate, - haeretiem

De statu innocentiae.

XVI. De grat. H 4. 7- De sacr. in gen. § 1. De paenit. $ **j.** Doctrina synodi de statu felicis mniventiae, qbalem eum repraesentat in Adamo ante peccatum, complectente non modo integritatem sed et iustitiam interiorem cum impulsu in Deum]>er amorem caritatis, atque primaevam sanctitatem aliqua ratione jwst lapsum restitutam, quateunsworn-plexive accepta innuit statum illum sequelam fuisse creationis, debitum ex naturali exigentia et conditione humanae naturae, non gratuitum Dei beneficium, — falsa, alias damnata in Baio et Ouesnellio, erronea, favens haeresi Pelagianae.

De immortalitate spectata ut naturali conditione hominis.

XVII. De bapt. J 2. Propositio his verbis enuntiata: « Edocti ab apostolo spectamus mortem non iam ut naturalem conditionem hominis, sed rgvera ut iustam paenam culpae originalis » quatenus sub nomine apostoli subdole allegato insinuat, mortem, quae in praesenti statu inflicta est velut iusta poena peccati per iuxtam substractionem immortalitatis, non fuisse naturalem conditionem hominis, quasi immortalitas non fuisset gratuitum beneficium, sed naturalis conditio, — captiosa, temeraria, apostolo iniuriosa, alias damnata.

De conditione hominis in statu naturae.

XVIII. De grat. 5 10. Doctrina synodi enuntians

* post lapsŭk Adami Deum annuntiasse promissionem futuri liberatoris, et voluisse consopiri genus humanum per spem salutis, quam tesus Christlis allaturus erat », tamen « Deum vçiuisse ut genus humanum transiret pctyarios stamus, antetpiam veniret plenitudo temporum », at primum ut in 'statu natutae « homo relictus propriis luminibus disceret de sua caeca ratione diffère, et tfx suis aberrationibus moveret se ad desiderandum auxilium superioris luminis », doctrina, ut Jacet, captiosa, atque intèllecta de desiderio adiutorii superiorisfcfuminis'in ordine Sui salutem promissam -per Christum, ad quod concipiendum homo relictus suis propriis himinibus supponatur sese potuisse ntovere, — suifpecta, favens haeresi Semipelagianae.

De Conditione hominis sub lege.

XIX. Ibid.Itfm quae subjungit, hominem sub lege « cum esset impotens ad eam observandam praq^spriUj^orem evasisse, noti quidem culpa legis, quae sanetissima erat,.sed culpa hominis, qui sub lege sine gratia magis magjsque praevaricator evasit », superadditque, « legem, si non sanavit cor hominis, effecisse, ut sua mala·cognosceret, et de sua infirmitate convictus desideraret gratiam mediatoris, » qua parte generaliter innuit hominem praevaricatorem evasisse pef inobservantiam legis, quant impotens esset observare, quasi * impossibile aliquid potuerit iniperare qui iustus est, aut damnaturus sit hominem pro'eo quod mm patuit evitare, qu' pius est » (ex s. Caesario semi, in append. s. Augustini ser 73 edit Maur.; ex s. Aug. de nat. et gr. c. 43; de grat. et lib. arb. c. 16; enar. in psal. 56, n. 1), — falsa, scandalosa, impia, in Baio damnata.

XX. Qua parte datur intelligi, honiineiq sub lege sine gratia potuisse concipere desiderium gratiae mediatoris ordinatuih ad salutem .promissam per Christum, quasi * non ipsa gratia faciat ut invocetur a itobis » (ex. concil. Araus. II, can. 3), - propositio, Ut iacet, captiosa, suspecta, favens haeresi Semipelagianae

De gratia illuminante et excitante.

XXI. De grat. J i'1. Propositio, quae asserit,* lumen gratiae, Quando sit solum, non praestare, nisi ut cognoscamus infidelitatem nostri" status et gravi-.tatem nostri mali : gratiam in tali casu producere eumdein effectum, quem lex producebat : ideo necesse esse, ut Deus creet in corde nostro sanctum amorem, et inspiret sanctam delectationem contrariam amori in nobis dominanti : hunc amorem panctum, hanc sanctam delectationem esse proprie gratiam lesu Christi, inspirationem caritatis, qua cognita sancto amore faciamus ; hanc esse illam radicem, e qua germinant bona opera, hanc esse gratiam novi testamenti, quae nos liberat a servitute peccati et constituit filios Dei, » — quatenus intendat eam solam esse proprie gratiam lesu Christi, quae creet in corde sanctum amorem, et quae facit ut faciamus, sive etiam qua homo liberatus a servitute peccati constituitur filius Dei, et non sit etiam proprie gratia Christi ea gratia, qua cor hominis tangitur per illuminationem spiritus sancti (Trid. sess. 6, cap. j), nec vmra detur interior gratia Christi, cui resistitur, — falsa, captiosa, inducens in errorem in secunda propositione lansenii damnatum ut haereticum, eumque renovans.

De fide velut prima gratia.

XXII. De fide *i* t. Propositio, quae innuit, fidem, « a qua incipit series gratiarum, et per quam velut primam vocem vocamur ad salutem et ecclesiam, » esse ipsammet excellentem virtutem fidei, qua homines fideles nominantur, et sunt ; perinde ac prior non esset gratia illa, quae « ut praevenit voluntatem, sic praevenit et fidem (ex. s. Aug. de dono persev. c. 16, n. 41), — suspecta de haeresi, eamque sapiens, alias in Quesnellio damnata, erronea.

De duplici amore.

XXIII. De grat. 4 8. Doctrina synodi de duplici amore dominantis cupiditatis et caritatis dominantis, enuntians hominem sine gratia esae -Sub servitute peccati : ipsumque in eo statu per generalem cupiditatis dominantis influxum omnes.suas actiones inficere et corrumpere ; quatenus insinuat dn homine, dum est spb servitute, sive in statu peccati, destitutus gratia illa, qua liberatur a servitute peccati, et constituitur filius Dei, sic domipari cupiditatem, ut-per generalem huius influxum omnes illius actiones in se inficiantur, et corrumpantur : aut opera omnia, quae ante lustiocationem fiunt, quacumqug ratione fiant, sintpecçdta ; quasi in omnibus suis actibus peccator seciat dominaqti cupiditati, falsa, perniciosa,' inducens in errorem a Triden^no damnatum ut haereticum, iterum in Baio damnatum art. 40.

XXIV. 4 12. Qua vero parte inter dominantem cupiditatem et caritatem dominantem nuljr ponuntur affectus medii a natura ipsa insiti suajiteque matura laudabiles, qui una cum amore beatitudinis naturaliqueprop ensioneadbonum «remanseruntvolutexftrema lineamenta .-et reliquiae imaginis Dei » (ex' s. August, dd spir. et litt. c. 28); perinde ac si * inter dilectionem divinam, quae nos perdûcit ad regnum, et dilectionem humanaiuzillicitam, quae damnatur, non daretur dilectio humana licita, quae non reprehenditure » (ex s. Aug. sert». 549, Je carit., edit. Maur.), — falsa, alias dafnnàta.

De timore servili.

XXV. De paenit. f 3. Doctrina, quae timorem poenarum generatim perhibet « duntaxat non posse dici malum, si saltem pertingit ad cohibendam manum ; » quasi timor ipse gehennae, quam fides "docet peccato infligendam, non sit in se bonus et utilis, velut donum supematurale ac motus a Deo inspiratus praeparans ad amorem iustitiae, — falsa, temeraria, perniciosa, divinis donis iniuriosa, alias damnata, contraria doctrinae concilii Tridentini, tum et communi patrum sententiae, « opus esse » iuxta.consuetum ordinem praeparationis ad iystitiam, « ut intret timor primo, per quem veniat caritas : timor medicamentum, caritas sanitas. » (Ex s. August, in epist. Iohan. c. 4, tract. 9, n. 4, 5 ; in Iohan. evang, tract. 41, n. 10; enarratione in psal. 127, n. 7 ; sermone 157, de verbis apostoli, c. 13; sefmone 161, de verbis apostoli, n. 8 ; sermone 349, de caritate, n. 7).

De poena decedentium cum solo originali.

XXVI. De bapt. J 3. Doctrina, quae velut fabulam Pelagianam explodit locum illum inferorum (quem limbi puerorum nomine fideles passim designant), in quo animae decedentium cum sola originali culpa poena damni citra poenam ignis puniantun; perinde ac si hoc ipso quod qui poenam ignis removent, inducerent locum illum et statum medium Jexpertem culpae et poenae inter regnum Dei et damnationem aeternam, qualem fabulabantur Pelagiani, — falsa, temeraria, in scholas catholicas iniuriosa.

De sacramentis, ac primum de forma sacramentali cum adiuncta conditione.

XXVII. De bapt. *S* 12. Deliberatio synodi, qua, praetextu adhaesionis ad antiquos canones, in casu dubii baptismatis propositum suum declarat de omittenda formae conditionalis mentione, — temeraria, praxi, legi, auctoritati ecclesiae contraria.

De participatione victimae in sacrificio missae.

XXVIII. De euch. 4 6. Propositio synodi, qua postquam statuit « victimae participationem esse partem sacrificio essentialem », subiungit, non tamen se damnare ut illicitas missas il[as, in quibus adstantes sacramentaliter non communicant, ideo quia isti participant licet minus perfecte de ipsa victima, spiritu illam recipiendo » ; quatenus insinuat ad sacrificii essentiam deesse aliquid in eo sacrificio, quod peragatur sive nullo adstante, sive adstantibus, qui nec sacramentaliter uec spiritaliter de victima participant : et quasi damnandae essent ut illicitae missae illae, in quibus, solo sacerdote communicante, nemo adsit, qui sive sacramentaliter sive spiritaliter cotn-

municet, — falsa, erronea, de haereri suspecta, eamque sapiens.

De ritus consecrationis efficacia.

XXIX. DS euch. (1. Dottrina synodi, qua parte tradere instituens fidei doctrinam de'ritu consecrationis, remotis quaestionibus scholasticis circa modum, quo Christus est in eucharistia, h quinus parochos docendi munere fungentes abstinere hortatur, duobus his tantum propositis ; 1. Christum post consecrationem vere, realiter, substantialiter esse sub speciebus; a. Tunc otnnem^Muiis et vini^ubstantiam cessare, solis remanentibus speciebus, prorsus omittit ullam mentionem facere transubstantiationi» seu conversionis totius substantiae panis in corpus, et totius substantia^ vini in.sanguinem, quam velut articuliifn fidei Tridentinum'concilium definivit, et quae in solemni fidei professione continetur ; quatenu^per inconsultam istiusmodi suspiciosamque omissionem notitia subtrahitor tum articuli ad fidem, pertinentis, tum etiam 'ocls 'ab ecclesia consecratae, ad illius tuendam professionem adversus haereses, tenditque adeo ad eius oblivionem inducendam, quasi ageretur de quaestione mere scholastica, — perniciosa, derogans expositioni veritatis catholicae circa dogma transubstantiationis, favens haereticis.

De applicatione fructus sacrificii.

XXX. De euch. § 8. Doctrina synodi, qua dum profitetur « credere sacrificii oblationem extendere se ad omnes, ita tamen ut in liturgia fieri possit specialis commemoratio aliquorum tam vivorum quam defunct.orurn, precando Deum peculiariter pro ipsis » ; dein cdntinuo subiicit : « Non tamen quod credamus in arbitrio esse sacerdotis applicare fructus sacrificii cui vult ; immo damnamus hunc erroyem velut magnopere offendentem Mira Dei, qui solui distribuit fructus sacrificii cui vult.jet secundmn mensuram, quae ipsi placet » : unde et consequenter traducit velut « falsam opinionenf invectam in populum, quod illi; qui eleemosynam subministrant sacerdoti sub conditione, quod celebret unam missam, specialem fructum ex ea percipiant » ; sic intellecta, ut praeter peculiarem commemorationem et orationem, specialis ipsa oblatio seu applicatio sacrificii, quae fit a sacerdote, non magis prosit, ceteris paribus, illis, pro quibus applicatur, quam aliis quibusque ; quasi nullus specialis fructus proveniret ex speciali applicatione, quam pro determinatis personis aut personarum ordinibus faciendam commendat ac praecipit ecclesia, speciatini a pastoribus pro suis ovibtis : quod velut ex divino praecepto descendens a sacra Tridentina synodo diserte est expressum fsess. *33*, c. 1, de reform. : Bened. XIV, constit. *Cum semper oblatas S 1),* — falsa, temeraria, perniciosa, ecclesiae iniuriosa, inducens in errorem alias damnatum in Wiclcffo.

De convenienti ordine in cultu servando.

XXXI. De euch. *t* 5.'Propositio synodi enuntians conveniens esse pro divinorum officiorum ordine et antiqua ccjhsuetudine, ut in unoquoque templo unum tantum sitlaltare, sibique adeo placere morem illum restituere, temeraria, perantiquo, pio, multis abhinc saeculis in ecclesia praesertim latina vigenti et probato mori iniuriosa.

XXXII. Ibid. Item praescrijnio vetans, ne super altaria sacrarum reliquiarum thecae flegesve apponantur, — temeraria, pio ac probato ecclesiae mori iniuriosa.

XXXIII. Ibid. § 6. Propositio synodi qua cuperç se ostendit, ut causae tollerentur, per quas ex parte inducta est oblivio principiorum ad liturgiae ordinem spectantium, « revocando illam ad maiorem rituum simplicitatem, eam vulgari lingua exponendo, et elata v<w proferendo » ; quasi vigens ordo liturgiae ab ecclesia receptus et probatus aliqua ex parte manasset ex oblivione principiorum, quibus illa regi debet, - temeraria, piarum aurium offensiva, in ecclesiam contumeliosa, favens haereticorum in eam conviciis.

De ordine paenitentiae.

XXXIV. De paenit. § 7. Declaratio synodi, qua* postquam praemisit ordinem paenitent^e canonicae sic acPv^ostolorum exemplum ab ecclesia statutum fuisse, ut esset communis omnibus, nec tantum pro punitione culpae, sed praecipue pro dispoaitione ad gratiam, subdit, se « in ordine *ftCo* mirabili et augusto totam agnoscere dignitatem sacramenti adeo necessarii, liberam a subtilitatibus, quae ipsi decurstrtempdris adiunctae sunt » ; quasi per ordinen* quo sine peracto canonicae paenitentjae cursu hoc sacramentum pçj- totam ecclesiam administrari consuevit, illius fuisset dignitas imminuti, - temeraria, scatiu^sa, inducens in contemptum dignitatis sacramenti, prout per ecclesiatq tetani consuqyit administrari, ecclesiae ipsi iniuriosa.

XXXV. De paenit. § 10;, n. 4. Propositio his verbis concepta : « Si caritas in principio temper debilis est, de vi* ordinaria ad obtinendum augumentum huiUs caritatis, oportet ut sacerdos praecedere faciat eos actus humiliationis etpaenitentiae, qui fuerunt omni aetate£b ecclesia confmendati : redigere hos actus ad paucas orationes, aut ad aliquod ieiunitrm post iam collatam absolutionem videtur potius materiale desiderium conservandi huic sacramento nudum nomen paenitentiai, quam medium illuminatum et aptum ad augendum illum fervorem caritatis, qui debet praecedere absolutionem, longe quidem absumus ab improbanda praxi imponendi paenitentias etiam post absolutionem adimplendas : si omnia nostra bona opera semper adiunctos habent nostros defectus, quanto magis vereri debemus, ne plurimas imperfectiones admiserimus in difficillimo et magni momenti opere nostrae reconciliationis » ; quatenus innuit paenitentias, quae imponuntur adimplendae post absolutionem, spectandas potius esse velut supplementum pro defectibus admissis in opere nostrae reconciliationis, quam ut paenitentias vere sacramentales et satisfactorias pro peccatis confessis : quasi, ut vera ratio sacramenti, non nudum nomen servetur, oporteat de via ordinaria, ut actus humiliationis et paenitentiae, qui imponuntur per modum satisfactionis sacramentalis, praecedere debeant absolutionem, — falsa, temeraria, communi praxi ecclesiae iniuriosa, inducens in errorem haereticali nota in Petro de Osma confixum.

De praevia necessaria dispositione pro admittendis paenitentibus ad reconciliationem.

XXXVI. De grat. § 15. Doctrina synodi, qua postquam praemisit : « Quando habebuntur signa non aequivoca amoris Dei dominantis in corde hominis, posse' illum merito iudicari dignum, qui admittatur ad participationem sanguinis Iesu Christi, quae fit in sacramentis », subdit, « suppositItias conversiones, quae fiunt per attritionem, nec efficaces esse solere, nec durabiles » ; « consequenter pastorem animarum» debere insistere signis non aequivocis caritatis dominantis, antequam admittat suos paenitentes ad sacramenta », quae signa, ut deinde tradit *(§* 17). « pastor deducere poterit ex stabili cessatione a peccato et fervore in operibus bonis », quem insuper « fervorem caritatis » perhibet (de paenit. § 10) « velut » dispositionem, quae « debet praecedere absolutionem » ; sic intellecta, ut non solum contritio imperfecta, quae passim attritionis nomine donatur, etiam quae iuncta sit cum dilectione, qua homo incipit diligere Deum tamquam omnis iustitiae fontem, nec modo contritio caritate formata, sed et fervor caritatis dominantis, et ille quidem diuturno experimento per fervorem in operibus bonis probatus, generaliter et absolute requiratur, ut homo ad sacramenta et speciatim paenitentes ad absolutionis beneficium admittantur, — falsa, temeraria, quietis animarum perturbative, tutae ac probatae in ecclesia praxi contraria, sacramenti efficaciae detrahens et iniuriosa.

De auctoritate absolvendi.

.XXXVII. De paenit. I 10, n. 6. Doctrina syno$, .quae de auctoritate absolvendi accepta per ordinationem enuntiat, « post institutionem dioecesium et parochiartnnseonv^niens esse, ut quisque iuditium hoc exerce® super personas «i|f subditas sive ratione territorii .sive iure quodam personali »,propterea quod « aliter confusio induceretur et perturbatio » ; quatenus post -institutas'dioeceses et'parqchias enuntiat tantummodo,®» conveniens esse ad praecavendam coufusionmn, ut absolvendi potestas exerceatur super subdit*» » ; sic intellecta tanquam ad validum usum huius potestatis non sit necessaria ordinaria vel subdelegata illa jurisdictio, sine qua Tridentinum declarat nullius momenti esse absolutionem a sacerdote prolatim, — falsa, temerari», perniciosa,-Tridentino contraria et iniuriosa, erronea.

· XXXVII. Ibid, 4 ti. Item doctrina, qua postquam synodus professa est, « se non posse non admirari illam adeo veffçrabilem disciplinam antiquitatis, quae », ut ait,-« ad paetlqentiatn.non ita facile ct forte nqriquanfièup) admittebat,qui post primum peccatum .et primam reconciliationem relapsus esset in culpam», subiungit,«per timorem perpetuae exclusionis a communione et pace etiam in articulo mortis, magnum fraenum illis iniectum iri, qui parum considerant malum peccati, et minus illud timent », contraria can. 13 concilii Nicaeni I, decrttali Innocentii I ad Exuperium Tolosanûm,.tum et decretali Caelestini I ad episcopos Viemiensis et Narbonensis provinciae, redolens pravitatem, quam in ea decretali sanctus pontifex exhorret.

De peccatorum venialium confessione.

XXXIX. De paenit. 5 12. Declaratio synodi de peccatorum venialium confessione, quam optare se ait non tantopere frequentari, ne nimium contemptibiles reddantur eiusmodi confessiones, -- temeraria, perniciosa, sanctorum ac piorum praxi a s. concilio Tridentino probatae contraria.

De indulgentiis.

XL. De paenit. i 16. Propositio asserens, « indulgentiam'Secundum suam praecisam notionem aliud non esse quam remissionem partis eius paenitentiae, quae per canones statuta erat peccanti » ; quasi indulgentia praeter nudam remissionem poenae canonicae non etiam valeat ad remissionem poenae temporalis pro peccatis actualibus debitae apud divinam iustitiam, — falsa, temeraria, Christi meritis iniuriosa, dudum in art. 19 Lutheri damnata.

XLI. Ibid. Item in eo quod subditur, « scholasticos suis subtilitatibus^ inflatos invexisse thesaurum male intellectum meritorum Christi et sanctorum, et clarae notioni absolutionis a poena canonica substituisse confusam et falsam applicationis meritorum » ; quasi thesauri ecclesiae, unde papa dat indulgentias, non sint merita Christi et sanctorum, — falsa, temeraria, Christi et sanctorum meritis iniuriosa, dudum in art. 17 Lutheri damnata.

XLII. Ibid. Item in eo quod superaddit, « luctuosius adhuc esse quod chimeraea isthaec applicatio transferri solita sit in defunctos », — falsa, temeraria, piarum aurium offensiva. in Romanos pontifices et in praxim et sensum universalis ecclesiae iniuriosa, inducens in errorem haereticali nota in Petro de Osma confixum, iterum damnatum in art. 22 Lutheri.

XLIII. Ibid. In eo demum quod impudentissime invehitur in tabellas indulgentiarum, altaria privilégiât» etc., — temeraria, piarum aurium offensiva, scandalosa, in summos pontifices atque in praxim tota ecclesia frequentatam contumeliosa.

De reservatione casuum.

XLIV. De paenit. f 19. Propositio synodi asserens, « reservationem casuum nunc -temporis aliud non esse quam improvidum ligamen pro inferioribus sacerdotibus, et sonum sensu vacuum pro paenitentibus assuetis non admodum curare hanc reservationem », — falsa, temeraria, male sonans, perniciosa, concilio Tridentino contraria, superioris hierarchicae potestatis laesiva.

JCXV. Ibid. Item de «pe quam ostendit' fora, « uf reformato-rituali et ordine paenitentiae nullum amplius locuta habiturae sint huiusmodi reserv»tiones » ; prout attenta generalitate yfetborum innuit per reformationem ritualis et ordinis paenitentiae betam ab episcopo vel synotto,aboleri posse casus, quos Tridentina synodus (sess. 14,'c. 7) declarat pontifices maximos potuisse, pro suprema potestate sibi in universa ecclesia tradita, peculiari suo iudicio reservare, —i piopbsitio falsa, temeraria, concilio Tridentini) et sumnutrum pontificum -auctoritati derogans et iniuriosa.

Dè censuris.

XLVI.-De paenit. M to, 2:. Propositio asserens, « efleetùm excommunicationis exteriorem dumtaxat esse, quia tantummodo natura sua excludit ab exteriore communicatione ecclesiae » ; — quasi excoinmunicatio non sit poena spiritualis, ligans in caelo, aniinas obligans (ex s. Aug. ep. 250 Auxilio episcopo; tract, 50 in Iohan. n. 12), falsa, perniciosa, in art. 23 Lutheri damnata, ad minus erronea.

XLVII. 21,. 23. Item quae tradit, necessarium esse iuxta leges naturales et divinas, ut sive ad excommunicationem sive ad suspensionem praecedere debeat examen personale, atque adeo sententias, dictas *i/>so foeto,* non aliam- » ini habere, nisi seriae connniiiationis sine ullo actuali effectu, falsa, temeraria, perniciosa, ecclesiae potestati iniuriosa. erronea.

• XLVIII. § 22. Item quae pronuntiat « inutilem ac vanam esse formulam nonnullis abhinc saeculis inductam absolvendi generaliter ab excommunicationibus, in quas fidelis incidere potuisset », falsa, temeraria, praxi ecclesiae iniuriosa.

XLIX. 24. Item quae damnat [ut nullas et invalidas « suspensiones ex informata/ conscientia », falsa, perniciosa, in Trid. iniuriosa.

L. Ibid. Item in eo quod insinuat soli episcopo fas non esse uti potestate, quam tamen ei defert Tridentinum (sess. 14, c. i, de ref.) suspensionis *ex informata conscientia* legitime infligendae, — jurisdictionis praelatorum ecclesiae laesiva.

De ordine.

LI. De ordine f 4. Dottrina synodi, quae perhibet, in promovendis ad ordines hanc de more et instituto veteris disciplinae rationem servari consuevisse, ut « si quis clericorum distinguebatur sanctitate vitae, et dignus aestimabatur, qui ad ordines sacros ascenderet, ille solitus erat promoveri ad diaconatum vel sacerdotium, etiamsi inferiores ordines non suscepisset : neque tum talis ordinatio dicebatur per saltum, ut postea dictum est » ;

LII. 5 5. Item quae innuit non alium titulum ordinationum fuisse, quam deputationem ad aliquod speciale ministerium, qualis praescripta est in concilio Chalcedonensi : subiungens 6>, quanidiu ecclesia ses* his principiis in delectu sacrorum ministrorum conformavit, ecclesiasticum ordinem floruisse ; verum beatos illos dies transiisse, novaque principia subinde introducta, quibus corrupta fuit disciplina in delectu ministrorum sanctuarii ;

LIII. t 7. Item quod inter haec ipsa corruptionis principia refett, quod recessum sit a vetero instituto, quo, ut ait (i 3), ecclesia insistens apostoli vestigiis, neminem ad sacerdotium admittendum statuerat, nisi qui cohservasset innocentiam baptismalem ; quatenus innuit corruptam fuisse disciplinam per decreta et instituta, 1. sive quibus ordinationes per saltum vetitae sunt, 2. sive quibus pro ecclesiarum necessitate et commoditate probatae sunt ordinationes sine titulo specialis officii, velut speciatim a Tridentino ordinatio ad titulum patrimonii : salva obedientia, qua sic ordinati ecclesiarum necessitatibus deservire debent iis obtundis officiis, quibus pro loco ac tempore ab episcopo admoti fuerint, quemadmodum ab a;x>sto-

licis-temporibus in primitiva ecclesia fieri consuevit, 3. siVe quibus iure canonico facta, est criminum dr- stinctio, quae delinquentes reddunt irregulares : quasi per'hanc distinctionem eccjesia recesserit a spiritu apostqli, non excludendo generaliter et -indistincte ab ecclesiastico ministerio omnes quosqunque, qui baptismalem innocentiain^dm conservassent, — doctrina singulis suis partibu/Talsa, temeraria,-ordyii* pro ecclesiarum, necessitate'et commoditate inducti perturbativa, in disciplinam per canones et speciatini per Tridentini decreta probatam iniuriosia.

LIV. *s* 13. Uem quae velut turpem abusum aotat unquam praetendere eleemosynam pro celebrandis missis et sacramentis administrandis, sicuti et accipere quemlibet provÿhtum dictum *stolae,«t* generatim quodcumque.stipenditnn-et-henorarium^ quod suffragiorum aut cuiuslibet pqrochialis (unctionis occasione offerretur ; quasi turpis abusu? 'crimine notandi essent ministri ecclesiae, dum. secufldqm receptum et probatum dcclesiae morem et institutum utuntur iure proihulgeto ab apostolo accipiendi temporalia ab his, quibus spiritualia ministrantur, - falsa, temeraria. ecclesiastici ac pastoralis iuris laesiva, in ecclesiam eiusque ministros iniuriosa.

LV. $ 14. Item qua vehementer optare se profitetur, ut aliqua ratio inveniretur minutuli cleri (quo nomine inferiorum ordinum clericos designat} a Cathedralibus et collegiatis submovendi, providendo aliter, nempe per probos et provectioris aetatis laicos, congruo assignato stipendio, ministerio inserviendi missis et aliis officiis, velut acolythi etc., ut olim, inquit, fieri solebat, quando eius generis officia' non ad merafir speciem pro maioribus ordinibus suscipiendis redacta erant ; quatenus reprehendit institutum, quo cavetur, ut « minorum ordinum functiones per eos tantum praestentur-exerceantur» e, qui in illis constituti adseriptive sunt » (Concil.· prov. iv Mediol.) : idque ad mentem Tridentini (sess. 23,c. 17), »ut sanctorum ordinum a diaconatu ad ostiariatum functiones ab apostolicis temporibus in ecclesia laudabiliter receptae, et in pluribus locis aliquandiu intermissae, iuxta sacros canones revocentur, nec ab haereticis tamquam otiosae traducantur, » — suggestio temeraria, piartim aurium offensiva, ecclesiastici minftterii perturbativa, servandae, quoad fieri potest, in celebrandiis mysteriis decentiae imminutiva, in minorum ordinum munera et functiones, tum in disciplinam per canones et speciatini per Trident, probatam iniuriosa, favens haereticorum in eam conviciis et calumniis.

LVI. *§* 18. Doctrina, quae statuit conveniens videri in impedimentis canonicis, quae proveniunt ex delictis in iure expressis, ullam unquam nec concedendam nec admittendam esse dispensatioAem, — aequitatis et moderationis canonicae a sacro concilio Tridentino probatae laesiva, auctoritati et iuribus ecclesiae derogans.

LVII. Ibid, f 22. Praescriptio synodi, quae generaliter et indiscriminatim velut abusum reficit quamcumque dispensationem, ut plus quam unum residentiale beneficium uni eidemque conferatur : item ia eo quod subiungit, certum sibi esse iuxta ecclesiae Spiritum plus quam uno beneficio tametsi simplici neminem (rui posse, - pro sua generalitate derogans moderationi Tridentini seat. 7, c. 5, et less. 24, c. 17.

pe sponsalibus et matrimonio.

LVIII. Libel]. memor, circa sponsalia etc. $ 2. Propositio, quae statuit sponsalia proprie dicta actum mere civilem continere, qui ad matrimonium celebrandum disponit, eademque civilium legum praescripta omnino subiacere ; quasi actus disponens ad sacramentum non subiaceat sub hac ratione iuri ecclesiae, — falsa, iuris ecclesiae quoad effectus etiam e sponsalibus vi canonicarum sanctionum profluentes laesiva, disciplinae ab ecclesia constitutae derogans.

LIX. De matrim. H 7, 11,12. Doctrina synodi asserens, * ad supremam civilem ^potestatem duntaxat originario spectare contractui matrimonii apponere impedimenta eius generis, quae ipsum nullum reddunt,dicunturquddirimbn.tia »,quod^ ius originarium » praeterea dicitur cum < iure dispensandi essentialiter connexum»,subiungens,«suppositô assensu,vel conniventia prineipufti, potuisse ecclesiam iuste constituere impedimenta dirimentia ipsum contractum matrimonüq\» quasi ecclesia noh semper potuerit ac possit in chishanorum matrimoniis 'iure proprio impedimenta constituere, quae matrimonium non. solum impediant, sed et nullum reddant quoad vinculum, quibus christiàni obstricti teneantur, etiam in terris infidelium, in eisdemque dispensare, — canonum 3, 4, 9, 12 sees. 24, concil. Trid? eversiva, haeretica.

LX. Cit. libel, memor, circa sponsal. i .10. Item rogatio synodi ad potestatem civilem, ut « e numéro impedimentorum tollat cognationem spiritualem, atquh. illud qUod dicitur publicae honestatis, quorum /origo reperitur in collectione lustiniani » ; tum ut « restringat impedimentum affinitatis et cognationis ex quacumque licita aut illicita coniunctione provenientis ad quartum gradum iuxta civilem computationem per lineam lateralem et obiiquapi, ita tamen ut spes nulla relinquatur, dispensationis obtinendae ; » quatenus çivilj potestati ius attribuit sive abolendi sive restringendi impedimenta ecclesiae auctoritate constituta vel comprobata: item qua parte supponit ecclesiam per potestatem civilem spoliari posse iure suo dispensandi super impedimentis ab ipsa, constitutis vel comprobatis, — libertatis ac potestatis ecclesiae subversive, Tridentino contraria, ex haereticali supra damnato principio profecta.

De officiis, exercitationibus, institutionibus ad religiosum cultum pertinentibus. Et primum de adoranda humanitate Christi.

LXI. De fide $ 3. Propositio, quae asserit, « adorare directe humanitatem Christi, magis vero aliquam eius partem fore semper honorem divinum datum creaturae ; » quatenus per hoc verbum. *directe* intendat reprobare adorationis cultum, quem fideles dirigunt ad humanitatem Christi, perinde ac si talis adoratio, qua humanitas ipsaque caro vivifica Christi adoratur non quidem propter se et tamquam nuda caro, sed prout unita divinitati, foret honor divinus impertitus creaturae, et non potius una eademq^e adoratio, qua Verbum incarnatum cum propria ipsius carne adoratur (ex concil. Constantinopolitano V generali can. 9), falsa, captiosa, pio ac debito cultui humanitati Christi a fidelibus praestito ac praestando detrahet et iniuriosa.

LXII. De orat, f 10. Doctrina, quae devotionem erga sacratissimum cor lesu reficit inter devotiones, qdas notat velut novas, erroneas aut saltem periculosas ; intellecta de hac devofione, qualis est ab apostolica sede probata, -- falsa, temeraria, perniciosa, piarum aurium offensiva, in apostolicam sedem iniuriosa.

LXIII. Pe orat, f 10 et append. n. 32. Item in eo quod cultores cordis lesu hoc etiam nomine arguit, quod non advertant sanctissimam carnem Christi aut eius partem aliqtiam, aut etiam humanitatem totam cum separatione aut praecisione a divinitate adorari non posse cultu latriae ; quasi fideles cor lesu adorarent cum separatione vel praecisione'a divinitate, dum illud adorant ut est cor lesu, cor nempe personae, Verbi, cui inseparabiliter unitum est, ad eum modum, quo exsangue corpus Christi in triduo mortis sine separatione aut praecisioni divinitate adorabile fuit in sepulcro, - captiosa, in fideles cordis-Christi cultores iniuriosa.

De ordine praescripto in piis exercitationibus obeundis.

. LXIV. De orat, f 14, append, n. 34. Doctrina, quae velut superstitiosam univerm notat « quamcumque efficaciam, quae ponatur in determinato numero precum et piarum salutationum ; » tanquam superati'

tiosa censenda esset efficacia, quqe sumitur non ex nutnero in se spectato, sed ex praescripto ecclesiae certum'numerum precum vel externarum itionum praefinientis pro indulgentiis consequendis, pro adimplendis paenitentiis/et generarim pto sacro èt religioso cultu rite et<ex ordine'peragendo, A. falsa, temeraria, scandalosa, perniciora, pietati fideltuhi iniuriosa, ecclesiae auctoritati derogans, erronea) ¹

De paenit. t to. Propositio enuntians, « irregularem strepitunfnovarum institutionum,quae dictae sunt exercitia vel missjônes,.,. forte nunquam aut saltem perrirfb*eo pertingere, ut absolutam conversionem operentbr„ et exteriores illos commotionis actus, qui apparuere, nil aliud fuisse, quam tfanseUntia naturalis concussion^ fulgura, ·l- temefaria,>male sonans, perniciosa,mori pie, salutariter per eoclesistrf frequentato et in, verbo Dei fundato iniuriosa- '

De modo iungendae vocis- populi euhi voce eecte siae in precibus publicis.

KCVieDe orat. 4 24. Propositio asserens, « fore B contra apostolicampraxim et Dei concilia, nisi populo faciliores viae pararentur vocem suttm iungendi cum voce totius ecclesiae; » intellecta de usu vulgaris linguae in liturgicas preces inducendae, · falsa, temeraria, ordinis pro mysteriorum celebratione praescripti perturbativa, plurium malorum facile productrix.

De lectione sacrae scripturae.

LXVII. Ex. nota in tine decr. de gratia. Doctrina perhibens a lectione sacrarum scripturarum « nonnisi veram impotentiam excusare, » subiungens ultro se prodere obscurationem, quae ex huiusce praecepti neglectu orta est super primarias veritates religionis, — falsa, temeraria, quietis animarum perturbativa, alias in Quesnellio damnata.

De proscriptis libris in ecclesia publice legendis.

LXVIII. De orat. 4 29. luruilatio, qua summopere synodus commendat Ouesnellii commentationes in novum testamentum aliaque aliorum Quesnellianis erroribus faventium opera·, licet proscripta, eademque C parochis proponit, ut. ea tanquam solidis religionis principiis referta in suis quisque paroeciis populo post reliquas functiones perlegant, — falsa, scandalosa, temeraria, seditiosa, ecclesiae iniurjosa, schisma fovens et haeresinr.

De sacris imaginibus.

LXIX. De orat. 4 17. Ibaescriptio, quae generaliter et indistincte inter imagines ab ecclesia auferendas, velut rudibus erroris occasionem praebentes, notat imagines trinitatis incomprehensibilis, - propter sui generalitatem temeraria, ac pio per ecclesiam frequentato mori contraria, quasi nullae exstent imagines sanctissimae trinitatis communiter approbatae ac tuto permittendae. (Ex brevi *Sollicitudinis nostrae* Benedicti XIV, an. 1745).

LXX. Item doctrina et praescriptio generatim reprobans omnem specialem cultum, quem alicui speciatim imagini solent fideles impendere, et ad ipsam potius quam ad aliam confugere, — temeraria, perni- D ciosa, pio per ecclesiam frequentato mori, tum et illi providentiae ordini iniuriosa, quo « ita Deus nec in omnibu» memoriis sanctorum ista fieri voluit, qui dividit propria unicuique prout vult ». (Ex s. Aug. ep. 78 clero, senioribus et universae plebi ecclesiae Hipponen.).

LXXI. Item quae vetat neimagines, praesertim b. Virginis, ullis titulis distinguantur praeterquam denominationibus, quae sint analogae mysteriis, de quibus in sacra scriptura expressa fit mentio ; quasi nec adseribi possent imaginibus piae aliae denominationes, quas vel in ipslsmet publicis precibus ecclesia probat et commendat, — temeraria, piarum aurium offensive, venerationi b. praesertim Virgini debitae iniuriosa.

LXXII. Item quae velut ¹abusum exstirpari vult morem, quo velatae asservantur certae imagines, — temeraria, frequentato ip ecclesia et ad fidelium pietatem fovendam induct<s>o mori</s> contraria.

De festi*.

I-XXIII. Libell. memorial, pro fest, reform. 4 3. . Propositio enuntiant novorum festoruminftitutioAem eit neglectu in veteribus observandis7 et ex falsis notionibus naturae et finis earumdeny solemnitatum originem duxisse, — falsa, temeraria, scandalosa, , ecclesiae iniuriosa, favens haereticorum in dies festos per ecclesiam celebratos conviciis.'

LXXIV? Ibid. 4 8. Deliberatio synodf de transferendis in diem dominicum festis per annum institutis ! idque proiure, quod perSuasum sibi esse ait episcopo qpmpetere super disciplinam ecclesiasticam in ordin*· ad res mere spirituales ; ideoqùe et praeceptum missae yudiendde abrogandi diebus, in quibus'ex pristiha ecclesiae, lege viget -etiapinum >4 praeceptum : tum etiam in eo, quod superaddit de transferendis in adventum episcopali auctoritate in iuffis per annum ex ecclesiae, praecepto sen andis ; quatenus adstruit episcopo fas.esse iure proprio transferre dies ah'cccjesia praescriptos pro festis ieiuniisvo celebrandi^, aut indictum missae audiendae praeceptum abrogare, propositio falsa, iuris conciliorum generalium et summorum pontificum laesiva, scandalosa. schismati favens. , χ

De iuramentis,

LXXV. I.ibell. memorial, pro iuram. reform, f 5. Doctrina, quae perhibet beatis temporibus» nascentis ecclesiae iuramenta visa esse a documftitis divini praeceptoris, atque ab aurea evangcliea simplicitate adeo aliena, ut « ipsummet iurare sine extrema et inqluctabili necessitate reputatis fuisset actus iftteligiosus, homine christiano indignus » ; insuper » continuatam patrum seriem demonstrare iuramenta communi sensu pro vetitis habita fuisse » ; indeque progreditur ad improbanda iuramenta, tfuae curia ecclesiastica, iurisprudentiae feudalis, ut ait, nonnam secuta in investituris et in sacris ipsis episcoporum ordinationibus adoptavit; statuitque adeo implorandam a saeculari potestate legeni pro alxilendis iuramentis, quae in curiis etiam ecclesiasticis exiguntur pro suscipiendis muniis et officiis et generatim pro omni actu curiali, falsa, ecclesiae iniuriosa, iuris ecclesiastici laesiva, disciplinae per canones inductae et probatae subversive.

De collationibus ecclesiasticis.

LXXVI. De collât, ecdesiast. i 1. Insectatio, qua synodus scholasticam exagitat, velut eam, * quae viam aperuit inveniendis novis et inter se discordantibus systematibus, quoad veritates maioris pretii, ac demum adduxit ad probabilismum et laxismum ; * quatenus in scholasticam reiicit privatorum vitia, qui abuti ea potuerunt, aut abusi sunt, falsa, temeraria, in sanctissimos viros et doctores, qui magno catholicae religionis bono scholasticam excoluere, iniuriosa, favens infestis in eaih haereticorum conviciis.

LXXVII. Ibid. Itent in eo quod subdit, « mutationem formae regiminis ecclesiastici, qua factum est, ut ministri ecclesiae in oblivionem venirent suqrum iurium, quhe simul sunt eorum obligationes, eo demum rem adduxisse, ut obliteran faceret primitivas notiones ministerii ecclesiastici et sollicitudimrpnstoralis ; » quasi per mutationem tegiminis congruentem disciplinae in ecclesia constitutae et probatae obliterari unquam potuerit et amitti primitiva notio ecclesiastici ministerii pastoralisve sollicitudinis, propositio falsa, temeraria, erronea.

LXXVIII.4 4. Praescriptio synodi de ordine rerum tractandarum in collationibus, qua posteaquam praemisit, « in quolibet articulo distinguendum id quod pertinet ad fidem et ad essentiam religioniso ab eo quod est proprium disciplinae », subiungit, < in hac ipsa (disciplina) distinguendum quod est necessarium aut utHe ad retinendos in spiritu fideles, ab eo quod

est intitilé aut onerosius, quam libertas filiorum novi foederis patiatur, magis vero ah eo, quod est periculosum adt noxium, sitpote inducehf ad superstitionem et jmaterialismum ; » quateçus pro geheralitate verborum comprehendat, et praescripto,examini subiiciat etiam disciplinam ab ecclesia constitutam 4^ probatam, quasi ecclesia, quae spiritu Dei regitur, disciplinam constituere po£$et non sojum inutilem^' et onerosiorem, quam libertas Christiana patiatur, sed 'et periculosam, noxiam, inducenfbm in superstitionem et materiprismum, — falsa, temeraria, scandalosa, perniciosa; piarum aurium oflensiva, ecclesiae ad Spiritui Dei, quo ipsa regitur, irtiuriosa.^atl minus CIJOTIOLI.

Convicia adversus aljquas sent^riias in scholis. catholicis usque adhuc agitatas.

■LXXIX. Orat, ad syntxl. f.2. Assertio,Iquaq conviciis èt cohtpmeliit insectatur sententias in scholis catholicis agitata*, et de quibus apostolica sedes nihil adhuc definiendum aut pronunclandum cepsuit, — falsa, temeraria, in scholas catholicas iniuriosa, debitae apostolicis constitutionibus oboedientiae derogans.

De tribqs regulis fundamenti loco a synodo positis pro reformatione regularium.

LXXX. Libell. memorial pro reform, regularium f 9, Regula 1, quae statuit Universe et indiscriminatim « statum regularem aut monasticum natura sua componi non posse cum animarum cura cumque vitae pastoralis muneribus, nec adeo imparte·» venire posse ecclesiasticae hiérarchisé ,· quin ex adverso pugnet cum ipsiusmet vitae monasticae principiis », — falsa, perniciosa, in sanctissimos ecclesiae patres et praesules, qui regularis vitae instituta cum clericalis ordinis muneribus consociarunt, iniuriosa, pio, vetusto, probato ecclesiae, mori summorumque pontificum sanctionibus contraria : < quasi monachi quos ntorum gravitas et vitae, at fidei institutio sancta commendat », non rite nec nnxlo sine religionis offensione sed et cum multa utilitate ecclesiae « ciericorum officiis aggregentur »'dJ>x'.sancto Siricio epist. decret, ad Himt-rium Tarracon. c. 1*3)..

LXXXI. Item in eo quod subiungit, sanctos Tho* mani et Bonaventuram sic in tuendis adversus summos homines mendicantium institutis versatos esse, ut jn eoruin defensionibus minor aestus, accuratio maior desideranda fuisset, — scandalosa, in sanctissimos doctores iniuriosa, impiis damnatorum auctorum contumeliis favens.

LXXXII. Regula 2, « multiplicationem ordinumac diversitatem naturaliter inferre perturbationem et confusionem »; item in eo quod praemittit f 4, < regularium fundatores » qui post*monastica instituta prodierunt, < ordines superaddentes ordinibus, reformationes reformationibus, nihil aliud effecisse, quam primariam, mali causam magis magisque dilatare » ; intellecta de ordinibus et institutis a sancta sede probatis, quasi distincta piorum munerum varietas, quibus distincti ordines addicti sunt, natura sua perturbationem et confusionem parere debeat, — falsa, calumniosa, in sanctos fundatores eorumque fideles alumnos tum et in ipsos summos pontefices iniuriosa.

LXXXIII. Regula 3, qua postquam praemisit, « parvum corpus degens intra civilem societatem, quin fere sit pars eiusdem, parvamque monarchiam figit in statu, semper esse periculosum », subinde hoc nomine criminatur privata monasteria, communis' instituti vinculo sub um» praesertim capite consociata, velut speciales totidem monarchias civili reipublicae periculosas et noxias, — falsa, temeraria, regularibus institutis a sancta sede ad religionis profectum approbatis iniuriosa, favens haereticorum in eadem instituta insectationibus et calumniis.

De systemate seu ordinationum complexione ducta ex allatis regulis et octo sequentibus articulis comprehensa pro reformatione regularium.

LXXXIV. *s io.* Art. 1. « De uno duntaxat ordine in" Ecclesia retinendo, ac de ieligenda prae ceteris regulafsancti Behedicti, cum ob sui praestantiam tum oopraecltita illius ordiqis merita ·. sic tamen ut in his, quae fortelodurrent temporum conditioni^minus congrua, institutis vitae ratio apuji Portuni— Regium lucem praeferat àd explorandum.quid addere, quid detrahere conveniat.

»1. Ne compotes fiant ecclesiasAcae· hiérarchisé, "qui se huic ordini adiunxerint, nec ad sacros ordines •promoveantur, praeterquam' ad summum 'uhus vel duo, initiandi tanquam curati M ei cappellani monasterii, reliquis in simplici Jaicoruni ordine remanentibus.. yN. :

-»3. Unttm tantum.in unaquaque civitate admittendum monasterium·, idqifts extra moenia civitatis in locis abditioribus et remotionibus collocandum.·

* 4. Inter 'occupationes vitae nwnasticae pars sua labori manuum inviolate servanda, relicto tamen congruo'teùtporë psalmodiae impendendo', ^ut etiam, si cui libuent,'litte«prum studio. Psalmodia deberet esse moderata', quia nimia eius prolixitas parit praecipitantiam, molestiam, evagationem. Quo plus auctae sunt psalmodiae,orationes, preces, taiitumdem perae·· qua proportione omni teiupore imminutus ferVdr est sanctitasque regularium.

»5. Nulla foret admittenda distinctio monachos inter sive choro sive ministeriis addictos ; inaequalitas' isthaec gravissimas omni tempore lites excitavit ac discordias, et a communitatibus regularium spiritum caritatis expblit.·

» 6. Votum perpetuae stabilitatis nunquam tolerandum.'Non illud norant veteres monachi, qui tamen ecclesiae consolatio et christianismi ornamentum extiterunt. Vota castitatis, paupertatjs et oboedientiae non admittentur instar communis et stabilis regulae. Si quis ea vota, aut omnia aut· aliqua facere voluerit, consilium et veniam· ab episcopo postularet, qui tamen nunquam permittet, ut perpetua sint, nèc anni fines excedent. Tantummodo facultas dabitur ea renovandi sub'iisdem conditionibus.

.i-y.-.Qinnem episcopus habebit inspectionem in eorum vitam,· studia, progressum in pietate ;. ad ipsum pertinebit monachos admittere et expellere, semper tamen accepto contubernalium consilio.

»-β. Regulares ordinum, qui adhuc remanent, licet sacerdotes in hoc monasterium admitti etiam possent, modo in silentio et solitudine propriae sanctificationi vacare cuperent : quo casu dispensationi locus fieret in generali regula num. 2 statuta, sic tamen ne vitae institutionem sequantur ab aliis discrepantem, adeo ut non plus quam una aut ad summum duae in diem missae celebrentur, satisque ceteris sacerdotibus esse debeat una cum communitate concelebrare ».

Iteiu pto reformatione monialium.

f 11. « Vota perpetua' usque ad annum 40 aut 45 nori admittenda; moniales solidis exercitationibus, speciatim labori addiscendae ; a carnali spiritualitate, qua pleraeque' detinentur, avocandae ; expendendum, utrum, quod ad ipsas attinet, satius foret monasterium in civitate relinqui.*, — systema vigentis atque iam antiquitus probatae ac receptae disciplinae subversivum, perniciosum, constitutionibus apostolicis et plurium conciliorum etiam generalium, tum speciatim Trideiitini, sanctionibus oppositum et injuriosum, favens haereticorum in monastica vota et regularia instituta stabiliori consiliorum evangelicorum professioni addicta conviciis et calumniis*.

De national! concilio convocando.

LXXXV. Libell. memorial, pro convoc. concil. national, f 1. Propositio enuntians qualemcumque cognitionem ecclesiasticae historiae sufficere, ut fateri quisque debeat convocationem concilii nationalis unam esse ex viis canonicis, qua finiantur in ecclesia respectivarum nationum controversiae spectantes ad religionem ; sic intellecta, ut controversiae ad fidem et mores spectantes in'ecclesia quacumque' subortae,

per nationale'çontitium irrefragabili Judicio'finiri a waleantiquasi inerrantia in liA-i.et morum Quaestio-**nibua national·** concilio competeret, — schismatics, **haeretica.**

. Mandamus igitur oinnibuslltriusque sexus ehristi-fidelibus, ne de dictis propositionibus et doctHnis sentire, docere, praedicare praesumant, contra qiihm in .hac nostra constitutione decimatur, ita ut quiyum-que illas x*el earum aliquam coniunctim vel divisim docuerit, defenderit, ediderit, âiit de eis etiam dispu-tando publice vel privatim tractaverit,' nisi forsitan impugnando, jecclesiastiejs censuris aliisque contrd similia perpetrantes a iur« statutis poenis, ipso facto, absque alia declaratione subiaceat.

Ceterum per hanc expressam praefatarum proposé tionum et doctxinarum<eprolxltionem, alia in eodem libro contenta nullatenus approbare intepoimus, cum praesertim in eo complures deprehqftsae fuerint pro-positiones et doctrinae sive illis, quae supra damna-tae sunt, allines, sive quae communis ac probataej cum doctrinae et disciplinae temerarium contemp-tum tum maxime infensum in Romanos pontifices et apostolicam sedem .mimum praeseferunt.

Duo vero speciatim notanda censemus, quae de augustissimo sanctissimae trinitatis mysterio 4 2 decreti de tide, si non pravo animo imprudentius certe synodo exciderunt, quae facile rudes praesertim et incautos in frauSem impellere valeant. Primum, dum posteaquam rite praemisit Deum in stio.esse unum et simplicissimum pennamjre, continuo sub-iungens ipsum'Deum in tribus persons distingui, pèrperam disegdit a communi et probata in Christia-nae doctrinae institutionibus formula, qua Deus unus quidem in tribus personis distinctis dicitur, non in tribus personis distinctus; cuiu» formulae commuta-tione hoc vi verborum subrepit erroris periculum, ut essentia divina distincta in personis .putetur, quam tides catholica sic unam in personis distinctis conli-tetui. ut eam simul profiteatur in se prorslis indis-tinctam.

A.terum, quod de ipsismet tribus divinis personis tradit, eas secundum ejirum proprietates personales et incommunicabiles exactius loquendo exp-;,ii seu appellari'patn-m,' verbum, ct spiritum sanctum, quasi minus propria et exacta foret appellatio lilii, tot scripturae locis consecrata, voce ipsa patris e caelis et e nube delapsa, tum formula baptismi a Christo praescripta, tum et praeclara illa confessione, qua beatus ab ipsomet Christo Petrus est pronuntiatus ; ac non potius retinendum-esiét quod edoctus ab Augustino angelicus praeceptor (1) vicissim ipse docuit » in nomine verbi eamdem proprietatem im-portari, quae in nomine tilii », dicente nimirum Augustino (31 : « eo dicitur verbum, quo filius ».

Neque silentio praetereunda insignis ea fraudis plena synodi temeritas, quae, pridem improbatam ab apostolica sede conventus gjtllicani declarationem an. >682 ausa sit non amplissimis modo laudibus exorqare, sed quo maiorem illi auctoritatem concilia-ret, eam in decretum *de fide* inscriptum insidiose includere, articulos in illa contentos palam adoptare, et quae sparsim per hoc ipsum decretum tradita sunt, horum articulorum publica et solemni professione obsignare. Quo sane non solum 'gravior longe se nobis offert de synodo, quam praedecessoribus nostris fuerit de comitiis illis expostulandi ratio, sed et ipsi-met gallicanae ecclesiae non levis iniuria irrogatur, quam dignam synodus existimaverit, cuius auctoritas in (latrocinium vocaremur errorum, quibus illud est **contaminatum decretum.**

Quatnobrem quae acta conventus gallicani, mox ut prodierunt, praedecessor noster ven. Innocentius XI per litteras in formf brevis die n aprilis an. 168a, **post autoni expressius Alexander VIII consti(ionem.** *Inter thulti/>lices,i\w.* 4 augusti an. 1690, pro apostolici sui muneris ratione improbarunt, resciderunt, mdla et irrita declararunt, multo fortiu* exigit * nObijl pasto-ralis soUicitp<l<> recentem horum factam in synodo tot vitiis *affectam* adoptionem, velut temerariam, seandalotam, ac praesertim post edita praedecesso-rum nostrorum deej-.-ta, hillc apostolicae sedi «uni-mojxye i.niuricîsani, reprolwire ac damnare, prout eant praesenti hal' nostra constitutione reprobamur. Çt .damp.ïmus, ac pro reprobata et 'damnata, hiiberi voluhius.

Ad i<| genus fraudis-pertitlet. <|tlod synodus.in hoc ipso decrepit di- tide quaniplurcs articulos complexa, quos LovaMensis facultatis theologi ad Innocentii XI indicium detulerunt,turn et atlios duodocirfi a cardinale de Noailles Benedicto XIII oblatos', notfe dubitaverit ex reprobato secundo L'hraiectens.i concilio vanum vetusque commentum exsusl itare, temerequy his verbis hietare in vulgus, iienifie .universae'{ùiropac notissimum esse,-vos articukissRomae severissimo examini subie» tos fuisse, ft non solum a qualicumque •censui a immunes exiisse, sed etiam a laudatis Roma-nis pontificibus misse commendatos : cuius tamen assertae- commendationis non modo nullum exstat authenticum documentum, quiji (Mitius eidem refra-gantur acta exatninis, quae in nostrae supremae inquisitionis tabulis asservantur, e quibus id tantum apparet, nullum super iis prolatum fuisse iuilicium

Hisce projrterea de causis, librum hum ipsum, cui titulus : ***Atti e decreti dei concilie diocesano dc Vistoja dell'anno*** [illegible] ***1'l In J'islo*** o ***f>er Alt» liracah stamfnitore vescovile, con a/ψπη a-ione,*** sive praemisso sive quovis alio titulo inscriptum, ubi-cumque et quocumque idiomate, quavis editione aut ver'ione ha»tenus impressum aut, imprimendum, auctoritate apostolica tenore praesentium prohibe-mus et damnamus, quemadmodum etiam alios omnes libros-in eius sive eius doctrinae defensionem, tam scripto quam typis foisan iani editos, seu, quod Deus av errat, edendos, eorutlmue lectionem, descrip-tionem, retentionem et usum omnibus et singulis ehristifiddibus sub poena ^communicationis per contrafai ieiites ipso facto incutiendae, prohibemus pariter et interdic iijiqs.

Praecipimus insuper venerabilibus fratribus patriar-chis, archiepiscopis et episcopis ahisque locorum ordinariis necnon haereticae (navitatis mquisiton-bus, ut contrhdietores et relx-lles quoscumque per censuras ct poenas praefatas, aliaque iuris et tacti reiiiedia, invexato etiam ad hoc, si opus fuerit, bra-chii saecularis auxilio, omnino coerceant et com-pellant.

Volumus aut.-m, ut earumdem praesentium tran-sumptis etiam impressis, manu alicuitis notarii publici subscriptis et sigillo personae in dignitate ecclesifs-tica constitutae mpnitis, eadem fides prorsus adhi-beatur, quae ipsis originalibus litteris adhiberetur, si forent exhibitae vel ostensae.

Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostrae declarationis, damnationis, mandati, prohibitionis et interdictionis infringere, ve) ei ausu temerario con-traire. Si quis autem hoc attentare praesumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum.

Datum Romae, apud Sanctam Mariam Maiorem, anno incarnationis .dominicae millesimo septingen-tesimo nonagesimo quarto, quinto calendas septem-bris, pontificatus nostri amio vigesimo

Ph. card, pro^latar. r. card. Braschius de Honestis.

Visa de curia : J. Manassei.

Loco t plumbi.

F. I.AV1ZZAKII S.

T '? r

tait Synodus Pistoriensi» et Congregatio ab ifetruriae archiepitôopis et episcopi» Florentia^ ifcbit·. ,128»

Registrata in secretaria brevium.

Antio a nativitate Domini nqstri lesu Christi pill-lesitno septingentesinlo nonagesimo quarto, indic-lionè duodecima, die vero_trigesima prima,augusti» pdntiÇcatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Pii divina providentia papae sexti anno vigesimo, supradictae I^terae apostolicae aftijtae et publicatae fuerunt ad valvas basilicae Lateranensis et principis apostolorum, cancellariae apostolica·». curiae generalis in Monte Citatorio, in acie Campi Florae, ac in aliis locis solitis et consuetis Urbi» per me loannem Renzoni,apostqlicum cursorem.

Fe.i.ix Castkli-ACCI, magister cursorum,

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1787 iar.uario-sejXmbri

Esrf'm ›nsu'a Cypro; -in dioecesi Cyreniae, per totum Orientem famigeratum Deiparae monaste-rium, τή ' Χιούση του Κόκκου dictim, a cuiusque aetatis patriarchis laudibus privilegiisque cumulatum, Huic anno 1787 praeerat Meletius cathegumenus, qui Constantinopjilim profectus, a sacra synodo enixe petiit, ut renovatis totius retro aetatis sigilliis, novis-simam ederetur, quo singula monasterii confirma-rentur'normaeque pie ac religiose vivendi instaura-rentur. laudandae huiusmodi postulationi concessit synodus, sigiliiunique re ipsa perscripsit satis amplum, cuius initium ita sonat-: Τολμηρόν μίν τοί ύττίρ δύναμιν ίπιχιιρϊϊν, καί irrpi τών ύπ(ρ φύσιν και θιίων κατά φύσιν καί άνθρωπίνα ΙΘΟiιν όιαλίρσβαι. Datum est anno 1787, indictione quinta. Mensis non anno-tatur in editione ; sed ex indictione patet, a 1 ianuarii ad 29 augusti 1787 tabulam editarti fuisse. Subscrip-tiones hae sunt : Procopius Coustantinopolitanus, Theodosius nuper Constantinophlitanus, Abrartius Hierosolymitanus, Gregorius Caesariensis, Samuel Ephesius, M.ethodius Heracleensis, Agapius Cyzi-cenuf, Gerasimus Nicomediensis, Parthenius Chalce-donëhsis, Ananias Dercensis, Callinicus Tomobiensis, Macarius Artensis, Macarius loanninensis.

E codice patriarch. H, p. 74, exstat apud Callinicum Delicanen, Πατριαρχικών ίγγρόφων τόμο δ«ύτ<ρο , (Constantinopoli, 1904), p. 589-97·

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1787 octobri

Gregorio, Hungarovlachiae metsopolitano, ut Cos-mas, episcopus Μπουίαίου, daretur successor, enixe rogavit loannes Nicolaus Maurogenes, datis ad Pro-copium patriarcham litteris die 23 septembris 1787. Votis inclyti principis annuit sacra synodus ; eaque iubente, Parthenius, metropolita Drystrenus, cum in templo sanetorum Constantini et Helenae convenisset una cum Philareto, episcopo Rimnici. et Gregorio, episcopo Sides, dictum Cosmam canonico ritu ad metropolitanam sedem promovit. Cuius yii ipse testis est in epistola ad patriarcham die 11 octobris 1787 data. Pro ista in metropolitam cooptatione Procopio gratias egerunt cum Cosmas ipse tum princeps Hun-garovlachiae ; huius epistola die 10, illius die 11 octo-bris data est.

Tabulae exstant e codice patriarch. 7, p. 2101 ex-scriptae apud Cnlliimmm Delicanem, Πατριαρχικών Ιγγβρφων τοι.ο τρ το , (Constantinopoli, ιυο), p. 486-91.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1787 tiovembri

Cum e v ita discedisset Abramius Hierosolymitanus, socii Hagiotaphitae Constantinopoli commorantes eorumque procuratores a sacra synodo petierunt, ut canonica iniret suflragia ad successorem eius eligen-dum. Confecto scrutinio, sanctae civitatis patriarcha renuntiatus est Procopius, Caesareae in Palestina metropolita, anno 1787, mense novembri, indictione sexta. Electionis acta sic incipiunt : Έν πολλοΐ ptv καί άλλοι τό πρό τού ό«ομ«νου καί χρύαν ίχοντα βοηθητικόν ίπώϊΐκνυται ή άγια Ού Χριστού ιιιγάλη ικκλησία. Subscriptiones hae sunt : Gregorius Caesa-reae, Samuel Ephesi, Methodius Heracleae, Agapius Cvzici, Gerasimus Nicomediae, .Ananias Derconim, Callinicus Tomovi, Macarius Artae, Matthaeus Ser-rarum, Macarius loanninoruni.

E codice patriarch. 7, p. 212, typis edidit Callinicus Delicanes, Πατριαρχικών (ττράφαιν τόμο Νύτιμο . (Constantinopoli, 1904). p 5°5'6

■4.

STATUTA DIOECESIS RATI8B0NEN8I8

>787

Statuta dioecesis Ratisbonensisjn Germania^ edita anno 1787, sub Maximiliano Procopio de Toerring, episcopo Ratisbonensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Compendium constitutionum ecclesiasticarum dioe-cesis Ratisbonensis, annis 1787 et 1817 typis impres-sum, nunc vero | reverendissimo ordinario Francisco Xaverio recognitum et editum. Editio tertia, auctior et emendatior, cum appendice. Ratisbonae, 1835.·

Sine typographi nomine, in-8°, 123 p. — Autun, séminaire.

BYNODUS DI0EÇE8ANA CEN0MANEN8I8

/ ' ' 1788 aprilis 16-7-

Synodus dieecesana.Cinomanensis in Gallja, celebrata diebui 16 et 17 aprilis 178^, sub Francisco Casparo.de Jouffroy-Gonssans, episcopo'Cenomanensï.

De hac syhodo confer opera quibus tituli :

1. Actes du synode diaMans,d'avril 1788. Le Maas, 'Monnoyer, 1788.— In-8·, içr p. "Le Mans, évêché. — *fyss non vidi*

ï. Histoire du synode diocésain du Mans, tenu par Mr Jean-Bapti»te Bouvier, êvêque du Mana, les K, 7 et 8 septembre 1851, publiée par lea notaires di) synodofavec approbation de monseigneur l'evèque. I.e Mans, Monnoyer,'imprimeur jde l'évèché, 1853

In-8", 61 p. Ix Mans, ville ; Paris, Bibi. nat. B 18799., *

Pag. 7, mentio habetur ultimae synodi dioecesanae celebratae diebus fiet 17 aprilis 1788. ·

· CONGREGATIO AR0HIPRE8BYTER0RÙM DI0ECE8I8 ANTVERPIEN8I8

1788 maii 7'

Congregatio archipresbyterorum dioecesis Antverpierisis, celebrata die 7 maii 1788, sub Cornelio Francisco de Nélis, episcopo Antverpiensi.

Exstant constitutiones. synodales in opere cui **titulus :**

Van de'Velde et de Ram,.Vow *collectio synodorum,* <18581, [II, 310-7 *(ex regrstro actorum episco/ratus AnMrfiensis, i. k. Jol.* 57).

*

SYNODUS DIOECESANA TAURINENSIS

1788 augusti 20-2

Synodus dioecesana Taurinensis in Italia. <-elebrata diebus 20, 21 et 22 augusti 1788, sub Victorio C.netano Costa, archiepiscopo Taurinensi.

Fxstant constitutiones synodales in opere cui titillus :

Synodus dioecesana Taurinensis, quam excellentissimus et reverendissimus <l. d Victorius Caietamis Costa, arcbiepiseopus Taurinensis, habuit X1JI, XII, XI calendas septembres anni MDCCLXXXVIII (... *'Jnsigne\.* Augusta.· Taurinorum, excudebant heredes Avondo, impressor archiep. et illustriss civit

Sine anno, in-8··, 2 f -202 p. AnnAy, séminaire ; Fribourg, séminaire : Milano, Ambrosian.ı ; Novara, seminario ;·P.ιπ>, Bibi nat. B 23714 ; T orino, Bibl. naz ; Torino, seminario ; Vercelli, civica.

Pag 200-88, appendix documentorum ad banc svnodnm attinentium

SYN0DU8 DIOECESANA BONONIENSIS

> 1788 septembre ? 4

Synodus «hoevesana B •nonicu-i'· in Italia.celebrata diebu'» *2,* 3 et 4 augusti 17S8, sub Aiu|rea Gio\anetti, cardinale archiepiscopo Bononiensi

• Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Synodus dicecesana Bononiensis, ab eminentissiiuo et reverendissimo domino d. Andrea Joannetto.s. R.e. cardinali et BononiensisN ecdesia· archiepiscopo, celebrata diebus II, 111 et IV septembri» ann. MIK'CLXXXVHL Bonoaiir, MDCCLXXXVIII, apud Longhi et a Vulpe, nnpresxorcs archiépiscopale*.

In 4 , *2* partes, xtv 324 p,, p. 2 f. - Milano, Ambrosiana; Milano,seminario ; Paris, Saint-Sulpice ; Piacenza, civica ; Rmna, Propaganda ; Roma, Vaticano : Roma.Vittono-Emmainiele

SYNODUS CON8TANTINOPOLITANA

1788 septembri

Cum extremum vitae diem morte confecisset Gerasimus, patriarcha Alexandrinus, sacrae synodi socii, rogantibus provinciae illius Christianis, una convenere ad eligentium eius successorem. Absoluto pro more scrutinio, sedi Alexandrinorum praepositus est Parthenius, Pelusii metropolitaitus, anno 1788, mense septembri, indictione septima. Electionis ὑπόμνημα incipit : Τών βιαρίστιυν καί κολών fpfuivrà μίν τοὐ Ιργαίομίνου μόνου όνίνησιν ψυχικήν ή σωματικήν τήν ώφίλιιαν παρ<χόμ<να. Ei nomina subscripserunt metropolitae octo, scilicet : Gregorius Caesareae, qm suffragia tulit pro Methodio Heracleensi, Samuel Ephesi, Gerasimus Nicomediae, Parthenius Chalcedonis, Ananias Dercorum, Callinicus Tyrnovi, Meletius Larissae, Macarius Artae

E colice patriarch 7, p. 220, typis edidit Callinicus Delicanes, Πατριαρχικών Ιγιμ ιφων τόμο δ«ύ«>·ο , (Constantinopoli, 19041. p 44-5

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA «

1788 oetobri

Cum Procopius, patriarcha Hierosolymitanus, **data** abdicationis libellc^die 23 octobris 1788, Anthirnum **Caesareae in Palestma** metrojxilitam designasset qui sibi succederet, sacra svnodus, assentientibus reliquis patriarchis, Procopio nimirum Constantinopolitano, Parthenio Alexandrino et Daniel Antiocheno,**eundem**

Anthimum canonici· suftagiis in patriarcham Hiero- •oiymitaaum elegit. Huius electionis ὑαόμνημα ita incipit : Οὐκ <v Λp·< tiç 4hi τόν Arnirtwrov WVTpMpJpK^y Md otaovfMvtKôv ftpôww p«kif Γρηγ6ρ«ο , <Xwv καὶ τὴν γνώμην tu0 torfolrAr ρίσση κύρ Mdtfrtou, — d Ἐφάσου Σαμουήλ, Iχιον ud τὴν γνώμηντοΟ Αγίου Ἀρτη ®>P Μακαρίου, —|6 Ἡρα-κλ»ία MιMlιο , — 6 KυOαου ἌγΑηο , <gu* «ai τὴ» γνώμη» τοβ Αγίου X<ώκηMvo κύρ ΠαρΑτνίου, — 6 NβοMMo Γ«ρΑον· — 6 Λίραν* Ἀνανία , -? 4 Τορνάήου KaUhMpc.

B codice patriarch. *f*, p. »8-9, typi· edidit Callinicus Doficamo, Πατριαρχικών Ιγγρώριυν τόμο M-ηρό , (Ccostantinopoli, 1*04), p. 506-7.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1788 novembri

Sancti Ioannis Theologi monasterium Πιλικητή dictum, in viculo Triglia ad Bithynjacum littus, cum tabentibus saeculis fere dirutum instaurasse! Arsenius hieromonachus, Parthenii Constantinopolitanijetate, a sacra synodo petierat ut sub sedis oecumenicae dicionem illud subjungeretur, a jurisdictione episcopi loci prorsus immune. Huic postulationi benigne concedens synodus sigillium pro more ediderat ; quod ut renovaretur, a- Procopio patriarcha enixe postularunt monachi, idque assecuti sunt ; immo duos procuratores constituit synodus, Demetrium et Antonium τοὺ καμινάριότ , qui singulis annis rationes ab hegumeno tibi exhibenda· recognoscerent. Huius sigillii initium ita se habet : Oiον ἀγαβόν ἀρα ἡ 4«44«ι8ι καὶ ἡλίκα τοΐ ἀνβρώποι ππαρΑχπαι ἀγαΜ τὴ μὶν ἀληβίια τὴν γνώσιν ιμιτοιοΟόα. Datum est anno 1788, mense novembri, indictione septima. Episcoporum subscriptiones hae sunt : Procopius Constantinopolitanus, Gregorius Caesareae, Samuel Ephesi, Methodius Heracleae, Agapius Cyzici, Gerasimus Nicomediae. Parthenius Chalcedonis, Ananias Dereorum, Callinicus Tymovi, Meletius Larissae, Matthaeus Artae.

Extat typis mandatum in periodico Ετνοφάνη , t. I (Athenis, 1896), p. 333-6.

8YN0DU8 DIOECESANA AMBIANENSIS

1788

Synodus ttioecesana Ambianensis, celebrata anno 1788, sub Ludovico Carolo de Machault, episcopo Ambianenû.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Actes de l'tglise d'Amiens, (1849), Π, 535-9.

STATUTA DI0ECE8I8 GOANAE

1788

Statuta dioecesis Goanae in Indiis, edita anno 1788, •ubManueleaΣanctaCatharina,archiepiscopoGoano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Constitutiones synodales dioecesis Goanae in,Indiis, editae in synodo dioecesana. Lisboae, 1788 vel 1810.—Cf. Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 116.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1789 aprilis

Leo, metropolita totius Moldaviae, cum propter admissum laesae maiestatis facinus omnimoda muneris ademptione multatus esset a sacra synodo ex sententia mense aprili 1789 data, Co*ma^, Hupgarovlachiaé metropolitan», ab eadem synodo iussus est alterum antistitem in illius locum subrogare, auumendo in electionis socios duos alios eiusdem regionis episcopos. Utraque epistola exstat typis edita in opere Callinici archimandritae : Πατριαρχικών ἰχτράφων τόμο τρίτο (Constantinopoli, 1905), p. 491-3, omissis tamen episcoporum subscriptionibus.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

1789 maii t

Procopius patriarcha, perscripto brevi renuntiationis libello die 30 aprilis 1789, sede oecumenica statim amotus est. Cum autem' postero die sacra synodus nna convenisset ad successorem eius deligendum, initis in patriarchal! templo suffragiis, patriarcha renuntiatus Neophytus, qu| ipde a maio 1771 ecclesiam Maroniae rexerat. Electionis ὑπάμνημα ita incipit : Eirl iravnuv μὶν τών AvApuntlwuv *CWtirysdruiv* νόμοι 1τηκ«ϊσβαι ιπάναγκι ; his vero subscriptionibus obsignatur : ὁ Καισαρεία Γρηγόριο , — 6 Ἐφίσου Σαμουήλ, — 6 Ἡρακλεία ΜΑόὐιο , — ὁ KuZlκρν 'Αγάπιο , — ὁ NικOμήMα Γεράσιμο , — ὁ Δίρκιυν Ἀνανία , — ὁ Τορνύβου ΚαλλlνικI^'— 6 Προύση Ἀνθιμο , — 6 Λαρίσση MεΛΑπο , — 6 Ἀρτη Μακάριο , — 6 Σερρών Ματθαίο , — 6 X«μ&Mμτ6Λ*υι ΊκοανvίMAι , — ὁ Χίου ΓαήριήK, — ὁ Οὐίιτη Ιωακείμ, — ὁ Κώου ΠαρMνιο , — ὁ ΣτρωμνίτΣη Ἀνανία .

Utraque tabula exstat in Εκκλησιαστική Ἀληβεί?. 1.11 (ConstantinopoU, 188a), p. 163-3.

STNjODUB DI0EŒ8ANA ΓΑΙΠΝβΙΒ

ijtf med 10-1

Synods» dioecesana Farfensi» in Itali», celebrata (Mα to, π at ia maii 1789, «ub Antonio Lantee, abbate Farfenai.

Entant constitutiones synodale» in opere cui titulus :

Synodus dioecesana, quam, sub faustissimis auspicii· unctissimi in Christo patris Pii papa: sexti, illustrissimo» et reverendissimus dominus Antonius Lantes, utriusque signatur® referendarius, r. c. a. delicus et satsrorum monasteriorum S. Mariae Farfeasis ac S. Salvatoris Majoris, onhiris S. Bsnidicti, insignium abbatiarum perpetue unitanan. Dei et apostolicas sedis gratia abbas commendatarius earumque diceceseon et jmisdictiomnn ordinaria», in ecdesia S. Mari® Farfensis celebravit, diebus X, XI, XII mensis maii anno MDCCLXXXIX. Rom®, MpCC-LXXXX, ex typographia Satomoniana ; superiorum facilitate.

In-4·, xxx P--« f 198-Lxxxi p.— Pari», Bibl.nat. B 3414 ; Roma, Propaganda ; Roma,Vaticano.

CONGREGATIO ARCHIPRE8BYTER0RUM DIOECESIS ANTVERPIEN8I8

1789 iunii 24

Congregatio archipresbyterorum dioecesis Antverpiensis,celebrata die 24 iunii 1789,sub Cornelio Francisco de Nélis, episcopo Antverpiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Van de Velde et de Ram, *Nova collectio syaodorum,* (1858), III, 317-9 *(tx registre aeterna tpiseof>atn Antverfiieasis t. k.,fol. 140).*

8YN0DU8 CONSTANTINOPOLITANA

1789 augusto

Anthimus, archiepiscopus Nyssabae, cum templi sancti Ioannis τών Xliuv in Urbe procuratoribus grossorum quinque milia per syngrapham (όμολογία) credidisset, ex bis mille quidem postea (1 iunii 1786) eisdem dono dederat ea lege, ut sui memoriam quotannis post mortem agerent ; mille vero ab eisdem acceptos (3 iunii 1787) mutuos dederat Agapio Cyriceno. Postquam autem ille obiisset, procuratores Chii reliquam pecuniae sibi creditae quantitatem sacrae synodo persolverunt, a qua apocham mense augusto 1789 conscriptam acceperunt, hisce etiam subecriptionibus obsignatam : Gregorius Caesareae, Samuel Ephesi, Methodius Heracleae, Gerasimus Nicomediae, Callinicus Tyrnobi, Anthimus Prusae, Meletius Larissae,^Hieremias Btdynes.

Typis edita exstat apud Georgium P. Georgiaden, Ό iv Γαλανή lepèç τoO άγίου Ευάννου τών Xiwv, (Constantinopoli, 1898, in-8·), p, 288-92.

SYNODUS DIOECESANA SANCTI MICHAELIS CLD8KN8I8

1789 septembris 25-7

^ynodus dioecesana'abbatiae Sancti Michaelis Clusensis in Italia, celebrata diebus 25, 26 et 27 Septembris 1789, sub Hyacintho Gerdii, abbate Sancti: Michaelis Clusensis.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus :

Indit® abbati® S. Michaelis de Clusa, nullius dioecesis, uni s. sedi apostolic® subiect® et capitis ordinis S. Benedicti, synodi constitutione», mandato eminenties. ac reverendiss. Hyacinthi,' miseratione divina tit. S. Caecili® s. R. e. presbyteri cardinalis Gerdii, sacne congregationis indicis pncfecti et eiusdem abbati® abbatis, ab illustrissimo ac reverendissimo Francisco Ferrerio, abbate S. lacobi de Bessi», vicario generali, habit® laveni, in ®de S. Laurentii,VII, VI, V cal. octobris MDCCLXXXIX. Auguste Taurinorum, hh. Avondi, typography abbatiales.

Sine anno [17.89], in-8·, 184 p. - Milano, Ambrosiana ; Torino, Bibi. nax. ; Torino, seminario.

Pag. 127-82,appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

STATUTA DIOECESIS ELNKN8I8

>7«9

Statuta dioecesis Elnenris- in Gallia, edita anno 1789, sub Antonio Felice de Leyris d'Esponcbez, episcopo Elnensi.

De hac synodo confer opus cui titulus >

Statuta synodalia dioecesis Elnensi», ab illustrissimo et reverendissimo in Christo patre dd. Nataii-Matthaeo-Victore-Maria Gaussai), episcopo Elnensi, promulgata in synodo habita diebus >8 et 29 septembris anno Domini 1893. Perpiniani, ex typis Caroli Latrobe, M.DCCC.XCIV.

In-8·, 35: p. — Paris, Bibi. nat. B 40114.

Pag 8 : « Les constitutions synodales publiées en 178^par monseigneur de Leyris-d'Esponchez reproduisent, h peu de choses près, celle» qu'avaient publiée», cent ans auparavant, monseigneur Habert de Montmort. »

v

STATUT! DI010MI8 F1KIN«N8JB 17·».

Statuta dioMMi· Fristageaais ia Gegmania, edita anno 178», tab Maximilian© Procopo Ete Toerring, episcopo Frisingetus. t

Exataat oonstitùüooes synodales in opero oui titulus :

EpitanecoastitutiiMutBidioeceaiiFrisingeaauauno 1789 typh impreaaa. — FHboerg, bibl. cantonale. — */pse uoa oicli.*

APPENDIX.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

qua Tricca civitas, a metropoli Larissensi seiuncta, iu episcopatum evehitur

Angeli Maii, viri illius famosissimi, morem secuti, qui nullam in lituis suis supervacaneam edi paginam patiebatur,,et ri quid spatii typi in chartis relinquebant, statim aliquo occupare satagebat παρέργψ, nos quoque in hac reliqua voluminis pagella aliquid haud inopportunum adiungere constituimus, quod nos prius jiraeterierat. Agitur de novo episcopatu creando seu', ut verius dicamus, restituendo, cum quae Tricca pridem, nunc Tricala civitas dici consuevit, sedem episcopalem ofim habuerit, quam praeter alios occupavit Oecumenius episcopus, disertissimqsjjle epistolarum apostoli Pauli necnon Apocalypsis loannis explanator. Quonam pacto dismembratio illa peracta fuerit, ex brevi monito, patriarchalibus synodicisque litteris praefixo, satis liquet. Tum has, tum illud dabimus prout habentur apudPorphyrium Uspenskii, *Puteckestvie v MeteorsUe i Osoolimpiiskie Monastiri (v Ftssalii* (Petropoli, 1896), p. 375-9, iis quibus scatent mendis, quantum fieri potuit, expurgatis.

Κατά τό 1739 Ετο σωτήριον ήθιόσωστο αύτη πόλι Τρίκκη μετά τών ύποκειμένων ιιό.ιή χωρίων διηρίθηκαί Εχωρίσθη τή όλοκλήρου Ενοριακή Επαρχία τή μητροπόλεω Λιρίσση , αιτήσει καί άΐιώσει τού προοτατούντο τή μητροπόλεω ταύτη πυνιερωτάτου μητροπολίτου Λαρίσση κυρίου Ίακώβου μιτά καί τών Εντιμοτάτων κληρικών καί άρχόντων τή πολιτεία ταύτη ΤρΙκκη κα) συνοδική προτροπή καί ψήφψ τή μεγάλη Χριστού Εκκλησία ώ δείκνυται κα) bvà τού Εκδοβέντο πατριαρχικού συνοδικού γράμματο πιρί τή διαιρέσειυ ταύτη , τού καί (ν' τψ τή μητροπόλεω Λαρίσση Ιερψ κώδικι καταστρωβέντο καί Ενταϋΰα 4<»εΐή παταστρωύησομένου. κα) Αποκατέστη, ώ κα) <1 Αρχή δπήρχεν, αυτά καθ' {αυτήν *ituilouaa* Επαρχία κα) Αρχιερατική καβέδρα, ή τήν ποιμαντικήν προστασίαν Εκληρώβην αυτό ό κατά πάντα εότέλή καί Ελάχιστο τών Αρχιερέων, άιράτιμ θεού Ελέει, Εκλογή τε καί αιτήφε) των Εντιμοτάτων κληρικών καί Αρχόντων τή πολιτεία ταύτη Τρίκκη κα) κανονική φήφψ τού πανκρωτάτου μητροπολίτου Αεψίσση κυρίου Ιακώβου, χειροτονηθεί τή Εκτη τ<ώ%αίου *Μ*ή<* ύπό τού ήεοφιλεστάτου Επισκόπου Δημητριάδο κύρ θεοκλήτου, συλλειτουργούντωντών θεοφιλεστάτων τού τε Γαρδικίου κύρ Μελετίου καί τού 'ΡαδοβιΣδίου κύρ Άνανία, Εν τψ πανσέπτψ ναψ τού Αγίου Άχιλλείου τή μητροπόλεω Λαρίσση .

t Ό ταπεινό Μσκόπο ΤρΙκκη Κωνστάνηο .

s.

Ίσον Απαράλλακτον τού Ανωτέρω βηήέντο πατριαρχικού γράμματο .

t Νεόφυτο Ελέψ θεού Αρχιεπίσκοπο Κωνσταντινουπόλεω Νέα Έώμη καί οίκουμενικό πατριάρχη

t Τώ ύπό χρόνων πρατράτων 4ν συνεχεΐ βοή συνεστηκότων καί ούδέποτε Επί τή αύτή καταστΑσεω διαμένειν πεφυιότων, Αλλά πολυτρόπω Είαλλασσομένων καί πολυιιδΐι μορφά Επί διαφόροι αίτίαι ύποδυομένων, οΐ τήν κηδεμονίαν κα) προστασίαν αύτών Εμπε,ηισχευμένοι δκκρόρω μιτασκευάΣειν ταύτα ού διαλείπουσιν, Επί τό κρεΐττον κα) εύθετον βυθμίιειν άγωνιΣάμενοι. Καί δή κβν τ-ιΐ ΕκκλησιαστικαΙ διατάΕεσι πολλά τών Αν σταθμοΐ κα) τύποι προύπαριάντων {τέραν μετειλήφα τι τάΕιν 4ν τοΐ μετέπειτα, κα) δευτέραι σκέψεσι κατά καιρικό περιστάσει ,διά.τών συνοδικών Επικρίσεων πρό τόν κατά καιρόν λυσιτελούντμ τρόπον ικπφρυύμισβησαν · κα) Εσην ιδεΐν Επί τή Αρχιερατική εύκοσμία κ ιί τή τών αρχιερατικών θρόνων εύρυθμία ού μόνον βασιλική χειρ) πολλάκι μετακινήσει γεγενηυΕνα άλλά τινι λόιψ γνησιωτέρψ κα) προ τή πατριαρχική περιοπή κα) μεγαλειότητα συνοδικαΐ Ερπνοίαι κα) συμψηφίσεσι τή Αρχιερατική χορεία κα) όμητύρεω πολλά τών παροικιών δι' ευπροσώπου αιτία 4ν διαφόροι καιρών καταστήαασι διαφάραι διατεθεΐσα πη μεν 4Ε Επισκοπών δηλαδή και τή ύφειμίνη μερίδο ει ύπερκε'ιυένα μητροπόλει προβιβασθεΐσα πή δ4 καί τ-ιϋμπαλιν 4κ τή ύπερεχούση τάιειυ εί τήν κατωτέρω ύποβιβασθεΐσα · ών τήν βεβαιολογιάν πιστώσασθαι βήίδιον · 4Ε ών καί τά αυτονόμου - Αρχιεπίσκοπό όρωμεν ύπό τών ιερών συνόδων'Εκκλησιαστικοί; κανόσι τήν τοιαύτην αύτονομίαν πεπλουτηκυία ού μήν Αλλά καί πολλά άλλα Εκ τού πάλαι Αρχαίου κατά καιρού {παρχία πολυειδώ μεταρρυβμισθεΐσα . τά μέν προβιβασμψ, τά δέ ύποβιβασμψ συνψδά ταΐ τού καιρού κα) τών πραγμάτων Ανάγκαι κα) χρείαι Αλλά καί τά μεβ' ύστερον, μετά τήν Δλωσιν δηλαδή κα) τούτου τού γίνου δουλικόν Συγόν, ταύτό τούτο 4π' εύλόγοι αίτίαι συνοδικαΐ διατάιεσι κατά καιρού πεπονΑυήκ , αΐτινε αυτά) καβ' {αυτό ›Μαρκούσι σιρΣόμεναι μΙχρι τή δεύρο διαρρήδην 4ΕατγάλΧειν τά κατ' αυτό . "Αρ' ονν ούκ Απήδον ούδ{ Ασύνηβε οAbt νεοφανέ . Αλλά μίλλον άρχαΐον κα) κανονικόν κα) τή Εκκλησιαστική τάιιι είβισμένον καί τετυπωμένον dvwtav εύκαίρω; βυβμΙΣεσήαι κα) 4ν δΕοντι ΕΕαλλάττεσύαι τά τών Επαρχιών τάιει κα) καταστάσει πρό τό συμφέρον κα) λυσιτελέ τή Ιερό συνόδου Αμέμπτω κα) μετά φρονήσειυ τούτο διαπραττούση .

'Επειδή τοιγ.ιρούν κάν τοΐ παρούεΠ τή τού ήμετέρου γένου δυστυχία καιροί ή άγιωτάτη μητρόπολι κα) Επαρχία Λαρίσση Ανωδεν ένισημότητι διαπρέπουσα. τάιει τε κα) ΑΕίη κα) τή λοιπή εύκορί δπερκειμένη κα) σεμνυνομένη κα) σύστημα πολιτικόν Επίσημον κα) ποίμνιον εύδυνούμενον κεκτημΕνη καί μία τών Επισήμων Επαρχιών κα) μητροπόλημν τού καβ' ήμβ πατριαρχικού οικουμενικού βρόνόυ μΕχρι τούδε διατελΕ^ασα, Εμπη διά ιό τού καιρού Ανωμαλία καί περιστάσει να) μήν καί διά τά Εηισυμβάντα τψ ήδη άρχιερατεύοντι Εν αύτή ίερωτάτψ μητροπολίτη Λαρίσση καί συναδΕλφψ ήμών

κύρ Τακώβφ Ατυχήματα ari δυσχβριώ , έφάασκ «cpa*> i Mte χρόΜΠ βαρννΑτοι «ri Απ»ρμέτρο» ari μανονουχί M*wri«c itriatei τψ τού χρό*· ΜΨ. *-" »·» άρχΜροτκύαντα *» «M fariti* ari drigprif wmM βηβχιΜ^βi ari μηδιμίαν δώρόωσιν ΑπιΜήσοι ari *ύρά-σάαι aÜv w Λ·» τψ τβσβύτφ tri» χρέου *Τ·ψ «ri AvmoOoai faùç δονωστά , τού w tvnM· 4vKwwmv-ττνονπόλα άρχοντα μ) τού έν τή έτηφχίψ κορυφω •έντη tri» χρέου ôtûpo adadM <k Aripptrpov ποσό-τητα καί tri» <ισοδήματο τή έπαρχίο ού διαρκούντο Απολογιίσδαι τού τόκου τή όφ*ιλή , πολλού γι Μ τά. κιφάλαια, ώ Κtvôvvtûttv έκ τούτου τοί προσθήκη «d έπαυέήσισι τών έπιγιγνομένων τόκων έν Απολύσιι γινέσθαι ήστινοσούν κυβιρνήσιω καί τήν έπαβχίαν άπολέσαι τήν Αρχαίαν ιύκλιίαν καί άέίαν, μή δυναμένην σψΖιιν καί διακυβιρνάν τόν έφορον καί προστάτην αύτή « καί τού έν αύτή ποιμνίου. Ού ένικα πολλή σκέηκω καί συΖητή'σ*ω καί στοχασμού <φ' ικανόν καιρόν γινομένου πιρί τού ποιητέου, κάκιϊσι έν τή ίπαρχίφ μιταέϋ τή αύτού ιιρότητο καί τών έπαρχιω- Ι τών αύτού χριστιανών, κάνταϋθα έκκληαιαστικώ όφ* ήμών τι καί συνιδριοΣούση ΙτρΑ τών άρχιιρέων όμη-γύρτω καί συνόδου, έπιιδή μιτά πολλήν διάσκιψιν οόδκί ούδαμόβκν Αντφύνη άλλο διορήώσιω τρόπο καί πόρο ... καί ίκονώ . έχων Απαντήσαι τψ τοσούτψ βάριι τού χρέου , τιλιυταίον ή τι αύτού Ιίρότη καί οί έκιΐσ* τών τριών έπιοήμων πολιτιιών τή έπαρχίο ταύτη χριστιανοί, Λαρίσση δηλαδή, Τυρνόρου καί Τρίκκη , κοινή βουλή καί όμοφώνψ γνώμη σνσκιφά-μίνα ιύλογον έκριναν μίαν τών «ψημίνηιν πολιτιιών, δηλαδή τήν Τρίκκην, έπισκοπήν γινέσβα καί ιδιαζόντω έπίσκοπον έχ«ν δυνάμινον συμμιρισδήναι τό βάρο τή μητροπόλιω καί έπικουφισμόν Ικανόν αύτή έμποιήσαι, προβαλλόμινοι έν τούτψ ιύλογα έπιχιρήματα, καί τή έκκλησιαστική νομοδισίφ καί τή κανονική δκηάΐι συ)*·βαίνοντα.

Πρώτον μέν, δτι ή πολιτιία αυτή πάλαι καί πρό χρόνων πολλών έπισκοπή διιτέλισι τή αύτή μητροπόλιω Λαρίσση , άλλου τι πολλού έν τάλιι έπισκόπων έσχιν ε: άρχκριί , ώ διίκνυται τούτο άπό tt έγγράφων καί άγράφων Ιστοριών,έν οΓ ιί Ûπήρίι καί ό τή έκκλησία πατήρ ίιρό Οίκουμένιο , βιβαχούται δέ καί Από Αρχαίου έκκλησιαστικού γράμματο (έοίιμβράναι , ιδρ*ύέντο έν τψ σκιυοφυλακίψ τού μΜαστημίου Δούσικου καί .έμφανισδέντο ήδη ήμίν έπί συνόδου, ύπιρ πρό χρόνων μέν ήδη διακοσίων συνιτιλέσβη έν τή μητροπόλιι Λα-ρίσση έπί τών ήμιρών τού άρχκρατιύοντο έν αύτή Νιοφΰτου ' παρέχιι δέ άδιαν έκιίνψ χιιροτονήσαι έπί σκοπον Γαρδικίου, καί έδωνομάσβη όητώ τήν έπισκοπήν Τρικκάλων μιτά καί άλλων τινών συνηνώσβαι καί ύπο-τιτάχδαι τή μητροπόλιι Λαρίσση διά τήν κατ' ίκιίνο καιρού σττνοχωρίαν τή έπαρχία καί (νδααν, κατασφα-λισδέν πολλαί Απογραφαί τών τηνικαΰτα συμπαρα-τυχόντων έΜίσκ Ικανών έκ τών πέρί μητροπολιτών καί τών έπισκόπων Λαρίσση ' μιτά δέ τήν αίχμαλωσΡ-ν καί τόν τή δουλιία Ζυγόν, διά τό τήν μέν Λάρισσαν έρημω-βήναι καί χριστιανού στιρηβήνα τόν At Τϋρναβον μήπω πολιτιίαν, Αλλ* ιύτιλέ τι χωρίον έν τψ τότι «ναι. D υί τηνικαΰτα άρχωραιικώ τή έπαρχία τούτη προί-στΑμινω, κατοικίαν ΑρμόΖονσαν μή έχδντι έτέραν, συνοδική διαγνώσιι Ανέλαβον καί ίδκιποιήσαντο τήν έπισκοπήν τούτην Τρίκκη όμού μιτά τού Γαρδικίου καί ήνωσαν τή αύτών μητροπόλιι, καί (κτοτι μκτηνέχύη ή Τρίκκη καί έτιμήβη ώ μητρόπολη» διά τήν τή κατοική-σιω , ώ ιίρηται, χρώαν τών τότι άρχΜρατιυόντων Ι καί έπιιδή αύτη πέπαυται καί παρήλθιν. Art τέω τού μητροπολίτου Λαρίσση οίκήσιων ιόπορούντο έν-Tt Τή Λαρίσση κάν τψ Τυρνόβφ, οόδέν τό κωλύον έπανιλΜΙν τήν Τρίκκην «ί τήν άρχαίαν αύτή έπισηοαικήν τάών. '

Atûttpov, δτι έπτσκόπου καταστάντο έν Τρίκκη, τό έν αύτή λογικόν ποίμνιον ίδίου κύαορήσαν ποιμένο , δι* όλου τού χρόνου ένοωούντο καί ένδιατρίβοντο έ όώ τή ίδίφ ποίμνη ΑμιταβΑτω , πλώσνο όμολογονμένω αύτό Τt Απόλαυση τή πνκυματαιή ώηιλιία διά τή δαγνκκού άρχΜρρτικήι παρουσώ ari έοΜηώηΜω , ari τόν έπιΟΚΜτύμτνσν Αρχμράα μκβοστν ΑμοιβαΙ ari *ίσοδημΑικ*ν έκτιν*ίη ari μίταδόσκι δαφώ*στέρφ ari συν^βίστέρφ Ανη·*ρΟάλφβ Wk παντό τού χρόνο· «ότρτκνούν tt ari «ό»ρήΜ·όμ«Μν, *n τού μητροπολίτου Αaρώκη μή δυναμένου «apdvai <kt άλλ* <ri ααφόν w m μόνον έκώημούντο ari Ιμσ·Ϊνομέν·υ, «ha tt Ανάγκη Αποδημούντο ιί τό λοιπό μέρη τή έπαρχίο αύτού, καί όλίγον ώφ»λούντύ μ ari έδφίλουμένου.

Tpftov ari νιλκντοίον, όπ ή έπακηιένη βαρνιάτη Ανάγκη καί χαλιπωτάτη σπνοχωρία τή μητροπόλβ Λαρίσση έκ τών έπτσωρκυύένπνν fctûpo κάκτίσκ, ώ ιίρηται, πολυαρίθμων χρτών. ari ή τών δανφστών Απαραίτητο καί Αδυσώπητο Απώτησι ari Αγωγή ari καταφορό μηότμίαν τψ άρχΜρατικώ προίσταμένψ άνέ-σ«υ; καί ήσυχία χώραν δώούσβ καιβόλυτιδώ ένοχ-λοΰσα καί έκταράττουσα πόιμένα τι Ιαιποίμνιον, κίν-δυνον έπαπιιλιΐ προφανώ , καί.μηδίμιά Αλλαχόθιν άναφαινομένη θκραπτία καί διορβώστω τού κακού διά τό πάντη όνκπτνόητον τού ποριστικού τών χρημάτων τρόπου καί τό τού καταλλήλου φαρμάκου, ώ τ* ορό τηιούτον καί τηλικούτον Λκο Ανιέιυριτον. Ταύτη τοι ώ λιμένα γαλήνιον καί Αγκυραν ιιράν καί Αποφυγήν τού τοσούτου κινδύνου τήν ίν τή βηθιίση πολιτ ίρ Τρίκκη χώροτονίαν τού έπκτκόπου όΜκδίχονταΓ τούτψ γάρ καί μόνιμ τψ τρόπψ τΑ τή Ανάγκη βκραπiυύήναι δύναται. Ό γάρ χκιροτονηβησόμκνο Μσκοπο άνα-δ<£ίμ«νο Ικανήν τινα μοίραν τού τή μητροπόλιω χρίου καί ίπικουφίσα ίκ τών ίντχόντων αύτήν, αύτό τγ «ύμαρώ κυβιρνηόήσίται καί τή μητροπόλ*ι αίτιο Ισται άστινοχωρήτω καί έν Ανέσιι τού λοιπού διοκυ-βιρνάσβαι, άλλ* ούδέ τή τού Χριστού μιγάλη έκκληοί? Ζημία τι έντιύδκν παρομαρτήσιι έν τοί βιπτομένοι κατ' έτο έκκλησιαστικοί δικαιώμασι, πληρονμένων άναλόγω tt άμφοτέρων τών έπαρχιών Ανιλλιπώ καί άπαραμιώτω τών Ανωδιν δκτκταγμένιυν τή μητρο-πόλιι Λαρίσση δικαιωμάτων.

Τούτα ούν Απηριόμημίνι προβλήματα έμφανίσαντι ήμίν διά κοινών αύτών άνοφορών οί τι τή μητροπόλιω Λαρίσση καί τού Τυρνόβου χριστιανοί, ώσαύτω δέ καί οί τή Ŧρίκκη δι' ίδια αύτών Αναφορά έμφανί-σαντι έαυτοό συναινούντα καί όμοψήφου έν πόσι τούτοι καί κοινήν δέησιν Απάντι προστν>γκόντι ήμίν συντηνιύσαι έκκλησκισηκώ καί συνοδικώ τή κοινή αύτών ταύτη αίτήσκι καί δούναι έψ«ιαν τψ βηδένη Ηρωτάτιμ μητροπολίτη Λαρίσση καί συναδέλφιμ ήμών κύρ 1Οκώβψ χ«ιροτονήσαι έπίσκοπον Τρίκκη , όποκώ-μινον τή αύτού μητροπόλιι. έδυσώκησβν ήμά έπί· τούτψ άποδ«λαμένον ιύμινώ τήν ιύλογον αύτών αίτησιν. Καί γράφοντι άποφατνόμιβα συνοδικώ μιτά τών πιρί ήμά Ιιραιτάτων Αρχιιρέιυν καί όπιρτίμων, των έν άγίιρ πνιύματι Αγαπητών ήμών Αδιλφών καί συλλι-τουργών, Ινα διά τά Ανωγέρώ έκτίβιίσα ιόλόγου αίτία καί πιριστάοιι , τό Από τών ιίρημένων τριών πολιτικόν τή έπαρχία Λαρίσση διά κοινών αύτών Αναφορών ήμίν έμφανισΤΗίσα τ* καί προβληβκίσα καί κοινή συνοδική έκκλησιαστική διαγνώστι δικιρηάιίσα τι καί ιιτασθιίσα καί Αποδοχή άλία κριδιίσα , διά τών έκτ*βέντων κανονικών καί νομίμων έπφφρημάτων τ< καί προβλημάτων Αναγκαίου όντο τήν πολιτιίαν Τρίκκην άπισκοπήν γκνέσάατδιά τήν έσομένην ένττύάίν βοήβιιαν καί ώφέλιιαν αύτή τι καί τή μητροπόλιι Λο ρίσση , ό διαληφάιί συνάδιλφο ήμών μητροπολίτη Λαρίσση κύρ. Ιάκωβο έχέτω Αδιιαν κατά συνοδικήν διάγνωσιν *παρ' ήμών χφροτονήσαι* έπίσκοπσν έν τή πολιτιώ τούτη Τρίκκη , κατά τήν άέίαΧΛν τών έν αβτή χριστιανών (ιποκφμένων τή αύτού μητροκόλι ,καί Απο-καταστήσω άρχκρέα έν αύτή κατά τόν έκκλησταστιχόν τύπον, μηδινό ένανηουμένου αύτψ ή άντιλέγοντο . *Ού«ν <ί τήν π«ρί τούτου ίνδκάιν καί διηντική ΑσφΑληαν ίγίνττο καί τό παρόν τή ίκκλησιαστική καί συνοδική ήμών Αποφάστω γράμμα καί ίδόοη τή αύτού Υρότητ, καταστρωΜν κόν τψ ύρψ κώδκι τή κα·' ήμά τον Χριστού μτγάλη έκκλησία . ?φλ·, έν μηνί άπριλίφ, ίνδικηώνο

SYNODUS OONSTANTINOPOLITANA

1753 M K februario

Monasterium a Sancta Trinitate nuncupatum, in dioecesi Platajponi» ad Olympum Thessaliae situm, cum igné pa^hia abaumptian iMtaunaaent monacb* sacra tyugidu», oditi» pro more Htteris, sanxit ut qudP antea, ooin posteram modo stauropegicum diceretur, ab episcopi loci auctoritate immune una cum eiusdem metochio Σκάλα nuncupato nec non templo Sanctae Parasceues et monialium cellulis eidem adnexis. Litterae illae datae erant a Cyrille patriarcha anno 1753, menae Mxuario, indictione I. Hi» «erbia osordiebantur : Άναγκαίον δήπουθιν Mi όφιιλόμινόν 4<m δίχισθαι ιύμινώ τήν «et* ήμΒ τού ix>yw<> μιγάλην «κκληοίαν άαάσα τά Μτό «mpebC άν»φιρο· μίνα «ρό αύτήν α.τήσιι . Episcoporum aubecnp- firmes in editione deerant.

Editae exstant fere integrae apud Porphyrium Uspenakii, s/. *cit.*, p. 495-7·

8BDI8 ACHRIDENSIS ANTISTITES I0A8APH BKLKGRADENSI

1767 februarii 1»

Supra, ad coi? 909, omissa est sequens tabula, quae cum haud nullius sit momeiiti, immo plurimum conferat ad res miserajidae illius sedis illustrandas, hic demum repraesentanda nobis, ne quid in nostra ^ylloge desideretur. Textus exhibetur apud Anthimum Alexuden, Σύντομο Ιστορική πιριγραφή τή ιιρά μητροπόλιω Βιλιγράδιυν (Corcyrae, 1868), p. .104-5.

Γράμμα ïtsrô τού τίιυ άρχιιπισκόπου καί τών μητροπολιτών τού κλίματο Άχρίδο πιμφθίν τφ πανιιριυτάτιμ μητροπολίτη Βιλιγράδων κυρίψ Ίαιάσαφ.

t Τήν πανιιρότητά τη ήδιλφικώ 4Υ Χριστψ κατασπαιόμινοι. χαιριτούμιν, διόμινοι τού άγίου θ«ού Ινα τήν δμιφυλάττη ύγιαίνουσαν καί «ύδαιμονούσαν, μιτ' ίπιτνχία τών καταθυμίαιν, ού τψ ίλίιι ύγιαίνομιν καί ήμιΐ άχρι τή ίνιστώση . Πρά όλίγων ήμιρών ιίχομιν τή γράψιι άλα τά vîa, δηλαδή τά καταδρομή καί τή ίνοχλήσιι , δποΟ ύπό τών χριιοφιιλιτών ίδοκιμάσαμιν, καί τίλο όμού μί πιχντοίου τρόπου ίπασχίσαμιν παρακαλούντί τήν Ύψηλήν Πόρταν νά προστάΙη τόν παναγιώτατον νά μά διχθή, καί γιγνομίνη τή προσταγή , μά ίδίχβη μί Ιλαρόν πρόσωπον καί ίκαταλάβομτν τφ όντι βη ίλιυθιρώθημιν άπό τά καταδρομή τών τιλπiΖιδων καί ότι ιίμιθα ι< τό ιίή άνινόχλητοι άπό κάβ» κίνδυνον. Ει τούτο πρίπιι καί ή πανκρότη τη νά κόμη παράκλησιν καί δίησιν «ί τόν Θιόν διά τήν άκραν σηράαισιν τή παναγιότητό τον «ί τόν οίκουμτνικόν θρόνον, καί πασχίΖσντι διά νά ίλιυθιριυθώμκν καί άρχήτιρα κυνηγώντα μα οΙ χριαιφιιλίται. ήκολούθησαν Κοδα βαρία. καί πρό toütwv ήτον καί άλλαι όμολογίαι τού μακαρυατάτοο καί ύφ* ήμών ύπογιγραμμίναι μ< ίγγάηστν καί ίητούντι ήμά τό νά σηκώσιυμ«ν αύΑ τά όμολογία άπό τήν βασιλιύουσ«ν, (γιινσν νίοι χρ*μ<φ4Α1ται Άχριδιανοl μί όμολογία τού μακαρκτάτον καί μί ίδίκήν μα μαρτυρίαν, καί βιαίόμκνο ό μακαριώτατο Οπό toütwv, ίχαμ< σκοπόν τό νά δώση τήν χρκνσηκήν τη όμολογίαν «ί χτίρα 1> toütwv, καί στοχασθίντν ήμ«1 δη, θν Μφθ τήν όμολογίαν τη , Mkm ίνοχληθή ύπδ toütwv μιγάλν , ίκρίναμιν ιύλογον καί άπιφασίσαμιν τό νά σταλθή κοινή ίπιστολή ιί τήν πανιιρότητά τη φανιρόνουσα τούτα. Καί λοιπόν ίρχομίνη τή παρούση ήμών ίπιστολή διά χιιρό τού οικονόμου παπιή κύρ Άγγ«λή, θίλιτι δώση ιί τόν ήηβίντα οίκονόμον γρόσια rpîç χιλιάδτ ίκ τή αύτή χρίωσηκή όμολογία διά νά ίλΐυθιρα»- βώικν άπό τή χιίρα τούτιμν, τόσον καί ό μακαριώτατο , ίπβδή άν δίν ίγίνττο αύτό ό τρόπο , άνάγκη ήτοι! «ά δοθή ή χρεωστική τη όμολογία ιί χιίρα τούτικν, καί [ό ύστιρον δίν ήιύρομιν πού ήβτλί καταντήση αύτή ή ύπόβισι . Λοιπόν ιί αύτήν τήν κοινήν άπόφαστν πρίπιι καί ή πανιιρότη τη νά φανή πρόθυμο κοί νή δώση αύτή τά άσπρα, ώ γράφομιν' «ί Ν πάλιν δλν ήβιλαν ιύριθή ίτοιμα, ή πασχίση δυνατά τό όλιγώτκρον νά δύση bûw ή τά μισό καί τά ύπόλοιπα νά τού ιύχαριστήση *μί* όμολογία καί μί διορία διά νά μή συγχiΖηται ό μακαριώτατο τόσον raí ήμιί . κοή <χ« καλήν καρδίαν, άδιλφί, ίπιιδή ιί τό ιίή βίλομιν «ρήση Ζωήν ιίρηνιυμίνην καί όχι ώ τήν πρώτην *μιμόλυσμίνην*, ίπΐιδή ίμιίναμιν πάντη άνινόχλητοι άπό κάθι καταδρομήν, δίδοντα μα ό παναγιώτατο φίρμανι Ισχυρόν κατά τών χριωφιιλιτών. Καί τώρα πρίπιι όλοι μο κοινώ νά παρακαλώμιν τόν Θιόν νά δίδη καί νή χαρίΖη «ί τόν παναγιώτατον ύγίιιαν, «ϋΖαιίαν, γήρα βαθύτατον καί στιρiύχΠν ιί τόν οίκουμινικόν θρόνον. Ακόμη δι αύτήν τήν ύπόθισιν ίδού όπου σά γράφιι καί ή παναγιότη τον. Τούτα· τά <τη δί μύτή ιίησαν <κ θ«ού πλιίστα.

φψ£ί*-ψ, φ<βρουαρ(ου ιβ'.

t'Ο πρώην 'Αχριδών κιά Πιλαγονία Άρσίνιο ίν Χριστψ όδιλφό αύτή .

t'Ο Καστορία .Εύθύμιο καί ίν Χριστψ αύτή ήγαπητό άδιλφό .

f Ό Βοδινών Γιρμανό καί ίν Χριστψ αύτή άγαπητο άδιλφό .

f *0 ΚορντΖά Γιννάδιο καί ίν Χριστψ αύτή άδιλφό .

f Ό Τιβιριουπόλκυ Άνανία καί ίν Χριστψ αύτή

f *0 Γρφνών Γρηγόρω< καί ίν Χράπφ άδιλφό .

f *0 ΣιΟπνίου Νικηφόρο tai ίν Χριστψ αύτή άδιλφό .

INDEX CHR0N0L0G1CUS TOMI XXXVIII.

Anno Christi		
>733	maii 8. - Engolismensis dioecesana synodi»	559
1736	martio. — Constantinopolitana synodus	431
1736	aprilis 6 Vel 12. — Suessionensis dioecesana synodus	433
»736	maii 15-7. —Lucana dioecesana synodus	433
>736	iunii 10.—ConstantinopoUtana synodus	433
1736	Ambianensis dioecesana synodui	433
1736-7	ConstantinopoUtana synodus .	439
1736	Libani montis synodus provincialis	1
1736	Nivernensis dioecesana synodus	433
'737	martio. — ConstantinopoUtana synodus	435
1737	aprilis symiaii 1. — Cremensis dioecesana synodus	435 et 455
>737	maii *1.* — Suessionensis dioecesana synodus '	+35
«737	iunii 29. — Senogalliensis diocesana synodus	435
«737	septembris 18. — ConstantinopoUtana synodus	435
«737	septembris 24. — Auximana IV dioecesana synodus -	437
>737	septembris 24. — Cingulana dioecesana synodus .	437
«737	octobris 23. — Vivariensis dioecesana synodus	437
«737	novembri. — ConstantinopoUtana synodus	437
«737	Ambianensis dioecesana synodus	437
«737	Asculana dioecesana synodus	437
«737	ConstantinopoUtana synodus	453
>737	Virdunensis dioecesana synodus	45$
1738	ianuarii 26. — Balasfalvae dioecesana synodus	455
«738	ianuarii 26. — Blasii dioecesana synodus »	455
«738	ianuarii 26. — Fogaraaiensis dioecesana synodus	455
«738	ianuario. — ConstantinopoUtana synodus	455
1738	aprilis 24. — Bituricensis dioecesana synodus .	455
«738	iunii 18-9. — Adheuodorensis dioecesana synodus	457
1738	iunio. — ConstantinopoUtana synodus	457
«738	iulii 7-9. — Posnaniensis dioecesana synodus	457
«738	septembris 18-novembris 13. — Tarraconense provinciale concilium	457
«738	octobris 22-3. — Mimatensis dioecesana synodus	463
«738	octobris 23. — Bituricensis dioecesana synodus	463
>738	octobris 25-7. — Imolensis dioecesana synodus	465
«738	octobris 24-8. — Anconitana dioecesana synodus	465
«738	Ambianensis dioecesana synodus	465
>738	Virdunensis dioecesana synodus	465
«739	aprilis 16.— Bituricensis dioecesana synodus	465
«739	maii 25-6. — Fogarasiensis dioecesana synodus	465
«739	iuNMi 18. — Aeduensis dioecAaaa synodus W	'477
«739	iulio. — ConstantinopoUtana synodu»	477
«739	octobris 22. — Bituricensis dioecesana synodus	477
«739	Iaccensis dioecesana synodus	479
«739	Virdunensis dioecesana synodus	479
1740	martio. — ConstantinopoUtana'synodus	479
«740	aprilis 27. — Suessionensis dioecesana synodus	479
1740	maii 1. — Bobiensis dioecesana synodus	479/
«740	maii 5. — Aeduensis dioecesana synodus	48I
1740	maii 5. -j· Bituricensis dioecesana synodus *f*	481
«740	nudo. — ConstantinopoUtana synodus	481
1740	augusti 21-3. — Aquileiensis I dioecesana synodus	.481
«740	octobris 20. — Bituricensis dioecesana synodus . '	481
«740	Ambianensis dioecesana synodus	483
«74°	Constantinopolitapa synodus	483
1740	Fanensis dioecesana synodus	483
«740	Feltriensis dioecesana synodus	483
«740	Ilerdensis dioecesana synodus	483
1740	Tullensis dioecesana synodus	483
'740	Virdunensis dioecesana synodus	48$
«74«	martii 1. — ConstantinopoUtana synodus	485
>74«	.martio. - ConstantinopoUtana synodus	485
«74«	aprilis 18·20. — Veneta dioecesana synodus	485
>74«	aprilis 19. - Suessionensis dioecesana synodus	485
1741	aprilis 20.— Bituricensis dioecesana synodus	485
«74«	maio. — ConstantinopoUtana synodus	487
«74«	septembris 21-2. — Aesina II dioecesana synodus	487
«74«	septembris 25-6. — Alatrina dioecesana synodus	487
«74«	Macloyiensis dioecesana' synodus	487
«74«	Sancti Iacobi de Velbz dioecesana synodus	487
«74«	Urbanise dioecesana synodus	487
«74«	Vadentis dioecesana synodus	487
«74«	Velbz (S. Iacobi de) dioecesana synodus	487
174«	Vivariensis dioecesana synodus	489
1742	martii 1. — ConstantinopoUtana synodus	489
1742	aprilis 4. - · Suessionensis dioecesana synodus	489
«74»	aprilis 12. — Bituricensis dioecesana syn·odus	489
1742	aprilis 18. - Nepesina dioecesana synodus	489

maii 3-6. — Bklastslvae, live Blaaii, live Fogarasiensia dioecesana-synodus 49·
maii 6. — Bobienais dioecesana synodus 499
maii 22, — Sutrina dioecesana synodus 500
septembris 11-3. — Pisaurensis dioecesana synodus 501
septembris so. — Aquensis dioecesana synodus 500
octobris 35. — Bituricensis dioecesana synodus 500
novembres 11-3. — Viterbiensis dioecesana synodus 5°o
Camenecensis dioecesana synodus 503
Constantinopolitana synodus 503
Macloviensis dioecesana synodus .503
Virdunensis dioecesana synodus 503
Vivariensis dioecesana synodus 5°3
maii 3. — Divionensis dioecesana synodus 503
maii 9. — Bituricensis dioecesana synodus 505
■743 ante iunium. — Constantinopolitana synodus 505
■743 iunii 24-6. — Cenetensis dioecesana synodus ,5°5
■743 septembris to. — Parisiensis dioecesis statuta 505
■743 octobris 34. — Bituricensis dioecesana synodus 503
februarii 10-2. — Vilnensis dioecesana syffodus 507 et 511-2
■744 martii 1. — Constantinopolitana synodus 507
■744 maii 33. — Bituricensis dioecesana synodus 5°7
ı744 martio. — Constantinopolitana synodus 507
■744 maio. — Constantinopolitana synodus 507
■744 iunio. Constantinopolitana synodus 509
■744 augusti 16-8. — Fulginatensis dioecesana synodus 509
ı744 augusto. — Constantinopolitana synodus 5°9
ı744 septembris 13. — Aquinatensis dioecesana synodus 509
■744 octobris 7. — Bononiensis in Gallia dioecesana synodus 511
■744 octobri. — Vivariensis dioecesana synodus 5·«
■744 Macloviensis dioecesana synodus 511
>744 Virdunensis dioecesana synodus 511
■745 februarii 33. — Constantinopolitana synodus 5>·
■745 martii 1. — Constantinopolitana synodus .5“
ı745 aprilis I. - Oleronensis I dioecesana synodus 5’3
.745 aprilis 7. — Suessionensis dioecesana synodus
’745 aprili. — Constantinopolitana synodus 513 5'3
*745 maii 6. — pitevensis dioecesana synodus 5'3
«745 maii 8. Casertaba dioeeesana synodus 513
'745 maii 10. — Sistaricensis dioecesis statuta 515
ı745 maii io. - Tarraconense provinciale concilium 5*5
■745 iunio. — Constantinopolitana synodus 519
■745 iunio. — Constantinopolitana synodus , 519
■745 iunio. — Constantinopolitana synodus 519
■745 septembris 16-8. — Culmensis dioecesana synodus 519
septembris 16-8. — Lubaviensis dioecesana synodus 519
septembri. — Visensis dioecesana synodus 519

Anno Christi

«745 octobris 6. — Ambianensis dioecesana synodus 5»·
«745 Balneoregiensis dioecesana synodus 5»«
«745 Macloviensis dioecesana synodus 5»«
«745 Nannetenaia dioecesis statuta 54«
«745 Seguùèn*is (Sancti lusti) dioecesana synodus 5»'
■745 Ucetiensis dioecesana synodus 5*«
«745 Vijdunensis dioecesana synodus 5’3
174S martii 1. — Constantinopolitana synodus 5*3
ı746 martii 16. — Bononiensis in Gallia dioecesis statuta 5*3
■746 martii 30. — Suessionensis dioecesana synodus 5*3
■746 maio. — Constantinopolitana synodus 5*3
■746 maio. — Constantinopolitana synodus 5*5
1746 iulii 26. - Constantinopolitana synodus 5*5
«746 iulio. - Constantinopolitana synodus 5*5
■746 augusti 15. - Murana X dioecesana synodus 5*7
■746 augusti 31. — Sistaricensis dioecesana synodus 5*7
’746 septembris 13. — Castellana dioecesana synodus 5*7
1746 octobri. — Constantinopolitana synodus' 537
«746 Bellicensis dioecesana synodus 5*7
«746 Compostellana dioecesana synodus 5*9
ı746 Constantiensis dioecesis statuta 5*9
«746 Macloviensis dioecesana synodus 5*9
■746 Senonensis dioecesis statuta 5*9
«746 Virdunensis dioecesana synodus 5*9
'746 Vivariensis dioecesana svnodus 5*9
«747 martii 1. — Constantinopolitana synodus 5*9
'747 maio. — Constantinopolitana synodus 53'
'747 maio. — Constantinopolitana synodus 53'
•747 novembris 10. — L'rgellensis dioecesana synodus 53'
'747 Bellicensis dioecesana synodus 53'
'747 Constantinopolitana synodus 53'
'747 Macloviensis dioecesana synodus 533
'748 iantiario. — Constantinopolitana synodus 533
■748 septembris 3-4. - Fossanensis dioecesana synodus 533
■748 .septembri. — Constantinopolitana synodus 533
■748 octobris 1. ~ Ambianensis dioecesana synodus 533
'748 Bellicensis,dioecesana synodus . 535
1748 Camerinensis dioecesana synodus 535
«748 Fabrianensis dioecesana synodus 535
■748 Macloviensis dioecesana synodus 535
·74β Nuscana dioecesana synodus 535
«748 Vicénsis (Vich) dioecesis statuta 535
«748 Visensis (Viseu) dioecesana synodus 535
«748 Vivariensis dioecesana synodus 537
«749 ianuario. — Barcinonensis I dioecesana synodus 537
>749 martii ,13. — Baionnensis I dioecesana synodus . 537
'749 maii 5-7. — Nicaeensis I dioecesana synodus 537
■749 iunii' 3. — Bellicensis dioecesana synodus 537
'749 iulii 15-8. — Vercellensis I dioecesana' synodus 537
■749 Constantinopolitana synodus 537
'749 Constantinopolitana synodus 539
■749 Macloviensis dioecesana synodus 545
*75° aprilis 8. — Virdunensis dioecesana synodus 547
«75° maii 17. — Amacenais dioecesana tynodua 547

ANNO Christi

1750 maio. — Constantinopolitana synodus 547
•750 iunii 9-u. — Salutienais dioecesana synodus 547
«75« Brittinoriensis dioecesana synodus 547
•75‘ iunii 2-3. — Tricastrinensis dioecesana synodus 549
•75· octobres *■ — Ambianensis dioecesana synodus 549
•75· octobris ii. — Oleronensis diooceÿ statuta 549
•75· Macloviensis dioecesana synodus 549
•75« Tullensis dioecesana synodus 549
«75» martio. — Constantinopolitana synodus 549
•752 mail i-iuln 17. ~ Tarraconense provinciale concilium 55·
•75» iunii ao-2. · Fructuariensis (Sancti Benigni) dioecesana synodus 557
•75* septembris 4-6. — Samogitiensis dioecesana synodus 557
•75» septembris 21-3. — Clusensis (Sancti Michaelis) dioecesana synodus 557
•75» post septembrem. — Constantinopolitana synodus 557
•752 Ambianensis dioecesana synodus 557
•75» Cordubensis dioecesana synodus 559
•75» Firmana dioecesana synodus 559
1752 Macloviensis dioecesanà synodus 559
‘753 februario. — Constantinopolitana synodus ■»93
•753 aprili. — Constantinopolitana synodus 559
•753 iunii 3-5. — Eporediensis I dioecesana synodus 559
•753 Corbiensis abbatiae synodus* 559
‘753 Macloviensis dioecesana synodus 5*‘
‘753 Nivemensis dioecesana synodus 5*‘
•753 Urbinatensis dioecesana svnodus 5*·
•754 februarii 7. ·· Constantinopolitana synodus 5*·
•754 Ambianensis dioecesana synodus 5*·
•754 Comaclensis dioecesana synoduS 5*3
‘754 Macloviensis dioecesana synodus 5*3
‘754 Nivemensis dioecesana synodus 5*3
‘754 Yprensis dioecesis statuta 5*3
‘755 a ianuario ad iulium. - Constantinopolitanae synodi 575
‘755 martio. — Constantinopolitana synodus 5*3
•755 aprilis 20-1 Taurinensis dioecesana synodus 5*3
•755 aprili. Hierosolymitana svnodus 5*5
‘755 iunii 9-11. — Laudensis VII dioecesana synodus 575
•755 septembri. - Constantinopolitana synodus *33
‘755 septembri. — Constantinopolitana synodus *39
•755 Ambianensis dioecesana synodus *39
•755 Macloviensis dioecesana synodus *39
•75* martio. — Constantinopolitana synodus 639
•75* maii 1-3.— Castellanadioecesana synodus 641
•75* maii 17-20. — Arborensis I dioecesis statuta, *4«
1756 septembris 5-7. — Casalensis dioecesana synodus 641
1756 octobris 6. — Ambianensis dioecesana synodus *4·
•75* Carpentoractensis dioecesana synodus *43
•75* laccensis dioecesana synodus *43
•75* Nivemensis dioecesana synodus *43
•757 martio. — Constantinopolitana synodus *43
•757 maii 4-6. — Bobiensis dioecesana synodus 645
•757 iulio. — Constantinopolitana synodus 647
•757 augusto. — Constantinopolitana synodus 651
•757 septembris 19-novembria 14. — Tarraconense provinciale concilium *57

Anno Christi

•757 novembris 30. — Cônstantinopolitana synodus 661
•757 novembri. — Constantinopolitana synodus Mi
«757 Ambianensis dioecesana^ynodus *7«
'757 Macloviensis dioecesana synodus *7«
‘758 Ambianensis dioecesana synodus *7·
•758 Macloviensis dioeciaha synodus *7«
«759 ianuario. — Constantinopolitana synodus *7·
«759 angusti 3t. — San-Claudiensis dioecesana synodus *73
•759 novenjbri. — Constantinopolitana synodus *73
•759 decembris 4. — San-Floriacensis dioecesis statuta *73
•759 decembri. — Constantinopolitana synodus *73
‘759 Ambianensis dioecesana synodus *75
‘759 Guardiensis dioecesis statuta *75
•759 Macloviensis dioecesana synodus *75
1760 aprilis 30. - Lugdunensis dioecesana svnodus *75
1760 augusto. - Constantinopolitana synodus 675
1760 Ambianensis dioecesana synodus *77
1760 Aquensis dioecesis statuta *77
17*0 Macloviensis dioecesana synodus *77
1760 Nivemensis dioecesana synodus *77
•7f‘ aprilis 20. — Constantinopolitana synodus *77
1761 septembris 20-1. · Clusensis (Sancti Michaelis) abbatiae svmxlus *77
1761 septembris 20-1. — Sancti Michaelis de Clusa abbatiae synodus *77
1761 novembri. — Constantinopolitana synodus *79
17*1 decembri. Constantinopolitana synodus *79
17*1 Ambianensis dioecesana synodus *79
1761 Macloviensis dioecesana synodus *79
1761 Tudensis dioecesana -ynodus *79
1761 Virdunensis dioecesana synodus 489
1762 februario. · Constantinopolitana synodus *79
1762 maii 30-l — Nepesina dioecesana svnodus 681
17*2 iulio. C<)nstautiuof>oht4(M svnodus 681
1762 septembris 14-6. Pinaroliensis I dioecesana synodus *81
1762 septembri. — Constantinopolitana synodus 681
1762 Albiensis dioecesis statutâ *89
1762 Ambianensis dioecesana synodus 691
1762 Constantinopolitana synodus *89
1762 Kiioviensis dioecesana synodus *91
1762 Macloviensis dioecesana synodus 691
1762 "Sutrina dioecesana synodus 69·
1762 Tusculanae dioecesis statuta 691
1762 Viterbiensis dioecesana synodus 691
‘7*3 ianuarii 4-aprilis 22. Sancti lacobi if> Chile dioecesana synodus 691
•7*3 aprili. · Constantinopolitana synodus 693
•7*3 maii 24. — Constantinopolitana synodus 697
‘7*3 iunii 15. — Constantinopolitana synodus 697
•7*3 iulii 13. — Constantinopolitana synodus 699
•7*3 septembris 1-3. —, Montis Regalis dioecesana synodus *99
1763 septembris 13 — L’ltraiectense II provinciale conciliabulurti *99
1763 septembri. - Constantinopolitana synodus «43
1763 Ambianensis dioecesana synodus 845-*
1763 Constantinopolitana synodus 845·*
•7*3 Fulginatensis dioecesana synodus 845

Anno Christi

«763 Macloviensis dioecesana sytiodus 845
1764 februario. Constantinopolitana synodus 845
1764 maii 6-8. Imolensis dioecesana synodus 845
1764 septembris 3-5. — Brittinorensis II dioecesana synodus 84'
1764 octobris 22-4. · Foroliviensis I dioecesana synodus 847
1764 Ambianensis dioecesana synodus 847
«764 Macloviensis dioecesana synodus 847
>764 Terracinensis dioecesana synodus 847
«765 februario. Antiochena dioecesana synodus 849
1765 maii 20-2. — Leopoliensis dioecesana synodus 849
1765 maio. — Hierosolvmitana dioecesana synodus 85·
1765 octobri. — Constantinopolitana synodus 855
1765 decembri. — Constantinopolitana synodus 8::
1765 Ambianensis dioecesana synodus 855
>"65 Asculana dioecesana synodus 855
1765 Brugensis dioecesis statuta 857
1765 laccensis dioecesana synodus 857
1765 Macloviensis dioecesana synodus 857
1766 ianuario. ConstantinojKilitana synodus 857
1766 aprilis 28. - Constantinopolitana synodus 857
1766 maii it-2. — Fulginatensis dioecesana syn· rs.lu» 859
1766 maio. — Constantinopolitana synodus 859
>766 maio. — Constantinopolitana synodus 861
1766 iulio. — Constantinopolitana synodus 861
1766 augusti 6. — Constantinopolitana synodus 861
1766 septembris 6. — Hierosolvmitana dioecesana svnodus 861
1766 septembris 22. — Constantinopolitana synodus 863
1766 septembris 23 s. — Castellana I dioecesana synodus 863
1766 septembri. Constantinopolitana synodtis 803
1766 decembri. — Constantinopolitana synodus 887
1766 Catalaunensis dioecesana synodus 887
1766 Macloviensis dioecesana synodus 887
1766 Reatina dioecesana synodus 887
1767 ianuario. — Constantinopolitana synodus 889
1767 ianuario. - Constantinopolitana synodus 889
•767 a ianuario ad niaium. — Constantinopolitana synodus 897 et 1293
1767 maii ïo-2. — Ferentinj I diocesana synodus 923
1767 iunio Constantinopolitana synodus 923
1767 iulii 11. — Constantinopolitana synodus 923
1767 augusto. — Constantinopolitana synodus 923
1767 octobris 7. Ambianensis dioecesana synodus 925
1767 decembri. — Constantinopolitana synodus 925
1767 Constantiensis dioecesis constitutiones 925
1767 Constantinopolitana synodus 925
1768 iunii 13-5. — Viglevanensis dioecesana synodus 925
1768 iunii 16. - Constantinopolitana synodus 9>S
1768 iulio. — Constantinopolitana synodus 927
1768 novembri. — Constantinopolitana synodus W
>768 Ambianensis dioecesana synodus 927
1768 Macloviensis dioecesana synodus 927
1768 Nivemensis dioecesana synodus 927
1769 martii 1. Constantinopolitana synodus 929
1769 martii 15. — Suessionensis dioecesana synodus 929
>769 martio. Constantinopolitana synodus 929
1769 maio. — Constantinopolitana synodus 929
«769 iunii 20. — Constantinopolitana! synodus 931
1769 septembris 24-30. Ovetensis dioecesana synodus 931
«769 octdbris il. Macloviensis dioecesana synodus 931
1769 octobri. Constantinopolitana synodus 931
1770 martio. - Constantinopolitana synodus 933
>770 aprilis 1. Catalaunensis dioecesana synodus 933
'770 aprili. - Constantinopolitana synodus 933
'770 Ambianensis dioecesana synodus 933
'77° Dublinensis dioecesis statuta 933
'77' iunii 10-2. Alexandrina I dioecesana synodus 933
'77' Nicoterae dioecesana synodus 935
'77«-2 Portoricense provinciale concilium 935
'772 ianuarii 12-1773 septembris 5. I.imense provinciale concilium 935
'772 aprilis 3. — Constantinopolitana synodus 935
1772 maii . — Catalaunensis dioecesana svnodus ^5
'772 iunii 14-/ — Aesina dioecesana synodus 935
'772 iulio. — Constantinopolitana synodus 937
'773 maii 23-5. — Firmana dioecesana synodus '>37
'773 iunio. Constantinopolitana synodus 937
'773 novembri vel decembri. Constantinopolitana synodus 937
'773 Genes ensis dioecesis statuta 939
'774 iaqparii 1. — Constantinopolitana synodus 939
'774 iulii 20-2. Ravennatensis dioecesana synodus 939
'774 decembri. — Constantinopolitana synodis 939
'774 Ambianensis dioecesana synodus 941
'775 maii 29-31. — Vssellensis dioecesana svnodus 94'
'775 maio. Constantinopolitana synodus 941
'775 iunio. — Constantinopolitana synodus 943
'775 Ambianensis dioecesana synodus 943
1775 Massiliensis dioecesis statuta 945
1775 L'cetiensis dioecesana synodus 945
«776 aprili. — Constantinopolitana synodus 945
1776 iunio. - Constantinopolitana synodus 945
1776 iunio. — Constantinopolitana synodus 945
1775 iunio. · Constantinopolitana synodus 947
«776 septembris 1-3. — Tusculana dioecesana "synodus . 947
1777 februario.— Constantinopolitana synodus 947
1777 maii 1-3. — Marianensis dioecesana synodus 947
1777 maii 21. — Ampuriensis I dioecesana synodus 949
1777 iunii 8-10. — Fanensis dioecesana synodus 949
1777 iunii 16-8. — Caesenatensis dioecesana synodus 949
1777 iunio. — Constantinopolitana synodus 949

Anno Christi

«777 septembri» jo-i. — Montis Regalis 11 dioeceaana synodus 949
'777 septembri. — Constantinopolitana synodus 95*
777 octobris 8. — Ambianensis dioecesana synodus 95
*777 Forosemproniana dioecesana synixlus 95.
*777-90 in Hungaria degentium Serlxirum synodi et constitutiones ecclesiasticae 497
'777 Nivemensis diocesi» statuta 951
'777 Parisiens!» dioecesis statuta 95*
*778 maii 31. Auximana dioecesana synodus 953
'778 iulii 1-3. — Novariensis dioecesana s;ymxlus 953.
'778 augusti 25-7. — Fossanensis dioecesana synodus. 953
'778 augusti 31. — Cingularia dioecesana synodus 955
'778 augusto. (onstantinopolitana sv malus 955
'778 decembris 29. — Foroiuliensis dioecesana synodus 955
'778 Constantinopolitana synixlus 955/
*779 ianuario. — Constantino]x>litana syllodlis 955
*7791 maii 18. -- Antverpiensis dioecesis archipresbyterorum congregatio 957
*779 iulii *20-2.* — Iustinopolitana dioecesana synodus «57
'779 septembris 1-3. Aneonitana dioi resana synodus 957
'779 octobris 13-5. — Feretrana diiwcesana synodus 95*
*779 Ambianensis dioecesana symxlus 957
'78o maii 10. Antverpiensis dioecesis archipresbyterorum congregatio. 959
*78o iunio. - Constantinopolitana symxlus 959
'78o octobris 8. Constantinopolitana s;ynodus 959
>78o octobris 22-5. - Anagnina dioecesana synodus 959
'78o Bosanensis dioecesana synodus 959
*78o Rupellensis dioecesis statuta *961*
'78t februario. - Constantinopolitana synodus 96·
*78i maii 17-9. — Marianensis Ildioecesana synodus 901
•78t maii 29. Antverpiensis dioecesis archipresbyterorum congregatio 961
'781 iunii 5 7. — Ferrariensis dioecesana synodus 9*>i
*78t octobri. - Constantinopolitana synodus 961
*'82 ianuario. — Constantinopolitana synixlus 963
*78j aprili. Constantinopolitana synodus 963
'7.82 maii 14. — Antverpiensis dioecesis archipresbyterorum congregatio 963
'82 maio. — Constantinopolitana synodus 963
'782 septembris. 17-8. — Sanctorum Victoris et Constantii abbatiae dioecesana synodus 963
'782 septembris 20-1. — Veronensis dioecesana synodus 965
*782 novembri» 5-13. -· Tolosana dioecesana synodus 965
*78a novembri. — Constantinopolitana synodus; 965
*782 decembri. — Constantinopolitana synodus 973
>783 maii 7. — San-Deodatensis dioecesana synodus 973
*783 iunii 4. -- Antverpiensis dioecesis archipresbyterorum congregatio 973
1783 iunio. i onstantinopolitana synodiis 973
*783 iunio. — Constantinopolitana synodus 975
*783 augusti 28-30. — Lingonensis dioecesana synodus 975
*783 octobri. Constantinopolitana synodus 975
*783 Aeduensis dioecesis synodalia statuta 975
'783 Mechliniensis dioecesis statuta 977
*784 ianuario. Constantinopolitana synodus 977
1784 aprilis 19. Aeduensis dioecesana synodus '•77
*784 aprilis 28 San I>-odatensis dioecesana synodus 977
*784 aprilis 29. Aeduensis dioecesana synodus 977
1784 maii 25. - Antverpiensis dioecesis archipresbyterorum congregatio 977
*784 maio. onst.intino]xilitana synodus 979
*784 maio. (. onstantinopolitana synixius 979
>784 iulio. i onstantinopolitana synixlus 979
*784 augusto. Constantinopolitana synixlus 979
1784 decembri. t onstantino|xditana synodus 979
>784 Maceratensis di<x-ee»ana synixlus 981
I 785 martio t on4antino|xilitana synixlus 981
I7«5 aprilis 13. Sai.-Peodatensis dnxvesana synixlus 981
17S5 aprili. t onstantinopolitana synodus 981
1785 iunii 14. Genevensis .dioecesana synixlus 981
1785 iunio. i onslantinopolitana'synixlus 983
*785 iulii 14. — Sancti Benigni Fnictuarionsis diix-cesana synodus 083
*785 augusti 3. Antverpiensis dioecesis arihipresbv terorum congregatio 983
>785 septembri decembri. ‹ onstantinopolitana symxlus 983
1785 septembri-decembri. Constantinopolitana synodus 983
1785 decembris 5-7. Algariensis 1 dioecesana synixlus 985
1785 decembri. Crotonensis dioecesana synixlus 985
1785 Ambianensis diix-cesana synixlus 985
1785 circa. Boianensis dioecesana synixlus 985
1786 martjo. - (onstantinopolitana synixlus 985
1786 aprilis 1. — Constantinopolitana synixlus 987
1786 maii 31. Antverpiensis diix-eesis archipresbyterorum congregatio 987
1780 iulio. — Constantinopolitana synixlus 987
1786 octobri. - Constantinopolitana synixlus 987
1786 novembri. – Constantinopolitana synixlus <>87
1780 septembris t8. Ihstoriensis synixlus 989
1787 ianuario-septembri Constantinopolitana synodus 1281
1787 aprilis aj-iu^ii 5 Florentina congregatio archiepiscoporum et episcoporum Hetruriae 989
1787 octobri. - Constantinopolitana synodus 1281
1787 novembri. Constantinopolitana synodus 1281
1787 Ratisbonensis dioecesis statuta 1281
1788 aprilis 16-7. Cenomanensis dioecesana synodos 1283
1788 maii 7. — Antverpiensis dioecesis archipresbyterorum congregatio 1283
1788 augusti 20-2. — Taurinensi» dioecesana synixlus 1283
1788 septembris 2-4. Bononiensis dioecesana synixlus 1283
1788 septembri. — Constantinopolitana synodus 1283

Anno Chrjsti		
178«	octobri. - Constantinopolitana-synodus	«83
1788	novembri. -A Constantinopolitana synodus S •	1285
1788	Ambianensis. dioecesana synodus '	1185
1788	Goanae dioecesis Statuta	1285
1789	aprili. — Constantinopolitana synodus	1285
1789	maii i. — Constantinopolitana synodus	1285
'789	maii 10-2. — Farfensis dioecesana synodus t	1287
•789	iunii 24. — Antverpiensis dioecesis archipresbyterorutn congregatio	1287

ANNO Christi		
1789	augusto. — Constantinopolitana synodus	ta«7
«7®9	septembris. 25-7. — Sancti Michaelis Clusensis abbatiae dioecesana synodus	1287
1789	Elnensis dioecesis statuta	1187
1789	Frisingensis dioecesis statuta	1189
Absque data	Constantinopolitana synodus	1289

êêéêêêtêêêêêéêêéèÉéétéêêé

5

INDEX ALPHABETIC!» TOM XXXVIII

Adiacensis in Gallia dioecesana synodus, 1750 maii 17 547
Aeduensis in Gallia dioecesana synodus, 1739 iunii 18 477
/d., 1740 maii 5 481
Id., dioecesis statuta, 1783 975
Id., dioecesana synodus, 1784 aprilis 19 977
Id., 1784aprilis 29 977
Aesma II in Italia dioecesana synodus, 1741 septembris 21-2 487
Id., 1772 iunii 14-6 935
Alatrina in Italia dioecesana synodus, 1741 septembris 25-e 487
Albiensis in Gallia dioecesis statuta', 1762 689
Alexandrina I m Italia dioecesana synodus, 1771 iunii 10-2 933
Algariensis Zin Lusitania dioecesana synodus, 1785 decembris 5-7 985
AtnbiMensis in Gallia dioecesana synodus, 1736 433
Id- '737 437
Id- 1738 465
Id., 1740 483
Id- 1745 octobris 6 5"
Id- 1748 octobris 2 533
Id., 1751 octobris 6 549
Id- '75» 557
Id- '754 5*'
Id., 1755 *39
Id., 1756 octobris 6 641
Id- '757 *7'
Id- 1758 *7'
/d /'759 *75
Jd- 1760 *77
Id- 1761 *79
Id- 1762 *9'
Id., 1763 845'
Id , 1764 847
Id- 1765 85S
Id- 1707 octobris 7 9-»5
Id- 1768 927
Id- ηγ> 933
Id- 1774 94'
Id- '775 943
Id., 1777 octobris 8 95'
Id- 1779 957
Id- 1785 985
Id- 1788 1285
Amjsuriensis I in Italia ditwcesana synodus, 1777 maii 21 949
Anagnina in Italia dioecesana synodus, 1780 octobris 22-5 959
Ancanitana in {(alia dioecesana synodus, 1738 octobris 26-8 4*5
Id., 1779 septembris 1-3 957
Antiochena synodus, 1765 februario 849
Antoerpiensis in Belgio dioecesis archipresbyterorum congregatio, 1779 maii 18 957
Id- 1780 maii 10 959
Id- 1781 maii 29 961
Id., 1782 maii 14 9*3
Id., 1783 iunii 4 973
Antverfnensis in Belgio dioecesis archipresbyteronun congregatio, 1784 maii 25 977
Id., »785 augusti 3 983
Id., 1786 maii 31 987-
Id., 1788 maii 7 1283
Id., 1789 iunii 24 1285
Aquensis in Gallia dioecesana synodus, 1742 septembris 20 501
Id., dioecesis statuta, 1760 677
Aquileiensis I in Italia dioecesana synodus, 1740 augusti 21-3 481
Aquinalensis in Italia dioecesana synodus, 1744 septembris 13 509
Arborensis I in Sardinia dioecesis statuta, 1756 maii 17-20 641
Asculana in Italia dioecesana synodus, 1737 437
Zd., 1765 855
Autissiodorensis in Gallia dioecesana synodus, 1738 iunii 18-9 457
Auximana in Italia dioecesana synodus, 1778 maii 31 953
Id. IV, i-jyj septembris 24 437
Baionncnsis I in Gallia dioecesana synodus, 1749 martii t2 537
Balasfalvae dioecesana synodus, 1738 ianuarii 26 455
Id., 1742 maii 3-6 491
Balneoregiensis in Italia dioecesana synodus, 1745 5iI
Barcinonensis I in Hispania dioecesana synodus, 1749 ianuario 537
Bellicensis in Gallia dioecesana synodus, 1746 527
Λ·. '747 53'
'748 535
Id., 1749 iunii 3 537
Bituricensis in Gallia dioecesana synodus, 1738 aprilis »4 455
Id., 1738 octobris 23 463
Id., 1739 aprilis 16 465
Id., 1739 octobris *ss* 477
Id., 1740 maii 5 481
Id., 1740 octobris 20 481
Id., 1741 aprilis 20 485'
Id- 1742 aprilis 12 489
Id., 1742 octobris 25 500
Id., 1743 maii 9 505
•W., 1743 octobris 24 505
Id- 1744 maii 23 507
Blasil dioecesana synodus, 1738 ianuarii 26
id., 1742 maii 3-0 491
Bobiensis In Italia dioecesana synodus, 1740 maii 1 479
Id., 1742 maii 6 499
Id., 1757 maii 4-6 645
Bôianensis in Italia dioecesana synodus, 1785 circa, 985'
Bononiensis in Gallia dioecesana synodus, 1744 octobris 7 '511
Id., in Gallia dioecesis statuta, 1746 martii 16 523
Id., in Italia dioecesana synodus, 1788 septembris 2-4 1283
Bosanensis in Sardinia dioecesana synodus, 1780 959

Bnttinarensis II in Italia dioecesana synodes, 1750 547
H., 1764 septembris 3-5 847
Brurensis in Belgio dioecesis statuta, 1765 «57
Caesenatensù in Italia dioecesana synodus, 1777 iunii 16-8 949
Cansenecensu in Podoüa dioecesana synodus, '74* 503
Camerinensis in Italia dioecesana synodus, '74« 535>
Carpentoractensis in Gallia dioecesana synodus, '75« «43
Casalensis in Italia dioecesana synodus, 1756 septembris 5-7 64«
Casertana in Italia dioecesana synodus, 1745 maii 8 5'3
Castellana in Italia dioecesana synOdus, 1746 septembris ia 5*7
Id., 175Ô maii 1-3 «4Γ
Id. I, 1766 septembris 33-5 863
Catalaunensis in Gallia dioecesana synodus, 1766 887!
Id., 1770 aprilis 1 933
Id., 1772 Aiaii 5 935
Cenetensis in Italia dioecesana synodus, 1743 iunii 34-6 5°5
Cenomanensis in Gallia dioecesana synodus, 1788 aprilis 16-7. 1*83
Cmgulana in Italia dioecesana synodus, 1737 septembris 24 437
Id, dioecesana synodus, 1778 augusti 31 955
Civitatis Castellanae in Italia dioecesana synodus. *vide* Castellana
Clusetfsis (Sancti Michaelis) in Italia abbatiae synodus, 1753 septembris 31 557
Id., 1761 septembris 3O-I «77,
Id., 1789 septembris 35-7 '*85
Comaclensis in Italia dioecesana synodus, 1754 5«3
Id., 1827 iunii 10-3 *69
Compostellana in Hispania dioecesana synodus 1746 5*9
Constantiensis in Germania dioecesis statuta, 1746 539
Id., dioecesis statuta, 1767 9*5
Constantinopolitana synodus, 1736 martio 43'
Id., 1736 iunii 10 433
Id., 1736-7 439
Id., *tyyj* martio 435
Id., 1737 septembris 18 435
Id., 1737 septembris 34 437
/d.,'1737 novembri 437
Id-> '737 453
Id., 1738 ianuario 455
Id., 1738 iunip 457!
Id., 1739 iulio 477
Id., 1740 martio 479
Id., 1740 maio 481
Id., 1740 483!
Id., 1741 martii t 485
Id., 1741 martio 485
Id., 1741 maio 487
Id., 1743 martii 1 489
Id., *1743* 5°3;
Id., 1743 ante iunium 505
Id., 1744 martii 1 507
Id., 1744 martio 507
Id., 1744 maio 507
Id., 1744 iunio 509
Id., 1744 augusto' 509
Id., 1745 februarii 33 5''
Id., 1745 martii 1 5''
Id., 1745 aprili 5'3
Id·, 1745 iunio 5'9
Id., 1745 iunio 5'9
Id., 1746 martii 1 5*3
Id., i746inaio 5,3
Id., 1746 maio 5*5
Coeutantinopalitana synodus, 1746 iulii 36
Id., 1746 iulio
Id., 1746 octobri
/d., 1747 martii t
Id., 1747 maio
Id., 1747 maio
Id., 1747
Id., 1748 ianuario
Id., 1748 septembri
Id., 1749
Id., 1749·
Id., 1750 maio
Id., 1753 martio
Id., 1753 post Septembrem
Id., 1753 februario
Id., 1753 aprili
Id., 1756 februarii 7
Id., '75$* ianuario ad iufiurn
Id., 1755 martio
Id., 1755 septembri
Id., 1755 septembri
Id., 1756 martio
Id., 1757 martio
Id., 1757 iulio
Id., 1757 augusto
Id., 1757 novembris 30
Id., 1757 novembri
Id, 1759 ianuario
Id., 1759 augusti 31
Id., 1759 novembri
Id., 1759 decembri
Id., 1760 augusto
Id., 1761 aprilis 30
Id., 1761 novembri
Id., 1761 decembri
Id., 1762 februario
Id., 1763 iulio
Id., 1762 septembri
Id., 1762
Id., 1763 aprili
Id., 1763 maii 24
Id., 1763 iunii 15
Id., .1763 iulii 13
Id., 1763 septembri
Id., 1763
Id., 1764 februario
Id., 1765 octobri
Id., 1765 decembri
Id., 1766 ianuario
Id., 1766 aprilis 28
Id., 1766 maio
Zd.-, 1766 maio
Id., 1766 iulio
Id., 1766 augusti 6
Id., 1766 septembris 33
Id., 1766 septembri
Id., 1766 decembri
Id., 1767 ianuario
Id., 1767 ianuario
Id., 1767 a ianuario ad maium
Id., 1767 iunio 9*3
/d., 1767 iulii 11 9*3
Id., 1767 augusto 9*3
Id., 1767 decembri 9*5
Id., 1767*, 9*5
Id., 1768 iunii 16 9*5
Id., 1768 iulio 9*7
Id., 1768 novembri 9*7
Id., 1769 martii 1 9*9
Id., 1769 martio 9*9
Id., 1769 maio 9*9
Id., 1769 iunii 20 93'
Id., 1769 octobri 93'
Id., 1770 martio 933
Id., 1770 aprili 933
Id'., 177* aprilis 3

»37
Id. ji773-ta»fo 931
Id., »773 armaabbri usi deoambri »37
Id., 1774 ianuarii 1 939
Id., «774dsnssnbri 9»
Id., 1773 maio 94'
Λ., i775taa*o ♦45
Id., 1778 aprfli 945
Id., 1778 iunio 945
Id., 1778 iunio 945
Id., *vj-jb* famto »47
Id., 2777 februario 947
Id., *Vffj* ianü t64 949
Id., *1777* iunio 949
Id., *1777* septembri 953
Id., i778 aujrasti 31 955
Id., i7>6 aagusto 9»
Id., 1778 955
Id., 1779 ianuario 955
Id., 1780 iunio 959
Id., 1780 octobris 8 959
Id., 1781 februario 961
Id., 1781 octobri OJ
Id., 1782 ianuario 05
Id., 178s aprili 03
Id., 1782 maio 03
Id., 1782 novembri 05
Id., 1782 decembri 973
Id., 1783 iunio 975
Id., 1783 iunio 975
Id., 1783 octobri 975
Id., 1784 ianuario 977
Id., 1784 maio 979
Id., 1784 maio 979
Id., 1784 iuiio 979
Id., 1784 augusto 979
Id., 1784 decembri 979
Id., 1785 martio 981
Id., 1785 aprili 981
Id., 1785 iunio 983
Id., 1785 septembri-decembri " 983
Idi, 1785 septembri-decembri 983
Id., 1786 martio 985
Id., 1786 aprili 07
Id., 1786 iuiio 987
Id., 1786 octobri 07
Id., 1786 novembri 07
Id., 1787 ianuapo-septembri 1281
Id., 1787 octobri . .1281
Id., 1787 novembri 101
Id., 1788 septembri 1283
Id., 1788 octobri 1283
Id., 1788 novembri »»«5
Id., 1789 maii 1 »05
Id., 1789 augusto' 128$
Id., abque data 1289
Corbiensis in Gallia abbatiae synodus, 1733 559
Cordubensis in Hispania dioeceeana synodus, 1752 559
Crmunsis in Italia diondoeana synodus, 1737 aprilis 29-maii 1 435 *♦ 455
Crotomnsis in Italia dineosaan» synodna,i785 decembris 18 05
Ctdmrnrû in Polonia dioecesana synodus, 1745 septambris 14-8 µ»
Dmionensis in Gallia dinscemna synodus, 1743 maii 3 5°3
ZWZ<>whsm in Hibernia dioecesis statuta, 1770 933
Xbteuft in GaUin dtoeceaana synodus, 1789 i«8j
XnfoUssnensis in Galba dioecUana synodus, 1733 num 8 559
â>«rmfMmjs *I* in Italia dineomans synodus, 1733 innbj-j 559
Fatriwsii « ItaMndtosnamaa synodus, «74* 535
Æmmsîs ia Italia dioeceeana synodus, 1740 483
Λ., 1777 innii 8-to. 949
Ftrjauu in Itabn dieecemaa synodos, 1789 mati t·-» Mi}
/WMsmm ia Italia dioirssans synodus, 1740 483
AruoMsa /in Italia dinetmiana synodus, 17*7 maii 10-2 »»3
ZsrrtnsM in Italia dioecesana synodus, 177» octobris »3-5 »57
ArronsMis ia Italia dioeoaaana synodus, 1781 ianü 5-7 0?
/shsusm in Italia dioeceeana synodus, iyp 559
/d., 1773 maii »3-5 ·« 937
/lamstoM in Italia congregatio archiepiscoporum et episcoporum Hetrariae, 1786 989
AfarnsMSMis dioecesana synodus, 1738 ianuarii *8 ♦55
Id., 1739 maii 15-6 48$
Id., 174a maii 3-8. 491
FsrwsttnuM in Gallia dioecesana synodus, 1778 decembris 29 955
Foroliviebfis / in Italia dioecesana synodus, 1784 octobris 22-4 847
/ar<Mr«>ro*u<Ma in Italia dioecesana synodus, 1777 »5*
/esMnmsis in Italia dioecesana synodus, 1748 septembris 2-4 J 533
Id., 1778 angusti »5-7 955
Fnin/mu in Germania dioecesis statuta, 1789 1189
/ructeersnMM *(Sancti Benifni)* in Italia dioeceaana synodus, «752 iunii 20-2 557
Id., 1783 iulii 14 983
Fulginaimssss in Italia dioecesin» synodus, 1744 augusti 16-8 509
Id., 1783 845
Id., 1786 maii ti-s '839
Gtnevensis in Helvetia dioecesisstatuta, 1773 959
7d.,dioecerima synodus, 1783 iunii 14 981
Goansse in Indiis dioecesis statuta, 1788 1285
GuardUnsis ip Lusitania dioecesis statuta, 1759 675
Hetruriae in Italia episcoporum congregatio, 1788 989
Hitroalytutm synodus, 1753 aprili 585
Id., 1765 maio 851
Id., 1788 septembris 8 881
in *Hufint* 'degentium Serborum synodi et constitutiones ecclesiasticae, 1777-90 497
laccmsis in Hispania dioeceaana synodus, 1739 479
/d., 1756 «45
Id·, 1785 «57
lucari (Sancti) de Velis in Hispania dioecesana synodus, 1741 487·
Ilerdenàs in Hispania dioecesana synodus, 1740 483
Imolensis in Italia dioecesana synodus, 1738 octobris »5-7 05
Id·, 1764 maii 6-8 843
lustmofolitana in Italia dioecesana synodus, 1779 iulii 20-1 9$7
(audentis VII in Italia dioeceaana synodus, >738 iunii 9-11 575
Ltapoltensu in Polonia dioeceeana synodus, 1765 maii 20-2 849
Libani montis id Syria provincialis synodus, 1736 t
Lmense in Peruris provinciale concilium, 1772 'ianuarii 12-1773 septembris 3 933
Lingonensis ia Gallia dneessana synodus, 1783 augusti 28-30 -975
/.ataritutit m Polocia dioecpsuia synodus, 1745 Septembris 14-8. 519
Lucum in Italia dioecesana synodus, 1736 maii 13-7 ♦33
Lugdunensis in Gallia dioecesana synodus, 1780 aprilis 30 »75
Lsdntnsis in Gallia dioecesana synodus, 1743 maii 6 1 -5*3
Macmstnuu in Italia dioeceeana synodus, 1784 981
Madnieuit in Gallia dmosaaaa synodus, 1741 487
Id., *174s* 303
Λ-. 1744» v ; µ»

MacMensis in Gallia dioecesana synodus, 1745 52«
Id., 1746 5*9
Id, »747 533
Id., 1748 535
λ .; 1749 545
Λ.» 1751 549
«75» 559
/d-, »753 5««
"b «754 5«3
Id, «755 *39
Λ-, «757 671
Id., 1758, «7«
Zd·, 1759 «75
Id., 1760 677
Id., 1761 «79
Id., 1762 «9«
Λ., 1763 845
Id., 1764 847
Id., 1765 857
Id., 1766 887
Id., 4768 9*7
Id., 1769 octobris rr 93»
Marianensis in Corsica dioecesana synodus, 1777 maii ı-j 947
Id., II, 178'1 maii 17-9 961
Massiliensis in Gallia dioecesi* statuta, 1775 945
MecMitttensis in Bely'j dioecesi» statuta, 1783 977
Mimatensis ih Gallic dioecesana synodus,-1738 octobris 22-3 463
Montis Libani in Syria provinciali* synodua, 1736 1
Montis Regalis in Italia dioecesana synodus, 1763 septembris 1-3 699
Id. II, 1777 septembris 10-t 949
Murana X in Italia dioecesana synodus, 1746 aligusti «5 5*7
Nannetensis in Gallia dioecesi* statuta, 1745 521
Nepesina in Italia dioecesana synodus, 1742 aprili* 18 489
Id., 176a maii 30-1 684
Nicaeensis I in Gallia dioecesana synodus, 4749 maii 5-7 537
Nkoierae in Italia dioecesana synodus, 1771 935
Nivemensis in Gallia dioecesana synodus, 1736 433
Id·, «753 5««
Id., 1754 5«3
Id., 1750 643
Id., 1760 477
Id., 1768, 9*7
Id., dioecesis statuta, 1777 951
Novariensis in Italia dioecesana synodus, 1778 iulii »-3 953
Nuscana in Italia dioecesana synodus, 1748 535
Oleronensis lin Gallia dioecesana synodus,1745 aprili» a 5'3
Id., dioecesis statuta, 1751 octobris ia 549
Ovetensis in Hispania dioecesana synodus, 1769 aepteiqbris 24:30 -.931
Parisienne in Gallia dioecesis statuta, 1743.septembris io 505
«777 95»
Pinarotiensis I in Italia dioecesana synodùs, 176a septembris 14-4 681
Pisaurensis in Italia dioecesana synodua, 174a septembris 11-3 501
Pistoriensis in Italia dioecesana synodus, 1786-7 989
Portoriciense in America provinciale concilium, 1771-a 935
Posnaniensis in Germania dioecesana synodus, 1738 iulii 7-9 457
Ratubonensis in Germania dioecesis statuta, 1*787 1281
Ravennatotsis in Italia dioecesana synodua, 1774 iulii ao-a. 939
Reatina in Italia dioecesana synodus, 1766 ou 1776 F 887
RnfeHeniit in GyPie dioecesis statuta· tyfo 961
Sahitùsuis in Italia dioeceaana synodua, 1750 iunii 9-11 547
Samogihensis d JWsum dibeoseana synodua, 1752 septembris 4-6 557
Sun *Ctaudieneis* in Gallia dioeoeeana synodus, 1759 augusti 31 «73
Sancti BenigniVntctuariensis in Italia dioecesana synodus, 1785 iulii «4 983
*Sancti lacobi de Veli** in Hispania dioecesana synodus, «74« 487
Saucii *lacobi* tu *Chile* in America dioecesana synodus, 1743 ianuarii 4-aprili* *2 89«
Sancti Michaelis de Chua in Italia abbatiae synodus, 1752 septembris ai 557
Id., «74« septembris >0-1 «77
Id., 1789 septembris *5-7 1*85
Sanctorum Victoris et Constantiiin Italia abbatiae synodus, 1782 septembris 17-8 9«3
San-Ueodatensis in Gallia dioecesana'synodus, 1783 maii7 973
Id., «784 aprilis >8 I 977
Id., 1785 aprilis 13 981
San-Floriacênsis in Gallia dioecesis statuta, 1759 decembria 4 673
$egtisiensis (Sancti lusti) in Italia dioecesana synodus, 1745 5*«
Senogalliensis in Italia dioecesana synodus, 1737 iu... nii 29 435
Senonensis in Gallia dioecesis statuta, 1746 539
Sistaricensis in Gallia dioecesis statuta, 1745 maii to S«5
Id., dioecesana synodus, 1746 augusti 31 527
Suessionensis in Gallia dioecesana synodus, 1736 aprili* 6 vel 12 433
Id., 1737 maii 2 435
Id., 1740'aprilis »7 479;
Id., 1741 aprilis 19 485'
Id., 174a aprilis 4 489
Id., 1745 aprilis 7 513
Id., 1746 martii 30 533
Id., 1769 martii 15 929
Sutrina in Italia dioecesana synodus, 1742 maii 22 500
Id., 176a 691
Tarraconense in Hispania provinciale condlium,1738 septembris 18-novembris 13 457
Id., 1745 maii 10 515
Id., 175a maii i-iulii 17 551
Id., 1757 septembris 19-novembri* 14 657
Taurinensis in Italia dioecesana synodus, 1755 aprilis 20-1 563
Id., 1788 augusti ao-a 1283
Terracinensis in Italia diocesana synodus, 1764 847
Tolosana in Gallia dioecesana synodus, 1782 noveinbris 5-13 965
Tricastrinensis in. GaUia dioecesana synodus, 1751 iunii »-3 549
TWmsùin Hispania dioecesana synodus, 1761 679
TWfowM in Gallia dioecesana synodus, 1740 483
Id., «73» 549
TbsceZaue in Italia dioecesis statuta, 1762 691
Id., dioecesana synod», 1776 septembris 1-3 947'
Ucetiensis id GaUia dioecesana synodus, 1745 521
Λ»·, »775 .945
Ukraieciense II in Hollandia provinciale conciliabulum, 1783 septembris 13 699
Urbaniae in Italia ttioereoana synodus, »74» 487
CMkeaamù in Italia dioecssana synodus, 1753 561
Urfkinu in Hispania dioecesana synodus, 1747 novembri» 10 531
UsseUensu in Sardinia dkmceeana synodus, 1775 maii *9-3», 94»
FudMStfln Italia dioecesana synodus, 1741 487
Veii (S. Iocobi de) ia* Hispania dioecesana synodua, «74» 4*7

Λ

MmmAi h IUli* dinsrweana aynodus, 1741 apflh 18-
*> •• ' 4*5
KveMiM«« Z in Italia dioecaaana synodus, 1744 iulii
«H 557
; Kιγμ μ π I ia Italia dioecetae* synod», 178» *ej>-
tataMsso-s 965
PImmU (VIA) ia Hispania dioeceua statuta, 1748
555
Viderint QMsataaAsf&Sjin Italia abbatiae synodus,
178* septembris 17-8 963
Ki/IsuasMiuu ia Italia dioecesana synodus, 1788 iunii
«3-5 9*5.
Vibmttu ia Polonia dioecesana aynodua, 1744 fe-
bruarii 10-» 507*511
VtrdaoMSM» in Gallia dioecesana synodus, 1737 455
Zd., 1738 465
Zd., »759 *79
/d., 1740 \ 485
Zd., »74» 489
RMUmuss ia Gallia dioocesana synôdnt, 174s 503
M., »744 5««
Id·, «745 5»3
Id., 1746 5*9
/d., 1750 aprihs 8 547
Pïnmû (Vièn) in Luaitama dioecesana synodus,
1745 septaœbri 514
H.,· 174> 535
FïterMMSû iiΓ Italia dioecesana synodus, 174a no-
▾embrisii-s 500
Id., 174« 691
Vneriatw i» Qallia dioecesana synodus, 1737 octo-
Mri» »3 '437
I*, «74« 489
Zd., 174s 503
Id., 1744 octobri 511
Id., 1746 519
Zd , «748 537
in Belgio dioecesi* statuta, 1754 $63